

Migne, Jacques Paul.

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OËCONOMICA, OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA ; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINES SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE ; SED PRÆSERTIM DUOS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUIBQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISBO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRÆTHI EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE MACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODRUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VICINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS ; POSTERIOR AUTEM NANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR ; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRÆTHI BUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRU BINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRÆTHIA ÆQUAUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTECÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODDQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLI.

S. EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM, IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MÆNIA PARISIINA.

## AVIS IMPORTANT.

Après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guères échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les colonnades auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui n'ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du *double Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qu'il s'édoit; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éligés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisant, non ce que portait les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le pré est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Deuzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant J. P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bouetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons bellecistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COÛP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canonis grece de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes de Bruxelles*, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicéle de Paris*. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'enloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

BR  
60  
M38  
t.41

TRADITIO CATHOLICA,

SÆCULUM V, ANNUS 403.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΕΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

## S. P. N. EPIPHANII

CONSTANTIE IN CYPRO EPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

DIONYSIUS PETAVIUS AURELIANENSIS

SOCIETATIS JESU THEOLOGUS,

EX VETERIBUS LIBRIS RECENSUIT, LATINE VERTIT ET ANIMADVERSIONIBUS ILLUSTRAVIT.

(Paris. MDCXII; Colon. [Lipsiæ] MDCLXXII.)

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

*Bibliotheca Cleri universæ,*

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS PRIMUS.

---

VENIUNT TRIA VOLUMINA 30 FRANCIS GALICIS.

EXCUBEATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 403.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLI CONTINENTUR.

---

### S. EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.

<i>Notitia ex Bibliotheca Fabricii.</i>	1
<i>Dionysii Petavii Epistola nuncupatoria ad Franciscum a Rupe Fucaldina.</i>	1
<i>Ejusdem Præfatio ad Lectorem.</i>	15
<i>De Epiphanio veterum Testimonia.</i>	19
<i>Vita S. Epiphanii, auctore Joanne, ejus discipulo.</i>	23
<i>Polybii, episcopi Rhinocorurorum, Appendix ad præcedentem S. Epiphanii Vitam.</i>	73
<i>S. Epiphanii Acta, auctore R. P. Daniele Papebrochio.</i>	115
<i>Dionysii Petavii Monitum in Panarium. De inscriptione operis ac xx priorum hæreseon partitione.</i>	151
<i>Acacii et Pauli presbyterorum Epistola ad Epiphanium. Ut contra hæreticos scribat.</i>	155
<i>Epiphanii Rescriptum præludii vice ad opus contra hæreses.</i>	157
<i>Panarium, sive Arcula adversus octoginta hæreses.</i>	173-1199

ALPUBA...  
JOHN...  
.....

---

# NOTITIA IN S. EPIPHANIAM

(J. Albertus FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, ed. HARLES, tom. VIII, p. 255, Hamburgi 1802.)

## I. VITA SANCTI EPIPHANII.

S. Epiphanius, Palæstinus Eleutheropolitanus, linguarum (a) Hebraicæ, Syriacæ, Ægyptiacæ, Græcæ et ex parte Latine peritus, factus est episcopus Constantiæ (quæ antea Salamis), in insula Cypro ab A. Chr. 367, ubi tanta sanctitatis laude vixit, ut ante A. Chr. 647 Epiphaniî nomine templum jam a Cypriis consecratum evange-licæ historiciæ picturis decoratum narrat Theodoros Studita (b) in *Antirrhethico* secundo, pag. 130, tom. V Opp. Sirmondi, et synodus VII, act. 6. Multa de eo narrantur miracula. Obiit in itinere (c), proximus vel etiam major centenariò, A. Chr. 403, die 12 Maii. Vita quæ sub Joannis et Polybii, discipulorum Epiphaniî, nomine fertur ex Sim. Metaphraste (Latine apud Lipomannum, tom. VI, pag. 35, et Surium ad 12 Maii), Græcæ et Latine tom. II Epiphaniî edit. Petav., p. 318-353-383, exiguum fidem meretur et longe juniorem scriptorem arguit, ut agnoscunt viri docti, et jam pridem Baronius ad A. Chr. 372, n. 110, professus est, auctorem esse mendacem, multaque finxisse. Confer. Dan. Papebrochii responsionem ad exhibitionem errorum Sebastiani a S. Paulo, artic. XII, § 9, et in *Actis Sanctorum*; I. III Maii, die XII, pag. 36 seq. (*infra* col. 115). Videndus etiam de Epiphaniò Julius Bartoloccius tom. I *Bibliothecæ rabbinicæ*, p. 424 seq., et D. Spizelius, *Academia ret. Jesu Christi*, pag. 105 seq. Ineditum Græcum scriptorem Vitæ Epiphaniî nostri laudat et ex eo aliquid profert Cangius in *δὸο δὸο* et alibi. Fava.—Vitam quæ sub nomine Joannis et Polybii circumfertur, parum fidei mereri, etiam affirmant Tillemont. in *Mém. ecclési.*, tom. X, part. III, pag. 805, ed. Par. 1705, 4°, not. 1 (qui a pag. 484-521 persecutus est vitam scriptaque Epiphaniî: pag. 802 seqq. scripsit *Notes sur saint Epiphane*); Oudin. in *Comment. de scriptor. eccles.*, tom. I, col. 527 seq.; Caveus in *Hist. littér. scriptor. eccles.*, vol. I (Basil., 1741, fol.), p. 231 seq. (cui quidem Epiphanius parentibus videtur ortus esse Judæis, quod auctor Vitæ memoratæ tradit; quem tamen ipse Caveus incerta, ne dicam magnam partem fabulosa narrare judicat); Jacq. G. de Cbaufepié in *Nouveau dictionn. historiq.*, tom. II, voc. *Epiphane*, not. A, qui not. B de Epiphaniî scriptis horumque edit. copiose agit; et alii. Multa dici possent de odio ejus adversus Origenis dogmata ejusque inde ortis cum Joanne, episcopo Hierosolymitano, et Joanne Chrysostomo, episcopo Constantinopolitano, litibus rixisque immodestis, de ejus ingenio acerbo et violento, stylo haud polito placitissimo, de ejus virtutibus et vitis: sed brevitatè studio, nolo repetere quæ uberius exposuerunt præter memoratos viros doctos, Hieronymus *De viris illust.*, cap. 94, ibique adnotator; L. Ell. du Pin in *Nouv. Biblioth.*, tom. II, pag. 295 seqq. (contra Scultetum, qui in *Medulla theologiæ Patrum*, p. 711 seqq., Francof. 1634, 4°, Epiphanium tanquam adversarium disciplinæ pontifici Rom. addictiorum, saltem dissentientem sistere studuit, acerbè disputat); Stolle in *Nachricht von den Kirchenvätern*, p. 325 seqq. (qui multos alios laudat); R. Ceillier in *Hist. gén. des aut.*

(a) Hieron. *contra Rufin.*, n. 22. Adde Petav. ad Epiphani.

(b) Verba Theodori sunt: Ἐπιφάνιον Ἰσμεν καὶ ἄγον καὶ μέγιστον ἐν θαυματουργίαις οὐ νέων ἤγειρε μετὰ πότμον Σαβίνου ὁ ἐκείνου (interpret. veritit domestici, quasi legerit olivæ) αὐτοῦ μαθητὴς διαγεγραμμένον ἐκ πάσης εὐαγγελικῆς ιστορίας. Ibidem meminit orationis, quam in laudem Epiphaniî habuit Leontius, Neapoleos in Cypro episcopus: Ἀλλὰ γὰρ καὶ Ἀδώντιος ὁ τῶν λόγων τοῦ θεοῦ Ἐπιφανίου ἐξηγητὴς ἐν αὐτῇ τῇ Κύπρῳ τῆς ἐκκλησίας Νεαπόλεως ἀργερατεύσας, περὶ τῶν αἰπιῶν εἰκόνων, ὅποιοι ἦν ἀκράδαντος, ὁ περὶ αὐτὸν λόγος διδάσκει τρανῶστατα, μὴδὲν περὶ τοῦ θεοῦ Ἐπιφανίου ἀπληρῆς φθεγγάμενος. Synodus VII sive Nicæna secunda, tom. III Binii, pag. 654: Καὶ γὰρ ναὶν ἀνεδείμαντο ἐν τῇ Κυπρίῳν νῆπι οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ ὀνομαζάντες αὐτὸν

τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς (Ἐπιφανίου) καὶ μετὰ πολλῶν εἰκονικῶν στυλογραφικῶν καὶ αὐτοῦ εἰκόνα ἐν τῇ ναῷ ἀνέθηκαν. Fava.—De cod. S. Evangelii, manu Georgii, sacerdotis Rhodii, in templo Magni Epiphaniî reposito, v. Montfaucon. *Palæogr. Gr.*, pag. 63. HARL.

(c) Socrates VI, 14; Sozom. VIII, 15; Nicephor. XIII, 15, *Hist.*—Unica ratio, unde annus natalis S. Epiphaniî circiter potest derivari, est locus S. Hieronymi, qui A. 392 scripsit lib. *De scriptor. eccles.*, cap. 114, eum extrema jam senectute degere, quæ verba in viro, qui decennio post labores adhuc longinqui itineris maritimi suscipit, LXX fere aut LXXX annum indicare videntur. Cf. de sensu verborum istorum B. Montfaucon. in *Vita S. Chrysostomi*, Opp. t. XIII, p. 93, col. 2. FESLEA, *Instit. Patrol.*: tom. I, p. 635.

*eccles.*, t. VIII, p. 631 seqq.; Dallæus *De vero usu Patrum*, p. 272, aut ed. Genev. a. 1632, p. 158-376 seqq.; J. G. Walchius in *Hist. eccl. N. T.*, p. 1522 seqq.; Christ. Frid. Ræstler in *Bibliothek der Kirchenwörter*, part. VI, sive periodi II, part. II, pene tota, in qua *Ancoratus*, præcipue *Panarii* summam dedit, doctasque adject observati; Anonymus (abb. Jacq.-Gervais, qui multa bene doctaque, multa vero prave et nimio partium studio abreptus scripsit, et pag. 405 seqq. Scultetum mem. copiose refutare aggressus est) in: *L'Histoire et la vie de S. Epiphane, avec l'analyse des ouvrages de ce saint, son apologie contre les protestants, et des notes critiques et historiques*, Paris. 1758, 4°; J. Matth. Schröckh, *Christl. Kirchengesch.*, part. X, pag. 1 seqq., ut alios historicæ ecclesiasticæ conditores prætermittam. — A Photio in narrat. *De Manichæis repullulantibus*, edita a Montfaucon. in *Bibl. Coislin.*, pag. 349 seqq., dicitur pag. 351, ὁ πολὺς ἐν θαύμασιν Ἐπιφάνιος. — *Vita Epiphani*, auctoribus Joanne Epiphani discipulo, et Polybio episcopo civitatis Rhinocorurum, in reliqua vitæ Epiphani, in cod. 9, qui continet vitas et politias quorundam Patrum, n. 5 et 6, plut. 11, bibl. Laurent. Medic., teste Bandin. in *Cat. codd. Gr. illius* bibl. I, pag. 503, et ibid., p. 100, de cod. 4, plut. 6, sub fin., inter Vitas sanctorum est excerptum ex *Epiphani Vita*. — *Vita et miracula Epiphani Constant.* in bibl. Bodlci. in cod. Barocc. 240. — *Fragm. Vitæ* in cod. Vindob. 251, qui locos Epiphani aliorumque multorum communes aliaque continet, et a Lambec. V, p. 325 seqq., copiose recensetur. — *Vita Epiphani* et loca ex ejus libris in Niconis *Collectione locorum S. S. et scriptor. eccl.*, in cod. Coislin. 57 (Montfaucon. *Bibl. Coislin.*, p. 111). — Ex *Vita* ejus loca in cod. 117 et 122 (id. ib. pag. 191 et 198). — In cod. Mosquensi synod. 41. *Vita Epiphani*, et *Polybii episc.* in *Epiphanium* (v. Matthæi *Notit. Codd. Mosq.*, p. 61), etc. HALL.

## II. ALII EPIPHANII.

Ab hoc distinguendi: 1. Epiphanius, patriarcha Constantinopolit., ab A. Chr. 520-535, de quo multa in *Vita S. Andrew* τοῦ Σαλοῦ apud Papebrochium, tom. VI Maii (a). Illius et Hormisdæ pontificis epistola mutue leguntur Latine in *Conciliorum collectione* Biniana, tom. II, et Labbeana, tom. IV. Ejus decretum contra Severum et Petrum legitur in synodo v, tom. II Bini, pag. 753 (b). Ad hunc Epiphanium *Novellæ* Justiniani imp.

2. *Epiphanius Scholasticus* (c), circa eadem tempora clarus versione Latina *Historiæ ecclesiasticæ tripartitæ*, quam in compendium Cassiodorus (d) misit, et codicis egyptici (e) epistolarum synodaliom A. 458 pro defensione concilii Chalcedonens. ad Leonem imp., qui in Labbei et Baluzii (f) *Conciliis* editus est (g). Videtur et idem elaborasse in transferendis, Cassiodori suasu, *Antiquitatum Judaicarum* libris Flavii Josephi, et Clementis Alex. in *Epistolas canonicas Adumbrationibus*, de quibus alibi dixi. Commentarium Didymi in *Proverbia* et Epiphani, antistitis Cyprii, volumen breve in *Canticum canticorum* ab amico suo, viro disertissimo, Epiphano, transferri se fecisse testatur Cassiodorus cap. 5 *Divinar. Lect.* Ejusdem Didymi *Expositionem* vii Epistolarum canonicarum, id. cap. 8. Sed hæc tres versiones editæ non sunt, quod sciam.

(a) Conf. Lambec., *Comm. B. Vindob.*, VIII, p. 804 seqq., cum notæ Kollarii. — In cod. 114 Barocc. bibl. Bodl. est *Epiphanius patriarcha, De excommunicatione Latinorum per Græcos propter controversiam de processione Spiritus S.* — Monachi in bibl. Bavar. cod. 118 liber, quomodo et quando Latini a Græcis separati sint (*Cat. codd. Gr. Bav.*, pag. 50). — In Nicetæ Choniatæ Acominati *Panoplia*, cod. Baluz. Est in tomo X decretum Epiphani, patriarchæ Constantinopolitani, et synodi ibid. congregatæ, contra Severum, Zooram et Petrum, Monophysitas, teste Montfaucon. in *Patæogr. Gr.*, p. 351. HALL.

(b) Vide infra de *Concilio*. edit. vol. XI, p. 424, ubi quoque memoratur indiculus directus a Joanne episcopo, vel ab Epiphano presb. de Thessalonica: ibid. pag. 451 seqq. in *Concil.* edit. reg. tom. XI. Labbei tom. V et Harduini tom. II, an. 556, de actis concilii Constantinopolit. sub Mens, occurrunt Hormisdæ ep. ad Epiphanium Constantinopolitani. — Joannis Constantinopolitani epist. ad Epiphanium, Tyri episcop. — Epiphani Tyrii et aliorum ad Joannem Constantinopolitani. — Sententia Epiphani patriarchæ Constantinopolitani et synodi contra Severum et Petrum. — Canonum epistolæ, neque accurata, neque antiqua, nomine Epiphani Constantinopolitani, ad Justinianum imp., titulus 136 Arabice, in cod. 118, 29, bibl. publ. Paris. V. *Cat. codd. Paris.*, tom. I, p. 114. HALL.

(c) Sigebert. *De script. eccles.*, cap. 42; Voss. *De hist. Lat.*, p. 257. FABR. — Conf. Fabr. *B. L. med. et inf. æt.*, tom. II, pag. 101 seq. ed. Mansi, ubi de *Historia tripartita*, de versione Lat. cod. egyptici, et versione Lat. *Antiq. Judaic.* Josephi atque Clementis Alexandrin. *Adumbrationum*, quæ Epiphano Scholast. a nonnullis tribuuntur, ac de edit. copiosius agit. Item disserit de eo ejusque scriptis a Guil. Cave lib. 4, vol. I, p. 495; R. Ceillier, *Hist. génér. des auteurs ecclés.*, tom. XVI, p. 186; Hamberg. *Z. N.* tom. III, p. 354 seqq. lb.

(d) Cassiodor. *Divin. lect.*, cap. 18 et præf. ad *Hist. tripartit.* FABR. — Vide supra in vol. VII, pag. 425 seqq. et add. cod. chart. sæc. xv in bibl. S. Michael. Venet. teste Mittarellio in *Bibl. codd. mss.*, p. 342, qui adnotat, in eo cod. varias lectiones non raro legi; et cod. Patavin. bibl. Patrum Erenit. indice Jac. Phil. Touasino in *Bibl. Patavin. mssis*, p. 76. lb.

(e) Idem Cassiodor. c. 11.

(f) Qui Labbean. ed. contulit enim 2 codd. et restituit, quæ in Græc. ed. 1608 erant corrupta, atque Harduin. tom. II, p. 689. HALL.

(g) Epistolæ illustrium personarum pro concilio Chalcedonensi. Latine (interp. Epiphano) in *Surii Coll. concil.* 1562; Bini *Coll.* 1606, tom. II, p. 145, valde interpolatæ, deurtatæ et perperam auctæ in ed. concil. Rom. 1608. lb.

3. *Epiphanius, diaconus Catanensis*, in Sicilia, qui interfuit synodo Nicænae II A. Chr. 787. FABR. — V. Mongitor. *Bibliothec. Siculam*, tom. I, p. 184, Cave loco citato, tom. I, p. 640, ad A. 787. HARL.

4. *Epiphanius, Cyprî archiepiscopus junior*, cujus nomine A. Chr. 680 in synodo sexta, actione XVII, subscriptis Theodorus, Trimethuntis episcopus, ut Petavius Sirmondus monuit. FABR. — Epiphanius, archiepiscopi Cyprî, (num hujus jun. an tertii?) in *Hexaemeron*, Gr. in cod. Veneto D. Marci 64. Inc., Ἡ πρώτη ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς οὐρανοὺς, etc. Plura dabit auctor *Catal. codd. Marc. Gr.*, pag. 44. An ad hunc pertinet, quod infra n. 9 inter scripta Epiphaniî Constant. perditâ numeratur? Fabric. in indice sub h. v. Epiphanio. Cyprî episc. juniori, ascribit sermones, quos in sanctor. elogiiis et vitis, vol. IX, pag. 94, 111, 115 et 129 indicat. HARL.

5. *Epiphanius, Cyprî archiepiscopus*, tertius hoc nomine, de quo Caveus ad A. Chr. 870. Ejus epistola ad Ignatum, patriarcham Constantinopolitan., tom. III *Concil. Bini* edit. 1618, parte II, p. 731.

6. *Epiphanius, monachus ac presbyter*, ex cujus libello *De vita B. Mariæ Virginis* nonnulla affert Allatius ad Eustathii *Hexaemeron*, p. 285, et *De Simeonum scriptis*, p. 106; ex quo posteriore loco patet, diu post Andream Cretensem et Joannem Thessalonicensem scripsisse, quos sanctis Patribus adnumerat (a). Ejusdem *Περὶ τοῦ βίου, καὶ πράξεω, καὶ τέλους τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Ἀρσένου* memorat Allatius *De Simeonibus*, p. 90, atque accepit exstare in bibl. regis Gallie codice 2951, fol. 235. Nescio an ab hoc diversus statuendus sit Epiphanius, monachus Hagiopolitæ, sive Hierosolymitanus, de cujus *Periegesi Syriæ et urbis sanctæ* dixi lib. IV, cap. 2, § 18. FABRIC. — In vol. IV, pag. 665, atque pag. 670, jam animadverti, cel. de Sainte-Croix Epiphaniî monachi *Enarrat. geograph. Syriæ et urbis sanctæ* cum aliis geographis editurum esse. — Add. supra in hoc vol. pag. 99, Epiphanium presbyterum et Hagiopolitam, a Mingarellio pro uno eodemque haberi, paulo ante notatum est. A Maitterio in A. T., tom. V, part. I, sive indice, pag. 367, affertur liber inscriptus: *Expositio thematum Dominicorum et memorabilium, quæ Hierosolymis sunt; auctoribus et testibus oculatis, poeta Græco anonymo, et Epiphanio, monacho, S. urbis cive logographo minime spernendo. Fed. Morellus professorum et interpr. reg. decanus, Græca et bibl. Vaticana eruta et descripta recognovit, et politicos seu dihygram. versus Græcos trimetris Lat. expressit. Index non inanis accessit. Lutet. ap. Fed. Morel. typogr. reg. 1620, 4<sup>o</sup>. Eodem Maitt. ibidem observante, eorum editio in 8<sup>o</sup> eadem est, nisi ut in hac textus Epiphaniî Græcus desideretur, et Nicephori Callisti Xanthopuli carmen a Fed. Morello versum, inseratur. Hujus editionis insigne, arbuscula rore rigata, cum lemnate:*

*Me non terra fovet, caelesti rore viresco.*

HARL.

7. *Epiphanius*, cui scriptum *De miraculo Eucharistiæ* tribuit Theophilus Raynaudus tom. VI Opp., p. 389. Vide infra inter scripta S. Epiphaniî n. 17.

8. *Epiphanius diaconus*, ad quem S. Isidori Pelusiotæ epistolæ.

9. *Epiphanius, Pergæ episcopus*, qui subscripsit concilio Chalcedonensi. Alius episcopus Heracleanus, et alius item Tyriorum [v. ad n. 1] alius, cujus epistola ad Synodum v., tom. II Bini, p. 736.

(a) In cod. Barocc. 142, n. 20, bibl. Bodl., *Epiphanius, monachi et presbyt. character B. Virginis et Domini nostri*; inc.. Οἱ ἀρωματισμένοι τόποι, atque auctor *Catal. codd. Angliæ*, tom. I, p. 18, addit: *Idem, ut videtur, de dissidio quatuor evangelistarum circa resurrectionem Christi*; incip., Κατὰ Ἰωάννην Ματθαίου μόνον. — In cod. Coisl. 296, fol. 13, *Epiphanius, etc., De Vita sanctissimæ Deiparæ V. Mont-faucon. Bibl. Coisl.*, p. 413. Est eadem quæ Fabric. infra, vol. IX, pag. 110, inter elogia et vitas sanctorum recenset uberius. — Idem Fabric. ibid. p. 54, scriptum quod incipit (uti citavit Allat. *De Simeonum scriptis*, p. 90): *Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἀνεγράψαντο βίους, s. Vitam S. Andree, apostoli, auctore Epiphanio, monacho et presbytero, refert et jam citat Tillemontium tom. I Memor., p. 544, qui acta fabulosa esse probat pag. 620 seq. ed. Paris. Add. Lambec. *Comm. de bibl. Cæsarea* tom. IV, pag. 302 seq., et tom. V, pag. 55 seq. — E cod. Naniano edidit Gr. cum vers. Lat. et scholiis Joan. Aloysius Mingarellius in *Amadutii Anecdosis litter.*, tom. III, p. 59-85. *Serm. de vita sanctissimæ Deiparæ et de ipsius amnis, καὶ τῶν τῆς αὐτῆς χρόνων*, haud elegantè, multo minus venuste scriptum. Tum sequuntur p. 84 seq. adnotati. In prima statim nota, Allatius, ait, in *diatr. de Simeonum scriptis*, p. 106,*

*opusculi hujus titulum afferens legit, Καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς χρόνων, quæ verba Fabric. in Codice apocrypho N. T., p. 45, sic vertit, et de ejus vitæ temporibus. Attamen, Græcia minus antiquis sæpe χρόνοι sunt potius anni quam tempora. In proœmio Epiphanium, presbyterum, auctorem illius sermonis et Epiphanium, monachum Hagiopolitam, unum esse eodemque, ex styli similitudine colligit, nec ab eorum sententia, Epiphanium, presbyterum, esse quoque auctorem orationis in S. Andream apostolum, est alienus: ipsum autem Epiph. neque ante undecimum Christi sæculum, quia Hippolytum Thebanum, sæc. x aut xi viventem, citet, neque post decimum tertium, quia ex illo opusculo fragmentum protulisset Nicephorus Callistus, in *Hist. eccl.*, tom. II, cap. 25, adeoque sæc. circiter duodecimo in vivis fuisse, judicat. Mingarellius de eodem cod. egit in epistola ad Ægidium, fratrem suum, Bononiæ 1770, cum ineditum S. Gregorii Thaumaturgi sermonem in lucem proferret, et in *Cat. codd. Gr. Naniarum* pag. 106, cod. 63, n. 40. Add. quæ scripsi in *Introd. in hist. L. Gr.*, II, 2, p. 259 seq. Idem Mingar. ibidem pag. 94, adjectis notis brevem S. Andree Cretensis vitam s. elogium et cod. Naniano 127. HARL.*

10. *Epiphanius*, episcopus Afer, de quo Martyrologia 7 April.
11. *Flavius Annius Eucharis Epiphanius*, sub Honorio et Theodosio præfectus urbis, A. C. 414, de quo Jac. Gothofredus ad *Cod. Theodos.* lib. v, *De domest. et protector.*, et Gruteri *Inscript.*, p. CLXX, S.
12. *Epiphanius monachus*, ad quem epistolæ S. Nili. Videndumque au diversus ab hoc Epiphanius lector, ad quem idem Nilus scribit.
13. *S. Epiphanius, Ticinensis sive Papiensis episcopus*, qui magna apud Theodoricum regem gratia valebat, circa A. C. 490, cujus *Vitam* scripsit successor Ennodius. Vide Surium et Bollandum ad 21-22 Januar. et Sirmondi *Ennodium* tom. I Opp. Sirmondi, p. 1647 seq. Tillemont. tom. XVI *Memor. histor. eccles.*
14. *Epiphanius*, chartarius, sive chartularius comitis patrimonii, ejus meminit Ennodius VII, 1 et 10 epist.
15. *Epiphanius Petrus*, Syrus, Juliani et Ulpiani, rhetorum, discipulus, qui et in patria et apud Athenienses docuit. De illo Eunapius et Suidas (a), qui scripta etiam recenset, *Περὶ κοινωρίας καὶ διαγορίας τῶν στάσεων Προγυμνάσματα, Μελέτας, Δημαρχικόν, Πολεμαρχικόν, Λόγους ἐπιδεικτικούς et σύμμικτα θεωρήματα*. Ejus hymnus in *Bacchum*. Sozom. vi, 25. Ad hunc Epiphanium Libanii epistola.
16. *Epiphanius, Mileti episcopus*, qui interfuit synodo septimæ, sive Nicænæ secundæ, una cum Epiphanio, episcopo Eleuthernæ et altero Λάμπης sive Lampæ, et Epiphanio Hegunieno, sive archimandrita Paranandi, et Epiphanio diacono Catanensis, episcopi Sardinia vicario, qui sermonem panegyricum finita illa habuit, qui Latine exstat tom. III Bini, pag. 708.
17. *Epiphanius, Selybria in Thracia episcopus*, quem Suidas narrat scripsisse *Λόγον ἀντιφρήτικόν* adversus Iconocautas, sive eos qui imagines cremabant.
18. *Epiphanius patriarcha*, De origine dissidii inter Græcos et Latinos, ex quo profert nonnulla Allatius, *Contra Creigythnonum*, pag. 377, 571.
19. *Epiphanius Alexandrinus*, sacrorum Osiridis et dei Αἰῶνος, sive Ἄετι, interpres, de quo Damascius apud Suidam. FABR.

Ah *Epiphanius* nescio quo, nec Lambecio in *Comment. Bibl. Corsar.*, IV, pag. 364, satis cognito, in cod. 164, n. 4, proponuntur cuidam S. viro *Questiones variæ ex S. S.* et ad illas memorati viri sancti *responsiones*. Inc. sine ulla inscriptione, Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος παραλαβὼν τὸν μακάριον, ἐρχεται εἰς τὸν ἄγιον Ἄγαθόνκην.

Ad *Epiphanium* filium scripsit Theo, Alexandrinus, *Expositionem s. syntagma secundum in expeditis Ptolemæi canones*. V. infra vol. VIII vet. ed., pag. 212, et Bandini Indic. ad *Cat. codd. Gr. Laur.*, voc. *Theonis*.

*Epiphanius* (an Theonis filius?) et *Andreas Περὶ βροτῶν καὶ ἀσπραῶν*, Græce, in cod. II Ge. Wheeleri in *Catal. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 357, n. 9073. *Epiphanius, Nemesii episcopi*, fragm. ἐκ τοῦ *Περὶ φιλανθρώπου*, in *Florilegio*, etc., in cod. Naniano 132, pag. 307 *Catalogi*. HARL.

### III. EDITIONES S. EPIPHANII.

Græce primum *Ancoratum, Panarium, Anacephalæosin* et librum *De mansuris ac ponderibus* edidit J. Oporinus ex codice quem Melancthon et Joach. Camerarius a J. Lango, Erfurdiensi, acceperant. Basilæ J. Hervagii sumpto et typis a. 1544, fol. Hæc editio manu Josephi Scaligeri et Dan. Heinsii passim notata fuit in bibl. Nic. Heinsii. FABR.—Est quoque exempl. in bibl. acad. Erlang.—S. *Epiphanii Op.* cum collat. codd. et notis mss. exstant in bibl. Ed. Bernardi, secundum *Cat. codd. Angliæ*, etc., II, pag. 227, n. 7421; in Bibl. autem Leidensi, Epiph. Opp. Græc. Basil. 1544, et eadem Lat. per J. Cornar., ib. 1578, fol., cum multis Jos. Scaligeri notis, margini ascriptis. V. *Cat. bibl. Leid.*, p. 39. HARL.

Latine eadem quatuor Epiphanii scripta ex Jani Cornarii versione prodierunt primum Basilæ A. 1543, fol., edente eodem Oporino. Nam editiones Basil. anni 1533 et 1540, quas Elias du Pin et Guil. Caveus post Possevinum memorant, nusquam exstant, ut recte observat Casp. Sagittarius in *Introductione ad hist. eccles.*, p. 794. Et apud Gesnerum male excusum 1533, pro 1545. Cæterum in editionibus Basil. A. 1545, 1560 (b), 1578, fol., Paris. 1564, 8°, apud Audoentum Parvum, accessit libellus *De vita propheta-*

(a) Et Endocia in Ἰουδαῖ, p. 165, ubi legitur δη-  
μάργους. HARL.

(b) In ed. a. 1560, in fronte scriptum est: D.

*Epiphanii — contra octoginta hæreses opus — Jano  
Cornario — interprete. — Una cum aliis ejusdem D.  
Epiphanii operibus, partim nunc demum ultra supe-*



rum ex versione Albani Torini, et *Epistola ad Joannem Hierosolymitanum episcopum*, S. Hieronymo interprete. Et in edit. Paris. 1566, fol., Theodoretus *De hæreticis fabulis*. Hinc Seh. Cramoisis in sua editione Paris. 1612, fol., non modo Cornarii versionem ex observationibus Jac. Billii lib. 1, c. 18, et litq. II, c. 13, variis in locis emendari curavit, sed etiam adjunxit Græce et Latine *Physiologum* et sermonem in festum *Palmarum* cum versione et notis D. Consilii Ponce de Léon, Hispanensis, et Homiliam *De sepultura Christi* cum versione Stanislai Phœnicii.

Editiones Græco-Latinæ (a) : 1. Parisiensis, sectionibus sive capitibus distincta, cum versione et eruditissimis notis Dionysii Petavii, S. J., qui præter edit. Basileensem usus est codice regis Galliæ et variis lect. codj. Vaticanis, quas Andreas Schottus cum illo communicaverat, 1622, fol., duobus voluminibus, quæ editio a Labbeo recensetur. Quod porro Salmasius ait, *nullam paginam versionis Petavianæ insignibus aliquot erratis vacare*, iniquius dictum videri possit, nisi majore etiam iniquitate Petavii Cornarii versionem conculcasset ut *barbaram insultantemque*, quo nisi præeunte, dubito an unquam Epiphaniæ versionem ausus fuisset vel absolveret. Plura loca, a Petavio minus recte intellecta, illustrant Salmasius ad Solinum, qui feneum interpretet p. 432 vocat, et de transsubstantiatione pag. 55, 540, et de coma pag. 92, in primis sub Francisci Franci nomine contra Cercoetium sive Petavium, pag. 73 seq., etc. Gatakerus toto capite 36, in quo etiam permulta Epiphaniæ loca emendantur, *Adversar. posthum.*, et ad *M. Antoninum*, pag. 48, 135, 155, etc. Rich. Montacutus in *Apparatu ad origines ecclesiasticas*, pag. 191-206, et in *Originibus*, tom. II, pag. 11 seq. J. Croius in *Specimine conjecturarum ad quædam loca Origenis, Tertulliani, Irenæi et Epiphaniæ*, Paris. 1632, 8°, et in *Observat. sacræ*, pag. 147, 156, 160. Pearsonius *Prælect. ad Acta apost.*, p. 51; Dodwellus *De successione pontificum*, p. 298 seq.; Cotelerius, p. 220, ad Chryso-st. in *Daniel.* et ad Damasceni *Heræses*, atque in aliis scriptis; *Acta Sanctor.* Junii tom. I, p. 19. *Cangius* in Σαμφέλλιον, etc. Omitto Jacobi de Ardenna, decani Cestriensis, castigationes in Epiphanium et Petavium de sacra Eucharistia, de cælibatu sacerdotum et de orationibus pro defunctis, Lond. 1683, 4°. Alhospinæum narrat Rich. Simon, tom I *Epist. select.*, pag. 12, minatum fuisse, se effecturum, ut quædam in notis Petavii publica censura condemnarentur: quod tamen non effecit.

2. Lipsiensis A. 1682 (b), fol., quæ Colonie nomen præfixum gerit, et ad verbum Parisiensem exprimit, additis, quæ in illa desiderantur, Henrici Valesii oratione in obitum Petavii et elogio ejus atque scriptorum elencho ex Nathanaelis Sottuelii *Bibl. Jesuitica*, et Petavii elencho disjuncticularum Maturini Simonii *De penitentia ritu veteri in Ecclesia*, sive *Appendice ad Epiphaniæ animadversiones*, edita prius Paris. 1624, 8°, et Gabr. Alhospinæo inscripta, atque capitibus miscellaneorum exercitationum, Salmasio oppositis, et ad calcem operum Juliani, Paris. 1641, 4°, pridem vulgatis. Memini, me ex B. Ittigio audire, Jacobum Thomasiæ, prolegomena nova huic Epiphaniæ editioni præmissurum, multa, ad illum facientia, collegisse, sed illa deinde, nescio quam ob causam, prætermittenda. Etiam in *Actis erud.* 1682, pag. 94, legas, editorem addere voluisse, quæ Salmasio sub Antonii Kerkoetii nomine Petavii respondit, sed id facere veritum, quod Petavii ipse nomen suum illis præscribere noluisse. FABR. — Hamberg. l. c. pag. 7 adnotat, quæ, Jac. Thomas. in Prolegg. præmittendis, a Fabr. memoratis, de Epiphaniæ edit. nomenclis ejus scriptis collegisset, ea a J. Goutl. Krause in *Umständliche Bücherhistorie* p. 262 esse publicata. Add. J. Fabr. in *Histor. bibl. Fabr.*, I, p. 116 sqq., ubi multus est de ed. Colon., de Epiphaniæ, ejus scriptis, erroribus et aliis laudat. VV. DD. HANL.

*Editiones promissæ et codices mss.*

Pransos paratos in Epiphanium commentarios habere se et novam illius scriptoris editionem curaturum professus est Petrus Lansselius in præfat. *Disjunctionis calumniarum*, quas vocat, *Casaubovii ad quædam S. Justini martyris loca*.

Multis locis emaculavit Epiphanium Joannes Croius, multa correxit Joannes Pearsonius, Cestriensis episcopus, teste Caveo, quæ forte aliquando in lucem proferebantur. Commentarium suum in Epiphaniæ *Panarium* memorat Eduardus Bernhardus Notis ad Josephum, pag. 325.

Epiphaniæ *Panarium* elegantissimis characteribus ms. se esse nactum scribit Caspar. Barthius notis ad Claudianum poetam, pag. 243 editionis Hanov. 1612, 8°, quam juvenis admodum edidit. Codicem ms. in bibl. publica Ienensi laudat W. Ernestus Tentzelius in *Dialogis mensuris*, Germanice editis A. 1692, pag. 883. FABR. — Jac. Collectum moliri novam Epiphaniæ edit., in qua præcipue *Panaria* ex cod. Veneto Marc. 125 infinitis locis emendentur, prodit Villosion in *Anecd. Gr.*, II, p. 245. Per hanc occasionem

*riorem editionem adjectis, partim etiam multo quam antea emendatioribus, quorum catalogum versa pagina ostendet.* — Basil. per Joannem Oporin. et Herwagenium. At in pag. versa excusum est: *Epiphaniæ epist. ad Joannem Constantinopolitanum episc.*; sed a manu docta in exemplo quod exstat in bibl. Erlang. correctum est *Hierosolymitanum*, et ita recte

excusum legitur pag. 585 edit. HANL.

(a) Plura etiam loca in versione Cornarii castigata Latinus Latinus, *Bibliotheca sacro-profana*, p. 114  
(b) In Cat. Askew, p. 57, n. 1584, edit. Colon., 2, forson per errorem typhothetæ citatur a. 1552. Add. quæ scripsi in *Introd. in histor. Lat.-Gr.*, II, p. 257 sq. lb.

nominabo primum codd. nonnullos, in quibus plura Epiphania scripta sunt conjuncta, vel obiter citantur. Alios singulorum scriptorum codd. deinceps partim singulatim memorabo,—partim ad n. 1.—Secundum Montfaucon. *Bibl. bibliothec. mss.*, I, p. 123 A, in B. Vaticana *Epiph. de religione Christiana*, id. In *Cantic.*—In bibl. Mediol. Ambros., Epiphania p. 515, *Epiph. de paradiso*, et alia, it. *Vitæ frag.* — P. 496. *In sepulchro Christi*; *De mensuris et ponderibus*; *In die Palmorum sermo*; opusculum *De asymis*; *In die Paschalis sermo*; excerpta ex eodem *De Græcorum differentiis.*—Pag. 619 E, in bibl. Scorial. regis Hisp., *Epiphania sermones varii, De XII lapidibus ad Diodor. Tyrium*; *De sepultura Christi* (add. *Plueri Itiner. per Hisp.*, p. 167).—P. 697 D, E, bis in bibl. Sfortiana, *Epiphania sermo in sepulturam Domini et in Joseph ab Arimathia, et in descensum ad inferos.* — P. 702 C, E, in eadem bibl., *Epiphania. de signo crucis quæ apparuit Constantino M. et serm. In sepulturam Domini* (rursus p. 704 C) *et descensum ejus ad inferos*; et p. 707 A, in eadem bibl., *Epiph. De adventu Christi, et de passione ejus auctoritates S. S.*—Mosque num (uti alicubi legere me memini) in bibl. synod. scripta Epiph. adhuc inedita lateant, alii inquirant. In Schiada quidem *Catal. codd. Gr.* in bibl. synodali, pag. 58, generatim memorantur *Epiphania Cyprj, Anastasij Sinaitæ et aliorum varia theologica.*—In cl. Mathæi *Notitia codd. Gr. Mosq.*, præter orationes quasdam et fragmenta in catenis, nullius scripti inediti Epiph. mentionem reperi. Forsan vir ille doctus in pleniore catalogo quædam in lucem producet. HARL.

## IV. SCRIPTA GENUINA QUÆ EXSTANT.

1. *Ancoratus*, tom. II, p. 1. Ἀγκυρωτός, veluti ancora quædam fidei, ἀγκύρας ἔδεικνεν τὸν περὶ τῆς ζωῆς καὶ σωτηρίας ἐπευθύντα νόον ἐγούσα. *Expositio fidei catholicæ adversus octoginta hæreses breviter asserta*, scriptaque ad Tarsinium, Matidium, Numerium aliosque presbyteros et monachos, Suedris Pamphyliæ degentes, et ad Palladium ac Severinum magistratus, anno Diocletiani xc, Valentis x, Gratiani vi, ut diserte traditur tom. II, pag. 1 et 123, hoc est A. C. 375 (a). Hic liber ab Epiphania dictatus et ab Anastasio quodam, qui pag. 125 nomen suum non dissimulat, calamo exceptus, memoratusque Sozomeno viii, 15, Græce et Latine cum versione et notis Viti Amerbachii, et quibusdam Joan. Chrysostomi homilii prodiit Augustæ Vindel. 1548, 8°. Photius *Ancorati* meminit, vocatque summam Παναγίων, cod. 123; quæ descriptio rectius convenit Ἀναξαφαιλώσει, de qua inferius num. 3. Ex capite 12 et 16 *Ancorati* excerpta sunt quæ msta memorat Lambecius, III, p. 163, 164. FABR. — In edit. Kollar. p. 486 sq. de cod. Cas. 89, n. 23, est fragm. ex *Panario*, et quidem ex refutatione hærescos LXXVII, Antidicomarianitarum appellata, de Josepho, sponso Mariæ et de ejusdem liberis ex prima uxore, Salome. Id fragmentum ms. observat Lambecius, non mediocriter differre ab edit. Epiphania, Paris. 1622, p. 1059. — In cod. Casareo 77, n. 68 et 69, sunt ex *Ancorato* c. 12 et 16, excerpta, s. explicationes Ep. Pauli ad Cor. I, n. vers. 10, et Math. xxiv, 56, ac Marci xiii, 32. Lambec., III, p. 405, et Kollar. not. In cod. 127, n. 4, est liber 1 *Panarium*, ita ut librarius in aliud opus Epiphania, Ἀναξαφαιλώσει, transiliret, delibatis eis eo Meletianis, etc., quod uberius ostendit Kollar. in *Supplem. ad Lambec.*, p. 738 sq.; tum, eodem adnotante sequitur, n. 6, hæresis Epiphania LXXVI, s. LXXVII, quam Antidicomarianitarum (b) vocat, et n. 7, hæresis LXXVIII, sive LXXX, contra Massalianos (c), quibus conjunguntur Martyriani, qui e Græcis sunt, et Euphemitæ ac Sataniani. N. 13 ac 15 est sylloge variorum questionum, in sacras potissimum Litteras, ex Epiphania, Anastasio, Theodoro multisque aliis excerptorum. — Ex Epiphania *Panario* atque *Ancorato* et *De XII lapidibus* ejusdem sunt loca in Anastasij *Questionibus ac responsionibus*, etc., in cod. Coislin. 115, et locus e *Panario*, in cod. 120, teste Montfaucon. in *Bibl. Coislin.*, p. 188 et 193. Eodem auctore in *Diario Ital.*, p. 565, *Epiphania. de hæresibus*, Florent. in cod. bibl. eccl. Annuntiat. — Florent. in bibl. Laurent. in cod. 4, plut. 6, qui continet expositiones sacrorum præceptorum, Epiphania occurrunt loca plura ex τῶν Κατὰ ἀλφῆσεως τῶν λεγόμενων Ἀποστολικῶν, etc., tum ex τῶν Παναγίων et ex libro *Ἐπὶ πίστεως λόγος* (Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, pag. 98 sq.)—In cod. 12, plut. 6, reperiuntur 1, *Synopsis Ancorati*; 2 et 3, *Epistolæ ad Epiphanium*; 4, *hujus responsum, quod universam fidei doctrinam, s. ancoram, etc., complectitur.* In hoc cod. Ancora constat 118 capp., quibus Panarii pars, tum partes lib. *De mensuris ac ponderibus*, et *Interpretatio nominum Hebraicorum* adnectuntur, cum uberrimis scholiis margin., præcipue in *Expositionem fidei*, quorum unum repositus Bandin. libr. memor., I, pag. 118. — In cod. 16, plut. 9, qui *Nisi monachi varia* continet, sunt plura ex *Ancorato* excerpta. (Bandin., I, p. 413.) — Et in cod. 1, n. 24, quædam ex libro 1 *De hæretibus* (Band., I, p. 469).—In cod. 21, plut. 59, fragment.

(a) Tillemont. I. c., Not. 3, docet, scriptum esse *Ancoratum* ante 25 Febr. a. 374. HARL.

(b) V. Walch, *Entw. einer vollst. Gesch. der Ketzereien*, etc., tom. III, p. 577 sq., et Lambec., VIII,

p. 297 sqq.

(c) Conf. C. G. F. Walch l. c. III, p. 481 sqq., 486, 491 sqq., infra vol. IX, p. 392, not. de Photii cod. 52.

operis *Ancora*, s. expositio, etc., inscripti; premissis *Vita Epiphaniae et Epistolis Matidii*, etc., ac *Palladii ad illum* (Band., II, p. 558). Denique in cod. 8, n. 20, ubi excerpta theologica de Spiritu sancto sunt collecta, laudantur quoque loca ex Epiphaniae *Ancorato* (Band. III, p. 324). — Oxon. in cod. Baroco. 206, s. Anastasii *Question. et respons.*, sunt loca ex Epiphaniae *Ancorato*, ex libro *De lapidibus in pectorali sacerdotis*, et in aliis *de CXXII prophetis et prophetissis, et de XVI prophetis ac morte ipsorum*. — Paris. in bibl. publ. cod. 855, Epiphaniae: 1, *Panarii liber tertius*; 2, *Ancoratus*; 3, *Panarii epitome*; 4, lib. *De ponderibus et mensuris*. — In Thomasi Josephi Mariae *Institution. theologicis antiquorum Patrum* (III voll. Romae ex typograph. congregat. De propaganda fide, 1709, 1710, 1712, 8°, et 1769, 4°) est in vol. tertio Epiphaniae *Ancoratus, brevis expositio fidei catholicae*, atque *Anacephalosis*, Gr. ac Lat. cum variis emendat. quibus Petavii editio erudite castigatur. V. Lips. *Act. erud.* A. 1714, m. Mart., p. 125 sq., et Fabr., infra in vol. XIII, p. 749 sqq. Summam *Ancorati, Panarii atque Anaceph.* fecit Schroeckh l. c., pag. 14-96, et excerpta dedit Roeler in *Bibl. der Kirchenväter*, tom. VI, p. 4 sqq. HARL.

2. Πανάριον, arcula, sive canistrum, plenum remediis adversus venena haeresium LXXX. Αὐτό τοῦτο Πανάριον ἐστὶ ὄν κτείνων λατρικῶν, καὶ θηριοδικητικῶν, ὅπερ ἐστὶ διὰ βεβλήων τρωῶν αἰρέσεις ὀδοῦχοντα, ἀτινὲς εἶσι θηρίων ἐστὶ ὄν ἐρπετῶν ἀτινύματα (s. δῆγματα). Sic Epiphania ipse, titulum operis sui explicans in *Anacephalosis* et in *Epistola ad Acacium et Paulum*, presbyteros et archimandritas in regione Carchedonensis et Beroeae Coeles Syriae, a quibus ad confutandos haereticos invitatus est anno Diocletiani xci, Valentiniani et Valentis duodecimo, Gratiani octavo (a), hoc est A. C. 375, per epistolam, quam pertulis Marcellus quidam, et quae cum Epiphaniae responsione *Panario*, totum prius volumen in edit. Petav. implenti, praemittitur. Πανάριον vocant Anastasius Sinaita, Photius cod. 124, Suidas: Arethas in *Apocalyp.* III et VI, Pavaῖριον βεβλήων. Mich. Glycas *Epist. ad Nilum monachum*, apud Allat. pag. 29, *De purgatorio*. Πανάριον Epiphaniae codices et Oecumenius in *Epist. Judae*, pag. 346. Laudant praeterea hoc adversus haereses opus plerique veteres, ut Hieronymus et qui ἐξάρων βεβλήων vocat Theodorus Studita, lib. 1, epist. 40. Ex Epiphaniae librum suum *De haesibus* excerptis P. Damascenus. Igitur et in codice ms. Vindobonensi, apud Lambecium, VIII, p. 426 (b), Damasceni liber inscribitur *Τὸ μαχαρίον Ἐπιφάντου ἐπισκόπου Κύπρου διηγήσις σύντομος τῶν ἐκτεθειῶν αἰρέσεων πασῶν ἤτοι δογματῶν*. Secutus et Epiphanium Philastrius est, licet non laudet de nomine, uti nec Theodoretus, de quo vide, si placet, Garnerium in Auctario Operum Theodreti, pag. 245, 489, 491. Augustinus vero non videtur *Panarium* Epiphaniae legisse, neque *Ἀνακεφαλαῶσιν*, quam habemus, sed tertium aliquod de haesibus opus, in sex breves tributum libellos, uti narrat in Praef. et haesibus LVII, ut adeo de haesibus illis octoginta in pluribus scriptis suis disseruerit, nisi *Ἀνακεφαλαῶσιν* in sex libellos olim tributam fuisse dicamus, uti *Panarium* ipsum dividitur in libros tres, et libri singuli iterum in tomos, primus in tres, caeteri duo in binos, ut septem libri prodeant. Audiretorem alloquitur Epiphaniae haeresi LXIV, 5: Ὅμοιοι φύσιν, ὡ φλόκαλε ἀκροατά, perinde ut in libro *De mensuris ac ponderibus*, c. 2, ἐπίστασαι τοῦτο, ὡ ἀκροατά. Sic auctor redargutionis schismatis Anglicani, ab Hodio editus pag. 50, Παρατρεῖται δὲ καὶ σὺ πάλιν, ὁ

(a) Anno Gratiani nono, Valentis decimo tertio, Valentiniani junioris primo scribere se ait haeres. LXVI, 20, tom. I, p. 638. FARR.—Pagius in *Critic. Baron.*, ad A. C. 375, n. 10, p. 427, tom. V, demonstravit, *Panarium* A. C. 374 scriptum esse videri. Vide Saxii *Onom.*, I, p. 425.—Conf. Schroeckh loco ante laudato, Bayl. *Diction.*, v. *Epiphane*, p. 43 sq., not. B, et Sculteti *Medull. theologiae Patrum*, p. 549 sqq. ed. Francof. HARL.

(b) Pag. 898 sqq. cum not. Kollarii. — In cod. Coislin. 34 est fol. 490 verso Epiphaniae *De haesibus*, i. e. pars ipsius *epistolae ad Acacium et Paulum*; sequuntur summaria initio tomorum *Panarii* praefixa, usque ad haeresin Theodotionum, quae est VIII libri II, tom. I, fol. autem 195, Epiph. de haeresi Massalianorum sine initio, et eodem folio verso iterum de Massalianis ex Theodoreti *Hist. eccles.*, l. IV, c. 40. Est autem (uti adnotat et plura de argumento cod. disputat Montfauc. in *Biblioth. Coislin.*, p. 88) liber *De haesibus* a Mich. Lequien assertus J. Damasceno, particulas memoratas ex Epiphaniae et Theodoreti in sum librum ad verbum transferente. — Pariter Huettius *Philosophumena*, quae sub Origenis nomine circumferuntur, Epiphaniae nostro tribuit. Per hanc occasionem alios codd. in quibus Πανάριον exstat, omissis iis quorum mentionem ad n. 1 jam injeci, paucis commemorabo. — Venetiis in bibl. D. Marci, cod. 125 *Emiph. Panaria*. (*Cat. codd. Gr. Ven.*, p. 71.) Sed, animadvertente cl. Villosio, in *Anecd. Gr.*, II, p. 244 sq., ille cod., ex quo infinitae exaeque maximi momenti, lectionum varietates erui possint, non procedit, nisi ad lib. II, c. 2, *Panar.*, p. 605, ed. Petav., proinde desunt in illo tres *Panarium* tomi. — In bibl. Coislin. cod. 363, fol. 141, ex *Panariis*, ex τῷ περὶ πίστεως λόγου, libd. locus ex τῷ Ἀποστολεως tributur Epiphaniae; contra in cod. 37, Athanasio. V. Montfauc., *Bibl. Coislin.*, p. 562 sq. — In bibl. Cas. Vindob., cod. clxxvi, n. 1, Theodoreti *Interrogat. et responcionibus*, etc., intermixtae et subjunctae sunt expositiones Epiphaniae ex *Panario* et aliorum. — In *Panario* (tom. I, p. 24 ed. Petav.) agitur de haeresi Samaritarum, et, ut in cod. 40, n. 46, est anonymi adnotat. historica de origine nominis Samaritarum. V. Lambec., VIII, p. 828. — In *Cat. codd. Angliae*, etc., II, Londini in bibl. Siouensi cod. 4, s. n. 4068, catalogo haereticorum, excerptivae et multis auctoribus praemissa sunt Epiphaniae summaria et in cod. 1 Thom. Gale, s. n. 5835, est *Epiph. compendium De haesibus*. — Paris. in bibl. publ. cod. 853, *Panarium* libri II—et in cod. 855, n. 17, excerpta ex *Panario*. Id.

ἀρρατής. Quanquam vero Epiphanius neque in describendis hæresibus (a) semper satis accuratus est, nec qui levibus audituiculis quandoque fidem (b) habuit, atque adversarios gravat non raro sententiis vel cōsecutionibus, de quibus fortassis nunquam cogitarant, neque in confutandis erroribus semper æque felix est, nec solidis ubique argumentis militat (c): tamen propter quamplurima notata egregie, et multa ex fide dignis hausta monumentis et antiquioribus scriptoribus testimonia atque observationes, merito a viris doctissimis (d) habitus est quidam antiquitatis ecclesiasticæ thesaurus, dignus utique, in quo exponendo eruditus aliquis et iudicio pollens vir etiam post Petavium diligentem operam studiumque collocet. De incompta et salebrosa oratione multum Petavius et Dallæus (e) conqueruntur, et jam Photius notavit τῶν ρημάτων καὶ τῆς συντάξεως τὸ ἴδιωμα in illo minus probari. Et tamen Hieronymus c. 114 *Catalogi* et ex eo Suidas scripserunt, Epiphaniū volumina ab eruditissimis propter res, a simplicioribus propter verba lectitari. In chronologia fere semper insistere eum vestigiis Eusebii monet Petavius in notis, p. 16, non raro tamen turbare et hallucinari, idem non nō in loco observat. Ad hæresin τι conferenda Ægidii Bucherii diis. *De paschali Judæorum cyclo*. Locum hæres. LXXVIII, p. 1059, aliter legi in ms. Vindobonensi, notavit Lambecius, III, p. 496 [p. 486 sq. ed. Kollar].

3. Ἀνακρεαδαιώσις, *Panarii Epitome* ad eosdem presbyteros, Acacium et Paulum, tom. II, pag. 136. Videndum diversusne sit λόγος σύντομος τῶν ἀπείρων, qui ms. fuit apud clariss. Galeum, teste Caveo. FABR. — Augustæ Vindel. in cod. bibl. publ. his exstat Epiphaniū synopsis hæreseων, quarum matres et prototypi quatuor erant, n. Βαρβαρισμός, Σκυθισμός, Ἑλλητισμός, Ἰουδαϊσμός. V. Reiser. *Cat.*, p. 13 et 23, 9. — Dublini in B. colleg. S. Trinit., cod. 137, s. in *Catal. cod. Angliæ*, tom. II, p. 94, n. 278, 36, *Anacrephtosis*. Alios jam ad n. 1 et 2 atque editionem Jos. Mar. Thomasi ad n. 1 memoravi. FABR.

4. Περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν, *Liber de ponderibus et mensuris*, tom. II, pag. 158, quem Epiphaniū esse genuinum fetum haud dubito, licet levia et inepta multa in eo deprehendere sibi visus sit Latinus Latinus, tom. II Epist., pag. 144. Partem posteriorem a cap. 21 Græce et Latine vulgavit Stephanus le Moine in *Variis sacris*, tom. I, p. 470, subjuncta, p. 490, antiqua versione Latina, ante inedita. Ad locum cap. 1 hujus libri, quo notas Biblicas exponit Epiphanius, conjecturas meas aliquando proposui D. Mayero, qui eas probari sibi testatus est in *Historia versionis Germanicæ Bibliorum D. Lutheri*, p. 210. Locus c. 4, ubi ἀρῶν exponitur ἡ τῆς διαθήκης κιβωτός, illustrat verba Anastasii Sinaitæ lib. XI *Anagogiarum contemplationum* in *Hexaemeron*, pag. 26, quem intelligere se negat eruditus interpres. De operibus illis viginti duobus, quæ cap. 21 seq. a Deo condita scribit Epiphanius, quæque respondere vult totidem libris Veteris Testamenti litterisque alphabeti, confer Lambecium lib. III, pag. 40, 101 et 196. FABR. — In cod. Vindob. Cæs. 89, n. 19; Lamb. tom. III, pag. 483, n. 19, cum nota Kollarii. — Fragmentum in Lamb. *Comment.*, tom. III, p. 472 et 477, tum in cod. 282, n. 5; 283, n. 40, et vol. VII, p. 533, in cod. 153, n. 22, sed ab ed. Petav. tom. II, p. 158, mire dissentit, adnotante Kollar. ad V, p. 471 B, et ad VII, p. 533 A. In cod. 127, n. 5 et 8, opus, ad mutilum, legitur, teste Kollario in *Supplem. ad Lamb. Comment.*, p. 739 seq. — Montfaucon. in *Palæogr. Gr.*, p. 365 seqq., copiose agit de notis mensurarum ac ponderum, et de notis marginalibus librorum; pag. 370 seqq. ex Epiphaniō posuit atque explicuit tabulam notarum pro mensuris et ponderibus. — *Breve excerptum de mensuris*, etc., in cod. Laurent. 38, num. 8, plut. 59, teste Bandin. *Cat. codd. Gr.*, tom. II, pag. 570, Paris. In B. publ. quinque codd. est Epiph. lib. *De ponder.*, etc. V. ind. ad vol. II *Cat. codd.*, v. *Epiph.* In cod. 146 membran. est catena in Psalmos ex Epiphaniō aliisque multis scriptoribus ecclesiasticis contexta. Præmittuntur instar Prolegom. 1, *Excerpta ex Epiph. de LXX Interpretibus, aliisque variarum versionum auctoribus*, et, 2 anon. de eodem argumento excerpta. Pariter in cod. Medic. 3, plut. 6, qui continet Caten. Patrum in Psalmos, præmittitur *Epiph. de LXX Interpretibus, etc.*, sive potius epitome eorum quæ Epiph. in libro *De ponderibus*, etc., memorie prodidit, indice Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, p. 87. Atqui Montfaucon t. I *Hexapl. Origenis* (Paris. 1713, fol.), p. 86 seqq. prolegomen. (in Bahrdii ed. t. I, pag. 177-182), ex cod. reg. Paris. 146, ac Vaticano edidit, S. Epiphaniū *Περὶ τῶν Ὁ Ἐρμηνευτῶν καὶ τῶν παρερμηνευσάντων, De LXX Interpretibus et de aliis qui secus interpretati sunt*, epitomen eorum, sed differentem in quibusdam, quæ in Epiphaniū libro *De ponderibus ac mensuris*, de eodem argumento leguntur. De Syriaca epitome narrationis Epiphani. v. Bruns in Eichhornii *Reperitorio für bibl. u. morgenländische Literatur*, part. XIV, p. 39† seqq. Conf. supra, vol. III, pag. 690 seqq. —

(a) Melanchthon, IV, epist. 89, ad Camerar., a. 1529: *Attuli a Lango huc Epiphaniū Græcos libros Ἰερὸν ἀπείρων, qui mihi valde placent. Proponendum historiam veteris Ecclesie continet. Ex his decrevi excerpte ἐπιτομήν.* Et epist. 90: *Ἰστορήσῃ in illo libro sunt multa, et indicantur magis quidem, quam exponuntur res, que alibi non exstant. Disputatio autem hujus auctoris περὶ δογματῶν et languitur est, et illæ etiam narrationes non ubique di-*

*sertæ sunt, et alicubi negligenter perscriptæ.*

(b) D. Christianus Kortholtus notus ad Justinum martyrem, p. 41; Dallæus *De usu Patrum*, p. 272.

(c) Photius, cod. 122. Ἀσθενής δὲ ἐκ τοῦ ἐκ πλείστον ἐν ταῖς κατὰ τῶν δυσασεβῶν ἀπείρων συμπλοκαῖς.

(d) Scaliger, ad Euseb. et in *Scaligerianis*, et *Elenc. triheres.*, c. 15; Is. Casaubonus, etc.

(e) Dallæus *De usu Patrum*, p. 158.

De Epiphaniae narratione cap. 3, 6, 9, 10 et 11, de versione LXX Gr. epistolique regis Ptol. ad Judæos, et de comparata Aristæe narratione late disserit cl. Ern. Frid. Car. Rosenmüller in : *Handbuch für Literatur der bibl. Kritik und Exegese*, tom. II, p. 370 seq., Gotting. 1798, 8°, et p. 412 seq. — Add. Bayle loc. cit. HARL.

5. *Epistolam ad Joannem Hierosolymitanum* (male Constantinopolitanum habet Possevin.) episcopum, cui arrogantiam et Origenis defensionem exprobrat, Latine tantum ex versione Hieronymi, qui illius in epist. 401, ad Pammach., meminit, tom. II Epiph., p. 312. Pro extrema parte hujus epistolæ laudata in *Libris Carolinis*, iv, 25, et synodo Paris., p. 535, *De imaginibus*, cap. 7, et a Tubingensibus ad patriarcham Jeremiam, qua usus imaginum in Ecclesia improbat, confer quæ disserunt Natalis Alex. sæc. iv, cap. 6, art. 28; Elias du Pin tom. II *Biblioth. eccles.*, pag. 297, ac præcipue J. Dallæus *De imaginibus*, lib. II, cap. 4.

3. *Epistola brevis ad Hieronymum*, qua ejus et Theophili Alex. zelum adversus Origenem probat. Hæc Latine legitur inter epistolas Hieronymi 73, et Theophili libris (sive epistolis potius) paschalibus præceditur in *Hæresiology* Heroldi, pag. 613, et in *Bibliothecis Patrum*; at a Petavio omissa est. Apud enim Hieronymum exstat et epistola [66] Theophili Alex. ad Epiphanius. FABR. — De utraque epistola v. not. B, in Bayle *Dict.*, v° *Epiph.*, p. 44. — *Epiphaniae epist. ad Hieronymum* est Oxon. in cod. 20 bibl. collegii Babiloniensis. s. n. 426 *Cat. codd. Angl.*, tom. I, part. II, p. 10, et Dublini in cod. 7, 12 (s. n. 147 *Cat. cit.*), coll. S. Trinitatis, Paris. in B. publ. inter codd. Latin. in cod. 1890, n. 1; Epiph. epist. ad Joan. Hierosolymitanum et in codd. 2172 et seq. ep. ad Hieronymum. — Venetiis in B. Michæl. teste Mittarellio in *Cat. codd.*, p. 351, et in aliis epistolarum Hieron. codd. atque edd. — In cod. Coisl. 305, fol. 207, sunt in una et dimidia pagina quedam ex *Epiphaniae de Origene*, teste Montfaucon. in *Biblioth. Coisl.*, pag. 421. HARL.

7. Περὶ τῶν δωδέκα λίθων, *De gemmis* in veste Aaronis. Præter rem optimus Cavens librum *De lapidibus* inter inedita Epiphaniae refert. Nec minus falluntur, qui librum hunc Epiphaniae abjudicant. Prodiit cum versione Iolæ Hieronis, Tarentini, Tigris 1582, atque in Petavii edit., tom. II, p. 225, tum in Matthæ Hilleri libro *De duodecim gemmis in pectorali summi pontificis*, Tubing. 1698, 4°, et in *Syntagmatis ejus hermeneuticis*, 1711, 4°, qui observationes suas et Salmasii (ex *Plinianis ejus Exercitiis ad Solinum*) addidit. Idem p. 110 notat, de gemmis ante Epiphanius scripsisse Theophrastum Eresium, Dioclem, Judam, Mauritaniam regem, Xenocratem Ephesium, Sudinem, Metrodorum Scepsium, Satyrum, Ajaecen Pistoniorum, Demostratum, Zenotbemim, Sotacum, Callistratum, Ismeniam Olympicum, Archelaum, qui in Cappadocia regnavit, Horum, Democritum, Zoroastrem, Zachariam Babylonium et alterum Xenocratem. Conferendus etiam Ed. Bernhardus notis ad Josephum, pag. 180 seq., et J. Braunius lib. II *De vestitu sacerdotum Hebr.*, cap. 8 seq. In omnibus his editionibus omissa est *Epiphaniae epistola ad Diodorum Tarsensem*, cui librum consecravit, quæ Latine exstat apud Faennum, lib. IV, c. 3, tom. II *Opp. Sirmondi*, p. 517. Hieronymus epist. 128 *De vestitu sacerdotum, ad Fabiolam: Sufficit, quod et sanctus papa Epiphanius egregium super hoc* (de gemmis duodecim, quid unaqueque valeat, et quomodo virtutibus singulæ comparentur) *volumen edidit; quod si legere volueris, plenissimam scientiam consequeris*. Arethas ad *Apocalyp.* IV, 3, de lapide cordillo: λέγει γὰρ ὁ μέγας Ἐπιφάνιος: ταρτέειν ὀλθματα, etc. Epitomen eviderat Conradus Gesnerus cum corollario, in collectione scriptorum qui de rebus fossilibus egerunt, Tiguri 1566 [1565], 8°, atque ex alio codice ms. cum Francisci Turriani versione Petavii tom. II, pag. 235. Illa ipsa Epitome sub Epiphaniae nomine tota legitur in Anastasii Sinaitæ questionibus, questione XL. FABR. — Geminum et integrum Epiphaniae esse dicitur opusculum quod, in antiqua Latina versione reperitur, ex cod. Vaticano, in calce tamen haud integro, prodiit hujus sententiæ: *Epiphaniae de duodecim gemmis rationalis summi sacerdotis Hebræorum liber ad Diodorum. Prodit nunc primum ex antiqua versione Latina. Opera et studio P. Francisci Foggini, qui et notas adjecit*, Romæ, ap. Zempel. 1743, 4°. In præfat. enarratur historia hujus opusculi et auctorum, qui gemmas illas descriperunt. Idem contra Fabricium negat, epitomen, ab Anastasio Sinaita editam, et ipsius Epiphaniae commentat., unam esse eandemque, libellum vero a Gesnero editum ipsum quoque non nisi prolixiorum epitomen operis esse censet p. XVI s. Conf. *Ephem. litt.* Lips. A. 1745, p. 347, et *Gotting. Ephem. litt.* A. 1745, p. 409 seq. In manibus habeo editionem sive collectionem illam plurium scriptorum, inscriptam: *De omni rerum fossilium genere, gemmis, lapidibus, metallis et hujusmodi libri aliquot, plerique nunc primum editi. Opera Conradi Gesneri. Quorum catalogum sequens folium continet. Tiguri, excudebat Jac. Gesnerus anno MDLXV, 8°*. Insunt autem opuscula sequentia, quorum quodlibet peculiarem habet inscriptionem: 1° J. Kentmanni, *Dresdensis medici, nomenclaturæ rerum fossilium, quæ in Misnia præcipue — inveniuntur*; 2° *Ejusdem calculorum, qui in corpore ac membris hominum innascuntur, genera duodecim, etc.*; 3° *De metallicis rebus ac nominibus, obscuræ ex schedis G. Fabricii*; 4° *Severini Gobelii, medici, de succino libri II — cum corollario Conr. Gesneri*; 5° *Valerii Cordi de halosantho, seu spermate ceti, cum corollario Conr. Gesneri*; 6° *S. Epiphaniae, episcopi Cypri, de duodecim gemmis, quæ erant in veste Aaronis, liber Græcus et Latinus, Iola Hierotartarino inter-*

prete, cum corollario C. Gesneri; 7<sup>o</sup> Fr. Ruci, medici Inaulani, de gemmis aliquot, iis præsertim, quarum D. Joannes in Apocalypsi meminit et aliis — libri II; 8<sup>o</sup> C. Gesneri de rerum fossilium, lapidum et gemmarum maxime, figg. et similitudinibus, liber cum iconibus plurimis. — Epiphanius liber in titulo peculiari excusus dicitur Tiguri MDLXVI. In epistola nuncupatoria scripsit Gesner, se exemplar ms. accepisse a Gaspare a Nydbruck, Ferdinandi Romanorum et Maximiliani Bohemæ regum a consiliis, et marginibus suas, quæ frequentes sunt, adiecisse emendationes, ex conjectura enatas. Codd. notitiam addere juvat. Dno Vaticanos indicat Montfauc. in *B. biblioth. mss.*, tom. I, pag. 13 D, et pag. 33 D, n. 921, et in alium Vatican. in bibl. reginæ Christianæ, p. 64 D, et p. 88 C. — Tum p. 169 A Roman. in *B. Patrum S. Basil., Epiphanius ep. ad Diodorum*, Gr. (conf. quoque Montfauc. in *Diario Ital.*, p. 215). — Idem tom. II, p. 1199 B, codicem in Pelliseri, in bibl. abbatæ S. Petri de Selincurte dioc. Ambianensis nominat. — Venetiis inter codd. Nanianos in cod. 132, in *Collect. sententiarum e SS. et Patribus*, pag. 77, affertur explicatio omnium XI lapillorum ex ipso Epiphanio: — in cod. 297, n. 5, p. 75, *Epiph. de XII lapillis*. V. *Catal. codd. Nan. Gr.*, pag. 307 et 499. — Ibid. in bibl. D. Marci, cod. 498, *De duodecim lapidibus et signis*, in *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 261, indicatur; sed cl. Villosion in *Anecd. Gr.*, tom. II, pag. 246, animadvertit, in illo cod. nihil aliud reperiri, nisi quædam excerpta ex illo libro. — Oxon. in B. Bodlei sec. *Catal. codd. Angliæ*, etc., I, in codd. Baroc. 129, 131, sed mutilus ibi est liber, 206, et inter codd. Th. Røe, n. 263. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. codd. 213, n. 13. — In cod. 25, n. 8, teste Lambec. *Comment.*, tom. IV, p. 89, et tom. V, p. 269 seq. — Paris. in bibl. publ. exstant in octo cod. V. *ind. Cat. Par.*, II, v. *Epiph.* — Epitome in cod. regio Matrit. 110, indice Iriarto in *Cat. codd. Gr.*, p. 456. — Inter codd. Eparchi, n. 7, *Epiph. ad Diodorum, Tyri episcopum, de XII lapidibus*; de iisdem compendiosior tractatio; ejusdem Epiphanius aliæ quæstiones. V. Fabr. *B. Gr.*, tom. X, p. 479, vet. ed. HARL.

## V. SCRIPTA PERDITA.

8. *Epistolæ* (a) quamplurimæ, ut quos Hieronymus *Apolog.* II in Rufinum, p. 165, ait, se Epiphanio ad suggillationem Rufini dictasse, et una brevis in laudem S. Hilarionis eremitæ, A. C. 371 defuncti, de qua idem Hieronymus. in Prologo vitæ Hilarionis: *Quamquam S. Epiphanius, Salamina Cypri episcopus, qui cum Hilarione plurimum versatus est, laudem ejus brevi epistola scripserit, quæ vulgo legitur, tamen aliud est locis communibus laudare defunctum, aliud defuncti proprias narrare virtutes.* FABR. — Ex epistola ad monachos (*De abstinentia a cibo*) Florentiæ, in cod. Laur. Medic. 6, n. 7, plut. 86, cum Damasceno de eodem argumento. (Bandin. *Cat. codd. Gr. Med.*, III, p. 295.) In cod. Paris. bibl. publ. 2734, n. 6, *Epiph.* (nescio quis) *De epistolico character.* HARL.

9. In *Hexaemeron*. Anastasius Sinaïta lib. VII in *Hexaemeron* inter eos qui historiam creationis Mosaiticam expositione litterali interpretati sunt, laudat τὸν λόγους καὶ ἔργους τρισμυαχάριστον Ἐπιφάνιον. FABR. — Vide supra, ad n. 2 de aliis Epiphaniis. Aut estne pars libelli Epiphanius Constant. *De mensuris et de ponderibus* (part. II, pag. 178 ed. Paris. Petav.)? Atque separatim scripta exstat in cod. Vindobon. 89, n. 49, Epiphanius Cypri recensio viginti duorum operum Hexaemeri creationis mundi. V. Lambec. *Comment.* tom. III, p. 483, ibique Kollarii notam A. — Item in cod. 185, Baroc. bibl. Bodl. et Epiphanius in *Hexaemeron*, Arabice, ibidem, n. 8544, inter codd. Rob. Huntington. HARL.

10. Λόγος εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Andreas Cæsar. in *Apocalyp.* I, p. 7. Videtur enim diversum ntiqæ notare sermonem ab iis quæ ex *Ancorato* Epiphanius hæresis LXXIV contra Pneumatomachos disseruntur, quoniam, quæ Andreas ex illo λόγῳ de hymno Seraphico affert, ibi non invenio.

11. Κατὰ τῶν εἰκότων σύγγραμματα, *Scriptum adversus imagines*, quod memorat, sed tanquam Epiphanio suppositum rejicit Theodorus Studites in *Antirrhetico* secundo, tom. V Opp. Sirmondi, p. 150; licet dimittere possis nam singulare scriptum Epiphanius ibi innuat Theodorus, et non locum, quo imagines improbat in *Panario*, hæresi LXXIX disputans adversus Collyridianos, quem Epiphanius insertum et adulterinum esse contendit J. Damascenus orat. 2 de imaginibus, et Jeremias patriarcha ad Tubingenses. p. 246, confutatus a Tubingensibus, p. 355, vel locum alterum, a Patribus quarti concilii Constantinopolitani allatum ex *epistola ad Theodosium imp.*, qui exstat in septima synodo sive Nicæna secunda, act. 6, sectione 5, et quem itidem suppositum esse clamantur Nicæni tom. III Binii, pag. 653, 654, quos refellit Daltæus *De imaginibus*, pag. 212 seqq. Eodem synodi septimæ loco λόγος οὗ κατὰ τῶν εἰκότων et βίβλοι Epiphanius suppositæ memorantur, quæ mox λογίδια et ψευδήγορα κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκότων συγγράμματα appellant, et paucissima eorum exemplaria exstare testantur, cum cætera Epiphanius scripta per universum

(a) Præter epistolam *Panario* præmissam, ad *Paulum* et *Acacium*, exstat etiam *Epiphanius epistola*, quam in Arabian misit adversus Antidico-Marianitas, hæresis LXXVIII, 2 seqq. et hæc est quam respicit LXXIX, 1. Sic hæresi XLII, 11 seqq., inseruit librum suum, corruptionibus Marcionis in Luca et

Apostolo oppositum, quem Sixtus Senensis perpetuum existimavit ab auctore inscriptum fuisse *Parmentum*, cum Epiphanius tom. I, pag. 310, tantum dicat ex pluribus suis adversus Marcionem observationibus εὐαγγέλιον τι συντάξαι se collegisse.

orbem terrarum celebratissima sint, εις πλῆθον τὴν οἰκουμένην διαδεδόνται. Multa certe scripsisse Epiphanius et in extrema senectute etiam varia cudisse opera, testis in *Catalogo* cap. 114 Hieronymus.

VI. DUBIA, VEL QUÆ JUNIORI CUIDAM EPIPHANIO TRIBUENDA VIDENTUR.

12. Παρὰ τῶν προφητῶν, πῶς ἐκοιμήθησαν καὶ τοῦ κείνται. Tom. II, pag. 235. *De prophetis eorumque obitu et sepultura*, liber plenus incertis et parum credibilibus narrationibus. Incipit a Nathane, et desinit in Joanne Baptista. Eddiderat adjuncta versione Albanus Torinus Basil. 1529, 4°, apud Cratandrum, cum Nazianzeni carmine *De miraculis per evangelistas narratis*, atque Hieronymo, Sophronio et Genuadio *De scriptoribus eccles.* [V. Maittaire A. T., tom. II, pag. 716 et *Cat. B. Leid.*, p. 40 bis, cum Voss. V. L. ex codd.] Hinc cum commentario Jacob. Zehnerus, Schleusing. 1612, 4°, vir indignus qui ob unam notatam alteramque hallucinatiunculam tam acerbe a Petavio Præf. ad tom. II Epiphaniæ exciperetur. Petavio e mss. regis emendavit et capita quædam, insigniter discrepantia, Græcæ adjectæ ex codice Augustano: plurimum enim in hoc scripto invicem abeunt libri manu exarati, ut de Vindobonensibus notavit Lambecius, tom. III, p. 197 seqq. (a); tom. V, p. 280. Non dubitant viri docti esse Epiphanius suppositum, ac plerique similia leguntur in pseudo-Dorotheo (quem Græcæ et Latine recudi feci Hamb. 1714, 8°) et in *Chronica Paschali*, quod *Alexandrinum* vulgo vocant. Confer Papebrochium tom. III Maii, pag. 49; Huettius *Demonstr. evangel.*, proposit. IV, ubi de prophetis disputat, et Cangium ad *Chronicon Paschale*, pag. 504, 505; Cotelerium ad *Constitut. apostol.* IV, 6, ubi ex ms. regio edidit breve scholion Epiphaniæ *De LXXXII prophetis et decem prophetis*.

13. Φυσιολογος, διεξεληθὼν περὶ τῆς ἐκάστου φύσεως τῶν θηρίων τε καὶ τῶν πετεινῶν. *Physiologus de natura ferarum et volucrum*. Tom. II, p. 189, cum notis et versione D. Consali Fonce de Leon, Hispanensis, qui ediderat Rom. 1587, 4°, recusum Antwerp. 1588, 8°, addito sermone *in festum Palmarum*: et minore forma Rom. 1601. Habuit eundem libellum mss. Gesnerus, sed ampliorem, capitibus 39 distinctum, cum in vulgatis tantum sint capita 25. Vide ejus Præf. ad librum Epiphaniæ *De gemmis*. Citat etiam in opere de animalibus passim ut de quadruped., p. 955: *Rhinocephalus cervicem habet equinam, cum universo corpore, flammæ ore eructat, quibus homines pereunt. Physiologus auctor obscurus*. Consalus ipse, tribus mss. usus, uno Sirleti, altero Francisci Turriani et tertio Panormitano, testatur, se undecim capita omisisse *ob insanabiles depravationes*. Videtur auctor hujus libri antiquior esse Epiphanius, nam citatur ab Origene homil. 17 in *Genes.* XLIX, et Rufino *De benedict. patriarch.* In decreto Gelasiani *De libris apocryphis*, § 65, memoratur liber *Physiologus, qui ab hæreticis conscriptus est et B. Ambrosii nomine præsignatus. Apocryphus*. Forte auctor decreti vidit veterem libri illius versionem Latinam, Ambrosii nomine prænotatam. FARR. — Addam codd. notitiam. Est vero *Physiologus* Vindobonæ in B. Cæs. codd. 320, num. 6 (in quo Græca est inscriptio: Τοῦ Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ Ἀριστοτέλους, φυσιολόγος τῶν ζῴων, et Lambec. *Comment.*, tom. V, p. 531 seqq., ex eodem titulo manifeste apparere judicat, per *Physiologum* non esse intelligendum alium ac Aristotelem, cujus etiamnum exstant de historia, de partibus et de generatione animalium, etc.) — In cod. 24, n. 6 (Lambec. tom. VI, part. II, pag. 273), atque in cod. 55, cum vetustis imaginibus pictis (Lambec. tom. VII, pag. 215, qui et Kollar. ad primum cod. observant; codd. illorum auxilio novam *Physiologi* edit. posse multo emendatiorem adornari). Augustæ Vindelicæ, teste Reiserio in *Cat.*, p. 40. — Venetiis in cod. Naniæ. 257, quem valde differre ab edit. Consali Poncii, late docet Mingarellus in *Cat. codd. Nap.*, pag. 449, et subjicit, se opus ejusdem argumenti mstam vidisse in bibl. canonicor. ecclesiæ cathedr. Viterbii. — In cod. Baroc. 95. — In codd. Paris. bibl. publ. 854, 2027, 2509, *Physiologus Syrus*, seu historia animalium 32 in sancta Scriptura memoratorum, Syriacæ et cod. bibl. Vaticanæ nanc primum editi, vertit et illustravit Ol. Gerb. Tychsen. Rostoch. 1795, 8°. Descriptiones illorum animalium miram habent similitudinem cum his quæ in *Physiologo* Epiphaniæ, in spuria Hieronymi epistola ad Præsidium

(a) Seu pag. 487 ed. Kollar. In illo cod. inscriptio est: *Περὶ τῶν 82 καὶ δέκα προφητῶν* (n. ab Osea usque ad Danielem), καὶ πᾶσαν ἦσαν, καὶ τοῦ ἐκλειώθησαν. In appendice quædam narratur de prophetis Elia et Elisæo. Præter ea est in bibl. Bodlei. cod. Baroc. 206, *Epiph. de LXXXII prophetis et prophetis*; item de *XVI prophetis horumque morte*. In eodem cod. exstat Dorotheus, Tyri episcopus, de *LXX discipulis et de XII apostolis*: tum *XII apostolorum patria et parentes*. — Inter codd. Vossian. in *Catal. codd. Angliæ*, etc., tom. II, pag. 58, n. 2135, est Dorotheus sive alius quis *de vita et scriptis discipulorum Christi*: ac n. 2707. *Epiph. de prophetarum vitis*, cum variis lect. — Florentiæ in B. Laurent. cod. 6, n. 8-10, plut. 4, est *Epiph. 4° de LXXXII prophetis et prophetis* (cudit Coteler.

in notis ad lib. VI *Constit. apost.*, pag. 220): 2° de *XVI prophetis*; p. 232, narrationi de Jeremia, qui in ordine XIV est, subnectuntur *Paralipomena Hieremie propheta*; 3° *De Elia* (v. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, tom. I, pag. 525). — In cod. Coisl. 120, *Epiph. de prophetis et prophetis*, et in cod. 258, de *LXX prophetis ac prophetis* (v. Montfaucon. *Bibl. Coisl.*, pag. 194 et 804). — Venetiis in bibl. Marc. cod. 498, de *LXXXII prophetis et X prophetis*, ac de *XVI prophetis, unde fuerint, et ubi sint mortui*. — Paris. in B. publ. inter cod. Latinos, cod. 4986, n. 2, *Epiph. liber de vitis prophetarum*, interprete (ut ait auctor *Catal.* vol. IV, pag. 15) ut videtur, Theodoro, et n. 4, opus. De vit. prophetarum. Add. supra vol. VII, p. 452 seq. de Dorotheo. HARL.

et in comment. Eustathii in *Hexaemeron* reperiuntur: ita tamen, ut singulae differant, et videantur omne illi scriptores ex antiquiore, ab Origene jam memorato, opere, δ Φουσιολογος, qui a Syro et Epiphiano scriptor hoc nomine, haussisse. Syrus tamen pleniorum confecit epitomen; cum ille 32 animalia, Epiphanius 21, pseudo-Hieronymus 14 tantum persequerentur. Num vero Syrus Physiologum ipsum excerpserit an, quia Syrus ab initio mancus est, Græca verterit excerpta, definiri nequit. Conf. *Ephem. lit. Gotting.* A. 1796, p. 756 seqq. Quæ Lambecii fuerit sententia, paulo ante indicavimus.

14. Λόγοι, *Sermones sive homiliae VIII.*

α'. Εἰς τὰ βῆτα, *In ramos Palmarum.* Tom. II, p. 251, cum versione et scholiis D. Consali Poncii, qui cum *Physiologo* ediderat et codice bibl. Antonii Garaffe, Rom. 1587, 4<sup>o</sup>; Antw. 1588, 8<sup>o</sup>. Incipit: Χαίρει ἀπόδορα, θύγατερ Σιών. FABR. — Infra, in vol. IX, p. 129, inter sanctorum elogia et vitas. — Florentiæ in bibl. Laurent. in cod. 26, n. 36, pl. 7, et 13, n. 4, plut. 11. (Band. *Cat. cod. Gr.*, I, p. 286 et 511. — Paris. in bibl. publ. codd. 771, 979 et 1173. — Inter codd. Selden. in bibl. Bodlei. n. 3397, 7. — Inter Arabicos codd. sunt Paris. *Epiphantii Homiliae*, Arabice versæ, in cod. 63, *De Dominica in albis*, et *De Sabbato sancto*. — Cod. 73, 1, *De sepultura Domini*, et cod. 151, 5, *De Hosanna sive Palmarum die*. (V. *Cat. codd. Paris.*, I, p. 106, 107 et 118.) HARL.

β'. Εἰς τὴν θεῶσωμον ταφήν. *In divini corporis sepulturam, et Josephum ab Arimathæa et Domini ad inferna descensum.* Tom. II, p. 259. Incipit: Τί τοῦτο; σήμερον. Cum versione Stanislai Phœnicii, ex editæ quæ viderat lucem Samosci 1604, 4<sup>o</sup>, auspiciis Simonis Simonidis, regni Poloniæ cancellarii, cum notulis Dominici Neapolitani, ord. Minorum (a). Recitatur hæc homilia Magno Sabbato in ecclesiis Græcorum Russorumque. FABR. — Hinc etiam translata est in linguam Slavicam, et Græce in infinitis pene codicibus servata. Paris. in bibl. publ. exstat in 30 codicibus (qui in vol. II *Cat. codd. Paris.* passim memorantur). — In cod. Coisl. 121, 32. — Cod. 284, fol. 305. — Cod. 296, fol. 47 verso (fol. autem 13 ess dicitur *Epiphantii presbyteri monachi de vita S. Deiparæ*). — In cod. 301, fol. 14, breve fragmentum. — In cod. 504, 35. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.*, p. 197, 402, 413, 416 et 419. — Venetiis in bibl. Marci, cod. 574 tres a Fabricio laudatæ: — in codd. Naniæ 63, 24; — 73, 6, — et 119, 34. V. Mingarelli *Cat. cod. Naniæ*, p. 104, 148 et 248. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 26, 44, et cod. 22, 13. V. Band. *Catal.*, etc. I, p. 286 et 426 — Taurini in bibl. reg. (secundum *Cat. Gr. Taur.*, p. 168, 218, 375 et 252) in codd. 70 fol. 391; — 115, fol. 109; — 270, fol. 27, et in cod. 267 sunt excerpta varii generis ex Epiphanio aliisque Cod. 165, fol. 166, est *Epiph. homilia in diem Palmarum*. — Secundum *Cat. codd. Angliæ*, etc., in codd. Baroc. 135, 147, 197, 199 et 241. — In bibl. Bodlei., class. vi, n. 2500, sunt *Epiph. Cyprii homil. in Annuntiationem B. Mariæ et in sepulturam atque resurrectionem Christi*. — Oxon. in bibl. coll. Trinitatis n. 1989, *hom. in sepulturam Christi et ad inferos descensum*. — In tomo II, inter codd. Th. Gale, n. 6157 inter codd. Ge. Wheleri, n. 9094. — Monachii in bibl. elect. Bavar. codd. 64 et 114, in quo etiam *homil. in Joseph. ab Arimathia*. (*Cat. codd. Gr.*, p. 19 et 41). — Augustæ vindel. *homil. de sepultura Christi ejusque descensu ad inferos*. (Reiser. *Cat.*, p. 23). — Fædem binæ in cod. Vindob. 116, 14, et prior in cod. 151 22. — In *sepulturam Christi et Joseph. ab Arimath.* in cod. 32, 24. (Lambec. *Comm.* IV, p. 163, p. 296 VIII, p. 747). — Mosquæ in bibl. synod. V. Matthæi *Notit. codd. Mosq.*, p. 7; xβ. Adde supra, ad IV n. 1. HARL.

γ'. Εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν, *In sanctam Christi resurrectionem.* Tom. II, p. 276. Incipit Τῆς δικαιοσύνης τρίτημερος ἥλιος.

δ'. Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, *De Assumptione D. N. Jesu Christi.* Incipit Κόσμος σώματος. Tom. II, p. 285, cum versione Theodori Peltani, qui vulgaverat inter homiliae xv theologorum, Ingolstadt. 1579, 8<sup>o</sup>.

ε'. Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον, *De laudibus S. Mariæ Deiparæ.* Tom. II, p. 291, cum versione Joannis Pici, canonici B. Mariæ Paris., ex edit. Paris. 1565, 8<sup>o</sup> (b), ad calcem Epistolarum S. Ignatii Hæc homilia Græce occurrit etiam ms. in bibl. Bodleiana cod. Baroc. 174. (It. in cod. Coisl. 274, cum multis aliorum sermonibus, ejusdem argumenti. — In cod. quondam Uffenbach. 8, n. 23, *Epiph. De ti S. Mariæ*; ea tamen sumpta esse ex Epiphantii hæresi LXXVIII, p. 1039 sqq., et in compendium missa adnutat J. H. Maius in *Bibl. Uffenbach. msta.*, part. II, p. 432. — Paris. in bibl. publ. cod. 305 et 117

(a) Inscriptio edit. hæc est: S. Epiphantii, episcopi Cypri, orat. in sepulturam corporis Domini. Nunc primum in lucem edita ex bibl. Simonis Simonidis (Gr. ac Lat.) Samosci. — Mart. Lensicui, typogr. academ. excud. 1604, 4<sup>o</sup>, eamque uberius recensuit, de auctore interpretationis, Stanislao Phœnicicki, et de editore, Simone Simonowicz et de Dominico Neapolitano, quædam tradidit, affirmans vero, se Domin. Neapol. notulas in binis suis, is-

que plenis non deprehendisse exemplaribus. Dan. Janozki in *Nachr. von den in der hochgr. Zaluskiachen Bibl. sich befindenden raren polnisc Büchern*, tom. V, p. 217 sqq. HARL.

(b) Inscriptio, teste Maittaire, A. T., III, p. 73 hæc est: Epiphantii, episc. Constantini, Hesychi Chrystipii, presbyteror. Hierosolym. sermones aliqui de laudibus Mariæ: Gr. et Lat. J. Pico interprete Paris. ap. viâ. Guil. Moretii, 1565, 8<sup>o</sup>. Id.



— V. etiam ad orat. β' indicatam scripta. Præter ea sunt in cod. Paris. 816 *Epiph. homiliæ de anima: de unitate vitæ; in fine sæculi; in omnes martyres; in natalem Præcursoris et in Joannem evangelistam.* HARL. Latine legitur in *Bibliotheca Patrum Paris. 1575, 1589*, ex interpr. J. Pici, et apud Surium 8 Dec. Incipit: Τὰς ἐξαμυρούσας μαρμαρυγὰς.

γ'. Περὶ βαλῶν, *De festo Palmarum*, fragmentum. Incipit: 'Ο ὕπ' ἀγγέλων ἀσιγήτως ἀνυμνούμενος. Tom. II, p. 301.

ζ'. Περὶ πίστεως, καὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, *De fide, S. Trinitate, et mysteriis numerorum, ternarii, senarii et septenarii.* Tom. II, p. 304. Incipit: Πίστις ἐστὶν, τόσις δὲ ἡ εἰς Θεόν, πρῶτα ἀληθάφητος.

ηγ'. *In sanctam Christi resurrectionem.* Tom. II, p. 310. Latine tantum, ex versione Gerardi Vossii Tungrensium, qui edidit Rom. 1585, 12. Incipit: *Mortuorum luctus exsulavit.*

Has homilias viri docti ad Juniorem quemdam Epiphanium Cyprium referendas esse existimant, licet Combefisius in *Bibliotheca concionatoria* contendant, quasdam illarum, ut tertiam in *sanctam resurrectionem*, antiqui illius Constantiensis ætati non male congruere.

*In Petavii editione desiderantur :*

15. Fragmentum hreve Epiphanii εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννου, ex Catena Mazariniana ad Exod. xvi, 20. Græce vulgavit idem Combefisius *Auctar. novis.* tom. II, p. 300.

16. *Apothegmata* septemdecim Græce et Latine edita a Cotelerio inter *Apothegmata Patrum*, p. 426-450 tom. I *Monum.*

17. *Miraculum sanctæ Eucharistiæ* et codice bibl. Palatinæ, versum a Petro de Monte, episcopo Bresensensi sive Brixiensi, et sub Epiphanii nostri nomine Latine editum Rom. 1525. Cæterum Theophilus Raynaudus, S. J., qui recudi curavit a. 1640, cum copiosis suis animadversionibus in diss. *De apparitionibus in Eucharistia sacramento*, recusa a. 1665, tom. VI *Opp.*, p. 382, et longe junioris esse Epiphanii ostendit p. 389 seq., inter alia etiam ex eo, quod Paulus secundus refertur multasse corpus suum flagellis : *Quæ imbutitas*, inquit, *ante ævum Petri Damiani, qui sæculo undecimo claruit, in nullis anachoretarum vel monachorum asperriam quæque consecantium gestis notata a me est.*

18. In *Canticum canticorum*. Cassiodorus lib. 1 *Divinar. inst.*, cap. 5 : *Post quos* (Origenem, Hieronymum, Rufinum) *Epiphanius, antistes Cyprius, totum librum* (Cantici canticorum) *Græco sermone uno volumine sub brevitate complexus est. Hunc nos, ut plures, in Latinam linguam per amicum nostrum, virum diligentissimum, Epiphanium, fecimus, Domino juvante, transferri.* Adnotat J. Garetius, commentarium illum esse non Epiphanii, sed Philonis, quem Carpaasi in Cypro insula Epiphanius episcopum ordinavit, et Græce cum versione, a Cassiodoro memorata, existitisse apud Emericum Bigotium. FABR. — Ego vero volo repetere, quæ jam supra in vol. IV, 751 sqq., in hanc rem disputata sunt (a) : et de editione Giacomelli, qui sub Philonis nomine, Gr. ac Lat. illum commentar. et prelo exire jussit Romæ 1772, 4°, scitu necessaria adlata. Add. Krohnii *Cat.*, p. 91, n. 35 et 56. Contra sub nomine *Epiphanii commentarius in Canticum canticorum prodit nunc primum ex antiqua versione Latina opera et studio Petri Franc. Fogginii.* Romæ typ. Palearini 1750, 4°. In præf. historia libri exponitur. — Antea sub Philonis quoque nomine prodiit *Interpretatio in Canticum canticorum* Lat. ex interpretatione Steph. Salutati. Paris., Christ. Wechel. 1537, 8°. — Paris. in bibl. publ. cod. 3092, n. 2, *Epiphanii Expositio in Canticum canticorum* ex cod. aliquo descripta in cod. Vatic. V. supra, ad IV, n. 1. Anthimus Gazi, archimandrita et sacerdos Græcorum, etc., Viennæ Austr., vidit 1796 Constantinopoli ap. Joasaph. hieromonachum, postea metropolitam Anchiali, Græcum cod. mst. Epiphanii εἰς τὸ Ἄσμα τῶν ἡσμάτων in-4°. In Catena Nicephori, p. 15, numerat inter τὰ ἐκλελογητά, teste Altero in Lips. *A. L. Anz.*, A. 1800, n. 165, p. 1624, HARL.

VII. INEDITA.

19. *Expositio in Nahum prophetam* Græce ms. in bibl. regis Christianiss., teste Labbeo, p. 79 *Bibl. novæ mss.* [s. cod. 1458 iult. in *Cat. codd. Paris.*, II, p. 325].

20. In *Psalmos* quædam, et *Περὶ διαίτησεως ψαλμῶν* ms. habuit Theophilus Galeus, teste Caveo, FABR. — Adde infra, lib. v, c. 17, de Cateis Patrum, vol. VII, p. 749, et in alios libros sacros pag. 756, 775, 781, 788, 790, ed. vet. Universim in Patrum Catenis in varios V. ac N. T. libros aliisque collectionibus Epiphanii loca esse citantur. Vel ex Montfaucon. *Biblioth. Coslino.* multa possunt colligi. Venet. in bibl. Michael. *Epiph. excerpta in Evang. S. Matthæi*, in cod. 420, qui Catenam Græcam continet, teste Mitterellio in *Bibl. codd. S. Michaelis*, p. 351. — Et sic in aliis variarum bibliothec. codd. — Add. J. Fabric. in *Historia bibl. suæ*, tom. VI, p. 450 sqq. — Sed temporis ratio et brevitatis studium uberiorem non permittit expositionem. Vid. quoque *Matthæi Notit. codd. Mosquens.*, p. 29. — In cod. Syriaco 5 Paris. inesse dicuntur nonnullæ in version. libror. IV Regum ac Daniel Syriacam observationes, quarum auctores esse feruntur Eusebius Pamphili et Epiphanius. V. *Catal. codd. Paris.*, tom. I, p. 51. HARL.

(a) Vide in Philoæ Carpathio, hujusce *Patrologiæ* tom. XL. EDIT.

21. Περὶ τῶν ἀγίων ἀποστόλων ποῦ ἕκαστος ἐκήρυξε, *De SS. apostolis*, ubi quisque eorum predicavit, mortuus et sepultus est, uti varia exstant sub nominibus Dorothei, Hippolyti, Sophronii, Athanasii, ita etiam sub Epiphanii nomine fertur in codice regis Galliarum! 2951, p. 235. Unde profert nonnulla Cotelerius ad *Constitut. apostol.*, VII, 46, vocans iudicium ἀνέκδοτον pseudo-Epiphanii de apostolis. [V. ad n. 12.]

22. *Liber de ortu divino*, Hebediesu Catalogo librorum Chaldaeorum n. 42.

Epiphanii librum *de Hebraicis nominibus* citat Scotus Erigena libro v *De divisione naturæ*, pag. 225. FABR. — In cod. bibl. publ. Paris. 1656, 42, *Epiphanii Lexicon*, quo vocc. Hebraica librorum sacrorum explicantur; superest tantum littera A, nec illa integra. Insuper *Epiphanii, quod septem opera fecit Deus die Annuntiationis*, excerptum, in cod. Medic. 50, 41, plut. 57, teste Bandin. *Cat.*, p. 435. HARL.

# EPISTOLA NUNCUPATORIA.

ILLUSTRISSIMO AC REVERENDISSIMO

D. FRANCISCO S. R. E. CARDINALI RUPIFUCALDIO,

EPISCOPO SILVANECIENSI,

MAGNO FRANCIÆ ELEMOSYNARIO, AC SANCTÆ GENOVÆ APUD PARISIOS ABBATI.

*Meliusne sit, et consultius, cardinalis illustrissime, pestiferarum hæreseon nefaria dogmata consignare litteris, an ea tacere penitus, jure inter sapientes quæritur. Ac nonnullos minus sectarum ipsa descriptio, diligens præsertim et enucleata, delectat. Alii cautione quadam ac delecto opus esse judicant, ut eæ solum prætermittantur, quæ aut vetustate jam obsoleverint, aut insigni fæditate ac spurcitia contaminatæ fuerint. Utrosque movet ea causa potissimum: quod cum universe decretorum ejusmodi recordatio perniciosa sit, tum eorum mortifera contagio, quæ obscenæ voluptatis lenociniis partim incautos alliciunt, partim invitos ac repugnantes afflatu nihilominus quodam turpitudinis et odore perfundunt. Quamobrem quod Epiphanius Gnosticorum, Basilidianorum, Carpocratianorum, Origenianorum arcanas ac detestandas libidines tam diligenter expresserit, non illud quidem viri sanctissimi factum consiliumque reprehendunt, sed eorum omnium memoriam oblivione conteri fuisse satius putant; et Græcæ, uti scripta sunt, relinquere modo, atque a peritioribus duntaxat legi oportere statuunt. Itaque Latine ut ea nos interpretemur, ac promiscuam flagitiorum conscientiam, communemque faciamus omnibus, probandum minime esse contendunt.*

*Contra quos omnes tam Epiphanius nostri quam nostra etiam causa disputandum breviter existimo. Ac priores quidem illi, quibus totum istud negotium displicet, hæreseon abstrusa ac recondita mysteria mondare scriptis, summum ac singulare veritati præsidium opinione sua cætrahunt. Hoc enim extorquent; quo nascentes identidem ac rediviæ mendaciorum sectæ validissime propulsari a nobis evertique possint. Est quidem ejus, qui in hæresin vel molliendam vel tuendam incubuerit, animus in omnem audaciam sine ullo pudore projectus. Sed nemo est tamen ex illis absurdarum opinionum patronis, quem non utcumque convicti olim erroris ac damnati pudeat. Sint sane, uti sunt, ferrei omnes hæretici: sint pervicaces: iidem se in ipso ardore agitationeque disputandi ad resistendum acrius fingant: tamen qui id didicerit, quique certis veterum testimoniis compererit, ante ab antiquis Patribus et conciliis publicoque Christianorum consensu agnita ac repudiata dogmata illa, quam illi ipsi. quos sequitur, eorum interpolatores exsisterent, vix erit, opinor, ullus, cujus nisi frangi edomarique contumacia potuerit, non languidiores saltem habeat eruptiones et impetus, ac paulatim per seipsam refrigerata atque emervata concidat. Habent igitur hunc fructum commentarii illi qui de hæresibus scribuntur, ut in unaquaque ætate fautores perfidiæ ac satellites suos in illis, quos quidem erubescant, principes auctoresque recognoscant.*

*Jam qui certas ex hæresibus, easdemque vel obliteratas, vel turpitudine infames omitti jubent, difficilem quamdam moderationem postulant: cujus ne ipsi quidem usum, rogati a nobis, expédiant. Etenim si hoc certo polliceri possent, opinionum illa portenta, postquam oppressa ac sepulta semel essent, nunquam, nisi in libris exstarent, emersura denuo, neque suis ex illis bustis ac cineribus excitanda; nihil consilio huic istorum prævertendum puta-*

rem. Sed cum nihilominus statis temporum intervallis eadem illa monstrata, amputata toties ac jugulata, reviviscant : cum idem hæresum illarum architectus inventorque diabolus, etiam omni librorum extincta memoria, perseveret : cum iisdem artibus et machinis, eademque ad illas instaurandas calliditate ac nequitia sit præditus : neque nos istorum ille delectus adjuvat ; et adversus redintegrati morbi periculum pristina illa certissima subsidia comparanda sunt. Potuerit sane ante annos aliquot, imo sæcula, designatio illa certarum hæreseon ad scribendum et opportunitas jactari ; cum pauciores adhuc essent, nec tam diversis ac dissimilibus ex formis prodigiisque conflata. Hoc quidem tempore, quo emortuas pridem superiorum ætatum hæreses revocatas in lucem ac renovatas cernimus, ne dubitationi quidem illi, ac quæstioni locus amplius est relictus. Quod enim fuit in omni antiquitate genus opinionis ac sectæ tam horrendum, tam inusitatum et obsoletum ? Quis tam obscenus et abominandus error ? Quod perfidiæ genus tam palam omnium voce condemnatum, quod non parentum nostrorum memoria fautores aliquos ac sectatores habuerit ? Parum est de Ariensis illis conqueri, aut Macedonianis, Eunomianis, Nestorianis, et iis etiam antiquioribus Manichæis, Sabellianis, Samosatensis : cæterasque veteris Ecclesiæ faces ac tempestates persequi : in quibus præter dogmatis falsitatem nulla aut obscura fæditatis disciplina fuit : quæ omnes in Germania, Polonia, Pannonia, Russia, alibi denique renatæ ad hanc diem grassari et inerebrescere dicuntur. Illæ ipsæ sordidissimarum libidinum inventrices hæreses ac magistra, quæ promiscuus concubitus, ac reliquam corporis turpitudinem ostentabant, quæque uno Gnosticeorum vocabulo contineri nonnunquam solent, iisdem in locis in Adamianos, Pikardos, Valdenses, Lugdunenses Pauperes, cæterasque portenta verius quam nomina redundarunt. Veniam ad Galliam nostram, ac novissimam Calviniani labem dogmatis, atque pestem, quæ in illius gremio consedit. De qua verissime hoc mihi videor esse dicturus : velut sentinam illam orbis esse terrarum, in quam veterum et recentium sectarum, errorumque colluvies confluit : ac quidquid hæreseon hactenus existit, de quo legere aliquid vel audire potuimus, ex eo libatum esse ac derivatum aliquid ; atque ex abhorrentibus monstrorum omnium portibus ac figuris, ultimum illud, ac reliquis horribilius esse concretum.

Quamobrem cum et ubique terrarum, et hic apud nos priscarum sese hæreseon ac sectarum venena diffundant, ad illa, quæ supra dixi, præsidia confugiamus, et medicorum imitemur industriam. Quorum majores cum eisdem humanis ingruere corporibus ac recurrere morbos intelligerent, eorum origines, progressiones, proprietates, casuum atque eventorum exempla, tum remedia diligenter in libris notarunt : quæ dum posteris legunt, contra illos ipsos alieno se usu experientiaque confirmant. Ita nobis, quibus assiduum est iisdem cum erroribus, velut morbis ex intervallo recrudescentibus, ac jam ante cognitis, certamen ineundum, utiles sunt commentarii antiquarum hæresum : ex quibus non earum modo notitiam adipiscimur ; sed ad illas etiam, ubi renatæ fuerint, prostigandas, eadem paramus auxilia, quibus, cum primum nascerentur, extincta sunt.

Quo in genere cum multorum Patrum egregie sit labor, ac cum laude versatus : quem tu tamen, sive diligentia, sive ubertate eruditionis ac copia, cum Epiphania conferas, reperies ex omni antiquitate neminem. Non enim ille brevem duntaxat hæreseon indicem cæterorum more conscripsit : quemadmodum Augustinus, Philastrius, Hieronymus, Damascenus, copiosius etiam Theodoretus, atque alii complures instituerunt : nec illorum tantummodo opiniones ac dogmata, res etiam ab earum auctoribus ac principibus gestas accuratissime proposuit. Sed quibus armis insuper aut illarum petitiones depelli, aut vicissim illa peti, expugnarique possent, uberrime doctissimeque monstravit. Quibus etiam de causis Πανάρον, sive, ut Anastasius Sinaita in Quæstionibus, ac Photius cum Græcis aliis habet, Πρωίρια, id est, medicam arcaam, sive capsulam, ac thecam, opus illud inscripsit : ut in eo sciremus contra mortiferos ac venenatos serpentium morsus, adeoque morbos omnes hæresum, saluberrima remedia contineri.

Quocirca persæpe sum equidem Augustinum vehementerque miratus : qui in libro De hæresibus ad Quodvultdeum, cum Epiphania meminit, hæc de illo in Præfatione posuit : Noster vero Epiphanius, Cyprius episcopus, abhinc non longe humanis rebus exemptus, de octoginta hæresibus loquens, sex libros etiam conscripsit, historica narratione commemo-

rans omnia, nulla disputatione adversus falsitatem pro veritate decertans. Breves sane sunt hi libelli : et si in unum libellum redigantur, nec ipse erit nostris, vel aliorum quibusdam libris longitudine comparandus. Hujus brevitatem si fuero in commemorandis hæresibus imitatus, quid a me brevius postulare, vel exspectare debeas, non habebis. *Hæcine, quæso, de Epiphantii Panario Augustinum scribere? Affirmare opus esse perbreve; et, si in unum libellum redigatur, tam mediocri mole et amplitudine futurum? Negare denique aliud iis in libris, præter simplicem hæreseon historiam, sine ulla mendacii oppugnatione tractari? Atqui et uberrimi sunt de hæresibus Epiphantii libri : et adversus singulas fuse accurateque disputat : nec illud ipsum postremo, quod omissum ab Epiphanto, a se vero factum iri dixerat, ut adversus singulas hæreses disserteret, aut in illo De hæresibus libello, aut in alio Augustinus ipse præstitit. Nihil enim præter sectarum omnium summam errorumque capita complexus est. Quod postremum ut admirationem auget, ita prius illud non levem suspicionem facit, Epiphantii Panarium ipsum, opusque Adversus hæreses integrum Augustinum nondum, illa cum scriptis proderet, vidisse : sed illius duntaxat epitomen, atque ejusdem fortassis Anacephalæosin, sive Breviarium ex singulorum tomorum et hæreseon argumentis et capitibus collectum. Quamquam illud etiam movet, quod in sex libris asserit Epiphantii opus esse partitum. At id secus se habet. Nam in tres duntaxat libros tribuitur. Libri omnes in tomos septem. Quare illud Augustini singulare est, quod LVII hæresi, quam Psallianorum vocat, Massalianorum Epiphanius, subtexuit : Proinde ille de octoginta hæresibus separatim viginti, quas ante Domini adventum exstittisse, sicut ei visum est, computavit, reliquas post Domini ascensum natas sexaginta, brevissimis libris quinque comprehendit, atque omnes in sex libros totius ejusdem sui operis fecit concludi. Tres in libros Panarium omne dividitur. Primus tomos continet tres, quorum in priore viginii illæ sunt Christo antiquiores hæreses. Alter earum, quæ post Christum exorta sunt, tredecim colligit. Totidem postremus. Ac si librorum nomine tomos Augustinus intelligit, dempto superiore illo, qui viginti ex hæresibus constat, reliqui sex erunt, non septem. Quare fuerit illius operis, sive epitomes alia ratio partitioque necesse est, quod se Augustinus legisse, et imitari voluisse demonstrat.*

*Sed a minuta illa et angusta disquisitione ad id redeo, quod de Panarii commendatione ac fructu disputare cæperam. Nam ad illud, de quo agebatur, catholica religionis patrocinium, et hodiernarum eversionem hæresum opportunitates innumeratas, et adjumenta suppeditat. Primum quod de ejus auctoritate, propter et scriptoris vetustatem, et illustrem inter Patres dignitatis locum, ne ipsi quidem obtretractores antiquitatis, ac bonorum hostes omnium dubitant. Deinde quod præcipua quæque decreta fidei, quæ opinosissimi homines his temporibus inficiari audent, tam expressis ab illo testimoniis approbantur; quæ autem iis illi contraria defendunt, suos ad auctores, hoc est hæreticos revocata veteres, tam graviter ac crebro refutantur; ut quem adhuc falsitatis istius non pudeat, communem ante sensum quam modestiam verecundiamque perdidit.*

*Hæc de Epiphantio nostro adeo magnifice splendideque jactata quam vera sint, planum in singulis Lutheranorum et Calvinistarum erroribus facerem, si id aut epistolæ brevitatis sine-ret, aut alium, quam te, cardinalis illustr., oratio hæc a nobis instituta respiceret. Sed id aut alio fortasse loco præstabitur, aut ad certos hodiernis e scriptoribus remitterem, qui in eam partem studiose ac sane utiliter incubuerunt. Tibi vero nota magis illa quam mihi sunt, qui quantus vir Epiphanius fuerit, quantumque Panarii istius momentum sit, non aliena commendatione, sed studio ipse tuo experientiaque didicisti. Ac quidquid hactenus vel de auctoris hujus præstantia, vel de hæreseon labefactandarum ratione paulo verbosius explicavi, non id tua causa, neque ut quod abs te discere debeo, hoc te ipse docerem, pertractare volui : sed ut consilium de hac editione meum expositum tibi, a teque probatum, manare ad cæteros, tuoque se judicio et auctoritate defenderet. Quam ego prærogativam voluntatis humanitatisque tuæ dignitate ipsu muneris ac pretio impetrare malui, quam, quæ trita et peregrinata Præfationum seges est, ornandis tuis laudibus ac virtutum tuarum præconio colligere. Nam apud te de te ut verba faciam, singularis, quæ in te est, gravitas ac modestia non patitur. Neque te ambituincula ista, et, quod esse jucundissimum omnium acroama dicitur.*

*ornamentorum tuorum atque insignium prædicatio delectat. Itaque non alio sequestre ac conciliatore gratiæ tuæ usus, quam Epiphanio ipso, ad tutelam nominis tui patrociniumque confugi. Quod ut mihi defuturum non esse confidam; facit amor in primis erga litteras tuas, tum pietatis religionisque cognitus omnibus ac perspectus ardor, quibus ex ambobus studiis nostræ illæ in Epiphanium collatæ operæ vigiliæque proficiuntur. Faciunt excellentes ingenii artes virtutesque cæteræ: quibus Ecclesiæ principatum jamdudum publica omnium vota ac suffragia despondent. Facit postremo prolixus tuus in Societatem nostram, ac multius castigiis perspectus atque exploratus animus; tum nonnullus quoque tenuitati nostræ partefactus jamdiu ad benignitatem tuam aditus ac receptus. Quorum omnium summam brevis-sima hæc certissimaque voce complectar: Neque te dignius quam quod a me modo defertur, offerri tibi munus posse, neque digniorem, cui illud offerrem, te uno reperiri potuisse. Vale.*

*Lutetiæ Parisiorum, anno ineunte MDCXXII, XVIII Kal. Febr.*

III. A. T. deditissimus

DIONYSIUS PETAVIUS  
Societatis Jesu presbyter.

### AD CATHOLICUM ET CANDIDUM LECTOREM.

Cum assiduis eruditorum ac piorum hominum querelis flagitari jamdudum Epiphanium nostrum intelligam; a quibusdam etiam tarditatem accusari meam, quod cujus editionis spem ante complures annos ostenderim, ea nondum in lucem tam longo intervallo prodierit, nonnulla nostra excusatione muniendis ad æquitatem tuam aditus videtur. Erit illa vero perfacilis, si hoc cum animo tuo æstinare volueris, quantum ad id, quod initio prævideram, et ad quod paratus veneram, pensi ac laboris accesserit. Nam cum primum illud opus amicorum rogato, et eorum qui auctoritate poterant apud me plurimum, hortatu recepi; nunc illud designabam animo, ut et Græcis diligenter emendatis, et Latina Cornarii interpretatione castigata, adnotarem ac breviter, quibus ad auctoris mentem assequendam adjuvari non imperiti hominis industria posset. Ut autem Latine interpretarer ipse, neque constitueram equidem, neque fore necessarium arbitrabar. Hac ego spe, conditioneque cum ultro oneri illi successissem, cumque istud et amicorum prædicatione, et mea quoque denuntiatione manasset longius, quam ut valdionium honeste possem deserere, mox ubi tractari coepta res est, plus in ea negotii quam mihi pollicellar, esse situm animadverti. Postquam enim Cornarii Latina emendare sum ingressus; periculumque recensendis aliquot paginis feci, equid mediocri aliqua tractatione nitescere ac perpoliri posset, plena non solum fastidii visa res est, sed etiam molestiæ, et illiberalis cujusdam operæ ac laboris. Ita multa tum demenda, commutanda, interpolanda fuerunt; ut ego tolerabilius esse staturerem, aliam de integro, ac novam struere, quam alienæ, præsertim barbaræ, insulsæque tectorium inducere. Cessi igitur invitatus, atque hæsitans licet, et in hoc me pistrinum deuridi, compingique sum passus: ut eum scriptorem, quem castigandum, ut dixi, atque ornandum tantummodo susceperam, Latino insuper sermone converterem.

Est illud profecto genus interpretandorum librorum utile bonis artibus; et quod major pars Græcæ aut omnino nescit, aut non ita scit, ut iis adjumentis carere possit, hæc ætate necessarium. Sed idem tamen non solum insuave per sese; verum etiam, propter summam hoc tempore obtractandi impunitatem, ac licentiam, sollicitum ac lubricum. Quoniam quidem recte factò, mediocris approbatio; errato, sine ulla vena, vehemens, et atrox reprehensio proponitur. Id adeo certorum hominum importunitate et inhumanitate fit: qui cum ipsi sine errore nihil scribant, neque se a quoquam redargui patiuntur, et hoc ipsum tamen tyrannico sibi jure in cæteros usurpant. Est autem in Græcis Latinam in linguam transferentibus lapsus ac reprehensionem evitare difficile, præterea quod nemo est ita necessarius ad id munus præstare diis instructus; qui aut Græcos omnes auctores legerit, aut immensam vim artium omnium, et mathematicarum; quarum ex scientia efflorescere, ac redundare debet interpretatio, usu et memoria comprehendat. Quis est enim qui divinas humanasque disciplinas, qui theologiæ, philosophiæ ac mathematicarum partes omnes; qui juris ac medicinæ, qui minutas denique artes vel unus exhaurire poterit, vel infinitam vocabulorum, quæ cuique propria sunt, silvam varietatemque scrutari? Atqui cum illa passim Græcorum ma-

uimontis aspersa sunt: tum eorundem inscitia nonnunquam hallucinari interpretem par est, et ab illius artis peritis, contra quam commissum aliquid fuerit, vitia ipsa deprehendi. Sed mutua ista castigatio erroris, et animadversio maximam affert communibus litteris utilitatem: ac ne ei quidem, qui erraverit, si se hominem natum esse recordetur, odiosa videri vel iniqua debet. Movet vero plerisque, atque ab hac publice commodandi ratione deterret, non reprehensio erroris ipsa, sed insultandi in aliena culpa libido quaedam petulans ac procax, quæ utcumque vel levissima in re titulum erit; si unius vocæ vis ac protestas interpretem fugerit, sic quasi reip. salus agatur, rem ab honesta contentione ad illiberales rixas et sordidas, ad foedissimas similitates, atque ad personarum injurias contumeliasque transferunt. Hæc igitur ipsa famæ honorisque preposita dimicatio quietos et moderatos homines, qui nonnullum tamen in publica sibi commendatione laborum fructum constituunt, defugere operam illam admonet potius, quam cum acerbis et pugnacibus adversariis, et ad quævis dicenda audiendaque paratissimis in puerile certamen descendere. Mihi vero, quem ad sublimius quiddam et divinius cogitata omnia consiliaque referre, susceptæ vitæ rationes hortantur, atque hæc vanissimorum et ineptissimorum hominum judicia contemnere, cur Epiphaniî interpretationem vererem attingere, causa in primis ista fuit: quod cum lentum ac diuturnum fore negotium illud animadverterem, tantumdem præstantioribus studiis detractum iri temporis cernerem, quantum in eam occupationem esset insumptum. Accedebat ad communem interpretandi molestiam præcipua quædam in illo scriptore difficultas: quod incompta et salebrosa est illius oratio, et in qua frequentissime occurrunt illa, quæ Græci ἀναπόδοτα, et ἀνακλόουθα nominant: pedestre ac populare dicendi genus. Quod sive pari sermonis simplicitate consequi volueris, subagreste quiddam existet ac putidum: cuiusmodi sunt Latina fere Cornarii, cuius nos utique similes esse nolimus. Siu oratum atque cultum adhibeas, id sine magna sententiarum commutatione obtinere vix possis. Altera causa est quod iidem illi Epiphaniî libri mendis ac maculis scatent innumeris: quæ non modo infringunt interpretis conatum, sed ad divinationes ac temerarias interdum conjecturas adigunt: dum ne suspensa ac mutila sententia relinquatur, supplere nulla de suo, aut aliter atque edita sunt, conformare cogitur. In quo ut acute, non pauca et solerter inveniat, aberret tamen interdum, seque criminationibus istorum, quos dixi, et calumniis objiciat. Vicit nihilominus privatas rationes bene de te, catholice Lector, deque Ecclesiæ causa merendi studium. Vicit novæ, jam pridem a me data fides editionis, ac promissi religio. Nam et tua atque Ecclesiæ communis intererat, opus illud, quod ad dilendas hæreses a gravissimo et sanctissimo Patre Græcis est editum, quemlibet potius interpretem habere quam hæreticum: et ad recentis editionis splendorem attingebat, commodius aliquanto, minus certe barbære et iniquitate loquentem Epiphaniûm, Latinis auribus non suspecto ab auctore committi.

Habes quæ mihi causæ tarditatis fuerint: cognosce nunc cætera. Epiphaniûm tibi damus integra primæ fide ex vetustis codicibus, quoad licuit, castigatum ac recensitum. Horum princeps Vaticanus fuit: cujus diversas lectiones Romæ olim a se collectas R. P. Andreas Schottus, pari vir humanitate atque eruditione præditus ad me sponte misit. Ex quo permulta sunt a nobis opportune restituta. Accessit ex bibliotheca regis Christianissimi depromptus alter, qui cum Basileensem ipsi contulimus. Ex amborum auctoritate, si quid in contextu ipso mutatum reperies, scito esse profectum. Reliqua, quæ ex judicio emendare facile potuimus, utut erant in Basileensi, reliquimus: atque ad oram fere paginarum conjecturam nostram ascripsimus, quædam in animadversiones conjecimus. Nam et animadversionibus nostris, hoc est plenioribus notis ac prope commentariis, Epiphaniûm illustriorem reddidimus. In quibus quantum a me sit elaboratum, quantum ex melioribus derivatum studiis, ex re ipsa facilius quam mea oratione perspicies. Illud quidem providendum duximus, ut ne aridæ ac jejunæ nimis essent, et variarum lectionum exiles quædam notæ: sed si quod uberius apud Epiphaniûm esset argumentum; si qua paululum insignis questio, cujus difficultas cum utilitate certaret, ea nos pro usu captuque nostro liberius ac diffusius tractavimus. Quo in genere multis illic habes de Natalis Christi et Passionis anno ac die: de Paschali mense, de Judæorum cyclo, de antiquo pœnitentiæ ritu, de Sirmiensi et Ancyrao conciliis, de novulis veteris Ecclesiæ moribus, de Romanorum imperat. chronologia, et id genus aliis explicata. Quæ si longiora videbuntur, licet disputationibus iis præteritis, quarum ideico titulum paginarum initis ascripsimus, ac deligere, quæ ad Epiphaniûm sine offensione percurrendum necessario præcipienda sunt. Quanquam ejusmodi fere illa esse cognosces, ut supervacaneæ aut alieno posita loco videri nequeant. Ita plerumque perplexam atque anceps est, quod ab Epiphaniû proponitur, argumentum, ut ad intelligentiam sui aliquanto etiam plura quam a nobis sunt allata desideret.

Illud vero postremo ad Epiphaniî tractationem commodum accessit, ut, quoniam longiores singularum hæresum disputationes sunt, ac perpetuo cursu orationis, sine ulla interspiratione ac distinctione contextæ, certas in partes, ac veluti capita hæresim unamquamque tribueremus: quibus numerale ad oram notas apposuimus. Quæ res non legentium solum fastidium sublevari, sed ad citanda testimoniâ cum primis erit expedita. Nam quoties ex aliqua Epiphaniî Hæresi auctoritas produciatur, si illam, uti sit, recognoscere volueris, tota tibi, quæ nonnunquam est immensa, pervolvenda disputatio est. Nunc notat

illarum capitumque compendio licet, non tantum qua ex hæresi locum illum adduxeris, sed etiam quoto ex hæresis numero, vel ascribere ipsum vel ascriptam ab aliis nullo negotio reperire. Quod si mihi id occurrisset initio, de quo, affecto jam opere, venit in mentem, etiam Basileensis editionis paginas ad marginem nostræ hujus addidisset, propter eos videlicet auctores, qui cum Epiphaniū locum aliquem proferrunt, paginarum eadem ex editione numerum utiliter adnotant. Quare istud in alia, si res tulerit, editione faciendum suaserim.

Tu velim, catholice ac candide Lector (neque enim pluribus te detineo), ad hanc lucubrationem nostram sic accedas, ut intelligas, neque nihil a nobis esse peccatum: et si quæ iu illa commissæ deprehenderit, ea pluribus cum bonis: si modo plura mihi bona sunt: aut æqualibus, paucioribusve compenses: atque his fruare, illis veniam tribuas: pro æquitate tua denique majora et utiliora deinceps a nobis expectes.

## DE EPIPHANII VETERUM ELOGIA QUÆDAM.

### *Hieronymus libro De scriptoribus ecclesiasticis.*

Epiphanius, Cypri Salaminæ episcopus, scripsit adversum omnes hæreses libros, et multa alia, quæ ad eruditum propter res, a simplicioribus propter verba lectitantur. Superest usque hodie, et in extrema senectute varia cudit opera.

### *Idem apologia secunda Contra Rufinum.*

Non tibi sufficit passim contra omnes detractio, nisi specialiter contra beatum et insignem Ecclesiæ sacerdotem styli tui lanceam dirigas? Quis ille, qui velut necessitatem evangelizandi per omnēs gentes, et per omnes linguas habere se putat de Origene male loquendi: qui sex millia librorum ejus se legisse quamplurima fratrum multitudine audiente, confessus est?

*Not.* Crimini ei dandum est, quare Græcam, Syram, et Hebræam, et Ægyptiacam linguam, ex parte et Latinam noverit, etc

*Meminit et passim, ut in Epistola 61 contra Joannem Hierosol., in Epitaphio Paulæ, in Vita Hilarionis, et aliis in locis.*

### *Augustinus libro De hæresibus, ad Quodvultdeum.*

Usque ad istos ergo *De hæresibus* opus suum perduxit supradictus Epiphanius, episcopus Cyprius, apud Græcos inter magnos habitus, et a multis in catholica fidei sanitate laudatus.

*Cætera quæ de Epiphaniū opere eodem in libro cominoratur Augustinus, in Epistola supra a nobis allata et excussa sunt.*

### *Sozomenus lib. vii, c. 26.*

Per idem tempus Epiphanius metropolitanæ Cypriorum Ecclesiæ præerat. Quem non modo vitæ institutum, ac præclaræ virtutis insignem reddiderunt; sed et miracula ipsa, quæ partim vivo adhuc ipso, partim post ejus obitum Deus in ipsis honorem edidit. Mortuo enim illo, quod adhuc superstitie non contigerat, fama est hodieque demones ad ejus sepulcrum fugari, ac nonnullas curationes fieri. Sed et viventium multæ prodigia tribuuntur. *Vide ibidem reliqua.*

Περὶ δὲ τούτων τὸν χρόνον καὶ Ἐπιφάνιος τῆς Κυπρίων ἐπισκόπος· μητροπόλεως· ὃν οὐ μόνον τὰ περὶ τὴν πολιτείαν ἐπίσημον ἐπὶ ἀρεταῖς ἀπέδειξεν, ἀλλὰ καὶ ὅσα παραδόξα ζῶντος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τελευτῆς τῶν τῶν ἀνδρῶν ὁ Θεὸς ἐπέτελεσεν. Ἀποθανόντων γάρ, ὃ μὴ πρῶτον ὑπέβη, λόγος ἐπὶ τῷ τάφῳ αὐτοῦ εἰσέτι νῦν δαιμονίας ἀπαδύνασθαι, καὶ λάσσει τινας γίνεσθαι. Ἐν ᾧ καὶ ζῶν ἐτύγγανε, πολλὰ θαύματα αὐτῷ ἀνατιθέσθαι.

*Mentionem ejusdem facit et Socrates, lib. vi, cap. 10, 11, in historia Chrysostomi. Sozomenus quoque lib. viii, cap. 14, et ex illis Nicephorus lib. xii, cap. 12. Sed cavendi tamen illi scriptores, dum Epiphaniū referunt Anthropomorphitarum initio dogmati inhærentem, et a Theophilo errorem deductum, eidem præterea favisse, atque Origenem domuisse. Fallunt enim, aut falluntur historici illi Origeni plus æque dediti, et eam viro sanctissimo ac doctissimo calumniam aspergunt, quam Catholicis imponere vulgo Origenistæ consueverant; uti nimirum Deum ab illis corporeum, ac membris suis humano more constantem fingi, impudenter assererent. Nam ab omni hac invidia Epiphaniū sublevari Hieronymus epistola 61: Iamnochium contra Joannem Hierosol. Vide Annales Baron. anno præsertim 392 et 393. Sed et alii deinceps, in quibus Epiphaniū gesta prosequitur.*

[Meminerunt ejus præterea et Nicæna synodi secundæ Acta.]



Ex Bibliotheca Photii, cod. cxxiv.

'Ανεγνώθη Ἐπιφανίου τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου Ἀ τὰ Πανάρια ἐν τούτοις μὲν τρισί, τόμοις δὲ ἑπτὰ, κατὰ αἰρέσεων δὲ ὀγδοήκοντα. Ἀρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Παρβαρισμοῦ, χάττει δὲ μέχρι τῶν Μεσσαλιανῶν. Πάντως δὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ κατὰ αἰρέσεων καταβεβλη- κῶτων πόνους πλατύτερος τε καὶ χρησιμώτερος· ὅτι ἅπερ τε ἐκεῖνοις ἐρήθη τὸ χρίσιμον ἔχοντα, οὗτος οὐ παραλλοίπει, καὶ εἴ τι προσεξευρεῖν ἴδουρήθη, προσέθηκε. Τὴν δὲ φράσιν ταπεινὴν τε καὶ ὅλα εἰκός Ἄττικῆς παιδείας ἀμελέτητος. Ἀσθενὴς δὲ ἐκ τοῦ ἐπὶ πλείστον ἐν ταῖς κατὰ τῶν ἑσασθεῶν αἰρέσεων συμκλωαῖς. Ἐναγοῦ μέντοι ἀριστεῖται ταῖς ἐπιβο- λαῖς, εἰ καὶ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ τῆς συντάξεως οὐδὲν τὴ ἰδιώμα συμβελτιοῦται.

'Ανεγνώθη τοῦ αὐτοῦ ὁ Ἀγκυρωτὸς, σύνολος ὡς- περ τῶν Παναρίων ὑπάρχουσα.

Ἐκ τοῦ Μηρολογίου, μηνὸς Μαΐου. — Τῷ ἀετῷ εἰς τοῦ ἐκ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἐπιφανίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίας Κύπρου.

Στίχος.

Φαρεῖς Ἐπιφάνιος ἐν Κύπρῳ μέγας,  
Κλέος παρ' αὐτῆ καὶ θανάων ἔχει μέγα.  
Τῇ δωκαυδεκάτῃ Ἐπιφάνιον μόρος εἴλεν.

Ὅστος ὁ μέγας καὶ θαυμαστὸς Ἐπιφάνιος χώρας γέγρατε Φοινίκης, ἐκ περιουκίλλος Ἐλευθεροπόλεως, γονεῖων αὐτουργῶν. Τραφεὶς δὲ ἐν οἰκίᾳ μικρῇ, καὶ ὁλεν ἔχων πνήγας ἀνθρώπων, καὶ γῆπῶνα, αὐτὸς εἴ καὶ θένον διελαιμῆν ἀρετῆ, καὶ εἰς τὸ ἀκρῆτα- τον ὕψος τῆς κατ' εὐσεβείαν προήχθη πολιτείας. Τῶν γὰρ γονεῶν αὐτοῦ εἴ τοῦ νόμου ἐναπομεινάντων λατρεῖται καὶ σκιά, καὶ μὴ δυνηθέντων ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς χάριτος, αὐτὸς πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ ἀλλήθειαν ἐβραμῆν, μικρῆς δραξάμενος ἀφορμῆς. Κλεοβίου γάρ τινος ἱσαμῆνον αὐτοῦ τὴν πληγὴν, ἣν ὑπέστη κατὰ τοῦ μηροῦ, ἀτάκτως πεσόντος ἀπὸ ὑποζυγίου, ὃ ἐπ- ωχεῖτο, κατασκιρτήσαντος, καὶ αὐτοῦ οὗ τοῦ ὑποζυ- γίου θανατωθέντος, τότε μὲν ἀμφιδοξον ἐν διαλογι- σμοῖς ἔσχε τὴν γνώμην, καὶ τὸ λοιπὸν οὐ πᾶν εἴ τοῦ νόμου προσέχε δουλείᾳ. Ὑστερον δὲ Λουκιανῷ τινι μονάζοντι ἐντυχόν, ὁδὸν αὐτὸν πέντην ἐντυγχάνοντα, ζητοῦντι αὐτῷ βρώσιν φαγεῖν· ὁ δὲ καὶ τριβώνιον ἀπέδωκε, καὶ αὐτίκα θνήσκον ἐκεῖνον σολῆ τῷ Λουκιανῷ ἐνεδύετο. Καὶ ταῦτα θεασάμενος Ἐπιφάνιος, εἴ τῶν Χριστιανῶν πίστει προσέρχεται, καὶ τὸ ἄγιον βάπτισμα παρὰ τοῦ ἐπισκόπου δέχεται. Τὰ δὲ ἐντεῦ- θεον ὑσεφίκετον ἐν ἐπιτομῷ πάντα περιλαβέν, ἃ εἰρ- γάστα. Τοσοῦτον δὲ εἰπεῖν μόνον ἐστὶν ἀναγκαῖον, ὅτι κομιδῆ νέος ὦν εἴ ηλικίᾳ, τὴν κατὰ Χριστὸν πί- στιν ὑποδεξάμενος, εὐθύς μονάσας δάσις, πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν ὑπερῆλασεν ἐγκρατεῖς, καὶ πόνους ἀσκητικῆς καὶ εἰς τὸ τέλειον τῆς ἀπειρησύντης γε- νόμενος, κατέλληλον ἔσχεν τὴν κρᾶξιν τοῖς προδεδιω- μένοις. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς παρελθούσιν ἀσκητικῆν δια- γωγῆν, κλήθη θαυμάτων, καὶ θεραπεῖαν πολλῶν ἀσθενούντων ἐεργάσατο. Ἐν δὲ τοῖς μετὰ τὴν ἐβρω- σίνην, αὐτὰ τε ταῦτα, καὶ ὁδοὺς πολλὰν ἔρητην, καὶ

Leota sunt sanctissimi Epiphaniū Panaria tribus comprehensa voluminibus, tomis septem, adversus haereses lxxx. Initium ducit a Barbarismo, et ad Messalianos usque pervenit. Illic omnibus, qui ante ipsum adversus haereses lucubrations ediderunt, uberior atque utilior est. Nam nec ea praetermisit, quaecumque ab aliis proclita utilitatis aliquid conti- nit. Et ipse quae potuit a se excogitata illis addi- dit. Genus dicendi humile, et cujusmodi ejus esse potest, qui Atticæ doctrinæ rudis exsisterit. Sed et in confutandis hæresibus plerumque nervos non habet. Quoquoque interdum præstantissimis illar- rationibus ac sententiis aggreditur: etsi nihil di- ctio sit atque orationis structura, aut stylus ipse commodior.

Legimus et ejusdem Ancoratium, quæ est summa quædam Panariorum.

Ex Menologio Græcorum. — Eodem mense Maio, die xii, sancti Patris nostri Epiphaniū archiepiscopi Constantiæ in Cypro.

Versus.

Epiphanius in Cypro magni nominis dum iiberet,  
Etiam satis functus apud ipsam magnus habetur.  
Die duodecima mors Epiphaniū tulit.

Magnus iste atque admirabilis Epiphanius e Phœ- nicia oriundus, in agro Eleutheropolitano, parenti- bus pauperibus, et manibus victum sibi quærenti- bus, humilis in domo, et cujusmodi pauperum atque agriculturalum esse potest, educatus; splendore ipse virtutis claruit, et ad summum pie religiose vite fastigium provecus est. Nam cum ejus parentes in Judaicæ cultu legis atque umbra perseveras- sent, neque gratia lucem aspicerè potuissent, ipse, levissimam occasionem nactus, Christianam ad veritatem fugavit. Postquam enim Cleobius quidam illum equi indomiti, ac contumacis insultu prostra- tum, et in femore sauciatum curavit, atque equus ipse interfectus est: statim quidem vario cogitatio- num æstu mens illius agitari coepit: ita ut deinceps erga legis servitutum non adeo esset affectus. Postea vero in Lucianum quemdam monachum incidens, cum eum vidisset a mendico stipem rogatum, ubi pallium suum largitus esset, veste de cælo missa protinus indutum, Christianæ religioni nomen de- dit, atque ab episcopo baptizatus est. Quæ vero postea gesserit, paucis complecti omnia difficile est. Unum illud, et quidem necessarium, affirmare pos- sumus: cum in ætate admodum esset adolescens, simulatque Christi fidem amplexus est, monasticam professionis instituto suscepto, æquales illum smos omnes continentia, et asceticæ vitæ laboribus an- tecessisse. Posteaquam autem summum ad sacer- dotium pervenit, consentanea vitæ antea virtuti- bus officii præ se tulit. Flenim cum antea mona- sticam vivendi rationem crebris miraculis, atque agrolorum plurimorum curationibus exercitasset: suscepto pontificatu, præter hæc omnia, sanam ac

sinceram doctrinam adjungens, etiam scriptorum suorum copia universos erudit. Quibus dum intentus est, multos ab infidelibus et hæreticis labores pertulit. Postremo cum centum quinque annos, ac menses præterea tres expleisset, quemadmodum Arcadio imperatori interroganti responderat, spiritum Domino reddidit, peregre, et extra sedem suam: pro eo ac Chrysostomus petierat; quoniam relegationi hujus Epiphanius subscripserat. Vicissim autem Epiphanium rescripsisse memorant; neque illum locum eum, in quem deportari jussus erat, esse visurum. Jam synaxis, quæ in illius honorem fit, in sanctissima illius æde celebratur, quæ est ad sancti Philemouis. Per hujus preces, Deus, miscere nobis.

Α συγγραμμάτων πλήθει πάντας ἐπαίδευσεν. Ὑπὲρ οὖ πολλοὺς ἐξέυρε τοὺς πειρασμοὺς παρὰ τῶν κακοδόξων. Ζήσας δὲ ἕτη πέντε πρὸς τοὺς ἑκατὸν, ἐπὶ μῆσὶ τρισὶν, ὡς αὐτὸς Ἀρχαδίῳ τῷ βασιλεῖ ἐρωτήσαντι ἀπεκρίνατο, τῷ Κυρίῳ τὸ πνεῦμα παρέβητο· οὐκ ἐν τῷ οἰκείῳ θρόνῳ, κατὰ τὴν τοῦ Χρυσοστόμου αἰτήσιν, ἐπὶ τῇ καὶ ἑκαίνου ἐξορίᾳ συνήνεσεν. Τὸν δὲ φασὶν ἀντιγράψαι, μηδὲ αὐτὸν τὸν τόπον, πρὸς δὲ ἀπέσταλτο ὑπερόριος, φθάσαι κατιδεῖν. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σὺναξις ἐν τῷ ἁγιωτάτῳ αὐτοῦ οἴκῳ τῷ ὄντι ἐντὸς τοῦ ἁγίου Φιλήμωνος. Ταῖς αὐτοῦ προσεβήαις, ὁ Θεὸς, ἐλέησον ἡμᾶς.

## SUMAS.

Ἐπιφάνιος Κωνσταντίας τῆς Κύπρου ἐπίσκοπος, τῆς πρότερον Σαλαμίως, ἔγραψε κατὰ πασῶν τῶν ἀπέσεων λόγους, ἃ Πανάρια λέγονται, καὶ ἕτερα πολλά· ἅτινα παρὰ μὲν τῶν πεπαιδευμένων διὰ τὰ πράγματα, παρὰ δὲ τῶν ἰδιωτῶν διὰ τὰ ῥήματα ἀναγινώσκονται. Τελεῖται ἰσχυροτάτῳς.

Quæ totidem fere verbis ex Hieronymo Sophronius expressit.

## MONITUM.

Subjecta Epiphanii Vita, Latine olim a Surio edita, Græce nunc primum prodit, multis in locis recognita. Quæ quanquam in plerisque fabulæ est quam historię propior, ut jamdudum monuit Baronius in *Annalibus* (a), erit tamen in lutulentia illa narratione fortasse quod tollere possit. Et alioquin multa continet quæ cum vera receptaque ab omnibus historia consensanea sunt, sed eadem admista falsis. In quibus discernendis si nihil aliud, tuum, Lector humanissime, judicium, ac christicę tῆς ιστορίας δόναμις exerceri possit.

## ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ.

## VITA SANCTI EPIPHANII

CONSTANTIÆ IN CYPRO EPISCOPI

Excerpta ex voce Joannis unius ex ejus discipulis.

I. Epiphanius erat quidem genere Phœnix, ex ea regione, quæ est circa Eleutheropolim; distat vero a civitate ad tria milliaria. Fuit autem pater ejus agricola; matris vero ejus studium erat se in lino exercere. His autem fuere duo filii, Epiphanius, et una filia Callitropos. Accidit autem ut eorum pater e vita excederet; mansit vero Epiphanius decem annos natus matri suæ, quaudd mortuus est pater ejus. Cruciabatur autem animo ejus mater, dum

Α'. Ἐπιφάνιος γένος μὲν ἦν Φοινίκων τῆς περιουκίδος Ἐλευθεροπόλεως, ἀπὸ σημείων τριῶν τῆς αὐτῆς ὑπάρχων ἀποστήματος. Ὁ δὲ τούτου πατὴρ γαιητόνος ὑπῆρχεν· τὸ δὲ ἐπιτήδευμα τῆς μητρὸς αὐτοῦ, λινοφαρία ὑπῆρχεν. Ἦν οὖν τούτους δύο παιδιά, ὃ τε Ἐπιφάνιος καὶ θυγάτηρ μία Καλλιτροπος. Ἐτυχεν οὖν τὸν τούτου πατέρα τελευτῆσαι· ἔμεινεν δὲ Ἐπιφάνιος δέκα ἐτῶν τῇ μητρὶ αὐτοῦ, μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ. Συνείχετο δὲ ἡ μήτηρ

αὐτοῦ τὸ πῶς διαθρέψαι Ἐπιφάνιον, καὶ τὴν τούτου ἀδελφὴν, ἐπειδὴ συμμέτρως διήγον τὰ σωματικά. Τῶν δὲ ἔχοντων ὑποζύγιον ἄτακτον πρὸς ὑπερβολάν, εἶπεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ πρὸς Ἐπιφάνιον· Τέκνον, ἐπειδὴ στένωσιν ἡμῖν παρέχει ὁ οἶκος περὶ τὰς σωματικὰς χρεῖας, καὶ χρῆζομεν ἰδωθῆμεν, λάβε τὸ ὑποζύγιον τὸ ἐν ἐν τῷ οἴκῳ ἡμῶν· καὶ ἀπέλεθ ἐν τῇ πανηγύρει, καὶ πώλησον αὐτὸ πρὸς ποιήσωμεν τὴν ἡμῶν πρὸς διατροφήν χρεῖαν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς τὴν αὐτοῦ μητέρα· Μητέρα, σὺ γινώσκεις, ὅτι ἄτακτὸν ἔστιν τὸ ὑποζύγιον ἡμῶν· καὶ ἔσται, εἰδὼν ἀπὸ τοῦ ἐπὶ τὸ διαπωλῆσαι αὐτὸ, εἰδότες οἱ συναχθέντες ἄνδρες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τὴν ἀταξίαν αὐτοῦ, τιμωρήσονται μὲ γέροντες, ἐπὶ κακῶν ἔχων, κακῶς ὑπομέτρως κατὰ τὸν νόμον. Εἶπεν δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Ἀπίθε, τέκνον· καὶ ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν Ἰσραὴλ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ βούσι συνίσιν τῷ ὑποζυγίῳ, ὅπως διὰ τοῦ τιμήματος αὐτοῦ ἡμεῖς διακοηθώμεν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐπικαλεσάμενος τὸν θεόν, τὸν δόντα χάριν τῷ Μωϋσῶϊ ἐπιτελεῖν κατὰ πρόσωπον Φαραῶ τὰ σημεῖα τὰ μέγιστα, ἐπορεύθη, βουλόμενος τὴν ὑπακοήν τῆς Ἰθίας μητρὸς πληρῶσαι.

B. Καὶ δὴ εἰσελθὼν εἰς τὴν πανηγύριν, ἐγένετο τὸ ὑποζύγιον τὸ ἄτακτον, εὐτακτον, καὶ πολλῇ πρᾶττει κικωσμημένον. Παρεγένετο δὲ τις Ἰουδαῖος ἀνὴρ πραγματευτής, ὀνόματι Ἰακώβ· καὶ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Βούλεις, παῖδον, τὸ ὑποζύγιον τοῦτο πωλῆσαι; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν· Ναί, πάτερ· διὰ τοῦτο ἐνέληγα αὐτὸ ἐνταῦθα. Ὁ δὲ Ἰακώβ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Ποιὰς θρησκείας ὑπάρχεις; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν· Ἰουδαίου. Εἶπεν δὲ Ἰακώβ· Σύνεθον ὄντες, μὴ ἀμαρτίαν μοιστῆν λάβωμεν κατ' αὐτῶν, τέκνον· ἀλλὰ δικαίον θεοῦ ὄντες δικαιοσύμην τὴν τοῦ ὑποζυγίου τιμῆν. Ὡς μήτε σὺ ἀδικηθῆς· μήτε ἐγὼ ζημηθῶ· μὴ καὶ καταράς αὐτοῦς ἐπινοήσωμεν μετὰ ταῦτα, καὶ ἀγανακτῆσαι ὁ θεὸς κατ' ἡμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον εὐλογίας· ὅτι εἶπεν· Ὁ εὐλογῶν εὐλογεῖται, καὶ ὁ καταρώμενος καταρᾶται. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἐπιφάνιος, σφόδρα ἐφοβήθη τὴν καταρίαν τοῦ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Οὐκέτι βούλομαι σοὶ πιπράσκω τὸ ὑποζύγιον τοῦτο. Ὁ δὲ Ἰακώβ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Διὰ ποίαν αἰτίαν, ὦ τέκνον; Ὁ Ἐπιφάνιος εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὸ ὑποζύγιον τοῦτο, πάτερ, ἄτακτὸν ἔστιν, καὶ στένωσις πικροτάτου λιμοῦ ἐπιστάλην ἐν τῷ οἴκῳ μου· ὑπάρχει γὰρ μοι μήτηρ, καὶ ἀδελφὴ. Ὁ γὰρ πατήρ μου ἐξῆλθεν τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον. Τῆς οὖν μητρὸς μου ἐγένετο κέλευσις τοῦ πωλῆσαι τὸ ὑποζύγιον διὰ τὴν χρεῖαν τῶν ἰδωθῆμεν. Νῦν δὲ ἤκουσα παρὰ σοῦ, πάτερ, ὅτι κακὸν τὸ καταβλάπτειν, καὶ ἐφοβήθη τὸν θεόν, μήποτε καταράσῃ με, καὶ τιμωρήσεται με ὁ θεὸς διὰ τῆς καταράς τῆς

Γ. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰακώβ, ἐθαύμασεν ἐπὶ τῇ ἀποκρίσει τοῦ πατρὸς· καὶ λαθῶν τρία νομισματά, ἔδωκεν Ἐπιφάνιῳ, ἅμα καὶ τοιοῦτοις λόγοις διδάσκων αὐτόν· Τέκνον, λάβε ταύτην τὴν εὐλογίαν, καὶ πορεύου πρὸς τὴν σὴν μητέρα· καὶ ζήσεις ἐν τῷ

A sollicita esset, quomodo Epiphanium aleret, et ejas sororem, quandoquidem erant modicæ eorum facultates. Cum unum vero jumentum haberent indomitum, dixit mater Epiphanio: Fili, quoniam familia rostra, in iis quæ ad corporis usum pertinent, nobis præbet angustias, et cibo indigemus, accipe jumentum, quod est intra domum nostram, et vade ad mundinas, et vende: et ita id quod erit ad nos alendos usui, suppeditabimus. Epiphanius autem dixit matri suæ: Scis jumentum nostrum adhuc esse indomitum, sique ut si eam ad id vendendum, qui in illo loco congregati erunt, videntes ejus insolentiam, me pœna afficiant, dicentes: Cum malum habeas, male patieris ex lege. Dixit ei mater: Abi, fili; jumentum nostrorum Abrahamæ, Isaac et Jacob, jumento dabit intelligentiam, ut per ejus pretium nos nostro usui serviamus. Epiphanius autem, Deo invocato, qui dedit Moysi gratiam, ut maxima signa faceret coram Pharaone, profectus est, volens obedire matri suæ.

H. Cum ad mundinas autem esset ingressus, accidit ut jumentum indomitum fieret placidum, et valde mansuetum. Adfuit autem quidam Judæus negotiator, nomine Jacob, qui dixit Epiphanio: Vis, o fili, vendere hoc jumentum? Dixit Epiphanius: Maxime, pater, ea enim de causa id adduxi. Respondens autem, dixit Epiphanio: Cujusnam es religionis? Dixit Epiphanius: Judæus. Dixit ei Jacob: Cum simus ejusdem gentis, non debet inter nos peccatum intercedere: sed cum sit Deus noster justus, constituamus justum jumentum pretium, ut neque tu injuria afficiaris, nec ego damnum patiar: ne maledicta postea nobis inferamus, et Deus nobis irascatur; sed potius benedictiones, quoniam dixit: Qui benedicit, benedicetur; et qui maledicit, est maledictus. His autem auditis, Epiphanius valde timuit condemnationem Jacob, et dixit ei: Nolo tibi amplius vendere hoc jumentum. Jacob vero dixit Epiphanio: Quanam de causa. o fili? Epiphanius dixit ei: Hoc jumentum, o pater, est insolens et indomitum; acerbissimæ vero famis angustias snbiere domum meam. Est autem mihi mater et soror; pater enim meus excessit e vita humana. Mater mea jussit, ut venderem hoc jumentum, propterea quod cibo indigeremus. Nunc autem audi vi ex te, pater, quod malum sit damnum afferre; et Deum timui, ne forte tu mihi maledicas, et ille me puniat propter tuam in me maledictionem.

γενομένης εἰς ἐμὲ.

III. Cum hæc autem audiisset Jacob, miratus est responsum pueri; accepitque tres nummos, et dedit Epiphanio, simul etiam eum docens verbis hujusmodi: Fili, hæc accipe benedictionem, et vade ad matrem tuam, et inferes panes in domum

<sup>1</sup> Gen. xxvii, 29.

tuam. Tecum quoque accipe hoc jumentum; et si suum quidem mutet vitium, et mores insolentis ac proteros, maneat domi tuæ; sin autem in hæc perseveret insolentia, ejice e tuis ædibus, ne alicui ex tuis mortem afferat. Cum hæc audisset Epiphanius, et a Jacobo tres nummos accepisset, accepto jumento, profectus est in vicum ad matrem suam. Priusquam autem ipse ingrederetur in vicum, circiter mille passus, occurrit ei homo Christianus, nomine Cleobius, qui ei dixit: Vis vendere jumentum, o fili? Respondens dixit Epiphanius: Nolo, pater. Dixit autem Cleobius: Si vis eum vendere, cape ejus pretium, et ipsum mihi relinque. Cum hæc autem Epiphanio diceret Cleobius, animal insolenter irruens et impetum faciens, Epiphanium excessit, humique allisit, et abiit extra semitam. Epiphanius autem ex juveniti insolentia gravem accepit dolorem, humique jaculat, fens amare et non valeus surgere. Cleobius vero accedens ad Epiphanium et fenuur ejus tenens in eo loco, in quo affectus fuerat ah insolenti bestia, cum eum ter signasset, statim erexit nihil mali in se habentem. Cleobius autem dixit jumento pleno omni insolentia: Tibi dico, quoniam voluisti tuum dominum occidere, in nomine Jesu Christi crucifixi, non amplius excedas ex hoc loco. Quod postquam dixisset Cleobius, jumentum statim cecidit in terram mortuum. Cleobius autem interrogavit Epiphanius, dicens: Quis est, o pater, Jesus crucifixus, quod talia sunt per ejus nomen? Respondit Cleobius, et dixit Epiphanius: Ille Jesus est Filius Dei, quem crucifixerunt Judæi. Epiphanius vero timuit significare Cleobio se esse Judæum. Cleobius autem perrexit suum iter ingressi, et Epiphanius in vicum venit ad matrem suam. Quem videns mater, excepit eum cum gaudio. Matri vero suæ exposuit Epiphanius omnia, quæ sibi evenerant propter insolentem et pessimam bestiam. Aliquanto autem post tempore dixit mater Epiphasio: Ecce, fili, fens inculta nihil producit, neque nobis ex ea est aliquid solatii. Erat autem eis quoddam prædium, quod pater ejus diligenter colens, ex eo habebat aliquid solatii. Dixit ergo ei mater: Vendamus prædium nostrum homini agricolæ: et tu vale ad aliquem hominem Deum timentem, et discce artem, qua possis te alere, mihiq; et tuæ sorori panem suppeditare.

IV. Erat autem quidam Judæus legisperitus in civitate Eleutheropoli, vir admodum et religiosus congruenter legi Moysis. Is habebat possessionem in vico, in quo natus erat Epiphanius, qui jam cogitabatur ejus patrem et matrem, similiter autem Epiphanium et ejus sororem. Is cum venisset ad visendas suas possessiones, dixit matri Epiphani: Mulier, vis dare mihi filium tuum in filium? tuque et tua filia parabis e domo nostra, quæ erunt vobis usui. Mater autem Epiphani, cum hæc

οίκου σου ἄρτους. Λάβε δὲ καὶ τὸ ὑποζύγιον τοῦτο μετὰ σεαυτοῦ· καὶ εἰ μὲν διαλλάσῃ τὴν κακίην αὐτοῦ καὶ ἄτακτον προαίρεισιν, μενεῖτω ἐν τῷ σὺ οἴκῳ· εἰ δὲ ἐπιμένῃ τῇ ἀταξίᾳ, ἐκβάλε αὐτὸ ἐκ τοῦ οἴκου σου, μήποτε καὶ θανατώσῃ τινὰ τῶν σῶν. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, καὶ λαβὼν τὰ τρία νομίματα παρὰ τοῦ Ἰακώβ, λαβὼν τὸ ὑποζύγιον ἐπορεύθη εἰς τὴν αὐτοῦ κώμην. Ὡς ἀπὸ σημείου ἐνδὸς, ἀπήνησεν αὐτῷ ἄνθρωπος Χριστιανός, ὀνόματι Κλεόβιος, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Πιπράσκεις τὸ ὑποζύγιον, καὶ τέκνον; Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχί, πάτερ. Ὁ δὲ Κλεόβιος· Ἐὰν πιπράσκεις αὐτὸ, λάβε τὸ τέμμημα αὐτοῦ, καὶ ἑσθὸν μοι αὐτό. Ὡς δὲ ταῦτα ἐλάλει ὁ Κλεόβιος πρὸς Ἐπιφάνιον, τὸ ζῶον ἀτάκτως ἐνεχθὲν, καὶ ἐπιπεσὼν Ἐπιφάνιῳ διεσπάραξεν αὐτόν· ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ αὐτὸ ἐξῆλθεν ἐξω τῆς τρίβου. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς βίας τῆς ἀταξίας τοῦ ὑποζυγίου ἑσθῆν ἐν ἑαυτοῦ μηρῶν, καὶ ἐκείτω ἐπὶ τῆς γῆς, κλαίων καὶ μὴ δυνάμενος ἀναστῆναι. Ὁ οὖν Κλεόβιος προσελθὼν Ἐπιφάνιῳ, κρατήσας αὐτοῦ τὸν μηρὸν ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ πέποιθεν ὑπὸ τὸ ἀτάκτου ζώου, καὶ ἀπαράγισας αὐτὸν τρίτον, εὐθέως ἀνέστη, μὴδὲν κακὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ὁ δὲ Κλεόβιος εἶπεν πρὸς τὸ ὑποζύγιον πάσης ἀταξίας πεπληρωμένον· Ἐπειδὴ τῆ βουλῆσθης θανατώσας τὸν ἴσον δεσποτήην, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἑσταυρωμένου, μηχανεῖ μετέλθῃς ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ Κλεοβίου εὐθέως ἔπεσον τὸ ὑποζύγιον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἀπέθανεν. Καὶ ἐπελήρησαν Ἐπιφάνιος τὸν Κλεόβιον, λίγων· Τίς ἐστιν, πάτερ, Ἰησοῦς ὁ ἑσταυρωμένος; οὗτοι ταῦτα σημεῖα γίνεται δι' αὐτοῦ; Ἀπεκρίθη Κλεόβιος, καὶ εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ὃν ἑσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐροθεῖθι ἀναγγεῖλαι τῷ Κλεοβίῳ, οὗτοι Ἰουδαῖός ἐστιν. Ὁ οὖν Κλεόβιος ἐπορεύθη τὴν ἑαυτοῦ ὁδόν, καὶ Ἐπιφάνιος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ κώμην πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἀπεδέξατο αὐτὸν μετὰ χαρᾶς, καὶ ἐξηγήσατο ὅσα συνέθη αὐτῷ διὰ τὸ ἀτάκτου ζώου. Χρόνου δὲ παρελθόντος εἶπεν ἡ μήτηρ Ἐπιφάνιου πρὸς αὐτόν· Ἰδοῦ δὴ, τέκνον, ἡ γῆ ἀμελεῖται, καὶ παραμυθὸν ἡμῶν ὁδὸν ἐστὶν ἐξ αὐτῆς. Ἦν γὰρ αὐτοῖς γῆ ἰδία μικρά· ἦν καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ ἐμπόνως ταύτην γεωργῶν, εἰχέν τινα παραμυθίαν ἐξ αὐτῆς. Εἶπεν οὖν ἡ αὐτοῦ μήτηρ· Ἀποδώμεθα τὸ γηθῖον ἡμῶν ἀνθρώπῳ γεωργῷ· καὶ σὺ εἰσελεθε πρὸς θεόφοβον ἄνθρωπον, καὶ ἑσὸ διδασκόμενος τέχνην, δι' ἣς δύνασαι καὶ ἑαυτὸν τρέφειν, καὶ ἐμοί, καὶ τῇ ἀδελφῇ σου ἄρτον χορηγεῖν.

Δ'. Ἦν δὲ τις Ἰουδαῖος νομοδιότακτος ἐν Ἐλευθεροπόλει, ἀνὴρ θαυμαστός καὶ θεοσεβής. Κατὰ τὸν νόμον Μωυσέως. Οὗτος εἶχεν κτήσας ἐν τῇ κώμῳ, ἐν ἣ ἐγεννήθη Ἐπιφάνιος· δὲ καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἦδε, καὶ τὴν μητέρα ἐγίνωσκεν, ὁμοίως καὶ Ἐπιφάνιον καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφῆν. Οὗτος εἰσελθὼν εἰς ἐπισκοπὴν τῶν ἑαυτοῦ κτημάτων, εἶπεν πρὸς τὴν μητέρα Ἐπιφάνιου· Γύναι, βούλη μοι δοῦναι τὴν υἱὸν σου εἰς υἱόν; καὶ ἔφη καὶ σὺ καὶ ἡ θυγάτηρ σου τὰς χρεῖας ὁλοῦν παρέδώμεναι ἐκ τοῦ ἡμετέρου οἴκου.

ἢ δὲ μήτηρ Ἐπιφανίου ἀκούσασα παρὰ τοῦ νομικοῦ ταῦτα, ἐχάρη πολὺ, καὶ λαβοῦσα Ἐπιφάνιον, παρέδωκεν αὐτὸν παραχρῆμα εἰς υἰὸν. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ νομικοῦ ἐκαλετο Τρύφων. Οὗτος εἶχε θυγατέρα μονογενῆ· ἐβούλετο δὲ ταύτην συζεῖσθαι Ἐπιφάνιον.

Ε'. Ὁ οὖν Τρύφων λαβὼν Ἐπιφάνιον εἰς υἰὸν, ἐπαίδευσεν αὐτὸν ἐμπόνως τὰ τοῦ νόμου, καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ Ἑβραϊκὰ μετὰ ἀκριβείας. Ἐτελεύτησεν δὲ ἡ θυγάτηρ τοῦ Τρύφωτος, καὶ μόνος Ἐπιφάνιος ἦν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ προκόπτων καὶ τῇ ἡλικίᾳ, καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ Ἑβραϊκῇ. Συνέβη δὲ καὶ τὸν Τρύφωνα τελευτῆσαι· καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόληψιν αὐτοῦ κατέλειψεν Ἐπιφάνιῳ. Ἐτελεύτησεν δὲ καὶ ἡ μήτηρ Ἐπιφανίου. Ἐλαβὼν δὲ Ἐπιφάνιος τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ὑπὸ τοῦ Τρύφωτος καταλειφθῆναι αὐτῷ· καὶ ἦσαν οἱ δύο ἅμα ἐν τῷ οἴκῳ ἐν πολλῇ καταστάσει βίου κατὰ τὴν διδασχὴν Τρύφωτος. Ἐβελῶν δὲ Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κόμῃ, ἐν ἣ γεννήθη, ἐν ἣ καὶ τὴν κτῆσιν εἶχε τὴν καταλειφθεῖσαν αὐτῷ ὑπὸ Τρύφωτος, ὑπήνησεν αὐτῷ ἀνήρ τις Χριστιανὸς ὀνόματι Λουκιανὸς, θαυμαστὸς καὶ λόγιος, τὸν μονήρην βίον διερχόμενος, τέχνην ἔχων τὴν τοῦ καλλιγράφου, ταύτην τε προσκαρτερώων, ἐξ αὐτῆς τὸν ἄρτον ἐπορεύετο, καὶ τὸ περισσεῖον ἐπέδιδον τοῖς δεομένοις. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἦν ἐπιθετικῶς ἐπὶ ὑποζυγίων. Ὁ δὲ μακαρὲς τὸν Λουκιανὸς ἦν περιπατῶν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ συνήνησεν ἀμφοτέροις ἀλλήλοις. Συνέβη δὲ, πηνήτα τινα ἐπιλαβῆσθαι τῶν ποδῶν Λουκιανοῦ· καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐλέησόν με, ὅτι τρεῖς ἡμέρας ἔχω ἄστος διατελῶν, μὴ ἔχων ἐμαυτῷ μηδέν. Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς, μὴ ἔχων τὴν ἀποδοῦναι τῷ πηνήτῃ, τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ ἀποσκεπᾶσας ἐπέδιδον, λέγων· Εἰσελθε ἐν τῇ πόλει, καὶ πίπρασον τοῦτο, καὶ ὤνησθε ἄρτους.

Γ'. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος προσέειπεν, ὅτι ὡς ἀπεσκεπᾶσεν αὐτὸν Λουκιανὸς, καὶ ἔδωκεν τῷ πηνήτῃ, θεωρεῖ λευκὴν στολὴν ἀπ' οὐρανοῦ καταβούσαν καὶ σκεπᾶσαν αὐτόν. Καὶ ἐροῦσθαι Ἐπιφάνιος φόβον μέγαν· καὶ περὶ ἀπὸ πρόσωπον, βίβας αὐτὸν ἀπὸ ὑποζυγίου, εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Δέομαι σου, ἄνθρωπε, εἰπὸν μοι· τίς εἶ; Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Εἰπὸν μοι σὺ, ποίας θρησκείας ἀπάρχεις, καὶ γὰρ ἀναγγεῖλόν μοι τὰ κατ' ἐμὲ. Ἀπεκρίθη Ἐπιφάνιος, καὶ εἶπεν· Ἰουδαίος εἰμι. Ἐργὸν οὖν Λουκιανὸς, ὅτι χάρις Θεοῦ ἐπέπεσεν πρὸς Ἐπιφάνιον· ἦν γὰρ καὶ πρόγνωσιν ἔχων Λουκιανὸς. Ἀπεκρίθη Λουκιανὸς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πῶς σὺ, Ἰουδαίος ὢν, ἐπερωτᾷς Χριστιανὸν μαθεῖν τίς εἰμι; ὅτι ββέλιγμα οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ οἱ Χριστιανοὶ τοῖς Ἰουδαίοις. Ἰδοὺ δὲ ἤκουσας, ὅτι Χριστιανὸς εἰμι· οὐκ ἔξεστιν σοι ἄλλο τι ἀκούσαι παρ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Καὶ τί κωλύει τοῦ καὶ ἐμὲ γενέσθαι Χριστιανόν; Ἀπεκρίθη Λουκιανὸς καὶ εἶπεν· Τὸ μὴ θέλειν κωλύει· τὸ γὰρ θέλειν (α) πάρεστιν. Κατανυχθέντος δὲ Ἐπιφανίου ἐπὶ τοῖς λόγοις Λουκιανοῦ, οὐκέτι ἐπορεύθη πρὸς ἐπίσκεψιν τῆς αὐτοῦ κτῆσεως· ἀλλὰ λαβὼν Λουκιανόν, εἰσηγγεγεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐ-

audisset a legisperito, valde letata est: et cum accepisset Epiphanium, cum legisperito statim dedit in filium. Erat legisperito illi nomen Tryphon, qui habuit filiam unigenitam, volebatque eam jungeri Epiphanio.

V. Cum itaque Tryphon Epiphanium accepisset in filium, quaecunque sunt legis enim diligenter docuit, et elementa Hebraica accurate. Mortua est autem filia Tryphonis, solusque Epiphanius erat in domo ejus, proficiens aetate et sapientia Hebraica. Accidit vero, ut Tryphon quoque decederet: omnesque facultates suas reliquit Epiphanio. Mortua est autem mater quoque Epiphanii. Qui accepit sororem suam in domo, quae a Tryphone sibi relicta fuerat. Erantque ambo domi in magna vitae tranquillitate, convenienter doctrinae, quam acceperant a Tryphone. Egresso autem Epiphanio in vicum in quo natus fuerat, in quo etiam habebat possessiones relictas a Tryphone, occurrit ei vir quidam Christianus, nomine Lucianus, admirandus et eruditus, qui vitam exercebat monasticam, et elegantis librarii vicem apprime tenebat, eisque strenue avans operam, ex ea panem quaerebat quotidianum; et quod supererat, impertiebat egentibus. Atque Epiphanius quidem junctum contemderat: beatus autem Lucianus in via ambulabat, et ambo sibi invicem occurrerunt. Accidit vero, ut pauper quidam pedes Luciani prehenderet, et ei diceret: Homo Dei, miserere mei; jam enim tres dies permaneo jejunus, ut qui nihil habeam. Beatus autem Lucianus, cum nihil aliud posset dare pauperi, se amictu exuens, eum illi donat, dicens: Ingredere civitatem, et vende, et eme tibi panes.

VI. Advertit autem Epiphanius, quod cum se exuisset Lucianus, et dedisset pauperi, vestis candida de caelo descendens eum texerat. Magno itaque timore fuit affectus Epiphanius, pronusque in faciem cadoens e jumento, dixit Luciano: Rogo te, o homo, dic mihi: quisnam es? Beatus autem Lucianus dixit Epiphanio: Dic mihi tu, cujusnam sis religionis, et ego meam tibi referam. Respondit Epiphanius, et dixit: Sum Judaeus. Novit itaque Lucianus gratiam Dei cecidisse super Epiphanium. Nam praescientiam quoque habebat Lucianus. Respondit ergo Lucianus, et dixit Epiphanio: Et quomodo tu cum sis Judaeus, rogas Christianum, quisnam sit? Abhorrent enim Christiani Judaeos, et Judaei Christianos. Ecce audivisti me esse Christianum: non licet tibi audire ex me aliquid aliud. Epiphanius autem dixit Luciano: Et quid obstat, quo minus ego quoque sis Christianus? Respondit Lucianus, et dixit: Id unum obstat, quod nolis: licet enim, si velis, Luciani autem verbis compunctus Epiphanius, non perrexit amplius ad videntem suam possessionem: sed accepit Lucianum, et introduxit in domum suam, quae ei relicta fuerat, et ostendit ei omnia, quae domi erant, dicens:

(a) Fortasse δύνανται:.

Hæc sunt meæ facultates, o pater. Volo autem fieri Christianus, et vitam exigere monasticam. Est vero mihi quoque hæc soror: Quid de his jubes? Beatus autem Lucianus dixit Epiphанию: Non potes, o fili, si has habeas terrenas divitias, vitam exigere monasticam: sed prius sororem quidem tuam da nuptum, et da ei quæ sunt necessaria. Deinde sic pulchre poteris esse monachus. Dixit Epiphанию Luciano: Primum, pater, fac me Christianum: deinde sic faciam, quæcumque tu me jusseris. Dixit autem ei Lucianus: Non licet mihi absque episcopo facere te Christianum: [sed esto in iis, quæ ad Deum pertinent, et ego annuntiabo episcopo, qui te faciet Christianum.]

VII. Cumque hæc dixisset Lucianus, egressus est e domo Epiphany. Et ivit ad episcopum. Epiphany autem non cunctatus, statim dixit suæ sorori: Volo fieri Christianus, et vitam agere monasticam. Cui dixit soror ejus: Volo quod tu vis, et faciam ut tu facis. Lucianus autem renuntiavit episcopo de Epiphany. Episcopus vero dixit Luciano: Vade, et eum catechiza [hoc est, iostitue]. Cumque nos ingrediemur in ecclesiam, fac ut ipse procidat benigno et misericordii Deo. Ivit Lucianus in domum Epiphany. Eum autem videntes Epiphany et ejus soror, ceciderunt proni iu faciem, et Luciani pedes prehenderunt, clamantes et dicentes: Rogamus te, pater, fac nos fieri Christianos. Divinis autem acceptis Scripturis, Lucianus eos satis instituit. Et ipsi instabant, rogantes et dicentes: Fac vos Christianos. Cum autem Lucianus ambos simul accepisset, ivit una cum ipsis iu ecclesiam. Et cum ingrederetur episcopos, ceciderunt proni in faciem et rogaverunt confidenter, ut ipsi illuminarentur. [Qui jussit ipsos surgere.] Ingrediente vero episcopo in ecclesiam, ambulabant ipsi quoque post Lucianum, ut audirent divinas Scripturas.

VIII. Cum autem appropinquasset Epiphany portis, quæ sunt extra ecclesiam, ubi ædis primum gradum ascendit, cecidit ei calceus sinistri pedis. Qui cum sinistro institisset, ut figeret dexterum, cecidit quoque dexter calceus: et iuvenit sunt ambo extra gradus ecclesie; et ea de causa miratus est Lucianus. Non amplius itaque proposuit Epiphany apprehendere calceos, qui ei e pedibus ceciderant, sed neque ullos alios calceos sustinuit induere suis pedibus toto vitæ tempore. Cum ergo starent, et divinas audirent Scripturas, advortit episcopus, ita ut in throno sedebat, glorificatum esse vultum Epiphany, et coronam euse ejus capiti impositam. Post absolutam itaque Evangelium, ingressus est episcopus iu baptisterium, et jussit Epiphany ingredi, et ejus sororem, et cum ipsis Lucianum: qui etiam fuit pater ejus in sancto baptismo. Episcopus autem cum eos totam docuisset consequentiam, baptizavit. Cum ii vero es-

του τὸν καταλειφθέντα αὐτῷ, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, λέγων· Ταῦτά μοι ἔπαρχει, πᾶτερ· θέλω δὲ Χριστιανὸν γενέσθαι, καὶ τὴν μονήρην βίον μεταλθεῖν. Ἔστιν δέ μοι αὕτη ἡ ἀδελφή, τί κελύεις περὶ τούτων; Ὁ δὲ μακάριος Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὐ δύνασαι, τέκνον, τὴν ἑλὴν ἔσσαν ταύτην ἔχειν, τὴν μονήρην βίον μεταλθεῖν· ἀλλ' ἐκός μοι τὴν ἀδελφὴν σου ἀνδρὶ, καὶ ὅς αὐτῇ τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν· καὶ τὰ λοιπὰ ὅς τοις χρεῖαν ἔχουσιν· εἰθ' οὕτως δυνήσεται μονάσαι καλῶς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Λουκιανόν· Πρῶτον, πᾶτερ, ποιήσον με Χριστιανόν· εἰθ' οὕτως ποιήσω πάντα τὰ προσταχθέντα μοι ὑπὸ σοῦ. Ὁ δὲ Λουκιανὸς εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Οὐκ ἔξεστί μοι, παρεκτός τοῦ ἐπισκόπου, ποιῆσαι σε Χριστιανόν.

Z'. Καὶ τοῦτο εἰπὼν Λουκιανὸς, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ οἴκου Ἐπιφάνιου, καὶ ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἐπίσκοπον. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μὴδὲν μελλήσας, πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν Ἰρή· Βούλομαι Χριστιανὸς γενέσθαι, καὶ τὴν μονήρην βίον μεταλθεῖν. Εἶπεν δὲ ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ πρὸς αὐτόν· Ἦς θέλεις θελήσω, ὡς ποιεῖς ποιῆσω. Ὁ δὲ Λουκιανὸς ἀπήγγειλεν τῷ ἐπισκόπῳ τὰ περὶ Ἐπιφάνιου. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος εἶπεν πρὸς Λουκιανόν· Πορεύθητι καὶ κατήχησον αὐτόν· καὶ ἐν τῷ εἰσεῖναι ἡμᾶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ποιήσον αὐτὸν προσπεσεῖ τῷ γλανθρώπῳ θεῷ. Ἐπορεύθη δὲ Λουκιανὸς ἐν τῷ οἴκῳ Ἐπιφάνιου. Εἰδότες δὲ αὐτόν, ὅ τε Ἐπιφάνιος καὶ ἡ αὐτοῦ ἀδελφὴ, ἔπεσαν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐπελάθοντο τῶν ποδῶν Λουκιανοῦ, κλαίοντες καὶ λέγοντες· Ἄξιούμην σε, πᾶτερ, ποιήσον ἡμᾶς Χριστιανούς γενέσθαι. Λαθόμενος οὖν Λουκιανὸς ἀπὸ τῶν ὁσίων Γραφῶν, κατήχησεν αὐτοὺς ἰκανῶς. Καὶ αὐτοὶ ἐπιμένον τῇ παρακλήσει, λέγοντες· Ποίησον ἡμᾶς Χριστιανούς γενέσθαι. Παραλαβὼν οὖν Λουκιανὸς τοὺς δύο ἄμα, ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπορεύθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ ἐν τῷ εἰσεῖναι τὸν ἐπίσκοπον, ἔπεσαν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ παρεκάλουν, ὥστε φωτίσαι αὐτούς. Τοῦ οὖν ἐπισκόπου εἰσερχομένου ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐπορεύοντο καὶ αὐτοὶ ὁπισθεν μετὰ Λουκιανοῦ ἀκούσαι τῶν ὁσίων Γραφῶν.

H'. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ὡς ἤγγισεν ἐπὶ τὴν ἑξῆς θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ὡς ἐπέθῃ ἐπὶ τοῦ πρώτου βαθμοῦ τοῦ οἴκου, ἐξέπεσεν τοῦ ἀριστεροῦ ποδὸς αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸ τὸ ὑπόδημα. Τοῦ δὲ ἐπιβάντος τῷ ἀριστερῷ, ὅπως ἐπιπῆξει καὶ τὸν δεξιὸν πόδα, ἐξέπεσεν καὶ τὸ τοῦ δεξιοῦ· καὶ ἠδρεμήσαν τὰ ἀμφότερα ἔσω τοῦ ἀναδασμοῦ τῆς ἐκκλησίας· καὶ ἔθαυμασεν ὁ Λουκιανὸς ἐπὶ τοῦτο. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος οὐκέτι προθέσας ἔσγει ἐπιλαθέσθαι τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ, ἐκπεσόντων ἀπὸ τῶν ποδῶν αὐτοῦ· ἀλλ' οὕτε ἄλλα ὑποδήματα ἠνέσχετο ἐπινεχθῆναι ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ἦς δὲ ἴσταντο, καὶ ἤκουον τῶν ὁσίων Γραφῶν, ὅ τε Ἐπιφάνιος καὶ ἡ αὐτοῦ ἀδελφὴ, προσεῖχον ὁ ἐπίσκοπος, ὡς ἦν καθ' ἑξῆς μοι ἐπὶ τοῦ ὁρόνου, οὗ ἦν τὸ πρόσωπον Ἐπιφάνιου δεδοξασμένον, καὶ στέφανος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπιτεθειμένος. Μετὰ οὖν τὴν ἀπόλυσιν τοῦ Εὐαγγελίου εἰσῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος ἐν τῷ φωτιστηρίῳ· καὶ ἔκλεισαν εἰσελθεῖν Ἐπιφάνιον καὶ τὴν αὐτοῦ

ἀδελφῆν, καὶ Λουκιανὸν μετ' αὐτῶν, ὃς καὶ πατρὸς αὐτῶν ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ἁγίου φωτισματος. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος διδάξας αὐτοὺς τὴν ἅπασαν ἀκολουθίαν, ἐδῶκεν αὐτοὺς. Τῶν δὲ μεταλαβόντων τῶν θείων καὶ ἀθανάτων μυτηρίων, ἐκλήμενος ὁ ἐπίσκοπος αὐτοὺς μετ' αὐτοῦ τὸ ἄριστον ποιῆσαι, ὁμοίως μίμνει τὰς ζ' ἡμέρας ἐν τῷ ἐπισκοπιῳ. Μετὰ δὲ τὰς ζ' ἡμέρας εἰσάγειν Ἐπιφάνιος Λουκιανόν, καὶ Βερνίκην τὴν ἁγίαν παρθένον, ἧτις ἐγένετο μῆτηρ τῆς ἀδελφῆς Ἐπιφανίου, καὶ εἰσῆγγεγεν αὐτοὺς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ λαθῶν χίλια νομίσματα, ἔδωκεν τῇ Βερνίκῃ, καὶ παρέδωκεν αὐτῇ καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν (ἣν γὰρ αὕτη ἄρροσσα καὶ ἄλλων παρθένων), καὶ ἐξέπεμψεν αὐτὴν μετ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος διαπωλῆσας πάντα, ἔδωκεν τοῖς χρεῖαν ἔχουσι, καταλείψας ἑαυτῷ μ' νομίσματα ἐπὶ τὸ κτήσασθαι τὰς θεοτιβεῖς καὶ ζωτικὰς βίβλους· καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς πόλεως μετὰ Λουκιανῷ· οὗτοι Λουκιανὸς ἦν μοναστήριον ἑαυτῷ συστησάμενος, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ δέκα μονοὺς, οἵτινες τὰς δέκατος ἐμπόνως γράφοντας, τὴν ἑαυτῶν τροφὴν ἐξ οὗ ἐμόνασεν.

Θ. Ἦν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ Λουκιανῷ μοναχὸς τις ὀνόματι Ἰαρίων, δευτέρως Λουκιανῷ, νέος τυγχάνων, σημείοις πολλοῖς κεκοσμημένος. Κατὰ μίμησιν δὲ τούτου ἤγετο καὶ ἄλλος τις Κλαυδῖος. Τούτους ἰδὼν Ἐπιφάνιος ἐξήλωσεν ἐν καλῷ. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Λουκιανὸς παρέδωκεν Ἐπιφάνιον τῷ μεγίστῳ Ἰαρίωνι, ὅπως διδάξει αὐτὸν τὰς θείας Γραφάς. Τῷ δὲ Ἐπιφανίῳ ἐμπόνως ἐπιτηδεύμα ἔχοντος, καὶ περὶ τὰ ἥθη τὰ χρηστὰ τοῦ Ἰαρίωνος παραδείσου (α) κυκλομένου, προέκοπεν τῇ τῷ Χριστοῦ χάριτι, καὶ τῇ τέχνῃ τῇ καλλίστῃ. Συνέβη δὲ τὸν μέγαν Λουκιανὸν ἐξελεῖν τὴν βίον. Ἐκράτησε δὲ Ἰαρίων τοῦ χοροῦ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἦν ἀληθῶς ἰδεῖν τὸν τόπον ἐκεῖνον, οὐχ ὡς ἀνθρώπων οἰκοῦντων ἐν αὐτῷ, ὡς ἁγίων ἀγγέλων λειτουργούντων τῷ φιλανθρώπῳ καὶ παναγίῳ Θεῷ. Ἦν δὲ ἡ τροφὴ τοῦ μακαρίου Ἰαρίωνος ἄρτος, καὶ ἄλας, καὶ ὕδωρ μέτριον. Ἦσθιον δὲ διὰ δύο ἡμερῶν· πολλὰς δὲ καὶ διὰ τριῶν· κλειστάς δὲ καὶ διὰ τεσσάρων καὶ ἑβδομάδος. Ταύτην τὴν πολιτείαν ἐπέλεξετο, καὶ ἐκράτησεν Ἐπιφάνιος ἅπαντα τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἄνυδρος ὁ τόπος.

Ρ. Ποτὲ γοῦν, ὀδοιπόρων εἰσελθόντων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ἰδὼν ἐπιφάνιον, καὶ καύματος σφοδρατοῦ ἐντος διὰ τὴν πολλὴν δίψαν, κατέψαζαν ἐν τῷ μοναστηρίῳ· καὶ ἤτησαν ὕδωρ, ὥστε πιεῖν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὕδωρ ἐν τῷ τόπῳ. Ἀπὸ γὰρ σημείων εἰ ᾗπρην ἐν τῷ ὕδωρ· τῇ οὖν νυκτὶ ἐπορεύοντο ἑαυτοὺς οἱ ἀδελφοί, καὶ ἐγέμουν, οὗτοι δὲ ὀδοιπόρων ἐκλειπόντων διὰ τὴν δίψαν, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ ἐπίνοιον ἐπ' αὐτοῖς. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐκείνας τὴν χεῖρα, καὶ δραξάμενος τοῦ ἄσκου, ἐνθα ὁ οἶνος ᾗπρην, εἶπε· Πιστεύσατε, ἀδελφοί, οὗτοι δὲ ποιήσας τὸ ὕδωρ οἶνον, ποιῆσαι καὶ τὸν οἶνον ὕδωρ· καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου, οἱ πλησθέντες ἄσκει οἶνου, ἠνέβησαν πλησθέντες ὕδατος· καὶ λαβόντες οἱ ὀδοιπόροι ἔπιον καὶ αὐτοί, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ ἔστη ἡ ψυχὴ αὐ-

sent participes divinorum et immortalium sacramentorum, jussit episcopus eos prandere, similiter et manere septem dies in episcopatu. Post septem autem dies accepit Epiphanius Lucianum, et Veronicam sanctam virginem, quae quidem fuit soror matris ipsius Epiphanii, et introduxit eos in domum suam: accepitque mille nummos, et dedit ei, et sororem suam (nam ea quoque aliis praeerat virginibus) misit cum ea. Epiphanius autem, cum omnia vendidisset, dedit indigentibus, relictis sibi quadraginta nummis ad divinos vitalesque libros comparandos; et e civitate egressus est enim Luciano, quoniam is construxerat sibi monasterium. Habebat autem secum decem monachos, qui quidem libros diligenter scribentes, ex iis sibi victum parabant. Erat Epiphanius quando fuit monachus, sexdecim annos natus.

IX. Erat autem in monasterio Luciani quidam monachus, nomine Hilarion, secundus a Luciano, aetate juvenis, et multis miraculis ornatus. Ad eius imitationem instituebatur etiam alius, nomine Claudius. Eos cum vidisset Epiphanius, pulchre est aemulatus. Magnus enim Luciano dedit Epiphanium maximo Hilarioni, ut doceret eum (scribere) divinas Scripturas. Epiphanius autem laborioso studio deditus, et bonos mores Hilarionis effugens traditione, proficiebat in Dei gratia et arte pulcherrima. Contigit vero, ut magnus Lucianus e vita humana excederet. Praefuit autem Hilarionis choro fratrum: verique licebat videre eum locum, non tanquam in eo homines habitarent, sed tanquam sancti angeli ministrarent sanctissimo et misericordi Deo. Erat enim beati Hilarionis cibus, panis et sal, et modicum aquae. Comedebat autem post duos dies, saepe etiam post tres, saepissime vero post quatuor, vel post hebdomadam. Hoc vitae institutum elegit Epiphanius toto tempore vitae suae. Erat autem ille locus sine aqua.

X. Cum autem aliquando viatores ingressi essent monasterium, vinum afferentes, quo tempore erat aestus vehementissimus, siti fere enecabantur, et petierunt aquam ad bibendum, nec inventa est aqua in illo loco. Aberat enim aqua ad quinque milliaria. Ibant vero noctu, et aquabantur fratres. Cum autem viatores propter sitim deficerent, fratres propter eos lugebant. Epiphanius autem cum hianum extendisset, et utrem prehendisset, ubi erat vinum: Creditis, inquit, fratres, quod qui aquam fecit vinum, vinum quoque aquam faciet. Et propter sermonem Epiphanii, utres, qui vino pleni erant, inventi sunt aqua pleni. Quam cum accipissent viatores, habenter, et etiam jumenta eorum: stetitque anima eorum in ipsis. Omnes autem obstupuerunt,

(a) Aliter legit interpres, neque παραύσαι.

et viatores, et fratres. Ab illo vero die noluit Epiphanius habitare amplius in illo loco, eo quod de ipso audissent viatores. Subripiens autem seipsum a fratribus, profectus est in locum magis agrestem. Qui cum nescirent in quo loco habitaret, omnes fratres iugebant Epiphanium. Permansit autem in illo loco jejunus tribus diebus. Et ille quoque locus aridus erat, et sine aqua

XI. Accidit autem, ut per illum locum transirent quadraginta Saraceni. Qui cum in loco, et in eo statu vidissent Epiphanium, omnes eum ducentes esse ridiculum, irridebant. Unus autem ex ipsis, qui unum habebat oculum (erat enim alter clausus) cum ferinis esset moribus, ense stricto e vagina, venit ad Epiphanium: cumque eum sustulisset, ut percuteret Epiphanium, apertus est ejus, qui clausus erat, oculus. Ille vero perterritus, ense in terram projecto, constitit in mobiliis. Alii autem cum vidissent esse apertum oculum, qui clausus fuerat, cœperunt stupore affici. Cumque vidisset Epiphanius eos esse anxios, sermones cum eis contulit. Illi vero cum verbis Epiphanii evasissem sedato et tranquillo animo, mutati eum dicebant esse Deum: vinque ei adherentes, traherant eum secum, dicentes: Tu es Deus noster, sequere nos, et serva nos ab omni vi eorum qui in nos irruunt. Epiphanius autem eos sequens tempore trium mensium, prohibebat eis omnem insolentiam et immolationem. Cum vidissent vero se ejus admonitionibus adduci in angustias, omnes uno animo ejus pedibus devotuti petierunt, ut in suum locum reverteretur. Qui cum eorum auribus maximas ingereret admonitiones, dicens: Nisi ab iis abstineritis, non eritis in hac vita felices: acceperunt eum, et deluxerunt in eum, in quo habitabat. Cumque ei sua opera et ministerio domum ædificassent, et eum valere jussissent, omnes abierunt in pace. Ego autem, qui eram unus ex ipsis, mansi cum Epiphano, ab eo institutus in verbo veritatis. Cum autem præterisset tempus sex mensium, me accepit ille, et ivimus in monasterium magni Hilarionis. Cum vero vidissent Epiphanium omnes fratres, magno sunt affecti gaudio. Et mansimus quidem tres dies in monasterio: rogavitque Epiphanius magnum Hilarionem, ut mihi daret in Christo signaculum, quandoquidem acceperat Hilarion gradum presbyteratus. Cum me autem magnus accepisset Hilarion, et omnem docuisset consequentiam, baptizavit me in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: et transegitus deinde apud ipsos decem dies; fratresque rogabant Epiphanium, ut nos in eo loco habitarem; ipse autem noluit, sed voluit habitare, ubi habitabat antea.

μτος, κελύσας με Ίωάννης κλεισθαί. Ἐποίησαμεν δὲ παρ' αὐτοῦς ἡμέρας δέκα· καὶ παρεκάλουν Ἐπιφάνιον οἱ ἀδελφοὶ ὥστε κατοικεῖν ἅμα ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Αὐτοὺς δὲ οὐκ ἠβούληθη, ἀλλ' ἐβούλετο πάλιν δευτὸ πρὶν κατοικῆσαι.

(α) Forte, συνέλθην.

τῶν ἐν' αὐτοῖς. Ἐξέστησαν οὖν ἅπαντες ἐπὶ τοῦτο, οἷ τε ὀδοπόροι καὶ οἱ ἀδελφοί. Ἀπ' ἐκείνης οὖν τῆς ἡμέρας οὐκέτι ἠβουλήθη Ἐπιφάνιος οἰκῆσαι τὸν τόπον ἐκεῖνον, διὰ τὸ ἐξάκουστον ἀπὸ τῶν γενέσθαι ὑπὸ τῶν ὀδοπόρων· ἐκλεψέν δὲ αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐπορεύθη εἰς ἀγρύτερον τόπον· τῶν δὲ μὴ ἐπισταμένων τὸ ἐν ποίῳ τόπῳ κατοικεῖ, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ ἐπέπθουν περὶ Ἐπιφανίου. Ἐμεινεν οὖν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ τρεῖς ἡμέρας ἄσιτος διατελών. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ τόπος ἀνυδρὸς.

ΙΑ'. Συνέθη δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν μ' Ἰσακηνὸς διέρχεσθαι. Ὡς οὖν ἴδον Ἐπιφάνιον ἐν τοιοῦτῳ τόπῳ καὶ τοιαύτῃ καταστάσει, γέλοισιν ἀναβέβηκον ἀμφότεροι τοῦτο καταγέλιον. Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν ἕνα ὀφθαλμὸν ἔχων (ἦν γὰρ ὁ ἄλλος αὐτοῦ κλεισθεὶς) καὶ θηριώδη ἔξιν ἔχων, λαβὼν τὴν μάκαιρα αὐτοῦ ἐκ τῆς θήκης, ἤλθεν πρὸς Ἐπιφάνιον· καὶ δὴ κορυφῆσας αὐτὴν κρούσας τὸν Ἐπιφάνιον, ἠνεμήθη αὐτοῦ ὁ κλεισθεὶς ὀφθαλμὸς. Τοῦ δὲ ἐμφόβου γενομένου, καὶ τὴν μάκαιραν ἐπὶ τὴν γῆν βέβηκτος, ἔστηκεν ἀκίνητος. Οἱ δὲ ἄλλοι ἰδόντες τὴν ἀκίνησιν τοῦ ἐαυτῶν ἐταίρου, ἔρχονται καὶ αὐτοὶ πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ πρὸς τὸν αὐτῶν φίλον. Καὶ ἴδον, καὶ ἰδοῦ ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ ὁ κλεισθεὶς ἠνεμήκων, καὶ θύμῳς ἔπαυσεν ἐπ' ἀμφοτέροισιν. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἰδὼν αὐτοὺς ἀδημονοῦντας, συνῆεν (α) λόγους πρὸς αὐτούς. Οἱ δὲ διὰ τῶν λόγων Ἐπιφανίου ἐν καταστάσει ἰθύνοντες, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον αὐτὸν θεὸν εἶναι· καὶ βίαν ἐπενέγκαντες τοῦτο, εἶπον αὐτὸν μεθ' ἐαυτῶν λέγοντες· Σὺ εἶ ὁ θεὸς ἡμῶν· ἀκολουθεῖς ἡμῖν, καὶ διάσωζε ἡμᾶς ἀπὸ πάσης βίας τῶν ἐπιχειρομένων κατ' ἡμῶν. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου ἐπὶ τριμηναίον χρόνον τοῦτο ἐπακολουθοῦντος, ἐκάλων αὐτούς ἀπὸ πάσης ἀταξίας. Τῶν δὲ εἰδόντων, ὅτι στένωσαν ἐπιφέρει αὐτοῖς διὰ τῆς νοθεσίας, ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες συναχθέντες προσκυκλινδούντων τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἔσκαυ ἀποδράσαι πάλιν εἰς τὸν ἴδιον τόπον αὐτοῦ. Τοῦ δὲ νοθεσίας μεγίστας ἐπέθεντος ἐπὶ ταῖς ἀκαίαις αὐτῶν, ὅτι Ἐὰν μὴ τούτων ἀπέχεσθε, οὐ δύνασθε εὐμερεῖν ἐν τῷδε τῷ βίῳ· λαβόντες δὲ αὐτὸν ὁ ἀμφοτέρω ἤγαγον ἐπὶ τόπον, ἐνθα τὸ πρὶν κατέκει· καὶ δὴ διὰ τῆς αὐτῶν ὑπερσείας οἰκοδομήσαντες αὐτῷ οἶκον, ἀσπαζόμενοι τε αὐτὸν ὁ πάντες ἀνεχώρουν μετ' εἰρήνης. Ἐγὼ γοῦν, εἰς ἐξ αὐτῶν ὑπάχρων, ἔμεινα μετὰ Ἐπιφανίου· καὶ καθηγηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἔμεινα μετ' αὐτοῦ. Χρόνου δὲ ἐξεμηναίου παρελθόντος, λαβὼν ἰβὲ Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ πρὸς τὸν μέγαν Ἰαβριλωνα. Ἰδόντες δὲ ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ Ἐπιφάνιον, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἐποίησαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρεῖς ἡμέρας, καὶ παρεκάλουν τὸν μέγαν Ἰαβριλωνα Ἐπιφάνιος δοῦναι μοι τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα· ἐπειδὴ Ἰαβριλὼν καταξωθεὶς ἦν τοῦ βαθμοῦ τοῦ πρεσβυτέρου. Λαβὼν οὖν ὁ μέγας Ἰαβριλὼν καὶ διδάξας με τὴν πᾶσαν ἀκολουθίαν, ἐβάπτισέ με ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, κελύσας με Ίωάννης κλεισθαί. Ἐποίησαμεν δὲ παρ' αὐτοῦς ἡμέρας δέκα· καὶ παρεκάλουν Ἐπιφάνιον οἱ ἀδελφοὶ ὥστε κατοικεῖν ἅμα ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Αὐτοὺς δὲ οὐκ ἠβούληθη, ἀλλ' ἐβούλετο πάλιν δευτὸ πρὶν κατοικῆσαι.



10. Ἐξεληθόντων δὲ ἡμῶν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου, ἂ ἔπορευόμεθα τὴν ὁδὸν ἡμῶν. Ὡς δὲ ἀπὸ σημείου δύο τοῦ μοναστηρίου ἀπήντησεν ἡμῖν νεανίσκος τις, ἔχων ἀρχοντικὸν δαίμονα, κατατεμνόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοῦτον ἰδὼν Ἐπιφάνιος γυμνὸν, καὶ ἀτάκτω δρόμῳ ἀισχόμενον ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος, ἔκραξεν μεγάλη φωνῇ· Παραγγέλλω σοι ἐν ὀνόματι τοῦ ἑσταυρωμένου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξέλθειν ἀπὸ τοῦ πλάτματος τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως δὲ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἰσάραξεν τὸν νεανίσκον, καὶ ἐβρίβεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀκάθαρτος δαίμων ἔκραξεν μεγάλη τῇ φωνῇ· Ἐπιφάνιε, διώκεις με ἀπὸ τοῦ τόπου μου διὰ χρ' ἐτών. Ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τὴν βασιλεῖα τῶν Περσῶν, καὶ κινήσω αὐτὸν κατὰ σοῦ, καὶ ποιήσω σε μετὰ θλίψεως πολλῆς παραστῆμαι κατὰ πρῶτον αὐτοῦ. Ὁ δὲ νεανίας ἦλθεν σωφρόνας, καὶ ἔπισεν εἰς τοὺς πόδας Ἐπιφανίου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἀπέλθε ἐν τῷ οἴκῳ σου ἐν εἰρήνῃ. Καὶ εὐθέως ἀνέστη.

11. Ὁ οὖν δαίμων ὁ ἀκάθαρτος ἔπορεύθη ἐν τῇ Περσίδι, καὶ ἐκόλληθη τῇ θυγατρὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τῇ τιμωρίᾳ, ἣ ἦλτικεν τὸν νεανίσκον, ὁμοίως καὶ αὐτῇ ἐτιμώρι· καὶ ἔκραξεν λίγων· Ἐάν μὴ Ἐπιφάνιος ἔλθῃ ἐνταῦθα ὁ ἀποστείλας με πρὸς τὴν σὴν θυγατέρα, οὐκ ἐξέρχομαι ἀπ' αὐτῆς. Καὶ πάλιν ἔλεγον ὁ δαίμων· Ἐπιφάνιε, τὸ γένος τῶν Φοινίκων, ἰδὲ ἐνθάδε, ὅπως ἐξῆλθε ἀπὸ τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως. Ὁ οὖν βασιλεὺς ἀκούσας ἀπὸ τοῦ δαίμονος περὶ τῆς Φοινίκης, ἀπέστειλεν πλῆθος ἀνθρώπων εὐδαιελέκτων πρὸς ἀναζήτησιν Ἐπιφανίου. Καὶ δὴ ἀναζητήσαντες ἅπασιν τὴν χώραν τῶν Φοινίκων, οὐκ εὑρὼν· ἀλλ' ἀνεχώρουν ἀπρακτοὶ πρὸς τὸν βασιλέα. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ κακῶς ὑπέμειναν ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ὡς κατάσκοποι, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν τὴν Φοινίκην ἐπὶ πονηρίᾳ θέλοντες κατανοῆσαι. Πορευθέντες δὲ οὐ διαπεμφθέντες ἀπήγγειλαν τῷ βασιλεῖ, ὅτι οὐκ εὑρὼν τὸν Ἐπιφάνιον. Ὁ δὲ δαίμων ἔκραξεν μεγάλη τῇ φωνῇ· Ἐν τῷ τόπῳ τῷ ἐπικαλούμενῳ Σπανυδρίῳ, ἐκεῖ ἐστὶν κατοικῶν. Πάλιν οὖν ὁ βασιλεὺς προσκαλοσάμενος ἅνδρας, εἶπεν πρὸς αὐτούς· Ἀποδόσαθε τὸ σχῆμα τὸ Περσικὸν, καὶ λάβετε τὸ σχῆμα τῶν Ῥωμαίων, καὶ πορευθήτε ἐν τῇ Φοινίκῃ· καὶ ἀναζητήσατε τὸν τόπον τὸν καλούμενον Σπανυδρίον, ἀνάγετε μοι Ἐπιφάνιον τὸν οὐκ ἄλλο τὸ τόπου Ἐξῆλθον δὲ οἱ ἅνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ἀλλάξαντες τὰς ἐαυτῶν στολὰς, καὶ παρεγίνοντο ἐπὶ τῆς Φοινίκης, καὶ πολλὰ ἀναζητήσαντες, διεργμηνοῦθι αὐτοὺς ὁ τόπος, καὶ ὁ Ἐπιφάνιος. Αὐτοὶ δὲ ἐπέστησαν τῷ τόπῳ νυκτός· ἦν δὲ Ἐπιφάνιος τὰς νυκτερινὰς εὐχὰς ἀναπέμπων τῷ Θεῷ· ὡς δὲ ἐπέστησαν τῇ θύρᾳ τοῦ κελλίου, καὶ διακρούσαντες, Ἐπιφάνιος οὐδ' ὅπως ἐπέστη τῷ λογισμῷ· ἀλλ' αὐτὸς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐπέτειλε. Αὐτοὶ δὲ θυμοῦ πληροῦντες ἐβουλεύσαντο τὴν θύραν κατεῖλαι τοῦ κελλίου. Εἰς δὲ τὴς εἰς αὐτὸν τὴν μάκαιραν ἐλπίδας, καὶ εἰς τὸ καζῆνον τῆς θύρας κάσιν ἐπεκτείναν, ἔμεινεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἀκίνητος, καὶ ἀσάλευτος, καὶ ἀκαμπῆς, ὡς ἐπὶ τῶν δὲ ἄλλων ἀπάντων ἐπιφθῶν γεντι-

XII. Cum autem nos egressi essemus e monasterio, viam nostram inivimus. Ad secundum vero lapidem a monasterio, occurrit nobis quidam adolescens, qui habebat dæmonem imperantem: et in solitudine ab eo discerebatur. Cum eum vidisset Epiphanius nudum insolenti et in composito cursu vexari ab immundo spiritu, clamavit magna voce: Precipio tibi in nomine Jesu Christi crucifixi, ut a Dei figmento exeas. Statim autem eum exagitavit immundus spiritus, et humi affixit: atque ab eo est egressus. Immundus autem dæmon clamavit magna voce: O Epiphani, tu me expellis e loco meo post spatium viginti duorum annorum: ego ibo ad regem Persarum, et movebo eum contra te; et faciam, ut cum afflictione coram eo sistaris. Adolescens autem venit modestus, et procidit ad pedes Epiphanii. Qui cum crexit, dicens: Surge, filii, et in pace vade in domum tuam. Et surrexit protius.

XI. Immundus autem dæmon ivit in Persidem, et adhesit filie imperatoris, et eam eodem torquebat supplicio, quo prius adolescentem, et clamabat, dicens: Nisi venerit Epiphanius, qui huc me misit ad tuam filiam, ab ea non recedam. Rursusque dicebat dæmon: Epiphani, Phœnix genere, veni huc, ut exeam a filia regis. Rex autem, cum a dæmone audisset de Phœnicia, misit multitudinem linguæ peritorum hominum ad quaerendum Epiphanium. Porro autem cum quaesivissent per totam Phœniciam regionem, eum non invenerunt: sed reversi sunt ad regem, ro infecta. Nonnulli vero etiam ex eis male passi sunt a Romanis, tanquam speculatores, et qui callide vellent considerare totam regionem Phœniciam. Cum autem ad regem venissent ii, qui effugerant, renuntiaverunt se non invenisse Epiphanium. Dæmon autem magna voce clamavit, dicens: Habitat in loco, qui dicitur Spanhydriion. Rursus ergo rex, accersitis xxx viris, dixit eis: Exiite vos vestitu Persico, et inluite vestitum Romanorum: et euntes in Phœniciam, et quaerentes locum, qui dicitur Spanhydriion, adducite ad me Epiphanium. Abierunt qui missi fuerant, mutatis suis vestibus, et venerunt in Phœniciam. Cumque ipsi multum quaesivissent, declaratus fuit eis locus, et Epiphanius. Qui noctu ad locum accessere. Epiphanius autem emittebat Deo nocturnas preces. Cum venissent vero ad ostium cellæ, et pulsasset, nihil animo perturbatus fuit Epiphanius; sed ipse Dei opus peragebat. Ipsi autem in animo habuerunt frangere ostium. Cum vero unus ex ipsis strinxisset ensem, et in seram ostii eum intentes, mansit manus ejus immobilis, et tota arida. Aliis autem metu perterritis, per aliquod intervallum recesserunt a cella. At Epiphanius cum spiritualis cultus omnem peregrisset consequentiam, aperuit ostium cellæ. Cum autem eum vidisset is, cui manus aruerat, humi occidit in faciem, dicens: Miserere mei, serve Dei immortalis. Dicit Epiphanius: Quid qua-

ris ab homine peccatore? Is vero dixit: Sanus A  
veni in hunc locum, et ecce manus mea exaruit.  
Epiphanius autem dixit: Sanus venisti, sanus fias.  
Cumque ipse manum ejus tetigisset, restituta est  
ut alia. Postquam autem viderunt omnes signum,  
quod factum fuerat, veniunt omnes, et procident  
ad pedes Epiphanii, confessi sunt eusam, propter  
quam ad eum venerant. Is vero, iis auditis, quæ  
dixerunt homines, cognovit quod spiritus, quem  
ipse ejecerat ex adolescente, eo profectus, affligebat  
puellam. Dixit autem mihi Epiphanius: Surge, filii,  
sequamur hos homines. Qui ei dixerunt: Missi sumus,  
o Pater, a rege ad te solum: quin etiam super-  
vacuum animal adducimus, ut ei insideas. Eo autem  
dicente: Pedibus celeriter curro: verum hic meum  
non relinqnam discipulum. Ipsi rursus dixerunt cum  
magno metu: Adsunt pro utrisque camelii: solum-  
modo lubenter seque. Quidam autem lepidus adole-  
scens in faciem cecidit, et adoravit, dicens: Igno-  
sce mihi, Pater. Et Epiphanius ei placido vultu di-  
xit: Surge, Deus te benedicat, filii. Tunc adolescens  
magna affectus animi tranquillitate, duabus mani-  
bus accipiens Epiphanium imposuit dromocamelo.  
Ad me autem veniens, mihi quoque fecit similiter:  
ipseque anteibat primus dromocamelos.

Εὐθύως ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, λέγων· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ. Τότε Ἐπι-  
φάνιος εὐμενῆ τῷ προσώπῳ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἀνάστα, ὁ Θεὸς εὐλογήσει σε, τέκνον. Τότε ὁ νεανίσκος  
ἐν πολλῇ καταστάσει, ταῖς δυοῖ παλάμαις αὐτοῦ λαβόμενος Ἐπιφάνιον, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ ἄρομαικῆς  
καρμῆλου. Ἐλθὼν δὲ πρὸς μὲ, ἐποίησεν ὁμοίως· καὶ αὐτὸς ἐβάρηξεν πρῶτος τὸν δρομοκαμῆλον.

XIV. Cum vero conficissemus triginta quinque C  
mansiones, pervenimus ad regiam, et mansimus in  
loco, qui dicitur Urion. Tres autem ex cis ingressi,  
regi renuntiaverunt. Cumque rex jussisset ad eum  
ingredi Epiphanium, perinde fuit tranquillo et com-  
posito animo, atque si regem non esset conventu-  
rus. Tunc me eum sequentem invasit magnus timor  
et tremor. Nam cum vidissem multam turbam  
astantem, in varias partes versabam animum. Cum  
autem regi appropinquasset Epiphanius, rex statim  
surrexit a sede. Regi vero dixit Epiphanius: Sede,  
filii, super thronum, nec propter tuum luctum  
dubites animo. Habeo enim Deum, qui ferat insulium,  
et dæmonem prælat. Solum crede Deo benigno et  
clementi, [et videbis cito Deo gratiam]. Ne aberres  
a scopo eorum, quæ dicuntur, et videbis filiam  
tuam sanam in medio. Pessimus enim dæmon fu-  
gatus a loco suo, venit ad filiam. Si Deo crucifixo  
credideris, fugabit eum a tua filia. [Illuminare,  
filii, corde, et videbis eum expulsam]. Duc eam ad  
nos in medium, et videbis gratiam benigni et ele-  
mentis Dei. Cum autem in medium venisset regis  
filia, dixit Epiphanius filiole: Esto sapiens ac mo-  
desta, et adurato tuam patrem. Lupus enim tui non  
dominabitur amplius. Hæc cum dixisset Epipha-  
nius, et eam ter signasset, dixit spiritui, qui eam  
affligebat: Occurristi male ad filiam regis: fuge  
ab ea in loca, ad quæ non patet aditus. Et statim  
ab ea recessit. Cum autem vidisset Epiphanius re-  
gem in magna exstasi, dixit ei vultu subridens:

θνήτων, ἀνεγύρουν ἀπὸ διαστῆματος τοῦ κελύφου. Τοῦ  
δὲ Ἐπιφάνιου ἄπασαν ἀκολουθῆσαν τῆς πνευματικῆς  
λατρείας ἐκτελέσαντος, ῥηοίξεν τὴν θύραν τῆς κελ-  
φῆς. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ τὴν χεῖρα ἔχων ἔφραναίσεαν,  
ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, λέγων· Ἐλθὼσόν  
μοι, μύστα θεραπεύατὰ τῶν ἀθανάτων. Ὁ δὲ Ἐπιφά-  
νιος φησὶν· Τί αἰτεῖς παρὰ ἀνθρώπου ἀμαρτωλοῦ;  
Ὁ δὲ εἶπεν· Ὑγιῆς ἦλθον εἰς τὸν τόπον τούτων, καὶ  
ἰδοὺ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ μου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν·  
Ὑγιῆς ἦλθες, ὕγιης γενοῦ· καὶ ἀψάμενος αὐτοῦ,  
ἀπεκατεστάθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ὡς ἡ ἄλλη. Ὡς οὖν ἰδοὺ  
οἱ ἄλλοι πάντες τὸ γεγονὸς σημεῖον, ἔρχονται πάντες,  
καὶ προσπεσόντες Ἐπιφάνιῳ, ὠμολογοῦν τὴν αἰτίαν,  
δι' ἣν παρέσειν πρὸς αὐτόν. Τοῦ δὲ ἀκούσαντος τοὺς  
λόγους τῶν ἀνθρώπων, ἔγνω, ὅτι τὸ πνεῦμα τὸ δω-  
θέν ὑπ' αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, τούτου πορευθὲν  
ἐβλήθειν τὴν καρδιά. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς μὲ·  
Ἀνάστα, τέκνον, ἀκολουθήσωμεν τοῖς ἀνθρώποις. Οἱ  
δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἀποστάλημεν, φησὶν, Πάτερ, εἰ  
μὴ πρὸς δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ὃ καὶ ζῶον περισσο-  
τεροτέρω, ὅπως κτεροθήσῃς. Τοῦ δὲ λέγοντος· Ποῦν  
ἐξέως τρέχω, μόνον τὸν ἐμὸν μαθητὴν οὐκ ἂν ἐάσω  
ᾧδε. Αὐτοὶ πάλιν εἶπον μετὰ φόβου μεγάλου·  
Ἄπεισιν ἀ καμήλῳ ἀπὸ τοῦ ἀμφοτέρων· μόνον  
εὐμενῶς ἀκολουθήσου σεὶ δοῦλοισι. Εἰς δὲ τις νεανί-  
σκος ἐπὶ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἀμφοτέρων· μόνον  
εὐμενῶς ἀκολουθήσου σεὶ δοῦλοισι. Εἰς δὲ τις νεανί-  
σκος ἐπὶ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἀμφοτέρων· μόνον  
εὐμενῶς ἀκολουθήσου σεὶ δοῦλοισι. Εἰς δὲ τις νεανί-  
σκος ἐπὶ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἀμφοτέρων· μόνον  
εὐμενῶς ἀκολουθήσου σεὶ δοῦλοισι.

Id. Ὀδεύσαντες δὲ ἡμῶν μονὰς λε', ἐφθάσαμεν  
τὴν βασιλέα, ἐμείνμεν δὲ ἐν τόπῳ καλουμένῳ Οὐ-  
ρίῳ. Τρεῖς δὲ ἀπ' αὐτῶν εἰσελθόντες ἀνηγγεῖλαν τῷ  
βασιλεῖ. Καὶ δὲ καλεῦσαντος τοῦ βασιλέως εἰσερχο-  
μαι πρὸς αὐτὸν τὸν Ἐπιφάνιον, εἰσῆει ἐν πολλῇ  
καταστάσει, ὡς μὴ συντηγεῖν ἔχων ἐνὶ τῶν βασιλέων.  
Τότε δὲ ἐγὼ ὅπισθεν τούτῳ βαίνων, φόβος καὶ τρόμος  
ἔπεσεν ἐπ' ἐμέ. Ἰδὼν γὰρ ὅχλους περισσοτέρους αὐτῷ  
πολλοὺς, ἀδονόμην τῷ λογισμῷ μου. Τοῦ δὲ Ἐπιφά-  
νιου ἐγγίσσαντος πρὸς τὸν βασιλέα, εὐθέως ἐξανέστη  
ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς  
τὸν βασιλέα· Κάθισον, τέκνον, ἐπὶ τῷ θρόνῳ, μὴ  
δισταξὲ ἐπὶ τῷ σῶ πένθει· Ἐγὼ γὰρ Θεὸν τὸν βοη-  
θῶντα, ἐλατήριον τοῦ διαβόλου. Μόνον πίστευσ τῷ  
φιλανθρώπῳ, μὴ ἀσχεῖ τὸν λαλουμένον, καὶ βῆξ  
τὴν παιδα ὕγη. Ὁ γὰρ κείστος δαίμων δωρηθεὶς  
ἀπὸ τόπου, ἦλθεν προθύμως ἐπὶ σὴν θυγατέρα. Ἐάν  
πιστεύῃς τῷ ἐσταυρωμένῳ, τούτων διώκει ἀπὸ τῆς  
θυγατρὸς σου. Φυγῆσον, τέκνον, τὴν σὴν καρδίαν, καὶ  
βλέπει τούτον ἐλαυνόμενον. Ἀγαγε ταύτην ἐν μέσῳ  
ἡμῶν, καὶ βῆξ χάριν τοῦ φιλανθρώπου. Εἰθούστος  
δὲ τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μέσῳ, εἶπεν  
Ἐπιφάνιος τῷ θυγατρῷ· Γενοῦ φρονούσα, καὶ προσ-  
κύνησον τὸν σὸν πατέρα. Λύκος γὰρ εἶσι οὐ κυριεύσει  
σου. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, ἐπιλαβόμενος τῆς χει-  
ρὸς τοῦ θυγατρῶ, καὶ σπαραγίσας αὐτὴν τρίτον,  
εἶπεν πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ θλίβον αὐτὴν· Ἐδραμε  
κκῶς ἐπὶ τὴν θυγατέρα τοῦ βασιλέως. Φυγῆσον ἀπ'  
αὐτῆς ἐν ἀοικῆτος τόποις. Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος  
πρὸς τὸν δαίμονα, εὐθέως ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ θυγα-

τροισ. Ἰδὼν δὲ Ἐπιφάνιος ἐν ἐκστάσει πολλῇ τὸν βασιλέα, εἶπεν πρὸς αὐτὸν· Χαῖρ, βασιλεῦ, ἐπὶ σὺ θυγατρίω· Ἐφυγεν ὁ λύκος εἰς ἀοικήτους τόπους. Ηορεύθη, θύγατερ. ἐν σὺ ταμείω, καὶ ἔσο χαίρουσα μετὰ μητρὸς καλλίστης. Πρὸσεχε λοιπὸν τῷ σώματι σου· καὶ οὐκέτι ἔγγισαι πρὸς αὐ κακοῦργος. Ταῦτα ἀκούσασα ἡ θυγάτηρ τοῦ βασιλέως παρὰ Ἐπιφάνιου, ἐπορεύθη λοιπὸν ἐν τῷ ταμείω, ἕθα ἦν ἡ μήτηρ αὐτῆς καταμένουσα. Τότε δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκλινεν αὐχένα Ἐπιφάνιῳ. Ἰδόντες δὲ οἱ πάντες τὸν βασιλέα, κλίθησθε καὶ αὐτοὶ ἐπὶ γῆν, λέγοντες πρὸς Ἐπιφάνιον· Χάριτος Θεοῦ κεκοσμημένε, πρὸς ἡμᾶς γίνου πρὸς βασιλέα, πατῆρ τοῦ κράτους αὐτοῦ, καὶ ἔση μεθ' ἡμῶν ἀδιαιλέπτως. Ἐσκυλεν δαίμων τὴν βασιλέα· ἤλαθες ἐνταῦθα τοῦτον διώξαι.

IE. Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν μάγος τῶν πρώτων ἔλεγεν αὐτῷ μετ' εὐμενείας· Ὁ μάκαρ Ἐπιφάνια, μάγε πεπονημένε, ἤλθες ἐνταῦθα τοῦ κατορθώσαι. Διδασκὸς πάντας, πάντας οἱ μάγοι ὑπακούουσιναι σου. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, εἶπεν πρὸς τὸν ἀνόητον μάγον· Ὁ μάγε ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας, μάθε μὴ λαλεῖν ἀτάκτους λόγους. Λάβε κατόνη ἐν τῷ σώματι σου, καὶ ἔση μὴ λαλῶν ἀδιαιλέπτως. Μὴ γὰρ ὑπονοίει Θεοῦ δοῦλον μάγον ὑπάργειν τῆς ἀδικίας. Ταῦτα δὲ εἰπόντ' Ἐπιφάνιος, εὐθέως ἔμειναν ὁ μάγος ἀλαλός, ἀκίνητος ἐπὶ τῷ τόπῳ. Ταῦτα δὲ ἰδὼν ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸ σίγητος αὐτοῦ τὸ περιεστῶς, ὄρθω ἀπαντας συνεχόμενοι ἔπασαν ἐπὶ τὴν γῆν.

IC'. Ἰδὼν δὲ Ἐπιφάνιος τοὺτους πεσόντας, ἐκτείνας τὴν χεῖρα πρὸς τὸν βασιλέα, ἔλεγεν αὐτῷ μετ' εὐμενείας· Ἀνάστα, γίνου ἐν καταστάσει, καὶ ἔσο ὕψις ἐν σὺ ταμείω. Ταῦτα δὲ εἰπόντ' Ἐπιφάνιος, ἀνέστησαν ἅπαντες ἐπὶ τοὺς πόδας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ μαγούσῳ· Βλέπει τί βλέπεις καὶ ἀκούεις, καὶ ἔση προσέχων τῇ ἀληθείᾳ. Μὴ μοι πρόσσεχε, ὡς μαγούσῳ· δοῦλος γὰρ εἰμι τοῦ ἑσταυρωμένου· ἔλεει καὶ ἄκουε, ὡς τὸ πρῶτον. Γίνου δὲ φίλος τῆς ἀληθείας. Τότε ὁ μάγος ἀπαλογεῖτο, ἐσφάλλαι λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον. Τότε ὁ βασιλεὺς ἐκκλυσεν ἐνεχθῆναι χρυσίον, καὶ ἄργυρον, καὶ μαργαρίτας, καὶ λίθους τιμίους κατὰ πρόσωπον πάντων, καὶ τεθῆναι παρὰ τοὺς πόδας Ἐπιφάνιου, λέγων πρὸς αὐτὸν· Λάμβανε ταῦτα, ὁ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ἔχε δὴ με κατὰ ψυχὴν σου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἡμῶς ἀπαύτω καταφρονούμεν, ὅπως κρατούμεν τῆς ἀληθείας· μὴ μοι κόπους πάρεχε ἐν τοῖς λοιποῖς. Ἐμὲ γὰρ Χριστὸς ἐδίδαξεν μὴ χρῆσθαι τούτων. Λάβε σὺ ταῦτα, ὁ ἄψων ἐν σὺ ταμείω, καὶ ἔσται σοι νεκρὰ ἀδιαιλέπτως. Μόνον προσέχεις καὶ περισπᾶσαι, μὴ δύναμις ὠφελθῆναι· ἔχεις κακίαν ἐν λογισμῷ σου, ψυχῆς ἀπὸ κλυτὸν διὰ τοῦ χρυσοῦ τοῦ δοθέντος σοι ὑπὸ Κυρίου, ἵνα παρέχης τοῖς δοεμένοις. Γίνου δίκαιος παρὰ θεῷ τῶν ὄλων, μὴ ποτε κρείθης ἐν καταβῆκῃ, καὶ ἔση φρουρούμενος ἐν ἐξουσίᾳ σκότει· καὶ τότε μνησθήσῃ τῶν ἐμῶν λόγων. Ἄλλ' ἄρτι δέξαι τοῖς ἐμοῖς λόγους, καὶ τότε ἔση εὐφραυνόμενος· μὴ χρεῖαν ἔχε τοῦ κόσμου τούτου, καὶ πᾶς ὁ κόσμος ὑποταγῆσεται σοι. Καὶ πρόσσεχε μάγους ἀκαταστάτους, ἀπαύτωσιν σε νόμῳ σωτηρίου. Ὁρα Ἐφθασεν ἡ τῷ ἀρίστου. Βαῖνε

A Latere, rex, de tua filia; fugit lupus in loca inhabitabilia. Vade, filia, in tuum conclave, et gaude cum matre tua optima, et attende deinceps tuo corpori: neque malignus tibi appropinquabit amplius. Cum hæc autem audiisset filia regis ab Epiphano, ivit in aulam. Tunc rex inclinavit collum Epiphano. Cum vidisset vero omnes regem, ipsi quoque se in terram inclinant, dicentes Epiphano: O plurima exornate gratia, mane prompto et alacri animo apud regem. Esto pater ejus potentia, et eris nobiscum perpetuo. Voxavit dæmon regiam; huc venisti, eum gustasti.

XV. Unus autem ex eis primus ex magis, dixit ei benigne et amanter: O beate Epiphani, mage desiderate, venisti huc, ut nos afficeris beneficio. Mane hic, doce nos: omnes magi tibi obediunt. Cum hæc autem audiisset Epiphanius, dixit mago insipienti: O mage inimice veritatis, disce non loqui verba insolentia: ori tuo immitte repagulum, et non loqueris assidue. Noli existimare servum Dei esse magum injustitiæ. Hæc cum dixisset Epiphanius, statim ille mansit in loco mutus et immobilis. Hæc autem cum rex vidisset, et turba, quæ eum circumstabat, omnes metu oppressi, ceciderunt in terram.

XVI. Cum eos autem vidisset cadentes Epiphanius, manu ad regem extensa, dixit ei benigne: Surge, sis bono et tranquillo animo, et eris sanus in tuo cubiculo. Hoc dicto ab Epiphano, surrexerunt omnes supra pedes. Dixit autem Epiphanius mago: Vide quid videas, et quid audias, et attende veritati. Ne mihi attendas tanquam mago: sum enim servus crucifixi: loquere, et audi, quomodo eras prius: esto amicus veritatis. Tunc magus se excusavit, dicens se esse lapsum in Epiphanium. Rex autem jussit ad se aurum afferri et argentum, margaritas et gemmas in conspectu omnium, et poni ad pedes Epiphani, ei dicens: Accipe hæc, o Pater, et mei memineris. Cui dixit Epiphanius: Nos omnia contemnimus, ut veritatem teneamus. Ne in his mihi exhibeas molestiam: Christus enim me docuit his non egare. Hæc tua accipe, sepeli in aula, et erunt mortua perpetuo. Tu iis solum attendis et distraheris, cum juvari nequeas. Habes vitium in tua cogitatione, ut qui perdas animam per aurum tibi datum a Domino, ut id præbeas egentibus. Esto justus apud Deum universorum, ne forte judicaris in condemnatione, et custodiaris in tenebris exterioribus, et tunc meorum verborum recorderis. Sed quæ dico modo, accipe, et tunc lataberis. Ne habeas opus hoc mundo et totus mundus tibi subjicietur. Noli attendere magis inconstantibus, qui tenebrosos te lege decipiunt. Venit hora prandii, vade alacriter ad mensam. Multa enim verba seminarem, sed non es ullius horum particeps. Scio enim tuam cogitationem a mensa

non abstinere. Comede, moderate frue re deliciis : Α προθύμως ἐπὶ τραπέζης. Πολλοὺς γὰρ λόγους ἂν es enim horum omnium redditurus rationem. κατέσπειρα, ἀλλ' οὐ μετέχεις ἀπ' οὐδενὸς τούτων.

Ἐγὼ γὰρ οἶδα τὸν λογιζομέν σου, ὅτι τραπέζης οὐκ ἀρίστασαι. Φάγε, τρύφησον ἐν καταστάσει· λόγον γὰρ ποιῆ ἀπάντων τούτων.

XVII. Rex autem dixit Epiphano : Adesdum, Pater, simul consideramus, et cibos comedamus. Is vero dixit ipsi : Vade, sede in meusa, comede omnia que sunt soles. Tantum te contine ab immoderatione. Nam mihi panis ferfuraceus, et parum salis propter reductus facilitatem præbebit id quod est usui corpusculo. Hæc autem cum dixisset regi Epiphanius, dimisit rex omnes ex aula, et nos jus sit ingredi in cubiculum. Misit vero ad nos in mensam diversa ciborum genera. Aversatus est autem Epiphanius, solum panem nobis retinens : quo usi, satiati sumus, gratias agentes Deo universorum. Postridie autem imperator accersit Epiphanium : qui modeste et composite incedens, venit ad regem. Ipse autem rex de sede surgens, sceptrum ponit in terra. Epiphanius vero dixit regi : Accipe regni dignitatem, et sis grato in Deum aniuo. Rex dixit : Mane hic nobiscum, pater, et servabo vestros sermones. Epiphanius autem regi : Si meos, o rex, sermones servaveris, tui meminero ubicunque fuero. Mansimus autem decem dies in aula regis. Quibus elapsis, regi dixit Epiphanius : Cursu curram in meam patriam. Quæro enim omnes, qui illic sunt. Tu sede in throno tuo, nihil excitans adversus Romanos. Si enim sis inimicus Romanis, eris inimicus crucifixio. Quod si fueris inimicus crucifixi, male peribis a tuis adversariis. Hæc cum regi dixisset Epiphanius, ibat rex cum sua caterva, nos primus deducens in nostram regionem.

τακῆθι κακῶς ὑπὸ τῶν ἀντιδίκων. Ταῦτα δὲ εἶπὼν βασιλεὺς μετὰ τοῦ στίφους αὐτοῦ, προπέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν χώραν.

XVIII. Cum egressi autem essemus ex aula, ecce erat adolescens mortuus in grabato, qui erat filius unius ex proceribus. Eum vero ferebant ad canes, ut projicerent exedendum. Dixit autem Epiphanius iis qui ferebant mortuum : Quo itis ad eum sepeliendum? Dicunt Epiphano : Qui vita excessit, vorabitur a canibus. Epiphanius autem tenens grabatum, dixit eis : O filii, humi depouite. Videamus nos quocumque mortuum. Hic vero puer necatus fuerat arte magica a quodam maleficio. Mos est autem apud Persas, ut qui sunt mortui, devorentur a canibus. Cum ii ergo protinus grabatum deposuissent, regi dixit Epiphanius : O rex, qui regis malos et iniquos homines, oportebat hunc, qui e vita excessit, in terra sepeliri, ut qui cœlitus tuba canet, eum hinc possit traducere ad ipsum adorandum. Es autem rex adeo improborum et sceleratorum hominum, ut vel ante tempus sibi mortem afferat. Hic, quem vides mortuum, vita excessit necatus a maleficio. Sed Deus meus, qui fuit exten-

IZ'. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Δεῦρο, Πάτερ, συγκαθεσθῶμεν, τῶν ἐδωκίμων φαγομίεθα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Βάδιε, κάθου ἐπὶ τραπέζης, ἔσθιε πάντα ἐν συνθηαίς· μόνον ἀπεχε τῆς ἀταξίας. Ἐμοὶ γὰρ ἄρτος ἀπὸ πτύρουν, καὶ ἄλας μικρὸν δι' εὐνοίας παρέχει τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος. Ταῦτα δὲ εἶπὼν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα, ἀπέλυεν ἅπαντας ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ ταμείου· καὶ ἡμᾶς ἐκέλευεν εἰσελθεῖν ἐν τῷ κουβουκλίῳ· καὶ ἀπέστειλεν ἡμῖν διάφορα ἐπίσματα ἐπὶ τραπέζης. Ἀπέστειλεν δὲ ἅπαντα Ἐπιφάνιος, ἔσω ἄρτον μόνον κρατήσας ἡμῖν. Ἡ χρησάμενοι ἐκορίσθημεν, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ τῶν ἔλων. Τῇ δὲ ἐπαύριον μετέσπελλε ὁ βασιλεὺς τὸν Ἐπιφάνιον. Τοῦ δὲ ἐμβαινόντος ἐν καταστάσει, ἐφθασεν ἔγγιστα τοῦ βασιλέως· αὐτῷ δὲ ἀναστάς ἀπὸ τοῦ θρόνου, τίθησι τὸ βασιλεῖον ἐπὶ τὴν γῆν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἄδσε τὸ ἀξίωμα τῆς βασιλείας· καὶ ἔχε πρὸς Θεὸν ἐργουμοσύνην. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Μένε μεθ' ἡμῶν ἐνθάδε, Πάτερ, καὶ ἴσομαι κρατῶν τοὺς ὑμετέρους λόγους. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἐὰν κρατήσῃς τοὺς ἐμοὺς λόγους, μνημοσύνη σου ὅπου ἐὰν εἴμι. Ἐποίησαμεν δὲ ἑ' ἡμέρας ἐν τῷ ταμείῳ τοῦ βασιλέως. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἀραμοῦμαι ἐπὶ τὴν πατρίδα. Ζητῶ γὰρ πάντας τοὺς ἐκεῖ ὄντας, καὶ ἔσο καθήμενος ἐπὶ τῷ θρόνῳ, μὴ ἐπεγερόμενος κατὰ Ῥωμαίων. Ἐὰν γὰρ ἐχθραίνῃς τοὺς Ῥωμαίους, ἔση ἐχθραίνων τῷ ἰσταυρωμένῳ· ἐὰν γὰρ [(εἰ ἐὰν δὲ) γένη ἐχθρὸς τοῦ σταυρωθέντος, Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα, ἐπέβαινεν πρῶτος ὁ ἐπὶ τὴν χώραν.

II'. Ἡμῶν δὲ ἐξελεθόντων ἐκ τοῦ ταμείου, ἰδοὺ νεανίσκος τεθνηκώς ἦν ἐπὶ τοῦ κραβᾶτου, οὐδὲ ὑπάρχων ἐνὸς τῶν μεγιστάνων. Τοῦτον ἀπέφερον ἐπὶ τοὺς ἀστροκύνες, ὅπως βίβωσιν ἐπὶ τῇ καταδρώσει. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς (α) τοῦ κραβᾶτου εἶλεν μετ' εὐμενείας· Ἀπόθεσθε, τέκνα, ἐπὶ τὴν γῆν. Ἴδωμεν καὶ ἡμεῖς τὸν τεθνεῶτα. Οὗτος δὲ ὁ παῖς ὑπὸ μαγίας ἔθανεν κακῶς ὑπὸ κακούργου. Ἔθος δὲ ἔστιν περὶ τοὺς Πέρσας, τοὺς τελευτήσαντας βρωθῆναι τῶν δὲ ἀποθεμένων εὐθὺς τὸ κραβᾶτον ἐπὶ τὴν γῆν, εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Ὁ βασιλεὺς βασιλέων, κακῶν (β), ἀνόμων ἀνδρῶν ἐχρῆν γὰρ τοῦτον, τὸν βίον ἀξελεθόντα, εἰς γῆν ταφῆναι μετὰ ἀσφαλείας, ἐν' ὅραν ἄνεθ' ὁ δεσπότης σαλπίζων μεταναστῆσαι τοῦτον εἰς προσκύνησιν. Τοιοῦτον δὲ ἀνδρῶν ἀτάκτων βασιλεύεις, ὡς τε καὶ πρὸ καιροῦ θάνατον ἑαυτοῖς ποιοῦμαι. Ἴδε δὲ, οὗτος, ἐν βλέπεσι τεθνεῶτα, ὑπὸ κακούργου τὸν βίον ὑπέβηλεν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς μου ὁ ταυσοθεὶς ἐπὶ ζῴων, τοῦτον ἔγειρε κατὰ πρόσωπον πάντων. Ταῦτα δὲ εἶπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ

(a) Quædam Græco textu excidere, ut ex interpretatione Latina cuique obvium est. Edit. PATROL.

(b) Legit interpres : Ὁ βασιλεὺς, βασιλείων κακῶν, etc. Edit. PATROL.

ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν νεκρὸν ὑψαφῆσας, ἐδόξασεν αὐτὸν φιλανθρώπων· Ἰὴ Θεοῦ, φησὶν, ὁ τὸν τετραήμερον Ἀδάρον ἐκ νεκρῶν ἀναστήσας, ἐξανάστησεν τὸν νεανίαν τούτον. Καὶ λαβὼν Ἐπιφάνιος τὸν ἴδιον ἐπενούτην ἐπέδυσεν τὸν θενωῦτα· ἔδος γὰρ ἦν περὶ τοὺς Πέρσας, γυμνοὺς ἄγειν τοὺς θενωῦτας. Ἐθέλωσ' οὖν ἀνάστη ὁ νεανίσκος, καὶ ἠσπάζετο τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ νεανίσκῳ· Βάδιζε, τέκνον, ἐν τῷ σῶ ὄκῳ, καὶ φόρεσον ἱμάτια τὰ συνήθη· ἄγαγε δὲ μοι τὸν ἐπενούτην. Ἦν γὰρ ἔδος Ἐπιφάνιον φορεῖν τρίχινον χιτῶνα ἐπὶ τὴν σάρκα, καὶ ἔξωθεν αὐτοῦ τὸν ἐπενούτην. Ὡς οὖν ἴδεν ὁ βασιλεὺς τὸ γενόμενον πρᾶγμα ἐν Ἐπιφάνιῳ, ὑπενόησεν θεὸν αὐτὸν εἶναι. Εἶπε δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεῖ· Μὴ λογιζοῦ εἰς ἐμὲ ταῦτα, ἀνθρώπων ἐντα ὁμοιοπαθῆ. Ὁ γὰρ Θεὸς μου, ὃ ἐπίστευσα, ταῦτα παρέχει τοῖς φίλοις αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ εἰπόν Ἐπιφάνιος καὶ πλείονα τούτων, εἶπεν τῷ βασιλεῖ· Ὑπόστραψε, τέκνον, ἐν σῶ ταμείῳ. Ἡμεῖς γὰρ βαβυζόμεν ἐπὶ πατριδα. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Πόσους ξιφῆρεις ἀποστείλω τοὺς διαυζώντάς σε, πάτερ; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Ἐχω τὸν ἐν οὐρανῷ φύλασσόντά με θεὸν, καὶ ξιφῆρεις τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀγγέλους. Τότε ὁ βασιλεὺς ἀσπασάμενος τὸν Ἐπιφάνιον ἔκραξεν λέγων μεγάλην τῆ φωνῆ· Βάδιζε ὑγιαίνων, Ἐπιφάνιε, ἡ δόξα τῶν Ῥωμαίων μνήμην δὲ ποιοῦ ἡμῶν τῶν ἐν Περσίᾳ. Ἀπάραντες δὲ ἀπὸ Περσίδος, ἐπορεύθημεν ἐν τῇ Φοινίκῃ· καὶ διεδούσαμεν μέρος τῆ τῆς Φοινίκης, εἰσεληύθημεν ἐν Σπανυδρίῳ. Ἠύρομεν δὲ τὸ κελλὸν ὡς ἦν τὸ πρότερον. Καὶ ποιήσαντες τρίτην ἡμέραν, ὕδωρ οὐκ ἦν τοῦ πλεῖν ἡμέρας.

10. Σταθεὶς οὖν Ἐπιφάνιος κατὰ ἀνατολὰς βλέπων προσεύχεται τῷ ἐν οὐρανῷ Θεῷ λέγων· Ὁ τὴν ἀκρότομον πέτραν διαχαράξας καὶ ἀπὸ ταύτης ὕδωρ ἐξαπαρήσας, καὶ λαὸν ἐκλείποντα ὕδωρ ποτίσας, διασπάραξον καὶ τὴν γῆν ταύτην· καὶ ποιήσον ἐξ αὐτῆς ὕδωρ πηγῶν ἐπὶ κατοικήσις πενήτων ἀνθρώπων. Τοῦ δὲ Ἐπιφάνιου ταῦτα εἰπόντος, εὐώβη τις ἀγαθὴ ἐγένετο ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ· καὶ πάλιν κλίνας τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ προσευζάμενος, λαθεὶν ὄρυκτῆρα, ἐγάραξεν μυχρὸν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἰδὼν ὕδωρ ὀλιγοστὸν ἀνέβρυσεν. Ἐπειτα πάλιν χαράξας πλουσιοπάμους ἐγένετο ἡ οὐκεία ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἠσυχάζοντες, αὐτὸς καὶ ἐγὼ. Ὁ οὖν Θεὸς ὁ ἐξαγατέλλων χόρτον τοῖς κτήρεσιν, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐγαρδύοντας τοῦ ὕδατος τὴν γῆν ἅπασαν ἐκεῖνην, τῇ προστάξει τοῦ αἰεὶ προνοουμένου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ἐξέφυσεν ἡ γῆ πλῆθος λαχάνων εἰς ἀπείλους καὶ διατροφὴν ἡμῶν. Τινῶν δὲ θηρίων ἐπερχομένων τούτοις, καὶ τὴν ἅπασαν χλόην ἀφανίζοντων, Ἐπιφάνιος ἔστη ἐπάνω τῶν λαχάνων, καὶ τοῖς θηρίοις διέλεγτο ὡς ἀνθρώποις λέγων· Μὴ μοι κόπους παρέτε· ἀνθρώπος γὰρ ἁμαρτωλὸς καὶ πτωχὸς εἰμι. Διὰ τὸ πλῆθος οὖν τῶν ἁμαρτιῶν μου εἶμι ἐν τῷ

sus supra lignum, eum excitabit coram omnibus. Cum haec autem dixisset Epiphanius, manibus suis tenens mortuum, benigno et clementi Deo clamavit : Fili Dei, qui quadrianum Lazarum suscitasti, hunc quoque suscita adolescentem. Cumque suum accepisset indumentum Epiphanius, eo induit mortuum. Mos est enim Persis mortuos nudos educere. Statimque surrexit adolescens, et amplexus est Epiphanium. Dixit autem Epiphanius adolescenti : Vade, fili, in domum tuam, et fer vestes consueatas, et refer ad me meum indumentum. Solebat enim Epiphanius ferre cilicium super nudam carnem et amiculum superjicere. Postquam autem vidit rex miraculum quod factum est ab Epiphanio, existimavit esse eum deum. Cui dixit Epiphanius : Noli, noli haec de me existimare, qui sum homo obnoxius iisdem perturbationibus, et similiter patibilis. Deus meus, cui credo, haec praebet suis famulis. Cum haec autem et alia plura dixisset Epiphanius, dicit regi : Revertere, fili, in aulam. Nos enim imus in patriam. Rex autem dixit Epiphanio : Quot vis satellites tecum mittam, qui te custodiant ? Dixit ei Epiphanius : Habeo regem Deum, qui est in caelis, qui me custodit, et satellites habeo sanctos ejus angelos. Tunc rex Epiphanium amplexus, dixit voce magna : Vade in pace, Epiphani, gloria Romanorum. Fac autem, ut nostri quoque memineris, qui sumus in Perside. Recedentes vero a Perside, venimus in Phoeniciam ; et cum partem Phoeniciae transissemus, venimus in Spanhydriion. Invenimus autem cellam, ut erat prius. Et cum illic fuissetus tres dies, non erat aqua ad bibendum.

XIX. Stans autem Epiphanius aspiciendo ad orientem, oravit Deum, qui est in caelis, dicens : O tu qui petram praeruptam impressisti, et ex ea aquam scaturire fecisti, et populum, qui deficiebat, aqua potasti, hanc quoque terram imprime, et fac ut aqua ex ea scaturiat propter fidelium hominum habitationem. Cum haec dixisset Epiphanius, bonus quidam odor fuit in illo loco. Cumque se rursus ter super terram inclinasset, et orasset Epiphanius, accepto ligone turbavit terram, et ecce parum aquae scaturiit. Deinde cum rursus turbasset, uberibus fluvii aquis nostra abundavit habitatio. Eramus autem in eo loco quietem agentes, ipse et ego. Deus vero, qui producit fenum jumentis, et herbas servitui hominum, irrigante aqua totam illam terram, jussu ejus, qui semper curam gerit humani generis, produxit e terra multitudinem olerum, quibus nos frueremur et aleremur. Cum quaedam autem fera ad ea venirent animalia, et virorem omnem earum tollerent, Epiphanius stetit supra olera, et disseruit cum feris, tanquam cum hominibus, dicens : Nolite mihi exhibere molestiam : sum enim homo peccator et pauper. Propter multitudinem autem meorum peccatorum sum lugens in hoc loco,

\* Exod. xvii, 1 sqq. \* Psal. ciii, 14.

σί forte mihi Deus mea peccata condonet. Ipse, A  
 qui hoc mihi olerum præbuit solatiū ad alimen-  
 tum, vobis præcipit ne amplius veniat in hunc  
 locum, nec meas herbas lædatis. Agrestes autem  
 feræ cum hæc audiissent ab Epiphanio, velut ho-  
 mines sentientes si qua in re majori læserint, et  
 reprehensione pudefacti, sic pudore affectæ bestię  
 protinus recesserunt, et ex illo die non appropin-  
 quarunt amplius loco nostro. Audierunt vero Sara-  
 cenī, qui cellam nobis exstruxerant, venisse Epi-  
 phanium ex Perside, et accesserunt, ut benedi-  
 ctionem ab eo acciperent. Ædificaverunt autem no-  
 bis tres alias domos: quippe qui nobiscum ver-  
 sati sunt quatuor menses, et recesserunt in sua lo-  
 ca. Auditum est autem in tota Phœnicia, Epipa-  
 nium habitare in Spanhydio. Congregati sunt itaque  
 alii quoque fratres in monasterio. Eramus vero  
 omnes numero quinquaginta (a).

XX. Quodam autem die ivit Epiphanius in mo-  
 nasterium magni Hilarionis ad visendos fratres, et  
 ergo sum cum eo profectus. Exceperuntque nos fra-  
 tres cum magno gaudio, et nos multos dies reti-  
 nuerunt. Diabolus autem, qui ab initio est Dei  
 servorum adversarius, accepit habitum Epiphanii,  
 et venit in monasterium, quod vocatur Spanhy-  
 drium. Cui factus obviam frater ex iis, qui erant  
 paulo negligentiores, occurrit, ad eum adorandum:  
 et cadens in terram adoravit pessimum dæmonem.  
 Et intravit in ipsum: neque poterat teneri a fra-  
 tribus. Dixit autem Epiphanius magno Hilarioni  
 Pater, lupus ingressus est monasterium, et turba-  
 vit fratres. Cum hæc autem dixisset Epiphanius,  
 et omnes esset amplexus, viam iniimus. Tribus  
 igitur aliquando rusticis ingressis monasterium,  
 dæmonem immundum unus habuit. Duo autem ro-  
 gabant pro eo, qui habebat immundum spiritum,  
 dicentes: Fer opem fratri nostro. Tunc Epiphanius  
 dixit eis: Accipite, filii, vestrum amicum, et ite  
 in pæce. In nomine enim Jesu Christi nihil est in  
 eo mali. Cum ipsi autem credidissent ei quod  
 dixerat Epiphanius, abiit homo sanus in locum  
 suum.

XXI. Cum esset autem aliquando leo in solitu-  
 dine ad sexagesimum lapidem a nostro monasterio,  
 latebat in silva, et occidebat multos ex iis qui  
 præteribant. Eratque hic locus aptus viatoribus.  
 Coacti igitur omnes, qui solebant per illum lo-  
 cum ingredi, venerunt ad Epiphanium in mona-  
 sterium, diceotes ei de animali et de ejus savitia,  
 et quod locus evaserit inhabitabilis, et quod nemo  
 per eum possit transire propter metum leonis, et  
 quod cum ipse multos homines perdidisset, reliqui  
 perterriti non audeant amplius per locum transire.

(a) Græce octo.

τόπω τούτῳ πυνθῶν· ὁ θεὸς δὲ παρέσχεον μοι τὴν  
 παραμυθίαν ταύτην τῶν λαχάνων ἐξ διατροφῆν· καὶ  
 αὐτὸς ὤμην παραγγέλλει μὴ κρεῖν εἰσθεῖν ἐν τῷ τόπῳ,  
 καὶ καταλάττειν μοι τὴν γλῶσσην. Τὰ δὲ ἀγρία ἀκού-  
 σαντα ταῦτα παρὰ Ἐπιφανίου, ὡσπερ ἄνθρωποι  
 εὐαίσθητούτες ἐὰν σφαλῶσι ἐφ' ἐνὶ τῶν μετέλλων  
 καὶ ἐλεγχόμενοι διατραπῶσιν· οὕτως τὰ θηρία κατ-  
 ησχύνθησαν ἀπὸ τῶν λόγων Ἐπιφανίου, καὶ ἀνεχώ-  
 ρησαν εὐθέως. καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐκ εἶ  
 ἤγγισαν τῷ τόπῳ ἡμῶν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Σαρβα-  
 κηνοὶ οἱ οἰκοδομήσαντες ἡμῖν τὸ κελλῖον, οἱ ἦλθεν  
 Ἐπιφάνιος ἀπὸ Περσίδος, παρεγένοντο ἐπὶ συνουσίᾳ  
 αὐτοῦ, ὥστε εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ ψυχοδότησαν  
 δὲ ἡμῖν ἄλλους τρεῖς οἴκους, ποίησαντες μεθ' ἡμῶν  
 μῆνας, καὶ αὐτοὶ ἐπορεύθησαν ἐν τοῖς τόποις. Ἡκού-  
 σθη δὲ εἰς ἅλην τὴν πόλιν (τὴν Φοινίκην), οἱ Ἐπι-  
 φάνιος ἐν Σπανυδίῳ κατοικεῖ. Συνήχθησαν οὖν  
 ἄλλοι ἀδελφοὶ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Ἡμεῖα δὲ οἱ πάν-  
 τες τὸν ἀριθμὸν η'.

Κ'. Ἐπορεύθη οὖν Ἐπιφάνιος ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν  
 τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἁρλωνος εἰς ἐπίσκε-  
 ψιν τῶν ἀδελφῶν καὶ ἐπορεύθη κατὰ μετ' αὐτοῦ.  
 Καὶ ἀπεδέξαντο ἡμεῖς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγά-  
 λης, καὶ κατέχον ἡμεῖς ἡμέρας πολλάς. Ὁ οὖν διά-  
 βολος, ὁ ἐξ ἀρχῆς ἀντικείμενος τοῖς δούλοις τοῦ  
 θεοῦ, ἔλαθεν Ἐπιφανίου τὸ σῆμα, καὶ ἀπέχετα  
 ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ἐπικαλούμένῳ Σπανυδίῳ.  
 Συναντήσας δὲ αὐτῷ ἀδελφὸς τῶν ἀμειλιότερων,  
 Ἰβραμην εἰς προσκύνειν αὐτοῦ. Καὶ ὅθι πικρὸν ἐπὶ  
 τὴν γῆν προσεκύνησεν τῷ ποιηροτάτῳ δαίμονι. Καὶ  
 εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν· καὶ ἦν ἀκράττος ἐν τοῖς ἀδελ-  
 φοῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν μέγαν Ἁρλω-  
 να· Λύκος ἐπισῆλθεν, Πάτερ, ἐν τῷ μοναστηρίῳ,  
 ἐτάραξεν, ἐσάλευσεν πάντας τοὺς ἀδελφοὺς. Ταῦτα δὲ  
 εἰπὼν Ἐπιφάνιος ἀσπασάμενος ἅπαντας, ἐξήλθομεν  
 τὴν ὁδὸν ἡμῶν ποτὲ γούν τριῶν ἀγροίκων εἰσελθόν-  
 των ἐν τῷ μοναστηρίῳ, δαίμονα ἀκάθαρτον εἶχεν ὁ  
 εἰς. Τῶν δύο οὖν παρακαλοῦντων τὸν Ἐπιφάνιον  
 περὶ τοῦ τοῦ πνεύμα ἔχοντος τὸ ἀκάθαρτον, καὶ λε-  
 γόντων· Βοήθησον τῷ ἡμῶν ἑταίρῳ, Ἐπιφάνιος  
 εἶπεν αὐτοῖς· Ἀδέετε, τέκνα, τὸν ὡμῶν φίλον, καὶ  
 πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ· ἐν γὰρ τῷ ὄνματι Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ, οὐδὲν κακὸν ἐν αὐτῷ. Πιστευσάντων δὲ αὐ-  
 τῶν τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου, ἀπῆλθεν ὁ ἄνθρωπος ὕψις  
 ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.

ΚΑ'. Ποτὲ οὖν λέοντος ὑπάρχοντος ἐν ἐρημίῳ  
 τόπῳ, ὡς ἀπὸ σημείου ξ' τῷ ἡμῶν μοναστηρίῳ, ἦν  
 εἰς ἕλην κεκρυμμένος, καὶ πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων  
 τῶν παρερχομένων τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἠφάνιζεν. Ἦν δὲ  
 ὁ τόπος οὗτος ἐπιτήδειος τοῖς ὀδοπόροις. Συναχθέν-  
 τες οὖν ἅπαντες οἱ τῆς συνθέσιαν ἔχοντες βαδίζειν  
 διὰ τοῦ τόπου ἐκείνου, ἦλθον πρὸς Ἐπιφάνιον ἐν τῷ  
 μοναστηρίῳ, λέγοντες αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ ζώου, καὶ  
 τῆς ἀταξίας αὐτοῦ τῆς ποιητῆς· καὶ οἱ ἀόκητος,  
 καὶ ἄδατος ὁ τόπος ἐγένετο, ὦ Πάτερ, ἀπὸ τοῦ φόβου,  
 γησῆν, τοῦ λέοντος, οἱ πολλοὺς ἀνθρώπους διώκεσθαι.

καὶ οἱ λοιποὶ προσηθέντες οὐκ αὖτε θέλουσι παραγείναι τὸν τόπον ἐκεῖνον. Ἀκούσας δὲ Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς ἀταξίας τοῦ λέοντος, εἶπεν πρὸς ἅπαντας τοὺς παρευριστάς· Ἄγωμεν, φησὶν, τέκνα, ἐπὶ τῷ ὄνοματι Κυρίου, καὶ ὀφόμεθα τὸν λέοντα τὸν αἰμοδόρον. Λαθὼν οὖν ἡμᾶς Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἐλθόντων δὲ ἡμῶν, ἔπεσε φόβος μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ὄντας μεθ' ἡμῶν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Ποῦ, φησὶν, τέκνα, ἔστιν ἡ κατοίκησις τοῦ λέοντος; Τῶν δὲ ὑποδείξαντων τὸν τόπον, ἔβαινεν Ἐπιφάνιος πρῶτος πάντων. Τοῦ δὲ λέοντος μηδέποτε βλέπομένου, ἔλεγεν Ἐπιφάνιος μεγάλη τῆ φωνῇ· Ποῦ ἔστιν ἡ κατοικητήριον τοῦ ἀκάτου λέοντος; Ἐξεπήδησεν δὲ ὁ λέων ἀπὸ τῆς ἕλης εἰς συνάντησιν Ἐπιφανίου. Οὗτος δὲ ἰδὼν Ἐπιφάνιον, εὐθέως ἔπεσαν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔμεινε νεκρός. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος ἐγγὺς τοῦ στόματος (α), οἱ πάντες ἀπέφυγον φόβῳ μεγάλῳ συσχεθέντες, λογιζόμενοι, μὴ πως καὶ Ἐπιφάνιον θανατώσει. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μεγάλη τῆ φωνῇ ἔλεγεν πρὸς πάντας· αὐτοὺς· Δεῦτε, φησὶν, ἀφόβως, τέκνα, καὶ ἔθεθε τὸ πνεῦμα τοῦ θηρίου. Τῶν δὲ ἁπάντων εὐθέως συσχεθέντων, ἰδὼν οἱ πάντες τὸ πνεῦμα τοῦ θηρίου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· Ἐὰν πιστὴν πεσοῦνται πάντες. Λαθόντες δὲ ἡμᾶς πάντες οἱ ἄνδρες, ἀπέσπασαν πάλιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ αὐτοί, εὐλογηθέντες παρὰ Ἐπιφανίου, ἐπορεύθησαν τὴν ἑαυτῶν ὁδόν.

ΚΒ'. Ἐδοξάσθη δὲ ὁ τόπος ὁ πρῶτον καλούμενος Σπανυδρίον, διὰ Ἐπιφανίου. Ἦν γὰρ ποτε ἀοικητος, καὶ ἄβατος, καὶ ἄνυδρος· διὰ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν ὕδωρ, ἐπεκλήθητο Σπανυδρίον· ἐγένετο δὲ παράδεισος πάντων ἀγαθῶν μετέωρη, ὕδατων δὲ πλημμύρα καὶ ἐδωδὶμον διαφόρων. Μετὰ οὖν ἁπάντων τούτων, ὡν κατηρώθη Ἐπιφάνιος ὑπὸ τοῦ θεοῦ, τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστὸν ἔδωρον ἐλαχίστο αὐτῷ ἐθεός, τοῦ μετὰ πάσης ἀληθείας ἔργουμένου τὰς θείας Γραφάς. Λαμβάνων γὰρ τὰς θεοειδεῖς βίβλους καὶ ἀναγιγνώσκων τοὺς ἀδελφοὺς, τὴν τούτων πᾶσαν δύναμιν ἐπέδεικνεν αὐτοῖς. Ἀκούσας δὲ Ἐπιφάνιος, ἐ μέγας ῥήτωρ, ὁ καὶ φιλοσοφίας τῆς ἔδωσας κάτακτος περὶ Ἐπιφανίου, οὗ λόγιός ἐστιν, ἐπεθύμησεν ἐπὶ συντυχίᾳ τούτου ἐλθεῖν. Καὶ δὴ παραγενόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, τὸ πλήθος τῶν ἀδελφῶν ἦν ἐσῶς καὶ τὰς ὀμυμείας ἀναπέμπον τῷ Θεῷ. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος καθ' ἐαυτὸν τὰς εὐχὰς ἐπιτελών. Καὶ δὴ μετὰ τῶν αὐτῶν ἀπάσης τῆς λατρείας, ὥρθη Ἐπιφάνιος τοὺς ἀδελφοὺς· ἦν δὲ ὁ ῥήτωρ ἐσῶς, καὶ προσέειπεν τῷ πλήθει, καὶ μηδένα ἀσπαράσσων· Ἐξ οὖν ἔγεν ἡν Ἐπιφάνιον ὁ φιλόσοφος, ἐπέγνω, καὶ δραμῶν προσεκίνησεν αὐτόν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλοσόφῳ ΠΙ, ὁ μέγας Ἐπιφάνιος, ὁ μέγας ῥήτωρ, τί καρεῖνόν πρὸς τὸν μικρότατον καὶ ἁμαρτωλοτάτον ἕδρα Ἐπιφανίδιον; Ἐπὶ τοῦτο σε θαυμάζω, φιλόσοφε, τί πρὸς τὸν ἰσώτην παρεγένου καὶ μάστιχα διὰ τοσαύτης ὁδοῦ· διὰ ποίαν αἰτίαν, εἶπᾶ, φησὶν, ὁ φιλόσοφος; Ὁ δὲ φιλόσοφος εἶπεν πρὸς Ἐπιφάνιον· Μὴ θαύμαζε ἐπὶ τούτῳ, διδασκαλε πιστοθημίμε. Ἐλέγε γὰρ Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασσέως, οὗτι πρόσωπα

A Qui cum de leonis insolentia audisset, dixit omnibus qui aderant : Eamus in nomine Domini, et videamus leonem. Me autem accepto, Epiphanius quidem profectus est cum hominibus. Et cum venissemus ad locum, incidit magnus timor in omnibus qui erant nobiscum. Eis autem dixit Epiphanius : Ubi est, o filii, leonis habitatio? Cumque locum ostendissent, iivit primus Epiphanius ad locum. Et cum leo nudum videretur, dixit magna voce Epiphanius : Ubi est leonis habitaculum? Leo vero exiit e silva, ut iret obviam Epiphanio. Is autem cum vidisset Epiphanium, statim in terram cecidit, et mansit mortuus. Cadaveri vero appropinquavit Epiphanius : sed reliqui omnes effugerunt, magno metu affecti. Epiphanius autem magna voce dixit ei : Venite secure, filii, et videbitis cadaver feræ. Omnibus vero statim collectis, viderunt omnes cadaver feræ. Tum Epiphanius sic eos allocutus est : Si fidem habueritis in Salvatorem Christum, sic cadent omnes vestri insidiatores. Cum nos autem omnes accipissent homines, restituerunt monasterio. Ipsique benedictionem assecuti ab Epiphanio, ingressi sunt viam suam.

ἔχητε πρὸς τὸν Σωτῆρα, οἱ ὑμῶν ἐπιβουλαὶ οὕτως ἑαυτῶν ὁδόν.

XXII. Gloria autem insignis fuit locus, qui prius vocabatur Spanbydrion, propter Epiphanium. Fuit enim aliquando locus inivus, et inhabitabilis, et aqua carens. Quamobrem cognominatus quoque fuit Spanbydrion, eo quod aquam non haberet. Effectus est autem paradisis, in quo erant bona omnia. In eoque abundabant aquæ, et esculenta diversi generis. Cum iis ergo omnibus, quibus a Deo dignus fuit habitus Epiphanius, hoc quoque magnum et admirabile donum ei Deus est largitus, quod cum omni veritate divinas interpretaretur Scripturas : divinos enim libros sumens, et legens fratribus, eorum viam quoque declarabat. Cum autem Epiphanius magnus orator et philosophus, qui habitabat Edesæ, audisset Epiphanium esse eruditum, desideravit eum convenire. Cum autem in monasterium accessisset Epiphanius, stabat multitudo fratrum, et Deo mittebat hymnodiam. Erat vero Epiphanius quoque preces per se peragens. Porro autem cum eas perfecisset, visus est fratribus Epiphanius. Stabat itaque philosophus, et attendebat multitudinem, et neminem salutabat. Postquam autem vidit Epiphanium, eum agnovit ; et currens eum adoravit. Dixit autem philosopho Epiphanius : Quid tu, qui es magnus orator et philosophus, et habitas Edesæ, accessisti ad minimum et peccatorem Epiphanium? Præterea miror, quod philosophus veneris ad hominem plane rudem; et maxime tam e longinquo : propter quam causam, o philosophe? Philosophus autem : Ne hoc mireris, inquit, o magister desiderate. In-

cebat enim Dionysius Halicarnassensis : Si personæ A  
cum personis collatæ considerentur, possunt pul-  
chriores apparere. Boni cum malis confusi, in uno  
ligno extenduntur. Nullus enim homo unam ferens  
tunicam, ita custodit corpus, ut non laceretur.  
Plurima namque congressio plurimos præbet ser-  
mones. Ubi autem sunt plurimi sermones, est ma-  
gna diversarum rerum experientia. Hæc cum dixisset  
philosophus, et plura alia, tacuit.

XXIII. Excipiens autem Epiphanius, primus li-  
brum de mundi creatione interpretatus est ad ver-  
bum philosopho. Ille vero aliis quidem assentieba-  
tur, contra alia autem dicebat. Manserunt itaque  
tres dies inter se disserentes. Quæ ab ipsis vero  
dicebantur, nequaquam inter se conveniebant. Cum  
vidisset autem philosophus, quomodo vitam agebat B  
Epiphanius, eum valde dilexit, et quarto die dixit  
ei : Magister, pulchra est hujus loci habitatio :  
Volo, si jubes, hic habitare. Is vero dixit ipsi :  
Hoc situm est in libero uniuscujusque arbitrio.  
Philosophus autem : Quin etiam libros meos, in-  
quit, huc fero. Dicit Epiphanius : Si quid tibi ve-  
niat in mentem, æquum et benevolum habebis  
Epiphanium. Dixit autem philosophus : Omnino  
ibit Callistus ad meos libros. Dixit Epiphanius :  
Age, vade sanus cum Callisto. Dicit autem philo-  
sophus : Res omnes meas relinquam Callisto, nec  
ex hoc loco exibo. Erat vero hic Callistus Actii  
magni Romæ præfecti filius. Is cum malignum ha-  
beret spiritum, vidit Epiphanium dicentem ei in  
visione : Vis, Calliste, expellam a te spiritum ?  
Dixit Callistus : Et quis tu es, domine mi, quod  
possis eum expellere ? Dixit autem Epiphanius Cal-  
listo : Ego sum, inquit, Epiphanius Phœnicopolæ-  
stinus, qui in Spanhydryo habito in monasterio. Si  
ergo, inquit, malum a te spiritum expulero, venies  
ad me, et habitabis mecum in Spanhydryo ? Dixit  
Callistus ad Epiphanium : Domine, expelle a me  
immundum spiritum, et habitabo tecum. Tunc dixit  
Epiphanius Callisto : Vide ne feceris aliter ; rursus  
enim tibi adhærebit. Excitatus autem Callistus,  
narravit omnia patri suo præfecto. Ab illo ergo die  
non est amplius afflictus Callistus ab immundo  
spirito. Post tempus autem trium mensium dixit  
Callistus Actio patri suo : Pater, volo ire in regio-  
nem Phœnicum, et querere Epiphanium, et habi-  
tare cum ipso in Spanhydryo. Statim pater ejus, da-  
tis ei multis pecuniis, misit cum præsidio. Cumque  
venisset in Phœniciam, et inquisivisset, venit ad  
Epiphanium, et ei exposuit omnia, et habitavit no-  
liscum. Misit ergo philosophus Callistum, jussu  
Epiphanii, cum duobus pueris, et tribus camelis  
Edesam ad libros adducendos. Cumque venisset  
Edesam, accepit libros philosophi, et imposuit ca-  
mellis, et venit in monasterium.  
καμήλων ἐν Ἐδέσῃ, ἐπὶ τῷ ἀγαγεῖν τὰς βιβλίους  
μενος ὁ Κάλλιστος ἐν Ἐδέσῃ, λαβὲ τὰς βιβλίους τοῦ  
καὶ παρεγένετο ἐν τῷ μοναστηρίῳ.

προσώπους ἀλλήλους θεωρούμενα ἢ καλλιτερευμένα δὴ-  
νανται, ἢ κακοὶ καλοῖς συμφυρόντες ἐν ἐνὲ ἕλῳ τα-  
νωθῆσονται. Οὐδέεις γὰρ ἀνθρώπων ἓνα χιτῶνα φο-  
ρῶν, ἀνάγκη τὸ σῶμα διαφυλάξει. Ἡ γὰρ πλεί-  
στη συντυχία πλείστους λόγους παρέχει. Ὅπου δὲ  
πλείστοι λόγοι, πολυπλοία πραγμάτων διαφόρων.  
Ταῦτα δὲ εἰπόν ὁ φιλόσοφος τῷ Ἐπιφάνῳ, καὶ  
πλείονα τούτων, ἀπεσιώπησεν μηκέτι φθεγγόμενος.

KΓ'. Ὑπολαβὸν δὲ Ἐπιφάνῳ ἀπὸ τῆς πρώτης  
βίβλου τῆς κοσμοποιίας δεσφηνέουσεν κατὰ ἔπος τῶ  
φιλοσόφῳ. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος τοῖς μὲν μετείχεν,  
τοῖς δὲ ἀντέλεγεν. Ἐποίησεν δὲ τρεῖς ἡμέρας δεκα-  
λεγόμενοι πρὸς ἑαυτοῦς. Ἀσύμφωνα δὲ ἦν αὐτοῖς τὰ  
λαλούμενα ὑπ' αὐτῶν. Ἰδὼν δὲ ὁ φιλόσοφος τὴν δια-  
γωγὴν καὶ τὰ φθῆ Ἐπιφανίου, πολὺ ἠγάπησεν αὐτόν.  
Τῇ οὖν τετάρτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ φιλόσοφος Ἐπιφα-  
νίῳ· Διδάσκαλε, καλὴ ἡ οἰκίῃς τοῦ τόπου. Βούλομαι,  
εἰ κἀούεις, οἰκεῖν ἐνταῦθα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ  
φιλοσόφῳ· Τοῦτο πρὸς τὴν προαίρεσιν ἐνδὲ ἐκάστου  
ἐστίν. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος Ἐπιφάνῳ· Ἀλλὰ καὶ  
τὰς βιβλίους φέρω. Εἶπεν δὲ αὐτῷ· Εἰ τι παρεισέρ-  
χεται τῷ λογισμῷ σου, εὐρήσεις Ἐπιφάνῳ εὐγνω-  
μονοῦντα. Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος· Κάλλιστος πορεύ-  
σεται πρὸς τὰς ἐμὰς βιβλίους. Εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ  
φιλοσόφῳ· Ἄγαγε, βαῖνε ὑγαίνωμεν μετὰ Κάλλιστου.  
Εἶπεν δὲ ὁ φιλόσοφος Ἐπιφανίῳ· Πάντα τὰ πρά-  
γματά μου Κάλλιστῳ ἀφίω· ἐγὼ γὰρ οὐκέτι ἐξέρχο-  
μαι ἐκ τοῦ τόπου τούτου. Ἦν δὲ ὁ Κάλλιστος Ἀετίου  
τοῦ μεγάλου ἐπάρχου τῆς Ῥώμης υἱός. Οὗτος  
πνεῦμα πονηρὸν ἔχων, ἰδὼν Ἐπιφάνῳ ἐν ἑπαγίᾳ  
λέγοντα αὐτῷ· Θέλεις, Κάλλιστε, διώξω τὸ πνεῦμα  
ἀπὸ σοῦ ; Εἶπεν δὲ Κάλλιστος· Καὶ τίς εἰ, κύριε  
μου, οὗτι δύνασαι διώξαι αὐτό ; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος  
τῷ Κάλλιστῳ· Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, Ἐπιφάνιος ὁ Φοι-  
νικοπαλαιστίνος, ὁ ἐν Σπανυδρίῳ οἰκῶν τῷ μοναστη-  
ρίῳ. Ἐάν οὖν, φησὶν, διώξω τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν  
ἀπὸ σοῦ, ἐλεύσῃ καὶ κατοικήσεις μετ' ἐμοῦ ἐν Σπαν-  
υδρίῳ. Εἶπεν δὲ Κάλλιστος πρὸς Ἐπιφάνῳ· Κύριε,  
διώξον ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, καὶ κατοική-  
σῃς, φησὶ, μετὰ σοῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Καλ-  
λίστῳ· Βλέπε μὴ ποιήσῃς ἄλλως, ἐπεὶ πάλιν προσ-  
κολληθήσεται. Ἐξυπνωθεὶς οὖν ὁ Κάλλιστος διεηγή-  
σατο τῷ πατρὶ αὐτοῦ ὄνει ἐπάρχῳ. Ἀπὸ τῆς ἡμέρας  
οὖν ἐκεῖνης οὐκέτι ὁ Κάλλιστος ὑπὸ τοῦ πνεύματος  
τοῦ ἀκαθάρτου ἐβλήθη. Μετὰ δὲ τριμηναῖον χρόνον  
εἶπεν Ἀετίῳ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Βούλομαι, Πάτερ  
πορευθῆναι ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Φοινίκων, καὶ ἀναζητή-  
σαι τὸν Ἐπιφάνῳ, καὶ οἰκῆσαι μετ' αὐτοῦ ἐν Σπαν-  
υδρίῳ. Εὐθέως οὖν ὁ πατὴρ αὐτοῦ δώσας αὐτῷ χρῆ-  
ματα πολλὰ, ἀπέστειλεν αὐτὸν μετὰ βοηθείας. Κα-  
ὲλθὼν ἐν τῇ Φοινίᾳ, ἐπιζητήσας Ἐπιφάνῳ, καὶ  
ἐξηγησάμενος αὐτῷ ἅπαντα, κατοίκησεν μετ' ἡμεῶν.  
Ἀπέστειλεν οὖν ὁ φιλόσοφος τὸν Κάλλιστον κατὰ κέ-  
λευσιν Ἐπιφανίου, μετὰ δύο παιδαρίων καὶ τριῶν  
αὐτοῦ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Καὶ διή τὴν πορείαν ποιησέ-  
σας αὐτῷ, ἐπὶ τῷ ἀγαγεῖν τὰς βιβλίους τοῦ  
καὶ παρεγένετο ἐν τῷ μοναστηρίῳ.



·Λδ· Καθ' ἡμέραν οὖν Ἐπιφάνιος καὶ ὁ φιλόσοφος ἐν πολλῇ φιλονεικίᾳ ἦσαν πρὸς ἑαυτούς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλόσοφῳ· Λέγει Δανιὴλ, φιλόσοφος, ὅτι κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ βέλτεροι ἠνεύχθησαν. Δεῦρο πρόθεος, φησί, τὰς σὰς βίβλους, καὶ γὰρ τὰς ἡμᾶς, ὡς μοι ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, καὶ καθεσθόμεν. καὶ διακρινόμεν πρὸς ἑαυτούς. Ἐπέθηκεν δὲ Ἐπιφάνιος τὰς θεωπηστούς Γραφὰς ἐκ βελίων, καὶ ὁ φιλόσοφος ἐξ ἀριστερῶν· τῶν δὲ ἀρθραμένων ἀπ' ἀρχῆς τῆς κοσμοποιίας, ὁ μὲν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῆς γενέσεως, ἢ Μωϋσῆ· συνεγράφατο, ὁ δὲ φιλόσοφος ἀπὸ τῆς αὐτῆς γενέσεως, ἢς ὁ Ἡσίοδος συνεγράφατο. Κατὰ ἔπος οὖν διεξελέθοντες τὰ δύο βιβλία, ἐπιλονείκων πρὸς ἑαυτούς. Ἦν δὲ τὸ φῶς φῶς, καὶ τὸ σκότος σκότος· Ὁ γὰρ Μωϋσῆς Θεοῦ συνεγρήψατος συνεγράφατο· ὁ δὲ Ἡσίοδος ἀπὸ μὲν Θεοῦ τὸ ζῆν εἶχεν, ἀπὸ δὲ δαιμόνων τὴν πλάνην. Ἐνιαυτὸν οὖν ὅλον ἔμεινεν Ἐπιφάνιος διαλεγόμενος τῷ φιλόσοφῳ, καὶ οὐκ ἐπιστρηναν αὐτόν. Ποτὲ γοῦν ἀγορεύων τὸν ἀριθμὸν ἕξ φέρουσαν ναυσίκου τινὰ ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου ἐνχολόμενον. Ἐπει οὖν οὐκ ἠδύνατο περιγενέσθαι αὐτοῦ εἰς ἕξ, ἀλύσειεν ἔθισαν τούτου, καὶ ἤνεγκαν πρὸς Ἐπιφάνιον ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλόσοφῳ· Ἄγε δὴ, φιλόσοφε, ὁ τὰς φιλονεικίας ποιούμενος· μετὰ τοῦ ἀμαρτωλοῦ Ἐπιφάνιου, ἐπακαλισάμενος τὸ πλῆθος τῶν θεῶν σου, ὅπως ἀποδώσειεν τὸ πνεῦμα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου. Ὁ δὲ φιλόσοφος· ὡπερ ἠήτηθέντα, καὶ ἀπορήσαντα τὸν λόγον ὑπνήθησεν τὸν Ἐπιφάνιον· ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐπιγνοὺς τούτου, εἶπεν πρὸς τὸν φιλόσοπον· Τί λέγεις, φησὶν, ὁ φιλόσοφε, περὶ τοῦ νεανίσκου; ἢ θεράπευσον τὸν ἀπεινούμενον, καὶ ἔσομαι πιστὸν ἔχων πρὸς τοὺς θεοὺς σου· ἢ ὁ Θεὸς μου διώξει τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, καὶ ἔσῃ πεποιθὸς ἐπὶ τῷ ἰσταυρωμένῳ. Ἐπὶ τούτοις δὲ ἄπιστος ὁ φιλόσοφος οὐκ ἐπίστευσεν Ἐπιφάνιῳ· ἀλλ' ἐνόμιζεν γέλοιον εἶναι. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος· ἀναστὰς, καὶ κρατήσας τὸν νεανίσκον, εἶπεν αὐτῷ· Σοὶ λέγω, νεανίσκα, θέλει, φησὶν, ἄρω τὰ στήθρα ἀπὸ τῶν χειρῶν σου;

ΚΕ· Ὁ δὲ φιλόσοφος, ἀκούσας ταῦτα, ἔβραμεν εὐθέως ἐν τῷ κελίῳ, καὶ ἠσφαλίσατο τῷ κατοχῆ, λέγων καὶ σκεπτόμενος ἐν ὑπονοίᾳ· Ὅστος ὁ καλόγηρος, ὡς ἰδιώτης, λύσαι βούλεται τὸν παράφροντα, καὶ μὴ ἡμᾶς ἐκφύρομεν, ὡς λέγοι. τὴν προσπάτειαν, μέλλομεν κακῶς πάσχειν ὑπὸ τοῦ κατάρτου. Κορυφαίως οὖν Ἐπιφάνιος τὰ στήθρα ἀπὸ τοῦ νεανίσκου, καὶ σφραγίσας αὐτὸν τρίτον, εἶπεν τῷ ἀκαθάρτῳ πνεύματι· Παραγγέλλει σοι Ἐπιφάνιος ἀμαρτωλὸς ὁ δοῦλος τοῦ Κυρίου, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἰσταυρωμένου, Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐξέλεθε ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ μὴκέτι εἰσελθῆς εἰς αὐτόν. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα· καὶ ἦν ἐν πολλῇ καταστάσει ὁ νεανίσκος. Ἴδων δὲ ὁ φιλόσοφος τὰ τῆς εἰρήνης, ἀπκωλύειεν τὸ κατοχίον, καὶ ἐξεπήδησεν τοῦ κελίου εἰς προκνήσιν Ἐπιφάνιον, λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον τούτου λόγους· Ὁ, φησὶν, Ἐπιφάνιε στεφανηφόρε· πιστεύω καὶ πεπίστευκα τοῖς λαλουμένοις, διὰ τῶν

XXIV. Quotidie ergo Epiphanius et philosophus plurimum inter se contendebant. Dixit autem Epiphanius philosopho : Dicit Daniel, o philosopho : *Judicium sedit, et libri aperiunt* \*. Agedum, profet tuos libros, et ego meos, quos mihi Deus dedit, sedeamusque et disseramus inter nos. Posuit autem Epiphanius a dextris Scripturas divinitus inspiratas, et alius Epiphanius libros suos a sinistris, Cum ii autem cepissent ab initio mundi creationis, Epiphanius quidem a Genesi, id est, ab ortu, quem conscripsit Moyses : philosophus autem ab eodem ortu, quem conscripsit Hesiodus, ad verbum duos libros exponentes, inter se contendebant. Erat autem lux lux, et tenebrae tenebrae. Moyses enim scripsit, Deo opem ferente : Hesiodus autem ex Deo quidem vitam habuit, errore vero a demonibus. Toto autem anno mansit Epiphanius disserens cum philosopho. Aliquando vero homines agrestes numero sexaginta tulerunt quemdam adolescentem qui vexabatur ab immundo spiritu. Quem cum non possent sexaginta illi superare, eum alligaverunt catenis, et tulerunt ad Epiphanioum. Dixit autem Epiphanius philosopho : Age, philosopho, qui contendis cum peccatore Epiphanio ; invoca tuorum deorum multitudinem, ut expellant spiritum ab adolescente. Ille vero existimabat Epiphanium superatum, et qui non haberet quod diceret. Cum hoc autem cognovisset Epiphanius, iterum dixit ei : Quid dicis, o Pater philosopho, de adolescente ? Aut cura aegrotantem, et ego in tuis diis habeo fidem : aut Deus expellet immundum spiritum ab adolescente, et credes in crucifixum. In his autem omnibus non credidit philosophus Epiphanio, sed existimavit eum esse ridiculum. Surgens vero Epiphanius, et tenens adolescentem, dixit ei : Tibi dico, adolescens, vis, inquit, tollam catenas ferreas ex manibus tuis ?

XXV. Cum autem audisset philosophus, statim cucurrit in cellam, et vecte foribus adhibito se munii, dicens, et suspicando ita apud se considerans : Bonus hic senex, ut rudis et indoctus, vult attemptum solvere, et nisi nos ut prudentes casum evitemus, ab exsecrando illo male sumus passuri. Cum autem Epiphanius ferreis catenis levasset adolescentem, et eum ter signasset, dixit immundo spiritui : Praecipit tibi Epiphanius peccator servus Domini, in nomine Jesu Christi crucifixi Filii Dei, egredere ex homine, et ne amplius in ipsum ingrediaris. Et egressus est statim immundus spiritus. Eratque adolescens valde quietus et compositus. Cum autem esse pacem vidisset philosophus, levavit repagulum, et e cella prosiliit ad adorandum Epiphanium, sic dicens : O, inquit, qui gestas coronam, Epiphani, credo, et credidi in te quae dicuntur, per ea quae fiunt. Volant enim verba sine fructu,

\* Dan. vii, 10.

opera autem cernuntur habere fructum. Volo ego quoque esse ex iis qui serviunt crucifixo. Philosopho vero dixit Epiphanius: Quid hoc miraris, o philosopho, tanquam id nos fecerimus? Nequaquam; sed est Dei Filius, qui hæc præclara facit per eos qui ipsi credunt. Cum hæc et his plura philosopho dixisset Epiphanius, rogavit eum philosophus, ut daret ei id, quod est in Christo, signaculum. Ipsum ergo et me accepit Epiphanius, et ivimus ad magnum Hilarionem, qui eum baptizavit; egimusque viginti dies in monasterio magni Hilarionis: quem rogavit Epiphanius, ut cum Epiphanio philosopho mitteret ex fratribus unum Eleutheropolim, ut eum episcopus faceret presbyterum, Quod etiam f. cit. Et rursus ivimus Spanhyrion. Epiphanius autem cum omnes advocasset fratres, sic eis dixit: Hic, qui sibi aliquando videbatur esse aliquid, cum nihil esset, dicebat se esse philosophum; nunc autem Dei gratia verus est factus philosophus; ipseque spiritualis vester pater est. Igitur Epiphanius philosophus a Deo gratiam est consecutus, et præerat toti choro.

φιλόσοφος, καὶ τῆς ἱερωσύνης κατηξιώθη. Οὗτός ἐστιν ὁ πνευματικὸς ἡμῶν πατήρ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος, ὁ καὶ ὁ φιλόσοφος, κατηξιώθη χάρισματος παρὰ Θεοῦ, καὶ ἡ γηγορία αὐτοῦ παντὸς τοῦ χοροῦ.

XXVI. Ingressus autem unum monasterium, non sinebat quiescere Epiphanium. Cum itaque in animo haberet locum relinquere, proficisci vero in partes Ægypti, dixit mihi: Sequere me, filii. Ego vero dixi ei: Sequar te, quocunque ieris, Pater. Cum omnes autem fratres advocasset, et eis vale dixisset, dixit: Vado, o filii, ad videndum fratres qui sunt in monasterio magni Hilarionis. Cum li autem intellexissent eum velle recedere, propter magnam molestiam eorum qui accedebant, omnes cadentes in faciem, cum fletu et plancu eum rogabant ne exiret. Epiphanius vero ipse quoque, magna ductus misericordia, persuasit eis, dicens se non esse amplius recessurum. Cum decem autem dies præterissent, accepit me noctu, egressisque sumus, et ivimus Hierosolymam, nostramque vitam adoravimus, nempe venerandam Domini crucem. Fuimusque in civitate, loca obeuntes et orantes sedecim dies. Cumque nos egredieremur e civitate, ut [veniremus Joppen, et] navigarem in Ægyptum, occurrit nobis quedam mulier insana, ut quæ xaretur a spiritu immundo. Ipsa autem cum Epiphanii accepisset diploma, eam dilaceravit, et ex ea exiit immundus spiritus. Quæ prociens ad pedes Epiphanii, eum rogabat, dicens: Ignoscas mihi, Pater, et ne succenseas. Is autem dixit ei: Vade sana in domum tuam. Ruptus enim est, qui te rupebat. Et ivit mulier in pace. Et cum nos descendissemus in Joppen, invenimus navem paratam, quæ volebat ire Alexandriam. Cumque navigassemus ab Joppe, post tres dies ingressi sumus Alexandriam. Nobis autem nave egressis, et ingredientibus civitatem, occurrit quidam Judeus, nomine Aquila, legisperitus ac magister. Cœpit vero Epiphanius quoque cum eo de lege disserere. Toto ergo illo die plu-

ἔργων τῶν γινομένων· οἱ γὰρ λόγοι πέτανται ἀκαρποὶ ὄντες· τὰ δὲ ἔργα φαίνεται ἔγκαρπα ὄντα· θέλω καὶ γὰρ γενέσθαι τὸ ἐσταυρωμένω. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ φιλόσοφῳ· Τί θαυμάζεις, φησὶν, ὃ φιλόσοφος ἐπὶ τοῦτο, ὡς ἡμῶν ποιήσαντων; Ὁ· ἄλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ ποιῶν διὰ τῶν πιστευόντων αὐτῷ τὰ καλὰ ταῦτα. Καὶ ταῦτα εἶπὼν Ἐπιφάνιος καὶ πλείονα τούτων τῷ φιλόσοφῳ, παρεκάλεισεν αὐτὸν ὁ φιλόσοφος, ὥπως δώσει αὐτῷ τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα. Λαβὼν δὲ αὐτὸν καὶ ἐμὲ Ἐπιφάνιος, ἐπορεύθημεν πρὸς τὸν μέγαν Ἰαρίωνα, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησαμεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰαρίωνος κ' ἡμέρας. Παρεκάλεισεν δὲ Ἐπιφάνιος τὸν μέγαν Ἰαρίωνα ἀποστειλαί μετὰ Ἐπιφανίου τοῦ καὶ φιλοσόφου ἕνα τῶν ἀδελφῶν ἐν Ἐλευθεροπόλει,

ὥπως κοίθεισεν αὐτὸν ὁ ἐπίσκοπος πρεσβύτερον. Καὶ δὴ ὁ μέγας Ἰαρίων ἐποίησεν οὕτως. Καὶ πάλιν ἐπορεύθημεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἡμῶν τῷ ἐπικαλουμένῳ Σπανυβρίῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προκαλεσάμενος ἀπαντας τοὺς ἀδελφούς, εἶπεν αὐτοῖς· Οὗτος, φησὶν, ὁ ποτε δοκῶν εἶναι τίς, μὲν ἐν ὄντι, ἔλεγον αὐτὸν φιλόσοφον. Νῦν δὲ χάριτι Χριστοῦ ἐγένετο ἀληθῶς Θεοῦ, καὶ ἡ γηγορία αὐτοῦ παντὸς τοῦ χοροῦ.

KC. Πῶλλων οὖν εἰσερχομένων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, οὐκ εἶων ἡρεμεῖν τὸν Ἐπιφάνιον. Καὶ δὴ σκεψάμενος καταλαβὼν τὸν τόπον, πορεύεσθαι δὲ ἐπὶ τὰ μέρη Αἰγύπτου, εἶπεν πρὸς μὲ· Τέκνον, ἀκολουθεῖ μοι. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτόν· Ἀκολουθῆτω σοι ἔπου ἂν ἀπέρχη, Πάτερ. Προκαλεσάμενος δὲ ἀπαντας τοὺς ἀδελφούς, καὶ συναξαζόμενος αὐτοῖς, τὴν ἀποκρίσιν ἔφερεν αὐτοῖς λέγων ὅτι· Πορεύομαι, φησὶ, τέκνα, εἰς ἐπίσκοπον τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰαρίωνος. Τῶν δὲ νοησάντων ὅτι ἀναχωρεῖν βούλεται, διὰ τὴν πολλὴν ἠγλήσιν τῶν παραγενομένων, ὁ πάντας πεσόντος ἐπὶ πρόσωπον, μετὰ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ ὄδυρου παρεκάλεισεν τὸν Ἐπιφάνιον, ὥστε μὴ ἐξελεῖσθαι. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου καὶ αὐτοῦ εἰς πολλὸν οἶκτον ἐλθόντος, ἔπεισεν αὐτούς, λέγων μηκέτι ἀναχωρεῖν. Μὴ ποιήσαντες δὲ ἡμῶν ἡμέρας, ἐλαβὼν με νυκτὸς καὶ ἐξήλθομεν, καὶ ἐπορεύθημεν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ προσεκυνήσαμεν τὴν ζωὴν ἡμῶν, τὸν τιμιον σταυρὸν τοῦ θεοῦ· ἐποίησαμεν δὲ ἐν τῇ πόλει, διερχόμενοι τοὺς τόπους καὶ εὐχόμενοι, ἑς ἡμέρας· καὶ ὁ δεικνόμενος ἡμῶν ἀπὸ τῆς πόλεως, ὥπως ἀποπλευσόμεν ἐν Αἰγύπτῳ, ἀπήντησεν ἡμῖν γυνὴ τις, μαινομένη ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀκαθάρτου. Αὐτῇ λαβόμενη τῆς διπλοῦς Ἐπιφανίου, ἐβάρηξεν αὐτήν· καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἀπ' αὐτῆς. Ἡ δὲ πεσοῦσα εἰς τοὺς πόδας Ἐπιφανίου, παρεκάλει λέγουσα· Συγγώρησον μοι, Πάτερ, καὶ μὴ ὀργίζου. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Βάδιζε ὑγαίανουσα ἐν τῷ σφί οἴκῳ· ὁ γὰρ βήξας ἐβράγη. Καὶ ἐπορεύθη ἡ γυνὴ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Κατελθόντων δὲ ἡμῶν εἰς Ἰόππην, εὐρομεν Ἰστομὸν πλοῦν βουλόμενον πορεύεσθαι εἰς Ἀλεξάνδρειαν. Ἐξελθόντων δὲ ἡμῶν ἀπὸ τοῦ πλοῦ καὶ εἰσελθόντων ἐν τῇ πόλει, ἀπήντησεν ἡμῖν Ἰουδαῖος, ὄνοματι Ἀκύλας, νομοδιδάκαλος. Καὶ ἤρξατο Ἐπι-

φάνος καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ νόμου διακρίεσθαι πρὸς ἄ  
 αὐτοῦ. Ἐμειναν οὖν ἐν πολλῇ φιλονεικίᾳ ἐν τῇ ἡμέ-  
 ρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ τῇ ἑπαύριον ἐπὶ συντυχίαν πάλιν ἐλ-  
 θόντες, διάλεκτον ἐποίησαν πρὸς ἑαυτούς· ὡς καὶ  
 πισθεὶς ὁ Ἀκύλας τῇ ἑρμηνείᾳ Ἐπιφανίου, ἐπέθη-  
 σαν τοῦ γενέσθαι Χριστιανός. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προ-  
 νόμιον ἤγαγεν αὐτὸν Ἀθανασίῳ τῷ πάππῃ, καὶ ἡμῖς  
 ἐξήλομεν ἀπὸ τῆς πόλεως Ἀλεξανδρείας. Πορευο-  
 μένων δὲ ἡμῶν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς ἀνω Θερβαδος, ἀπην-  
 τησαν ἡμῖν τρεῖς μοναχοὶ μαθητῆς τοῦ μεγάλου Ἀν-  
 τωνίου, ὀνόματι Παφνούτιος. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος  
 πρὸς αὐτὸν· Εὐλόγησον δὲ ἡμᾶς, Πάτερ. Εἶπεν δὲ ὁ  
 Παφνούτιος· Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ· καὶ ποιη-  
 σατος τοῦ Παφνούτιου τὴν εὐχὴν, ἠρπασάμεθ' ἀλ-  
 λήλους, καὶ κατεψύξαμεν μικρὸν ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖ-  
 νῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐπηρώτησεν τὸν Παφνούτιον  
 περὶ πάντων, ὧν ἐποίησεν ὁ μέγας Ἀντώνιος, καὶ  
 αὐτὸς ἐξηγήσατο αὐτῷ ἅπαντα. Ἐπειν δὲ Ἐπιφάνιος  
 τῷ Παφνούτιῳ· Θέλω, Πάτερ, οἰκίησιν τὸν τόπον τὸν  
 καλοῦμεν Νιτρίαν. Ὁ δὲ Παφνούτιος εἶπεν πρὸς  
 Ἐπιφάνιον· Βάδιζε ὑγαίνων· ἀπόλαυσον τὸν πατέ-  
 ρων, καὶ συνάγαγε χέρτων θερῖνον, καὶ πορεύου ἐν τῇ  
 Κυπρίῳ νήσῳ, καὶ τρέφε πρέβια εἰς ἡμασιμὸν, καὶ  
 τρέφε παῖδας, ἕνα ὧσιν ὁ ἄρτος. Ταῦτα δὲ εἶπων

καὶ ἐπορεύθημεν ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.  
 ΚΖ. Ἦν δὲ ἐν τοῖς τόποις τοῖς περὶ Λεοντόπολιν  
 ἕναρ παρά τισι νομιζόμενος ἀγαθός, καὶ πρόβῳσι  
 κτην θεοῦ· τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ ἐκαλεῖτο Ἱεράκας.  
 Περὶ τούτου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἤκουσεν Ἐπιφάνιος,  
 καὶ πόθον εἶχεν τούτου ἰδεῖν. Ὁμοίως καὶ Ἱεράκας  
 ἤκουσεν περὶ Ἐπιφανίου. Ἦν δὲ οὗτος ἐξῆς Λεοντο-  
 πόλει, ὡς ἀπὸ τμημοῦ ἐνός· ὅστις ἰδὼσακεν πρὸς  
 ἀνίστασθαι ταύτην τὴν σάρκα, ἀλλ' ἐ-έραν ἄλλην ἀνί-  
 αῦτη, καὶ ταύτην εἰς γῆν διαλύσασθαι. οὗ γέγραπται·  
 Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευθεῖ. Καὶ πάλιν  
 εἶπεν, οὗ τὰ παῖδια μὴ τέλει ὑπάρχειν ἐπὶ τοῦ  
 μέλλοντος αἰῶνος. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν τῷ  
 μοναστηρίῳ αὐτοῦ ἠύραμεθα πλήθῃ πολλὰ διδασκόμενα  
 ὑπ' αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἀπεγόμενος βρώσεως καὶ πόσεως  
 ἑκῶς. Οὔτε γὰρ ἐλαίου μετελάμβανε, οὔτε οἴνου  
 ἐξέτε ἀπετάξατο. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον, ἐπ-  
 ηρώτησεν καὶ τὸ ὄνομα· καὶ μαθὼν οὗτι Παλαιστίνος,  
 τρώτησεν καὶ τὸ ὄνομα· καὶ μαθὼν οὗτι Ἐπιφάνιος  
 καλεῖται, ἠγωνίασεν πολὺ. Ἦν γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τὰ  
 λεγόμενα περὶ Ἐπιφανίου, οὗτι λόγος ἐστὶ καὶ πρό-  
 βῳσι ἔχει. Μετὰ οὖν τὸ ἐπερωτησθαι τὸν Ἐπιφά-  
 νιον τὸ πόθεν ἐστίν, καὶ τίς καλεῖται, καὶ μαθὼν,  
 ἰδὼσακεν πάλιν τὸν ἕχλον. Ἐλθὼν δὲ περὶ ἀναστά-  
 σεως ἐξηγηθείσας ἔλεγεν περὶ τῆς σαρκός, οὗτι οὐκ  
 ἀνίσταται. Καὶ ἀδήμονησας Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς  
 Ἱεράκα· Ἀδελε, ἡσθί, καθόχον ἐπὶ τῷ στόματι σου,  
 καὶ μάθε μὴ ψλασσημεν περὶ τῆς ἐλπίδος. Καὶ ἐπὶ  
 τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἔμεινεν ὁ Ἱεράκας ἄλαιος,  
 ἀκίνητος ἐπὶ τῷ τόπῳ. Ἰδόντες δὲ ἅπαντες ὁ διδα-  
 σκόμενοι ὑπ' αὐτοῦ ὁ ἐποίησαν Ἐπιφάνιος θαῦμα  
 ἐπὶ τὸν Ἱεράκα, ἐξέστρεψαν ἅπαντες. Ὑπολαβὼν δὲ  
 Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν ἤρφατο πάντας  
 ἐδίδασκεν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως, Παρῆθεν οὖν ὡς

rimum contenderunt. Rursusque die sequenti cum  
 venissent ad congressionem, diu disseruerunt. Cre-  
 densque Aquila interpretationi Epiphaniai, desidera-  
 vit fieri Christianus. Epiphaniaus autem deluxit cum  
 ad Athanasium episcopum, et nos egressi sumus  
 Alexandria. Cum iremus autem nos in partes supe-  
 rioris The' aidis, occurrit nobis quidam monachus,  
 discipulus magni Antonii, nomine Paphnutius. Cui  
 dixit : Benedicite nobis, Pater. Dixit autem Paphnu-  
 tius : Benedicite vos a Domino. Cumque orationem  
 fecisset Paphnutius, nos invicem salutavimus, et  
 nos in eo loco parum refrigeravimus. Epiphaniaus  
 vero interrogavit Paphnutium de omnibus quae fecit  
 magnus Antonius, ipseque ei narravit omnia. Dixit  
 autem Epiphaniaus Paphnutio : Volo habitare in  
 eo loco qui dicitur Nitria. Paphnutius vero dixit  
 Epiphaniaio : Vade sanus, fruce patribus, et collige  
 fenum aestivum, et vade in insulam Cypriorum, et  
 ale oves ad vestimenta, et honora puellas, ut tibi  
 sint agni. Haec autem cum dixisset Paphnutius, fa-  
 cta rursus oratione, et nos mutuo complexi, inivi-  
 mus singuli sum iter.

ΚΖ. Ἦν δὲ ἐν τοῖς τόποις τοῖς περὶ Λεοντόπολιν  
 ἕναρ παρά τισι νομιζόμενος ἀγαθός, καὶ πρόβῳσι  
 κτην θεοῦ· τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ ἐκαλεῖτο Ἱεράκας.

Περὶ τούτου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἤκουσεν Ἐπιφάνιος,  
 καὶ πόθον εἶχεν τούτου ἰδεῖν. Ὁμοίως καὶ Ἱεράκας  
 ἤκουσεν περὶ Ἐπιφανίου. Ἦν δὲ οὗτος ἐξῆς Λεοντο-  
 πόλει, ὡς ἀπὸ τμημοῦ ἐνός· ὅστις ἰδὼσακεν πρὸς  
 ἀνίστασθαι ταύτην τὴν σάρκα, ἀλλ' ἐ-έραν ἄλλην ἀνί-  
 αῦτη, καὶ ταύτην εἰς γῆν διαλύσασθαι. οὗ γέγραπται·  
 Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευθεῖ. Καὶ πάλιν  
 εἶπεν, οὗ τὰ παῖδια μὴ τέλει ὑπάρχειν ἐπὶ τοῦ  
 μέλλοντος αἰῶνος. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν τῷ  
 μοναστηρίῳ αὐτοῦ ἠύραμεθα πλήθῃ πολλὰ διδασκόμενα  
 ὑπ' αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἀπεγόμενος βρώσεως καὶ πόσεως  
 ἑκῶς. Οὔτε γὰρ ἐλαίου μετελάμβανε, οὔτε οἴνου  
 ἐξέτε ἀπετάξατο. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον, ἐπ-  
 ηρώτησεν καὶ τὸ ὄνομα· καὶ μαθὼν οὗτι Παλαιστίνος,  
 τρώτησεν καὶ τὸ ὄνομα· καὶ μαθὼν οὗτι Ἐπιφάνιος  
 καλεῖται, ἠγωνίασεν πολὺ. Ἦν γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τὰ  
 λεγόμενα περὶ Ἐπιφανίου, οὗτι λόγος ἐστὶ καὶ πρό-  
 βῳσι ἔχει. Μετὰ οὖν τὸ ἐπερωτησθαι τὸν Ἐπιφά-  
 νιον τὸ πόθεν ἐστίν, καὶ τίς καλεῖται, καὶ μαθὼν,  
 ἰδὼσακεν πάλιν τὸν ἕχλον. Ἐλθὼν δὲ περὶ ἀναστά-  
 σεως ἐξηγηθείσας ἔλεγεν περὶ τῆς σαρκός, οὗτι οὐκ  
 ἀνίσταται. Καὶ ἀδήμονησας Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς  
 Ἱεράκα· Ἀδελε, ἡσθί, καθόχον ἐπὶ τῷ στόματι σου,  
 καὶ μάθε μὴ ψλασσημεν περὶ τῆς ἐλπίδος. Καὶ ἐπὶ  
 τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἔμεινεν ὁ Ἱεράκας ἄλαιος,  
 ἀκίνητος ἐπὶ τῷ τόπῳ. Ἰδόντες δὲ ἅπαντες ὁ διδα-  
 σκόμενοι ὑπ' αὐτοῦ ὁ ἐποίησαν Ἐπιφάνιος θαῦμα  
 ἐπὶ τὸν Ἱεράκα, ἐξέστρεψαν ἅπαντες. Ὑπολαβὼν δὲ  
 Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν ἤρφατο πάντας  
 ἐδίδασκεν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως, Παρῆθεν οὖν ὡς

quot horarum spatium, et mutus permanebat Hierax. Post hæc autem dixit ei Epiphanius: Loquere verum sermonem, et audi firmam ac stabilem fidem. Tunc se excusavit Hierax, dicens se esse lapsum. Propterea autem protervæ illius sententiæ.

XXVIII. Discedentes vero Leontopoli, ivimus in superiorem Thebaidem. Erat autem illic vir justus, Joannes nomine. Et cum ad eum ingressi essemus, nos benigne accepit. Fuerunt autem quidam ex iis qui in illis locis habitabant, qui ei quendam alligant adolescentem, ut maneret. Is vero vexabatur ab immundo spiritu. Postquam autem vidit Epiphanium, dixit ei magna voce: Cur huc accessisti, Epiphani, Dei serve? Mansitque ab hora sexta usque ad nonam sic clamans, et repente rupto vinculo, cucurrit ad Epiphanium. Prehensis autem pedibus Epiphani, clamabat, dicens: Libera me, rogo per Deum quem colis. Dixerat vero Epiphanius immundo spiritui, ut (a) extret ab homine, ita ut non cognosceret Joannes Epiphanium. Dixit autem Epiphanius adolescenti: Homo, surge: quid mihi exhibes molestiam? Statim autem sanus surrexit adolescens, cum immundus exisset spiritus. Tres vero dies mansimus apud Joannem, virum admirabilem, et vita, quæ ex virtute agebatur, ornatum. Ilinc autem recedentes, venimus ad Bucolla, et septem annos illic transeimus: magnamque illic Epiphanio molestiam præbuere per congressionem.

XXIX. Aliquando quidam philosophus, nomine Eudæmon, accessit ad Epiphanium, et sermones inter se contulere. Epiphanius quidem ex Scripturis divinitus inspiratis, Eudæmon autem per inutili contentione disserebat contra ea quæ dicebat Epiphanius. Habebatque Eudæmon puerum; ejusque oculus erat clausus. Dixit autem Eudæmoni Epiphanius: Ecce, o philosophe, supra omnes eloquentia polles et divitiis, suntque apud te dii complures. Cur pueri ergo curam non geris, ut ejus quoque sint sani oculi? De hoc risit philosophus, dicens Epiphanio: Si sub cælo esset solus filius Eudæmonis, qui unum haberet oculum, jure essem de eo sollicitus; innumeri vero cum sint qui ne cum uno quidem oculo terram hanc peragrant, quid curæ est Eudæmoni de eo? Epiphanius autem dixit Eudæmoni: Quod si solus, inquit, esset, o philosophe, quidnam agere posses ad eum curandum? Nihil aliud, inquit Eudæmon, nisi ratiocinari et dicere, nullum unquam sic fuisse affectum, ut est noster puer. Dixit Epiphanius Eudæmoni: Ne ea, quæ dicuntur, attendas perinde ac ridicula (Deus enim est in medio amborum); adduc puerum qui laborat, et vide gloriam Dei. Hæc cum dixisset Epiphanius, et Eudæmonis puerum manu tenuisset, et ejus oculum, qui non videbat, ter signasset, statim respexit. Cum autem vidisset Eudæmon, quod fe-

ωρῶν τριῶν διάστημα· καὶ ἦν Ἱεράκας ἀναθοῦς διαμένων. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Ἀλλοὶ τὸν λόγον ἀληθῆ, καὶ ἀκούε τὴν πίστιν βεβαίαν. Τότε Ἱεράκας ἀπελογήσατο, ἐσφάλαται λέγων πρὸς Ἐπιφάνιον, ἀλλὰ μετανοεῖν ἀπὸ τῆς ἀτάκτου γνώμης ἔκρινεν.

ΚΗ'. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ Λεοντοπόλεως, ἐπορεύθημεν εἰς τὴν ἄνω Θηβαΐδα. Ἦν δὲ ἐκεῖ δίκαιος ἀνὴρ Ἰωάννης ὀνόματι. Καὶ δὴ εἰσελθόντες πρὸς αὐτόν, ἐδέξατο ἡμᾶς· εὐμένως. Ἦσαν δὲ τινες τῶν ἐν ταῖς τόποις ἐκεῖνοις νεανίσκων τινὰ προσθήσαντες αὐτῷ προσπαρამένειν. Ἦν δὲ αὐτὸς ὑπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου ἐνοχλούμενος. Ὡς οὖν ἴδεν τὸν Ἐπιφάνιον, εἶπεν πρὸς αὐτόν μεγάλη τῆ φωνῆ· Τί παρεγένου ἐνταῦθα, Ἐπιφάνιε, οὐκ οὐλοῦ τοῦ Θεοῦ; Ἔμεινεν δὲ ἀπὸ ὥρας ἑκτῆς ἕως ὥρας ἐνάτης οὕτως ἀποκράζων. Καὶ ἐξελθὼν διαβήσας τῶν δεσμῶν, ἔβραμεν πρὸς Ἐπιφάνιον. Λαβὼν δὲ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἐκράξεν λέγων· Ἀπόλυσον με, διὰ τὸν Θεόν, ἐν οὐ σέβῃ. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος εἰπὼν τῷ ἀκαθάρτῳ πνεύματι, μὴ ἐξέλθειν ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, ὅπως μὴ γνῶ Ἰωάννης τὰ κατὰ τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν νεανίσκον· Ἀνάστα, ἀθροῦμαι, εἰ κόπους μοι παρέχεις; Εὐθέως οὖν ἀνέστη ὁ νεανίσκος ὕγιης, τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐξεληθέντος ἀπ' αὐτοῦ. Ἐμείναντες δὲ τρεῖς ἡμέρας παρὰ τὴν Ἰωάννη, ἀνδρὶ θαυμαστῷ καὶ εὐσπέρῳ πολιτείᾳ κεκοσμημένῳ. Ἀπάραντες δὲ ἐκεῖθεν κατὰβρομεν ἐπὶ τὰ Βουκόλια, ἐπὶ ἐπισησασμεν ἐκεῖ ἕ· ἔτ· καὶ πολλὸν κόπον κάκει παρεῖχον Ἐπιφάνιῳ διὰ τῆς συντυχίας.

ΚΘ'. Ποτὲ οὖν φιλόσοφος τις ὀνόματι Εὐδαίμων παρεγένετο πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ συνῆραν λόγους πρὸς ἑαυτούς. Ἐποίησαν δὲ ἡμέρας διαλεγόμενοι πρὸς ἀλλήλους. Ὁ γὰρ Ἐπιφάνιος ἀπὸ τῶν θεοπεινῶτων Γραφῶν τὴν ἀλήθειαν ἀπεδείκνυεν τῷ Εὐδαίμωνι· ὁ δὲ Εὐδαίμων διὰ τῆς ἀνοφελούς φιλονεικίας ἀνείλεγεν τοῖς λαλουμένοις διὰ Ἐπιφάνιου. Εἶπεν δὲ Εὐδαίμων παῖδα, καὶ τούτου ὁ ὀφθαλμὸς ἦν κεκλεισμένος. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Εὐδαίμονα· Ἰδοῦ, φιλόσοφε, ἐπὶ πᾶσιν κεκόσμησαι καὶ λόγοις, καὶ πλούτῳ, καὶ περιστοὶ θεοὶ εἰσι παρὰ σοί. Διὰ τί οὖν ποτε φροντίδα τοῦ σοῦ παιδὸς, ὅπως καὶ οἱ δύο ὀφθαλμοὶ τοῦτο ἦσαν ὕγιαι; Ἐπὶ τοῦτο δὲ ὀφθαλμοὶ ἐγέλασαν λέγων Ἐπιφάνιῳ· Εἰ ἐν τῇ ὑπ' οὐρανὸν (b) ὁ παῖς Εὐδαίμωνος ἦν ὀφθαλμῶν ἕνα ἔχων, εἶχον ἂν μεριμνήσαι περὶ αὐτοῦ· εἰ δὲ ἀναριθμητοὶ εἰσι οἱ ὑπ' οὐδένως ὀφθαλμοὶ πορευόμενοι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης, τί τῷ Εὐδαίμωνι μέλει περὶ τούτου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἶπεν πρὸς τὸν Εὐδαίμονα· Εἰ δὲ καὶ μόνος, φησὶν, ὠ φιλόσοφε, ἐτύγχανεν, τί εἶχες ἐπιτηδεύσαι πρὸς θεοπρατίαν τούτου; Ὁ δὲ Εὐδαίμων φησὶν· Οὐδὲν ἦ τὸ λογίζεσθαι πολλὰκις καὶ λέγειν, ὅτι οὐδεὶς ἐστιν πώποτε οὕτως ὡς ὁ ἡμέτερος παῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτόν· Μὴ πρόσχε, φησὶ, φιλόσοφε, τοῖς λαλουμένοις ὡς ἐν γελῶν· ὁ Θεὸς γὰρ ἀνὰ μέσον ἀμφοτέρων. Ἄγαγε παῖδα κηρὸν· ὅτε δόξαν Θεοῦ. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, καὶ κρατή-

(a) Græca negationem addunt.

(b) Interpres addit μόνος.

ας τὸν παῖδα τοῦ Εὐδαίμωνος ἀπὸ τῆς χειρὸς, καὶ ἀφραγίσας τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ, τὸν μὲ ὄροντα, τρίτον, εὐθὺς ἀνέβλεψεν. Ἰδὼν δὲ Εὐδαίμων ἐποίησεν Ἐπιφάνιος, παρακάλεσεν αὐτὸν λέγων· Ἐ φίλον ἐστὶν ἡμῖν, διδάσκαλε, ὅλω κατὰ Χριστιανὸς γενέσθαι. Ὅ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ἀκουσον, φησὶν, ὡ φιλόσοφε, τὰ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ εὐσελᾶρχου Θεοῦ, ᾧ ὁ Χριστιανὸς πιστεύουσιν. Ποτὲ τὸν Ἰσραὴλ ἐν δουλείᾳ ὑπάρχοντα τῷ Φαραῶ βασιλεῖ Αἰγύπτου ἠλευθέρωσεν, καὶ ἀπῆλλαξεν αὐτὸν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ διὰ τῆς θαλάσσης διήγειν αὐτὸν διὰ τῆς ἐρήμου, καὶ εἰσήγαγον αὐτὸν εἰς γῆν βίβουσαν γάλα καὶ μέλι. Καὶ ποτὲ τοῦτον ἀπειθήσαντα καὶ ἀμνησίαν ἔχοντα πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Προφῆτου τούτου παρακαλεῖ, λέγων· *Παῖός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἠδίκησά σε, ἢ τί κερνήσαστά σοι; ἀποκριθῆθί μοι.* Ὅστε οὖν, λόγιε Εὐδαίμων, εἰσιμὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς πάντας τρόπῳ ἀγαθῷ εἰσερχομένους εἰσδέχεσθαι, καὶ ἀμαρτίας ἢ τις κλειστάς παποικῶς, ἀφειθήσεται αὐτῷ. Ἀπελθε οὖν, λόγιε Εὐδαίμων, καὶ εἰσελθε ἐν τῇ πόλει, καὶ μὴ αἰσχυνθῆς προσπεσῆν τῷ ἐπισκόπῳ. Ὅ γὰρ Χριστὸς ἦλθεν πρὸς ἡμᾶς.

Α'. Ἦκουσεν δὲ Εὐδαίμων τῶν λόγων Ἐπιφανίου, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει, καὶ προσέπεσεν τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ ἐγένετο Χριστιανὸς. Διαθήκτος δὲ ἐγένετο Ἐπιφάνιος εἰς ἄλλην τὴν Αἴγυpton. Ἐζήτησαν δὲ οἱ ἐπίσκοποι κρατήσαι αὐτὸν ἐπίσκοπον· καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον. Ἐργῶ γὰρ τοῦτο Ἐπιφάνιος· καὶ εἶπεν πρὸς μέ· *Φεύρο, τέκνον, πορεύθωμεν πάλιν ἐν τῇ πατριδί.* Καὶ ἐπορεύθημεν πάλιν ἐν τῇ πατριδί ἡμῶν· καὶ εἰσῆλθόμεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰλαρίωνος. Ἦν δὲ ὁ μέγας Ἰλαρίων ἀναχωρήσας ἐκ τοῦ μοναστηρίου διὰ τὴν πολλὴν ὀχλήσιν τὴν γινομένην αὐτῷ, καὶ ἀπολειούσας ἀπὸ τῆς Κυπρίων ἐν τοῖς τόποις ταῖς περὶ τὴν Πάφον. Εἰδότες οὖν οἱ ἀδελφοὶ τὸν Ἐπιφάνιον ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἦσαν δὲ πενθούντες διὰ τὴν μέγαν Ἰλαρίωνα. Ἐποιήσαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἡμέρας μ', καὶ ἐξελθόντες ἐπορεύθημεν ἐν τῷ ἡμετέρῳ μοναστηρίῳ τῷ ἐπικαλούμένῳ Σπανυδρίῳ, ἐν ᾧ ἦν ποιήσας ἡγούμενον Ἐπιφάνιος τὸν Ἐδεσηνὸν Ἐπιφάνιον. Ἦν δὲ οὗτος περιποιησάμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ πλῆθος ἀδελφῶν. Καὶ γὰρ αὐτὸς θαυμαστὸς ἀνήρ. Εἰδότες δὲ τὸν Ἐπιφάνιον πάντες ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην. Ἐποιήσαμεν δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρίτην ἡμέραν ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἅγῳ τε καὶ αὐτῷ. Καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν πρὸς μέ· *Τέκνον, λάβε κελλῖον ἕτερον, καὶ ἡσυχάζε ἐν αὐτῷ· καὶ ἐποίησα οὕτως.* Καὶ ἤμεθα ἡσυχάζοντες ἐν τῷ μοναστηρίῳ.

ΑΑ'. Αἰμοῦ δὲ γενομένου ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐπὶ τῆς γῆς τῶν Φοινίκων, συνήχθησαν πλῆθη πολλὰ πρὸς Ἐπιφάνιον, καὶ παρακάλουν τούτον λέγοντες· *Βοήθησον ἡμῖν. Πάτερ, ὅπως μὴ ἀπολώμεθα, καὶ παρακάλεσον τὸν Θεόν, ὅπως δώσῃς ὑπέδιν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιήσῃς ἡ γῆ ἐκ ἐκφῆρια αὐτῆς.* Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· *Τί μοι κόπους παρήγετε; ἄνθρωπος γὰρ ἀμαρτωλὸς εἰμι. Καὶ πλῆρον τι πάλιν ἐπεδέοντο Ἐπιφανίου, ὅπως αὐτὸς προσεζήτηται τῷ οὐ-*

criat Epiphanius, rogavit eum dicens: Si vobis placet, magister, volo ego quoque fieri christianus. Epiphanius autem dixit Eudæmoni: Audi, o philosopho, de bono et misericordi Deo, cui credunt Christiani. Israellem, qui aliquando serviebat Pharaoni regi Ægypti, liberavit, et eum eripuit, et per mare Rubrum eum traduxit, tanquam per terram aridam atque per solitudinem, et introduxit eum in terram fluentem lacte et melle: eumquo eum aliquando non parvisset, et Dei fuisset immemor, per prophetam sic adhortatur, dicens: *Popule mi, quid feci tibi, aut qua in re tibi fui molestus? responde mihi.* Quamobrem, o docte Eudæmon, paratus est Deus eos, qui bono modo accedunt, excipere: et si quis fecerit peccata cum plurima, illa ei remittentur. Vade ergo, o erudite Eudæmon, et ingredere civitatem, et nec te pudeat accedere ad episcopum. Christus enim amat humilitatem. Quocirca ad nos quoque venit in uagna humilitate.

τὴν ταπεινῶτα ἀγαπᾷ. Διὸ καὶ ἐν πολλῇ ταπεινώσει

XXX. Audivit autem Eudæmon verba Epiphanius, et ingressus est in civitatem, et procidit ad pedes episcopi, et factus est Christianus. Fuitque Epiphanius magni nominis in tota Ægypto. Quærebant enim episcopi eum tenere et facere episcopum: et jam a quodam ducebatur Epiphanius. Id ille animadvertens, dixit mihi: *Agedum, fili, revertamur in patriam.* Et rursus in nostram sumus profecti regionem, et ingressi sumus in monasterium magni Hilarionis. Recesserat autem magnus Hilarion e monasterio propter magnam, quæ ei exhibebatur, molestiam. Cumque in Cyprorium navigasset regionem, versabatur in iis locis, quæ sunt circa Paphum. Cum autem fratres vidissent Epiphanius, magno sunt affecti gaudio. Lugebant enim propter magnum Hilarionem. Fuimus vero quadraginta dies in monasterio. Inde egressi fuimus in nostrum Spanhydriion cui Epiphanius Edesenum Epiphanius præfecerat. Hic autem plurimos ad illud monasterium adjunxerat fratres. Et enim ipse vir erat admirandus. Cum autem vidissent et præfectus Edesenus, et fratres Epiphanius, magnam accipere lætitiā. Tres vero dies fuimus illic in hospitio, ego et ipse. Quarto autem dixit mihi: *Fili, accipe aliam cellam, et in ea quietem age: et sic feci, et quietem agebamus in monasterio.* [Hospitiis autem locum obtinebat Epiphanius.]

XXXI. Cum vero in regione Phœnicum esset famas in illo anno, magna multitudo congregata est ad Epiphanius, quæ eum rogabat, dicens: *Fer nobis opem, Pater, ne pereamus: et roga Deum ut det nobis pluviam super terram, et terra fructus producat.* Dixit autem hominibus Epiphanius: *Quid mihi, inquit, exhibetis molestiam? Sum enim homo peccator. Rursus eum rogabant ut benediceret et clementem Deum oraret.* Is autem dixit

eis : Dixi jam vobis me esse peccatorem. Iis magis A  
rogantibus, venit hora nona dici. Dixit autem Epi-  
phaniius præfecto : Permite, ut mensa apponatur  
his hominibus, comedantque, et bibant, et latentur  
et rursus abeant. Apposuitque mensam; et  
ingressus est in suam cellam. Ipsi autem comede-  
rentibus, sol suum emittebat splendorem, ut in  
æstate; et repente factæ sunt tenebræ, fulgura et  
tonitrua, et magnus imber cecidit in terram. Præ  
metu vero omnes surrexerunt a mensa. Non fuit  
autem locus in tota Phœnicia, qui non accepit  
benedictionem. Mansitque pluvia tres dies conti-  
nuos. Accedentes autem viri ad domum Epiphaniï,  
rogabant eum, ut sisteret pluviam, quæ cadebat de  
cælo. Tunc dixit eis Epiphanius : Quid me esse  
existimatis, o filii? Nam ego quoque homo sum  
sicut vos. Scit autem benefactor, quidnam nobis  
opus sit. Vultisne vestram viam redire? Illi vero  
dicunt : Certe, Pater. Eo autem e cella egresso,  
omnes congregati eum circumsteterunt. Dixit au-  
tem rursus præfecto : Apponatur eis mensa. Cum-  
que consedisent, ab Epiphaniō petebant ut bene-  
diceret. Cum autem dixisset Epiphanius : Benedi-  
ctus Deus, statim a terra repressa est pluvia. Vidit  
vero Epiphanius magnam sibi in illo mona-  
sterio fieri perturbationem, et rursus quæsitit rece-  
dere.

vener τοῦ εὐλόγησαι. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ὡς εἶπεν τό-  
γῃς. Εἶδεν δὲ Ἐπιφάνιος πάλιν τὴν πολλὴν ὄχλησιν  
ἐζητήσεν ὀπαναχωρήσai.

XXXII. Cum autem aliquando convenissent epi- C  
scopi pro creando episcopo, mentionem fecerunt  
Epiphaniï. Erat enim quidam monachus in medio  
episcoporum, vir pius, ætate juvenis, perfectus in  
temperantia ac moderatione, nomine Polybius. Is  
noverat Epiphanium. Ei autem dixerunt episcopi :  
Accipe equum, et vade in monasterium, et vide an  
sit illic Epiphanius, et currens annuntia nobis.  
Nemini vero dixeris, et nec ipsi quidem Epiphaniō.  
Cum autem Polybius venisset in monasterium,  
salutavit Epiphaniū. Cui ille dixit : Cur, fili Poly-  
bi, huc venisti? Dicit Polybius : Ego, Pater, vo-  
lo concurrere cum veritate. Dixit Epiphanius : Ac-  
curristi, venisti que huc, o fili Polybi, missus a  
sanctis sacerdotibus ad speculandum; noli celare, o  
fili, mala res est mendacium, dic veritatem. Deus  
est in medio; esto probus minister veritatis. Epi-  
phaniius enim vadit de loco ad locum, gemens et  
tremens propter multa sua peccata. Sed agendum,  
Polybi, mane hic, et remitte jumentum, et sine  
sacerdotes quærere eos qui digni sunt locis. Paruit  
Epiphaniō Polybius; et cum valere jussisset comi-  
tere, remisit equum ad episcopos. Qui autem du-  
cebat Epiphaniū, eum duxit in regionem Cyprio-  
rum. Illa ergo nocte accepit me et Polybium, et  
egressi sumus proficiscentes Hierosolyma. Fuimus-  
que illic tres dies. Dixit autem nobis Epiphanius :

ἀνθρώπων. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτούς· Εἶπον  
ὁμῶν ἦδη, οὗτις ἀμαρτωλὸς εἰμι. Τῶν δὲ ἐπιπλείων πα-  
ρακλιούτων, ἔφθασαν ὥρα ἐνάτη τῆς ἡμέρας. Εἶπεν  
δὲ Ἐπιφάνιος τῷ ἡγουμένῳ· Ἐπίτρεψον τοῖς ἀελο-  
φοῖς, παραθήσουσιν τράπεζαν τοῖς ἀνθρώποις τού-  
τοις, καὶ φάγονται, καὶ εὐφρανθήσονται, καὶ ἀπαλεύ-  
σονται τὴν ὀδὸν αὐτῶν. Καὶ παρέθηκαν (α) τράπεζαν,  
καὶ εἰσῆλθεν Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κελίῳ αὐτοῦ. Αὐτῶν δὲ  
ἐσθίουμένων, ἦν ὁ ἥλιος ἐπιπέμπων τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ,  
ὡς περ τὸ θέρος· καὶ ἐξαίφνης σκότος ἐγένετο, καὶ  
ἀστραπαὶ, καὶ βρονταὶ, καὶ ὕετος μέγας ἐπέπληεν ἐπὶ  
τὴν γῆν. Ἀπὸ δὲ φόβου ἀνέστησαν πάντες ἀπὸ τῆς  
τραπέζης. Οὐκ ἦν δὲ τόπος, ἐπὶ πάσης τῆς φωνῆς, ἡ  
οὐκ εἰδίζατο τὴν εὐλογίαν. Ἐμείνεν δὲ ὁ θεὸς  
ἐπὶ τὸ αὐτὸ τρεῖς ἡμέρας. Καὶ προσελθόντες οἱ ἀ-

B  
δρες τῷ οἰκῆματι Ἐπιφανίου παρεκάλουν λέγοντες,  
Ἵπως φρονί, διὰ στόματός σου στήσῃς τὸν οὐρανόν-  
θεν ὕετόν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτούς· Τί, τέ-  
κνα, λογίζεσθε ἐπ' ἐμὲ ταῦτα; ἀνθρώπος γάρ εἰμι  
ὡς περ καὶ ὑμεῖς. Οἴαντες δὲ τι χρῆζόμεν ὁ εὐεργέτης.  
Εἰ βούλεσθε πορεύεσθαι τὴν ὀδὸν ὑμῶν; Οἱ δὲ φασί·  
Ναί, Πάτερ. Αὐτὸς δὲ ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελίου, ἀπαν-  
τες συνήχησαν, καὶ ἐκύκλουν αὐτόν. Εἶπεν δὲ πάλιν  
Ἐπιφάνιος τῷ ἡγουμένῳ· Ἐπίτρεψον, παραθήσουσιν  
τράπεζαν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ φάγονται, καὶ ἀπαλεύ-  
σονται τὴν ἑαυτῶν ὀδόν. Ὡς δὲ ἐκαθ-  
έσθισαν ἀπαντες ἐπὶ τραπέζης, ἦσαν τὸν Ἐπιφά-  
νιον ἔσθοντες Κύριος, εὐθέως ὁ θεὸς ἐστειλεν ἀπὸ τῆς  
τῆν γινομένην αὐτῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ πάλιν

C  
AD. Ποτε γοῦν οἱ ἐπίσκοποι συλλογῆν ποιησάμενοι  
περὶ ἐπισκοπῶν, ἐμνήσθησαν περὶ Ἐπιφανίου. Ἦν  
δὲ τις μοναχὸς ἐν μέσῳ τῶν ἐπισκόπων, ἀνὴρ εὐλα-  
θεῖς, νέος τυγχάνων τῇ ἡλικίᾳ, τέλειος ὢν ἐν σωφρο-  
σύνῃ, Πολύβιος ὀνόματι. Οὗτος δὲ ᾄδει τὸν Ἐπιφάνιον.  
Εἶπον δὲ πρὸς αὐτόν οἱ ἐπίσκοποι· Λάβε ὑποζύγιον ἐξ  
τοῦ ποσὶ, καὶ ἀπάλευ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ἴδε, εἰ  
ἐκεῖ ἐστὶν Ἐπιφάνιος, καὶ δραμῶν ἀνάγγειλον ἡμῖν·  
μηδεὶ δὲ τοῦτο ἀπαγγεῖλῃς, μηδὲ αὐτῷ τῷ Ἐπιφανίῳ.  
Ἐλθὼν οὖν ὁ Πολύβιος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, εἰσῆλθεν, καὶ  
ἠσπάσατο τὸν Ἐπιφάνιον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Πο-  
λύβιῳ· Τί, τέκνον Πολύβιε, ἦλθες ἐνταῦθα; Πολύβιος δὲ  
εἶπεν Ἐπιφανίῳ· Ἐγὼ βούλομαι, Πάτερ, συντρέχειν  
τῇ ἀληθείᾳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Πολύβιῳ· Ἐδρα-  
μες, ἐδάδιος, τέκνον Πολύβιε, πεμφθῆς παρὰ ὁσίων  
ἀνδρῶν ἐπὶ κατασκοπήσει. Μὴ κρύπτεις, τέκνον· κα-  
κὴν τὸ ψεύδος· λέγε τὴν ἀλήθειαν· Θεὸς ἐν μέσῳ·  
γίνου δόκιμος διάκονος τῆς ἀληθείας. Ἐπιφάνιος γάρ  
περιέρχεται τόπον ἐκ τόπου, στένων καὶ τρέμων διὰ  
τῆς ἀμαρτίας. Ἀλλὰ δεῦρο δὲ, Πολύβιε, μένει ἐνθάδε,  
καὶ ἀπόστειλον τὸ ὑποζύγιον τοῖς ἱερεῦσι, καὶ ἀφε-  
τοῖς ἱερεῖς ζητεῖν τοὺς ἀξίους τῶν τόπων. Ταῦτα δὲ  
εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ Πολύβιῳ, εὐθέως ἐδέξατο ὁ Πο-  
λύβιος τὸν λόγον Ἐπιφανίου· καὶ δὴ συναξαίμενος  
τῷ ἀκολούθῳ, ἀπέστειλεν τὸ ὑποζύγιον τοῖς ἐπισκό-  
ποις· καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Κυ-  
πρίου. Τῆ σὺν νυκτὶ ἐκίχη λαθῶν ἐμὲ καὶ τὸν Πο-

(a) Lat. interpres παρέθηκαν.

λόγων, ἐξήλθομεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθημεν ἐν Ἱερουσόλοις τοῦ προσκυνοῦσαι τὴν ζωὴν ἡμῶν τὸν τίμιον σταυρόν· καὶ εἰσελθόντες ἐποιήσαμεν ἐν τῇ πόλει τρεῖς ἡμέρας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς ἐμὲ τε καὶ τὸν Πολύβιον· Δεῦτε δὴ καὶ πορευθῶμεν, ὅπως ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν εὐλογηθῶμεν, τοῦ μεγάλου Ἰακώβου· ἀπέχουσα γὰρ εἶναι αὐτὸν ἐν τοῖς

A Agedum, filii, camus et accipiamus benedictionem a Patre nostro magno Hilarione. Audio enim cum esse in Cypro. Qui autem ducebat, duxit illo Epiphanium.

ΔΓ'. Κατελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν Καισαρείᾳ, ἤυρομεν ἐκεῖ πλοῖον Κύπριον ἑσθῆν τῆς πόλεως Πάφου· καὶ ἐπηρώτησεν Ἐπιφάνιος τὸν κυριώτατον τοῦ πλοίου περὶ τοῦ μεγάλου Ἰακώβου τὸ πού κατοικεῖ καὶ αὐτὸς ἀπηγγεῖλεν, ὅτι ἐν περιοικίᾳ τῆς Πάφου ἐν σπηλαίῳ, καὶ ὅτι ἐκεῖ ἤσκησεν ἐν τῇ Πάφῳ τὸ πλοῖον ἡμῶν. Τῆ οὖν νυκτὶ ἐκείνῃ ἀπέβημεν ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ ἀπεπείσαμεν ἐν Πάφῳ· καὶ δὲ ἐξελθόντες ἀπὸ τοῦ πλοίου διερωτήσαντες καθηγήσαμεν εἰς τὸν μέγαν Ἰακώβον. Καὶ εἰσελθόντων ἡμῶν ἐγένετο χαρὰ μεγάλη ἐπὶ τῇ συντυχίᾳ, καὶ ἐμείναμεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκίῃ ὄσῳ μῆνας. Εἶχεν δὲ πολλὸν κόπον Ἰακώβος ἀπὸ τῶν παραγινομένων πρὸς αὐτόν. Ὡς δὲ ἔκριεν Ἐπιφάνιος τοῦ ἐξελεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Πάφου, εἶπεν Ἰακώβος τῷ Ἐπιφάνῳ· Ποῦ πορεύῃ, τέκνον; Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰακώβον· Εἰς Ἀσκαλῶνα, εἰς Γάζαν, καὶ ἐπέκεινα ἐπὶ τὴν γῆν. Εἶπεν δὲ Ἰακώβος πρὸς Ἐπιφάνιον· Πορεύου ἐπὶ τὴν Σαλαμῆνιν, τέκνον, καὶ εὐρήσεις τόπον τοῦ οἰκῆσαι ἐκεῖ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος οὐκ ἰδούλετο τοῦ ἀκοῦσαι τῶν λόγων Ἰακώβου. Πάλιν οὖν εἶπεν Ἰακώβος πρὸς Ἐπιφάνιον· Εἶπὸν σοι, τέκνον, ὅτι ἐκεῖ σε δεῖ ἀπελθεῖν καὶ ἐκεῖ κατοικῆσαι. Μὴ οὖν ἔχε φιλονεικίαν πρὸς τοὺς λόγους ἡμῶν, μήποτε καὶ κινδύνου θαλαττικῆς μεταλάβῃς. Ἀσπασάμενοι οὖν, καὶ κατελθόντες ἐπὶ τῆς θαλάσσης, εὔρομεν δύο πλοῖα· τὸ ἐν διαπερῶν εἰς Ἀσκαλῶνα, καὶ τὸ ἄλλο διαπλέον εἰς Σαλαμῆνιν. Ἀνελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ τὸ ἐπὶ Ἀσκαλῶνα ἔγνω ἀποπέλειν, ἐγένετο λαλαγὴ μῆγας ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ τὸ πλοῖον ἐκινδύνευεν τοῦ συντριβῆναι. Ἐπίστραμεν δὲ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ θαλάσῃ, ἀπευδοκῆσαντες ἑαυτῶν· καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἰδύσαμεν τὸ πλοῖον εἰς τὰ ἐπιπερόμενα κύματα· καὶ προσηλάσαν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν Σαλαμῆνῶν πόλιν. Καὶ δὲ ἐξελθόντες ἀπὸ τοῦ πλοίου ἔκαιον ἅπαντες ἐπὶ τὴν γῆν κερὰ ἀπὸ τῆς πολλῆς θλίψεως καὶ τῆς ἀσπίδας. Ἐμείναμεν δὲ τὸ πλοῖον ἐπὶ τῷ τόπῳ ἐπιμελείας ἡγεῖν. Ἦν γὰρ ἀσπασάντα [sic] ἀπὸ τῆς βίας κυμάτων. Ποιησάντων οὖν ἡμῶν τρεῖς ἡμέρας δεκτῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ἔβημεν ἐν καταστάσει· καὶ πάλιν ἰδούλετο Ἐπιφάνιος· τοῦ ἀποπέλειν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ τόπου. Ἦν δὲ ἐπίσκοπος τοῦ τόπου, λέγω δὲ τῆς πόλεως Σαλαμῆνῶν, ὁπερ ἐλθὼν τὸν βίον.

ΔΔ'. Ἦσαν οὖν ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς νήσου παραχθέντες· ἐπὶ τὸ χειροτονῆσαι τὸν δυνάμενον ποιῆσαι τὴν ποιμνὴν τοῦ Χριστοῦ. Ἦσαν οὖν ἡμέρας εἰς τὸ αὐτὸ ἔχοντες, καὶ διδόμενοι τοῦ Χριστοῦ, ὅπως ἀποκαλύψει αὐτοῖς τὸν δυνάμενον χρησιμεύσαι ἐπὶ τῆς Ἱερουσῆνης· ἦν δὲ τις τῶν ἐπισκόπων ὄσιος ἀνὴρ ἀπὸ σημείων κα' τῆς Σαλαμῆνῶν πόλεως χειροτονηθεὶς ἐν πόλει οἰκτροῦ, Κυβρία καλουμένη. Τοῦτον ἔλεγον ἔχειν ἐν τῇ ἐπισκοπῇ πεντηκοντακοτὸν ἐνιαυτούς. Ὄσιος κατηξιώθη καὶ μαρτυροῦ· καὶ πολλὰ παθὼν ἐκ τῶν Χριστῶν, ἀπελύθη ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τοῦτον ἔλεγον κεκρατήσθαι μετὰ Γελασίου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Σαλαμῆνῶν πόλεως ἐπὶ τὸ μαρ-

C Cyprianum. Καὶ ὁ ἄγων ἦγεν τὸν Ἐπιφάνιον.

XXXIII. Cum vero venissemus Caesaream, invenimus illic navem Cypriam ex interiori regione Paphi; et rogavit Epiphanium navarchum de magno Hilarione, ubi habitaret; responditque illum in vicina Papho regione in spelunca degere, et in eadem, inquit, Paphi regione navigium nostrum quaerit. Nocte igitur illa nave ista conscensa, Paphum navigavimus. Et excensione facta interrogantes pervenimus ad magnum Hilarionem. Fuit autem magna in congressu letitia, et illic mansimus duos dies. Magna vero rursus est exhibita Hilarioni molestia ab iis qui ad ipsum accedebant. Cum autem Papho egredi staturisset Epiphanium, dixit Hilarion Epiphanio: Quo vadis, filii? Dixit Epiphanium: Ascalonem, Gazam, et ulterius etiam in solitudinem. Dixit ei Hilarion: Vade Salaminam, o filii, et illic invenies locum ad habitandum. Epiphanium autem nolebat audire verba Hilarionis. Rursus ergo dixit Hilarion: Oportet te eo ire, et illic habitare. Noli ergo adversus verba mea contendere, ne forte in mari venias in periculum. Valere itaque jussu Hilarione, cum ad mare descendissemus, invenimus duas naves: unam, quae transmittetbat Ascalonem; alteram vero, quae navigabat Salaminam. Cum autem ascendissemus navem quae erat itura Ascalonem, fuit in mari magna tempestas. Fuitque navis in periculo ne frangeretur a vi undarum. Fuimusque in mari tres dies animo valde auxio. Quarto autem die superavit navis fluctus qui ingruebant, et in Salaminiorum nos egit civitatem. Nave vero egressi omnes, hmoi jacebant mortui ob vim fluctuum, magnamque afflictionem et inedium. Mansit autem in eo loco navis, ut resciceretur. Erat enim a vi undarum convulsa. Cumque tres dies illic fuisset, Dei gratia in pristinum sanus statum restituiti. Rursusque volebat Epiphanium ex eo nos loco navigare.

XXXIV. Erant autem congregati omnes insulae episcopi ad ordinandum eum, qui posset pascere gregem Christi. E vita enim humana excesserat illius loci episcopus, civitatis, inquam, Salaminiorum. Jamque aliquot dies precabantur, et Deum orabant ut vellet eis revelare quisnam ad hoc futurus esset utilis. Erat ex episcopis quidam vir sanctus, qui fuerat ordinatus in miserabili quadam civitate, quae vocabatur Cytria; distabat autem Salamina ad vicinum quintum lapidem. Eum dicebant fuisse quinquaginta octo annos in episcopatu. Fuerat vero is quoque dignatus martyrio: et cum multa passus fuisset propter Christum, absolutus fuit in confes-

sione Filii Dei. Eum dicebant fuisse captum cum Gelasio episcopo civitatis Salaminiorum ad hoc, ut essent martyres. Erat autem ei nomen ab ortu Pappus, qui ipse quoque erat cum episcopis. Eum episcopi omnes habebant ut patrem, propter confessionem in Christo, et propter annos episcopatus. Porro is habebat etiam Dei præscientiam. Et revelatum illi fuerat de Epiphanio, ut ordinaretur Salaminiorum Ecclesie episcopus. Erat autem tempus æstivum, quod uvas maturas jam perurebat. Cum ergo statuisset Epiphanius navigare a civitate Salaminiorum, dixit mihi et Polybio: Eamus, filii, in forum, et emamus uvas. Cumque e navi in forum abilessemus, et venditores conveniremus, Epiphanius, acceptis duobus botris pulcherrimis, dixit venditori: Quid vis tibi dem pro his duobus botris? Epiphanio autem mos erat non contradicere. Cum vero venditor dixisset pretium varum, Epiphanius accepit pecuniam, ut solveret venditori. Tunc accedit sanctus Pappus, suffultus a duobus diaconis. Erant autem tres quoque cum ipso episcopi. Qui cum appropinquaret Epiphanio, Epiphanius botros habebat in manibus, et eorum pretium. Dixerunt autem quidam ex astantibus: Ecce hic adsumt episcopi. Incipiens autem Pappus, dixit Epiphanio: Dimitte, o abba, botros apud venditorem, et sequere nos in ecclesiam. Recordatus vero verbi divini quod dicit et eloquitur: *Latus sum in iis qui dixerunt mihi: In domum Domini ibimus*: secutus est in ecclesiam. Pappus autem dixit Epiphanio: Fac orationem, o Pater. Quod dicebat Pappus Epiphanio, ut se significaret clericum. Pappo autem dixit Epiphanius: Ignosce mihi, Pater: non aum enim in clero. Dixit Pappus Epiphanio: Vide, o filii, ne neges coram tot sanctis Patribus, et condemnaris, ut qui abscondit talentum. Dixitque Epiphanius: Non, Pater, non sum clericus. Hæc autem cum dixisset Epiphanius, Pappus dedit pacem. Unus vero ex diaconis, capite apprehenso Epiphanio, eum vi duxit ad Pappum ad altare, adeo ut multi quoque alii convenerint, ut eum servarent ad altare. Eum itaque ordinat diaconum; et rursus dat ei pacem, et ipsum ordinat presbyterum. Rursus fit consequentia, et eum ordinat episcopum. Post dimissionem autem ab ecclesia, ascendimus in episcopatum. Dixit autem Pappus Epiphanio: Age, filii, adhortare Patres, ut fruamur et lætemur de tua paternitate. Cum hoc graviter ferret Epiphanius, et angeretur animo et fleret, dixit Pappus: Oportebat quidem nos tacere, o filii Epiphanie. Fio autem, cum ego te ipse quæsierim, insipiens. Nam cum Patres hic essent congregati, Dei voluntate mihi delerunt hoc negotium ad significandum episcopum. Iique omnes mihi exhibebant negotium, dicentes mihi peccatori: Ora prompto et alacri animo, et tibi revelabitur.

<sup>1</sup> Psal. cxxi, 1.

(a) Forte, ἐκ γενετῆς.

τοῦσαι. Ἦν δὲ τὸ ἐν γεννητῆς (α) αὐτοῦ ἔνομα ἐκ ὑπὸ τῶν γενῶν τεθειμένον Πάππος, ὃς ἦν καὶ ἀδελφὸς μετὰ τῶν ἐπισκόπων. Τοῦτον εἶχον ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι ὡς πατέρα, διὰ τε τὴν ἐν Χριστῷ ὁμολογίαν. καὶ διὰ τὰ ἐτη τῆς ἐπισκοπῆς. Ἦν δὲ καὶ πρόφρων ἐπὶ Θεοῦ ἔχων. Τοῦτο ἀπακλήθη περὶ Ἐπιφάνου, ὅπως χειροτονηθῆ ἐπὶ τῆς Σαλαμινέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς θερινὸς πρὸδρομος σταφυλῶν. Ὡς οὖν ἔκρινεν Ἐπιφάνιος τὸ ἀπολλεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Σαλαμινέων πόλεως, εἶπεν πρὸς με καὶ πρὸς τὸν Πολύβιον· Ἄγομεν, τέκνον, ἐπὶ τοῦ ἔμπορίου, ὠνησόμεθα σταφυλάς ἐν τῇ πόλει. Ἡμῶν δὲ εἰδόντων ἐπὶ τοῦ ἔμπορίου, καὶ συμφωνούντων ἐπὶ τῇ πράτῃ, Ἐπιφάνιος λαβὼν δύο βότρους ἀλλοτρίους, φησὶν τῷ πράτῃ· Τί προστάσεις δώσει σοι δύο βότρων; Ἦν δὲ ἔθως Ἐπιφάνου μὴ ἀντιλέγειν. Τοῦ δὲ πράτου εἰπόντος τὴν τιμὴν τῷ Ἐπιφάνου τῶν σταφυλῶν, ἔθεν τὸ ἀργύριον ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῷ πράτῃ. Ὁ οὖν ὄσιος Πάππος παραγίνεται ὑποπρόσωμος ὑπὸ δύο διακόνων. Ἦσαν δὲ καὶ τρεῖς ἐπίσκοποι μετ' αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἤγγισαν Ἐπιφάνου, ἦν Ἐπιφάνιος ἔχων μετὰ χειρὸς δύο βότρους, καὶ τὸ τίμημα τούτων. Εἶπον δὲ τινες τῶν παριστώτων· Ἰδοὺ οἱ ἐπίσκοποι πάριστιν ὄδε. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀββᾶ, τοὺς βότρους τῷ πράτῃ, καὶ ἀκολουθήσον ἡμῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Τοῦ δὲ μνημονεύσαντος τοῦ θεοῦ λόγου τοῦ προσφωνούντος καὶ λέγοντος· *Ἐξοφράθη ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι· εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα*· ἠκολούθησεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ὁ δὲ Πάππος φησὶ πρὸς Ἐπιφάνιον· Πάτησον εὐχὴν, ὦ Πάτερ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον, ὅπως γνωρίσει αὐτὸν Ἐπιφάνιος τῷ κλήρῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Πάππον· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ· οὐ γὰρ εἰμι ἐν κλήρῳ. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐλέπε, φησὶν, ὦ τέκνον, μὴ κατὰ πρόσωπον τούτων τῶν ἁγίων Πατέρων ἀρήση, καὶ κατακρίθῃς ὡς ὁ κρύψας τὸ τάλαντον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν Πάππον· Οὐχί, Πάτερ, οὐχ ὑπάρχων κληρικός. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος, ὁ Πάππος ἔδωκεν εἰρήνην. Εἷς δὲ τις τῶν διακόνων ἐπιλαβόμενος τῆς κεφαλῆς Ἐπιφάνου, ἤγεν αὐτὸν πρὸς Πάππον ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ βίας, ὥστε συνελθεῖν καὶ ἄλλους πλείστους, ὅπως διακούσουσιν αὐτὸν ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ. Χειροτονεῖ οὖν αὐτὸν διάκονον, καὶ πάλιν δίδωσιν εἰρήνην, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν πρεσβύτερον, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν ἐπίσκοπον. Μετὰ δὲ τὴν ἀπολύσειν τῆς ἐκκλησίας ἀνήλθον ἐν τῷ ἐπισκοπῆ. Εἶπεν δὲ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Δεῦρο εἰ πρότρεψαι τοὺς Πατέρας, ὅπως μεταλάβωμεν καὶ εὐφρανθῶμεν ἐπὶ σῇ πατρυσύνῃ. Τοῦ δὲ Ἐπιφάνου βαρέως φέροντος, καὶ ἀδημονούντος ἐν λογισμῷ, καὶ κλαίνοντος, εἶπεν ὁ Πάππος πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς σιωπῆσαι, ὦ τέκνον Ἐπιφάνιε. Γίνομαι δὲ ἄφρων αὐτὸς μοι τὴν ζήτησιν ποιησάμενος. Τῶν γὰρ Πατέρων συναχθέντων ὄδε, ἀπεδώκασιν τῷ Θεῷ ἐπὶ



μηθύμωσι τοῦ ἐπισκόπου· κάμω πόνον ἐπίφερον πάντες οὗτοι λέγοντες πρὸς μὲ τὸν ἁμαρτωλὸν· Ἐξοῦ προθύμωσι, καὶ ἀποκαλυφθήσεται σοι.

ΑΕ'. Ἐμοῦ δὲ ἐαυτὸν καθιέρωντος ἐν ὁσπιτίῳ, Α παρακάλουν τὸν Σωτῆρα περὶ τοῦ τοιοῦτου· ἀστραπή δὲ θαμψεν ἐν τῷ κελίῳ· ἤκουσα δὲ καὶ φωνὴν διδομένην πρὸς μὲ τὸν ἁμαρτωλὸν Πάππε, Πάππε, φησὶν, ἄκουε. Ἐγὼ δὲ ἐμφοδὸς γενόμενος εἶπον· Τί ἐπιτρέπει ὁ Κύριός μου; Εἶπεν δὲ πρὸς μὲ μετ' εὐμενίας· Ἀνάστα, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἕνα τῶν διακόνων, καὶ ἐπικάταλθε ἐν τῷ ἐπιπορίῳ. Καὶ ἰδοὺ ὁ μοναχὸς ἔκειτο παρὰ τῷ πρῶτῳ ἀναίεται σταφυλῆν· δύο μοναχοὺς ἔχει μετ' αὐτοῦ, Ἐλισσαῖον τὴν κεφαλὴν τοῦ ἐκτύπωμα· τοῦτον χειροτόνησον εἰς ἐπίσκοπον. Ἀλλὰ τί ἀναγγέλλεις αὐτῷ, μήποτε ἀποδράσει. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ καλεῖται Ἐπιφάνιος. Γέγονα ἄφρων, τίκνον· αὐτὸς με ἠνάγκασας. Βλέπε τί ποιεῖς, καὶ πρότεχε σεαυτῷ. Ἐγὼ γὰρ ἀπιστάλην, ὄψωρα ποιῆσαι ἐποίησα. Ἀθῶός εἰμι. Σὺ δὲ ὄψη ἐπὶ πᾶσι τοῖσιν. Ἀκούσας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος, ἔπεισεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ προσεκύνησεν Πάππῳ ἐπίων· Μη ὀργίζου, Πάτερ, φησὶν ἁμαρτωλὸς γὰρ ἄνθρωπός εἰμι, καὶ ὡς ἐπαρκῶς πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἰερωσύνης, καὶ προσκυνησας ἅπαντας προετρέπετο αὐτοὺς ἐπὶ τὸ σὸς ἐν τῇ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ.

ΑΓ'. Μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας ἀνὴρ τις αἰδέσιμος, ὀνόματι Εὐγνώμων, ὑπὸ τινος λαμπροτάτου τῆς πόλεως ἀδελφὸς ἐν τῇ φυλακῇ εἰς ὀλίγην νομίσμάτων ρ'. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ βαλόντος ἐκαλεῖτο Δράκων. Οὗτος ὁ Εὐγνώμων, Ῥωμαῖος ὢν, ὡς εἶχεν τὸν βυόμενον αὐτὸν ἀπὸ τῆς φυλακῆς. ἤκουσεν δὲ Ἐπιφάνιος, καὶ ἱεροῦσθη πρὸς τὸν Δράκωνα, τοῦ παρακάλεισάαι αὐτὸν, ὅπως ἀπολύσει Εὐγνώμονα τὸν Ῥωμαῖόν ἀπὸ τῆς φυλακῆς. Εἶπεν δὲ ὁ Δράκων Ἐπιφάνιῳ· Βάδιζε, φησὶ, παρῖσασθε τῆς πόλεως ἡμῶν, ρ' νομίσματα ἃ χειροσχημέν μοι ὁ σὸς ἐταῖρος, ὅς μοι αὐτὰ, καὶ λάβε τοῦτον. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Δράκων πλούσιος σφόδρα, ἀνήμερος τοῖς τρόποις Ὁ σὺν Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ ἐπισκοπιῳ. Ἦσαν δὲ ρ' νομίσματα κείμενα ἐν τῷ ἐπισκοπιῳ, εἰς διακονίαν τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ σὺν Ἐπιφάνιος λαβὼν αὐτὰ, ἐπορεύθη, καὶ ἔωκεν τῷ Δράκωντι, καὶ ἀπέλυσε τὸν ξένον. Εἰς δὲ τὴν διάκονος, ὀνόματι Χαρίνος· οὗτος ὑπὸ πολλῶν ἐμαρτυρεῖτο ἄτακτος εἶναι· διήγγειρεν ἅπαντας τοὺς κληρικοὺς κατὰ Ἐπιφάνιον, λέγων· Δεῦτε καὶ διώξομεν τὸν ξένον τοῦτον, μήποτε καταφάγη πάντα τὰ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐσόμεθα ἡμεῖς ἔνοχοι τῆς ἁμαρτίας. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Χαρίνος πλούσιος σφόδρα, καὶ ἰζήτει διαδοῖαι τὸν Ἐπιφάνιον, ὅπως αὐτὸς καθίσσει ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἐπέστησαν οὖν Ἐπιφάνιῳ, λέγοντος τοῦ Χαρίνου τοὺς λόγους τοῦτους· Οὐκ ἤρξισθαι σοι, φησὶν, ὦ Ἐπιφάνιε, ἔλθω ἐνθάδε μὴ ἔχων ἐπενδύτην, καὶ ἀπέλασες τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ διασκορπίσεις ὡς ἔξενος τὰ τῆς Ἐκκλησίας· καὶ τίς οὕτως βασιάσει; Ἦ ὅς τὰ ρ' νομίσματα τῆς Ἐκκλησίας, ἢ περιούθει ἐπὶ σὴν πατρίδα. Ἐπορεύθη οὖν ὁ Ῥωμαῖος ὁ ἀπολυθεὶς ὑπὸ Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἅπαντα καταπώλησας τὰ αὐτοῦ, ἤνεγκεν τὰ χρήματα Ἐπιφάνιῳ. Λαβὼν οὖν ταῦτα Ἐπιφάνιος, διαἔδωκεν τοῖς ἁγίοις Ἐξοῦσιν. Ἐμείναν δὲ ὁ Ῥωμαῖος

XXXV. Cum ego autem me in hospitio inclusissem, et de eo Salvatorem rogarem, fulgur in cella resplenduit; audivi vero vocem dicentem mihi peccatori : Papp, Papp, audi. Ego autem dixi timore perterritus : Quid iubeat Dominus meus? Dixit mihi benigne : Surge, accipe unum ex diaconis, et descende in forum. Ecce illic apud venditorem monachus emit uvam, qui duos secum habet monachos, et Elisei caput illius habet effigiem. Eum ordina episcopum. Sed ne ei renunties, ne forte effugiat. Est autem ei nomen Epiphanius. Factus sum insipiens, filii : ipse me coegit. Vide quid facias, et attende tibi ipsi. Ego enim missus sum, et feci quod debui facere. Sum insons, et post hæc omnia videlicet. Cum hæc autem audisset Epiphanius, cecidit in faciem, et adoravit Pappum, dicens : Ne irascaris, Pater. Sum enim homo, nec sufficium implendæ mensuræ sacerdotii. Cumque omnes adorasset, invitavit eos ad prandium. Et cum prandissent, ivit unusquisque in suam Ecclesiam.

ἄριστον. Καὶ ἀριστησιάντων αὐτῶν ἐπορεύθησαν Ἐκα-

XXXVI. Tribus autem post diebus vir quidam venerandus, nomine Eugnomon, a quodam clarissimo illius civitatis conjectus fuerat in custodia pro summa centum nummorum. Nomen ejus, qui ipsum conjecerat, erat Draco. Is cum esset Romanus, nullum habebat, qui eum liberaret a custodia. Cum audisset Epiphanium, et i- set ad Draconem, et eum rogaret, ut Eugnomouem Romanum liberaret a custodia : Vade, Draco inquit, tu in banc introduce civitatem, et affer centum nummos, quos tuus mihi debet amicus, et da mihi eos, et cum recipe. Erat autem hic Draco [gentilis, et] div- s admodum, sævisque moribus. Epiphanius autem ivit in episcopatum. Erantque centum nummi repositi in episcopatu ad ministerium Ecclesie. Iis acceptis, ivit Epiphanius, et eos dedit Draconi, et liberavit hospitem. Quidam autem diaconus, nomine Charinus (multi vero in eum testimonium ferebant, quod esset insolens ), incitabat omnes clericos adversus Epiphanium, dicens : Agite persequamur hunc hospitem, ne comedat quæcumque sunt Ecclesie, et simus nos peccato obnoxii. Erat autem hic Charinus valde dives, et quærebatur persequi Epiphanium, ut ipse sederet in throno. Surrexeruntque omnes clerici adversus Epiphanium, dicente hæc verba Charino : Non satis est, o Epiphani, quod huc veneris, cum non haberes indumentum, et acciperis Ecclesiam; sed etiam tanquam hospes, dispergis res Ecclesie; et quis hoc ferre poterit? Aut da centum nummos, aut vade in tuam patriam. Ivit autem Romam Romanus, liberatus ab Epiphani : et omnibus suis venditis, ei attulit pecunias. Quas cum accepisset Epiphanius, distribuit iis, qui opus habebant. Mansit vero Romanus cum Epiphanio usque ad mortem suam. Accepit autem Epiphanius cen-

tum nummos, et dedit Charino, dicebat ei : Accipe centum nummos, quos dedi pro hospite. Is vero canina fronte præditus, centum nummos accepit ab Epiphanio. Omnibus autem accersitis clericis, Charinus dixit eis : Agite, accipite centum nummos, quos disperserat Epiphanius ; eos enim ab eo exegi. Clerici vero non approbarunt malum animum Charini, sed ei dixerunt : Abi, eos redde ei, a quo accepisti. Ita is eos non reddidit Epiphanio. Atque is quidem multa gravia et indigna fecit Epiphanio. Epiphanius autem nunquam omnino meminit acceptæ a Charino injuriæ.

XXXVII. Cum aliquando quidem esset prandium in episcopatu, habebat Epiphanius omnes clericos in mensa. Mos autem erat Epiphanio nocte et die habere in manibus sancta Evangelia, et docere verbum divinum. Cumque in mensa doceret prandentes Epiphanius, avis, quæ dicitur corvus, intense vocem emisit. Dixit autem Charinus prandentibus : Quisnam ex vobis novit quid locutus sit corvus? Verbum autem divinum exponebat Epiphanius. Eandem vocem rursus emittit corvus. Dixit autem rursus Charinus : Quis ex vobis novit quid dicat corvus? Epiphanius vero rursus omnes docebat in prandio. Porro autem rursus quoque tertiam vocem emittit corvus. Dixitque rursus Charinus eis, qui erant in prandio : Dixi vobis, Quisnam vestrum novit quid dicat corvus? Epiphanius nihil sollicitus, sed placido vultu dixit Charino : Ego novi quid dicat corvus. Tum Charinus Epiphanio : Annuntia mihi, et eris omnium meorum dominus. Cui respondit Epiphanius : Dixit corvus, te non futurum amplius diaconum. Post sermonem hunc autem tremor invasit Charinum; nec locutus est amplius, aut comedit, aut bibit : sed eum portantes ejus pariter iulerunt in domum suam, et posuerunt in lecto. Mane vero mortuus est in lecto suo. Habebat autem uxorem fidelissimam, nec erat eis filius. Ea obtulit omnia Epiphanio : quam etiam fecit diaconissam Ecclesiæ. Laboraverat autem ejus manus paralyssi tempore decem annorum. Postquam ergo eam tenuit Epiphanius, ut eam signaret, statim couvaluit, et liberata fuit a doloribus. Ab illo ergo die, quo Charino sermonem locutus est Epiphanius, et una cum sermone ipse accepit sententiam a Domino, omnes clerici timore et tremore subjecti erant Epiphanio.

XXXVIII. Porro autem hoc quoque servabat Epiphanius : Tempore oblationis nunquam percipiebat oblationem, donec vidisset visionem. Conserveeratque beatus præfari verba quædam, et ei statim revelabatur. Cum itaque aliquando ter dixisset sermonem, nulla ei se obtulit visio. Cum is autem lugeret et oraret, et sibi causa significaretur, primum observat diaconum, qui a sinistris tenebat ventila-

μετά Ἐπιφανίου ἑως ἡμέρας; θνήσκου αὐτοῦ. Ἐλαθεν δὲ Ἐπιφάνιος τὰ ρ' νομίσματα, καὶ ἔδωκεν τῷ Χαρίνῳ, λέγων πρὸς αὐτόν· δέξαι τὰ ρ' νομίσματα, ἃ ἔδωκα ὑπὲρ τοῦ ξένου. Οὗτος δὲ, κυνὸς ὄμοια ἔχων, ἔλαθεν τὰ νομίσματα παρὰ Ἐπιφανίου· καὶ προσκαλοσάμενος ἅπαντας τοὺς κληρικούς, ἔλεγεν αὐτοῖς· Δεῦτε, λάβετε τὰ ρ' νομίσματα, ἃ ἦν διασκορπίσας Ἐπιφάνιος· ἀπήτησα γὰρ αὐτὸν πάντα. Οἱ κληρικοὶ οὖν οὐ συνουδιόκησαν τῇ κατῆ γνώμῃ τῷ Χαρίνῳ, ἀλλ' εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἀπελθε, παρ' οὗ ἔλαθες, ἀπόδος αὐτὰ. Οὗτος δὲ οὐτε οὕτως ἀπέδωκεν αὐτῷ Ἐπιφάνῳ. Πάμπολλα οὖν δευὰ ἐχρήσατο ὁ Χαρίνος Ἐπιφάνῳ· αὐτὸς δὲ ἐν οὐδενὶ ὄλωι ἐμνηστίασεν αὐτῷ.

AZ. Ποιὲ οὖν ἀρίστου ἔντος ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, εἶχεν Ἐπιφάνιος ἅπαντας τοὺς κληρικούς ἐπὶ τραπέζης. Ἦν δὲ ἔθος Ἐπιφάνῳ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ κρατεῖν τὰ ἅγια εὐαγγέλια, νυκτὸς καὶ ἡμέρας διδάσκειν τὸν θεῖον λόγον. Τοῦ οὖν Ἐπιφανίου διδάσκοντος ἐπὶ τραπέζης τοὺς θριστοῦντας ὄρεον τὸ καλούμενον κόραξ ἀποδοῦσαι φωνὴν ἐτόνους. Εἶπεν δὲ Χαρίνος τοῖς ἀριστοῦσιν· Τίς ἐξ ὑμῶν γινώσκει τί ἀπεφθέξατο ὁ κόραξ; Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος λαλῶν τὸν θεῖον λόγον. Πάλιν οὖν ὁ κόραξ ἀποδοῦσαι τὴν αὐτὴν φωνὴν· εἶπεν δὲ πάλιν ὁ Χαρίνος· Τίς ἐξ ὑμῶν γινώσκει τί λέγει ὁ κόραξ; Ἦν δὲ πάλιν Ἐπιφάνιος ἐιδάσκων ἅπαντας ἐπὶ ἀρίστου· πάλιν οὖν ἀποδοῦσαι τρίτην φωνὴν ὁ κόραξ. Εἶπεν δὲ πάλιν ὁ Χαρίνος τοῖς ἐπὶ ἀρίστου· Εἶπον ὑμῖν, Τίς ἐξ ὑμῶν ὀδεν τί λαλεῖ ὁ κόραξ; Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος μηδὲν ἀδερμονήσας, ἀλλ' ἐν πολλῇ καταιστίᾳ εἶπεν τῷ Χαρίνῳ· Ἐγὼ γινώσκω τί εἶπεν ὁ κόραξ. Εἶπεν δὲ Χαρίνος· Ἀνάγκη μὲν μοι, καὶ ἔση πάντων τῶν ἐμοῦ ἀρχῶν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν Χαρίνον· Εἶπεν ὁ κόραξ, ὅπως μὴ ἦς διάκονος. Ἐπὶ τῷ λόγῳ οὖν Ἐπιφανίου ἔπειθεν τρόμος ἐπὶ Χαρίνῳ, καὶ οὐκίτι ἐλάλησε, οὐδὲ ἐφαγέει τι ἢ εἶπεν· ἀλλὰ βαστάσαντες αὐτὸν οἱ παῖδες αὐτοῦ, ἀπήνεσαν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ ἔθηκαν ἐπὶ κλίνῃ· καὶ τῇ ἑωρῇ ἀπέθανεν ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ. ἔχεν δὲ γυναῖκα πιστοτάτην· τέκνον δὲ αὐτῆς (α) οὐχ ὑπῆρχεν. Αὕτη προσήνεγκεν Ἐπιφάνῳ πάντα· ἦν καὶ ἐποίησεν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας. Ἡ δὲ χεὶρ αὐτῆς ἦν παρεμπίθη δεκαετῆ χρόνον. Ἔς οὖν ἐκράτησεν αὐτὴν Ἐπιφάνιος, ὅπως σφραγίσαι αὐτὴν, εὐθὺς ὄψιανεν, καὶ ἐκουπίσθη τοῦ πόνου. Ἀπὸ τῆς ἡμέρας οὖν, ἦς Ἐπιφάνιος ἐλάλησεν Χαρίνῳ, καὶ σὺν τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἔλαθεν τὴν ἀπόφασιν ἀπὸ Κυρίου, φέβω καὶ τρόμῳ ἅπαντες οἱ κληρικοὶ ὑπετάσσοντο Ἐπιφάνῳ.

AH. Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο πεφυλαγμένον τῷ μακαρίῳ· ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ τῆς προσενέξεως οὐδέποτε ἐτελείωσεν τὴν προσένεξιν, ἕως οὐ ἶδεν τὴν ὅπτασιν· εἰώθει ὁ μακάριος λέγειν τοὺς λόγους, καὶ εὐθέως ἀπεκαλύπτετο αὐτῷ. Ποιὲ οὖν εἰπὼν τρίτον τὸν λόγον, οὐκ ἐγένετο τὰ τῆς ὅπτασις. Τοῦτου δὲ πενθοῦντος, καὶ δεομένου ὥστε μνησθῆναι τὴν αἰτία Ἐπιφάνῳ, πρῶτον ἐπέχει τῷ ἐξ ἀριστερῶν διακόνῳ

(α) Interpres legit αὐτοῖς.

ὁ βρισκόμενος διακρατοῦντι τὸ λειτουργικόν. Ὡς δὲ ἐπέσθεν τούτῳ, θεωρεῖ Ἐπιφάνιος, ὅτι ἐπὶ τὸ μέγιστον αὐτοῦ ἐφέρετο ἡ λέπρα Ἦν δὲ τοῦτο κατάδηλον εἶναι, ὅτι ἀναίτιος οὐκ ἦν. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐξέτινε τὴν χεῖρα· καὶ τὸ λειτουργικὸν σχεδὸς ἐκοῦρυσεν, λέγων πρὸς αὐτὸν μετ' εὐμενείας· Ἄπελθε, φησὶ, τίκων, ἐν-τῷ σὺ οἶκῳ, καὶ τῶν θεῶν μυστηρίων μὴ μεταλάβῃς ἄρτι. Εὐθέως δὲ αὐτὸς ἐξῆλθεν, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Δίδωσι δὲ Ἐπιφάνιος· Ἐλλο διακόνῳ τὸ βρισκόμενον. Καὶ ἀρξάμενος τῶν θεῶν λόγων μετὰ φόβου καὶ δακρύων, ὡς ἐτελείωνται, εὐθέως ἴδεν τὴν ὀπτασίαν. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας, προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος τὸν εἰκόων, ἠρώτα μαθεῖν θεῶν τὴν αἰτίαν· τοῦ δὲ λέγοντος, ὅτι τὴν νύκτα ἐκείνην μετὰ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ἐκοιμήθη, προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος ἄπαν τὸν ἱερατεῖον, εἶπεν πρὸς αὐτοὺς μετ' εὐμενείας· Ὅσοι, φησὶ, τίκων, κατηγύθητε τοῦ κλήρου, λύσατε τὰ διαθήματα ὁμῶν, τοῦ μὴ βαίνειν ἐπὶ τούτοις, ὅπως διεραπίσσητε ὅσιον ἀνδρα τὸν ἐκ' ἐκκλησίας κηρύττοντα, καὶ λέγοντα· Καὶ οἱ ἐχορτες γυναικας, ὡς μὴ ἔχορτες. Ἐκ τότε οὖν οὐκέτι ἐχειροτονεῖ Ἐπιφάνιος ἔχοντα γυναῖκα, ἀλλὰ ἀνδρας ὁσίους, τὸν μοναχὸν βίον μετριχομένους, καὶ ἀνδρας χήτους δεδοκίμασμένους. Ἦν γὰρ ἀληθῶς ἰδεῖν τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς νόμῳ καλῆν περιεκοσμημένην ἀπὸ τῆς ἱεροσύνης.

\* I Cor. vii, 29.

## ΠΟΛΥΒΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΡΙΝΟΚΟΡΟΥΡΩΝ

ΕΙΣ ΤΑ ΥΠΟΛΟΠΙΑ

ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΠΟΛΕΩΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΑΣ.

## POLYBII EPISCOPI RHINOCORURORUM

RELIQUA

Vitae S. Epiphanii Constantiensis episcopi.

ΑΘ. Δόξα τῷ παρῆκοντι ἡμῖν τὸ ζῆν, Θεῷ τῶν ὁμῶν, C καὶ δοξάζοντι τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν, καθὼς φησιν ὁ θεῖος λόγος· Ἄ.Λ. ἢ τοὺς δοξάζοντας με δοξάσω· καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἀτιμασθήσεται. Ἐγένετο, Ἰωάννην, τὸν ὅσιον Πάτέρα, ἀρρώσθησαι ἀρρώσταν, ἐ' ἧς καὶ ἀπέθανεν. Καὶ δὴ συσχεθεὶς ἐπὶ τῆς κλήνης αὐτοῦ, προσκαλεσάμενός με, εἶπεν πρὸς με· Ἦκων Πολύβιε. Εἶπον δὲ πρὸς αὐτὸν· Τί θέλεις, Πάτερ; Εἶπεν δὲ μοι· Ἐπειδὴ Ἐπιφάνιος διακυλλεῖ ἄνω ὁ Θεὸς δὲ αὐτοῦ ἀπετελεῖ γράβεσθαι· λάβε δὴ τὰς τὰ χαρτία· Ἔως γὰρ σήμερον ἄνω ἴδον Ἐπι-

XXXIX. Gloria Deo, qui nobis præbet ut vivamus, et glorificat eos qui ipsum glorificant, quemadmodum dicit verbum divinum: *Glorificantes me glorificabo; et qui me spernit, spernetur*\*. Accidit ut Joannes sanctus Pater laboraret morbo, quo etiam est mortuus. Cumque ægrotus jaceret in lecto, accessit mihi dixit: *Fili Polybi. Ego vero ei dixi: Quid jubes, Pater? Dixit autem mihi: Quoniam prohibet Epiphanius, ne nos litterarum monumentis mandemus, quæ Deus per ipsum peragat miracula, accipe has chartas. Nam in hodie-*

\* I Reg. ii, 30.

num usque diem, quæ ipsum vidi facientem, conscripsi, eo insciente. Tu quoque, o fili, quæ conseruantur ab hodierno die, manda litteris. Deus enim tibi annos adjiciet, ut toto tempore vite permanens apud Epiphanium. Sed vide, ne negligas. Nam ego quoque a Deo motus hæc conscripsi. Ego enim vado ea via, qua omnes, qui sunt super terram. Post hæc autem dixit Joannes : Voca mihi sanctum Patrem nostrum Epiphanium Iuque, et vocavi ipsum. Eo autem ingresso, dixit Joanni Epiphanius : Non curas, inquit, o Pater, Deum precari pro misero peccatore Epiphanio ? Dixit vero Joannes Epiphanio : Fac orationem, o Pater ; est enim quod tecum loquar. Epiphanius itaque fecit orationem. Cum nos autem dixissemus, Amen, dixit Joannes Epiphanio : Accede propius ad me, Pater. Et accessit propius. Dixitque Joannes Epiphanio : Impone manus tuas oculis meis. Et vale ei dixit Joannes, et tradidit spiritum. In Joannis autem collum cadens Epiphanius fleuit, et cum est osculatus, et magno dolore affectus est Epiphanius propter mortem Joannis.

XL. Cum autem Epiphanius aliquando cecidisset in faciem, ut Deum oraret, ut eum adjuvaret ad ædificandum domum nomini ejus (erat enim prima ecclesia parva pro multitudine eorum qui ingrediebantur) ; cum pronus, inquam, jaceret in faciem suam orans, vox ad eum facta est, Epiphani, inquit. Eam autem vocem sæpe erat solitus audire Epiphanius. Dixit itaque non contrahitatus : Quid est, Deus mi ? Rursusque dixit vox eadem : Incipe ædificare ædem. Epiphanius autem protinus id non negligens exiit, et fecit orationem, et totam loci consequentiam designavit, et adhibuit artifices. Ædis vero ædificationi præerant sexaginta, et magna multitudo, quæ ei rei ministraret. Erant autem tunc in civitate gentiles viri, divites et pecuniis et possessionibus.

XLI. Erat autem quidam, qui vocabatur Draco, qui a plurimis dicebatur Magnus Draco. Is habebat filium. Vocabatur vero ipse quoque Draco. Is in dextero latere laborabat gravi æstu. Cumque pater ejus multa consumpsisset in medicos, id ad sanitatem nihil ei profuerat. Magnus ergo ille Draco se male gerebat in Epiphanium et verbis et factis. Epiphanius autem si quando eum videbat, primus salutabat. Cumque aliquando transiret Epiphanius per locum, ubi in seditibus sedebant ornes divites, erat Magnus quoque Draco, et ejus filius ægrotus in eo loco. Cum autem Epiphanium vidissent, eum irridebant. Cum vero appropinquasset Epiphanius, et eos salutasset, manu tenuit ægrotum Draconem, sic dicens : Draco, tu quoque esto sanus. Et statim cum oratione Epiphanii factus est sanus. Draco autem, et qui viderunt, omnes obstupuerunt. Cum

Α φάνιον κοιούντα, συνεγραφόμεν, μη εἰδότες αὐτοῦ. Καὶ οὐ οὖν, τέκνον, τὰ ἀκριβοῦσα ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας ὑπομνημάτιζε. Ἔχει γὰρ σοὶ ὁ θεὸς προσθεῖναι χρόνον τῆς ζωῆς (α) Ἐπιφανίου, τοῦτο προσπαρამένεις. Ἀλλὰ βλέπε μὴ ἀμελήσης, κἀγὼ γὰρ ὑπὸ θεοῦ κινουμένος ταῦτα συνεγραφόμην. Ἐγὼ γὰρ πορεύομαι τὴν ὁδὸν, καθὼς καὶ πάντες οἱ ἐπὶ τῆ γῆς. Ταῦτα δὲ εἶπον Ἰωάννης εἶπεν πρὸς με· Κάλεσόν μοι τὸν ὄσιον Πατέρα ἡμῶν Ἐπιφάνιον. Καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐκάλεσα αὐτόν. Εἰσελθόντος δὲ αὐτοῦ, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἀμελείς, φησίν, Πάτερ Ἰωάννης, τοῦ εὐχασθαι ὑπὲρ τοῦ ἁμαρτωλοῦ Ἐπιφανίου. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ποίησον εὐχὴν, ὦ Πάτερ, ἔγω γὰρ λαλήσας εἶπὸς σοί. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἐποίησεν τὴν εὐχὴν. Εἰπόντων δὲ πάντων τὸ Ἀμήν, εἶπεν Ἰωάννης Ἐπιφάνιον· Ἐγγίσθον μοι, Πάτερ. Καὶ ἤγγισεν αὐτῷ. Εἶπε δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐπίθεε τὰς χεῖράς σοι ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ ἄσπασαί με, Πάτερ ἰδοὺ γὰρ ἐκλείπω. Καὶ ἐπέθηκεν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ, καὶ ἠσπασατο αὐτόν. Καὶ Ἰωάννης παρέδωκεν τὸ πνεῦμα· καὶ ἐπιπέσιν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τοῦ τραχήλου Ἰωάννου ἐκλαυσεν αὐτόν, καὶ ἠνέψθη Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῇ τελευτῇ Ἰωάννου.

Μ. Ποῦτε οὖν Ἐπιφάνιος πεισὼν ἐπὶ τὸ πρόσωπον τοῦ παρακαλεῖσαι τὸν θεόν, ὅπως ἀνυλῆφεται αὐτῆς οἰκοδομῆσαι οἶκον τῷ ὀνόματι αὐτοῦ (ἦν γὰρ ἡ πρός ἐκκλησίαν μικρὰ πρὸς τοὺς εἰσερχομένους)· ὡς δὲ ἔβη ἐπὶ πρόσωπον δεόμενος τοῦ θεοῦ περὶ τῆς χρείας τῆ ναοῦ, τοῦ θεοῦ φωνὴ ἐγένετο πρὸς αὐτόν· Ἐπιφάνιον φησίν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εὐθέως πολλὰς ἀκούσας ταύτης φωνῆς· μὴ παρεμβεῖ οὖν εἶπεν· Τί ἐστὶ ὁ θεὸς μου ; Καὶ πάλιν· Ἀρξάτω οὗ οἰκοδομῆσαι τὸ οἶκον. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εὐθέως μὴ μελλήσας ἐξῆθεν, καὶ ἐποίησεν τὴν εὐχὴν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκόλον ὁσαν τοῦ τόπου, καὶ παρέστησεν τεχνίτας. Ἦσαν οἱ ἄρχοντες τῆς οἰκοδομῆς τοῦ οἴκου ἑ, καὶ πλείονα πολλὰ εἰς τὴν τούτων ὑπηρεσίαν. Ἦσαν δὲ τὸ Ἑλληγνες ἐν τῇ πόλει· πλείουσι δὲ ἄνδρες, ἐπὶ κυριεῖς χρημάτων τε καὶ κτημάτων.

ΜΑ'. Ἦν δὲ τις καλούμενος Δράκων· πρὸς πλείους ἐλέγετο ὁ Μέγας Δράκων ὕψους εἶχεν υἱὸν ἐκαλεῖτο δὲ καὶ οὗτος Δράκων. Οὗτος ἀπὸ καύσεων θεινοῦ ἐπαθεν τὴν δεξιάν πλευράν. Καὶ πολλὰ ὁ πῆθρ αὐτοῦ εἰς τοὺς ἰατροὺς καταδαπάνησας, οὐκ ὤνησάτο τῆς ὑγείας. Ὁ οὖν Μέγας Δράκων πολὺ ἐπεδείκνυεν κακὰ πρὸς Ἐπιφάνιον διὰ λόγων ἢ ἔργων. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος εἰ ποτε τούτων εἴδρα, πρὸς προσεκύνη. Ποῦτε οὖν Ἐπιφάνιος παριὼν ἐπὶ τόπου, ὡς ἦσαν ἀπαντες οἱ κλισίαι ἐν τῷ τόπῳ καθήμενος ἐπὶ σκλήν. Ἦν δὲ καὶ ὁ Μέγας Δράκων καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἀσθενῶν ἐν τῷ τόπῳ. Ὡς εἶδον Ἐπιφάνιον, κατεγέλωσαν αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἐπιφάνιον ἐγγίσας καὶ προσκύνησας χεῖρας, ἐκράτησεν· μικρὸν Δράκοντα ἀπὸ τῆς χεῖρὸς αὐτοῦ οὕτως λέγει Δράκων, φησὶ, γενεὸν καὶ αὐτὸς ὑγιαίνων. Καὶ εὐθέως οὖν τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἐγένετο ὑγιής ὁ Δράκων

(a) Deest aliquid.

Και ἰδόντες ἅπαντες ἐξέστησαν. Ἰδὼν δὲ ὁ Δράκων ὁ Α  
 ἔπεισεν Ἐπιφάνιος, ἀπὸ φόβου καὶ τρόμου οὐκέτι  
 ἤνοιξη περιπατεῖν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τοῖς αὐτοῦ  
 ποσὶν ὡς εἰσθεῖ· ἀλλὰ βασιτάσαντες αὐτὸν ἔθηκαν  
 ἐπὶ κλίνης. Καὶ τῇ ἑωθεν ἔρχεται ἡ γυνὴ τοῦ Δρά-  
 κωνος, καὶ δέεται Ἐπιφάνιον, ὅπως ἐλεύθῃ καὶ  
 ποιήσας εὐχὴν τοῦτον ἔγειραι. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος  
 ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Δράκωντος· καὶ εὐχόμενος,  
 εἰδώς ἀνάστη ὁ Δράκων ἀπὸ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Τῇ  
 οὖν ἑωθεν λαβὼν πεντακισχίλια νομισμάτια, ἤνεγκεν  
 Ἐπιφάνῳ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος φησὶν· Ἐμοί, τέκνον,  
 ἀρκεῖται εἰς χειρωνακτικὸς ἐπὶ τοῦ σώματός, καὶ ἄρτοι  
 χυδαῖοι μετὰ ὕδατος πινομένου. Τί μοι, φησὶ, προσ-  
 αίτης βάρους, ἐμοῦ μὴ θέλοντός σε βαρῆσαι; Ἄλλ'  
 εἰ θέλεις δοξασθῆναι, ἀπέλαθε καὶ προσπαράμενον  
 ἐν νῆρ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάρεργε ταῦτα τοῖς κἀμνοῖσι  
 καὶ κοπιώσιν. Ἐποίησεν δὲ ὁ Δράκων οὕτως, καὶ  
 παρέκάλειεν Ἐπιφάνιον, καὶ ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ  
 τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.

ΜΒ'. Ἄλλος δὲ τις, Συνέσιος ὀνόματι, καὶ αὐτὸς  
 πλούσιος ὢν, Ἕλληνα δὲ ὑπῆρχεν· οὗτος εἶχεν υἱὸν  
 μονογενῆ ἐτῶν τ'. Τοῦτ' ἦν πάθος ἀνέλθων, καὶ περι-  
 κούλωσεν αὐτοῦ τὸν αἰχένα, καὶ ἀπένηξεν αὐτὸν,  
 καὶ ἀπέθανεν· καὶ ἦν πένθος καὶ κοπετὸς ἐν τῷ οἴκῳ  
 αὐτοῦ. Εἰς δὲ τις, Ἑρμείας ὀνόματι, Χριστιανὸς,  
 εἶπε τῇ μητρὶ τοῦ παιδὸς· Κυρία, θυσαύτησον πα-  
 ραγενέσθαι τὸν μέγαν Ἐπιφάνιον, καὶ ἤγερας ἂν τὸν  
 παῖδα. Τῆς δὲ πιστευσάσης, εὐθὺς ἀποστῆλας τὸν  
 Ἑρμείαν πρὸς Ἐπιφάνιον. Ἦν γὰρ ὁ Ἑρμείας οἰ-  
 κίος αὐτοῦ. Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἑρμείας εἶπεν πρὸς Ἐπι-  
 φάνιον· Κύριε, ὁ κύριός μου Συνέσιος ἀπέτατεῖν με  
 πρὸς σέ, ὅπως ἄγω σε ἐπὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ δεη-  
 θῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅτι ἀπέθανεν,  
 ὅπως ἀναστῆ. Τότε δὲ Ἐπιφάνιος ἐλαβὼν με, καὶ  
 ἐπορεύθημεν ἐν τῷ οἴκῳ Συνεσίου. Καὶ ὡς ἤλθεν  
 Ἐπιφάνιος ἐν τῷ οἴκῳ, ἔπεισεν ἡ γυνὴ Συνεσίου ἐπὶ  
 τῇ, τὸν οὐτούς λόγους λέγουσα πρὸς Ἐπιφάνιον·  
 Ἦλθες ἐνθάδε, ὁ μέγας λατρὸς τῶν Χριστιανῶν·  
 δεῖξόν τέχηνα, ἴσομεν, λάβομεν (α) πετραὺν λατρευ-  
 θήναι, καὶ οὕτω προσέλθωμεν τῷ Χριστῷ σου.  
 Ταῦτα δὲ εἰπούσης τῆς γυναῖκος, εἶπεν Ἐπιφάνιος  
 πρὸς αὐτὴν· Ἐὰν πιστεύεις τῷ ἑσταυρωμένῳ, εἰρή-  
 νην παῖδα περιπατήσῃ. Εἶπεν δὲ τὸ γυναικί· Ἄλλο  
 οὐδὲν εὐρίσκειται ἐν λογισμῷ μου, ἢ τὸ μόνον προσ-  
 ἔχην με τῷ ἑσταυρωμένῳ. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος προ-  
 ετίθησε ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ἀψάμενος τοῦ τραχήλου  
 τοῦ παιδαρίου, καὶ διατρέψας αὐτὸν τὸν αἰχένα, εἶ-  
 πεν πρὸς αὐτὸν ἰλαρῶ τῷ προσώπῳ· Εὐστόργιε. Ὁ  
 δὲ καὶ εὐθὺς ἀνέψαεν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἀνεκά-  
 θηεν ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ἐθαμβήθησεν ἐν τῷ  
 οἴκῳ. Ἰδοῦσα οὖν ἡ μήτηρ Εὐστόργιον τὸ γινόμενον  
 ἐκ Ἐπιφάνιου ἐπὶ τὸ παιδίον, λαβόμενη τρισχίλια  
 νομισμάτια, ἤνεγκεν Ἐπιφάνῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος  
 πρὸς αὐτὴν· Τοῦτους, φησὶν, ἐγὼ οὐ χρώμαι, ὡ  
 βεβήσθαι. Ἀλλὰ λαβὼν αὐτά, φησὶ, Συνέσιος ὁ σύμ-  
 βός σου, ἀπελεύσεται ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ ἔγειραντος  
 τὸν υἱόν σου, καὶ ἀποδώσει τοῖς κοπιώσιν. Ἐποίησεν

autem vidisset Draco quod fecerat Epiphanius, pra-  
 timore et tremore non potuit amplius, ut solebat,  
 ire domum, ambulans suis pedibus, sed portatus.  
 Fuitque positus supra lectum. Mane vero venit uxor  
 Draconis, et rogat Epiphanium, ut veniens et emit-  
 tens orationem, eum faciat surgere. Epiphanius  
 itaque ivit in aedes Draconis. Cumque ipse esset  
 precatus, Draco surrexit protinus. Qui accepit  
 quinque millia nummorum, et eos obtulit Epipha-  
 nio. Dicit autem Epiphanius: Mihi, fili, una sufficit  
 tunicella super hoc corpusculum, et panes vulgares  
 cum potu aquae. Cur mihi, inquit, unum impicnis,  
 cum ego nolim te gravari? Sed si velis gloriam  
 consequi, vade, et mane in templo Dei, et praebe  
 illos laborantibus. Sic autem fecit Draco, rogavitque  
 Epiphanium, et baptizavit ipsum, et uxorem ejus,  
 et filium.

XLII. Quidam autem alius, nomine Synesius,  
 qui ipse quoque erat dives, sed gentilis, habebat  
 filium unigenam, tredecim annos natum. Eum  
 morbus invasit, et collum ejus circumdedit, et eum  
 suffocavit, et est mortuus. Eratque magnus lectus  
 et planctus in domo ejus. Quidam vero Hermes  
 nomine, Christianus, dixit matri pueri: Domina,  
 utinam adesset magnus Epiphanius! is puerum  
 suscitaret. Ea autem credens, statim Hermeam misit  
 ad Epiphanium. Erat enim Hermes ei familia-  
 ris. Cumque venisset Hermes, dixit Epiphania:  
 Domine mi, dominus meus Synesius misit me ad  
 te, ut te ducam in domum suam, et roges Deum  
 pro filio ejus, qui est mortuus, ut resurgat. Tu-  
 c me accepit Epiphanius, et ivimus in domum Syne-  
 sii. Cumque domum esset ingressus Epiphanius,  
 cecidit humi uxor Synesii, haec verba dicens Epi-  
 phanio: Venisti huc, qui es magnus medicus Chri-  
 stianorum; videamus artem tuam in filium, et ac-  
 cipiamus curati experientiam; et sic ad tuum  
 Christum accedamus. Cum haec dixisset mulier,  
 dixit ei Epiphanius: Si crederis Crucifixo, videbis  
 filium tuum ambulantem. Dixit autem muliercula:  
 Sed nihil aliud cogito in animo, nisi mentem adhi-  
 bere Crucifixo. Cum itaque Epiphanius ad lectum  
 accessisset, et collum pueri contrerasset, et ejus  
 cervicem fricasset, dixit ei vultu hilari: Eustorgi.  
 Is autem protinus aperuit oculos, et sedit super le-  
 ctum: et admiratione percussus sunt, qui erant in  
 domo. Cum vero vidisset mater Eustorgii id quo li-  
 factum fuerat per Epiphanium in puero, accepit tria  
 millia nummorum et obtulit Epiphanio. Dixit autem  
 ei Epiphanius: Eis ego non utor, o mulier ingenua;  
 sed maritus tuus eos accipiet, et ibit ad domum  
 ejus, qui tuum excitavit filium, et dabit tuis qui  
 laborant. Sic autem fecit Synesius. Fuitque illumina-  
 tus ipse, et uxor ejus, et filius, quem mortuum  
 suscitaret Epiphanius.

(α) Ἰσομεν, λάβομεν. Formas dialecti Alexan-  
 drinae libenter agnoscerem, nisi rescribendum

esse ἴσομεν, λάβομεν, sequens προσέλθωμεν per-  
 suaderet. . . . DIT. PATR. L.

δὲ συνέσιος οὕτως. Ἐρωτήθη δὲ αὐτὸς, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὅτι ἔχειεν τεθνεῶτα δ' Ἐπιφάνιος.

XLIII. Cum aliquando essemus in xede, et nullus A  
esset alius, dixit mihi Epiphanius : Fili Polyli,  
quoniam opus habet Ecclesie presbytero in locum  
Patris nostri Joannis, volo, o fili, ut sis in illius  
ordine. Cum ego autem ea quae dicebantur aegre  
ferrem, et verbis plurimis recusarem, venit tempus  
ecclesiae, ut divinum facerem officium. Ingre-  
dientibus vero nobis omnibus cum Epiphanio in  
ecclesiam, in animo habui aufugere, presbyteri onus  
grave esse existimas. Quando autem pervenimus  
ad suggestum, Epiphanius me manu teuens, dixit  
mihi : Mane in hoc loco usque ad tempus. Admirati  
sunt, qui hunc sermonem audierunt. Ego certe non  
potui amplius ex eo loco pedem levare, sed eram  
veluti ferreis clavis confixus. Quando autem fuit  
completa tota consequentia, tunc misit unum ex  
diaconis, et me duxit ad altare, et ordinavit pres-  
byterum. Post ecclesiae vero dimissionem, praem-  
metu cecidi in lectum, et valde in grabato com-  
primebar, donec Epiphanius ingressus est, et oravit ;  
et statim surrexi.

XLIV. Aliquando autem venit quidam diaconus  
Hierosolymis, et renuntiavit Epiphanio de Joanne  
episcopo Hierosolymitano, quod esset avarus, et  
includeret pecunias, et non supplicaret indigentibus.  
Habitaverat autem hic Joannes in monasterio  
magni Hilarionis : quo factum est, ut una quoque  
cum eo habitavit Epiphanius. Epiphanius itaque scripsit  
epistolam ad Joannem de misericordia in eos, qui  
indigent. Joannes autem epistolae nullam habuit  
rationem. Non ita multo post tempore dixit mihi  
Epiphanius : Age, fili, camus Hierusalem, et cum  
adoraverimus, revertetur. Cum e Cypro autem  
solvissemus, navigavimus Caesaream Philippi ; et  
ibi ascendimus Hierusalem. Cumque egressi essemus  
et orassemus, ascendimus in episcopatum. Viditque  
Joannes Epiphanium, et magno fuit affectus gaudio.  
Joanni autem dixit Epiphanius : Da mihi,  
Pater, domum ad manendum. Benedictus nobis domum  
pulcherrimam. Quotidie autem vocabat Joannes  
Epiphanium ad inensam, sumptuososque cibos et  
potus nobis in mensam ferebat [multumque argenti  
commutando afferebat in mensam] ; quo sibi, ut  
pauperes non essent participes. Aliquando vero  
dixit Joanni Epiphanius : Da mihi, o Pater Joannes,  
argentum ad usum meum. Sunt mihi alendi viri  
Cyprii ; eis exhibebo magnificam tui argenti  
speciem. Praebe servo tuo, quae sunt pulcherrima  
in domo tua, ad tuam gloriam, et de tuis factis  
glorior, ut qui sim perpetuo monstrandus digito.  
Memineris tantum eorum quae dantur ; et  
quod oportet, postea tibi reddetur. Joannes  
autem protulit multum argenti in conspectum.

(a) luterp. legit ποτέ.

ΜΓ'. Ποτέ οὖν ὄντων ἡμῶν ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ μηδέ-  
νός ὄντος ἐτέρου, εἶπεν πρὸς μὲ δ' Ἐπιφάνιος· Τι-  
νὸν Πολυδία, ἀπαθὴ χρεῖαν ἔχει ἡ Ἐκκλησία προ-  
σβυτέρου εἰς τὸν τόπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου,  
θλῶ σε, τέκνον, εἶναι ἐν τῇ τάξει ἐκείνου. Ἐμοῦ δὲ  
βαρῶς φέροντος ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις, καὶ παραινου-  
μένου ἐπὶ πλείστοις λόγοις, ἐσθασεν ὁ καρδὸς τῆς  
ἐκκλησίας, τοῦ ποιῆσαι τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου. Ἡμεῖς  
δὲ ἀπάντων εἰσερχομένων μετὰ Ἐπιφανίου ἐπὶ τῆς  
ἐκκλησίας, ἔσχον λογισμὸν τοῦ ἀποδράσαι, βάρῃ·  
ἡγούμενος τὸ φορτὶον τοῦ προσβυτέρου. Ὅτε οὖν  
ἐσθασεν ἐπὶ τὸ βῆμα, κρατήσας με Ἐπιφάνιος τῆς  
χειρὸς, εἶπεν πρὸς μὲ· Μένε ἐπὶ τῷ τόπῳ ἕως και-  
ροῦ. Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον  
τούτων. Ἐγὼ οὖν οὐκέτι ἤθουθήην κούφισαι μου ἐν  
πόδα ἐκ τοῦ τόπου· ἀλλ' ἤμην ὡς καθηλωμένος  
μετὰ οὐδῆρων. Ὅτε δὲ ἐπιληρώθη πᾶσα ἡ ἀκολουθία,  
τότε ἀπέστειλεν ἓνα τῶν διακόνων, καὶ ἤγαγεν με ἐπὶ  
τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔχειροτόνησέ με προσβυτέρου  
καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας, ἀπὸ φόβου  
ἔπεσα ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ἤμην συνεχόμενος ἐπὶ  
κραδᾶτου, ἕως οὗ ἦλθεν Ἐπιφάνιος, καὶ ἤθετο, καὶ  
εὐθέως ἀνέστην.

ΜΔ'. Τότε οὖν (α) παραγένετο τις ἀπὸ Ἱεροσολύ-  
μων διάκονος, καὶ ἀπήγγειλεν Ἐπιφάνιῳ τὰ περὶ  
Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων, ὅτι φιλόργου-  
ρος, φησὶν, ἔστιν, καὶ τὰ χρήματα ἐναποκλίλων ἐν-  
δεομένων οὐ παρέχει. Ἦν δὲ ὁ Ἰωάννης οὗτος οὐκ ἔ-  
σας ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ μεγάλου Ἰακώβου, ὡς  
Ἐπιφάνιος συνέφραξεν αὐτόν. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἔγρα-  
ψεν ἐπιστολὴν τῷ Ἰωάννῃ, περὶ τοῦ ἐλεῖν τοὺς χρεῖαν  
ἔχοντας. Ὁ δὲ Ἰωάννης οὐδὲν τῆς ἐπιστολῆς ἐποίη-  
σεν. Μετὰ δὲ χρόνον οὐ πολὺν εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς  
μὲ· Δεῦρο θη, τέκνον, πορευσώμεθα εἰς Ἱερουσα-  
λήμ, καὶ προσκυνήσαντες ἀναλύσωμεν. Ἀπάρατος  
δὲ ἀπὸ Κύπρου ἀπεπλεύσαμεν ἐν Καισαρείᾳ τῇ Φιλί-  
που· καθεῖθεν ἀνέβημεν εἰς Ἱερουσόλυμα· καὶ κλιθί-  
τες καὶ εὐξάμενοι ἀνέβημεν εἰς τὸ ἐπισκοπεῖον· καὶ  
ἴδεν Ἰωάννης τὸν Ἐπιφάνιον, καὶ ἔχαρη χαρὰν μεγά-  
λην. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ Ἰωάννῃ· Δός μοι, φη-  
σὶν, οἶκον, τέκνον, ἐπὶ τὸ μέγαλον. Ἔδωκεν δὲ ἡμῖν  
κάλιστον οἶκον. Καθ' ἡμέραν οὖν ὁ Ἰωάννης ἐπέλει-  
τόν τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τραπέζῃ, καὶ πολυτελείαν βρω-  
μάτων καὶ πομάτων ἔφερεν ἡμῖν ἐν τῇ τραπέζῃ, τῶν  
δὲ πενήτων ἀπορφων ὄντων, καὶ ἀπὸ τούτων. Ποτὶ  
δ' εὖν εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Δός μοι, φησὶν,  
ὦ Πάτερ Ἰωάννης, ἀργυρον πρὸς ὑπηρεσίαν· ἔγω-  
γὰρ θρήβει Κυριεύς ἀνδρας· φαντάσω, φησὶ, τού-  
τους τῷ σῷ ἀργυρίῳ. Τὰ γὰρ καλλιστεύοντα ἐν τῷ σῷ  
οἴκῳ παρέχε τῷ δούλῳ σου πρὸς δέξαν τὴν σὴν, καὶ  
ἔσομαι χυχοῦμένος ἐπὶ σοῖς· ἔργος· μόνον μνήχην  
ἀπεχε τῶν διδομένων, καὶ ὑπερτον ἀποδῶ τὸ πρέ-  
πον. Ὁ δὲ Ἰωάννης· παρήγαγεν κατὰ πρόσωπον Ἐπι-  
φανίου πολὺν ἀργυρον. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς  
Ἰωάννην· Ἔστιν σοι, φησὶν, ἀποκείμενος καὶ ἄλλος

ἄγγυρος, ὃ Πάτερ; Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀρχαί σοι εἰς οὗτος πρὸς σὴν ὑπερησάν, Πάτερ· Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Ἄγαγε κἀκείνον, Πάτερ, ὅπως γνωσθῶμεν. Τοῦ δὲ προσενέγκαντος καὶ τὸν λαὸν, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Δός μοι τὰ φαντάζοντα τοῖς λευθέροις. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀπαντα τὰ τέρατα τοῖς σοῦς ἀνδρώπους δέξαι, καὶ διακάνησον τοῖς. (α) ἐκ ἀριστοῦ.

ME. Λαθῶν δὲ Ἐπιφάνιος ἀγγυρίῳ ἐλκῆ ὡς χιλίων πεντακοσίων λετῶν, ἐπορεύθημεν ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν δοθέντα ἡμῖν παρὰ Ἰωάννου ἐπὶ τὸ καταμένειν. Ἦν δὲ τις ἀγγυροπράτης, Ἀστέριος ὀνόματι. Οὗτος ἐστὶν ἀπὸ τῆς Ρώμης διὰ πραγμάτων εἰς Ἱερουσαλήμ. Τοῦτον προσκαλεσάμενος Ἐπιφάνιος, καὶ δεξίας αὐτῷ τὸν ἀγγυρον, συμφωνήσας τε καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ, ἐπέπρασεν αὐτῷ λαθῶν παρ' αὐτοῦ τὸ χρυσόν. Καὶ δὴ λαθῶν Ἐπιφάνιος τὸ χρυσόν, νόκτα τε καὶ ἡμέραν διεδίδου τοῖς χρεῖαι Ἰουδαίων. Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων, εἶπεν Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀπόδος μοι τὸν ἀγγυρον, ὃν ἐχρησά σοι πρὸς ὑπερησάν. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Μακροθύμησον ἐν ἐμοί, τέκνον, ὅτι ἔγω θρέψαι, καὶ πάντα ἀποδώσω. Πάλιν οὖν ἡμερῶν διαγενομένων, εἶπεν Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον, ἐστῶτων ἡμῶν ἐν τῷ ναφί, ὅπου τὸ αὐτήριον ξύλον ἀπόκειται· Καὶ ἦδη εἶπόν σοι, ὅτι, Ἀπόδος μοι τὸν ἀγγυρον, ὃν ἐχρησά σοι. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος εἶπεν τῷ Ἰωάννη μετὰ ἡσυχίας· Εἶπόν σοι, Πάτερ, ὅτι ἀποδώσω σοι. Ὁ οὖν Ἰωάννης θυμοῦ πολλοῦ πλησθεὶς ἐπελάθετο καὶ ἐκράτησεν τῆς διπλοῦς Ἐπιφάνιου, συσφιγξάς· αὐτὸν ἐν αὐτῇ, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἐξέχρη, οὐ καθέξη, οὐκ εἰρηνεύεις, ἔως οὐ τὸν ἀγγυρον δῶς, ὃν ἐχρησά παρ' ἐμοῦ, ἐπιθέτα Ἐπιφάνιος· ἀπόδος τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις οὐκ ἀπαράχθη Ἐπιφάνιος, ἀλλ' ἦν ἡ αὐτῆ κατάστασις ἐν αὐτῷ. Ἐμεινεν δὲ Ἰωάννης δύο ὥρων διάστημα κρατῶν, καὶ ἐνυβρίζων τὸν Ἐπιφάνιον. Ἀπαντες δὲ οἱ παριστώτες ἐβρόθύμωσαν ἀπὸ τοῦ ἰστασθαι, καὶ ἀκούειν τῶν σκληρῶν λόγων τοῦ Ἰωάννου. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος μὴδὲν ἀδημονήσας ἐνεψύσθησεν εἰς τὸ πρόσωπον Ἰωάννου, καὶ παραχρῆμα ἐτυφλώθη, καὶ φόβος ἔπεισεν ἐπὶ πάντα τοὺς παριστώτας. Ὁ οὖν Ἰωάννης ἔπεισεν ἐπὶ πρόσωπον Ἐπιφάνιου, ὅπως εὐχεται ἵνα ἀναδιέξῃ. Τοῦ δὲ λέγοντος· Ἀπῆλθε, φησὶ, καὶ προσκύνησον τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ παρέξει σοι τοῦτο· αὐτὸς ἐπέμεινεν δεόμενος Ἐπιφάνιου. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος ἐδάξας τοῦτον, ἐπέθηκεν αὐτῷ τὴν χεῖρα, καὶ ἠνέκχηθη αὐτοῦ ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς. Ὁ οὖν Ἰωάννης παρεκάλει καὶ ὄπερ τοῦ ἀριστεροῦ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ἰωάννην· Οὐκ ἔμην, φησὶ, τέκνον, ἐστὶ οὗτο. Ὁ γὰρ Θεὸς ἔκλεισεν, ὁ Θεὸς ἠνέψωεν· ἐποίησεν ὡς ἠθέλησεν, ὅπως συμφρονισθῶμεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης παιθευθεὶς καὶ ἐλεγχθεὶς ὑπὸ δικαίου, ἐγένετο ἴσος ἐν πᾶσιν.

MC. Ἐξερχομένων δὲ ἡμῶν τὴν πόλιν, τοῦ ἀποκλυσεῖν ἡμᾶς ἐν Κύπρῳ, δύο ἐμπαθεῖται ἦσαν ἐν ἐκείνῳ. Τοῦ δὲ Ἐπιφάνιου παράγοντος τὸν τόπον, εἶπεν (α) τοῦς. Forte legendum αὐτοῖς, ut sensus sit :

Qui dixit ei : Habesne aliquid aliud argenti repositum, o Pater ? Dixit autem Joannes Epiphanius : Hoc utique ad tuum usum tibi sufficiet, o Pater. Dixitque Joanni Epiphanius : Adduc illud quoque, Pater, ut magnifice accipiantur. Cum is autem aliquid quoque attulisset, dixit Joanni Epiphanius : Da mihi, quæ in genibus pulehræ præbent speciem. Dixit ei Joannes : Accipe quæcunque sunt tuis hominibus delectationi, et eis utere in prandio.

XLV. Accipit itaque Epiphanius argenti pondus circiter librarum mille quingentarum, et ivini in domum, quæ data nobis fuerat a Joanne ad manendum. Erat autem quidam argentarius, nomine Asterius. Is Roma venerat Hierusalem negotii obeundi gratia. Cum cum accersivisset Epiphanius, et ei ostendisset argentum, cum eo convenit, et pactum inivit, vendiditque, auro ab eo accepto, quod nocte et die distribuit egentibus. Interjectis autem aliquot diebus, dixit Joannes Epiphanio : Redde mihi meum argentum, quod tibi ad usum commodavi. Dixit Joanni Epiphanius : Patientiam in me habe, o Pater. Sunt enim adhuc, quos aham, et omnia reddam. Cum ergo dies aliquot rursus intercessissent, dixit Joannes Epiphanio, cum essemus in templo, ubi repositum est lignum salutæ : Jam dixi tibi, Redde mihi argentum, quod tibi accomodavi. Epiphanius autem leniter et placide dixit Joanni : Dixi tibi, Pater, me esse redditurum. Joannes vero ira plenus apprehendit, et tenuit diplomem Epiphanii, ipsum in ea constringens, eique dixit : Non exhibis, non sedelis, non ages in pace, donec reddideris argentum, impostor Epiphani. Da argentum, quod a me accepisti commodato : Ecclesie redde, quia sunt Ecclesie. Epiphanius vero post hæc omnia conturbatus non fuit, sed erat idem in eo status. Mansit autem Joannes spatio duarum horarum tenens et injuria afficiens Epiphanium. Quotquot vero aderant, tristitia sunt affecti, eo quod adessent, et audirent aspera verba Joannis. Epiphanius autem nihil commotus, exspuit in ejus faciem, et statim fuit excaecatus. Ceciditque metus super omnes, qui aderant. Joannes vero pronus cecidit ad pedes Epiphanii, orans, ut visum reciperet. Eo autem dicente : Vade, et crucem adora venerandam, eaque id tibi præbebit : perseverabat ipse rogans Epiphanium. Epiphanius vero cum eum docuisset, manum ei imposuit, et apertus fuit dexter ejus oculus. Oravit autem Joannes etiam pro sinistro. Dixitque Epiphanius Joanni : Non est meum, o fili. Deus enim occultus, Deus aperuit ; fecit, ut visus modesti. Joannes autem castigatus et convictus a viro justo, fuit sanctus in omnibus.

XLVI. Nobis vero aliquando exeuntibus ex civitate, ut navigaremus in Cyprum, erant duo illuores in eo loco. Cum autem per locum transiret Epiphanius, ait illis : Et ministra illis in prandio. EDIT. PATROL.

nus, ei dixit unus ex duobus: Sancte pater, v se mortuum, et super eum injice tegumentum. Cum hæc ergo audisset Epiphanius, stetit ad orientem, pro mortuo offerens orationem. Cumque se suo exuisset indumento, projecit ad induendum mortuum. Iter autem faciente Epiphanio, is qui ea verba dixerat, dixit ei, qui se mortuum simulabat: Surge, præterit vir rudis et indoctus. Cum is autem non responderet, rursus eum vocabat. Postquam vero animadvertit eum esse mortuum, dicit apud se; Curram, et hospiti meam dicam culpam, ut eum excitet. Qui nos assecutus, in terram cecidit, rogans Epiphanium, et ei dicens verba hujusmodi: Rogo, et supplico tuæ paternitati: fer opem, et parce nostræ insipientiæ. Quando enim te sum allocutus dicens: Indue mortuum, ejus consensu sum locutus: cumque tu non longo præteriiisses, allocutus sum meum amicum, et in eo non erat vox, nec auditus. Sed age, inquit, Pater, suscita mortuum, et quam a te accepimus tunicam, eam accipe. Iiit autem Epiphanius ei, qui loquebatur: Vade, fili, et sepeli eum. Primum enim est mortuus, et tunc ipsi petisti indumentum. Cum autem rursus venissemus Cæsaream, in Cyprum navigavimus. Fratres vero nos cum magno gaudio exceperunt.

XLVII. Erat autem quidam legisperitus Judæus, Isaac nomine, vir pius, et qui accurate legem servabat Mosaicam. Is cum sectatus esset epiphanium, et catechisis fuisset institutus, est ab eo illuminatus. Erant autem tres domi manentes.

XLVIII Aliquando vero cum soror Arcadii et Honorii imperatorum ægrotares, esset autem Romæ, audivit de Epiphanio, quod Deus per eum sanaret ægroto. Ea ergo misit in Cyprum, qui Romam adlucerent Epiphanium. Qui autem missi fuerant, cum in Cyprum pervenissent, ostenderunt litteras Epiphanio. Erat vero quidam gentilis vir dives, fingens admodum impeditæ, nomine Faustinianus. Is exceperat viros missos ad Epiphanium, qui adversabatur admodum illi. His autem dicebat Faustinianus: Quid huic impostori, tanquam Deo, adhibetis animum? Frigida enim verba loquitur, et nihil aliud: est autem pessimis moribus. Quodam vero die cum adesset Epiphanius, essentque opifices operantes in ecclesia, erant etiam illic viri, qui missi fuerant, prope Epiphanium. Erat autem Faustinianus quoque stans in eo loco. Cum ex alto ergo cecidisset unus ex ædificatoribus, et descendisset supra caput Faustiniანი: qui ceciderat quidem, nihil mali est passus: Faustinianus vero in faciem cecidit, et mansit mortuus. Epiphanius autem appropinquans Faustiniანი, eum tenuit manum, dicens: Surge, fili, in nomine Domini, vade sanus in domum tuam. Statim autem surrexit, et iit in domum suam. Cum autem audivisset uxor

ἄ πρὸς αὐτὸν ὁ εἶς· Ὅσιε, φησὶ, Πάτερ Ἐπιφάνιε, ἐπισκοπεῖαι τὸν νεκρὸν, καὶ τὸ κάλυμμα βίβου πρὸς τοῦτον. Ὁ οὖν Ἐπιφάνιος ἀκούσας ταῦτα, ἔστη πρὸς ἀνατολὰς ὑπὲρ νεκροῦ τὴν θέρην προσφέρειν· καὶ ἔη ἀποδυσάμενος τὸν ἐπενδύτην, ἐβρῦεν πρὸς ἑνώσιον τοῦ τεθνεώτος. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου τὴν πορείαν ποιημένου, φησὶ ὁ τοῖς λόγοις λαλήσας πρὸς τὸν πλάσθοντα τὸν θάνατον· Ἀνάστα, φησὶν, ἀντιπαρήλθεις ὁ ἰδιώτης. Τοῦ δὲ ἀπύκριον μὴ διδόντος, πάλιν προσεκαλεῖτο. Ἦς δὲ προσέσχεον τοῦτον νεκρὸν, φησὶν πρὸς αὐτὸν Ἄράμω, καὶ ἀπαγγεῖλω τῷ ξέμω τῆς αἰτίας, ὅπως τοῦτον ἀναστήσει. Ὁ δὲ καταδιώξας ὅπως ἡμῶν, ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν δεόμενος Ἐπιφανίου, λέγων· Δέομαι καὶ ἰκετεύω τὴν σὴν πατρὸσύνην, βοήθησον, καὶ φέρσαι τῆς ἡμῶν ἀφροσύνης. Ὅτι γὰρ ἐρθεγγεῖαμην πρὸς σὲ λέγων, Ἐπένδυσον τὸν τεθνεώτα, κατὰ σύνεσιν ἐκεῖνου ἐρθεγγεῖαμην τοῖς λόγοις, καὶ ἀντιπαρήλθεις ἡμᾶς, ὦ Πάτερ, οὐ ποῦ, κατὰ λόγους ἐλάλησα πρὸς ἑμὸν ἑταῖρον· καὶ οὐκ ἦν φωνή, καὶ οὐκ ἦν ἀκρόσασ. Ἀλλὰ δεῦρο, Πάτερ, ἀνάστησον τὸν τεθνηκότα, καὶ τὸν χιτῶνα, ὃν εἰλήφαμεν παρὰ σοῦ, λάβε. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν λαλοῦντα· Ἀπέθε, τέκνον, καὶ θάψον τοῦτον· πρῶτον γὰρ ἀπέθανεν, καὶ τότε ἦτησας τὸν ἐπενδύτην. Κατεθόντων δὲ ἡμῶν πάλιν ἐν Καισαρείᾳ ἀπεπέλεισασμεν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης.

MZ. Ἦν δὲ τις νομικὸς Ἰουδαῖος, Ἰσαὰκ ὄνοματι. ἀνὴρ εὐλαθεῖς, καὶ φυλάττων τὸν νόμον τὸν Μωσαϊκὸν μετὰ ἀκρεβείας. Οὗτος προσκολληθείς Ἐπιφάνιῳ, καὶ κατηχηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, ἐρωτήσθη· Ἥμεθα οὖν οἱ τρεῖς μόνοντες ἐν οἴκῳ ἐνί.

MH. Ποῦ οὖν ἡ ἀδελφὴ Ἀρχαβίου καὶ Ὑμωρίου τῶν βασιλέων πάθος ἔχουσα (ἦν δὲ αὕτη ἐπὶ τῆς Ῥώμης) ἤκουσεν περὶ Ἐπιφανίου, ὅτι θεραπεύει ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ τοὺς ἀσθενεῖντας. Αὕτη οὖν ἀπέστειλεν ἐν τῇ Κυπρίῳν, ἀγαγεῖν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Τῶν δὲ ἀπεσταλμένων καταντησάντων ἐπὶ Κύπρῳ, ἀπέδειξαν τὰ γράμματα ἐπισκοπεῖν (α). Ἦν δὲ τις ἀνὴρ Ἑλλήν πλούσιος, σφόδρα μογιτάλος, καὶ ὄνομα αὐτοῦ Φαυστινιανός. Οὗτος ἐδεξώσατο τοὺς ἀνδρας τοὺς μεμφθέντας πρὸς Ἐπιφάνιον· ἦν δὲ καὶ σφόδρα ἀντικείμενος Ἐπιφάνιῳ. Τούτους ἐλεγεν ὁ Φαυστινιανός· Τί, φησὶν, προσέχεται, ὡς θεῶν, τῷ ἐπιθέτῃ; Λόγους γὰρ ψυχροὺς λαλεῖ, καὶ οὐδὲν ἕτερον· κάκιστος ἔστι περὶ τοῖς λόγοις. Ἐν μὲν οὖν ἡμέρᾳ ἐπιστηκότος Ἐπιφανίου, ὡς ἦσαν οἱ τεχνῆται ἐργαζόμενοι ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἦσαν καὶ οἱ ἄνδρες οἱ ἀπεσταλμένοι ἐγγὺς ἐστῶτες Ἐπιφανίου. Ἦν δὲ καὶ Φαυστινιανός ἐστῶς ἐπὶ τοῦ τόπου. Εἰς οὖν τῶν οἰκοδόμων πεσὼν ἀπὸ ὕψους μεγάλου, καὶ ἐρχόμενος κατὰ κεφαλὴν Φαυστινιανοῦ, ὁ μὲν πεσὼν οὐδὲν κακῶν ἐπαβεν· ὁ δὲ Φαυστινιανός ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἔμεινε νεκρός. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος Φαυστινιανῷ, ἐκράτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, φησὶν, ἐν ὀνόματι Κυρίου, καὶ ἔπαλθα ὑγιαίνων ἐν τῷ σῶ οἴκῳ. Εὐθὺς δὲ ἀνέστη ὁ Φαυ-

(a) Legit interpres Ἐπιφάνιῳ.



στεινὰς, καὶ ἐπορεύθη εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ἀκού-  
σα δὲ ἡ τοῦτου γυνὴ τὸ γεγονός, λαβούσα χιλια νό-  
μισματα προσήνεγκεν Ἐπιφάνῳ. Εἶπεν δὲ Ἐπιφά-  
νιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Ἄπελθε, τέκνον, ἕδος αὐτὰ  
τοὺς κοπιῶσιν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἕξεις θησαυρὸν  
παρὰ τῷ Ὑψίστῳ. Καὶ οὕτως ἐποίησαν ἡ γυνή.

ΜΘ. Οἱ οὖν ἀπεσταλμένοι παρὰ τῶν βασιλέων,  
ἐπίγον τὸν Ἐπιφάνιον ἐπὶ τὸ πλέειν ἐπὶ τὴν Ῥώ-  
μην. Ἦν δὲ τις κληρικὸς ἀπὸ ῥητόρων, τοῦνομα Φί-  
λων, ἀνήρ ὁσιος. Χρεία δὲ ἦν ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦ Καρ-  
πασίου καθίσαι ἐπίσκοπον ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἦν δὲ οὗ-  
τος διάκονος. Τοῦτον οὖν ἀπὸ ἀποκαλύψεως Θεοῦ χει-  
ροῦναι ἐπίσκοπον ὁ Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς  
πόλεως, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Καρπασίου. Ὅτε  
οὖν εἶχεν Ἐπιφάνιος ἐπιδημῆσαι ἐπὶ τῆς Ῥώμης,  
μεταστέλλεται τὸν προεπιγεμένον Φίλιωνα τὸν ἐπίσκο-  
πον, καὶ αὐτῷ ἀποδίδωσιν τὴν αὐθεντίαν τῆς Ἐκκλη-  
σίας τῆς Κωνσταντίας, ὅπως ἀνὰ χρεία γένηται κλη-  
ρικῶς, αὐτὸς χειροτονήσῃ. Λαβὼν οὖν ὁ Ἐπιφάνιος  
ἐμὲ, καὶ Ἰσαὰκ, ἀπελεύσαμεν εἰς τὴν Ῥώμην.  
Εἰσεθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ πόλει, ἦν πένθος καὶ  
κοιτὴς μέγας ἐν τῷ ταμιεῖῳ τῷ βασιλικῷ. Τῆς γὰρ  
ἀδελφῆς τῶν βασιλέων Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου πάθος  
ἰχθύσε ἐπὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα, πολλὰ ποιήσαντες οἱ  
ἱατροὶ οὐδὲν ὠφέλησαν ταύτην. Ἦν δὲ λοιπὸν πάθος  
κατακείμενον τὰς σάρκας αὐτῆς. Ἀπὸ πολλῆς οὖν  
ὠλήσεως ἐπῆγεν τοὺς βασιλεῖς, λέγει δὲ Ἀρκαδίον  
καὶ Ὀνώριον, ὅπως ἐπιτρέψουσιν ἱατρῷ δοῦναι δηλη-  
τήριον αὐτῇ, ὅπως διὰ συντόμου παρέλθῃ τὸν βίον  
τοῦτον. Οἱ οὖν ἀπαγαγόντες ἡμᾶς ἐπὶ τὴν Ῥώμην  
εἰσῆλθον, καὶ ἀπήγγειλαν τοῖς βασιλεῦσιν. Αὐτοὶ δὲ  
ἐπιτρέπουσιν εἰσεῖναι τὸν Ἐπιφάνιον. Ὁ δὲ Ἐπιφά-  
νιος, ὡς μὴ τοιοῦτος ἀνθρώπος· συνυγῆάντων, οὕτως  
ἀτρέμως εἶπεν ἐν τῷ ταμιεῖῳ τῷ βασιλικῷ, ἐγγί-  
σας εἰς τοὺς βασιλεῦσιν. Ἦν δὲ καὶ ἡ ἀδελφὴ τούτων  
κατακείμενη ἐπὶ τῆς κλίνης.

Ν. Τῶν δὲ βασιλέων ἰδόντων τὸν Ἐπιφάνιον, ἀν-  
ίστησαν εὐθέως ἀπὸ τῶν θρόνων. Εἶπεν δὲ Ἐπιφά-  
νιος τοῖς βασιλεῦσιν· Ταῦτην τὴν τιμὴν ζήτοτε, τέκνα,  
τῷ εὐεργέτῃ, καὶ εὐσεβῇ τὴν ἀδελφὴν ὑμῶν ἐν καλ-  
λίστῃ ὑγιει· μὴ πεποθετε, τέκνα, ἐπὶ τὴν αὐθεν-  
τίαν, καὶ ἔσεσθε φυλαττόμενοι ἀπὸ Κυρίου. Ἐπὶ δὲ τοῖς  
λόγοις Ἐπιφανίου ἐδίσταζον καὶ ἐταράττοντο οἱ βα-  
σιλεῖς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν· Τί δι-  
στάζετε, τέκνα, ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις; Ὑψέσθε Θεοῦ  
ἐχθρὸν διὰ τὴν. λαλουμένον. Ἐγγίσας δὲ Ἐπιφάνιος  
εἰς τὴν κλίνην, εἶθα κατέκειτο ἡ ἀδελφὴ τῶν βασι-  
λέων, εἶπεν πρὸς αὐτὴν εὐμενῶς τῷ προσώπῳ· Μὴ  
δίσταζε, τέκνον, ἐπὶ τῷ πάθει· ἔχε τὰς ἐλπίδας ἐπὶ  
Θεῷ ζῶντα, καὶ ὄρη τὴν ὑγιειαν εἴ ὥρα ταύτη· πί-  
στωσον τῷ Ὑψίστῳ τοῦ Θεοῦ τῷ ἐσταυρωμένῳ, καὶ ἔση  
περιπατοῦσα ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Πέπαιται, φησὶ, τέ-  
κνον, ὁ πόνος τοῦ σώματός σου. Δόξαζε Θεῷ τὸν δι-  
δόντα τὴν χάριν· ἔχε πόνον κατὰ νόον ἀδολογήτους,  
καὶ ἔστασι οἱ τείχους τὸν ἅπαντα χρόνον. Ταῦτα εἰ-  
πὼν Ἐπιφάνιος ἐκράτησεν τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ  
σφραγίσας αὐτὴν τρίτον, εὐδύως ἐκουψίσθη τῶν πό-  
νων. Ἰδόντες δὲ οἱ βασιλεῖς, ὁ ἐποίησεν Ἐπιφάνιος,  
ερωτακλήθῃ ἡ ψυχὴ αὐτῶν τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν, καὶ

A ejus quod factum fuerat, accepit mille nummos,  
et obtulit Epiphanio. Qui ei dixit : Vade, filia, da  
eos iis qui laborant in ecclesia, et habebis thesau-  
rum apud Altissimum. Sic autem fecit mulier.

XLIX. Qui vero missi fuerant ab imperatoribus,  
urgebant Epiphanium, ut navigaret Romam. Erat  
autem quidam ex oratoribus clericus, Philo nomi-  
ne, vir sanctus. Opus autem erat, in civitate Car-  
pasii in sede collocare episcopum. Eratque is dia-  
conus. Hunc ergo Dei revelatione episcopum ordi-  
navit Epiphanius in sede civitatis et Ecclesie Car-  
pasii. Cum ergo esset Romam profecturus Epiphanius,  
accesit prius dictum Philonem episcopum, datque  
B ei suctoritatem Ecclesie Constantie, ut si fuerit  
opus clericis, ipse ordinaret. Accepit autem Epi-  
phanus me et Isaac, et Romam navigavimus.  
Erat vero magnus luctus et planctus in aula regia.  
Cum enim soror imperatorum Arca filii et Honorii  
laboraret in manu dextera, multa fecerant medici,  
nos ei quidquam profuerant. Morbus autem jam de  
cætero deprecabatur ejus carnes. Præ multa vero affli-  
ctione instabat imperatoribus, Arcadio, inquam, et  
Honorio, ut permitterent medico ei dare venenum,  
ut breviter vitam finiret. Qui ergo nos Romani de-  
duxerant, ingressi sunt, et renuntiarunt imperatori-  
bus. Ipsi autem jubent, ut ingrediat Epiphanius.  
Nobis vero in aulam regiam intrantibus, omnes qui  
adertant salutarunt Epiphanium. Qui perinde ac  
C si non tales conveniret homines, intrepide ingres-  
sus est in aulam regiam, et appropinquavit impe-  
ratoribus. Erat autem eorum soror in lecto recu-  
bens.

L. Cum vero imperatores vidissent Epiphanium,  
et protinus e sedibus ei assurrexissent, dixit Epi-  
phanus imperatoribus : Hunc honorem, inquit, o  
filii, date benefactori Deo, et videbitis sororem ve-  
stram in optima sanitate. Ne confidatis, filii, in  
majestate, et conservabimini a Domino. Quoniam  
autem propter verba Epiphanii dubitabant et con-  
turbabantur imperatores, dixit illis Epiphanius :  
D Quid dubitatis, filii, de iis quæ dico? Videbitis  
Dei gratiam per ea quæ dicuntur. Cum autem Epi-  
phanus appropinquasset lecto, in quo jacebat soror  
imperatorum, dixit ei vultu leni et placido : Ne de  
morbo dubites, o filia : spera in Deum vivum, et  
hac hora videbis sanitatem. Crede Filio Dei, qui  
fuit crucifixus, et statim ambulabis. Cessavit, in-  
quit, o filia, dolor tui corpusculi. Redde gloriam  
Deo, qui dat gratiam; eum habe perpetuo in me-  
moriam, et erit tibi murus omni tempore. Cum hæc  
diceret Epiphanius, tenuit manum mulierculæ, et  
eam ter signavit, et illico levata est doloribus.  
Cum autem vidissent imperatores, quod fecerat  
Epiphanius, inclinatum est cor eorum, et ipsam  
diligenter, audientque, et crederent iis omnibus

que ab ipso dicebantur. Rogaruntque Epiphanium, A que laborarat, et curata fuerat ab Epiphanio, occidit ut cum is ægrotasset, mortuus in lecto sit reperit. Fuit magnus lucus in aula imperatorum. Epiphano autem dixerunt imperatores: Ora, Pater, pro infante, ut eum reddas sanum matri. Dixit Epiphanius: Creditis, fili, me hoc posse facere? Dixerunt autem imperatores: Credimus, quod sicut matris ejus mortuum fugasti, ita etiam infantem ei vivum præbebis. Dixit vero Epiphanius imperatoribus: Si surrexerit filius sororis vestrae, credetisne, et baptizabimini in nomine Crucifixi? Dixerunt imperatores Epiphano: Si suscitaveris infantem, nos credemus, et baptizabimur. Accedens autem Epiphanius ad lectum, in quo infans jacebat mortuus, cum totum ejus corpus contractasset, et eum orasset qui mortificat et vivificat, dixit pueri: In nomine Domini nostri Jesu Christi crucifixi surge; et statim puer sedit in lecto. Cum autem vidissent imperatores, quod Epiphanius per orationem suscitaret puerum, rogarunt Epiphanium, ut illuminarentur. Tunc dixit Epiphanius imperatoribus: Ecce pietatem vestram in omnibus suscipio: Deus est enim, qui vos ad hoc excitat. Sed hoc non possum facere injussu episcopi Romane Ecclesie, ne nobis irascatur. Accersunt itaque imperatores episcopum, et ei omnia exposuerunt. Episcopus autem magno fuit affectus gaudio, cum hæc audisset ab imperatoribus, et permisit Epiphano, ut baptizaret et imperatores, et eorum sororem, et filium ejus, quem suscitavit Epiphanius, cum esset mortuus.

LII. Cum ingressi autem essent in baptisterium, ut illuminarentur ab Epiphano, eis omni exhibitio ministerii, ingressus est primus Arcadius: qui quidem ante se habuit tres viros vestes gestantes candidas, et tenentes Epiphanium, unum quidem a dextris, et nnum a sinistris, et alterum pone. Is autem magno timore esse affectus. Cognovitque Epiphanius ex vultu Arcadii, quod viderat visionem, et dixit imperatori: Attende tibi, o fili, et cave. Solebat enim Epiphanius neminem mittere in piscinam, donec aqua turbaretur. Postquam vero fuit illuminatus Arcadius, illuminatus fuit etiam Honorius, et eandem quoque vidit visionem. Similiter etiam filius sororis eorum. [Jussu autem Epiphani, suscepti ego Arcadium ex baptismo; Isaac vero Honorium, et quidam eunuchus Christianus et pius, filium sororis eorum. Ipsam vero sororem Procliam, quæ erat vxor unius ex patriciis.] Postquam autem ii fuerunt illuminati, septem dies ibi peregit Epiphanius post illuminationem, eos docens de baptismo. Postquam vero vestes candidas deposuerunt, duobus imperatoribus dixit Epi-

A ακούειν, και πιστεύειν πῶς τοὺς λαλουμένους ὁπ' αὐτοῦ· και παρακλῶν αὐτὸν, ὥστε συνελθεῖ αὐτοῖς ἐπὶ τῆς Ῥώμης, και γίνεσθαι αὐτὸν εἰς πατέρα. Ἐν δὲ Ἐπιφάνιος πᾶσαν ἡμέραν διδάσκων αὐτοὺς και στηρίζων.

NA'. Ποτὶ γοῦν οὕτω ἔχουσα ἡ ἀδελφὴ αὐτῶν ἡ τὸ κάθος λογηκυία, και θεραπευθεῖσα ὑπὸ Ἐπιφάνου, ἔτυχεν τοῦτον μὴ ἀφρώσθησαντα εθερῆναι νεκρὸν ἐπὶ τῆς κλίνης· ὥστε γενέσθαι μέγα πένθος ἐν τῷ βασιλικῷ. Εἶπον δὲ οἱ βασιλεῖς πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἠρόσουσαι, Πάτερ, ὁπῆρ τοῦ παιδιοῦ, ὅπως τοῦτο ἀποψῆς ζῶντα τῇ μητρὶ αὐτοῦ. Εἶπαν δὲ Ἐπιφάνιος· Καὶ πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Καὶ εἶπον αὐτῷ οἱ βασιλεῖς· Ἠπιστάμεθα ὅτι ὡς ἰδίωθας τὸ πάθος ἀπὸ τῆς μητρὸς τοῦ παιδιοῦ, οὕτω και τὸ παιδίον παραστήσεις τῇ μητρὶ ζῶντα. Εἶπαν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ἐάν ἀναστῆ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς ὑμῶν, πιστεύετε και βαπτίζεσθε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἰσχυρωμένου; Οἱ βασιλεῖς εἶπον· Ἐάν ἀναστήσῃ τὸν παῖδα, ἡμεῖς πιστεύομεθα και βαπτισόμεθα. Ἐγγίσαν οὖν Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ παιδιοῦ, και σπργαγίζων αὐτοῦ ὄλον τὸ σῶμα, και προσευχόμενος τῷ θανατοῦντι και ζωογονοῦντι, εἶπαν πρὸς τὸν παῖδα· Ἀνάστα, τέκνον, ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἰσχυρωμένου. Καὶ εὐθέως ὁ παῖς ἀνεκείσταν ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Τότε πιστεύσαντες οἱ βασιλεῖς, ὅτι ἀνέστησεν Ἐπιφάνιος διὰ προσευχῆς τὸν παῖδα, παρεκάλων αὐτὸν ὅπως φωνάσῃ αὐτοῦς. Εἶπαν δὲ αὐτοῖς Ἐπιφάνιος· Ἰδοὺ δὴ ἐν πᾶσιν ἀποδείχεται τὴν εὐσέβειαν ὑμῶν, διότι ὁ θεὸς ἐστίν ὁ ἔγειρων ὑμᾶς ἐπὶ τοῦτο. Πλὴν παρ' ἑπιτροπῆν τοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης οὐ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι· μήποτε και λυπηθῆ πρὸς με. Οἱ οὖν βασιλεῖς εὐθέως μεταστῆλονται τὸν τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, και ἐξηγούντα αὐτῷ πάντα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἔχθη χαρὰν μεγάλην ἀκούσας παρὰ τῶν βασιλέων ταῦτα, και ἐπέτρεψεν Ἐπιφάνῳ βαπτίσαι αὐτοῦς.

NB'. Ὡς δὲ εἰσῆλθον ἐν τῷ φωτιστηρίῳ, ὅπως βαπτισθῶσιν ὑπὸ Ἐπιφάνου, και τῆς πάσης ἀκολουθίας γινομένης, εἰσῆλθον πρῶτος Ἀρκάδιος και προσέτυχεν και ἰδοὺ ερεῖς ἀνδρες στολὰς λευκῆς φοροῦντες παρεκράτουν τὸν Ἐπιφάνιον, ἕνα ἐκ δεξιῶν και ἕνα ἐξ εὐωνύμων, ἀκολουθοῦντα δὲ τὸν ἔτερον ὀπίσω αὐτοῦ. Καὶ ἀφοβῆθαι φόβον μέγαν. Ἐγὼ οὖν Ἐπιφάνιος ἀπὸ τοῦ προσώπου Ἀρκάδιο, ὅτι ὄπισταν ἑώρακεν· και εἶπαν πρὸς αὐτὸν· Πρῶτος σεαυτῷ, τέκνον, και ἴσο φυλάττων. Εἰσέθει δὲ Ἐπιφάνιος ἕως παραχθῆ τὸ ὕδωρ, μηδένα ἐμβαλεῖν ἐς τὴν κολυμβήθραν. Μετὰ δὲ τὸ φωτισθῆναι Ἀρκάδιον, εἰσηγγεγον και Ὀνώριον, και τὴν αὐτὴν ὄπισταν βεν. Καὶ οὕτως λοιπῶν κατῆλθεν ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν. Καὶ αὐτῇ, ἡ δεξιᾶ αὐτῶν Προκλιανῆ, ἥτις ἦν ἐνὸς τῶν πατριχῶν γυνῆ. Μετὰ δὲ τὸ βαπτισθῆναι αὐτοῦς, ἐποίησεν Ἐπιφάνιος τὰς ἑξ ἡμέρας μετ' αὐτῶν, διδάσκων αὐτοῦς. Καὶ μετὰ δὲ ἀλλάξει αὐτοὺς τὰς νεοφωτισίας ἐσθεῖτας, εἶπαν Ἐπιφάνιος τοῖς δυοῖ βασιλεῦσιν· Μένετε φησὶ, τέκνον, ἐν καταστάσει. Λύκος γὰρ ὑμῶν οὐκέτι κυριεύσει· ἀπέτρα ὀδόν, και λύπη, και στεναγμός· ἔσθετε προσέχοντες τῇ ἀναστάσει, και μὴ λυπεῖσθε!

ἐπὶ τοῖς ἐξ-ερχομένοις ἀπὸ τοῦδε τοῦ βίου· οἱ γὰρ Ἀ  
 Χριστῷ πιστεύσαντες Χριστὸν ἐνεδύσαντο, καὶ αὐτὸν  
 βοήθην ἔχουσιν. Μέλλει γὰρ, φησὶν (α), τὸ ποτὶ ἀποθα-  
 νῶντα καὶ ἀναστάντα, λαθόντα τὴν χάριν, ἀπαλειψεί-  
 σθαι πρὸς τὸν Σωτῆρα, καὶ θύεσθαι αὐτὸν ἐν δόξη  
 μεγάλη παρακαλούμενον ὑπὲρ ἄγγέλων. Τῆ οὖν ἑωθεν,  
 ὡς ἦν Ἐπιφάνιος ἐν τῷ βασιλικῷ ταμίει διδάσκων  
 τοὺς βασιλεῖς, εὐδόξα τις ἐγένετο ἐν τῷ μέσῳ πάν-  
 των ἡμῶν. Ἐίπεν δὲ Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν·  
 Ἄνασταντες, φησὶν, εὐδόξαθε, υἱοὶ τοῦ φωτός· Ἦν δὲ  
 τὸ πασιδὲν κατακείμενον ἐπὶ τῆς κλίνης· καὶ ποιή-  
 σαντος Ἐπιφανίου τὴν εὐχὴν, ἤκουσαν πάντες οἱ ἐν  
 τῷ βασιλικῷ ταμείῳ, ὡς ἔχλυον πολλοὺ λόγοντος τὸ  
 Ἄμην· καὶ τὸ πασιδὲν εὐθέως παραδεδωκεν τὸ πνεύ-  
 μα. Ἐμείναμεν δὲ ἐνεαυθὺν ἴδιον ἐν Ῥώμῃ. Πολλὰ  
 δὲ καὶ ἄλλα ἐποίησαν ὁ Ἐπιφάνιος σημεῖα ἐπὶ τῆς  
 Ῥώμης· Ὡς δὲ ἔκρινεν Ἐπιφάνιος ἀποπλεῖν ἡμᾶς ἐν  
 τῇ Κύπρῳ, εἶπον οἱ βασιλεῖς πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἀδέ-  
 δε, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὴν χάριν τῆς Ἐκκλησίας,  
 ὅπως παρέχεις τοῖς διομένοις. Ἐίπεν δὲ αὐτοῖς Ἐπι-  
 φάνιος· Ὑμεῖς, τέκνα, ποιεῖτε ὃ ἀναγκαῖα ἐστὶν ἀγα-  
 θῶν ἐπὶ τῇ ἡμῶν ἐπιδόσει. Ἐμοὶ δὲ βάρως μὴ παρ-  
 χέετε. Ὁ γὰρ θεὸς μου πᾶσι πάντα παρέχει, διατρέ-  
 φων πάντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Ἦνεγκαν δὲ οἱ βασιλεῖς  
 πολλὸν χρυσὸν· καὶ οὐκ ἐδέξαντο Ἐπιφάνιος· εἰς αὐτῶν,  
 ἀλλὰ τῶν ὀλίγων μόνον εἶπεν εἶδεν εἶδεν μετὰ τῶν  
 ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς Ῥώ-  
 μης οὕτως κατηντήσαμεν διὰ μ' ἡμερῶν ἐν Κύπρῳ,  
 καὶ ἐδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλης.

ΝΓ'. Ἔθος δὲ ἦν Ἐπιφάνιῳ ἐξήρθεσθαι τὰς νύ- C  
 κτας ἐν τοῖς κοιμητήριος, ἔνθα τὰ λείψανα τῶν  
 ἀγίων μαρτύρων κατακείμενα, καὶ παρακαλεῖν τὸν  
 θεὸν περὶ ἐκαστοῦ τῶν θλιβομένων. Ὅσπερ δὲ  
 φίλος φίλον παρακαλῶν, περὶ οὗ παρακαλεῖ, τούτου  
 τυγχάνει· οὕτως καὶ ὁ θεὸς τὰ αἰτήματα αὐτοῦ παρ-  
 εἶχεν αὐτῷ. Ποτὲ γοῦν λιμοὺ μεγάλου γενομένου, καὶ  
 μὴ εὐρισκομένων ἄρτων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἦν Φαουστι-  
 νανὸς ὁ ἀσπλαγχνὸς οἰκὸς πολλοῦς μεσοῦς οἴτου  
 καὶ κρητῆς ἡσπάλισμένους ἔχων. Οὕτως δὲ χρυστοὶ  
 λαμβάνων, περιεχεῖν ἐκάστην τῶν διομένων τρεῖς μο-  
 δίους τοῦ νομίσματος. Καὶ ἦν τὸν πόλιν στένωσις ἐν τῇ  
 πόλει. Ἐίπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Φαουστινανόν· Ἀδ-  
 ε μοι, φησὶν, ὦ βέλτιστα, σίτον πρὸς διατροφήν τῶν  
 ἀνθρώπων· κἀγὼ ἀποδώσω σοι τὸ χρέος τούτων  
 ἀπάντων. Ὁ δὲ ἀσπλαγχνὸς Φαουστινανὸς τοιούτους D  
 λόγους λέγειν ἤρθετο Ἐπιφάνιῳ· Ἀπέλθε, φησὶ,  
 παρακάλεισον τὸν θεόν, ὃν οὐ σέβῃ, καὶ παρέξει σοι  
 σίτον πρὸς διατροφήν τῶν σὺν φίλων. Ὁ γοῦν Ἐπι-  
 φάνιος ἐξελθὼν ἐν μᾶθ' νυκτὶ ἐν τοῖς κοιμητήριος  
 παρεκάλει τὸν θεόν ἐπὶ τὸ διασθῆναι πάντας τοὺς  
 σινομένους. Ἦν δὲ ναὶς ἐκείνος ἀρχαῖος, ὅστις  
 ἐκαλεῖτο Διὸς Ἀσφάλεια· τούτῳ δὲ τῷ ναίῳ εἰ ποτε  
 ἤγγισεν εἰς τῶν ἀνθρώπων, ἐλέγγοτο εὐθέως ὅσοι θανα-  
 τῶτος λαμβάνεσθαι. Ὡς οὖν ἦν Ἐπιφάνιος δεόμενος  
 τοῦ θεοῦ ὑπὲρ τῶν θλιβομένων, φωνὴ αὐτοῦ γέγο-  
 νεν· Ἐπιφάνιε, φησὶ, μὴ παραχθῆς. Ὁ δὲ φησὶν· Τί

phanius : Mane te deinceps, o filii, bono animo.  
 Lupus enim ad vos non accedet. Abiit luctus, et  
 dolor, et gemitus. Expectate resurrectionem, et  
 nolite affici tristitia ob eos, qui ex hac vita exce-  
 dunt : Christum enim habentes, Christum induerunt.  
 Puer enim, qui fuit aliquando mortuus, et  
 resurrexit, jam accepta gratia iturus est ad Salvo-  
 torem. Videlitis angelos eum in magna gloria con-  
 solari. Mane ergo, cum esset Epiphanius docens in  
 aula imperatorum, oritur quidam suavis odor in  
 medio omnium. Dixit autem Epiphanius impera-  
 toribus : Surgite, orate, filii lucis. Jacobat autem  
 puer in lecto. Cum autem Epiphanius fecisset orationem,  
 audierunt omnes, qui erant in aula regia,  
 veluti multitudinem quamdam dicentem, Auen. Et  
 puer statim tradidit spiritum. Mansimus vero unum  
 annum Romæ. Multa autem alia quoque Romæ fecit  
 Epiphanius. Postquam vero decrevit navigare  
 in Cyprum, imperatores dixerunt Epiphanio : Ac-  
 cipe, Pater, id quod est usui Ecclesiæ, ut præbeas  
 Indigentibus. Dixit autem Epiphanius imperatoribus  
 : Vos, filii, facite id quod a vobis postulat :  
 et gaudeo de vestro incremento. Quid vero mihi  
 onus præbetis ? Suppediat mihi Deus, qui omnes  
 alit in hac vita. Obtulerunt ergo imperatores multum  
 auri. Sed nihil accepit Epiphanius, præter  
 paucos panes, ut nos omnes iis in uavigio vesceremur.  
 Roma autem profecti, pervenimus in Cyprum  
 quadraginta diebus, et nos susceperunt fratres cum  
 magno gaudio.

LIII. Mos autem erat Epiphanio nocte ingredi in  
 cœmeteria, ubi sitæ sunt reliquæ sanctorum mar-  
 tyrum, et rogare Deum pro unoquoque eorum, qui  
 affligebantur. Et quomodo bonus amicus bonum  
 amicum rogans, non fraudatur eo quod petit : ita  
 si quando is a Deo aliquid petisset, præbuit ei omnes  
 petitiones. Aliquando quidem cum esset magna  
 fames, et panis non afferretur in forum, erat quidam  
 Faustiniavus immisericors, qui multas habebat  
 domos clausas, plenas hordeo et frumento. Is ac-  
 cipiens aurum, dabat volenti. Dabat autem pro  
 nummo tres mensuras, qui vocatur modii. Erant  
 que magnæ angustię in civitate. Dixit ergo Epi-  
 phanius Faustiniavo : Da mihi, o optime, frumen-  
 tum ad alendos homines, et a me accipies horum  
 omnium debitum. Inmisericors autem et barbarus  
 et sceleratus Faustinianus hæc verba dixit Epipha-  
 nio : Roga Jesum, quem colis, et præbabit tibi  
 frumentum ad alendos tuos amicos. Epiphanius  
 itaque una nocte ingressus est cœmeteria sancto-  
 rum martyrum, et rogavit Deum, ut daret frumen-  
 tum iis, qui erant redacti in angustias. Erat autem  
 templum obsignatum, quod vocabatur Tutela Jovis.  
 Huic templo si quando quis ex hominibus ap-  
 propinquasset, a multis ferebatur, quod morte  
 statim corripereetur. Cum ergo Epiphanius Deum  
 oraret pro iis qui affligebantur, ad eum vox facta

(α) Quæ sequuntur Græca ex Latino corrigenda hæc  
 sὸν τῆν χάριν... καὶ θύεσθαι. ΕΡΤ. PATROL.

est, Epiphani, inquit. Epiphanius vero nihil conturbatus: Quid est, Domine? Et dixit ei: Vade in templum, quod vocatur Tutela Jovis, et solventur signacula portarum, et invenies multum auri. Cum tu id acceperis, eme frumentum et hordeum Faustianiani, et da alimentum egentibus. Epiphanius autem ivit protinus in templum, et eum fuit prope ingressum templi, statim ceciderunt signacula, et portae aperte sunt. Ingressus vero Epiphanius invenit multum auri. Cum ex eo ergo accepisset, dedit Faustianiano, et dixit: Accipe pecuniam, et da mihi frumentum. At avarus et sceleratus Faustianianus auro accepto frumentum praeiit ipsi per modios ternos. Epiphanius autem id praeiit indigentibus. Non defecerunt ergo pecuniae, donec Epiphanius emit omnia, quae habebat Faustianianus ad alimentum. Implevit autem Epiphanius multas domos frumento et hordeo, quod emerat a Faustianiano: et toti civitati suppeditavit, sive potius Deus per Epiphanium.

LIV. Defecerunt autem escae in domo Faustianiani, et inter omnes homines lautae erant epulae, et magnae angustiae in domo Faustianiani. Melius vero et violentus et immisericors Faustianianus, probrum esse ratus, cibos domui suae petere ab Epiphanio, cum sex haberet propria navigia, alia quoque quinque conduxit: et cum dedisset pecunias Longino totius familiae suae fidelissimo, misit eum ad emendum frumentum. Illi autem cum navigassent in Calabriam, et frumentum illic aliasque species emissent, post tres menses advagant id habentes. Centum vero stadiis longe a Constantia, ex adverso ejus, quod dicitur Dianeuterium, oritur in mari maxima tempestas, et venerunt in periculum naves Faustianiani, quae afferbant frumentum, totumque frumentum mare ad litus impulit. Cum haec autem audisset Faustianianus, et statim ad mare accessisset, et oculis vidisset quae facta fuerant, sepulchrum habens suum apertum, statim coepit sceleratus blasphemare in Altissimum, et probris appetere Epiphanium, dicens verba hujusmodi: Ille magus et praeo non solum in terra malefacit domui meae omni tempore; sed etiam in mare mittens demones, prohibet, ne ingrediatur id, quod est usui familiae meae. O quis ventus emisit hunc praedonem? Cumque haec dixisset, et plura his, ivit in domum suam minitans Epiphanio. Omnes autem, qui erant congregati in civitate, viri et mulieres, una cum suis liberis, colligebant frumentum, et ferebant in domos suas, congregantes sumptum, alius quidem unius anni, alius vero duorum annorum. Habelat vero Faustianianus uxorem, quae faciebat bona opera. Ipsa ergo, insciente Faustianiano, misit his millo nummos Epiphanio, ut domni ejus praeretur alimentum. Dixit autem mulieri Epiphanius: Tene pecuniam in domo tua, et accipe cibaria, quibus indiges: et quando terra produxerit, tunc reddes,

A ἔστι, Κύριε; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἄπαλλε ἐν τῷ ναῷ τῷ καλουμένῳ Διὸς Ἀτράλεια, καὶ λυθῆσονται αἱ τῶν θυρῶν σφραγίδες· καὶ εἰσελθὼν εὐρήσεις χρυσίον πολὺ· τοῦτο λαβὼν ἀγόρασον ἄλων ἐν οἴκῳ Φαυστινιανοῦ, καὶ τὴν κριθήν, καὶ ὄξ τριῶν μοδίων· ὁ δὲ δεομένους. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος ἐπορεύθη ἐν τῷ ναῷ· καὶ ὡς ἤγγισεν πρὸς τὴν εἰσοδὸν τοῦ ναοῦ, εὐθέως ἔπεσαν αἱ σφραγίδες, καὶ αἱ θύραι ἠνεψώθησαν, καὶ εἰσελθὼν Ἐπιφάνιος, εὗρεν χρυσίου πολὺ. Λαβὼν οὖν αὐτὸ, ἐξ αὐτοῦ ἐπέδωκε τῷ Φαυστινιανῷ λέγων· Λάβε, φησί, χρήματα, καὶ ὄξ μοι σίτου. Ὁ δὲ φιλοχρημὼν καὶ ἀλάστορ Φαυστινιανὸς, δεχόμενος τὸ χρυσίον, παρέθηκε σὺ τῶν σίτου, κατὰ τριῶν μοδίων. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος παρέθηκε σίτον ἐκίστω τῶν χρεῖαν ἔχόντων, καὶ οὐκ ἐξέλειπον τὰ χρήματα, ἕως οὐδέ ἠγόρασεν πάντα τὰ βρώματα, ἃ συνήγαγεν ὁ Φαυστινιανὸς, καὶ ἐπλησας οἴκου πολλοὺς Ἐπιφάνιος σίτου, καὶ κριθῆς, τῶν ἀγορασθέντων παρὰ Φαυστινιανοῦ καὶ παρέθηκεν πάσῃ τῇ πόλει; μᾶλλον δὲ ὁ θεὸς δι' Ἐπιφάνιου.

ΝΔ'. Καὶ ἦν εὐχλία πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ἦν πολλὴ στένωσις ἐν τῷ οἴκῳ Φαυστινιανοῦ. Ὁ δὲ κακὸς καὶ βίαιος Φαυστινιανὸς στενωθεὶς διὰ τῆς φιλοχρηματίας αὐτοῦ, ὕβριν ἠγούμενος παρὰ Ἐπιφανίου βρώματα αἰτῆσαι τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, πλοῖα ἔχων ἔδρα, ἐξεμυβώσατο καὶ ἕτερα πέντε, καὶ δώσας Λογίην χρήματα τῷ πιστοτάτῳ αὐτοῦ, ἐπέστειλεν ἐν Καλαβρία, ὅπως ἐκείθεν ἀνήσχηται σίτον πρὸς διατροφὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ἐκπελούσαντων δὲ τῶν πλοίων, καὶ πληρωθέντων σίτου καὶ ἐτέρων εἰδῶν, διὰ τετραμηνιαίου χρόνου παραπλεύουσιν, ἔχοντες τὸν σίτον, ἀπὸ ῥ' σταδίων τῆς Κωνσταντίας, ἄτυκτος τοῦ καλουμένου Διανευτηρίου. Καὶ γίνεται λαλαφή μέγας ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ ἐκινδύνουσαν ἀμφοτέρω τὰ πλοῖα Φαυστινιανοῦ τὰ τὸν σίτον ἔχοντα. Καὶ ἅπαντα τὸν σίτον ἐξέθρασεν ἡ θάλασσα ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν. Τοῦ δὲ Φαυστινιανοῦ ἀκούσαντος ταῦτα, εὐθέως κατήλθεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ κατ' ὄφθαλμοῦ αὐτοῦ ἰδὼν τὰ γινόμενα, τάφρον ἀνεψυγμένον ἔχων τὸ καυτοῦ στόμα, ἤρξατο εὐθέως βλασφημεῖν τὸν Ὑψίστον ὁ κακοδαίμων, καὶ ἐπιζέρειν τοιαύτας ὕβρεις Ἐπιφάνιῳ· Ἰδοὺ, φησὶ, ὁ μάγος οὗτος καὶ ἐπιθέτης οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ἕρμας γῆς ἐνεργεῖ τῷ οἴκῳ μου εἰς κακὰ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης δαίμονας ἀποστέλλων, διακυβύει εἰσελθεῖν τὸ ἐπὶ διακονίᾳ τοῦ ἐμοῦ οἴκου. Ὁ ποῖος ἀνεμος ἐξέπεμψεν τοῦτον τὸν ἐπιθέτην ἔνταυθα; Ταῦτα εἰπόν, καὶ πλείονα τούτων, ἐπορεύθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἀπειλούμενος Ἐπιφανίῳ. Ἄπαντες δὲ οἱ ἐν τῇ πόλει συναχθέντες ἄνδρες, καὶ γυναῖκες, μετὰ καὶ τῶν αὐτῶν τέκνων ἐπισύναγον τὸν σίτον, καὶ ἀπεκόμισον εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν, συνάγοντες τὸ αὐτῶν ἀνάλωμα, ὅς μὲν ἐνιαυτοῦ, ὅς δὲ δύο ἐτῶν. Εἶχεν δὲ Φαυστινιανὸς ὁ κακοδαίμων γυναῖκα χρηστὰ ἔργα ἐπιτελοῦσαν. Αὕτη οὖν λάθρα τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἀπίστευτον διεσχίλια νομισματα Ἐπιφανίῳ, ὅπως παρέξει τροφὰς τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν γυναῖκα· Κράτει τὰ νομισματα ἐν τῷ σφ

οὐκ, καὶ λάβε δαπάνας ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῷ· καὶ θύαν τὰ ἐκφύρατα πληρώσει ἡ γῆ, τότε ἀπερ Ἰαβας, παρέξεις. Καὶ ἐποίησεν τῇ γυναίκαὶ οὕτως (α).

NE. Ἐν δὲ τις διάκονος ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, Σαβί- A  
νος ὄνοματι, ἔχων ἐπιτρεθῆμα τοῦ καλλιγράφου. Οὗτος πρὸς ὑπῆρχεν, καὶ ὀρθῶς βίην κεκοσμημένος. Ἦμεν δὲ οἱ πάντες μοναχοὶ ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ ὀδοθή-  
κοντα· οὗτος ὁ Σαβίνος διέτριπεν ἐν πᾶσιν ἡμῖν. Τοῦτον Ἐπιφάνιος κατέστησεν ἐδοκίμει τὰ πράγματα τῆς Ἐκκλησίας. Ποτὶ οὖν δύο ἀνδρῶν κρινομένων παρὰ Σαβίνου, ἐνὸς πλουσίου, καὶ ἐνὸς πένητος, ἦν ἡ πλουσίος μᾶλλον ἔχων τὰ δίκαια ὑπὲρ τὸν πένητα. Τοῦ οὖν Ἐπιφάνιου ἐστῶτος ἐν τόπῳ ἀποκρύφῳ, καὶ ἱπακούοντος τῆς δίχης, ἤκουσεν Σαβίνου λέοντος μᾶλλον, καὶ βέροντος ἐπὶ τὸν πένητα ἐν τῇ κρίσει. Ὁ γοῦν Ἐπιφάνιος ἐλθὼν ἐν τῷ μέσῳ, εἶπεν Σαβίνῳ εἰμνεῖ τῷ προσώπῳ· Ἄπειθε, τέκνον, καλλιγρά-  
φει, καὶ μνήμην ἔχων τὸν θεῶν Γραφῶν, γίνου τέ- B  
λειος περὶ τῆς δίχης· καὶ ἔσο ἀκούων τοῦ εὐεργέτου προσφωνούντος, καὶ λέγοντος· *Μὴ ἐλεήσεις πτωχὸν ἐν κρίσει, καὶ μὴ λάθῃς πρὸς ὁμῶν δυνάστου.* Ἀπὸ τότε οὖν Ἐπιφάνιος πᾶσι τοῖς προσερχομένοις ἐδικα-  
ζε. Ἀπὸ γὰρ πρώτας ἕως ὥρας ἐνάτης ἐπέκρουεν τῶν κρινομένων, καὶ ἀπὸ ἐνάτης ἕως προῆ οὐκ ἐθεω-  
ρεῖτό τινα τῶν ἀνθρώπων.

NG. Ἐν δὲ τις τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, I  
Ἰταλὸς τῷ προσώπῳ, τέγγην ἔχων καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ καλλιγράφου· καὶ ὄνομα αὐτῷ Ρουφίνος. Οὗτος συναψήγετο Φαυστινιανῶν, καὶ καθ' ἡμέραν ὕβρεις πολ-  
λὰς ἐπέφερεν Ἐπιφάνιῳ. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος μετὰ πολ-  
λῆς πρᾶξεως κατέστησεν τὸ θρόνον αὐτοῦ. Καὶ καθ' ὑπόθεσιν δὲ Φαυστινιανῶν καὶ ἐνέργειαν τοῦ δαί-  
μονος τοῦ αὐτοῖς ἐνεργούντος, ἐξήγησεν οὗτος ἀπο-  
κτείνει τὸν Ἐπιφάνιον, συνθέμενος Φαυστινιανῶν τῷ C  
μοναχῶν, λέγων πρὸς αὐτὸν ὁ κακοδαίμων, ὅτι· Ἐν ἀποκτείνῃς, φησὶ, τοῦτον τὸν ἐπιτέτην, οὗ ἐσθ καθή-  
μενος ἐπὶ τοῦ θρόνου. Οὗτος δὲ ὁ Ρουφίνος ἦν ἔχωντος διάκονος τῆς Ἐκκλησίας· ὅθεν αὐτὸς εἰσθεῖν ἐπιπροσμεῖν τὸν θρόνον τοῦ ἐπισκόπου. Λαβὼν οὖν ὁ θρασὺς καὶ ἀλαζῶν μάχαιραν ὄξειαν ἔθηκεν ὀρθίαν ἐπὶ τῇ καθίσματι τοῦ θρόνου, καὶ ἐπάνω ταύτης τὸ ἐράπλωμα τοῦ θρόνου. Τοῦ δὲ Ἐπιφανίου μὴ ἐπα-  
κλωθεύοντος, λαβὼν Ἐπιφάνιος τὸ κάλυμμα τὸ ἐπι-  
καλύπτον τὴν μάχαιραν, ἔπεισεν ἡ μάχαιρα εἰς τοὺς πᾶσας Ρουφίνου τοῦ [μη] διακόνου, καὶ ἐνεπάγη εἰς D  
τὸν δεξιὸν αὐτοῦ πόδα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς Ρουφίνον· Παῦσαι, φησὶ, τῆς ἀταξίας σου, τέκνον, μήποτε καὶ κινδυνεύσῃς, οὐ μετὰ χρόνον. Ἐξέλθε τὸν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας· οὐ γὰρ εἰ ἄξιος μεταλα-  
βεῖν τῶν θεῶν μυστηρίων. Ἐξελθὼν δὲ Ρουφίνος ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ἀπῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ θίξας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς κλίνης, μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέκλιεν τὸν βίον.

NZ. Κατ' ἔκθεον δὲ τὸν καιρὸν, τοῦ βασιλεῦς Θεο-  
δοσίου, οὐκ οἶδα κατὰ ποίαν πρόρασιν ἀγήρατος

\* Ἐκθ. XIII, 5; L.v. XI, 15.

(a) Legit interpret καὶ ἐποίησεν ἡ γυνὴ οὕτως.

que acceperis. Sic autem fecit uxor Faustuliani. L.V. Erat in episcopatu quidam diaconus, nomi-  
ne Sabinus, cuius studium erat pulchre scribere. Is  
erat moderatus, et recta vita praeditus. Eramus  
autem in episcopatu omnes monachi octoginta. Is  
vero Sabinus excelebat inter omnes. Eum consti-  
tuit Epiphanius primum eodicum, hoc est, defen-  
sorem Ecclesiae. Cum vero aliquando duo homines  
apud Sabinum iudicio contenderent, unus dives, et  
unus pauper, melior erat divitis causa, quam pau-  
peris. Cum igitur Epiphanius occulto in loco stans  
iudicium audiret, sensit Sabinum in pauperem  
magis propendere, ejusque misereri. Cum itaque  
in medium venisset Epiphanius, Sabinus placido  
vultu dixit: Vade, fili, et scribe recte; et memento  
verborum divinorum, et sis perfectus in iudicio,  
et audias benefactorem loquentem, et dicentem\*:  
*Noli misereri pauperis in iudicio, et ne respicias  
personam potentis.* Ab eo itaque tempore omnibus  
qui veniebant iudicium reddebat Epiphanius. A  
matutina enim usque ad horam nonam audiebat  
eos, qui disceptabant. Ab hora vero nona usque ad  
tempus matutinum a nullo videbatur amplius.

LVI. Erat autem ex fratribus, qui erant in epi-  
scopatu, quidam Rufinus nomine, cuius ars erat  
recte scribere, vultu impudens. Una cum eo insur-  
gebat Faustianianus, et quotidie multis contumeliis  
affliciebat Epiphanius. Epiphanius vero cum summa  
mansuetudine ejus reprimebat auidaciam. Sug-  
gestionem autem Faustianiani, et daemones qui eis  
opem ferebat, is quaesivit interficere Epiphanius,  
cum Faustianianus haec verba contulisset cum mo-  
nacho, et ei diceret cacodemon: Si occidas praedonem,  
sedebis supra thronum. Sic autem tam  
audax, et tam insolens, erat postremus diaconus  
Ecclesiae: ad quem pertinebat ornare thronum e-  
piscopi. Cum vero gladium acutum accepisset acce-  
leratus, posuit eum tectum in eo loco, ubi sedetur  
supra thronum, et supra eum vestes stragulas. Cum  
igitur Epiphanius ad sedem ascenderet, dixit ei,  
qui fecerat insidias: Tolle, fili, sedis tegumen-  
tum. Cum is autem non pareret verbis Epiphani,  
accepit Epiphanius tegumentum, quod tegebat gladi-  
um. Gladii vero caecidit in pedes Rufini (cacodemonis  
potius, quam) diaconi, et insidixit est  
ejus pedi dextero. Dixitque Epiphanius Rufino:  
Cessa deinceps, o fili, ab insolentia, ne venias in  
periculum, non post longum tempus. Exi igitur ab  
ecclesia; neque enim dignus es communione sa-  
crorum mysteriorum. Rufinus autem egressus ec-  
clesia, in episcopium abiit, et in lecto se compo-  
nens, post triduum mortuus est.

LVII. Per illud tempus cum Theodosius imperator  
nescio qua occasione laboraret pedibus, inferre

eum a genibus inuasit paralysis, jacuitque in lecto septem mensibus. Is ad Epiphanium misit in Cyprium, ut veniret in regiam, et operam ferret sibi. Cum ei autem occurrissent, qui missi fuerant ab imperatore, urgebant Epiphanium, ut exiret e terra Cypriorum. Ex qua cum opus esset illi navigare, omnes fratres malebant mori, quam privari suo patre. Cum ii autem, qui missi fuerant ab imperatore, sollicitarent Epiphanium, ut ascenderet in regiam, dixit eis Epiphanium: Ite, o filii, ad imperatorem; ego enim post vos veniam. Cum ii vero dicerent: Ne indigneris, o Pater: sic enim iussit imperator; nec possumus aliter facere, ne forte veniamus in periculum, maxime cum ægrotet, et tuum adventum expectet, o Pater: vix persuasum est Epiphанию, ut cum eis navigaret. Epiphanium itaque, accessit religiosissimo episcopo Philone, iussit eum curam genero necessitatis ecclesiasticæ. Congregati sunt autem omnes Patres et fratres, et qui catechesi instituti fuerant ab Epiphанию: quos omnes valere iussimus, et navigavimus ad regiam. Nobis autem ingressis Constantinopolim, ipse ingrediebatur cum summa quiete et tranquillitate, quam ostendebat omnibus, quibus occurrebat. Erat igitur Theodosius imperator mutus præ dolore, jacens in lecto. Postquam autem accessit Epiphanium ad imperatorem, imperator dixit Epiphанию, Precare pro me, Pater, ut benevaleam. Dixit autem Epiphanium: Filii, crede Crucifixio, et habebis sanitatem. Habe sine intermissione Deum in voto tuo, et omne malum tui non dominabitur. Miserere eorum qui affliguntur, et Dominus tui miserabitur. Esto tanquam rex, qui honorat eum qui dat ei potestatem, et ipse adjiciet tibi majorem gratiam. Cum autem Epiphanium hæc dixisset imperatori, et ei appropinquasset, et tetigisset ejus pedes, eumque ter signasset, dixit ei: Fili, surge o lecto. Hæc cum imperator audisset ab Epiphанию, surrexit a lecto supra pedes, nihil omnino habens mali. Dixit autem imperator Epiphанию: Mater, mihi semper jubeto, et ego tua jussa exsequar. Dixit Epiphanium: Habeas Dei verba in animo tuo, et non opus habebis Epiphанию. Cum hæc autem, et his plura imperatori dixisset Epiphanium, venit tempus prandii. Dixit ergo Epiphanium imperatori: Vade, filii, ad mensam, et benedices benefactori. Erat autem Epiphanium lepidus et urbanus, et habens sermonem conditum divina gratia. Et quando in morbum quidem Romæ incidit filia Theodosii, tunc Arcadius et Honorius fuerunt Romæ, et versati sunt cum ea longo tempore, quoniam illic erat viro conjuncta. Cum vero audisset Theodosius Romam venisse Epiphanium, curasse ejus filiam, et filio ejus, qui erat mortuus, vitam reddidisse, Arcadiumque et Honorium postea illuminasse, magna est affectus letitia. Quo factum est, ut deinceps ad eum scriberet, tanquam ad patrem. Porro cum nos essemus Constantinopoli, Roma venerunt Arcadius et Honorius, et lætati sunt, quod invenissent Epiphanium.

τοῦ; πόδας, ἀπὸ τῶν γονάτων καὶ κάτω παρελύθη ὅλον τὸ μέρος ἐκεῖνο, καὶ ἦν κείμενος ἐπὶ τῆς κλίνης ἑπταμηναίον χρόνον. Οὗτος ἀπέστειλεν πρὸς Ἐπιφάνιον ἐπὶ τῆς Κυπρίων, ὅπως ἀνέλθῃ ἐπὶ τὴν βασιλίδα Κωνσταντινίου πόλιν, ὅπως βοηθῆσαι ὀδονύκμων. Καὶ δὴ κατατηροῦσάντων τῶν ἀπεσταλμένων παρὰ τοῦ βασιλέως, διεκώλυεν τὸν Ἐπιφάνιον τὸ μὴ ἐλθεῖν ἀπὸ τῆς Κυπρίων ἢ ἐλθεῖν καὶ τὰ δάκρυα τῶν ἀδελφῶν. Ἦτα γὰρ ἐξέπλεον ἀπὸ τῆς Κυπρίων, ἅπαντες οἱ ἀδελφοὶ θάνατον προσεκαλοῦντο. Τῶν δὲ ἀπεσταλμένων παρὰ τοῦ βασιλέως ἐπισπευδόντων τὸν Ἐπιφάνιον, ὅπως ἀνέλθῃ ἐπὶ τὴν βασιλίδα, εἶπεν πρὸς αὐτοὺς Ἐπιφάνιος· Ποραίεσθε, τέκνα, πρὸς τὸν βασιλέα, κἀγὼ κοραύομαι κατόπισθεν ὑμῶν. Τῶν δὲ λεγόντων· Μὴ ὀργίζου, Πάτερ, οὗ κελύσεις βασιλέως ἔστιν, καὶ οὐ δυνάμεθα ποιῆσαι ἄλλως, μήποτε κινδυνεύομεν, μάλιστα ἐν ἀβήρῳ τῆς θύρας τοῦ βασιλέως, καὶ προσεχομένου τῆς τῆν ἀγγελίαν, ὡς Πάτερ μῆλις ἔπεισαν τὸν Ἐπιφάνιον ἀποπέλειν μετ' αὐτῶν. Ὅ γοῦν Ἐπιφάνιος μεταστελλόμενος τὸν θεωρίστατον ἐπίσκοπον Φίλωνα, ἐπέστρεψεν αὐτῶν τὴν φροντίδα ποιῆσαι τῆς ἐκκλησιαστικῆς χρείας. Συνήχθησαν οὖν ἅπαντες οἱ Πατέρες, καὶ ἀδελφοὶ, καὶ κατηχηθέντες παρὰ Ἐπιφανίου· ἡσπαζόμεθα ἅπαντες, καὶ ἀπελεύσομεν ἐπὶ τὴν βασιλίδα. Εἰσαδόντων οὖν ἡμῶν ἐν Κωνσταντίνου πόλει, ἀνηγγέθη τῷ βασιλεὶ ἡ παρουσία Ἐπιφανίου. Τοῦ δὲ βασιλέως κλιθεύσαντος, εἰσέναι ἡμᾶς ἐν τοῖς βασιλείω, ἔβαινεν Ἐπιφάνιος ἐν πολλῇ καταστάσει. Ἦν δὲ ὁ βασιλεὺς Θεοδοῖος μὴ δυνάμενος λαλῆσαι ἀπὸ τῆς ἀληθῆδος, κείμενος ἐπὶ τῆς κλίνης. Ὡς οὖν ἤγγισεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ, εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Εὖξαι μοι, Πάτερ, ὅπως ὄγαλιω. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Πιστεῦε, τέκνον, τῷ ἑσταυρωμένῳ, καὶ ἔξει ταύτην ἀδωλείπτως. Ἔχε τὸν Θεὸν κατὰ νοῦν, καὶ κακὸν οὐ κυριεύσει σου. Γίνου ἐλεῆμων τοῖς θλιβομένοις, καὶ ἔσθ' ἡλεημένος ὑπὸ Θεοῦ. Γίνου ὡς βασιλεὺς τιμῶν τὸν δόντα σοι τὴν ἐξουσίαν, καὶ αὐτὸς δώσει σοι πλεονα χάριν. Καὶ ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ, ἔγγισας, καὶ ἀψάμενος αὐτῶν τῶν ποδῶν, καὶ ἀσπράξας αὐτὸν τρίτον εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Ἀνάστα, τέκνον, φησὶ, τῆς κλίνης· πέπαιται γὰρ ὁ πόνος ἀπὸ τῶν ποδῶν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς εὐθέως ἀνάστη ἀπὸ τῆς κλίνης· μὴδὲν κακὸν ἔχων ἐπὶ τοῖς πόδας αὐτοῦ. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς Ἐπιφάνιον· Γίνου μοι, Πάτερ, κελύων ἀδωλείπτως, καὶ γενήσομαι ἐν πᾶσιν πληροφοροῦσιν σε. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Ἔχε τοὺς τοῦ Θεοῦ λόγους κατὰ ψυχὴν σου, καὶ χριστὸν μὴ ἔχε Ἐπιφάνιος. Ταῦτα δὲ εἰπὼν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ, καὶ πλεονα τούτων, ἔρβασεν καιρὸς τοῦ ἄριστου. Καὶ εἶπεν Ἐπιφάνιος τῷ βασιλεὶ· Βάδιζε, τέκνον, ἐπὶ τραπεζῆς, καὶ ἔσθ' εὐλογῶν τὸν εὐεργέτην. Ἦν δὲ Ἐπιφάνιος χαρῆς, καὶ πολιτικῆς, καὶ τὸν λόγον ἔχων ἡρτυμένον τῷ ἑλίῳ ἔλατι. Ὅτε οὖν παρέπεσον ἡ θυγάτηρ Θεοδοσίου εἰς τὸ πάθος ἐπὶ τῆς Ῥώμης, ἡ ἀδελφὴ Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου, τότε καὶ αὐτοὶ παρεγένοντο ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐποίησαν πενταετὴ χρόνον μετ' αὐτῆς, οὗ ἐκεῖ τῷ ζευθεῖσθα ἀνδρῶν.

Τότε οὖν ἀκούσας Θεοδοσίος ὁ βασιλεὺς, ὅτι παρεγέντο Ἐπιφάνιος ἐπὶ τῆς Ῥώμης, καὶ ἰθεράπευεν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καὶ ἔτι καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς νεκρὸν ὄντα ἐζωοποίησεν, καὶ ἔτι μετὰ τούτων ἐφώτισεν Ἀρκάδιον καὶ Ὀνώριον, ἐχάρη χαρὰν μεγάλην. Διὰ ἀπὸ τούτου ἔγραψεν αὐτῶς πατρὶ. Ὡς οὖν ἦμεν ἐπὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, παρεγένοντο Ἀρκάδιος καὶ Ὀνώριος ἀπὸ τῆς Ῥώμης, καὶ ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην.

ΝΗ'. Ἄγουσιν δὲ τινες κατὰ κέλευσιν τοῦ βασι-  
λέως Φαυστινιανὸν ἀπὸ τῆς Κυπρίων, ἐπὶ λουδοβίᾳ  
βασιλικῆ καταγορηθέντα ἐπὶ τὴν βασιλίδαν ἦν δὲ οὗ-  
τος φρουρούμενος κελύσει τοῦ βασιλέως. Ἀκούσας  
οὖν ταῦτα Ἐπιφάνιος παραγίνεται ἐπὶ τὸν τόπον,  
ἔμβα ἦν κρατούμενος ὁ Φαυστινιανός, καὶ εἶπεν αὐτῷ·  
Εἰ ἔστιν σοι, φησὶν, ὧ τέκνον, λαλήσαι δὲ ἡμῶν λό-  
γον τῷ βασιλεῖ· καὶ ἔση ἀπολύμενος τῆς συνοχῆς·  
ταύτης. Εἶπεν δὲ Φαυστινιανὸς τῷ Ἐπιφάνιῳ·  
Ἄπειθε, φησὶν, πλάνε, καὶ ἀπολλάνα ἀνδρᾶς ἀ-  
σπαστάτους· καὶ τοὺς λόγους τούτους μὴ λάλει Φα-  
υστινιανῷ. Ἦλθεσ ἐνταῦθα ἐπιχαίρειν μοι λόγους· ἴσο  
τοῦ λοιποῦ φεύγων τὴν Κυπρίων. Βάδιζε ἐπὶ Φοινί-  
κην, καὶ ἔση κακοχολῶν ἀδιαιλέτως. Ὡς οὖν ταῦτα  
εἶπεν ὑβρίζων τὸν Ἐπιφάνιον Φαυστινιανός, παρελά-  
βεν μὲ Ἐπιφάνιος· καὶ ἱεροσόδημεν ἐν τῷ βασιλικῷ  
ταμείῳ, ὅπως ἐπὶ συνάξει τοῦ βασιλέως ἀποκλι-  
σόμεν ἐν τῇ Κύπρῳ. Τοῦ οὖν βασιλέως παρακαλοῦν-  
τος Ἐπιφάνιον, ὅπως διατρίψει ἡμέρας τινὰς ἐπὶ τὴν  
βασιλίδαν, ὁ Ἐπιφάνιος ἔλεγεν τὴν αἰτίαν τῆς ἐκδη-  
μίας. Καὶ πάλιν ὁ βασιλεὺς ἔπεισεν Ἐπιφάνιον διὰ  
τῶν λόγων. Τῆ οὖν ἔωθεν ἀπελθόμενος τις τῶν τότε  
ἀποκρίσεις λεγόντων ἐν τῷ βασιλικῷ ταμείῳ, ὅτι  
Φαυστινιανὸς ὁ Κυπριώτης κατέλειπεν τὸν βίον. Ἀκού-  
σας δὲ ταῦτα Ἐπιφάνιος ἐπέσθησεν ἐπὶ Φαυστινια-  
νοῦ. Ἠθέλησεν οὖν ὁ βασιλεὺς ἀπαντα τὰ ἐπάχροντα  
Φαυστινιανῷ τῷ βασιλικῷ παραπέμψαι ταμείῳ·  
μίμιστα ὅτι οὐ κατέλειπεν σπέρμα ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶ-  
πεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς βασιλέα· Ὁρα, φησὶ, τέκνον,  
μὴ ποιήσῃς ἀμαρτίαν. Ἐστὶ γὰρ γυνὴ Φαυστινιανοῦ  
θεοσπούσα ἀπὸ καρδίας. Πεισθήτω λόγους Ἐπιφανίου,  
καὶ ἔσται σοι χάρις παρὰ Ὑψίστου. Τότε ὁ βασιλεὺς  
ἀποκλιθεὶς τὴν αἰθεντιανὴν πᾶσαν Ἐπιφάνιῳ τῶν πρ-  
αγμάτων Φαυστινιανοῦ. Εἶπεν οὖν Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν  
βασιλέα· Ἐγὼ τὸν θεόν, τέκνον, τὸν παρέχοντα τὰ  
πρὸς τὴν χρείαν, καὶ ταῦτα πάντα μετὰ γνώμης τῆς  
γυναικὸς ἀποδώσωμεν τοῖς θεομέμοις. Ταῦτα εἰπόντος  
Ἐπιφανίου, εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Ἀφρασί, Πάτερ, ὦν  
χρήσεις, καὶ ἴσομαι διδοὺς ἐν προαιρέσει. Εἶπεν δὲ  
Ἐπιφάνιος πρὸς τὸν βασιλέα· Φύλασσε ἐμοὺς λόγους  
ἀδιαιλέτως, καὶ ἔχε με, τέκνον, κατὰ ψυχὴν σου.  
Ταῦτα δὲ εἰπόντος Ἐπιφανίου, συνεξήλθεν ἡμῖν ὁ  
βασιλεὺς ἐκ τοῦ ταμείου, καὶ παρεκάλεσεν τὸν Ἐπι-  
φάνιον ὅπως αὐτὸν εὐλογήσει. Καὶ ποιήσας εὐχὴν  
Ἐπιφάνιος εὐλόγησεν τὸν βασιλέα, καὶ ἠτόσαστο  
αὐτὸν, καὶ ὑπέστραψεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ταμείῳ ἀ-  
τοῦ μετ' εὐφροσύνης. Ἡμεῖς δὲ δι' ἐνείκα ἡμερῶν ἀπ-  
εκλείσασμεν ἐν Κύπρῳ, καὶ ἀπέδειξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελ-  
φοὶ μετὰ χαρᾶς μεγάλῃς· εὐρομεν δὲ τὴν γυναικᾶ  
Φαυστινιανῷ πενθοῦσαν περὶ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς.  
Καὶ παρεμυθίσαστο αὐτὴν Ἐπιφάνιος ἐπὶ πάσῃ τῇ  
θλίψει αὐτῆς, καὶ ἐπέσθη τοῖς λόγους αὐτοῦ, καὶ παρ-  
εκάλεσεν Ἐπιφάνιον ὅπως δώσει αὐτῇ τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, καὶ βαπτίσας αὐτὴν, χειροτότησεν

LVIII. Jussu autem imperatoris Faustinianum  
quidam adducunt in regiam, ut qui esset accusatus,  
quod maledixisset imperatori. Jussu ergo impera-  
toris tenebatur in custodia. Quod cum audisset  
Epiphanius, venit in locum, in quo detinebatur  
Faustinianus. Dixit igitur Epiphanius Faustini-  
ano: Licet tibi per nos loqui imperatori, et liberaberis  
ab his angustiis. Dixit autem Faustinianus Epipha-  
nio: Abi, plane, et homines incautos decipe, nec  
hæc verba loquere Faustini-ano. Venisti huc mihi  
verbis insultans; fugies deinde in Cyprum. Vade  
hinc in Pheniciam, et malos dies ages perpetuo.  
Postquam hæc dixit in Epiphanium furens Fausti-  
nianus, accepit me Epiphanius, et ivimus in aulam  
imperatoris, ut regem juberemus valere, et iremus  
in Cyprum. Imperatore vero rogante Epiphanium,  
ut aliquot dies versaretur in regia, Epiphanius cau-  
sam cur proficisci vellet dicebat. At imperator  
rursus retinuit Epiphanium. Mane autem ingreditur  
quidam ex iis, qui responsa referunt, in aulam  
regiam, dicens Faustini-ano Cyprum vitam finisse.  
Cum hæc audisset Epiphanius, luxit Faustini-ano.  
Decrevit autem imperator, ut deferrentur in fiscum  
quæcumque erant Faustini-ani, maxime quod pro-  
blem non reliquisset super terram. Dixit vero Epi-  
phanio imperatori: Vide, o fili, ne pecces. Est  
enim uxor Faustini-ani Deum ex corde colens. Cre-  
de verbis Epiphani, et erit tibi gratia apud Altissi-  
mum. Tunc tradidit imperator auctoritatem Epi-  
phanio in omnibus rebus Faustini-ani. Dixit autem  
Epiphanius imperatori: Habeo Deum, o fili, qui  
mihi præbet, quæ sunt necessaria: sed hæc omnia  
ex illius mulieris sententia dabimus egentibus.  
Cum hæc igitur imperatori dixisset Epiphanius,  
imperator dixit ei: Pete, Pater, ea quibus indige-  
as, et ea lubenter tibi dabo. Imperatori respondit Epi-  
phanio: Perpetuo serva meos sermones, et ne  
habe, fili, in animo tuo. Cum hæc dixisset Epipha-  
nio, una nobiscum ex aula cgressus est impe-  
rator, et rogavit Epiphanium, ut sibi benediceret.  
Cumque orationem fecisset Epiphanius, benedixit  
imperatori, et eum salutavit. Et reversus est impe-  
rator in pace in aulam suam; nos vero spatio iu-  
vem dierum navigavimus in Cyprum, et fratres cum  
magno nos gaudio exceperunt; invenimusque uxorem  
Faustini-ani lugentem maritum suum. Conso-  
latus est igitur eam Epiphanius in tota sua afflictio-  
ne. Quæ paruit verbis Epiphani, rogavitque illum,  
ut daret ei id quod est in Christo signaculum, et  
baptizavit eam, et ordinavit eam diaconissam Ec-  
clesiæ: et omnia ejus bona ex acentia Epiphani  
data sunt indigentibus.

αὐτὴν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ἦν ἅπαντα τὰ πράγματα αὐτῆς· ἐν τῇ γνώμῃ Ἐπιφανίου διδόμενα τοῖς δοκίμοις.

LIX. Aliquando autem sermones contulit Epiphanius cum Aetio, qui erat, ut aiunt, episcopus Valentinianorum. Erantque Constantiæ multi hujus hæresis. Cum igitur multis verbis contenderet Aetius, et de Altissimo multas diceret blasphemias, dixit ei Epiphanius: Accipe, o impie Aeti, in ore tuo repagulum, et non loqueris verba insolentia. Cum primum hoc dixisset Epiphanius, Aetio os fuit obstructum, et ab illo die non potuit amplius loqui. Cum autem vidisset, qui erant ejus sectæ, quod per verbum ei os obstructisset Epiphanius, proni omnes ceciderunt, et anathemate percusserunt suam religionem, et facti sunt orthodoxi. Mansit vero Aetius sex diebus non loquens, et septimam die vitam finit. Erant autem aliae quoque plurimæ hæreses in insula Cypriorum, hæ scilicet, Ophitarum, Sabellianorum, Nicolaitarum, Simonianorum et Carpocratianorum. De his scripsit Epiphanius epistolam ad Theodosium imperatorem, ut constitutione regia eos expelleret ex insula. Erant enim inter eos viri divites, quibus mandata fuerat cura rerum publicarum; et deprimebant orthodoxos. Cum autem accessisset imperator litteras ab Epiphanio, scripsit in hanc formam: Si quis Patri Epiphanio episcopo regionis Cypriorum non paret per verba divina, exeat ex insula, et habitet ubi velit. Si qui autem sunt amici, et filii penitentiae, et confitentur communi Patri, quod, cum sint decepti, velint venire ad veritatem, maneat, ut doceantur a communi Patre. Quod edictum cum esset a militibus allatum, et publicatum, multi ex eis crediderunt Epiphanio. Qui vero non crediderunt, statim ejecti sunt ex insula.

LX. Erat autem Alexandria quidam episcopus nomine Theophilus. Is habuit magnam Epiphanii militiam. Erant vero tres fratres Alexandriae, filii Heracleonis, qui imperaverat in ea civitate. Mortuo vero patre eorum, tres ex consensu voluerunt esse monachi. Qui profecti in solitudinem, quietem agebant in silentio, et honesta vita erant præditi. Ii erant valde noti Theophilo Alexandriae episcopo. Quos ipse cum fraude induxit in civitatem, atque adeo effecit, ut ibi starent. Fecit autem ex iis majorem episcopum in una urbe Aegypti. Alios vero fecit diaconos et œconomos Ecclesiae. Cum autem tempore trium annorum fuissent œconomi Ecclesiae, sensissentque se esse mortuos (quod ad divinam attingebat gratiam), ex consensu duo rogaverunt Theophilum, ut eos illuc dimitteret, ubi prius habitabant. Qui cum illorum precibus non cessisset, ambo illi inter se conspirantes abierunt, et in solitudinem recesserunt, ubi prius habitabant. (Theophilus vero eos triennio privavit communione.)

(a) Interpres legit Ὁπίται, quod prohæmus.

Nº. Ποτὲ οὖν συνήρην λόγους Ἐπιφάνιος πρὸς Ἄετιον τὸν ἐπίσκοπον τῶν Οὐαλεντινιανῶν. Ἦσαν πλῆθη ἐπὶ τῆς Κωνσταντίας οἱ τῆς αἰρέσεως ταύτης. Καὶ δὴ πλείστους λόγους φιλονεικῶν ὁ Ἄετιος, καὶ εἰς βλασφημίας πολλὰς περὶ τὸν Ὑψίστον ἰθύντος, εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς αὐτὸν· Ἄδθε, ἤφην, Ἄετις δυσσεβέστατος, κατῶχον ἐπὶ τῷ στόματι σου, καὶ ἐσθὴ μὴ λαλῶν ἀτάκτους λόγους. Καὶ εὐθέως ὁ Ἄετιος ἐπὶ τῷ λόγῳ Ἐπιφανίου ἐφιμώθη, καὶ οὐκέτι ἤδυνήθη λαλῆσαι λόγον ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Ἦδόντες οὖν οἱ τῆς αἰρέσεως αὐτοῦ, ὅτι διὰ λόγου ἐφίμωσεν αὐτὸν, προσέπεσαν ἅπαντες Ἐπιφάνιῳ, καὶ ἀνεθεμίτισαν τὴν ἰδίαν θρησκείαν αὐτῶν, καὶ ἐγένοντο ὀρθόδοξοι· ἔμεινε δὲ ὁ Ἄετιος ἕξ ἡμέρας μὴ λαλῶν, καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέλυον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλαι πλείεσαι αἰρέσεις ἐν τῇ Κυπρίῳ χώρᾳ, αἷταις· εἰσιν αὐταὶ (α) Σοσιταῖοι, Σαβελλιανοὶ, Νικολαῖται, Σιμωνιανοὶ, Βασιλειδιανοὶ, Καρποκρατιανοί. Περὶ τούτων Ἐπιφάνιος· ἔγραψεν ἐπιστολὴν τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὅπως ἀπὸ διατάξεως βασιλικῆς τούτους διώξει τῆς νήσου. Ἦσαν γὰρ ἄνδρες πλούσιοι ἐν αὐτοῖς, οἵτινες καὶ ἐνεπιστεύοντο χρεῖας δημοσίας, καὶ ἑταπεινῶν τοῖς ὀρθοδόξοις. Δεξιόμενος οὖν ὁ βασιλεὺς τὰ γράμματα παρὰ Ἐπιφανίου, καὶ ἐποίησεν τύπον τοιούτου. Εἰ τις τῷ Πατρὶ Ἐπιφάνιῳ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς Κυπρίῳ χώρας οὐχ ὑπακούει διὰ τῶν θείων λόγων, ἐξερρήσθω τῆς νήσου, καὶ βουθ θέλει κατοικεῖτω. Εἰ δὲ τις ἐφίμωσεν καὶ τέκνα τῆς μετανόιας, καὶ ὁμολογῶσιν τῷ κοινῷ Πατρὶ, ὅτι πλανηθέντες βουλόμεθα εἰς τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας ἔλθεῖν· μετανάτωσαν ἐπὶ τῆς νήσου, διδασκόμενοι ὑπὸ τοῦ κοινῷ Πατρὸς. Τοῦ οὖν τύπου παρὰ στρατευομένου ἰθύντος καὶ ἐπιφανισθέντος, πολλοὶ ἐπίστησαν ἐξ αὐτῶν Ἐπιφάνιῳ. Οἱ δὲ μὴ πεισθέντες εὐθέως ἐδιώχθησαν ἐκ τῆς νήσου.

Ξ. Ἦν δὲ τις ἐπίσκοπος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοῦνομα Θεόφιλος. Οὗτος ἦν ἐν γνώσει πολλῇ Ἐπιφανίου. Ἦσαν δὲ τρεῖς ἀδελφοὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, υἱοὶ γινόμενοι Ἡρακλεῶνος, τοῦ ἀρξάντος ἐπὶ τῆς αὐτῆς πόλεως. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ πατρὸς αὐτῶν, κατὰ σύνεσιν οἱ τρεῖς ἐβουλεύσαντο μονάσαι. Καὶ δὴ παρευθέντες ἐν τῇ ἔρημῳ, ἦσαν ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ, καὶ βίῳ πρῆποντι κεκοσμημένοι. Οὗτοι ἦσαν ἐν γνώσει πολλῇ Θεοφίλῳ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείας. Τούτους μὲν Θεόφιλος εἰσήνεγκεν ἐπὶ τὴν πόλιν μετὰ ἀπάτης, καὶ ἡσαλλήσαστο. Ἐποίησεν δὲ τὸν μείζονα αὐτῶν ἐπίσκοπον εἰς μίαν πόλιν τῆς Αἰγύπτου· τοὺς δὲ ἄλλους ἐποίησεν διακόνους καὶ οἰκονόμους τῆς Ἐκκλησίας. Πειθήσαντες δὲ οἰκονομοῦντες τὴν Ἐκκλησίαν τριετὴ χρόνον, καὶ αἰσθόμενοι ἑαυτοὺς νεκροῦμένους πρὸς τὴν θεϊκὴν χάριν, κατελείποντες τὴν ἡσυχίαν, καὶ κατὰ σύνεσιν οἱ δύο παρεκάλεισαν τὸν Θεόφιλον, ὅπως τούτους ἀπολύσει· ἔνοιᾳ τὸ πρῶτον κατέφυκον. Καὶ μὴ ἐξάντος τῇ τούτων παρακλήσει, πάλιν οἱ δύο ὁμοφρονήσαντες ἀνεχώρησαν καὶ ἐπῆλθον



ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἔπου τὸ πρῶν κατώκουν. Ὁ οὖν Θεόφιλος ἐποίησεν τούτους ἀσυνέκτους καὶ ἀκοινωνήτους τριτηγῆ χρόνον. Καὶ πολλὰ παρακαλοῦσάντες, ὅστε συγχωρηθῆναι αὐτοῖς τὸν θεῖον μυστήριον μεταλαβεῖν, οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεόφιλος τούτου. Οὗτοι οὖν ἀναγκασθέντες ἀνήλθον ἐπὶ τὴν βασιλῖδα πόλιν, καὶ προσέειπον Ἰωάννῃ τῷ ἐπίσκῳ Χριστοστόμῳ. Ὁ οὖν Ἰωάννης, μαθὼν τὴν αἰτίαν, γράφει πρὸς Θεόφιλον ἐπιστολὴν, παρακαλῶν αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἀπολύσει τῶν ἐξ ὁμοφύλων. Ὁ οὖν Θεόφιλος οὐκ ἐπέστη τῷ Ἰωάννῃ παρακαλοῦντι· πάλιν δὲ ἐκ δευτέρου ἔγραψεν Ἰωάννῃ παρακαλῶν τὸν Θεόφιλον, καὶ ὅτε οὕτως ἀπορισμοῦ τοῖς δύο ἀδελφοῦς· ὡς ἐκ αὐτοῦ λαοῖν

ΣΑ'. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἦν συγκαλητικός τις ἀνὴρ ὀνόματι Θεογνώστος· οὗτος Χριστιανὸς ὢν εἶχεν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀδαιαλέκτως, καὶ ἀγαπῶμενος ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Ἄλλος δὲ τῆς ἴης καὶ αὐτὸς τῆς συγκλήτου, Δωρθεὸς καλούμενος. Ἦν δὲ οὗτος Ἀρειανός. Οὗτος κατηγγόρησεν Θεογνώστου, ὅτι ἕβρισεν τὸν βασιλέα· καὶ δύο μάρτυρας ψευδῆς παρέστησεν, καὶ ἤλεγξεν τὸν Θεογνώστον κατὰ πρόσωπον. Ὁ οὖν βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐκέλευσεν τὸν Θεογνώστον ἰερευσθῆναι, καὶ τὰ πράγματα αὐτοῦ δεμυθῆναι. Ἔμεινεν δὲ τῇ γυναικὶ Θεογνώστου ἐν προαίτιον, ἐξ οὗ τὴν ἀποτροπὴν εἶχεν. Ἐτελεύτησεν δὲ Θεογνώστος ὡς ὀπίγην ἐν ἔξορίᾳ. Τῆς οὖν βασιλείας Εὐδοξίας ἐξελθούσης ποτὲ ἐν τῷ προκείμενῳ, τῷ καιρῷ τοῦ τρυγητοῦ, ἐνθα ἦν τὸ προαίτιον τῆς γυναικὸς Θεογνώστου, οὐκ οἶδα κατὰ ποῖαν αἰτίαν εἰσελθούσα ἐν τῷ ἀμπελῶνι τῆς γυναικὸς ἢ βασίλισσα ἀπέτεμεν ἕνα βότρυον. Εἶπαν δὲ τινες τῶν παρῆστων τῇ βασιλίῳ· Δέσποινά, ἀλλοτρίος ἐστὶν ὁ ἀμπελῶν, ὅθεν ἀπέτεμε τὸν βότρυον. Ἔθος δὲ ἐστὶ τῶς βασιλευσῶν καὶ ταῖς βασιλίαις, κἂν πόδα ἐπενέγκωι εἰς τὴν ἀλλοτρίαν, κἂν καρπὸν λάβωι ἀπὸ τινος τῶν καρπίμων ἔϋλων, μηκέτι ἔλλον τινὰ ἐξουσιάζειν, ἀλλ' ἢ ἐν βασιλείᾳ. Ἀκουσάσα δὲ ἡ γυνὴ Θεογνώστου, ὅτι ἀπιστάσθη ὁ ἀγρὸς αὐτῆς, ἔγραψεν εἰς δέπτυχον, καὶ ἀπέστειλεν πρὸς Ἰωάννην. Ἦν γὰρ ἀγαπῶμενος· σφόδρα ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ τῆς βασιλείας. Μαθὼν οὖν ταῦτα ὁ Ἰωάννης ἀπέστειλεν τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ, ἀνδρα λόγιον καὶ ὀρθῶς βίῳ κεκοσμημένον. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτοῦ ἐκαλεῖτο Εὐτυχος. Εἰσήλθον εἰς Εὐτυχὸς πρὸς τὴν βασίλισσαν, καὶ διελέχθη αὐτῇ κατὰ τὴν ἐπιτροπὴν Ἰωάννου. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς τὸν Εὐτυχον, ὅτι· Νόμος ἐστὶν οὗτος· ὅπου δὲ βούλειαι, εἰς ἄλλην ἐπαρχίαν δίδωμι αὐτῇ γρῶνον. Ἐξελθὼν δὲ ὁ Εὐτυχος, ἀνήγγειλεν τῷ Ἰωάννῃ τοὺς λόγους τῆς βασιλείας. Ἐπορεύθη δὲ Ἰωάννης ἐν τῷ ταμίῳ τῷ βασιλικῷ, καὶ εἶπεν τῇ βασιλίῳ· Ἀπόδος τὸν ἀγρὸν τῆς χήρας. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα τῷ Ἰωάννῃ· Μάθε, Πάτερ, τὴν αἰτίαν, καὶ τότε ἐπάγαγε τὴν ἐπιβουλήν, ἣν λέγεις ὅτι ἐποίησεν τῇ χήρᾳ. Εἶπεν δὲ πάλιν ἡ βασίλισσα τῷ Ἰωάννῃ· Μὴ ἐλέγχειν θέλει κατὰ πρόσωπον βασιλεῖς. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης· Καὶ πάλιν σοὶ λέγω· Ἀπόδος τὸν ἀγρὸν τῆς χήρας. Ἦκουσας πῶς σπληνίζεται Ἰεζάβελ, καὶ μάχρ' σήμερον ὑπὸ τῆς θέλας Γραφῆς δακτυλοδεικτεῖται ἐπὶ κατῷ δὲ ἀμπελῶνι ὁσίου ἀνδρός.

A Cumque multum rogassent, ut sibi permitteretur divina sumere sacramenta, hoc non concessit Theophilus. li autem ascenderunt in regiam, et procerunt ad pedes Joannis, cognomento Chrysostomi. Joannes vero cum didicisset causam, scribit epistolam ad Theophilum, rogans eum, ut fratres dimitteret. Theophilus autem Joanni roganti non paruit. Iterum ergo scripsit Joannes adhortationem Theophilo, et nec sic paruit: Joannes itaque liberavit duos fratres a segregatione. Exorta est propterea discordia inter Joannem et Theophilum.

ἐπέστη τῷ Ἰωάννῃ. Τότε Ἰωάννης ἀπέλυσε τοῦ ἐγένετο λόγῃ μεγάλη μεταξὺ Θεοφίλου καὶ Ἰωάννου.

LXI. Fuit autem aliquando vir quidam senatorius, nomine Theognostus. Hic cum esset Christianus, habuit assidue timorem Dei ante oculos, et diligebatur ab imperatore. Erat autem alius, qui ipse quoque erat ordinis senatorii, Dorotheus nomine, Arianus. Is accusavit Theognostum, quod imperatorem affecisset contumelia: et produxit duos falsos testes, qui praesentem convicerunt Theognostum, quod contumelia affecisset imperatorem. Imperator itaque Arcadius jussit Theognostum relegari, et bona ejus publicari. Uxori autem Theognosti mansit unum suburbium, ex quo habebat alimentum. Decessit Theognostus, cum esset in exsilio. Eudoxia autem aliquando egressa ad viudiam, cum prope eam esset possessio, et vitis suburbana uxoris Theognosti, nescio quantum de causa, cum egressa esset de vinca sua, ingressa est vineam uxoris Theognosti, et botrum exsecuit. Dixerunt autem aliqui ex iis, qui assistebant: Domina, secuisti botrum alienae vineae. Mos est imperatoribus et imperatricibus, si vel pedem intulerit in terram alienam, et si fructum acceperit ex aliquo ex iis quae fructum ferunt, ut nullus alius in ea potestatem habeat, nisi imperator. Cum Theognosti autem uxor audiisset, quod suus ager ab ea sit avulsus, id scripsit in pugillaribus, et misit ad Joannem. Valde enim amabat Joannes ab imperatore et ab imperatrice. Cum haec didicisset Joannes, misit suum archidiaconum, virum eruditum, et recta vita praeditum. Nomen autem ejus vocabatur Eutychus. Ingressus autem Eutychus ad imperatricem, cum ea disseruit jussu Joannis. Dixit vero imperatrix Eutychos: Haec est lex regia: ubicunque autem velit in alia provincia, dabo ei praedium. Egressus Eutychos, annuntiavit Joanni verba imperatricis. Ivit autem Joannes in aulam regiam, et dixit imperatrici: Redde agrum viduae. Dixit Joanni imperatrix: Pater, dice causam, et tuuc intende erimen, quod me dicis commississe in viduam. Dixit autem rursus Joannes: Dixi tibi, Redde vitem viduae. Dixit imperatrix Joanni: Noli, Pater Joannes, noli sic coram arguere imperatores. Dixit Joannes: Rursus dico tibi: Redde agrum viduae. Audivisti, quanta noctur ignominia Jezebel propter vineam, et usque in hodiernum diem in malum digito ostendatur, propter vineam sancti

\*

virī<sup>10</sup>. Cum hæc autem ab Joanne audisset imperatrix, jussit Joannem eici ex aula regia. Qui egressus, venit in ecclesiam. Dixit autem Joannes Eutycho: Quando venerit imperatrix in ecclesiam, accipe tecum, qui tibi serviant, et sta in aditu, quo solet ingredi in ecclesiam, et ne sinas eam ingredi, dicens: Joannes jussit, ne ingredereris in ecclesiam. Sic autem fecit Eutycho. Ab eo ergo tempore incitata est imperatrix adversus Joannem, ut eum mitteret in exsilium.

LXII. Cum autem audivisset Theophilus, velle imperatricem mittere Joannem in exsilium, hoc ipse quoque mirandus in modum est machinatus. Scripsit igitur Theophilus ad Epiphanium fœcis literas adversus Joannem, quod essent Joannes eadem, quæ Origenes. Nota igitur est imperatrix ad eum mittendum in exsilium: Epiphaniusque cito credidit Theophilo. Nesciebat enim Theophilum esse Joanni inimicum. Accidit vero, ut Epiphanius vellet etiam pro re alia navigare ad urbem regiam. Cum autem de Joanne audivisset a Theophilo, multo magis studuit eo venire, sed non ut Joanni malefaceret. Me igitur accepit et Isaac, et navigavimus Constantinopolim. Porro cum nos venissemus in civitatem, erat de Joanne magna perturbatio, quoniam multum amabatur a civibus. Erant autem quædam monasteria et martyria, quæ, quia capiebant annonas ab imperatrice, Joannem minime recipiebant. Nobis autem ingressis in unum ex illis monasteriis, coegerunt Epiphanium, ut ordinaret (quoniam ita opus erat) cum, qui præset responsis Ecclesiæ: quod etiam fecit. Audivit autem Joannes, et valde successit Epiphanio, et scripsit epistolam ad Epiphanium, quæ ei attulit molestiam. Similiter Epiphanius quoque respondit ad ea quæ scripta fuerant. Audivit autem imperatrix Joannem irasci Epiphanio. Quæ cum accessivisset Epiphanium, dixit ei: Pater Epiphani, totum est meum Romanorum imperium, et totum sacerdotium Ecclesiarum, quæ sunt sub meo imperio, est tuum. Quoniam Joannes, qui est alienus a dignitate sacerdotii, insolenter se gerit adversus imperatores, et dicunt eum habere aliquam aliam hæresim (præter nostram); ea de causa multis abhinc diebus in animo verso, facere de eo synodum, et eum tanquam indignum abdicare a sacerdotio; in sede autem collocare aliquem alium, qui possit obtinere sacerdotium, ut meum imperium sit quietum in omnibus. Cum imperatrix hæc diceret Epiphanio, ira tota, quanta erat, commovebatur. Ei ergo rursus dixit: Cum tua hic sit cum Deo paternitas, non opus est, ut aliis Patribus molestiam exhibeamus. Sed quem tibi Deus revelaverit, eum fac episcopum; huic autem expelle ab Ecclesia. Imperatrici autem dixit Epiphanius: Audi, o Illia,

Ἡ δὲ βασίλισσα ἀκούσασα ταῦτα παρὰ Ἰωάννου, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐκκληθῆναι ἐξω τοῦ βασιλικοῦ ταμείου. Καὶ δὲ ἐξελθὼν ἔπορεύθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Εἶπεν δὲ Ἰωάννης πρὸς Εὐτύχον· Ὅταν παραγίῃται ἡ βασίλισσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, λάβε μετὰ σεαυτοῦ τοὺς πρὸς ὑπερσίαν, καὶ στήθι ἐν τῇ εἰσόδῳ, ἕνθα εἰσῶθεν εἰσέναι· καὶ μὴ ἄσσης αὐτῆν εἰσελθεῖν· λέγων, ὅτι Ἰωάννης ἐπέτρην ἐν τῷ μὴ εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ἐποίησεν δὲ οὕτως Εὐτύχος. Ἀπὸ τότε οὖν ἐκινήθη ἡ βασίλισσα κατὰ Ἰωάννου τοῦ ἐξορίσαι αὐτόν.

Εἰς. Ἀκούσας δὲ Θεόφιλος ὅτι ἡ βασίλισσα βούλεται ἐξορίσαι τὸν Ἰωάννην, περισσῶς κατεσκέυαζεν καὶ αὐτός. Ἐγραψεν οὖν Θεόφιλος Ἐπιφάνιῳ τίσιςτα γράμματα κατὰ Ἰωάννου, ὡς ὅτι Ἰωάννης τὸ Ἀριγένους φρονεῖ. Καὶ ἐκινήθη ἡ βασίλισσα τοῦ ἐξορίσαι αὐτόν· ὁ οὖν Ἐπιφάνιος πρὸς τοῦτο ἐπέστειθ Θεοφίλῳ. Οὐκ ἔδει δὲ ὅτι ἀπευθιάζει Θεόφιλος πρὸς Ἰωάννην. Συνέθη δὲ δι' ἀναγκαῖον πρᾶγμα Ἐπιφάνιον θέλειν ἀποπλεῖν ἐπὶ τὴν βασιλῆα. Ἀκούσας δὲ καὶ παρὰ Θεοφίλου τοιαῦτα περὶ Ἰωάννου ἔσπευσεν πλεῖον τοῦ ἀελθεῖν· οὐχ ἵνα Ἰωάννην κακοποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα αὐτῷ βοηθήσῃ. Λαθὼν οὖν ἐπὶ καὶ Ἰσαὰκ ἀπεπλεύσαμεν ἐν Κωνσταντινῷ κλίει. Καὶ δὲ εἰσελθόντων ἡμῶν ἐν τῇ πόλει, ἦν σύγχυσις μεγάλη περὶ Ἰωάννου, ὅτι πολὺ ἠγαπήσθη Ἰωάννης ὑπὸ τῶν πολιτῶν. Ἦσαν δὲ τινὰ μοναστήρια καὶ μαρτύρια λαμβάνοντα ἀνώνως παρὰ τῆς βασιλείας, μὴ δεχόμενα τὸν Ἰωάννην. Εἰσελθόντων οὖν ἡμῶν ἐν ἐκ τῶν μοναστηρίων ἠγάθησαν Ἐπιφάνιον, ὅπως χειροποιήσῃ, ὅτι χρεια ἦν, ἐπὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν χρεῖαν. Καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ ἀκούσας Ἰωάννης ἐλυπήθη σφόδρα πρὸς Ἐπιφάνιον καὶ ἐπιστολὴν ἔγραψεν Ἐπιφάνιῳ λύπην γεννώσαν. Ὁμοίως καὶ Ἐπιφάνιος τῷ Ἰωάννῃ πρὸς τὰ γραφέντα. Ἦκουσεν δὲ ἡ βασίλισσα ὅτι ἐλυπήθη Ἰωάννης πρὸς Ἐπιφάνιον καὶ δὲ προσκαλεσαμένη τὸν Ἐπιφάνιον εἶπεν αὐτῷ· Πάτερ Ἐπιφάνιε, πᾶσα ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων ἐμὴ ἐστὶ καὶ πᾶσα ἡ ἱερουσόνη τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ὑπὸ τὴν ἐμὴν βασιλείαν σὴ ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ Ἰωάννης, ἀλλότριος τῆς εὐταξίας τῆς ἱερουσύνης ὢν, ἀτάκτως φέρεται κατὰ βασιλείων, καὶ αἰρεῖται τινα λέγουσιν αὐτὸν ἔχειν, τοῦτο χάριν ἀπὸ ἡμερῶν πολλῶν κατακρίπτεται λόγῳ περὶ τοῦ ποιῆσαι σύνουδον, καὶ τοῦτον ἐκχέρυκτον ποιῆσαι τῆς ἱερουσύνης ὡς ἀνδρῶν, ἕτερον δὲ τὸν δυνάμενον ἀντιχεσθαι τῆς ἱερουσύνης ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεσθῆναι, ὅπως ἡ ἐμὴ βασιλεία ἐν πᾶσι εἰρηνεύει. Ὡς δὲ ταῦτα εἶλάμι ἡ βασίλισσα πρὸς Ἐπιφάνιον, ἀπὸ τοῦ πολλοῦ θυμοῦ ὄλη παρεκνεύτο. Πάλιν οὖν εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τῆς σῆς πατρwsσύνης ὄψεσι μετὰ θεοῦ (α) ἐνταῦθα, οὐ χρεια ἐστὶ καὶ τοῦ λοιποῦ Πατῆρας εἰς κόπον ἐμβάλειν. Ἄλλ' ὅν σοι ὁ θεὸς ἀποκαλύπτει, ποιήσον ἐπίσκοπον, καὶ τοῦτον ἐκβάλει τῆς Ἐκκλησίας. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν βασίλισσαν· Ἀνεξιτάκτως, τέκνον, ἀκούσων τοῦ σου Πατρός. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς

<sup>10</sup> III Reg. xxi, 1 sqq.

(a) Forte leg. μετὰ Θεοῦ. EDIV. PATR. L.

Ἐπιφάνιον· Εἰ τι κελύει ἢ σὴ πατροσύνη, εὐάγγελον μοι, κἀγὼ θεραπεύσω τὸν ἐμὸν Πατέρα. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος πρὸς τὴν βασίλισσαν· Εἰ μὴ περὶ τῆς αἰρέσεως ἧς λέγεις καταγινώσκεται Ἰωάννης, καὶ ἐλέγεται, καὶ οὐχ ὁμολογεῖ ὅτι ἤμαρτεν, ἀνάξιος ἐστὶ τῆς ἱερουσύνης· καὶ εἰ τι κελύει ἢ ὑμῶν ἔξουσία, κήσῃσθε. Εἰ δὲ περὶ τῆς ὑμετέρας ὑβρείας ζητεῖς τὸν Ἰωάννην ἐξείσοσθασι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, ὁ σὸς Ἐπιφάνιος εἰς τοῦτο οὐ συναίνεσαι· καὶ μάλιστα, τέκνον, τὸν βασίλειον ἐστὶν ὑβρίζεσθασι καὶ συγχωρεῖν· ἐπειδὴ καὶ ὑμεῖς ἔχετε βασιλεῖα ἐν οὐρανοῖς ἢ συνθέως ἀμαρτάνετε, καὶ ἀφίτην ἡμῖν, ἐὰν καὶ ὑμεῖς ἀφίετε τοῖς ὑβρίζουσιν ὑμᾶς· καθὼς λέγει ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Γίνεσθε δικίτημοι, ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Εἶπεν δὲ ἡ βασίλισσα πρὸς Ἐπιφάνιον· Ἐὰν ἐμπόδιον ποιήσης, Πάτερ Ἐπιφάνι, τοῦ μὴ ἐξορίσθαι τὸν Ἰωάννην, τοῦ κησῆς τῶν εἰδώλων ἀνοίγω, καὶ ποιήσω προσκυνεῖν τοῖς ἀνθρώποις καὶ ποιήσω τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρῶτων. Καὶ ὡς ταῦτα ἐλάλει μετὰ πικρίας, δάκρυα ἔρριπεν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς. Εἶπεν δὲ Ἐπιφάνιος· Ἐγὼ, τέκνον, ἀθῶός εἰμι τῆς κρίσεως ταύτης.

Εἶ· Ταῦτα εἰπὼν Ἐπιφάνιος, παρελάθεν με, καὶ ἐξήθλον τοῦ βασιλικοῦ ταμείου. Ἦν δὲ καὶ Ἰσαὰκ ἐν ἀφρασίᾳ, καὶ οὐκ εἰσῆλθεν μεθ' ἡμῶν πρὸς τὴν βασίλισσαν. Καὶ φῆμὴ διέδραμεν ἐπὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, λέγοντες ὅτι· Ὁ μέγας ἱερεὺς Ἐπιφάνιος, ὁ ἐπίσκοπος τῆς Κυπρίων, εἰσῆλθεν πρὸς τὴν βασίλισσαν, καὶ ἐποίησεν τὴν ἐξορίαν τοῦ μεγάλου Ἰωάννου. Ταῦτα δὲ ἀκούσας καὶ Ἰσαὰκ, ἀπέδρα ἀπὸ Ἐπιφάνιου, καὶ εἰσῆλθὼν ἐν μοναστηρίῳ κατέμεινεν καὶ ἡμῶν μὴ εἰδόντων. Καὶ ἦν Ἐπιφάνιος πενήθων καὶ περὶ αὐτοῦ, καὶ δούμιος τοῦ Θεοῦ, ὅπως αὐτῷ γνωρίσει πῶς Ἰσαὰκ καταμένει. Καὶ ἐγνώρισεν αὐτῷ, καὶ ἀπέλθομεν πρὸς αὐτόν. Καὶ ἀπεστράφη Ἰσαὰκ τὸν Ἐπιφάνιον, λέγων ὅτι· Οὐκέτι βούλομαι μετὰ σοῦ εἶναι, διὰ τὴν ἀμαρτίαν, ἣν ἐποίησας εἰς Ἰωάννην. Ποιήσαντες δὲ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τρεῖς ἡμέρας, μόλις ἐπέσειον τὸν Ἰσαὰκ· καὶ λαθόντες αὐτὸν ἐξήλθομεν. Ἐπέσειθ' δὲ καὶ Ἰωάννης ὅτι συνήνεσεν ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἐξορίᾳ ὁ Ἐπιφάνιος. Καὶ λαθὼν ἀπύκρον ἔγραψεν Ἐπιφάνιῳ· Ἐπιφάνιε σοφῆ, συνήνεσας ἐπὶ τῇ ἐμῇ ἐξορίᾳ. Οὐ μὴ ἐτι καθίσῃς ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἐπιφάνιος ἀντιγράφει Ἰωάννῃ· Ἀθλητᾶ, εἰρῆς καὶ νίκα· ἀνθ' ὧν δὲ ἐπέσεισας ὅτι ἐγὼ συνήνεσα ἐπὶ τῇ ἐξορίᾳ, ἐπὶ τῷ τόπῳ ᾧ ἐξορίσθης, σὺ μὴ φθάσης. Ταῦτα δὲ ἔγραψα, δάκρυοι, ἵνα μὴ τις τῶν Ἐπιφανίων ἐμφρόδῃς ψόγον περὶ τούτου. Ὁ γὰρ τοσαῦτα καλὰ κατωρθώσας εἰς τοσοῦτον βάθος χάριτος εἶχεν καταλεῖν; Μὴ γένοιτο. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ βασιλικῷ ταμείῳ, συνετάξατο Ἐπιφάνιος τοῖς βασιλεῦσιν ἐπὶ τῷ ἀποκτεῖσαι ἡμᾶς ἐπὶ τῆς Κυπρίων. Ἐρωτηθεὶς δὲ Ἐπιφάνιος παρὰ Ἀρχιεπίσκου τοῦ βασιλέως τὸ, πόσων ἐτῶν ὑπάρχει, εἶπεν· Ἐκατὸν καὶ πέντε ἐτῶν εἰμι παρὰ τρεῖς μῆνας. Οὗτος (α), φησίν, ἐξήκοντα ἐτῶν

A patienter tuum Patrem. Dixit autem imperatrix Epiphiano : An tua paternitas aliquid jubeat, enuntia, et ego colam et observabo meum Patrem. Dixit Epiphanio imperatrici : Si ejus, quom dicitis, haeresis reus est, et vincitur Joannes, nec se factur peccasse, indignus est sacerdotio : et si quid jubet vestrum imperium, faciet vester servus. Si autem pro vestra injuria queris Joannem expellere ex Ecclesia, servus tuus Epiphanius in hoc non assentietur. Est certe maxime imperatorum, injuria affici et ignoscere : quandoquidem vos quoque habetis imperatorem in caelis, cui assidue peccatis, et is vobis remittit : qui quidem dicit in Evangeliiis : *Estote misericordes, sicut Pater vester, qui est in caelis* 11. Dixit autem imperatrix Epiphanio : Si fueris impedimento, Pater Epiphani, quominus mittatur Joannes in exsilium, aperiam templa idolorum, et faciam ut homines ea adorent, et faciam ultima pejora prioribus. Cumque haec acerbè diceret, ex ejus oculis fluebant lacrymae. Ei vero dixit Epiphanius : Ego quidem, o filia, sum innocens ab hoc judicio.

LXIII. Cum haec dixisset Epiphanius, accepit me, et egressi sumus ex aula imperatoria. Aegrotabat autem Isaac, et non ingressus est nobiscum ad imperatricem. Pervasis vero fama per totam civitatem, dicebantur : Magnus sacerdos Epiphanius, episcopus Cypriorum, ingressus est ad imperatricem, et fecit, ut in exsilium mitteretur magnus Joannes. Cum hoc autem audivisset Isaac, aufugit ab Epiphanio, et ingressus est monasterium, nobis inscientibus. Aegre vero serelat Epiphanius, et Denm rogabat, ut ei significaret, ubinam mansisset Isaac. Quod ei significavit, et ivimus ad ipsum. Aversabatur autem Isaac Epiphanium, dicens : Nolo amplius esse tecum, propter peccatum, quod fecisti in Joannem. Cum nos autem in monasterio fuissetus nos tres dies, vix persuasit Isaac. Quo accipio, egressi sumus. Sibi quoque persuasit Joannes, quod ejus exsilio fuisset assensus Epiphanius. Accepit igitur charta, scripsit ad Epiphanium : *Socius Epiphani, assensus es meo exsilio. In tuo throno non selesbis amplius. Ad Joannem autem rescriptis Epiphanius : Athleta Christi, verberare et vince. Quod autem credidisti, me exsilio tuo fuisse assensum, in locum ad quem fuisti relegatus, non venies. Haec scripsi, o fratres, ne quis hoc probum conferat in Epiphanium. Qui enim tot et tanta bona fecerat, erat in tantum malorum profundum descensusus? Ingressus autem nobis in aulam imperatoriam, jussit Epiphanius valere imperatores, et navigaremus in Cyprum. Interrogatus vero Epiphanius ab Arcadio imperatore, quot annos esset natus, dixit : Centum et quindecim, et tres menses. Sic autem dixit : Fui episcopus, cum essem sexaginta annos natus. Fui*

11 Luc. vi, 30.

(α) Forte οὐτως.

vero in episcopatu quinquaginta quinque annos et tres menses. Eo vero die, quo fuit nobis ascendendum in navem, tunc eum interrogavit. Cum autem in navem ascendissemus, et navigaremus in Cyprum, sedit Epiphanius in concavo navis, et nos sumus eo. Eratque mos Epiphanius sancta Evangelia assidue tenere in manibus. Cumque ter ingemisset et flevisset, explicatis Evangelis, et lis rursus plicatis, lacrymatus est. Cumque surrexisset, oravit; et post preces versus sedit in concavo navis: orationeque fieri et nobis dicere:

LXIV. Si me diligitis, o filii, mandata mea servate, et dilectio Dei manebit in vobis. Scitis per quot afflictionem transivi in hac vita, et non reputatis esse vltam afflictionem: sed eram semper laetus in iis, quae ad Deum pertinent, et Deus non me dereliquit, sed ipse me servavit ab omnibus maligni laesidii. *Diligentibus enim Deum omnia cooperantur in bonum* 12. Aliquando autem, o filii mihi desiderati, cum ego essem in loco deserto, et Christo preces peragerem, ut liberarer ab omnibus insidiis adversarii, me invasit multitudo demonum: qui cum me dilacerassent, et pedibus arripissent, attraxerunt in terram. Nonnulli autem ex ipsis mihi plagas quoque intulerunt. Hoc vero fecerunt mihi decem diebus. Nec amplius vili demonem in propria persona omnibus diebus vitae vestrae, sed per homines in me suam exercere malitiam: cujusmodi mihi mala evenerunt in Phoenicia ab insolentibus Simonianis, qualia in Aegypto ab immundis Gnosticis, qualia in Cypro ab iniquis Valentinianis et aliis haeresibus. Adverte ergo animum, o filii mei, et audite verba Epiphanius peccatoris. Pecunias ne concupiscatis, et multae pecuniae adjiciunt vobis. Nullam hominem odio habeatis, et a Deo diligimini. Nolite loqui adversum fratrem, et affectio diaboli vobis non dominabitur. Aversemini omnes haereses, tanquam feras plenas veneno mortifero. De quibus etiam vobis tradidi in libris, qui appellantur *Panaria*. Aversemini, et caveo a mundi voluptate, quae corpus et mentem semper titillat. Experimenti eam esse Satanis accessionem. Sapere autem vel carne quiescente, mens incautorum turpia apprehendit visione. Quando vero mens nostra est sobria, et Dei semper habet memoriam, tunc facile inimicum possumus prosternere. Cum haec et his plura dixisset Epiphanius, omnibus qui erant in navi accersitis, dixit eis: Oportet nos, o fratres, totis viribus rogare benignum et elementem Deum, ut nos conservet, et nemo peccet ex iis, qui sunt in nave. Est enim futura in mari magna tempestas. Sed estote bono animo: nulla enim afflictio labore operimet ullum ex iis, qui sunt in navi. Quae eum dixisset, dixit mihi: Filii Polybi. Dixi ei: Quid est, Pater? Dixit ille mihi: Si navigaverimus usque

A Iγινόμεν ἐπίσκοπος· καὶ ἔχω ἐν τῇ ἐπισκοπῇ πενήκοντα πάντα ἔτη παρὰ τρεῖς μῆνας. Αὕτῃ δὲ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ εἰσάμεν ἀναλθεῖν ἐν τῷ πλοίῳ, τότε αὐτὸν ἐπηρώτησεν. Ἀναλθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῷ πλοίῳ ἐκαθέσθη Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κοίτῃ τοῦ πλοίου, καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτοῦ. Ἔθος δὲ ἦν Ἐπιφάνῳ τὰ ἅγια Εὐαγγέλια κρατεῖν ἀδιαλείπτως ἐν τοῖς χερσίν αὐτοῦ. Καὶ δὴ τρίτον στενάδας καὶ θακρόσας, ἀναπαύσας τε τὰ ἅγια Εὐαγγέλια, καὶ πάλιν πτόσας ἐκλαύσεν, καὶ ἐποίησεν εὐχὴν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκάθισεν ἐπὶ τῆς κοίτης τοῦ πλοίου, καὶ ἤρξατο κλαθεῖν καὶ λέγειν πρὸς ἡμᾶς·

Εἰδ'. Ἐάν ἀγαπᾶτε με, φησίν, ὦ τέκνα; τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε· καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν ὑμῖν. Ὑμεῖς, φησίν, ἐπίστασθε διὰ πόσον θλίψεων ἀπῆλθον ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, καὶ οὐχ ἡγησάμην οὐδεμίαν θλίψιν, ἀλλὰ πάντως ἡμῖν χαίρων πρὸς τὸν Θεὸν ἀποδέκτων, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἐγκατέλειπεν με· ἀλλ' αὐτὸς με ἦν διαφυλάττων ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς τοῦ πονηροῦ. *Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσιν τὸν Θεὸν πάντα συντηρεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν*. Ποῦ οὖν, τέκνα ἐμοὶ παποθημένα, ὄντος μου ἐν τόπῳ ἐρημικῷ, καὶ ἐπιτελοῦντός μου τὴν δεξιὰν τῷ Χριστῷ, ὅπως θυσοῦ ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου, ἐπέστη μου πλῆθος δαιμόνων, ἀλλὰ διασπαράξαντές με ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ λαβόντες ἀπὸ τῶν ποδῶν, δίσταρον ἐπὶ τὴν γῆν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ πληγὰς προσήνεγκάν μοι. Τοῦτο δὲ ἐποίησάν μοι ἐπὶ δεκάτῃν ἡμέραν· καὶ ἔκτοτε οὐκέτι αὐτοπροσώπως ἰθεασάμην δαίμονα πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, ἀλλὰ τὰ πονηρῶν ἀνθρώπων ἐπέτελεσαν τὴν ἰδίαν αὐτῶν κακίαν εἰς ἐμὲ. Οἷά μοι κακὰ συνέβη ἐν Φοινικῇ παρὰ τῶν ἀτάκτων Σιμωνιανῶν ἐν Αἰγύπτῳ, παρὰ τῶν ἀκαθάρτων Γνωστικῶν· οἷα ἐν Κύπρῳ παρὰ τῶν ἀνόμων Οὐαλεντινιανῶν καὶ τῶν λοιπῶν αἰρέσεων. Ἐπιστήσατε τὸν νοῦν ὑμῶν, ὦ τέκνα, καὶ ἀκούσατε τὸν λόγον Ἐπιφάνιος τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Μὴ ἐπιθυμεῖτε τὰ γέννησε χρημάτων, καὶ πάθος χρήματα προστεθήσεται ὑμῖν. Μὴ μισήσατε πάντα ἄνθρωπον, καὶ ἔσασθε ἀγαπώμενοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Μὴ καταλαήσατε ἀδελφῶν, καὶ πάθος διαβολῆν οὐ κυριεύη ὑμῖν. Ἀποστρέψατε πάσας τὰς αἰρέσεις, ὡς θηρία μετὰ τοῦ θανάσιμου. Περὶ ὧν καὶ ἐγγράφως περιέδωκα ὑμῖν ἐν τοῖς βιβλίοις; τοῖς ἐπιλαγομένοις *Παναρίοις*. Ἀποστρέψατε καὶ παραφυλάττεσθε ἀπὸ τῆς ἡδονῆς τοῦ κόσμου, τῆς ὑπογαργαλισούσης αἶν τοῦ σώματος καὶ τὸν λογισμῶν. ἔχετε πείραν, ὅτι προσθήκη ἐστὶ τοῦ Κατανῆ. Πολλὰς γὰρ καὶ τῆς σαρκὸς ἡσυχάζουσας, ὁ λογισμὸς τῶν ἀνασφαλίστων πεφάντασται περὶ τὰ αἰσρά. Ὅταν δὲ ὁ νοῦς ἡμῶν ἔλθῃ, καὶ μυθίμην ἔχει αἶν τοῦ Θεοῦ, εὐχερῶς καταπαλαῖσαι δυνάμεθα τοῦ ἔχθρου. Ταῦτα εἶπὸν Ἐπιφάνιος, καὶ πλείονα τούτων, προσκαλέσμενος ἄπαντας τοὺς ἐν τῷ πλοίῳ, εἶπεν πρὸς αὐτούς· Χρὴ ἡμᾶς, ἀδελφοί, ἐξ ἄλης ἰσχύος δεηθῆναι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ὅπως διασωσῃ ἡμᾶς, καὶ μηδὲς τῶν ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολείταται. Μᾶλλον γὰρ κλύδων γίνεσθαι μέγα. Ἄλλ' εὐθυμεῖτε·

12 Rom. viii, 28.

πλεμέλια γὰρ θλίψας καθάψεται πάντων ἐν τῷ πλοίῳ. A Καὶ ταῦτα εἰπόντων, εἶπεν πρὸς μὲ· Τέκνον Πολύβιε. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν· Τί ἐστὶ, Πάτερ; Εἶπεν δὲ πρὸς μὲ· Ἐὰν ἀποπλεύσωμεν ἐπὶ τὴν Κωνσταντίαν, ἐπιτὰ ἡμέρας ποιήσον ἐπὶ τῆς πόλεως, καὶ πλεύσῃς εἰς Ἀλυπτον, καὶ ἀνέλθῃ εἰς τὴν ἀνω Θεβαΐδα, καὶ ποιήσῃς τὰ πρόβατα τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ πρόσχε σαυτοῦ, τέκνον. Διαμαρτύρομαι σοὶ τὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, μὴ ποιήσῃς ἄλλως· ἐπεὶ ἐὰν τοὺς ἐμούς λόγους παραποιήσῃ καὶ μὴ πορευθῆς, ἀπωλεῖς ἀπολεῖς, καὶ εἰς μάτην γενήσονται σοὶ πάντα ὅσα ἐφοβήσῃς, καὶ ἐσθ' ἀχρεῖος ἕναιτι πάντων ἀνθρώπων. Ἐὰν δὲ ἀκούσῃς τὸν ἐμὸν λόγον, καὶ φυλάξῃς τὴν ἐντολὴν Κυρίου, ἣν ἐνετείλατό μοι Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς ἡμέρας. Καὶ ταῦτα εἰπόντων πρὸς μὲ, ἔσπασάτο με. B

SE. Ὁ δὲ εἶπεν· Τί ἐστὶ, Πάτερ; Καὶ εἶπεν Ἐπιφάνιος· Καὶ οὐ, τέκνον, μένει ἐπὶ τῆς Κωνσταντίας, ὡς ἂν ἐπιτραπῇ σοὶ βαδίζειν τὴν ὁδὸν τῶν (α) δικαίων. Ταῦτα εἰπόντων Ἐπιφάνιος πρὸς· Ἰσαάκ, ἔσπασάτο καὶ αὐτὸν· καὶ προσκαλιζόμενος τοὺς ναυτικούς ἀπαντας, εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ θροισθε, τέκνα. Κίνησον γὰρ ἡ θάλασσα ποιήσει πολλὴν. Ἄλλ' εὐχεσθε τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς βοήθησιν ὑμῖν. Ἦν δὲ ἕνδεκάτῃ ὥρᾳ τῆς ἡμέρας, ὅτε ταῦτα ἐξέδασεν ἡμᾶς Ἐπιφάνιος. Εἶπεν δὲ ἐνὶ τῶν ναυτῶν· Μὴ πειραξέτε, ἴνα μὴ πειρασθῆς. Περὶ δὲ θυμῶν ἡλίου γίνεται λαλιὰς μέγας ἐν τῇ θαλάσσῃ. Καὶ ἦν Ἐπιφάνιος ἐν τῇ κοίτῃ τοῦ πλοίου ἀπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ τὰ Ἐβραγγλία ἔκλειτο ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀνεψυγμένοι, καὶ φωνὴ αὐτοῦ οὐκ ἠκούετο. Ἡμεῖς δὲ πάντες φόβῳ μεγάλῳ συνεχόμενοι ὑπνοοῦμεν, ὅτι διὰ τὸν σάλον τῆς θαλάσσης ὁ Ἐπιφάνιος προσεύχεται τῷ Θεῷ. Ἐμείνουν δὲ ὁ γλιῦθον δύο ἡμέρας καὶ δύο νύκτας. Καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ εἶπεν Ἐπιφάνιος πρὸς μὲ· Τέκνον Πολύβιε, λάλησον πρὸς τοὺς ναυτικούς, καὶ ἀράτωσαν ξύλα, καὶ ποιήσάτωσαν ἀνθρακίαν. Καὶ λάβε θυμίμα, καὶ προσάγαγ' ὕδωρ. Καὶ ἵσθησάτω οὕτως· καὶ προσήγαγον αὐτῷ. Καὶ εἶπεν πρὸς μὲ· Βάλε τὸ θυμίμα ἐπὶ τὴν ἀνθρακίαν. Καὶ ἔβαλα. Καὶ εἶπεν· Εὐχέσθε, τέκνα. Καὶ ἵσθησάτω εὐχὴν ὡς ἀνέκειτο. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἔσπασάτο ἡμᾶς, καὶ εἶπεν· Ὑψέσθε, τέκνα· ὁ γὰρ Ἐπιφάνιος οὐκέτι ὕμῶς θύεται ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Καὶ εὐθέως παρέδωκεν τὸ πνεῦμα· καὶ παραχρῆμα ἔπαυσεν ὁ κλύδων τῆς θαλάσσης.

SC. Καὶ ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ ἐγώ τε καὶ Ἰσαάκ ἐκλάσαμεν πικρῶς, καὶ σκότος ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς ἡμῶν ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ. Εἰς δὲ τὸν ναυτῶν, ὃ εἶπεν Ἐπιφάνιος ἐνὶ ζῶν, ὅτι· Μὴ πειραξέτε, ἴνα μὴ πειρασθῆς, ἔδραμον παρὰ τοὺς πόδας Ἐπιφάνιου, καὶ ἡδουλήθη ἀποκαλύψαι ἐν ἡμέταιον αὐτοῦ ἰδεῖν αἱ ἐμπειροτέρους ἐστίν. Ὁ δὲ Ἐπιφάνιος, ὡς ἦν νεκρὸς κείμενος, κούφισας τὸν δεξιὸν πόδα, ἔκλειεν αὐτῷ εἰς τὸ πρόσωπον, καὶ ἔβριθον αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοιλίας τοῦ πλοίου ἐπὶ τὴν πρύμνην, καὶ ἔμεινε νεκρὸς. Ἐποίησαν δὲ δύο ἡμέρας κείμενος νεκρὸς. Τῇ

Constantiani, mane septem dies in civitate, et naviga in Aegyptum, et ascende in superiorem Thebaicem, et pascas oves Christi. Sed attende tibi, filii. Testor tibi caelum et terram, ne aliter facias. Nam si mea verba neglexeris, et non perrexeris in superiorem Thebaidem, peribis: et frustra a te fient, quaecumque edificaveris: et eris inutilis coram quovis homine. Sed si mea verba audieris, et Domini mandatum custodieris, quod mihi mandavit Jesus Christus, Filius Dei, eris benedictus eoram ipso omnibus diebus. Quae cum dixisset, me est amplexus: convertitque sermonem ad Isaac, et ait: Isaac filii.

τοῦ Θεοῦ, ἐσθ' εὐλογημένος ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσας τὰς καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς Ἰσαάκ εἶπεν αὐτῷ· Τέκνον

LXV. Is autem dixit ei: Quid est, Pater? Et dixit Epiphanius: Tu quoque, filii, mane in civitate Constantiensi, donec jubearis inire viam Citiensium. Quae cum Epiphanius dixisset Isaac, cum est similiter complexus. Nantis quoque omnes accersens, dixit eis: Nolite conturbari, o filii. Magnus enim motum faciet mare: sed attendite Deo, et ipse vobis feret open. Erat autem hora diei undecima, quando haec nos docuit Epiphanius. Dixit vero uni ex nautis: Noli tentare, ne tu tenteris. Circa occasum autem solis fuit magna venti procella in mari. Epiphanius vero erat in infans parte navis passis manibus; et ejus pectori imposita erant Evangelia, et erant aperti ejus oculi, et vox ejus non audiebatur. Nos autem omnes magno metu affecti, existimamus Epiphanium Deum orare propter tempestatem maris. Mansit autem illa tempestas duos dies et duas noctes. Tertio vero die dixit mihi Epiphanius: Filii Polyhi. Respondi ergo: Quid est, Pater? Et dixit mihi: Dic nautis, ut accendant ligna, et faciant carbones, et accipe suffitum, et affer huc. Et sic feci. Qui dixit: Filii, admove prophas. Et admovi. Et dixit mihi: Jace suffitum super carbonem. Et jeci. Et dixit: Orate, filii. Et fecit orationem ita ut recumbebat. Et post orationem nos est complexus, dicens: Salvi estote, filii. Epiphanius enim non vos amplius videbit in hac vita. Et statim tradidit spiritum. Statimque cessavit tempestas maris.

LXVI. Cadentes autem super collum ejus ego et Isaac, amare flevimus. Cecideruntque tenebrae in nostros oculos illo die. Ugnus vero ex nantis, cui dixerat Epiphanius adhuc vivus: Noli tentare, ne tenteris; currens ad pedes Epiphani, voluit aperire vestem Epiphani, et videre an esset circumcelsus. Epiphanius autem, ut jacebat mortuus, dextero pede sublato, eum impedit in faciem, et jecit eum usque ad puppem navis, et mansit hideo mortuus. Tertio vero die, nauta qui eum portabant, tulerunt eum prope Epiphanium. Postquam autem posuerunt eum

ad peles ejus, et tetigit eos, statim surrexit. Et cecidit timor super omnes, qui erant in navi. Cum nos autem navigassemus Constantiam ad locum, qui dicitur Dianenterium, egressi sunt nautæ e navi, et circumierunt totam civitatem, et clamaverunt cum magnis vocibus : Viri fratres, qui viris frequentem habitatis Constantiensium civitatem, descendite ad mare in locum, qui dicitur Dianenterium, et accei, ite reliquias sancti et longe beatissimi Patris nostri Epiphani. Finit enim vitam humanam. Tunc quidem ceciderunt tenebræ super universam civitatem, et se manibus tenentes descendunt ad mare, magnam planctum adferentes. Sed omnes quoque rustici veniebant in civitatem, per totam viam fluentes lacrynis. Quocirca tres quoque cæci, qui erant in parœcia, quæ appellatur Torti, se sic in viam conjecerunt; nec ullus dabat eis manum, ut citius venirent in civitatem. Dixit autem unus ex eis nomine Prosechius : Digne Dei sancte Epiphani, fac nos aspicere, ut nos quoque adoremus tuas venerabiles reliquias. Et statim aspererunt; et ingressi in civitatem, adurarunt venerandas sancti Patris reliquias : et annuntiarunt id quod eis in via venerat. Quicunque autem audierunt, Deum laudaverunt, qui iis qui se sunt digni, præbet talia.

Πατὴρ· ἀπήγγειλαν δὲ τὸ συμβάν αὐτοῖς κατὰ τὴν τοιαῦτα παρέχοντα τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ.

LXVII. Honorifice ergo e navi tollentes reliquias, introduxerunt in ecclesiam. Illic mansit tres dies, neque sepeliebatur propter magnam contentionem. Quarto autem die ipsum in loculo, melle superfuso, composuerunt. [ Cogitabant enim eum sepelire in ecclesia. ] Mansi vero septem dies in ecclesia prope reliquias : et ne sic quidem est sepultus. Octavo itaque die, cum, ut jusserrat sanctus Pater, navem invenissem, quæ trajicebat in Ægyptum, ascendi in superiorem Thebaidem, et mansi anno uno. Cum autem descenderet magnus Heracleon, præsens totius Ægypti, Rhinocurura (eam enim urbem habebat), et audisset me fuisse discipulum magni Epiphani, me nolentem rapuit per milites, impositumque camelo dromadi detulit Rhinocurura. Ac cecidit autem, ut episcopus illorum decederet. Fecitque ut ordinaret episcopus Rhinocururorum.

*Epistola Polybii episcopi, civitatis Rhinocururum ad Sabinum episcopum Constantiensem.*

Domino in Deo venerando, digno sacerdote, sancto Patri Sabino episcopo civitatis Constantiæ Cypri, Polybius peccator in Domino salutem. Magi singularis gratiæ, vel antequam stella eis Dominum significasset, particiipa facti, vadunt Hierusalem, atque B. thlehem, ad adorandum caelestem regem Christum Dominum nostrum. Nisi enim ii fuisset prius participes divini cognitionis, Dei visionem

(a) Veritit interpres quasi legerit ἐμεῖ βαλόντες ἐν σφύρι. Quæ autem in textu Latino unciis incisimus,

οὖν τρεῖς ἡμέρας ἤνεγκαν αὐτὸν βαστάσαντες οἱ ναῦται ἑγγύς Ἐπιφανίου. Ὡς δὲ ἔθηκαν αὐτὸν παρὰ τοὺς πύλας αὐτοῦ, ἤφατο τῶν ποδῶν αὐτοῦ, καὶ εὐθέως ἀνίστη· καὶ φρόδος ἔπεισε ἐπὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ πλοίῳ. Καταπλευσάντων δὲ ἡμῶν ἐν Κωνσταντίᾳ ἐπὶ τῷ τόπῳ καλουμένῳ Διανετηρίῳ, ἐξῆλθον οἱ ναῦται ἀπὸ τοῦ πλοίου, καὶ ἐκύκλωσαν τὴν πᾶν καὶ μετὰ φωνῶν μεγάλων ἔκραζον· Ἄνδρες ἀδελφοί, οἱ τῆν πολυάνθρωπον μετρητοῖσιν Κωνσταντίαν κατοικοῦντες, κατέλθετε, φησὶν, ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἐν τῷ τόπῳ τῷ καλουμένῳ Διανετηρίῳ, καὶ λάβετε τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἐπιφανίου. Κατέλυσαν γὰρ τὸν ἀνθρώπῳ τῶν βίων. Τότε δὴ σκότος ἐπέπεσον ἐπὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, καὶ ἑαυτοὺς χειραγωγούντες καθήρχοντο ἐπὶ τῆς θαλάσσης, κοπιετοὶ μέγαν κοπιούμενοι. Ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ ἀγροικία κατεσύρατο ἐν τῇ πόλει, τὰ δάκρυα καὶ ὄδον ἐπιχέοντες· ὥστε καὶ τριῶν τυφλῶν ὄντων ἐν παρρηκίᾳ ἐπιλεγομένη Σπορτικῆ, ἐν τῇ ὁδῷ ἑαυτοῦς ἐμβάλλοντων, οὐδεὶς ἐπιδίδου τοῦτοῦς χεῖρα, ὅπως τάχιον συμβῆταισιν ἐπὶ τὴν πόλιν· εἶπεν δὲ ἐκ τῶν τριῶν ὁ ἐκ ὀνόματι Προσεχίου· Ἄγιε τοῦ Θεοῦ, ὅσις Ἐπιφάνιε, πόησον ἀναδιδέψαι, ὅπως καὶ ἡμεῖς προσκυνῶμεν τὸ τίμιον σου λείψανον. Καὶ εὐθέως ἀνέβλεψαν, καὶ ἐπελόντες ἐν τῇ πόλει προσκύνησαν τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου ἁγίου. Ἀκούσαντες δὲ ἅπαντες, ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν

ΕΖ. Ἄραντες οὖν ἀπὸ τοῦ πλοίου τὸ λείψανον, μετὰ πολλῆς τιμῆς εἰσνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Ἔμεινε δὲ τρεῖς ἡμέρας, καὶ οὐκ ἐθάπτετο, διὰ τὴν πολλὴν φιλονεικίαν αὐτῶν. Τῆς οὖν τετάρτῃ ἡμέρῃ μὲν βαλόντες ἐν Σκυρίῳ (a) ἔβαλον αὐτὸν. Ἐποίησα δὲ ἐγὼ τὰς ζ' ἡμέρας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ παρὰ τὸ λείψανον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπέφη. Τῆς οὖν ὀγδόῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὴν (b) τοῦ ἁγίου Πατρὸς εὐρον πλοῖον διαπερῶν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἀνελθὼν ἀπέπλευσα, καὶ ἀνήλθον εἰς τὴν ἀνω Θηβαίδα, καὶ ἐποίησα ἐναυτῶν. Καὶ καταρχόμενος ὁ μέγας Ἡρακλείων ὁ ἄρχων τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ Ῥινκοκουρούρων τὴν πόλιν (ἦν γὰρ καὶ οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς), ἀκούσας ὅτι μαθητὴς ἐγενόμην τοῦ μεγάλου Ἐπιφανίου, μὴ θέλοντός μου, διὰ στρατιωτῶν ἤρπασέν με, καὶ ἐπὶ δρομοκαμήλῳ ἐπικαθίσας, κατήνεγκέν με εἰς Ῥινκοκουρούρα. Ἐσώθη δὲ τὸν ἐπίσκοπον τὸν ἐκεῖ τελευταῖος, καὶ ἐποίησέν με χειροτονηθῆναι ἐπίσκοπον τῆς Ἐκκλησίας Ῥινκοκουρούρων.

Ἐπιστολὴ Πολυβίου ἐπισκόπου πόλεως Ῥινκοκουρούρων πρὸς Σάβινον ἐπίσκοπον Κωνσταντίας.

Κυρίῳ θεοτιμῆτῳ ἀξίῳ τῆς ἱερουπόλεως, ἀγίῳ Πατρὶ ἐπισκόπῳ Σαβίνῳ πόλεως Κωνσταντίας τῆς Κύπρου, Πολύβιος ἁμαρτωλὸς ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Οἱ μάγοι τῆς ἁρίτου μετείου, λέγω δὴ πρὸ τοῦ τὸν ἀστὴρα αὐτοῖς καταμηνύσαι τὴν βασιλᾶν ποιῆσθαι ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν Βηθλεὲμ ἐπὶ προσκυνῆσαι τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Εἰ μὴ γὰρ εἶχον αὐτὸ θεογνωστῶν τὸ πρῶν,

in Græco desunt. Edit. PATROL.

(b) Κατὰ τὴν. Dupple ἐντολῶν. Id.

ὡκ ἂν Θεοπίας ἐπέτυχον. Ἄλλ' ἐκείνοι (α) μὲν περὶ Θεοῦ τοῦ ζητουμένου ὑπὸ μάγον, καὶ μνηνομένου διὰ τοῦ ἀστέρος τοῖς ἀστέρι· μάγοις ἐν Βηθλεέμ. Ἐγὼ δὲ ἐπιζητῶ περὶ ὁσίου ἀνδρὸς τοῦ τὸν Θεὸν τὸν ὑπὸ μάγον ζητούμενον, καὶ ἐπὶ τῆς Βηθλεέμ εὐρισκόμενον καὶ προσκυνούμενον θεραπεύσαντος· λέγω δὴ Ἐπιφάνιον, τὸν μὲγαν ἀρχιερέα, τὸν τεύχος τῶν Κυρίων. Ἐπειδὴ οὖν, ὅτις Πάτερ, διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου οὐκ ἐγενήθην ἄξιος ἰδεῖν τὸν τόπον τὸν ἀγαθὸν ἐκείνον, ἔβλα τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν ἐπιπέπτου ἐτάφη, καὶ μνήμη μοι ἀδιάλειπτος ἐστί, καὶ λύπη μεγάλη· τοῦτου χάριν παρακαλῶ τὴν σὴν ὁσίαν πατρῴωσιν διὰ γραμμάτων ἡμῖν σημεῖον τὸ, τοῖς ἡμέρᾳ καὶ τοῖς τόποις ἐτάφη. Ἀπίστελα δὲ ἄνδρα προβαταῖον καὶ χάριτος καταξιωθέντα Θεοῦ· λέγω δὴ τὸν τίμιον διάκονον Κάλιππον· ὅς τις ἐγνώρισέ μοι περὶ τῆς ὑμετέρας ὁσιότητος, ὅτι αὐτὸς ἐκαθίσθη ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς Ἐκκλησίας Κωνσταντίας. Ἐμοῦ γὰρ χλαυόντος, καὶ ὀδυρόμενον περὶ τῆς ταφῆς τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς, μὲδ εἰδότες τίς ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου, ὅπως διὰ γραμμάτων μάθω· αὐτὸς ὁ προειρημένος τίμιος διάκονος Κάλιππος εἶπεν, ὅτι Σαβίνος ἡγούμενος μοναστηρίου διεβέβητο τὸν τῆς ὁσίας μνήμης Πατέρα ἡμῶν Ἐπιφάνιον. Δὲ καὶ τοῦτον ἀπεστελαμένον διὰ τοσαύτης καὶ χαλεπωτάτης ὁδοῦ τε καὶ θαλάσσης, ὅπως τῶν προειρημένων ἐπιτύχοιμεν διὰ τῆς ὑμῶν ὁσιότητος. Πολὺ δὲ ἐξ ἡμῶν προσεταῖν καταξίωσον τὸν καθαρώτατον κληρὸν, καὶ πάντας τοὺς ὑπὸ τὴν ὑμετέραν ὁσιότητα. Προσεχού μοι, ἄξιε τῆς ἱερωσύνης, ὅτις Πάτερ.

A minime fuissent asserenti. Sed illa quidem de Deo, qui quaerebatur a magis, et significabatur per stellam ipsis magis in Bethlehem. Ego autem nunc quaero de sancto Patre, qui Deum quaesitum a magis, et inventum in Bethlehem, et adoratum, coluit : de Epiphanio magno sacerdote, muro et propugnaculo Cypriorum. Quoniam ergo, sancte Pater, propter meorum peccatorum multitudinem, non fui dignus, qui viderem locum illorum honorum, ubi sunt sepultae pretiosae reliquiae sancti Patris nostri episcopi Epiphanii, et perpetua hujus rei memoria et dolor gravis meo insidet animo : ea de causa rogo tuam sanctam paternitatem, et nobis significet per litteras quoniam die, et quomodo sit sepultus. Misi autem ad te virum providum, et divina gratia dignum habitum : dico vero venerandum diaconum Calippum, qui mihi quoque significavit de vestra sanctitate, quod ipse sederis super thronum Ecclesiae Constantiae. Nam cum ego flerem, et quererem de sepultura sancti Patris, nec nossem quisnam sedisset super thronum, idque scire per litteras cupercam, praedictus dixit Calippus, quod Sabinus praefectus monasterii successit nostro sanctae memoriae Patri et episcopo Epiphanio. Quocirca eum misimus per tantum ac tam difficile iter et mare, ut ea, quae prius dicta sunt, consequamur per tuam sanctitatem. Purissimum autem clerum meo nomine digieris salutare, et omnes, qui sunt sub vestra sanctitate. Ora pro me, digne sacerdotio, sancte Pater.

[LXIX. Deo ago gratias, et vestrae alacritati animi, serve Dei, et digno sacerdotio, sancte Pater Polybi, quod per te excitator ad pulchram memoriam. Sanctitatis enim vestrae litteris, quas secundum Deum scribas accepit, ita vivificata est anima mea, quemadmodum si terra ob longam siccitatem arfacta fuerit, morientes herbae pluvia caelitus demissa revirescunt. Quis tuam habens memoriam, sancte Pater, unquam dolore afficitur? Quis autem, sancte Pater, non emisit lacrymas propter tuum discessum? Fuit enim multus pluctus et luctus intolerandus propter te, sancte Pater. Non solum enim Cypriorum insulam obibant Cyprii, requirentes tuam sanctitatem, ut sederes in throno Ecclesiae, sed etiam per mare multi navigantes in Phoeniciam te quaerebant, adeo ut quatuor mensibus vidua manserit Ecclesia tui inquisitione.

LXX. De die autem, et loco, in quo sepultus est sanctae memoriae Pater noster episcopus Epiphanius, per has meas litteras significo Patri meo. Decem diebus fuerunt ejus pretiosae reliquiae in ecclesia, in melle jacentes in loculo; multaque qui aegrotabant, et tangebant reliquias, a morbo statim sunt liberati. Longinus autem et Petronius diaconi, qui ab haeresi Valentiniana specie tantum conversi erant, ipsi prohibebant, ne Pater sanctus sepeliretur, dicentes non licere mortuum in civitate poni in ecclesia, ne forte per ipsum quoque veniret civitas in periculum. Venit autem fama, et vehementis quaedam in civitate perturbatio, quod sint nonnulli ablaturi reliquias. Fuitque magnus strepitus in tota civitate. Eramus vero omnes quoque monasteriorum praefecti in civitate. Decimo autem die cum accepisset lignonem maxime venerandus Sabinus diaconus, coeperunt fodere locum, in quo erant reponenda pretiosae sancti Patris reliquiae. Cumque hoc vidisset reverendus Draco, ipse quoque consentit. Rursus autem dixerunt Longinus et Petronius : Non licet cum sepeliri in ecclesia. Acepto vero ligno, venerandus quoque Draco fodiebat una cum Sabino, dicens : Sepeliantur sancti Patris reliquiae in hoc loco; ego de eo precabor imperatorem. Venierunt autem artifices, et fecerunt thecam pretiosarum reliquiarum sancti Patris nostri et episcopi Epiphanii diligentissime et accuratissime : maxime quod dicebatur a multis, fore, ut furto auferretur a Romanis, aut a Constantinopolitanis, aut a Phoenicibus. Facta vero theca a dexteris sanctae ecclesiae, ubi ceciderat aedificator supra Faustianum, acceperunt pretiosas reliquias sancti Patris nostri viri pii, ut eas in theca deponerent. Impii autem et indigni, Longinus, inquam, et Petronius, apprehenderunt reliquias; alios quoque, qui male sentiebant, commoventes, et non sinebant eas sepeliri. Cum ergo esset magna contentio, venerandus diaconus Sabinus dixit cum magna voce et luctu amarissimo : Sancte Pater Epiphani, scin et credo, quod sicut cum in hac vita degeres, Deum exorabas, ita etiam nunc quoque potes, et aliquid amplius. Peccente Longinum et Petronium, qui defecerunt, quod propter injustum et luum tuum sinant te sepeliri in hoc loco. Hoc cum dixisset diaconus Sabinus, factum est a Deo iudicium. Nam Longinus quidem, qui in terram ceciderat, mansit mortuus; Petronio autem manus suae dissolutae, et manus natus in eo loco. Et cum Longinum quidem composuissent, sepelirent : Petronium autem portantes, domum tulerunt, et posuerunt supra lectum : quarto vero die vitam finit. Acceperunt itaque pretiosas

(a) Legit interpres ἐκείνα. EDIT. PATROL.

reliquias sancti et beati Patris nostri et episcopi Epiphani, et cum omni honore eas in eo loco deponere.

LXXI. Mane autem statim venerandus Draco, accessit omnibus clericis cum multis patribusfamilias civitatis, obtulit preces imperatori. Missi vero sunt tres clerici, et tres patresfamilias. Ex clericis in primis honorandus Sabinus diaconus, et maxime honorandus diaconus Paulus consobrinus Draconis, et honorandus diaconus Adhausus. Ex patribus autem familias reverendus Marianus frater Synesii, et reverendus Joannes ejus consobrinus, et filius Draconis, qui ipse quoque vocabatur Draco, et quem Dei gratia curavit Epiphanius a morbo gravissimo. Hi autem iverunt in civitatem regiam, et obtulerunt preces imperatori. Imperator veru Arcadius, cum preces accepisset et legisset, valde magno dolore est affectus, quod e vita excessisset Epiphanius : et dixit eis qui preces sibi obtulerant : Sed et in hac urbe regia quadraginta dies, ut luceam meum Patrem, et vos mittam in pace. Illi autem sic fecerunt. Ex luxit Arcadius imperator sancte memorie patrem nostrum et episcopum Epiphanium quadraginta dies. Post luctum autem fecit constitutionem, et misit cum eis virum pium militantem, nomine Maximum. Is habebat spiritum immundum. Cum ii autem pervenissent Constantiam, statim Maximum accepit constitutione, ingressus est in locum, ubi sunt positae reliquiae sancti Patris nostri. Cumque pronus cecidisset in faciem, et preces posuisset supra thesam, dixit : Deo digne sancte Epiphani, expelle a me malignum spiritum, et tunc aperiam hanc formatam scripturam cum magna gratiarum actione. Statimque exiit immundus spiritus a Maximo. Maneque patefacta fuit scriptura formalis in loco publico, et omnes propterea magna sunt affecti laetitia. Formata autem scripturae vim insero in mea epistola, quam ad vestram mitto pietatem : quae in versu secundo sic continet. Sic enim dicit imperator Arcadius de sancto Patre : Eum, qui tunc supra nos : as leges, volumus jacere convenienter nostris legibus. Ecce ergo, o sancte Pater Polybi, universam consequentiam, quae fuit tam verbis quam factis, exposui vestrae apud Deum honoratae et sanctae animae per litteras, quae a nobis missae sunt per venerandum diaconum Calippum. Habe autem perpetuam mihi memoriam in tuis ad Deum orationibus, sancte Pater. Tuum vero sanctum clerum ioco nomine salutare digneris, o digne sacerdotio, sancte Pater. Ora pro me, o vir maxime pie.]

## ACTA S. EPIPHANII

AUCTORE R. P. DAN. PAPEBROCHIO.

(Acta sanctorum Bolland., Mail tom. III, die 12, p. 56. Venetiis, 1758.)

### CAPUT PRIMUM.

Cultus apud Graecos et Latinos. Vita sub eminentio discipulorum nomine compilata.

1. Salamis Cyprî (nam alia hujus nominis est insula et urbs circa Atticam) Constantia dioecesis Hieronymi ætate, ut ait ipse in *epitaphio Paulæ* epist. 27. Nunc utrumque nomen desit, et duntaxat oppidulum fere dirutum superest, quod Veterem Famagustam vocant incolæ, postquam ex ejus ruinis nova surrexit, quæ adhuc regia est, regno hæc extincto sub Turcarum tyrannide. Eadem metropolis insulae totius fuit, et sæculo Christi quarto episcopum habuit S. Epiphanium, quem non solum vitæ convergatio illustrem ob virtutes reddidit; verum etiam miracula, quæ Deus, honore illum afficere volens, ipso adhuc superstitie et post obitum ejus edidit. Mortuo enim illo, id quod viventi non contigerat, ad sepulcrum ejus aëmones etiamnum fugari, et merhi quidam curari dicuntur. Ita lib. vi *Hist. eccles.*, cap. 27, Hermias Bozomenus, ipso cujus principio ille obiit sæculo quinto florens. Hinc factum, sicut synodus Nicæna in sæculo Christi octavo celebrata, act. 6 docet, quod et templum dedicaverunt in Cypriorum insula ejus discipuli, occupantes illud ejusdem Patris vocabulo, et cum multis aliis titularibus picturis imaginem ejus in ipso collocarunt, qualem scilicet videre licet ante opera, Petavio nostro curantæ edita et per vetusto quodam exemplari, quod exstat in Constantinopolitano antiquissimo monasterio, Sula dicto (vulgo τὰ ἐξ μάρ-

A *μάρκα* appellant) quod olim patriarchium fuit.

2. Etenim etiam Constantinopolitanæ Ecclesie, æque ac toti Orienti fuit in maxima veneratione Epiphanius; cujus synaxis (ut habent Menæa ad hunc 12 Mail) in regia illa urbe celebratur in sanctissima ejus sede seu sacello, quæ est intra templum Sancti Philemonis, quod, Codino in *Originiibus Constantinopolitanis* attestante, et Eodoxius Constantini Magni patricius et præfectus condidit. Colitur autem ibi et alibi S. Epiphanius solemnè totius diei Officio, communi quidem eum S. Germano patriarcha Constantinopolitano; sed principaliori loco : quomodo etiam notatur in figuratis Ruthenorum seu Moscorum Calendariis. Solum autem illum spectat canon sacer, hoc die præscriptus sub hac acrostichide :

Ἐπιφάνιος τὸ κτῆος ἐπιλήξω χθόνα.

*Terram replerit Epiphanius decus.*

Solum etiam hic in Ephemeride metrica nominatur, et quidem tanquam hac die mortuus :

Τῆ δὴο καὶ δεκάτῃ Ἐπιφάνιον μάρκος εἶλεν.

*Statæ lex mortis duodena Epiphanium auferi.*

Certe vel tunc fato suo functus est, vel in sua ecclesia post mortem sepultus, hæud dju antequam S. Joannes Chrysostomus, de quo infra, a synodo ad Quercum deponeretur, quod factum esse circa mensem Julium anni 405 ex Palladio, Chrysostomi actus scribente, constat.

3. Græcos cito imitati sunt Latini, quorum antiquissimus Beda in suo quod ex octo mens. dedimus genuino *Martyrologio*, post commemorationem



SS. Nerei et Achillei, primo loco nominatorum. A mox addit, « S. P. N. Epiphanius episcopi Cypri. » Secuti Ado et Usuardus, ultimum eundem, post ceteros scilicet ejus diei martyres, locaverunt hac fere phrasi, « Apud Cyprum S. P. N. Epiphanius, » additque Ado « Salaminæ episcopi. » Horum aliorumque posteriorum vestigiis inhærens hodiernum Martyrologium Romanum sequentia verba recitanda proponit : « Salaminæ in Cypro S. Epiphanius episcopi, qui multiplici eruditione et sacrarum litterarum scientia excellens, vitæ quoque sanctitate, zelo catholicæ fidei, munificentia in pauperes et virtute miraculorum extitit admirandus. »

4. Sine adhuc aliquis ejus cultus Salaminæ super, aut vestigia sepulcri olim tam famosi, haud facile dixerit : credibile est cum fortuna loci cætera quoque esse partim abolita, partim Famagustiam translata; ubi etiam hoc tempore a Christianis festum ejus solemniter agi, indicio est, quod Thomas Porcaccius, in suo *De insulis mundi famosioribus* Italico opere, ante annos circiter centum primum edito, scribat pag. 150 editionis Patavinæ, « sp. lucam ibi haberi, in quam S. Epiphanius pœnitentiæ causa solitus sese fuerit recipere : quæ eadem in pervigilio festi stillare incipit aquam claram limpidaque, neque ea stillatio finem habet ante finem diei sequentis : hanc autem aquam magna cum devotione a multis excipi, adhiberi quoque utiliter ad morborum curationes divinitus impetrandas per merita Epiphanius. » Sub ejus nomine, in boreali parte insulæ, inter Nicosiam et Ceranias, hodieque habetur vicus vulgo *Sancti Piphani* dictus; quo loco fuisse templum, in Nicæna synodo nominatum, mihi persuadeo, propter ejus celebritatem olim tantam ut promontorium ad Ceranias, vulgo *Cerines* excurrans, nomen idem teneat in *Insulario* Benedicti Bordonii, excuso Venetiis anno 1547.

5. Atque hinc verosimiliter conicere possit aliquis, vel corpus vel partem notabilem corporis eo translata fuisse aliquando, idque celebritatem loco dedisse : et vel hinc vel ex ruinis Salaminæ deportatum fuisse Beneventum, quemadmodum asserit Marius de Vipera de sanctis Beneventanis ad hunc diem, Officio duplici propterea notatum, allegans « Martyrologium ms. antiquum in bibliotheca Beneventana existens, signatum n. 178 sub prædicta die : quo vero tempore allatum ait non adverti, » significans, Plura de reliquiarum tantarum qualitate et veneratione hodierna cupientes discere, litteras ad collegii istius nostri rectorem dedimus, cujus responsum, hactenus frustra expectatum, si aliquando accipiamus, notitiam inde haustum non invidemus pio lectori. Interim ex epistola Thomæ de Cæchorod episcopi Samaritanensis ejusdemque Pragæ decani, ad me sub finem anni 1677 datæ suggero; quod « aliqua » ejusdem « S. Epiphanius reliquæ, una cum brachio S. Theclæ et capite unius ex Innocentibus Bethle-

hemiticis, anno 1554 allatæ fuerint in Bohemiam, et Carolo IV imperatori præsentatæ a Protiva Swihowski Segniensi, viro apud Bohemos illustri ac regii sanguinis : » quæ notitia nunc primò reperta, in Diario Pragæ Ecclesiæ adhuc desideratur.

6. Vitam ejus, jam olim conscriptam, in mss. Vaticanis Græcis reperimus, unde eam Latine redidit primus edidit Lipomanus, deinde Sarius, ac denique Petavius, ad calcem tomæ II, addito etiam contextu Græco, qualis in Medicæo regis Franciæ ms. inveniebatur, quem et nos inde transcriptum accepimus. Ea testes et auctores præsertim duos ejus discipulos; primo Joannem, quasi hic inter ejus discipulos in monasterio unus, ac peregrinationum variarum comes individuus usque in Cyprum scripserit ea quæ sanctum viderat facientem miracula, neque in diem quo cepit extremum ipsomet ægotare : deinde Polybium, cui idem Joannes moriturus conscripserat a se chartas tradiderit, præcipiens ut quæ consequenter mandaret litteris; promittensque adjiciendis ei annos vitæ, ut toto tempore permaneret apud Epiphaniam : qui etiam Polybium loco Joannis ab Epiphano ordinatus presbyter, eumque, et Romam et bis Constantinopolim et aliorum comitatus, mortuum revereri in Cyprum; et quia corpore ejus adhuc insepulto ex suprema ejus voluntate profectus in Thebaidem ibi coactus fuerit subsistere factus Rhinocoruris episcopus, post annum unum ad amplius scripserit ad Epiphanius successorem Sabinum, ab eoque petierit de modo et tempore sepulture prædictæ per litteras instrui : atque ita cum Sabini responso finitur *æ Vita*.

Utinam ea sic ut præferuntur, Acta essent ac scripta. Non doleremus in tali *Vita* nihil omnino esse, quod tuto credi possit, sed omni fide dignissima forent singula, neque facile vesipiam aut alijsomet Epiphanius aut a comvorum auctorum aliorum scriptis invenirentur discrepare. Nunc vero plurimis Acta *æ esse* comferta mendaciis judicare cogitur cum Barocio, ad n. 572 num. 108, quisquis eam comulerit cum infra proponenda conscribis seu observationibus; nam ipsam, jam sæpius Latine, semel etiam Græco excussis, recidere, tantum ut refellatur, operæ præstium non est. Toleramus quidem *Vitas* in hoc opere multas, dum meliores non suppetunt, nevis quandoque gravibus aspersas : quarum auctores credimus, bona quamvis, nimium tamen simplicis fide mandasse litteris, quæ plura post sæcula partim ex vetustioribus monumentis, partim ex popularium traditionibus compilantur. Sed eas amplius ferre non possumus, quæ mala fide nominibus alienis disceptis, tanto gravius offendunt ad veri falsique discrimen exercitatum lectorem, quanto turpius imponunt simplicioribus. Cum enim illis eatenus jam aptetur credulitas, quatenus nulla in contrarium obstat auctoritas certior vel ratio dubitandi prægnantior : istis

nihil tuto creditur, nisi quod aliunde invenitur A testimonio magis idoneo confirmatum. Itaque iis quæ dixi Actis omissis, ea colligere aggredior quæ ipse de se pauca satis, plura quæ alii indubitati scriptores suggerent.

## CAPUT II.

*Casti adolescentis monachatus, vitæ etas et quædam in episcopatu gesta.*

7. Epiphaniî patriam institutionemque adolescentis Sozomenus explicat lib. vi cap. 32, ubi de monachis Palestinæ loquens, † Ex eorum, inquit, numero fuit Hesyehus, Hilarionis sodalis; et Epiphanius, qui postea Salaminis in Cypro episcopus fuit. Et Hesyehus quidem in eodem quo magister loco philosophatus est; Epiphanius vero juxta Besanduceum vicum, in territorio Eleutheropolitano situm, ex quo ortus fuerat. Qui cum ab iuente adolescentia a præstantissimis monachis institutus fuisset, ejusque rei causa diu moratus cset in Ægypto, in monastica philosophia celeberrimus existit. † Ac primum quidem disciplinarum litterariorum causa petitam ab eo Ægyptum, atque adeo in fortuna minime tenet natum, mihi persuadet ipse, in libro *De hæresibus*, hæresi 26 ubi de Gnosticis agens, inquit: † Et nos, charissimi, in hanc hæresim incidimus, et ex ipsomet eorum, qui hanc hæresim et ex instituto tractant, ore ac magisterio didicimus; † utique priusquam monachus esset; et cum adhuc alia omnia, quorum scilicet causa in Ægyptum venerat, studia tractaret: quæ autem alia quam litteraria? cum Gnosticorum libros, priusquam perniciosos esse nosset, studiose a se lectos fateatur. Qui vero ad hoc peregrinari juvenis extra patriam potuit, consequens est ut in patria credatur habuisse parentes satis opulentos ad alendum peregre filium, probeque Christianos, ex quorum institutione eam traxit castimonie tenendæ constantiam, quæ ipsum servavit impollutum inter illecebras et sordes Gnosticorum. Ipse quomodo eas evaserit loco jam citato sic explicat:

8. † Ad magisterium hæreseos illius comparata deceptæque mulieres, non solum istiusmodi nobis sermones iniecerunt, sed insuper, Ægyptiæ illius perditæ ac nequissimæ femina: iustar, quæ coquorum principis uxor erat, petulanti nos conatu pertrahere, tum cum florenti adhuc ætate essemus, aggressæ sunt. Verum is qui sanctissimo Josepho tum astitit, nobis quoque præsto fuit; et hunc ipsum, qui illum eo in periculo liberavit, implorantes, licet indigni ac tanto beneficio impares esseus, ejusdem benignitate ac misericordia perniciosas illarum manus effugimus, ac sanctissimo D.º gratulatorium carmen cecinimus, ut id usurpare merito possemus: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare (Exod. xi, 1)*. Neque enim similiter ut ille patriarcha vi quadam virtutis ac justitiæ nostræ, sed fuso ad Deum gemitu ejus sumus miseratione servati. Cum etiam mihi pestes illæ per ludibrium

exprobrarent, ac secum invicem illudentes ita loquerentur: Hunc juvenem servare non potuimus, sed in manibus principis perire sivimus. Nam que forma inter illas liberaliore est, semetipsam velut escam atque illecebram objicit, ut quos in fraudem ipsa pellexerit, non eos profligare ac perdere, sed eripere dicatur... Et erant sane, quæ tum his verborum blandimentis ac lenociniis utebantur, corporis, quo ad peccandum abutebantur, venusta cum primis specie; sed misericors Deus ab illarum improbitate nos eripuit, adeo ut (postquam illorum libros perlegimus et ad veritatis cognitionem animum adjecimus, nec abducti vel earum illecebris capti sumus; sed effugimus tandem) mox ad episcopos, qui in illo loco erant, deferre studuerimus, et eorum hactenus ignota nomina in Ecclesia detegere. Ex quo factum est, ut octoginta fere capita exsulare jussa a lotio spinisque suis re purgatam urbem reliquerint. †

9. Cæterum spurcitiis illius hæreseos lectione et sermone, non autem et usu cognitatis, iterum iterumque testatur Epiphanius ita prosequens: † Ostendimus unam illam ex iis hæresibus esse, de qua certi explorati que aliquid afferre possemus; non ex eo quod gesserimus ipsi (avertat hoc a nobis Deus!), sed ex eo quod ab iis accurate didicimus, qui illam nobis persuadere frustra voluerunt, et conceptam de nostro exitio spem penitus abjecerunt; cum insidiæ omnes ac fraudes, quas ad infelicis animæ nostræ perniciem tam ipsi quam qui in ipsis inest diabolum machinati fuerant; irritæ atque inanes existissent; ut hoc a Davide dictum accommodatissime usurpare possumus, *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum (Psal. LXXII, 8)*, etc.; tum illud, *Convertetur labor eorum in caput ipsorum, et iniquitas eorum in verticem ipsorum descendet (Psal. CII, 17)*. Igitur quemadmodum sic nos in illum errorem incurrimus, ut illius noxam effugeremus; eumque simulac legitimus damnantes, salvi atque incolumes prætergressi sumus: ita te, quisquis es qui ista legis, hortamur, ut lecta pariter ac damnata transilias, ne in serpentem ejusmodi velut improbitatis quoddam virus incidas; ac si quando forsitan ex hac serpentum schola quempiam offenderis, subito lignum illud, quod nobis a Domino comparatum est et in quo Christus affixus est, arripias. † Hactenus Epiphanius, ex quibus satis verosimile reddi putamus, quod initio dixi, eum, cum in periculum istud incidit, Christianum fuisse, caste ac pudice a Christianis parentibus educatum: apparet etiam necdum sæculo renuntiasse, de quo talem spem sibi inxerant Gnostici; contra quam eum nobis commentitia Acta representant, Judæum ex Judæis, iisque rusticanis et pauperibus, et prius in patria sua monachum, quam inde pedem efferret.

10. Ealem asserunt, ipsum inter valedicendum interrogatum ab imperatore Arcadio † quot annos esset natus, respondiisse, centum et quindecim, et

tres menses. » Sic autem dixisse : « Fui episcopus, cum essem annos sexaginta natus; fui vero in episcopatu quinquaginta quinque annos et tres menses. » Sed in annorum numero vitium esse aliquod nemo dubitaverit, primo quia Hieronymus anno 392 de Epiphano scribens, id est, decimo ante ejus mortem anno, asserit « in extrema ætate varia adhuc cudere opuscula; » quod nemo apte intellexerit de homine centum et quinque annos nato. Secundo quia annorum centum et quindecim senem, nemo credet ejus fuisse vigoris, ut ei liberit Constantinopolim navigare. Tertio quia in Dialogo, qui de Vita S. Joannis Chrysostomi exstat sub nomine Palladii, quasi ex sermone habito Sozimi Papæ tempore, id est anno 418, inter Palladium Helenopolitanum episcopum Chrysostomi discipulum et Theodorum Romanæ Ecclesiæ diaconum, dicitur, quod Epiphanius « triginta sex annos Ecclesiæ præfuit, sub Damaso et Syricio, » quorum prior anno 338 cœpit, alter anno 398 desiit. Numerum autem annorum 55 integre expletorum cum initio anni 56 si teneas, cætera haud incommode cum veritate consistent; ita ut ætatis suæ anno 96 obierit sanctus, solumque ex levi unius literæ errore, quo ve' scripserit aliquis pro λε' productus fuerit Actorum auctor in calculum adeo exorbitantem. Sic vero dici poterit Epiphanius, anno 368 ineunte, factus episcopus, et anno 368 natus. De quo dum in Synopsi ad Ancoratum ejus legitur, quod « primam monastici instituti exercitationem in Ægypto suscepit, ibique ad vicesimum usque ætatis annum permansit, donec ad Eleutheropolitanam regionem reversus monasterium in ea condidit, » datur intelligi anno 329 excessisse ex Ægypto, adeoque non valde longum fuisse tempus, quo ibi inter monachos vixisse potuerit: et denuntiationem illam Gnosticorum, episcopis Alexandriæ congregatis factam, apte referri posse in Januarii anni 326, quando mortuo S. Alexandro episcopo, ad successorem S. Athanasium substituendum convenerunt episcopi. Nec enim videtur convenire ut biennio citius id fecisse dicatur, puta anno 324, quando presidente Hosio Cordubensi celebrata est synodus Alexandrina, tunc enim annorum duntaxat sedecim adolescens fuisset.

11. Ut ut sit, statim post illam denuntiationem, dimissa Alexandria, eremum petiit ab Epiphano nullus dubito: cum autem is rediit in Syriam junxisse se potuit S. Hilarioni, de quo circa annum 311, illuc similiter ab Ægyptia sub Antonio exercitatione reverso, scribit Hieronymus in ejus Vita, quod post 22 solitudinis annum, id est annum Christi 323, « de Syria et Ægypto ad eum certatim populi confluebant, ita ut multi in Christum crederent, et se monachos profiterentur. » Horum autem crescenti numero potuit se junxisse Epiphanius; potuit etiam, mox ut rediit in patriam vicum recepisse se, similem acturus vitam, et nihilominus Hilarioni frequenti conversatione fuisse fami-

liaris; quod usque ille, nimis suæ celebritatis peritus, circa annum 360 profugit in Ægyptum, ac deinceps in Cyprum an. 364 ubi cum mori contigisset Salaminis episcopum, haud mirabor si ex Hilarionis consilio postulatus e Palestina fuerit Epiphanius: qui libentius onus istud admerit, ne Arianorum grassantem sub Valente tyrannidem spectare et sustinere cogeretur, et quia veterem spiritualis vitæ magistrum aut socium ibi esset reperiturus, et eo quoa. viveret fruiturus. Vixit autem Hilarion usque ad annum ætatis 80, Christi 372, quando « de ejus laudibus brevem epistolam » idem Epiphanius « scripsit, » sicut in Vita Hilarionis testatur S. Hieronymus: ex cujus etiam epistola 61, ad Pammachium discimus, quod eo « tempore quo totum Orientem, excepto papa Athanasio atque Paulino, Arianorum atque Eunomianorum hæresis possidebat, quando Joannes » adhuc privatus (contra quem postea Hierosolymitanum episcopum scripta Epistola) in fide dissimulans vel vacillans, « Occidentalibus et in medio exsilio confessoribus SS. Dionysio Mediolanensi, Eusebio Vercellensi, et Lucifero Calaritano, non communicabat; Epiphanius vel presbyter in monasterio ab Eutychio audiebatur (magni nique nominis aliquo, cum epistola sub annum 396 scriberetur, episcopo aut abbate, necdum tamen aliunde noto) vel postea episcopus Cypri, a Valente non tangebatur: tantæ enim venerationis semper fuit, ut regnantes hæretici ignominiam suam putarent si talem virum persequerentur. » Exsules autem vixerunt in Oriente confessores prædicti ab anno 355 ad 362, et Valens orthodoxos est persecutus ab anno 366 ad 375. Unde intelligi datur, non tantum quam integra toto illo tempore fuerit Epiphanius fama et veneratio; sed etiam quod jam inde ab initio persecutionis, a Constantio suscitata, presbyter fuerit consecratus.

12. Porro de mutua inter sanctos Hilarionem et Epiphanium familiaritate habetur insignis locus in libellis De Vita et doctrina et perfectione sanctorum Patrum, quos teste Sigeberto Pelagius diaconus Romanæ Ecclesiæ transtulit de Græco in Latinum, quique in Vita Patrum editis a nostro Heriberto Rosweido lib. v constitunt: ibi enim libello III num. 15 sic legitur: « Misit aliquando Epiphanius episcopus Cyprius ad abbatem Hilarionem, rogans eum et dicens, Veni ut nos videamus, antequam de corpore exeamus. Qui cum venissent ad invicem, manducantibus eis ollatum est de avibus quiddam, quod tenens episcopus dedit abbati Hilarioni. Et dicit illi senex: Ignosce mihi, Pater, quia ex quo accepi habitum istum non manducavi quidquam occisum. Et dixit ei Epiphanius: Ego autem, ex quo accepi habitum istum, non dimisi aliquem dormire, qui habeat aliquid adversum me; neque ego dormivi habens aliquid adversus aliquem. Et dicit ei senex, Ignosce mihi, quia tua conversatio major est meo. » Atque ad hanc mitigatæ ab Epi-

phania austeritatis excusationem etiam spectat. A sit Epiphanius, sic et de suo Beth lehemico testatur Hieronymus, illuc cum accessisse, « cum » ibi ab ardore febris « respirasset » S. Paula, « et medici persuaderent ob refectionem corporis vino opus esse tenui et parco, ne aquam bibens in hydroperum verteretur; et ego clam beatum papam Epiphanium rogarem, ut eam moneret, imo compelleret vinum bibere. » Aderat ergo ibi tum Epiphanius; quo autem successu commendatum sibi officium apud Paulam egerit, prosequitur idem Hieronymus, continuans epistolam 27 ad filiam Paulæ Eustochium: « Illa, inquit, ut erat prudens et solertis ingenii, pensit insidias, et subridens, meum esse quod ille diceret, intimavit. Quid plura? cum beatus pontifex post multa hortamenta exisset foras, quarepti mihi quid egisset, respondit: Tantum profeci, ut seui homini pene perussis, ne vinum bibam. » Eadem in epistola iterum Epiphanius meminit Hieronymus, nec sine commendatione monastici status ad eo in Cypro propagati. Cum enim dixisset, quod sancta illa vidua Hierosolymam usque, « post Rhodum et Lyciam tandem vidit Cyprum, ubi sancti et venerabilis Epiphanius pedibus provoluta, decem ab eo diebus retenta est; non in refectio-nem, ut ille arbitrabatur, sed in opus Dei: » ut hoc reipsa comprobet, « omnia, inquit, illius loci monasteria lustrans, prout potuit, refrigeria sumptuum fratribus dereliquit, quos amor sancti viri de toto illic orbe conduxerat. » Erat autem annus 384 quando hoc contigit, uti 26 Januarii ad Vitam S. Paulæ diximus: apud quam idem S. Epiphanius Romæ erat hospitatus anno 382, quando eum, cum sanctis Paulino Antiocheno et Hieronymo, « Romam ecclesiastica traxit necessitas, » mihi etiam scribit Hieronymus in eadem Vita S. Paulæ; addens quod hæc « eorum accessu virtutibus, per momenta patriam deserere cogitabat; non domus, non liberorum, non familiarum, non possessionum, non alicujus rei quæ ad sæculum pertinet memor; solaque si dici potest et iocumitate, ad eremum Paulorum atque Antoniorum pergere gestiebat: tandemque exacta hieme, aperto mari, redeuntibus ad ecclesias suas episcopis, et ipsa voto cum eis ne desiderio navigavit. » Tam efficax apud eam fuit hespitis sanctissimi pia conversatio.

### CAPUT III.

*Liberalitas Epiphaniæ erga pauperes: mutua inter eam et Joannem Hierosolymitanum querela.*

13. Colitur S. Hilarium 21 Octobris: ut vero ad eam identidem recurrebat discipulus suus Heaychius, eumque de stata tum monasterii sui in Palestina tum discipulorum ibidem relictorum curabat edocere: ita nec seges fuerunt discipuli Epiphanius in forenda mutua eum suo magistro communicatione, cum hic abesset. Itaque in libello xii dicit Operis n. 6 tale quid invenitur: « Mandatum est sanctæ memoriæ Epiphano episcopo Cypro, ab abbate monasterii sui quod habuit in Palestina: Quia orationibus tuis non negleximus regulam, sed cum sollicitudine Tertiam, Sextam, Nonam, atque Vesperam celebramus. Ille autem, reprehendens eum, mandavit ei: Constat vos vacare ab oratione cæteris horis; enim autem qui verus est monachus, oportet sine intermissione orare aut certe psallere in corde suo. » Revisit laud dubie monasterium illud suum aliquando Epiphanius, quando ecclesiasticorum negotiorum causa in Palestinam excurrit: sed ejus rei nulla est apud probatos scriptores memoria. Quantum autem tum ita excurrans, tum antea in Palestina vivens, collegerit absolute perfectionis famam, intelligi potest ex epistola Acacii et Pauli presbyterorum et archimandritarum in Cælesyria, quæ præfigitur Panario et sic incipit: « Pietatis quidem tuæ, Pater, aspectus ipse satis esse poterat, qui nos spiritalibus sermonibus implevit, ac tam vehementer tui nobis desiderium indidit, postquam tuo semel frui conspectu licuit. Verum quoniam prævia discipuli Christi fama verborum ejus factorumque fragrantiam ubique prædicat, angit nos et sollicitat, ut illius nos sermonibus et sensis explere audeamus. Coram igitur adenites, par erat ejus, quam in te perinde atque in apostolis est, gratiæ communionem perfundi. Sed cum iter illud nobis corporis ægrotudo et languor interclusisset.... pietatem tuam vehementer exoramus, ut eorum nobis communionem ne videamus, quæ in te sunt a Salvatore collata. Etenim non nos ipsi solum, sed et universi qui audierunt, novum te apostolum præconemque confluentur, a Christo nobis hæc ætate productum, velut alterum quemdam Joannem, ut ea præciperes quæ servanda sunt iis, qui in illud quod arripimus sanctioris vitæ curriculum se commiserint. »

14. Ut autem illa monasteria in Cælesyria invi-

15. Si que fides esset pseudepigraphis S. Epiphanius Actis, dicendum foret, ordinatum fuisse episcopum, propter revelationem de eo factam S. Pappo, episcopo Cyria, quinto a Salamina milliario, annorum quinquaginta episcopatu et confessionis eum Gelasio Salaminiorum episcopo obitæ gloria præcellenti, cui metropolitæ novi designationem episcopi cæteri provinciales commiserant. De S. Pappo quidem satis constat, eum hodie quoque apud Cyrios coli pro sancto, sub ejusque nomine adhuc manere oppi um quod ejus olim fuit episcopatus:

diem annui cultus adhuc ignoramus et optamus A  
discere : de Gelasio alibi nihil legimus ; neque ut  
vere Salaminiorum episcopus fuerit, ei credimus  
successisse Epiphanium ; sed potius Auxibio, qui  
inter Cyprios episcopos duodecim (habuit autem  
insula universim episcopales sedes quinquedecim) no-  
miratur a S. Athanasio primus, eorum qui synodi-  
cam Sardicensis concilii anno 347 subsignando postea  
approbarunt ; aut illius, si alius quis intercessit,  
successori. Eo tempore cœperat insula cum S. Hi-  
larione monachos etiam nosse ; credible tamen est  
ab Epiphauii institutione et cura pleraque eorum mo-  
nasteriorum erecta directaque fuisse, quorum supra  
meminimus : adeo ut merito scripserit Sozomenus  
de Epiphano lib. vi, cap. 52, quod « in monastica  
disciplina celeberrimus exstitit et Ægyptiis et Palæ-  
stiniis, et denique Cypriis apud quos electus est ut in  
metropoli totius insule episcopatum administraret.

16. Dum hunc gereret, « multa illi miracula tri-  
buuntur, ex quibus illud a.) notitiam nostram per-  
venit, » inquit idem Sozomenus lib. vii, cap. 27.  
« Cum liberalis esset erga pauperes, qui vel nau-  
fragio vel alio quopiam casu ad inopiam redacti  
essent, quoniam facultates suas jam pridem omnes  
absumperat, ecclesie bonis ubi opus erat prolixè  
usus est : erat autem opulentissima ejus ecclesia.  
Multi enim ex variis partibus orhis, qui opes suas  
in pios usus impendere studebant, et superstites  
ejus ecclesie eas impendebant, et morientes eidem  
relinquebant. Confidebant enim illum, utpote qui  
probus dispensator Deique amatissimus esset, res  
ab ipsis donatas ex ipsorum sententia ac voluntate  
erogaturum. Quodam igitur tempore cum pauca  
aduodum pecuniâ superessent, aiunt ecclesie  
œconomus succensuisse, eumque tanquam pro-  
digum reprehendisse : illum vero, ut tum quidem,  
de solita erga pauperes munificentia remisisse.  
Omnia autem consumptis, repente nescio quis  
ad cubiculum, in quo debebat œconomus, acce-  
dens, saccum in quo multi erant aurei nummi in  
manus ei tradidit. Cumque nec is qui dederat nec  
is qui miserat nosceretur, videreturque merito in-  
solens quemquam in tanta pecunie largitione latere  
velle, tum vero universi id Dei opus esse judicantur. »

17. Ita Sozomenus, tanquam hoc alterumque D  
mox subjungendum solum distincte cognitum habens ;  
proinde nihil sciens de commentis illis ac men-  
dacissimis Actis, in quibus tum alia multa valde  
singularia continentur, tum illa ipsa duo longe aliter  
narrantur ; quod idem acridisse videtur alteri  
S. Epiphani facti, cujus in Vita S. Joannis Eleemo-  
sinarit, a nobis data 23 Januarii, ita meminit  
cœvus Joanni Leontius, Neapoleos Cypri episcopus  
seculo vii, n. 35, narrans, quod S. Joannes « dice-  
bat semper, quod posset aliquis, intentione dandi  
pauperibus, exspoliare divites, et ipsum etiam hy-  
pocamissum ab eis benevole auferre, et maxime si  
suo aliqui immisericordes et avari. Duo enim ex  
hoc lucratur, unum quidem quia animas illorum

salvat, alterum autem, quia et ipse non modicum  
inde mercedem habet. Attulit autem ad credulita-  
tem verbi et testimonium verax, quod circa S. Epi-  
phanium et Joannem episcopum Hierosolymorum  
factum est : quomodo S. Epiphanius per artem tu-  
lil argentum patriarchæ, videlicet Joannis ejusdem,  
et dedit egentibus. » Alia certe arte utebatur  
S. Joannes Eleemosynarius, dum identidem dona-  
tas uliro ad suos usus vel etiam petitas vestes au-  
yas, vendendo ac pretium distribuendo in pauperes,  
« suaviter quasi vindicabat opulentos homines »  
erga se beneficos : quam quæ usus flagitur Epi-  
phanus, qui argenteorum vasorum, velut ad ho-  
spitium quorundam tractionem nutum accepto-  
rum, « pondus librarum mille quingentarum, »  
inscio domino vendiderit erogaveritque, ac postea  
in episcopi de injuria sibi facta querentis faciem  
exspuens, eum excœcaverit.

18. Tam enim circumstantiæ eæ falsæ esse vi-  
dentur, quam quod idem Joannes, recepto deinde  
ad preces Epiphani visum unius solius oculi, « cas-  
tigatus et convictus a viro justo fuit deinceps  
sanctus in omnibus. » Hoc sane de eo non sensit  
Epiphanius, quando ad eundem, de Origenis erroribus  
apud se suspectum, et immerito indignan-  
tem quia S. Hieronymi fratrem, Paulianum  
monachum ipse presbyterum ordinavit, epistolam  
scripsit, quam ab ipsomet S. Hieronymo habemus  
Latinitate donatam, hoc principio : « Oportebat nos,  
dilectissime, clericatus honore non abui ob super-  
biam, sed custodia mandatorum Dei et observan-  
tione dignissima hoc esse quod dicimur... Audivi  
enim quod timeas contra nos, et irascaris, et mi-  
nisteris scribere in extremos fines terræ... Nihil  
tibi nocimus, nihil injuriæ fecimus, nihil violenter  
extorsimus. In monasterio fratrum, et fratrum pe-  
grinorum, qui provincie tue nihil deberent, et  
propter nostram peritiam et litteras, quæ ad  
eos crebro direximus, ne viderentur quadam duri-  
tia et conscientia nostra antiquæ fidei ab Ecclesia  
separari, ordinavimus diaconum, et postquam mi-  
nistravit rursus presbyterum : super quo debuit gratulari,  
intelligens quod ob Dei timorem hoc  
sumus facere compulsi....

19. « Cum enim vidissem quia multitudo san-  
ctorum fratrum in monasterio consisteret, et sancti  
presbyteri Hieronymus ac Vincentius, propter  
verecundiam et humilitatem, nolens debita nomini  
suo exercere sacrificia, et laborare in hac parte  
ministerii quæ Christianorum præcipua salus est ;  
invenire autem et comprehendere, qui te (eo quod  
grave onus sacerdotii nollet suscipere) sæpe fugie-  
bat, nec alius quis episcoporum facile eum reperiret  
(unde et satis miratus sum quomodo dispensatione  
Dei ad nos venerit cum diaconis monasterii  
et cæteris fratribus, ut mihi satisfaceret, quia ne-  
scio quid adversus eos habebam tristitiæ) cum, in-  
quait, celebraretur collecta in ecclesia villæ quæ  
est juxta monasterium nostrum ; ignorante eum

et nullam penitus habentem suspicionem per multos diaconos apprehendendi iussimus, et teneri os ejus, ne forte liberari se cupiens adjuraret nos per nomen Christi: et primum diaconum ordinavimus, proponentes ei timorem Dei: valde quippe obutebatur, indignum se esse contestans. Vix ergo compulsum eum et persuadere potuimus testimoniis Scripturarum et mandatorum Dei. Et cum ministraret in sanctis sacrificiis, rursus eum, ingenti difficultate tento ore ejus, ordinavimus presbyterum, et iisdem verbis, quibus antea suaseramus, impulsum ut sederet in ordine presbyteri. Post hæc scripsimus ad sanctos presbyteros monasterii et ceteros fratres, et increpavimus eos, quare non scripsissent super eo (cum ante annum multos eorum queri audissem, cur non haberent qui sibi Domini sacramenta conferrent, et illum omnes suo poscerent testimonio, et grandem utilitatem in communi monasterii testarentur) quare, inquam, tunc reperta opportunitate non scripsissent nobis, neque super ordinatione ejus aliqui poscissent. Hæc ita acta sunt, ut locutus sum, in charitate Christi, quam te erga parvitatem meam habere credebam: quanquam in monasterio ordinaverim, et non in parochia quæ tibi subjecta sit..... Quid ergo tibi visum est sic graviter intumescere et jactari contra nos pro opere Dei, quod in edificationem, et non in destructionem fratrum factum est? »

20. Hactenus Epiphanius, ipsis his verbis satis indicans, jam tum receptum in Ecclesia fuisse, ut monasteria saltem aliqua (quale erat monasterium S. Epiphani) « juxta Besahducum vicum, in territorio Eleutheropolitano, » quod ab inopia aquarum, « Spandyrium » appellatum scribit pseudo-Joannes, « ubi facta ordinatio, et alterum « peregrinorum » monachorum in Bethlehem, unde Paulinianus ad Epiphanium venerat) exempta censetur ab ordinarii jurisdictione: ita ut quicumque episcopus in iis posset, si rogaretur, ipsis monachis sacros conferre ordines. Pergit porro Epiphanius excusare se Joanni his verbis: « Sed et illud vehementer admiratus sum quod meis locutus es clericis; asserens te per sanctum presbyterum et abbatem monachorum Gregorium mandasse mihi, ne quemquam ordinarem; et ego pollicitus sum dicens: Nunquid juvenis sum aut canones ignoro? Audi igitur veritatem in sermone Dei, me nec hoc audisse, nec nosse, nec istius sermonis penitus recordari. Suspiciatus sum ne forsitan inter multa, quasi homo, oblitus essem; et ob hanc causam sanctum Gregorium sciscitatus sum, et Zenonem presbyterum unum qui cum eo est. Et quibus abbas Gregorius respondit, se hoc penitus ignorare. Zenonem autem dixi, quia cum ei presbyter Rufinus nescio quæ alia transitorie loqueretur, etiam hoc dixerit: Putasne aliquos ordinavimus et sanctum episcopus? et hujuscæ stetit sermonem: ego autem Epiphanius nec audivi quidquam, nec respondi. Unde, dilectissime, non te præveniat furor, nec occupet

indignatio, nec frustra movearis: et aliud doleas non te veritas alia, et peccandi occasionem invenisse videaris, quod Propheta devitans Domium precatur, dicens: *Non declines cor meum in verba malitie ad excusandas excusationes in peccatis* (Psal. cxi, 4). » Nempe dolebat Joannem, quod pro Origenianæ hæresis defensione fuisset ab Epiphano corruptus; et ea de causa dissidentes ab eo qui Hieronymo adhærebant monachos, ipse suis epistolis monitively roboraret ad constantiam in repudiando Origene; eaque de causa vexatos a Joanne consolaretur atque juvaret.

21. Et hoc est, quo styrum vertit Epiphanius, ita prosequens ceptam epistolam: « Illud quoque audiens admiratus sum, quod quidam, qui solent ultro citroque portare rumusculos, et his que audierunt semper addere, ut tristitias et rixas inter fratres concitent, te quoque turbaverunt et dixerunt, quod in oratione, quando offerimus sacrificia Deo, soleamus pro te dicere, Domine, præsta Joanni ut recte erudit. Noli nos in tantum putare rusticos, ut hoc tam aperte dicere potuerimus. Quanquam enim hoc in corde meo semper orem; tamen, ut simpliciter fatear, nunquam in alienas aures protuli, ne te viderer parvi pendere, dilectissime. Quando autem complevimus orationem, secundum ritum mysteriorum, et pro omnibus et pro te quoque dicimus, Custodi illum qui prædicat veritatem; vel certe, Tu præsta, Domine, et custodi, ut ille verbum prædicet veritatis: sicut occasio sermonis se tulerit, et haluerit oratio consequentiam. Quapropter obscuro te, dilectissime, et advolutus pedibus tuis precor, præsta mihi et tibi, ut salveris, sicuti scriptum est, a generatione reversa (Matth. xvii, 16), et recede ab hæresi Origenis et a cunctis hæresibus, dilectissime. Video enim quod propter hanc causam omnis vestra indignatio concitata sit, quod dixerimus vobis, Arii patrem, Origenem scilicet, et aliarum hæreseon radices et parentem laudare non debetis. Et cum vos orarem ne ita erraretis, et monerem; contradixistis, et me ad tristitiam atque ad lacrymas adduxistis, non solum autem me, sed et alios plurimos etholicos qui intererant. Inde ut intelligo, hæc est omnis indignatio et iste furor: et idcirco comminamini quod mittatis adversum me epistolas, ut hoc illucque sermo vester discurrat; et propter defensionem hæreseos adversum me odia suscitantes, rumpitis charitatem quam in vobis habuimus, in tantum ut feceritis nos etiam penitentiam agere, quare vobiscum communicaverimus, ita Origenis errores et dogmata defendentes. Simpliciter loquor: nos secundum quod scriptum est (Matth. v, 29 sqq.), nec oculo nostro parcimus, ut non cæcoveamus eum, si non scandalizaverit; nec manui, neque pedi si nobis scandalum fecerit. Et vos ergo, sive oculi, sive manus, sive pedes fueritis, similia sustinebitis. »

22. Pergit deinde ex libris *Περί ἁγῶν* expli-

care, quam minime ferendæ catholicis auribus sint A  
propositiones quædam Origenis, istic contentæ; quamvis inquit, « nihil mihi subripuit Origenes, nec in mea generatione fuit, nec propter aliquas res mundi ad hæreditatem odium adversus eum pugnasque suscepi; sed (ut simpliciter fatear) doleo, et valde dolco, videns plurimos fratrum, et eorum præcipue qui professionem habent non minimam, et in gradum quoque sacerdotii maximum pervenerunt, ejus persuasionibus deceptos, et perversissima doctrina cibos factos esse diaboli. » Conatur igitur a sequendo et defendendo Origene, monendo, hortando, increpando Joannem quantum in se erat abducere: tum ad sui exensationem iterum relabitur, exponitque factum, quod et insignem ejus zelum ostendit, in cavendo eo omni quod rectæ religionis puritati quantulumcumque videtur adversari. Sed idem ab iconomachis hodiernis pessime intellectum arripitur contra expositionem imaginum. In hoc autem apparet eos magis esse insanos veteribus iconomachis, adversus quos Nicænum II concilium egit. Nam hi, ad suam hæresim Epiphaniî nomine clarandam, non sunt abusi eo quod sequitur factis, sed affixerunt sancto quamdam ad Theodosium imperatorem epistolam, in ejus fine sic ei scripsisset: « Quia multoties locutus sum cum comministris meis, ut auferrentur imagines, receptus non sum ab eis, neque audire vocem meam saltem paululum passi sunt. » Hanc vero epistolam « falso superscriptam dici quidem, sed non esse Epiphaniî, æque ac aliam in qua scripsisset, « Ne inducatis imagines in ecclesias, neque in cœmeteria sanctorum, sed neque in domum communem; » cum multis ostendisset synodus act. 6, se quidem « sanctum Patrem doctorem Ecclesiæ catholicæ nosse, conscriptionem vero » abjicere iterum proficitur: quia « hæc mendacis assertionis conscripta, quæ contra venerabiles imagines sunt, dicuntur quidem a quibusdam S. Epiphaniî esse, sed nullo modo sunt. »

23. Ipsum porro factum, cujus occasione hæc dicta, audiamus propriis ejus verbis. « Præterea, inquit, audivi quosdam murmurare contra me, quia quando simul pergimus ad sanctum locum qui vocatur Bethel, ut ibi collectam tecum ex more ecclesiastico facerem, et venissem ad villam quæ dicitur Anablatha, vidissemque ibi præteritis lucernam ardentem, et interrogassem quis locus esset, didicissemque esse ecclesiam, et intrassem ut orarem; inveni ibi velum pendens in foribus ejusdem ecclesiæ, tinctum atque depictum, et habens imaginem, quasi Christi vel sancti cujusdam: nec enim satis memini cujus imago fuerit. Cum ergo hoc vidissem, in ecclesia Christi, contra auctoritatem Scripturarum, hominis pendere imaginem; scidi illud et magis dedi consilium custodibus ejusdem loci, ut pauperem mortuum eo obvolverent et efferrent. Illique contra murmurantes dixerunt, Si scindere voluerat, justum erat, ut aliud

daret velum atque mutaret. Quod cum audissem, me daturum esse pollicitus sum: paululum autem morarum fuit in medio, dum quæro optimum velum pro eo mittere, arbitrabar enim de Cypro mihi esse mittendum. Nunc autem misi quod potui reperire; et precor ut jubeas presbyteros ejusdem loci suscipere velum a latere quod a nobis missum est; et deinceps præcipere in Ecclesia Christi ejusmodi vela, quæ contra religionem nostram sunt, non appendi. » Hactenus epistola, cujus si recte expendantur verba, velum istud discussum fuisse apparet, non quia vere « habeat imaginem Christi vel sancti ejusdam; » sed quia, cum haberet effigiem hominis cujuspiam profani, aut forte adhuc viventis, appensum istic erat. « quasi Christi aut sancti cujusdam: » quæ exceptio orthodoxæ fidei regulam ex contrario firmat.

## CAPUT IV.

*Prophetiæ donum; Ancoratus et liber De hæresibus scriptus.*

24. Plurima S. Epiphaniî, ante et post susceptum episcopatum, miracula continentur in Actis, sub nomine Joannis et Polybii productis; sed talia, ut eorum pietateque fidem derogat Sozomenus, negans viventi contigisse ut demonibus fugaret et morbos curaret. His ergo prætermissis, quod solum in dicto auctore nobis superest, referamus, narratione haud parum diversa, ab ea qua idem miraculum in Actis predictis recensetur. Verba Sozomeni lib. VII, cap. 27, hæc sunt: « Aliud præterea quod de illo refertur commemorare libet. Id quidem ab admirando Gregorio, qui Neocæsariensem etiam rexit Ecclesiam, gestum esse accipi et libenter credo; sed non idcirco incredibile videri debet idem quoque factum ab Epiphaniî; neque enim solus Petrus apostolus mortuum ab inferis resuscitavit; verum etiam Joannes in urbe Epheso, et Philippus filius Hierapoli; multosque, tam ex antiquis quam ex nostræ memoriæ piis hominibus, eodem sæpenumero gessisse comperimus. Id autem, quod dicere proposui, hujusmodi est.

25. « Duo quidam mendici, cum Epiphanium venientem observassent, ut plus pecuniæ ab eo emungerent, alter quidem eorum, super solum extensus, D mortuo similis jacuit; alter vero prope stans plorabat, simul sodalis sui mortem lamentans, simul egestatem suam querens, quod illum sepelire non posset. Epiphanius vero, jacenti requiem precatus, quæ ad sepulturam necessaria erant mendicanti donavit, fletique dixit: Cura sepulturam et plorare desine, filii; neque enim in præsentem resurget: quod vero accidit inevitabile ac prorsus necessarium, id forti animo ferendum est. Et Epiphanius quidem his dictis abscessit. Cum autem neno jam in conspectu esset, mendicus stans jacentem pede pulsare cepit, laudans quod mortuum egregie simulasset: et, Surge, inquit; ex labore tuo hunc letum transigemus diem. Sed cum ille perpetuo jaceret, et nihil plus nec clamantem audiret, nec



totis viribus monentem sentiret; concito cursu archiepiscopum assecutus, fraudem amborum confessus, ploransque et crines vellicans orabat, ut socius ad vitam revocaretur. Verum Epiphanius hominem dimisit, hortatus ut id quod acciderat æquo animo ferret: non enim dissolvere voluit Deus id quod factum fuerat, persuadere omnino volens hominibus, eos qui se tales præbent erga famulos ipsius, ipsi qui omnia audit ac videt fraudem struere. »

26. Prophetizæ porro donum in Epiphania, quo occulta et arcana pervidere divinitus ei sæpe dabatur, indicat illa significatio veræ mortis ejus, qui eam simulare duntaxat credebatur a socio, cum ei dixit: « Neque enim in præsentem resurget. » Idem donum primo ex communi fama, deinde propria experientia agnoverunt duo illi, de quibus narravit senex quidam in *Vitis Patrum*, libello xv, num. 88, interprete Pelagio, his verbis: « Duo quidam erant sæculares religiosi; et colloquentes secum, egressi sunt, et facti sunt monachi. Emulationem autem habentes vocis evangelicæ, sed non secundam scientiam, castraverunt se quasi propter regna cælorum. Audiens autem archiepiscopus excommunicavit eos. Illi autem, putantes quia bene fecissent, indignati sunt contra eum, dicentes: Nos propter regna cælorum castravimus nos, et hic excommunicavit nos? Eamus et interpellemus adversus eum Hierosolymitanorum archiepiscopum. Absentes ergo indicaverunt ei omnia. Et dixit eis archiepiscopus Hierosolymitanus: Et ego vos excommunico. Ex quo iterum contristati abierunt in Antiochiam ad archiepiscopum, et dixerunt ei omnia quæ facta fuerant circa se; et ille similiter excommunicavit eos. Et dixerunt ad seipsos: Eamus Romam ad patriarcham, et ipse nos vindicabit de omnibus istis. Abierunt ergo ad summum archiepiscopum Romanæ civitatis, et suggererunt ei quæ fecerant eis memorati archiepiscopi, dicentes: Venimus ad te, quia tu es caput omnium. Dicit autem et eis ipse: Ego vos excommunico et segregati estis.

27. « Tunc defecerunt excommunicati totius rationis et dixerunt ad semetipsos: Isti episcopi sibi invicem deferunt et consentiunt, propter quod in synodis congregantur; sed eamus ad illum virum Dei S. Epiphanium, archiepiscopum de Cypro, quia propheta est, et personam hominis non accipit. Cum autem appropinquarent civitatis ejus, revelatum est ei de ipsis: et mittens in occursum eorum dixit: Ne intretis in civitatem istam. Tunc illi in se reversi, dixerunt: Pro veritate nos culpabiles sumus, ut quid ergo nos ipsos justificamus? Fac etiam quia illi injuste nos excommunicaverunt, nunquid et iste propheta? ecce enim Deus revelavit illi de nobis. Et reprehenderunt semetipsos valde de culpa quam fecerunt. Tunc videns qui corda novit, quia pro veritate se culpabiles fecerant, revelavit episcopo Epiphania; et ultro misit et solavit eos, et consolatus eos suscepit in com-

monionem. Scripsit itaque de his archiepiscopo Alexandria dicens: Suscipe filios tuos, quoniam in veritate penitentiam egerunt, et addidit senex, qui hoc exemplum narraverat, dicens: Hæc est sanitas hominis, et hoc est quod vult Deus, ut homo culpam suam projiciat ante Deum. »

28. His aliisque spiritualibus gratis ævo suo celebris Epiphanius, toti deinceps posteritati innotuit scriptis libris quorum primus facta quæ appellantur *Ancoratum*, propterea quod animam, de vita ac salute sollicitum, instar ancoræ firmat. Ejus scribendi data ipsi occasio est per epistolam scriptam e Pamphilia, ex oppido Suedris a Tarsinto, Methodio et aliis presbyteris anno 90 Diocletiani, Valentis vero x et Gratiani vi, qui fuit Christi 373. Ipsam epistolam autem opus videre est, una cum epistola Palladii cujusdam, ut ex scripto apparet monachi, τῆς αὐτῆς πόλεως Σουέδρων πολιτευομένου, quod mallem « in eadem Suedrorum urbe habitantem, quam inibi magistratu aliquo perfunctum aut fungentem » vertere. Moverant autem eos, qui antea suorum multos ab errore abductos gaudebant, « acceptis a beato ac felicitis memorie episcopo Athanasio et ab religiosissimo Epiphaniæ collega Procliano literis, » ut ad ipsum Epiphanium nunc recurrerent, mortuo ante biennium Athanasio, et Procliano aliter impedito: moverant, inquam, eos « conscelerati dogmatis reliquiæ, apud nonnullos adhuc superstites, » compulerantque rogare ut et ipse « ad eorum Ecclesiam literas dare non gravetur, » ac rectam fidem uberius explicare. Dogma autem illud, ut ex epistola Palladii intelligitur, Eunomianorum fuit, « inane et absurdas questiones de Spiritu sancto moventium, negantiumque eum cum divinitate dominantique gloria simul affici ac prædicari oportere; sed in ministerii nuntiative haberi loco, imo etiam humiliter aliquid abjectiusque de ipso sentiantium. Quibus de causis, » inquit Palladius, « sic tanquam incoustanti jactatione ac difficili tempestate fluctuantem; cum neminem hic ad eas dissolvendas questiones ac sanam fidem exponendam idoneum reperire possimus; ad pietatem tuam de hoc negotio referre coacti sumus, ut merito et illam vocem usurpare possimus: Præceptor, serva nos. Quamobrem id pro siucera tua ac recta fide a te petimus, quam secunda jam dudum fama et idoneorum virorum testimonia passim celebrant; ut ad quod munus obnoxium a Salvatore constitutus es, hanc nostram hortationem humaniter admittere, et quid de Trinitate sit credendum, uberius velis apertiusque disserere. » Hæc et alia illi.

29. Epiphanius vero respondens tunc illis, tum Numerio presbytero, et Severino monacho, quorum nomina vel exiderunt et titulus epistolarum, vel aliunde nota amoris honorisque ergo adjuunguntur ultro, primo excusans « ingenium » suum, « quod abjectum et humile, in quiete otioque versari perpetuo studebat, neque sese ultra quam par est extendere; » eorum tamen stimulis impulsus



se faciat, et ad id quod utile ac fructuosum est A  
excitatum animum transferret.... Auditis et enim,  
inquit, et precibes, quas non paucas pertulerunt  
Conops frater atque compresbyter, alique ipsent  
secuti, vosque charissimi filii, nec non Hypatius  
filius noster, qui ad me propterea ex Aegypto ve-  
nit; cum tot in idem suffragia consensisse cerne-  
rem; necne animoque commotus reputare necnon  
ipse capi, ac tandem istud mihi prompte et ala-  
criter faciendum esse decevi, ut pro eo ac per li-  
teras postulastis, ad hanc vobis pro vestro deside-  
rio scribendam epistolam, tenis licet et imbecillus,  
sive illa tergiversatione me conferrem. » Ut au-  
tem dicitur in prævis Synopsi, « complures opus  
hoc, » quod justius librum quam epistolam dixeris,  
« fidei partes continet, ut puta de Patris, Filii B  
Spiritus sancti una eademque substantia, de per-  
fecta Christi incarnatione, de mortuorum resurre-  
ctione, de æterna vita ac judicio animæ pariter et  
corporis; tum adversus idola hæresesque sigillatim,  
et contra Judæos cæterosque disputat; octoginta  
per hæresion nomina complectitur; denique varia  
de Scripturis sacris questionibus exponit. »

30. Verum hoc quod de hæresibus dicitur in  
Synopsi Ancorati, nunc in ipso *Ancorato* non repe-  
ritur: fuisse tamen in eo verisimile facit, quod  
« Acacius et Paulus, presbyteri et archimandrita  
monasteriorum in partibus Carchodonis et Beroæ  
in Cælesyria, » grandis de eodem argumento opus  
ab eo postulantes, « anno Diocletiani 92, Valenti-  
niani et Valentis 12, Gratiani 8, » qui est annus C  
Christi 375 dicant, « Nomina quidem ipsa quæ a te  
sunt hæresibus imposita jam audivimus; nunc  
unusquisque sectæ dogma perspicue declarari a  
te pietate cupimus. » Hoc autem posito quod no-  
mina illa primitus fuerint in *Ancorato*, consequens  
foret ipsanumet Epiphanium, hunc librum post an-  
nos sex vel octo recognoscentem, inde sustulisse,  
quod jam alibi plenius ordinatiusque tractarat. Ma-  
net nihilominus iubi scrupulus, ne synopses au-  
ctor postrebas duas lineas, de hæresion nominibus  
et questionibus variis, non retulerit ad argumen-  
tum *Ancorati*, sed ad ejus auctorem Epiphanium,  
quem indicare voluerit etiam ista tractasse.

31. Ut ut sit, sive in *Ancorato*, sive extra eum D  
(quamvis verisimilius mihi sit quod extra eum)  
priusquam ad preces Acacii et Pauli *Panarium* con-  
deret, de quo infra, composuit aliquid, de quo  
ipsi audierint, quodque jam excidit, et fuit prælu-  
dium ac veluti rudimentum operis postea ab eodem  
compilati. Et hoc habuisse solumque novisse videri  
Augustinus, eum ejus materiam et formam de-  
scripsit in libro *De hæresibus* ad QuodvultDeum,  
quem circa extremum vitæ suæ annum, Christi  
430, composuit, ita præfatus: « Noster vero Epipha-  
nus, Cyprius episcopus, ubi non longe huma-  
nus rebus exemplis, de octoginta hæresibus lo-  
quens, sex libros etiam conscripsit, historica nar-  
ratione commemorans omnia, nulla disputatiue

adversus falsitatem pro veritate decertans. Breves  
sane sunt hi libelli, et ai in unum libellum redigan-  
tur, nec ipse erit nostris vel aliorum quorundam  
libris longitudine comparandus. Hujus brevitatem  
si fecero in hæresibus commemorandis imitatus,  
quid a me brevius postulare vel expectare debeas  
non habebis. » Et rursum ipso in contextu hæresi  
LVN: « Præinde Epiphanium de octuaginta hæresi-  
bus, viginti, quas ante Domini adventum existisse,  
sicut ei visum est, computavit: reliquis post Do-  
mini ascensum natas sexaginta, brevissimis libris  
quinque comprehendit, atque omnes in sex libris  
totius ejusdem sui operis fecit concludi. » Miratur  
Petavius, et merito miratur, ita de Epiphanio scri-  
bere Augustinum, « qui nec illud ipsum, quod  
omissum ab eo, a se vero factum iri dixerat, ad ad-  
versus singulas hæreses disserteret, aut in illo de  
hæresibus libello, aut in alio præstitit. » Magis  
etiam mirum, quod in *Bibliotheca* sua Photius, post  
laudatum a se *Panarium* dicat, num. 121, « legimus  
et *Ancoratum* ejusdem, quæ est summa quædam  
*Panariorum*; » quandoquidem tanto prius *Ancoratum*  
quam *Panarium* fuisse compositum indubita-  
bile sit. Legerit fortasse Photius *Anacephalasin*,  
serius quidem compositam, sed in eodem fortassis  
volumine scriptam cum *Ancorato*, citra novi tituli  
distinctionem, atque ita unum esse opus credide-  
rit: Augustinus autem eam legisse non potuit,  
cum divisionem longe aliam invenisset, quam in  
ipsa sit, utpote eadem quæ in *Panario*.

32. Sed ipsanumet Epiphanium de suo opere,  
quod solum Græco-Latine editum grande implet  
volumen, audiamus loquentem in epistola ad Ac-  
cium et Paulum: « Quoniam hæresion nomina  
omnia declaranda vobis hoc in libro susceptimus,  
nec non exsecranda ac nefaria illarum flagitia, sic  
tanquam presentissima quædam venena, patefac-  
cere volumus; atque his velut antidota quædam op-  
ponentes, quæ vel his qui morsu petiti sunt remedio  
esse possint, vel eos, quibus ne incidant periculum  
est, præmuniat et conservent, honestarum rerum  
studiosis conscribere; *Panarium* sive arculam me-  
dicam, ad eorum qui a serpentibus licti sunt reme-  
dum, jure opus illud ac librum appellabimus: qui  
in tres partes divisus, hæreses octoginta complecti-  
tur, quæ serpentum ac reptilium similes sunt: se-  
cundum quas veritatis firmamentum et salutaris  
doctrina fidelique formula subjecta est, ac Christi  
sponsa, sancta videlicet Ecclesia, declarata: quæ  
cum jam tum ab orbe condito esse cœperit, postea  
tamen per Christi Domini incarnationem, tempo-  
rum successione, ante commemoratas omnes hære-  
ses, vulgata atque patefacta, eademque a nobis in  
Commentariis ex Christi prædicatione relata (ad  
*Ancoratum* forsitan hæc respiciunt) ac rursum post  
explicatam omnem istarum hæresion improbitatem,  
ex apostolorum doctrina accurate ac perspicue  
brevis quodam est compendio subjecta; uti ea re eo-  
rum recreentur ac reficiantur animi, qui hunc hæ-

reson percurrendarum laborem susceperint. » A

35. Prædicti autem tres libri sic dividuntur, ut secundus et tertius in tres singuli tomos dispartiantur; atque ita cum primo, qui indivisus est, existant tomi septem. Et alia quidem Epiphani opera, ut Hieronymus in libro *De scriptoribus* ait, « ab erudi is propter res, a simplicioribus propter verba lecitatur. » Photius autem de *Panario* nominationem, sive (ut ipse cum Anastasio Sinaita pluraliter appellat) « Panariis, » ait quod auctor, « præ aliis qui ante ipsum adversus hæreses lucubrations ediderunt, uberior atque utilior est; nam nec ea prætermisit quæcumque ab aliis prolata utilitatis aliquid continent, et ipse quæ potuit a se exegitatis aliis addidit, initium ducens a Barbarismo et ad Messalianos usque perveniens. Genus porro « dicendi, » inquit Photius, « humile, et eujusmodi esse potest qui Atticæ doctrinæ radis existerit. Sed et in confutandis hæresibus plerumque parum nervosus est, quanquam interdum præstantissimis illas rationibus ac sententiis aggreditur; etsi nihilo dictio sit atque orationis structura aut stylus ipse commodior. » Nempe perparum temporis studii in excolenda Græci sermonis eloquentia, cui bonam vitæ partem cultiores alii Patres Basilii, Nazianzenus, Chrysostomus impenderunt, Alexandria posuit Epiphanius, ut supra vidimus; moxque ad spiritus, non sermonis exercitationes transgressus in erenum, multas potius linguas scire, quam unam perficere eligebat; laudatus ideo ab Hieronymo in *Apologia 2 contra Rufinum*, « quod Græcam, Syram et Hebræam, et Ægyptiacam linguam, ex parte etiam et Latinam noverit; » unde de eo querebatur Rufinus, quod « velut necessitatē evangelizandi per omnes linguas habere se putaret, de Origene male loquendi. »

34. Per hæc autem sermonis cultioris incuriam seu imperitiam factum est, ut in eo Latine reddendo, majorem opinione sua laborem senserit Petavius: « Accedebat » enim, inquit in præfatione ad lectorem, « ad communem interpretandi molestiam præcipua quædam in illo scriptore difficultas, quod incompta et salebrosa est illius oratio, et in qua frequentissime occurrunt illa quæ Græci ἀναπόδοτα et ἀναζωοῦθα nominant: pedestre ac populare dicendi genus: quod sive plani sermonis simplicitate consequi volueris, subagreste quiddam existat ac putidum, cujusmodi fere sunt Latina » prioris interpretis « Cornarii, cujus nos utique similes esse nolimus; sin ornatum atque cultum adhibeas, id sine magna sententiarum commutatione obtinere vix possis. » Magnam igitur Petavio debeamus gratiam, quod ejus beneficio sic Latine loquentem audiamus Epiphanium, ut styli auctorem in eo non desideremus; multo tamen majorem ipsi sancto, quod suæ sibi in eo genere tenuitatis conscius, contempserit judicia fastidiosorum philologorum, mox prodesset publico; eaque protulerit, quorum semper maxima et fuit et erit utilitas, cum

« in unaquaque ætate, » ut idem Petavius in epistola delicatoria notat, « redivivæ mendaciorum sectæ, vulgatis veterum hæreseon abstrusis reconditisque mysteriis, validissime propulsari everitque possint; et auctores perfidie atque satellites, suos in illis, quos quidem erubescant, principes auctoresque recognoscant. Est quidem ejus, qui in hæresim vel molendam vel tuendam incubuerit, animus in omnem audaciam sine ullo pudore projectus: sed nemo est tamen ex illis absurdarum opinionum patronis, quem non utcumque convicti olim erroris atque « amantia pudeat. Sint sane, ut sunt, ferri omnes hæretici, sint perrivaces; iidemque se in ipso ardore agitationeque disputandi ad resistendum acrius fingant, tamen qui id didicerit, quique certis veterum testimoniis comperit, ante ab antiquis Patribus et conciliis publico Christianorum consensu agnita ac repudiata dogmata illa, quam illi ipsi (quos sequitur) interpolatores existenter; vix erit, opinor, ullus, cujus, nisi frangi edomarique contumacia potuerit, non languidiores habeat eruptiones et impetus, ac paulatim per seipsam refrigerata atque encrvata concidat. » Joannes Baptista, etc. Vide append. pag. 684, col. 2.

#### CAPUT V.

*Extrema sancti acta Constantinopoli; mors in reditu obita.*

35. Quid de Origenis libris *Περὶ ἀρχῶν* sentiret Epiphanius, satis declaravit per *Epistolam ad Joannem Hierosolymitanum*, cujus supra fecimus mentionem. Dum autem hæc ex causa disputationes in Palestina ferrent, contigit etiam Alexandria simultates nasci inter Theophilum Alexandriae et Dioscorum Hermopoleos episcopum, atque hujus fratres Ammonium et Eusebium cognomento Longos, totidem monasteriorum præfectos, quos cum primum charos habuisset Theophilus, haud immerito deinde a se aversos atque ad solitudinem regressos, persequi modis omnibus statuit; et quo simpliciores monachos ab iisdem abstraheret, culpæ in eis præsumpsit, quod Deum humana forma prælitum negarent, Origenis præsertim auctoritate suffulti. Cum autem eos Constantinopolim ad S. Joannem Chrysostomum confogisse intellexisset, atque ab hoc susceptos; cogitare cepit, inquit Sozomenus lib. viii, cap. 23 et deinceps, « qua ratione Joannem quoque ipsum ab episcopatu dejiceret. Verum hæc in intimo pectoris sui recessu occultans ac moliens, scripsit interim ad omnes ubique locorum episcopos litteras, quibus libros Origenis reprehendebat. Cumque consideraret magno sibi emolumento fore, si Epiphanium, Salaminis in Cypro episcopum, participem et consortem consiliorum suorum haberet, virum ob virtutis reverentiam omnium sui temporis clarissimum; eum sibi amicum adjunxit...

36. « Porro Epiphanius, qui Origenis libros iam pridem aversabatur, Theophili litteris facile assen-

sum præbuit : collectoque Cypriorum episcoporum concilio, Origenis libros legi prohibuit. Datis deinde literis, tum ad alios, tum ad episcopum Constantinopolitanum, ea quæ a synodo decreta fuerant insinuantibus, hortatus est illos ut synodum convocarent eademque decernerent. Animadvertens igitur Theophilus se Epiphanium absque periculo sequi posse, utpote quem multi laudarent, et ejus sententiam ob vitæ saucitatem suspicerent, ipse quoque, cum episcopis qui sub ipso erant, idem quod Epiphanium decrevit. Verum Joannes studium illorum haud magni ponderis esse existimavit, et Epiphanii ac Theophili litteras neglexit : ex potentioribus vero hi, qui Joanni privatim infensi erant, cum intellexissent Theophilum id agere, ut Joannem episcopatu exueret, ipsi quoque operam suam ac studium contulerunt, utque Constantinopoli maxima synodus fieret procurarunt. Quibus cognitis Theophilus adhuc magis incubuit, et episcopos quidem Ægypti navigare jussit Constantinopolim, Epiphanio vero et aliis per Orientem episcopis scripsit, ut quam primum in unum convenirent : ipso pedestri itinere proficiscitur.

37. « Nec multo post Epiphanium, cum primus ex insula Cypro solvisset, ad locum haud procul ab urbe Constantinopolitana, quem Septimum vocant, applicuit ; factaque oratione in ecclesia quæ illic est, in urbem introivit. Eum ingredientem Joannes occursum cleri totius honoravit : at Epiphanium perspicue declaravit, quod calumniis adversus Joannem concinnatis fidem habuisset. Invitatus enim ut in ædibus ecclesiasticis manere vellet, neququam acquievit : et cum Joanne quidem congressi penitus detrectavit : privatim vero convocatis episcopis qui tum Constantinopoli morabantur, ea quæ adversus libros Origenis decreta fuerant iis ostendit : ac nonnullis quidem persuasit ut decretis subscriberent ; plures vero id facere recusarunt..... Porro Joannes adhuc nihilominus reverentiam exhibebat Epiphanio, eumque hortabatur ut collectas secum celebrare, et contubernalem ipsum habere vellet. Verum Epiphanium, se neque ejus domo usurum, nec cum eo oraturum esse respondit, nisi Origenis libros prius damnasset, et Dioscorum una cum sociis expulisset. Sed cum ille ante causæ cognitionem hæc facere baudquaquam justum esse diceret et procrastinaretur, die quo collecta agenda erat in ecclesia Apostolorum, procurarunt Joannis inimici ut Epiphanium in ecclesiam veniret, et publice coram populo tum Origenis libros, tum Dioscorum et eos qui cum illo erant, tanquam idem sentientes cum Origene, anathemate damnares ; eademque opera episcopum urbis perstringeret, ut qui illis addictus esset ; existimabant enim se hac ratione plebem ab illo esse alienaturos.

38. « Postero igitur die, cum ad id agendum progressus Epiphanium jam ecclesiæ appropinquaret, obviam ei occurrit Serapio, missus a Joanne præserens enim Joannes ea quæ pridie fuerant

constituta), palamque denunciavit Epiphanio, illius ea gerere quæ nec justa essent, nec ipsi privatim utilia : siquidem tumultu populi excitato, ipse tanquam hujus rei auctor periculum subiturus esset. Hac ratione cohibitus est impetus Epiphanii. Inter ea accidit ut imperatoris filius, admodum puer, morbo corripere ; mater vero sollicita ne quid tristius puero contingeret, misso ad Epiphanium nuntio, ut pro eo Deum precaretur, postulavit. Ille puerum victurum esse respondit, si Augusta hæreticos, qui cum Dioscoro erant, aversaretur. Verum Augusta : Si Deus, inquit, filium meum eripere mihi voluerit, ita fiat ; Dominus eum qui dedit, idem et auferet. Quod si tu mortuos ad vitam revocare posses, non esset mortuus archidiaconus tuus. Etenim haud multo ante e vivis excesserat Crispio..... quem Epiphanium cum contubernalem haberet, archidiaconum suum constituerat.

39. « Ammonius vero et qui cum illo erant Epiphanium adierunt ; id enim ipsi quoque Augustæ placuerat. Cumque Epiphanium interrogasset quanam essent, respondit Ammonius : Longi sumus, o Pater ; libenter autem disceremus, utrum aliquando in discipulos aut in libros nostros incidere. Illo negante, iterum quæsiit Ammonius : Unde ergo hæreticos illos esse judicasti, qui nullum habes argumentum, quo sententiam illorum possis convincere ? Et cum Epiphanium diceret, id se auditu accepisse : Nos vero, ait Ammonius, plane contrarium fecimus ; nam et discipulos tuos sæpe numero vidimus, et libros perlegimus ; ex quibus uno est qui *Ancoratus* inscribitur. Cumque multi vituperare et tanquam hæreticum calumniari vellet, nos pro Patre, uti par erat, pugnavimus, et causæ tuæ defensionem suscepimus. Proinde nec tu ex solo auditu absentes damnare debuisti, quos nequaquam tu ipse certis argumentis inductus convinceras, nec ejusmodi gratiam referre laudatoribus tuis. Posthæc Epiphanium lenius eum allocutus, tum quidem ab se dimisit, brevi autem interjecto tempore Cyprum navigavit, seu quod Constantinopolitanæ professionis ipsum pœniteret, seu quod Deus oraculo ipsum admonuisset, mortemque ipsi suam (ut verisimile est) prænuñtiasset. Cæterum cum navem conscensurus esset, episcopis, qui ipsum ad littus usque prosecuti fuerant, dixisse fertur : Urbem vobis et palatium et scenam relinquo ; ego vero abscedo : festino enim, et quidem valde.

40. « Aliud præterea quidpiam audivi, quod multorum sermonibus etiannum circumfertur, Joannem quidem Epiphanio prædixisse illum in navigatione esse moriturum, Epiphanium autem prænuñtiasse Joanni abdicationem episcopatus. Nam dum inter se dissiderent, Epiphanium quidem Joanni scripsisse dicitur : Spero te nequaquam episcopum moriturum. Joannes vero rescripsit Epiphanio : Nec ego spero te in urbem tuam rediturum esse. » Hæc Sozomenus, *Historiam* suam annis circiter triginta post Epiphanii obitum scribens ; cul

similia iisdem fere verbis habet Socrates lib. vi. A cap. 14; paris plane cum Sozomeno atatis scriptor, et ex quo suam fere *Historiam* mutuatus Sozomenus creditur. Sozomeno tamen libentius usus hic sum, non quia Salaminium eum fuisse credo, sicut opinatur Nicephorus aliique post eum; cum ipse lib. v. cap. 15, haud obscure indicet se Palæstinium, ex vico quodam juxta Gazam cui nomen Bethelia; sed quia jam inde ab adolescentia familiariter cum monachis ibi celebribus, hilarioris discipulis suisque ut videtur consanguineis, versatus; Salamane scilicet, cum quo commune nomen habuit (dicebatur enim, ut Photius notat, « Salamane Hermias Sozomenus, » quod alios decipit, ut Salaminium crederent) ejusque fratribus Fuscone, Machione et Crispione, quorum postremus S. Epiphano adhaerens, in munere archidiaconi Constantinopoli ante ipsum obiit, ut supra vidimus. Accedit quod Socrati nonnulla etiam hic addiderit Sozomenus, et accuratius aliqua videatur edidisse. Notabile est tamen quod relata Epiphaniae et Joannis mutua de se invicem praedictione, addat Socrates: « Utrum porro vera mihi dixerint qui ista narrarunt, eundem non possum affirmare; utriusque tamen illorum hujusmodi exitus contigit. Nam neque Epiphanius navem appulit Cyprum, post discessum enim mortuus est in navigio: et Joannes haud multo post ex episcopatu dijectus est. »

41. Potuit sane hujusmodi exitus utriusque occasionem delisse hominibus, mutuae inter illos dis- C sensionis consciis, virosque sanctos suo pede mentibus, ut alterationem verborum utriusque parum dignam affingerent, quemadmodum judicavit Baronius, et post eum Socratis atque Sozomeni illustrator et interpres novissimus Henricus Valesius. Dubitat etiam Baronius, verne Epiphanius, uti scribit Socrates, « Cum ad Basilicam S. Joannis appulisset, quae septem passuum millibus ab urbe distat, nave egressus, collectam ibi celebravit et diaconum ordinavit, priusquam civitatem ingrederetur. » Veretur namque ne querelam Joannis Hierosolymitani de Epiphano, ad Joannem Constantinopolitanum perperam transtulerit Socrates, quamvis tunc cum res ageretur Constantinopoli vivens. Neque enim apparet hic tam justa quam ibi excusandi Epiphaniae ratio, cum Ecclesia S. Joannis citra controversiam esset sub dispositione Constantinopolitani episcopi, ubi nec hujus injussu licuisset Epiphano Missarum solemnia, nedum ordinationes celebrare: de utroque tamen querentem Chrysostomum Socrates inducit; quin etiam de iis quae in Apostolorum templo facturus erat Epiphanius, nisi denuntiatione Joannis per Serapionem sibi facta fuisset absteritus, de iis, inquam, quae solum constituta dicit Sozomenus, tanquam de re ipsa factis minus verosimiliter loquitur Socrates, ac tum demum Joannem ait, ne eadem postmodum iterarentur, ingresso rursus in ecclesiam Epiphano misisse Serapionem.

42. Ut ut sit, apparet, optimum alias sanctissimumque senem, deceptum fuisse a Theophilo, tam in causa eorum quos Joannes tolerabat monachorum, quam ipsius Joannis; et ex abundantia zeli passum esse humanum aliquid, cujus ipsam cito poenitenter, magisque potnisset poenitere, si quae post discessum suum sunt consecuta, vidisset. Interim hoc machinationum suarum successu elatus Theophilus, priusquam Constantinopolim proficisceretur ad synodum, qua Joannis depositio decreta est, ita de eo ad S. Hieronymum scripsit, « Origenistas in suam recipiens familiaritatem et ex his plurimos ad sacerdotium provehens, atque ob hoc scelus beatae memoriae hominem Dei Epiphanium, qui inter episcopos clarum in orbe sidus effulsit, haud parvo moerore contristans, meruit audire: *Cecidit Babylon* (*Isa. xxi, 9*). » Quae locum ideo hic adductum volui, ut intelligatur nequaquam ambigendum, quin statim post suum a Constantinopoli discessum, uti Sozomenus scribit, obierit Epiphanius, de quo ut jam mortuo Theophilus loquitur; cumque 12 Maii saltem sit dies depositionis in Cypro, neque diu antea obiisse potuerit, cujus navis, ut praeter ejus voluntatem procederet lente, mensem tamen vel sesquimenssem itineri vix potuit impendisse; consequens est eum obiisse mense saltem Aprilis anni 405, Maium certe aegre attingisse. Unde mirari subit, qua ratione dixerit Baronius, « ignorari quoto Domini anno obierit. » Sicut enim ex *Apologetis* Hieronymi ad Ruffinum, scriptis anno 402, recte probat eum non obiisse eodem anno mense Maio; ita ex jam dictis colligitur, isto quidem anno non obiisse, sed nec ultra primos dies Maii anni sequentis vitam pro- rogasse.

43. Excusat idem Baronius Epiphanium, et merito excusat, in iis quae de Ammonio et sociis credit; eo quod « Theophilus non privatis tantum litteris, sed synodalibus ex concilio Alexandrino scriptis, haeresis eos convictos atque damnatos significaverat; » sed non ideo Sozomenum arguerim injuriae adversus Epiphanium, aut nimis erga Origenem favoris, dum inducit illum fatentem, quod solo auditu de iis cognoverit. Nam ueque temere credidit illis Theophili litteris Epiphanius, utpote « quae scirentur in orbem divulgatae atque receptae ab Anastasio Romano pontifice: » neque tamen ad quaestionem Ammonii aliter debebat respondere, qui ejus ac sociorum causam per se non cognoverat; et audiens quanto illi erga se egissent circumspiciendus, non poterat non aliquo humanitatis sensu commoveri. Quod vero dicat Ammonius, tutatum se famam Epiphaniae adversus eos in his, Sozomeno teste lib. viii. cap. 14, fuisse ipsorum Theophilum, nondum Ammonii et fratrum ejus inimicum; qui « antea Epiphanium reprehendit quasi Deum humana specie praeditum opinaretur; postea vero, quasi respiciens eorum tandem sen-

teniam ejus esse agnovisset, idem se cum illo sentire scripsit, et Origenis libros calumniari inquit, in quo reprobando, si haberet adiutorem Epiphanium, facilem sibi spondebat de monachis illis victoriam, qui dñm Deo incorporeo corporis humani formam non esse defendebant auctoritate Origenis, sub invidia hujus nominis videbantur posse opprimi. Quod cum agere Theophilum videt Chrysostomus, monachos illos non nisi recta de Deo eatenus sentire comperiens, merebatur extra culpam haberi in eo quem ipsis præstabat favore. Cæterum uti Epiphanium de Anthropomorphoseos hæresi suspectum Theophilus immerito habuit, hæreticum et schismaticum auctorem in epistola quadam priori vocans, uti scribit Palladius in Dialogo de S. Joanne Chrysostomo; sic merito potuit eam apud se excusatum probatumque significare, non ut Anthropomorphitam (quod revera etiam Theophilus non fuit), sed ut commode jam intellectum, pro ut intelligi posse etiam Ammonius comprobaret.

44. Multa sunt alia haud magis momenti, quæ in Soromeni de Epiphania narratione sugillat Baronius, quibus non est operæ pretium immorari: unum tamen non prætermiserim, quod attinet contentionem Epiphanii cum imperatrice, quasi longissime aberret a vero, ut Eudoxia, perinfecta Chrysostomo, faverit monachis illis, et Epiphanium fuerit adversata, eos damnari sic postulanti. Nam et illi absque Joanne potuerunt sese immediate in ejus gratiam insinuasse, et post primas ab agrum viduæ ablatum rixas, usque adeo resederat imperatricis indignatio, ut in gratiam cum Joanne debeat rediisse conseri; quippe quæ haud diu post inter Joannem et Severianum concordia mediatrix, et in ecclesia Apostolorum filium suum Theodosium, tunc admodum puerum, ad genus Joannis abjiciens, et per illius caput crebro obtinens, ab illo obtinuit ut Severianum in amicitiam suam admitteret, ut scribit Socrates lib. vi, cap. 11. Quæ autem deinde secutæ sunt graviores querelæ, ex primis coeperunt postquam Constantino poli accessisset Epiphanius. Sed nihil in hac Baronii cæsurâ admiror magis, quam quod Acta Epiphanii, quæ sunt apud Lipomanum et Surium sub nomine Metaphrastis, mendacis scaturire dicens, nisi revera scaturire mox ostendam; ex iis prorsus veritati contrariam proferat narrationem de conceptione et contentione Epiphanii atque Eudoxiæ. hæc refert quod eadem eodem fere modo in S. Joannis Chrysostomi encomio scripsit Leo imperator: hic enim, quinque post rem gestam sæculis, receptus fuit spuris illis Actis; eaque transcribitur quatenus ad summum argumentum facere videbatur.

#### CAPUT VI.

*Examinantur Acta edita, quatenus a Joanne conscripta finguntur.*

45. *Vitam Græcam S. Epiphanii, quæ olim La-*

line edita habebatur in II tomo Operum ejus, etiam multis in locis a se recognitam dare voluit Dionysius Petavius, « ne quid, quod Epiphanii nomine utcumque est inscriptum, desideraret lector. » Quamquam enim ipse quoque judicaret, quod ea « in plerisque fabulæ est quam historiae propior, jamdudum in *Annalibus* Baronius admonuit, » aperabat tamen « fore » ut « in luteolentia illa narratione » esset « fortassis quod tollere possis: uam « alioqui, » inquit, « multa continet, quæ cum vera receptaque ab omnibus historia consentanea sunt, sed eadem admista falsis: in quibus discernendis, si nihil aliud, tuum, lector humanissime, judicium ac *κριτική τῆς ιστορίας δύναμις* exerceri possit. » Quæ et quatenus vera credi debeant, satis ex capitibus præcedentibus lector intelliget: quam multa sint manifeste falsa, nunc aggrediar explicare. Hoc autem factu, apparebit, cætera inter hæc media ejusmodi esse, ut licet per se ipsa fidem non excludant, eam tamen prudens nemo dari ipsis possit, quandiu non alium auctorem sciuntur habere a mendacissimo istius *Vitæ* compilatore. Hanc tu cave ne Metaphrastem esse ex vulgi errore credas, cum stylus passim concisus a stylo Metaphrastis periodico et fluido diversissimus sit. Præfert illa *Vita* duorum discipulorum Joannis et Polybii, ut dixi, nomina: qui et in prima persona ubique loquuntur, licet unum idemque sit a principio usque ad finem stylus, proinde non nisi unum auctorem referat; non tamen omnino rejiciendum, si vera duorum istorum scripta præ oculis habens, suo illa duntaxat exornasset sermone, sensu servato. Quæ autem ætate ille scripserit, quis divinando consequetur? Hoc certum, decimo sæculo priorem fuisse, quando et Leo imperator, cognomento Sapiens, sub quo etiam Metaphrastes floruit, *Vitam* illam secutus est in laudando Chrysostomo; et elogium ex ea sumptum invenitur in *Synaxario* Basilii imperatoris Porphyrogeuiti, ut de *Menæis* excusis nihil dicam.

46. In hac *vita* Epiphanius patre agricola, matre linifica, ambobus Judæis, natus dicitur cum sorore Callitrope; cumque decennis esset amisso patre, jussus ad alendam familiam unicum quod suppetebat vendere jumentum, tanta negotium sinceritate egisso, ut quamvis indomitum alias, in ipso foro placidum se præberet præter morem, vitium tamen indicavit licitanti Jacobo, quod religioni sibi duceret fallere ejusdem religionis hominem: quare tribus ab eo donatus nummis, domum reverterit cum ipso jumento: a quo deinde excussus in via graviterque læsus, per supervenientem quemdam Cleobium Christianum, sanatus virtute crucis fuerit. Postea cum agellum paternum Eleutheropolitano cuidam legis perito ac diviti Judeo, cui Tryphon nomen, offerret venalem, ab eo adoptatum, ut matrimonio filiae unice jungendum, nisi hæc citra mortua finisset; atque ita mortuo etiam Thyryphone, ejus et doctrinæ et opulentia mansisse

hæredem. Tum vero incidisse in monachum Lucianum : quem cum vidisset donata pauperi veste, candida alia eœlitus indui, petierit et Christianus et monachus fieri : congrueque instructus cum sorore, et ad ingressum ecclesie decidentibus ultro calcis nudipes, baptizatus fuerit ab episcopo ; acceptisque mille aureis, Veronicæ materis suæ eidemque sanctimoniali, sororem commendans, in Luciani monasterio factus sit monachus, annos natus sedecim, et S. Hilarioni ejusdem Luciani discipulo commendatus, ipsum post mortem communis magistri habuerit cum cætera fraternitate hegumenum seu abbatem.

47. Sed jam aliunde constare vidimus, monasticæ vitæ irocinia in Ægypto posuisse Epiphanium, ea forte quæ hic notatur ætate, quamvis mallet biennio majorem credere. Ad Lucianum et Hilarionem quod attinet, patet mendacii evidentiâ ex ipsius Hilarionis Vita, qui annos quindecim natus ad Antonium abiisse in Ægyptum dicitur ab Hieronymo, indeque post biennium revertens primus monasticæ vitæ exemplum retulisse in patriam, quod anno ejus ætatis 22 multi cœperint imitari, eatenus autem « necdum fuerant monasteria in Palæstina, nec quisquam monachum ante S. Hilarionem in Syria noverat. » Fingitur præterea monasterium ejus quod prope Gazam fuisse scitur, eo fuisse loco ut ad quinque milliaria petenda esset aqua : qua occasione cum contigisset vinum ad Epiphanium in aquam converti ad refectorem trans-eun-tium : ille gloriæ fugitans alio se subdixerit, ubi cum Saracenorum prætereun-tium quidam cum ferire volens, miratus esset aperiri sibi oculum alterum, quem semper clausum habuerat ; ea re motum unum e turba, suscepisse fidem ; qui baptizatus ab Hilarione et Joannes dictus, adhæserit Epiphанию, atque hæc omnia scripserit : ac primo, ad eurgumeno pulsum dæmonem conminatum esse, quod in Persidem venire faceret Epiphanium. Occupata igitur regis filia indicasse, quod nisi veniret Epiphanium, exiturus a puella non esset. Quæsitum ergo et in Spandyrio suo repertum, post aridam manum uni missorum restitutum, venisse in regionem, quæ dicebatur Urion, dæmonem a filiola regis ipsa spectante expulisse, blandienti sibi inepti mago loquclam abstulisse et pœnitenti reddidisse, regia munera epulasque recusasse solo pane contentum : et resuscitato, qui mortuus effectebatur, adolescente, ab rege honorifice dimissum fuisse. Nescio an Ur Chalkæorum, Abrabami patriam, intellexerit hoc loco fabulator (nam Urion alias nullum novi) : ad miracula quod attinet, audivimus Sozomenum expresse negantem, quod venti contigerit fugare dæmones morbosque curare.

48. Pergit interim pseudo Joannes narrare, quomodo ad Spandyrium reversus secum Epiphanium fontem ibi elicuerit, feras prohibuerit ab oberibus, et in novas mansiones sibi a Saracenis, prioris tugurii conditoribus exstructas, receperit fratres

quinquaginta, leonem multis noxiarum sua presentia occiderit, synonymum sibi ab Edessa philosophum exceperit, cum eoque integrum annum disputarit coram « Calisto Aetii magnæ Romæ præfecti filio, » quem a dæmone liberatum habebat discipulum ; et quomodo theogoniam Hesiodi pertinaciter defendentem, opposita veriori Genesios historia flectere nequicus, provocarit ad energumeni liberationem, quam qui effecisset ejus fides vera censeretur : atque ita conversum Epiphanium philosophum, monachumque factum et presbyterum ordinatum ab Eleutheropolitano episcopo : quem deinde in Ægyptum recedens Epiphanium sanctus monasterio suo prepositum reliquerit. Sed præterquam quod ea disputandi mora et ratio ridicula omnino videatur, et de altero isto Epiphанию alibi legatur nihil ; unum hic Aetii Romanz urbis præfecti velim nomen notatum, quod ex cerebro suo commentum auctorem patet ex accuratissimo eo Catalogo, quem Bucherius a Bollando nostro acceptum edidit ad Canonem Pascabilem Victorii c. 13, p. 236, ubi « ex temporibus Gallieni, » ab anno 254, usque 354 indicatur, « quis quantum temporis præfecturam Urbis administrarit, » quandoque præfectis successive quatuor intra eundem annum positus ; nec sola nomina, sed et prænomina exprimuntur. Interim ex ipsius fabulatoris calculo, annorum quinquaginta sex episcopatum Epiphanium tribuentis, acta hæc essent ut minimum ante decennium ordinationem progressam, adeoque ante annum 338.

49. Post hæc demum sanctum, quem nos admodum juvenem fuisse in Ægypto diximus, celebritatis nimiaz fugientem, illum secum navigare ex Joppe facit pseudo-Joannes, post energumenam in egressu Hierusalem liberatam ; et Alexandriam appulsum Judæum, Aquilam nomine disputando convertere, ac S. Athanasio episcopo sistere baptizandum ; deinde cum S. Paphnutio, magni Antonii discipulo, in Thebaide congregari, eo consilio ut in Nitriæ eremo habitare permitteretur ; sed ab hoc prophete jussu, collecto apud Patres æstivo feno, abire in Cyprum atque oves pascere. Tum prope Leontopolim fingitur sanctus accedere ad Hieracis celeberrimum monasterium, istumque publice docentem errores multos mutum imperio reddere, ac pœnitentem sanare ; deique curato in superiori Thebaide energumeno, venire ad loca quæ dicuntur Bucolia ibique septennio habitasse, ubi Eudæmonem philosophum converterit sanato pueri ejus oculo ; seque ad episcopatum quæri cognoscens, revertit in Syriam, primum quadraginta dies conversatus in monasterio S. Hilarionis, postquam ille in Cyprum se receperat, id est post annum 363, juxta Hieronymum ; cum tamen in calculo ipsius fabulatoris, die ante Hilarionis adventum in Cyprum, ibi episcopus fuisse Epiphanium debuerit. In Hierace autem insiguem parachronismum etiam notavit Baronius ad ann. 372, num. 110, observans

piane hic eundem describi, de quo ipse Epiphanius fuse tractat hæresi LXVII, tanquam a Manete proximo, et ante Meletianum schisma atque Arian hæresim apud Ægyptios noto; quamquam in *Anchorato* dicat n. 83, se comperisse « nouissimos nuper exciatis, » id est circa annum 370, « quibus plerique omnium monasticam in Ægypto, Thebide, cæteriæ regionibus exerceantem facile primas deferunt, qui in eodem cum Hieracitis errore versantur, ac perinde ut illi non resurrectionem carnis, non hujus quam habemus modo, sed alterius in hujus locum substituendæ prædicant. » Quod ad Paphnutium atinet, inter celebres Nitricæ monachos, quos S. Paula Romana adivit, numerat *Palladius Hist. Lausiacæ* c. 117, Paphnutium Scetioten, qui utcumque reduci posset ad hujus fletæ in Ægypto peregrinationis tempus: ceteri ejus nominis celebres alii juniores sunt; nam de Polybio confessore sub Maximino, qui concilio Nicæno interfuit, non est hoc loco cogitandum.

50. Porro manente juxta Spanhydriion Epiphania, fames valida incubuisse Phœnicæ dicitur, eamque impetrata tridiana pluvia curasse sanctus; quare pro eo ad episcopatum evehendo collecti episcopi, cum ad eundem quaerendum juvenem monachum Polybium subuisissent; ipse adventus causa divinitus cognita, cum eodem Polybio secum retento, et cum Joanne fugerit in Cyprum ad S. Hilarionem: a quo jussus Salaminam habitatum adire, et iavitas ac tempestate compulsus illic appellesse navim, quam navigaturus Ascalonem ascenderat, comprehensus in foro fuerit a S. Pappo, de quo supra n. 45, cum forte uvas licitaretur, tractusque ad ecclesiam ordiatus fuerit per vim episcopus; quo in munere habuerit diaconum Charinum, a quo calumniam passus propter aureos centum ad dissolvendum captivi Eugnomonis debitum de bonis Ecclesie expensos, quamvis eidem restitutos; eundem Charino, sibi ad ter repetitam prandii tempore cervi vocem illudenti, mortem ab hoc præstantiam significavit; uxorem autem ejus a paralyti liberatam ordinari diaconissam, non sine utili ad reliquum clerum in officio continendum exemplo; qui etiam solitus non perficere oblationem, donec visionem videret; cum ea præter uxorem differretur, orasse et cognovisse, in causa mortis esse præsentiam diaconi, eadem nocte usi conjugis sui; quare solos cælibes deinceps ad ministerium altaris ordinavit.

#### CAPUT VII.

*Cætera, ut a Polybio adjuncta obtruduntur, explosa.*

51. Capite superiori relata omnia scripsisse, in hoc invitoque sancto, fingitur jam sæpe nominatus Joannes, Epiphania presbyter et iuenerum omnium vicarius; qui mortuorum advocato ad se Polybio lampada tradiderit. Hic ergo inducitur narrans, quomodo sanctus episcopus, divinitus monitus pro curas parva magnam ecclesiam a fundamentis

A extruere, variis miraculis obtinuerit sumptus ad opus necessarios. Nam primo cum Draconis cujusdam divitis, sed gentilis, sibi illudentis filium ægrotum sanasset; morbo in patrem translato, rursumque ad suam benedictionem ablato impetrasse ab eodem, converso, cum familia et baptizato, quinque millia nummorum: deinde cum Eustorgium Synesii similiter gentilis filium, rogante matre, suscitasset a mortuis, ab eo oblata tria millia nummum remisisse ad fabricam. Postea cum Polybio jam presbytero narratur Epiphania ivisse Hierosolimam ad Joannis episcopi, sui sub Hilarionis disciplina condiscipuli, castigandam avaritiam, ut dictum n. 17, indeque regrediens offendisse mendicos duos, quorum alter se mortuum simulabat, quod in Cypro factum videtur indicare Sozomenus (*lib. vii, cap. 27*). Huc porro reversus Isaacum Judæum legis peritum sibi adjunxit, et coram Romanis nuntiis, ab Arcadio et Honorio imperatoribus ad ipsum Romam adduceudum missis, calumniatorem suum Faustianum, innoxio alias fabri alicujus lapsu oppressum, suscitans, mille nummos ab ejus uxore oblatos dicitur fabricæ applicasse, atque ita Romam navigasse, cum Isaaco atque Polybio, relicto ad ecclesie Constantiensis vicariam curam Philoue, uno ex legatis, quem pro civitate Carpasii episcopum nominarat. Carpasii civitas quam norim nulla est: Carpathus insula, Cycladum extima inter Cretam et Rhodum, longo maris tractu distat a Cypro, ad ejus metropolitani nequaquam spectabat ei providere.

52. Sed hæc leviora sunt: quæ sequuntur quam possunt speciem habere vel tolerabilis mendacii? Arcadius uatus erat anno 374 decessit post Honorium, utrumque de baptismo suscepti vir in Palatio sublimis nomine Arsenius, et utriusque juventuti informandæ præfuit; simul illi Romæ fuerunt nunquam, sed nec Epiphania, quod quidem sciat nisi semel tantum anno 382. Illorum soror unica Galla Placidia (sed ex secundo Theodosii imperatoris conjugio, sub annum duntaxat 387 contracto), quo quidem anno præcisè sit nata ignoratur; sed quændam Arcadius vixit, Romæ non fuit. Eo autem sub ægum 408 mortuo, ad fratrem Honorium in Italiam profecta, dum Romæ secure agit adhuc virgo, anno 409 a Gothis, ad Urbem, ante annum captam ex improvise regressis, etiam ipsa capitur, ab eorum rege Ataulpho in uxorem sumitur, et in Hispaniam abducitur; fratri autem reddita et Constantio desponsa, Valentinianum Juniorem peperit anno 418, nec alium scitur filium habuisse, nisi forsitan ex rege barbaro in Hispania SS. Theodulphum ac Theodoricum peperit, de quibus apud Treviros mortuus actum a nobis I Maii. Quamvis autem hæc omnia certissima sint, fingitur tamen Epiphania ab Arcadio et Honorio, ut dixi, vocatus Romam ad eorum agram sororem curandam: idque non tantum præstitisse, sed etiam ejus filium mortuum suscitasse, tali lege, ut imperatores

cum sorore atque nepote fidem suscipere Christianam : quod et fecerint, baptizati omnes ab Epiphano, suscipientibus « Arcadium Polybio, Honorium Isaaco, » eorum « sororem Proclisiam Patricia, et filium hujus quodam eunucho, » non sine prodigiis. Et hæc quidem omnia vivente adhuc Theodosio Seniore Augusto, atque adeo ante annum 595, quo hic e vita migravit.

55. Roma in Cyprum reversus, ut fingitur, Epiphanius non diuturnam ibi quietem habuit, sed postquam fami publicæ, coemptis Faustiniæ frugibus prudenter consulisset, et insidias vitæ suæ a Rufino diacono suo, ex ejusdem Faustiniæ suggestione, paratas divina prænotione evasisset, evocatur Constantinopolim, ad prædictum imperatorem Theodosium; quem pedibus laborantem sanaverit, lætissimam faciens non tantum ipsi, sed et filiis Arcadio atque Honorio, per eodem dies Roma Constantinopolim reversis. Prius autem quam ab iis discederet sanctus, Faustiniæ eodem adductus in vinculis male dicitur perisisse; rediisseque Epiphanius in Cyprum cum mandatis, ut quæcunque illius fuerant retineret pia uxor quæ omnia ad usus ecclesiæ consignavit ordinata diaconissa. Deinde Aetium Valentinianorum episcopum obmutescere fecerit; sed et contra Ophitas, Sabellianos, Nicolaitas, Simonianos, Carpocratianos hæreticos, in Cypro nidulantes, rescriptum Theodosii acceperit, ut pellerentur ab insula. Quorum quam ægre quidquam possit cum veritate consistere, partim liquet ex dictis, partim quoad Sabellianos revincit potest ex Epiphano qui hæresi LXII agnoscens hujus tunc novæ adhuc sectæ plurimos tum in Mesopotamia, tum Romæ versari, non præterisset Cyprum, si ad eam ipsorum pertigisset venevum, sicut id de Valentinianis dixerat hæresi xxxi, Ophitas, Nicolaitas, Simonianos, Carpocratianos, sub his nominibus adhuc superfuisse sæculo IV, exente quis credat?

54. Restat ultimum, aut verius unica, Epiphaniæ ad urbem Constantinopolitanam profectio, anno 402 ad finem vergente, aut sequenti jam inito. Hanc ab ovo exordiens fabulator noster, primo narrat Theophili dissidium cum fratribus Longis, tribus scilicet filiis Heracleonis imperantis Alexandriæ, quod alibi non legitur; et eorum causa exortam inter Theophilum et Joannem discordiam; tum longam de agro viduæ, per Eudoxiam usurpatam per Chrysostomum reddi jussu, relationem textit; quam veram in substantia esse dubitare non sinit Marcus diaconus, in *Vita S. Porphyrii Gazensis* 26 Febr. n. 37, sed prætextum ejus agri usurpandi eum adducit fabulator noster, qui non possit non esse de falsitate suspectus; quod scilicet « mos est imperatoribus et imperatricibus, si vel pedem intulerit in terram alienam, et si fructum acceperit ex aliquo eorum quæ fructum ferunt, ut nullus alius in ea potestatem habeat nisi imperator. » Itaque factum ait, ut cum casu illuc ingressa imperatrix butrum sibi rescuisset, hoc ipso cogi vido-

A retur ad fundum eum sibi vindicandum. Addit imperatricem obtulisse viduæ pretium illius; quod sane ut illa acceptaret viduæ oblatum alibi prædium, consultus fuisset suadere læsæ, quam pro summo jure tantas turbas movere, quantas consequi necesse erat, si per excommunicationis rigorem excluderetur ab ecclesia imperatrix. Itaque existimo neque tale quidquam ab hac oblatum, prætextum autem illius agri usurpandi alium non fuisse, quam quod mortuus esset in exilio viduæ ejus maritus et bona olim fiscus addieta. Neque me movet quod eandem rem in eucomio Chrysostomi narret Leo imperator; apparet enim eum in inhæsisse, sine ullo examine, huic tam portentosæ *Vitæ S. Epiphaniæ*.

55. Ut sit, fingitur eo usque irata imperatrix ut de Joanne deponendo cœperit agitare consilia. Quo cognito Theophilus persuaserit Epiphaniæ navigare Constantinopolim. Huc appulsum cum Polybio et Isaaco (nulla facta mentione Crispionis, de quo mox) sollicitaverit imperatrix, ut in Joannis, tanquam perturbatoris et hæretici, depositionem consentiret, seipsum in ejus locum pateretur substitui; molliora vero suadenti Epiphano minata sit dicens: « Si fueris impedimento quominus mittatur Joannes in exilium, speriam templa idolorum, etc. » Cumque ad hæc ingemiscens Epiphanius se ab hoc judicio innocentem protestaretur, non tamen effugisse, quominus diceretur consensisse; itaque Joannem accepta charta ei scripsisse: « Sapiens Epiphani, assensus es meo exilio? In throno tuo non sedebis amplius; » Epiphaulum vero rescripsisse: « Athleta Christi, verberare, et vince: in locum autem, ad quem fuisti relegatus, non venies. » Potuitne postrema hæc pro falsis, ut necessario sunt falsissima, habere Baronius; et non videre colloquium Epiphaniæ cum imperatrice, ejusdem ut auctoris sic et fidei esse? Cur igitur ipsum opposuit auctoritati Sozomeni tanquam in favorem Origenistarum propter Joannem propensionis? Utrumque sane velim æqualiter rejectum quando priorem Eudoxiæ cum Chrysostomo rixam quæ Theodosii junioris nativitate ac forte etiam an. 591, antecessit, constat fuisse compositam; et posteriores querelas primum esse subortas, quando « digresso ab urbe Epiphano, Joannes in ecclesiâ verba faciens, communem adversus mulieres vituperationem instituit, quam populus ita accepit, quasi adversus imperatoris conjugem figurate composita fuisset, » uti scribit Sozomenus, in hoc conformis Socrati. Tum scilicet Theophilus, qui solus fuerat vocatus in urbem, iudicandus a Joanne in causa monachorum, agentibus Joannis æmulis et suadente imperatrice, atque synodum contra eam convocandam poscente, permissus est Ægyptios episcopus secum ducere: qui in suburbio Chalcedonis ad Quercum congregati Joannem depositum declararunt; sed frustra, populo eum vel invitum restituente. Cum autem propter « argenteam statuam » denuo accensa esset indignatio



imperatricis, in altera postea synodo decretum sancti exsilium est, eo solum prætextu, quod damnatus in synodo, absque numerosioris quam illa ad Quercum fuerat synodi sententia, sedem suam recepisset.

56. Ad extremum in Actis, tanto jure reprobandis, dicitur Epiphanius adhortatus in navi suas, sedasse precibus tempestatem triduam, atque expirasse. Cujus demortui corpus, circumcisumne esset, explorare voleus navarchus, ictu pedis retro actus exstinctusque ad eodem pedes positus revixit. Cumque Constantiam appulisset navis, tenebræ quidem toti incubuerint civitati; tres tamen cæci obviam progressi, cum reliquis sese manu tenentibus, visum receperint; corpus antea conditum melle prostiterit in ecclesia diebus multis, eo quod Longinus et Petronius diaconi, hæresi Valentiniana clam infecti, nefas esse dicerent intra civitatem in ecclesia sepeliri mortuum; quia autem sepelire eum nihilominus volentibus illi se opponerant, ad venerandi diaconi Sabini, Epiphanius invocantis, preces; Longinus quidem conciderit ipso loco mortuus, Petronius vero, elatus inde paralyticus ac mutus, quarto die obierit. Tum vero missos Constantinopolim legatos sex, qui Arcadii imperatoris voluntatem exquirerent; hic vero eos detinuerit, donec suum, ut appellabat, patrem luxisset diebus quadraginta; iisque expletis eosdem remisit cum quodam Maximo, molestum sibi dæmonem circumferente. Ab hoc autem, ante sacrum corpus prostrato ac liberato, lectam imperialem epistolam, versu secundo sic continentem: « Eum qui vixit supra nostras leges, nolimus jacere convenienter nostris legibus; » atque ita demum depositus fuerit sanctus in theca ad id fabricata, « ipso loco ubi supra Faustinianum occiderat fabricator, » utique mensibus tribus aut quatuor, juxta hanc fabulam, post sancti mortem. Hæc autem, ut indicavi n. 5, fingitur scribere Epiphanius successor Sabinus ad Polybium octavo die durantis pro sepultura contentiosis digressum ab insula, et post unius anni moram in Thebaide, raptum ab Heracleone, totius Ægypti præside, Rhinocoruris tunc habitante, ut esset ejus urbis episcopus; cum petisset de illius controversiæ exitu doceri a Sabino, quia ex Calippo diacono audierit illum Constantiæ episcopum ordinatum.

57. Habes, Lector, bis duobus capitibus comprehensam totius proluxæ alias fabulæ summam, eo fine, ut si quid alibi reperias a nobis præteritum in primis quinque capitibus quod hic etiam attingatur; discernere possis, utrum id hinc acceptum æstimari non debeat; an vero, ut ex meliori auctore huc translatum, fidem mereatur cum prioribus obtinere. Similiter arbitrio tuo relinquo, velisne pro genuino S. Epiphanius fetu habere cum Bellarmino librum *De vita prophetarum eorumque scriptura*, quamvis ignotum Photio n. 122 et seqq. ejus opera recensenti; an cum novissimo ejus interprete

A Petavio, *ᾠδὲντιγραφὸν* credere, « propter sexcentas mendaciorum nugas, quibus liber ille refertus est. » Petavio Sirmundus et Labbæus subscripsere, sancti Patris honori faventes; et horum sententiam ex eodem motivo libentius teneo, licet satis intelligam cum Labbæo, esse qui conceat, « non omnia veteribus Patribus subtrahenda, in quibus Thalmudica commenta et Hebraicæ quædam deuterose continentur.

58. Sic liber *De Vita et morte justorum*, Barouio in notis ad Romanum Martyrologium 1 Maji et 25 « cujuspiam alterius potius quam S. Isidori esse videtur, eo quod in eo complura reperiantur, Isidoro indigna, coagmentata mendacia; » de eo tamen non sinit nos dubitare S. Braulio in prænotatione librorum ejus: ita ut huic excusando aliud non suppetat, quam cum Labbæo vel agnoscere « ab aliquo interpolatore corruptum, » vel ingenue fateri, quod « nimis credulus, quæ ab aliis scripta reperit, minus discussa, non tam sua quam aliena protulerit fide. » Quandiu tamen alterutrum dicere, pro tuendo qui sub Epiphanius nomine controvertitur libro, similis ponderis non cogit auctoritas, bene de illo omnes mereri existimo, qui id quod ejus gravitate indignum esse rationabiliter censent, ab ipso scriptum esse non libenter credunt; male e contra, qui mordicus id sustinere volunt, ut ejus auctoritate, sicut et S. Isidori fulciri videantur, quæ ibi de Eliæ prophetæ natalibus leguntur. Equidem existimo Patres istos, si talia ipsi revera scripserunt, mere interpretum et collectorum fungi officio voluisse, nullum autem eis se pondus addere: an autem revera operæ pretium fuerit Rabbiorum de sanctis veteribus somnia, quibus illi omnes sacre Scripturæ historias interpolant, vel jam olim collecta Græcæ Latineque reddidisse, vel in illorum libris pluribus dispersa in unum libellum collegisse, prudentiorum esto judicium; curiositati certe et oblectationi nonnihil servium.

ista, neque alicui nocere possunt qui eis fidem non magnam habuerit, intelligens cum Theophilo Raynaudo nostro, de bonis et malis libris n. 552, eorum « multam mendacitatem et fabulositatem, » quodque (ut idem n. 548 notat) « Rabbini proprium quarto modo est fabulari, et quæ nunquam fuerunt eruite unquam, tanquam vera proponere, adeo crasse ac stolidæ, ut ne ingenii quidem vicia deprehendantur in comminiscendo dextre et apposite, fingendoque probabiliter et apte ad persuadendum. » Convenit profecto non tam considerare quis quid scripserit, de iis quæ ante longissimas ætates acta feruntur, certis nullis auctorum cœvorum monumentis testata; sed quos fuerit duces in scribendo secutus; hi autem, in eo quod tangimus argumento, alii quam Rabbini non fuerunt, iique vero similiter Hierosolymitano excidio posteriores omnes.

59. Carterum, quia liber vulgatus sub nomine Epiphanius, primum superiori sæculo Latine legi cepit, merito præsumuntur scriptores Latini præsertim

ii quos Græcæ nescivisse constat, dum aliquid ejusmodi de legis antiquæ prophetis scribeudo attigerunt, non illum sub nomine Epiphaniî librum, sed alium sub nomine S. Dorothei, Latine duntaxat exstantem, præ oculis habuisse, prout in tractatu de B. Alberto Hierosolymitano ad 8 Aprilis indicavi. Hic autem liber, multo prius et certius, quam alter ille Epiphanius, adjudicatus Dorotheo fuit, statim ac per impressionem factus est magis publici juris : Synopsim intelligo *De vita et morte apostolorum, prophetarum ac discipulorum Domini*, quæ sub Dorothei nomine excusa fuit, tum seorsim tum in Bibliothecis veterum Patrum; hæc enim, ut notavit Labbæus, « jam pridem ut fabulis refertam nulliusque apud doctos auctoritatis, obelo fixerunt Molanus, Baronius, Bellarminus et alii Catholici, quibus heterodoxi subscriperunt : » ut de Theophilo

Raynaudo taceam, cujus iudicio liber est « infantilis, scatens fabulosis narrationibus » Quibus cum similes sint in duobus jam supra indicatis opusculis, S. Ildorus quidem sic excusatur, ut tamen melius fuerit proprio hœori consulturus, si præcautione saltem aliqua usus indicasset non magnam hæc se fidem haberi; Epiphanius autem nec excusatione quidem eget, quandiu nullo veteri et ineluctabili testimonio probatur, hæc vere illius esse scriptio. Adde quod plures Epiphaniî fuerint subsequentibus sæculis, etiam in Cypro episcopo quorum aliqua ut fieri vulgo solet, principiori hujus nominis scriptori tribui potuerunt, sicut « orationes illæ quæ, Epiphaniî nomine fucum jam pridem faciunt, Petavio judice, satis cum stylo ipso tum aliis quibusdam indicatis, alterius vel Epiphaniî vel auctoris se esse declarant.

## DIONYSII PETAVII

E SOCIETATE JESU

### ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ IN EPIPHANII OPUS QUOD PANARIUM INSCRIBITUR.

Si omnem exquisita rerum, quæ in hoc Opere tractantur, varietate ac copia adæquare commentationes nostras instituissem, non brevibus notis et animadversionibus, sed ingentibus libris committenda res fuerat. Quoniam autem neque me commentariorum moles illa delectat, et eruditorum lectorum fastidiis occurrendum potius hoc in genere est quam aliorum tarditati consulendum, nulla est obtinendæ a me ratio prætermittenda brevitatis. Ea vero visa est in primis ejusmodi, ut diversas ex veterum exemplarium comparatione, aut ex conjectura lectiones ad oram contextus ascriberem : Tum ut leviora quæque, ac faciliora, vel commode ab aliis explicata, ne attingerem omnino, aut carptim breviterque perstringerem. Quamobrem certa potissimum argumenta delegimus, in quibus elaborandis atque illustrandis plusculum operæ disputationisque consumptum est : quæ nimirum talia esse consideremus, ad eorum minuendam obscuritatem nonnihil opera nostra posset accedere. Fuerat jamdudum animus, omnium hæreseon quæ in hoc opere commemorantur, τὰ λερωπέμμενα primum, deinde opiniones ac dogmata omnia separato libello persequi, et cum iis quæ Epiphanius perscripsit, quæ ab aliis sunt Patribus exposita, conferre : sed ab eo consilio revocavi ipse me, quod cum mihi laborem jamdudum aliorum industria sublevarat. Etenim præter veteres illos, Irenæum, Augustinum, Philastrium, Damascenum, Tertullianum, Clementem Alexandrinum, Hieronymum, ac cæteros, qui aut de hæresibus nominatim scripserunt, aut earum in libris suis utcumque meminere, recentiores aliquot eodem in argumento summa cum laude versatos meminere : in primis autem Gabrielem Præteolum, atque illustrissimum magnorum Annalium conditorem. Quorum ille hæreseon omnium luculentissimum catalogum litterato ordine contexit : hic in Annalibus suo quamque tempore consignatam reliquit ; uterque uno in conspectu quæ apud veteres illos dispersa erant ac dissipata proposuit. Hæc igitur cura et cogitatione solutus, hunc unum ad scopum commentandi laborem istum conferam, ut qui Latine jam, hoc est minus, ut spero, barbare studio nostro loquitur Epiphanius, idem notis et Animadversionibus qua castigatus, qua illustrior factus, dilucide atque intelligenter id faciat, omni obscuritate deterata.

DE INSCRIPTIONE OPERIS, AC XX PRIORUM HÆRESEON PARTITIONE.

Cum adversus LXXX hæreses, quæ ad suam ætatem exsisterant, susceptum a se hoc opus profiteatur Epiphanius, duo quedam occurrunt in eo negotio consideranda. Alterum, hæresis nomen latissime in quibus-

dem usurpanti; nec ad theologorum normam vocabuli usum istius exigi, a quibus quid proprie sit hæresis, et quantum reliquis ab sectis differat, subtilius atque enucleatius declarari solet. Nam neque prioræ illæ sectæ, Barbarismus, Scythismus, Judaismus, quatenus Christi ortum antecessit, inter hæreses merito recententur; neque ullæ proprie sectæ Barbarorum, aut Scytharum fuerunt. Atque, ut diligentius in Hellenismi, Judaismi ac Samaritismi species inquiretur, pleræque forsitan e numero sectarum, sicut hæreseon eximendæ erant; de qua re sparsim ac suis locis opportunius agetur. In Hellenismo quidem, cum quatuor tantummodo sectas Epiphanius numeret, infinitæ adjungi aliæ potuerunt; quarum pleræque in calce hujus operis, in fidei Catholicæ Compendio prosecutus est. Alterum hoc in negotio considerandum est; quamvis omnes illæ sectæ inter hæreses haud immerito censeantur, nequaquam tamen Epiphanius octogeneriarum illum constare numerum. Etenim in partitione ipsa contra dividendi præcepta non mediocriter peccatum est: cum principio quinque ante Christum sectarum fastigia proponuntur; Barbarismus, Scythismus, Hellenismus, Judaismus, Samaritismus: ac deinde posteriora tria genera in alijs species tribuuntur. Et nihilominus genera cum subjectis sibi partibus eundem in numerum summamque conferuntur. Quod est in divisione nitiosissimum. Neque enim genus  $\pi\rho\delta\varsigma$  τὰ εἰδῆ ἀντιδιασπείτου. Ut si anima vitæ præditum corpus primum in animal ac plantam partiari: tum animal in terrestre, aquaticum, volatile; plantam in herbam, fructum et arborem: ac deinde collectis omnibus, octo corporis animati partes esse constituas: nimirum animal, plantam; terrestre animal, aquaticum, volatile: herbam, fructum et arborem. Ita enim inter divisionis partes genera ipsa, quæ dividuntur, perperam referas. Quod in illa hæreseon distributione commisit Epiphanius. Quippe tres illæ, quas dixi, Hellenismus, Judaismus, Samaritismus cum suis partibus conjunctæ summam faciunt. Unde subductis recte omnibus, XVII duntaxat ante Christum, univærse vero LXXXVII hæreses, non LXXX numerantur. Præterea XX priorum hæreseon alium in Epistola ad Acacium et Paulum prophyteros, et in Anacephalæosi, quam in ipso decursu operis ordinem instituit. Utrumque nos in sequenti tabula proponimus.

XX Priorum hæreseon  
ordo in Anacephal.XX Priorum hæreseon  
ordo ex opere Panaris.

	1 Barbarismus		1 Barbarismus
	2 Scythismus		2 Scythismus
	3 Hellenismus		3 Hellenismus
	4 Judaismus		4 Judaismus
	5 Samaritismus		5 Stoici
	6 Pythagorei		6 Platonici
Hellenismi	7 Platonici	Hellenismi	7 Pythagorei
	8 Stoici		8 Epicurei
	9 Epicurei		9 Samaritæ.
	10 Gortheni		10 Esseni
Samaritismi	11 Sebuzæi		11 Sebuzæi
	12 Esseni		12 Gortheni
	13 Dosithei		13 Dosithei
	14 Scribæ		14 Sadducæi
	15 Pharisæi		15 Scribæ
	16 Sadducæi		16 Pharisæi
Judaismi	17 Hemerobaptistæ	Judaismi	17 Hemerobaptistæ
	18 Ossari		18 Nazaræi
	19 Nazaræi		19 Osseni
	20 Herodiani		20 Herodiani

In posteriori serie Stoici ante ceteras philosophorum sectas collocantur; aliter atque in priori fecerat, quæ longe ac in parte tolerabilior est. Hinc est, quod Stoicorum secta  $\epsilon\pi\lambda\eta$  ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ sit inscripta. Nam tertium ab Hellenismo locum habet in serie, ut Platonici quartum, atque ita deinceps; non ut in inscriptione Latina est; tertia Hellenismi secta: pro quo scribe: Tertia ab Hellenismo secta.

# ACACII ET PAULI

## PRESBYTERORUM

### EPISTOLA AD EPIPHANIAM.

*Epistola anno Diocletiani xcn, Valentiani et Valentinii xii, Grutiani viii, ad Epiphanium Palæstinum Eleutheropolitanum scripta, qui cum olim monasterii, quod in Eleutheropolitano agro situm est, Pater fuisset, hoc tempore Constantiæ, quæ urbs est provinciæ Cypri, episcopus est: ab Acacio et Paulo presbyteris et archimandritis, hoc est monasteriorum prepositis, in regione Carchædonis, et Beroæ, Cæsæ Syria: qua postulant, ut adversus hæreses scribat: cum jam a multis insuper rogatus, ut hoc susciperet, atque, ut ita dicam, coactus fuisset.*

Domino meo honoratissimo, atque in omnibus religiosissimo Patri Epiphanio episcopo, Acacius et Paulus presbyteri, archimandritæ, in Domino salutem.

Pietatis quidem tuæ, Pater, aspectus ipse satis esse poterat; qui nos spiritalibus sermonibus implevit; ac tam vehemens nobis tui desiderium indidit, postquam tuo semel furi conspectu licuit. Verum quoniam prævia discipuli Christi fama verborum ejus, factorumque fragrantiam ubique prædicat, angit nos, et sollicitat, ut illius nos sermonibus ac sensis explere studeamus. Coram igitur adeuntes par erat, ejus quæ in te, perinde atque in apostolis est, gratiæ communionem perfundi. Sed cum iter illud nobis corporis ægritudo, et languor intercluderet; minime ipsi potuimus ad pedes tuos provolvi spiritalia sanctoques sermones ex ore tuo manantes audire, ac discere. Hoc enim persuasum habemus, si quidem esse digni, venientes ad te, et audientes nos, in eo sanctioris vitæ genere, quod arripuimus, confirmatum iri; dummodo extremum illius ac summum mereamur assequi. Quandoquidem igitur adversa valetudine premimur, pietatem tuam vehementer oramus, ut eorum nobis communionem ne invidias, quæ in te revera sunt a Salvatore collata. Etenim non nos ipsi solum; sed et universi, qui audierunt, novum te apostolum preconemque confitentur a Christo nobis hac ætate productum, velut alterum quemdam Joannem, ut ea præciperes, quæ ab iis servanda sunt, qui sese in illud curriculum commiserunt. Quamobrem cum Marcellus communis nostrum omnium frater tanta

Ἐπιστολὴ γραφθεῖσα ἐν τῷ ἐνετηκοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς διοκλητιανοῦ βασιλείας, Ὀυαλεντινιανοῦ, καὶ Ὀυάλεντος ἔτους δωδεκάτου, καὶ Γρατιανοῦ ἔτους ὀρθοῦ, πρὸς Ἐπιφάνιον Παλαιστίνῃν Ἐλευθεροπολίτην, γενόμενον Πάτερα μοναστηρίου ἐν τῇ τῆς αὐτῆς Ἐλευθεροπόλεως περιουσίᾳ, ἐπίσκοπον ὄντα τῆς πόλεως Κωνσταντινέας ἐπαρχίας Κύπρου, παρὰ Ἀκακίου καὶ Παύλου πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιμανδριτῶν, τουτέστι πατέρων μοναστηρίων μερῶν Καρχηδόνης καὶ Βερόλης τῆς κολίης Συρίας, περὶ τοῦ κατὰ αἰρέσεων καὶ ὡρὴν γράψαι· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ καλῶν προτροφῶν, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἀναγκασιάντων αὐτὸν εἰς τοῦτο ἦκειν.

Τῷ κυρίῳ μου καὶ τιμιωτάτῳ κατὰ πάντα εὐλασεστάτῳ Πατρὶ Ἐπιφάνιῳ ἐπισκόπῳ Ἀκάκιος πρεσβύτερος καὶ Παῦλος πρεσβύτερος, ἀρχιμανδριταί, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἦρκει μὲν ἡ θεὰ τῆς σῆς θεοσεβείας, Πάτερ, ἐμπλήσασα πνευματικῶν ρημάτων, καὶ ἐμφυτεύσασα τὸν τοσοῦτον πρὸς ἡμᾶς πόθον, γεγονότα τῆς σῆς αὐτοψίας μεταλαβοῦσιν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρόδρομος ἐφημὴ μαθητοῦ τοῦ Σωτῆρος κηρύττει τὴν τῆς εὐδοκίας τῶν ρημάτων καὶ πράξεων ὁρμὴν, ἀγγεῖ καὶ λέξιων καὶ νοῦ κορισθῆναι· εἶμι μὲν αὐτοψία ἐλθόντα; μεταλαβεῖν τῆς ἐκ Θεοῦ δοθείσης σοῦ χάριτος, ὡς τοῖς ἀποστόλοις· ἀλλ' ἐπεὶ ἡ δόξς ἐπεσέβη ὑ-δ τῆς ἀβρωστίας τῆς σωματικῆς καὶ ταιλαιπωρίας, οὐκ ἰσχύσαμεν, αὐτοὶ γενόμενοι πρὸς τοὺς πόδας σου προκαλινδοῦμενοι, ἀκούσαι τε καὶ μαθεῖν τὰ ἐκπορευόμενα πνευματικὰ ἅγια ῥήματα ἐκ τοῦ σοῦ στόματος. Πιστεύομεν γάρ, ὅτι, εἰ ἡμεῖς ἄξιοι, ἀνελεθόντες τε καὶ ἀκούσαντες, ἐστηριζόμεθα τὴν πολιτείαν, ἣν προειδημένα, εἰ ἴσμεν ἄξιοι τὸ τέρμα ταύτης καταλαβεῖν. Τῆς οὖν ἀβρωστίας καταλαβοῦσῆς θεόμιθα τῆς τοσαύτης σοῦ θεοσεβείας, μὴ φθορῆς; μεταδοῦναι ἀπὸ τῶν ἐδωρημένων σοῦ ἀληθινοῦ, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος. Ὑμολογοῦμεν γάρ οὐ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἀκούοντες, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ γενεᾷ νίον σε ἀπόστολον ἠγείρειν ἡμῖν καὶ κήρυκα ὁ Χριστὸς, Ἰωάννην νίον, καὶ κηρύσσειν τὰ ὀφειλόμενα φυλάσσεσθαι ὑπὸ τῶν τὸν ἔρμον τοῦτον προβαλλομένων. Τοῦ οὖν κοινοῦ ἀδελφοῦ Μαρκέλλου ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ σῆμῃ ἀγχομένου, καὶ ἐλχομένου τῇ ποθῆσει τῆς σῆς θεοσεβείας, ἔντος τε καὶ τῆς ἡμετέρας μάτορας, αὐτὸν τε ὑπερέττην ἐσχηκότες τῆς τοσαύ-

της οδοῦ, καὶ νεοκατήχτητον ὄντος, ἐπιτρέψαμεν τὴν τοσαύτην ἡμῶν τόλμαν τῶν ἀμαρτωλῶν πρὸς τὴν μαθητὴν σε τοῦ Σωτῆρος. Ὁ δὲ ἀξιούμεν τῶν θρησκείων σου πρὸς τινὰ ἀδελφεῖς, εἰς παιδείαν δωρηθέντων ὅπερ σοὶ μὲν τῷ δικαίῳ ἀξιάρε, ἡμῖν δὲ τοῖς ἀμαρτωλοῖς μεταλαβούσιν εὐφρανθῆναι ἐν Κυρίῳ. Ἐμπλησθέντες γὰρ σου τῶν πνευματικῶν ῥημάτων, ἐπικουφίζομεθα τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Ἰκούσαμεν δὲ ἐπιληθῆντα ὄνόματα ὑπὸ τῆς σῆς τιμότητος ταῖς ἀίρεσιν, ὧν ἐκάστης θρησκείας ἀξιούμεν τὴν σὴν θεοσέβειαν διαβρῆθῆναι ἡμῖν δηλώσαι τὴν ἀτρείαν. Ἴση γὰρ πάντων ἡ δωρεὰ. Καὶ οὐδ' ἀξιούμεν εὐχὴν ποιῆσθαι, ὅτ' ὅν δικαίον τῷ Κυρίῳ, ὑπὲρ πάντων τῶν σε ποδοῦντων, καὶ ἐκδοχομένων τὴν παρὰ σοῦ δωρεάν. Ἐν νηστείᾳ καὶ εὐχῇ ἔσμεν τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀδελφόν, δεχθέντα ὑπὸ τῆς σῆς τιμότητος ἀσμίλων, καὶ κομιστὰν τὴν ὑπὸ σοῦ δωρηθῆναι δωρεάν, καὶ οὕτως ἀναπέμψαι τὰς ἐξ ἔθους εὐχὰς Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Πάντες ἐλπίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ τῇ ὑπὸ σοῦ εὐχῇ ὑπὲρ αὐτῶν γιγνομένη στηριχθῆναι. Παρακαλοῦμεν μὴ ὀκνητὰ μεταδοῖναι χάριν θεϊκὴν ἐσχηκότα ἀποστόλων. Πάντες οἱ μικροὶ ἐν ταῖς μάθραις ὄντες εὐχὴν τῷ κρείττονι ἀναπέμπουσι μεταλαθεῖν ἀπὸ τῆς σῆς θεοσεβείας πνευματικὴν δωρεάν. Ἐρρωμένους ἐν Κυρίῳ, καὶ εὐθῆμος ἐν Χριστῷ διατελοῖς, καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τὸν δοθέντα σοι θρόνον, καὶ τὴν θεϊκὴν δωρεάν (†), μέχρι τοῦ ὅτ' ἐκδοχομένον σεφάνου.

Oramus te, ut qui divinum apostolorum gratiam consecutus es, quod petimus ne tribuere cuncteris. Pusilli omnes, qui in monasteriis degunt, Deum precantur, ut a te spiritale donum illud obtineant. Valere te in Domino, ac lætam assidue degere optamus plurimum: et commissum tibi thronum, in Spiritu sancto, diviniusque tueri munus, donec eam, quæ te manet, coronam in cælo consequaris.

## RESCRIPTUM EPIPHANII.

Ἡ ἀντιγραφὴ σου πρὸς τοὺς περὶ Ἀκάκιον καὶ Παῦλον πρεσβυτέρους ὑπὸ αὐτοῦ Ἐπιφανίου πρὸς τὰ ὑπ' αὐτῶν αὐτῷ γραφέντα περὶ τοῦ κατὰ αἵρέσεων γράψαι αὐτόν.

Κριεὶς τιμωτάτους ἀδελφοὺς καὶ συμπρεσβυτέρους Ἀκακίῳ καὶ Παύλῳ Ἐπιφάνιος ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Προσμίον, εἴτ' ὄν λαλίαν ἐπιγραφῆν, ὡς περ διαγράφοντες καιροὶ συγγραφῆς διὰ τοῦ αἰνίγματος ὑπόφασις ἰδεῖσκον πάσης ὑποκειμένης πραγματείας. Ὅθεν καὶ αὐτοί, τῷ αὐτῷ χειρῆμένοι χαρακτῆρι, προομιαζόμεθα ὑμῖν, ἀγαπητοί, τὰ τῆς κατὰ αἵρέσεων αἰτήσεως ὑμῶν, ἐν ὀλίγῳ τὴν δύναμιν ἀναρροματιζόμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλομεν ὑμῖν τὰ τε ῥήματα τῶν αἵρέσεων δηλοῦν, τὰς τε παρ' αὐτοῖς ἀθεμίτους πράξεις ἀνακαλύπτειν, ὡς περ τοῖς καὶ δηλητήρια ὄντα, σὺν αὐτοῖς δὲ ἅμα καὶ ἀντιότους ἐφαρμοσόμενοι, ἀλεξητήρια τῶν δεθηγμένων, καὶ προκαταληπτικά τῶν μελλόντων εἰς τοῦτο ἐμπέπειν τοῖς φιλοκάλους διαγράφομεν· ἀπὸ τοῦτο τὸ [προοίμιον] Πανάριον, εἴτ' ὄν κισύτων λατρικῶν, καὶ θρηνοδικτικῶν ἐρμηνεύοντες, ὅπερ ἐστὶ διὰ βιβλίων τῶν αἵρέσεων ὀρθόδοξα, αἰνέσι εἰσι θρησίων, εἴτ'

famæ magnitudine stimulatus, ad te pietatis tuæ desiderio traheretur, idemque monasterio nostro esset ascriptus; hominem nacti, qui longinquitate tanta itineris nostra viceungeret, rudem adhuc et ironem; huic ipsi peccatorum; omnium videlicet nostrum, postulationem ad te Christi discipulum perferendam; paulo eam quidem audaciorum, mandavimus. Petitionis porro nostræ summa hæc est, ut quæ nonnullis fratribus dixisti, ea ad nostram institutionem impertiri non graveris. Quod ut tibi homini justo molestum non erit: ita nobis peccatoribus, si impetrare potuerimus, ingentem in Domino lætitiæ ac voluptatem afferet. Cum enim spiritalibus tuis sermonibus satiamur, iniquitatum nostrarum onere sublevamur. Ac nomina quidem ipsa, quæ a te sunt hæresibus imposita jam audivimus. Nunc uniuscujusque sectæ dogna perspicue declarari a tua pietate cupimus. Hoc enim commune ex æquo donum est omnibus futurum. Tam illud enim rogamus, ut pro universis, qui tui desiderii tenentur, quique illud a te munus expectant, tu, qui justus es, Dominum preceris. Interim nos in jejunio et oratione ad illud obtinendum persistimus, ut frater ille noster benigne a te susceptus, acceptum illud munus ad nos reportet: atque ita Deo Patri, Filio ac Spiritui sancto solitas preces offeramus. Omnes nostri fratres valde confidunt, fuis a te pro ipsis precibus sese magnopere confirmatum iri. Oramus te, ut qui divinum apostolorum gratiam consecutus es, quod petimus ne tribuere cuncteris. Pusilli omnes, qui in monasteriis degunt, Deum precantur, ut a te spiritale donum illud obtineant. Valere te in Domino, ac lætam assidue degere optamus plurimum: et commissum tibi thronum, in Spiritu sancto, diviniusque tueri munus, donec eam, quæ te manet, coronam in cælo consequaris.

Epiphanius episcopi epistola, quam ad Acacium et Paulum presbyteros ad ea rescripsit, quæ illi de lucubratione illa contra hæreses significaverant.

Dominis venerabilibus ac fratribus, et collegis, Acacio et Paulo, Epiphanius in Christo salutem. Quemadmodum antiqui scriptores consueverant in præfationibus ac proloquiis, et inscriptionibus totius operis propositi speciem adumbratione quadam informatam ostendere; ita et nos eodem orationis usi genere præcæmum hoc instituimus, dilecti, ut, quæ postulatio vestra fuit, eorum quæ adversus hæreses disputanda sunt, summa paucis complectamur. Quoniam enim hæresion omnium nomina declaranda vobis hoc in libro suscepimus, nec non execranda, ac nefaria illarum flagitia, sic tanquam præsentissima quædam venena, patefacere volumus, atque his velut antidota quædam opponentes, quæ vel iis, qui morsu petiti sunt remedio esse possint, vel eos, quibus ne incidant periculum est, præmuniunt ac conservent, honestarum rerum studiosa conscribere: Panarium, sive arcanam medicam, ad

(†) Deest verbum quod Latino *tueri* respondeat.

eorum, qui a serpentibus icti sunt, remedium jure opus illud, ac librum interpretabimur; qui in tres partes divisus, hæreses octoginta complectitur, quæ serpentum ac reptilium similes sunt. Secuudum quas veritatis firmamentum, et salutaris doctrina, fideique formula subjuncta est, ac Christi sponsa, sancta videlicet Ecclesia declarata. Quæ cum jam tum ab orbe condito esse cæperit, postea tamen per Christi Domini Incarnationem temporum successione ante commemoratas omnes hæreses vulgata, atque patefacta, eademque a nobis in commentarios ex Christi predicatione relata : ac rursus post explicatam omnem istarum hæreseon improbitatem, ex apostolorum disciplina accurate ac perspicue brevi recreentur ac reficiantur animi, qui hunc hæreseon

I. Porro vos omnes, bonestatem rerum studiosi lectores, rogatos volumus, ut et procerum ipsum, et insequentium hæreseon expositionem, ac veritatis professionem, et doctrinam, ac sanctæ et catholicæ Ecclesiæ fidem a nobis expressam percurrentes, condonare velitis, utpote hominibus, et ita potissimum affectis, ut cum labore, ac divino zelo pietatis partes propugnare conemur : illud unquam ignoscatis, si quid paulo amplius ac præstantius ad sanctissimam et omni veneratione dignissimam patrocinium nominis usurpare divinis freti viribus ausi fuerimus, id ipsam concedente Deo, quandoquidem ea, quæ facultatem nostram sperant, inquirimus. Nam et pro veritate oratio ista, et pro pietate lucubratio suscipitur. Ad hæc vehementer a vobis postulo, ut si quid forte reperiatis (quamquam non illud adeo moris est nobis, vellicare quæmpiam, aut in eum dicta jacere), verum si pro ardentissimo nostro adversus hæreses studio, et ut lectores ab iis deterreamus, concitatis aliquid dixerimus : utputa si impostores, circulatores appellemus, id velitis ignoscere. Nam et ipsa certaminis ac disputationis necessitas ejusmodi laborem nobis imposuit, quo ab illis lectores avocarentur, utque illorum functiones, mysteria ac dogmata ab instituto nostro aliena esse atque interdicta constaret : atque ut ex oratione ipsa, et edereamus : tum ut denique majori illa verborum revocare possemus.

II. Quæ quidem omnia hoc in opere comprehensa tribus libris explicantur, primo, secundo ac tertio. Iidem porro libri septem in tomos distributi sunt : quorum singuli certum hæreseon ac schismatum numerum continent. Quæ simul collecta LXXX conficiunt. Quorum appellationes hæc sunt ac dogmata : I, Barbarismus ; II, Scythismus ; III, Hellenismus ; IV, Judaismus ; V, Samaritismus. Ab iis deinceps reliquæ sectæ profuderunt, nam ante Christi Salvatoris adventum post Barbam et Scythiam superstitionem e Græcia istæ prodierunt. VI, Pythagoreorum, qui et Peripatetici, auctore divisionis Aristotele ; VII, Platoniorum ; VIII, Stoi-

αὐν ἐρεσιῶν αἰνίγματα (1). Μία δὲ μετὰ τὰς ὀρθόκοντα, ἡ τῆς ἀληθείας βάσις ἅμα καὶ διδασκαλία, καὶ σωτήριος πραγματεία, καὶ Χριστοῦ νόμιμα ἅγια Ἐκκλησία, οὕσα μὲν ἀπ' αἰῶνος, διὰ δὲ τῆς ἐσαρκου Χριστοῦ παρουσίας κατὰ τὴν διαδοχὴν τοῦ χρόνου μέσον τῶν προειρημένων ἀποκαλυφθεῖσα, καὶ ὑφ' ἡμῶν ἐν ὑπομνήσει διὰ τοῦ κηρύγματος Χριστοῦ ταχθεῖσα, καὶ πάλιν μετὰ πάσας τὰς τῶν αἰρέσεων τούτων μοχθηρίας εἰς ἀναψυχὴν τῶν τῶν κάματον τῶν αἰρέσεων διὰ τῆς ἀναγνώσεως διελθόντων, ὑφ' ἡμῶν μετ' ἐπιτομῆς τοῦ λόγου, κατὰ τὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν, σαφῶς ἀπαγγε-

quodam est compendio subjecta; uti ea re illorum percurrendarum laborem susceperint.

B A'. Παρακληθήτε δὲ πάντες οἱ φιλοκάλως ἐντυγχάνοντες τῇ τε προομίᾳ καὶ ταῖς μετέπειτα αἰρέσεσι, καὶ τῇ περὶ ἀληθείας ἀπολογία τῆς καὶ διδασκαλίᾳ τῆς ἀληθείας, καὶ πίστει τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, συγγνώμην ἡμῖν ἀνθρώποις οὖσι, καὶ μετὰ πόνου καὶ ζήλου θεικοῦ φιλοτιμουμένοις ὑπὲρ θεοσεβείας ἀπολογισθεῖσθαι, [εἰς δ'] εἰ τι ὑπερέσχον ἐστὶ αὐτὸ τὸ πανάγιον καὶ πανσεβάσμιον ἔνομα θελήσομεν κατὰ τὴν (2) ἁγίαν δύναμιν ὑπεραπολογισθεῖσθαι, τοῦ Θεοῦ συγχωρούντος τὰ ὑπὲρδύναμιν ἡμῖν ἐκζητούσιν, ἐπειδὴ δι' ἀλήθειαν ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δι' εὐσέθειαν ἡ πραγματεία. Καὶ ἐτι παρακληθήτε, IV', εἰ ποὺ εὐροῖτε, (καίτοι γε μὴ ἐν εἶδει ὄντας ἐπισκήψετεῖν τινὰς, ἢ ἐπισχωματίζετεῖν) διὰ δὲ τὸν πρὸς τὰς αἰρέσεις ζῆλον, καὶ εἰς ἀποτροπὴν τῶν ἐντυγχάνόντων, εἴπου παροξυνόμενοι λέζομεν, ἢ ἀπατενώδεις τινὰς καλοῦντες, ἢ ἀγύριτας, ἢ ἀθλίους· αὐτῇ γὰρ ἡ ἀνάγκη ἡ πρὸς τοὺς λόγους τοῦ ἀγῶνος παρασκευάζει ἡμῖν τὴν τοιοῦτον ἰδρωτὰ, δὲ ὑποτροπὴν τῶν ἐντυγχάνόντων, καὶ ὅπως δεξιομεν παντελῶς ἀπήγορευμένους τοῦ ἡμετέρου φρονήματος τὰς ἐκείνων ἐργασίας, καὶ μωστήρια, καὶ διδασκαλίας· ἐν' ἀπὸ τῶν λόγων, καὶ τῆς δξύτητος τῆς ἀντιλογίας, καὶ τὸ ἡμέτερον ἐλευθέρην ἀποδείξομεν, καὶ τινὰς ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἐκκλίνωμεν καὶ διὰ τῶν δοκούντων βαρυτέρων λόγων.

acumine disputationis libertatis ingennæ specimen asperitate aliquos saltem ab illorum contagione

B'. Καὶ ἐστὶν ἐν τῇ πάσῃ πραγματείᾳ διὰ τῶν προειρημένων τριῶν βιβλίων, πρώτου, καὶ δευτέρου, καὶ τρίτου· ἅτινα τρία βιβλία εἰς ἑπτὰ τόμους διελόμεν. Ἐν δὲ ἑκάστῳ τόμῳ ἀριθμὸς τις αἰρέσεων καὶ σχισμάτων ἔγκαιται. Ὅμοῦ δὲ αἱ πᾶσαι εἰσὶν ὀρθόκοντα· ὧν αἱ ὀνομασίαι καὶ αἱ προφάσεις αὐταῖ· Πρώτη Βαρβαρισμός· δευτέρα Σκυθισμός· τρίτη Ἑλληνισμός· τετάρτη Ἰουδαϊσμός· πέμπτη Σαμαρειτισμός. Ἐκ τούτων αἱ καθεξῆς· πρὸ Χριστοῦ μὲν μετὰ Βαρβαρισμὸν καὶ τὴν Σκυθητὴν διεισδυμένησαν αἱ ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ φύσασαι αὐταῖ. (3) Ἐξ, Πυθαγόρειοι, εἴστων Περιπατητικοί, διὰ τῶν περὶ Ἀριστοτέλην διαιρηθεῖσα· ἑξῆς Πλατωνικοί· ὀγδόη

(1) Forte δὴγματα. (2) For. ἰδῆσαν. (3) C. ἕκτῃ.

Ἐπιφάνης ἐνάτη Ἐπικουρείου. Εἶτα Σαμαριτικῆ αἵρεσις, οὕσα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Καὶ ταύτης τέσσαρα ἴθνη. Δεκάτη Γορθηνῶν· ἐνδεκάτη Σεβουαίων· δωδεκάτη Ἑσσηνοί· τρισκαίδεκάτη Δοσίθεου. Εἶτα ὁ αὐτὸς προεξηγημένος Ἰουδαϊσμός, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ τὴν χαρακτῆρα εἰληφώς, καὶ διὰ τοῦ δοθέντος νόμου τῷ Μωϋσῆ πλατυθεῖς, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰούδα υἱοῦ Ἰακώβ τοῦ καὶ Ἰσραὴλ, διὰ Δαβὶδ, τοῦ καὶ βασιλεύσαντος, ἐκ τῆς τούτου φυλῆς τὸ ἐπιώνυμον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ κληρωθεῖς. Καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ ἐπὶ αἵρεσις αὗται· τεσσαρεσκαίδεκάτη, Γραμματέων· πεντεκαίδεκάτη, Φαρισαίων· ἕκκαίδεκάτη, Σεβουαίων· ἑπτακαίδεκάτη, Ἡμεροβασπιτῶν· ὀκτωκαίδεκάτη, Ὑσαίων· ἔννεκακαίδεκάτη, Νασαίων· εἰκοστή, Ἡρωδιανῶν.

Ἐκ τούτων τῶν αἱρέσεων καὶ μετέπειτα κατὰ διαδοχὴν τῶν χρόνων ἐπεφάνη ἡ σωτηρία Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἐνσαρκος παρσους, καὶ εὐαγγελικὴ διδασκαλία τε, καὶ κήρυγμα βασιλείας, ἥτις μόνη ἐστὶ πηγὴ σωτηρίας καὶ πίστεως ἀληθείας τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς καὶ ὀρθοδόξης Ἐκκλησίας. Ἐκ δὲ ταύτης περιεκλάσθησαν δύο, καὶ ἐσχίσθησαν ἕνα μόνον Χριστοῦ ἔχουσαι, ἀλλὰ οὐχὶ τὴν πίστιν, αἱρέσεις αὗται· πρώτη Σιμωνιανῶν· δεύτερα Μενανδριανῶν· τρίτη Σατορνιλιανῶν· τετάρτη Βασιλειανῶν· πέμπτη Νικολαίται· ἕκτη Γνωστικῶν, οἱ καὶ Στρατωνικῶν, οἱ αὐτοὶ Φιδιονίται, παρὰ δὲ τισὶ Σακουανδίων, παρὰ ἄλλοις δὲ Λωκρατίται, παρ' ἑτέροις δὲ Σαχαιοῖς, παρὰ δὲ τισὶ Κοδριανῶν καλούμενοι, καὶ Βορβορίται, καὶ Βαρθηλίται. Ἑβδόμη Καρποκρατίται· ὄγδη Κηρινθίαν, οἱ καὶ Μηρινθίαν· ἐνάτη Ναζωραῖοι· δεκάτη Ἐβουναῖοι· ἐνδεκάτη Οὐαλεντίου· δωδεκάτη Σακουανδίων, οἳ συνάπτεται Ἐπιφανῆς καὶ Ἰσίδωρος· τρισκαίδεκάτη Πτολεμαῖοι· τεσσαρεσκαίδεκάτη Μαρκῶσιοι· πεντεκαίδεκάτη Κολορβάσιοι· ἕκκαίδεκάτη Ἡρακλεῖων· ἑπτακαίδεκάτη Ὑφῆται· ὀκτωκαίδεκάτη Καϊανῶν· ἔννακαίδεκάτη Σηθιανῶν· εἰκοστή Ἀρχοντικῶν· εἰκοστή πρώτη Κερδωνιανῶν· εἰκοστή δεύτερα Μασκίμενες· εἰκοστή τρίτη Λουκιανιστῶν· εἰκοστή τετάρτη Ἀπυλληανῶν· εἰκοστή ἑβδόμη Ἐγκρατίται· εἰκοστή ὄγδη κατὰ φύσιν δὲ πάλιν οἱ Τασκοδρουγῆται διηρέθησαν εἰς Κισκίλιαν, καὶ Κυβντιλιαν.

Οἳ συνάπτεται Ἀρτογυρίται· τριακοστὴ Τεσσαρεσκαίδεκάτη, οἱ τὸ Πάσχα μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους ποιοῦντες· τριακοστὴ πρώτη Ἄλογοι, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν Ἰωάννου μὴ δεχόμενοι· τριακοστὴ δεύτερα Ἀδαμνίαν· τριακοστὴ τρίτη Σαμφαῖοι, οἱ καὶ Ἐλκεσαῖοι· τριακοστὴ τετάρτη Θεοδοσιανῶν· τριακοστὴ πέμπτη Μελχισεδεκίαν· τριακοστὴ ἕκτη Βαρθολομαῖοι· τριακοστὴ ἕβδομη Νοητιανῶν· τριακοστὴ ὄγδη Οὐαλεθῖοι· τριακοστὴ ἐνάτη Καθαροί, οἱ καὶ Ναυατοὶ· τεσσαρακοστὴ Ἀγγελικῶν· τεσσαρακοστὴ πρώτη Ἀποστολικῶν, οἱ καὶ Ἀποτακτικῶν· τεσσαρακοστὴ δεύτερα Σαβελιανῶν· τεσσαρακοστὴ τρίτη Ὑριγένειοι, οἱ αἰσχροποιοί· τεσσαρακοστὴ τετάρτη Ὑριγένειοι, τοῦ καὶ Ἀδριμαντίου· τεσσαρακοστὴ πέμπτη Παύλου τῷ Σαμοσατεύῳ· τεσσαρακοστὴ ἕκτη Μανχαῖοι, οἱ

corum; ix, Epicureorum. Tum Samaritana secta, quæ ex Judaica pullulavit: ea porro quatuor in factiones abiit. x, Gorthenorum; xi, Sebuzorum; xii, Essenorum; xiii, Dositheorum. Sequitur Judaismus, de quo dictum est, qui propriam ab Abrahamo figuram ac notam accepit. Deinde per Moysis legem dilatata ab Juda Jacobi filio, qui Israel appellatus est, per Davidem populi istius, ex eadem illa tribu, regem, Judaismi appellationem obtinuit. Ab hoc septem hæc prodierunt hæreses: xiv, Scribarum; xv, Phariseorum; xvi, Sadduceorum; xvii, Hemerobaptistarum; xviii, Ossæorum; xix, Nasæorum; xx, Herodianorum.

Secundum has sectas successione temporum Domini nostri Jesu Christi Incarnatio toti orbi salutaris illuxit, et cum hac Evangelii doctrina, cælestis regni prædicatio. Qui quidem unicus est fons salutis et catholice apostolicæque Ecclesie vera fides. A qua insequentur omnes secte, quæ solum Christi nomen, non fidem præferunt, amputatæ sunt, et avulsæ: i, Simoniani; ii, Menandriani; iii, Saturniliani; iv, Basilidiani; v, Nicolaitæ; vi, Gnostici, qui et Stratotici, et Phibionitæ, a quibusdam Secundiani; ab aliis Socratitæ, vel Zachæi; ab aliis vero Coddiani appellantur, ac Borboriani, vel Barbelitæ; vii, Carpoctatitæ; viii, Cerinthiani, qui et Meriotioni; ix, Nazoræi; x, Ebionæi; xi, Valentini; xii, Secundiani. Quibus accedit Epiphanes et Isidorus. xiii, Ptolemæi; xiv, Marcossii; xv, Colorbasii; xvi, Heracleonitæ; xvii, Ophitæ; xviii, Cajani; xix, Sethiani; xx, Archonitæ; xxi, Cerdoniani; xxii, Marciones; xxiii, Lucinianistæ; xxiv, Appelleiani; xxv, Severiani; xxvi, Taitiani; xxvii, Encratitæ; xxviii, Cataphryges, qui et Montanistæ et Tascodrugitæ, qui et ipsi divisi sunt; xxix, Pepuziani, qui et Priscilliani, ac Quintiliani.

εἰκοστή πέμπτη Σευρηανῶν· εἰκοστή ἕκτη Τατιανῶν· Φρυγαστῶν, καὶ Μοντανιστῶν, καὶ Τασκοδρουγῶν. Εἰκοστὴ ἐνάτη Πεποζιανῶν, οἱ καὶ Πρισκιλλιανῶν.

Quibus adjiciuntur Artotyritæ; xxx, Tessarescedecatæ, qui Paschatis celebritati unam quotannis diem præferunt; xxxi, Alogi qui Evangelium et Apocalypsin Joannis rejiciunt; xxxii, Adamiani; xxxiii, Sampsæi, qui et Helcesæi; xxxiv, Theodontiani; xxxv, Melchisedeciani; xxxvi, Bardesianistæ; xxxvii, Noetiani; xxxviii, Valesii; xxxix, Cathari, qui et Novatiani; xl, Angelici; xli, Apostolici, qui et Apotactici; xlii, Sabelliani; xliii, Origenistæ fœditatis auctores; xliv, Origenistæ, ab Origene, qui etiam Adamantius appellatur; xlv, Pauli Samosatensis; xlvi, Manichæi, qui et Acquanitæ; xlvii, Hieracitæ; xlviii, Meletiani, qui in Ægypto schisma conflatunt; xlix, Ariani qui et Ariomanitæ; l, Audianorum secta; li, Photiniani; lii, Marcelliani; liii, Semiariani;

LIV, Pneumatomachi sive Macedoniani; et Eleusii discipuli qui in sanctum Dei Spiritum contumeliosi sunt: LV, Aetiani [et Eleusii discipuli]; LVI, Aetiani, qui et Anomæi, quibus adjungitur Eunomius; LVII, Diæcritei, qui perfectam Christi Incarnationem minime continentur, qui et Apollinaristæ nominantur; LVIII eorum, qui Mariam semper virginem, postquam Salvatorem genuit, cum Josepho consuevisse dicunt, quos Antidicōmariātas appellamus; LIX, eorum, qui in nomen ejusdem Mariæ collyridem offerunt, et Collyridiani vocantur; LX, Massaliani, ad quos adjunguntur Martyriani, e gentiliū secta, et Euphemitæ, ac Satanicæ.

καὶ Ἀπολλινάριται· πενηκοστὴ ὀγδόη, καὶ οἱ τὴν Ἐωσῆρα γαγεννηθένται, τῷ Ἰωσῆφ συνῆσθαι, ὀστίνας νάτι, καὶ οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδα Μασσαλιανῶν, ὡς συνάπτονται Μαρτυριανῶν, οἱ ἀπὸ

Nunc repetita narratione, et in singulos libros B distributis hæresibus, hoc iu brevi compendio declarabo, quotnam ex illis hæresibus in priore libro, quot in secundo ac tertio continentur; tum in reliquis omnibus cæterorum librorum tomis quot unicuique hæreses attributæ sunt. Harum itaque omnium scrips est ejusmodi. In primo libro toni tres sunt, hæreses XLVI, suis nominibus conceptæ: Barbarismus videlicet, ac Scythismus; Hellenismus, Judaismus, ac Samaritismus. In secundo libro toni duo sunt, hæreses XIII. In tertio libro toni duo, hæreses XI. In prioris itaque libri tonio primo hæreses XX sunt, Barbarismus, Scythismus, Græcismus, Judaismus. Græcorum porro discrimina ista sunt: Pythagorei, sive Peripatetici, Platonici, Stoici, Epicurei, Samaritica hæresis, quæ a Judaismo manavit. Samaritani quatuor in partes tribuuntur, Gorthenos, Sehuozos, Essenios, Dositheos. Judeorum hæreses septem: Scribæ, Pharisei, Sadducei, Hemerobaptistæ, Ossæi, Nasaræi, Herodiani. In secundo tomo libri primi hæreses XIII sunt: Simoniani, Menandriani, Saturniliani, Basilidiani, Nicolaitæ, Gnostici, qui et Stratiotici, ac Phibionitæ; ab aliis vero Secundiani, ab aliis Zachæi, nec non Coddiani, et Borboritæ, ac Barbelynthæ dicuntur; Carpocratitæ, Cerinthiani, qui et Merinthiani, Nazoræi, Eblionæi, Valentini, Secundiniani: quibus accedunt Epiphaniæ et Isidorus, Ptolemæi. In tertio autem tomo prioris libri hæreses iisdem XIII sunt: Marcossii, Colorbassii, Heraclideanæ, Ophitæ, Caisini, Sethiani, Archontici, Cerdoniani, Marciones, Lucianistæ, Appelleiani, Severiani, Tatiani. Hæc est summa tomorum trium primi libri. Secundi vero libri toni duo sunt, cuius in priore tomo, qui quartus est, si tomos deinceps ab initio numeres, hæreses XVIII continentur hoc modo: Encratitæ, Cataphryges, qui et Montanistæ, ac Tascodrugitæ, Pepoziani, qui et Quintilliani, quibus adjunguntur Artotyritæ, Teσσαρεςδεκατῆται, qui Pascha in eandem anni diem conjiciunt: Alogi, qui et Evangelium et Apocalypsin Joannis repudiant, Adamiani, Sampsæi,

καὶ Ἀκουαῖνται· τεσσαρακοστὴ ἑξῆς ἡ Ἰερρακίται· τεσσαρακοστὴ ὀγδόη Μελιγτιανῶν, οἱ καὶ Ἀἴγυπτιον σχίσμα ὄντες· τεσσαρακοστὴ ἑννάτη Ἀρειανῶν, οἱ καὶ Ἀρειομανῖται· πενηκοστὴ Αὐδιανῶν τὸ σχίσμα· πενηκοστὴ πρώτη Φωτεινιανῶν· πενηκοστὴ δευτέρη Μαρκελιανῶν· πενηκοστὴ τρίτη Ἡμιάρειαι· πενηκοστὴ τετάρτη Πνευματομάχοι, οἱ καὶ Μακεδονιανῶν, καὶ Ἐλευσίου μαθηταί, οἱ τὸ ὄντων τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα βλασφημοῦντες· πενηκοστὴ πέμπτη, Ἀρειανῶν [καὶ Ἐλεσίου μαθηταί]· πενηκοστὴ ἕκτη Ἀετιανῶν, οἱ καὶ Ἄνομοι, ὡς συνάπτεται Εὐνόμιος, μέλλον δὲ ὁ Ἄνομος· πενηκοστὴ ἑβδόμη Διμοριταί, οἱ μὴ τίθειαν Χριστοῦ τὴν ἐνανθρωπήσαν ὁμολογοῦντες; οἱ ἀγίαν Mariam τὴν ἀεὶ παρθένον λέγοντες μετὰ τὸ τὴν ἐκαλέσαμεν Ἀντιδικομαριανίτας· πενηκοστὴ ἑνναεξήκοντες, οἱ καλοῦνται Κολλυριδιανῶν· ἑξηκοστὴ Ἑλλήνων, καὶ Εὐφημηταί, καὶ Σατανιανῶν.

Ἐπιανῶν δὲ αὐθις, καὶ διελέων ταύτας κατὰ βίβλιον, ὑποδείξω ἐν ταύτῃ μου τῇ ἀνακεφαλαίωσει, πόσαι τούτων τῶν ὀρθοδόκων αἰρέσεων ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ, καὶ καθεξῆς ἐν τῷ δευτέρῳ, ἕως τοῦ τρίτου· ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἑπτὰ τόμων, τῶν ἐν τοῖς τρισὶ βιβλίοις συντεταγμένων, πόσαι εἰσὶν αἱ ἐν αὐτῷ χωρηθεῖσαι αἰρέσεις. Καὶ ἔστιν οὕτως ἐν μὲν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τόμοι τρεῖς, αἰρέσεις δὲ τεσσαρακοταεξὶ σὺν ταῖς ὀνομασίαις τούτων· φησὶ δὲ Βαρβαρισμοῦ, καὶ Σκυθισμοῦ, καὶ Ἑλληνισμοῦ, καὶ Ἰουδαϊσμοῦ καὶ Σαμαρειτισμοῦ· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ τόμοι δύο, αἰρέσεις εἰκοσιτρεῖς· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ βιβλίῳ πρώτου τόμου αἰρέσεις εἰκοσι, αἱ εἰσιν αὐτῶν· Βαρβαρισμός, Σκυθισμός, Ἑλληνισμός, Ἰουδαϊσμός· Ἑλλήνων διαφοραὶ, Πυθαγόρειοι, εἰσὺν Περιπατητικοί, Πλατωνικοί, Στωϊκοί, Ἐπικουρείοι· Σαμαρειτικὴ, ὅσα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Σαμαρειτὸν ἔθνη τίσσαρα, οὕτως· Γορθηνοί, Σεβοῦαί, Ἐσσηνοί, Δοσιθεοί. Ἰουδαῖον αἰρέσεις ἑπτὰ, οὕτως· Γραμματεῖς, Φαρισαιοί, Σαδδουκαῖοι, Ἡμεροβαστιταί, Ὀσσαῖοι, Νασσαρῖται, Ἡρωδιανοί. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τόμῳ τοῦ πρώτου βιβλίου ὡσαύτως αἰρέσεις δεκατρεῖς, οὕτως· Σιμωνιανῶν, Μενανδριανῶν, Ἐστορνιλιανῶν, Βασιλειδιανῶν, Νικολαῖται, Γνωστικοί, οἱ καὶ Στρατιωτικοί, καὶ Φιθωνιαῖοι αἱ αὐτοί, παρὰ δὲ τίτι Σεκουδιανῶν, παρὰ δὲ ἄλλοις Ζαχαῖται, οἱ καλοῦμενοι καὶ Κωδδιανοί, καὶ Βορβορηταί, καὶ Βαρθηληταί, Καρποκρατῖται, Κηρινθιανῶν, οἱ καὶ Μηρινθιανῶν· Ναζωραῖοι, Ἐβλιωνῖται, Οὐαλεντινοί, Σεκουδιανῶν, οἱ εἰς συνάπτονται Ἐπιφανῆς καὶ Ἰσίδωρος, Πτολεμαῖοι. Ἐν δὲ τῷ τρίτῳ τόμῳ τοῦ αὐτοῦ πρώτου βιβλίου αἰρέσεις δεκατρεῖς, οὕτως· Μαρκωσῖται, Κορορβάσιοι, Ἡρακλειωνῖται, Ὀφῖται, Κατανοί, Σηθιανῶν, Ἀρχοντικοί, Κερθωνιανῶν, Μαρκλιωνες, Λουκιανισταί, Ἀπελλητιανῶν, Σευηριανῶν, Τατιανῶν. Αὕτη ἡ ἀνακεφαλαίωσις τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν τριῶν τόμων. Τοῦ δὲ δευτέρου βιβλίου τόμοι δύο. Ἐν πρώτῳ μὲν τόμῳ τοῦ δευτέρου βιβλίου, τετάρτη δὲ ἔστι κατὰ τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἀκολουθίαν τοῦ ἀριθμοῦ, αἰρέσεις δεκαοκτὴ, οὕτως Ἐγκρατῖται, κατὰ Φρυγασιῶν, Μοντανιστῶν, καὶ Τασκοδρουγιτῶν· οἱ δὲ Τασκοδρουγιτῶν διηρέθησαν ἀπὸ τῶν προ-



επιρμήνων, Πεπουζιανῶν, καὶ Κοϊντιλιανῶν, οἷς συν-  
 ἄπτονται Ἀστυοῦργαι. Τεσσαρεσκαίδεκαίτιται, οἱ τὸ  
 Πάσχα μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους ποιοῦντες· Ἀλογοί, οἱ  
 τὸ Ἐβραγιῶν Ἰωάννου καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν μὴ δε-  
 χόμενοι· Ἀδαμιανοὶ, Σαμψαῖοι, οἱ καὶ Ἐλεασαῖοι,  
 Θεοδοσιανοὶ, Μελχιθεδικτιανῶν, Βαρδησιανιστῶν, Νο-  
 ητιανῶν, Οὐαλήσιοι, Καθαροὶ, Ἀγγελοῖ, Ἀποστολικοὶ,  
 οἱ καὶ Ἀποτακτικοὶ, οἷς συνάπτονται οἱ καλοῦμενοι  
 Σακκοφόροι· Σαβελλιανοὶ, Ὁριγενεῖοι οἱ αἰσχροποιοὶ,  
 Ὁριγενεῖοι οἱ τοῦ Ἀδαμιανοῦ. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ  
 τόμῳ τοῦ αὐτοῦ δευτέρου βιβλίου, πέμπτῳ τε ὄντι  
 τῶν ἀριθμῶν τὸν προεξηγούμενον, αἰρέσεις πέντε, οὕτως·  
 Παύλιανιστῶν, Μανιχαῖοι, οἱ καὶ Ἀκουανῆται, Ἰερα-  
 νιστῶν, Μελετιανοῦ, σχίσμα ἐν Αἰγύπτῳ, Ἀρειανοί.  
 Αὕτη καὶ ἡ τοῦ δευτέρου βιβλίου τῶν τόμων ἀνακε-  
 ραλιαισις. Ὁμοίως καὶ ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ εἰσὶν τόμοι  
 δύο. Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ τόμῳ τοῦ τρίτου βιβλίου,  
 ἵκτου δὲ τόμου καθ' ὃν ἀριθμὸν προεξέπομεν, αἰρέσεις  
 ἑπτὰ, οὕτως· Αὐδιανοὶ, σχίσμα ὄντες, Φωτεινιανοὶ,  
 Μαρκελλιανοὶ, Ἡμιάρειοι, Πνευματομάχοι, οἱ τὸ  
 Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον βλασφημοῦντες, Ἀρειανοί,  
 Ἀετιανοί, ἀπὸ Ἀετίου τοῦ Ἀνομοίου, ᾧ συνήφθη  
 Εὐνόμιος, ὁ καὶ Ἀνόμοιος, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τόμῳ  
 τοῦ αὐτοῦ τρίτου βιβλίου, ἑξῆς δὲ τόμου ὄντι,  
 καθ' ἣν εἰπομεν τῶν τόμων τὸν ἀριθμὸν διατρε-  
 σιν, ὅς ἐστι τόμος ἑξῆς, καὶ τέλος τῆς πραγμα-  
 τείας, αἰρέσεις τέσσαρες, οὕτως· Διμοῦριται, οἱ μὴ  
 τέλος τὴν Χριστοῦ ἐνανθρώπησιν ὁμολογούντες, οἱ  
 καὶ Ἀπολιναρίται, οἱ καὶ τὴν ἁγίαν τὴν Ἀειπάρθενον  
 μετὰ τὸν Σωτῆρα γεγεννηκέναι τῷ Ἰωσὴφ συνήρθαι  
 λέγοντες, οἱ ἐκαλούμενοι Ἀντιδοκωμариανῆται· καὶ

A qui et Helkesai, Theodotiani, Melchisedeciani, Bar-  
 desianista, Noetiani, Valesii, Cathari, Angelici,  
 Apostolici, qui etiam Apotactici, quibus annexi  
 sunt Saccophori, Sabelliani, Origenista fœditatis  
 auctores, Origenista ab Origene Adamantio. In se-  
 cundo autem tomo ejusdem libri, qui priore illa  
 numerandi ratione quintus est, hereses quinque  
 sunt: Pauli Samosatensis, Manichæi, qui et Aca-  
 nitæ, Hieracite, Meletiani, qui in Ægypto schisma  
 fecerunt; Ariani. Atque hæc est tomorum libri se-  
 cundi summa. Similiter et in tertio libro tomi duo  
 sunt in primo tomo tertii libri, sexto autem eo,  
 quem diximus ordine, hæreses vii, sunt: Audiani,  
 Photiniani, Marcelliani, Semiariani, Pneumatoma-  
 chi, qui Spiritui sancto contumeliose detrahunt,  
 B Aeriari, Actiani, ab Actio Anomœo; quibus accedit  
 et Eunomius Anomœus. In secundo vero tomo ejus-  
 dem tertii libri, septimo autem ex divisione illa,  
 quam diximus, quinque Operis totius postremus  
 est, hæreses quatuor sunt: Dimœrite, qui non  
 perfectam Christi incarnationem confitentur, qui  
 etiam Apollinaritæ nominantur: tum qui sanctam  
 Mariam semper virginem, postquam Salvatorem  
 genuit, cum Josepho consensisse dicunt, quos An-  
 tidicomarianitas nominamus: et qui in nomen  
 ejusdem Mariæ collyridas offerunt, qui vocantur  
 Collyridiani, Massaliani. Quibus adjuncta postremo  
 est catholicæ fidei ac veritatis compendiaria de-  
 fensio. In qua sancta catholica et apostolica Ec-  
 clesia consistit.

οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολλυρίδα προσφέρον-  
 τες καὶ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ ἀληθείας ἀπολογία  
 καὶ ἀποστατικῆ Ἐκκλησίας.

Αὕτη ἡ ἀνακεφαλαίωσις καὶ ἐπιγραφή τῆς πάσης  
 κατὰ αἰρέσεων ὀδοῦχοινα πραγματείας, καὶ μετὰ  
 τῆς ὑπὲρ ἀληθείας ἀπολογίας τῆς μόνης, τουτέστι τῆς  
 καθολικῆς καὶ ὀρθοδόξης Ἐκκλησίας, ἐν τρισὶ μὲν  
 βιβλίοις ὑποκειμένοις συντεταγμένη, ἐν ἑπτὰ δὲ τό-  
 μοις διατρεθείσα, τὰ δὲ ἕνασιν ἀνακεφαλαίωσις πρώ-  
 του τόμου τοῦ πρώτου βιβλίου, τὸ κατὰ τῶν εἰκοσιν  
 διέσεων ἐλέγχου οὕτω· πρώτων μὲν αἱ τῶν αἰρέσεων  
 πασῶν μητέρες τε καὶ πρωτότυποι καὶ ὀνομασταί, ἐξ  
 ὧν μητέρες πέντε αἱ ἄλλαι ἐβύθησαν, καὶ εἰσιν αὗται  
 πρώται τέσσαρες.

Πρώτη Βαρβαρισμὸς, ἥτις καθ' ἑαυτὴν ἐστὶ, διαρ-  
 κέστατα ἀπ' ἡμερῶν τοῦ Ἀδάμ ἐπὶ δέκα γενεὰς ἕως τοῦ  
 Νῶε. Βαρβαρισμὸς δὲ κέκληται ἀπὸ τοῦ μὴ τοῦς τότε  
 ἀνθρώπους ἀρχηγὸν τινα εἶχειν, ἡ μίαν συμφωνίαν,  
 ἀλλ' ὅτι πᾶς τις ἐαυτῷ ἑτοίος, καὶ ὄμοιος ἐαυτῷ·  
 κατὰ τὴν προτίμησιν τοῦ ἰδίου βουλήματός ἐγένετο.

Δευτέρα Σκυθισμὸς ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τοῦ Νῶε καὶ  
 μετέπειτα ἄχρι τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς, καὶ Βαβυ-  
 λῶνος, καὶ μετὰ τὸν τοῦ πύργου χρόνον ἐπὶ ὀλίγοις  
 ἔτεσι, τουτέστι Φαλὸκ καὶ Ραγαοῦ, ὅστινες, ἐπὶ τὸ  
 εἶς Ἐβρώπηκ κλίμα νενεύκοντες τῷ τῆς Σκυθίας μέ-  
 ρει, καὶ τοῖς αὐτῶν ἔθνεσι προσεκρίθησαν, ἀπὸ τῆς  
 τοῦ Θῆρας ἠικίας καὶ ἐπέκεινα, ἐξ οὗπερ οἱ Θράκες  
 γέγονασιν.

C Ejusmodi est summa comprehensio, ac totius  
 operis adversus octoginta hereses inscriptio, cum  
 unica ac singulari defensione veritatis, hoc est  
 unius Ecclesiae, atque catholicae. Quod opus distri-  
 butum in partes tres, tomos septem complectitur.  
 Nunc aliam deinceps tomi prioris libri summam,  
 ac compendium instituemus, quo quidem in libro  
 viginti hereses continentur. In primis enim hære-  
 seon omnium matres, ac primariæ appellationes, a  
 quibus cæteræ dimanarunt, sunt ejusmodi quatuor.

Primus est Barbarismus, ἥτις per seipsum ab  
 Adamo ad decem generationes et Noemi tempora  
 perseveravit. Qui Barbarismus propterea dicitur,  
 quod vetustissimi illi mortalium neque certum ali-  
 quem auctorem habebant, nec inter se consentie-  
 bant; sed unusquisque pro sua voluntate vitam  
 instituebat, ac pro lege suam quisque nutum atque  
 arbitrium sibi proponebat.

Secundus, Scythismus a Noemi temporibus ad  
 usque turris et Babylonis exedificationem, ac  
 post turrim paucis adhuc annis obtinuit, hoc est  
 usque ad Phalæ et Rhagau, qui ad Europam  
 transeuntes in Scythiam, ac nationes ejusmodi pe-  
 netrarunt ab Thare temporibus et vita, a quo Thra-  
 ces oriundi sunt.

Tertius, Hellenismus cœpit a Seruchi temporibus. Unde idolorum cultus initium habuit. Cumque tunc temporis falsa quisque superstitione duceretur, deinceps civiliorum ad usum, et ad certas leges, simulacrorumque ritus homines sese transulerunt. Quorum ex præscripto sibi deos finxerunt. Ac primum eos, quos in honore quondam habuissent, sive tyranos, aut præstigiatores, qui memorabile quiddam in vita fecerant, ac fortitudinis, et roboris illustre specimen ediderant, depingere coloribus et assimilare solebant. Postea vero ab Thare patris Abraami tempore simulacris ac status eundem errorem idololatricæ propagarunt. Quippe majores suos simulacris honestantes, ac mortuos, primum arte ægylina status effinxerunt; tum ad omnes artes imitandi pervenit industria. Nam et architecti sectis lapidibus, argentarii et aurifices, nec non fabri sua quique materia, ac reliqui deinceps effliges moliti sunt. Primi omnium Ægyptii ac Babylonii, nec non Phryges ac Phœnices superstitioni cultus, et simulacrorum ac mysteriorum auctores exsisterunt. A quibus pleraque sunt ad Græcos translata: jam tum ab ætate Cecropis, et deinceps. Postea vero longo demum intervallo Saturnum, Rheam, Jovem, Apollinem, ac reliquos deos celebrare cœperunt

Græcinomen ab Hellene quodam sortiti sunt, qui in Græcia degens regiõni appellationem indidit. Sunt qui ab elæza, hoc est *olive*, quæ Athenis exorta est, nuncupatos esse velint. Hujus generis auctores ac conditores Iones fuerunt: ut ex accuratiore historia constat, qui ab Javan quodam appellati sunt, uno ex illis, qui turrim exstruxerunt, quando linguæ omnium divise sunt. Quam ob causam Meropes omnes vocati sunt ab divisione linguarum. Postea vero recentioribus temporibus Græca superstitione certas in hæreses ac sectas abiit: utputa Pythagoreorum, Stoicorum, Platoniorum, Epicureorum, etc. Eodem porro tempore propria forma ac nota veræ pietatis et religionis exstitit, una cum lege naturæ; quæ ab origine mundi sese ab illis nationibus perpetuo segregavit, ad hanc usque diem, inter Barbaram, Scythicam Græcicamque superstitionem interjecta, doctæ cum Abraami pietate coaluit. Tum vero Judæismus ab Abrahami temporibus propriam formam adeptus, ac per Moysen ab Abrahamo septimum, ac legem a Deo traditam amplificatus, et ab Juda quarto Jacobi filio, qui et Israel nominatus est, per Davidem, qui primus e tribu Juda regnum assecutus est, perfectum Judæismi nomen obtinuit. Perspicue enim Apostolus de quatuor illis hæresibus summam loquens ista dixit: *In Christo enim Jesu neque Barbarus, neque Scytha, neque Græcus, neque Judæus, sed nova creatura*. Græcorum porro ista sunt discrimina.

Pythagorei, sive Peripatetici monadem et providentiam asseruerunt; diis qui vulgo habentur sacrificare, animæ vasci, ac vino uti prohibuit

<sup>1</sup> Coloss. iii; II Cor. v, 17.

Τρίτη Ἑλληνισμὸς, ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Σερούχου ἐναρξάμενος. διὰ τοῦ τῆς εἰδωλολατρίας, καὶ ἐξ ἰσοτοχῶν τὸ τηλικαῦτα ἕκαστος κατὰ τινὰ θειοπαίιδιον, ἐπὶ τὸ μᾶλλον πολιτικώτερον, καὶ ἐπὶ ἔθνη καὶ θεομῶς. Εἰδωλῶν μῆντοι γὰρ ἐναρξάμενα τάττεσθαι τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη, οἷς τότε στοιχησαντες εἰθεοπόλων, διὰ μὴν χρονίαν διαγράφοντες τὴν ἀρχήν, καὶ ἀπεικονίζοντες τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους, ἢ τυράννους, ἢ γήτας, ἢ τινὰς τι δράσαντας ἐν τῷ βίῳ, μνήμης τι δοκοῦν ἄξιον, εἰ' ἀληθῆς τε, ἢ σωμάτων εὐρωστίας, ἔπειτα δὲ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Θάρρα τοῦ πατρὸς Ἀβραὰμ καὶ εἰ' ἀγαλμάτων τὴν πλάνην τῆς εἰδωλολατρίας εἰσηγησάμενοι, τοὺς ἑαυτῶν προπατόρας εἰ' ἀπεικονισμῶν τετιμηκότας, καὶ τοὺς πρὸ αὐτῶν τετελευτηκότας τεχνησάμενοι, ἐκ κεραικτικῆς ἐπιστήμης τὸ πρῶτον, ἔπειτα ἐκάστης τέχνης μιμησάμενης, οἰκοδόμοι μὲν λίθων ξισαντες, ἀργυροκόποι δὲ, καὶ χρυσοκόποι δὲ τῆς ἰδέας ἕλης τεκτονάμενοι, οὕτω καὶ τρέκοντες, καὶ οἰ καθεξῆς. Αἰγύπτιοι δὲ ἰμοῦ, καὶ Βαβυλωνίοι, καὶ Φρύγες, καὶ Φοίνικες ταυτησὶ τῆς θρησκείας πρῶτοι εἰσηγηταὶ γεγόνασιν, ἀγαλματοποιίας τε καὶ μυστηρίων· ἀπ' ὧν τὰ πλείστα εἰς Ἑλλήνας μετηνήθη ἀπὸ τῆς Κέκροπος ἡλικίας, καὶ καθεξῆς· μετέπειτα δὲ καὶ ὑστέρῳ πολὺ τοὺς περὶ Κρόνον καὶ Πέαν, Δία τε καὶ Ἀπόλλωνα, καὶ καθεξῆς θεοὺς ἀναγορεύσαντες.

Ἑλλήνας δὲ κέκληνται ἀπὸ Ἑλληνὸς τινος ἀνδρὸς τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι κατοικήστων· ὡς δὲ ἑτεροὶ φασιν, ἀπὸ τῆς ἐλάφης τῆς ἐν Ἀθήναις βλαστησάσης. Ἴονες δὲ τούτων ἀρχηγοὶ γεγόνασιν, ὡς ἔχει ἡ ἀκριβεία, ἀπὸ τοῦ Ἴωνος, ἐνὸς ἀνδρὸς τῶν ἐν πύργῳ οἰκοδημησάντων, ὅτε αἱ γλῶσσαι διεμερίσθησαν τῶν πάντων. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ Μέροτας πάντες κέκληνται, διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν. Ὑστερον δὲ ὁ Ἑλληνισμὸς εἰς αἰρέσεις κατέστη κατωτέρῳ τῷ χρόνῳ· στήμι δὲ Πυθαγορείων, καὶ Στωϊκῶν, καὶ Πλατωνικῶν, καὶ Ἐπικουρείων, καὶ λαισίων. Θεοσεβείας δὲ χαρακτὴρ ὄπηρχεν ἡμᾶ καὶ ὁ μετὰ φύσιν νόμος, πολιτευόμενος ἀπὸ τούτων τῶν ἰθῶν, ἑαυτὸν ἀφορίζων ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς καὶ δεῦρο, μέσος τυγχάνων βαρβαρισμοῦ, καὶ Σκυθισμοῦ, καὶ Ἑλληνισμοῦ, ἕως οὔτου συνήθη τῇ Ἀβραὰμ θεοσεβείᾳ. Καὶ μετέπειτα Ἰουδαϊσμὸς, ἀπὸ τῶν χρόνων Ἀβραὰμ τὴν χαρακτὴρα εἰληφώς καὶ ἐν Μωυσῇ ἐβδόμῳ ἀπὸ Ἀβραὰμ, διὰ τοῦ αὐτοῦ θεοθέντος νόμου ὑπὸ τοῦ θεοῦ πλατυθείς. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἰουδα τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακώβ, τοῦ ἐπικληθέντος Ἰσραήλ, διὰ Δαβὶδ τοῦ πρώτου βασιλεύσαντος ἀπὸ τῆς τοῦ αὐτοῦ Ἰουδα φυλῆς, τὸ τέλειον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ ὄνομα κεκληρωμένος. Σαρδὸς γάρ περὶ τούτων τῶν τεσσάρων αἰρέσεων ὁ Ἀπόστολος ἐπέμωρον ἐφ'· Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ ὁ Βάρβαρος, ὁ Σκύθης, ὁ Ἑλληγ, ὁκ Ἰουδαϊσμός, ἀλλὰ καιρῆ κτίσις. Ἑλλήνων διαφορὰ.

Πυθαγόρειοι, εἶτον Περιπατητικοὶ· τὴν μονάδα καὶ πρόνοιαν, καὶ τὸ κελεῖν θέσθαι τοὺς ὄθθεν θεοὺς, Πυθαγόρας ἰδογμάτιον, ἐμψύχον τε μὲ μεταλημβά-

ναι, ἀπὸ σίνου δὲ ἐγκρατεῦσθαι. Διόριξε δὲ ἅμα τὰ ἀπὸ σελήνης, καὶ τὰ ἀπὸ ἀθάνατα λέγων, τὰ δὲ ὑποκίτω θηητὰ, μεταγχιζομένους τὴν ψυχὴν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, ἄχρι ζώων καὶ κνωδάλων. Σιωπήν δὲ ἅμα ἀπείν ἐπὶ χρόνον πέντε ἐτῶν εἰδίασκα. Τὸ τελευταῖον δὲ ἐαυτὸν θεὸν ὠνόμασα.

Πλατωνικοὶ θεοὶ, καὶ εἶδος, καὶ τὸν κόσμον γεννητὸν καὶ φθαρτὸν ὑπάρχον, τὴν ψυχὴν δὲ ἀγέννητον, καὶ ἀθάνατον, καὶ θεῖαν. Εἶναι δὲ αὐτῆς τρία μέρη, λογικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν. Τὰς δὲ γυναικὰς κοινὰς τοῖς παῖσι γίνεσθαι, καὶ μηδένα μίαν ἔχειν γαμήτιν ἰδίαν, ἀλλὰ τοὺς θέλοντας ταῖς βουλομέναις συνεῖναι. Μεταγχιζομένην δὲ ὡσαύτως ψυχῶν εἰς σώματα διάφορα, ἄχρι κνωδάλων. Ὅμοῦ δὲ καὶ θεοὺς ἐκ τοῦ ἐνὸς πολλοὺς ἰσογμᾶτισε.

Ἐστωκοὶ σῶμα τὸ πᾶν δογματίζοντες, καὶ τὸν ἀσθητὸν τοῦτον κόσμον θεὸν νομίζοντες. Τινὲς δὲ ἐκ τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας τὴν φύσιν ἔχειν αὐτὸν ἀπεφῆσαντο. Καὶ τὸν μὲν θεὸν οὐρανὸν ὀρίζουσι, καὶ ὡς ψυχὴν παντὸς τοῦ ὄντος αὐτοῦ, οὐρανοῦ καὶ γῆς· σῶμα δὲ αὐτοῦ τὸ πᾶν, ὡς ἔφη, καὶ ὀφθαλμοὺς τοὺς φωστῆρας. Τὴν δὲ σάρκα πάντων ἀπόλλυσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν πάντων μεταγχιζεσθαι ἀπὸ σώματος εἰς σῶμα.

Ἐπικουρείοι ἄτομα καὶ ἀμερῆ σώματα, ἑμοιομερῆ τε καὶ ἀπαιρα τὴν ἀρχὴν εἶναι τῶν πάντων ὡπεσθησαντο, καὶ τέλος εἶναι εὐδαιμονίας τὴν ἰδὴν ἰσογμᾶτισαν, καὶ μῆτε θεὸν μῆτε Πρῶτον τὰ πράγματα δοκιοῦν.

Σαμαρειτισμὸς, καὶ ὁ ἀπ' αὐτοῦ Σαμαρείται, ὃ ἔστιν ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, πρὸ μὲν τὸν καταστῆναι ἀπρέτους εἰς Ἕλληνας, καὶ πρὸ τοῦ συσθῆναι αὐτῶν τὰ ἔγγραφα· μετὰ δὲ τοῦ εἶναι Ἕλληνας τὴν θρησκείαν, καὶ μέσον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν πρόσφιν εὐληφῶς, ἀπὸ τῶν χρόνων Ναβουχοδονοζὸρ καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων αἰμαλωσίας. Μῆτοικοι δὲ ὄντες ἀπὸ Ἀσσυρίων εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ λαθόντες τὴν Πεντάτευχον μόνην Μωυσέως, τοὺ βασιλεῦς αὐτοῖς ἀποστειλάντος ἀπὸ Βαβυλῶνος διὰ ἱερῶς Ἐσθρα καλουμένου, τὰ πάντα ἔχοντές εἰσιν Ἰουδαῖον, πλὴν τοῦ βδελύττεσθαι τὰ ἴδιον, καὶ μῆτε προσφάσειν τινῶν, καὶ πλὴν τοῦ ἀρνησθαι νεκρῶν ἀνάστασιν, τὰς ἄλλας προφητείας δὲ μετὰ Μωυσέως. Σαμαρειτῶν δὲ ἴδιον τέσσαρα, Γορθηνοὶ, οἱ ἐν ἄλλοις καιροῖς τὰς ἑορτὰς ἄγοντες παρὰ τοὺς Ἑβραίους· Σαβουαῖοι, οἱ διὰ αὐτὴν αἰτίαν τῶν ἑορτῶν πρὸς τοὺς Γορθηνοὺς διαφερόμενοι· Ἐστρενοὶ, μὲθ' ὁποτέρου ἐναντιούμενοι, τοὺς δὲ παρατυγχεύουσι συνιορτάζοντες ἀδιαφόρως· Δοσθεοὶ, τοὺς αὐτοὺς ἔθετον, ὅσα δὲ Σαμαρείται, ἐμπολιτευόμενοι, περιτομῆ τε καὶ Σαββάτου καὶ τοῦ ἄλλοις, χρώμενοι τε τῇ Πεντατεύχῳ· περιττότερον δὲ τῶν ἄλλων φυλάττοντες τὸ ἀπέχεσθαι ἐμφύλων, καὶ ἐν νηστείας ἢ συνεχίστατα βιοῦν· ἔχουσι δὲ καὶ παραθῆναι τινὲς αἰτών, ἐγκρατεῦσθαι δὲ ἄλλοι, πιστεύουσι τε νεκρῶν ἀνάστασιν, ὅπερ ἔχον ἐστὶ Σαμαρείταις.

Inter illos, qui virginitatem colunt, alii continentiam. Resurrecturos esse mortuos credunt; quod a Samaritanorum dogmate abhorret.

Pythagoras. Idem quæ ab luna sursum patent, immortalia; quæ inferiora sunt, mortalia dicebat. Animas e corporibus in alia corpora, etiam animalium ac bestiarum, transfundi. Ad hæc quinquennale interim silentium observari præcepit; ac postremo deum haberi se voluit.

Platonici Deum, et materiam, ac formam constituerunt. Mundum genitum, ac corruptioni obnoxium: animam ingenitam, et immortalem, ac divinam arbitrati sunt. Hujus tres esse partes: unam ratione præditam; alteram qua irascimur; tertiam, qua concupiscimus. Communes omnibus uxores esse voluit; nemo ut privatam obtineret, ac præcipuam; sed ut quilibet quarum vellet copiam haberet. Idem animarum in varia corpora, etiam bestiarum, transitus affirmabat. Deos denique complures ab uno esse productos.

Stoici corpus univereum esse definiunt, et aspectabilem hunc mundum Deum esse statuunt. Nonnulli etiam e igne naturam illius constare defendunt. Deum quippe mentem esse putant, ac vastissimæ totius molis, cœli terræque videlicet, animam. Cujus corpus, ut dixi, totum hoc sit universum, oculi vero sidera. Omnium interire carnem, et animam in diversa transire corpora sibi persuadent.

Epicurei atomos et individua corpora similibus constantia partibus, et infinita, rerum omnium principium, esse docuerunt. Summum bonum in voluptate posuerunt: Deum ac Providentiam ab rerum administratione sustulerunt.

Samaritanismus, et Samaritæ. Hujus ab Judaismo origo deducitur, quæ sectarum apud Græcos divortii, et earum decretis ac dogmatibus antiquior est. Græcorum porro superstitionem complexa, et cum Judaicis dogmatibus aliquid ex parte miscens, illa secta circa Nabuchodonozori et Judaicæ captivitatis tempora prodiiit. Primi sectæ conditores ex Assyriis in Judæam transportati quinq; duntaxat Moysis libros acceperunt, quos per Esdram sacerdotem rex ad illos Babylone submiserat. Itaque cætera habent cum Judæis communia: si hoc unum excipias, quod et gentes abominentur, neque quemquam contingere velint: quodque mortuorum resurrectionem, ac cæteras post Moysen prophetias rejiciunt. Samaritanorum est factio divisa in partes quatuor. Primi sunt Gortheni, qui festos dies alii, quam Hebræi, temporibus indicunt. Alii Seburi, qui ob eandem festorum dierum occasionem a Gorthenis dissentiant. Tertii sunt Esseni, qui neutri parti repugnant, sed cum iis, in quos inciderint, sine ullo discrimine festa peragunt. Postreni sunt Dosithei: qui iisdem, quibus Samaritani, institutis utuntur: circumcisionem, Sabbatum, ac cætera, itidemque Pentateuchum adhibent. Præcipue vero, ac præ reliquis omnibus sibi ab animatis temperant, ac perpetuo fere jejnant. Sunt

inter illos, qui virginitatem colunt, alii continentiam. Resurrecturos esse mortuos credunt; quod a Samaritanorum dogmate abhorret.

Judæorum sectæ numero septem. Ac primo Scribæ, A legis periti, et traditionum, quas a majoribus acceperant (δευτερώσεις vocabant), observatores fuisse, ac ritus omnes superstitiosius cæteris, diligentiusque tenuerunt : quos non e lege didicerant, sed sibimetipsis, tanquam justitiæ legis singulares cultus, ac cæremonias indixerant.

Pharisæi, quos *segregatos* interpretari possis, qui sanctissimam vitæ rationem professi, probitate cæteris antecellere videbantur. Mortuorum apud illos resurrectio, ut et apud Scribas, defenditur : iidem angelos, ac Spiritum sanctum esse non negant. Vitæ exilium institutum præ se ferant. Continentiam certum ad tempus, ac virginitatem quoque suscipiunt. Bis hebdomade quaque jejunare, urceos, ac discos, et pocula sæpius eluere, ut et Scribæ, B soliti. Ad hæc decimas et primitias offerre : assidue precari : certos cultus ac superstitiosa vestimentorum genera curiosius affectare : cujusmodi sunt dalmaticæ, ac colobias, et litora quædam phylæterias, hoc est segmenta, simbriaque purpureæ, ac malogranata ad vestium oras appensa, quæ temporariæ illius continentiæ signa præferbant. Iidem postremo geneses ac fatum introducebant.

Sadducæis ab exactissima justitia nomen est. Qui e Samaritanorum genere a sacerdote quodam Sadoc ortum habuerunt. Mortuorum resurrectionem damnant, angelum ac spiritum funditus negant ; cætera Judæorum similes.

Hæmërobaptistæ nihil ab Judæis præterquam hoc uno discreparunt, quod neminem æternæ vitæ competentem esse posse dicerent, nisi quotidie lavaret.

Osseni, quorum nomen *procaissimos* significat. Qui ex præscripto legis omnia faciebant ; sed præterea Scripturas adhibebant : et ex posterioribus prophetis plerosque rejiciebant.

Nasaræos *extinctores* interpretari possis, qui carnis usu prorsus interdiciunt. Ab animatis absterent : patriarchas omnes, qui in Pentateucho ad Moysen et Jesu filii Nave tempora continentur, asciscunt, et iis fidem adhibent : cujusmodi sunt, Abraam, Isaac et Jacob, iisque superiores omnes, necnon Moyses ipse cum Aaron, atque Jesu. Cæterum quinquæ illa volumina Moysen esse non putant, et alia ab iis diversa penes se esse jactitant. D

Herodiani cum Judæis in omnibus sese præstant, Herodem Christum esse profitebantur, eique Christi dignitatem ac nomen affingebant.

Primus iste tonus est, qui hæreses xx continet. In eodem de Incarnatione Christi, ac veritatis professione postremo loco disseritur.

<sup>1</sup> Γρ. ἀφημισται.

Ἰουδαίῳ ἀρέσεις ἐπὶ ἄ· Γραμματεῖς, ὅτινες νομικοὶ μὲν ἦσαν, καὶ δευτερωτὰ παραδόσεων τῶν παρ' αὐτοῖς προσυτέρων, τῇ περιττοτέρᾳ ἐβελωρησκαί εἶθι φυλάττοντες, ἃ οὐ διὰ τοῦ νόμου μεμαθήκασι, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐτύπωσαν οὐδᾶσματα δικαιοῦματος τῆς νομοθεσίας.

Φαρισαῖοι, ἐρμηνεύμενοι ἀφωρισμένοι, οἱ τὸ ἀκρότατον βιούντες, καὶ ὄθηεν τῶν ἄλλων δοκιμώτεροι παρ' οἷς καὶ νεκρῶν ἀνάστασις, ὡς καὶ παρὰ τοῖς Γραμματέσιν, καὶ ἡ περὶ ἀγγέλων, καὶ Πνεύματος ἁγίου, ὅτι ἔστι, συγκατάθεσις, πολιτεία τε διάφορος, ἐγκράτεια ἕως χρόνου, καὶ παρθενία· νηστεία δὲ δις τοῦ Σαββάτου, ἕστων καθαρισμοί, καὶ πινάκων καὶ ποτηρίων, ὡς καὶ οἱ Γραμματεῖς, ἀπο- B δεκατώσεις, καὶ ἀπαρχαί, καὶ ἐνδελειχεῖς εὐχαί, καὶ σχήματα ἐβελωρησκαυτικὰ τῆς ἐνδυμενίας, διδοῖς τῆς ἀμπεχόνης, καὶ τῶν θαυματικῶν, ἢ τῶν καλεθῶν, καὶ πλατυσμοῦ τῶν φυλακτηρίων, τοῦτέστι σημάτων τῆς πορφύρας, καὶ κρασιπέδων, καὶ βοσκῶν ἐπὶ τὰ περὶ τῆς ἀμπεχόνης, ἅτινα ταῦτα ἐτύχχανε σημεῖα τῆς παρ' αὐτοῖς ἕως καιροῦ ἐγκρασίας, οἱ καὶ παρεπίπερον γένεσιν καὶ εἰμαρμένην.

Σαδδουκαῖοι, οἱ ἐρμηνεύμενοι δικαιοῦτατοι, οἱ ἐκ γένους μὲν ἦσαν Σαμαρειτῶν ὁμοῦ καὶ ἱερέως Σαδοὺκ ὀνόματος, νεκρῶν μὲν ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, καὶ μὴ παραδεχόμενοι ἄγγελον μῆτε πνεῦμα· τὰ δὲ πάντα ὄντες Ἰουδαῖοι.

Ἡμεροβασπισταί. Οὗτοι μὲν κατὰ πάντα Ἰουδαῖοι ἦσαν· ἔρασκον δὲ μηδένα ζωῆς τυγχάνειν αἰωνίου, εἰ μὴ τὸ ἂν καθ' ἐκάστην βαπτίζονται.

Ὅσσηοι, οἱ δὲ ἰταμίωτατοι ἐρμηνεύονται. Ἦσαν δὲ οὗτοι τὰ πάντα κατὰ νόμον τελούντες. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Γραφαῖς ἑτέρας μετὰ τὸν νόμον. Τούς δὲ πλείους τῶν μετέπειτα προφητῶν ἀπεβάλλοντο.

Νασαράοι, ἐρμηνεύμενοι ἀφανισταί<sup>1</sup>. Πᾶσαν σαρκοφάγιαν ἀπαγορεύουσι· ἐμφύχων οὐδ' ὀλιγῶν μεταλαμβάνουσιν· ἀρχὴ δὲ Μωϋσέως, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τοῖς ἐν τῇ Πεντατεύχῳ ἁγίοις ὀνόμασι πατριάρχων κεκρημένοι τε καὶ πιστεύοντες· φημί δὲ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ τῶν ἀνωτάτων, καὶ αὐτοῦ Μωϋσέως, καὶ Ἀαρῶν, καὶ Ἰησοῦ. Τὰς δὲ τῆς Πεντατεύχου γραφὰς οὐκ εἶναι Μωϋσέως δογματικῶσιν, ἀλλὰς ἐκ παρ' αὐτῶν ἔχιν διαβεβαιούσιν.

Ἡρωδιανοί, οἱ Ἰουδαῖοι μὲν ἦσαν κατὰ πάντα, Ἡρώδην δὲ Χριστὸν προσεδόκων, καὶ τοῦτ' ἐκ τοῦ Χριστοῦ ἀπέδωσαν γίρας καὶ ὄνομα.

Ὁυτος ὁ πρῶτος τόμος, περιέχων κατὰ πασῶν τῶν εἰκοσι τούτων ἀρέσεων. Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ ἡ περὶ τῆς Χριστοῦ ἐνθήμερας ὑπόθεσις, καὶ ἡ τῆς ἀληθείας ὁμολογία.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΕΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ

ΚΑΤΑ ΑΙΡΕΣΕΩΝ ΟΓΔΟΗΚΟΝΤΑ

ΤΟ ΕΠΙΚΛΗΘΕΝ

ΠΑΝΑΡΙΟΣ ΕΙΤ' ΟΥΝ ΚΙΒΩΤΙΟΣ.

## S. P. N. EPIPHANII

CONSTANTIÆ QUÆ IN CYPRO EST EPISCOPI

ADVERSUS OCTOGINTA HÆRESES

OPUS QUOD INSCRIBITUR

PANARIUM SIVE ARCULA.

Dionysio Petavio Societatis Jesu interprete.

### LIBRI I TOMUS I.

Α. Ἀρχόμενος πίστειν τε καὶ ἀπιστίαν, εὐδοξίαν τε καὶ ἑτεροδοξίαν ἀναγγέλλειν τε καὶ λέγειν, μνησθήσομαι τῆς ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς καὶ ἀκολουθίας, οὐ διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἰδίων δυνάμεως, οὐδὲ ὑπὸ ἰδίων λογισμῶν ὀρμώμενος, ἀλλ' ὡς ὁ θεὸς ὁ πάντων δεσπότης καὶ ἐλεήμων ἀπεκάλυψε τοῖς ἑαυτοῦ προφήταις, καὶ δι' αὐτῶν ἡμᾶς τῆς τοῦ παντός γνώσεως κατὰ τὸ ἐγγωροῦν ἀνθρωπείᾳ φύσει κατηξίωσε. Καὶ ἀρχόμενος περὶ τούτων εὐθύς διασκοπεῖν, πρῶτον μὲν οὐκ ἐν μικρῇ ἀγῶνι καθίσταμαι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δέδια, ἐπιβαλλόμενος ἔργῳ οὐ τῷ τυχόντι. Καὶ ἐπικαλοῦμαι αὐτὸν τὸν ἅγιον ὁ καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ παῖδα Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, ὅπως καταύξῃ τῆς ἡμετέρας εὐτελείας τὸν νοῦν πρὸς φωτισμὸν τῆς τούτου γνώσεως. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἑλλήνων συγγραφεῖς, ποιηταὶ τε καὶ λογιγράφοι, ἐπιβαλλόμενοι τινι μυθῶδι συγγράμματι, Μοῦσάν τινά ἐπεκαλοῦντο (οὐ γὰρ θεὸν ἑδαιμονιώδης γὰρ παρ' αὐτῆς ἡ σοφία, καὶ ἐπίγειος, καὶ οὐκ ἀνωθεν καταρχομένη, κατὰ τὸ γητραμμένον) ἡμεῖς δὲ ἐπικαλούμεθα τὸν τῶν

1 I. Instituenti mihi de fide pariter, et infidelitate, deque rectis ac perversis dogmatibus sermonem ingredi, omnium primo de mundi procreatione, deque iis quæ deinceps sunt consecuta, facienda mentio est. Idque ego non meis viribus, aut privatis rationationibus fretus aggrediar; sed quatenus quidem Dominus omnium ac misericors Deus prophetis suis aperuit, eorumque nobis beneficio universarum rerum notitiam, quantum hominum natura fert, impertire dignatus est. Me vero jam tum ipso disputationis initio angit haud mediocriter atque terret suscepti operis magnitudo. Quare sanctissimum illum Deum, 2 ejusque Filium unicum Jesum Christum, nec non et sanctum ejus Spiritum appello, ut ad hujusce rei illustrandam cognitionem 3 mentem nostram divina luce perfundat. Ut enim gentiles scriptores tam poetæ, quam alterius generis solent, cum fabulosum aliquod opus instituant, Musarum implorare quampiam (neque enim Deum invocant ii, quorum omnis ex dæmonum afflatu progressa sapientia est, eademque terrena, nec e su

1 Vet. ἑαυτοῦ. 2 Forte. ἀπὸ. 3 Deest forte Πατέρη. 4 Cor. αὐτοῦ.

perioribus, ut scriptum est \*, *descendens*) : ita nos rerum omnium moderatorem ac Dominum rogamus, ut adesse tenuitatis nostræ velit, ac sanctum nobis Spiritum inmittere; ne quid in opere proposito contemendo falsum et adulterinum misceamus. Quem nos Spiritum, imbecillitatis nostræ consilii, pro sibi modo ac ratione donari nobis magnopere precamur.

II. Cæterum qui hæc nostra cujuscunque quæstionis gratia legent, id ante oculos habeant velim, pro temporum occasionumque copia inventa hæc esse a nobis omnia, quæcunque pro hujus ingenio facultate investigare potuimus; neque omnium quæ in mundo sunt tractationem hoc in opere profiteri. Nam neque percenseri dicendo, neque numero comprehendere possunt; atque ut humanarum virium captum exsuperant: ita soli omnium Domino percepta sunt, et cognita. Sed ea demum instituti nostri ratio est, ut opiniones - cognitionesque varias, ac tam fidei quam infidelitatis professiones, hæreses item ac prava dogmata complectar, quæ errore circumstanti homines toto orbe disseminarunt; ex quo primum humanum genus in terra conditum est ad hodiernum usque tempus, qui est Valentiniani et Valentis annus xi, Gratiani vii. Atque illa quidem, quæ de hæresibus; aut hæresis omni superioribus institutis disserere, ac lectoribus proponere aggredimur, sunt a nobis partim doctrina ac lectione cognita, partim auditione percepta, partim etiam auribus ipsis, oculisque subjecta. Ad hæc nonnullarum sectarum origines, cum dogmatibus ipsis, accurate ita uti professi sumus, tradituros nos esse confidimus: in aliis partem eorum duntaxat attingemus, quæ ab illis ipsis eorum sunt; quantum quidem vel ex monumentis veterum, vel ex hominum narratione qui plenissimam nobis fidem fecerant, haurire potuimus. Sed in eam totam lucubrationem sic incubuimus, non ut per nos ipsos sponte caperemur, aut in ea nos argumenta perperam inmitteremus, quæ virium nostrarum exiguitatem superant: neque enim aliuunde opus illud, quod præ manibus est, aggressi sumus, quam quod volente Deo variis locis ac temporibus nostra ad id agendum sollicitata a sapientibus viris imbecillitas est, imo etiam propemodum coacta. Quorum e

ἁλὼν ἁγίων Δεσπότην ἀντιλαβέσθαι τῆς ἡμῶν πωρείας, καὶ ἐμπνεῦσαι ἐν ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τὸ μὴ εἶναι παραπεισθημένοις εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γραφῆν συντάξαι. Καὶ ἀοὺδ τοῦτο αἰτησάμενοι, τὴν ἑαυτῶν ἀνικανότητα γινώσκοντες, κατὰ μέτρον τῆς πίστεως καὶ κατὰ ἀναλογίαν δωροῦσασθαι τὸν αὐτὸν ἡμῖν παρακαλοῦμεν.

B. Ἔστω δὲ ὁ σκοπὸς παντὶ τῷ ἐντυχάνοντι περὶ παντὸς τοῦ ζητήματος, ὡς τῶν καιρῶν ἐστὶ καὶ χρόνων τὰ ὑπερρήματα, ὅσα ἠδυνήθη ὁ μικρὸς ἡμῶν νοῦς ἐξασκηθεὶς καταλαβέσθαι. Καὶ οὐ πάντως πῶς ἐπαγγελλόμεθα πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ. Ἄρατα γὰρ ἐστὶ καὶ φατά (1), ἀμύθητά ἐσθαι καὶ ἐν ἀριθμῷ μὴ καθιστάμενα, καὶ ὅσων μὲν εἰς ἀνθρώπων ἦσαν ἀνεπίκτα, μόνῳ δὲ τῷ τῶν ὀλῶν Δεσπότη γινώσκόμενα. Τὸ δὲ ἐπάγγελμα ἔχει περὶ διαφορᾶς ἑξῶν τε καὶ γνώσεων, ἐπαγγελλόμενον τὴν πίστει εἰς Θεοῦ καὶ ἀπειρίας, αἰρέσεων τε καὶ κακοδόξων γνώμης ἀνθρωπείας ὑπὸ πεπλανημένων ἀνδρῶν ἐν κόσμῳ ἐσπαρμένης, ἐξ ὅτου ἀνθρώπος ἐπὶ γῆς πλάσασθαι, ἄκρι τοῦ ἡμετέρου χρόνου, τοῦτέστι βασιλείας Ὀυλαεντιανοῦ καὶ Ὀυάλεντος (2) ἐνδεκάτου ἔτους, καὶ Γρατιανοῦ. Τῶν δὲ ὑφ' ἡμῶν μελλόντων εἰς γνώσιν τῶν ἐντυχανόντων ἤκειν αἰρέσεων τε καὶ τῶν ἀνωτάτω τὰ μὲν ἐκ φιλομαθείας ἴσμεν, τὰ δὲ ἐξ ἀκοῆς κατελήφαμεν, τοὺς δὲ τισὶν ἰδίῳ ὡσεὶ καὶ ὀφθαλμοῖς παρετύχουμεν. Καὶ τῶν μὲν τὰς βίβλας καὶ τὰ διδάγματα ἐξ ἀκριβοῦς ἐπαγγελλοῦν ἀποδοῦναι πεπιστεύκαμεν, τῶν δὲ μέρος τὴν ἀπ' αὐτῆς γινωσκόμενον. Ἐξ ὅτου τὸ μὲν διὰ συνταγματικῶν παλαιῶν συγγραμμάτων, τοῦτο δὲ δι' ἀκοῆς ἀνθρώπων ἀκριβῶς πιστωσάμενον τὴν ἡμῶν ἔνοιαν ἐγνωμένον τοῦτο δὲ τὸ πᾶν συνηγάγομεν φρόνησιμα, οὐ δὲ ἑαυτῶν ἐπιβαλλόμενοι, οὐκ ἐπενεραβέντες ἐπαγγελίας ὑπερβαίνουσας τὴν ἡμῶν βραχυλογίαν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸν τοῦτον τὸν λόγον, ὃν συνθεῖναι ἠθέλησαμεν Θεοῦ βουλῆσει ἐξ ἀνδρῶν φιλοσόφων, δι' ἑλοῦ: ἄλλως\*, καὶ ἄλλοτε ἄλλως νυξάντων τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν, καὶ βιασαμένων ἡμᾶς, ὡς εἰπεῖν, παρελθὲν εἰς τοῦτο, ὡς ἡ ὁμῶν τιμότης γράφουσα διὰ προφητικῶν\* γραμμάτων ἤτησεν, ὧ τιμώτατο μοι ἀδελφοὶ καὶ φιλοκαλοῦντο Ἀκάκιε καὶ Παῦλε συμπερισβύτεροι. Ἐπεὶ οὖν πανταχόθεν οὐκ ἀθεὶ διασκοπήσαντας (3) ψήφους τῶν αἰτήσεων διὰ τὴν

\* Jac. iii, 15. \* Forte ἄλλως. \* L. προσωνητικῶν.

(1) Ἄρατα γὰρ ἐστὶ καὶ φατά. Expungo posteriores hæc voculas, quæ sententiam infuscant, καὶ φατά. Dixit quidem Hesiodus initio Ἐργων, Ὅν τε διὰ βροτῶν ἀνδρες δμῶς, ἀρατοὶ τε φατοί τε, ἤρτοί τε ἀμήροί τε· sed alio sensu, quam ut huic loco congruat. Nam hoc unum Epiphanius significat, se non omnia completi hoc in opere cupere, cum innumerabilia sint, nec oratione comprehendendi possint.

(2) Τοῦτέστι βασιλείας Ὀυλαεντιανοῦ. Est hic annus Christi 374. quo sumum opus aggressus est Epiphanius; Gratiano III, et Equitio cons. Valentinianus enim et Valentis imperium auspiciati sunt anno 364 bisextili; qui Joviani et Varroniani consulatione notatur in Fastis. Ideo annus utriusque xi

Christi est 374. Gratiani annos prætermisit, ut opinor, librarius. Quare substituendum est καὶ Γρατιανοῦ ὀγδόου. Gratianus, Lupicino et Jovino cons., ut auctor est Socrates lib. iv, cap. 10, imperator et Augustus a patre renuntiatus est, anno Christi 367. Itaque undecimus Valentiniani et Valentis, est Gratiani octavus. In Manicheorum hæresis LXVI, numero 20, annos Gratiani commemorat. Quem in locum cetera reservamus.

(3) Οὐκ ἀθεὶ διασκοπήσαντας. Hic conjecturæ locus est. Nam de vitio constat. Scribe διασκοπήσας τὰς ψήφους· et εἴσω παρελθὲν. Vide διασκοπήσας τὰς ψήφους, et retinendum est δ. Cum ad susceptum opus aggredieremur consentientia vestrum omnium suffragia viderem.

ὑπεράλλουσαν τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων ἀγάπην, εἰς δὲ παρεῖναι κατηξίωμαι, οὐ δεῖ εὐεπέλας λόγων, οὐ σωμαίως τὰ ἐψογγαίς, ἀλλ' ἀπλῆ τῆ διαλέκτου, ἀπλῆ τῷ λόγῳ, ἀκριβεῖς δὲ τὸν ἐν τῷ λόγῳ ἐθλουμένων ἀρεῖται τοῦ λέγειν.

fragia, quod a me tam enixe flagitatum est, nullo simplicibus verbis, rudique sermone, certissima dicendi faciam.

Γ. Καὶ Νίκανδρος μὲν δὲ συγγραφεὺς θηρῶν τε καὶ ἐρπετῶν ἐποίησται τῶν φύσεων τὴν γνῶσιν· ἄλλοι δὲ συγγραφεὶς βιζῶν τε καὶ βοτανῶν τὰς ὕλας· ὡς Διοσκουρίδης μὲν δὲ ὕψιστος, Πάμφιλός τε (4) καὶ Μιθριδάτης ὁ βασιλεὺς, Καλλισθένης τε καὶ Φίλων, Ἰώλας δὲ τὸ Βιθυνός, καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ταραντινός (5), Κρατεῦς δὲ ῥιζοστόμος, Ἀνδρέας τε καὶ Βάσιος δὲ Τύλιος (6), Νικηράτος, καὶ Πετρώνιος Νίγηρ (7), καὶ Διδότος, καὶ ἄλλοι τινές. Τῷ δὲ αὐτῷ γρόμῳ καὶ ἡμεῖς τὰς τῶν ἀλρέσεων ρίζας τε καὶ γρόμους περιγράφοντες ἀποκαλύπτειν, οὐ βλάβης ἐνεκεν τὰς ἐντυγχάνουσιν, ἀλλὰ καθάπερ τοῖς προσηρημένοις συγγραφῆσαι διὰ σπουδῆς ἐγένετο οὐ τὸ κακὸν σημαίνει, ἀλλὰ πρὸς φόβον καὶ ἀσφάλειαν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, εἰς τὸ γινώσκοντα τὰ δεινὰ καὶ διετήρια, καὶ προσσφαλίζεσθαι, καὶ διαδιδράσκειν οἷν τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, διὰ τοῦ προσεχεῖν καὶ μὴ συναμμιλλᾶσθαι. Τοῖς δὲ καὶ τοιοῦτος περιτυχοῦσι, καὶ ἐπὶ τῶν τοιοῦτων ἐπιβουλεύθειν, ἢ δὲ ἐμφουσίματος, ἢ δὴγματος, ἢ θεωρίας, οἱ αὐτοὶ ταῦτα μεμνησάντες, καὶ ἀλεξήτρια βιζῶν τε καὶ βοτανῶν προσηρῶσαν πρὸς ἀθέτησιν τῆς τῶν προσηρημένων ἐρπετῶν μοχθηρίας· οὕτω καὶ ἡμῖν τὸ πνεῦμα διὰ τῆς τῶν προσηρημένων προσηρητικῆς καὶ ἡμῶν, ποθεινότατος, εἰς τὸ ἀποκαλύψαι τῶν δεινῶν ἐρπετῶν καὶ θηρίων μορφὰς, δὲ ἀνιάρως καὶ δὴγματα ὡς τῆρια. Πρὸς ἀντιθεσιν δὲ τοῦτων, δοξαίρια ἐν ἀντιθέσει ἐν συντόμῳ εἰ ποῦ ἐν ἢ δὲ οὐ βήματα εἰς τὸ ἀνακρούσασθαι μὲν αὐτῶν τὸν ἴον, σῶσαι δὲ τὸν βουλόμενον μετὰ τὸν Κύριον, καὶ κατὰ ἐκουσίαν γνῶμην, ἢ οὐκ οὐσίαν εἰς τὰ αὐτὰ ἐρπετώδη τῶν ἀλρέσεων διδάγματα παραπεπιτωκότα ἀντιθέτων εἰκην παραθηρόμεθα.

inivus in hæretica illa dogmata, velut serpentum sinus.

Δ. Καὶ γὰρ ἀπαρχῆς Ἀδὰμ τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ πλασθεὶς ἀπὸ γῆς, καὶ λαβὼν τὸ ἐμφύσημα ἐξουογονήθη. Οὐ γὰρ, ὡς τινες οἰοῦνται, ἀπὸ πέμπτης ἡμέρας, καὶ ἐν τῆ ἕκτη ἐπλάσθη· Ἐσφαλταί γὰρ ἡ τῶν λεγόντων τούτου δόξα. Ἄπλοῦς \* τε ἦν καὶ ἀκαχοῦ, οὐκ ὡμαί τι κακῆτιμὸς ἕτερον, οὐ ἕξτης, ὡ γνῶμης,

\* Vel. Ταραντινός. \* Γρ. ἀπλοῦς οὐν.

(4) Πάμφιλός τε. Rei herbariæ scriptores aliquot recenset, quorum plerosque Dioscorides in Præfatione commemorat, et Plin. lib. 1. In his Pamphilus ille ipse videtur esse, de quo Suidas; qui inter cætera Georgicorum tres libros edidit, patria Amphipolia, vel Sicyoniæ, vel Nicopolitæ. Et quo nonnulla passim excerpta leguntur in Constantini Geoponicis. Meminit et alibi Photius.

(5) Καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ταραντινός. Citatur a Galeno in libris De compos. medicam. κατὰ τόπου

A numero vos ipsi quoque, Acaci ac Paule venerandi fratres, et honestissimi sacerdotii collegæ, idem a me propheticis litteris postulastis. Igitur quoniam non sine divino Numine, ex immensa Dei servorum charitate tot in unum video collata petitionum suffragia, neque orationis cultu, neque vocum lenociniis, sed tamen omnium vestræ proponenda sunt fide, initium

III. Ac Nicander quidem poeta de serpentium ac reptilium natura disseruit. Alii vero scriptores de radicum herbarumque viribus commentarios ediderunt, ut Dioscorides herbarius, et Pamphilus, ac Mithridates rex, et Callisthenes, ac Philo, necnon et Iolaus Bithynus, et Heraclides Tarentinus, et Crateas herbarius, et Andreas, ac Bassus Tylus, et Niceratus, ac Petronius Niger, et Diodotus, aliique nonnulli. Quorum exemplo nos hereseon radices et opiniones patefacere conabimur, non ut fraudi lectoribus ista sint: sed quemadmodum quos proxime commemoravi scriptores, non ut malum indicarent ista traderent, sed ut humanum sibi genus caveret, ac securitati suæ consuleret, dum iis quæ perniciose ac lethalia forent cognitis, opitulante Deo adversus hæc munire se, ac declinare possent, sibi que providerent ipsi, nec cum noxiis illis rebus experiri vellent. Atque ut omnium in gratiam qui in serpentes incurrisserunt, aut quoquomodo perniciem ab iis contraxissent, sive pestifero quodam afflatu, sive morsu, sive aspectu denique ipso vitiatii, iidem illi qui in ejusmodi lubricationes incuberant, contra illarum virum quædam ex radicibus atque herbis remedia compararunt: sic nos ejusdem instituti opus istud cum eorum quos ante dixi, tum vestro, fratres charissimi, hortatu susceperimus, ut exitialium serpentum ac bestiarum molestas species ac letiferos morsus explicaremus. In quo quidem hæc una præstabimus, ut adversus illa quidquid in nobis situm erit, pãncis, uno scilicet atque altero verbo, velut antidotum opponamus, quo et illorum venena propulsemus, et secundum Deum, quemlibet, qui vel sponte vel virus incidit, si quidem velit ipse, liberare possimus.

IV. Etenim Adamus initio rerum omnium sexta die de terra formatus, afflatu Dei vitali spiritu perfusus est. Neque enim, ut nonnullis placet, quinta die inchoatus, sexta demum absolutus est: quod quiasserunt, magnopere falluntur. Tum vero simplex atque integer erat, neque altero quopiam nomine,

καὶ γέννη, necnon et ab Athenæo lib. 10, Heraclides Tarentinus. Idem et Andreas medici meminit.

(6) Βάσιος ὁ Τύλιος. Tylus Messeniæ urbs, quam nonnulli Otylum vocant, ait Strabo lib. viii. Sed corrupta hoc loco vox est, legendumque ex Dioscoride Βάσιος ὁ Τύλιος.

(7) Καὶ Πετρώνιος Νίγηρ. Dioscorides Petronium Niger conjunctim habet. Plinius vero Petronium Diodotum copulat, quasi ejusdem sint appellationes ambæ.

aut opinione, ac sententia, aut disparis vitæ appellatione censebatur; nec aliud quam Adami vocabulum ei impositum erat, quod *hominem* interpretatur. Ex ipsomet porro similis ei mulier, eodem inquam e corpore, atque ex eodem afflatu procreata; liberi utriusque sexus geniti sunt. Cumque annos vixisset 930<sup>o</sup>, ex hac vita discessit. Adami filius Sethus existit, hujus Enos; ac deinceps Cainanus, Malaleelus et Jaredus. Hinc, ut a majoribus accepimus, fraud ac scelus in orbem terrarum grassari cœpit, quod primum ab Adami contumacia natum, iude Caini parricidio corroboratum fuerat. Jaredi vero tempore hæc deinceps postea veneficia, male artes, petulantia, adulteria, atque improbitas omnis erupit. Necdum tamen diversa ulla erat opinio, neque dogma contrarium, sed una duntaxat lingua, perinde ac genus unum sub idem tempus in terra dissipatum. Post hæc Jaredus Enochum filium habuit, qui Deo gratus fuit; neque inventus est. Hunc enim transtulit Deus, nec mortem obiit. Enochii filius Mathusalas fuit: qui Lamechum genuit; Lamechus Noemum. Sub quo divina tandem justitia eluvione aquarum in mundum immissa, genus animantium omne funditus extinxit. Unus in arca Noemus Dei jussu servatus est, utpote eisdem acceptus, et cum primis apud illum gratiosus: hic inquam, cum tribus liberis, Semo, Chamo, ac Japheto, necnon et uxorem tam suam quam filiorum creptus est; adeo ut octo non amplius capita ab hoc diluvio in arca servata fuerint; itemque ex omni bestiarum et animantium genere, velut pecudum, et aliorum ejusmodi, ad restituenda postmodum in integrum omnia, ex nonnullis duo, ex riliis septena liberata sint. Hoc modo decima transacta generatio est anno ab orbe condito 2262. Inde cessante diluvio penes Noemum cum familia sua resederunt generis humani reliquie<sup>o</sup>: cum nulla adhuc esset dogmatum varietas, nec ulla gens ab alia discreparet, nullum hæresis nomen, idololatria nulla usplam esset. Et quoniam suo quisque arbitrio vitam instituebat (neque enim una lex omnibus adhuc præscripta fuerat, sed unusquisque legis sibi vicem præstabat, atque ex voluntate sua debebat; pro eo ac barbarismi, aliorumque ejusmodi

<sup>o</sup> Gen. v, 3. <sup>o</sup> Gen. viii, 4 seqq.

(8) Δι' ἐτῶν διαχλιῶν. Nun igitur vulgatum in nostris editionibus LXX Seniorum rationem secutus est, annorum 1242, sed castigatam, ac germanam, quæ ad priorem annos addit 20. Magna jam tum olim Græcorum exemplariorum non cum Hebræis Latinisque modo, sed secum etiam discordia fuit. De priori disserit Augustinus lih. *De civit. Dei* xv, cap. 15; Hieron. *Quæst. Hebr.* aliique, maxime recentiores. De posteriori vide Eusebii *Excerpta chronologica*; ubi varie annorum summa concipitur. Ac propter immanem absurditatem, quæ ex Mathusale annis oritur, animus est ad numerorum emendationem adjectus. Nam si LXX Interpretum communem editionem sequare, quæ annos Mathusalemo ante genitum Lamechum arrogat 167,

οὐ βίον διακρίσεις ἐπέκλινον κεκτῆμένους, ἢ Ἄδῃ μόνον κληθείς, τὸ ἐρμηνευόμενον ἀνθρώπος. Τοῦτω πλάσσειται ἐξ αὐτοῦ ὁμοία αὐτῷ γυνή, ἐκ τοῦ αὐτοῦ σώματος, καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐμπυσήματος. Παῖδες δὲ γενώνται τοῦτω ἀρρένες τε καὶ θήλειαι. Καὶ βίους ἐτη ἐναυκῆσαι τριάκοντα, τὸ χρεῖον ἀπέδωκε. Τοῦτου παῖς Σῆθ. Υἱὸς δὲ τοῦτου Ἐνὼς· καὶ κατὰ διαδοχὴν Καϊνάν, Μαλαεὴλ, Ἰάρεδ. Ὡς δὲ ἡ παράδοσις ἡ εἰς ἡμᾶς ἔλθοῦσα, ἐνετύθεν ἤρξατο ἡ κακομηχανία ἐν ἀναυκῆσαι τριάκοντα, καὶ ἀπ' ἀρχῆς μὲν διὰ τῆς τοῦ Ἄδῃ παρακοῆς, ἔπειτα δὲ διὰ τῆς τοῦ Καϊν ἀδελφοκτονίας. Νῦν δὲ ἐν χρόνοις τοῦ Ἰάρεδ καὶ ἐπέκεινα φαρμακία καὶ μαγεία, ἀσέλγησι, μοιχεία τε καὶ ἀδικία. Οὐ γνώμη τις ἕτερα, οὐ δόξα μετελλαγμένη, ἀλλὰ μία γλώσσα καὶ γένος ἐν ἐπὶ γῆς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐσαρμῆνον. Τοῦτω δὲ τῷ Ἰάρεδ γίνεται παῖς τοῦνομα Ἐνὼς, ἃς εὐπρέστησι τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ἠήρισκετο. Μετέθηκε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ εἶδε θάνατον. Ἐνὼς δὲ γενεῖ τὸν Μαθουσαία, Μαθουσαία τὸν Ἀάμεχ, Ἀάμεχ τὸν Νῶε. Καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσια κατακλυσμὸν ὕδατος ἐπενεγκασα τῇ οἰκουμένῃ, πᾶσαν σάρκα ἀνθρώπων τε καὶ τῶν ἄλλων ἐξήλειψεν. Ἐφύλαξέ τε ἐν λάρνακι διὰ προσταγματος τὸν Νῶε, εὐαρεστήσαντα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ εὐρόντα χάριν αὐτὸν δὲ τὸν προδεδηλωμένον Νῶε, καὶ τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, Σῆμ, Χάμ, Ἰάρεδ, τῆν τε Ἰβλιν σύζυγον, καὶ τῶν τριῶν υἱῶν τὰς τρεῖς γυναῖκας· ὡστε ἀνθρώπων ψυχὰς ἔκταν ἐν τῇ τότε λάρνακι εἰσωσασθαι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ ἀπὸ παντῆς γένους θηρῶν τε καὶ ζώων, κτηνῶν τε καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπὶ γῆς, πρὸς σύστασιν πάλιν τῆς ἐν κόσμῳ πάντων ὑποστάσεως, ἀπὸ τινων μὲν δύο δύο, ἀπὸ δὲ ἄλλων ἐπὶ ἑπτὰ. Καὶ οὕτω παρήλθε δικαίη γενεὰ δι' ἐτῶν διαχλιῶν (8) δικασίων ἐξηκονταδύο. Καὶ ὁ κατακλυσμὸς πέπαυται, καὶ Νῶε, καὶ ὁ αὐτοῦ οἶκος λείψανον τῷ κόσμῳ γεγέννηται. Οὕτω δὲ ἐτεροδόξια, οὐκ ἔθνος τι διαφερόμενον, οὐκ ἔθνος ἀπίστεως, ἀλλ' οὐδὲ εἰδωλολατρεία. Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστος ἀνθρώπων ἰδίᾳ γνώμῃ ἐστοχέει (νόμος γὰρ εἰς οὐδαμῶ ἐτύγγανεν ἕκαστος γὰρ ἑαυτῷ νόμος ἐγένετο, καὶ τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ ἐστοχέει, καθὼς παρὰ τῷ Ἀποστόλῃ ἡ χρῆσις οὐ μόνον βαρβαρισμοῦ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων. Φησὶ γὰρ· Ἐν γῆρ Χριστοῦ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκώθης, οὐχ

D Lamecho vero 188, content, additis Noemi sexcentis, anni ante diluvium 935. Vixit autem Mathusalem in totum annos 969. Igitur 14 annis post diluvium superfluit; quod est ineptum. Quare Africanus Mathusalem annos ante Lamechum susceptum trimitit 185, qui ad Lamechum Noemique totidem, quot proxime numeravimus, adjuncti summam conficiunt annorum 972. Itaque tribus, quatuorve annis diluvium mors illius antecessit. At vero idem Africanus ab orbe condito ad diluvium annos colligit 2267. Quippe Enos 195 confert, cum LXX duntaxat 190 numerent. Subtractis quinque illis superfluis, crediderim in reliquis Epiphanium Africanum, sive LXX, apud Africanum Interpretum calculum sustulisse, annos computasse 2262.



"Ελλην, οὐκ Ἰουδαῖος), βαρβαρισμὸς τότε ἐκαλεῖτο ἂν ταῖς ἑκατα γενεαῖς τοῦ χρόνου τῆ ἐπώνυμον. Μετὰ δὲ τὸν κατακλισθῆναι ἐπιστάσης τῆς λάρνακος τοῦ Νῶε ἐν τοῖς ἔσχατοις τοῖς Ἀραράτ (9), ἀπὸ μέσου Ἀρμενίων καὶ Καρδυέων ἐν τῷ Λουβάρ βρεῖ καλουμένῳ, ἐκεῖσε πρῶτον κατοικήσεις γίνεται μετὰ τὸν κατακλισθῆναι τὸν ἀνθρώπων. Κάκει φητεύει ἀμπελώνα Νῶε ὁ προφήτης, οἰκιστῆς τε γίνεται τοῦ τόπου. Γίνονται δὲ τοῦ αὐτοῦ παιδὶν (οὐ γὰρ ἔτι αὐτὸν ἐμφαίνει [10] γεγεννημένοι) παῖδες καὶ παῖδων παῖδες, ἕως πέμπτῃς γενεαῖς ἐπὶν ἑξακοσίων πεντηκονταεταῖων, πάρεξ τοῦ Σήμ. Κατ' ἀκολουθίαν δὲ τοῦ λόγου, ἔξειμα <sup>11</sup> τὴν γενεαλογίαν τοῦ ἐνδὸς υἱοῦ. Στὴμ τοῦτον γενεῶν τὸν Ἀρραξῆδ, Ἀρραξῆδ τὸν Κτηνῆ, Κτηνῆ τὸν Σαλαῆ, Σαλαῆ τὸν Ἐβερ, εὐλαθῆ καὶ θεοσεβῆ Ἐβερ τὸν Φαλέκ.

Ε. Καὶ οὐδὲν ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐχ αἰρεσις, οὐ γνώμη, ἑτέρα καὶ ἑτέρα, ἀλλ' ἡ μόνον ἀνθρωπὸ ἐκαλεῖτο, ἐνδὸς χειλῶν καὶ μετὰ γλώττης. Ἦν δὲ μόνον αἰθερία καὶ εὐσεβεία ὁ κατὰ φύσιν νόμος, καὶ ἡ κατὰ φύσιν ἐνδὸς ἐκάστου προαιρέσις τοῦ θελήματος, καὶ οὐκ ἀπὸ διδασκαλίας, οὐτε ἀπὸ συγγραμμάτων συγγραφέων πλάνη· οὐκ Ἰουδαϊσμός, οὐχ αἰρεσις τις ἑτέρα, ἀλλ', ὡς εἶπεῖν, ἡ νῦν πίστις ἐμπολιτευομένη ἐν τῇ ἔρει ἀγίῃ τοῦ Θεοῦ καθολικῆ Ἐκκλησίᾳ, ἀπ' ἀρχῆς ὅσα, καὶ ὕστερον πάλιν ἀποκαλυφθεῖσα. Τῷ γὰρ βουλομένῳ φιλαλήθως ἰδεῖν ἀρχὴ πάντων ὅτιν τῆ καθολικῆ καὶ ἀγία Ἐκκλησία ἐξ αὐτοῦ σκοποῦ. Ἀδάμ γὰρ πρωτόπλαστος πέπλασται, οὐκ ἐμπερίτομος, ἀλλ' ἀκροβύστης μὲν τῆ σαρκί· οὐκ εἰδωλολάτρης δὲ ἦν· καὶ ἤδει Πατέρα Θεόν, καὶ Υἱόν, καὶ ἄγον Πνεῦμα· προφήτης γὰρ ἦν. Οὐκ ἔχων τούτων περιτομήν, οὐκ ἦν Ἰουδαῖος· ἔβανα δὲ μὴ προσκυνῶν ἢ ἄλλο τι, οὐκ ἦν εἰδωλολάτρης. Προφήτης γὰρ ὁ Ἀδάμ, καὶ ἤδει, οἷοι οὐκ ἐπὶ τῷ Υἱῷ· Πησίσωμεν ἀνθρώπων. Τὸ οὐκ ἦν μὴτε περιτομὴν ἔχων, μὴτε εἰδωλὰ σέβων, ἀλλὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ τὸν χαρακτῆρα ὑποφαίνων· ὅσω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῦ Σὴθ, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνῶς, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνὼχ, καὶ ἐπὶ τοῦ Μαθουσαῖα, καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐβερ, ἄχρι τοῦ Ἀβραάμ διαληπτόν. Ἐτήρηται δὲ τότε εὐσεβεία τε καὶ ἀσέβεια, πίστις καὶ ἀπιστία· πίστις μὲν ἐπ' ἐχούσα τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν εἰκόνα, ἀπιστία δὲ ἐπ' ἐχούσα ἀσεβείας τὸν χαρακτῆρα καὶ παρανομίας, ἐναντία τοῦ κατὰ φύσιν νόμου, ἕως τούτου τοῦ προεδη-

<sup>11</sup> Forte διέξειμα. <sup>12</sup> Coloss. iii, 11. <sup>13</sup> Gen. viii, 4 sqq. <sup>14</sup> Gen. i, 26.

(9) Ἐν τοῖς βρεῖσι τοῖς Ἀραράτ. Chaldaeus Cordus, id est Porphyrius. Josephus, lib. 1, cap. 4: Ἀποβατήριον τὸν τόπον τούτον Ἀρμένιοι καλοῦσι. Mox Bezaeus Chaldaicum citat: Λέγεται δὲ καὶ τοῦ πλοίου ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ πρὸς τῷ βρεῖ τὸν Κορδυάτιον ἔτι μέρος τι εἶναι. Item ex Nicolao Damasceno: Ἐστὶν ὑπὲρ τὴν Μινυάδα μέγα ὄρος κατὰ Ἀρμενίαν Βάρης λεγόμενον, ἐξ ὃ πολλοὺς συμφυγόντας ἐπὶ τοῦ κατακλισθῆναι λόγος ἔχει περιουθῆναι. Franciscus Junius pro Βάρης, rescribendum existimat Λουβάρης: a quo non alieno. Sed idem sollemnia delirat, cum Lubbar Armenio, et Ægyptiaco sermone dicit idem esse aique ἀποβατικόν, sive ἀποβατήριον, id est, locum editissimum, ex quo descendens patet, a verbo labar, descendere. Unde et labarum, et labra apud

appellationibus usus est Apostolus cum ita loquitur: In Christo Jesu neque barbarus, neque Scythia, neque Græcus, neque Judæus est <sup>12</sup>, illorum temporum status, qui sub decem generationibus fuit, barbarismi voce cognominatus est. Post diluuium cum in Ararati montibus, Armeniam inter et Cardyæos in Lubare colle Noemi arca constitisset <sup>13</sup>, illic prima hominum secundum diluuium habitatio fuit. Ibidemque Noemus propheta vitem conseruit, ac domicilium constituit. Cujus liberis (hunc enim ipsum generare desiisse sacra Litteræ significant) filii ac nepotes ad quintam usque generationem nati sunt, ad annos scilicet 669, præter Semum. Cujus unius prolem deinceps commemorabimus. Igitur Semus Arphaxadam genuit; iste Cainam, B Cainas Salam; Salas Eberum, pium virum ac Dei cultorem; hic Phalerum.

V. Nulla per id tempus in terris hæresis; opinio nulla dissensio; cum universi sola hominis appellatione censerentur; labio uno, unaque lingua præditi. Pietas porro atque impietas sola erat naturæ lege, aut uniuscujusque ad naturam accommodata voluntate definita, necdum error emergerat, sive disciplina comparatus, sive monumentis scriptorum traditus. Neque igitur Judaismus, neque alia ulla secta prodierat: sed, ut ita dicam, illa eadem obtinebat, quæ hodie **G** in sancta Dei Ecclesia ac catholica perseverat fides, quæ cum ab ipsis rerum primordiis viguisset, rursus est postea patefacta. Etenim si quis ista solo veritatis studio impulsus velit expendere, non dubitabit sanctam atque catholicam Ecclesiam primam omnium existitisse, dummodo scopum ipsum consideret. Adam enim hominum princeps a Deo conditus, non circumcisus, sed præputio præditus fuit. Neque tamen idola propterea coluit, et Deum Patrem cum Filio, ac Spiritu sancto utpote propheta cognovit. Quamobrem quod circumcisio caruit, Judæus esse non potuit: idololatra vero minime fuit, cum neque simulacra, neque alia id genus adoraret. Fuit enim ille propheta, et hoc Filio a Patre dictum esse sciebat, *Faciamus hominem* <sup>14</sup>. Quidnam igitur erant? Omnino neque circumcisus, neque idolis additus Christianæ religionis imaginem referebat. Par idemque de Abelo, Setho, Enos, Enoch, Mathusala, Noemo, Hebere, ad Abraham usque, judicium esse

D Epiphanium in Ariomanis. Sed de labra ceteris nugis diceamus ad illum Epiphaniū locum. Quod quidem ad præsens negotium attinet, ἀποβατήριον Josepho nuncupatur locus ille, in quo Noemus τὴν ἀποβασην, hoc est exsecutionem ex arca fecit; sive quod ibidem τὰ ἀποβατήρια sacra persolvit. Hæc enim vis est horum vocabulorum, ἀποβατήρια, διαβατήρια, et cæterorum. Valde igitur aberrat Junius, cum ἀποβατήριον interpretatur *arduum et excelsum*, ex quo descendere oporteat: quod a Græcæ vocis usu alienum et absurdum est. (10) Οὐ γὰρ ἔτι αὐτὸν ἐμφαίνει. Putidissimū Judæi Noemum a Chamo exsecium nungant: ut inter alios R. Selomo, qui et alia quædam adjicit nefanda et ἀβήρητα.

debet. Tum enim religio perinde atque impietas, A fides item et infidelitas hominum genus occupabat. Quorum fides Christianæ sectæ speciem adumbrabat; infidelitas impietatis ac sceleris erat notis insignuita, eademque nature lege dissidebat. Atque hic rerum status ad illud usque tempus, quod modo significavimus, deinceps perductus est. Cæterum quinta post diluivum ætate, cum a tribus Noemi filijs propagari genus hominum cœpisset, continuata sobolis successione, duo ac septuaginta numero velut principes ac stirpis capita prodierunt. Si cum longius processissent, et a monte Lubar, Armeniæque sinibus, hoc est regione Ararat, ulteriora peragrassent, Sennaris in campum delati sunt <sup>14</sup>, quem locum sibi ipsi delegerunt. Cæterum Sennaar hodie in Persarum regione sita est, quam olim Assyrii tenuerant. Igitur cum in eo loco consilium habuissent, de turri urbeque illic exstruenda inter se statuerunt. Qui omnes quod ab Europæ propinquo tractu in Asiæ interiora penetrassent, insequenti tempore Scytharum cognomen adepti sunt. Ergo illi turrim et Babylonem ædificarunt. Sed divino Numini de insana illa molitione displicuit. Ideoque dissipatis

<sup>14</sup> Gen. xi, 2 sq. <sup>15</sup> Reg. διαδοχῆν παίδων παίδας.

(11) Ἐθα που ἐπελίετο. Fortasse τόπον ἐπέλιετο.

(12) Ἦν δὲ τοῦτο πάλαι Ἀσσυρίων. Ager Sennaar, et Babylon ipsa primum, inquit, ad Assyrios pertinuit. Respexit autem ad id, quod Gen. x, 11, legitur: De terra illa (Sennaar) egressus est Assur, et edificavit Ninivem, et plateas civitatis, et Chale. Verum Assur quidam proprium esse nomen existimant, ut R. Selono, qui se ab impiorum consuetudine, ac convictis segregasset: eundemque Aben-Ezra Japheth filium existitisse memorat. Equidem Assur hoc loco de Assyrio populo, vel Nino ipso regni Assyrii conditore libentius interpretor. Eodem porro spectare videtur quod est apud Isaiam cap. xxiii, 13: Ecce terra Chaldæorum: Talis populus non fuit: Assur fundavit eam. In captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt damus ejus: posuerunt eam in ruinam. Sed Hebraica aliam sententiam præferunt: Iste populus non erat illic olim. Assur fundavit eam navibus; vel, ut alii, deserti incolis; qui erexerunt arces illius, sed (Chaldæi) contriverunt palatia illis, etc. Quod ita R. David exponit. Non est mirum, aut incredibile, quod de Tyri eversione prædicatur. Ecce tibi Babylon, et Chaldæa ipsa non eosdem semper incolas habuit; sed et ipsa vici-situdinem est experta. Nam Chaldæorum populus olim ibi sedem non habuit: sed Assyrii principio tenuerunt, et in ea urbes excitarunt. Tum Chaldæi pulsati Assyriis occuparunt, qui a Chasad Nachoris filio oriundi, ait Kimchius, ex cap. xxii Gen., com. 21. Hæc ex Hebræia, quamquam aliter Aben-Ezra, et ex Latinis Hieronymus. Nam LXX diversi prorsus avertit. Ex iis colligitur Assyrios olim tenuisse Babylonem. Ac nonnullis placet Sennacheribi majores Babylonem invasisse; propterea quod lib. IV Reg., c. xvii, 24, rex Assyriorum Sennacherib de Babylone, et de Cutha, cæterisque regionibus incolas ænariam transtulerit. Sane Babyloniorum rex Assyrius in Scripturis interdum vocatur, et Babyloniam sub Assyria fuisse comprehensam auctores sunt geographi.

(13) Ἐπινομάθησαν πάντες. Scytharum nominis origo ab Hebraica voce שׂוּח, cum puncto שׂוּח, quod est declinare, errare. Potest et a שׂוּח

λωμένου χρόνου. Πέμπτη τοίνυν γενεῇ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, πληθυνθέντων ἄρτι τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῦε κατὰ διαδοχὴν <sup>14</sup> τῶν πρώτων, παίδας ἔργονασιν <sup>15</sup> ἔβδομηκονταδύο τὸν ἀριθμὸν, ἐν κόσμῳ ἀρχηγῆται καὶ κεφαλαιῶται. Ἐπικεινόμενοι δὲ καὶ πρῶτω βαίνοντες ἀπὸ τοῦ Λουβάρ βρους καὶ ὄρων τῆς Ἀρμενίας, τοῦτέστιν Ἀραρὰτ τῆς χώρας, γίνονται ἐν πεδίῳ Σενναάρ, ἔθα που ἐπελίεζαντο (11). Κεῖται δὲ αὕτη γῆ Σενναάρ νῦν ἐν χώρῳ τῆ Περσικῆ. Ἦν δὲ τοῦτο πάλαι Ἀσσυρίων (12). Ἐκείσε τοίνυν συνδοίσαντες, συμβούλιον λαμβάνουσι μετ' ἀλλήλων πύργον καὶ πόλιν οἰκοδομήσαι. Ἀπὸ δὲ τοῦ κλίματος τοῦ πρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν κλιμακώτες, ἐπινομάθησαν πάντες (13) κατὰ τὴν χρόνον ἐπέκλησιν Ἐσχθαί. Καίτοι οὐκ ἐπὶ τὴν πυργοποιίαν, καὶ οἰκοδομοῦσι τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ εὐδόκησεν ὁ θεὸς ἐπὶ τῷ ἔργῳ τῆς αὐτῶν ἀνοίας. Διαισχύνεται γὰρ αὐτῶν τὰς γλώσσας, καὶ ἀπὸ μιᾶς εἰς ἔβδομηκονταδύο (14) δίνετο: κατὰ τῶν τότε ἀνδρῶν ἀριθμὸν εὐρεθέντα. Ὅθεν καὶ Μέροτες οὗτοι κέκληνται, ἐπὶ τὴν μεμερισμένην φωνήν. Καὶ τὸν πύργον ἀνέμων βολῆ κατέστρεψεν. Ἐμερίσθησαν γοῦν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν δεξιά τε καὶ εὐώνυμα, οἱ μὲν παλινορσοὶ ἔθεν ἐκθε-

<sup>14</sup> Sic pro γέγονασιν. EDIT. PATROL.

cum puncto dextro derivari, quod *discurrere*, et *obambulare* significat. Utrique notio Scytharum moribus apprimè congruit: quos *πλάνητας* *errabundos*, et *ἀμαξόβιους* fuisse constat. Sed ea vocabuli ratio, quam Epiphanius asserit, quod scilicet ἀπὸ τοῦ κλίματος τοῦ πρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν declinaverint, non valde mihi probatur. Neque enim verum puto, Scytharum nomine priscos illos insignitos, qui post diluivum turrim illam architectati sunt. *Etymologorum magnum* ἀκούζεσθαι, quod est *irasci*, et *supercilium contrahere*, παρὰ τοὺς Ἐσχθαί; nominatum scribit: quoniam iracundi Scythæ. An potius Ἐσχθαί Græci ἀπὸ τοῦ ἀκούζεσθαι deduxerunt?

(14) Καὶ ἀπὸ μιᾶς εἰς ἔβδομηκονταδύο. De eadem linguarum gentiumque distributione agit hæc. xxxix, quæ est Sethianorum: ubi et LXXII linguas totidem, quot κεφαλαιώται erant, et auctorea stirpis, effloruisse dicit. Vulgatus est hic matricum linguarum, populorumque numerus, de quo certatim chronologi disputant. Quorum quidem ratio mihi non satis explorata certaque videtur: non modo quod Græci codices a Latinis et Hebræis in numero dissident: sed etiam, quod plerique κεφαλαιώται cum posteris suis, ac filiis in numerum censentur. Non est autem credibile, distinctum ab iis populum ac linguam illos constituisse. Certe enim Heber a Phalg lingua diversus non fuit; ut etiam Augustinus existimat. Deinde Chananæi omnes populi idioma commune sortiti sunt. Itaque lahat illa LXXII linguarum partitio. Sed nec in eo laborare admodum necesse est, ut totidem illis nationibus domicilium cuique suum, ac regionem assignemus. In quo multi nomen similitudines nimis ambitiose consectantur. Est enim verisimile, plerosque sinibus iis, quos occuparunt, relicti, ac sedibus, alio seculo contulisse. Nam quod Meyses narrat, ab iis propagatas esse nationes omnes, non sic accipiendum est, ut eas per se primum, καὶ ἀμέσως, regiones inderint, atque in earum possessionem pedem ipsi posuerint, sed ut eo saltem illorum posteri commigrarint. Verum hæc discutere longioris est operæ, et alterius instituti fuerit.

θησαν, ἄλλοι δὲ ἐπὶ τὰ πρόσω κατὰ ἀπολιτῶν κει-  
 ρησεν. Ἐτεροι δὲ τὴν Αἰθίοψιν ἀνατίθησιν, ὡς  
 καὶ περὶ τούτων τὴν ἀκριβείαν εἰ τις ἐθέλοι καταλα-  
 βῆσαι, εὐροι δ' ἂν ἕκαστον τῶν προσκεχωρηκότων  
 καὶ ἕκαστην τινὰ πατέρεα πῶς εἰληγὸν τὸν κλῆρον.  
 Ἡ δὲ ἑστῆρα μὲν διαδέχεται τὸν τῆς Αἰγύπτου κλῆ-  
 ρον, Χοῦς δὲ τὴν Αἰθίοψιν 17. Φοῦς τὰ Ἀξωμιτικὰ (15)  
 μέρος. Ρεγμᾶ καὶ Σαβᾶ, καθά (16) καὶ Θωδῶν καὶ  
 Ἐϊοῦ, τὰ πρὸς τὴν Γαράμωιν χώρα (17).

quæque sortito ex omnibus regionem occupavit, facile perrederet. Ita Mistrem in Ægypti pos-  
 sessionem invadit, Chus Æthiopiæ obtinet: Paus Axumiticum tractum: Rhegma, Sabacatha, Thoudim  
 et Elmd Garamorum in regione constituerunt.

Γ. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολλὴν πλάτος ποιήσωμαι τὴν  
 ἐπιτύθη συνταξίν τοῦ προοιμίου, ἐλεύσομαι πάλιν  
 ἐπὶ τὸ προειρημένον, καὶ κατὰ τὴν διαδοχὴν αἰθίς  
 ἐπιλήθωμαι τῆς ἀκολουθίας. Μισταξὺ γούν τοῦ Ἐθερ  
 καὶ τοῦ Φαλέκι καὶ τῆς πυρροποιίας, καὶ τῆς πρώτης  
 πλάτης μετὰ τὸν κατακλυσμὸν κτισθελοῖς, ὅτ' αὐτῆ  
 τῆ οικοδομῆ ἀρχὴ λοιπὸν συμβουλίας ἀθροισμοῦ καὶ  
 τυραννίδος γίνεται Νεβρώθ. Νεβρώθ γὰρ βασι-  
 λεία (18) υἱὸς τοῦ Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος, ἐξ οὗ Ἀσσούρ  
 γέννηται. Τούτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρέχ (19) γεγέν-  
 ηται, καὶ ἐν Ἀργάδ καὶ Χαλάνη. Κτίθει δὲ καὶ τὴν  
 θεϊράς (20), καὶ τὴν Θόβελ, καὶ Λόβον ἐν τῇ Ἀσσυ-  
 ρίαν χώρα. Τούτων φασὶ παλαιὸς Ἕλληνας εἶναι τὸν  
 Ζωροάστρην, ἧς, πρόσω χωρῆσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικά  
 μέρος, οὐσίτης γίνεται Βάκτρων. Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ  
 τὴν τὴν παράνομα διανεμένηται. Ἐφευρέτης γάρ οὗ-  
 τος γεγένηται κακῆς διδαχῆς ἀστρολογίας καὶ μα-  
 γείας, ὡς τινὲς φασὶ περὶ τούτου τοῦ Ζωροάστρου.  
 Πῶν ἡ δὲ ἀκριβεία περιέχεται, τοῦ Νεβρώθ τοῦ γίγα-  
 ντος οὗτος ἦν ὁ χρόνος. Οὐ πολλὸν δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ  
 διατετῆσιν (21) ἄμω, ὃ τε Νεβρώθ καὶ ὁ Ζωροά-

17 Γρ. Αἰθιοπίαν.

(15) Φοῦς τὰ Ἀξωμιτικὰ. Mendose pro Ἀξου-  
 μιτικὰ, ut est in Sethanorum hæresi: nec minus  
 emendandum Φοῦς pro quo Φοῦθ legendum. Sive  
 ut est IV Reg. xv, 49, ΓΩ Φοῦλ. De Axumitis alius  
 crit dicendi locus.

(16) Ρεγμᾶ, καὶ Σαβᾶ, καθά. Corr. Σαβαθακά·  
 qui inter filios Chus recensetur. Pro Ἐϊοῦ, fortasse  
 Λοῦδ. Quippe Λουδίστι inter filios Mestram nume-  
 rantur.

(17) Τὰ πρὸς τὴν Γαράμωιν χώρα. An Ἀράβων,  
 ἢ πῶς Γαράμάνων? Nam hæc vicina sunt nomina.  
 Est qui Regamam Ptolemæi, quæ est in  
 Arabia Felice ad Regamam transferat: de qua Ezech.  
 xxvii, 22: ἡγογγη κωθ ἰζαγ

(18) Νεβρώθ γὰρ βασιλεύει. Quem plerique omnes  
 chronologi, imo et antiqui Patres, Belum fuisse  
 censent, Babylonium conditorem. Huius filium Assur  
 Epiphanius facit: quem quidem Ninum fuisse par  
 est, si Nembroth idem cum Belo fuerit. Et eadem  
 utrobique colligendi ratio: nam Belus Babylonem  
 extruxit, et Ninus Ninivem. Atqui priorem a Nembro-  
 th, posteriorem ab Assur civitatem conditam  
 Moyses affirmat. Verum Assur Gen. x, 11, gentis  
 nomen esse, non viri proprium existimant alii:  
 quibus libenter subscripserim. Sed hæc annualium  
 ac chronologiarum paginas implent; nec sunt plu-  
 ribus hoc loco disceptanda.

(19) Τούτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρέχ. Pro Ἀργάδ,  
 LXX Ἀργάδ, Hebræi ΓΚ.

(20) Κτίθει δὲ καὶ τὴν θεϊράς. Nescio unde hæc

A illorum linguis septuaginta duas ex una fecit, pro  
 hominum numero, qui illo tempore repertus est.  
 Unde et Meropes 7 a vocis divisione nuncupati.  
 Turris ipsa denique ventorum impetu disjecta. Se-  
 cundum hæc illi per universum orbem dextra ac  
 sinistra dispersi, alii eo rediere unde discesserant,  
 alii longius ad Orientem progressi sunt. In Africam  
 nonnulli pervenerunt. Quos si quis ista diligentius  
 indagare voluerit, quo illorum quisque sit profes-  
 sus, quamvis sortito ex omnibus regionem occupavit, facile perrederet. Ita Mistrem in Ægypti pos-  
 sessionem invadit, Chus Æthiopiæ obtinet: Paus Axumiticum tractum: Rhegma, Sabacatha, Thoudim

VI. Verum ne diutius quam necesse sit in huius  
 operis præfatione commoremur, nostrum nos ad  
 institutum referemus, atque inchoatum originum  
 successionem denuo pertexemus. Igitur inter Heberis  
 ac Phaleci tempora, cum et ædificata turris, B  
 et prima omnium urbs post diluvium esset excita-  
 ta, in ipsa operis extructione prima hominum  
 coitio ac tyrannicus dominatus auctore Nembroth  
 constitutus est. Primus iste regnum obtinuit, Chus  
 Æthiopiæ filius, ex quo natus Assur: qui Urechii,  
 Arphale, et Chalanne regnum exercuit. Quin et  
 Thiras urbem condidit, et Thobelem, et Lobum in  
 Assyria. Græci Zoroastrem hunc fuisse memorant;  
 qui Orientis interiora penetrans Bactrorum oppi-  
 dum exiit. Indeqe omnia, quæ in orbem invec-  
 ta sunt scelera, propagata dicuntur. Siquidem mæ-  
 artes, astrologia videlicet ac magia, auctore illo re-  
 pertæ sunt; id quod Zoroastri a nonnullis tribuitur,  
 revera ad Nembroth gigantis tempora pertinere  
 putandum est. Quanquam inter utrumque non mul-  
 tum temporis interjectum est. Sed iis omissis Pha-

expiscatus sit, quæ in Genesios x illo capite non  
 leguntur. Ubi hoc duntaxat habetur: Principium  
 regni Nembroth fuisse Babylonem, καὶ Ὀρέχ, καὶ  
 Ἀργάδ, καὶ Χαλάνη in terra Sennaar. Unde Assur  
 egressus ἐποδοῦμπε τὴν Νευεὶ, καὶ τὴν Ρωδῶθ  
 πόλιν, καὶ τὴν Χαλάκ. Pro Ρωδῶθ πόλιν, Hebræo  
 scriptum est רַגַּב, quod Hieronymus verit,  
 plateas civitatis, et pro appellativo habuit, quod  
 Græci proprium fecerant. Intelligit autem urbis  
 Ninivis plateas, quas Ninus extruxerit. De Epi-  
 phanio quid dicam, aliud occurrit nihil, nisi voces  
 istas, θεϊράς et Θόβελ alienum in locum translatas  
 esse. Nam Thiras et Thubal inter Japhethi poste-  
 ros numerantur com. 2, Thubal, et Mosoch, et Thi-  
 ras. Fortassis enim cum Regna, Sabatacha, cæ-  
 terisque, quosdam alios recensuit Epiphanius, et  
 inter illos Thubal et Thiras. Nisi hæc conjectura  
 placeat, pro θεϊράς et Θόβελ, ac Λόβος, propria ur-  
 bium illarum nomina substitutenda sunt, quas Assur  
 ædificavit. Certe in Λόβος vestigium quoddam appa-  
 ret vocabuli Ρωδῶθ, et in Thiras vocis רַגַּב, quæ  
 civitatem significat. Unde ita depravari vox ista  
 potuit Ρωδῶθβρα.

(21) Οὐ πολλὸν δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διατετῆ-  
 κασιν. Bactrianorum rex ille, quocum Ninus cum-  
 fluxit, Oxyartes a Diodoro vocatur: a Justino, Ar-  
 nobio ac cæteris, Zoroastres. Neque disscitit Pini-  
 us, ut Scaligero videtur. Neque enim dubitat ille, sitne  
 Magus idem cum rege Bactriano: sed utrum unus hoc  
 fuerit; an et alius postea: quod Salianus noster

lec Rhagam genuit : hujus filius Seruch fuit, quod A  
nomen *provocationem* significat. Hoc vero tempore  
idololatriæ inter homines, ac gentilium superstitionis  
initium est factum, quemadmodum a majoribus accepimus.  
Tametsi nondum ad simulacra cælestique lapides, aut ligna,  
aut argenteas aureasque statuas alteriusve materiæ  
superstitiosus ille cultus adhaeserat; nec aliud præter  
colores, S atque effigies erat, in quo hominum mentes  
novum per sese nequitia genus excogitarent, ac sponte sua,  
proprioque animi ac rationis impetu pro honestate sibi  
sceleris turpitudinem asciscerent. Sed ut ad

recte in *Annalibus* animadvertit. Vanissima Magorum  
natio Zoroastrem illum antiquissimum putat; utpote  
qui Trojanum excidium quinque annorum millibus  
antecesserit, ut Plinius, et Plutar. *Tract. de Iside* testantur.  
Apost. Laetium Xanthus Lydius sexcentis duntaxat  
annis ante Xerxis *ἐτάβαον* existisse Zoroastrem  
asserat. Unde merito plures ejusdem nominis fuisse  
nspiciat Scaliger.

(22) *Τὸν Σερούχ τὸν ἑρμηνεύμενον ἑρετίαν.*  
Varie sunt apud Epiphanium Hebræorum nomina  
origines, et interpretationes partim obscuræ, partim  
subabsurdæ. Multa enim vel eruditissimis pro  
imprudentiali excidunt. Neque propterea Hebraismi  
fuit imperitus Epiphanius, quem Græcæ, Syriæ,  
Hebrææ, Ægyptiæ, et ex parte Latine lingue  
scientem fuisse confirmat Hieron. *Apol. II contra Ruf.*,  
quem argute bilinguem nominat, quod Græce  
Latineque nosset. Inter falsas originationes hæc  
ipsa vocabuli Serug interpretatio a Calvinista quodam  
profertur, cum aliquot aliis: ut cum caeteros  
Patres erroris haud expertes fuisse colligat; tum  
vel in primis Epiphanium in explicandis nominibus  
aberrasse. Nos de reliquis, quæ in hoc scriptore  
notat, sparsim; ac suo loco videlicet. Quod ad  
præsens vocabulum spectat, male ab Epiphanio  
putat Σερούχ ἑρετίαν verti, cum ita scribendum  
sit hoc nomen, Σερούχ, et *propaginem*, non *irri-*  
*ationem* significet. Hæc ille. Verum purgandi hoc  
quidem loco Epiphania facili est et explicata ratio.  
Primum enim Σερούχ, non Σερούγ scribendum illi  
fuit, cum priore modo LXX conceperit. Et fieri  
potest, ut Hebraice quoque saltem aliquot in exem-  
plaribus שרuch non שרuch lectum sit: ex quo Græce  
Σερούχ ediderunt LXX. Nam ש per χ plerumque  
reddi solet, ut in נחור et נח, Nachor et Cham.  
Utunque vero scriptum existerit, potest commoda  
aliqua interpretatione Epiphania glossæ defendi.  
In primis שרuch perplexum esse, atque *intricatum*  
significat: unde שרuch, *propago*, non שרuch, ut  
Calviniste placuit. Quare perperam et ipse Σερούγ,  
sive שרuch, *propaginem* vertit; cum ratio postulet,  
ut sit *intricatus*, et *perplexus*. Et quoniam quæ  
ejusmodi sunt, hoc est, implicata et perplexa, tris  
suis ἐρετίαν, *provocare*, atque *irritare* solent:  
inde fortasse שרuch τὸ ἐρετίαν, vel ἐρετίαν dicitur,  
ex reconditiore lingua. Non enim omnes omni-  
um vocum potestates in sacris litteris expressæ  
sunt. Sin est ut שרuch LXX in Hebræo repererint,  
qui Σερούχ scripserunt; bellissima ad hunc modum  
quadrabit. שרuch Chaldæis, et Rabbini est *perverse*  
*agere* Sam. II, cap. 19, de Senai: שרuch דר, *perverse*  
*egit, rebellavit*. Hinc שרuch *iniquitas, peccatum, re-*  
*bellio; שרuch rebelles*. Vide Eliam in *Thiabi*. Indi-  
demque Σερούχ hoc est a rebellionē, contumacia et  
ἐρετίαν. Eadem vox Hebraice idem est ac super-  
fluum esse, redundare, quod et aliam ejusdem  
notionis originem indicat: quasi sit, ἐπερυσία;  
ὄβρις, lascivire, et insultare, ac proacriter irri-  
tare. Est illa vero Epiphania interpretatio longe

συχης. Φαλὲκ δὲ γεννᾷ τὸν Παγάμ. Παγάμ τὸν  
Σερούχ, τὸν ἑρμηνεύμενον ἑρετίαν (22). Καὶ  
ἤρξαστο εἰς ἀνθρώπους (23) ἡ εἰδωλολατρεία τε καὶ  
ὁ ἑλληρισμός, ὡς ἡ εἰδωλολατρεία τε καὶ  
ὁ ἑλληρισμός, καὶ δὲ τὸ εὐνοῖας καὶ ἐπιθυμίας  
ἑξῶν ἡ ἀργυροτεύκτων, ἡ χρυσοῦ ἡ ἐξ ἄλλης τινὸς  
ὕλης παροικημένων, μόνον δὲ διὰ χρωμάτων καὶ εἰκό-  
νων ἡ τοῦ ἀνθρώπου διάστασις ἐφ' ἑαυτῇ ἠρίσθη  
κακίαν· καὶ διὰ τὸ ἀνεύθυνον καὶ λογίστερον καὶ  
νοῦ ἀντι τῆς ἀγαθότητος τὸ παράνομον ἐφημέρο.  
Γίνεταί δὲ τῷ Σερούχ παῖς ὁ Ναχώρ· Ναχώρ δὲ  
γεννᾷ τὸν Θάρβα. Ἐνεύθεν γέγονεν ἀνδριαντοπία-

probabilior, quam quæ apud Hieron. lib. *De nom.*  
*Hebr.* legitur: ut sit *corrigia*, vel *perfecta*. Nam  
Σερούχ, non Σερούχ *corrigiam* sonat: unde Seruc,  
Σερούχ, non Serug legendum esset. Quamquam *Intera*  
*caph* in line cum raphe aspirate pronuntiantur. Ileo  
Græce Σερούχ. An ita in Hebræo legerit Hieron.  
ante LXX Seniores, divinare non libet. Alterum  
glossæ, quod addit Hieronymus, nempe *perfectus*,  
non capio, neque ad rem pertinere puto. Quis au-  
tem nesciat multa Hebræorum vocabula, quod aliter  
Græce perscripta essent, et ab origine detorta,  
doctissimis interdum Patribus fraudi fuisse, minus  
ut rectas illis significationes affingerent? Exemplo  
sit quod cum hæc scriberemus fortuito nobis oc-  
currit. Idem Hieron. *Epist. ad Ageruch. Noemi*,  
cujus in libro Ruth historia commemoratur, *con-*  
*solationem* interpretatur, quod Hebraice est נחם  
א, non נחם.

(23) *Καὶ ἤρξαστο εἰς ἀνθρώπους.* Hæc et  
Eusebii *Chronica*, quæ in Græca editione Scalige-  
riana legitur, pag. 15. Sed ibi Japheth, non  
Semi filius Seruch dicitur, ut etiam apud Suidam  
in vocabulo Σερούχ, ubi eadem fere declarantur.  
C Quin et illud contra atque Eusebians scripsit, ab  
Epiphania subjungitur: « Noudum ætate Seruch la-  
pides, ligneave simulacra, aut aurea argenteave  
fabricata; sed in picturis, et coloribus onium, et  
Tertullianum loquitur, idololatriæ paratam con-  
stitisse. » Eusebii vero: Ἀδὲς γὰρ, inquit, καὶ οἱ  
σὺν αὐτῷ τοὺς πάσι γενομένους ἢ πολεμίας, ἢ  
ἡγεμόνας, καὶ τὴν πράξαντας ἀνδρίας, ἢ ἀρετῆς ἄξιον  
ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι, καὶ ὡς δυναί, αὐτῶν  
προπάτορας ἀνδρίας στῆλων ἐτίμησαν. Quæ for-  
tassis in concordiam redigi ita possunt, ut Epiphania  
idola, ac simulacra duntaxat affabre facia,  
et cæclaturis effigata per illud tempus existisse  
neget; non autem informes truncos, aut lapides,  
sive columnas: de quibus Eusebians accipiens  
esse, cum eas vocat ἀνδριάντας στῆλων. Ah is enim  
rudibus, et impollitis statuis, et culumnis idola-  
tria cepit. Clem. Alex. *Strom.* I, Πῆρὶν γ' οὐν ἀκρι-  
βωδῆσαι τὰς τῶν ἀγαλμάτων σχέσεις, κίονας ἰσταν-  
τες οἱ παλαιοὶ ἔαεθον τοῦτους, ὡς ἀφειδόμενα τοῦ  
θεοῦ. Quod ad ejus columnæ, quæ israelitis in so-  
litudine præbat, imitationem expressisse demones  
ibidem disputat. Sic Athenienses pro toribus colu-  
mellas, et obeliscos Apollini consecrabant, quem  
Ἄγυιαι vocabant. Aristoph. scholia ad *Ἐπίχας*.  
Ἄγυιαι κίων εἰς ἑξὺ λήγων, ἐν ἰσθμῶν πρὸς τὸν θυ-  
ρῶν· ἰδούσιν δὲ φασὶν αὐτοὺς εἶναι Ἀπόλλωνος, οἱ δὲ  
Διονύσου, οἱ δὲ ἄμφοιν. Hi sunt θυρατοί, et ἀντήλοι  
θεοί. Tertul. *Apolog.*: *Etiam apud Græcos Apollin-*  
*em θυρατοί, et Antelios demones ostiorum præsidis*  
*legimus.* Hesychius: Ἀντήλοι θεοὶ οἱ πρὸ τῶν θυρῶν  
ἰδρῦμένοι. Est igitur prius vero, informes illas  
moles initio pro diis erectas. Tum paulatim artem  
ac διάβρωσαν accessisse, auctore, ut ferunt, Da-  
dalo. De quo Themistius *Orat.* xv, ac demum ex-  
pressas coloribus imagines et picturas, licet contra  
sentiat Epiphanius.

εἰς ἀπὸ πηλοουργίας καὶ κεραμικῆς ἐπιστήμης διὰ τῆς τοῦ θάρρα τούτου τέχνης. Περίεστι δὲ ὁ δῶρον (24) εἰς εἰκοστὴν γενεάν ἕως τούτου, ἐτῶν τρισχίλιων τριακοσίων τριακονταδύο. Καὶ οὐδεὶς πώποτε τῶν προτέρων ἀνθρώπων πρὸ πατρὸς υἱὸς ἐτελεύτα· ἀλλ' ἐκράσαντο πρὸ πατρῶν τελευτώντας τοὺς υἱοὺς διαδόχους κατελίμπανον. Καὶ μὴ τις λεγέτω περὶ τοῦ Ἄβελ· οὐ γὰρ θανάτῳ ἰδίῳ ἐτέθηκεν. Ἐξέδοτε θάρρα (25) ἀντιζῆλον τῷ θεῷ προσήσαστο, διὰ τῆς υἱᾶς πηλοουργίας τεχνησάμενος, τὰ ὅμοια οἷς ἔπραξεν ἀπὸ τῆς εἰκῆς ἀπειλήσε, καὶ αὐτὸς παραζήλωθις διὰ τοῦ ἰδίου τέκνου. Ὅθεν θαυμάσασα ἡ θεὰ Γραφὴ ἐπεσημῆνατο, λέγουσα· Καὶ ἀπέθανεν Ἄβελ ἠνώπιον Θεοῦ· ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν εἰρήνην τῆς γεννησεως αὐτοῦ.

Scriptura nominatim his verbis expressit : *Et mortuus est Arran coram Tharra patre in terra natiuitatis suæ* 12.

Ζ. Ἐως τούτου ἔμενε Ἐσχυθικὴ τις διαδοχὴ καὶ Β. ἐκίλητος. Ὅσῳ δὲ ἦν τις αἵρεσις, ὅσῳ μηχανὴ τις εἶρα, ἢ μόνον πορνεία, ἐπίνοια εἰδῶλων. Καὶ μετέπειτα ἐδοκίμασαντο (25) ἢ κακοδαίμονας τυράννους, ἢ γήρας φαντάσαστας τὴν οἰκουμένην, τιμῆσαντες τὰ πύτων μνημάτα· καὶ μετέπειτα πολλῶν τῶν χρόνων τοὺς περὶ Κρόνον καὶ Δία, Ἦραν τε καὶ Ἥραν, καὶ τοὺς ἄμψ' αὐτούς· ἔπειτα δὲ ἀκινάχην σέβοντες (26) εἰτε τὸν Ἐσχυθὸν Σαυρομάται, Ὀδρυσὸν τε τῶν θρησκῶν προπάτορα· ἐξ οὗ τὸ γένος κατὰ γεται Φρυγῶν (27), ὅθεν καὶ Θρησκὴ ἀπὸ τοῦ θήρατος ἐπίκλησεν τὸν ἐν τῇ πυργοποιίᾳ γεγεννημένον καλοῦνται. Περιέστι δὲ πᾶς ὁ χρόνος ἐντεῦθεν λαβοῦσης τῆς πλάτης ἀρχῆν εἰς τὸν προδηλούμενον καιρὸν, φύρων λοιπὴν τὰς ἑσόδους. Συγγραφεῖς τε ἐντεῦθεν καὶ ἱστοριογράφοι, ἀπὸ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐρανισάμενοι ἐθνο-

12 Gen. xi, 28.

(24) *Περίεστι δὲ ὁ δῶρον*. Scribe ut est in Regio. C. Ab Adamo ad Thare x̄ γενεαί sunt, qui Chanaan in numerum venit. Hæc colligitur, ut hic Eriphanus indicat, annos 3332. Reipsa autem, ex LXX Seniorum editione, annos 3361. Ab Adamo ad diluuium supra numerati sunt 2262. Hinc ad Thare ortum anni sunt 1102; sicut anni 3364. Quare annis minus 32 dixit Eriphanus. Vide sequentem numerum.

(25) *Ἐξέδοτε θάρρα*. Suidas in Σερῳῶν· Ἐντεῦθεν εἰρήνην τοῦ πολυέτα. καὶ ἡ εἰδωλοπαρεΐα· τοῦτο δὲ εἰρήνην παρ' αὐτοῖς μέχρι τῶν χρόνων θάρρα τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ· ἦν γὰρ ἀγαλλοματικός, ἀπὸ διαφόρων ὡλίων εἰκόνας ἐργασάμενος, εἰς.

(26) *Καὶ μετέπειτα ἐδοκίμασαντο*. Haud absimilem idolorum, eorumque cultus originem discit et lib. Sapientie c. xiv, Lactantio l. i, c. 14.

(27) *Ἐπειτα δὲ ἀκινάχην σέβοντες*. Martem in primis coluere Scythæ; cuius effigies erat acinaces ferrens, ait Herodotus l. iv. Huic templum ex virgultorum fasciculis extruxerunt, ubi et captivos uacabant. Sed quoniam in eum Herodoti locum incidimus, obiter hic a nobis emendandus atque illustrandus erit. Cum templum illud describit pag. 132, ait sarmentorum ab illis fasces comportari, exaggerarique ἐπὶ σταδίου τρεῖς μῆκος, καὶ ὑψος· ὡς δὲ ἑκαστον· longiudinis ad stadia tria; τοῖσι δὲ latitudinis: altitudo uero minor. Nonne otiosum est admonere minorem tribus stadiis altitudinem fuisse? Quis tam alte erectum cumulum suspicari posset? Plane igitur mendosus hic locus est, et

institutum redeam, Serucho natus est Nachor; 2b eo Tharra genitus est. Ex quo tempore simulacra primum ex argilla, figilinoque opere reperta sunt, artifice Tharra, ad quem ter mille circiter et trecentorum ac triginta duorum annorum spatio ad usque vicissimam ætatem humani generis tempora propagata sunt. Nec in tanto hominum numero ullus adhuc filius ante parentem obierat: sed superstitiibus relictis liberis patres ex hac vita migrabant. Nam quod Ablem oblicere quispiam posset, nequam procedit, cum is violenta morte præreptus fuerit. Posteaquam vero Tharra figlina arte Deum velut æmulo quodam opposito provocare cœpit, dignam factis suis mercedem reportavit, cum et ipse filii sui jactura vicissim quodammodo provo-

VII. Hucusque Scythica quædam successio, appellatioque mansit. Nulla vero adhuc hæresis erat, nec ullum aliud commentum præter idololatriam irrepserat. Postea vero infelices tyrannos, aut præstigiatores, qui incantationibus suis ac fallaciis totum orbem deceperant, diuinis honoribus consecraverunt, eorumque monumenta venerati sunt. Inde longo post tempore Saturnum et Jovem, Opem, ac Junonem, cæterosque horum assecras. Tum acinacem Sarinæ Scythici generis pro deo colere cœperunt, ut et Odrysium, a quo Thracæ oriundi; indilemque et Phrygum genus originem accepit: ex quo etiam accidit, ut a Thera, qui in illa turris ædificatione natus est, Thracum appellatio deducta sit. Deinceps errore in humanum genus introducto, ad illum usque quem attigimus terminum, depra-

pædum cubitorumve certus deest modus, quo minorem fuisse exaggerationem illam scripserat. Ad hæc paulo ante, cum sacrificiorum rationem explicat, ac quemadmodum hostias immolarent, quædam leguntur, partim ab interpretibus ignorata, partim corrupta. Τὸ μὲν ἱερὸν αὐτὸ ἐμπροσθεν τῶν τοῦσδε δύο πόδας τοὺς ἐμπροσθίους ἰστῆκε· ὁ δὲ θύων ἐπισθεν τοῦ κτήνεος ἰστίως, σπάσας τὴν ἀρχὴν τοῦ στέρου, καταβάλλει μὲν· πῖπτοντος δὲ τοῦ ἱερτοῦ ἐπικαλεῖ τὸν θεόν, τῶν ἄν θῆ· καὶ ἔπειτα βρόγγυ περὶ ὧν ἔβαλε τὸν ἀσθένα. Victimæ ipsa primoribus alligata pedibus sistitur. Cuius a tergo stans sacrificulus, funis extremum trahens pecudem prosternit. Mox ea cadente deum illum nominatim invocac, cui sacra facit. Inde laqueo collum circumdat. Hæc verba σπάσας τὴν ἀρχὴν τοῦ στέρου Laurentius perperam vertit: amota in primis insula. Ista vern. περίων ἔβαλε τὸν ἀσθένα, vitiosa sunt. Scribe περὶ ὧν ἔβαλε, pro περιέβαλε, quod Ionicum est. Sic alibi καθ' ὧν ἐκάλυψε, et κατὰ μέ ἐφάρμασας. De acinace vide Alexandrinum Clementem in Protreptico, Lucianum in Toxari.

(27) *Ἐξ οὗ τὸ γένος κατὰ γεται Φρυγῶν*. A Thracibus originem traxere Phryges. Dardanus certe primum in Samothracia consedit: unde in Phrygiam trajecit. Sed et a Mæsis, vel Mysis Europæis Mysos Asiaticos propagatos assertunt. Diserte idipsum Strabo lib. x: Καὶ οὐκ ἀπεικός γε, ὡς περ αὐτοὶ οἱ Φρύγες Θρησκῶν ἀποκοί εἰσι, οὕτω καὶ τὰ ἱερὰ ἐκείθεν μετενιγέθαι.

vatiara in dies sunt revoluta tempora. Hinc omnis illa scriptorum atque historicorum nata copia, qui ab Ægyptiorum fabulosis superstitionibus universa mutuati sunt. Unde et maleficia magicæque artes exortæ. Ea porro omnia tum a Cæcropis ætate translata sunt in Græciam. Per illum tempus Ninus ac

μύθου πλάττει· ὅθεν δὴ τὰ τῆς φαρμακείας καὶ μαγείας ἔγρηθη. Μετηγέθη δὲ τὰτα εἰς Ἑλλάδας· (28) ἀπὸ τῆς ἡλικίας τοῦ Κέκροπος. Καὶ ἦν μὲν κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν (29) Νίνος ἐν Ἀσσυρίαις, καὶ Σεμίραμις, σύγγρονοι ὄντες τῷ Ἀβραάμ. Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαίδεκάτῃ (30) ὄνυσταί. Οἱ ἐν Συ-

(28) Μετηγέθη δὲ τὰτα εἰς Ἑλλάδας. Euseb. in *Chronico*, an. 464 : *Primum Cæcropis botem immolans Jovem appellavit.*

(29) Καὶ ἦν μὲν τὸν τοῦτον τὸν καιρὸν. Abrahamum anno Nini XLIII natum esse docuit in *Chronico* Eusebius, idque posteris omnibus persuasit; nam nemo est veterum post Eusebium, qui non pro certo id habuerit, ac tanquam ἀναπόδεκτον ἀρχῆν chronologica suæ prælerit. Sed in digerendis Assyriorum ac Medorum intervallis variat Eusebius. In posteriore *Chroniconum* libro, qui annos expansos compertitur, ab ortu Abrahami, quem vult esse Nini XLIII, ad Sardanapali mortem anni sunt 1496. Additis Nini XLIII, qui Abrahami natalem antecedunt, et Beli LXY (alibi LV idem auctor numerat), continent anni 1505, quibus Assyriorum monarchia tenuit. Sequuntur Medii : quibus annos imputat CCLX. Itaque Cyri ac Persarum initium ponit numero 1457. Hic Scaliger nullum insectandi Eusebii finem facit, eique pene omnibus paginis insolenter illudat. Accusationis caput est, quod Assyriorum reges aliquot præterit, et de annis illorum detraxerit. Cum enim ex Africano regum illorum seriem, annos uniuscujusque descriperit, apud Africanum vero reges numeraverit XLI, isdemque mille quadringenti octoginta quatuor anni tribuantur : Eusebius IV reges, annos CLXII expunxit. Tum alius rursum annis detractis, co calculum perduxit, ut mille circiter ac trecentis annis Assyriorum imperium circumscriberet. Quod eo anno fecisse putat Scaliger, ut ad institutum suum ac *πρωτότυπον* regum illorum tempora dirigeret. Quamobrem humanis hic est anachronismus Eusebii, si Scaligero creditur; ex quo factum est, ut anno Nini XLIII natalem Abrahami posuerit; cum ad Beluchi XXXI rejiciendus fuerit, qui est a XLIII Nini fere CCLIX. Sed vanissima est hæc Scaligeriana ratio; ex qua per absurdum illud sequitur : Assyriorum regum initium ante diluvium existisse. Mundum enim creatum existimat anno per Jul. 764, a quo ad Christi natalem Dionysianum, qui anno ejusdem periodi 4715 convenit, anni sunt 3950. Item porro Sardanapali necem et Assyriorum finem in annum conjicit period. Jul. 3840, qui est mundi 3077. Rursus diluvium accidit, ut ille putat, anno mundi 1657. Quibus de 3077 detractis, reliqui sunt 1420. Atqui regnatum est ab Assyriis annos 1484. Igitur anno ante diluvium 64 Belus imperium adit. Nullum hic proleptici temporis methodos locum habere potest : ubi historica veritas, ac verorum regum, veterique imperii tempus exquiritur. Quid enim peccavit Eusebius, qui eos annos onisit, ex quibus absurditatis tantum sequebatur ? Annon Ctesiam, Diodorum, alius denique, quam Africanum auctore habere potuit, ex quibus numerum illum regum Assyriorum conficeret ? Sane Diodorus, quem Euseb. lib. 1 *Chron.*, pag. 29 edit. Græcæ, profert, Sardanapalum a Nino quintum ac tricesimum numerat; uti sunt additis Nino ac Belo, reges XXXVII, quot Eusebius percensuit. Quod si quatuor illi reges ab Eusebio prætermissi, nihil secus intruderent fuerant, intererat ejus, qui ludibrium veretur, de singulorum saltem spatiis atque annos deducere, ut Assyriorum primordia intra diluvii metas continerentur.

Nos ut obscurissimi vetustissimique imperii vestigia persequeretur, certam epocham deligemus, de qua apud omnes ferme chronologos constat. Ea est

Cyri, ac Persici regni : ejus initium omnes statuunt olymp. LV, anno primo. Cæpit hæc olympias, ut alias ostendetur, anno per. Jul. 4154. Quare vel hoc ipso anno, vel sequenti, labente scilicet olymp. anno primo, Persarum imperium iniiit. Non certis de causis annum 4155 Cyri exordio præsumimus. Jam vero Medis, qui Persas antecesserunt, annos cum Diodoro et Ctesia imputamus CCCXIII. Quare illorum initium convenit anno per. Jul. 3838 Mundus, ut opinio fert nostra, conditus est per. Jul. 730. Autumno siquidem ad Dionysianum Christi natalem annos ab orbe *con-ito* putamus fere 3483. Accidit itaque diluvium anno per. Jul. 2586, mundi 1656. A quo ad Persarum exordium anni colliguntur 1769, ad Medorum, 1452. Quocirca si, ut Diodoro et Eusebio placuit, Assyriorum imperium ad annos 1500 propagatum est : merito Beli a nobis initium statuitur anno post diluvium 155, mundi 1809, periodi Julianæ 2539. Indidem vero consequens est annum primum Beli natalem Abrahami præcedere annis 140; si annos Belo quinque et sexagenos attribuas. Abrahamum demique non anno Nini 43, sed Sewiramidis 23 natum esse : cum ejus ortus incidat in annum a diluvio 292, period. Jul. 2678, mundi 1948. Hæc de Assyriorum intervallo et initio proponenda mudo; alibi probanda nobis erunt.

(30) Αἰγυπτίων τε ὀκτωκαίδεκάτῃ. Longissima de Ægyptiorum dynastiis, deque Scaligeri in Eusebium intemperantia disputatio hoc loco institui poterat. Nam et hic quoque Proleptici temporis, commentiariorumque dynastiarum methodus vestigia omnia veritatis permiscuit. Sed animadvertendum nos brevitas libere ita leviter admonet, neque vehementius ad eas quoscunque incumbere. Dynastias Ægyptiorum ex Manethone Africanum unam et triginta commemoravit, quibus annos assignat 5551. Ab eo diversissimus est Eusebius tam in dynastiarum ordine, quam in annorum summa. Propterea odiose hominem insectatur Scaliger, et Manethonis dynastiis omnibus explicatis, earum caput ultra mundi primordia longissime promovet. Quod ad fabularum institutum opportunum, ad historice veritatem indagandam frivolum ac ridiculum est. Non enim mediocri neptiæ est, hinc nugis ac quisquiliis locum in historia chronologica tribuere, atque Eusebium propterea culpare, quod a fabulosis deliciis abstinens, certam inierit viam, qua hæc ad historiam accommodaret. Quoniam igitur Ægyptiorum, uti diximus, initia obscurissima sunt, harum dynastiarum novissima tempora consideremus, quorum historia certior, ut effusam fabularum lasciviam quibusdam terminis ac limitibus coercemus. Cambyses anno, ut auctor est Herodotus, regni sui quinto expugnavit Ægyptum, paulo post Amasisis exiit. Ad hoc tempus sex et viginti dynastiarum ab Africano numeratorum, anni 5159. De Cambysis exordio dubitari non potest, cum et ex historia, et ex astronomice observationibus apud Ptolemæum liquidissime constat. Convenit autem anno per. Jul. 4185. Ergo anno ejus imperii septimum caput anno 4189, quem esse definitum mundi 3459. A diluvio ad hoc tempus anni decurrerunt 1805, quo spatio continenda dynastiarum intervalia : quibus ab ortu Abrahami ad Cambysis quintum, Eusebius imputat annos 1491. Sed Abrahamo nascente XVI dynastiam inchoatam scribit; a quo discedit Epiphanius, qui XVII posuit, ut eodem

κῶν δὲ τότε μῶσοι (31) ἔβασιλεύοντο, ἧς βασιλείας Ἀ Semiramis Assyriis imperabant; quorum æqualis Abraham fuit; apud Ægyptios vero decima octava

dynastia 9 præerat. Solique tum ex omnibus populis Sicyonii regio dominatu continebantur; cuius initium ab Europe profectum est.

H. καὶ ὁ Θεὸς ἐπέλεγεταὶ τὸν Ἀβραὰμ τῶ αὐτῷ χαρακτῆρι τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστῶν, καὶ ἐν εὐσεβείᾳ τιμωτάτου, ἐν γλώσσει προφητῶν <sup>19</sup>, ἐν βίῳ εὐαγγελικῆν κικητημένον ἀναστροφῆν. Ὄφκει γὰρ γέγονε πατέρα τιμῶν, καλοῦμενος ὅπῃ τοῦ λόγου, καὶ τὸν οὐκίαν ἀποτασσόμενος, περθόμενος δὲ τῷ καλοῦντι, ὡσαυτ οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν καὶ Ἰακώβον καὶ Ἰωάννην. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν μηχανῶν τὸν λόγον, συνελθὼν ἐρω. Εἰς ἑτη γὰρ ἄλλασας ὄψεις ὁ πατριάρχης ἐνενηκονταεπένδε, ὅπῃ τοῦ Θεοῦ χρηματίζεται εἰς παρουσχίαν. Καὶ ἀρχεται ἐνθένδε ὁ χαρακτῆρ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ μετὰ τὸν Ἑλληνισμὸν. Καὶ ἦν τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς (32) εἰκοστῆ πρώτῃ γενεᾷ, ἑτη δὲ τριχθλια τετρακόσια τριχθκοταίν· καὶ ὁ Ἰουδαϊσμὸς ἀρχῆν ἐλάμβανεν. Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ (33) ἀχρι τοῦ πύργου καὶ τοῦ Σερρούχ. Ἀπὸ δὲ

<sup>19</sup> Γρ. προφήτην. <sup>20</sup> Gen. xvii, 10.

tempore, quo Assyriorum monarchia cœpit, Ægyptios regnasse diluvianus, cum illorum primordium circa annum a diturno 153 incidit, detractis totidem annis ab intervallo, quod a diluvio ad quintum Cambysen elapsus est, anni supererunt 1650 ab Ægyptiorum initio ad Cambysen usque, et Persarum in Ægypto dominatum, per Africanæ dynastias, si lubet, dispensandi; quod otiosum ac nihil verissimum est. Ad summam, qui Ægyptiacarum originum historiam, veritatemque consequi studeat, postulatas illas Scatigeri periculos, et omnem dynastiarum pompam rejiciat necesse est, ac certis se ænorum intervallis astringat.

(31) Οἱ ἐν Σικαῶνι δὲ μῶσοι. Ex eodem Eusebio sumptis. Sed hoc parum fideliter, quod primum Sicyoniorum regem facit Europem, cum sit apud Eusebium secundus; nam primus est Ægialeus, qui annis LII regnavit. Huic Europus successit, cuius anno XXI nascitur Abrahamus. Antiquissimum hoc in Europa regnum fuit. Cujus in annis minime auctores consentiunt. Sed parum admodum fere omnes absunt a millenis; quod Apollodorus apud Eusebium numerat. Hujus regni si initium explorare volumus, eadem, qua supra, methodo, considerandus est finis. Postremus Sicyoniorum regum Zenippus fuit; cuius post obitum Agamemnon regnum illud invasit; ita ut deceps reges nulli proprii fuerint, sed sacerdotes; tametsi post Zenippum Pausanias Hippolytum regnasse scribit, quo imperante Sicyonius positus est Agamemnon. Addit et Lacedædam regem; sub quo a Doriensibus Sicyonii subacti sunt. Constat igitur propemodum sub Trojanum exitium Sicyoniorum desisse regnum. Tempus ἀλώσεως Trojanæ annus est in per. Jul. 3534, mundi 2800, post diluvium 1141. Quare cum Agamemnon xv annos regnaverit, ex quibus x Trojanæ obsidioni decerpendi sunt, quinque primis Sicyonem expugnavit. Cœpit autem Agamemnon, ut eodem anno desisse fingamus, quo Troja est excisa, per. Jul. 3516, mundi 2786, post diluvium 1150. Quare si anno regni primo Zenippum vicit, ac primi illi regum anni terminati sunt, adfirmandum est Sicyoniorum imperium misse anno post diluvium circiter CLXV. paulo post Assyriorum exordium. Ita falsum erit, quod Eusebius operis initio præfixit, ortum esse patriar-

VIII. Post hæc eadem qua catholicam et apostolicam Ecclesiam figura, notaque Abrahamum eligit Deus, virum in præputio fidelem, ac religione pietateque perfectissimum, atque ut scientia prophetis parem, sic ad evangelicam disciplinam vitæ instituto profectum. Erat tum domi patrem observans, cum Dei oraculo vocatus domesticis renuntiavit, et eum a quo vocatus erat, secutus est; quemadmodum Petrus, Andreas, Jacobus et Joannes postea fecerunt. Ac ne denuo sim longior, paucis omnia complectar. Cum igitur ad nonagesimum nonum ætatis annum patriarcha ille pervenisset, de circumcissione a Deo responsum accepit <sup>20</sup>. Inde Judaismi nota post gentilem superstitionem originem habuit. Agebatur tum annus mundi unus et tricesimus supra ter millesimum ac quadringentesimum, ætate ab orbe condito, altera et vice-

cham Europis anno xxii, qui est ab initio regni Sicyonii LXXIV: nam centum prope ac triginta anni inter utranque epocham interjecti sunt.

(32) Καὶ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς. In superiore numero ab orbis initio ad εἰκοστὴν γενεάν numerabat annos 3532: cui summe duos et triginta deesse ad LXX Seniorum ratiocinia monuimus. Vicecima γενεά, quia Cainan comprehenditur, est Thare ortus; Abrahami vero, XXI. Ad hanc anni sunt ex LXX 3454, nempe additis Thare septuaginta, quot erat natus, cum Abrahamum genuit. Ad Abrahami porro circumcissionem, anni fluxerunt 3532. Atqui Epiphanius ab orbe condito ad Abrahami xc, quo circumcissionis præceptum editum est, et Judaismus cœcepit, nonnisi 3432 annos enumerat. Aut igitur πενακόςια τῷ τετρακόσια restituendum est: aut certe summam illam non ad Isaaci natalem, vel circumcissionem Abrahami, sed ipsius ortum Abrahami perduxit, hoc est ad xxi ab Adamo γενεάν. Hoc si ita est, tum in viam rediit Epiphanius, et xxx fere illos annos restituerit, quos a superiore calculo abesse docuimus: nisi quod tres omnino anni desiderantur; quod nullius est momenti.

(33) Σκυθισμὸς γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ. Ad Seruch, inquit, et turrim: quasi Babylonia turris Seruchi tempore sit extracta. Quod secundum Latinos defendi potest; Græcorum vero rat omnibus repugnat. Etenim Genesios x, 25, Heber Phaleg filio nomen impositum ab evento: Quod in diebus ejus divisa sit terra. Hoc partim Heberis ipsius tempore, paulo ante Phaleg ortum accidisse censent; partim sub Phaleg, et in diebus ipsius. Qui posteriorem sectam tenent, Heberem dicunt afflatus prophætico præsensisse divisionem illam, quam post Phaleg ortum quamlibet longe, impune certe submovent. Tertius a Phaleg Seruch est; qui anno apud Latinos ætatis xxx Nachorem genuit, cum Phaleg xxi ageret. Quare sub Serucho turris ædificari potuit. Verum hoc LXX Seniorum ratiocinia non ferunt. Nam ab ortu Phaleg, ad Seruchum anni sunt apud Græcos CCLXII. Vixit autem Phaleg annos non amplius CCXXXIX. Non potest igitur sub Serucho excitata esse turris, si quidem vivo adhuc Phalego, et in diebus ejus divisa sit terra. Ideo πλατῶς Epiphanius dixit, ἀχρι τοῦ πύργου, καὶ τοῦ

stina, cum Judæismus effloruit. Nam a diluvio ad turris ædificationem ac Seruchum Scythicum vendit institutum tenuit. A Serucho ad Abrahamum, et in hanc usque diem gentilis superstitione. Porro nulla adhuc ab Abrahamo secta cognomen adepta fuerat. Sed ii duntaxat, qui ejusdem religionis appellatione continebantur, Abrahamitæ ab eodem patriarcha dicebantur. Hic enim octo liberos habuit; ex quibus unus Isaac hæres institutus est; quod et pietati deditus vitam suam ex patris sententia moderaretur, et singulari Dei promissione eidem fuisset parenti concessus. Ante quem Ismaelem ex Agar ancilla suscepit. Sed et Chetura sex illi postea peperit<sup>41</sup>. Qui omnes per Felicem Arabiam dispersi sunt: Zembran scilicet, Jezan, Jesboe, Sove, Emmaden, et Madian, una cum ancillæ filio, quem Ismaelem vocatum esse paulo ante diximus. Sed hic postremus delecto in solitudine ad habitandum loco Phares condidit; liberosque numero duodecim suscepit: a quibus Agarenorum, sive Ismaelitarum, qui hodie Saraceni dicuntur, tribus propagatæ sunt. At Isaaco duo nati sunt filii, Esau et Jacob. Quo tempore veræ pietatis religionisque cultoribus Abrahamitarum, et Isacidarum nomen attributum est. Post hæc Esau in Idumæam discedens (est hæc regio Chananæorum tractui ad meridicam et orientem **IO** obversa) in Seire monte domicilium collocat, ibique oppidum Edom constituit. Cnjus liberi perpetua successione in Idumæa dominati sunt, indeque principes Edom appellabuntur. Ex qua stirpe si Abrahamum e serie sustuleris, et ab Isaaco cœperis, quintus ordine Job numerandus venit. Etiam Isaac Esau filium habuit, ab hoc Raguel, a Raguele Zara genitus est. Hic vero Jobi pater existit, qui cum antea Jacob diceretur, paulo ante calamitatem illam Jobus alio nomine vocatus est. Per illud vero tempus circumcisionis ritus obtinebat. Cæterum Jacob Esau fratris iram metuens, de parentum consilio in Mesopotamiam Phadan profugus concessit, ultra Mesopotamiæ partem alteram, quæ Susoba nominatur.

<sup>41</sup> Gen. xiv. 2.

Σερούχ· quia secundum turris ædificationem, Seruchi temporibus idololatrya grassata est.

Animadvertenda et hoc loco et alibi sparsim constituta apud Epiphanium religionis, ac sectarum progressio. Principio enim Barbarismus ad orbis initio ad diluvium decurrisse putat. Inde ad ortum Seruchi Scythismum. A Serucho deinceps Hellenismus obtinuit. Tum Abrahamizorum ab Abrahamo secta. Exinde Judæismus ab anno patriarchæ cix. Quæ partitio maxime ob Scythismum fauorem me non habet. Neque enim fando unquam est auditum: Noemi posteros ante turrim conditam Scytbas appellatos, aut aliis denique, quam Scythiæ incolis, post nationum utique divortia, Scytharum vocabulum attributum. Hanc Epiphanio partitionem peperit arguta illa Pauli interpretatio, ad Rom. i, ubi Barbarorum, Scytharum, Græcorum, Judæorumque fit mentio. Sed quam alienus ab Epiphaniū mente sit Apostoli locus ille, res ipsa loquitur.

(34) Σεμβράν, καὶ Ἰζάρ. Hebraice Jetsan, LXX

τοῦ Σερούχως τοῦ Ἀβραάμ, καὶ δεῦρο, Ἐλληνημῶν. Ἀπὸ δὲ Ἀβραάμ οὐπω ἐπιόντων ἦν αἰρέσει, ἀλλ' ἢ μόνον οἱ τῆς αὐτῆς θεοσεβείας τοῖνομα ἔχοντες Ἀβραμαῖοι ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐκαλοῦντο. Παῖδες γὰρ τούτων ὑπήλκυον ἐκτώ· Ἰσαὰκ δὲ κληρονομῶς μόνος ἦν· διότι καὶ κατὰ γνώμην τοῦ πατρὸς ἰθείου, θεοσεβεῖα προσάνητον, καὶ κατ' ἐπαγγελίαν Θεοῦ τῷ πατρὶ ἰδεδωρῆτο. Ἔσχε δὲ πρὸ τούτου τὸν Ἰσμαὴλ ὑπὸ παιδοκχίας τῆς Ἄγαρ. Χεττούρα δὲ τούτων τίθει παῖδας ἑξ. Διμερρίσθησαν δὲ οὗτοι ἐπὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν καλουμένην· Σεμβράν καὶ Ἰζάν (34) καὶ Ἰεσοβὴ καὶ Σοῦε καὶ Ἐμμαδέμ καὶ Μαδιάν, καὶ οἱ τῆς παιδοκχίας· Ἰσμαὴλ δὲ, ὡς ἔφη, τούτων ἦν ἔνομα. Καταλαμβάνει δὲ οὗτος, καὶ κτίζει τὴν Φαρές καλουμένην ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τούτων παῖδες γίνονται δεκαδύο τὸν ἀριθμὸν· ἑξ ὧν αἱ φυλαὶ (35) τῶν Ἀγαρηῶν, τῶν καὶ Ἰσμαηλιτῶν, Σαρακηῶν δὲ τὰ νῦν καλουμένων. Γεννᾷ δὲ Ἰσαὰκ δύο παῖδας, Ἦσαῦ τε καὶ Ἰακώβ. Καὶ ἐκαλεῖτο τότε τὸ γένος τῶν θεοσεβῶν Ἀβραμαιοὶ τε καὶ Ἰσαάκιοι. Διορθέντος δὲ τοῦ Ἦσαῦ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν πρὸς τῇ μεσομυρία τῆς Χαναάν κειμένης χώρας καὶ ἀνατολικῆς, οἰκιστὴς γίνεται τοῦ Σηερ θροῦς, καὶ πόλις κτίζει τὴν Ἐδώμ καλουμένην. Γίνονται δὲ τούτων παῖδες, καὶ ἡγεμονεύουσιν ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ ἑκαστὸς κατὰ διαδοχὴν, οἱ καὶ ἐκαλοῦντο ἡγεμόνες Ἐδώμ. Ἐξ οὗπερ πέμπτος (36) κατὰ διαδοχὴν οἱ Ἰώβ, ἡγεμονεύουσιν τῶν Ἀβραάμ ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τούτου, ἀπὸ δὲ Ἰσαὰκ ἀριθμουμένου· Ἰσαὰκ γὰρ γεννᾷ τὸν Ἦσαῦ, Ἦσαῦ τὸν Ῥαγουὴλ, Ῥαγουὴλ τὸν Ζαρὰ, Ζαρὰ τὸν Ἰώβ, πρὶν μὲν καλούμενον Ἰακώβ, ἔτερον δὲ κληθέντα Ἰώβ ὄλιγν πρὸςθεν πρὸ τοῦ γενομένου αὐτῷ πειρασμοῦ. Ἦν δὲ περιτομῇ πολιτευομένη. Ἰακώβ δὲ ἀποδεδράσκει ἀπὸ Ἦσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ διὰ μῆνιν κατὰ συμβουλίαν πατρὸς καὶ μητρὸς ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν Φαδάν (37) ἐπέκεινα τῆς Μεσοποταμίας Σουσοβά· ὅς ἀγεται ἐκείθεν τῆς Ἰβίας συγγενείας γαμετὰς τέσσαρας τὸν ἀριθμὸν· καὶ κτισσοῦσιν αὐτῶν παῖδας δεκαδύο τὸν ἀριθμὸν, τοὺς καὶ πατριάρχας ἐπικληθέντας. Παλιδρομοῦντι δὲ αὐτῷ ἐπὶ τὴν Χανααντικὴν γῆν πρὸς

Ἰεχάν. Μοχ Ἐμμαδέμ corrupte apud Epiph. pro Μαδάν, LXX Μαδάν.

(35) Ἐξ ὧν αἱ φυλαὶ. De Sarracenorum φυλαῖ, et φυλάρχοις frequens apud Procopium, aliusque mentio.

(36) Ἐξ οὗπερ πέμπτος. De Jobi stirpe et origine non eadem fuit antiquorum opinio. Sed quam Epiphanium sequitur, ea communis, maximeque probabilis est: Job eundem esse cum Jobab, de quo Genes. xxxvi. 53. Quod in editione LXX ad calcem libri Job adnotatum est, ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ, excluso scilicet Abrahamo: ut Epiphanium interpretatur. De quo vide cum alios, tum Salianum nostrum, qui de Jobi historia, ut et de cæteris, luculente eruditè scripsit.

(37) Ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν Φαδάν. Mesopotamia ܦܕܢ ܦܕܢ Pudan Aram appellatur Genes. xv et xxvii. Sed quæ sit altera Mesopotamia Susoba, nondum comperi, nec ulla ejus nominis occurrit.



τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατέρα Ἰσαὰκ καὶ μητέρα Ρεβέκ-  
 καν, γίνεταί τις αὐτῷ ὀπτασία ἐκ Θεοῦ παρὰ τῆς  
 τοῦ Ἰορδάνου διεκβολᾶς Ἰαβὼκ δὲ τὸν χειμάρρου  
 καλοῦσιν, ἐνθα ποὺ ἐθάσατο παρεμβολᾶς ἀγγέλων.  
 Καὶ Ἰδοὺ, φησὶν, ἀνθρώπος ἀπ' ἐσπέρας, καὶ  
 συνεπέλειται αὐτῷ ἀπρὸ τῆς ἑω, ὃν ἀγγελον  
 ἐκσημῆματο ἢ Γραφή ἔς κατ' εὐλογίαν διδώσι τῷ  
 Ἰακώβ ἀξιώματος ὄνομα τῷ Ἰσραήλ. Διαναστὰς δὲ  
 ἐκίθηεν ὁ Ἰακώβ, ἐπωνύμασε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου  
 Εἰλὸς Θεοῦ ἑπειδὴ ὁ πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς εὐλογίας  
 φήσας, οὗτι οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰα-  
 κώβ, ἀλλ' ἢ Ἰσραήλ κληθήσεται, εἰσέτειλε λέ-  
 γων· Ὅτι ἐπίσχυτας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀν-  
 θρώπων δυνατὸς ἔσθι. Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου  
 Ἰσραηλίται καλοῦνται.

Θ. Καὶ ὁ Ἰσραήλ μετὰ τὴν τοῦ Ἰωσήφ εἰς Αἴγυπτον  
 κἀθοδὸν κάτεισι καὶ αὐτὸς σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ,  
 ὡν τε καὶ ἐκγόνων, γυναικῶν τε τῶν προσημῆ-  
 των, καὶ ἄλλων, ἐν ἰδομοκοντα ψυχῶν (38) τὸν  
 ἀριθμὸν. Διατρίβει δὲ τὸ γένος τοῦ Ἰσραήλ ἐν τῇ  
 τῶν Αἰγυπτίων χώρα γενεὰς πέντε. Ἰακώβ γὰρ γεν-  
 νᾷ τὸν Λεὺλ καὶ τὸν Ἰούδαν, καὶ τοὺς ἄλλους δέκα  
 πατριάρχας. Λεὺς δὲ γεννᾷ τὸν Καάθ. Ἰούδας δὲ  
 γεννᾷ τὸν Φαρές. Καάθ γεννᾷ τὸν Ἀμβράμ. Ἀμβράμ  
 γεννᾷ τὸν Μωῦσα. Φαρές γεννᾷ τὸν Ἐσάρμ. Ἐσ-  
 ρώμ γεννᾷ τὸν Ἀράμ. Ἀράμ γεννᾷ τὸν Ἀμιναδάβ·  
 Ἀμιναδάβ τὸν Ναασσὸν ἐν χρόνῳ Μωῦσέως (39)·  
 καὶ Ναασσὸν πέμπτη γενεὰ κατὰ τὸν Λεὺλ. Ἐξεί-  
 κη Ἰσραήλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θα-  
 λάσσης ἐν θεσημείοις, καὶ στρατοπεδεῖται ἐν τῇ ἐρή-  
 μῳ Σινᾶ. Καὶ χρησμῶν δοθέντων ἐκ Θεοῦ τῷ θερά-  
 ποντι αὐτοῦ Μωῦσῇ ἀριθμησασθαι ἀπὸ εἰκοσίν ἑτῶν,  
 καὶ ἕως πενήκοντα ἀνδρας δυναμένους σπάσασθαι  
 βορφαίαν, καὶ λαμβάνει ὄπλα πολεμικὰ, εἰς ἐξη-  
 κονταῖο μυριάδας καὶ ὀκτακισχιλίους πεντακισίους  
 εἴρεν. Ἦν δὲ κατ' ἐκείνο καιροῦ (40) Ἰναχος παρ'

Gen. XXXII, 24. " ibid. 28.

(38) Ἐν ἑβδομήκοντα γυγῶν. Cor. φύγαίς. De  
 numero dissident Hebræi Latiniq; codices a LXX  
 senioribus; secundum quos Act. vii, 14, Stephanus  
 75 animas enumerat: quantum iidem illi LXX  
 Deut. x, 22, non plures animas quam septuaginta  
 posuerunt. De hac questione vide Hieron. in *Tradi-*  
*dit.*, et Augustin. quæst. 152 in Genes., et xvi *De*  
*ciuit.*, 149.

(39) Ἐν χρόνῳ Μωῦσέως. Prava interpunctio  
 falsissimam sententiam hoc loco peperit: nempe  
 quinta γενεὰ utrobique tam in stirpe Levi, quam  
 Judæ, Israelitas ex Ægypto migrasse. Dixit enim  
 paulo ante: mansisse illos in Ægypto γενεὰς  
 πέντε - quas deinde singillatim percenset. Atqui  
 de sola id Levitica utcunque verum est; in Judæ  
 stirpe falsum. Hæc enim est utriusque series.

Jacob

Levi	Juda
Caath	Phares
Amram	Hesrou
Moyse	Ram
	Aminadab
	Naasson

Ægyptum ingressus est Jacob, cum jam Caath

A Unde quatuor e cognata familia conjuges duxit, e  
 quibus duodecim liberos patriarchas suscepit. Cum-  
 que in Chananæam ad parentes suos Isaac et Rebec-  
 cam postliminio rediret, visum ei quoddam haud  
 prociū Jordanis vadis divinitus oblatum est, ad  
 torrentem Jacob, ubi angelum castra conspexit.  
 Et ecce, inquit, vir quidam cum eo luctabatur a ve-  
 spera ad auroram usque \*\*, quem angelum fuisse  
 Scriptura significat, qui Jacobo benedicens, eidem  
 dignitatis nomine Israelis appellationem indidit.  
 Postea digrediens Jacobus ei loco Visionis Dei no-  
 men imposuit, propterea quod qui sibi inter benedi-  
 cendum dixerat: *Nequaquam amplius vocaberis Jaco-*  
*bus, sed Israel tibi nomen erit, idem hoc diserte*  
*subjecerat: Quoniam cum Deo contendens præpotens*  
*fuisit, etiam contra homines viribus valebis* \*\*. Ab illo  
 deinceps tempore Israelitæ nuncupati sunt.

IX. Postquam vero in Ægyptum Josephus pro-  
 fectus est, ad eum Israel cum universa familia  
 perrexit, cum filiis, inquam, ac nepotibus, atque  
 horum omnium uxoribus, reliquaque domo, ut in  
 totum septuaginta capita numerata sint. Mansit  
 porro Israelitarum in Ægypto genus ætatum quin-  
 que spatio. Siquidem Jacobus Levi atque Judam  
 genuit, cæterosque patriarchas decem. Levi Caath  
 filium; Juda Phares suscepit. Caath Amram genuit,  
 Amram Moysen. At Phares Esarom, Esarom Aram,  
 Aram Aminadab, II Aminadab Naasson Mosis tem-  
 pore. Sic ætate perinde quinta Naasson ortus est. At  
 Israelitæ per mare Rubrum ex Ægypto inter stu-  
 penda prodigia digressi in deserto Sinaitico castra  
 metati sunt. Tum Moysi Dei servæ divinum oracu-  
 lum recensere populum jubet, eorumque numerum  
 inire, qui militarem ætatem adepti tractare arma  
 possent, a vicesimo ætatis anno ad quinquage-  
 simum. Quam in descriptionem sexcenta viginti et  
 octo millia ac quingenta capita relata sunt. Atque  
 idem illud tempus fuit, quo apud Græcos Inachus

nepotem ex Levi filio suscipisset. Quamobrem prius  
 illud falsum est, pante γενεὰς in Ægypto commo-  
 ratos Israelis posteros, cum dux, aut ad summum  
 tres duntaxat intercesserint. Posterius, quod ait  
 quinta γενεὰ liberatum esse populum, commoda  
 interpretatione sic adjuvandum est, ut quintum  
 caput per γενεὰν intelligat. Nam Moyses a Jacobo  
 quintus est. Neutrum in stirpe Judæ procedere po-  
 test. Siquidem Naasson a Jacobo septimus est.  
 Ergo ita locum Eriphanii concipiemus: ἐν χρόνῳ  
 Μωῦσέως, καὶ Ναασσόν' πέμπτη γενεὰ κατὰ τὸν  
 Λεὺλ ἔξεσεν, etc.: *Quinta generatione duntaxat in*  
*serie Levi.* Quod adiciendum ideo fuit, quia ambas  
 inter se familias permiscuerat. Ad eumque modum  
 corrigenda et interpretatio nostra.

Huc illa celeberris et a chronologis verata questio  
 pertinet: quot annos in Ægypto Israelitæ perman-  
 serint. Quam ne attingam hoc loco, cum eorum, a  
 quibus est tractata, diligentia, et copia, tum in-  
 stituta notarum brevitatis hortatur.

(40) Ἦν δὲ κατ' ἐκείνο καιροῦ. Veteribus ante  
 Eusebium omnibus persuasissimum erat, Moysi  
 σύγχρονον Inachum fuisse, ut Josepho, Clementi,  
 Tatiano, cæteris denique. Quorum quidem errorem  
 castigavit Eusebius: et Inachum ante Israelitarum

forebat; cujus Io filia, Atthis alias dicta, Atticæ regioni de suo nomen imposuit. Ex eadem natus et Bosphorus, cui cognominis urbs in Euxino mari posita. Sed Ægyptii Isin illam nuncupant, ac pro dea venerantur. Inachi porro nomen etiam fluvius quidam sortitus est. Cæterum illinc Græcorum mysteria religionesque derivatæ sunt, quæ apud Ægyptios, Phryges, Phœnices et Babylonios male antehæc excogitata per Cadmum, et Inachum, qui prius Apis dictus, Memphin urbem condidit, ex Ægypto translata sunt in Græciam. Quin etiam ab Orpheo aliisque nonnullis inventa varias in sectas coacture postmodum: quarum Epicurus, Zeno Stoicus, Pythagoras ac Plato, duces atque inventores fuerunt. Igitur ab illo tempore corroborata deinceps illa superstitione ad imperium usque Macedonicum, et Xerxem Persarum principem, post primum Hierosolymorum excidium. Itemque ad Nabuchodonosoris usque captivitatem, adeoque Darii et Alexandri Macedonis tempora. Tum enim Plato scribebat, ac qui Platonem ætate præcessit Pythagoras, et qui post eum vixit Epicurus. Ex illa, uti dixi, occasione Græcorum monumenta propagata sunt. Tum quæ secundum illud tempus celebratæ fuerunt philosophorum sectæ, eæ tametsi secum invicem in

migrationem annis ferme CCCXVI existisse docuit. Quare vehementer miror, Epiphanium, qui Eusebium in omnibus, quæ ad temporum rationem attingunt, repetuo s quæ, ibi, ubi minime oportuit, ab ejus auctoritate descivisse, ac falsam veterum opinionem veritati prætulisse. Atque ut verum Inachi et Argivorum regni initium eruatur, hujus extrema tempora perscrutanda sunt, atque in termino aliquo deligendus est gradus, unde ad anteriora progredi liceat. Duæ apud Eusebium dynastiæ in ejusdem propemodum regni successione ponuntur: Argivorum una regum, Mycenæorum altera. Argivorum regum series ab Inacho cœpta ad Acrisium usque perducta est; quamquam Inachi stirpem, ac familiam Sthenelus claudit: quo mortuo, in Danaum pergrinum, atque Ægyptium jus est ab Argivis imperii translatum. Deinceps a Danao ad Acrisium propagata successio est. Quem cum Perseus nepos per imprudentiam occidisset, Mycenæ sese contulit, ubi vel ab ipso, vel ab ejus filio Sthenelo continuatum est Argivorum regnum, et Mycenæum appellatum. Ultimus regum istorum, cujus quidem rationem Eusebius habet, Agamemnon fuit: quo interempto Mycenæorum regnum in secundo Chronico terminatur anno eodem, quo excidium Trojanum accidit. Vide Pausaniam Corinthiacis. Jam Argivorum, Mycenæorumque regum successio, annique quibus imperarunt, varie ab Eusebio traduntur in utroque Chronico, lib. xx. Nam in posteriore, ab exordio Inachi ad Trojanam Æleion, anni numerantur 675; in priori 655. Secundum posterioris libri ratiocinia, quem præcipue sequimur, cum Trojanum excidium congruat anno periodi Jul. 3550, mundi 2800, Inachus anno ante hunc sexcentesimo septuagesimo quarto, cœpit periodi Jul. 2836, mundi 2126, post diluvium 471, post Abrahami ortum 179. Cumque Israelitæ anno per Jul. 3183, mundi 2455 ex Ægypto migraverint, Inachi primordium Moysis principatum antecedit annis fere 325. Tantum veterum Scriptorum, et Epiphanii Chronologia a veris temporum rationibus aberrat.

(41) Οὗ θυγάτηρ Ἰώ. Hæc ex Eusebii Chronicis

Ἐλλοι γωριζόμενοι, οὗ θυγάτηρ Ἰώ (41), ἡ καὶ Ἄτθις καλουμένη, δι' ἣν καὶ ἡ Ἀττικὴ ἐξ ἧς καὶ ὁ Βόσπορος, οὗ ἐπίνομος πόλις Βόσπορος ἐν τῷ Εὐξείνῳ πόντῳ καλουμένη. Καλοῦσι δὲ αὐτὴν Ἀγύπτου Ἴεν, ἣν καὶ ὡς θεάν προσκυνοῦσιν. Ὀμίοννος δὲ τοῦτον καὶ ποταμὸς ἐστιν Ἰνάχος οὕτω καλούμενος. Ἐκείθεν δὲ ἀρχὴν ἔσχε τὰ παρ' Ἑλλοις μυστήρια τε καὶ τελεία, πρότερον παρ' Ἀγυπτίων καὶ παρὰ Φρυγῶν καὶ Φοινίκων καὶ Βαβυλωνίων κακίως ἐπινοημένα, μετενεχθέντα τε εἰς Ἑλλοινα; ἀπὸ τῆς τῶν Ἀγυπτίων χώρας ὑπὸ Κάδμου, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰνάχου, Ἄπειδος (42) πρότερον κληθέντος, καὶ οἰκοδομήσαντος τὴν Μέμφιν· ἀλλὰ καὶ παρ' Ὀρφῶος, καὶ ἄλλων τινῶν τὴν ἀρχὴν λαβόντα, καὶ εἰς αἰρέσεις συσταθέντα (43) ὕστερον ἐν Ἐπίκουρῳ καὶ Ζήνωνι τῷ Στωϊκῷ, καὶ Πυθαγόρῳ, καὶ Πλάτῳ, ἐξ ὅσπερ ἤρξαντο χρόνον κρατυνθῆναι ἕως τῶν Μακεδονικῶν χρόνων (44), καὶ Ἐλέφου τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν, μετὰ τὴν ἄλυσιν τῶν Ἱεροσολύμων τὸ πρῶτον, καὶ Ναβουχοδονοῦρ αἰχμαλωσίας, καὶ Δαρείου, καὶ τῶν κατ' Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδῶνα χρόνων. Πλάτων γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν (45) ἐγνωρίζετο, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ, Πυθαγόρας τε καὶ Ἐπίκουρος ὁ μετέπειτα. Ὅθεν δὴ, ὡς προείπον, τὴν πρόφασιν εἴληφε, καὶ εἰς κατάστασιν ἤβηε τὰ παρ' Ἑλλοις συγγράμματα,

interpolata sunt. Eusebius ad annum 160 hæc notat: *Inachi filia Io, quam Ægyptii nuntio nomine Isidem colunt. A patre Inacho Inachus furvus apud Argios. A filia Ione Bosphorus nuncupatur.* At anno 481, Io, inquit, *Iasi filia; Jupiter mistus est: qua in bovem, ut dicitur, versa, Bosphorus appellatus est; et secundum nonnullos in Ægyptum profecta, Iasi nuncupata.* In Græcis, quæ ex Georgio monacho Scaliger concinnavit, pro Ias, scriptum est Ἰνάχου. Itaque duas ejusdem nominis apparet fuisse. De priore loquitur Epiphanius. Sed hoc de suo perperam adiecit; eandem Athidem nominatam; nam Eusebius anno M4 Granai secundi Atheniensium regis filiam Athidem existisse scribit, a qua Attica cognomen obtinuit, cum hæc Acta vocaretur.

(42) Καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰνάχου, Ἄπειδος. Multum discrepat Inachus et Apis; nam hic ab illo tertius est in Argivorum regum serie. Quare imprudens hoc Epiphanius excidit.

(43) Καὶ εἰς αἰρέσεις συσταθέντα. Quis hoc præter Epiphanium dixit, mysteria illa quæ ab Orpheo, cæterisque Athenas importata fuerant, philosophorum sectas ac dogmata propagasse? Plane hoc inaudium, ac mirum: neque, ut quod res est fatear, speciem ullam probabilitalis continet.

(44) Ἔως τῶν Μακεδονικῶν χρόνων. Susque deque miscet, ac perturbat omnia; non minus temporum quam veritatis, et historiæ securus; nam Macedonica tempora, quibus imperium istud floruit, a Xerxis ætate nimium distant, multo magis a Nabuchodonosore. Et tamen ad illa tempora sætarum principes philosophos existisse docet. Hæc sunt inexticabilia.

(45) Πλάτων γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν. Tuto, inquit, illo spatio Plato. et ante hunc Pythagoras, ac post illum Epicurus emersit. Xerxis, ac Nabuchodonosori temporibus? Unus ex iis, quos recensuit Epiphanius, antiquissimus Pythagoras diu post Nabuchodonosorum, ante Xerxen floruit, nempe olympiade LX, ut Diogenes testatur, Cyro adhuc superstitæ.

καὶ αἱ μετὰ τούτων τὸν χρόνον βοῶμεναι ἀίρεσις ἂν εὐ consentiant, quod errorem propugnant, paremi-  
 τῶν φιλοσόφων πρὸς ἀλλήλους τῇ μὲν πλάνῃ συνέδου- que et eandem idololatriæ, atque impietatis doctri-  
 σαι, καὶ ὁρῶσθεον γῶσιν συναφαινοῦσαι εἰδωλολα- nam contextant, in illa tamen erroris libidine se-  
 τρίας τε καὶ ἀσεθείας καὶ ἄθείας· τῇ δὲ αὐτῇ πλάνῃ e metipsas collidunt, ac mutuo repugnant.

τῆν ἑτέραν.

### ΣΤΟΙΚΟΙ,

Τρίτη ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, πέμπτη δὲ τῆ ἀκολουθίᾳ.

Α'. Καὶ Ἑστωκοὶ μὲν φρονοῦσι περὶ θεότητος τοῦ-  
 τῶ, φάσκοντες εἶναι νοῦν τὸν θεόν, ἢ παντὸς τοῦ  
 ὁραμένου κύτους, οὐρανοῦ τέ φημι καὶ γῆς καὶ τῶν  
 ἄλλων ὡς ἐν σώματι ψυχῇ. Μερίζουσι δὲ οἱ αὐτοὶ τὴν  
 μίαν θεότητα εἰς πολλὰς μερικὰς οὐσίας, εἰς ἕλιον  
 καὶ σελήνην καὶ ἄστρα, εἰς ψυχὴν καὶ αἶρα καὶ τὰ  
 ἄλλα, μεταγισμοῦς τε φέρουσιν (46), καὶ μετενω-  
 ματώσεις ἀπὸ σώματος εἰς σῶμα καθαιρομένας σω-  
 μάτων, ἢ δ' αὖ πάλιν εἰσδουούσας, καὶ ἀνάπαλιν γεν-  
 νωμένας. Διὰ πολλῆς αὐτῶν πλάνης ταύτην τὴν  
 ἀπίθειαν περιγραφῆσαι. Μέρους δὲ θεοῦ καὶ ἀθάνα-  
 τον τὴν ψυχὴν ἠγοῦνται. Ἔσχον δὲ Ζήνωνας ἀρχη-  
 γὸν τῆς Στοᾶς, περὶ οὗ πολλὸς θρυλλεῖται λόγος.  
 Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἔρασαν (47) Κλεάνθου τινὸς τοῦ  
 ἀπὸ Τύρου ὁρμημένου· ἄλλοι δὲ φάσκουσιν αὐτὸν  
 Κριτία τῆς Κύπρου νησιώτην· ἐν Ῥώμῃ δὲ βεβωκῆ-  
 ναι (48) χρόνον. Ὑστερον δὲ ἐν Ἀθήναις προσθησά-  
 μενον τοῦτ' ἐπὶ δόγμα ἐν τῇ Στοᾷ οὕτω καλουμένη.  
 Τινὲς δὲ φασὶ δύο Ζήνωνας εἶναι, τὸν τε Ἐλεάτην  
 καὶ τὸν προειρημένον. Ὅμως οἱ ἀμφοτέροι οὕτως  
 λόγημασι, εἰ καὶ δύο εἴεν. Φάσκει οὖν καὶ οὗτος  
 τὴν ἑλὴν σύγχρονον καλεῖν τῷ θεῷ Ἰσα τὰς ἄλλαις  
 αἰρήταις, εἰμαρμένην τε εἶναι καὶ γένεσιν, ἐξ ἧς  
 τὰ πάντα διοικεῖται καὶ πάσχει. Πρὸς ἃ τοῖνον  
 λογείει ἢ σύντομος ἡμῶν αὐτῆ σύνταξις πρὸς τὴν  
 τοῦτο φαυλότητα ἀλεξητήριον φάρμακον διεξίεται,  
 καὶ οὐχὶ μάλλον εἰς ἕχγον πολὺν ἐλάσσω· τῆς πλο-  
 γηματείας τὸ ἐχέγγυον· ἀκροβιγῶς δὲ, ἵνα μὴ ἐν πα-  
 ραβολῇ γένομαί, πρὸς τοῦτον ἱερῶ.

mensam molem illud ipsum opus excrescat, hæc, versus illum objiciam : itaque conveniam.

Β. Πόθεν εἰληφας, ὦ οὗτος, τὴν τῆς διδασκαλίας  
 ἀφήγησιν ; ἢ ποῶν Πνεῦμα ἅγιον οὐρανοθεν λελάλη-  
 κέ σοι περὶ τῆς σαυτοῦ πλάνης ; δέο μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ  
 αὐτὸ σύγχρονα, ἕλην καὶ θεόν, βεβωκῆμενος λέγεις.  
 Πιστεῖται γὰρ σοι ὁ λόγος, καὶ ἀσύστατος ἔσται.

1 Forte ἐλάσω.

(46) Μεταγισμοῦς τε φυχῶν. Stoici animam  
 putabant esse corpoream : videlicet πνεῦμα ἔνθε-  
 ρον, ut ait Diogenes, ideoque interire post mor-  
 tem : tametsi aliquandiu post obitum maneret.  
 Μικτερίζουσιν vero defendisse Stoicos nusquam a  
 me lectum est. Et hallucinationem hanc esse cre-  
 diderim, quemadmodum et quod sequitur : immor-  
 talem a Stoicis animam esse constitutam. Quod  
 falsum est. Videlicet Diogenem, et Plutarch. De  
 placitis philis.

(47) Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἔρασαν. Zeno Stoicæ se-  
 ctæ conditor Mnaseæ, sive Demec F. Citiensis, ex  
 oppido Cyprî insulæ, ut Laertius et Suidas nar-  
 rant. De Cleanthe Tyrin Zenonis patre nihil com-  
 peri. Quamquam scio ἄνωθεν fuisse Phœnicem quo-

### 12 DE STOICIS,

Quæ III est gentilium hæresis, ordine vero V.

I. Quod ad Stoicos pertinet, hæc est de divinitate  
 illorum opinio. Deum esse mentem asserunt, quæ  
 totius aspectabilis molis, cæli nimirum ac terræ  
 cæterarumque rerum velut corporis anima sit.  
 Rursus divinitatem unam in plures ac particulares  
 naturas distribuunt, solem videlicet, lunam, ac  
 stellas, animam, aerem, resque cæteras. Ad hæc  
 animarum ex aliis in alia corpora transfusiones ac  
 transitus admittunt. Eas quippe de corpore decede-  
 re, ac rursus ingredi, iterumque gigni statuunt :  
 et consceleratum illud dogma quadam erroris abun-  
 dantia contextunt. Cæterum particulam quamdam  
 Dei, eandemque immortalem animam esse prædi-  
 cant. Porticus princeps, sive Stoicæ sectæ Zeno  
 fuit, de quo varius est sermo. Nam alii Cleanthis  
 cujusdam Tyrri filium fuisse putant : alii Cittiensem  
 faciunt ex insula Cypro ; quem et Romæ ali-  
 quamdiu vixisse narrat ; indeque Athenas profectum  
 in Stoa, hoc est portico, dogmata illa publice  
 proposuisse. Non desunt qui duos Zenones distin-  
 guant, Eleatem, et eum de quo proxime dictum est.  
 Utunque sit, eadem ab utriusque decreta profluxerunt.  
 Proindeque materiam æqualem Deo facit al-  
 ter ille, quemadmodum et hæreses reliquæ. Tum  
 vero facti atque originis necessitatem astruit, cujus  
 legibus temperentur et afficiantur universa. Igitur  
 quæcumque operis instituti brevitatis contra illius  
 nequitiam disputari patitur, ac velut auxiliare me-  
 dicamentum parari ; sed ita nequaquam ut in im-  
 inquam, summam, ne prætermisisse videar ad-

II. Heus tu ! inquam. Potin' eloqui a quo doctri-  
 nam hanc acceperis ? aut quis demum Spiritus  
 sanctus tecum de hoc tuo errore sit locutus ? Duo  
 quippe simul æqualia tempore, materiam scilicet  
 ac Deum violenter obtrudis. Excidit igitur tua illa

D Citiense oppidum a Phœnicibus colonis frequentatum  
 fuerit. Quin etiam civem illum vindicasse sibi τοῦς  
 ἐν Σιδῶνι Κριτίας auctor est Laertius. Ergo Citiium  
 aliud in Phœnicie oppidum. Denique Zenonem Pœ-  
 nulum ob id appellat Cicero lib. iv De fin. : *Postea  
 tuus ille Pœnulus (scis enim Citiensis clientes tuos a  
 Phœnicis profectos)*.

(48) Ἐν Ῥώμῃ δὲ βεβωκῆναι. A quo hæc di-  
 dicerit Epiphanius, beasset nos, si docere voluis-  
 set. Crediderim Ῥώμῃ ab eo pro Italia sumi, et  
 Eleatem Zenonem cum Citiensis confundi ; nam du-  
 bitat, duone fuerint ambo isti, an unus Stoicorum  
 pater. Fuit autem Zenonum alter Eleates ex Italia ;  
 sed quod ambo dicit eadem habuisse dogmata, satis  
 ex Diogene, aliisque refellitur.



γενεῖσθαι (τινὰς δυνάμεις)· εἶναι δὲ πρῶτον αἰτίον, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον. Καὶ τὸ μὴ πρῶτον αἰτίον θεόν, τὸ δὲ δεύτερον αἰτίον ἐκ θεοῦ γενεῖσθαι τινὰς δυνάμεις, δι' αὐτοῦ δὲ καὶ τῶν δυνάμεων γενεῖσθαι τὴν ὕλην. Θάσκει γὰρ οὕτως· «Ὀυρανὸς ἅμα χρόνῳ γενεῖσθαι· ὁμοῦ γὰρ καὶ λυθῆσθαι·» τὰ πρότερα ταυτοῦ τὰ περὶ ὕλης ἀνασκευάσας. Εἶπε γὰρ ποτε καὶ σύγχρονον εἶναι τῷ θεῷ τὴν ὕλην.

ivi. Quibus verbis priorem suam de materia sententiam evertit. Alias enim materiam Deo æqualem esse tempore statuerat.

### ΠΥΘΑΓΟΡΕΙΟΙ,

*Πέμπτη αἵρεσις ἀπὸ Ἑλληνισμοῦ, ἐξέδομη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Πρὸ δὲ τούτου Πυθαγόρας (50) καὶ οἱ Περιπατητικοί, ἐπαγγελλόμενοι χαρακτηριστικῶς ἕνα θεόν, φιλοσοφίας δὲ ἄλλαις καὶ τοῖς φιλοσοφοῦμένοις προσανέχουσι. Τὰ ἴσα μὴν τούτοις πάλιν τὰ τῆς ἀεμίφτου γνώμης καὶ ἀσεβειστάτης, τῶν ψυχῶν ἀπαθανάτισμός τε καὶ μετενοματώσεις, καὶ σωμάτων εὐφορίας, αἰτέα τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἀγορεύουσιν. Οὗτος δὲ ἰτέμιος ἐν τῇ Μηδίᾳ (51) τὸν βίον καταστρέφει. Σώμα δὲ λέγει εἶναι τὸν θεόν, τούτῳ τὸν ὀρατὸν. Ὀφθαλμοῦ δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα ὡστερ ἐν ἀνθρώπῳ, ἦλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ ἄλλα ἄστρα, καὶ τὰ κατ' ὀρατὸν στοιχεῖα.

### ΕΠΙΚΟΥΡΕΙΟΙ,

*Ἐκτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ, οὐδένη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Α'. Ἐπίκουρος δὲ καθέξῃς ἀπρονοήσαν τῷ κόσμῳ εἰσῆγαστο. Ἐξ ἀτόμιον δὲ συνεστάναι τὰ πάντα, ἡδ' αὖ πάλιν εἰς ἄτομα χωρεῖν. Καὶ ἐξ αὐτοματισμοῦ εἶναι τὰ ἔλα, καὶ τὸν κόσμον ὑπεσθάναι δει γυνώσκει τῆς φύσεως, ἡδ' αὖ πάλιν δαπανωμένῃς, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν δαπανωμένης, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν ἐπιγινωμένης, μηδέποτε δὲ ληγούσης ἀφ' ἐαυτῆς φωμένῃς, καὶ εἰς ἐαυτὴν συντριβομένης. Εἶναι δὲ ἐξ ὕπαρχῆς (52) ὡς οὐκ εἰκὴν τὸ σύμπαν, τὸ δὲ πνεῦμα δρακονοειδῶς περὶ τὸ ὤν, ὡς στέφανον, ἢ ὡς ζώνην περισφιγγεῖν τότε τὴν φύσιν. Θελήσαν δὲ βιασμῶ ἴτι κειρῶ περισσοτέρως σφιγγεῖν τὴν πᾶσαν ὕλην, εἰς τὴν φύσιν τῶν πάντων, οὕτω διαχάσαι μὴν τὰ ἄστρα εἰς τὰ δύο ἡμισφαίρια, καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου τὰ ἄτομα διακεκρίσθαι. Τὰ μὲν γὰρ κοῦφα καὶ λεπτότερα τῆς φύσεως πάσης ἐπιπολάσαι θνίω, τοῖσι τῶν καὶ αἰθέρα καὶ τὸ λεπτότατον τοῦ πνεύματος· τὰ δὲ βαρύτερα καὶ σκυδαλῶδη ῥάτω νενοχίαι, τούτοις γῆν, ἑπερ ἐστὶ τὸ ξηρὸν, καὶ ἡ ὕγρα τῶν ὑδάτων οὐσία. Τὰ δὲ ἄστρα ἀφ' ἐαυτῶν κινεῖσθαι, καὶ δι' ἐαυτῶν ἐν τῇ περιδινήσει τοῦ πᾶντος καὶ τῶν

A Et enim Deum me cognovit, ab eoque cuncta producta, tum mentes quasdam agendi facultate præditas a vero Deo propagatas asseruit. Præterea primum esse principium, ac secundum, et tertium. Quorum primum Deum esse pronuntiat. Alterum procreatas a Deo mentes : ab utrisque demum materiam productam. Sic enim definit : Cælum cum tempore factum esse, unaque cum eo dissolutum

### CONTRA PYTHAGOREOS,

*Quæ est gentilium hæresis V, ordine VII.*

Sed ante hunc Pythagoras, ac Peripatetici cum de Deum unum definire prosterentur in aliud philosophiæ genus, aliaque dogmata sunt prolapsi. Et tum ille, tum ejus sectatores eadem cum Platonitibus sentiunt, quod ad nefandam impiamque sententiam spectat de mutatione corporum, animarumque transitione, ac de eorumdem corruptione corporum. Ac Pythagoras quidem postremo vitam in Media finit. Qui insuper Deum esse corporeum asserit, videlicet cælum. Cujus oculos cæterasque tanquam in homine partes solem, et lunam constituit, ac reliquas stellas, c'ementaque celestia:

### DE EPICUREIS,

*Quæ est VI gentilium hæresis, ordine VIII.*

I. Ut a prioribus discendat : Epicurus Providentiam e mundo sustulit. Idem ex atomis universam constare, atque in atomos resolvî credidit. Ad hæc fortuito fieri omnia ; mundumque consistere, generante natura, pereunteque perpetuo ; dum rursum ex semetipsis renascitur, ac nullum propagandi sui, occidendi que finem facit. Fuisse præterea ovi instar universitatem omnem, circa quod ovum sinusis flexibus implicatum serpentis more spiritum, velut coronam ac cingulum, ipsam astrinxisse naturam. Sed dum confertam in unum materiam universisque naturam vehementius arcere nititur, subinde molem omnem in hemisphæria duo separasse, indidemque indivisibilibus corpusculorum excretionem esse factam ; adeo ut leviora subtilioraque sursum evolarent, nimirum lux, æther, et quod erat spiritus tenuissimum : quæ vero graviora, ac veluti purgamenta forant, pessum subsiderent ; cujusmodi terram, sive siccum ipsum, et aquarum humidam naturam fuisse. Adidit per sese universa moveri, ac polorum siderum

<sup>1</sup> Forte τελείως.

(50) Πρὸ δὲ τούτου Πυθαγόρας. Verum est Pythagoram Platone superiorem fuisse, de Peripateticis absurdum. Quos perperam sane cum Pythagoreis commiscet. Quinque enim sectas commemorat, Stoicorum, Platoniorum, Pythagoreorum, sive Peripateticorum, et Epicureorum. Ad hæc Peripateticos τῆς μετεμψύχωνι propugnasse ridiculum est ; et hoc Pythagoræ argumentum rejiciat Aristoteles lib. i

De anima, c. 3.

(51) Οὗτος δὲ τέλειος ἐν τῇ Μηδίᾳ. In Media Pythagoram obiisse nemini anquam auditum. Scribendum ἐν τῇ Ταλίᾳ. Mortuus enim est in Magna Græcia. Vide Lærtium.

(52) Εἶνα δὲ ἐξ ὑπαρχῆς. Vide Diodorum Siculum. lib. 1, et Euseb. Ἱστορίας. lib. 1.

que vertigine raptim velut flexuosi illius spiritus agitatione corripi. Hæc nos de istorum dogmatibus obiter duntaxat attigimus.

II. Nunc ut lectoribus brevitate consulamus, quatuor simul hæc sectæ oratione nostra refellendæ sunt. Ab his enim primordiis, vel ante hæc etiam, ut initio diximus, poetæ, historici, reliquique scriptores, astronomi, cæteri denique erroris artifices ac magistri, qui ad sexcenta rerum statuenda principia, pessimasque causas impulere mortalium animos, communibus generis humani sensibus densissimas tenebras offuderunt. Atque hic demum primus error exstitit, idolorum excogitata superstitione, infelixque illa disciplina. Erant tum duas in factiones universa distributa, gentilium ac Judæorum. Verum Judaica secta nequamquam initio vocabatur, sed Israelæ divinx huic religioni cognomen tum erat; donec generum est propagata successio. Etenim Naasson, qui tribus Judæ princeps in deserto constitutus est, Salmon genuit, Salmon Boos; Boos Obed, Obed-Jesse: cum qui religiose Deum colerent adhuc Israelitæ dicerentur. Deinde Jesse Davide genuit, qui primus e tribu Judæ regnum obtinuit. Cujus ab stirpe deinceps perpetua successione reges imperio potiti sunt. Sed ante Davidem primus Israeliticum regnum Saulus tenuerat e Benjamin tribu, Ceiso patre genitus: **16** nec ei tamen filius successit; sed ad tribum Judæ per Davidem imperium translatum est. Igitur Jacobus liberorum primum omnium Rubenum suscipit; deinde Simeonem: tertium Levi, quartum Judam, a quo Judæi cognominati sunt, ob Judæa tribum, qui ex religiosorum hominum genere prodierat, ad eam appellationem traducti. Siquidem Israelitæ principio vocati sunt, qui Judæi modo dicuntur.

III. Ad hoc usque tempus quatuor in terris hominum genera perducta sunt, quorum unumquodque suo tempore separatim coaluit, ad eam ætatem et ultra, quam proxime significavimus. Nam ab Adamo ad Noemum Barbarismus obtinuit. A Noemo ad turris ædificationem, et Seruchi tempora, qui tertia post illam ætate vixit, Scythica superstitione. A turris extructione, et Serucho, necnon et Aramo, ad Abrahamum, gentilis secta viguit. Ab Abrahamo denique et ejus posteris sincera religio prodit, que ab ipsomet Abrahamo cœpta, per ejus stirpem est transmissa; Judæque cum primis tribum, unde Judaismus nomen accepit. Quod quidem a me vere esse dictum divini sanctissimique apostoli Pauli testimonio constat, cum ita disputat: *In Christo Je. u. neque barbarus, neque Scythæ, neque Græcus, neque Judæus est, sed nova creatura*. Quandoquidem etiam initio, cum primum creatura condita est, nova adhuc existens, nullum peculiare ac distinctum nomen habuit. His consentanea

\* Coloss. iii, 11; Galat. vi, 15.

Ἀστρων ὡς ἀπὸ τοῦ ἑρακοντοειδοῦς ἐπὶ τὰ πάντα ἐλάυνεσθαι πνεύματος. Καὶ ἀπὸ μέρους μὲν περὶ τούτων ἐσημῶν.

B. Τῆ δὲ αὐτῶν τῶν τεσσάρων ταύτας ἀφρῆσεις ἀνατρεπτόν διὰ τὴν συντομίαν τῆς ἀναγνώσεως. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνωτέρω λοιπὸν, ὡς ἐφη, ποιηταί, ἱστοριογράφοι, λογογράφοι, ἀστρονόμοι τε καὶ οἱ τὰ ἄλλα τῆς πλάνης εἰσθηγασμένοι, οἱ παρασκευάσαντες τὸν νοῦν ἐπὶ μυρίας κακῆς αἰτίας καὶ ἀναγωγῆς, ἐσκότῳσαν καὶ ἐθόλιωσαν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ὑπόληψιν. Καὶ γέγονεν αὕτη πρώτη πλάνη, ἐπίνοος εἰδῶλων, καὶ κακοδοξίμων διδασκαλίας. Ἦν δὲ τὸ πάντα μεμρισμαίνα, Ἑλληνισμὸς τε καὶ Ἰουδαϊσμός. Ἰουδαϊσμός οὕτω πρότερον καλούμενος, ἀλλὰ ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἐπὶ νόμον τῆς θεοσεβοῦς θρησκείας ἐπιτεκίμηται, ἕως ὅτε διαδοχῆι γενένηνται. Ὁ γὰρ Νασσών οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ γεγονώς φύλαρχος τῆς φυλῆς Ἰούδα γενεῶν τὸν Σαλμών. Σαλμών γενεῶν τὸν Βοός. Βοός γενεῶν τὸν Ὀβὲδ. Ὀβὲδ γενεῶν τὸν Ἰσσαὶ ἐπὶ τὴν θεοσεβίαν Ἰσραηλιτῶν καλουμένων. Ἰσσαὶ γενεῶν τὸν Δαβὶδ τὸν βασιλεῖα, ἕς πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Ἐξ οὗ λοιπὸν οἱ κατὰ διαδοχὴν βασιλεῖς, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, υἱὸς διαδεχόμενος πατέρα, καθέστη γενεὴ συνέστηκασιν. Ἦν δὲ πρὸ αὐτοῦ τοῦ Δαβὶδ ὁ φύσει πρῶτος βασιλεύσας ἐν Ἰσραὴλ Σαούλ υἱὸς Κεῖς ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν καλοῦνται αὐτὸν διεδέξατο υἱὸς· ἀλλὰ μετῴστε τὸ βασιλεῖον διὰ Δαβὶδ πρότερον εἰς τὴν φυλὴν Ἰούδα. Πρῶτος γὰρ αὐτῶ τῷ Ἰακώβ πατρὶς γένετα Ἰουθιμ, δεύτερος Συμεών, τρίτος Λευὶ, τέταρτος Ἰούδας, ἐξ οὗ καλοῦνται Ἰουδαῖοι, διὰ τὴν φυλὴν Ἰούδα τοῦ ἐκ τοῦ γένους τῶν θεοσεβῶν, οἱ εἰς τὸ ὄνομα τοῦτο μεταπεσόντες. Ἐκαλοῦντο γοῦν πρώην Ἰσραηλιταί, οἱ καὶ Ἰουδαῖοι.

Γ. Ἐως τούτου τοῦ χρόνου συνήθησαν αἱ τέσσαρες γενεαὶ τῆς γῆς τῶν τεσσάρων τμημάτων. Τούτων διαιρεθέντων κατὰ τοὺς χρόνους ἕως τοῦ καιροῦ τούτου τοῦ ἐνταῦθα καὶ δεδηλωμένου καὶ ἐπέκεινα· τοῦτέστιν ἀπὸ τῆς Ἀδὰμ ἕως τοῦ Νῶε βαρβαρισμός· ἀπὸ τοῦ Νῶε ἕως τοῦ πύργου καὶ Σερούχ, μετὰ δύο γενεὰς τοῦ πύργου ἡ Ἐκυθικὴ δεισιδαιμονία, καὶ μετέπειτα ἀπὸ τοῦ πύργου καὶ Σερούχ καὶ Ἀράμ (53) ἕως τοῦ Ἀβραὰμ ὁ Ἑλληνισμός. Ἀπὸ τούτου καὶ τῶν μετέπειτα θεοσεβεία συναπτομένη τῷ αὐτῷ Ἀβραὰμ, ἀπὸ τοῦ κατὰ διαδοχὴν σπέρματος αὐτοῦ, τοῦτέστι τοῦ Ἰούδα, ἀπ' οὗτεπερ Ἰουδαϊσμός· ὡς ἐπιμαρτυρεῖ μοι ὁ πνευματοφόρος καὶ ἅγιος τὸ θεοῦ ἀπόστολος Παῦλος, ὡς πῶς λέγων, ἐπι Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Ἐκυθικός, οὐχ Ἑλληνας, οὐχ Ἰουδαίος, ἀλλὰ καθὴν κτίσις. Ἐπειδὴ ἐξ ὑπαρχῆς ὅτε ἕκτιστο ἡ κτίσις, καινὴ οὐσα, οὐδὲν τι διαφορώτερον ἔσχη ὄνομα. Συννῆδὰ δὲ τούτους πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει οὕτως· Ὁμοειδέης εἰμι Ἑλλήσι τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀσοφοῖς.

(53) Ἀπὸ τοῦ Σερούχ καὶ Ἀράμ. Pro Ἀράμ corr. Θαρῆ.

ἴνα δέξῃ σοφοὺς μὲν τοὺς Ἰουδαίους, ἀνοήτους δὲ τοὺς Σκῦθας. Καὶ φησὶν, Ὁρειλίτης εἶμι. Ἐντεῦθεν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ (54) Ἰουδαῖοι ἐκλοῦντο ἀπὸ χρόνου τοῦ Δαβὶδ· καὶ διήρκεσαν ἐκοννόμεως καλούμενοι Ἰσραηλιτῶν τε καὶ Ἰουδαίων ἔχον τὴν ἐπικλησίαν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Δαβὶδ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Σολομῶντος, καὶ τοῦ υἱοῦ Σολομῶντος, φημί δὲ τοῦ Ῥοβοᾶμ τοῦ μετὰ τὸν Σολομῶνα βασιλεύσαντος ἐν Ἱερουσαλὴμ. Ἴνα δὲ μὴ ἐν παρεξέσει γένωμαι, παρεργόμενος τὰ κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων θρησκείαν, καὶ μὴ ὑποστραφόμενος τῆς κατ' αὐτοὺς δέξεως τὴν ὑπόθεσιν, ἄλλα ἀπὸ τῶν πολλῶν κερραθῆσομαι. Πῶσι γὰρ, ὡς εἶπεν, φανερώματα ἴνα τὰ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους. ἀπὸ οὐ πάντων κμάτων ἀναδέξομαι περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως κατὰ τὸ λεπτεστάτον διεγχεσθῆσαι, ἀλλ' ὧν ἦν ἀναγκασιῶν ἄλλα ἀπὸ πολλῶν ἐνταῦθα παραθέσθαι.

Α'. Ἰουδαῖοι τοίνυν οἱ ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ κατὰ διαδοχὴν ὑπάγοντες, καὶ τὴν αὐτοῦ θεοσεβείαν διαδεξάμενοι, περιτομὴν μὲν τοῦ Ἀβραάμ ἔχουσαν, ἣν κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ εἰλαφεν ἐννενηκοστὸν ἔνατον ἔτος κατὰ γον, δι' αἵταν ἦν ἀνω προεῖπον, εἰς τὸ τοῦτο σπέρμα πάροικον γενόμενον ἐν τῇ ἄλλοτριᾳ μὴ ἀποτραφῆναι τὸ ἔθνος τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ σώματος δὲ σφραγιδοῦ φέρειν ὑπομνήσεως χάριν καὶ ἐλέγχου, εἰς τὸ ἐμμένειν τῇ τοῦ πατρὸς αὐτῶν θεοσεβείᾳ. Ὁ δὲ παῖς τοῦτοῦ Ἰσαὰκ ὀκταήμερος περιτέμνεται, ὡς τὸ τοῦ Θεοῦ εἶχε θέσπισμα. Καὶ ὠμολόγηται μὲν, ὅτι ἐκ προστάγματος Θεοῦ ἡ περιτομὴ τότε ὑπῆρχε· τύπος δὲ ἦν αὕτη διαταγμένη τότε, ὡς κατὰ ἀκολουθίαν προβαίνοντες ὕστερον περὶ τοῦτο διεξόμεν. Διήρκεσαν τοίνυν περιτενόμενοι, καὶ θεοσεβεῖα προσανέγοντες οἱ αὐτοὶ τοῦ Ἀβραάμ κατὰ διαδοχὴν παῖδες, ἀπ' αὐτοῦ φημι, καὶ καθεξῆς, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, καὶ οἱ τοῦτοῦ πατρὸς, ἐν τε τῇ Χαναανίτιδι γῇ, Ἰουδαίᾳ καὶ Φιλιστιαίᾳ, οὕτω κληθεῖσθαι τότε (55), τὰ νῦν δὲ Παλαιστίνῃ καλουμένη· ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ. Ἰακώβ γὰρ ὁ καὶ Ἰσραὴλ κάτεινεν ἕμα τοῖς Ἰνδοῖσι αὐτοῦ πασιόν εἰς Αἴγυπτον, ἔτος κατὰ γον ἑκατοστὸν τριακοστὸν τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Ἰωσήφ δὲ ὁ ἔτιρος· αὐτοῦ υἱὸς ἦδη ἐν Αἰγύπτῳ προὔπηρχε βασιλεύων, πρᾶβεις ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ διὰ φθόνου. Ἦ δὲ τὸ Θεοῦ οικονομία, τὰ ἀγαθὰ συνεργοῦσα τῷ δικαίῳ, εἰς θαυμαστὸν μετήγαγε τὴν κατ' αὐτοῦ Ἰωσήφ ἐπιβουλὴν. Κάτειναι τοίνυν, ὡς προεῖπον, ὁ Ἰακώβ καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ υἱοὶ, καὶ γυναῖκες καὶ ἔκγονα, ἐν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς ἀρθηθέντες, εἰς Αἴγυπτον, ὡς περιέχει ἡ πρώτη βιβλὸς τῆς κατὰ Μωϋσέα Πεντατεύχου, σαφῶς δηλοῦσα περὶ τοῦτον πάντων. Δι-

sunt quæ in alio loco eodem ab Apostolo dicuntur: *Debitor sum Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus*\*, ut et Judæos sapientes et insipientes esse Scythas ostenderet. Quibus omnibus, ait, ego sum debitor. Igitur ab illo deinceps tempore in Israelitarum genus Judæorum nomen jam tum a Davide transfusum est: et utroque cognomento tam Israelitarum quam Judæorum omnis illa gens eo insignita perpetuo est; a Davidis, inquam, ejusque filii Salomonis temporibus, et hujus insuper filii Roboami, qui post Salomonem Hierosolymis regnavit. Verum ne omnino quæ ad Judæorum religionem attingent prætermittam, nullaque ex parte illorum opinionibus attingam, pauca de multis complectar. Neque enim cuiquam fere Judæorum religiones ignote sunt. Ideoque in eo argumento tractando non admodum exquisitè versabimur, sed e multis pauca libabimus, quæ necessario perstringenda videntur.

17 IV. Itaque Judæi qui ab Abrahamo tam generis, quam religionis successionem acceperunt, ab eodem circumcisionis ritum nacti sunt, quam ille undecentesimo ætatis anno divinitus adhibere jussus est: ob eam causam, quam antea proposuimus; ne scilicet ejus posteri in aliena regione commorantes Dei nomen ab sese rejicerent, imo velut inustum quoddam signum corpori suo circumferrent, quo vel commonefieri vel redargui possent, si quid admittenter, atque ut omnino paterna in religione, institutoque persisterent. Abrahami deinde filius Isaacus octavo quam natus erat die ex Dei mandato circumcisus est. Nec dubium est, quin tum divino præcepto sit instituta circumcisio; nec aliter tamen quam ad futurarum rerum veritatem velut imagine quadam adumbranda: id quod postea suo loco demonstrabitur. Quamobrem circumcisio deinceps Abrahami successores omnes ac posterifuerunt, penes quos sincera religio, ac Dei cultus resedit. Idque cum ab Abrahamo scriptum, tum singillatim ab Isaac, Jacobo, hujusque liberis, in Chanaan, Judæa, ac Philistæa quondam, nunc Palestina dicta regione propagatum est. Sed et in Ægypto non minus perseveratum est. Eo siquidem Jacobus, qui et Israelis cognomen habuit, una cum undecim filiis profectus est anno ætatis centesimo tricesimo\*. Nam Josephus unus e liberorum illius numero jam dudum in Ægypto imperium administrabat, eo a fratribus per invidiam distractus. Sed divina providentia, quæ sanctissimo viro præstoderat, ejusque commodis favebat, comparatas

\* Rom. i, 14. \* Gen. xlvii, 4 sqq.

(54) Ἐντεῦθεν τὸ πᾶν γένος τοῦ Ἰσραὴλ. Non tam vetus est Judæorum appellatio pro universo Israelitarum genere, ut Davidicis temporibus usurpare cœperit. Audi Josephum, lib. xi Ἀρχ., c. 5: Ἐαῖβ' ἦσαν δὲ τὸ ἔθνος ἐξ ἧς ἡμέρας ἀνέβησαν ἐκ Βαβυλώνας, ἀπὸ τοῦ Ἰούδα φυλῆς, ἧς πρῶτος ἐλθούσης εἰς ἐκείνους τοὺς τόπους αὐτοὶ τε καὶ ἡ χώρα τῆς προσηγορίας ταύτης μετέλαβον. Quare post Babylonicam captivitatem Judæorum vocabulum obtinuit.

(55) Καὶ Φιλιστιαία οὕτω κληθεῖσθαι τότε. Quasi duæ ac discrepantes appellationes istæ sint. Enimvero una eademque vox est. 𐤆𐤍𐤑𐤃 Sed τὸ ὄλιμ, ut apud Arabes, ita apud Hebræos perpetuo cum Raphe pronuntiatum. Græci δὲ τὸ Π expresserunt.

adversus Josephum insidias admirabilem in felicitatem convertit. Atque, ut dicere cœperam, Jacobus ejusque liberi cum uxoribus ac nepotibus ad septuaginta quinque capita in Ægyptum migraverunt; ut in primâ Pentateuchâ Mosâicâ volumine legitur, utj hæc omnia accurate descripta sunt. Illic porro, quod a nobis sæpe dictum est, et hoc loco necessario repetendum fuit, quinque ætatum spatio permanserunt. Quæ quidem a Jacobo per Levi deductæ numerantur omnes; de cujus stirpe sacerdotes instituti sunt: sed et eorundem ætates per Judam digestæ sunt, a quo David ille, qui postea aliosque genuit. Kaathus Amramum. 18 Amramus Israelitis divina vi fretus ex Ægypto traduxit, ut

V. Cæterum quodammodo ad hoc tempus fuerit Israelitarum vitæ genus atque institutum, declarare facile nemo potest, nisi illud duntaxat; legitimum apud eos divini numinis cultum cum circumcissione viguisse. Tameñ scriptum est 'multiplicatos in Ægypto Israelis filios, et præ copia viles esse factos. Siquidem peregrinationis illa diuturnitas, consuetudinisque cum externis per eorum negligentiam ad illam eos villatatem abiecit. Verum quibus cibis sis esset uti, aut a quibus abstinendum foret; cæteraque omnia quæ ex legis postea præscripto servanda proposita sunt, nondum Deus aperte significarat. Posteaquam vero ex Ægypto digressi sunt, anno perfectionis secundo, lex illi a Deo interprete Mose traditur. Quæ prædagogi vires gerens (revera enim munus illud exercebat, cum quæ ad corpus pertinentia præscriberet, spirituale quiddam spe atque expectatione contineret), circumcidi jubebat, ac celebrare Sabbatum, decimasque frugum et setuum omnium, tam bovinum quam pecorum, necnon et primitias, ac quinquagesimas (tricesimasque Deo soli consecrare; hunc adorare solum; cuius etsi nomine unicus duntaxat prædicabatur omnium moderator ac princeps, una tamen et Trinitas semper in illa singulari divinitate nuntiata, creditaque ab illis est, qui cæteris antecellerent, cujusmodi prophetæ atque eximia sanctitate præditi homines fuerunt. Præterea in deserto præpõntis ad Dei cultum operati sunt, quod a Moyse ad illud exemplar quod a Deo monstratum est, fuerat exstructum.

See idem Judæi de adventu Christi prophetarum accipere responsa; quibus cum ille propheta diceretur, revera tamen Deus erat, Dpique Filius, cum angelus appellaretur, quem et hominem futurum, seque ad fratres quos aggregaturum illa eadem oracula proderunt. Cujus rei fidem divinæ omnes Scripturæ faciunt; sed Deuteronomii liber in primis, quod est quintum legis volumen, ac reliqua deinceps omnia.

<sup>1</sup> Exod. 1, 7.

(56) Καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο. Chudæi: hoc loco idem est atque abundantes, copiosi fuerunt. Epiphanius vero perinde hoc vocabulum accipit, ac si ritales et contemptos significaret. Nam ex vocis est potestas. Hinc dactylorum genus divis sacrum per

Α ετέλεσαν ἐν ἑκατοῖς ἐπὶ πέντε γενεαῖς, ὡς καὶ πολλὰ κίς εἶπον. Νῦν δὲ ἀνάγκη ἔχου ταῦτα δευτερώσαι. Ἔμειναν γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ αἱ γενεαὶ ἀριθμούμεναι: διὰ τοῦ Λεὐὶ, ἐξ οὗτερ οἱ ἱερεῖς κατεστάθησαν, καὶ διὰ τοῦ Ἰούδα, ἐξ οὗ μετὰ χρόνου ὁ βασιλεὺς ἤρξε Δαβὶδ. Καὶ ὁ μὲν Λεὐὶς γενεὴ τὸν Καθὸ καὶ τοὺς ἄλλους: Καθὸ γενεὴ τὸν Ἀμράμ. Ἀμράμ γενεὴ τὸν Μωϋσῆα καὶ Ἄαρὸν τὸν ἀρχιερέα. Οὗτος ὁ Μωϋσῆς ἐκδόλλει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν δυνάμει Θεοῦ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὡς ἔχει ἡ δευτέρα κατὰ τὴν νομοθεσίαν βίβλος

regnavit, oriundus fuit. Etenim Levi Kaathum, Moysen, et Aaronem pontificem. Jam vero Moyses in secundo legis volumine scriptum est.

B E'. Τὶ μέντοι γε ἦν ἡ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πολιτεία, ἄχρι τούτου τοῦ χρόνου οὐ πᾶν σαφῶς κατὰ τὸ φανερώτατον ἔστιν εἰπεῖν, ἢ μόνον ἐπὶ ἐν θεοσεβείᾳ καὶ περιτομῇ ὑπῆρχον. Εἰ καὶ γέγραπται, ὅτι Ἐπιλήθυνθησαν ἐν γῇ Αἰγύπτῳ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο (56). Πάντως γὰρ πᾶσι ὁ χρόνος τῆς αὐτῶν παροικίας καὶ ἐπιμειρίας διὰ βραχυμίαν τὸ χυδαῖον εἰργάσατο. Τίνων μέντοι γεύσασθαι, ἢ τίνα ἀπαγορεύειν, ἢ τὰλλα ὅσα κατὰ διαστολήν τοῦ νόμου φυλάττειν προστέθησαν, οὐκ κατὰ τὸ φανερώτατον ἐπισημήνατο. Ἐξιώντων δὲ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐν τῷ δευτέρῳ ἔπει τῆς αὐτῶν ἐξόδου νομοθεσία Θεοῦ καταξιώνεται διὰ χειρὸς αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως. Ἡ δὲ νομοθεσία ἡ ἐκ Θεοῦ αὐτοῖς δοθείσα παιδαγωγοῦ δι- κην (ὡς καὶ παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος, σωματικῶς μὲν διαστελλόμενος, πνευματικῶν δὲ ἔχων τὴν προσδοκίαν), εἰδίδασκε περιτέμνεσθαι, σαββατίζειν, ἀποδοκατοῦν πάντα τὰ αὐτῶν γεννήματα, καὶ ὅσα περ παρ' αὐτοῖς εἴκτετο, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἀπαρχὰς τε δίδόναι καὶ παντοκροστὴν καὶ τριακοστὴν, εἰδέναι Θεῷ μόνῳ καὶ ἀπ' αὐτῶ λατρεύειν, ἐν μοναρχίᾳ ἡ τριὰς αἱ κατηγγέλλετο, καὶ ἐπιστεύετο παρ' αὐτοῖς τοῖς ἐξοχιστάτοις αὐτῶν, τοῦτέστι προφήταις καὶ ἡγιασμένοις. Θεοσεβῆς τε καὶ λατρεία διαφόρους τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ ἐν τῇ ἑρμῇ προσέφερον ἐν τῇ λατρίᾳ τῆς σκηνοπηγίας, ὑπὸ Μωϋσέως διὰ τύπων δηλωθέντων αὐτῷ ὑπὸ Θεοῦ κατασκευασθείσης.

certainis sacrificiis, variisque ritibus ac ceremoniis in tabernaculi religione essent assidui,

D Ἐθέξαντο γοῦν οἱ αὐτοὶ Ἰουδαῖοι καὶ προφητικὰς φωνὰς περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρχομένου, λεγομένου μὲν προφήτου, ὄντος δὲ Θεοῦ, καὶ ἀγγέλου μὲν κατὰ θέντος, Ἰησοῦ δὲ ὄντος Θεοῦ, μέλλοντος δὲ ἐνανθρωπήσασιν, καὶ ἐν ἀδελφοῖς αὐτῶν ἐγκαταλίχθασιν, ὡς ἔχουσι πᾶσαι αἱ θείαι Γραφαί, μάλιστα ἡ τοῦ Δευτερονομίου κατὰ τὴν νομοθεσίαν πέμπτη βίβλος, καὶ καθ' ἑξῆς.

contemptum a Judæis chudæum vocabatur. Plinius lib. xiiii. c. 4: Nam quos ex iis honori dæorum dicamus, chudæos appellavit Judæa, gens contumeliosa numinum insignis.



Γ. Ἔσχον δὲ οὗτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἄχρι τῆς ἀπὸ Βα-  
 βυλωνίων αἰχμαλωσίας ἐπὶ τῶν βιβλίων τε καὶ προ-  
 φητῶν τούτους, καὶ προφητῶν βιβλίων ταύτας· πρῶ-  
 την μὲν Γένεσιν, δευτέραν δὲ Ἐξοδόν, τρίτην Λευιτι-  
 κὴν, τετάρτην Ἀριθμοὺς, πέμπτην Δευτερονόμιον,  
 ἕκτην βιβλὸν Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἑβδόμη τῶν Κριτῶν,  
 ὄγδοη τῆς Ῥουθ, ἐνάτην τοῦ Ἰώβ, δεκάτη τὴν  
 Ψαλτήριον, ἑνδεκάτην Παροιμίαις Σολομῶντος, δυο-  
 καιδεκάτην Ἐκκλησιαστήν, τριακαιδεκάτην τὸ Ἄσμα  
 τῶν ψαλμῶν, τεσσαρεσκαίδεκάτην πρῶτην Βασι-  
 λειῶν, πεντακαιδεκάτην δευτέραν Βασιλειῶν, ἑκκαι-  
 δεκάτην τρίτην Βασιλειῶν, ἑπτακαιδεκάτην τετάρτην  
 Βασιλειῶν, ὀκτωκαιδεκάτην πρῶτην Παραλειπομέ-  
 νων, ἑνεακαιδεκάτην δευτέραν Παραλειπομένων, εἰ-  
 κοστήν τὴν Δωδεκαπόροιστον, εἰκοστήν πρῶτην Ἡσαΐαν  
 τὴν προφήτην, εἰκοστήν δευτέραν τὴν προφήτην Ἰε-  
 ρεμίαν, μετὰ τῶν Θρήνων καὶ Ἐπιστολῶν αὐτοῦ τε  
 καὶ τοῦ Βαρούχ· εἰκοστήν τρίτην Ἰεζεκιήλ τὴν προ-  
 φητῶν, εἰκοστήν τετάρτην Δανιὴλ τὴν προφήτην, εἰ-  
 κοστήν πέμπτην τὴν πρῶτον βιβλίον τοῦ Ἔσδρα, εἰ-  
 κοστήν ἕκτην τὸ δεύτερον βιβλίον, εἰκοστήν ἑβδόμη  
 τὸ βιβλίον Ἐσθήρ. Καὶ αὐταὶ εἰσὶν αἱ εἰκοσιεπτὰ βιβλίοι,  
 αἱ ἐκ παρ' αὐτοῖς στοιχεῖα τῶν Ἑβραϊκῶν γραμμάτων  
 ἀριθμούμενας, διὰ τὸ διπλοῦσθαι (57) δέκα  
 βιβλίου εἰς πέντε λεγόμενας. Περὶ τούτου δὲ ἄλλη  
 πού σαφῶς εἰρήκαμεν.

Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι δύο βιβλίοι παρ' αὐτοῖς ἐν ἀμφι-  
 κτη, ἡ Σοφία τοῦ Σιράχ, καὶ ἡ τοῦ Σολομῶντος, χωρὶς  
 ἄλλων τινῶν βιβλίων ἐναποκρίφων. Πᾶσαι δὲ αὐταὶ  
 ἰεραὶ βιβλίοι τὴν Ἰουδαϊσμὸν διδάσκουσιν καὶ τὰ τοῦ νόμου  
 φυλάγματα ἕως τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ  
 παρουσίας· καὶ καλῶς ἐπέρονον παιδαγωγούμενοι ἐν  
 τῷ νόμῳ, εἰ ἐδέξαντο τὸν Χριστὸν τὸν ἀπὸ τοῦ παιδαγω-  
 γοῦ, ἦμαρ δὲ τοῦ νόμου, αὐτοῖς προκηρυχθέντα τε καὶ  
 προφητευθέντα, ἵνα, δεξάμενοι αὐτοῦ τὴν θεότητα,  
 καὶ τὴν ἑσαρκίαν αὐτοῦ παρουσίαν μάθουσιν, οὐ κατὰ  
 λυσιν νόμου, ἀλλὰ τὴν τοῦ νόμου πλήρωσιν· ἐπειδὴ  
 οἱ τύποι ἐν τῷ νόμῳ ἦσαν, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐν τῷ εὐαγ-  
 γελίῳ. Ἐκεῖ γὰρ ἡ περιτομὴ σαρκικὴ ὑπηρετήσασα  
 χρόνῳ ἕως τῆς μεγάλης περιτομῆς, τοῦτέστι τοῦ Βα-  
 πτίσματος τοῦ περιτέμναντος ἡμᾶς ἀπὸ ἁμαρτημά-  
 των, καὶ σφραγίσαντος ἡμᾶς εἰς ὄνομα Θεοῦ. Καὶ ἦν  
 καὶ Σάββατον, κατέχον ἡμᾶς εἰς τὸ μέγα Σάββατον,  
 τοῦτέστιν εἰς ἀνάπαυσιν Χριστοῦ, ἵνα ἐν Χριστῷ  
 σαββατώμεθα ἀπὸ ἁμαρτημάτων. Καὶ ἦν ἕκαστος πρό-  
 βατον ἄλογον θυόμενον, καθοδηγῶν ἡμᾶς εἰς τὸ μέγα  
 πρόβατον, καὶ ἰπουράνιον ὅπερ ἡμῶν καὶ ὅπερ οἴου  
 τοῦ κόσμου τυθέν. Καὶ ἦν ἕκαστος ἀποκεκάλυπτος ἀσα-  
 λισμένη, ἵνα μὴ λάθῃ ἡμᾶς τὸ ἴωτα ἢ δεκάς, τὸ  
 πρῶτον στοιχεῖον τοῦ Ἰησοῦ ὀνόματος.

Ζ. Ἐπεὶ οὖν τῷ τύπῳ ἠχθόσαν, καὶ οὐκ ἐφθασαν  
 εἰς τελείωσιν τὴν διὰ νόμου καὶ προφητῶν καὶ ἄλλων,  
 καὶ πάσης βιβλίου κεκηρυγμένην, ἐξεβλήθησαν ἀπὸ

VI. Ac quod ad Judæos istos attinet, 19 ad il-  
 lud usque tempus, quo ex Babylonica servitute  
 reversi sunt, hos et prophetas, et prophetarum li-  
 bros habuerunt. Primus est Genesios liber; ii,  
 Exodi; iii, Leviticus; iv, Numeri; v, Deuterono-  
 mium; vi, liber Jesu filii Nave; vii, Judicum; viii,  
 Ruth; ix, Job; x, Psalterium; xi, Parabole Salomo-  
 nis; xii, Ecclesiastes; xiii, Canticum canticorum;  
 xiv, liber I Regnorum; xv, liber II Regnorum; xvi,  
 liber III Regnorum; xvii, liber IV Regnorum; xviii,  
 liber I Paralipomenon; xix, liber II Paralipome-  
 non; xx, duodecim prophetarum; xxi, Isaias  
 propheta; xxii, Jeremias propheta, cum Lamenta-  
 tionibus; et epistolæ tam ejus, quam Baruchi;  
 xxiii, Ezechiel; xxiv, Daniel; xxv, liber I Esdræ;  
 xxvi, liber II Esdræ; xxvii, Esther. Atque hæc  
 sunt xxvii volumina, quæ Judæis sunt concessa  
 divinitus: quæ ad xxii pro litterarum quæ apud  
 Hebræos sunt numero rediguntur: propterea quod x  
 ex illis in quinque juga distribuuntur. De quo alio  
 loco perspicue disputavimus.

Εἰκοσὶ δύο αὐτοῖς στοιχεῖα τῶν Ἑβραϊκῶν γραμμάτων ἀριθμούμενας, διὰ τὸ διπλοῦσθαι (57) δέκα  
 βιβλίου εἰς πέντε λεγόμενας. Περὶ τούτου δὲ ἄλλη πού σαφῶς εἰρήκαμεν.

Sunt et alii duo libri, quos illi pro dubiis habent,  
 nimirum Sirachi et Salomonis Sapientia, præter alios  
 quosdam qui apocryphi, hoc est obscuri dicuntur.  
 Porro omnia illa sacrosancta volumina Judaica insti-  
 tuta, legisque cæremonias docebant, usque ad Jesu  
 Christi Salvatoris adventum; omninoque præclare  
 sub hac lege, velut quodam institutore cum illis actum  
 foret, si quem eadem illa lex prædixerat, venturum-  
 que monstraverat, Christum agnoscere voluissent;  
 ut ejus divinitatem confessi, hoc ipsum quod cor-  
 pore præditus advenisset, non ad legis eversionem  
 pertinere, sed ad ejus consummationem intelligerent:  
 quoniam umbræ duntaxat atque imagines in  
 lege, in Evangelio veritas ipsa continetur. Nam il-  
 lic corporis præscripta circumcisio est, quæ in usu  
 tandi fuit, quoad ingens est illa circumcisio sub-  
 secuta, Baptismus videlicet, quo nos a peccatis  
 præcidimus, et in Dei nomine signamur. Habebant  
 illi præterea Sabbatum, quod nos ad magnum il-  
 lud Sabbatum, hoc est Christi Domini quietem,  
 præparandum docuit, et a peccato 20 cessantes  
 velut Sabbatum quoddam in Christo celebremus.  
 Erat penes illos et ovis victima rationis expertus,  
 quæ nos ad illam magnam cælestemque perduce-  
 ret ovem, pro nostra mundique totius salute mactatam.  
 Præterea instituta apud illos decimatio fuit,  
 quæ nos eo præmuniret, ne iota litteram, quæ nota decussis  
 est, idemque Jesu nominis primum ele-  
 mentum ignorare possemus.

VII. Quoniam igitur per umbras ac figuras tra-  
 ducti sunt, nec eam perfectionem assecuti, quam  
 lex pariter, ac prophetæ, cæterique omnes, atque

(57) Διὰ τὸ διπλοῦσθαι. Nam libri duo Regum  
 priores, quos Samuelis vocant, volumen unum con-  
 stituunt, itemque Regum duo posteriores unum.  
 Tum liber Ruth cum Judicum libro volumen uni-  
 cum facit. Sic et libri Paralipomenon duo, totidem-

que Esdræ, singula apud Hebræos volumina fa-  
 ciunt. Ita v expunctis voluminibus, constat xxii, li-  
 brorum numerus. Vide Hieron. in Prologo Galeato;  
 Cyrillum catech. iv, Eusebium lib. vi Histor.,  
 c. 19.

universa Scripturarum oracula prædicabant, ab agricolatione depulsi sunt; eorumque loco gentes introductæ; adeo ut nulla sit illis consequentæ salutis alia relicta ratio, quam ut ad Evangelii gratiam postliminio confugiant. Etenim apud ipsos omnia justitiæ præsidia cassa inaniaque reddita sunt; uti passim divinæ litteræ, et ubique redde testantur. Ex quibus unum duntaxat testimonium afferemus, quo quam immutabilis firmaque adversus illos lata sententia sit paucis ostenditur. Quid enim in ipsos a Deo decretum sit, verba illa declarant. *Anima, inquit, quæ prophetam illum non audierit, exterminabitur a tribu sua, et ab Israele, et ab omni regione quæ eorum subijcitur*¹. Quod nimirum quæ lex mystice tradiderat, hæc a Christo Domino consummari, munirique perfecte ac salubriter iter oportebat: ac quisquis illum audire renuerit, aut detrectaret imperium, eum tametsi legem usquequaque servaret omni spe potiundæ salutis rînem potest; pro eo quod crassa omnia corporeaque consequentia justitiæ presidia completitur, quæ in Christo Domino reipsa consummantur.

Hactenus de Judæorum secta. De qua puca quadam commemorare visum est, ne omnino prætermitteremus, atque ut ex parte saltem quæ illorum propria sunt oratione prosequeremur. Præsertim cum omnibus fere tam illorum sit institutum, quam ejus redarguendi convincendique ratio perspecta. Nos vero primordia illius ostendimus, et undenam excitatum fuerit docuimus, ac quemadmodum ab Abrahami patriarchæ religione a quo procreati fuerant religiosi principio nominati sint; Israelitæ vero ab illius filio Jacobo, qui Israel vocatus est. Sed a Davidis tempore, qui e Judæ stirpe regnum obtinuit, xii omnes 21 tribus Judæi atque Israelitæ promiscue dicebantur, usque ad Salomonem Davidis, et Roboamum Salomonis filium, Davidis nepotem. Ex quo quidem per justissimam Dei animadversionem, quodque male meritis erat Roboamus, xii illæ tribus divisæ sunt; adeo ut duabus cum dimidia Judæ sive Roboamo relicti, novem cum dimidia Jeroboamo fuerint concessæ. Hæc vero novem Israelitarum, aut Israelis nomine censebantur, quibus Jeroboamus Nabati filius præerat, ejusque regni sedes in Samaria constituta. Reliquæ duæ Hierosolymis contributæ penes quas Judæorum erat Salomonis filius, atque ab eo deinceps regum

Etenim Roboamus Abiam genuit, Abias Asam, D Asa Josaphatum, Josaphatus Joramum, Joramum Ochoziam, Ochozias Joam, Joas Amasiam, Amasias Azariam, qui et Ozias vocatus est; ¹ Deut. xvii, 18, 19.

(38) *Ἦεις ψυχὴ οὐκ ἀκούσεται*. Solet plerumque Scripturæ verba non iisdem, quibus concepta sunt, citare verbis, sed immutatis, ut hoc loco factum est.

(39) *Βασιλευόμενα ὑπὸ τοῦ Ἰεροβοάμ*. Samaria regionis interduum nomen est, interduum oppidi. Priori modo etiam ante conditam Samariam usurpatur III Reg. xiii, 32: *Profecto enim veniet sermo, quem prædixit in sermone Domini contra abare, quod est in Bethel et contra omnia sana excelsozum, quæ*

τῆς γεωργίας, καὶ εἰσῆλθε τὰ Ἴθνη, ἐκείνων μηκέτι δυναμένον σωθῆναι, εἰ μὴ τι ἀνακάμψωσι εἰς τὴν χάριν τοῦ Ἐθαγγελίου. Πάντα γὰρ αὐτοῖς τὰ δικαιοματά καθήρηται, ἐκδοτῆς μαρτυρίας τοῦτο λεγούσης, ὡς ἔχει ἐν πάσῃ Γραφῇ. Συντόμως δὲ ἀπὸ μῆδς μαρτυρίας τῶ ἀντιβρίθειον καὶ ἀπαράβατον τῆς κατ' αὐτὸν ἀπεσπασίως ἐρῶμεν, ὡς ἔστιν ἰδεῖν ἀκριβῶς τὴν κατ' αὐτὸν φήσον. Καθὼς γάρην: *Ἦεις ψυχὴ οὐκ ἀκούσεται* (58) *τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξ Ἐλο-θρεῖθθῆσεται ἀπὸ τῆς γυναικὸς αὐτῆς, καὶ ἐξ Ἰσραηλ, καὶ ὑπεκάρωθεν τοῦ οὐρανοῦ* ὡς τοῦ Κυρίου μελιλοντος τὰ διὰ τοῦ νόμου μουσικῶς παραδοθέντα τελείως καὶ σωτηριωδῶς ἐπισφαλίζεσθαι: τὸν δὲ μὴ ἀκούοντα αὐτοῦ, μὴδὲ ἀναχόμενον μὴ ἔχειν σωτηρίαν, καὶν τε τὸν νόμον ποιήσῃ, τοῦ νόμου μὴ δυναμένου τελειοῦν τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὸ σωματικῶς τὰ ἐν αὐτῷ δικαιοματά γεγράφαι, καὶ ἐν Κυρίῳ Χριστῷ ἀληθινῶς πληροῦσθαι.

excludi. Neque enim lex præstare perfectum hominem potest; pro eo quod crassa omnia corporeaque consequentia justitiæ presidia completitur, quæ in Christo Domino reipsa consummantur.

Ἔως τούτου μοι κίλεχθον περὶ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ. Καὶ γὰρ ὄλιγων ἐμνημόνευσα εἰς τὸ μὴ πᾶν αὐτὸν παρασιωπήσαι, ἀλλ' ἐν μέρει ὑποδείξαι. Πᾶσι γάρ, ὡς εἶπαι, *πρόβηλος ἐστὶν ἡ κατ' αὐτοῦς ὑπόθεσις, καὶ ὁ πρὸς αὐτοῦς ἔλεγχος*. Ἐδίδεξαν δὲ καὶ τὴν ἀρχὴν, πῶθεν ἔσχον τὴν εἰσαγωγὴν, οὐ ἐξ ἀρχῆς ἐκ τῆς τοῦ Ἀβραάμ τοῦ πατριάρχου θεοσεβείας κλιόνται θεοσεβεῖς, διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦς ἐκ σπέρματος αὐτοῦ; ἀπὸ δὲ τοῦ ἐκγόνου αὐτοῦ, γρμὶ δὲ Ἰακώβ, τοῦ καὶ Ἰσραὴλ, Ἰσραηλίται. Ἐξ ἡμερῶν δὲ Δαβὶδ τοῦ βασιλευσαντος ἐκ φυλῆς Ἰουδα ἐκαλοῦντο Ἰουδαῖοι τε καὶ Ἰσραηλίται. Πᾶσαι αἱ δώδεκα φυλαὶ, καὶ ἔως Σαλομῶνος τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, καὶ ἔως τοῦ Ῥοβοάμ υἱοῦ Σαλομῶνος, ἐκγόνου δὲ τοῦ Δαβὶδ, καὶ κατ' ἐπιτήρησιν Θεοῦ, καὶ ἀναεῖότητα τοῦ Ῥοβοάμ, ἐστρέθησαν αἱ δεκαδύο φυλαὶ, καὶ γέγοναν δύο ἡμισυ μετὰ τοῦ Ἰουδα, τρυπέσι μετὰ Ῥοβοάμ, καὶ ἐννεά ἡμισυ μετὰ Ἰσραὴλ, βασιλευόμενα ὑπὸ τοῦ Ἰεροβοάμ(39) υἱοῦ Ναβὰτ ἐν Σαμαρίᾳ. Αἱ δὲ δύο εἰς Ἱερουσαλήμ Ἰουδαῖοι καλοῦμενοι, βασιλευόμενα ὑπὸ Ῥοβοάμ υἱοῦ Σαλομῶνος, καὶ γέγοναι πάλιν διαδοχαὶ βασιλέων.

sed. Harum princeps stobocanus est deducta successio.

Ῥοβοάμ γεννᾷ τὸν Ἀβιά· Ἀβιά τὸν Ἀσά· Ἀσά τὸν Ἰωσαφάτ· Ἰωσαφάτ τὸν Ἰωράμ· Ἰωράμ τὸν Ὀχοζῖαν· Ὀχοζῖαν τὸν Ἰωάζ· Ἰωάζ τὸν Ἀμεσίαν· Ἀμεσίαν τὸν Ἀζαρίαν, τὸν κλιούμενον Ὀζῖαν.

*sunt in urbis Samariae*. At cap. xvi, 24, Amri rex Israelis emit montem Samariae a Somer duobus talentis argenti; et edificavit eum, et vocavit nomen civitatis, quæ constructa erat, nomine Sumer domus montis Samariae. Apud Epiphanium ergo ratio postulat, ut Samaria regionis potius, quam oppidi vocabulum sit. Nondum enim Jeroboamo regnante condita erat Samaria. Et tamen cum Hierosolymis oppugnatur, pro oppido sumi videtur.

Ἀζαρίας καὶ Ὀζίας τὸν Ἰωάθαμ· Ἰωάθαμ τὸν Ἀχαζ· Ἀχαζ τὸν Ἐζεκιαν. Ἐν χρόνοις δὲ Ἐζεκιῶν καὶ Ἀχαζῆς ἡλληματούθησαν φύλακται ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὰ ἔθνη Μήδων. Μετὰ τοῦτο Ἐζεκιᾶς γεννᾷ τὸν Μανασσῆ· Μανασσῆς τὸν Ἀμώς· Ἀμώς τὸν Ἰωσιαν· Ἰωσιᾶς τὸν Ἰεχονίαν, τὸν καὶ Σελούμ (60) καλοῦμενον, ὃς καὶ Ἀμασίας ἐλέγετο. Ὁ Ἰεχονιάς οὗτος γεννᾷ τὸν Ἰεχονίαν τὸν καλοῦμενον Σεδεκίαν, καὶ Ἰωακίμ.

II. Καὶ μεγάλως περὶ τούτου (61) ἀμφιβαλλέτω· θαυ-

(60) *Ἰωσιᾶς τὸν Ἰεχονίαν, τὸν καὶ Σελούμ.* Multis modis implicata et obscura est postremorum Juda Regum successio, quam impedire non facit Matthæi genealogia. Nos utrumque nodum breviter hoc loco dissolvemus. Josias Amon filius regni hæredes filios habuit omnino tres, ut ex lib. IV Reg. constat. Primus post parentis mortem regnavit Joachaz mensibus tribus: IV Reg. xxiii, 30, qui et Jechonias in apocrypho Esdræ libro tertio dicitur, cap. 1. 34. Perperam enim Maldonatus noster id ad Joacim accomodat. Secundus est Joakim, qui et Eliacim vocatus est, lib. IV Reg. xxiii, 34, qui annos regnavit xi. Tertius fuit Sedecias; ante quem Joachin, sive Jechonias Joacimi filius tribus mensibus imperavit: cap. xxiv, 17. At I Paral. iii, 15, Josie filii nominantur quatuor: Joanan, Joakim, Sedecias, et Sellum. Cum hic multa ab Interpretibus, et Chronologicis afferantur, placet Hebræorum sententia, in primisque Aben Hæse in i cap. Dan. R. Levi ben Gerson, et R. David ad lib. IV Reg. cap. xxiii, Sellum eundem esse cum Joachaz, qui paternum imperium populari factione, non jure successione obtinuit, quod et Scriptura cap. xxiii, 30, declarat his verbis: *Tulitque populus terræ Joachaz filium Josie: et unxerunt eum, et constituerunt eum regem pro patre suo.* Nam si ætatis ordinem spectes, post Johanan, qui ante patris obitum præreptus videtur, maximum natus fuit Joacim, sive Eliacim. Quod et Josephus lib. x, cap. 7, *O. ig. docuit.* Etenim Joachaz cum ad regnum evectus est, viginti trium annorum erat; cap. xxiii, 31: Joachim vero, qui post tres menses regnum e-possedit, annorum erat xxv; liennio itaque major fuit. Unde et Joakim anno Josie circiter vi natus est, Joachaz vero ix. Tertius natalium ordine debet esse Sedecias; qui post xi annos et vi menses a morte Josie a Nabuchodonosoro regno præpositus est. Actum ticesimum et primum ætatis annum habebat, cap. xv, 18. Quare Joachazo junior est, natusque anno Josie xxi, vel xxii. Atqui in lib. I Paralipoin. postremus numeratur Sellum, quem Joachaz esse divimus. Non desunt conjectura, cur postremum in locum conjertus sit Sellum, quas, ne longiores sumus, chronologi suppeditabunt. Quoniam Hebræi quædam, ut Aben Ezra in cap. i Dan. Sellum sive Joachaz postremum Josie liberorum esse velint, et quod Sedecias, cum regnare cepit, xxi annos natus fuisse dicitur, interpretari student. Scribit enim ille tricennio ante Josie necem Sedeciam regem esse consulatum: unde cum Josias mortuus est annum egit xxiv. Idque ex eo probat, quod Hieron. xxvii, in principio regni Joakim jussus est propheta vincula preparare, ac regum nuntiis dare, qui venerant Jerusalem ad Sedeciam regem Juda: pimirum quod finitimi reges Sedeciam, quem ab hijsce tricennio regem esse factum dicerant, a mortuo Patre adhuc regnare sibi persuaserant, ad quemque legatos miserant: ita Aben Ezra. Quæ nihil interpretatio non magnopere placet. Sed ut et se res habet; omnino Sellum est Joachaz. Nam Jerem. xxii, 11, *Sellum filius Josie pro Josia patre suo regnasse dicitur: is autem est Joachaz.* Cum hæc partim. certissima, atque e sacrorum librorum au-

Azarias sive Ozias Joatham, Joathamus Achasum, Achasus Ezechiam, Ezechia porro et Achaso regnantibus, tribus ex Israele in Medorum limites deportatae sunt. Post hæc Ezechias Manassen genuit, Manasses Amosum; Amosus Josiam, Josias Jechoniam, qui et Selumus et Amasias dictus est. Ab hoc Jechonia ejusdem nominis alter, cognomento Sedecias, a cum Joacimo genitus est.

VIII. Nec est quod ea de re quisquam dubitet;

ctoritate deducta, partim probabilia sint; ex iis nonnulla ab Epiphano commissa castigari necesse est. Primum quod Jechoniam ait Josie filium eundem esse cum Sellum; nam Matthæus Jechoniam quidem a Josia genitum assertit; sed Jechoniae filium non Jechoniam alterum, sed Salathielem appellat. Atqui Sellum, sive Joachaz prolem habuit nullam; neque Jechonias ab altero quam ab apocrypho Esdræ libro nominatur. Quamobrem Epiphanius per Jechoniam Josie filium Joacimum, sive Eliacimum intellexit; cujus filius Jechonias, idemque Joachin appellatus Ἰεχωνί; pater autem Ἰωακίμ. Verum Joakim usquam Jechonias vocatur: hæc prima est Lallucinatio; altera, quod Amasiam eundem Jechoniam, sive Joacimum nominat, quod unde hauserit, nescio; tertia, omniumque gravissima, quod Jechoniam, hoc est Joacimum genuisse Sedeciam, ac Joacimum existimat, lib. I Paralip., c. iii, 15, ex quatuor Josie filijs, Joanan, Joakim, Sedecia, et Sellum, secundus, nempe Joakim genuit Jechoniam, et Sedeciam, Jechonias Salathiel. Duo ergo Josie Sedecie, neuter Jechoniae filius; sed prior Josie, qui et postremus ex Davidis stirpe regnavit; alter Joakimi filius, qui nunquam rex fuit. Quos quidem ambos Epiphanius permiscuit; nam qui ab eo commemoratur Sedecias, ille est ipse, qui regum novissimus imperavit. Cujus etiam fratrem Joacimum appellat, quæ quarta est hallucinatio; nisi qui Sedeciam alio nomine Joacimum ab Epiphano nominari censet, ut καὶ Ἰωακίμ, ad καλοῦμενον referatur. Quod et nihil secus falsum est: Joakimi quippe filius Joachin fuit, qui male hic Ἰωακίμ concipitur, ejusque patrum Sedeciam Scriptura vocat. Hieron. in cap. i Dan. Joacimum Josie F. per kim, Joacimi vero filium scribi per chin observat. Totidem paucis illis verbis a sanctissimo eruditissimoque viro Epiphano peccata sunt; quorum admonere lectorem officii est institutique nostri; excusare, humanitatis; dissimulare, aut tueri velle, neque offitii, neque humanitatis est.

(61) *Καὶ μεγάλως περὶ τούτου.* Sic illa gravis agitur questio; sitne in Matthæi Genealogia alicujus nomen preteritum. Etenim Matthæus generationibus recensitis omnibus, tria intervalla distinguit, quibus singulis xiv generationes assignat. Ut patet ab Abrahamo ad Davidem xiv: totidem a Davide ad transmigrationem Babylonis: ac postremo totidem a transmigratione ad Christum. In duobus intervallis prioribus constat numerus; in tertio xiii duntaxat capita numerantur. Nam generationum nomine personas ipsas Matthæus intelligit, quæ aut gignunt, aut gignantur. Quare unum aliquod nomen, sive generatio una desideratur. Cum hunc Matthæi locum Christiani nominis hostes tanquam inextricabilem objicerent, questionis difficultas nostrorum excitavit ingenia; et innumere rationes excogitatae sunt: quarum hæc plerisque commodissima videtur, ut librarium culpa nomen aliquod exciderit. Quamobrem Epiphanius Jechoniam his a Matthæo positum arbitratur; quam cjuisdem vocabuli repetitionem exscriptores vitiosam rati, præpostere correxerunt. Ergo ita Mat-

miretur vero magis accuratam a nobis inita rationem, et hoc loco in studiosorum gratiam utiliter explicatam, qui castigatiora exempla consulere eruditionis causa voluerint. Non enim diffido, quin cum animi sui fructu candide in iis quæ a nobis proposita sunt acquiescere cogantur; simulque vocem illam lucificant, quæ ab imperitis quibusdam emendatoribus est propter ambiguitatem ex Evangelio sublata. Nam cum generationes omnes Matthæus tripartito distribuerit, et ab Abrahamo ad Davidem usque xiv enumeret, superior utraque series integra reperitur, neque quidquam ad numerum deest, qui ad Jechoniam ordine pertexitur. At tertia demum series xiii duntaxat non xiv, generationum nomina complectitur, quod a nonnullis commissum est; qui cum Jechonias duos conjunctim esse scriptos cernerent, arbitrati sunt eandem vocem præpostere in ea 22 serie repetitam. Verum ejusdem ista repetitio minime fuit; sed numerandi ordo perspicuus. Siquidem Jechoniæ filio de parente nomen impositum est. At isti elegantiam vindices, dum unum nomen expungunt, per summam iguorantiam contra propositum peccarunt; atque et nominum xiv collegium, quod multiplicem unius ad alterum rationem habitudinemque sustulerunt.

Cæterum ab Jechoniæ tempore deinceps Judæorum in Babylonem deportatio contigit. In qua Nabuchodonosorem convenientes apud Babylonem seniores rogantur, ut e suis certos in Judæam homines ad habitandum mitteret, ne silvescens incultaque regio deserta penitus maneret. Nec regi postulatio illa displicuit. Itaque quatuor ex imperio suo subditis gentibus sine mora dimisit, nimirum Chuthæos, et Cudæos, ac Sepharuræos, et

ἴ γρ. ἐπακλήθει. Cor. ἐπακλήθητο.

thæum scripsisse putat: *Josias autem genuit Jechoniam, et fratres ejus in transmigratione Babylonis: Jechonias autem genuit Jechoniam: Jechonias autem genuit Salathiel, etc.* Jam scimus quis ex Epiphaniæ mente sit Jechonias iste. Prior enim est Joakim, sive Eliacim, Josiæ F. Posterior alio nomine Sedecias dictus est. Sed quam absurdum illud sit, e superioribus constat. Nam si de Sedecia Rege loquatur, quod ex Regii stemmatis successione videtur velle, Sedecias non Jechoniæ, neque Joakimi, sed Josiæ filius est. Sin alterum Sedeciam intelligat, qui privatus vixit, est ille quidem Joakimi filius, sed non Jechoniæ. Nam lib. I Paral., ut, 15, Joakim Josiæ filius Jechoniam et Sedeciam genuit, Jechonias Salathielem. At Epiphanius Jechoniam et Sedeciam, quos tam perspicue Scriptura distinguit, in eundem virum confavit. Non dubium est, quin Jechonias ille, qui Salathielem a Matthæo genuisse dicitur, idem sit cum eo, quem Paralipomenon liber commemorat. Sed alius et pater quam Jechonias quærendus est. Maldonatus noster Joakim pro iterato Jechonia substituit: atque ita legit *Joachim autem genuit Jechoniam: Jechonias autem genuit Salathiel*. Quod Scripturæ consentaneum est.

(62) *Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς αἰχμαλωσίας.* Multiplex error, quo vix ullus ab Epiphaniæ gravior est commissus. Non enim post Hieciolosorum excidium, sed tanto ante, post x videlicet tribuum deportationem, coloni in Samariam submissi, idque

μαζέτω δὲ μᾶλλον τὴν ἀκριβολογίαν ὠφελίμως ἐν ταῦθα κεიმῆνη τοῖς σπουδαίαις, χρηστομαθείαις ἕνεκα τὰ ἀκριβῆ τῶν ἀντιγράφων καταλαμβάνειν ἐθέλουσιν, οἵτινες εὐθὺς μετὰ τῆς ὠφελείας, εὐγνωμονεῖν ἀναγκασθῆσονται, κερθῆσαντες δὲ ὑπὸ τινων ἀμαθῶν τῶν ἐν τῷ Ἐβραγγελίῳ εἰς ἀμυροβόλιαν ὡς κατὰ διόρθωσιν ἀφανισθῆν ῥητόν. Τοιοῦτος γὰρ ἀκριβοῦσαντος τοῦ ἁγίου Ματθαίου πᾶς γενεὴς ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἄχρι τοῦ Δαβὶδ φησαντος γενεὰς δεκατέσσαρας, οἱ δύο ἀνώτεροι ἀριθμοὶ σαφεῖς εὐρίσκονται, μηδεμίαν ἑλλειψιν ἀριθμοῦ περιέχοντες. Ἔως γὰρ τοῦ Ἰεχονίου περιέχονται τοὺς χρόνους. Ὁ δὲ τρίτος ἀριθμὸς ὀκτὲι δεκατεσσάρων γενεῶν εὐρίσκειται κατὰ διαδοχὴν ὀνομάτων τὸ πλῆρωμα ἔχων, ἀλλὰ δεκατριῶν. Ἐπειδὴ τινες, Ἰεχονίαν ἅμα Ἰεχονίᾳ ἑτέρῳ ἑπιτοασθὲ εὐρόντες, ἐνόμισαν τὸν ἀριθμὸν δεδωσσο- λογισμένον εἶναι. Οὐκ ἦν δὲ δισολογία, ἀλλὰ ἀριθμὸς σαφής. Εἰς ἕνομα γὰρ πατὴρ ὁ παῖς ἑπέκλήθητο Ἰεχονίας τοῦ Ἰεχονίου. Ἀφελόμενοι οὖν τινες ὡς κατὰ φιλοκαλίαν τὸ ἐν ἕνομα, ἀγνοῦντες φερόμενοι, ἔλλειπες ἐποίησαντο τῆς ὑποθέσεως, κατὰ τὴν ὁμῶδα τοῦ ἀριθμοῦ τῶν δεκατεσσάρων ὀνομάτων τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τοὺς πολῦττοιον τῆς σχέσεως ἠφάνισαν.

ibidem ostenditur, uno detractio numerarunt, et

Γίνεται γοῦν ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ χρόνου Ἰεχονίου ἡ αἰχμαλωσία ἢ εἰς Βαβυλῶνα. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς αἰχμαλωσίας (62) προσήλθον οἱ πρεσβύτεροι τῶν Ναβουχοδονόσορ ἐν Βαβυλῶνι, παρακαλοῦντες ἀποσταλῆναι τινὰς τῶν Ἰβίων αὐτοῦ ἐγκαθέτους εἰς τὴν Ἰσραηλιτικὴν γῆν, ὅπως μὴ ἡ χώρα ὀλομανῆσσο ἐρημωθῆ. Καὶ εἶδξατο τὴν παρ' αὐτῶν παράκλησιν. Οὐ γὰρ ἀνεδῆλλετο, καὶ ἀποσταλλεῖται μὲν τῶν Ἰβίων τέσσαρα γένη, τοὺς τε Χουθαίους καλουμένους (63),

a Salmanassaro, non a Nabuchodonosore. Vide IV Reg. cap. xxiv. Neque vero solus in eo errore fuit Epiphanius, nam et Procopius in *Isaiam* a Nabuchodonosore Samariam, et Judæam expugnatas ait. Atque com. 24, dicitur Assyriorum rex de Babylone, et de Cutha cæterisque regionibus transtulisse colonos in Samariam. An tum Salmanassar Babylonem obtinebat, ut qui tunc in ea regnabat Assyriorum vectigalis esset? Hoc quidem probabile est. Nam post Assyriorum vetus illud ac diturnum imperium extinctum, Babyloniorum primordia a Nabonassar caperunt, anno per. Jul. 3967 centum fere annis a constituta Medorum monarchia; quæ iniii anno 3838. Porro Salmanassar x tribus captivus abdoxit circiter annum per. Jul. 3993, annu Ezechie vi. A quo ad Nabopolassarum Nabuchodonosori patrem anni sunt 96. Interitus enim Nabopol. convenit anno per. Jul. 4089, sub quo, imo ante ipsam, Babyloniorum imperium florere, excitarique cæpit: cum jam Assyriorum secundum illud occidisset. Etiam post Assaraddon nulla sit amplius regum Assyriorum mentio: sed Merodachi filii Baladan Babyloniorum principis, IV Reg. xx, 12, annu Ezechie xiv. Ideoque post Merodach Babylonios reges crediderim ab Assyriorum dominio se in libertatem asserruisse.

(63) *Τοὺς τε Χουθαίους καλουμένους.* Quatuor hosce populos longe aliter Scriptura concipit: *Ad-duxit, inquit, rex Assyriorum viros de Babylone, et*

καὶ Κουδαίους, Σαφραουραίους καὶ Ἀναγωγαναίους. Οἱ τινες, ἅμα τοῖς αὐτῶν εἰδούλοις ἀναβάτους, κατήκουν τὸ τηρικᾶτα τὴν Σαμαρείαν, ταύτην ἐπιτελέζαμεν ἑαυτοὺς τὴν γῆν, διὰ τὸ εἶναι πινάτα καὶ γονιμωτάτην. Χρόνῳ δὲ ὅτῳ ὑπὸ τῶν θηρίων διασπαρτόμενοι, λέοντων δὲ καὶ παρδάλων, καὶ ἄρκτων, καὶ τῶν ἄλλων πονηρῶν θηρίων, ἀποστελλοῦσιν εἰς Βαβυλῶνα, παρακαλοῦντες, καὶ ὑπερβολῆ θουμάζοντες τὴν τῶν κατοικησάντων τὴν πρὶν ἐγκάθετον διαγωγήν, πῶς ἤδυναντο ἀποστῆναι τὴν τῶν θηρίων ἀρπαγὴν τε καὶ βίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, μεταστελλόμενος τοὺς πρεσβυτέρους, ἤρετο τὴν αὐτοῖς γενομένην ἀγωγήν τῆς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καθέξεως, πῶς τε διεύθυνον τὴν τῶν θηρίων ἀρπαγὴν, τοσαύτης θηριοβολίας καὶ λύμης κατὰ τὴν γῆν ἐκείνην ὑπαρχούσης. Οἱ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ νομοθεσίαν αὐτῷ εἰδείκνον, καὶ μετὰ συνέσεως αὐτῷ ἀπεκάλυπτον τῆς εὐλόγου γνώμης τὰ καθέξει. ἠρώσασθαι. Μὴ δύνασθαι γὰρ εἰσεῖν ἔθνος καθέξεσθαι, εἰ μὴ τὸ ἂν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὸν διὰ Μωϋσέως δοθέντα ἐπιτελέσασθαι. Εἶναι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ὑπερασπίζοντα τῆς γῆς· μὴ βούλεσθαι δὲ παραδοῦναι ἐν αὐτῇ παρ' ἑθνῶν ἀλλοφύλων γίνεσθαι εἰδωλοχάτρας καὶ τῶν ἄλλων. Ὁ δὲ ἐπιμελόμενος, καὶ παιθόμενος τῇ τῶν ἀναβαζάντων ἀληθεστάτῃ ἐπιμνήξει, ἀντίγραφον τοῦ νόμου ἤρτησεν. Οἱ δὲ, ἀφθόνως δεδιωκότες μετὰ καὶ τοῦ νόμου, Ἔσδραν τινὰ ἱερέα (64) ἀποστέλλουσι παιδεύτην τοῦ νόμου ἀπὸ Βαβυλῶνος, πρὸς τὸ παιδεύσαι τοὺς ἐν τῇ Σαμαρείᾳ καθεσθόντας Ἀσσυρίους, τοὺς προδεδημένους Χυθαίους καὶ ἄλλους, τὸν νόμον τὸν Μωϋσέως. Γίνεται δὲ τοῦτο ἐν τῷ τριακσῶν ἱετὶ πέντε ἢ ἐλάσσῳ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰερουσαλὴμ αἰχμαλωσίας. Ἐπαίδευσεν τοῖνον Ἔσδρας καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, καὶ ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται οἱ τὸν νόμον διὰ τοῦ Ἔσδρα τοῦ ἀπὸ Βαβυλῶνος ἤκοντος διατελέζαμενοι. Διήλθε δὲ χρόνος ἐτῶν τεσσαράκοντα ἄλλων, καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἔσβεσθη. Καὶ ἀνῆλθεν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς Βαβυλῶνος.

Θ. Ἐπίσθη δὲ θαυμάζειν, πῶς συμβέβηκε τὰ τέσσαρα ἔθνη καὶ τέσσαρας ἀρέτσας ἐν αὐτῷ τῷ ἔθνῳ γένεσθαι· ἠμί δὲ πρῶτον Ἑσσηνῶν, δεύτερον Γορθηνῶν, τρίτον Ἐσθουαίων, τέταρτον Δουσιθίων. Ἐκεῖθεν ἀρχὴ μοι γίνεται τῆς τοῦ ἐπαγγέλματος κατὰ ἀρέτσας πραγματείας, καὶ τὸ αἴτιον, ἔσως ἢ διασφάττων ἐν βραχέϊ ἐρῶ. Τί δὲ ἐστὶν ἄλλο, ἢ οὗ ἀπὸ τῆς τῶν γλωσσῶν πολυφόρου ἀλλοφωνίας φωνὰ γέγονε; Κατὰ δὲ ἐκάστην φωνὴν τε καὶ πα-

ἴ Forte φάσαντες. ἴ Forte διασφάττων.

de Cutha, et de Hava, et de Emath, et de Sepharvaim. Graece ita: Καὶ ἐκ Κυθῆ, καὶ ἀπὸ Ἀουάν, καὶ ἀπὸ Ἀμαθ, καὶ ἀπὸ Σεφαρβαίμ. Quod ad Chuzanos attinet, Josephus, lib. ix Ἀρχαιολ., c. 14, a Cutha Persidis regione, et cognomine fluvio nominatos affirmat. Vide Eliam Thisbitem, vocabulo γρ. Ab iis nihil, opinor, discrepat Κουδαίος, licet Eriphanus secernat: nisi quia Ἀμαθαίος ejus loco reponendum censent. Nam pro Ἀναγωγαναίους fortissime Ἀουναίους melius erit, pra Havais: cum LXX Ἀουάν scribant. At Scalliger Ἀνάγους Γαυαίους leg. arriolatur; quia ἤλλ συν ἀναγνοί, obsecrivi. Verum nationum hic nomen, non morum, ac vitio-

A Anagoganzos. Qui cum simulacris suis eo profecti sedem in Samaria constituunt. Hanc enim, quod præpingui gleba fertilique foret, ad habitandum deliquit. Verum aliquanto postea tempore a feris laniati, leouibus videlicet, pardis et ursis, aliisque crudelibus bestiis incurstantibus, legatos in Babylonem cum precibus mittunt; vehementer eos admirati, qui isic ante se domicilium collocaverant, qui tandem a ferarum vi et immanitate servare sese potuissent. Quibus auditis rex accersitis senioribus interrogat, quænam illis in Judæa vitæ ratio; tum quomodo in tanta bestiarum incursione, tantisque regionis incommodis illarum laniatum ac feritatem effugiasent. Illi constitutas a Deo sibi leges demonstrant, prudenterque quod ærat rationi consentaneum significant: nullam iis in locis nationem posse consistere, nisi divinitus traditis per Moysen legibus obtemperaret, Deum quippe terræ præsidem, ac protectorem esse; minimeque pati ab externis populis per simulacrorum cultum, aliasque superstitiones quidquam illic contra instituta committi. Quæ omnia Nabuchodonosor negligenda minime ratus, sinera illorum orationi fidem accommodans, legis exemplum poposcit. 23 Cujus cum illi copiam abunde fecissent, Esdras quemdam sacerdotem Legisque doctorem Babylonem cum illa ipsa lege destinant, ut Assyrios qui Samaritanam incolerant, hoc est Chuthæos, aliosque supra commemoratos populos, Mosaicis decretis imbuerent. Accidit hoc tricesimo plus minus anno, quam Judei ex Israele ac Hierosolymis deportati fuissent. Igitur Esdras, et qui cum eo profecti sunt, Samaritanæ regionis incolæ erudiunt; indeque Samaritæ dicti, qui ab Esdra, quem rex Babylone miserat, legem acceperunt. Post hæc aliis xl. annis elapsis dissoluta captivitate Israelitæ in patriam reversi sunt.

IX. Illud vero admiratione mihi dignum videtur, quemadmodum pro iv illarum gentium numero, totidem in eo populo sectæ coluerint. Quarum prima est Essenurum; ii, Gorthenorum; iii, Sebustorum; iv, Dosithcorum. Hoc erit propositi nobis argumenti, susceptique adversus hæreses operis initium: ac primum multiplicum illorum errorum originem pauca, sed perspicue declarabo. Quænam vero tandem alia esse potest, nisi quod linguarum ex-

rum propria commemorantur.

(64) Ἔσδραν τινὰ ἱερέα. Mirifica rerum, temporumque perturbatio. Esdras asserit a Nabuchodonosore missum, qui Samariæ inquilinos Mosis legem doceret, idque anno xxx Babylonicæ captivitatis accidisse. Non videtur alterum Esdras ab eo intellexisse, qui Hecalitz filius legis scriba dicitur. Sed alium tamen, si verum illud est, oportet fuisse. Non melioris est notæ, quod Israeliticam, hoc est x tribuum captivitatem, cum altera confudit, quæ sub Nabuchodon. contigit. Quid enim aliud facere potuit; qui Nabuchodon. eundem cum Salmanasaro constituerat?



**B.** Διαφέρναι: δι' οὗτοι Ἰουδαίους κατὰ τοῦτο ἄ πρώτων, ἔτι οὐκ ἰδὼθ' αὐτοῖς προσηρῶν τῶν μετὰ Μωϋσῆα γραφῆ, ἢ μόνον ἢ δοθεῖσα Πεντάτευχος διὰ Μωϋσῆος τῷ σπέρματι: Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῆς ἀπ' Αἰγύπτου πορείας· φημί δὲ Γένεσις, καὶ Ἐξόδος, καὶ Λευϊτικὸν, καὶ Ἀριθμοὶ, καὶ Δευτερονόμιον. Ἐν δὲ τῇ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῳ οὕτω καλοῦνται, Βηροσίθ, Ἑλλημισθ, Δωκιδάρα, Οὐβασθέρ, Ἐλλεβαδαβάριν. Καὶ Ἰσραῖται μὲν ἐν ταῦταις ταῖς πέντε βίβλιας ἀναστάσεως νεκρῶν τὸ σμῆμα· οὐ μόνον ἐν τῇ τηλαγωγῷ κειρήσκονται, καὶ Ἰσραῖται ἐν αὐτοῖς περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ κατὰ εἰδώλων. Τὸ δὲ τηλαγύστερον ἐν αὐταῖς μοναρχίας ἔχει τὴν εἰσαγωγὴν· ἐν δὲ τῇ μοναρχίᾳ πνευματικῶς ἡ Τριάς ἐστὶ καταγγελλομένη. Οἱ δὲ δεξιόμενοι τὸν νόμον ἐπὶ τὸ μεταθεῖναι τῆς εἰδωλολατρίας, καὶ τὸν ἕνα Θεὸν ἐπιγνώαι ἐπουδέσθησαν· οἷς οὐ γέγονεν ἐπιμέλεια τὸ ἀκριβέστερον ἐπιγνώαι. Σφαλλέντες δὲ οἱ τοιοῦτοι, καὶ μὴ τηλαγῶς τὸ πᾶν μέρος τῆς πίστεως τε καὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς τὸ ἀκριβασμα κατελιπότες, ἠγνόησαν μὲν νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ ἀπιστοῦσι· Πνεῦμα δὲ ἅγιον οὐ παραδέχονται· καὶ γὰρ ἠγνόησαν. Καὶ αὕτη ἡ αἵρεσις ἀθετοῦσα μὲν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἀπωθυμένη δὲ εἰδωλολατρίας, ἐν αὐτῇ δὲ εἰδωλολατρίας κατ' ἄγνοιαν, διὰ τὸ ἀποκεκρυφῆαι τὰ εἰδῶλα τῶν τεσσάρων ἰθῶν ἐν τῷ θρεῖ τῷ παρὰ τοῖς Ἰαριζέιν (68) ἀσυκοφαντημένως καλουμένῳ. Τῷ γὰρ βουλομένῳ ἀκριβῶς περὶ τοῦ θροῦ Ἰαριζέιν ἐρευνᾶσθαι Ἰσάειον, ἔτι πρὸς τῇ Ἰερικὴ κείναι τὰ δύο θρεῖ, τὸ τε τοῦ Ἰαριζέιν, καὶ τὸ τοῦ Γεβάλ, πέραν τοῦ Ἰορδάνου πρὸς τῇ ἀνατολῇ τῆς Ἰερικῆ, ὡς ἔχει τὸ Δευτερονόμιον, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἡ βίβλιος. Εἰδωλολατρεῶσιν οὖν ἀγνοοῦντες, ἐκ τοῦ πανταχῶθεν προσέχειν πρὸς τὸ θρεῖ ἐν τῷ αὐτοῖς εὐχθεῖσαι, ἔβθεν ὅτι ἡγιασται. Ἀδύνατον γὰρ τὴν Γραφὴν ψεύσασθαι φάσκουσαι· Ἐμῖναι ποιούντες τὸν νόμον, καὶ προσκυνοῦντες τὰ αὐτῶν εἰδῶλα ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας, ὡς ἐμφέρεται ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν.

**Γ.** Ἐλίχονται δὲ αὐτοὶ πανταχῶθεν περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, πρώτων ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, ὅτι μετὰ τὸ ἀποθάναι τὸ αἷμα προσδιαιρέται περὶ Δεσπότη. Αἷμα δὲ οὐ ψυχῇ τυγχάνει, ἀλλ' ἐν αἵματι ἡ ψυχῇ. Καὶ ὡς εἶπεν· Ἡ ψυχῇ βοᾷ πρὸς μέ· δεικνύς, ὅτι ἐστὶν ἐπιπὶ ἀναστάσεως τῶν σωμάτων. Ἄλλὰ καὶ Ἐνώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐκ ἠζήρησεν. Ἄλλὰ καὶ Σάρρα μετὰ τὸ νεκρωθῆναι αὐτῆς

<sup>1</sup> Forte τούτοις. <sup>2</sup> Deut. xi, 29. <sup>3</sup> Josue viii, 33.

hoc Eusebius in *Chronica* scripsit; a quo mutuatus est Epiphanius; si hæc tamen Eusebii, non Hieronymi sunt, qui in istiusmodi origine sæpius lesit. Hinc Epiphanius non belle nominis interpretationi, detriore adiecit alteram, Samaritans ob id appellatos esse quod legem custodirent.

(68) Ἐν τῷ θρεῖ τῷ παρὰ τοῖς Ἰαριζέιν. De duobus montibus istorum, Garizin, et Hebal, sive Gebal, situ, idem sentit Epiphanius, quod Eusebius, si is auctor est libri *De locis Hebr.* quem Latine vertit Hieron. Ibi enim ad Hierichuntem collocat,

**H.** Porro a Judæis ea re primum differunt, quod iis prophetarum scripta secundum Mosem minime sunt tradita; sed quinque duntaxat volumina, quæ per Mosem Israelitarum generi data sunt, cum ex Ægypto decessissent. Sunt hæc Genesis, Exodus, Leviticus, Numeri, et Deuteronomium. Qui libri apud Hebræos ita vocantur: Beresith Ellesemoth, Vajetra, Vaidabber, Ellebaddebarim. Quibus in v libris quedam mortuorum resurrectionis vestigia sunt aspersa; ita tamen ut nequaquam perspicue prædicetur. Ad hæc de unico Dei Filio injecta mentio est, itemque Spiritus sancti, ac de idolorum damnatione. Tametsi clarius in his Dei singularitas astroitur, in qua tamen spiritualiter quoque Trinitas comprehensa sit. At illi accepta lege hoc unum studuerunt, ut idolorum repudiata superstitione unum Deum agnoscerent; neque accuratius quidquam exquirere voluerunt. fidem vero in errorem prolapsi, neque omnes fidei nostræ partes, aut integram vitam exacte complexi, mortuorum resurrectionem ignorant, nec fieri posse putant. Deinde Spiritum sanctum rejiciunt, quem utique nesciunt. Sed illud huic hæresi contigit, ut dum mortuorum resurrectionem improbat, idololatriamque respuat, in eam imprudens incidit: quod nationum quatuor simulacra in monte quodam occultata sunt, qui ab illis Garizin fraudulenter cognominatus est. Nam si quis de monte Garizin explorat aliquid habere velit, sciendum est ad Jerichuntem duos esse montes, Garizin ac Gebal, ultra Jordanem, qui Jerichuntem ab oriente respiciunt, ut in Deuteronomio \* et libro Jesu Nave scriptum est †. Imprudens ergo simulacra venerant, cum inter orandum undique se ad montem velut sanctum obvertunt. Fieri enim non potest, ut Scriptura mendax sit, quæ dicit: *Manserunt legem servantes, et adorantes simulacra sua, usque ad presentem diem*, ut in IV Regnorum libro proditum est †.

**III.** Quod vero ad mortuorum resurrectionem attinet, primum eorum error ex Abellis historia refellitur; cujus sanguis vel post obitum cum Domino collocatus est †. Atqui sanguis anima non est, sed inest ea in sanguine. Neque vero dixit: *Anima illius clamavit ad me*: ut spem esse corporum resurrectionis ostenderet. Adde quod Enoch ne mortem obiret translatus est, nec postea reperitus

\* IV Reg. xvii, 33, 34. † Gen. iv, 10

et Samaritanos mendacii arguit; qui eodem prope Sicheu, sive Samarim constituebant. At Josephus lib. iv, c. 8, Samaritanorum opinioni suffragatur: necnon et lib. xi, cap. 8, ubi de templo, quod Alexandri Magni tempore a Samaritanis in Garizin constructum est, historiam explicat: quam tu consule. Sed omnium accuratissime de Garizin et Hebal situ disserit eruditissimus Masius ad cap. xiii Josue, et adversus Mercatorem Samarie propinquos istos esse colles pluribus argumentis affirmat.

est <sup>1</sup>. Quid quod et Sarra idipsum demonstrat, dum effeto jam utero, suppressisque menstruis <sup>2</sup>, genitalem vim denuo ad prosequendum accipit, ac senio confecta filium nihilominus ex promissione parturit <sup>3</sup>, ob spem venturæ aliquando resurrectionis? Quin etiam Jacob dum de suis ossibus est sollicitus <sup>4</sup>, non utique de his tanquam perituris mandata suis reliquit. Quod ipsum Josephus postea præcipiens <sup>5</sup>, resurrectionis speciem adumbravit. Adde Aaronicam virgam, quæ arefacta germinavit, fructusque protulit <sup>6</sup>, ut emortua hominum corpora ad vitæ spem excitanda monstraret; id enim ad astruendam resurrectionem pertinet. Sed et Mosis virga lignea animata Dei jussu, et in anguem conversa <sup>7</sup> resurrectionem significabat. **26** Idem porro Moyses Rubenitis benedicens ita loquitur: *Vivat Ruben, et non moriatur* <sup>8</sup>. Quod ei precatur, qui jamdudum e vivis excesserat; quo vitam aliam esse post obitum doceret, nec non et judicium, in quo homines secunda morte damnantur. Atque ideo duplicem illi benedictionem impertit. *Vivat*, inquit, in resurrectione scilicet; *neque moriatur*, in judicio. Quibus verbis non illam mortem significavit, quæ in animum a corpore separatione cernitur, sed eam potius, quæ in damnatione consistit. Pauca hæc ad evitendum illorum errorem sufficient. Habent et alios veteres ritus cum extrema dementia conjunctos. Nam et lotio perfundi solent, quoties peregre domum redeunt, tanquam aliqua contagione polluti; et aqua sese vestesque suas abluunt, cum alterius gentis quemplam tetigerint. Hac enim re contaminari se putant, si quemquam mortalium, aut alterius sectæ hominem attingant. Tanta est illorum recordia.

**IV.** Jam quemadmodum facile redargui ipsorum insania possit, animadvertere quæso; nec ullo negotio percipies. Etenim mortui cadaver abominantur, cum sint suis ipsimet factis mortui. Atqui non uno alterove, sed infinitis testimoniis convincitur, non esse mortuorum corpora detestanda. Nam quod lex contrarium videtur asserere, aliud quiddam ænigmate adumbrare voluit. Non enim duorum, ut dixi, triumve id testimonia comprobant, sed sexcenta viginti duo millia hominum in deserto, totidemque alia, atque his etiam plura. Quin et longe uberiora sunt Scripturæ loca, quæ de loculo, in quo Josephi ossa condita sunt, mentionem faciunt. Qui loculus quadraginta tolos annos in castris circumlatus neque abominationi foiti, neque contagione sua labem ullam aspersit. Cæterum vere hoc a Scriptura dictum est: *Si quis mortuum tetigerit pollutus ad vesperam usque permanebit. Tum æ aqua lavabit, ac repurgabitur* <sup>9</sup>. Quibus verbis Domini nostri Jesu Christi mortem, ac susceptam in corpore passionem innuit. Ex eo enim, quod articulum apposuit, distinctione nominis opus de-

την μήτραν, καὶ τὴν ἴσθη κατ' ἰθυσὸν ἐξηρανῆναι, αὐτῆς ἀναζωογονουμένη εἰς καταβολὴν σπέρματος, καὶ ἡ προσῦτις κυσσοῦσα τέκνον κατ' ἐπαγγελίαν διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ Ἰακώβ, ἐπιμελούμενος τῶν ἰθῶν ὅστέων. ὡς ὁ περὶ ἀπολλυμένων ἐνετίλλετο. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ἰωσήφ ἐπὶ αὐτῇ ἀκολουθεῖ ἐπιλλόμενος, τῆς ἀναστάσεως ὑπέριπε τὸν ἐλδος. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἡ ῥάβδος τοῦ Ἀαρὼν ἡ βλαστῆσασα ξηρὰ οὕσα αὐτῆς καρπὸν ἤνεγκεν εἰς ἐλπίδα ζωῆς, τὰ νεκρὰ σώματα ἡμῶν ἀναστήσεσθαι σημαίνουσα, εἰς ἀνάστασιν δὲ φέρουσα. Καὶ ἡ τοῦ Μωϋσέως ἐκ ῥάβδος ὁμοίως ἡ ἐξολὴν κατὰ Θεοῦ βούλημα ἐψοχούτο, καὶ ὅρις γινόμενη ἀνάστασιν ἐδείχθη. Ἄλλὰ καὶ Μωϋσῆς εὐλογεῖν τοὺς περὶ Ῥουβὶμ, λέγει· Ζήτω Ῥουβὶμ, καὶ μὴ ἀποθάνετω, τὸν ἀπὸ πάλα τελευτήσαντα, ἵνα ζωὴν δείξῃ εἶναι μετὰ θάνατον, κρῖον δὲ δευτέρου θανάτου εἰς καταδικῆν. Διὰ δύο εὐλογίας αὐτῷ ἐπιτελεσθαι, τὸ Ζήτω, λέγων, ἐν τῇ ἀναστάσει, καὶ μὴ ἀποθάνετω ἐν κρίσει, οὐ θάνατον τὸν διὰ σώματος; ἀπολαγῆς λέγων, ἀλλὰ τὸν διὰ καταδικῆς. Ἀρκέσει γοῦν τὰ ὄλγα πρὸς ἀντίθεσιν τούτων Ἐχούσι δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἄνοια εἶη παλαιά· ὄρηρ κλυζόμενοι, ἐπὶν ἀπὸ ξένης ἐθνοῦ, μεμαρμένοι ἤθελον ὕδατι σὺν ἱματίοις βαπτίζόμενοι, ἐπὶν ἔμνηται ἑτέρου τῶν ἀλλοθῶν. Μιασμὸν γὰρ ἠγούσιν· τὸ τινὸς φθαθῆαι, ἔτιοι θίγειν ἄλλου τινὸς ἀνθρώπου ἀπ' ἄλλου δόγματος. Πολλὴ γὰρ ἡ τούτων φρενοβλάβεια.

**A'**. Πῶς δὲ εὐθελεγκτος ἡ αὐτῶν ἄνοια γίνεται, ἐπίστησεν τὸν νοῦν, ὃ θαυμασιώτατα, καὶ ἐση. Νεκρὸν μὲν γὰρ εὐθέως βέλδύσσοντα αὐτοὶ νεκροὶ ὄντες τοῖς ἔργοις. Μαρτυροῦσι γὰρ οὐ μίαν μαρτυρίαν, ἀλλὰ πολλὰ, τῷ μὴ εἶναι τὸν νεκρὸν ἐβδελυγμένον, ἀλλ' ὅτι αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος ἔλεγεν. Οὐκίτι γὰρ δύο ἢ τρεῖς μαρτυρίαι εἰς τοῦτο ἡμῶν ἐπιμαρτυροῦσιν, ἀλλὰ μυριάδες ἐξήκοντα δύο τὸν ἀριθμὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἄλλα τοσαῦται, καὶ ἐπίκαινα, καὶ ἔτι πολὺ πλείους αἱ τῆ σοφῶ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιμαρτυροῦσαι τῷ δὲ τσαπαράκοντα ἐτῶν βασιλευσμένῳ ἐν διῆ τῇ παρεμβολῇ, καὶ μὴ βέλδύσσοντῃ, μήτε μολυνούσῃ. Ἔλεγε δὲ τάληθῆ ὁ νόμος, ὅτι, Ἐάν τις ἀγγίξαι νεκροῦ, μόνει βέβηλος ὡς ἐσπερικος, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ καθαρισθήσεται. Ἦν δὲ τοῦτο αἰνιττόμενος εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ νεκροσύνην, κατὰ τὸ ἔνσημον αὐτοῦ πάθος. Ἀπὸ γὰρ ἡ τοῦτο τοῦ ἄρθρου (69) τὴν διάκρισιν τοῦ ὀνόματος; ἔστι σμῆνα· Ὅπου γὰρ ἄρθρον πρόσκειται ἐπὶ ἐνὶ τινι ὀρισμῶν καὶ διαφανεσάτω, πάντων ἐστιν ἡ βεβαίως διὰ τὸ ἄρθρον· ἀνεὶ δὲ τοῦ ἄρθρου ἐπὶ ἐνὸς τοῦ θάνατος ἀοριστός ἐστὶ ληπτέον. Ὡς οἶον· ἐπὶ τὴν,

<sup>1</sup> Gen. v. 24. <sup>2</sup> Gen. xviii, 11.

<sup>3</sup> Gen. xxi, 2.

<sup>4</sup> Gen. xlii, 29.

<sup>5</sup> Gen. i, 5 sqq.

<sup>6</sup> Num. xvii, 8.

<sup>7</sup> Exod. iv, 2 sqq.

<sup>8</sup> Deut. xxxiii, 6.

<sup>9</sup> Levit. xi, 24, sqq.

<sup>10</sup> For. πητῆν.

<sup>11</sup> Lego τῷ, τοῦ.

(69) Ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ ἄρθρου. Arguta hæc observatio Græci articuli, qui a.λ νεκροῦ vocabulum

apposuit est, vim habet omnino nullam; ut neque loca cætera, quæ illustrandi gratia congerit.



ἐν εἰπωμεν, βασιλεὺς, ὄνομα μὲν ἐσημάναμεν, ἀλλ' οὐ τηλαυγῶς τὸν ἐριζόμενον ἐδείξαμεν. Βασιλέα γὰρ λέγομεν καὶ Περσῶν, καὶ Μήδων, καὶ Ἑλαμιτῶν. Ἐάν δὲ μετὰ προσθήκης τοῦ ἄρθρου εἰπωμεν ὁ βασιλεὺς, ἀναμφιβόλως ἔστι τὸ σημαίνοντες. Ὁ γὰρ βασιλεὺς ὁ ζητούμενος, ἢ ὁ λεγόμενος, ἢ ὁ γνωσκόμενος, ἢ ὁ τοῦ τίνος βασιλεύων διὰ τοῦ ἄρθρου υποδείκνυται. Καὶ ἐν εἰπωμεν, θεός. Ἄνευ τοῦ ἄρθρου, τὸν τυχόντα εἴπαμεν θεὸν τῶν ἰσθῶν, ἢ θεὸν τὸν ὄντα. Ἐάν δὲ εἰπωμεν, ὁ θεός, ὄθλων, ὡς ἀπὸ τοῦ ὄ θρθρου τὸν ὄντα σημαίνοντες, ἀληθῆ τε καὶ γνωσκόμενον· ὡς καὶ ἀνθρώπος, καὶ ὁ ἀνθρώπος. Καὶ εἰ μὲν ἔλεγεν ὁ νόμος· Ἐάν ἀγῆσθε νεκροῦ, κατὰ πάντων ἐφέρετο ὁ ψῆφος, καὶ ἀπὸ πᾶντος νεκροῦ ἦν ἡ ἐπιχειρήσιμη τὸ ζητημάτων λέξις· ὡς ἐπὶ λέγει· Ἐάν ἀγῆται τις τοῦ νεκροῦ, ἐπὶ ἕνα τινὰ φέρεται τὴν ἀγωγὴν, ἤμη δὲ ἐπὶ τὸν Κύριον, ὡς ἔνω μὴ δεδῆλωται. Ἐλεγε δὲ τοῦτο αἰνιγματώδως ὁ νόμος διὰ τοὺς μέλλοντας· χειρὰς ἐπιβάλλειν ἐπὶ τὸν Χριστὸν, καὶ σταυρῶ παραδιδόναι· ὅτι χρεῖαν εἶχον ὅσοι καθαρισμοῦ, ἕως ὅτου αὐτοὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ἀνακτῆται αὐτοῖς ἕλω φῶς, διὰ τοῦ βαπτισματος· τοῦ ἕλωτος τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας· ὡς καὶ ἐπιμαρτυρεῖ μὴ ἐνταῦθα Πέτρος λέγων τοὺς Ἰσραηλίτας ἐν Ἱεροσολύμοις, τοὺς λέγοντας αὐτῷ, *Τί ποιήσωμεν*; διὰ τὸ εἰρηκέναι αὐτὸν αὐτοῖς, ὅτι *Τούτων τὸν Ἰησοῦν, ἐν ὁμοίᾳ ἐσταυρώσατε*. Καὶ κατανοήσει τοὺς καρδίαν εἶπε· *Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ ἀφεθήσονται ὑμῖν αἱ ἁμαρτίαι, καὶ λήψετε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Οὐδὲ περὶ νεκροῦ τοίνυν λέγει ὁ νόμος. Εἰ δὲ καὶ περὶ νεκροῦ ἄλλου ὀριζόμενον λέγει ὁ νόμος, ἕλωτος ἐκδίδεται. Λέγει γὰρ, ὅτι, *Ἐάν παρέλθῃ νεκρός, κλείσατε τὰς θύρας καὶ τὰς θυρίδας ὑμῶν, ἵνα μὴ μολυνθῇ ὁ οἶκος*. Ὁσὲν ἔλεγε περὶ ἀκοῆς ἀμαρτίας, ὅτι Ἐάν ἀκούσης φωνῆν τῆς ἀμαρτίας, ἢ εἶδος παραπτώματος, κλείσον τὸν ὀφθαλμὸν σου ἐπὶ ἐπιθυμίαν, καὶ τὸ στόμα ἀπὸ κακολογίας, καὶ τὸ εὖς ἀπὸ ἐνηχίσεως πονηρᾶς, ἵνα μὴ νεκρωθῇ ὁ οἶκος, τοῦτοστιν ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Διὰ καὶ ὁ προσφῆτης ἔλεγεν· *Ἐάν ἀναθῆ ὄθαντος διὰ τῶν θυρίδων*· καὶ οὐ πάντως περὶ τῶν θυρίδων τούτων λέγει. Ἡ γὰρ κλείσαντες τὰς θυρίδας, οὐδέποτε ἀποθάνειν εἰχομεν. Θυρίδες δὲ ἡμῖν ἀπάρχουσιν τὰ τοῦ σώματος εἰσθητήρια, βλέμμα, ἀκοή, καὶ τὰ ἄλλα, ἐ' ὧν θάνατος εἰς ἡμᾶς εἰσπορεύεται, εἰ δὲ αὐτὸν ἀμαρτήσωμεν. Ἐνεταρσίας γοῦν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἐδέξασθαι· καὶ μετὰ θάνατον ἐπισπεῖν ἐπὶ κρᾶσπον κατεργάσασθαι. Καὶ οὐ γέγραπται, ὅτι ἐλούσασθαι, ἵνα καθαρισθῇ. Ἐνεταρσίασαν οἱ ἀγγελοὶ, ὡς ἰ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα παράδοσις ἔχει, τὸ σῶμα Μωϋσῆος τοῦ ἁγίου, καὶ οὐκ ἔλούσαντο· ἀλλ' οὔτε ἐκοιμήθησαν οἱ ἀγγελοὶ ἀπὸ τοῦ ἁγίου σώματος.

gratia ipsum abluisse. Præterea Moysis corpus, quemadmodum a majoribus accepimus ab angelis sepultum est \*; neque illi tamen loti sunt, ac ne polluti quidem sancti illius corporis tactu.

E. Καὶ δεῖνα πάλιν μὴ εἰς τέλος ἐλάσω τὴν τοῦ

A monstrat. Nam ubicunque articulus adiungitur, certa ac perspicue definita res intelligitur. Sine articulo de quolibet accipi infinite solet. Ut exempli causa, si rex dixerō, nomen quidem ipsum declaro: quia ille sit, de quo loquor, aperte non significo. Regem enim tam Persarum, 27 quam Medorum, æque Elamitarum appellamus. Quod si articulo etiam adhibito, hic rex, dicimus, nemo quem velimus ignorat. Hic enim rex eo articulo notatur, de quo quæstio, vel sermo aliquis inciderit; denique qui sit cognitus ac certo imperio dominetur. Similiter cum, deus, simpliciter usurpamus, quemlibet deum dicimus, nec minus eum, qui a gentibus colitur, quam qui vere Deus est. At cum ὁ θεός dicimus, cum scilicet exprimimus qui verus et est, et esse cognoscitur Deus. Similiter, cum homo, vel hic homo dicitur. Jam vero si lex hoc modo concepta foret: *Si mortuum tetigeritis*, universi ea sententia comprehenderentur, et ad omnes mortuos dicitio illa spectaret. Sed cum ita scriptum sit, *Si quis hunc mortuum tetigerit*, ad unum quempiam referri debet, nimirum Dominum, ut initio declaratum est. Hoc vero lex specie quadam ænigmatis propter eos dixit, qui Christo manus injecturi erant, et in cruce sublaturi, videlicet expiatione opus illis esse, donec ipsi dies occidat, ac nova lux per baptismum ac lavacri regenerationem oriatur. Cujus mei dicti fidem eodem in loco Petrus astruit, dum Hierosolymis Israelitas alloquitur, qui se interrogaverunt, *Quid faciemus?* propterea quod ille dixerat, *Quem vos in cruce sufficitis Jesum*, etc. Moxque ubi ex animo dolentes animadverit: *Pœnitentiam, inquit, agite, et baptizetur unusquisque in nomine Jesu Christi Domini nostri, et remittentur vobis peccata, et tum Spiritus sancti donum accipietis* \*. De quo quidem mortuo verba legis accipienda sunt. Ut at quoties de alio quodam mortuo loquitur, aliter concipitur. Sic enim ait: *Si fuerit mortuus, occludite januas, ac fenestras, ne domus inquinetur*. Quasi de peccati auditione diceret: Si peccati vocem audiveris, aut alienius delicti speciem, oculum tuum ab ea cupiditate claudes, necnon et os tuum a maledicto, et aures ab auditu nefandæ rei, ne domus integra, hoc est anima cum corpore moriatur. Quam ob causam propheta dixit: *Si mors per fenestras ascenderit* \*. Non enim usitatas illas fenestras intelligit. Alioqui fenestris ocellus nunquam nos letum opprimeret. Verum nihil aliud fenestræ sunt, quam corporis sensus, visus, auditus, per quos 28 si peccemus, mors intra nos ingreditur. Enimvero Joseph Israelis sepeliit \*, nec detestatus est, imo post ejus mortem in faciem procumbens exosculatus est \*. Neque tamen scriptum est expiandi se gratia ipsum abluisse. Præterea Moysis corpus, quemadmodum a majoribus accepimus ab angelis sepultum est \*; neque illi tamen loti sunt, ac ne polluti quidem sancti illius corporis tactu.

V. Vereor ne in hoc dissolvenda quæstione nul-

\* Forte ἐλούσαντο. \* Act. ii, 57 sqq. \* Jerem. ix, 21. \* Gen. ii, 15. \* ibid.. \* Deut. xxxiv, 6 sqq.

lum exitum inveniat oratio. Sed ex una alterave ratione sapiens in Domino, contra adversarios in-structur. Ad hæc de Spiritu sancto; quoad summam perstringere licet pauca dicere minime gravabitur. Manifeste itaque Dominus subinde Moysi dicit: *Adduc mihi in montem LXX seniores; et accipiam de spiritu tuo, et in illos effundam, atque iidem auxilio tibi erunt*<sup>1</sup>. De filio vero uti cognoscemus, Pater ita loquitur: *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram*<sup>2</sup>. Atque vox ista, *faciamus*, non unum duntaxat significat. Item, *Pluit Dominus in Sodomam et Gomorrhæam ignem et sulphur a Domino de cælo*<sup>3</sup>. Quod autem ad prophetas attinet, postquam Samaritanis quatuordecim volumina tradita sunt, Scripturis reliquis nequaquam assensu sunt; sed præter illa quinque cætera contempserunt. Quod si quis alios objiciat, veluti Davidem aut Isaiam, et reliquos, negant se eos admittere, atque iis quæ a majoribus suis acceperunt pertinaciter insistant. Haec enim contra Samaritanos a nobis disputatum est, adeoque paucis, ne longius quam instituti ratio fert sermonem producamus.

#### CONTRA ESSENOS,

*Quæ est I Samaritanorum secta, ordine X.*

Quatuor omnino in sectas Samaritani distributi sunt. Qui cum eadem secum invicem sentiant de circuncisione, Sabbato, aliisque lege præscriptis, paucis tamen in rebus trium singula a reliquis differunt. Nam Dositheos solos excipio. Quod enim ad Essenos spectat, ill nulla re prætermissa primum institutum retinuerunt. **29** Secundum hos Gortheni a se mutuo levibus de causis separati sunt, cum exigua quædam controversia inter ipsos intercessisset, hoc est inter Sebuæos, Essenos, et Gorthenos. Quæ controversia fuit ejusmodi. Cum lex undique Judæos Hierosolymitanam conflueret jubret<sup>4</sup>, idque tribus anni temporibus; nimirum in Azymorum festo, Pentecoste, ac Scenopægia: cum-

<sup>1</sup> Num. xi, 16. <sup>2</sup> Gen. i, 26. <sup>3</sup> Gen. xix, 24.

(70) *Paradōsei tῇ προαθελσῃ*: Regius, προσαθελσῃ.

(71) *Ἐσσηνῶν*. Quid in mente Epiphanius venerit, ut Essenos Samaritanis accenseret, divinare non possum; nam quod occurrere potest, genus quoddam Essenorum fuisse a nolis illis et sanctioribus diversum, probare equidem. si apud Philonem, aut Josephum, qui de Essenorum generibus, institutis ac moribus accuratissime scripserunt, vestigium aliquod novorum istorum, ac posteriorum existeret. Nunc cum neque isti, nec alius quisquam vel levissime significarit, Essenos cum Samaritanis commune quiddam habuisse, cumque inter Judæorum sectas a Josepho recenserentur Esseni; apparere primum neque Essenorum ulam inter Samaritanos fuisse sectam; neque Epiphanium aliud Essenorum genus, cum Samaritanis ascriberet, intellexisse, quam celeberrimum, ac laudatissimum illud, quorum instituta Philo ac Josephus uberrime perscripserunt. Quanquam Ossenos postea inter Judaicas sectas commemorat, qui iidem cum Essenis videntur.

ζητήματος ἐπέλυον. Ἀφ' ἐνός δὲ ἡ δευτέρου λόγου δοξάζονται τῷ σοφῷ σοφισθῆναι ἐν Κυρίῳ, κατὰ τὸν δὲ ἐναντίας. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἔσται μὴ ἐπιτομή λέγειν, οὐκ δυνήσασαι μν. Διαβήθην τοῖν ἐσθὺς ὁ Κύριος λέγει τῷ Δαυιδεῖ· Ἀνάγαγε μοι εἰς τὸ ἔρος ἑβδομήκοιτα κρεσνυτέρους, καὶ ἐκχεῶ ἐὰν αὐτοῖς, καὶ ἀντιλήθησονται σου. Περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅπως γινώσκωμεν, ὁ Πατὴρ λέγει· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ εμοιωσῶν. Τὸ δὲ ποιήσωμεν, οὐκ ἐνός ἐστὶ σημαντικόν. Καὶ ἔθηκε Κύριος ἐπὶ Σέδομα καὶ Γόμορρα πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου ἐκ οὐρανοῦ. Περὶ δὲ προφητῶν, ἐπειδὴ ἐφοβήθησαν αὐτοὺς Πεντάτευχος, οὐκ εἶται τὰς ἄλλας Γραφὰς ἐστοχασάν, ἀλλ' ἡ μόνη τῇ Πεντάτευχῳ, καὶ οὐ τῇ λοιπῇ ἀκολουθίᾳ. Κάν τε δὲ αὐτοὺς εἶπῃ τις νῦν περὶ τῶν ἄλλων, φημί δὲ περὶ Δαυὶδ καὶ Ἰησοῦ, καὶ τῶν καθεξῆς, οὐ παραδέχονται, κατεχόμενοι παραδόσει τῇ προαθελσῃ (70) τοῖς ἀπὸ τῶν ἰδίων πατέρων. Καὶ ἕως ὧδε ἔστω μοι ἡ περὶ Σαμαρειτῶν ὑφήγησις, ἐν βραχέϊ μὲν τῷ λόγῳ εἰρημένῃ, δὲ ὄν προσηρῶμαι εὐθὺς, μὴ ἐκτείνειν εἰς πλάτος τὴν ὑπόθεσιν τῆς συντάξεως.

#### KATA ESSENIQN (71),

*Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, δεκάτη δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.*

Εἰς τέσσαρας μὲν αἵρεσεις Σαμαριταὶ ἐμετρήσαν· τὰ ἴσα δὲ ἐρονούντες ἀλλήλους περιτομῇ τε καὶ Σαββάτῳ, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν νόμῳ, ἐν βραχέϊ καὶ ἐν τινὶ ποσῷ; ἕκαστος τῶν τριῶν πρὸς τοὺς πέντε διαφέρεται, πλὴν τῶν Δοσθηῶν μόνον. Ἐνέμετταν γὰρ οἱ Ἐσσηνοὶ τῇ πρώτῃ ἀγωγῇ μὲν ἐπερβαλλόμενοι. Μετὰ τούτους Γορθηνοὶ διεφώνησαν (72) πρὸς ἀλλήλους δὲ σμικρῶν τι· ἐπειδὴ περ ἀντιλογία τις μέσον αὐτῶν γέγονται, φημί δὲ μέσον Ἐσσηνῶν καὶ Ἐσσηνῶν καὶ Γορθηνῶν. Ἡ δὲ ἀντιλογία τούτων ἔχει τὸν τρόπον. Ὁ νόμος ἐκέλευεν (73) ἐκ πανταγθέντων τοῦ Ἰουδαίου συναθροῦσθαι εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα. Πολλάκις μὲν οὖν κατὰ τρεῖς καιροὺς τοῦ ἔτους, κατὰ τὰ τῶν Ἀζύμων, καὶ κατὰ Πεντηκοστῆν, καὶ κατὰ

<sup>4</sup> Exod. xxiii, 25. <sup>5</sup> Forte τῶν.

(72) *Μετὰ τούτους Γορθηνοὶ διεφώνησαν*. Quomodo Gortheni πρὸς ἀλλήλους dissentire caperunt? Nam nulla hic Gorthenorum divortia, sectas nullas enumerat: et ἐπισημασθῆναι illa quæ subijcitur: Φημί δὲ μέσον Ἐσσηνῶν, καὶ Ἐσσηνῶν καὶ Γορθηνῶν· arguit τὸ πρὸς ἀλλήλους non ad solos Gorthenos, sed ad tres alias sectas pertinere. Atqui διαφωνεῖν πρὸς ἀλλήλους ὡς ἐστὶν non est πρὸς ἄλλους. Fortasse igitur ἄλλους πρὸς ἀλλήλους substituendum; postulabat ἡ ἀκολουθία, ut pro Γορθηνοῖς scriberetur οἱ λοιποὶ, vel sectæ tres recenserentur.

(73) Ὁ νόμος ἐκέλευεν. Mirum est quod hoc loco narrat, Samaritanorum inter se dissidium ab odio, et iurgiis manasse, quod ca natio cum Juæis exercet: nam si cum præteruentibus Judæis rixabantur, quæ causa fuit, cur a se invicem dissentirent? Non id explicat Epiphanius: et aliud agit omnino: Elemit συμπληγῶδες iste non sunt τῶν Σαμαρειτῶν πρὸς ἀλλήλους, sed πρὸς τοὺς Ἰουδαίους.

Σκηνοπηγίαν. Ἔφουν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι διεσπαρμένοι, καὶ ἐν τοῖς τέρμασι τῆς Ἰουδαίας καὶ Σαμαρείας. Ἐνεθέβαι δὲ αὐτοὺς διὰ τῶν Σαμαρειτῶν τὴν ἰσοπορίαν ποιεῖσθαι; διερχομένοις εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐπεὶ οὖν συνετύγχανον ἐν ἐλ καὶρῳ τῷ θρόσσημα ἔχοντες τὸ ἑορτάζειν, ἐνεθέθεν συμπληγίδες ἐγίνοντο. Ἄλλὰ καὶ ὅτε ἠχοδόμοι Ἐσδρας (74) τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοιον, ἔβασάντων τῶν Σαμαρειτῶν συνεπιδοῦναι βοήθειαν Ἰουδαίους, καὶ συνοικοδομῆσαι, ἠεπεράτησαν ὅπ' αἰτοῦ (75) τε τοῦ Ἐσδρα καὶ τοῦ Νεμείου.

## ΚΑΤΑ ΣΕΒΟΥΑΙΩΝ (76),

δευτέρα αἰρετις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, ἑνδεκάτη δὲ τῆ ἀκολουθία.

Καὶ τότε οἱ Σεβουαῖοι διὰ μῆνην καὶ ὄργην μετέθηκαν (77) τοὺς καιροὺς τῶν ἑορτῶν τῶν προεξηγμένων· τὸ πρῶτον μὲν κατ' ὄργην τοῦ Ἐσδρα, τὸ δεύτερον δὲ διὰ τὴν προεξηγμένην πρόφασιν τὴν εἰς μῆνην προσκαλουμένην αὐτοὺς διὰ τῶν παριόντων. Τάττοισι δὲ οὗτοι τὸν νέον μῆνα (78) τῶν Ἀζύμων μετὰ τὸ νέον ἔτος· ὅπερ γίνεται ἐν τῷ μετοπίρω, τοῦστι μετὰ τὸν Θεορὶ μῆνα, δεῖ Ἀύγουστος παρὰ

Deest οὐ.

(74) Ἀ.Λ.Ι. καὶ ὅτε ἠχοδόμοι Ἐσδρας. Duo hic in Epiphiano reprehendit Scaliger: Alterum quod ab Esdra instaurata Hierosolyma dixerit; cum Nehemias non Esdras id egerit: alterum quod Samaritanos operam suam ad eam refectionem detulisse scribat; quod contra Scripturam esse credit. Sed in altero xaxoθήειαν, in altero stuporem suum arguit. Et enim praterquam quod Esdras cum Nehemia vixit, et urbi instaurandae praesuit; ut ex Nehemiae cap. viii. 2, et xii. 26, probat Serrarius; illud ἠχοδόμοι Ἱερουσαλήμ comiter accipiendum est; ut ad urbis partem aliquam, cuiusmodi templum erat, pertinere. Illud vero dementissimae cecitatis est negare, Samaritanos operis participes se esse velle praese tulisse, cum id diserte lib. I Esdrae, cap. iv. 1 et 2, Scriptura testetur. Sed ea Serrarius in *Miseriam* jam occupavit.

(75) Ἐαπεράτησαν ἕκ' αἰτοῦ. Deest negativa particula, quod vel mediocriter peritus animadvertere potuit. Ideo frustra haec in parte calumnia struitur Epiphiano in *Elencho* Scraligeriano, quasi contra Scripturam dixerit Samaritanos in communionem operis admissos. Nam et infra cum de Sebuzis agit, scribit Esdrae illos odio festa sua praepostere ordinasse.

(76) Σεβουαῖος. *Jebsussos* perperam Damasceni codices habent. Nos ab Hebraica voce שבוש, quae hebdomadem significat appellatus שבועש, quasi ἑβδομαδικῆς verisimile est, quod pag. 218, in *Isag. canon.* scribit Scaliger. Sed in ejus vocis reddenda ratione sibi non constat. Nam in eo loco idcirco ἑβδομαδικῆς nominatos putat, quia omnem δευτέραν τῶν ἐπέτῃ τῆς Πεντηκοστῆς ἑβδομάδων eadem ἑορτή religionis, quae ipsam Πεντηκοστῆς diem colunt. Et enim τῇ δευτέρῃ τῶν Ἀζύμων Omer, sive manipulum offerrebant; a qua die Sabbatho omnia, quae ad Pentecosten usque sequebantur, nomen obtinebant, praese τελευτήρωντων. δευτεροδοῦτες, et caetera, ut alibi disputatur. Samaritani vero δευτέρας appellabant omnes deinceps dies, quae in eandem feriam incurruunt, in qua erat δευτέρα: ita ut inter oblationem Omer, et solemne Pentecosten, incurrant septem δευτέρας. Vide caetera, in quibus δευτέρας appellari celebrarique duntaxat illas a Samaritanis significat, quae ad Pentecosten, sive Πεν

que per Judaeam ac Samariam Judaei sparsim habitarent, accidebat, ut qui Hierosolymam contendebant, ii per Samaritanas urbes iter facerent. Quare cum eodem tempore celebritatis causa conventus suos haberent, inde nata jurgiorum occasio est. Quin etiam Esdra post reditum et Babylonia Hierosolymam instaurante, Samaritani sponte se ad praesidium, et operis communionem offerentes ab Esdra et Nehemia repudiati sunt.

## CONTRA SEBUZIOS,

Quae est secunda Samaritanorum haeresis, ordine XI.

Quo tempore Sebuzi iracundia perciti trium illarum quas diximus celebritatum tempora commutarunt: primum irati Esdrae; deinde quod praeteritum occasione ad jurgia provocarentur. Caeterum illi mensem novum Azymorum post anni novi principium collocant; isque in autumnum incidit post mensem Tisri, qui a Romanis Augustus appellatur, ab Aegyptiis Mesori, Gorpizus a Ma-

succedunt. Unde Σεβουαῖος et Ἐδομαδικῆς dii Samaritanos a Judaeis asserit, quod omnem δευτέραν τῶν ἐπέτῃ τῆς Πεντηκοστῆς ἑβδομάδων eadem religione, quae ipsam Πεντηκοστῆς diem colunt. At idem in *Elencho* Tribaresii cap. 1, Sebuzios aut septies in Pentecosten instaurasse: indeque factum, ut in autumnum, in hiemem et in ver incideret: propterea, quod hoc loco scribit Epiphanius Pentecosten illos in autumnum celebrasse, non solum id autumnum, sed in quatuor anni articulis egisse. Quod est anigmatis simile. Quomodo enim Pentecosten in quatuor anni temporibus instaurabant, si in spatio illo tantum, quod ab Omer ad Pentecosten intercedit, τὰς δευτέρας septem festas ac solemnes ducerent? Drusius a Schaia, qui cum R. Dosthai ad novos Samaritae inquilinos eruditissimos ex Assyria missus est, derivat. Probabile est a γωω id est hebdomade dictos esse, quod ut Samaritani caeteri τὰς δευτέρας septies illo duntaxat intervallo celebrarent, quod ad Pentecosten intercedit.

(77) Διὰ μῆνην, καὶ ὄργην μετέθηκαν. Supra dixerat praese ἀλλήλους ias ac ritas suscipisse; nunc cum Judaeis simulatas illas intercessisse non obscure colligitur: siquidem odio illorum praepostere solemnum istorum tempus usurpare coeperunt.

(78) Τάττοισι δὲ οὗτοι τὸν νέον μῆνα. Utrum primus mensis apud Samaritanos et Sebuzios Tisri fuerit non satis explicat. At enim μετὰ τὸ νέον ἔτος, post annum novum ab illis salui; cuius anni novi caput est κατὰ τὸν Θεορὶ ἐν τῷ μετοπίρω. Porro Tisri cum Augusto comparat. Haec igitur salebrosa ac perplexa sunt. Si in autumnum novus annus iniiit, non utique in Tisri, qui Augusto respondet. Cur ergo iam diligenter hunc ipsum mensem variis circumscriptis nominibus, si non anni primordium est? Cur deinde ita loquitur? Ἀπνευθεύθεν οὗτοι τὴν ἀρχὴν τοῦ ἔτους; ἤγουνται, καὶ εὐθύς τὴ Ἀζύμα ἐπιτελοῦσι. Nimirum in eo mense, de quo locutus est, hoc est Tisri. Sequitur enim, ἐν δὲ τῷ μετοπίρω τῆς πεντηκοστῆς ποσῆς, quinquagesimo post die. Quare ante μετοπίρω, et in Tisri azyma celebrantur; adeoque caput anni Tisri. Et μετὰ idem erit atque *inchulto*, *incante*.

cedonibus, a Græcis Apellæus. Hinc illi anni sui primordia deducunt, statimque Azymorum festum indicunt; Pentecosten porro in autumnum exeuntem conjiciunt. Scenopægiam denique tum celebrant, cum a Judæis Azyma, sive Pascha. Neque vero Sebucos alii secuti sunt.

### 30 CONTRA GORTHENOS,

*Quæ est hæresis Samaritanorum III, ordine XII.*

Gortheni, cæterique Esseni aliorum vicini eadem cum illis faciunt. Sed soli cum Dositheis Gortheni cum Sebucis simulatas exercent: atque eodem, quo Judæi, tempore festa sua celebrant, Azymorum scilicet, Paschatis, Pentecostes, Scenopægias, et solemnibus illius jejuniis, quod in unam diem observant: contra quam alii instituunt, qui in iisdem indicendis ad Essenos se, ut dictum est, accommodant.

(79) *Ὁς Ἀβυγνστος παρὰ Ῥωμαίους.* Inno vero September. Sed nescio utrum isti Juliani ac solaris anni primum mensem in Augusto desierint.

(80) *Γορθιαῖος δὲ παρὰ Μακεδόνας.* In Alogorum hæresi n. 24, longe aliam Græcorum mensium ordinationem sequitur, Nam Græcorum, sive Syrorum Audynæus Januarii. Dius Novembri respondet. At hoc loco quoniam Arpelæus cum Augusto confertur, Januarii erit Artemisius, et Dystrus November. In Macedonicis mensibus magis sibi consentaneus est. Nam illic Apellæus Octobris die xvii cepit. Unde consequens est Gorpæum Augusti partem occupare. Est autem Macedonicorum ac Syromacedonicorum, quos Græcorum nomine appellat, mensium varia admodum, nec satis explicata dispositio: de qua agemus ad Alogorum hæresin pluribus. Interim valde sospiter pro Apellæo hoc in loco substituendum esse Louper; nisi in eo quædam hallucinatus sit Epiphanius.

(81) *Καὶ εὐθὺς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσι.* Potuit hæc certis ex auctoribus comperire, vel coram observare ipse. Quare non tenere de Epiphaniis fide dubitandum est; quod in *Elencho* tacit Scaliger.

(82) *Ὅ μὴ δὲ ἐπέισθησαν τοῖς Σεβουαῖς.* Hæc vel aliena ab hoc loco, vel parum sincera videntur. Quæ ita forte restituenda sunt: Ὅ μὴ δὲ ἐπέισθησαν τοῖς Σεβουαῖς Γορθηνοῖ, καὶ οἱ ἄλλοι, hoc est Dosithei. Cornarius iste legerat, Ὅ μὴ ἐπέισθησαν τοῖς Σεβ. οἱ ἄλλοι, expuncta voce Γορθηνοῖ.

(83) *Γορθηνοὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἔσσηνοί.* Mire implicatus et involutus hic locus est. Nam quos repetitis hisce vocibus ἄλλοι, ἄλλων, et ἐκείνων, intelligit, extr. rari vix potest. Nonnihil assequeremur, si de Essenis istis constaret, quos inter Samaritanos unus Epiphanius annumerat. Atqui veri et γνήσιοι Esseni, quos Philo, ac Judæus exhibent, nihil cum istis moribus, atque ea festorum perturbatione commercii habuerunt. Divinandum igitur nobis est, et in tenebris aucteranda veritas, quod minime desperamus. Serrarius hic agit Scaliger *Elenchi* cap. 20, et miram et hallucinationem objicit; quod ex iis Epiphaniis verbis, καὶ οἱ ἄλλοι Ἔσσηνοί, duplex ab illo genisse Essenorum agnoscitur in Tritheresio scripserrat. Ipse autem nullus alios Essenos videre se dicit, præter eos, quos decima hæresi posuit. Nam *recta*, inquit, *erat locutio*; Γορθηνοῖ, καὶ οἱ ἄλλοι *sed quia inter Essenos, et eos, de quibus loquitur, Gorthenos mediis interjecti sunt Sebucii, ne de Sebucis videretur loqui, adjecit ἐξ*

Ῥωμαίους (79) καλεῖται, Μεσορὶ δὲ παρ' Ἀθηναίους, Γορθιαῖος δὲ παρὰ Μακεδόνας (80), παρ' Ἑλλήσι δὲ Ἀπελλᾶος. Ἀπενατεῦσεν οὗτοι ἀρχὴν τοῦ ἔτους ἡγούνας, καὶ εὐθὺς τὰ Ἄζυμα ἐπιτελοῦσιν (81). Ἐν δὲ τῷ μετοπώρω τῆν Πεντηκοστήν ποιούσι. Τῆν Σκηνοπηγίαν δὲ αὐτῶν ἐπιτελοῦσιν, ὅτε παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ Ἄζυμα καὶ τὸ Πάσχα. Οὐ μὴν δὲ ἐπέισθησαν τοῖς Σεβουαῖς (82).

#### ΚΑΤΑ ΓΟΡΘΗΝΩΝ,

*Τρίτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαρειτῶν, δωδεκάτη δὲ τῆ ἀκολουθίᾳ.*

Γορθηνοὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἔσσηνοί (83), ἕγγυς τῶν ἄλλων γινόμενοι, τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττουσι. Μόνοι δὲ Γορθηνοὶ καὶ Δοσίθειοι τὴν φιλωνεϊκίαν εἰσὶ πρὸς Σεβουαῖος κεικμημένοι καὶ ποιῶσιν αὐτοὶ τὰς ἑορτὰς, φημὶ δὲ Γορθηνοὶ καὶ Δοσίθειοι, ὅταν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτελοῦσι τῶν τε Ἄζύμων καὶ Πασχῶν, Πεντηκοστῆς τε καὶ Σκηνοπηγίαν, καὶ νηστείας τῆς παρ' αὐτοῖς (84) νομίστευομένης ἡμέρας μίξι. Οἱ δὲ ἄλλοι οὐχ οὕτω ποιῶσιν (85), ἀλλ' ἰδιαζόντως Ἔσσηνοί, ὡς προείπομεν.

ἐπιτέτρον Essenos. Item Scaliger ἕγγυς τῶν ἄλλων de Sebucis exponit. Quæ interpretatio non inepta modo, sed Epiphanius ipsi contraria est. Nam ea ag sequitur Epiphanium vel Gorthenos et Essenos Sebucorum vicinos eadem cum ipsis facere, τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττειν. Ad quos en in τὸ ἐκείνοις, nisi ad Sebucos pertinebit? Hoc autem absurdissimum est; cum et antea dixerit, et subinde moneat, Gorthenos saltem a Sebucis magnopere dissentisse. Cum igitur manifeste hic in mendo locus hæreat, videamus quemadmodum recenseri possit. In *Anacephalaeosi*, quæ summam hæresion complectitur, Samaritanorum tres priores sectæ ita breviter explicantur. Γορθηνοὶ οἱ ἄλλοις καιροῖς τὰς ἑορτὰς ἄγοντες παρὰ τοῖς Σεβουαῖος. Σεβουαῖοι δὲ τὴν αὐτὴν αἰτίαν τῶν ἑορτῶν πρὸς τοῖς Γορθηνοῖς διαφερόμενοι. Ἔσσηνοί μὴδ' ὑποτέρας ἐναντιούμενοι, τοῖς δὲ παρατυχῶσιν ἑορτὰς ἄλλοις ὀδισσόμενοι. *Gortheni, qui diversis a Sebucis temporibus festa celebrant: Sebucii, qui ob illa ipsa festa a Gorthenis dissident. Esseni neutris adversantes, in quoscunque inciderint, sine ullo discrimine festa cum ipsis obeunt.* In Breviario temi hujus, quod operis initio præfixum est, in Gorthenis, pro eo quod est παρὰ τοῖς Σεβουαῖος, perperam legitur παρὰ τοῖς Ἑβραίοις. Nam et Damascenus *Libro de hæresibus*, qui nihil aliud est quam Epiphanius *Anacephalaeosis*, paucis ademptis aut immutatis, ita, ut supra proposuimus, exscriptis: licet vitiose, ut montuimus, *Sebucis* pro *Sebucis* legantur. Quamobrem quod Essenorum institutum fuerit ex eo loco constat; nempe ut se in utriusque partem versantes ad amborum mores consuetudinemque fingerent. Ideo Gorthenos solus, ac Dositheos cum Sebucis simulatas exercere dixit. Quibus animadversis ita locus iste conformandus mihi videtur. Ὅ μὴ δὲ ἐπέισθησαν τοῖς Σεβουαῖος Γορθηνοῖ, καὶ οἱ ἄλλοι. Ἔσσηνοί δὲ ἕγγυς τῶν ἄλλων γινόμενοι τὰ ἴσα ἐκείνοις πράττουσιν. Ubi τῶν ἄλλων idem est quæde ἐκατέρων *alterutrorum*. Cæterum Gorthenorum vocabulum varie solet exprimi. Nam aut Γορθηνοὶ dicuntur, aut Γορθηνοῖ. In *Anacephalaeosi* Γορθηνοῖ, mendose ut arbitror; et ut apud Eusebium Γορθηνοῖ, ab autore, qui Γορθαῖος appellatur. Quare Ῥορθαῖοί ῥεκτή, videtur Scaligeno. (84) *Καὶ νηστείας τῆς παρ' αὐτοῖς.* Expiationum festum, sive Kippurim intelligit; quod X Tisri celebrabant.

(85) *Οἱ δὲ ἄλλοι οὐχ οὕτω ποιῶσιν.* Ἄλλοι debent esse Σεβουαῖοι, sed vox Ἔσσηνοί inducenda: aut ἄλλ' Ἔσσηνοί; scribendum, quia nonnun-

## ΚΑΤΑ ΔΟΣΙΘΕΩΝ,

A

Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ Σαμαριτικῶν ἑρισκαυδέκτη  
δὲ τῆ ἀκολουθίᾳ.

Δοσιθεοὶ δὲ τούτοις διαφέρονται (86) κατὰ πολ-  
λοὺς τοὺς τρόπους. Ἀνάστασις γὰρ ὁμολογοῦσι,  
καὶ πάλαιται παρ' αὐτοῖς εἰσιν. Ἐμφύλιον ἀπ-  
έχονται· ἀλλὰ καὶ τινες αὐτῶν ἔγκρατουσιν ἀπὸ  
γάμων μετὰ τὸ βιώσαι (97)· ἄλλοι δὲ καὶ παρθε-  
νοῦσιν. Ὡσαύτως μὲν περαιομήν τε καὶ Σάββατον,  
καὶ τὸ μὴ θιγγάνειν τινοὺς διὰ τὸ βδελύττεσθαι πᾶντὰ  
ἄνθρωπον, ὁμοίως ἔχουσιν. Ἠσθητάς δὲ τοὺς αὐτοὺς  
φυλάττειν καὶ ἐξασεισθαι εἰσαγεῖ ὁ λόγος. Ἡ δὲ  
πρόφρασις τοῦ τὸν Δοσιθεὸν φρονήσαι ταῦτα αὕτη.  
Ὅτως συνεμνήθη ἀπὸ Ἰουδαίων ῥωμιόμενος εἰς τὰ  
τὸν Σαμαριτικῶν ἔθνη, καὶ ταῦτην τὴν αἵρεσιν προ-  
σηγορεύσας. Ἐν σπηλαίῳ δὲ πῶς ἀναχωρῶν, εἰ ὑπερ-  
βολὴν ἰθελσοφίας ματαίως καὶ ὑποκριτικῶς ἐν  
ησθεῖα καρτερῶν, ὡς λόγος ἔχει, οὕτως ἀπέθανεν,  
ἐν τῷδε ἄρτου καὶ ὕδατος, ἐκουσῆα δῆθεν τῆ γνώμῃ.  
Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας ἐλθόντας ἐπὶ τὴν τούτου  
ἐπισκεψάμενοι εὐρήκαμεν τὸ σῶμα ὀδυρόν, ἐξήρψαν τε  
σκώληκας, καὶ ἄερος μυῶν ἐπ' αὐτὸ ἐπιτρυνέμενα.

Καὶ αὗται μὲν αἱ ἐλλόθοσαι εἰς ἡμᾶς τῆς γνώσεως  
παρὶ τῶν προσηγορευμένων τεσσάρων αἵρέσεων διαφο-  
ραί, αἵτινες ἀναραπῆθονται διὰ τῶν κατ' αὐτῶν  
ἐρημένων. Ἐπάνειμι δὲ αὐτοῖς τὰς κατὰ διαδοχὴν  
τῶν χρόνων παρεούσας, καὶ τῆς πλάνης τὰ βο-  
σχήματα (88) συναίρων, καὶ ποιούμενος τὴν πρό-  
σθετος ἀντιλογίαν, ἐν τῷ τὰ σέβηλια αὐτῶν ἀποκα-  
λύπτειν ἐπιτηδεύματα, καὶ διὰ συντόμου λόγου  
ποιεῖσθαι τὸν ἑλεγχον τῆς τῶν κακῶν καὶ διετηρῶν  
ἰσχυρῶν ἰσοβολίας.

Πεπληρῶνται αἱ τῶν Σαμαριτικῶν αἵρεσις δ.

quam Esseni cum illis Pascha celebrant. Verum ecce  
de Essenis supra hæc. x scripsit: Ἐνέμεναν γὰρ  
οἱ Ἑσσηνοὶ τῇ πρώτῃ ἀγωγῇ μὴδὲν ὑπερβαλλόμε-  
νοι. In priore instituto permanserunt, nulla in re  
transgredientes. Hic autem, et in Anacephalatois  
plerumque eum Seluasis festa præpostere celebrant.

Quo tenent cultum mutantem Protea nodo?

An duo sunt Essenorum genera, ut Serrario  
placuit, reclamante Scaligero? Ut alii cum Se-  
buseis; alii cum Gorthemis et Dositheis habitari-  
unt, et eorum quibuscum degerent ritus in ob-  
eundis duntaxat solemnibus imitarentur. Quod  
quidem studio pacis ac concordie Essenos præ-  
stitisse horum disciplina persuadet, quæ nihil otio  
ac quiete antiquius habuit.

(86) Δοσιθεοὶ δὲ τούτοις διαφέρονται. Supra  
Dositheos a communibus Samaritanorum odiis ac  
contentionibus excipere visus est; plerumque τὸν  
δοσιθεῶν ἔθνος. Verum contrarius ex hoc loco sensus  
superioribus illis attributus est: Nimirum ἐν βρα-  
χεὶ καὶ ἐν τινὶ πτωχῷ· paucis ac levisimis in rebus  
Samaritanorum factiones a se invicem dissentire,  
præter Dositheos, non qui nihil a cæteris discre-  
parent; sed qui non leviter, ut illi, sed gravissime  
dissentirent. Dositheo porro tam aut Christum,

## CONTRA DOSITHEOS,

Hæresis IV Samaritanorum, ordine XIII.

Ab his Dositheo multipliciter discrepant. Nam  
et resurrectionem admittunt, et severiora apud il-  
los sunt instituta vivendi. Item ab animalis a' sti-  
nent. Nonnulli etiam post nuptias uxoris mor-  
tuis continentiam servant. Alii virginitatem reti-  
nent. In eo vero cum aliis consentiunt, quod et  
circumcisionem et Sabbatum colunt, et cujuslibet  
hominis contactum devitant, quod universos abo-  
minentur. Eadem porro cum aliis jejunia atque  
exercitationes adhibent. Hæc omnia a Dositheo hæc  
ex occasione sancita sunt. Cum enim Judæus es-  
set, sese ad Samaritanos adjunxit. Quippe et in le-  
gis institutis apprime versatus, et traditionum,  
quas illi observant, scientissimus principem inter  
suos locum appetiit. A quo depulsus, nec magnam  
inter Judæos auctoritatem adeptus, ad Samarita-  
nos defectit, et illam sectam condidit. Deinde in  
speluncam secedens præ affectata quadam sapien-  
tia perpetuis se, uti ferunt, jejuniis inaniter ac si-  
mulata pietate confecit; donec cibi ac potus inedia,  
voluntaria scilicet morte, consumptus est. Aliquot inde post diebus qui ad eum venerant pu-  
trifaculum ac verminis cadaver venientium, ac mu-  
scarum examine scatus.

31 Hæc sunt quæ ad nos pervenere quatuor  
sectarum discrimina: quæ facile ex iis quæ con-  
tra illas disputata sunt, evitentur. Nunc hæreses  
reliquis, quæ temporum successione perperam ir-  
repserunt, et aberrantia omnia pecora peritæam,  
eademque convincam partim illorum infelicissimis  
relegendis institutis; partim lethalem ac pernicio-  
sorum serpentium venenis brevi oratione retu-  
dendis.

Hæcenus de Samaritanorum sectis iv.

quam post eum complures existerunt, et nonnul-  
lorum apud Hebræos mentio. Nam ἡσθητὶ Dosithæi  
est Dositheus, quod frustra negatum a Scaligero.  
At in cap. 3. Pirke Aboth quoddam Dosithæi Jonæ  
F. dictum memoratur, quod a R. Meir didicerat. Sed  
is ab hoc nostro diversus est. Quemadmodum  
et alter ille, cujus aliquoties Origenes meminit,  
cumque Samaritanum appellat lib. iv Ἐπεὶ ἀρχῶν  
cap. 2, necnon et aliis in locis, præcipue contra  
Celsum lib. 11. Verum antiquior est Epiphianus  
iste, a quo Sadduceorum propagatos esse mox indi-  
cat, qui quidem Christi ortum antecessit. De Do-  
sitheo et Dositheanis lege quæ eruditè Serrarius noster  
in Minerali disputat lib. 1v, cap. 10, 11 et 12.

(87) Ἐγκρατουσιν ἀπὸ γάμων μετὰ τὸ βιώ-  
σαι. Potest illud, μετὰ τὸ βιώσαι, duobus modis  
accipi: ut utrobique ἐλλειπτικῶς. Alter, ut ἐν τῷ γάμῳ  
subaudiatur: alter, ut ἀ γυναικᾶ pertineat. Prior  
interpretatio simplicior est, eamque Cornarius ac-  
cusatus est. In altera τὸ βιώσαι idem est ac mortuam  
esse, ut apud Latinos dixit, βεβιωκᾶ apud Plutarchum  
in Cicerone. Nos utramque cum agnovissimus, pos-  
terior in contextum recepta.

(88) Καὶ τῆς πλάνης τὰ βοσκήματα. Fortasse  
τὰ σχήματα.

## ΙΟΥΔΑΙΣΜΟΣ ΛΟΙΘΟΝ ΜΕΡΙΣΘΕΙΕ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ (89)

## ΕΙΣ ΑΙΡΕΣΕΙΣ ΕΙΤΑ.

## JUDAISMUS VII IN SECTAS DISTRIBUTUS.

## CONTRA SADDUCÆOS,

*Quæ est prima Judaismi secta, ordine XIV.*

Post illas Samaritanorum a nobis enumeratas, Græcorumque sectas septem apud Judæos ante Christi Domini adventum in Judæa, atque Hierosolymis exstiterunt.

Horum primi fuere Sadducæi a Dositheo illo propagati. Qui nimirum Sadducæos se a justitia nominant. Sedek enim justitiam significat. Sed et Sadoc quidam ex antiquis sacerdotibus appellatus est. Verum isti a magistri doctrina desciverunt. Etenim mortuorum resurrectionem sustulerunt; in quo cum Samaritanis conveniunt. Sed angelos contra quam Samaritani repudiant: ac Spiritum sanctum ignorant, quem nec accipere meruerunt. Eadem porro cum Samaritanis instituta custodiunt. Quanquam Judæi, non Samaritani fuc-

(89) *Ἰουδαϊσμὸς λοικῶν μερισθείς.* De Judaicis factionibus deinceps agit; quas ante Christi adventum septenas recenset. Quod πλατυκῶς et pingui Minerva dictum est: nam tres constat apud Judæos fuisse sectas; cæteras, quæ a Philastro, Isidoro et hoc nostro numerantur, partim Judæorum non esse proprias, partim nec hæreses quidem videri, partim denique a tribus illis matricibus, non esse distinctas; quæ sunt Phariseorum, Sadducæorum, Essenorum. De quibus quoniam summa cum eruditione, ac diligentia Serrarius noster tribus libris disseruit, et quæ de his observari a me possent occupavit omnia, cupidum eorum rerum lectorem ad illius lucubrationem dimitendum potius arbitror, quam otiosa repetitione detinendum. Conferat etiam, si lubet, cum Serrarii *Trihæresio*, ac *Minervæ*, quæ Drusius, et alii quidam de eodem argumento scripserunt. Nos enim hic ea tantum adnotabimus, quæ ad illustrandum Epiphanium necessaria videbuntur.

(90) *Πρώτοι Σαδδουκαῖοι ἀπόσπασμα ἕντες.* Quantum ex his, quæ Epiphanius in his sectis prodidit, colligi potest, duo fuere Dosithei: Alter, idemque tempore posterior, Samaritanus, cujus meminit Origenes; alter longe antiquior, a quo propagatos esse Sadducæos non Epiphanius solum, sed etiam Hieronymus testatur, *Dialogo contra Lucifer*: *Taceo*, inquit, *de Judaismi hæreticis, qui ante adventum Christi legem traditam dissiparunt: quod Dositheus Samaritanorum princeps. propheta repudiavit: quod Sadducæi ex illius radice nascentes etiam resurrectionem carnis negaverunt.* Ex Dosithei ergo radice nati sunt Sadducæi; quod est idem atque ἀπόσπασμα fuisse τὸν δασιθεόν. Ut mirari Scaliger desinat ab Epiphano id esse scriptum. Itaque Dositheus a Judæis ad Samaritanos deficiens, peculiarem illic sectam condidit. Quam postea Sadocus interpolavit, cum et ipse ad Samaritanos a Judæis transiisset.

(91) *Ἐκνομήσαντο δὲ οὗτοι ἑαυτοῦς.* Sadducæi passim, apud Græcos maxime, geminato ὄ scribuntur, quasi esset πτωχ: apud LXX, antiquissimus ille sacerdos, Σαδδούκ. De quo copiose Serrarius ac Drusius. Sadoci porro exstiteret duo: quorum unus

## KATA ΣΑΔΔΟΥΚΑΙΩΝ,

*Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, τεσσαρεσκαίδεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθεῖ.*

Αἱρέσεις πάλιν μετὰ ταύτας τὰς προειρημένας τῶν Σαμαρειτῶν, καὶ ἄνω που τῶν Ἑλλήνων προηλωθείσας, γέγονασιν ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν παρὰ Ἰουδαίους πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ἐν Ἰουδαίᾳ τῇ καὶ Ἱερουσαλύμοις.

Πρώτοι Σαδδουκαῖοι, ἀπόσπασμα ἕντες (90) ἀπὸ δασιθεῦ τοῦ προλελεγμένου. Ἐπονομάζουσι δὲ οὗτοι ἑαυτοῦς (91) Σαδδουκαῖοις, ἦθεν ἀπὸ δικαιοσύνης τῆς ἐπικληθείας ὀρυμμένης. Σαδὲκ γὰρ ἐρμηνεύεται δικαιοσύνη. Ἦν δὲ καὶ Σαδού τις τούτομα κατὰ τὸ παλαιὸν τῶν ἱερῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐνέμεναν οὗτοι ἐν τῇ τοῦ ἐπιστάτου αὐτῶν διδασκαλίᾳ. Ἦθέτησαν μὲν γὰρ οὗτοι κεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, ὅμοιαι Σαμαρείταις φρονούντες: οὐ παραδέχονται δὲ ἀγγέλους, ὅπερ Σαμαρείταις οὐκ ἀδοτεῖσι. Πνεῦμα δὲ ἄγιον οὐκ ἴσασιν (92): οὐ γὰρ εἶσι τούτου ἡξωμένοι: τὰ πάντα

duntaxat ab Epiphanio memoratis, qui Davidis et Salomonis ætate vixit; alter Antigli discipulus, cujus socius et condiscipulus fuit Baiethos, ut auctor est Elias in *Thisbi*. Ab hoc posteriore Sadducæi cum origine nomen accepserunt. Etenim anibo illi a præceptore desciscientes legem ore tenus traditam abnegarunt; neque alteri quam quod legis scripto esset expressum, adhibendum fidem putarunt, ex quo ΔΙΝῆΥ Κairain, quasi *Textuales* dicti. Hæc Elias. Addit Abraham Zaehub Sadocet Baiethos ad Samaritanos, et Garizitanum templum receptum habuisse. Sed fieri potest, ut Sadducæi ipsi a priore illo ac vetustissimo pontifice oriundos sese profiteri mallent, quam a posteriore transfuga, vel etiam ut ad *justitiæ* vocabulum, et nominis interpretationem alluderent, idque crebris usurparent sermonibus; quod unum ideo, prætermissa altera ac veriore Sadducæorum origine, commemoravit Epiphanius.

(92) *Πνεῦμα δὲ ἄγιον οὐκ ἴσασι.* Actuum cap. xxiii, 8, *Sadducæi enim dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum, ὅτι ἀγγέλων, ὅτι πνεύμα.* Spiritum sanctum hoc loco non unus Epiphanius intellexit; sed et Philastrius. Quare temere, et imprudenter in *Elencho* Scaliger: *Asinatas*, inquit, *mera est, et impietas hæc futuri. Proinde exsecranda illa sententia Serrarii, qui non minus impie, quam ridicule eam tuteur.* Nam quod ait πνεῦμα illic sine articulo positum universe sumi, cum ut Spiritum sanctum significaret, τὸ πνεῦμα scribendum fuerit, quod diu ante Scaligerum Salmero noster observaverat; nihil ad rem pertinet. Etenim sæpe πνεῦμα sine articulo pro Spiritu sancto in Scripturis usurpat; ut Joan. iii, 5: *Νεὶ quis renatus fuerit ex aqua, et Spiritu, ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος*, et alius in locis, quorum nonnulla profert in *Minervæ* Serrarius. Quare non improbanda hæc Epiphanii interpretatio videtur, tametsi de solo Spiritu sancto præcisè locutum putaret evangelistam. Quod necesse non est. Hanc enim Sadducæorum mentem fuisse suspicor, ut spiritum omnem, hoc est πνευματικὴν ὄσταν, funditus tollerent; idcirco corporeum esse Deum assererent, ut Lyrantus existimat. Ex quo consequitur, etiam Spiritum sanctum illos abnegasse. Unde me-

Ἦ Ἰσα Σαμαρείταις φυλάττουσιν (93). Οὐκ ἦσαν δὲ ἅνθρωποι Σαμαρείται, ἀλλ' Ἰουδαῖοι. Ἐν Ἱερουσαλήμοις γὰρ ἔθυσαν τὰ δὲ ἄλλα πάντα Ἰουδαίοις συνεπραττον. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀνατραπήσαντες ἀπὸ τῆς ἀποστολῆς τοῦ Κυρίου φωτῆς, ἦν αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν ἐπισπάσαντο διὰ τῆς τοῦ ζητήματος ἐπιλύσεως, ὅτε προσήλθον αὐτῷ λέγοντες, εἰ δύναται εἶναι νεκρῶν ἀνάστασις· καὶ ὅτι ἐπιτὰ ἀδελφοὶ ἐγένοντο, καὶ ὁ πρῶτος γυναῖκα ἔγημε, καὶ ἄπαις ἐτελεύτησεν. Καὶ ὁ δεύτερος ἔλαβεν αὐτήν, Μωϋσέως παρακελευομένου ἐπιγαμβρεύεσθαι τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἀπαίου τελευτήσαντος, καὶ ἄγεσθαι τὴν αὐτὴν τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὸ ἐξαναστήσασθαι σπέρμα εἰς ἔθνος τοῦ κληρονομήσου. Ἐλάβε γοῦν, φησὶ, ταύτην ὁ πρῶτος, καὶ ὁ δεύτερος, καὶ ἐτελεύτησαν ὁμοίως καὶ οἱ ἐπιτὰ. Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν τίνος ἔσται αὕτη γυνή, ἐπιτεὶ καὶ οὐκ ἐπὶ ἴσθον αὐτῆς; Ὁ δὲ Κύριος ἔφη· Πλανῶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμισκοῦται, ἀ.λ.εῖ ἰσαγγελοὶ εἰσιν. Ὅτι δὲ ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, Μωϋσῆς ὁμᾶς διδάσκει, ὡς ὁ Θεὸς αὐτῷ ἐχηρμάτισεν, λέγων· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἁβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ, Θεὸς ζώντων, καὶ οὐκ ἐκ νεκρῶν. Καὶ ἐζημῶσιν αὐτῶν τὸ στόμα. Εὐάλωτοι γὰρ οὐτοί, καὶ μὴ δυνάμενοι ἀντιστῆναι μήτε μὲν ἔσαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

#### KATA ΓΡΑΜΜΑΤΕΩΝ (94),

ἀνετέτα ἀίρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαίου, περτεκαίδεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Μετὰ τοῦτους τοὺς Σαδδουκαίους, Γραμματεῖς γέ-

<sup>1</sup> Math. xxii, 32. <sup>2</sup> Exod. iii, 6.

rito ab Epiphonio, aliisque dictum est, Sadduceos Spiritum sanctum ignorasse, ut eam ex toto genere τῶν πνευμάτων speciem deligerent, quia negata majus illi sibi impietatis crimen accesserent.

(93) Τὰ πάντα δὲ Ἰσα Σαμαρείταις φυλάττουσι. Etiamne sacros omnes libros, præter Pentateuchum repudiarent? Affirmant veteres omnes præsertim Origenes, Tertullianus, Hieronymus, Beda; Elias quoque Thisbitus, alique, quos Serrarius testes citat. Negat autem Scaliger, et contrarium asseverare Josephum existimat. Sed tantum abest, ut contra Josephum sentiat, ut is communem illam lib. xii Orig., cap. 18 sententiam videatur astruere. Docet enim Phariseos multa populo tradidisse: Ἄσπερ οὐκ ἀναγέγραπται ἐν τοῖς Μωϋσέως νόμοις· καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα τὰ Σαδδουκαίων γένος ἐκβάλλει, λέγων ἕκαστα δεῖν ἠγεῖσθαι νόμιμα τὰ γεγραμμένα, τὰ δὲ ἐκ παραδόσεως τῶν πατέρων μὴ τρεῖν. Sadducei igitur auctore Josepho sola hæc asciscenda, observandaque dicebant, quæ essent scripta, ἐν τοῖς Μωϋσέως νόμοις. Quod et lib. xviii, cap. 2, his verbis expressit: Φυλακτῆς ἔστι οὐδαμῶν τινῶν μεταποίησις αὐτοῖς, ἢ τῶν νόμων. Sane aut hæc Josephi verba Sadduceos indicant nullos alios quam Mosis libros admisisse; aut saltem non illud, quod a Scaligero tam pertinaciter pugnatur, efficiunt, ut sacros omnes Scripturæ libros amplius sicut, τὰς ἀγράφους δευτερώσας rejicerent. Agit enim illo loco præcipue Josephus περὶ πρακτικῶν νομίμων, de ritibus ac consuetudinibus, sive legibus, quibus agendum aliquid præscribitur; quæ in solo fere Mosis Pentateucho continentur. Unde cum Sadducei exciperent æ duntaxat quæ

runt. Siquidem Hierosolymis sacrificabant, cæteraque omnia cum Judæis communiter gerebant. Atque hos quidem una Christi Domini sententia omni fide digna prosternebat, quam ipsi expositæ quæstionis dissolutione in seipsos provocarunt, cum ad eum accedentes rogarant, serine posset mortuorum resurrectio. Item fuisse septenos fratres: quorum primus, uxore ducta, cum sine liberis decessisset, secundus eam excepit, ex Mosis præscripto, qui viro sine liberis defuncto succedere fratrem in illius conjugium jussit, viduamque ducere, quo in mortui nomen posteritatem excitaret. Accidit igitur, aiebant, ut illam primus ac secundus uxorem habuerint ac mortui sint, septemque itidem omnes. In resurrectione itaque mortuorum cujus hæc uxor erit, quandoquidem septem illam conjugem habuerunt? Ad hæc Dominus ita respondit: Erratis nescientes Scripturas, ac virtutem Dei: in resurrectione enim mortuorum neque uxores ducunt, neque nubunt, sed pares sunt angelis. Quod autem mortui resurgent, Moyses vobis docet, quoniam ita Deus illi respondit: Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus vivorum non mortuorum. Ita os illis occlusit. Faciles enim ad refellendum sunt, nec vel brevi spatio veritati possunt resistere.

#### CONTRA SCRIBAS,

Quæ est II Judæismi secta, ordine XV.

Post Sadduceos, interjecto tempore, vel eodem

scripta erant, observari debere solos Moysis libros, quibus τὰ νόμιμα comprehenduntur, intelligebant, non historicos, aut propheticos libros; quibus novæ nullæ, aut perpaucæ cærimonie præcipiuntur. Cætera apud Serrarium vide.

(94) Κατὰ Γραμματέων. Scribarum ordo neque Judaismi hæresis fuit, neque πρὸς Φαρισαίους ἀντιδιαστειλλόμενος: nam et Scribæ perique Pharisei, non tamen omnes; quemadmodum inter theologos nonnulli monachi et arctioris vitæ professores. Theophylactus in Lucam cap. xi: Sane alii erunt legisperiti, et alii Pharisei. Nam Pharisei videbantur ut monachi, et qui ab aliis se segregabant; legisperiti vero Scribæ erant, et doctores, qui solvebant quæstiones legis. Tostatus in cap. xxiii Math. quæst. xii: Sciendum quod licet ponantur hic Scribæ et Pharisei tanquam distincti, non distinguuntur inter se sicut Phariseus et Sadduceus, sive sicut opposita: quia nullus Phariseus est Sadduceus; neque e contrario, quia erant sectæ disparate, et quasi oppositæ; sed distinguuntur sicut grammaticus et dialecticus, quia licet aliud sit grammaticus esse, aliud dialecticum, tamen idem potest esse grammaticus et dialecticus. Sic enim aliud est esse Scribam, quam Phariseum: quia Scribæ esse, est esse sapientem in lege; Phariseus esse, erat habere modum certum vivendi et sectam. Et tamen accidit eundem esse Phariseum, et Scribam, id est doctum in lege. Maldonatus vir doctissimus ad cap. ii Math., Scribas proprie notarios publicos fuisse docet, quorum duplex erat officium, alterum publica instrumenta conscribendi; alterum sacras Scripturas interpretandi, et a corruptela vindicandi. Unde idem

etiam quo illi, Scribæ prodierunt, legis interpretet, ac velut quendam grammaticam professi, cum ceteris in rebus Judæorum institutis inhereant; quæ superstitionis et cavillatoris inventis interpolantur. Neque enim ex legis duntaxat præscripto vivunt, verum insuper urceos et calices, ac discos, et reliqua utensilia lavant, utpote sincere, ac sanctis disciplinæ cultores. <sup>1</sup> Nam et manus frequenter abluunt et aquis se ac lavacris abstergunt. Habent et certas sinitrias, quæ institui sunt eorum signa, ad pompam et ostentationem, captandaque spectantium præconia compositas. Ad hæc vestes phylacteris distinctas gerebant, quæ sunt latiora quædam purpuræ segmenta. De quibus cum Eyan-

<sup>1</sup> Marc. vii, 3.

νομικοί . et νομοδιδάσκαλοι , et γραμματεῖς appellantur. Epiphanius vero in sequenti hæresi Νομικούς a Scribis discernere videtur; ait enim Phariseos eandem cum Scribis sensisse. Γραμματεῖς δὲ , φησὶ , τοὺς ἐρμηνευομένους νομοδιδασκάλους ἑσθῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί . Hanc non modo Epiphanius opinione esse; verum etiam Lucæ testimonio comprobari Drusius arbitratur lib. ii *De tribus sectis*, cap. 15; nam cum Christus com. 45, dixisset: Οὐδὲ ὄρνιθι, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκρίεσθε, ὅτι ἐστὶ ὡς τὰ μνημεῖα τὰ ἄβρα, etc. *Ue vobis; Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia estis ut monumenta, quæ non apparent*, statim quidem τῶν νομικῶν respondens ait illi: *Hæc dicens etiam contumeliam nobis facis*. Tam Jesus ait ὄρνιθι τοῖς νομικοῖς ὁσάι . *Et vobis legisperitis vobis*; quasi diceret legisperitis: Non solum Scribæ et Pharisæos, sed etiam nos νομικούς, id est legisperitos notas. Ergo diversi aliquantum νομικοί a Scribis. Scaliger vero in *Elencho*, cap. 11, in eodem Epiphani loco Serrario arrogantè insultans νομικούς ait *proprie formulas juris, et actiones civiles docuisse, ac forensia magis tractasse*. Et postea eandem Serrarium insequitur, quod Scribas legis cum scribis populi, et actuarius publicis confuderit. Duo enim scribarum genera contulit: γραμματεῖς τοῦ νόμου, καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ et hos posteriores actores vel actuarius publicos fuisse putat. Nos atente consideratis omnibus non dubitamus, quin νομικοί idem sint cum Scribis, et νομοδιδασκάλους apud evangelistas. Nam de Epiphani loca postea viderimus: adeoque fœdissime Scaliger hallucinetur, cum νομικούς actuarius publicos esse docet: quo nihil ineptius excidere potuit. Nam ut Lucæ illo ipso loco, de quo paulo post, utar, cum cap. xi, 46, ad νομικούς oratione conversa, ita eos Christus exagitat: Καὶ ὄρνιθι τοῖς νομικοῖς ὁσάι : *quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas*; nam tandem actuarius publicus, et civium actionum formularios intellevit, ac non potius legis interpretes ac doctores? Cum præsertim Math. xxiii, idem Scribis et Pharisæis, quod apud Lucam totis νομικοῖς, objectum sit: nempe *quod a ligantibus onera gravia, et importabilia, etc., digito autem suo volent ea movere*. Quare νομικοί ad Scribas, vel Pharisæos, vel utrosque pertinent. Sane qui Math. cap. xxi, 35 νομικοί, a nostro interprete *legis doctor* dicitur, idem Marc. xii, 28, et τῶν Γραμματέων nominatur. Quod adeo Tertull. lib. iv *cont. Marc.*, c. 27 νομικούς, quorum in illo xi cap. Lucas meminit, legis doctores interpretatur. Alibi vero passim vulgatus interpretres νομικῶν vertit *legisperitum*. Unde persæpe νομικοί cum Pharisæis copulantur, ut Luc. xiv, 5. Et respondens Jesus dixit ad legisperitos et Pharisæos: Græce totos νομικούς . et cap. vii, 30: Οἱ δὲ

γόνασιν ἀνὰ μέσον τοῦ χρόνου, καὶ εἰν αὐτοὺς τὴν ἡλικίαν κατὰγοντες, οὕτως ἦσαν δευτερωτά τοῦ νόμου, ὡς γραμματικὴν τὴν ἐπιστήμην ὑψηλοῦμενοι, τὰ ἄλλα πράττοντες τῶν Ἰουδαίων . περιττὴν δὲ τινὰ ὄβησιν σοφιστικὴν ὑψηλῆσιν εἰσηγούμενοι, οὐ κατὰ νόμον μόνον βιούντες, ἀλλὰ περισσώτερον, ἔστωσαν βαπτισμοῖς φυλάσσοντες, καὶ ποτηρίων, καὶ πινάκων, καὶ τῶν ἄλλων σκευῶν τῆς ὑπερβολῆς, ὡς ὄβησιν ἐπὶ τὸ ἀκραφνὲς καὶ ὄσιν διακείμενοι . πυγμῇ μὲν τὰς χεῖρας νιπόμενοι (95), πυγμῇ δὲ καὶ καθαρισμοῦς τινὰς δι' ὕδατων καὶ λουτρῶν ἀποσμηχόμενοι . ἔχοντες δὲ τινὰ κράσπεδα σηματοῦκα τῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς ἐπιθεῖν κόμπου καὶ ἐπαινον τῶν θεωμῶν . Καὶ φυλακτήρια παρ' ἑαυτοῖς (96) ἐπὶ τὰ

Φαρισαῖοι, καὶ οἱ νομικοί. Qui cap. v, 17, Φαρισαῖοι, καὶ νομοδιδάσκαλοι vocantur. Quare νομικοί a νομοδιδασκάλους non discrepant; idemque legis interpretes sunt, ut et Beza placuit; et falsissimum est totos νομικούς proprie citare actiones civiles ac formulas occupari. Par est Scaligeri delirium, cum Scribas populi sic a Scribis legis secernit, ut illi actuarii vel actores publici fuerint. Quippe Math. ii, 4, Herodes, cum magorum adventum et Christi natalitatem inandisset, ut quo in loco Christus nasceretur inquireret, principes sacerdotum et Scribas populi vocavit, et eorum responsum expetit. Quinam igitur alii esse possunt, quam legis interpretes et doctores? Certe non illi pragmatici, aut formularii, sive actuarii fuerunt: quos nemo de re tanta ac tam recondita consuleret, ad quam scilicet intelligendam disceptandamque non mediocri sacrum litterarum usus, ac scientia requiratur. Quod ad Lucæ testimonium illud atinet, cap. xi, singulare est in eo quiddam; de quo nullus, quantum scire possum, interpretes admonuit. Etenim Græce ita legitur: Οὐδὲ ὄρνιθι, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκρίεσθε, comm. 44, quod et Latina Bihliorum Regiorum interpretatio retinet. At in Latinis aliis codicibus, et apud Ambrosium et Hieronymum ita legitur: *Vobis, quia estis ut monumenta, quæ non apparent*, etc. Neque vocabula ista reperiuntur, Scribæ et Pharisæi hypocritæ. Et apparet in quibusdam olim Græcorum codicibus illa defuisse: Quæ si expungantur; peribit argumentum illud; quo fretus Drusius νομικούς a Scribis distinguerat. Et quavis ita ut in Græcis exstat, Scribæ et Pharisæi legamus, non inde tamen discrimen illud evincitur. Ita enim interpretari licet: cum hactenus in solos Pharisæos intractus esset, postremo comm. 44, ad Pharisæos etiam Scribas adiecit. Quod cum indigne tulisset quidam, qui Scriba tantummodo, non Pharisæus esset; de ea re conquestem, quod non modo Pharisæos, verum et ordinem suum incesceret. Hæc esse potest simplicissima hujus loci, aptissimaque sententia. Nam omnino νομικούς pro Scribis, et vicissim, evangelistæ omnes usurpant. Scribarum porro minus, et officium præclare descripsit Epiph. cum ait: δευτερωτάς τινὰς τοῦ νόμου fuisse, ὡς γραμματικῶν τῶν ἐπιστήμην ὑψηλοῦμένων. Quos quidem ex Levitica tribu existitisse perperam adnotat Beza; nam e qualibet esse poterant, ut et Pharisæi.

(95) Πυγμῇ μὲν τὰς χεῖρας νιπόμενοι. Πυγμῇ non aliter accepit Epiphanius, ac Vulgatus interpret, pro eo quod est *crebro, frequenter*: pro quo Beza novitatis intemptivo studio pugno reddidit, sane inperite. Sed de Judaico quodam alibi aliud genere, quo ad summos usque digitos manus lavabant, vide Serrarium nostrum lib. ii, cap. 3.

(96) Καὶ φυλακτήρια παρ' ἑαυτοῖς. Deut. vi,



ἱμάτια ἐπιτίθετο, τοῦτέστι πλατεῖα σήματα πορφύρας (97). Νομίσειε δ' ἂν τις, ἐπειδήπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγέλιῳ \* τούτω ἐμφέρεται, μὴ ἄρα \* περιάπτων λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ εἰδῶσαι τινες τὰ περιάπτα φυλακτήρια ὀνομάζουσιν· οὐκ ἔχει δὲ ὁ λόγος τὸ παράπαν περὶ τούτου· ἀλλ' ἔπειθ' ἡστορίας, εἴτε ὄν ἀμπρόβως οἱ τοιοῦτοι ἀνεβάλλοντο, καὶ Δαλματικάς, εἴτε ὄν Κολοβίνας ἐκ πλατυσίων διὰ πορφύρας ἀσπυροῦφρεῖς κατεσκευασμένας, τὴ δὲ σήματα τῆς πορφύρας φυλακτήρια εἰδῶσαν οἱ ἠρεβρωμένοι μετονομάζουσιν· τοῦτου ἕνεκεν φυλακτήρια αὐτὰ καὶ ὁ Κύριος κατ' ἐκείνους ἐφίρηκε. Ἀηροὶ δὲ ἡ ἀκολουθία τῆς φράσεως τῆς ὀνομασίας, καὶ τὰ κράπεδα τῶν ἱματίων· τὰ κράπεδα, ἢνα εἴρη κροσσούς· καὶ τὰ φυλακτήρια, ἢνα εἴρη τῆς πορφύρας τὰ σήματα. Φησὶ γὰρ· \* Ὅτι πλατύνετε τὰ φυλακτήρια, καὶ τὰ κράπεδα τῶν ἱματίων ὁμῶν μεγαλύετε. \* Ροσσοὺς γὰρ τινὰς ἐπὶ τὰ τέσσαρα (98) πτερύγῃα τοῦ τρίβανου ἕκαστος εἶχεν, ἐξ αὐτοῦ τοῦ στήμονος καταδεξιμένους ἐν ᾧ χρόνῳ ἐνεκρατεύετο, ἢ παρθενίαν ἦσκει. Ἐπειδὴ γὰρ ἕκαστος ταξάμενος ὠριζε

gelum meminere<sup>1</sup>, suspicari quispiam possit, de amuletis hic sermonem institui: quod a nonnullis amuleta phylacteria vocentur. Veram longe alia ratio est. Quippe cum stolis, sive vestimentis genere quodam uterentur isti, quod Dalmaticas, aut Colobias appellare possumus, quæ amplioribus ex purpura segmentis<sup>33</sup> erant intexta. Ejusmodi porro segmenta, quæ accuratius loquuntur, nominare phylacteria solent. Horum consuetudinem secutus Dominus eadem illa phylacteria nuncupavit. Sed et sequentia de acceptione vocis istius haud dubiam fidem faciunt. Subjicit enim; et vestimentorum κράπεδα, hoc est fimbrias. Ita et phylacteria purpureos illos quos dixi clavos appellavi. Quoniam, inquit, dilatatis phylacteria, et fimbrias vestimentorum ampliores facitis<sup>4</sup>. Etenim corymbos puniceorum malorum specie quatuor et pallii laciniis pendentes, atque ex ipso stamine alligatos eo tempore gerebant, quo continentiam aut virginitatem servabant. Nam quilibet certum sibi tempus castitatis, aut continentie præscribēbat; atque illa velut

<sup>1</sup> Matth. v, 25. <sup>2</sup> Forte τούτω. <sup>3</sup> Deest περί. <sup>4</sup> Matth. xxiii, 5.

com. 8, cum mandatorum suorum jugem et assiduam meditationem præcipere Deus: Et ligabis, inquit, ea quasi signum in manu tua, et ungue et morebuntur inter oculos tuos, Hebraice  $\text{תַּיִבַּר בְּרַב תַּשְׁבִּיבֹת יָדֶיךָ}$ . Chaldaice  $\text{רִבְשֵׁי יָדֶיךָ}$ . De Totaphoth tam ab Hebræis, quam a nostris varie disputatur. LXX pro ea voce, ἀτάλευτα reddunt: καὶ ἔστωσαν ἀτάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν σου, et sint immobilia. At Scaliger inepte credidit ἀτάλευτα idem esse, atque amuleta: quam vocem, inquit, grammatici nondum in sua Lexica retulerunt. Itaque idem est ἀτάλετον, καὶ φυλακτήριον. Sed unde hoc tandem habet? Nam ἀτάλευτα non substantive, neque ad rem certam significandam: sed adjective, et ἀόριστος usurparunt. Erunt, inquit, immota ante oculos tuos. Quare? siget hæc novæ vocis observatio. Locus est Matth. xxiii, 5, in quo ad Totaphoth et frontalia Christus respectum habuisse videtur. Nam Phariseos perstringens: Dilatati, inquit, phylacteria sua et magnificati fimbrias. Quæ ad locum Hieronymi, Phariseorum superstitionem notat, qui quod simpliciter a Deo mandatum erat, ut in lege meditanda observandaque assidue versarentur; utique illa ante oculos perpetuo quasi monumentum quoddam exstaret, ita interpretati sunt, quasi descriptam in membranis legem, et frontibus alligatam gestari præciperet. Quocirca hæc opinio Hieronymi fuit, nullum Judæos mandatum habuisse de phylacteriis, ac frontalibus membranis; sed crasse illos et imperite divinum monitum accepisse. Quam ob causam acerrime a Scaligero reprehensus est; qui ex ipsis legis verbis pugnat in Elencho, cap. 8, ea ipsa phylacteria præscripta fuisse. Non inficior idem et plerisque PP. videri, et in primis Justino, in *Dialogo cum Tryphone*, de grandis alligandisque frontalibus; et mandatum Judæis editum. Sed ex legis hoc verbis aperte colligi posse, quod putat Scaliger, hoc vero perneget. Et multo mihi probabilior Hieronymi sententia videtur, cum antiquissima Judæorum consuetudo non majus hæc in parte præjudicium afferat, quam sextenti alii ritus ac δυνάστεως nugacissimæ, quos jura Christi Domini tempore ex legis verbis non minus stolidæ, quam pertinaciter eliciebant. De fimbriis alter sententiam. Etenim Num. xv, 38, de certis verbis jubentur fimbrias per pulliorum

angulos habere, iisdemque vittas hyacinthinas adjungere. Fimbrias Hebraice Moses  $\text{פְּרָשִׁי}; \text{LXX κράπεδα}$ . Vittas autem ille  $\text{וַיְטֵב};$  isti κλωσμα vocant. De quibus non solum Hebræi, sed et nostrates criticè copiose disserunt.

(97) Τοῦτέστι πλατεῖα σήματα πορφύρας. Mira vocabuli hujus τῶν φυλακτηρίων interpretatio; clavos esse purpureos latos; qui colobii et epomidibus insuerunt, ad eundem modum, quo Romani senatores sui ordinis insigie gestabant. Hoc vero, inquam, admirandum potius, quam aut sine alio idoneo auctore nimis amplectendum, aut acrius reprehendendum; quod in Elencho Scaliger instituit. Atqui utrum dalmaticas istas et colobionas clavatos Pharisei olim gesserint, eaque phylacteria plerique nominaverint, necne, aliunde constare non potest, et ex reconditis Judæorum libris ac ritibus multa Epiphanius potuit addiscere, quæ hoc sæculo et hodiernis Judæis ignota sunt. Esto igitur; clavos etiam istiusmodi φυλακτήρια nuncupaverint, vulgo tamen φυλακτήρια illa, quorum Mattheus meminit, cum Hieronymo pittaciola et membranacea frontalia eruditii homines interpretantur.

(98) Ροσσοὺς γὰρ τινὰς ἐπὶ τὰ τέσσαρα. Ridicule Scaliger ut Epiphanium erroris arguat: Si mala punica, inquit, non igitur κράπεδα. Quasi non etiam ροσσοὶ τοῖς κράπεδοῖς alligari poterint; ut et spinas adhibuisse, quo eruemur elicerent, testatur Hieronymus. Nec obstat, quod ροσσοὺς summus sacerdos ἐν ἀρχιερατικῇ στολῇ gestaverit. Nam diversos ab illis cum numero, tum materia, aliisque id genus Pharisei, cum in casto essent, usurpare poterant. Sic paludamentum cum Romanorum inpp. proprium fuerit, etiam militibus attribuitur. Atque ut a Judæis non recedam, quis necsit inter summi sacerdotis vestes ephod, sive τὴν ἐπιωμίδα, ac superhumeralæ fuisse? Et tamen non modo sacerdotis ac levitæ cæteri; sed etiam laici ephod induebant, ut David lib. II Reg. cap. vi, 14. Sed hæc videlicet lineum erat: alterum illud pontificum proprium quatuor ex coloribus constabat, hyacintho, bysso, cocco, purpura; sed et auro contextum erat. Vide Hieron. *Epist. ad Fabiolam*. Nimis igitur insulse adversus Epiphanium nostrum argumentatur Scaliger.

exempla quaedam, et imagines erant, quibus institutum suum exprimebant, ne quis utpote sanctos sperderet attingere.

Quatuor apud eosdem traditionum, quas δευτεροῦσαι vocabant, fuere genera: primum Mosis propheta nomine est inscriptum; secundum, Akibae vidam magistro, vel Barakibae tribuunt; tertium Andani, vel Annani, qui et Judas dicitur; quarti Assamonæi filios auctores jactitant. Quatuor ex hisce fontibus manarunt ea quae apud illos inani quadam opinione sapientiae constituta, cum sint incepta pleraque, praedicantur nihilominus; ac tanquam ab excellenti disciplina profecta sumpta ostentatione celebrantur.

#### ADVERSUS PHARISAEOS.

*Quae est heresis Judaismi III, ordine XVI.*

I. Secundum ambas illas proxime Phariseorum haeresis sequitur, alterius generis; tametsi cum Scribis, quos legis doctores interpretantur, eadem sentirent. Cum iis enim legis quoque periti conjuncti erant. At Pharisei ad horum ritus alia rursus adjiciebant; et severioribus se institutis astringerant. Quidam enim cum suas illas exercitationes adhiberent, decem, vel octo, vel quatuor annorum sibi spatia praestigebant, quibus virginitatem, aut castimoniam colerent; hoc tempus continuis precibus traducebant, et id certaminis frequentius instaurabant, ne **34** ulla corporis labem contraherent, neve furtime turpe aliquid in somnis profluvium obreperet. Ergo alii tabulas ad eum usum parabant, latitudine non amplius dodrantali: in quibus post vesperam jacebant; ut si fortasse dormirent, in pavimentum prolapsi rursus se ad orandum excitarent; quo somni quoad liceret expertes

(99) *Δευτέρα δὲ εἰς τὴν διδασκαλίαν αὐτῶν.* Eadem δευτερώσεων genera percenset haeresis xxxiii, n. 9. Quo ex loco Παῦλι Ἀκιδᾶν pro Βαρακιδᾶν legendum hic admonemur. Illic est ille nisi fallor R. Akiba, de quo in Judaeorum Calendario v die Tisri haec ascripta sunt: *R. Akiba filius Joseph conjicitur in vincula, ubi moritur.*

(1) *Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί.* De Scaligeri hallucinatione supra vidimus, qui νομικῶς actarios esse, ac formularios credidit. Proximus huic error est; quod praesentem Epiphanius locum sic interpretatur: est, ut id αὐτοῖς ad Phariseos referret, quibus cum versabantur οἱ νομικοί. *Epiphanius*, inquit; aperte, τοὺς νομικῶς distinguunt ἀπὸ τῶν Νομοδιδασκάλων, τῶν καὶ Γραμματέων. Eosdem enim facit Γραμματέας, et Νομοδιδασκάλους, a quibus distinguit τοὺς Νομικοὺς, quos accenset *Pharisaeis*. Ideo recte ait: *Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς*; καὶ οἱ Νομικοί. Eosdem, inquit, loco censentur *Pharisaei*, et Νομικοί, qui quamvis unum corpus καὶ τὰ γὰρ ἐφίεσαν, tamen erat discrimin quoddam inter *Pharisaeos*, καὶ τοὺς Νομικῶς; quod severius institutum esset *Phariseorum*, quam τῶν Νομικῶν. Hinc Serrarius imperitiae arguit, quod ita vertit. *Cum ipsi enim iidem erant, et Nomici, seu Legisperiti.* Sed Epiphanius sensum pessime interpretatur est S-aliger. Etenim τὸ αὐτοῖς non alios, quam Scribas, sive Νομοδιδασκάλους significat, οἷς συνῆσαν καὶ οἱ

καίρων ἀγγελίας, ἢ ἐγκρατείας, καὶ ταῦτα αὐτῶν τὰ πρωτότυπα ἦν, εἰς τὸ ἐμφαίνειν τοῖς ἀνθρώποις τὰ παρ' αὐτοῖς ἐπαγγελλόμενα, ἵνα μηδεὶς ἀψησται ἔσθην τὸν ἡγιασμένον.

Δευτερώσεις δὲ παρ' αὐτοῖς τέσσαρες ἦσαν· μία μὲν εἰς ἔνομα Μωϋσέως τοῦ προφήτου, δευτέρα δὲ εἰς τὸν διδασκαλίαν αὐτῶν (99) Ἀκιδᾶν οὕτω καλούμενον, ἢ Βαρακιδᾶν· ἄλλη δὲ εἰς τὸν Ἀνῶδαν, ἢ Ἀνῶδαν, τὸν καλ' ἰούδαν· ἑτέρα δὲ εἰς τοὺς υἱοὺς Ἀσσομωναίου. Ἐκ τούτων τὸν τεσσάρων δευτερώσεων, ὅσα παρ' αὐτοῖς νενομίσται οὐκ οἶσι σοφίας, ἀσοφίας δὲ τὰ πλεῖστα, αὐχεῖται καὶ ἄδειται· καὶ ἐν τάξει προκρητείας διώσκαλλας βόσται τε καὶ φημίεσται.

B

#### ΚΑΤΑ ΦΑΡΙΣΑΙΩΝ,

*Τρίτη αἰρεσις ἐπὶ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, ἐξῆκαεκάτη δὲ τῆ ἀκοκλυθῆ.*

A. Ταύταις ταῖς δυσιν αἰρέσει κατ' ἀκολουθίαν συνῆπται ἡ τῶν Φαρισαίων αἵρεσις, ἄλλη τις, ὅτινας τὰ αὐτὰ τούτους ἐφρόνον· Γραμματεῖσι δὲ φημι, τοῖς ἐρημηνομήτοις νομοδιδασκαλοῖς. Συνῆσαν γὰρ αὐτοῖς καὶ οἱ Νομικοί (1). Ἄλλα δὲ καὶ παρὰ τούτους πάλιν οἱ Φαρισαῖοι ἐφρόνον, πολιτείας μείζους ἔχοντες. Τινὲς μὲν γὰρ αὐτῶν, ὅτε ἦσαν, ὤρισαν δικαιοσύνην, ἢ ὁστασίαν, ἢ τετρασίαν· ὁμοίως παρθενίας, ἢ ἐγκρατείας, συνεχῶς εὐχόμενοι, πυκνότερον ἀγῶνα τούτων ἐπίστατο, διὰ τὸ δῆθεν μὴ σωματικῶν τι παθεῖν, ἢ κλαπῆναι δι' ἐνεράτων, ἀπὸ τῆ βύσιν σώματος ἀπεργαζομένην (2). Καὶ οἱ μὲν σάνδρας ἑαυτοῖς ἐπιτοκάλων σπιθαμῆς μόνης τὸ πλάτος, καὶ ἐπὶ ταύτην ἑαυτοῖς ἐπέθεσαν κατὰ τὴν ἑσπέραν, ἵνα, εἰ ὑπνώσειε τις, καὶ καταπέσει εἰς τοῖσδε, αὐτὸς ἐγερῆται εἰς εὐχήν, διὰ τὸ ἀγρυπνοῦν ἔχειν τὸν βίον κατὰ τὸ δυνατόν· ἄλλοι δὲ κάχληκας συλλέγοντες ἑαυτοῖς ὑπεστρώσαντο, εἰς τὸ νυκτομένους μὴ ὑπνοῦ

Νομικοί. Quia saepius evangelistae Scribas, et Νομικῶς quasi distinctos nominant, tametsi ex eodem essent ordine, idque vel κατ' ἐπιφάνειαν, vel quia Scribarum complures erant gradus, et officia, cum et civilibus forte contractibus ac stipulationibus praesentem iidem, et legem interpretarentur: idcirco συνῆσαν, inquit, τοῖς Γραμματέων οἱ Νομικοί, hoc est *conjuncti erant*, unum τὰγμα et corpus efficiebant. A quo non admodum abhorret Serrarius. Nam μεταληπτικῶς Epiphanius indicat, eosdem cum Scribis esse τοὺς Νομικῶς, licet συνείη τινι proprie non sit, idem esse cum aliquo. Postremo perperam αὐτοῖς ad Phariseos referri, docent quae proxime subjunguntur. Ἄλλα καὶ παρὰ τούτους, tam Νομικῶς scilicet, quam Γραμματέας.

(2) *Ἀπὸ τῆ βύσιν σώματος ἀπεργαζομένην.* Scribendum pronuntiat Scaliger ἀπὸ τῆς ἐκκρισιν σπέρματος ἀπεργαζομένην. Audax nimis emendatio: minimeque necessaria. Nam ἀπεργαζομένην passive, ut alibi saepe, hoc loco sumpsit. Est enim Graece proprietatis parum alioqui diligens Epiphanius, ut et Photius observat. Quod si conmutatio nis nonnihil opus videatur, ego ita concipiam, ἀπὸ τῆ βύσιν σώματος ἀπεργαζομένην. Intelligit autem τὴν σive ἐπιτοκάλων. Super hac ἔκκρισις existat Athanasii *Epistola ad Amnum monachum*: qui quantumvis praeter voluntatem accideret, utrum culpa careret addubitaverat.

βαθει φέρεσθαι, ἀλλὰ βιάζεσθαι γρηγοροσιν εαυτοὺς προσπορίζεσθαι· ἄλλοι δὲ καὶ ἀκάνθασιν στρωμνὴν εἶχον διὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν. Ἐνήστευον δὲ δις (3) τοῦ σαββάτου, δευτέραν καὶ πέμπτην. Ἀπεικάζοντο δὲ τὴν δεκάτωσιν (4) — τὰς ἀπαρχὰς εἰδίδων, τριακοντάδας τε καὶ πεντηκοντάδας, τὰς τε θυσίας ἀσπλάστατα καὶ τὰς εὐχὰς ἀπειτύνουσιν. Τῷ δὲ προσηρημένῳ σχήματι τῶν Γραμματέων προήρχοντο διὰ τοῦ τῆς ἀμπεγχόνος, καὶ διὰ τὴν ἄλλων σχημάτων, καὶ γυναικίων ἱματίων (5) ἐν πλατείαις ταῖς κρηπίσιν, καὶ γλώτταις τῶν ὑποδημάτων προϊόντες. Ἐλέγοντο δὲ Φαρισαῖοι, διὰ τὸ ἀφορισμένους εἶναι αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων διὰ τὴν ἑθελοπισσοσθηρσικίαν παρ' αὐτοὺς νομομαμένην. Φάρες γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραῖα (6) ἐρμηνεύεται ἀφορισμός.

Β. Ὁμολόγουσιν δὲ οὗτοι ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπίστευόν τε ἀγγέλους εἶναι, καὶ Πνεῦμα. Ἠγνόησαν δὲ Ἰὺν Θεοῦ, ὡς οἱ ἄλλοι. Ἀλλὰ καὶ εἰμαρμένη, καὶ ἀστρονομία παρ' αὐτοὺς σφόδρα ἐξηρημάτισεν. Αὐτίκα γούν τὰ Ἑλληνικὰ ὀνόματα τὰ ἐκ τῆς τῶν πεπληγημένων ἀστρονομίας κατὰ τὴν Ἑβραῖα διδλεκτον ἑτέροις ὀνόμασι παρ' αὐτοὺς μετωνομασται· ὅλον ἔλιος Ἡμακαστμερς (7), ὁσλήνη Ἰερεεκαϊαλθανὲν, ὅθεν καὶ Μῆνη καλεῖται· Ἰερεὲ γὰρ ὁ μῆν λέγεται, Μῆνη δὲ οὐλήνη, ὡς καὶ παρ' Ἑλλήσι διὰ τὸν μῆνα· Ἄρης Κωχέθ Ὀκμῶλ· Ἐρητῆς Κωχέθ Ὀκμῶδ· Ζεὺς Κωχέθ Βιάλ· Ἀφροδίτη Σερούα, ἔτοι Λουφβ· Κρόνος Κωχέθ Σαβῆθ. Λέγεται δὲ πάλιν παρ' αὐτοὺς καὶ ἄλλοις ὀνόμασιν. Οὐκ ἠδυνήθην δὲ ἀκριβῶς τὴν τούτων ἰπωνομίαν ἐκθεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὰ ματαίως νομι-

(3) Ἐνήστευον δὲ δις. Secundam et quintam feriam Theophylactus æque atque Eriphanus adnotat, et Hebræorum libri fidem faciunt. Ut ea de re vir doctus frustra dubitaverit.

(4) Ἀπεικάζοντο δὲ τὴν δεκάτωσιν. Proprium hoc fuit Levitarum, qui decimarum, quas populus præstabat, decimas sacerdotibus eximebant; Numerorum xviii. Atque non omnes Pharisæi erant Levitæ, quod tamen Eriphanus sensitse, ex hoc loco suspicari aliquis possit. Quæ enim alioqui decimarum sunt decumæ, cum præter Leviticum ordinem decumas nullis acceperit? Primum omnium ab Israelitis primitiæ de spicis, uvis et oleis afferbantur: tum de frugibus elaboratis theriama et decimæ. Theriama in lege definita non erat; sed a magistris præscriptus modus est, ut ne minus sexagesima penderetur. Quare qui liberales erant, quadagesimam, parci sexagesimam, mediis inter utrosque, ad hos aut illos accedebant. De qua re existat Josephi Scaligeri opusculum inter posthuma. De his itaque theriamis forte accipiens Eriphanus, cum triakontάδας, et πεντηκοντάδας persoluit a Pharisæis esse scribit. Quod si verum est, egregia illorum liberalitas existit, ut pote qui prænitium a Magistris terminum τῶν τετρακοστίων superaverint. Tria porro decumarum apud Hebræos genera præter theriama, et primitias fuisse. Prima illa fuit, quam Leviticæ tribui quotannis pensabant, Num. xviii, 20, et deinceps. Altera, quam singulis annis penes se quisque retinebat, ut illi, ubi sanctuarium erat, illa vesce-retur, adhibitis ad convivium Levitis, Deut. xiv. Tertia demum, quam tertio quoque anno in Levitas et pupillos, viduasque distribuabant, eod. Deut. cap. (5) Καὶ γυναικίων ἱματίων. Magnopere mi-

statem transigerent. Alii collectos calculos substernebant, quorum vellicatio profundiorum summum arceret, ut vel invita pervigiles esse consuescerent. Nec defuere qui isidem de causis spinas subjicerent. Cæterum bis hebdomada quaque jejuna mos illis fuit, secunda videlicet ac quinta die. Ad hæc decimarum decimas dabant; primitias offerre-bant, tricesimas et quinquagesimas; sacrificia votaque sua accuratissime persolvebant. Cultus idem illis, qui et Scribis, de quo proximo dictum est, vestis scilicet ac reliquis corporis habitus. Sed et muliebria palliola gestabant, et cum latioribus crepidis ac solearum ligulis procedere sole-bant. Qui ideo Pharisæi dicti sunt, quod essent propter ascititiam illam superstitiosamque disciplinam a reliquis sejuncti. Phares enim Hebraice separationem significat.

II. Mortuorum porro resurrectionem persuasum habebant. Angelos, ac spiritum esse credabant. Sed ut cæteri Dei Filium ignorarunt. Quin etiam fato et astronomiæ plurimum tribuebant. Argumento est quod Græca omnia vocabula vanissimæ illius artis propria totidem ab iis Hebræicis sunt reddita vocibus. Exempli causa sol Hamma et Semes ab iis appellatur. Luna, Jeree et Hallebana: unde et Mene vocatur: nam Jeree mensis, et luna Mene dicitur; ac perinde ut apud Græcos a mense nominis appellationem derivat. Sequitur Mars, quem Cochab Ocnol nominant; Mercurium vero Cochab Ochmod, Jovem Cochab Baal. Venerem Serua, vel Lued. Saturnus denique Cochab Sabeth vocatur. Sunt et illorum aliæ nomenclaturæ, quas accurate

randunt, si modo verum est, muliebribus palliolis usos esse Pharisæos. Quod sequitur, ἐν πλατείαις ταῖς κρηπίσιν, latas eosdem crepidas habuisse significat, nec aliter Cornarius. Quidam tamen ita corrigendum putant, ἐν πλατείαις, ἐν ταῖς κρηπίσιν, καὶ γλώτταις, etc. Ac plateas intelligunt, in quibus ostentabant se Pharisæi. Ego nihil innovandum censeo.

(6) Φάρες γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραῖα. Reg. codex Φέρες quasi sit, Φέρις, et legendum sit ἀφορισμέ-νος. Quanquam ἀφορισμός res est ipsa, quam vocabulum significat: non ut τὸ Φάρες vel Φέρες præcise sit verbale substantivum ἐνέργειαν sonans. Est enim potius separatus, quam separatio.

(7) Ὁλορ ἡλιος Ἡμακαστμερς. De his Hebræorum appellationibus agit eruditissimus Serrarius noster l. 1. De tribus sectis, c. 2, et in Minervali, lib. iv, c. 3. Ea sic Hebraice concipienda sunt.

הכח, vel שבת: ירח vel הלבנה. Duorum sequentium nomina, quod eorum origo sit incerta, non satis ἐξ-εβραϊζεσθαι queunt; Κωχέθ Ὀκμῶλ, et Κωχέθ Ὀκμῶδ. Quorum prius Ὀκμῶλ forte a שבת, quod est succidere, alterum a הכח quod est concupiscere, quia Mercurius lucronibus et nego-iatoribus quæstus avidissimis præsidet; nam quod Scaliger Ocnol ad Camulum, qui in veteri inscriptione exstat, pertinere defendit, non probat. Sequitur הלבנה. Veneris stella Σερούα vel Λουφβ. Prior vox a ירח, et Serrario visum est, deducta; quasi ירח: posteriorum a ירח malim, quam a שבת. Nam et Assyrii Ἀφροδίτην Μούρτα, Arabes Ἀλμτα nuncipiunt. Auctor Herodotus Clio. κατὰ τὴν ἡγε-νέταρα. Denique שבת שבת Sabbati stella recte Saturnus dicitur.

concipere minime potuimus. Neque iis contenti etiam caelestia illa signa, quae quadrifariam errore vanissimo pro elementorum numero distribuantur 35 (Zodia vulgo nominant), a quibus impietatis in mundum propagata sunt semina, ista, inquam, illi Hebraice ita reddiderunt : Telaa, Sor, Tomim, Saratam, Ari, Bethula, Mozenae, Acrab, Keset, Gadi, Dalmii, Deggim. Hunc in modum Pharisaei Graecorum vestigia persecuti, eadem ab his usurpata vocabula Hebraicis vocibus interpretati sunt; nam Aries is est, quem Telaa nuncupant. Taurus Sor, Gemini Tomim, Cancer Sarata, Leo Ari, Virgo Bethula, Libra Mozenae, Scorpius Acrab, Sagittarius Deggim appellantur.

III. Sed haec omnia nequaquam ad lectorum perniciem commemorare studuimus: neque ad eorum vanitatem commendandam, qui stolidam et ineptam astronomiae scientiam in hominum vitam invexerunt. Satis illam vis ipsa veritatis expugnat, et ejus errorem, inconstantiamque coarguit. Ac cum nos alias pluribus adversus eos disputavimus, qui nativitatem ac fatum astruebant: tum in operis hujus exordio eundem errorem brevi reprehensione perstrinximus. Sed ne quis per calumniam incedere nos quoniam putaret: nec quae certo a nobis accepta exploratae essent, in medium af-

(8) Ἀλλὰ καὶ τὰ μεταίως νομιζόμενα. Vellem clarius haec ipsa στοιχεῖα declarasset. Nam valde est obscurum, quomodo XII haec signorum vocabula εἰς ἀρεθμὸν στοιχείων νομιζόμενα dicantur. An hoc voluit, haec a gentilibus velut elementa, et στοιχεῖα, vel συνέχοντα τοῦ ἀνθρωπίνου βίου esse constituta? An id potius, quod interpretatione nostra expressimus? Nam signa zodiaci dividuntur vel κατὰ διάμετρον, vel κατὰ τρίγωνον, vel κατὰ τετράγωνον, de quibus Geminijs p. 21. Et iis parti-

Βόρειον τμήμα,	Νότιον.		
Ignis	Terra.		
Aries	Taurus	♈	
Leo	Virgo	♍	
Sagittarius	Capricornus	♐	

Ad hunc itaque sensum duodecim signa pro elementorum numero partita scribit Epiphanius. Jam haec verba εἰς ζώδια καλοῦσι. Cornarius ita vertit: Quae animalia vocant: Ex quo manasse puto, ut viri quidam eruditi scripserint Epiphanium referre, Pharisaeos astra caeli animata constituisse, haec ipsa haeresi XVI; quod in Ecclesiast. anal. ad a. cap. 60 legitur. Sed id secus se habet. Nam ne littera hoc quidem ulla significavit Epiphanius. Sed hoc unum docuit Pharisaeos caelestibus signis, ac sideribus certa indidisse nomina, quae fere a gentilibus usurpabant, maxime duodenis illis signis, quae vulgo ζώδια vocantur. Quare nos ambiguitatis cavendae gratia Zodia, quam animalia vertere maluimus. Nam ex hoc fonte non satis caute interpretationis falsa de Epiph. testimonio sententia profluxit. Quamquam non illud ignoramus, a nonnullis Hebraeorum doctoribus caelestes orbis anima intelligentiaque praeditos existimari; quam Rabbi Moses opinionem David Kimchii in psal. xix bis verbis explicat: דרר בתורה על השמים כי דעת חכמי ישראל כי הנגלים חיות בשמים עשבים לא יושפחו איהי אצח נדח

ζώματα (8) εἰς ἀρεθμὸν στοιχείων παρά τοῖς πεπλανημένοις ὄνόματα, ἃ ζώδια καλοῦσι, καὶ ἀθεμελίως τὸν κήμον εἰς ἀσθεῖαν ἐπέλησαν. Οὕτω πάλιν Ἑβραϊκῶς αὐτὰ καλοῦσι· Τέλαα, Σὼρ, Θωμίμ, Σαράτμ, Ἄρι, Βεθουλά, Μοζανή, Ἀκράβ, Κεσέτ, Γαδί, Δαλίμ, Δεγγίμ. Οἵτινες τοῖς Ἑλλήσι μάτην, λέγω δὴ οἱ Φαρισαῖοι, ἀκολουθήσαντες μετωνόμασαν εἰς τὴν Ἑβραῖα τὰ αὐτὰ ὀνόματα οὕτω· Κρήν δὴ τοῖς παρ' ἐκείνων λεγόμενον Τέλαα, Ταῦρον Σὼρ, Διδόμενον Θωμίμ, Καρκίνον Σαράταν, Λέοντα Ἄρι, Παρθένον Βεθουλά, Ζυγὸν Μοζανή, Σκορπίον Ἀκράβ, Τοξότην Κεσέτ, Λιγόκερον Γαδί, Ὑδροχόον Δαλί, Ἰχθύας Δεγγίμ. Keset, Capricornus Gadi, Aquarius Dali, Pisces

B Γ. Ταῦτα δὲ μοι οὐκ εἰς στρόβησιν (9) τῶν ἐντυχανόντων κατατέτακται, οὐδ' ἵνα τὴν χυδασιολογίαν τῶν τῆν ἀούστατον καὶ φρενοβλαβῆ μωρολογίαν τῆς ἀστρονομίας τῷ βίῳ παρεισαζάντων συστήσω. Ἐλεγεται γὰρ αὕτη ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἀσύστατος οὐσα καὶ ἐσφαλμένη. Εἰρηται δὲ καὶ ἡμῖν ἐν ἄλλοις λόγοις πολλὰ πρὸς ἀναστροφήν τῶν γένεσιν καὶ εἰμαρμένην νομιζόντων, καὶ μάλιστα ἐν τῷ προοίμιῳ τούτου τοῦ συντάγματος ἐν ἄλλῳ ἡμῖν κατὰ τῶν αὐτῶν πεπραγμένετα. Ἄλλὰ διὰ τὸ μὴ τινα νομίσαι κατὰ σκοφαντίαν ἡμᾶς κατὰ τινων φέρεσθαι, καὶ μὴ ἀληθῆ ἐκ παραδόσεων ἀκριβῶσαντας ἐκθέσθαι, ταῦτα

tionibus, secunda, quae est κατὰ τρίγωνον, quadrifariam significum orbem dividit: primum segmentum boreale dicitur: secundum australe; tertium zephyricum; quartum, subsolanum. Quae quidem ad nativitates, συμπαιθεῖας τῶν γενέσεων a geneethiacis accommodantur et ait Geminijs: quod in C certis sideribus mutua quaedam consensio et conspiratio inesse creditur. Eadem illa segmenta suis quaeque elementis assignarunt. Quae omnia in hoc diagrammate intueri licet.

Ζεφυρικόν.	Ἀφηνιωτικόν.
Aer	Aqua
Gemini	Cancer
Libra	Scorpius
Aquarius	Pisces

Rabbi Moses, inquit, vocem illam, enarrauit, sic exponit, ut ad caelestes orbis referat: quoniam haec illius ac philosophorum opinio est: caelestes orbis vivere, et intelligere, ac Deum colere, summisque laudibus officere. Hinc caelestibus Iudaeis ab imperatoribus eod. de Iudeis et Caelicolis, appellari censet Baronius loco citato, quod astra caelumque colerent. At Scaliger nominis rationem asserti aliam. De qua ad ultimam haeresin opportunius dis-eremus. Caele- rum hic referri potest, quod apud Orig. hb i, Cel- sus Iudaeis objiciebat: Αἰγῶν αὐτοῦ; σέβειν ἀγγέ- λους, καὶ γοητεία προσκλιθεῖν.

(9) Ταῦτα δὲ μοι οὐκ εἰς στρόβησιν. Pharisaei etsi fatum agnoscerent, non humana tamen omnia ex eo pendere statuebant: neque liberam hominis voluntatem, atque arbitrii potestatem e medio tollebant, ut pluribus explicat Josephus lib. xvii Orig., cap. 2, et lib. ii Ἀ.λω., cap. 12. Quare nihil erat, cur Epiphanium sequentem adversus asser- tores fati disputacionem contra Pharisaeos pot- tissimum dirigeret; quatenus ea res ad humanas actiones, earumque libera consilia pertinet, quae Pharisaeos nequaquam sustulisse, Pharisaeos asse- rit Josephus.

ἡμῖν καὶ ὀνομασθεῖς εἰρηται. Ἐσχάτη δὲ αὐτοῖς ἀπορία καὶ ἠλιθιότης οὐχ ἡ τοῦχοσα τοῖς καὶ ἀνάτασιν ἔμο-  
λογοῦσι, καὶ κρίσιν δικαίαν ὀριζομένης, εἰμαρμένην  
λέγουσι. Πῶς γὰρ δύναται κρίσις εἶναι καὶ εἰμαρμένη;  
Δύοι γὰρ ἀνάγκη θάσσον· ἢ, γενέσεως ὀριζούσης,  
μὴ εἶναι κρίσιν, διὰ τὸ τὸν πράττοντα εὐκ ἀφ' αὐτοῦ  
πράττειν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην ἐπικρατείας τῆς πε-  
πωρωμένης· ἢ, ὅτι κρίσις ὀπαρχούσης, καὶ ἐν ἀλη-  
θείᾳ ἐπαπειλουμένης, καὶ νόμιον δικάζουσιν, καὶ  
τῶν τὸ ποτηρὸν δρόντων δίκην ὀπεχόντων, νόμου τε  
ὀμολογουμένου δικαίου καὶ κρίσις Θεοῦ ἀληθεστά-  
της, ἀργὴν εἶναι τὴν πεπωρωμένην, καὶ μὴ ἔχειν ὀδω-  
σίστασιν τὸ παράπαν.

rum pœnæ constitutæ; si denique justa a Deo lex  
consentaneum est, necesse est, inquam, supervacuum esse fatum illud, nec ullo in loco consistere.

Δ'. Ὅποτε, διὰ τὸ δύνασθαι ἀμαρτάνειν, καὶ μὴ  
ἀμαρτεῖν, τὸν μὲν διὰ τὰ ἀμαρτήματα δίκην ἀπαι-  
τεῖσθαι, τὸν δὲ ἔπαινον ἀπεκδέχεσθαι, διὰ τὸ εὖ πε-  
πραχέναι, ὀρισται καθ' ἑκατέρων τὸ διάφορον· ὡς  
καὶ μετ' ὀνομασθεῖς λέγειν ἐν συντόμῳ ἀληθεῖα,  
διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου ἐκ προσώπου Κυρίου ἐι-  
ρημένον, τὸ· Ἐάν θέλητε, καὶ εἰσακούσῃτε μου,  
τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς ὀφώρησθε· ἐάν δὲ μὴ θέλητε,  
μηδὲ εἰσακούσῃτε μου, μάχαμα ὀμᾶς κατέδοται.  
Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Ὅστε παντε-  
λῶς ὀθῆλαι ἐστὶ καὶ ἀναμφοβολοῦν, ὡς τὸ αὐτεῖον  
παρεῖχετο Θεός, δι' αὐτοῦ ὀφῆσας τὸ, Ἐάν θέλητε,  
καὶ μὴ θέλητε· ὡστε περὶ τὸν ἀνθρωπον εἶναι τὸ  
ἐπιβορνεῖν, ἢ τὸ φαῦλον ἐπιβεσθαι πραγμάτων. Οἷς  
ἐπιβορνεῖν ἐστὶ πικρὸν καὶ πολλοῦ καὶ ὀλλοῦ, καὶ οὐ  
διὰ μὲδ' ὀνομασθεῖς, ἀλλὰ πολλὰκις τὰ κατὰ τοῦ Ἐπι-  
φορνεῖν πρὸς αὐτοῖς εἰρημένα· Ὅταν ὀμῶν, Γραμματεῖς  
καὶ Φαρισαῖοι ὀποκρεῖται· ὅτι καταλελειπται τὰ  
βαρεῖα τὸ νόμου, τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἔλεον, καὶ  
ἀδοκακοῦται τὸ ἀνηθον, καὶ τὸ ἠδύοσμον, καὶ  
τὸ πῆγανον, καὶ καθαρῖτεσ τὸ ἐκτὸς τοῦ ποτη-  
ριον καὶ τοῦ πίνακος, τὸ δὲ ἐκτὸς ἐστὶ μεστὸν  
ἀκαθαρσίας καὶ ἀκρασίας. Καὶ δοκιμάτεσ δικαιοσ  
εἶναι ὀμύναται ἐν τῷ ἐκάνω τοῦ θυσιαστηρίου·  
τὸ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ παρ' ὀμῶν τῷ  
ὀδῶν λέλεται<sup>1</sup>, καὶ τὸ ἐν τῷ ὀρανῷ ὀμύναται  
ὀδῶν εἶναι φατέ. Ἐάν δὲ τις ὀμῶσῃ ἐν τῷ ὀπε-  
ρῶν αὐτοῦ, τοῦτο δεδικαίωται. Οὐχὶ τὸ θυσιαστη-  
ριον βαστάζει τὸ ἐπικείμενον, καὶ οὐ ὀρανὸς ὀρό-  
νος ἐστὶ τοῦ ἐπ' αὐτῷ ἐπικαυθόμενον; Καὶ ὅτι  
λέγετε, Ἐάν τις εἰπῇ πατρί καὶ μητρί· Κορβᾶν,  
ὃ ἐστὶ δῶρον ἔ ἀν' ἐξ ἐμοῦ ὀφωρηθῆξ, καὶ οὐκέτι  
μὴ τιμῆσαι τὸν Πατέρα, καὶ ὀθετήσασ τὴν ἐν-  
τολήν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τῶν ἀρσθυτέρων ὀμῶν  
παρῶσσεως. Καὶ κυκλεύετε θάλασσαν καὶ ξηρᾶν  
ποιῆσασ ἐνα προσήλυτον· καὶ δταν γένηται,  
ποιεῖτε αὐτὸν διαπλῆτερον ὀμῶν υἱὸν γένηται.

Τὶ τοῖσιν περὶ τῶν τῶν ὀγῶν ὀρῶσων ὀπε-  
βάλοτο τις πρὸς ἀντίθεσιν τῶν προειρημένων; Ἄλλὰ  
καὶ ἀρεῖσθαι μᾶλα ἠγοῦμαι ταῖς τοῦ Ἐπιφορνεῖν ὀνο-  
μασθεῖς καὶ ἀληθινὰς λέξεσι, πρὸς δὲ ὡς ὀδῶν ὀφῆσασ  
ἀντωπῆσαι, εὐτε πρὸς τὸ βραχύτατον.

A ferre, nominatim illa percensenda diximus. Est il-  
lud vero extremae cujusdam imperitiæ, ne dicam  
amentia, cum resurrectionem mortuorum esse fa-  
teare, ac justissimum de ejusque factis judicium  
constitutum, fatum nihilominus esse ullum asser-  
cere. Qui enim duo ista convenire possunt, judi-  
cium, inquam, atque fatum? Horum enim alterum  
necesse est: vel si ulla sit genitilis necessitas,  
nullum esse judicium: quod qui committit aliquid,  
non id sua sponte facit, sed datorum vi ac tyran-  
nide compulsus, vel si judicium est ullum, nec  
frustra in comminationibus objici solet, atque et  
leges aliquæ sunt, et flagitiosus hominibus sceler-  
tradita, et illius judicium omni ex parte veritati

IV. Etenim non aliam ob causam, nisi quod pec-  
care, necne sit in arbitrio cujusque positum, hoc  
discrimen introductum est, ut alter admissorum  
scelerum pœnas luat, alter pro recte factis præ-  
mium laudemque consequatur. Quod quidem brevi  
justissimaque sententia complecti **36** possumus,  
quæ ab Isaiâ propheta ex persona Dei verissime  
pronuntiata legitur. Si volueritis, et obedieritis  
mihi, bona terræ comedetis. Si autem nolueritis,  
neque obedieritis mihi, devorabit vos gladius. Os  
enim Domini locutum est ista\*. Ex quo perspicuo  
illud, ac citra ullam dubitationem efficitur, Liber-  
tatem homini a Deo esse concessam; cum ita per  
sece dixerit: Si volueritis et nolueritis. Adeo ut bene  
agere, vel malorum cupiditatem concipere, illius  
arbitrio sit relictum. Quamobrem sæpe illud, ac va-  
rie, nec una voce personandum, ac frequentissime  
contra impostores istos repetendum est dictum in  
eos Salvatoris illud: Væ vobis, Scribæ et Pharisei  
hypocritæ, quoniam reliquistis quæ graviora sunt le-  
gis, judicium et misericordiam; et decimatis ane-  
thum, et mentham, et rutam, et mundatis quod de-  
foris est calicis et paropsidis: quod intus est, ple-  
num est immunditia et fœditate. Et approbatis  
justum esse jurare in eo, quod esse super altare: ju-  
rare autem in altari ipso, jurisjurandi apud vos re-  
ligione solvitur. Et in celo jurare nihil esse dicitis.  
Qui autem juraverit in eo, qui supra illud est, id  
vero justum censetur. Nonne altare portat id, quod  
impositum est, et cælum thronus ejus est, qui in illo  
insidet? Et quod dicitis: Si quis dixerit patri et  
matri: Corban, hoc est munus quod ex me tibi pro-  
derit, et non honorabit patrem, et irritum fecistis  
mandatum Dei per traditionem seniorum vestrorum,  
Et circuitis mare, et aridam, ut faciatis unum pro-  
selytum; et cum factus fuerit, facitis illum duplo  
quam vos filium gehennæ<sup>2</sup>.

Quid igitur ad eos homines referellendos divinis  
illis sententiis adjici gravius potest? Itaque satis  
esse arbitror Salvatoris vocem ac verissimum illud  
oraculum, cui ne minimum quidem reluctari po-  
tuerunt.

<sup>1</sup> Forte τοῦ ὀραου λέλυται. <sup>2</sup> Isa. i, 19, 20. <sup>3</sup> Matth. xxiii, 15 sqq.

## ADVERSUS HEMEROBAPTISTAS,

A

## KATA HMEPOBAΠTICTΩN (10),

Quæ est hæresis IV Judaismi, ordine XVII.

Τετάρτη αἵρεσις ἀπὸ τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ, ἐπτακαί-  
δεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Proxima est Hemerobaptistarum secta; quæ ut ab aliis nulla in re 37 dissidet; eademque dogmata cum Scribis ac Pharisæis amplectitur: ita cum Sadducæis non modo iu ueganda mortuorum resurrectione convenit; verum etiam communem cum iis infidelitatem, cæterarumque rerum privitatem retinet. Hoc vero præcipuum habent, quod tam vere, autumnoque, quam æstate, atque hieme quotidie lavant: unde et Hemerobaptistarum appellationem adepti sunt. Ita enim statuerant: vivere aliter hominem non posse, quam si quotidie se aquis elueret, atque ab omni crimine purgaret.

Sed a nobis uno verbo funditus everti secta illa potest; cuius dogmata ut a fide prorsus aliena, sic cum infidelitate conjuncta sunt. Cum enim diebus singulis abluantur, vel sua ipsi conscientia redarguantur, omnem illam, quam pridie conceperant, spem cum fide atque expiatione perdidisse. Nam si unum duntaxat baptismum tenerent, in eo fiduciæ aliquid utpote perpetuo atque immortalis, collocare possent. Jam vero qui hodie non curandi corporis gratia, sed ad expianda scelera loti sunt, quibusque ideo repurgata, ut ipsi statuunt, omnia esse debent: iidem cum postridie rursum abluantur, declarant profecto hesternum illum baptismum evanuisse. Nisi enim iste perisset, nihil erat cur ad criminum expiationem denuo illum postera luce repeterent. Quod si peccare omnino non desinant; existimantque se, cum perpetuo ac diebus singulis peccent, expiari aqua posse, vehementer aberrant, nec est eorum instituto vanius aut absurdius quidquam. Etenim neque Oceanus ipse, neque maria omnia; neque perennes usiviorum aquæ, vel fontium; neque quidvis usiviarum est, si

1 Forte Ἡμεροβαπτιστῶν.

(10) Ἡμεροβαπτιστῶν. Commune Judæis omnibus, et in primis Pharisæis fuisse Marcus evangelista testatur cap. vii, 3 et 4, ut et manus frequenter abluerent, et a foro redeuntes baptizarentur. Quare non videtur peculiaris hæc secta Judæorum existitisse; nisi ita dicamus nonnullos qui se sanctitate prestare cæteris vellent, non modo quoties a foro redirent, verum etiam tametsi pedem domo non extulissent, de die sæpius lavare consuevisse. Cujusmodi Banus ille fuit, cui se Josephus in disciplina tradidit, ut in Vita sua scriptum reliquit. Hunc enim refert, ψυχρῶ ὕδατι τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν νύκτα πολλάκις λουόμενον πρὸς ἄγνεψαν. Sic Esseni apud eundem Josephum lib. ii, cap. 7 corpus ante cibum abluabant frigida. Quid igitur Hemerobaptistæ illi, quos Epiphanius refert, meruerint, ut distinctam ab aliis sectam efficerent, non satis discernimus.

(11) Οὐ μὴν ἐξισομένη τῷ Σαδδουκαίῳ. Qui prima specie verborum istorum sensus occurrit, is est, quem non modo nos ipsi, sed etiam Cornarius expressit. Hemerobaptistas non solum in neganda mortuorum resurrectione, verum in reliquis omni dogmatum falsitate concordare cum Sadducæis. Οὐ μὴν ἐξισομένη μόνον, inquit, τῷ Σαδδουκαίῳ ἐν

Ταῦται δὲ συνέπειαι τῆς αἵρεσις Ἡμεροβαπτιστῶν, οὕτω καλουμένη. μὴδὲν μὲν παραλλάττουσιν τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἴσα τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων φρονούσα· οὐ μὴν ἐξισομένη τοῖς Σαδδουκαίῳ (11) ἐν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει μόνον, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Τοῦτο δὲ περὶ τὸν αὐτὴν δεκτικὴν ἢ αἵρεσις· ὡς ἐν ἐαρί τε καὶ μετοπόρῳ, χειμῶνι τε καὶ θέρει πάντοτε καθ' ἡμέραν βαπτίζεσθαι· ὅθεν καὶ Ἡμεροβαπτιστῶν εἰσηγε τὴν ἐπωνυμίαν. Ἐφασε γὰρ αὐτῇ ἄλλως πῶς μὴ θῆναι ζῆν ἀνορθοῦν, εἰ μὴ τι ἄρα καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτίζοιτο ἐν ὕδατι, ἀπολουόμενός τε καὶ ἀγνιζόμενος ἀπὸ πάσης αἰτίας.

B Πρὸς ταύτην δὲ καὶ αὐτὴν ἐξ ἐνὸς λόγου ἡμῶν ἀνατροπὴ γένησεται· οὐ αἰστίας παρ' αὐτοῖς μᾶλλον ἢ πίστεως οἱ λόγοι. Ἐλέγχει γὰρ αὐτοὺς ἡ συνέθεσις αὐτῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτίζομένων, ὡς οὐτὶ ἢ ἐλπίς τῆς γῆς ἡμέρας παρ' αὐτοῖς τέθνηκε, καὶ ἡ πίστις τε καὶ ὁ ἀγνισμός. Εἰ μὲν γὰρ ἐν ἐκ βαπτισματι ἐστοίχουν, ἄρα ἐθάβρου τούτῳ, ὡς ζῶντι καὶ ἀθανάτῳ ὄντι εἰς τὸν αἰῶνα· ὅποτε δὲ σήμερον μὲν ἐλούσαντο οὐχ ἔνεκεν πλύσεως σώματος, ἀλλὰ ἔνεκεν ἀμαρτημάτων, ἄρα κατ' αὐτοῖς καθαρίσθη. Αὐτοὶ δὲ τῇ ἐξῆς πάλιν λουόμενοι, ἀπεφθάνοντο τὸ παρελθὸν ἐν τῇ γῆς τεθῆναι βάπτισμα. Εἰ μὴ γὰρ τὸ πρὸ μᾶζ ἐτεθῆκε, οὐκ ἂν εἰς τὴν ἐξῆς ἐτέρος ἐπέθεοντο πρὸς καθαρίσθαι ἀμαρτημάτων. Καὶ εἰ ὅλως οὐκ ἀπέχονται τοῦ ἀμαρτάνειν, νομίζοντες, οὐτὶ τὸ ὕδωρ καθαρῶς τοὺς ἐνδελγῆς καθ' ἑκάστην ἀμαρτάνοντας, μάταιος αὐτῶν ἡ ὑπόνοια, καὶ τὸ ἐπιτέθειμα φρούδον καὶ ἑσλόν. Οὐτε γὰρ Ἄκεανός, οὐτε πάντα τὰ βεῖθρα καὶ πελάγη, ποταμοὶ τε ἀναίνοισι καὶ πηγαί, πᾶσα τε ἡ ὁμοτροπικός φύσις συνελθούσα δύναται ἀμαρτήματα ἀφανίσαι· ἐπιδητῆρ οὐ κατὰ λόγον, οὐδὲ ἐκ προστάγματος Θεοῦ γίνεται.

τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει, ἀλλὰ τῇ ἀπιστίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις. Sed hæc sententia ab iis, quæ paulo ante leguntur; tum in Breviario sectarum hujus libri, et in universarum Anacephalæosis reperuntur ab Epiphano, vehementer dissidet. Nam ubique constanter asseritur, Hemerobaptistas a Judæis reliquis nulla in parte discrepare; sive, ut hoc loco scripsit, a Scribis et Pharisæis. Quod si communem enim Sadducæis negationem resurrectionis haberint, aliaque dogmata, quibus isti a Pharisæis et Scribis tantopere abhorrebant, ut ad Samaritanos accederent, quemadmodum in illorum declaranda heresi testatus est; profecto multum cum a reliquis Judæorum factionibus, tum a Pharisæis, ac Scribis Hemerobaptistæ separati sunt. Quæ ratio commovet, ut aliter Epiphanius verba interpretanda judicem, adeoque contrario sensu: ac prior ille est, quam in Latina versione posui. Οὐ μὴν ἐξισομένη, inquit, τῷ Σαδδουκαίῳ. Non tamen cum Sadducæis congruens, hoc uno capite, quod mortuorum resurrectionem non, ut illis visum est, abneget, quanquam reliqua in perfidia, et adversus Christum præcipue contumacia, Sadducæorum, ac cæterarum Judaismi hæreseon gemina sit.

Μετάνοια γὰρ καθαρίζει, καὶ τὸ ἐν βάπτισμα διὰ τῆς τῶν μυστηρίων ὀνομασίας. Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτην, αὐτάρκως ἡγησόμενος<sup>1</sup> τὸν ἐν ἄλλῃ τὸ ἀλλήγημα τῆς αὐτῶν φρονολαβείας ὑποδείξαι. Ἔως ἐπιταθοῖ τοῖς ἐντυχάνουσι συντίτακται.

etiam secta ad aliam transibimus : cum abunde remedia comparasse. Hactenus igitur in lectorum

### KATA NAZAPAIΩN (12),

Ἄπο Ἰουδαϊσμοῦ πέμπτη, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ ὀκτωκαιεκάτη.

A. Ἐξῆς δὲ ἐπιδαλοῦμαι διηγηθεῖσθαι τὰ κατὰ τὴν αἴρσιν τὴν μετὰ τοὺς Ἡμεροβαπτιστὰς καλουμένην τῶν Ναζαφαίων, οἵτινες Ἰουδαῖοι εἰσι τὸ γένος, ἀπὸ τῆς Γαλααθίδος καὶ Βασαντιδος, καὶ τῶν ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου ὀρμώμενοι, ὡς δὲ εἰς ἡμᾶς ἐλθὼν περιέχει λόγος. Ἐξ αὐτοῦ δὲ τὸ Ἰασηλ ὄσα, ἦτις τὰ πάντα ἰουδαίζει, μηδὲν περαιτέρω φρονούσα σχεδὸν τῶν προσηρημένων. Περτωμένη γὰρ ὡσαύτως ἐκέκτητο, Ἐδάβατον τὸ αὐτὸ ἐφύλαττεν, ἑορταῖς ταῖς αὐταῖς προσανέγειν, οὐ μὴ εἰμαρμένην παραιοῖγεν, ὅτι ἀστρονομίαν. Καὶ κατέρας μὲν ἐδέχετο τοὺς ἐν τῇ Πεντατεύχῃ ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι Μωϋσείως, τοὺς ἐν ἀριστεῖζ θεοσεβείας διαφανεῖς ὑπέβριπτας· φημι δὲ Ἄδάμ καὶ Ἐῆθ, καὶ Ἐνώχ, καὶ Μαθουάλα, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, Λεὺν τε καὶ Ἄαρὸν, καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῦ· αὐτὴν δὲ ὡ περιδέχετο τὴν Πεντατεύχον, ἀλλὰ ὠμολόγει μὲν τὸν Μωϋσεῖα, καὶ ὅτι ἐδέξατο νομοθεσίαν, ἀλλὰ οὐκ ἐστὸν, ὅτι ἐμψύχον μεταίχων· ἀλλὰ ἀόμιτον ἦν παρ' αὐτοῖς τὸ κρεῖον μεταλαμβάνειν, ἢ θουσιάζειν αὐτοῦς. Ἐφασκον γὰρ πελάσθαι ταῦτα τὰ βιβλία, καὶ μηδὲν τούτων ὑπὸ τῶν πατέρων γεγενῆσθαι. Αἵτις ἦν ἡ τῶν Ναζαφαίων διαφορὰ πρὸς τὰς ἄλλας· ὡς καὶ πρὸς αὐτοὺς δὲ ἕλεγγος οὐκ ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἀλλὰ ἐν πολλοῖς ἐστὶ φανερόν.

B. Πρῶτον μὲν τὸ ὁμολογεῖν αὐτοὺς τοὺς πατέρας, καὶ πατριάρχας, καὶ Μωϋσεῖα. Ἄλλης Γραφῆς

<sup>1</sup> Forte τὸ.

(12) *Katà Nazapaiōn*. Nazareni quinam veteri in lege fuerint, nemini set ignotum. Sed hi fere ad tempus, non perpetuo sibi delectum ciborum indidere consuaverant. Tametsi perpetui quidam erant Nazareni : ejusmodi Samson extitit. Deinde non usque eo impietatis processerant, ut Pentateuchum Mosis, ac legem repudiarent : quod Nazarenos istos factitasse scribit Epiphanius. Qui non modo inter Judæorum sectas Nazarenos recenset, sed etiam Christianis ascribit. Vide hæresin **XXIX**. Quamvis hoc interest, quod Judaicos istos Nazareni, Christianos Ναζαφαίους appellet. Sane Christianos Judæi **Ⲉⲛⲏⲓ** nominant, ut Elias in *Thiabi* docet, a Nazareth Galilee oppido : Christus ipse Nazarenus appellatus est, et Nazareus, tam **ⲛⲁⲗⲁⲣⲁⲓ**, quam **ⲛⲁⲗⲁⲣⲁⲓ**, ut Hieronymus indicat in *cap. III Math.* Nazareti veteres **Ⲉⲛⲏⲓ** proprie vocati, quasi sancti, et separati. Sed cum Epiphanius duo illa genera discernat : suspicor priores et Judaicos **Ⲉⲛⲏⲓ** Nazareos, posteriores, qui in Christum crediderant, **ⲛⲁⲗⲁⲣⲁⲓ** Nazareos, nominari. Vide Hieron. in *cap. XI*

A unum in locum convenient, eluere peccata hominum possunt : quando id citra omnem rationem, citraque Dei præceptum adhibetur. Purgare proinde scelera pœnitentiæ est, uniusque baptismi, per mysticarum rerum appellationem. Sed nos ab hac esse putamus paucis adversus illorum stoliditatem gratiam ista disputata sint.

### 38 ADVERSUS NAZARÆOS,

Quæ est Judæismi hæresis V, ordine XVIII.

I. Nunc alia mihi post Hemerobaptistas hæresis exponenda, quæ Nazaræorum dicitur. Qui quidem ut accepimus genere Judæi sunt, e Galaatide, et Basanitide, ac reliquis ultra Jordanem regionibus oriundi. Quamobrem cum hæc secta Israelitica ex gente profecta sit, Judæorum in omnibus dogmata complectitur, nec ab iis quos antea commemorari fere ulla in re dissidet. Nam et circumcisionem perinde atque alii retinet; et idem Sabbatum observat, eademque festa celebrat : sed neque fatum neque astronomiam admittit. Ac cum veteres illos patriarchas, de quibus in Pentateucho mentio est, approbet, qui ab Adamo ad Moysen usque insigni pietate floruerunt : nimirum Adam, Seth, Enoch, Mathusalam, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Levi, Aaron, ac Jesum Nave filium, Pentateuchum nihilominus ipsam repudiat. Nec Moysen quidem approbat, neque oblatam huic a Deo legem esse differtur, sed aliam fuisse dicit quam quæ vulgo circumfertur. Ex quo factum est, ut Judæorum caremōnias reliquas observent, utpote Judæi; a sacrificiis abhorreant; neque animata re ulla vescantur. Itaque carnes in cibum adhibere, vel sacrificare nefas esse ducebant. Conflictata enim hæc esse volumina, neque eorum quidquam a majoribus profectum. Ejusmodi Nazaræorum discrimen a reliquis fuit. Unde et facile non uno duntaxat in loco, sed in pluribus refutari possunt.

II. Ac primum quæ veteres patriarchas et Moysen probant, præter ab illis, cum nulla de iis alia

*Isaie*. Philastrius Nazaræorum hæresin inter Judæicas sectas numerat : sed legem et prophetas amplecti scribit, neque quidquam iis aliud attribuit, quam quod Nazareti veteres observare solebant. Quo nomine inter hæreses cooptari non denuerunt. At Nazareti, quos hic describit Epiphanius, legem Mosis abnegant : quod est idem ac Judaismum apud t̄s ἀπροσβέλιος evertit. Unde ne ad posteriores quidem Nazarenos, qui Christo nomen dederunt, quique privatam in Christianismo sectam instituerunt, possunt referri. Siquidem Nazareti illi, quibus cum usum et consuetudinem habuit Hieronymus, quibusque **XXIX** hæresim assignat Epiphanius. Vetus omne Testamentum admiscere, ut ambo illi Patres affirmant : quod Judaica ista secta funditus rejicisse videtur, quandoquidem Pentateuchum Mosis Judaismi medullam tūdus proscriptis. Sed ejusmodi Judæici nominis hæresis non haud scio an alius præter Epiphanium commemoraverit.

Scriptura meminit, unde et horum appellatio, et egregia virtus nisi ex illis voluminibus cognita esse potuerit? Qui porro convenit veritatem in unum cum falsitate concurrere? eandemque Scripturam partim vera, partim falsa jactare? cum Salvator dixerit : *Aut facite arborem bonam, et fructus bonos : aut arborem malam, et fructus malos. Neque enim potest arbor bona malos fructus facere, neque arbor mala bonos fructus facere.* 39 Quocirca vanissimum horum hominum ingenium est; doctrinam ipsa multis ex capitibus everti ac refutari potest. Præsertim cum in hodiernum usque tempus non modo celebrentur ea, quæ iis in libris gesta memorantur; sed et ipsamet loca represententur, ubi admiranda illa prodigia contigerunt. In primis mons Sion, ubi ovem Deo Abrahamus immolavit, idem ab hoc tempus nomen obtinuit. Tum ubi quercus illa Mambre fuit; qui in loco vitulum angelis apposuit. Quem cum illis epularum apparatus instrueret, verisimile est eorum et ipsum participem existisse.

III. Quin etiam quod ad illum agnum atinet, In Ægypto a Judæis immolatum ejus rei memoria apud Ægyptios, ipsosque deorum cultores hodieque remanet. Etenim sub idem tempus, quo illic inim Pascha celebratum est, quod in veris initium atque æquinotium incidit, Ægyptii omnes minio oves suas inficiunt, necnon et arbores, uti ficus, et cætera ejusmodi. Cujus quidem ritus tametsi causam nesciant, istud tamen præ se ferunt, ac vulgo jactant : illo die universum terrarum orbem incendio conflagrasse; hujus porro calamitatis avertendæ vim quamdam in cruro illo atque igneo colore esse positam. Quibus vero de causis, negant sibi esse compertum; sed et hucusque in Cardyæorum regione arca Noemitiæ reliquias ostendunt. Ac si quis diligentius perquirat, non dubito, quin altaris quoque vestigia, quod ipsum consequens est, ad montis radices invenire possit : ubi tum Noc ex arca progrediens mansit, et de puris animalibus, atque adipibus Domino Deo sacrificium instituit. Quo etiam tempore illud a Deo oraculum accepit : *Ecce dedi tibi omnia, tanquam herbarum olera, mata, et comede.* Verum hæresis hujus adulterina, stultaque dogmata missa faciam. Siquidem pauca hæc suffiunt a nobis hucusque disputata, atque ad cum errorem propulsandum in medium allata.

#### CONTRA OSSENOΣ (14),

Quæ est VI hæresis Judæismi, ordine XIX.

I. Sequitur Ossenorum hæresis cum superioribus

<sup>1</sup> Luc. vi, 45. <sup>2</sup> Gen. ix, 3. <sup>3</sup> Forte ή, vel του.

(13) Καὶ ἔπον ἡ ἔρως τῆς Μαμβρῆ. Celeberrimus apud posteros locus ille fuit, ad usque Constantini Magni tempora, quibus tam a Judæis et Christianis, quam a gentilibus frequentes religionis ergo contentus, ac necratus illic habiti, quos Constantinus cæcitate sustulit. Sozomenus l. ii, c. 3.

(14) Κατὰ Ὀσσηνῶν. Quos Ossenos hic appellat

A γὰρ περὶ τούτων μὴ λεγούσης, πόθεν αὐτοῖς ἡ γνώσις τῆς τῶν πατέρων ὀνομασίας καὶ ἀριστείας εἰ μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν τῆς Πεντατεύχου; Καὶ πῶς ὁλον τε ἐν ταυτῷ εἶναι ἀληθὲς καὶ ψεῦδος; καὶ ἐν μέλει τῆν Γραφῆν ἀληθεύειν, ἐν μέλει δὲ ψευδεσθαί; τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· ἜΗ κοίψατε τὸ δένδρον ἀγαθόν, καὶ τοὺς καρποὺς ἀγαθοῦς, ἢ τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τοὺς καρποὺς σαπρούς. Οὐ δύναται γὰρ δένδρον ἀγαθὸν καρπὸν σαπρὸν κοίψαι, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρπὸν ἀγαθοῦ κοίψαι. Μάταιος τοίνυν αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ ἡ εἰσηγήσις ἐκ πολλῶν ἔχουσα τὴν ἀνατροπὴν· ὡς ἄχρι τῆς δευρο οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ἔσται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τόποι τῶν παραδοξοποιῶν σαματοποιούνται. Πρῶτον ἔπου τὸ πρῶτον ὁ Ἀβραὰμ προσέφερε τῷ Θεῷ, ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ὁ πῦρ ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ τὸν ἔπος ἡ ἔρως τῆς Μαμβρῆ (13) ἔστα τοῖς ἀγγέλοις παρεσθῆ ὁ μόνος· ἔπου δὲ Ἀβραὰμ ἀγγέλοις παρέθετο κρεῶν τὴν ἐτοιμασίαν, ἀποδίδων οὐκ ἦν αὐτοῖς τῆς τούτων μετοχῆς.

Γ. Ἀλλὰ καὶ τοῦ προβάτου τυθέντος ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρα εἶτι παρ' Αἰγυπτίους τυγχάνει ἀδωμένη ἡ παράδοσις, καὶ παρὰ τοὺς εἰδωλοκότταρας. Ἐν γὰρ τῷ καρπῷ, ὅτε τὸ Πάσχα ἐγένετο ἐκεῖσε, ἀρχὴ ἐξ αὐτῆ γίνεται τοῦ ἔαρος, ὅτε ἡ πρώτη ἰσημερία, ἐκ μιλλεως λαμβάνουσι πάντες Αἰγύπτιοι κατὰ ἀγνωσίαν, καὶ χροῖου μὲν τὰ πρῶτα, χροῖου δὲ καὶ τὰ δένδρα. τὰς οὐκὰς, καὶ τὰ ἄλλα, φημιζόντες καὶ λέγοντες, ὅτι ἐστιν· τὸ πῦρ ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ ἐφλεξί ποτε τὴν οἰκουμένην. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ αἵματος τὸ πυρωπὸν ἀλεξητήριόν ἐστι τῆς τοσαύτης πληγῆς καὶ τοιαύτης. Πόθεν δὲ οὐκ ἔχομεν ὀψέξαι περὶ τῆς ἀκολουθίας, ὡς ἐν καὶ δευρο τὰ λεῖψανα τῆς τοῦ Νῦε λάρνακος δεικνύται ἐν τῇ τῶν Καρδύειων χώρᾳ. Καὶ πάντως δὲ εἰ ἐπιγρησεί τις, καὶ ἀνερευνήσῃ καὶ τὰ λεῖψανα τοῦ θυσιαστηρίου, ἐπιτεπερ ἀκλουθῶν ἐστιν, εἶδος ἂν ἐν τῇ ὑπωρεῖ τῷ θροῦ· ἔπου ἔμινε Νῦε ἐξελεῖθαι ἀπὸ τῆς κηδοῦ, καὶ προσενέγκας ἀπὸ τῶν ζῴων τῶν καθαρῶν, καὶ τῶν στεῆτων Κυρῆν τῷ Θεῷ, ὅτε ἦκουσαν· Ἰδοὺ δέδωκά σοι πάντα, ὡς ἀλάνα χροῖον· ὅσον, καὶ ψάγε. Παρὰ τοῖς σομαὶ δὲ καὶ ταύτης πάλιν τὸ ἐπιεσακτον καὶ ἔλιθον τῆς αἰρέσεως, ἀρκεσθεῖς ταῖς προειρημέναις ὀλίγαις λέξεσιν, ἐν ἀπαρτίσας ὑπὸ τῆς ἡμῶν βραχύτητος, ἐνταῦθα πρὸς ἀνθεσιν τῆς ἰσημερίας τῆς προειρημένης αἰρέσεως.

#### ΚΑΤΑ ΟΣΣΗΝΩΝ (14),

Ἐκτῆ αἰρέσεως ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ἐννεακαίδεκάτῃ δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ.

Α'. Μετὰ ταύτην πάλιν εἰλη τις αἰρέσις ταύταις

Epiphanius, Ὅσσοις ἡ ἀρεσίς xxx et lxxi, nominat, ut Scaliger observat, quemadmodum Ἐσσαίοις et Ὅσσοις pro isidem accipiuntur. Ex quo ninium colligit non nominis causa παραγωγῆν in Græco esse, neque radicale videtur, uti nec in Essenorum vocabula. Addit Ὅσσηνούς eosdem esse cum Ἐσσηνῶσι utrosque enim esse : ἸΝΤΙ quia serpentero hulem



παρπελεγμένη, ἢ τῶν Ὀσσηνῶν καλουμένη. Ἰουδαίολοι τε οὗτοι, ὡς καὶ αἱ προειρημέναι, ὑποκρίταί τὸν τρόπον, δεινὸν τὴν ἐπίνοιαν. Ἄρρηται δὲ οὗτοι (15), ὡς ἢ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα περιέχει παράδοσις, ἀπὸ τῆς Ναβατικῆς χώρας, καὶ Ἰτουραίας, Μωαβιτιδῶς τε καὶ Ἀρηλάτιδος· τὸν ἐπέκεινται τῆς κοιλῶδος τῆς Ἀλυκῆς οὗτος ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καλουμένης ὑπερκειμένης χώρας. Ἔστι δὲ αὕτη Νεκρὰ καλουμένη Θάλασσα. Τοῦτο δὲ τὸ γένος τῶν Ὀσσηνῶν (16) ἐρημητεύει διὰ τῆς ἐκδόσεως τοῦ ὀνόματος σταθερὸν γένος. Συνήθη δὲ τούτους μετέπειτα (17) ὁ καλούμενος Ἠλιζαΐ, ἐν χρόνοις Τραϊανοῦ βασιλεύοντος μετὰ τὴν τοῦ Σαυτήρος παρουσίαν, ὅς ἐγένετο ψευδοπροφήτης. Συνεγράφητο δὲ οὗτος βιβλίον θῆθεν κατὰ προφητείας, ἢ ὡς κατὰ ἐνθεον σοφίαν. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλον τινὰ Ἰεζέον ἀδελφὸν τούτου. Γέγονε δὲ οὗτος ὁ ἀνθρώπος πεπλανημένος τὸν τρόπον, ἀπατηλὸς τὴν γνώμην, ἀπὸ Ἰουδαίων ὁρμώμενος, καὶ τὸ Ἰουδαίων φρονῶν, κατὰ νόμον δὲ μὴ πολιτευόμενος, ἕτερα δὲ ἀπὸ ἑτέρων παρεστέρων, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ αἵρεσιν πλανήσας. Ἄλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ κάρπον (18) καὶ οὐρανὸν, καὶ αἰθέρα, καὶ ἀνεμοὺς ὄντων αὐτοῖς εἰς λατρείαν ὀρισάμενος παραδίδωκε. Ποτὲ δὲ πάλιν ἄλλους μάρτυρας ἐπὶ τῶν ὀρισάμενος, τὸν οὐρανὸν φῆμι, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πνεύματα φησὶν, καὶ ἀγίους τοὺς ἀγγέλους τῆς προσευχῆς, καὶ τὸ ἑλαιον, καὶ τὸ ἄλας, καὶ τὴν γῆν. Ἀπερβάνεται δὲ τῇ παρθενίᾳ, μισεῖ δὲ τὴν ἐγκράτειαν, ἀναγκάζει δὲ γάμον· φαντασιώδῃ δὲ τινά ὡς θῆθεν ἀποκαλύψεως παρεστέρει· ὁμοκρίτης δὲ ἡ διδάσκει, φήσας μὴ εἶναι ἀμαρτίαν, εἰ καὶ παρὰ τὸν εὐδαιμονιστὴν καίρου ἐνστάτος διωγμοῦ, ἐὰν μόνον ἐν τῇ συνειδήσει μὴ πρὸς σκυνήση. καὶ εἰ· τὸ δ' ἂν ὁμολογήσῃ ἐν στόματι, ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ μὴ.

1 Decet εἶναι.

pro scheva, et vicissim scheva pro holcm usurpatur. Hanc conjecturam duobus potissimum argumentis astitit: alterum, quod multa in eorum instituto veterum Essenorum vestigia comparant, ut puta ἢ τῶν ἀγγέλων ὀρησκία, cibus ex sale et pane, potus ex aqua, tum quod Osseni solcm adorarunt, unde et Sampseai dicti: nam Sampseai, quorum est hæresis ista, iidem cum Ossenis videntur. At Essenorum proprium hoc fuit, oriente sole preces fundere: alterum est, quod Elxai impostor ille, qui ad Ossenes transit, Essenus fuerit. Nilil enim aliud est Ἐλιζαΐ quam ὁ Ἐσσαῖος Ἰσὴν ἢ ut id sectæ, non hominis proprium existit. Sed ea Scaligeri conjectura eatenus a nobis probatur, ut nihil supra conjecturam ac probabilem opinionem habeat. Et quidem cum tria apud Judæos aut Christianum sectarum capita fuerint; Phariseorum, Sadduceorum et Essenorum, ceteræ omnes, quæ ab Eriphanio, vel aliis memorentur, hæreses ad illarum quamquam merito revocantur, a qua initio proflexerunt. Quoniam pau-latim novis ad institutum ritibus, ac dogmatibus ad-jiciendis, aut contra veteribus revocandis, multum a priore forma deflexerunt. Quamobrem ad Essenis Ossenosistos manasse ereditibile est: tumetsi plurima illis contraria dogmata Osseni postmodum astruxerint: quod ex Eriph. constare potest.

(15) Ἄρρηται δὲ οὗτοι. Unde et Sampseai profecti. Qui meri sunt Osseni, nisi quod ad communem superstitionem utcuque Christiani nominis professionem adjunxerant. Horum igitur domicilium in Peræa fuit, ut hæresi IIII-scriptum est, πέραν τῆς Ἀλυκῆς, ἢ τοῖς Νεκρῶς καλουμένης θαλάσσης, ἐν τῇ Μωαβιτικῇ χώρᾳ περὶ τὸν γειμαρόβρον Ἀργὸν καὶ ἐπέκεινα,

A implicita. 40 Nam et hi perinde ut illi Judæi sunt, et simulandi artifices, atque in primis callidi, Ferunt istos ex Nabatara, Ituræa, Moabitude et Arellitude originem traxisse, quæ regiones ultra vallem saluginosam positæ sunt. Quæ enim nomine sacris in literis tractus ille superior appellatur, qui idem est cum mari Mortuo. Ossenororum porro genus istud si nomen interpretere, idem est ac firmum et solidum. Ad hos postea Elxai se quidam aggregavit, imperante Trajano, post adventum Christi Domini. Qui cum falso prophetam se diceret, librum quemdam velut prophetico spiritu afflatus edidit, divina scilicet sapientia plenum. Hujus præterea frairem, Jexeuum nomine, commemorant. Cæterum homo ille moribus perditus atque impostor fuit; nam cum genere ac secta Judæus esset, ad legis præscriptum minime vitam suam accommodavit; sed alia omni loco ejus obtrusit, ac sectatores suos in transversum abdidit. Inter alia per salcm ac terram, panem, cælum, æthera, ventumque velut numina dejerare jussit. Interdum vii alios testes definit: nimirum cælum, aquam et spiritus, sacros orationis angelos, oleum, salem et terram. Præterea virginitatem odit, continentiam damnat, et ad incundas nuptias compellit. Tum vero commenta quedam ac somnia tanquam apocalypses suis reliquit. Quos etiam simulatores esse docuit; cum ullum negaret esse crimen, si quos persecutionis tempore idola veneretur, dummodo minime id ex animo faciat; aut si quid ore tenus non item animo profiteatur.

C ἐν τῇ Ἰτουραίᾳ καὶ Ναβατιτῶν. Ex quibus fortassis emendanda vox τῆς Ἀρηλάτιδος. quæ hoc loco legitur, quæ nusquam reperitur: proque ea substituendum Ἀρωηρητίδος ab Aroer, quæ et Ar vocatur, Moabiturum urbe frequentissima, quæ Græcis est Ἀρωητοῖς, ad torrentem Arnom, ut ad c. xii Josue Masius observat. Possumus et Ἀρωηνιτιδῶς a τρωθεν nomine suspicari scriptum.

(16) Τοῦτο δὲ γένος τῶν Ὀσσηνῶν. Quasi a verbo ὄσσειν profectum sit, quod in Aramæa lingua fortem esse, vel r. borare significat, alii ab Ἑβραῶν ὄσσειν deducunt. Scaliger non dubitat, quin Ὀσσηνός, ut Ἐσσαῖος, κατὰ παραγωγὴν conceptum sit ἀπὸ τοῦ Ἰσὴν, ut idem sit Ἰσσαῖος, et Ὀσσηνός· nam ejusmodi patronymicæ inflexiones in γνός Arabum, et Asiaticorum propriæ sunt, ut idem ex Stephano in Ἀδαστηνός docet, cum Europæi aliter forment.

(17) Συνήθη δὲ τούτους μετέπειτα. De Elxai meminim, ut dictum est, in Sampsearum hæresi. Quod sectæ nomen esse, non hominis, proprium ariolator Scaliger. Et enim Arabibus articulus ἦν cum appellatione sectæ, hoc est Ἰσὴν Ἐσσαῖος nomen illud peperit Ἰσὴν Ἐλζαῖος, ὁ Ἐσσαῖος. Quia etiam ratione ejusdem sectæ frater Ἰεζαῖος, ab Eriphanio nuncupatur, sicut Ἰεσσαῖος pro Ἐσσαῖος. Sed hæc mera Scaligeri divinatio est.

(18) Ἄλας, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ κάρπον. Friget Scaligeri conjectura, qui in Elicho Trihæresi cap 27, superstitionis Ossenorum jusurandum per solem, panem et aquam, ad Essenorum victum refert, qui pane, sale et aqua constabat. Porro et hæc, et quæ deinceps sequuntur, documenta esse possunt, Essenorum sectam ab Essenis valde diversam fuisse.

II. Adducit et hujus rei testem veterator Phineem quemdam sacerdotem e Levitico genere, de Aaronis, ac veteris illius Phinees stirpe : qui regnante Dario in captivitate Babylonica Susis adorata Diana periculum capitis effugit. Ita ejus omnia falsa sunt, ac ridiculum commenta. Illic igitur olim se ad Ossenorum hæresim adjunxit. Cujus hodie in Nabathæa et Petæa Moabitica vicina regione reliquæ supersunt, et Sempseorum vulgo natio hæc hominum dicitur.

41 A quibus etiam perabsurde illud excogitatum est, ut ab occulta vi cognominatum istiusmodi nebulonem fingeret; propterea quod Iel Hebraice rim; Kai *abstrusum* significat. Sed hujus instituti vanitas, arrogantiaque convicta penitus est, et ab iis irisa magnopere, qui ad considerandam discernendamque veritatem aliquo judicio præditi sunt. Atque ex ipsis in primis Constantii, atque insequentium imperatorum temporibus ad hanc diem, efficacissimum ad illos refellendos argumentum conficere potest; nam ad usque Constantium imperatorem Marthus nescio quæ ac Marthana sorores de Elxai stirpe, in illorum regione nunimum instar ob eam originis dignitatem habitæ sunt. Harum Marthus non ita pridem excessit e vita, Marthana in hanc diem superstes est. Utriusque vero vel sputa ipsa, cæterasque corporis sorles illius tractus hæretici circumferre solebant, ad inorborum remedia. Quæ tamen irrita erant omnia. Sed est hæreticorum genus fastuosum, et obnoxium fraudi. Cæca enim nequitia omnis, et prudentia destitutus error est. Verum quid attinet in hujus impostoris rebus persequendis immorari diutius, aut ea narrare dogmata quæ contra veritatem asseruit?

III. Primum quod negare Deum equales suos edocuit, cum execrandorum idololatrarum sacrorum per simulationem participes esse suavit. Tum luculentius iisdem imposuit; cum ore tenuis ejurari posse fidem, nec in eum crimen ullum esse dixit. Adeo ut insanabilis sit illorum morbus, nec ullum remedii genus aduittat. Cum enim os ipsum, quo confessio veritatis exprimitur, ad mendacium subornetur; quis istis credat non vehementer ipsos decipi, cum perspicue divinis in litteris ex sancti Spiritus afflatus præscriptum sit: *Corde ad justitiam credi, ore vero ad vanitatem confessionem fieri*? Præterea Christum licet nomine ipsa fateatur, cum ita loquitur. Magnus Rex est Christus: utrum id tanquam de Christo Jesu Domino nostro pronuntiaverit, ex fraudulento illo adulterinoque libro, quem de nugis suis edidit, nondum animadvertere potui. Neque enim istud diserte significat: sed Christi nomen simpliciter appellat, quasi alterum, quantum intelligimus, indicet. 42 vel expectet. Nam et ad Orientem converso vultu precari prohibet, negatque intentos in eam partem nos esse oportere; sed Hierosolymam

B. Μάρτυρα δὲ τινὰ παρσιφέρων οὐκ αἰσχροῦται ὁ ἀπάταιων, λέγων Φινεὲς τινὰ ἱερεῖα τῶν ἀπὸ γένους Λευὶ τε καὶ Ἀαρῶν, καὶ τοῦ ἀρχαίου Φινεὲς ἐν τῇ Βαβυλῶνι ἐπὶ τῆς ἀγκλωσσίας προσκυρήσαντα τῆ Ἀρτεμιν, ἐν Σούσιος διαπαρηγέγνασι δειθρον θανάτου ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως· ὥστε εἶναι αὐτοῦ τὰ πάντα ψευδῆ καὶ μάταια. Οὗτος μὲν οὖν ἄνω συνήπται τῇ προεξηρμένη ἀρτεσί τῇ τῶν Ὀσσην καλουμένη, ἧς ἐπὶ λείψανα καὶ δεῦρο ὑπάρχει ἐν τῇ αὐτῇ Ναβατιτίδῃ γῆ, τῇ καὶ Περαιὰ πρὸς τῇ Μωαβιτίδῃ· ὅπερ γένος νυνὶ Σαμψάων \* καλεῖται. Φαντάζονται δὲ ὄθθεν καλεῖν τοῦτον δόναμιν ἀποκεκαλυμμένην, διὰ τὸ Ἥλ καλεῖσθαι (19) δόναμιν, Σαὶ δὲ κεκαλυμμένον. Ἠλέγχθη δὲ τὸ πᾶν τοῦ ἐπιτιθεύματος φράσμα, καὶ εἰς μεγάλην αἰσχρὴν ὕπεπεσε παρὰ τοῖς δυναμίοις τῶ ἀληθῆ κατανοεῖν τε καὶ ἀκριβοῦν. Ἐτι γὰρ καὶ δεῦρο ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Κωνσταντίου τε καὶ τῶν νῦν βασιλέων σαφῶς ἐλέγχονται. Ἐως μὲν γὰρ Κωνσταντίου, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ Μαρθοῦς τις καὶ Μαρθᾶνα δόνα ἀδελφαὶ ἐν τῇ αὐτῶν χώρᾳ ἀντὶ θεῶν προσεκυνοῦντο, ὅτι ὄθθεν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ παρηξημένου Ἠλζαὶ ὑπῆρχον. Τέθνηκε δὲ ἡ Μαρθοῦς πρὸ ὀλίγου τοῦ γρόνου. Μαρθᾶνα δὲ εἰς ἐτι δεῦρο ὑπῆρχεν ὄνω καὶ τὰ πτύματά, καὶ τὰ ἔλλα τοῦ σώματος ῥύπη ἀπεφέροντο οἱ πεπλανημένοι αἱρετικοὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ, ὄθθεν πρὸς ἀλέξησιν νοσημάτων. Οὐ μὲν ἐνῆργουν. Ἄλλὰ τὴ πεπλανημένον σοφῶν ἀεὶ, καὶ πρὸς ἀπᾶτην ἔτοιμον. Τυφλὸν γὰρ ἡ κακία, καὶ ἀσύνετον ἡ πλάνη. Καὶ ἔως ποῦ κατατριβομαι τὰ περὶ τοῦ γόητος τούτου φθειγόμενος, ὅσα τε κατὰ τῆς ἀληθείας καταψεύσαστο;

C. Γ'. Πρῶτον μὲν δόξασιν ἀπαρηγοῖσθαι, καὶ ὑπόκρισιν βέλτερον ὁσιῶν τῆς εἰδωλολατρείας μετέχειν λέγων ἔπειτα δὲ ἀπατῶν τοὺς ἀκούοντας ἀρνεῖσθαι τὴν ἰδίαν πίστιν σόματι, καὶ μὴ ἔχειν ἁμαρτίαν φάσκων· ὡς εἶναι ἀθεράπευτον τὸ αὐτῶν πάθος, καὶ μὴ δυνατόν διορθωθῆναι. Εἰ γὰρ τὸ στόμα τὸ ὁμολογοῦσιν τὴν ἀλήθειαν προετοιμάζεται εἰς ψεύδος, ἄρᾳ γε τίς αὐτοῖς ἐμπιστεύσειε τὴν καρδίαν μὴ ἔχειν ἡπατημένην; ὅπου διαβρῆθην ἐκφάσκων ὁ θεὸς λέγοι; ἐν Πνεύματι ἁγίῳ διδάσκων, Ὅτι κερδιὰ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στέματι δὲ ἐμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Ἄλλὰ καὶ πάλιν ὄθθεν μὲν Χριστὸν ὀνόματι ὁμολογεῖ, λέγων, ὅτι Χριστὸς ὁ μέγας βασιλεὺς, οὐ μὲν πάνυ γε κατέληρα ἐκ τῆς αὐτοῦ εὐλερᾶς καὶ παραπεποιημένης συνδέξεως τῆς βίβλου τῆς αὐτοῦ ληρωδίας, εἰ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὠρηγόησατο. Οὗτε γὰρ τοῦτο ὀρῆζειν Ἰησοῦν δὲ ἀπῶς λέγει, ὡς ἐξ ἄνω κατελήφαμεν τινὰ ἕτερον σημάτων ἢ προσδοκῶν κωλύει γὰρ εἰς ἀνατολὰς εὐξασθαι, φάσκων μὴ δεῖν προσεῖν οὕτως· ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα δὲ ἔχειν τὸ πρόσωπον ἐκ πάντων τῶν μερῶν, τοὺς μὲν ἀπ' ἀνατολῶν εἰ; δόσιν προσεῖν

\* Rom. x, 10. \* Forte Σαμψάων.

(19) Διὰ τὸ Ἥλ καλεῖσθαι. Hebraice ita concipienda sunt ידס לתי, vel ידס, virtus abscondita.



bus  $\pi$  eis propagata, condemnationis ipsorum, et conculcationis ipsorum, et laboris ipsorum, conculcatione in condemnatione per patres meos ex abjectione quæ præterit in apostolatu perfectionis. Quæ omnia in illo ipso perfecta sunt; cuius vis omnis atque frans in nihilum est redacta. Quod si quis singulorum verborum interpretationem aulire velit, in hoc quidem facere pigrabor, sed vis etiam qui minutatim scire ista desiderant omnino satisfaciam. Igitur singulis vocibus propriam interpretationem adscribam, quæ est ejusmodi: Abar trauseat; Anid, abjectio; Moib, a patribus meis propagata; Nobile, condemnationis ipsorum; Daasim, et conculcationis ipsorum; Ane, et laboris ipsorum; Daasim, proculcatione; Nochile in condemnatione; Moib per patres meos; Anid, ex abjectione; Abar, quæ præterit; Selam, in apostolatu perfectionis.

V. Ejusmodi est Ossenorum commemorata a nobis hæresis, quæ cum Judæorum ad ritum vitam exigit, et Sabbatum, ac circumcisionem usurpet, aliæque quæ lege præscribuntur omnia, certos tamen libros Nazæorum exemplo repudiat: atque a sex relictis sectis velut schismate sejungitur. Sed ad illam funditus profligandam unum illud sufficit, quod a Deo penitus abhorreat. Etenim cum diserte Dominus æsseret, sacerdos in templo violare Sabbatum, quid est aliud quo violare diem illum dicuntur, nisi quod Sabbato nemo opus ullum faceret; at sacerdotes in templo sacrificiis operati Sabbatum solverent, et hostiarum mactatione assidua violarent? Sed ego hæresin illam prætermittam. Nam et Elxai rursus iste cum Ebionæis, qui Christi tempora secuti sunt, conjunctus est, nec non cum posterioribus Nazæis; eumque sectæ quatuor auctorem sibi vindicant, quæ illius præstigijs afficiuntur: nimirum Ebionæi, ac posteriores Nazæi, Osseni qui tam ante illum, quam cum illo prodierunt, et Nazæi, de quibus antea disputavi. Cæterum una est hæc hæresis ex illis septem, quæ Hierosolymis existerunt, et ad Christi adventum  $\text{LXV}$  usque propagatae sunt, ac deinceps ad hujus temporibus ad Hierosolymitanum excludium, quod Tito tunc contigit, Domitiani fratre, et Vespasiani imperatoris filio. Post eversa demum Hierosolyma stetit illa brevi tempore cum cæteris quæ tum celebrabantur sectis; eæque fuerunt Sadducæorum, Scribarum, Phariseorum, Hemerolapistarum, Nazæorum, Ossenorum et Herodianorum, donec sua quæque opportunitate ac tempore dissipata perit.

VI. Postremo satis esse debet, quod ex ipsamet illorum vesania, ipsisque adeo vocibus, quibus dogmata sua prædicant, contra lethale eorum virus comparari remedium; potest, ab eo qui prudentia aliquis sit præditus, ut facile sordidam istorum doctrinam, et loquacitatem condemnet. Præcipue ex eo quod tam in lege, quam in Evangelio sit a

A κρίσεις αὐτῶν, καὶ καταπατήματος αὐτῶν, καὶ πόνου αὐτῶν, καταπατήματι ἐν κατακρίσει διὰ τῶν πατέρων μου, ἀπὸ ταπεινώσεως παρελθούσης ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως. Ἐν' αὐτῷ δὲ πάντα πληροῦται ταῦτα. Κεκίνησται γὰρ αὐτοῦ ἡ δύναμις καὶ ἡ πλῆσι. Εἰ δὲ ἐν βίῃμα πρὸς ἐν θελόμενος τις κατὰ πλετολογίαν ἀκούσαι ἐρμηνοῦμενον, καὶ τοῦτο οὐκ ἂν ἀνέχσασαιεν ποιήσαι, ἀλλ' εἰς καθύκον κατὰ πάντα τῶν βουλομένων\* λεπτολόγως ἀκούειν, αὐτὰ δὲ τὰ βίματα αὐτοῦ καὶ τὰς αὐτῶν ἐρμηνας ἀντικρυς παραθρόμεθα, καὶ ἐστιν οὕτως· Ἄβαρ παρελθέτω Ἄνιδ ταπεινώσει· Μωῖβ ἡ ἐκ πατέρων μου Νωχὶλὲ τῆς κατακρίσει αὐτῶν\* λεπτολόγως Ἀασίμ καὶ καταπατήματος αὐτῶν Ἄνῆ καὶ πόνου αὐτῶν Ἀασίμ καταπατήματι· Νωχὶλὲ ἐν κατακρίσει· Μωῖβ διὰ τῶν πατέρων μου Ἄνιδ ἀπὸ ταπεινώσεως· Ἄβαρ παρελθούσης Σελὴμ ἐν ἀποστολῇ τελειώσεως.

B Ἐ. Αὕτη γοῦν ἡ αἵρεσις ἡ τῶν Ὀσσηνῶν ἄνω προειρημένη, ἡ πολιτευομένη μὲν τὴν τῶν Ἰουδαίων πολιτείαν, κατὰ τὸ σαββατίζειν τε καὶ περιτέμνεσθαι, καὶ τοῦ νόμου ποιεῖν τὰ πάντα, μόνον δὲ ἀπαγορεύειν τὰς βίβλους ὁμοίως τοῖς Ναζαραίοις. Ἐχίστη δὲ ἐργάζετα αὕτη διαφερομένη πρὸς τὰς ἄλλας ἐξ τῶν αἰρέσεων τούτων. Ἀρκέσει γοῦν εἰς ἀνατροπὴν ταύτης τὸ εἶναι αὕτην ἀλλοτριαν Θεοῦ, τοῦ Κυρίου σαφῶς λέγοντος, ὅτι οἱ Ἰεραεῖς ἐν τῷ ἱερῷ βεηλοῦσι τὸ Σάββατον. Ἡ δὲ βεβήλωσις τοῦ Σαββάτου τῆς αὐτῆς, ἀλλ' ὅτι ἐργὸν οὐδαὲς ἐργάζετο ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐν δὲ τῷ ἱερῷ θυσίαν οἱ Ἰεραεῖς ἐπιταλοῦντες ἔδωκεν τὸ Σάββατον, βεηλοῦντες; διὰ τὴν ἐνδελεχῆ τῶν ζῶων θυσίαν; Παρελίσσεται καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν. Συνήπται γὰρ οὗτος πάλιν ὁ Ἰδὲαὶ τοῖς μετὰ τὸν Χριστὸν Ἐβουναίοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς Ναζαραίοις, τοῖς μετέπειτα γεγονοῖσι· καὶ κέρχηται αὐτῷ τέσσαρες αἵρεσις, ἐπειδὴ θέλονται τῇ αὐτοῦ πλάνῃ· Ἐβουναίων τε, τῶν μετέπειτα Ναζαραίων, Ὀσσηνῶν τε τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ, καὶ Ναζαραίων τῶν ἄνω μοι προειρηλωμένων. Αὕτη δὲ ἡ αἵρεσις τῶν ἐπετὰ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις, αἵτινες ἐνέμειναν ἄχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ μετὰ τὴν Χριστοῦ ἐνναρκον παρουσίαν ἄχρι τῆς τῶν Ἱεροσολύμων ἀλώσεως, ἧς γέγονεν ὅπου Τίτου βασιλεὺς ἀδελφοῦ Δομετιανῶν, υἱοῦ δὲ Ὀλεσπασιανῶ βασιλεὺς. Μετὰ δὲ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων ἀλωσιν ἐπέμειναν ἢ τε αὕτη, καὶ αἱ ἄλλαι ὄληγῳ τῷ χρόνῳ αἱ φημιζόμεναι αἵρεσις, Σαδδουκαίων φημι, καὶ Γραμματέων, Φαρισαίων τε, καὶ Ἡμεροβαπτιστῶν, καὶ Ναζαραίων, καὶ Ὀσσηνῶν, καὶ Ἡρωδιανῶν ἄχρις οὗ κατὰ κειρὸν καὶ κατὰ χρόνον ἐκάστη αὐτῶν διασκορπισθεῖται διελθῆθ.

C Ἐ. Ἀρκέσει δὲ ἔχειν ἀπ' αὐτῆς; τῆς; αὐτῶν φρονοβλαστίας, καὶ τῶν βημάτων τοῦ κηρύγματος τοῦ ἠλητηρίου ἰοῦ ἀλεητηρίου ἐαυτῷ πάντα νονεγῆ κατασκευάσει, καταγόντα τῆς συρφετώδους αὐτῶν διδασκαλίας τε καὶ λελείας, καὶ μάστιγα τοῦ Κυρίου εὐθὺς λέγοντος; ἐν τε τῷ νόμῳ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ὅτι ἐσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ· οὐκ ἔστιν

\* Matth. xii, 5. \* Fort. τῷ βουλομένῳ.

Ἐομά τιος ἐτέρου ἐπ' ἔρκω καὶ πάλιν ἐν τῷ  
Εὐαγγελίῳ λέγοντος· Μὴ ἐμύναται μήτε τὸν οὐρα-  
νόν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἐτερά τινὰ ἔρκων· ἀλλ'  
ἦτω ὑμῶν τὸ ναὶ ναὶ, καὶ τὸ οὐ· οὐ· τὸ περισσό-  
τερον γὰρ τοῦτο ἐκ τοῦ ποιητοῦ ὑπάρχει. Ἐγὼ  
δὲ περὶ τοῦτου νομίζω θεοπίσαι τὸν Κύριον, διὰ τὸ  
μίλλειν νιάς λέγειν, ἐν ἄλλοις ὀνόμασι ἔρκων προ-  
βάλλεσθαι. Πρῶτον μὲν οὖν, ὅτι οὐ δεῖ ὀμνῆσαι ὅτε  
αὐτὸν τὸν Κύριον, ὅτε ἄλλων τινὰ ἔρκων· τοῦ γὰρ πο-  
νηροῦ ἐστὶ τὸ ὀμνῆσαι. Πονηρὸς δὲ ἄρα καὶ ὁ ἐν τῷ  
Ἰησοῦ καλῆσας, ὁ κἀναναγκάσας οὐ μόνον ἐν θεῷ  
ὀμνῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλ καὶ ἐν ὕδατι, καὶ ἐν αἰθέρι,  
καὶ ἐν ἀνέμῳ, καὶ ἐν τῇ γῆ, καὶ ἐν οὐρανῷ. Ἀρκετὸν  
δὲ ὡς ἐν παροῦσιν διὰ τῶν δύο λόγων πρὸς ἀντίθεσιν  
τῆς αὐτοῦ πλάνης ἀντιδοῦν χρῆσθαι τὸν βουλομένον  
ιατροῦσθαι. Παρελθὼν δὲ τοῦτου τῆς ἐρεσχέλιαν,  
καὶ τὸ ὑπολοῦν ταύτης τῆς αἰρέσεως, ἐφεξῆς ποιῶσο-  
μαι τῆς ἐβδόμης αἰρέσεως τὸν ἑλεγχόν, τῆς παρὰ  
τοῖς αὐτοῖς τότε νομισσομένης. Καὶ ἐστὶν αὕτη.  
ac subdola cavillatione prætermissa, ad vii earum, quæ  
tum apud Judæos vigeabant, redarguendam me  
conferam. Ea est ejusmodi.

#### ΚΑΤΑ ΗΡΩΔΙΑΝΟΝ (22).

Ἐβδόμη αἰρέσις ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, εἰκοστὴ δὲ  
τῇ ἀκολουθίᾳ.

Α'. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ μετὰ ταύτας πάλιν ἐβδόμη  
αἰρέσις ἦν ἡ τῶν Ἡρωδιανῶν καλουμένη. Οὐδὲν δὲ  
ἔρχον τὴν παρλλαγμένην οὐκ· ἀλλ' ἔδοι εἰδὸν Ἰου-  
δαίῳ, ἀργοί τε καὶ ὑποκριταί. Ἡρώδην δὲ οὕτω ἔχου-  
ντο Χριστὸν Κύριον, τὸν ἐν πάσαις Γραφαῖς νόμου τε  
καὶ προφητῶν προσδοκώμενον, νομισάντας αὐτὸν εἶ-  
ναι τὸν Ἡρώδην Χριστὸν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἀπατωμένοι,  
ἐπεμύνοντο τῷ Ἡρώδῃ, ἐκ τοῦ ἤτοι συναρπασθέν-  
τες, μετὰ τοῦ καὶ εἰς χάριν τοῦ τότε βασιλέως κενο-  
δοξῆσαι, τοῦ εἰρημένου· Οὐκ ἐκλείψει ἄρκων ἐξ  
Ἰουδα, οὐδὲ ἠτύμετος ἐκ τῶν μαρῶν αὐτοῦ, ἕως  
ἀρ' εἰσθῆ ᾧ ἀποκείται. Ἐκ τοῦ ἔχει τὰ ἄλλα ἀντιπα-  
ρα, ἕως εἰσθῆ ᾧ τὰ ἀποκείμενα. Ἐπιδοῦντο δὲ Ἡρώ-  
δης υἱὸς (23) Ἀντιπάτρου ἐγγύχων Ἀσκαλωνίτου  
τινὸς ἱεροδούλου Ἀπόλλωνος τοῦ εἰδύλου. Οὐ δὲ πατὴρ  
τοῦ αὐτοῦ Ἀντιπάτρου Ἡρώδης μὲν ἦν τοῦνομα,  
υἱὸς δὲ ἦν οὗτος τοῦ Ἀντίπα. Αἰχμάλωτος δὲ ἐλήφθη  
Ἰουδαίῳ ἐκ αὐτοῦ Ἀντίπατρος, κάκεισε ἐν τῇ Ἰου-  
μαία διατριβῶν ἐγέννησε τὸν Ἡρώδην. Τοῦ δὲ πατρὸς  
πένθος ὄντος, καὶ μὴ δυναμένου λυτῶσαι βίβασθαι  
τὸν υἱόν, λέγω δὲ τὸν Ἀντίπατρον, ἔμεινε ἐν πολλῷ

A Domino dictum: *Non habebis deos alios præter me.*  
*Non usurpabis in jurejurando nomen alterius.* At  
in Evangelio præcipit, *Non jurare, neque cælum,*  
*neque terram, neque aliud jusjurandum: sed esto*  
*tobis jnrjurandi instur, Etiam, etiam, et Non, non.*  
*Quod enim abundantius iis est, a malo est.* Equi-  
dem idcirco Dominum de ea re sanxissæ credide-  
rim, quod existere certi homines deberent, qui  
alia usurpare in dejerando nomina suaderent. Ac  
primum statuissæ, non esse jurandum penitus, ne  
Dominum quidem ipsam, neque aliud ullum jusju-  
raudi genus concipiendum. Mali enim est omnino  
jurare. Proinde malus est qui per Elxai locutus  
est: qui non modo dejerare per Deum cogit, ve-  
rum etiam per salem, aquam, æthera, ventum,  
terram, atque cælum. Atque hæc duæ rationes, a  
me obiter explicatæ sufficiunt, ut contra illius erro-  
res quilibet, qui quidem curari velit, paratum  
antidotum habeat. Quamobrem nugis istius hæresis  
quæ tum apud Judæos vigeabant, redarguendam me

#### 45 ADVERSUS HERODIANOS,

Quæ est hæresis Judaismi VII, ordine XX.

I. Septima post superiores illas Herodianorum  
hæresis est. Qui nihil diversum a reliquis habue-  
runt; et Judæi meri sunt, inertes iidem ac simula-  
tores. Qui Herodem Christum Dominum esse dice-  
bant; eum, inquam, Christum, qui in Scripturis  
omnibus ac prophetis expectabatur, esse Herodem  
existimabant, deque ea falsa quadam animi induc-  
tione gloriabantur. Ac præterquam quod in illius  
regis gratiam vane ista jactabant, etiam ipsis Scri-  
pturæ ille locus impositus: *Non desinet princeps e*  
*Juda, neque dux ex ejus femore, donec veniat cui*  
*reservatum est.* Vel ut in aliis exemplis legimus,  
*donec veniat cui sunt reservata.* Siquidem Herodes  
Antipatri cujusdam Ascalonitæ, atque Apollinis  
Æditui filius fuit. Cujus insuper Antipatri parens  
Herodes nomine filius Antipæ fuit. Antipater ab  
Idumæis captus et in Idumæa degens Herodem sus-  
cipit. Qua in regione diu admodum in servitute  
vixit: quod eum Herodes pater ob inopiam redi-  
mere non posset. Tandem a popularibus collatitia  
pecunia una cum Herode filio liberatus postliminio

<sup>1</sup> Exod. xx, 3. <sup>2</sup> Matth. v, 34 sqq. <sup>3</sup> Gen. xlix, 10.

22) Κατὰ Ἡρωδιανῶν. Herodianus, quorum in  
Evangelio mentio est, alii ab Herode magno, alii ab  
ejus filio Herode Antipa nominatos existimant. Prio-  
re sentimentium tuetur Epiphanius; qui et Herodia-  
norum sectam, ac dogma copiose persequitur. Cum  
autem de Herode, deque Herodianis accuratissime,  
eruditissimeque Serrarius noster peculiariter in opere  
disputaverit, neque quidquam, quod eo pertineret,  
inlactum, indictumque reliquerit, supervacuam exi-  
stimaus verbum amplius ullum super ea re facere;  
cum ad manum sit liber ille, in quo de Herodis ge-  
nere, conditione, deque Herodianis, ac cæteris, quæ  
hoc loco attigit Epiphanius, diligenter explicavit,

ac Scaligeri ἀναπόδεικτα de Herode somnia valdis-  
sime refutavit.

(23) Ἐπιδοῦντο δὲ Ἡρώδης υἱός. De Herodis  
parente avoque a Josepho dissentiunt Africanus,  
Eusebius, Epiphanius, alique Patres omnes. Etenim  
ille Antipatrum Idumæum Herodis patrem prædixit  
ac potentem fuisse scribit, avum autem Anti-  
patri Idumæum ab Alexandro rege præpositum. At  
Patres avum Herodis et parentem obscurissimos,  
ac pauperrimos existitisse memorant, ut cum Anti-  
pater, a quo Herodes genitus est, captus ab Idumæis  
esset, redimi a patre suo propter inopiam minimo  
potuerit. De hac quæstione consule Serrarium, b. c.

in patriam revertitur. Quam ob causam ab aliis Idumæus, ab aliis Ascalonita fuisse proditus est. Postea cum ad Demetrii familiaritatem pervenisset, in Judæa procuracionem obtinuit. Tum etiam notus Augusto imperatori fuit. Atque ex illa procuracione proselytum se faciens una cum Herode filio circumcisus est, ad quem Judæorum regnum pervenit. Nam Augusto imperatori subjectus Judæorum ille rex populique Romani fœderatus erat. Quamobrem quod ex aliena ille gente regnare cœperat, cum hæcennis a Juda, et Davide regnum, atque ex Judæa stirpe principes ac patriarchæ perstitissent, quod, inquam, imperium in externum hominem translatum fuerat, idoneum illis visum est erroris argumentum, ut Herodem esse Christum arbitrarentur, quod ex illo 48 Scripturæ loco consequens videatur: *Non desinet princeps e Juda, donec venerit cui reservatum est.* Et eo sensu sit accipiendus, quasi Herodi reservatum esset. Desierunt enim, iiebant, illi. Porro iste de Judæa genere non est, ac ne omnino qui 'em Israëlitiæ gentis. Huic autem Christo esse reservatum fuerat.

II. Verum quæ sequuntur illos manifeste redarguunt: *Quoniam ipse expectatio gentium erit, et in cum gentes sperabunt.* Quænam vero natio in Herodem speravit? aut quæ gentium spes in expectando Herode defixa est? Ad hæc qui tandem illud apud istos impletum est? *Dormivit ut leo ac velut leonis cubitus; quis ipsum excitabit?* Ubinam denique lavit in cruore stolam suam, et amictum suum in uvæ sanguine? quemadmodum Jesus Christus Dominus noster, qui suo sanguine corpus asperxit, et uvæ sanguine vestimenta sua tinxit? Tu vero quæ a me dicuntur animo percipe. Dabit enim tibi Dominus intelligentiam in omnibus. Quippe populi Dei piaculum ut exhiberet, venit ille, quo per doctrinæ suæ velut sanguinem dentes hominum purgaret pecorum sanguine ac nidore, ac detestandis sacrificiis inquinatos. Quanquam quid attinet pluribus ista persequi? Infinita sunt enim; neque me in superioribus refellendis hæresibus longiorem in-sistere sermonem temporis ratio patitur.

III. Ergo septem omnino hæreses illæ Hierosolymis atque in Judæa fuerunt, quatuor vero a nobis antea commemoratæ apud Samaritanos et in Samaria vigerunt; sed jam magna ex parte collapsæ sunt. Neque enim Scribæ amplius ulli sunt, neque Phari-

(24) Ὑστερον δὲ ἐφελιώθη Δημητρίῳ. Demetrius iste cognomento Εὐκαλῶν a Judæis Alexandro regi suo infensus ad auxilium vocatus cum eo pugnavit et prælio superavit. Sed cum Alexander in montes sese recepisset, ad eumque plurimi confluisissent, territus Demetrius, relicta Judæa, contra Philippum fratrem bellum aggressus est. In quo a Parthis capto morbo apud eosdem extinctus est. Quamobrem nihil cum eo Herodis parens Antipater commune habuit, nedum ut ab illo Judææ præfecturam obtinerit. At Herodis avus Antipas, quo parente natus est Antipater, Alexandro regi percharus, ab eoque Idumææ præpositus est, auctore Josepho lib. xv,

τῷ χρόνῳ δουλεύων. Ὑστερον δὲ ἐλυτρώθη ἐξ ἐράων τῶν πολιτῶν σὺν τῷ παιδί Ἡρώδῃ, καὶ μετέβηεν εἰς τὰ οἰκία. Διόπερ τινὲς αὐτὸν λέγουσιν Ἰουδαίου, ἄλλοι δὲ Ἀσκαλωνίτην Ἰσασίαν. Ὑστερον δὲ ἐφελιώθη Δημητρίῳ (24), καὶ ἐπίτροπος κατέστη ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας. Ἐν γνώσει τε γέγονεν Λογούστῳ βασιλεῖ, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐπιτροπεύειν προσήλυταί, περιτέμνεται τε καὶ αὐτὸς (25), καὶ περιτέμνεται Ἡρώδην τὸν υἱόν, εἰς ἃν ἦλθεν ὁ κληρὸς τῆς τῶν Ἰουδαίων βασιλείας. Ἐν δὲ βασιλεύς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὑπὸ βασιλείᾳ Αὐγούστου, αὐτὸς ὑπόσπονδος ὑπάρχων. Ἐπεὶ οὖν ἐξ ἀλλοφύλων οὗτος βασιλεύει, κατὰ διαδοχὴν δὲ διεκρίσεν ἀπὸ τοῦ Ἰούδα καὶ ἀπὸ τοῦ Σαβιδι δὲ βασιλεῖον, καὶ οἱ ἐκ τοῦ Ἰούδα ἀρχόντες καὶ πειράρχαι, μετέστη δὲ τὸ βασιλεῖον εἰς ἀλλόφυλον· πῆσαν ἔδοξεν ἐν τῇ ὑπόλει τῶν πηλανημένων τὸ πατριθῆναι καὶ νομίσει αὐτὸν Χριστὸν εἶναι, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τοῦ προειρημένου ῥητοῦ, τοῦ, *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται.* Ὡς εἶναι τοῦτο παρ' αὐτοῦς νοήσαν, ὅτι αὐτὸ κείτω, φησὶν. Ἐξέλιπον γὰρ ἰκεῖνοι, καὶ οὗτος οὐκ ἀπὸ γένους τοῦ Ἰούδα. ἄλλ' οὕτε ὄμοις τοῦ Ἰσραὴλ ὑπάρχει. Τοῦτο δὲ ἀπέκλιτο εἶναι Χριστόν.

D. Ἄλλ' ἐλέγχει αὐτοῦς ἡ ἀκολουθία φάσκουσα· Ὅτι αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, καὶ ἐκ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπίουσι. Ποῶν δὲ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ Ἡρώδῃ ἦλπισε; ποῖα δὲ προσδοκία ἐθνῶν Ἡρώδην καρaboλεῖ; Πῶς ἐξ τῆ, Ἐκοιμήθη παρ' αὐτοῖς, ἀπληροῦται, ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐξεγερσὶ αὐτόν; Ποῦ δὲ ἐπληνεν ἐν αἵματι τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ Ἡρώδης, ἢ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιβάλλον αὐτοῦ, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ σῶμα αὐτοῦ βαντίσας αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὸ περιβάλλον αὐτοῦ; Ἄλλὰ νέει ἃ λέγω. Ἄψῃ γὰρ σοὶ ὁ Κύριος σῦνεν ἐν πᾶσιν. Ἦνα γὰρ δεῖξῃ τὸ καθάρσιον τῆς τοῦ λαοῦ τοῦ Κυρίου καταστάσεως, ἦλθε διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τῆς διδασκαλίας καθάραι τοὺς ὄντας τῶν ἀνθρώπων, τοὺς εἰς αἷμα κίνησης τε καὶ ἀθεμίτου θυσίας μεμολυσμένους. Καὶ τί μοι τὰ κτήθη λέγων; Πολλὰ γὰρ ἔστι, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ὁ χρόνος πρὸς ἀντίθεσιν τῶν προειρημένων αἰρήσεων ἐπιμνησκύνει τὸν λόγον.

E. Ἄλλ' αὐτὰ μὲν αἱ ἐπὶ ἦσαν ἐν Ἰσραὴλ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· αἱ δὲ τέσσαρες αἱ προειρημέναι παρὰ Σαμαρείταις ἐν τῇ Σαμαρείᾳ. Αἱ πλείους δὲ καθέρθησαν. Οὐκέτι Γραμματεῖς, οὐκέτι Φαρισαῖοι, οὐκέτι Σαδδουκαῖοι, οὐκέτι Ἡμεροβα-

cap. 2. Suspiciamur itaque multipliciter hallucinatum Epiphanium: primum quod Demetrium pro Alexandro posuerit. Tum quod Herodis parentem pro avo; Judæam pro Idumæa imprudens usurpaverit. Quamvis quod ad præfecturam attinet, alibi sæpe Antipatrum Herodis parentem Judææ procuratorem ab Augusto factum asseverat. De quo ad hæresim illi dicturi sumus.

(25) Περιτέμνεται τε καὶ αὐτὸς. Negat hoc Scalliger in Eusebianis Animadversionibus, quod Idumæus esset Antipater. At Idumæe omnes ante plures annos inter Judæos ascripti. Sed hæc erudite a Serrario nostro refelluntur.

πεισται, οὐκ ἐστὶ Ἡρωδιανοί. Μόνον δὲ τινες ἐν σπᾶσι  
 ναί εὐρίσκονται, ἢ τοῦ εἰς, ἢ δύο Ναζαρηνοὶ ὑπὲρ  
 τῆν ἄνω Θεβαϊδα, καὶ ἐπίκαινα τῆς Ἀραβίας, καὶ  
 Ὑσσωνῶν τὸ λήμμα<sup>1</sup>, οὐκ ἐστὶ Ἰουδαίων, ἀλλὰ συναφῆν  
 Σαμάριταις τοῖς κατὰ διαδοχὴν ἐν τῷ πέραν τῆς Νε-  
 κρη: θαλάσσης ὑπερκαίμενης. Νυνὶ δὲ τῆ τῶν Ἐθιω-  
 πάλων αἰρέσει συναφῆσαν. Καὶ γέγονε ἄρα: μὲν αὐ-  
 τοὺς ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ, ὡσπερ δὲ βίβαν τιμῆσθαι, ἢ  
 σῶμα ἔρπετου, καὶ ἐξ αὐτοῦ φῶνα δικεφάλων, καὶ  
 ἄβριζον ἔσεν ἐν ἐλ σώματι ἡμετέρῳ ἐκπεφυκὸς καὶ  
 ἐξήρημένον.

ex quo biceps anguis, posteriorique parte  
 mutilus dimidiato corpore adnatus, pendensque pro-

Ἔως ὅδε ἡ περὶ τῶν τσαρῶν αἰρέσεων τῶν Σα-  
 μαρειτῶν διαλογῆ, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἐξ ὧν  
 οὐκ ἐστὶ ἡμέτεροι, ἢ τρεῖς μὲν αὐτὸν Σαμαρειτῶν,  
 Γορθωνῶν τε καὶ Δουθίων, καὶ Σαβουαίων, Ἐσση-  
 νῶν δὲ οὐ πᾶν, ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ θεταμένων. Παρὰ  
 δὲ τοῖς Ἰουδαίσι: οὐκ ἐστὶ, ἀλλ' ἡ Ἰουδαίων καὶ Νασα-  
 ραίων. Ὑσσωνὶ δὲ μετέστησαν ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ εἰς  
 τὴν τῶν Σαμάρων αἰρέσιν, καὶ οὐκ ἐστὶ οὐτε Ἰουδαῖοι  
 ὑπάρχουσι οὐτε Χριστιανοί. Ταῦτά μοι περὶ τῶν  
 προσηρημένων ἕως ὅδε ἐχέτω.

**Ἐνθῆμα Χριστοῦ** (26). καὶ ἑνσαρκος παρουσία,  
 καὶ ἀλήθεια\* [πρόσωπον] ἡ μία καὶ μόνη οὐσα  
 τοῦ Θεοῦ πίστις.

Α'. Εὐθὺς δὲ ἐπιθέμεθα κατὰ πόδας ἢ τοῦ Κυρίου  
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἑνσαρκος παρουσία, ἥτις κατὰ  
 ἑαυτὴν τὴν προσηρημένην: ἐπὶ αἰρέσεις ἐν Ἱεροσολύ-  
 μαις. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐπιθῆσαν αὐ μετέ-  
 σταται πᾶσαι γεγόνασι αἰρέσεις: λέγω δὲ μετὰ τὸ  
 εὐαγγελισθῆναι Μαρίαν ἐν Ναζαρέτ διὰ τοῦ Γαβριὴλ,  
 καὶ μετὰ πᾶσαν ἀπῶν: τὴν ἑνσαρκον τοῦ Κυρίου  
 παρουσίαν, εἶτα ἀνάληψιν. Ἡδόκιμα γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς  
 εσσηρίων τῶν ἀνθρώπων τὸν ἴδιον Υἱὸν καταβθόντα  
 ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ συλλαβθῆναι, λόγον ὄντα ἀπ'  
 οὐρανοῦ, ἢ κίβλων πατρῶν γεγεννημένον ἀχρόνω;  
 καὶ ἀνέρχω, ἐλθόντα δὲ ἐπ' ἐσχάτω ἀπὸ τῆς ἡμερῶν,  
 Θεὸν λόγον ὄντα ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀληθινῶς γεγεννη-  
 μένον, ὁμοούσιον ὄντα τῷ Πατρὶ, καὶ ὁδὸν παρὰ τὸν  
 Πατέρα ἡλωμένον, ἀλλ' ἄρπετον ὄντα καὶ ἀναλ-  
 λίστον ἀπαθῆ τε ὄλω, μὴ πάσχοντα, συμπάσχοντα  
 δὲ τῷ ἡμετέρῳ γένει, καταβθόντα ἀπ' οὐρανοῦ, ἐγκυ-  
 μωνθῆντα οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρῶν, ἀλλὰ διὰ  
 Πνεύματος ἁγίου, ἀληθινῶς σῶμα ἀπὸ Μαρίας ἐσχη-  
 μένα, ἀναπλάσσαντα ἐαυτῷ τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μή-  
 τρας τῆς ἁγίας, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν εἰληφῶσα,  
 καὶ νόον, καὶ πᾶν ἐφ' ἢ ἐστὶν ἀνθρώπος χωρὶς ἁμαρ-  
 τίας, εἰς ἐαυτὸν τῆ ἐαυτοῦ θεότητι συνενώσαντα: γε-  
 γεννημένον τε ἐν Βηθλεὲμ, περιτμῆθοντα ἐν τῷ σπη-  
 λαίῳ, προσεγεχθῆντα ἐν Ἱεροσολύμοις, ἐναγκαλισθῆντα  
 ὑπὸ τοῦ Συμεῖως, ἀνομοιογηθῆντα ὑπὸ Ἀννης  
 εἰ: τοῦ Φανουὴλ προφητείας, ἀπενεχθῆντα εἰς Νοζα-

sari; neque Sadducei, neque Hæmærobaïstæ, nec  
 Herodiani supersunt. Pauci quidem duntaxat Na-  
 zarenî, unus scilicet vel alter supra Thebaidem su-  
 periorem, aut Arabiam restant. Sed et Ossenorum  
 nonnullæ sunt reliquæ, quæ cum a Judaicis ritibus  
 defecerint, se ad Sampsitas aggregarunt: quæ fac-  
 tio ultra mare Mortuum, quod Palestinæ immunit,  
 constitutas a majoribus sedes obtinet; sed hodie  
 Ebonitis adjuncti sunt. Ita factum videmus, ut et  
 isti a Judaica religione desciverint, et velut radix  
 quædam in duas partes scissa sit, serpentisve cor-  
 pus, ex quo biceps anguis, posteriorique parte

**47** Hactenus de iv Samaritanorum sectis, Judæo-  
 rum vii: ex quibus Samaritanæ duntaxat tres hoc  
 tempore supersunt: Gorthenorum, Dosithæorum,  
 ac Sebuzæorum. Nam Essenorum velut in tenebris  
 sepulchrorum obscura quædam vestigia cernuntur.  
 Ex Judaicis soli Judæi ac Nazaræi restant. Osseni  
 a Judaico ritu ad Sampsæorum hæresim transfuge-  
 runt, ut neque Judæi, neque Christiani sint. Hæc  
 habui, quæ de omnibus illis sectis hucusque disse-  
 crem.

*De Incarnatione Christi Domini, ac veritate [perso-  
 narum] quæ est unica ac singularis Dei fides.*

I. Sed et vestigio Christi Jesu Domini nostri ad-  
 ventus cum eo quod susceperat corpore consecutus  
 est; qui et vii illas hæreses Hierosolymis offendit,  
 et eandem sua vi dissipavit et extinxit. Quamobrem  
 reliquæ omnes hæreses adventu illò posteriores fue-  
 runt; nimirum postquam Maria Virgo Nazarethi a  
 Gabriele coelestem nuntium accepit, ac Dominus  
 humano corpore circumfusus prodiit, et in cælum  
 receptus est. Etenim ad humani generis salutem  
 ita Deo visum est, ut ipsius Filiius et cælo delapsus  
 in Virginis utero gigneretur: Verbum, inquam,  
 illud æternum, quod et paterno sinu ante tempus  
 atque initium omne genitum est; idemque æternis  
 temporibus allapsus Deus Verbum a Deo Patre re-  
 vera genitus, ejusdemque cum illo essentia, nec ulla  
 re a Patre mutatus; sed vicissitudinis ac mutationis  
 et affectionis omnis expertus. Qui cum citra ullam  
 animi commotionem generis nostrî misertus foret,  
 descendit et cælo, ac de Spiritu sancto, non e virili  
 semine productus, verum corpus et Maria suscepit,  
 cum et sancto ejus utero carnem sibi annexisset, hu-  
 manamque tum animam, tum mentem induisset;  
 ac quidquid omnino cum homine conjunctum est,  
 præter peccatum setum ac cum divinitate sua co-  
 pulasset. Inde Bethlehemi in lucem ediius, atque in  
 specu circumcisus Hierosolymis oblatas est; ibique  
 a Simone filii brachia susceptus. **48** et ab Anna  
 Phanuelis filia prophetissa prædicatus, Nazarethum

<sup>1</sup> Fort. λήμμα. \* Reg. ἀλήθεια. Ἡ μία, etc.

(26) **Ἐνθῆμα Χριστοῦ**. Quæ hic ab Eriphanio  
 de Salvatore ortu, cubilibus, ac postremo passione  
 dicuntur, nec non et de Augusti, atque Herodis an-

nis, opportunius ad hæresim LI explicantur. Ubi de  
 anno Dominici Natalis, ac passionis, ac reliquias,  
 quæ eodem spectant, agendum erit pluribus.

deportatus est. Tum anno sequenti Hierosolymis se coram Deo representavit: atque inde Bethlehemum propter generis propinquitatem a matre delatus est. Sed rursus Nazarethum rediens anno altero vertente Hierosolyma Bethlehemumque gestante matre perductus est. Bethlehemii porro cum ad ædes quasdam cum Matre ac Josepho divertisset, qui jam grandi natu cum Maria degebat, secundo ab nativitate anno a Magis adorandi causa conventus, ac donis ornatus est. Eadem vero nocte, cum Josephus per somnium ab angelo esset admonitus, in Ægyptum transfertur. Unde rursus post biennium mortuo jam Herode, ac succedente Archelao revertitur.

II. Siquidem anno Herodis xxxiii, Augusti xlii Bethlehemii in Judea Salvator nascitur. Tum Herodis xxxv in Ægyptum profectus est. Eodem Herode mortuo, ab Ægypto rediit. Quare necesse est xxxvii Herodis anno quartum ætatis suæ puerulum egisse, cum Herodes, inquam, septem ac triginta confectis annis vivendi finem habuit. Post hunc Archelau novem annis imperavit; quo regnum inenunte Josephus ex Ægypto cum Maria, ac puero digressus, ubi Archelau imperare didicit, in Galiliam cessit, ac tum Nazareti consedit. Ceterum Archelau Herodem juniorem genuit; qui nono patris anno in imperium successit. Idemque annus a nativitate Christi xlii numerandus est. Octavo decimo anno Herodis Agrippæ, Jesus Christus promulgare divinum verbum aggressus est, ac cum Joannis baptismo initiatur, tum annum illum acceptum in ea præconi functione consumit, nullo neque Judæorum, neque gentilium, neque Samaritanorum, neque alterius generis repugnante. Secundo præconi cœlestis anno quamplurimos obtrectatores habuit; qui quidem Herodis ejusdem xix, Christi xxxii existit. Demum xx tetrarchæ Herodis anno Christus Dominus ob humani generis salutem passus, atque eodem tempore nihil passus est: tum cum mortem degustans ipsum etiam crucis supplicium subiit, cum interim nihil ipsa divinitate pateretur. *Christo enim, ait Scriptura, pro nobis in carne passus*<sup>1</sup>. Rursusque: *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu*<sup>2</sup>, et quæ sequuntur. In cruce suspenditur, sepelitur; ad inferos cum divinitate sua, animaque descendit; captivam ducit captivitatem; ac tertio die cum sanctissimo suo corpore ad vitam excitatur. Quod quidem corpus neque dissolvendum amplius, nec passurum, nec sub mortis dominatum postea cessurum cum sua divinitate conjunxit. Id quod Apostoli testimonio comprobatur: *Mors, inquit, non amplius ei dominabitur*<sup>3</sup>.

III. Hoc igitur ipsum corpus, carnem ipsam et animam, ipsa quibus constabat omnia, non aliud quidquam præter verum corpus, sed ipsummet illud vi cœlesti perfnidit, et in unum idemque, in unam,

ρῆτ, ἔλθοντα τῷ ἕξῃς ἑνιαυτῷ ὄφθῆναι ἐνωπιον Κυρίου εἰς Ἱερουσαλήμ, γενόμενον τε ἐν Βηθλέεμ διὰ τὴν συγγένειαν ὑπὸ τῆς μητρὸς βασιταζόμενον· αἰθὴς πάλιν εἰς Ναζαρέτ ἀπενεχθέντα, καὶ κατὰ δευτέραν περιόδον ἑνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα καὶ Βηθλέεμ ἐλθλυθότα, βασιταζόμενον ὡσαύτως ὑπὸ τῆς ἰδίας μητρὸς· ἐν Βηθλέεμ δὲ ἐν οἰκῇ καταθέντα σὺν τῇ ἰδίᾳ μητρὶ καὶ Ἰωσήφ γέροντι ὄντι, σὺν τῇ Μαρτῆ ἐκ ὄντι· κάκεισε τῷ δευτέρῳ ἔτει αὐτοῦ γεννηθείας κατασπευθέντα ὑπὸ τῶν μάγων προσκυνηθῆναι ὄψρα λαθόντα, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ὑπ' ἀγγέλιου τοῦ Ἰωσήφ χρηματίσαντος εἰς Αἴγυπτον παραληφθέντα· ἀπ' ἐκεῖθεν τε πάλιν διὰ δύο ἐτῶν ἐπανελθλυθότα τελευτήσαντος τοῦ Ἡρώδου, Ἀρχελαῶ τε διαδεξαμένου.

B. Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει Ἡρώδου, τεσσαρακοστῷ δὲ δευτέρῳ Αἰγυπτίου βασιλέως γεννᾶται ὁ Σωτῆρ ἐν Βηθλέεμ τῆς Ἰουδαίας. Κάκεισε δὲ εἰς Αἴγυπτον τῷ τριακοστῷ ἔτει καὶ πᾶμπυρ Ἡρώδου· ἀκείσε δὲ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου μετὰ τὴν Ἡρώδου τελευτήν. Διὰ ἐπὶ τριᾶκοντα καὶ ἐπτά ἔτεσι τῆς αὐτῆς τοῦ Ἡρώδου ἀρχῆς ἦν ὁ παῖς τεσσάρων ἐτῶν. Ὅτε Ἡρώδης, τριακονταεπτά ἐτη πληρώσας, κατέστρεψε τὸν βίον. Ἀρχελαὸς δὲ ἐνέα ἐτη βασιλεύει, οὗ ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας ἐξῆς Ἰωσήφ ἀπ' Αἰγύπτου ἄμα τῇ Μαρτᾷ καὶ τῷ παιδί, ἀκούσας τὸν Ἀρχελαὸν βασιλεύειν, ἀνεχώρησεν εἰς τὰ μέρη τῆς Γαλιλαίας, καὶ κατέκησε τότε εἰς Ναζαρέτ. Ἀρχελαὸς δὲ γεννᾷ τὸν Ἡρώδην τὸν νεώτερον. Καὶ βασιλεύει Ἡρώδης τῷ ἐνάτῳ ἔτει τῆς τοῦ πατρὸς Ἀρχελαῶ βασιλείας κατὰ διαδοχὴν. Καὶ γέγονε τῷ αὐτῷ δεκατρίᾳ ἐτη λογιζόμενα τῇ ἐνδράχῃ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Ὅκτωκαιδεκάτῳ δὲ ἔτει Ἡρώδου τοῦ ἐπικληθέντος Ἀγρίππου, τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς τὸ κηρύγματός, καὶ τὸ βάπτισμα τὸ ἀπὸ Ἰωάννου τότε λαμβάνει, καὶ κηρύσσει ἑνιαυτὸν ἑκτὸν, ὑπ' ὠδενὸς ἀντιλεγόμενος, οὔτε ὑπὸ Ἰουδαίων, οὔτε ὑπὸ Ἑλλήνων, οὔτε ὑπὸ Σαμαρειτῶν, οὔτε ὑπὸ τινος ἑτέρου. Ἐπειτα ἀντιλεγόμενος ἐκέρυξεν ἑνιαυτὸν δεύτερον, καὶ γέγονεν ἐνεκακαίδεκα ἔτη τῷ αὐτῷ Ἡρώδῃ, τῷ δὲ Σωτῆρι τριακοστὸν δεύτερον. Ἐν δὲ τῷ εἰκοστῷ ἔτει τοῦ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καλούμενου γίνεται τὸ σωτήριον πάθος καὶ ἡ ἀπάθεια, ἡ θανάτου γεῦσις, γεῦσις τε θανάτου, ὅχρι σταυροῦ πάσχοντας ἐν ἀληθείᾳ, ἀπαθοῦς δὲ μένοντες ἐν θεότητι. Χριστοῦ γὰρ παθόντος ὡσὲρ ἡμῶν σαρκὶ, φησὶν ἡ Γραφή· καὶ πάλιν· *Θανατωθεὶς σαρκὶ, ζωογονηθεὶς δὲ πνεύματι*, καὶ τὰ ἕξῃς. Σταυροῦται, θάπτεται, κατέρχεται εἰς τὰ καταθόνα ἐν θεότητι καὶ ἐν ψυχῇ· αἰχμαλωτεύει τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἀνίσταται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ σὺν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ σώματι, συνενώσας τὸ σῶμα τῇ θεότητι, μὴκέτι λυόμενον, μὴκέτι πάσχον, μὴκέτι ὑπὸ θανάτου κυριεύμενον, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει*.

Γ. Αὐτὸ σῶμα ἀληθινῶς, αὐτὴν τὴν οἶσα, αὐτὴν τὴν ψυχὴν, αὐτὰ τὰ πάντα, οὐκ ἄλλο τι παρὰ τὸ ἐν σῶμα, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐν ἐνδυναμώσας, εἰς μίαν ἐνότητα, εἰς μίαν θεότητα, τὸ σαρκικὸν ἄφθαρτον, τὸ

<sup>1</sup> I Petr. iv, 1. <sup>2</sup> I Petr. iii, 18. <sup>3</sup> Rom: vi, 9.



σπματικὸν πνευματικόν, τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς, τὸ θνητὸν ἀθάνατον, μὴ ἑωρακὸς ὄλως διαφθορὰν, μὴ καταλειψθεῖσης τῆς ψυχῆς ἐν βῆθι, μὴ μερισθέντος τοῦ ὄργανου πρὸς ἁμαρτίαν, μὴ γραυθέντος τοῦ νοῦ τροπῆ, ἀλλὰ τὰ ὅλα μὲν ἀνθρώπου λαβόν, φυλάξας ἢ ἄλλα εἴδη ἐπιθεωκίας τῆς θεότητος ἐπὶ ἀληθεῖ ἑκαστῶν ἐκαστῶν πρὸς τὰς εὐλόγους χρίδας, λέγω δὴ τὰς ἐκ σώματος τε καὶ ψυχῆς, καὶ ἐκ τοῦ ἀνθρωπίνου ἐπιτητούμενας τὴν πληροφωρίαν, τοῦτέστι πείνην καὶ δίψαν, κλαυθμῶν τε καὶ θρυμῶν, θαρρύσει τε καὶ ἔντρον καὶ ἀναπαύσει. Ταῦτα γὰρ οὐχ ἁμαρτίας εἶδος, ἀλλ' ἐκαστῶν ἐπιθεωκίας ἀληθεύοντος γνώρισμα, ἀληθεῖα τῆς θεότητος συνουσίᾳ ἐπὶ ἀνθρωπότητι, οὐτὶ ἀνθρώπων πηχούσης, ἀλλὰ τῆς θεότητος συνουδοούσης ἐκ τῆς εὐλογίας, καὶ τὰ ἐκτὸς ἁμαρτίας καὶ τροπῆς ἀπηγορευμένης· ἀνέστη, καὶ θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ἵνα τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς ἀποδείξῃ, αὐτὸ τὸ ὄν σὺν σαρκὶ καὶ ὀστέοις. Μετὰ γὰρ τὸ εἰσελθεῖν, εἰδείξε χεῖρας καὶ πόδας καὶ πλευρὰν νευνυμένην, ὅσπερ τε καὶ νεύρα, καὶ τῆλα, ὡς μὴ εἶναι φαντασίαν τὰ δρώμενα. Πίστεύεις τε καὶ ἐπίθεος τῆς ἡμετέρας τὴν ὑπόδειξιν ἀποεῖχο δὲ ἑαυτοῦ τὰ εἰσαλεῖσαι. Καὶ συναλλήξεται σὺ δοκῆσαι, ἀλλὰ ἀληθεῖ παιδεύων τὸ εἶδον βασιλείαν οὐρανῶν κηρύσσει ἐν ἀληθείᾳ, τὸ μέγα καὶ κορυφαῖότατον σημαίων τοῖς μαθηταῖς, καὶ λέγων· *Μαθητεύσατε τὰ ὄθνη*· τοῦτέστι μεταβάλλετε τὰ ὄθνη ἀπὸ κακίας εἰς ἀγαθήν, ἀπὸ ἀρέτων εἰς μίαν ἐνάτητα. *Βαπτίσατε αὐτοὺς εἰς ὄνομα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος*· εἰς τὴν Κυριακὴν ὀνομασίαν τῆς Τριάδος, τὴν ἁγίαν καὶ βασιλικὴν σφραγίδα· ἵνα δείξῃ ἐκ τοῦ ὀνόματος μαθεῖν ἄλλοίωσιν εἶναι τῆς μίας ἐκότητος. Ὅπου γὰρ οἱ βαπτίζονται κλεῖνται ὑπ' αὐτοῦ εἰς ὄνομα Πατρὸς, ἀσφαλῆς ἡ δοξολογία· *εἰς ὄνομα Υἱοῦ*, οὐκ ἀποκρίνομαι ἡ ἐπίκλησις· *εἰς ὄνομα ἁγίου Πνεύματος*, οὐ διηρημένος ὁ σύνθεσμος, οὔτε ἀπηλλοτριμένος τῆς μίας θεότητος ἔχων τὴν σφραγίδα.

*in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*; nimirum in Dominica Trinitatis appellatione, quod ipsum sacrosanctum est, ac regium signum; quo vel ipso nomine significaret, nihil esse ab unitate diversum. Cum enim baptizari homines jubet in nomine Patris, firma ac stabilis est gloriæ prædicatione. Quod vero addit in nomine Filii, nulla re hunc a paterna dignitate deficere appellatio ipsa declarat. Postremo iis in verbis, in nomine Spiritus sancti, nulla est conjunctionis divisio, varietas nulla; sed unius divinitatis velut signum representat.

Δ'. Καὶ ἀνέβηθῃ εἰς οὐρανὸν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, καὶ τῆ ψυχῆ, καὶ τῷ νῷ, συνενώσας εἰς μίαν ἑνότητα ἐκ μίαν πνευματικὴν ὑπόστασιν. Καὶ ἔνθεν ἀποτελέσας, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, περιέρας κήρυκας εἰς ὅλην τὴν οἰκουμένην. Σίμωνα Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου, οὓς πάλα ἐξελέξεντο· Φίλιππον καὶ Βαρθολομαῖον, Ματθαῖον, Θωμᾶν τε καὶ Ἰούδαν, καὶ Θαδδαῖον, Σίμωνα τὸν Ζηλωτὴν. Ἰούδας γὰρ ὁ Ἰσκαριώτης, εἰ καὶ πρῶτον ἐν τῷ δώδεκα ἐψηφίσθητο, προδότης γενόμενος, ἀπεπηθή τοῦ ἁγίου τῶν ἀποστόλων καταλόγου. Ἀπέστειλε δὲ καὶ ἄλλους ἑβδομηκονταδύο κηρύττειν, ἐξ ὧν ἔσαν

A inquam, divinitatem consociavit; ut et carne constans et incorruptum, corporeum simul ac spirituale, concretum ac tenue, mortale pariter atque immortale illud esset: quod nulla omnino tabe dissolutum fuerat; neque ejus anima apud inferos relicta, nec ipsum velut instrumentum quoddam aliqua ex parte peccati in obsequium impensum, neque mens ulla erat in deterius mutatione polluta. Sed ita sibi omnia que hominum propria sunt adscivit, eadem ut integra servaret, quæ verè illi, quam sibi conciliaverat, naturæ necessarios ad usus divinitatis concesserat, usum nimirum illos, qui ut esse penitus possint partium corporis egent, partium animi, atque humanæ mentis adminiculo: cujusmodi sunt fames, sitis, fletus, ac dolor, lacrymæ, somnus ac requies. Hæc enim omnia nullâ infusata peccati specie, susceptæ reipsa naturæ hominis argumenta continent, qua cum vere consortiata divinitas humanum tamen patitur nihil, tametsi quæ rationi consentanea forent, et ab omni scelere, atque in pejus mutatione procul essent, admisserit. Ad hæc excitatus a morte Christus ocellus januis ingressus est, uti quod hactenus crassum concretumque fuerat corpus, eadem cum carne ossibusque tenue ac subtile esse monstraret. Statim enim atque introgressus est manus ac pedes, et confossum latus cum ossibus ac nervis ostendit: adeo quæ tum videbantur solida erant, nec specie tenus exstabant. Quibus rebus eorum omnium, quæ fidei, speique nostræ

B 50 proposita sunt, promissorum per sese veritatem penitus approbavit. Postea non ficta dumtaxat imagine, sed reipsa cum suis epulatus eosdem instituit, ac cælestis regnum cum veritate nuntiare docuit: tum cum maximum illud longæque præcipuum arcanum discipulis aperuit. *Docete*, inquit, *omnes gentes*. Hoc est: Ab improbitate illas ad veritatem; ab sæctis variis ad ejusdem dogmatis communionem traducite. *Baptizate eos* vel ipso nomine significaret, nihil esse ab unitate diversum. Cum enim baptizari homines jubet in nomine Patris, firma ac stabilis est gloriæ prædicatione. Quod vero addit in nomine Filii, nulla re hunc a paterna dignitate deficere appellatio ipsa declarat. Postremo iis in verbis, in nomine Spiritus sancti, nulla est conjunctionis divisio, varietas nulla; sed unius divinitatis velut signum representat.

D IV. Denique eodem cum corpore et anima mentemque ad superos evehctus est, omnibus illis in usum confusus, atque in eandem spiritualem personam concurrentibus, divinisque redditus. Inde mox ut ad Patris dextram consedit, præcones in universum orbem dimisit, Simonem Petrum, et Andream ejus fratrem, Jacobum et Joannem Zebedæi filios, quos olim delegerat, Philippum et Bartholomæum, Matthæum, Thomam, et Judam, ac Thaddæum, ac Simonem Zeloten: nam Iscariotes Judas etsi hactenus ad XII ascriptus fuerat, posteaquam proditorem se fecit, ab sacro apostolorum numero est expunctus. Præter hos, LXXII alios ad cam-

<sup>1</sup> Math. xxviii, 19.

dem functionem allegat; e quibus vn illi fuere, qui ad viduarum obsequium delecti sunt: Stephanus, Philippus, Prochorus, Nicanor, Timon, Parmenas, et Nicolaus, et ante hos Matthias, qui loco Judæ inter apostolos cooptatus est. Ad septenos illos ac Mathiam, Marcum insuper, et Lucam, Justum, Barnabam, Appellem, Rufum, Nigrum, ac reliquos, uti diximus, LXXII adiecit. Quibus cum etiam sanctum Paulum suapte de cælo voce missa apostolorum gentium ac præconem, et apostolicæ doctrinæ consummatorem instituit. Qui quidem sanctum Lucam, ut memorant, unum e LXXII discipulis 51 qui varias in regiones dissipati fuerant, reduxit, eumque comitem et adiutorem Evangelii simul et apostolum adhibuit. Hoc modo totum Evangelii negotium ad id usque temporis confectum est.

Atque hactenus de xi sectis, deque eo quod ordine consecutum est, et a me pro virium captu paucis explicatum, evangelica scilicet luce, quæ a Christo Domino, Christique discipulis orbi terrarum illata fuit. Quibus a me dictis consentanea pleraque colligere licet, ac vaticinia et oracula ex lege veteri, vel Psalmis aliisque libris conquirere, et omnium æriem, ordinemque perscrutari; ex iisque Incarnationem Christi Domini perspicue comprobare non supposititiam, sed veram existisse, atque in lege veteri nuntiatam, ut de eo nullus sit dubitandi locus relictus. Sed ne hujus operis tractatio in infinitum excrescat, his quæ dicta sunt erinus contenti.

Ac deinceps opiniones illas, quæ in hominum vitam postea pessimo colore ac specie prolatae sunt, eadem serie pertexam: posteaquam xi Judæorum Samaritanorumque sectas cum superioribus ix, quæ partim et Græcis, partim ex barbaris aliisque confatae sunt ante Salvatoris adventum, ad hæc usque tempora habita brevitatis ratione percensui.

*De Nazarenis, sive Christianis.*

-Nazæorum sive Christianorum est qui a Judæis brevi interjecto tempore vocatus est Christianismus, et ab ipsis adeo apostolis id nomen obtinuit, cum ita Petrus locutus sit, *Jesum Nazarenum virum probatum a Deo* \*, etc. Postea vero Antiochiæ Christianismus appellari cœpit. Est et alia proprie Nazæorum secta, de quibus suo loco disputabimus.

\* Act. 11, 22. \* Fort. προκαταγγελλεῖσα.

Α οὐ ἐπὶ τὰ, οὐ ἐπὶ τῶν χριῶν τεταγμέναι· Στέφανος, Φίλιππος, Πρόχορος, Νικάνωρ, Τίμων, Παρμηνῆς, καὶ Νικόλαος. Πρὸ τούτων δὲ Ματθίας, ὁ ἀντὶ Ἰούδα συμψήφισθεις μετὰ τῶν ἀποστόλων. Μετὰ τούτους δὲ τοὺς ἐπὶ τὰ καὶ Ματθίαν τὸν πρὸ αὐτῶν, Μάρκον, Λουκᾶν, Ἰούστον, Βαρνάβαν, καὶ Ἀπελλῆν, Ῥούφον, Νίγερα, καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἑβδομηκονταβίου. Μετ' αὐτοὺς δὲ πάντας καὶ σὺν αὐτοῖς Παῦλον τὸν ἅγιον ἀπόστολον διὰ φωνῆς ἰδίας ἀπ' οὐρανοῦ ἀπόστολον ὁμοῦ καὶ κήρυκα ἐθνῶν, καὶ πληρωτὴν ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἐξελέξατο. Ὅς εὐρίσκειται τὸν ἅγιον Λουκᾶν ὄντα τῶν ἑβδομηκονταβίου τῶν ἐσκορπισμένων, ἐπιστρέφας, καὶ ἀκολουθεῖν ἑαυτῷ ποιεῖσας, συνεργὸν τοῦ Εὐαγγελίου ὁμοῦ καὶ ἀπόστολον. Καὶ οὕτως ἐτελέσθη ἡ πᾶσα Εὐαγγελικὴ πραγματεία ἕως τούτου τοῦ χρόνου.

Ἔσται δὲ μοι ὁ λόγος ἕως ὧδε περὶ τῶν ἑνδεκα αἱρέσεων, καὶ τῆς κατὰ δύναμιν ἀκολουθίας ἐν συντόμῳ μοι εἰρημένης, εὐαγγελικῆς φωταγωγίας τῆς ἐν κόσμῳ δι' αὐτοῦ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ γεγενημένης· οὗς τὰ ὅμοια συλλέξαι, καὶ παραθέσθαι ἐκ προθεσπισματῶν τε καὶ τῶν προφητειῶν ἀπὸ Νόμου τε καὶ Ψαλμῶν καὶ τῶν ἄλλων τὰς ἀκολουθίας, καὶ τὰς ἀγωγὰς ἐνεστὶν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀκρίθειαν καταλαθέσθαι, ὡς οὐ νόθος, ἀλλ' ἀληθὴς, καὶ προκαταγγελλεῖς; \* ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀναμφισβόλιός ἐστίν ἡ ἐσαρκὸς Χριστοῦ παρουσία, καὶ εὐαγγελικὴ διδασκαλία. Ἦνα δὲ μὴ εἰς ὄγκον παρεκτείνω τὴν τῆς συντάξεως πραγματείαν, τούτοις ἀρκεσθήσομαι.

Προῖόν δὲ ἐφεξῆς τὰς μετέπειτα τῷ βίῳ ἐπιφύεσας ἐπὶ κακῇ προγᾶσει ὄδους ὁμοίως διαγορεύσω, ἤδη τὰς ἑνδεκα τὰς ἀπὸ Ἰουδαίων καὶ Σαμαρειτῶν, καὶ τὰς πρὸ αὐτῶν ἑνεία ἐξ Ἑλλήνων, καὶ βαρβάρων, καὶ τῶν ἄλλων γενομένας πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, καὶ ἕως αὐτοῦ τοῦ χρόνου μετρίως ἀριθμησάμενος.

*Περὶ Ναζωραίων, ἧτοι Χριστιανῶν.*

Ναζωραῖον, ὃ ἐστὶ Χριστιανῶν, ὃ κληθεῖς ἐν εὐαγγ. χρόνῳ ὑπὸ Ἰουδαίων Χριστιανισμός, καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀποστόλων, λέγοντος Πέτρου· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδοθεῖσθαι ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· ὕστερον δὲ ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀρξάμενος κληθεῖσθαι Χριστιανισμός. Ἔσται δὲ καὶ φύσει αἱρεῖς Ναζωραίων, περὶ ὧν καθ' ἑξῆς λέξομεν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀκολουθίας.

## ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΚΑΙ ΕΝ ΤΟΥΤῳ Τῃ ΔΕΥΤΕΡῳ ΤΟΜῳ

## ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ,

Ἐν ᾧ εἰσὶν αἰρέσεις δεκαεπτὲς οὕτως.

## INDICULUS EORUM QUÆ IN TOM. II LIB. I

CONTINENTUR,

Qui hæreses complectitur XIII hoc ordine.

A. Σιμωνιανοί, οἱ ἀπὸ Σίμωνος τοῦ Μάγου τοῦ ἀπὸ Πέτρον τοῦ ἀποστόλου, κώμης Γιθθῶν τῆς Σαμαρείας. Οὗτος ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὠρμηθεὶς Χριστοῦ δὲ ὑπὲρ ἄνομον μόνον. Ἐδίδαξε δὲ αἰσχροποιῶν, μίξιν μολυσμῶν, γυναικῶν ἀδιαφορίαν, Σωμάτων δὲ ἀποβάλλεται τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸν κόσμον μὴ εἶναι Θεοῦ φάσκει. Εἰκόνα δὲ αὐτοῦ ὡς Διὸς, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ πάσης ὀνόματι Ἑλλήνης, Ἀθηναῖς τύπον τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς παρεδίδου εἰς προσκύνησιν. Ἐλεγε δὲ αὐτὸν Σαμαρείταις μὲν τὸν Πατέρα, Ἰουδαῖοις δὲ τὸν Χριστόν.

B. Μενανδριανοί, οἱ ἀπὸ τούτου τοῦ Σίμωνος διὰ Μενάνδρου τινὸς ἐναρξάμενοι διαπερφορμενοὶ τε πρὸς τοὺς Σιμωνιανούς κατὰ τι· ὅς ἀπὸ ἀγγέλων διεγε τὸν κόσμον γεγενῆσθαι.

Γ. Σατορνιλιανοί, οἱ κατὰ τὴν Συρίαν τὴν τῶν Σιμωνιανῶν κρατύνοντες αἰσχρολογίαν, ἕτερα δὲ παρὰ τοὺς Σιμωνιανούς εἰς ἐκκλησίαν περισσοτέραν κηρύσσοντες, ἀπὸ δὲ Σατορνίλου τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότες, ὅς καὶ αὐτὸς κατὰ Μενάνδρον ὕπ' ἀγγέλων τὸν κόσμον γεγενῆσθαι ἔφασκε, μόνον δὲ ἐπὶ τὰ διὰ τὴν τοῦ ἁπο Πατρὸς γνώμην.

Δ. Βασιλειδιανοί, οἱ τῆς αὐτῆς αἰσχροργίας τελεσταί, ἀπὸ Βασιλείδου τοῦ ἁμ Σατορνίλιου τοῖς Σιμωνιανούς καὶ Μενανδριανούς μεμαθητευμένοι, τὰ ἕρμια μὲν φρονούντος, κατὰ τι δὲ διαφερομένου. Λέγει δὲ τριακοσίους ἐξηκοστικέντες οὐρανοὺς εἶναι, καὶ τούτους ὀνόματα ἀγγελικὰ ἐκτίθει. Διὸ καὶ τὸν ἐναυτὸν τοσούτων ἡμερῶν εἶναι, καὶ τὸ Ἀβρααῶς C ἑομοῦ δυνάμεως, ὃ φέρει φῆγρον ἕξ', καὶ εἶναι φησι τοῦτο ἅγιον Πνεῦμα ὄνομα.

Ε. Νικολαῖται, ἀπὸ Νικολάου τοῦ ἐπὶ ταῖς χήραις ἐπὸ τῶν ἀποστόλων ταχθέντος, ὅς διὰ ζῆλον τῆς ἰδίας γαμητῆς τὴν αἰσχροργίαν ἔμα τοῖς ἄλλοις ἐπιτελεῖν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐδίδαξε· καὶ περὶ τοῦ Καύλακαχ, καὶ Προυνίκου, καὶ ἄλλων βαρβαρικῶν ὀνομάτων, ἃ τῷ κόσμῳ μυστηρίως εἰσηγήσατο.

Ϛ. Γνωστικοί, οἱ τὰς αὐτὰς αἰρέσεις· διαδεξάμενοι πλὴν δὲ αὐτῶν πάντων τὴν αἰσχροτήτα ἐμμανῶς ἐργαζόμενοι· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ Στρατωντικοὶ καλεόμενοι· καὶ Φιδιωῖται· ἐν δὲ τοῖς ἄνωτερικοῖς μέρει· Σικουδιανοί, ἐν ἄλλοις δὲ μέρει Σιωκραῖται, κατὰ δὲ ἑτέροις Ζαχαῖται. Ἄλλοι δὲ Κοδδιανούς· αἱ

52 I. Simoniani a Simone Mago cognominati, qui apostoli Petri temporibus vixit, e Githbis vico quodam oriundus. Iste cum esset Samaritanus, Christum nomine tenus professus est: auctor nefandæ obscenitatis, et inquinatissimi concubitus. Præterea promiscuas uxores esse voluit. Corpora negat resurgere, nec a Deo mundum fabricatum esse statuit. Imaginem porro suam scortique sui, nomine Helenæ, sub Minervæ specie discipulis adorandam obtrusit. Apud Samaritas pro Deo Patre se vendicans, Judæis Christum se esse dicebat.

II. Menandriani ab eodem illo Simone per Menandrum quemdam originem traxerunt, nonnullisque in rebus a Simonianis discrepant. Menander porro mundum ab angelis fuisse productum asseruit.

III. Saturniliani in Syria Simonianorum turpitudinem auxerunt. Nonnulla quoque ad majorem conciliandum stuporem ad illorum adjecere dogmata. Horum princeps Saturnilus fuit, qui perinde ac Menander mundi conditores angelos, hoc est septenos ex iis, facit, idque ipsos de supremæ potentis sententia suscepisse statuit.

IV. Basilidiani fœditatis ejusdem socii ad Basiliden originem referunt, qui cum Saturnilo Simonianis, ac Menandrianis operam dedit: ac tametsi eadem fere sentiat, in quibusdam tamen discrepat. Nam cœlestes orbis CCCXLV constituit, quos angelicus nominibus afficit: ideoque totidem diebus annum constare censet. Addit et Abrasaxam cujusdam virtutis nomen, quæ CCCXLV numerum litteris exprimit, idque Spiritum esse sanctum asserit.

V. Nicolaitæ a Nicolao illo derivati sunt, cui ab apostolis viduarum cura commissa fuerat. Illic zelotypia ob uxorem æstuans, cum aliis præposteram libidinem exercere suos docuit. Sed et Caulacæ, et Prunicum, et alia nominum portentosa turpiter in mundum invexit.

53 VI. Harum Gnostici successores hæresum longe omnes turpitudinis atque execranda fœditatis vesania superarunt. Militares porro in Ægypto dicuntur, et Phibiouitæ; in superiore tractu Secundiani; sibi Socratitæ; ab aliis Zachæi. Sunt qui eos Coddianos nominent; quidam Βορβορίτας, sive

lutulentos. Ab istis Barbelo, sive Barbero, nescio quæ predicari solet.

VII. Carpocratiani a Carpocrate quodam Asiatico dicitur, qui ad omne turpitudinum ac flagitiorum genus discipulos informabat. Quod si quis, aiebat, non omnia præcurrerit, neque dæmonum, et angelorum omnium voluntati satisfecerit, supremum in cælium evelli minime potest, neque principatus, potestatesque transcendere. Asserebat idem Jesum mente præditam animam assumpsisse, et cognitione cælestium imbutum hominibus ea nuntiasse: ac si quis eadem, quæ Jesus olim, perpetret, haud eo inferiorem futurum. Demum legem una cum mortuorum resurrectione damnabat, quemadmodum et Simoniani, cæterique omnes, quos hucusque percensui. Ex hujus grege Marcellina illa Romæ fuit. Atque idem Jesu, Paulique, nec non et Honeri ac Pythagoræ clanculum imagines fugens, sufflitibus eas et adoratione prosecutus est.

VIII. Cerinthiani, sive Merinthiani, a Cerintho, vel Merimho Judaici generis exstiterunt, qui circumcisionem præ se ferebant. Mundum ab angelis fabricatum, Jesum ad Christi dignitatem per virtutum incrementa pervenisse dixerunt.

IX. Nazareni ita Jesum esse Christum, Dei que Filium asseruerunt, ut Mosis legem omnino vitæ ad institutum adsciverint.

X. Cerinthianis, ac Nazarenis simillimi sunt Ebionitæ, quibus cum Sampsaïs, et Elcesæis aliqua ex parte convenit. Hi Christum in cælo creatum, ejusque sanctum Spiritum affirmant. Illum ipsum in Adamum sese infudisse primo, ac deinde exuisse narrant; tum subisse denovo; idque commo- dum fessisse, cum in terras corpore circumfusum advenit. Ac licet Judæi sint, Evangelium nihilominus adhibent, Carnium esum detestantur. Aquam pro Deo venerantur. Christum in suo illo, uti diximus, adventu hominem induisse dicunt. Denique aquis se identidem tam hieme quam æstate lavant, 54 nimirum puritatis conciliandæ sibi gratia, quemadmodum Samaritæ.

XI. Valentini corporum resurrectionem negant. Vetus Testamentum, ac prophetas respuunt. Quæ nihilominus legunt ipsi, et si quid est quod ad illorum hæresin per figuram ac tropum accommodari possit, id admittunt. Sed certas quasdam fabulas addiderunt, et triginta æonum utriusque sexus vocabula commenti sunt; quos quidem æonas ab univ- versorum parente ac conditore productos asserunt, quos et deos, et æonas faciunt. Demum Christum e cælo corpus extulisse, ac per Mariam tractum esse velut per tubulum existimant.

XII. Secundiani, eorumque socii Epiphanes, atque Isidorus, eadem inter se paria componentes cum Valentini consentiunt: nonnulla tamen ab iis diversa ponunt; et ad fœdam insuper libidinem eucs instituant. Idem et lucarnationem negant.

XIII. Ptolemæi Valentini discipuli fuerunt, qui

A τούς λέγουσιν· ἄλλοι δὲ Βαρβορίτας αὐτοῦς καλοῦσιν. Οὗτοι τὴν Βαρβελὸν καὶ Βαρβερὸν αὐγοῦσι.

Z'. Καρποκρατιανοὶ, ἀπὸ Καρποκράτους τινὸς τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὃς ἰδὼν πάσαν αἰσχρομύριαν ἐκτελεῖν, καὶ πᾶν ἐπιτήθευμα ἁμαρτίας. Καὶ εἰ μὴ τις, φησὶ, διὰ πάντων παρέλθοι, καὶ τὸ θέλημα πάντων τῶν δεξιόνων καὶ ἀγγέλων ἐκτελέσῃ, οὐ δύναται ὑπερῆναι εἰς τὸν ἀνώτατον οὐρανὸν, οὐδὲ τὰς ἀρχάς καὶ τὰς ἐξουσίας παρελθεῖν. Ἔλεγε δὲ τὸν Ἰησοῦν ψυχὴν νοερὰν ἐληφέναι, εἰδὸς δὲ τὰ ἄνω ἐνταῦθα καταγγέλλειν· καὶ ὡς εἴ τι πράξειεν ὅμοια τῷ Ἰησοῦ, κατ' αὐτὴν εἶναι. Τὸν τε νόμον σὺν τῇ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει ἀπηγόρευεν, ὡς αἱ ἀπὸ Σίμωνος καὶ δεῦρὸ ἀίρεισας. Τοῦτο γέγονεν ἢ ἐν Ῥώμῃ Μαρκάλλινᾳ. Εἰκόνας δὲ ποιήσας ἐν κρυφῇ Ἰησοῦ, καὶ Παύλου, καὶ Ὁμήρου, καὶ Πυθαγόρου, ταῦτα; ἄθυμια καὶ προσεκύνηται.

H'. Κηριθιανοὶ, οἱ καὶ Μηριθιανοὶ· οὗτοι ἀπὸ Κηριθίου καὶ Μηριθίου Ἰουδαῖοί τινες τῆν περιτομὴν αὐχοῦντες· τὸν δὲ κόσμον ὑπ' ἀγγέλων γεγενῆσθαι λέγοντες, Ἰησοῦν δὲ κατὰ προκοπήν Χριστὸν κεκλήσθαι.

Θ'. Ναζωραῖοι, οἱ Χριστὸν ὁμολογοῦσιν Ἰησοῦν Υἱὸν Θεοῦ, πάντα δὲ κατὰ νόμον πολιτευόμενοι.

F'. Ἐβιοναῖοι, οἱ παραπλήσιοι τῶν προειρημένων Κηριθιανῶν καὶ Ναζωραίων· οἱ; συνήθη κατὰ τι ἢ τῶν Σαμαρείων τε καὶ Ἐλκεσαίων αἵρεσις. Οἱ Χριστὸν φασιν κεκτίσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Ἐνδημήσαντα δὲ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ Ἀδάμ πρώτον, καὶ κατὰ καιρὸν ἐκδυόμενον αὐτὸν τὸν Ἀδάμ, καὶ πάλιν ἐνδυόμενον, τὸ αὐτὸ τοῦτο φασιν ἐκτετελεχέναι αὐτὸν ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Ἰουδαῖοι δὲ οὕτως εὐαγγελιοὶς κέχρηται. Σαρκοφαγίαν βδελύσσονται. Τὸ ὕδωρ ἀντὶ Θεοῦ ἔχουσι· τὸν δὲ Χριστὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἐνσάρκῳ παρουσίᾳ ἐνεδύσθαι, ὡς ἔφη. Συνεχῶς; δὲ βαπτίζονται ἐν τοῖς ὕδασι θέρους τε καὶ χειμῶνος, εἰς ἀγιανμὸν δῆθεν, ὡσπερ οἱ Σαμαρείται.

IA'. Οὐαλεντινοί, οἱ σαρκὸς μὲν ἀπαγορευοῦσιν ἀνάστασιν, Παλαιὰν διαθήκην ἀθετοῦσι καὶ προφη- τας, ἀναγιγνωσκόντες μὲν καὶ ὅσα εἰς ὁμοίωσιν δύναται τροπολογεῖσθαι τῆς αὐτῶν αἵρεσως, καὶ δεχόμενοι ἕτερας δὲ τινὰς μυθολογίας παρεσφερόμενας, τριάντακι ἀίωνων ὀνομασίας λέγοντες ἀδδεδεθηλεῖν, ἴμοῦ τε ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν ἑἰων ἡγενημῶνος, ὡς καὶ θεοῦς ἡγῶνται καὶ αἰῶνας. Τὸν δὲ Χριστὸν ἀπ' οὐρανοῦ σῆμα ἐληφέναι, καὶ ὡς διὰ σωλήνος τὴν Μαρίαν διαπεπερακέναι.

IB'. Σεκουνδιανοὶ, εἰς συνάπτεται Ἐπιφάνης καὶ Ἰσίδωρος, ταῖς αὐτὰς κερημῶνας καὶ οὗτοι συζυγίαις, τὰ ὅμοια Οὐαλεντινῶν πεφρονηκότες, ἕτερα δὲ παρ' αὐτῶν ποσὶς διηγουμένα. Προστίθειαι δὲ τὴν αἰσχρομύριαν διδάσκοντες. Ἀπαγορευοῦσι δὲ καὶ οὗτοι τὴν σάρκωσιν.

IC'. Πτολεμαῖοι, μαθηταὶ καὶ αὐτοὶ οὕτως; Οὐαλεν-

τίνου, εἰς συνάπτεται ἡ Φλόρα. Τὰ αὐτὰ δὲ περὶ τῶν συζυγιῶν καὶ αὐτοὶ λέγουσι, καθάπερ Οὐαλεντίνος καὶ Σεκουδιανός. Κατὰ τι δὲ καὶ οὗτοι διαφέρονται.

Ἀὐτὴ καὶ ἡ τοῦ δευτέρου τόμου τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν δεκατριῶν αἰρέσεων ἀνακεφαλαιώσας.

A buscum Flora conjungitur. Par idemque dogma de conjugationibus illis cum Valentino, ac Secundianis astrunt; sed in quibusdam tamen discrepant.

Hæc est secundi tomī primi voluminis summa quæ XIII hæreses complectitur.

## ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

### 55 LIBRI I TOMUS II.

#### ΚΑΤΑ ΣΙΜΩΝΙΑΝΩΝ,

Πρώτη αἵρεσις ἀπὸ τῆς εἰς Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν πίστεως, ἀπὸ δὲ τῆς ἀκολουθίας εἰκοστῆ πρώτης.

A. Σίμωνος γίνεται (27) τοῦ Μάγου πρώτη αἵρεσις, ἀπὸ Χριστοῦ καὶ δεῦρο ἀρξάμενη. Οὕσα δὲ αὕτη τῶν εἰς νομοῦ Χριστοῦ, οὐκ ὀρθῶς οὐδὲ εὐαγγέλιως, ἀλλὰ κατὰ τὴν παραπονημένην παρ' αὐτοῖς φθορὰν τὰ βλαπτικὰ ἐργαζομένη. Οὗτος ὁ Σίμων γότος ἦν· ἀπὸ Γιθθῶν (28) δὲ ὤρμητο τῆς πόλεως τῆς ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, νυνὶ κώμης ὑπαρχούσης. Ἐφραντασία δὲ τὸ γένος τῶν Σαμαρειτῶν ταῖς μαγείαις. Ἐξαπατῶν τε καὶ δολασίων ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι τὴν μεγάλην δύναμιν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄσθεν καταβιβήκεναι. Τὸν Πατέρα δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν τοῖς Σαμαρείταις· Ἰουδαίους δὲ ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι τὸν Υἱόν. Παθόντα δὲ μὴ πεποιθέναι, ἀλλὰ δοκῆσαι μόνον. Ὑπεκρίθη δὲ οὗτος τοὺς ἀποστόλους, καὶ αὐτὸς δὲ ὁμοίως ἴσα τοῖς ἄλλοις οὐκ Φίλιππου ἑβαπτίσθη μετὰ πολλῶν. Οἱ δὲ πάντες χωρὶς αὐτοῦ ἐξεβέβησαν τὴν τῶν μεγάλων ἀποστόλων παρουσίαν, καὶ διὰ τῆς αὐτῶν χειροθεσίας διαβον Πνεῦμα ἅγιον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Φίλιππος διάκονος ἦν οὐκ ἔχεν ἐξουσίαν τῆς χειροθεσίας τοῦ δὲ αὐτῆς δοῦναι Πνεῦμα ἅγιον· οὐκ ὀρθῶν δὲ ὁ Σίμων ἔχων τὴν καρδίαν, οὕτε τὸν λογισμὸν, αἰσχροκερδέιζ δέ τι καὶ φιλοχρημοσύνην προσηνέχων, καὶ τῆς μοχθηρίας αὐτοῦ ἐπιτηδεύσας ἐκτός βαίνων οὐδαμῶς, προσέφερε χρήματα Πέτρω τῷ ἀποστόλῳ, ὅπως δόξῃ αὐτῷ ἐξουσίαν ἐν τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν Πνεῦμα ἅγιον παρέχειν, λογισάμενος ὅσων (29) πολλοὺς δὲ ἄντι ἄλλῳ, ἐκ τοῦ ἄλλοις παρέχειν Πνεῦμα ἔμπουρῆσαι χρημάτων πληθύν καὶ ἐπικερδῆσαι.

Deest nonnihil. Act. viii, 13.

(27) Σίμωνος δὲ γίνεται. Vide Justinum Apolog. ii, Irenæum lib. i, cap. 20, Philastr., Augustinum, Theodoretum, Clement. Alexandr. ii Strom., Eusebium lib. ii Hist. cap. 11, Niceph., Ruff., et alios. Sed mirum est, quod in calce vii Strom. Clemens asserit Simonem Marcione posteriorem fuisse, ubi catholicam Ecclesiam hæresibus universis estate superiorum esse docens, Κάτω δὲ περὶ τοὺς Ἀνδριανοῦ τοῦ βασιλέως χρόνους οἱ τὰς αἰρέσεις ἐπινοήσαντες γέγοναν, καὶ μέχρι γὰρ τῆς Ἀντωνίνου τοῦ πρεσβυτέρου δέδεικταιν ἡλικίας. Tum Basiliden et Valentinum enumerat. Moxque subjicit: Μαρκίον γὰρ κατὰ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ἡλικίαν γενόμενος ὡς πρεσβύτερος νεώτερος ἀνεγένετο. Nisi δὲ Σίμων ἐπ' ἄλλῳ κηρύσσοντας τοῦ Πέτρου ὑπέκρουσεν. Ergo Simon Marcione posterior est? Manifestus itaque error est,

#### ADVERSUS SIMONIANOS,

Quæ est hæresis ab exortis Christianæ religionis I, ordine XXI.

I. Primæ omnium, quæ a Christi tempore ad hanc ætatem prodierunt, hæresis princeps Simou ille Magus exstitit. Quæ quidem secta non recte, neque ex ordine Christianum nomen usurpat; sed pro adulterina sua depravatione atrocissima quædam committit. Igitur Simon iste veneficus fuit Giththis oriundus olim oppidi, nunc vico Samaritar. Qui popularibus suis malis artibus illudens, ac fraudibus pellectos decipiens, magnam se Dei vim esse prædicabat cœlitus in terras delapsam. Porro apud Samaritanos suos pro Deo se Patre venditabat, apud Judæos Filium se faciebat. Negabat revera se, aut aliter quam specie tenuis esse passum. Idem apostolis blanditus cum aliis bene multis a Philippo baptizatus est. Mox præter unum illum universi ad summos apostolos venientes, perque manus sibi ab illis impositas Spiritum sanctum excipiunt. Nam Philippus, quod diaconus duntaxat esset, imponendarum manuum, communicandique Spiritus sancti potestate carebat. Verum Simon iste animo ac mente depravatus, cum se turpissimo questui et avaritiæ dedidisset, neque quidquam de perversis studiis remisisset, 56 apostolo Petro pecunias obtulit, ut is sibi largiendi per manuum impositionem Spiritus sancti potestatem conferret. Eundem quippe Spiritum in alios transfundere cogitabat, atque ita maximam esse pecuniarum vim collecturum, atque ingens omnino lucrum eum exiguo pretio commutaturum sperabat.

D ut et illud quod scribit, hæreticos omnes sub Adriani exstitisse tempora. Coestat enim Simonem vivente adhuc Petro sub Nerone mortuum esse. Sed quid est quod idem Clem. Strom. ii de Simonianis loquens iis verbis significat: Οἱ δὲ ἀπὸ τῶν Σίμωνων τῶ Ἐστώτι, ὃν αἰθουσαν, ἐξομοιοῦσθαι τρέπον βούλονται. Au stantes orabant? aut quidpiam aliud ad eum modum agebant?

(28) Ἀπὸ Γιθθῶν. Steph. Γίττα, πόλις Παλαιστίνης. Πολύβιος, ἐκκαίδεκάτω· Τὸ ἰθνηδὸν, Γίττα; Ita et Justinus Apol. ii, Theodor. Γιθθῶν.

(29) Λογισάμενος δώσειν. Expungenda vox δώσειν, atque inde deinceps scribendum, λογισάμενος πολλὴν δὲ ἀντι ἄλλῳ. Nisi retenta voce dōtanti sensus illic quem expressimus magis arideat.

II. Igitur ex illa malorum daemonum insania ac magicis artibus consceleratum animum gerens, atque illorum praestigii delusus, cum nihil haberet promptius, quam ut nequitiae suae veneficiorumque barbarum quoddam, ac suis illis auctioribus demonibus dignum specimen exhiberet, in apertum prorupit; ac sub Christiani nominis specie, tauquam veratro mel admiscens, sic illius appellatiōnis splendori letale venenum infudit, idque iis obtulit quos fraudulentē captatos et inipium hunc in errorem pertractos iu exitium adduxit. Cumque in Venerem natura proclivior esset, eorum quae profitebatur dogmatum verecundia commotus nequissimas opinionum nugas discipulis suis impostor persuasit. Etenim vagam quandam mulierculam, nomine Helenam, nactus, patria Tyriam, sibi eam copulat, quacum palam nullam habere se consuetudinem simulans, homo vaser clam omni se in libidinum genere volutabat; atque etiam ridicula de ea re fabula discipulis aspersit. Se enim summam esse Dei vim; scortum vero suum Spiritum esse sanctum affirmare ausus est, cuius gratia de caelo descenderat. Sed in unoquoque caelo propriam, siebat, ejus caeli formam indui, quo meos angelos latere possem, et ad meam illam intelligentiam descenderem, hoc est Helenam istam, quae et Prunicus, et Spiritus sanctus appellatur; per quam angelos creavi; angeli porro mundum, atque homines condiderunt. Eandem esse confirmabat Helenam, cuius causa bellum Graecos inter ac Trojanos exarsit. Ad haec fabulam adjiciebat: lapsam de caelo vim illam semetipsam dissimulasse; deque eo poetas figurate locutos esse. Haec enim ob supremam illam vim acclisisse bella, quae ab haereticis illis Barbero, sive Barbelo dicitur: quae cum suam illi pulchritudinem ostendisset, sui ipsos amoris stimulis incitasse; adeoque ad eos depravandos principes, qui mundum condiderant, missam hos ipsos angelos mutuum ad pugnam excitasse: cum interim nihil illa mali passa injecta vehementi sui cupiditate perfecit, ut se invicem interficerent. Eam quippe detinebant, ne sursum evolare posset; ideoque cum ea singuli in varia transformante se mulierum ac feminarum corpora congressi sunt. Ex illis porro in diversa tam hominum, quam pecudum, aliorumque corpora transibat; ut per mutuas illas promiscuasque caedes effuso sanguine semetipsos minuerent; ipsaque collecta vi rursum in caelum posset conscendere.

(30) Ἀπὸ τῆς ἐν τῇ μαγείᾳ. Hinc Simoniani omnes magi. Irenaeus: *Et quaecumque sunt alia pergera, apud eos studiose exercentur.* Corrigenendum *pergera*: ut Act. xix, 19, *Qui erant curiosi sectarii.*

(31) Ἐλένην τοῦρρα. Selenem vocant alii, ut Iren. l. i, cap. 20, Cyrillus, Aug. et alii. Vide Tert. l. De an. c. 34.

(32) Ἡ καὶ Προῦνικος. Dicam de ea voce ad Nicolaitarum haeresim.

B. Οὗτος μὲν οὖν, ἔχων τὴν διανοίαν πεποιηθεμένην ἀπὸ τῆς ἐν τῇ μαγείᾳ (30) θαυματούδους πλάνης, καὶ πεφαντασιωμένην, πρῆξιμος ὢν αἰὶ τῆς ἑαυτοῦ κακίας τὰ βαρβαρικά καὶ δαιμονίων πράγματα διὰ τῆς ἑαυτοῦ μαγανείας ἐπιδεικνύσθαι, παρελθὼν εἰς μέσον, καὶ προσήματι ὀνόματος Χριστοῦ, ὡς ἄλλεθρον μέλει παραπλέων, δηλητήριον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἀγρευθεῖσιν εἰς τὴν κακομήχανον αὐτοῦ πλάνην παρεμβείς τῷ τῶν ὀνόματος ἀξιώματι Χριστοῦ, θάνατον ἐνεποίησε τοῖς πισθεῖσι. Λάγνος δὲ ὢν κατὰ τὴν φύσιν, αἰδοῖ τῇ τῶν ἑαυτοῦ ὑποσχέσεων ὑποσσεύμενος, παρεσφραμμένην ὑπόνοιαν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἀπειθόμενοις ἂν ἀγρότητι παρενεπίσπαστο. Γυναῖκα γάρ τινα ἑαυτῷ εὐράμενος βεμβάδα, Ἐλένην τοῦνομα (31), ἀπὸ τῆς Τυρίων ὀρρωμμένην, ἔγενετο, μὴ ὑποφάνην συναφείαν ἔχειν πρὸς ταύτην.

Ἐν παραλύσει δὲ αἰσχροῦτη συμπεριπελεκόμενος τῷ γυναικί ὁ γόης, τινὲ μυθώδη ψυχαγωγίαν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὑφάρξειτο, δῆθεν ἑαυτὸν εἶναι δυναμὴν θεοῦ λέγων τὴν μεγάλην τὴν δὲ σίζυγον πορνάδα Πνεῦμα ἅγιον εἶναι τετόλημκε λέγων, καὶ διὰ ταύτην κατεληλυθῆναι φησίν. Ἐν ἐκάστῳ δὲ οὐρανῷ μετεμορφούμεν, ἤσθη, κατὰ τὴν μορφήν τῶν ἐν ἐκάστῳ οὐρανῷ, ἵνα λάθῃ τὰς ἀγγελικάς μου ἐνωμαίς, καὶ κατέλω ἐπὶ τὴν ἔνοian, ἥτις ἐστὶν αὐτῆ, ἡ καὶ Προῦνικος (32), καὶ Πνεῦμα ἅγιον καλουμένη, δι' ἧς τοὺς ἀγγέλους ἔκτισα· οἱ δὲ ἄγγελοι τῶν κόσμων ἔκτισαν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Εἶναι δὲ ταύτην τὴν Ἐλένην τὴν πάλαι, δι' ἣν οἱ Τρώες καὶ Ἕλληνες εἰς μάχην ἦλθον. Ἐλεγε δὲ μῦθον τινα εἰς ταῦτα, οἱ δὲ ἄνωθεν ἡ δύναμις κατιούσα ἑαυτῇ μετεμόρφου.

Ἄλληγορικῶς δὲ οἱ ποιηταὶ περὶ τοῦτου ἔφασαν. Διὰ γὰρ ἄνωθεν δόξαν, ἦν Προῦνικὸν φασιν, ἥτις παρ' ἄλλαις αἰρέσεσι Βαρθηρῷ ἦτοι Βαρθηλῷ (33) καλεῖται, τὸ κάλλος αὐτῆς ἐμφανίζουσαν εἰς οἰστρον ἔδασαν αὐτοῦς, καὶ διὰ τοῦτο πεμφθεῖσαν εἰς συλαγωγίαν (34) τῶν ἀρχόντων τῶν τῶν κόσμων τοῦτον κτισάντων. Καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀγγέλους εἰς πῶλεμον δι' αὐτὴν ἔκειν· αὐτὴν δὲ μὴδὲν πεπονθέναι, ἀλληλοκτονίας δὲ αὐτοῦς εἰς ἑαυτοῦς ἐργάσασθαι παρασκευάσαι, δι' ἣν ἐνέβαλεν εἰς αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ συνέχοντες αὐτὴν τοῦ μὴ ἄνω δύνασθαι ἀνιέναι, συνεγένετο αὐτῇ ἕκαστος ἐν ἐκάστῳ σῶματι γυναικεῖας καὶ θηλυκῆς σχέσεως.

D μεταμορφούμενης αὐτῆς ἀπὸ σωματῶν θηλυκῶν εἰς σῶματα διάφορα ἀνθρωπίνης φύσεως τε καὶ κτηνῶν καὶ ἄλλων, ἵνα δι' ὧν αὐτοῖ ἐργάζονται κτείνοντές τε καὶ κτεινόμενοι, μείωσιν ἑαυτῶν διὰ τῆς τοῦ αἵματος προσχίσεως ἐργάζωνται· εἶτα ἐκίνη, τὴν δύναμιν συλλεγομένη πάλιν, αὐτῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβῆναι θυγηθῆ.

(33) Βαρθηρῷ ἦτοι Βαρθηλῷ. Syriaca vox esse videtur Barbelo בַּרְבֵּל, filius Bahalis, id est Jovis. Ut enim Verbum aeterni Patris Filius: sic impurus iste Ennoian suam, hoc est Helenam videri voluit velut fetum quemdam esse suum; ut Justinus narrat, τὴν ὑπ' αὐτῆ ἔνοian πρώτην γαμονμένην.

(34) Εἰς συλαγωγίαν. Ita ex Reg. cod. emendavimus pro eo quod erat ψυχαγωγίαν.

Γ. Ἦν δὲ αὐτῆ τὴν ἢ ἐπὶ τοῖς Ἕλλησι τε καὶ Ἀ Τροσὶ καὶ ἀνωτάτω πρὶν τὴν κόσμον γενέσθαι, καὶ μετὰ τὴν κόσμον διὰ τῶν ἀοράτων δυνάμεων ἡ Ἰσα ἰδύμετα πεποιηκῆα. Αὕτη δὲ ἔστιν ἡ νῦν οὖν ἐμοί, καὶ διὰ ταύτην κατελήλυθα. Καὶ αὕτη δὲ προεβόκα τὴν ἐμὴν παρουσίαν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἔννοια ἡ παρ' Ὀμήρῳ Ἑλληνὶ καλουμένη. Καὶ τοῦτου ἕνεκεν ἀναγ- κάζεται αὕτη διαγράψαι Ὀμηροῦ ἐπὶ πύργου ἐστη- κέναι, καὶ διὰ λαμπάδος ὑποφαίνειν τοῖς Ἕλλησι τὴν κατὰ τῶν Φρυγῶν ἐπιβουλὴν. Ἐξαπατήρησι δὲ διὰ τῆς λαμπηδόσος, ὡς ἔφη, τὴν τοῦ ἀνωθεν φωτὸς ἐν- δειξιν. Διὸ καὶ τὴν παρ' Ὀμήρῳ θούριον ἴππον με- μηχαρημένον, ὃν νομίζουσι Ἕλληνας ἐπίτρεδες γε- γενῆσθαι, ἔλεγε πάλιν ὁ γόγος, ὅτι ἀγνοῖα ἔστι τῶν ἰδίων· καὶ ὡς οἱ Φρύγες, ἄλκοντες αὐτὸν ἀγνοῖα, τὸν ἴππον διεβρον ἔπεσπασαν· οὕτω καὶ τὴν Ἰθνη, τοῦτοστιν οἱ ἄνθρωποι, ἐκτὸς τῆς ἐμῆς γνώσεως· διὰ τῆς ἀγνοίας ἔλκουσιν ἑαυτοῖς τὴν ἀπώλειαν. Ἀλλὰ καὶ Ἀθῆνῶν πάλιν τὴν αὐτὴν ἔλεγε τὴν παρ' αὐτῶν ἔννοιαν καλουμένην, χρώμενος ἔθεν ὁ πύργος ταῖς τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Παύλου φωναῖς, μεταποιῶν τε τὴν ἀψήθειαν εἰς τὸ αὐτοῦ φαῦδος, τὸ, Ἐνδύσασθε τὸν θώρακα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περιεζαλαίαν τὸν σωτήριον, καὶ κνημῖδας, καὶ μάχαζαν καὶ θυρεόν. Ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς τοῦ Φιλιστίνου μμο- λογίας ὁ ἀπατεῶν, τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημίνα διὰ στεροῦ λογισμῶν καὶ πίστιν ἀγνῆς ἀνατορῆς, καὶ ὄντα μὲν θέλου λόγου καὶ ἔπουραντο, εἰς χλεύην λατῶν καὶ οὐδὲν ἕτερον μεταστρέφων. Τί γάρ, φησὶ, ταῦτα πάντα εἰς Ἀθῆνας τύπους μυστηριωδῶς ἐσχμάτιζε. Διὸ πάλιν ἔλεγε, ὡς προείπον, ὑπο- φαίνων ἐκείνην τὴν μετ' αὐτοῦ γυναικα τὴν ἀπὸ Τύ- ρου ληφθεῖσαν αὐτῷ, τὴν ὀμώνυμον τῆς παλαιᾶς Ἑλένης· τὰ πάντα ταύτην καλῶν, καὶ ἔννοιαν, καὶ Ἀθῆνῶν, καὶ Ἑλένην, καὶ τὰ ἄλλα. Καὶ διὰ ταύτην, φησὶ, καταβέβηκα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ γεγραμμέ- νον (55) ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· τὸ πρίβαστον τὸ πεπλα- νημένον. Ἀλλὰ καὶ εἰκόνα τινὰ παραβέβηκε τοῖς αὐ- τοῖς, ὡς ἔθεν αὐτοῦ οὖσαν. Καὶ προσκυνοῦσιν αὐτὴν ἐν εἰδῆ Διός. Ἄλλην δὲ ὡσαύτως Ἑλένης εἰκόνα παρβέβηκεν αὐτοῖς ἐν σχήματι Ἀθῆνας, καὶ προσκυ- νόωσι ταύτας οἱ πρὸς αὐτοῦ ἡπατημένοι.

Δ. Μυστήρια δὲ ὑπέθετο αἰσχρότης, ρύσεως τε σωμάτων, ὅπως σημνότερον ὀφηγήσομαι· ἀνδρῶν μὲν διὰ τῆς ἀπορροίας, γυναικῶν δὲ διὰ τῶν κατ' ἔβαστον τῶν ἐμμηνίων, συλλογῇ τινι αἰσχρότατῃ εἰς μυστήρια συνάγεσθαι. Καὶ ταῦτα εἶναι μυστήρια ζωῆς, γνώσεως τε τῆς τελειοτάτης· ὅπερ μάλιστα ὑπάρχει τῷ τὴν σύνεσιν ἐκ Θεοῦ κεκτημένῳ βδελυ- ρίαν μᾶλλον ἠγεσθαι καὶ θάνατον ἡπερ ζωὴν. Ὀνό- ματα δὲ τινὰ ὁ αὐτὸς (56) ὑποτίθεται ἀρχῶν τε καὶ

III. Igitur eadem est, aiebat, illa quæ tum Græcorum ac Trojanorum temporibus fuit; imo et ante et post conditum mundum inter angelos similia quædam perpetraverat. Ea vero jam mecum est, ejusque causa descendi; cum eum hactenus adven- tum expectaret. Est enim illa notio, quam Homerus Helenam vocavit. Atque ideo pro turri stantem illam, sublatrice facibus Græcorum contra Troja- nos insidias moderantem describere coactus est. Hic enim facium fulgor cælestis lumen ab ea pate- factum significat. Nam ligneum illum apud Hæru- rum equum quem de industria fabricatum Græci putant, impostor iste gentium ad ignoracionem pertinere contendit. U' enim Trojani, cum illum ad sua mœnia per ignorantiam attraxissent, per- niciem sibi consciverunt; ita gentes, hoc est ho- mines universi, qui quidem cogitacione mea carent, ex ignoracione sibi exitium arcessunt. Præterea Minervam eandem esse dicebat, quam notionem, ut diximus, appellabat. Quam ad rem apostoli Pauli dictum illud accommodare, et ad mendacia sua veritatem trahere solebat; cum ita Paulus loquitur: *Induite loriceam fidei, et galeam salutis, et ocreas ac gladium, et scutum* \*. Quæ omnia in eam finem ab Apostolo dicta, ut solidam mentem et castissimi vitæ instituti fidem, et divini ac cælestis vim sermonis exprimeret, circulator iste, sic tan- quam Philistionis mijnos ageret, nihil aliud quam ad ludibrium convertit. **58** Quid enim inquebat? Omnia hæc Minervæ specie mystice declarabat. Quare quam abductam Tyro secum habebat femi- nam veteris illius Helenæ cognominem, eam, ut dictum est, significari volebat, et ad eam nomina omnia transferere. Notionis, Minervæ, Helenæ aliaque quamplurima. Et hujus, inquit, gratia de- scendi. Estque adeo illa, de qua in Evangelio scri- ptum est, ovis errabunda \*. Nec iis contentus ima- ginem quamdam, quam sui effigiem esse dicebat, discipulis tradidit, qui cum sub specie Jovis ad- orant. Aliam Helenæ, figuram ejusmodi pingi Mi- nerva solet, iisdem discipulis obtulit, quam per- æque fanatici illi venerantur.

IV. Ad hæc mysteria quædam fœdita: is profunvii- que corporum, ut honestius dicam, instituit; quæ in maribus quidem seminis exundantia, in feminis menstrua purgacione perficerentur. Et ad hæc obeunda mysteria spurcissimos conventus induxit. Hæc enim vitæ esse mysteria, perfectissimæque cognicionis aiebat: quæ qui prudentiam divinitus acceperit, abominandum quiddam ac detestabile, mortempneque adeo potius quam vitam esse judicabit.

\* Fort. φρεσι; vel φύσει. \* Ephes. vi, 13 eqq. \* Math. xi, 11.

(55) Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ γεγραμμένον. Tert.: *Pater igitur esse orem perdidit, ad quam descenderit Puter summus, Simon scilicet, etc.*

(56) Ὀνόματα δὲ τινὰ ὁ αὐτὸς. Tert. *De præscr. c. 53: Simoniana autem magia disciplina angelis serrens, utique et ipsa inter idololatrias deputabatur, et a Petro apostolo in ipso Simone damnabatur. Hæc*

est angelorum λατρεία, quam magis usitatam esse docet Clem. Alex. in *Strom.*: Ἀμείβει δὲ ἀπορίτως ἐπὶ καὶ τοῖς μάγος οἶνον τε ὀμοῦ, καὶ ἐμφύων, καὶ ἀφροδισίων ἀπέχεσθαι· λατρεύουσιν ἀγγέλους καὶ εἰμίον. *Ilinc conc. Laod. can. 53: Ὅτι οὐ ἐστὶ Χριστιανὸς ἡγκαταλείπειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπίεσαι, καὶ ἀγγέλους ὀνομάζειν, καὶ συζῆζει*

Mem præterea nomina quædam principatum ac potestatum commentus est, cœlestesque globos varios; atque in firmamento cœloque quolibet intelligentias certas collocat, quibus barbaras appellationes affingit. Negat insuper salutem consequi ullum hominum aliter posse, quam si ejusmodi mysteria didicerit, et universitatis parenti ea sacrificia per illos quos diximus principatus ac potestates obtulerit. Nostrum hoc porro sæculum ab nequitia principatus et potestatis cum defectu conditum. Sed et carnis duntaxat unius corruptionem atque interitum; animarum vero expiationem astruit, ita tamen si mendacissime cognitionis suæ mysteriis initiatus fuerint. Atque hinc eorum quos Gnosticos appellamus origo profuit. Præterea legem non a Deo, sed a sinistra quadam intelligentia profectam asserit: uti neque propheta a bono Deo, sed ab alia atque alia censet intelligentia comparatos fuisse. Adeoque per arbitrio definit omnia, ut legem unius esse dicat, Davidem alterius, Isaiam ad hanc, Ezechielem ad illam pertinere velit, singulosque prophetas principatus suis attribuat. Quos omnes sinistrae **59** intelligentiam quisquis Veteri Testamento fidem adhibet, incurere mortem asseverat.

V. Verum ejusmodi dogma ab ipsamet veritate refellitur. Nam si vis ille Dei est et quidem magna, scortillum vero contubernale illud Spiritus, ut ait, sanctus est, dicat, quæso, quo tandem nomine appellanda vis illa sit: aut quid causæ sit, cur cum mulierculæ appellationem aliquam tribuerit, sibi-

ποιον, etc. Quæ angelorum *δουματια* ad magorum præstigiis, super lituosque cultus referri debet, ut et illud Pauli ad Coloss. c. 11: *Μηδεις υμας καταβαρυνετε θελων εν ταπεινοσυνη και θρησκεια των αγγελων*. Ex quo illud apparet, quam inepte ab hæreticis ad stolidissimi erroris patrocinium uterque ille locus afferatur. Mirum est vero quod in *Eccllesiasticis annalibus* legitur, de illa angelorum *θηρησεν* ab Epiphanio mentionem esse factam. Quid enim clarius, quam quod Epiphanius hoc loco narrat, Simonem angelorum nescio quas appellationes esse commentum; nec aliter obtineri posse salutem asseverasse, quam si quis summo Parenti per easdem illas potestates ac Juminationes sacrificium offerret? An non hæc est *θηρησεν* των αγγελων? At enim angelos, quos mundi conditores fecit, detestatus est Simon, susque vetuit *προσelyν* τουτοι, ut ait Theodor. et Irenæus. Qui igitur convenit, ut *θηρησεν* illis adhiberit? Sed nimirum utrumque verum est. Angelos mundi conditores contemendos esse docuit cætenus, ut supra illos stultendos esse crederent, et ad summum illum Patrem emersuros. Ac nihilominus tamen, quando in hac vita degerent, execrationis illis mysteriis ac ritibus placandos; ne evolantes e corporibus animas pro suo jure retinerent. Quod Gnostici postmodum arripuerunt. Quorum illud erat, τὰ σαρκικὰ τοις σαρκικῶς ἀποδοτεον.

(37) *Η τινη τῷ λόγῳ τὸ ἐκδοτον*. Quid tandem sibi vult Epiphanius? Negat enim Simonem ullam sibi appellationem indidisse. Atqui is trium sibi personarum nomina vindicabat, et *δύναμιν* inter cætera Θεοῦ sese nominabat: hoc est, ut ego interpretor, Dei Filium. Vide Iren. — Quaritur a magno Petavio, quid velit Epiphanius, qui neget Simonem

A *ἐξουσιῶν ὀργανοῦς* τε διαφόρους φησί· καθ' ἑκάστον δὲ σπέρμα καὶ ὀργανὸν δύναμεις τινὰς ὑργεῖται, καὶ ὄνματα βαρβαρικά τούτοις ἐκτίθεται. Μὴ ἄλλως δὲ δύνασθαι αὐξῆσθαι τινος, εἰ μὴ τι ἀνμάθοι ταύτην τὴν μυσταγωγίαν, καὶ τὰς τοιαύτας θυσίας τῷ Πατρὶ τῶν ὄλων διὰ τῶν ἀρχῶν τούτων καὶ ἐξουσιῶν προσφέρειν. Εἶναί τε τὸν αἰῶνα τούτον ἀπὸ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν φησι τῆς κακίας ἐν ἐλαττώματι κατασκευασμένων. Θεορὰν δὲ ὀφηγεῖται σαρκὸς καὶ ἀπώλειαν μόνον, ψυχῶν δὲ κάθαρσιν, καὶ ταύτην εἰ διὰ τῆς ἑαυτοῦ πεπλανημένης γνώσεως ἐν μυσταγωγίᾳ καταστατεν. Καὶ οὕτως ἀρχεται τῶν γνωστικῶν καλουμένων ἡ ἀρχή. Μὴ εἶναι δὲ τὸν νόμον Θεοῦ, ἀλλ' ἀριστερὰς δυνάμεις ἑραται· μήτε προφῆτας ἐξ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀπάγγειν, ἀλλ' ἑτέρας καὶ ἑτέρας δυνάμεις. Καὶ ὡς βούλεται ἑκάστη ὀρίζεται τὸν μὲν νόμον τινός, Δαβὶδ δὲ ἄλλου, Ἰσαίαν ἑτέρας, Ἰεζεκιήλ πάλιν ἑτέρας, καὶ ἑκάστην τινὰ τῶν προφητῶν μὴ ἀρχῆ· ἀνατίθεται. Εἶναί δὲ τούτου ἀπαντας ἐκ τῆς ἀριστερᾶς δυνάμεως, καὶ ἐξω τοῦ πληρώματος. Πάντα δὲ τὸν πιστεύοντα τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ θάνατον ὀπέχειν.

ascribit, atque a complemento rejicit. Denique

E. *Ἀνατρέπεται ἐκ τούτου τὸ δόγμα ὡς αὐτῆς τῆς ἀληθείας*. Et γὰρ αὐτῆς εἶη ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλῃ, καὶ τὸ σὺν αὐτῷ πορεύειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς αὐτὸς φησι, φησάτω τί τὸ ὄνομα τῆς δυνάμεως, ἣ τίνη τῷ λόγῳ τὸ ἐπίθετον (57) τῇ μὲν γυναικὶ ἐρηγόρατο, ἑαυτῷ δὲ οὐ τὸ παράπαν. Πῶς δὲ ἐν

ullam sibi appellationem indidisse, cum is trium sibi personarum nomina vindicaret, et *δύναμιν* inter cætera nominaret sese. Responderi potest in mentem Epiphanii esse, Simonem Magum Helenæ quidem tribuisse peculiarem appellationem, Spiritus sancti, sibi vero generalem magnæ virtutis Dei: adeo ut cum certa ac determinata multa nomina ac epitheta daret Helenæ, sibi nullum definiret, sed infinita assumeret: juxta id quod ipse Simon dicit apud Irenæum: *Esse se sublimissimam virtutem, hoc est eum qui sit super omnia Pater, et sustinere vocari se quodcumque eum vocant homines*. Et apud Hieronymum ad Matthæi caput xxiv: *Ego sum Sermo Dei, ego sum Speciosus, ego Paracletus, ego Omnipotens, ego omnia Dei*. Idem hæresiarcharum principes fertur dixisse, in Tertulliano: *A dæmone se oberrante, qui esset sapientia, descendisse querendum; vel, juxta Rigaltii emendationem: Ad oves aberrantes se, qui esset sapientia, descendisse querendum; aut, ut legitur: Ad ovem se oberrantem, qui esset sapientia, descendisse querendum, aut querendam; sive: Ad hominem se oberrantem, qui esset sapientia, descendisse querendum*. Neque enim adeo placet Desiderii Herald: ad Arnobium lectio: *Ad Ennoians se ovem errantem, quem esset sapientiam, descendisse querendam*. Monitum quoque velium lectorem de levi menda quæ Tertulliani codices occupat, libro *De anima*, cap. 54, ubi scriptum est de Helena injectione prima Simonis, *genuisse angelicas potestates, ignoras Patri, artificis hujus mundi*. Castigandum quippe est, *artificis, quia Irenæi, quem haud obscure imitatur eo loco Tertullianus, verba sunt: Generare angelos et potestates, a quibus et mundum hunc factum dixit*. COTELERIUS, not. ad *Monumenta Ecclesie Græcæ*, t. II, p. 763.



γρήν τινι εύρίσκαται κατά διαδοχὴν τὸ χρεὼν ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἀποδοῦς, ὅτε ἐν μέσῃ τῆ τῶν Ῥωμαίων πόλει (38) ὁ τέλας καταπειὼν τέθνηκε; Τίνι δὲ τῷ λόγῳ ὁ Πέτρος ἀπεφάνητο αὐτὸν μὴ κλῆρον μηδὲ μερίδα ἔχειν ἐν τῷ μέρει τῆς θεοσεβείας; Πῶς δὲ δύναται ὁ κόσμος Θεοῦ ἀγαθὸ μὴ ὑπάρχειν, ὅποτε ἐξ αὐτοῦ πάντες οἱ ἀγαθοὶ ἐπαλέγησαν; Πῶς δὲ ἀριστερὰ εἴη δύναμις ἢ ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφῆταις λαλήσασα, ἥτις περὶ τῆς ἐλευθέρου τοῦ Χριστοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ προεκέρρυχε, καὶ ἐκ φαύλα πάντα ἀπαγορεύει; Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη μία θεότης, καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα Καίνης καὶ Παλαιῆς Διαθήκης, ὅποτε ὁ Κύριος εἶπεν· Οὐκ ἤλθεν καταλῆσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι; Καὶ ἴνα δείξῃ, ὅτι ὁ νόμος ὑπ' αὐτοῦ καταργηθή, καὶ διὰ Μωϋσέως ἐκωρῆθη, ἢ δὲ εὐαγγελικῆ χάρις δι' αὐτοῦ καὶ τῆς ἐναράκου παρουσίας μακῆρρυκαται, ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε.* Καὶ ἄλλα πολλὰ ἔειπε πρὸς ἀντιθέσιν τῆς τοῦ γόττου ἀντιλογίας. Πῶς δὲ ἔσται τὰ ἀσχερὰ ζωτικὰ, εἰ μὴ τι ἂν δαιμόνιον εἴη τὸ φρόνημα, ὅποτε αὐτοὺς ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ εὐαγγελίῳ πρὸς τοὺς λέγοντας αὐτῷ· *Εἰ οὕτως εἰ ultia τοῦ ἀνευθέρου καὶ τῆς γυναικός, οὐ συμφέρει γαμήσαι.* Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· *Οὐ πάντες τοῦτε χωροῦσιν.* Εἰσι γὰρ εἰνούχοι, οἵτινες εἰνούχισαν αὐτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ ἔδωκεν, ὡς τὸ φύσει ἀπέχεσθαι συζυγίας βασιλείας οὐρανῶν ἔστι δῶρον; Ἡδὲν δὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει κατὰ τὸν σεμνὸν γάμον, ὃν αὐτοὺς ὁ Σίμων παραφθεῖρων, ἀσχερῶς μεθοῦσαι τὴν αὐτοῦ ἐπιθυμίαν, ἐπὶ· *Ὁδὸς ὁ Θεὸς συνέθεκεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.*

Γ'. Πῶς δὲ πάλιν ὁ πλάνος, ἐπιλαθόμενος τῆς ἰδίας ληρωδίας, αὐτὸν ἐλέγχει, ὡς περ ἀγνοῶν & προλέγει; Φησας γὰρ, ὅτι ὑπ' αὐτοῦ γεγονόσιν οἱ ἀγγελοὶ διὰ τῆς αὐτοῦ ἐνόσας, πάλιν ἔλεγε μεταμορφουῦσθαι καὶ ἑκαστον οὐρανῶν, ὅπως λάθοι τοὺς αὐτοὺς; ἐν τῷ κατέναντι. Ἄρα δεδωὶς ἐλάθανε. Καὶ πῶς δέδιεν ὁ ληρολόγος, ὡς αὐτοὺς ἐποίησεν ἀγγέλους; Πῶς δὲ οὐ παντὶ εὐθυελεγκτος αὐτοῦ τοὺς συνετοὺς ἢ ὀποσπορὰ τῆς πλάνης εὐρηθήσεται, ὅποτε ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, φησὶν ἡ Γραφή; Καὶ συμβότως τοῦτῳ τῷ λόγῳ ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ φησὶν, ὡς πρὸς τὸν Θεὸν Πατέρα τὸν ἴδιον· *Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς.* Εἰ τοίνυν παητῆς οὐρανοῦ καὶ τῆς ὑπάρχεις ὁ Θεὸς ὁ Πατήρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μάτην τὰ πάντα τῷ συκοφαντῆ Σίμωνι εἰρήται, τὸ ὑπ' ἀγγέλων τὸν κόσμον ἐν ἐλατιώματι γεγενῆσθαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα δαιμονίων ὁ πλάνος τῷ κόσμῳ παραλαλῶν ἐξ-

A ipsi nullam prorsus invenerit. Quonam vero pacto, id quod comperturn est, accidere potuit, ut certo definitivo tempore Romæ mortem obierit, cum media in urbe decedens ex alto miser interit? Qua item ratione Petrus hanc in illum sententiam tulit: nullam eum in divino cultu sortem, ac partem obtinere? Potest vero mundus a bono Deo non esse conditus, cum ab eo boni omnes electi sint? At hæc cur sinistra esse vis illa dicitur, quæ in lege ac per prophetas locuta sit? quæ Christi boni Dei adventum prædixerit? quæ nefaria omnia veterit? An non una utrobique divinitas idemque Novi simul ac Veteris Testamenti Spiritus esse debet, cum Dominus dixerit: *Non veni solvere legem, sed implere.* Atque ut illud ostenderet, denuntiavit a se legem ac per Moysen concessam; Evangelii vero gratiam per semetipsum, adventumque cum carne suum hominibus promulgatam, ita Judæos allocutus est: *Si crederetis Moysi, mihi quoque crederetis. Ille enim de me scripsit.* Sed et alia quamplurima sunt, quæ adversus contrarias præstigatoris illius rationes opponere possumus. Ac nisi ille dæmonium sensus esset, quomodo fœda illa turpiaque conciliare vitam possent, cum in Evangelio Dominus ipse iis qui dixerant: *Si ista est causa viri cum uxore, non expedit nubere,* his verbis respondet: *Non omnes capiunt istud. Sunt enim eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cælorum.* Quibus verbis ostendit a consuetudine mulieris abstinere, munus esse a cælesti regno derivatum. Rursus idem alio in loco ita de honestis nuptiis loquitur, quas impius Simon violans turpiter libidini suæ viam ac rationem præparat: *Quos Deus conjunxit homo non separet.*

VI. Quemadmodum vero nugarum suarum oblitus impositor, velut eorum 60 quæ antea dixerat ignarus, seipsam refellit! Nam cum dixisset angelos a se per intelligentiam suam procreatos esse, subjicit postea, ut eosdem illos latere descendendo posset, figuram in unoquoque cælo mutasse. Igitur latebat ideo, quod illos metueret. Atqui quid eos ipse considerat angelos impostor ille metuebat? Nonne etiam convicti faciliis prudenti cui-libet occulte prosemminatus error ille fuerit, cum Scriptura teste, in principio creaverit Deus cælum et terram? Quibus consentaneum est quod Dominus in Evangelio Deum Patrem alioquin dicit: *Pater, Domine cæli ac terræ.* Quod si cæli terreque conditor est Deus Pater Domini nostri Jesu Christi, frustra omnia a sycophanta Simone jactantur, mundum scilicet ab angelis cum defectu fabricatum; cæteraque omnia, quæ fanaticus vete-

<sup>1</sup> Act. viii, 21. <sup>2</sup> Matth. v, 17. <sup>3</sup> Joan. v, 46. <sup>4</sup> x, 21.

<sup>5</sup> Matth. xix, 40 sqq. <sup>6</sup> ibid. 6. <sup>7</sup> Gen. i, 1. <sup>8</sup> Luc.

(38) Ἐν μέσῃ τῆ τῶν Ῥωμαίων πόλει. Hanc historiam veteres omnes Patres post Justinum referunt; Eusebius, Cyrillus et alii. Sed de statua Simoni cum hac inscriptione posita, SIMONI DEO SANCTO, vir quidam eruditus addidit: qui Ju-

stinum Græcum hominem errore deceptum putat, cum vulgarem illam ac passim exstantem ἐπιγραφήν legisset SEMONI DEO SANCTO, Simonem pro Semone accepisse. Quæ mihi conjectura sane probabilis est visa.

rator fraudulentis sermonibus in orbem nonnullosque a se deceptos iisdem mendaciis circumvenit.

VII. Atque hæc compendiose a nobis adversus illius hæresin disputata lectori sufficiunt, quibus veritas ipsa, ac mali remedia monstrantur; redarguunturque ii qui immani illa corruptela ignavis hominibus fraudem facere conantur. Nunc alio transferenda, et ad alteram hæresin convincendam reflectenda est oratio. Est vero in hæretico illo varium quiddam atque duplex, qui tametsi impostor fuerit, Christi sibi nomen specie tenus imposuit: quemadmodum urinis eis aspidum ac viperarum ovis abortivi serpentium fetus corruptique formantur; id quod iis verbis a propheta dictum est: *Ova aspidum referunt, et qui ova illa comedere vellet, inania reperit, ibidemque regulum*<sup>1</sup>. Verum postquam Christi, uti diximus, potentia veritatis illum sermonibus impetimus, ejusque perniciem omnem restinximus, gradum ad reliquas hæreses faciamus, charissimi.

#### ADVERSUS MENANDRIANOS (39).

*Quæ est hæresis post adventum Christi II, ordine XIII.*

I. Proxime quidam huic Menander adjungendus est, qui genere Samaritanus aliquanto tempore Simoni operam **61** dedit. Atque hic perinde ut alter mundum ab angelis fabricatum: seipsum vero Dei vim esse de cælo missam asserit. In quo quidem majorem quam magister ille suus circumveniendis hominibus fraudem ac fallaciam commentus est. Se enim aiebat ad humani generis salutem emissum; atque, ut nonnullos suum ad mysterium contraheret, ne angelorum ac principatum, potestatumque, quæ mundum condiderant, dominationi subessent. Cætera doctori suo consentanea iisdem præstigiis ac maleficiis attexebat, nec ab ejus dogmate dissidebat; nisi quod majorem se antecessore ac præceptore suo jactabat.

II. Verum in eadem cum isto incommoda delapsus est; iisdemque veritatis convictus sermonibus evertetur. Est enim ipse subversus, ejusque magna

<sup>1</sup> Isa. LIX, 5.

(39) *Μενανδριανῶν*. De Menandro Tertul., *De præscr.*, c. 46: *Post hunc Menander discipulus illius, similiti magus, eodem dicens quæ Simon ipse; quidquid se Simon dixerat, hoc se Menander esse dicebat, negans habere quemquam posse salutem, nisi in nomine suo baptizatus fuisset*. Vide Euseb., lib. II *Hist.*, cap. 20; Justinum, *Apol.* II; August., *Philos.*, etc.

(40) *Ὁς ἀπὸ Σαμαρειτῶν ἐρύμμενος*. Justinus: *Ἀπὸ κόμης Καππαδοκίας*. Theodorctus: *Ἀπὸ Χαβραὶ κόμης οὕτω καλουμένης*.

(41) *Ἐαυτὸν δὲ εἶλεγε δόξαμιν*. Atqui Iren., lib. I, cap. 21, scribit Menandrum dixisse primam virtutem incognitam omnibus esse: se vero ad hominum salutem ab angelis esse missum. Quare non magnam illam se esse δυνάμιν asseruisse videtur; ut ipsius magister, et erroris architectus; sed mi-

νήρησται, καὶ ἀπάτην τοῖν ἐπιποιεῖσιν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἡπατημένων.

Z. Καὶ ταῦτά μοι ἐν ἐπιτομῇ πρὸς τὴν τούτων αἵρεσιν εἰρηγμένα ἀρχέσει τοῖς ἐντυγχάνουσιν, εἰ πρόφρασιν ἀληθείας τε καὶ ἰσάσεως, καὶ εἰς ἐλεγχον τῶν διὰ τῆς τοιαύτης θηριώδους φθορᾶς περιωρισμένων ἀδικεῖν τῶν ἀγνοοῦντας. Ἵγερθῆσομαι δὲ, καὶ ἐπ' ἑτέρας πόλιν βασιλοῦμαι αἰρέσεως Ἐλεγχον. Ἔστι γὰρ ἐν αὐτῇ μεταβολὴ καὶ ἐνδοσασμῶς, πλάου μὲν ὄντος αὐτοῦ, μορφήν δὲ ὀνόματος Χριστοῦ ἐνδοσασμένου, ὡς ἡ τῶν ἰατρωμάτων ἐρπετιώδης ἐξ οὐρίων ὤων ἀσπίδων κυτσομένη φθορὰ, καὶ ἄλλων ἐχιδνῶν, ὧς φησιν ὁ Προφήτης· *Ὡὰ ἀσπίδων ἐβήθησαν, καὶ ὁ μέλλων τῶν ὤων αὐτῶν φαιεῖν, εὖθερ σθῆριον, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλλίσκον*. Ἀλλὰ τῇ δυναμί, ὡς ἐφηγ, τῷ Χριστῷ τοῦτον πασαντας διὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων, καὶ τὴν αὐτοῦ λύμην ἀφανίσαντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴσμεν, ἀγαπητοί.

#### ΚΑΤΑ ΜΕΝΑΝΔΡΙΑΝΩΝ,

*Λευτέρα αἵρεσις ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ εἰκοστῇ δευτέρα.*

A'. Ταύτη καθέξη; συνάπτεται Μενανδρῶς τις, ὅς ἀπὸ Σαμαρειτῶν ὀρμώμενος (40) ἐγένετο μαθητεύων τούτῳ τῷ Σίμωνι ἐν χρώμιν τινί. Ὁμοίως δὲ ἔλεγε καὶ αὐτὸς τὸν κόσμον γεγονέναι ὑπ' ἀγγέλων· ἑαυτὸν δὲ ἔλεγε δυνάμιν (41) ἄνωθεν Θεοῦ καταπέμψθαι. Μείζονα δὲ κυβεῖται οὗτος ὑπὲρ τὸν πρότερον ἐργασάμενος πρὸς ἀπάτην τῶν ἀνθρώπων, ἔλεγεν ἑαυτὸν πεπέμψθαι εἰς αὐτοῦσθραν δῆθεν, καὶ εἰς τὸ συνάγειν τινὰς εἰς τὸ αὐτοῦ μυστήριον (42), διὰ τὸ μὴ ὑπὸ τῶν τὸν κόσμον πεποιημένων ἀγγέλων καὶ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν κατακυριευθῆναι. Ὁμοίως δὲ τῷ ἑαυτοῦ διδασκάλῳ τὰ πάντα συναφαίνων καὶ γοητείας καὶ ταῖς ἄλλαις μαγανείαις οὐ διέλεπεν· οὐδὲν δὲ διήλλαττε τῇ διδασκαλίᾳ, ἀλλ' ἡ μόνον εἰς ἑαυτὸν ἔλεγε μείζονα μᾶλλον ἢ τὸν πρὸ αὐτοῦ ὄντα αὐτοῦ διδασκαλον.

B'. Τῷ δὲ αὐτῷ ἐλατωμάτι, ᾧ καὶ ὁ αὐτοῦ διδάκαλος περιέπεσε, καὶ αὐτὸς ἀλοῦς διὰ τῶν αὐτῶν τοῦ ἐλέγχου τῆς ἀληθείας λόγων ἀνατραπήσεται

norem quamdā. Quod et disertè Theodor. asserit. Ἐαυτὸν δὲ, ἰνquit, οὐ τὴν πρότην ὀνόμασι δυνάμιν· ἄγνωστον γὰρ ἔφησε καὶ τὴν· ἀλλ' ἐπ' ἐκείνης ἀπεσταλῆτα βρενθῦόμενος. Quod si ita est, qui verum esse potest, quod subijcit Epiphanius: majorem se Menandrum antecessore suo ac præceptore jactasse? Nisi forte mendaciæ hac in parte Simonem arguens, eumque in ordinem redicens, sibi ipsi inferioris illius δυνάμειος nomen ac dignitatem arrogavit. Quem ad sensum revocanda sunt Tertulliani verba, ut quia δυναμιν se esse dicebat, etsi non eandem, quam Simon, præ se ferret, ideam δὲ se professus fuisse dicitur.

(42) *Εἰς τὸ ἑαυτῶν μυστήριον*. Privatum quoddam baptismi genus Menander habuit; quo qui initiati essent immortales fore hac in vita persuasurat. Justinus *Apol.* II, Irenæus, Eusebius.

Ἀνεστράφη γὰρ οὗτος, καὶ ἐληξεν ἡ αὐτοῦ αἵρεσις· ἅ ex parte hæresis extincta. Quamobrem nōissam  
 ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον. Ὑπερβήσομαι δὲ αὐτὴν, ἐν<sup>A</sup> illam faciemus, et ad aliam porro disputationem  
 ἑτέραν πάλιν προκόπτειν τῇ ὑψηλῆσσι ἐλεύσομαι. nostram promovebimus. Siquidem hæc a veteribus  
 Τῷ γὰρ οὖτι οἱ παλαιοὶ ἱστοροῦσι μῦθον, ὡς ἐκ πολ- historia prodita est: Cum plures aliquando asp des  
 λων ἀσπίδων συνηγμένων ἐν ἀγγεῖ ἐν ὄστρακίῳ, in unum fictile vas conjectæ, et in fundamentis an-  
 καὶ καταταθεισῶν ἐν τοῖς θεμλίαις τῶν τεσσάρων gulum quatuor cuiusque idolorum templi in Ægy-  
 γωνιῶν ἐκάστου τεμένους τῶν ἐν Αἰγύπτῳ οἰκοδομη- pto depositæ essent, ex iis aspidibus quæ fortior  
 θέντων εἰδῶτων, καὶ εἰ τις τούτων ἰσχυροτέρα ἤρῃ- erat, in alias invasisse. easque devorasse. Quæ cum  
 ται παρὰ τὰς ἄλλας, ἐπελούσα τὰς ἐτέρας κατέ- sola remansisset, et quo se aleret haberec nihil, in  
 φαγε. Μείνασα δὲ καθ' ἑαυτὴν, καὶ τροφῆς μὴ seipsam retorta, et a cauda paulatim arrodens  
 εὐποροῦσα, στραφεῖσα αὐτὴ καὶ ἀπὸ τῆς κέρκου (43) parte se aliqua tenuis corporis depasta est: adeo ut  
 ἑαυτὴν ἐσθίειν ἀρξάμενη, ἕως μέρους τινοῦ τοῦ nun amplius integra, sed dimidia sui parte inutilata  
 σώματος κατέφαγε. Καὶ οὕτως ἔμεινε οὕκτι τε- permanserit. Idcirco aspidogorgoneum illam appel-  
 λεία, ἀλλ' ἤμισον ὑπάρχουσα ἔρπειτο. Διὸ καὶ ἀσπι- larunt; ut cum eam videremus, fuisse quondam  
 διογοργόνα ταύτην ἐκάλεσαν, ὥστε νοεῖν ἡμᾶς τὸ istud ipsum intelligamus, nunc vero minime su-  
 παλαιὸν μὲν εἶναι τοῦτο, νῦν δὲ μικρῆτι τοῦτο εὐρι- peresse, ac penitus esse sublatum. Quod ad eam.  
 σκεπόμενον, ἀλλ' ἠφανίσθαι, ὡς καὶ αὐτὴ παντελῶς contra quam agimus hæresis convenit. Cui eam  
 ἀπαιλουμένη. Εἶγε μὲν γὰρ παρ' ἡμῶν τὴν ἀντιλο- disputationem nostram opposuerimus, Christi tamen  
 γίαν, αὐτὴ δὲ διὰ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ ἠφάνισται. est virtute prodigata. Quare ab illa nos, char-  
 Καὶ ταύτην δὲ ὑπερβάντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ὡμεν, rissimi, ad refellendam aliam convertamus.

#### ΚΑΤΑ ΣΑΤΟΡΝΙΛΙΑΝΟΝ (44).

Τρίτη αἵρεσις ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, quæ est hæresis ab adventu Christi III,  
 τῇ δὲ ἀκολουθίᾳ εἰκοστῇ τρίτῃ. ordine XXIII.

Α'. Μετὰ τούτων Σατορνιλιῶς τις ἀνίστη, καὶ αὐ-  
 τὸς ἐκεῖθεν τὰς ἀφορμὰς, ἀπὸ Μενάνδρου φημι καὶ  
 τῶν πρῶτων, λαβὼν. Οὗτος πρὸς τῇ Συρίᾳ κατοικήσας,  
 σουτέσιν Ἀντιοχεῖ τῇ πρὸς Δάφνην, πολλὴν τινα  
 ἐχέτην καὶ ἐμπειρίαν πλάνης τῷ κόσμῳ παρε-  
 ἔνευκε. Διὸ γὰρ οὗτοι ἐγένοντο συσχολασταὶ, Βασι-  
 λείδης τε καὶ Σατορνιλιῶς. Καὶ ὁ μὲν Βασιλείδης,  
 πρὸς τῇ Αἰγύπτῳ χωρήσας, ἐκίσει τὰ σκοτεινὰ αὐ-  
 τοῦ τοῦ θέβους τῆς πλάνης ἐκέρυεν· ὁ δὲ Σατορνι-  
 λιῶς, ἐν τῷ προεσημένῳ τόπῳ διατρέβων, ὁμοίως  
 τῷ Μενάνδρῳ τὸν κόσμον ὅπ' ἀγγέλου γεγενηθεὶς  
 κατήγγελλεν. Ἐνα δὲ εἶναι Πατέρα ἀγνωστον, τὸν  
 αὐτὸν τε πεποιτημένα δυνάμεις καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξου-  
 σίας. Τούς δὲ ἀγγέλους διεστάναι τῆς ἀνω δυνάμεως·  
 ἑπτά δὲ τινὰς τὸν κόσμον πεποιτημένας, καὶ τὰ ἐν  
 αὐτῷ τὸν κόσμον δὲ κατὰ μερικίαν ἐκάστῳ ἀγγέ-  
 λῳ κεκληροῦσθαι. Ὅμοῦ δὲ συναλθόντας τοὺς αὐτοὺς  
 ἀγγέλους ἐντεθυμηθεῖσαι, καὶ κοινῇ τὸν ἀνθρωπον πε-  
 ποιτημένας, κατὰ τὴν μορφήν τῆς ἀνωθεν παρακυ-  
 φάσης φωτὸς<sup>1</sup> (43). Ἦν μὲ δυνηθέντες παρακύφασαν  
 κατασχεῖν, καὶ διὰ τὸ παραχρῆμα ἀναδραμεῖν, μι-  
 μησασθεῖαι ἡβέλησαν. Καὶ πεπλάσθη μὲν τὸν ἀνθρω-  
 πον ὅπ' αὐτῶν οὐδενὸς ἕνεκα ἀλλ' ἡ διὰ τοιαύτην  
 πρῶρασιν. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ἀνωθεν τὸ αὐτὸ φῶς  
 παρακύφαν, ἐρεθισμένον τινα ἐνεποίησε τοῖς αὐτοῖς  
 ἀγγέλοις, τοὺτους πρὸς πόθον τοῦ ἀνω οὐρανοῦ  
 ἐπιχερῆσαι τοῦ ἀνθρώπου τὸ πλάσμα ποιῆσαι.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἠρτάθησαν τοῦ ἀνω φωτὸς πόθῳ τῷ

<sup>1</sup> F. καλλοῦς.

43) *Strapsisio athen, καὶ ἀπὸ τῆς κέρκου.* Sic apud Spartianum in Antonino Pio: *Visus est in Arabia jubaatus anguis major solitis, qui se a cauda medium comedit.*

44) *Σατορνιλιανῶν.* Auctorem hæresis istius

ex parte hæresis extincta. Quamobrem nōissam  
 illam faciemus, et ad aliam porro disputationem  
 nostram promovebimus. Siquidem hæc a veteribus  
 historia prodita est: Cum plures aliquando asp des  
 in unum fictile vas conjectæ, et in fundamentis an-  
 gulum quatuor cuiusque idolorum templi in Ægy-  
 pto depositæ essent, ex iis aspidibus quæ fortior  
 erat, in alias invasisse. easque devorasse. Quæ cum  
 sola remansisset, et quo se aleret haberec nihil, in  
 seipsam retorta, et a cauda paulatim arrodens  
 parte se aliqua tenuis corporis depasta est: adeo ut  
 nun amplius integra, sed dimidia sui parte inutilata  
 permanserit. Idcirco aspidogorgoneum illam appel-  
 larunt; ut cum eam videremus, fuisse quondam  
 istud ipsum intelligamus, nunc vero minime su-  
 peresse, ac penitus esse sublatum. Quod ad eam.  
 contra quam agimus hæresis convenit. Cui eam  
 disputationem nostram opposuerimus, Christi tamen  
 est virtute prodigata. Quare ab illa nos, char-  
 rissimi, ad refellendam aliam convertamus.

#### 62 CONTRA SATURNILIANOS,

Quæ est hæresis ab adventu Christi III,  
 ordine XXIII.

1. Post hunc Saturnilus nescio quis exci-tatus  
 est, qui erroris illinc argumenta, hoc est a Menan-  
 dro, ac prioribus illis accepit. Hic in Syria degens,  
 Antiochiæ scilicet ad Daphnen, ingentem callidita-  
 tem ac fallendi peritiam in orbem invenit. Elenim  
 duo illi condiscipuli fuerunt, Basilides ac Saturnilus.  
 Quorum ille in Ægyptum profectus illic altissimas  
 erroris sui tenebras vulgare instituit; Saturnilus  
 eo quem dixi in loco habitans perinde ac Menander  
 mundum ab angelis factum esse prædicabat. Præ-  
 terea unum esse Patrem ignotum, qui virtutes,  
 principatus et potestates creaverit. Porro angelos  
 a superiori virtute decisivise: ex quibus septem  
 mundum, et quæ mundo sunt comprehensa condi-  
 derint, ejusque mundi suam quemque angelum  
 partem divisione sortitum. Eisdem tamen in unum  
 convenientes aiebat, cum in eorum animos inci-  
 diaset, communiter hominem ad illius imaginem  
 effinxiæ vocis quæ furtim e cælo prodierat. Quam  
 obiter conspectam, et subinde recurrentem cum  
 detinere minime potuissent, imitari voluisse; nec  
 aliam fabricandi hominis occasionem illos habuisse.  
 Cum enim superne lumen illud emicuisset, ea res  
 angelos ipsos excitavit; qui cælestis similitudinis  
 exprimeudæ desiderio, hominis figmentum elabo-  
 rare conati sunt. Posteaquam enim cælestis lumi-  
 nis amore capti sunt, quod quidem ubi apparuit  
 ex illorum repente oculis evanuerat, ii summa illius

Saturninum Irenæus appellat, ut et Philastrius at-  
 que Augustinus; Justinus vero *Dialogo cum Tru-  
 phone* et Theodoretus, *Saturnitum.*

43) *Παρακύφωσις φωτὸς.* Iren., *lucida imagine  
 apparente*: quasi esset φωτεινὸς εἰκόνας.

cupiditate ac voluptate perfusi, cum illius jucunditate satiari nimine possent, eò quod repente sursum evolasset, tum demum inpositor ille velut in scena ita invicem locutos angelos introducit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem* <sup>1</sup>. Ubi particulam *n. stram*, quam in Genesi Deus usurpat, ideo occurrit, ut errori suo filem astrueret; quasi alii sicut operis artifices, imaginem vero ipsam ad alium referri significant, cum ita loquuntur: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem*. Cæterum edito in Incem homin, angelos aut præ imbecillitate sua perficere opus suum nimine quivisse; proinde in solo jacentem, ac subsultantem reptantis instar verniculi, neque erigere se, neque aliud quidquam agere potuisse, donec virtus illi cœlestis hoc pruspiciens, atque ob imaginem suam atque effigiem hominis miserta, vis sua scintillam inmisit; qua et illum erexit, et vitam imperliit. Nimirum per scintillam istam humanam animam intelligunt. Atque ideo servari, sit, omnino scintillam hanc oportet, perire vero quidquid hominis proprium est: quod tum accidit, cum id quod e caelo delapsum est definito temporis intervallo sursum evolat; similiterque quod infimum est eo unde prodierat regreditur. Quod ad Christum attinet, ejusdem impostoris est dogma: cum sola illum hominis figura atque effigie venisse, omniaque ab eo specie tenus perfecta, cujusmodi fuit, nasci, ambulare, videri, pati.

II. Hinc illa falso appellata Gnosticorum secta ad profundam hujus sectæ nequitiam plurimum adject, que a Simone initium occasionemque nacta longe majores nugas accumulavit, quemadmodum postea in ejus refutatione docebimus. At Saturnilus unum ex iis quos constituit angelis fuisse Judæorum Deum existimat; ac tam hunc quam illum a sua virtute descivisse. Salvatorem vero de communi virtutum sententia a Patre missum, ut et Judæorum Deum in ordinem redigret, et iis qui sibi crederent salutem afferret. Ejusmodi esse sectæ illius homines, qui cœlestis illius parentis acintillam habeant. Duos quippe homines principio esse factos, bonum unum, alterum malum: a quibus duplex item genus hominum, bonum scilicet ac malum in mundo prosceminatum est. Et quoniam dæmones malis operibus laborant, ideo postremis, ut ante dixi, temporibus ad bonos homines ope sua sublevandos, malosque cum dæmonibus profugandos Salvator advenit. Jam uxores ducere, liberosque gignere ad Satana esse circulator idem pronuntiat. Quamob-

<sup>1</sup> Gen. 1, 26.

(46) Ἐπὶ θῆξιν ἀναπτῆται. Utitur hac loquendi ratione aliquoties Epiphanius. Sed corrupte nonnunquam θῆξιν pro θῆξιν habent exemplaria. Est autem θῆξιν Hesyce. ῥοπή, στιγμή, τάχος.

(47) Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. Minus igitur accurate Theodoretus usurpatam ab illis in hac sententia vocem ἡμετέραν scribit.

(48) τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτὸ. Forte καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Σωτήρα φάσκει, etc.

πρὸς αὐτὸ, καὶ ἔδωξεν καταστρέφοντας, φανεῖτος, καὶ ἀφαντωθέντος; ἀπ' αὐτῶν, ἐρασθέντας τε αὐτὸ, καὶ μὴ θυγηθέντας ἐμπλησθῆναι τῆς αὐτοῦ ἐρασμότητος, διὰ τὸ ὑπὸ θῆξιν ἀναπτῆται (46) τὸ αὐτοῦ φῶς, τούτου χάριν εἰρηκίνας φησὶ τοὺς ἀγγέλους ἐραματούργων ὁ αὐτὸς γόνος: Ποιήσωμεν ἄνθρωπον (47) κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν· παρακλάσας (47) τὸν εἰρημένον ἐν τῇ Γενέσει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὸ καθ' ἡμετέραν ἕλσας τὸ ἡμετέραν, ἵνα ὅτι ἐγγὴ τὴν πλάην αὐτοῦ τὴν πιθανότητα, ὡς ἔθεν ἐπίκονα μὲν ποσύντων, εἰκόνα δὲ ἐτέρου λέγει ἐν τῷ Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Γενουμένου δὲ, φησὶ, τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὸ αὐτῶν ἀδρανῆς δύνασθαι αὐτὸν τελοσφορῆσαι, κίσθαι δὲ καὶ σκαρίζειν χαμαὶ κείμενον δίχην σκιάλοκος ἔρποντος· μὴ δύνασθαι δὲ μήτε ἀνορθοῦσθαι, μήτε τι ἕτερον πράττειν, ἕως ἢ ἄνω δύναμις, παρακλάσασα καὶ σπλαγγισθεῖσα διὰ τὴν ἰδίαν αὐτῆς εἰκόνα τε καὶ ἰδίαν, κατ' οἶκτον ἀπίστευτα σπινθῆρα τῆς αὐτῆς δυνάμεως, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνύρθωσι τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὕτως ἐξωγόνησε· ἔθεν τὸν σπινθῆρα ψυχὴν τὴν ἀνθρωπιαν φάσκων. Καὶ τούτου ἕνεκα πλάσσει δὲ τὸν σπινθῆρα σωθῆναι, τὸ δὲ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου ἀποκίσθαι· ἐν τῷ ἄνω μὲν τὸ ἄνωθεν κατελθὸν ἀνακομισθῆναι χρόνους τοῖς: τὸ δὲ κάτωθεν καὶ αὐτὸ (48) φάσκει ὁ γόνος ἐν σχήματι ἀνθρώπου ἐληλυθῆναι, καὶ ἰδέξαι μὴν· τὰ πάντα δὲ ἐν τῷ δοκεῖν κειποικῆναι, τούτοις τὸ γεγενηθῆναι, τὸ περιπατεῖν, τὸ ἐπιτάσθαι, τὸ πεκνωθῆναι.

V. Ἀπὸ τούτου δὲ ψευδωνύμως ἢ καλουμένη Γνώσις ἀρχεται πάλιν προστίσθαι τῷ βυθῷ τῆς αὐτῆς ποτηρίας, ἀπὸ Σίμμωνος μὲν λαβούσας τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρόρασιν, προστιθεμένη δὲ περικοπῆρα ἄλλη φιλαρία, ὡς τὸν ταύτης ἐλεγγον ὑστερον ἐροῦμεν. Φάσκει γὰρ οὗτος (49), τοὺς ἀγγέλους λέγων, καὶ τὸν Θεὸν τῶν Ἰουδαίων ἕνα ἐξ αὐτῶν εἶναι· διεστάναι δὲ τὸν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Τὸν δὲ Σωτήρα ἀπεσάλθη ἀπὸ Πατρὸς κατὰ γνώμην τῶν δυνάμεων ἐπὶ καταλύσει τοῦ Θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν κειπομένων. Εἶναι δὲ αὐτοὺς τοὺς ταύτης τῆς αἰρέσεως, τοὺς ἔχοντας τὸν σπινθῆρα τοῦ ἄνωθεν Πατρὸς. Δύο γὰρ πεπλάσθαι ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώπους φάσκει, ἕνα ἀγαθὸν, καὶ ἕνα φαλόν· ἐξ ὧν δύο εἶναι τὰ γένη τῶν ἀνθρώπων ἐν κόσμῳ, ἀγαθὸν τε καὶ ποτηρῆν. Ἐπειδὴ δὲ οἱ δαιμονες τοῖς ποτηροῖς ἐβοσθων, τούτου ἕνεκα ἐπ' ἐσχάτῳ τῶν ἡμερῶν, ὡς προείπον, ἦλθεν ὁ Σωτήρ ἐπὶ βοθηρίᾳ τῶν ἀγαθῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐπὶ καταλύσει τῶν ποτηρῶν καὶ τῶν δαιμόνων. Τὸ γαμῆν δὲ καὶ τὸ γεννᾶν ὁ αὐτὸς ἀγύρτης ἐκ τοῦ Σα-

49) Φάσκει γὰρ οὗτος. Neque hic mihi locna Integer videtur. Suppleri fortasse potest ex Theodoro: Οὗτος τῷ Μενάνδρῳ παραπίστωσις, ἕνα ἔρπον ἐπὶ τῶν ἀγγέλων δημογρησάσι, καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις. Quod autem apud Epiph. subijcitur, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, indicat deesse no. nisi aliquid, puta τὸ ἄνω Πατρὸς, ad quod pronomen αὐτοῦ pertinet.



caelestem virtutem minime illa quidem tenebant, sed eos ipsos tamen, qui quod nefas esset prae voluntatem suam erant facturi, necessario condidit, alia rursus in re deficiet: nec ullum in caelesti virtute complementum ex illius sententia residabit. Atque ut illum deo interrogemus: Heus tu! inquam, qui per fenestras intro prospexeris, ut eo ludibrio deliria tua prosequar, ibique quemadmodum angeli creati sint pervideris, eorumque in homine fingendo artificium cognoris, ac caelestis virtutis solertiam perscrutatus fueris, unum, oro te, dic nobis: num illi quid molirentur noverant; an ignorabant potius? Si enim ignorabant, quae vis illos coegbat, ut quod ignotum sibi esset efficerent? Minime, inquit, ignorabant, imo quid acturi essent intellexerant. Aut igitur ad illud facinus aggressuros ista caelestis virtus sciebat, aut mundum sciebat. Scivisse respondet. Quero itaque num illos eo consilio necne ut hoc facerent produxerit. Negat eo consilio productos. Nihil enim nisi ipsos condidit. At hi inconsumpta caelesti virtute se ad opificium istud accinxerunt. Ergo quod angeli cognoscebant, caelestis virtus illa nesciebat? O mortalium longe omnium stolidissime! Et hominis structura consistet, auctoresque illius angeli ejus rei notitiam habebunt, atque interim virtus illa, quae angelos produxit, in ignorantia versabitur? Sane perquam hoc stultum est ac ridiculum; cum et ipsis artificibus perfectius, et angelorum auctorem angelis ipsis qui hominem constarunt, imbecilliores constituant. Quamobrem hoc unum necessario superest, ut te ad singularem principatum referre fateare.

V. Etenim Deus Pater hominem, cum ceteris omnibus, surpente nutu ac voluntate procreavit, non 66 angeli, neque ex angelorum consilio. Nam cum Deus ita locutus est: *Faciamus hominem, ad imaginem nostram dixit, non ad imaginem duntaxat.* Quippe ad hujus officii communionem Verbum suam, eundemque Filium unicum adhibebat, estque communis iste fidelium omnium sensus a veritate profectus, qua cum accuratissime convenit; id quod aliis compluribus locis manifeste ac proluxe sumus professi, nimirum Filium a Patre ad communiter procreandum hominem vocari, per quem Filium reliqua omnia produxerit. Sed neque Filium duntaxat advocari dixerim, imo vero sanctum etiam Spiritum. *Verbo enim Domini caeli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* Ceterum sive sponte, sive nolens hoc Saturnilus haeresis auctor admittere cogetur: unum omnino Deum ac Dominum esse conditorem universorum et artificem, adeoque vel hominis ipsius. Pudebit insuper illum velat calumniosam eorum quae adversus prophetas, necnon ad honestas nuptias nequissime damandas effudit. Quippe Dominus noster Jesus Christus in Evangelio perspicue prophetae consentanea dicit ac pronuntiat: *Quoniam qui per*

πειρίζει πάλιν, καὶ οὐδὲ ἐν πλήρωμα εὐαγγελίσταται ἐν τῇ ἑνῇ δυνάμει κατὰ τὴν αὐτοῦ λόγον. Ἐτεὶ δὲ προβαίημεν αὐτὸν ἐρωτῶντας· Λέγει ἡμῖν, ὡς οὗτος ἔδεικται θυρίδων παρακλίβας, ἐν οὗτω χλευάσω τὴν σὴν ληροβίαν, καὶ ἐν τῷ παρακλίβει σκοπιέωας ὡς ἐκτεθήσασαν οἱ ἄγγελοι, καὶ τὴν ὕψ' αὐτῶν περὶ τὸ ἀνθρώπινον πλάσμα τεχνουργίαν, τότε κατώπτευσας\*, καὶ τῆς ἀνωθεν δυνάμεως ἐξηχνιάσας τὴν μηχανοποιίαν, ἤβρισαν οὗτοι εἰ πάσσοσιν, ἢ ἡγνούσιν; Ἄγροσύντες δὲ, ὑπὸ τίνος ἠναγκαλίσοντο ἐν τῷ ἀνωσιᾷ ἐπιτελεῖν; Οὐχί, φησὶν, οὐκ ἡγνούσιν· ἤβρισαν γὰρ ὁ ἐμῶν πρᾶττειν. Ἡ τοίνυν ἀνωθεν δυνάμεις ἤβρισε τοὺς τοῦτο μέλλοντας· ἐπιχειρεῖν, ἢ ἡγνεῖν; Οὐκ ἡγνεῖν. Ἐποίησεν οὖν αὐτούς, ἵνα τοῦτο πράξωσιν, ἢ μὴ; Οὐχί, φησὶν. Ἐποίησε γὰρ αὐτούς μόνου. Οὗτοι δὲ παρὰ τὴν ἑνῇ δυνάμει ἐπεχειρήσαντες πρὸς τὸ ποιῆσαι πλάσμα. Οὐκοῦν οὗτοι μὲν ἤβρισαν, ἐκείνη δὲ ἡ ἀνωθεν δυνάμεις ἡγνεῖν κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὡς πάντων ἀνθρώπων ἀβέλτεροι! Καὶ ἔσται μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων κατασκευὴ σύστασις †, καὶ οἱ αἵτιοι ταύτης ἀγγελοὶ ἐν γνώσει, ἢ δὲ τοὺς ἀγγέλους ποιήσασα δυνάμεις ἐν ἀγνωσίᾳ; Ἀρτύδας δ' ἂν εἴη τοῦτο καὶ ἄλιθιον, εἰ μᾶλλον ἐντελεστέρον τὸ ἔργον τοῦ τεχνίτου, καὶ ὁ τεχνίτης ἀβρανεστέρος τῶν ὕψ' αὐτοῦ γενομένων ἀγγέλων, αἰτίων ἑωσιν τῆς ἀνθρωπιᾶς; συστάσις. Ἦντε οὖν ἐξάπαντος ἀνάγκη † ὁμολογήσασαι ἂν ἐπὶ τὸν αὐτὸν ποιητὴν τὸν ἑνα, καὶ ἐπὶ τὴν μίαν μοναρχίαν τὸ πᾶν ἄγειν.

unum omnia eundemque conditorem, atque ad

E'. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐποίησε τὸν ἀνθρώπον καὶ πάντα κατὰ τὴν ἑἴαν εὐδοκίαν, καὶ οὐχ οἱ ἀγγελοὶ, οὐδὲ κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων συμβουλίαν εἰ γέγονε. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεόν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν* εἶπε, καὶ οὐ κατ' εἰκόνα μόνου. Συνεκάλει γὰρ εἰς τὴν ἑαυτοῦ δημιουργίαν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Μονογενῆ, ὡς ἔχει καὶ ἡ ἐξ ἀληθείας ὁρμωμένη πιστῶν ἔννοια, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς ἀληθείας ἀκριβέστατον, ὡς καὶ ἐν ἑτέροις πλείοσι σαφῶς περὶ τοῦτο καὶ δὲ μῆκος ἐπισημάσθη τὴν ὁμολογίαν, ὡς ὁ Πατὴρ συγκαλιέται τὸν Υἱὸν συνδημιουργεῖν τὸν ἀνθρώπον, εἰ ὡ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐποίησεν. Οὐ μόνον δὲ συγκαλεῖν εἰπομεν τὸν Υἱόν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἄγον Πνεῦμα. Τῷ γὰρ *λόγῳ Κυρίου εἰ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.* Εἶτε δὲ βουληθεῖν, εἶτε καὶ μὴ βουληθεῖν, ἤμα δὲ ὁ Σατορνίλος ὁ τῆς αἰρέσεως ταύτης ἀρχηγός, ἀναγκασθῆσεται ἐξάπαντος τὸν ἑνα Θεὸν ὁμολογεῖν, Θεὸν καὶ Κύριον τοῦ σύμπαντος ὄντα χτιστὴν τε καὶ δημιουργόν, ἅμα τε καὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αἰσχυνθήσεται δὲ κατὰ πάντα τρόπον ὡς συκοφαντῆς καὶ εἰς τὴν περὶ προφητῶν λόγον, καὶ εἰς τὴν κατὰ τοῦ σεμνοῦ γάμου φαίλην κατηγορίαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς διαβρήθην ἔκρωσε ἐν τῷ εὐαγγελίῳ, καὶ λέγει

\* Psal. xxxii, 6.

† F. κατοπτέρας, et ἐξηχνιάσας.

\* Vox ista superflua. † F. ἀνάγκη.

συνκράτῃ τῷ προφῆτῃ Ὅτι ὁ λαὸς ἐν τοῖς προφήταις, ἰδοὺ πάρεμ· καὶ πάλιν· οὐ Ὁ Πατήρ μου θεὸς ἄρει ἐργάζεται κατὰ τὸν ἐργάζομαι. Ἴνα δὲ διέξη τι ἐργάζεται αὐτοῦ ὁ Πατὴρ καὶ αὐτός, ἀκρίβητος λέγων τοῖς ἐρωτήσασιν αὐτόν, εἰ χρὴ ἀπλῶς τὴν γυναικα αὐτοῦ κατὰ πάσαν αἰτίαν· Πῶς γέγραπται· Ὅτι ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ πάλιν μετ' ἑτέρα, Ὅτι ἐσκεπν τοῦτον καταλείπει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἑσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Καὶ εὐθὺς προσέθηκε λέγων· Ὅχις ὁ θεὸς συνέβησεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζεται ὡς ἐξέπαν τον Σωτῆρα διδάσκων τὸν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων θεὸν εἶναι τῶν πάντων, αὐτοῦ δὲ Πατέρα. Καὶ οὗτις ὁ γάμος οὐκ ἐκ τοῦ Σατανᾶ, ἀλλ' ἐκ τοῦ θεοῦ τυγχάνει, πρῶτον μὲν ὁ Κύριος λέγει· Ὅχις ὁ θεός, φησὶ, συνέβησεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζεται· καὶ πάλιν ὁ ἄγιος Ἀπόστολος· Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἁμίαιτος. Τ.π. δὲ φύσις χριστουσας· ὡσαύτως παραγγέλλει, λέγων διὰ Τιμοθέου· Νεωτέρας χήρας παραίτου. Μετὰ γὰρ τὸ καταστρηναῖσα τοῦ Χριστοῦ, γαμειν θέλουσι· καὶ μετ' ἑτέρα· Γαμειτωσαν, τεκογονεῖτωσαν, οἰκοδοποεῖτωσαν· ἀνυπερβατον ὑπὲρ τοῦ γάμου νόμον τιθέμενος ἐκ θεοῦ ὄντα, καὶ κατὰ σεμνότητα ἀνθρώπος κεχαρισμένον.

Υ. Περὶ δὲ τῶν κατὰ τὰς θεοῦ (51) προφητείας ὑπ' αὐτοῦ σεσυκοφαντημένον ὀνομαζόντων, ὡς μὴ εἶναι αὐτοῖς ἐκ θεοῦ, μωρία ἴσθιν εἰπεῖν, ὡς αὐτὸς λέγει ὁ Μωυσείης, ἐξ ὧν τὸν κόσμον αὐτοῦ εὐαγγελιζόμενος· λέγει. Πρῶτον μὲν, οὐ Ἄβραάμ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἐπέθυμῶσεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμῆν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Καὶ πάλιν φησὶν· Εἰ ἐπιστεύετε Μωυσῶϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκείνος ἔγραψε. Τίς δὲ τῶν εὐφρονούντων, καὶ σύνεσιν ἐκ θεοῦ κατεχόμενων, οὐκ ἐλέγησε τὸν ἀπατεῖνα Σατορνίλον, γινώσκων ἐν δόξῃ ἀποκαλυφθέντα τὸν Σωτῆρα εἰς παράσκειαν ἀληθείας, ἄλλως τὴν αὐτοῦ ὄξαν μὴ ὑποδείξαντα· ἀλλ' ἦ ἀναμείνον· Ἥλια καὶ Μωυσεῖος τῶν καὶ αὐτῶν ἐν δόξῃ ἰδὲ μετ' αὐτοῦ ὀφθέντων· Ἄλλα δὲ ὅσα τοιαῦτά ἐστιν, ἃ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ λεγόμενα τὴν σύστασιν ποιεῖται· νόμου τε καὶ προφητῶν καὶ πάσης Παλαιᾶς Διαθήκης πρὸς τὴν Καινὴν διαθήκην, ἐκ τοῦ θεοῦ εἶναι ἀμφότερα· ὡς λέγει· Ἐλεύσονται ἐν κόλποις Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ ἀναπαύσονται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ ἐκ ἐξῆς. Πάλιν δὲ τὸ ἐκ προσώπου Δαβὶδ περὶ αὐτοῦ προφητευόμενον, τὸ· Ἐλκεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· καὶ πάλιν παρ' αὐτοῦ λεγόμενον τοῖς Φαρισαίοις· Ὁδὲ ποτε ἀνέγγυε· Ἄθου ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· Καὶ ὡς ὁ Λουκᾶς διαβεβαιούται αὐτὸν τὸν Σωτῆρα μετὰ τὸ ἀναστῆναι· ἐκ τῶν νεκρῶν ὤρθαι κατὰ τὴν ὁδὸν τοῖς περὶ τὸν Ναθα-

A *prophetas loquebar, ecce adsum* <sup>1</sup>. Ac rursus : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* <sup>2</sup>. Ut autem quid ageret tam Pater ejus, quam ipse, declararet, hoc ipsum explicavit iis a quibus interrogatus fuerat, oporteretne uxorem quacunq̄ue ex causa dimittere : *Quomodo scriptum est ? Quoniam Deus hominem fecit, masculum et feminam fecit eos*. Tum quibusdam interjectis : *Propterea relinquit homo patrem et matrem suam, et adheret uxori suae, et erunt duo in carne unam*. Quibus continuo subjecit : *Quos Deus conjunxit, homo non separat* <sup>3</sup>. Quibus verbis omnino Salvator docuit, Creatorem hominum universorum esse Deum, eumdemque Patrem suum. Nuptias porro non ab Satana, sed a Deo derivatas esse primum Dominus ipse testatur : *Quos Deus, inquit, conjunxit, homo non separat*. Tum sanctus Apostolus : *Honorabiles, ait, nuptiae, et torus immaculatus* <sup>4</sup>. Deinde viduis eodem modo **67** praecipit, per Timotheum ita loquens : *Adolescentulas viduas devota. Cum enim luxuriantia fuerint in Christo, nubere volunt*. Tum quibusdam interjectis : *Nubant ; filios procreent ; matrosfamilias sint* <sup>5</sup>, etc. In quo legem ejusmodi sancit, quam praetergredi nemini liceat ; quae et a Deo profecta sit, et hominibus honestatis causa constituta.

VI. Quod vero ad opiniones illas attinet, quas de divinis prophetarum oraculis calumniose commentus est, cum ad Deum pertinere illos negavit, infinita quaedam in medium afferre licet : ejusmodi sunt quae unicus ipse Dei Filius loquitur, cum decora sua ornamentaque proponens his verbis utitur. Primum : *Abraham pater vester desideravit videre diem meum : et vidit, et gavisus est* <sup>6</sup>. Ac rursus : *Si crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi : de me enim ille scripsit* <sup>7</sup>. Ecquis vero prudens, et accepta divinitus sapientia praedictum impostorem Saturnilium non facile convincat, cum Salvatorem videat veritatis comprobandae gratia, semetipsum cum ingenti gloria retegendum, non eam aliter quam in medio Eliae ac Mosis exhibere veluisse, qui et ipsi sua quisque instructi gloria cum illo conspecti sunt ? Possunt et alia id genus afferri, quaecumque ipso Domini ore, totoque Testamento Novo pronuntiata id aperte confirmant : legem ac prophetas, Vetustaque Instrumentum omne eum Novo convenire, ntrumque ab uno eodemque Deo manasse. Quemadmodum cum dicit : *Veniet in sinum Abraham, Isaac, et Jacob in regno caelorum, et requiescent ab Occidente* <sup>8</sup>, etc. Item illud, quod in persona Davidis de se praedictum fuerat : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis* <sup>9</sup>. Tum quod Pharisaeis dixit : *Nunquamne legisit : Lapidem quem reprobarunt aedificantes* <sup>10</sup> ? Eodem etiam pertinet quod Lucas asserit, Salvatorem a mortuis excitatum

<sup>1</sup> Isa. lxi, 6. <sup>2</sup> Joan. v, 17. <sup>3</sup> Matth. xix, 4 sqq. <sup>4</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>5</sup> I Tim. v, 11 sqq. <sup>6</sup> Joan. vii, 36. <sup>7</sup> Joan. v, 46. <sup>8</sup> Matth. viii, 14. <sup>9</sup> Matth. xii, 44 ; Psal. cix, 1. <sup>10</sup> Matth. xxi, 42 ; Psal. cxvii, 22.

Nathanaeli, ac Cleophae in via apparuisse, atque ex prophetarum testimoniis admonuisse, *Quoniam sic oportebat Christum pati, et a mortuis tertia die resurgere*. Postremo nihil in tota Christi vita administrationeque ceruitur, quod a prophetarum vaticiniis abhorreat.

VII. Ac de Saturniliana heresi haecenus, ne in stolidis ejus questionibus, 68 earumque refutatione tempus conteram. Haec igitur ommissa, deinceps ad Basilidae condiscipuli illius, et erroris socii haeresin explicandam me conferam. Ambo quippe eorumdem dogmatum participes, velut a se invicem venena mutuati sunt; uti notissimum omnibus proverbium habet: Tanquam aspis a vipera mutuo virus accipiens. Ejusdem enim scholae inter se sunt ac consensus; tametsi sua quisque fundata haeresi separationem cōsulerit. Quare nequitiam ipsam a se mutuo corrogarunt, disensionem vero apud se privatam instituerunt. Sed sive prior itae viperae in-tar quod ab antecessoribus hauserat id in Basiliden transfudit, sive hic in illum potius, cum et letale sit venenum, et ab istiusmodi serpentibus profectum, Christi Domini doctrina velut antidotum enervatum a nobis et extinctum relinquemus. Tum implorato Dei auxilio ad reliquas, o charissimi, haereses orationem promovebimus.

#### CONTRA BASILIDIANOS,

*Quae est haeresis IV, sive XXIIV.*

I. Basilides igitur, ut antea diximus, in Aegyptum profectus ibidem commoratus est. Inde in Prosopitiam, et Athribiticam praefecturae cecessit; atque etiam in Saïtica, et Alexandriae versatus est, in Alexandrinoque agro, sive *nomo*. Sic enim Aegyptii cuiusque civitatis agrum, ac circumjacentem regionem nominant. Atque hoc, quisquis es doctrinae cupidus, ad usum tuum habebis, quod et ad eruditionem, et ad quorundam locorum perspicuitatem faciat: quo nonnulla quae in sacris Litteris scripta sunt, et quibusdam propter incertam dubitationem injiciunt, religiose confirmari, explicarique possint. Ubicumque enim apud Isaiam prophetam de civitatis affectibus nomis, puta Tanéos, Memphis, vel Bubastio scriptum aliquid reperies, idipsum ex Aegyptiorum more circumjacentem cuiuscunque civitatis agrum significat; quod eruditionis causa declarare volumus. Ejusmodi igitur in locis is, quem diximus, circulator debebat, e quibus quantum apparet, haec ipsa quae in hanc

<sup>1</sup> Luc. xxiv, 46. <sup>2</sup> F. ἐκάρτος. <sup>3</sup> F. καί τις. <sup>4</sup> V. περίμετρον.

(52) *Τὸς περὶ τὸν Ναθαναήλ*. De altero illo Cleophae socio alii aliter existant. Plerique Lucam esse suspicati sunt. Ambrosius Ammaonem hunc vocat. Videtur enim, ait ad Lucæ c. xiv, *se istis xi demonstrasse; sicut se Ammaoni et Cleophae seorsum jam vespere demonstraverat*. Sed deesse apud Amrosianum aliquid suspicor. Nam videtur Ammaoni, loci vocabulum esse, levi depravatione, pro Emmaumii. Porro alterius discipuli nomen substituendum.

(53) *Ἦς ἀσπίς παρ' ἐχιδνης*. In Collectaneis

Α ναήλ (52) καὶ τὸν Κλεόπαν, καὶ τοὺτος νενοθετηκεῖν ἀπὸ τῶν προφητῶν, Ὅτι οὕτως ἔδει τὰς Χριστὸν παθεῖν, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀνυστεῖραι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ οὐδὲν ἐστὶν ὁλιος διαφωνοῦν τῆς τοῦ Κυρίου ἐνοχολοῦ παραουσίας πρὸς τὰς τῶν προφητῶν προφητείας.

Z. Ἄλλ' ἔως τοῦτο περὶ τῆς Σατορνιλοῦ αἰρέσεως εἰρήσθω, ἵνα μὴ ἀνελίσκω χρόνος περὶ τὰς μαρὰς αὐτοῦ ζητήσεις, καὶ τὰς τοῦτο ἀνατροπὰς ἐνελούμινος. Ἐκ ταύτης δὲ παρελθὼν, ἐξῆς τὴν Βασιλίδου τοῦ συσχολαστοῦ τοῦτο καὶ συνηπατημένου ἐηλώσω. Μετέχουσι γὰρ οἱτο, ὡς ἀπ' ἀλλήλων τὸν ἰὸν δανεοσάμινος, κατὰ τὴν ἐναργῆ παραομίαν. Ἦς ἀσπίς παρ' ἐχιδνης (53) ἰὸν δανειοζομένη. Ὅμοῦ γὰρ εἰσι τῆς σχολῆς καὶ συνεδρίου ἀλλήλων. Καθ' ἑαυτὸν δὲ ἴσθηται ἐκάτερον ὃ τὴν ἀρεσιν προσηοάμενος, καὶ τὴν μὴν κακίαν παρ' ἀλλήλων ἔρανισατο, τὴν δὲ διαφωνίαν ἐν αὐτοῖς ἐνεστήσατο. Ἐκεῖ οὖν οὕτος ὄικην ἐχιδνης, παρὰ τῶν ἀνωτάτω μετασχόν, τὴν Βασιλίδη μεταδόωκεν, ἣ ἐκείνου τοῦτο, ὅμως ὄλιθρος ὢν ὁ τοῦτο ἰδς, καὶ ἀπὸ τοῦτο ἔρπετων ἐρμύμινος, διὰ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας ἀντιόδοτο ὄικην ἀμαυρωθεῖς τε καὶ ἀφανισθεῖς ὄφ' ἡμῶν καταλεσθῶν. Ἡμεῖς δὲ θεοὶ ἐπιχαλοῦμινος, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν, ὡ ἀγαπητοί.

#### KATA BASILIDIANON,

*Αἰρεσις Δ', ἡ καὶ ΚΔ'.*

A'. Βασιλίδης (54) μὲν οὖν, καθὰ ἄνω προεδήλωται, ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρα στείλαμινος τὴν πορείαν, ἐκίσει τὰς διατριβὰς ἐπιόειτο· εἴτα ἐρχεται εἰς τὰ μέρη τοῦ Προσούπιου καὶ Ἀθρητίου, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ περὶ τὸν Σαῖτην καὶ Ἀλεξανδρείαν, καὶ Ἀλεξανδροπολίτην χώρον, ἦτοι τομῶν. Νομῶν γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι φασὶ τὴν ἐκάστης πόλεως περιοικίδα, ἦτοι περιέρχον. Εὐροῖς δ' ἄν, ὡ φιλόλογοι, καὶ τοῦτο εἰς αὐτοῦ ὄφελειαν, πρὸς φιλομάθειαν καὶ σαφήνειαν, εἰς ὃ εὐσεβῆ σύστασιν καὶ φράσιν τῶν ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ κεκμήτων, τῶν εἰς ἀπορίας τινας ἐμβαλλόντων δι' ἀπειρίαν. Ὅπου γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ προφήτῃ Ἡσαῖα εὐροῖς γεγραμμένον περὶ νομῶν πόλεως Αἰγυπτιακῶν, οἷον Τάνως, ἣ Μέρμεως, ἣ νομὸς τῆς Βουδάστου, Αἰγυπτιακῶς τὴν περιέρχον ὃ τοῦ τοῦτοῦσας πόλεως σημαίνει. Καὶ τοῦτο φιλομαθείας ἐνεκα ἐρημνευέσθω. Ἦν γοῦν ἐν τοῖς τοιαῖτοῖς τόποις ὁ προσηρημένος ἀγύρτης τὴν διαβίωσιν ἔχων, ἐξ ὧν φαίνεται ἣ καὶ εἰς δεῦρο ἀκμάζουσα αὐτοῦ αἰρεσις, ἐκ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας λαβοῦσα τὴν πρόφασιν. Καὶ ἀρχε-

Proverb. Στραμῶν. P. Schotti,

Ἦς ἀσπίς παρ' ἐχιδνης τὸν ἰὸν δανεζέται.

Tertul. lib. in *Contra Marcion*, cap. 8: *Deus nunc hereticus a Iudaeo, aspis, quod aiani, a vipera, mutuari venenum.*

(54) *Βασιλίδης*. Basilides ad Antonini Pii tempora vixit, ut ait Clemens Alexandrinus in *Strom.*, qui quidem Glauciam Petri interpretem magistratum suum iactabat. De hoc sparsim idem Alexandrinus: Irenaeus vero fusius lib. i, cap. 23. Eusebius lib. iv *Hist.*, cap. 6, Theodor. ac ceteri.



τα μὲν χρῆσταιν ὑπερβολὴν ὑπὲρ τὸν σχολαστῆν ἅ αὐτοῦ γόητα, τὸν καταλειφθέντα ἐπὶ τῆς Συρίας, ἵνα ᾄθην τὰ ὑπὲρ ἐκεῖνον διηγουμένους δόξῃ φαντασιάζειν πλέον τοὺς ἀκούοντας, ἀρσεκεσθαί τε καὶ συγαφείναι πλῆθῃ ὑπὲρ τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ Σατορνίλου. Καὶ τινες λοιπὸν φαντασιώδεις μυθοποιίας ὑπερβολόμενος (55), ἀρχεται μὲν οὕτως· τὰ ἀληθῆ δὲ εἰπεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς ταυτοῦ ἰνολογίας ἀναρξάμενος ἡμῖν τὰ θεῶν τὰ καὶ ἀεθληρία, ἀλλὰ προσάγει λαβδὸν ἐκ τοῦ Σατορνίλου καὶ Σίμωνος τοῦ προκληλεγμένου. Βούλεται δὲ ἐτέρως αὐτὰ μεταχειρίζειν, καὶ εἰς ἕκγον μίξινον διηγεσθαί τὰ μυθολογηματα.

Ὅτι, φησὶν, ἦν ἐν τῷ ἀγέννητῳ, ὁ μόνος ἐστὶ πάντων πατήρ. Ἐκ τούτου προβέβληται, φησὶ, Νοῦς· ἐκ δὲ τοῦ Νοῦ Λόγος· ἐκ δὲ τοῦ Λόγου Φρόνησις· ἐκ δὲ τῆς Φρόνησεως Δύναμις καὶ Σοφία· ἐκ δὲ τῆς Δυνάμεως τε καὶ Σοφίας ἀρχαί, ἔξουσιαι, θγγελοι. Ἐκ δὲ τούτων τῶν δυνάμεων τε καὶ ἀγγέλων γεγωναί· ἀνώτερον πρῶτον οὐρανὸν, καὶ ἀγγέλους ἐτέρους· ἐξ αὐτῶν γεγονέναι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν γεγονώτας ἀγγέλους πεποιθέναι αὐθις δεύτερον οὐρανὸν, καὶ αὐτοὺς δὲ πάλιν πεποιθέναι ἀγγέλους· καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν γενόμενοι τρίτον αὐθις πεποιθέναι οὐρανὸν· καὶ οὕτως· καὶ ἕνα οὐρανὸν εἰς αὐθις· ἕτερον καὶ ἕτερος κατασκευάζοντας, ἄχρι τριακοσίων ἐξήκονταπέντε οὐρανῶν ἐληλύσκει. ὁ τὸν ἀριθμὸν ἀπὸ τοῦ ἀνοσῆτου ἕως τούτου τοῦ καθ' ἡμᾶς οὐρανοῦ.

Β. Ἀρχαίνοντων δ' ἂν εἴη τοῦτο ἐπαγωγὸν τὸ πιστεύειν τῇ μανιώδει αὐτοῦ φλαυρίᾳ. Συνεχῶς δὲ εὐθελεργίως καὶ λιγρῶδες ὁ τούτου λόγος καὶ ἡ γνώμη, πῶς εἰς ὑπερβάλλουσαν καὶ ἀπειρον κακοτροπίαν ἐξέπτεται τὴν ταυτοῦ γνώμην. Ὅρῳει γὰρ, ὡς, κατὰ ποιητικὸν τινα ἐνθουσιασμὸν ἐμβροντηθὲν τὸ ἔλλειψιν ἀνθρωπίνου, λόματα ἐκάστω ἀρνητῶν τῶν οὐρανῶν ἐκτιθέμενον, τὸν τὸ διὰ τὸν ὀνομασθῆναι, ὡν ποησιεύεται παρὰ τῶν μὴ τὸν νοῦν ἐβρωμένον ἐχόντων πεταύσθαι, εἰς διεθρον τῆς τῶν ἡπατιρμένων ψυχῆς. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μηχανικὰς μηχανίας πρῶταν ἐκτιθέμενον, καὶ περιεργίαις ὁ ἀπασιών. Ὑστερον δὲ φησὶν ἀπὸ τῶν ἐν τούτῳ τῷ καθ' ἡμᾶς οὐρανῷ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμεως τὴν κτίσιν ταύτην γεγενῆσθαι· ἐξ ἑνὸς ἀγγέλου ἕνα λέγει τὸν θεόν, ὃν διελὼν τῶν Ἰουδαίων μόνον εἶναι εἶη ἕνα· καὶ τούτων συναριθμὸν ἀγγέλους τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κατὰ μυθολογίαν ὀνοματοποιουμένους τάττων. Καὶ ἐξ αὐτῶν πεπλάσθαι τὸν ἀνθρωπον, καὶ τούτους ἅμα αὐτῷ μεμερικέναι τὸν κόσμον κατὰ διαίρεσιν κλήρω (56) τῷ πλῆθει τῶν ἀγγέλων· τούτῳ δὲ λελογχέναι τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων. Βλασφημίῳν δὲ αὐτῶν τὸν παντοκράτορα Κύριον, τὸν ὄντως ὄντα θεὸν μόνον, καὶ οὐχ ἕτερον (Πατέρα γὰρ τὸν αὐτὸν εἶναι· ἐμολογοῦμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ), τούτων

diem viget illius hæresis profluxa, quæ ab ejus disciplina occasionem atque originem accepit. Qui quidem præstigatorum illo suo condiscipulo, quem in Syria 69 reliquerat, majores multo prædicare cepit, ut sublimioribus quam ille tractandis dogmatibus majorem auditoribus suis facum faceret, iisdemque impensius arrideret, ac plures sodali suo Saturnilo sectatores colligeret. Itaque fabulosus quibusdam adjectis somniis hunc in modum exorsus est. Sed, ut quod res est dicam, non ille per sese ac suapte ingenio dira illa ac pestifera dogmata primus excogitavit, sed a Saturnilo, ac Simone Mago, quem supra refutavius, erroris argumenta mutuatus est. quæ alia ratione tractare et

Erat, inquit, ingenium unum principium, qui solus est omnium pareus. Ab hoc processit Mens; a Mente Verbum; ab hoc Prudentia, a qua Virtus et Sapientia prodit. Ab utraque porro principatus, potestates et angeli. Deinde virtutes angelique isti primum ac supremum cælum moliti, angelos rursum alios propagarunt. Qui et ipsi secundum cælum fabricati sunt, et alios insuper angelos produxerunt. Hi tertium addecre cælum, atque ita singillatim uno post aliud cælo identidem constituto ad cccxv perficiunt, quos a primo supremoque ad id quod nobis citimum est enumerant.

II. Sed hæc figmenta non nisi insipientes allicere possunt, ut insanis illorum nugis fidem accommodent. Sapientes vero faciliem ad revincendum ineptiam hujus cum orationem, tum sententiam judicabunt, illudque nullo negotio detegent, quantum quaque immensam in pravitate mentem suam atque animum ablegarit. Etenim velut poetico quodam furore percussus infelix homuncio, unicuique cælorum principi certa nomina præscribit; quibus a se confectis nominibus a levibus et imbecillis ingeniis assensus exprimat, ac fraude sua circumventis in exitium animæ ioteritumque pertrahat. Præterea magicis artibus idem impostor ac præstigiis perpetuo fuit addictus. Qui ab angelis citimo huic cælo proximoque nobis attributis, ac virtute quæ isle residet, creata postmodum inferiora censet hæc omnia. Horum ex angelorum numero unum constituit deum, quem ut ab aliis distinguit 70 Judæis duntaxat præponit; atque eundem ipsum in eorum angelorum ordinem refert, quibus histrionico more certas appellationes indidit. Ab illo vero formatum hominem docet; quo cum cæteri universam in angelorum multitudinem sortito mundum distribuerunt: ex quo factum est, ut illi Judæorum genus obveniret. Sic

F. σχολαστῆν. ὁ F. εισαῦθις. ὁ F. ἐληλύσκει.

(55) Καὶ τινες μυθοποιίας ἐπεβαλλόμενος. Forte τινες εἰς ὑπερβάλλουσαν.

(56) Κατὰ διαίρεσιν κλήρω. Non dubito quin ad locum illum respexerint horum somniorum artifices, qui est Deut. xxxii, 8, ex LXX Interpretum editione: Ἐστῆσαν ἕνα ἔθνον κατὰ ἀριθμὸν θγγέλων θεοῦ.

omnipotentem ille Dominum verum ac solam Deum nec alium contumeliose appetens (nos enim eundem Domini nostri Jesu Christi Patrem confitemur); hunc, inquam, abnegans, unum ex iis quos appellat angelos constituit, ut est a nobis ostensum. Ergo Judæus sortito illi contigisse tradit: quem et longe reliquis angelis præfractionem esse, ac virium suarum audacia fretum Israelitas ex Ægypto liberasse, quod cæteris ad audendum paratior, perniciosaque foret. Atque ex eadem arrogantia factum est, uti per summam in Deum maledicentiam prestigiator ille narrat, idem ut Judæorum deus reliquas nationes suis ipsis Israelitis vellet subjicere, eamque ob causam bella concitaret. Sunt et alia plura quæ laxata contra Deum lingua, elatoque ore miserimus homuncio jactare non est veritus. Veluti cum addit: propterea nationes reliquas cum Judæorum gente bella gessisse, eamque plurimis affectis malis: ob aliorum angelorum videlicet invidiam, qui quod ab illo contemni se viderent commoti, suam quisque gentem contra perita in hos bella, tumultusque concitati snerint.

III. Ejusmodi est apta illa ad persuadendum impostoris oratio. Qui etiam de Christo perinde sentit, spece tenus duntaxat mortalibus apparuisse. Quippe quod in eo cernebatur, nihil præter imaginem fuisse; neque vero aut hominem exstitisse, aut carnem induisse. Subjicit et aliam velut in scena fabulam secundus histrio, cum de Christi cruce disputat. Negat enim Jesum esse passum, sed vicarium ei Simonem Cyrenæum substituit. Quo enim tempore Hierosolymis Dominus ejectus est, ut in Evangelio scriptum est, angustiatum Simonem quemdam Cyrenæum aut ferret crucem<sup>1</sup>. Ex quo cavillandi concinnandique fabulam suam occasione arripuit, nimirum Christum Simonem, cum is crucem portaret, in suam commutasse, ejusque viciniam induisse formam; itaque Simonem ad crucis supplicium suo loco tradidisse. Qui dum in cruce suffigitur, Jesum a nemine conspectum, eosque qui Simonem suffugerent deridentem ex adverso constituisse. Tum ad superiores esse subvectum, cum pro se agendum Simonem substituisset, nihilque adeo perpersum in cælum evolasse. Interæta Simon, non Christum, in crucem sublatum est. Jesus enim, ait, in cælum evectus virtutes omnes penetravit, donec ad Patrem suum reversus est. Hic enim est Patris ille commemoratus ante Filium, qui ad opem humano generi ferendam submissus est, propter eam quam inter homines perinde atque angelos perturbacionem cælestis Pater animadverterat. Atque idem, inquit, salus est vestra, qui in mundum venit, solisque nobis hanc rei veritatem aperuit. Tales sunt a nebulo sic consarcinatae fabulæ. Deinceps vero

A ἐκεῖνος ἀρνούμενος, ἕνα βούλεται αὐτὸν παριστῆναι τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων ἀγγέλων, καθά μοι προεδείχλυται. Ἐληλυθέναι δὲ τοὺς Ἰουδαίους εἰς κλήρον αὐτοῦ· καὶ τὸν αὐτὸν ὑπὲρ ἀγγέλων αὐθαδέστερον, ἐξαγαγεῖν δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου αὐθαδέως βραχύνοντος τοῦ Ἰσθίου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἰταμύτερον τῶν ἄλλων καὶ αὐθαδέστερον. Ὅθεν διὰ τὴν αὐθαδέειάν φησιν αὐτοῦ, ὡς βλασφημῶν ἰδίως, βεβουλεύσθαι τὸν αὐτὸν αὐτῶν θεῶν καθυποτάξαι τῶ γένει τοῦ Ἰσραὴλ πάντα τὰ ἄλλα ἔθνη· καὶ διὰ τοῦτο παρεσκευάσκει πολέμους. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα κατὰ ἁγίου Θεοῦ χαλῶσας τὴν γλῶτταν, καὶ ἐπάρας τὸ στόμα, οὐκ ἐντρέπεται λαλῶν ὁ ἐλευνίστατος. διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶ, καὶ τὰ ἄλλα ἔθνη ἐπολέμησε τοῦτο τὸ ἔθνος, καὶ πολλὰ κακὰ αὐτῶ ἐνεδείξαντο, διὰ τὴν τῶν ἄλλων ἀγγέλων παραφύλησιν, ἐπειδὴ περ παροτρυνθέντες, ὡς καταφρονοῦμενοι ὑπ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸ τὰ ἴδια ἔθνη ἐπὶ τὸ ἔθνος τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ὑπ' αὐτῶν ἐπέσεισαν (57). Τοῦτου ἕνεκα πόλεμοι πάντοτε καὶ ἀκαταστασίας κατ' αὐτῶν ἐπέστησαν.

Israelitas impulerunt. Indoque factum est, ut per-

I'. Αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ ἀπατεῶντος πιθανολογία. Καὶ αὐτὸς δὲ περὶ Χριστοῦ, ὡς δοχῆσαι πεφηνότος, ὁμοίως δοξάζει. Εἶναι δὲ φησιν αὐτὸν φαντασίαν ἐν τῶ φαινεσθαι, μὴ εἶναι δὲ ἀνθρώπου, μηδὲ σάρκα εἰληφέναι. Δραματοῦργε δὲ ἡμῖν ἄλλην δραματοῦργίαν ὁ δεύτερος μιμολόγος ἐν τῶ περὶ σταυροῦ λόγῳ Χριστοῦ· οὐχ Ἱησοῦν φάσκων πιστευθῆναι, ἀλλὰ Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων τὸν Κύριον ἐκβάλλεσθαι, ὡς ἔχει ἡ ἀκολουθία τοῦ Εὐαγγελίου, ἠγγαρεύσάν τινα Σίμωνα Κυρηναῖον βαστάσαι τὸν σταυρὸν, ἔθεν εὐρίπκι: τῆς αὐτοῦ κυβετίας ποιήσασθαι τὴν τραγῳδίαν· καὶ φησὶν, ἐκεῖνον ἐν τῶ βαστάζειν τὸν σταυρὸν μεταμορφωκέναι εἰς τὸ αὐτοῦ εἶδος, καὶ αὐτὸν εἰς τὸν Σίμωνα, καὶ ἀντ' αὐτοῦ παραδεικνύσθαι Σίμωνα εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ἐκεῖνον δὲ σταυρουμένου, ἐστῆκε κατάντικρος ὁρατῶς ὁ Ἰησοῦς, καταγλιῶν τῶν τὸν Σίμωνα σταυροῦντων. Αὐτὸς δὲ ἀνίστη εἰς τὰ ἐπουράνια, παραδούς τὸν Σίμωνα ἀνασκοπισθῆναι, καὶ ἀπαθῶς ἀνεχώρησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὁ δὲ Σίμων αὐτὸς ἐσταυρώθη, καὶ οὐχ ὁ Χριστός. Ἱησοῦς γὰρ, φησὶν, ἀπαπεισθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν, διήλθε πάσας τῆς δυνάμεις, ἕως οὐ ἀποκατέστη πρὸς τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα. Οὗτος γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ὁ προσηρημένος, ὁ ἀποσταλθεὶς ἐπὶ βοήθειαν τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων δι' ἣν εἶδεν ὁ Πατήρ ἀκαταστάσαν ἐν τα τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς ἀγγέλοις. Καὶ οὗτος ἐστὶ, φησὶν, ἡ σωτηρία ἡμῶν, ὁ ἔλθων, καὶ ἡμῖν μόνους ἀποκαλύψας ταύτην τὴν ἀλήθειαν. Τοιαῦτα μὲν αἱ βασιφῶναι τῆς τοῦ ἀγύρτου μυθοποιίας. Ἀλλὰ καὶ ἀπενεύθεν προσηκοῦσες τῆς ἀκαθαρσίας τῆς ἀπὸ τοῦ Σίμωνος ἐναρξαμένης, πᾶσαν ἐπιτέθειεν κακομηχανίας καὶ ἀτελείας ἐπιτέπει

<sup>1</sup> Marc. xv, 21.

(87) Τὸ ὑπ' αὐτῶν ἐπέσεισαν. Forte ὑπ' αὐτῶν.



declarabit. Proindeque malorum negotiator, non bonorum est ille mali artifex, quemadmodum Scriptura testatur: *Qui quaerunt mala, mala eos apprehendent* <sup>1</sup>. Nam neque malum aliquando existit, neque radix ulla nequitiae fuit, neque omnino malum solidum quiddam est ac consistens. Quippe malum quandoque nullum fuit; sed ex occasione introductum et ascitum in unoquoque inest, qui illud committit. Quod si minime committatur non inest, id quod supra demonstravimus. Etenim Dominus cum universa cresset, Ecce, inquit, valde bona sunt omnia <sup>2</sup>; quo istud ipsum ostenderet: non esse vetus admodum malum, neque initio priusquam ab homine inciperet, existisse. Per nos enim sit aut non sit. Ex eo ergo scilicet, quod quilibet hominum malum facere potest, aut minime facere: si faciat, malum existet, nisi laiciat, nullum

73 VII. Admodum vero stolidus est, cum a virtute productam mentem ass-rit, a mente verbum; ac hoc prudentiam: hanc virtutem sapientiamque peperisse: a quibus potestates, et virtutes, angelique prodierint: sed his omnibus superiore quamquam viam statuit, ac principium, quod Abrasax appellat, ideo quod ejus vocis litterae CCCLXV numerum efficiunt; atque ex eo confictam illam suam de CCCLXV caelis fbulam comprobare nititur. Quibus caelis totidem ex mathematicis rationibus situs ac locorum descriptiones accommodare omni ope ac studio contendit: nam illorum vanissima theorematia cum ipse, tum qui ex ejus disciplina sunt, sine arripuerunt, ut in usum conformata suam ad idolorum propugnatrix, falsaque et adulterinae doctrinae causam atque originem transferret. Quae quidem similitudinem sputationum comparatis exemplis corroborare conatur: nam Abrasax, ut ante dixi, CCCLXV numerum continet. Hinc igitur isti totidem diebus confici anni circuitum asserunt. Sed inanis haec oratio per seipsam concidat necesse est. Siquidem annus praeter CCCLXV dies tribus insuper horis constare cernitur. Eadem vero, inquit, haec causa est cur in homine CCCLXV membra sint, ut quaelibet illarum virtutum suum sibi vindicare possit. In quo quidem confictum illud adulterinumque dogma non minus corruiit. Quippe non plura CCCLXV membris in homine numerantur.

VIII. Ac beatus ille apostolorum successor Irenaeus subtilius ea de re disputans hominis stultitiam cum pari imbecillitate conjunctam sane ad-

τοῦ κακοῦ ἐργάτης, καὶ οὐχὶ ἀγαθῶν <sup>3</sup>, ὡς καὶ ἡ Γραφή εἶπεν· ὅτι Ζηροῦντας κακὰ καταλήφεται κακὰ. Ὅστι γάρ ποτε κακὸν ἦν, οὐτε βίβα γίγνετο κακίας. ὅστι ἐκπόστατον τὸ κακὸν ἐστιν. Οὐκ ἦν γάρ ποτε τὸ κακὸν. Ἐπίσταντον δὲ διὰ προφασίως ἐκάστῳ τῶν ποιοῦντων τὸ κακὸν ἐνεστιν. Ἐν τῷ μὴ ποιεῖν οὐκ ἐνετι, καθάπερ ἐν τοῖς ἀνω λόγους προεδέβηται. Αἰεὶ γὰρ ὁ Κύριος μετὰ τὸ πάντα προειρηκέναι, Ἰδοὺ πάντα κατὰ λαν· δεικνύς, ὅτι τὸ κακὸν οὐκ ἀρχαίξει, οὐδὲ ἐξ ὑπαρχῆς ὑπῆρχε πρὸ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου ἀνάβρασαι. Δι' ἡμῶν γὰρ γίνεται, καὶ δι' ἡμῶν οὐ γίνεται. Ἄρ' οὖν ἐν τῷ πάντα ἀνθρώπων δύνασθαι μὴ ποιεῖν τὸ κακὸν, καὶ δύνασθαι ποιεῖν τὸ κακὸν, ὅταν μὲν τοι ποιῇ. Ἔστι τὸ κακὸν, ὅταν δὲ μὴ ποιῇ, οὐκ ἐστὶ τὸ κακὸν. Ποῦ τοίνυν τοῦ κακοῦ ἡ βίβα, ἡ ὑπόστασις τῆς ποιητρίας; Ἐπιτοῦ ὅμοιο. Ubi igitur radix illa mali, pravita-

2. Εἰς δὲ πολλὰ οὗτος ἐλάλαξε μυριά, φάσκων, ὅτι ἡ δύναμις τῶν νοῦν προεβάλειτο, ὁ δὲ νοῦς τὸν λόγον, ὁ δὲ λόγος τὴν φρόνησιν· ἡ δὲ φρόνησις δύναμις καὶ σοφία, ἐκ δὲ δυνάμεως καὶ σοφίας ἐξουσία καὶ ἐννάμεις καὶ ἀγγελιοί. Αἰεὶ δὲ τὴν ὑπερῶν τοῦτων δύναμις εἶναι, καὶ ἀρχὴν Ἄβρααξ, διὰ τὴν φῆρον τοῦ Ἄβρααξ (59) ἔχειν τριακοσιοστὴν ἐξηκοστὴν πέμπτον ἀριθμὸν, ὡς ἐκ τούτου τὴν μαρτυρίαν τῆς αὐτοῦ μυθοποιίας τῶν τριακοσίων ἐξηκονταπέντε ὀρανῶν, συνιστῆν πειρῶσθαι. Οἱς ὀρανῶς καὶ τοποθεσίας ἴσα τοῖς μαθήμασι διαμῶν (60), καὶ συνιστῆν ἐπιτηδεῶν οὐ παρέργως μηχανάται. Τὰ γὰρ ἐκείνων μάταια θεωρήματα λαβῶν εἰς τὸν χειρακτῆρα, αὐτὸς τε καὶ οἱ ὄν' αὐτῶν, εἰς στίαν τῆς ἰδίας εἰδωλοποιου καὶ πεπλανημένης ἐπιπλάστου διδασκαλίας μετήνεγκαν, καὶ βούλονται τὴν σύστασιν τοῦτων ἀπὸ τῶν ὁμοίων φῆρων ποιεῖσθαι, ὡς προείπον, τοῦ Ἄβρααξ τῶν τριακοσίων ἐξηκονταπέντε τῶν ἀριθμῶν ἔχοντος ὄθεν, δεικνύντες δι' αὐτοῦ τὸ ἔχειν τὸν ἐνιαυτὸν τριακοσίων ἐξηκονταπέντε ἡμερῶν ἀριθμὸν κατὰ περιόδον. Πέπτωκε δὲ αὐτοῦ ὁ λερούδης λόγος. Εὐρίσκειται γὰρ ὁ ἐνιαυτός (61) τριακοσίων ἐξηκονταπέντε ἡμερῶν καὶ ὡρῶν τριῶν. Εἶτα ἐντεῦθεν φησι, καὶ ὁ ἀνθρώπος ἔχει τριακῶς ἐξηκονταπέντε μέλη, ὡς ἐκάστῳ τῶν ὑνάνμων ἀπονομῆσθαι ἐν μέλος, ὅθεν καὶ ἐν τούτῳ πέπτωκεν αὐτοῦ ἡ ἐπινοημένη καὶ νόθος διδασκαλία. Εἰ γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ ἐστὶ (62) τῆς μέλη.

Η. Θανμαστῶς δὲ ὁ μακάριος Εἰρηναῖος ὁ τῶν ἀποστόλων διάδοχος, περὶ τούτου λεπτολογῶν, διήλεγξε τούτου τὴν ἀδελτηρίαν καὶ ἀβρῆναιαν. Ἀνατραπήσεται

<sup>1</sup> Eccl. vii, 1. <sup>2</sup> Gen. i, 31. <sup>3</sup> γρ. Ἐμποροὶ γοῦν οὗτοι κακῶν ἐρασταὶ καὶ οὐχὶ ἀγαθῶν.

(59) Τοῦ Ἄβρααξ. Vide Baron. ad a. 120.

(60) Ἴσα τοῖς μαθήμασι διαμῶν. Hanc lectionem e Vaticano substituitimus Vulgatæ illi quæ perspicue corrupta videtur, et est hujusmodi, ἴσα τῶς ποθητικῶς διαμῶν. Cornarius ποιητικῶς legit. Sensus porro is esse potest, Basilidem CCCLXV illos caelos e mathematicis rationibus, quæ totidem dies annuo orbi præliuntur, constituisse. Quare ex hisdem illis mathematicorum decretis paulo post hominem refutat. Quippe cum præter CCCLXV dies,

vi insuper horæ tribuantur.

(61) Εὐρίσκειται γὰρ ὁ ἐνιαυτός. Horæ apud Epiphanium æquinoctiales duas continent. Vide hæres. LI.

(62) Εἰ γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ ἐστὶ. At R. Elias in *Thibi* : תריס ושי סתמי תריס : CCCLXV membra in homine sunt. At Epiphanius ait esse CCCLXV. Nisi forte pro ei legendum sit οὐ, ut sensus sit, non esse 365 membra. Tum enim et τῆς pro τῶ substitueticulum erit.

ἐξ καὶ νῦν ἡ φιλαρία τοῦ ἀνωθεν καταβεβηκότος Βασίλειου, καὶ τὰ ἄνω σαφῶς κατοπτεισάντος, μᾶλλον ἐξ ἀνωθεν πεπτωκότος ἀπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας σκοποῦ· οἷ, εἰ οὗτος ὁ οὐρανὸς ὑπὸ τῶν κατ' αὐτὸν ἀγγέλων γεγένηται, αὐτοὶ δὲ ὑπὸ τῶν ἀνωτέρω, καὶ οἱ ἀνωτέρω ὑπὸ τῶν ἑπὶ ἀνωτέρω, ἀρ' οὐν ἡ ἄνω δύναμις, ἡ καὶ Ἀβραμᾶξ καλουμένη, εὐρεθήσεται ἡ τὰ πάντα πεποιηκυῖα, καὶ ἡ αἰτία τῶν ἔντων πάντων, καὶ οὐδὲν ἕξα αὐτῆς τὴ γεγενῆσθαι εὐρεθήσεται, ὁπότε αὐτῇ τὸ αἴτιον καὶ τὸ πρῶτον ἀρχέτηνον παρ' οὐτοῦ καταγγέλλεται, τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῖς τοῦ κόσμου τούτου ὑστέρημα, ὅτι πῶτος ἑτέρου μὴ γεγενῆσθαι, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ αἰτίας τῶν μετέπειτα γεγόντων. Ἐρωτητὸν δὲ τὸν αὐτὸν τίνοι λόγῳ ἐπὶ τοσαύτην πληθύν ἡμᾶς φέρεται, ὡ οὗτος, καὶ μὴ μᾶλλον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν, τοῦτέστιν ἐπὶ τὸν ἕνα Θεὸν τὸν παντοκράτορα; ὁπότε ἐξάπαντος ἦτοι οὗτος λέγων, ἡ οὕτω, εἰ τὸν ἕνα αἴτιον πάντων ὁμολογῶν Δεσπότην. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ὑποθέσεως ἀπόκριναι, ὡ πλαστοურγῆ τῆς μυθοποιῆς ταύτης πραγματείας. Εἰ Σίμων ἑσταυρωθῆ ὁ Κυριναῖος, ἄρα οὐ διὰ Ἰησοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν γεγένηται, ἀλλὰ διὰ Σίμωνος, καὶ οὐκ αἰ ὁ κόσμος ἐλπίζει διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ σωῆσθαι τοῦ μὴ παθόντος. Οὕτε γὰρ Σίμων δύναται σῶσειν, ἀνθρώπος ὡν ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Ἀμα δὲ καὶ συκοφαντίας καταφθίσειε ἡ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰ ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ παραδέδωκεν ὁ ἀγαθὸς Κύριος, βισοσόμενος εἰς φρόν. Καὶ ἔσται λοιπὸν θναρ, μᾶλλον δὲ κακοθελίας καὶ καθελας ἔργον τὸ τοιοῦτον, οἷ ὁ Κύριος, κυθεῖα τινὲ αὐτὸν κριψάς, ἄλλο ἀντ' αὐτοῦ παραδέδωκεν: καὶ ἔσται ἡ παρὰ σοῦ μυρολογία συκοφαντούσα μὲν τὴν ἀληθειαν, μὴ δυναμένη δὲ, ἀλλ' ἐλεγγόμενη ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας, ἀυστάτως τὸ πῶλημα τοῦτο εισηγουμένη.

Sicque tua illa stultissima cavillatio veritati quidem quicquid poterit, sed de figmento illo temere ac sine ulla stabilitate proposito vel ab ipsa veritate redarguetur.

Θ. Πάντη γὰρ ἐλέγχει τούτων τὴν αἰρεσιάρχην ἡ ἀληθεια ἐν Πιλατῆ καὶ Κανθῆ Διαθήκῃ. Παντὶ γὰρ τοι δῆλον, οἷ Χριστὸς ἐκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἦλθε, καὶ θελήματι ἰδίῳ καὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἔλαβε τὴν σάρκα, ἐνανθρωπήσας ἐν ἡμῖν, ἐν τελειότητι Θεὸς ὢν, ἀπ' ἀρχῆς ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, ἀνάργως καὶ ἀχρόνως ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐν μήτρᾳ παρθένου γενέσθαι καταξιώσας, εἰς ἐαυτὸν τε σῶμα ἀναπλασόμενος, καὶ γεννηθεῖς ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνανθρωπήσας ἐν βεβαιώσει, ἵνα ἐν αὐτῇ πάθῃ ὑπὲρ ἡμῶν τῆ σαρκί, καὶ τὴν ψυχὴν δι' ὑπὲρ τῶν ἰδίων προβάτων ὡς ἐλέγχει τούτους λέγων Ἰδοὺ ἀναβαίνωμεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται, καὶ ἀποκαταθήσεται. καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Τοῖ; τε υἱοῖ; Ζεβεδαιοῦ φῆσας: Δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ μέ. λ. τ. αὖτε: ὡς καὶ ὁ ἀπόστολος λέγει Πάτρο; θανατωθεὶς σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Καὶ πάλιν Ὁ; Ἐπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί: πάλιν δὲ

mirabiliter convicit. Nec minus in presentia fuit eiusdem Basilide nuge refellentur qui e caelo delapsus, et caelestia manifeste contemplatus est, vel e caelo potius, hoc est scopo veritatis excidit: nam si caelum istud ab angelis quos ille constituit, est productum, et ii rursus a superioribus, superiores a supremis procreati sunt, eo res nimirum recidet, ut summa illa virtus, quae Abrasax dicitur, universa condiderit, sitque omnium quaeunque sunt causa, nec absque illa quidquam existerit:

74 cum haec ipsa principium, ac primum rerum omnium exemplar ab illis esse dicatur: adeoque sequitur mundi huius quem vocant defectum non ad aliud esse quam ad primum illud principium causamque eorum, quae sunt postea facta, referendum. Illud vero de eodem percontari oportet: Quid tu tandem, mi homo, nos in tantam multitudinem compellis, ac non potius ad principium ipsum, hoc est unum Deum et omnipotentem deducis? quandoquidem sive hoc sive alio modo statuas, unum omnium rerum omnium principium ac Dominum fateri necesse sit. Quin hoc velim mihi, fabulosi huius commenti architecte, de Christo respondeas. Si in cruce Simon ille Cyrenaeus est sublatu; non igitur per Christum parva nobis est salus, sed per Simonem; nec jam per Christum mundus saluum fore se sperare debeat, utpote qui minime sit passus. Neque enim salutis esse causa Simon potest, purus utique ac putus homo, neque quidquam amplius. Ad haec unigenitum Dei Filium calumniae condemnas, si alterum bonus Dominus violenter ad necem suo loco tradiderit. Nec aliud tota res praeter somnium erit, imo malignitatis praestigiarumque speciem, cum senetipsum Dominus fraudulentis artibus subducens sui vicarium alterum substituat.

calumniam struet, nec quod volet tamen assequi stabilitate proposito vel ab ipsa veritate redarguetur.

IX. Haec enim haeresiarcham istum tam in Veteri quam Novo Testamento omni ex parte convicit. Siquidem nemini est obscurum, Christum sua sponte ad supplicium venisse, atque etiam voluntate cum suo tam Patris ac sancti Spiritus adductum, uti carnem indueret, et inter nos hominem se faceret, cum nihilominus perfectus esset Deus, a Patre principio sine ullo initio vel tempore genitus. Qui postrennis temporibus in virginis utero formari voluit, sibiique corpus effinxit, ac revera genitus, et homo sine ullo fuco, factus est, uti poenas in ea quam susceperat carne pro nobis experiret, ac pro ovibus suis animam traderet. In quo haereticos illos perspicue refellit dum ita loquitur: *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur, et occidetur, et 75 tertia die resurget*. Tum insuper cum Zebedaei filius ait: *Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum*? Quo illa apostoli Petri verba pertinent: *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu*.

† F. καταφθίσειε.

‡ Matth. xx, 18.

§ ibid. 22.

¶ I Pet. iii. 18.

Ac rursum: *Qui pro nobis in carne passus est.* Sed A et Joannes ita scribens: *Si quis negat Christum in carne venisse, hic est Antichristus*<sup>1</sup>. Ad hæc sanctus Paulus: *Qui mortem, inquit, gustavit, mortem inquam crucis*<sup>2</sup>. Id quod Moses<sup>3</sup> diu ante prænuntians dicebat: *Videbitis vitam vestram coram vobis e ligno æ-pensam*<sup>4</sup>. Vita porro nostra non Cyrenæus Simon, sed ille est ipse, qui pro nobis ideo passus est, ut nos passionibus nostris exsolveret, quique ideo mortuus carne mors ipsa mortis esse voluit, ejus ut stimulum frangeret: idem terræ ad interiora descendit, ut adamantinos vectes cõfringeret. Qua re confecta captivas sursum animas evexit, atque inferos exhausit.

X. Tantum igitur abest ut Simoni Christus causam totum attulerit, ut ei semetipsum exposuerit. Nam quid tandem ais, mortuorum omnium infelicitissime? Non libere profiteri que vellet potuit, et ab illis nisi in cruce suspendi vellet recedere? At scilicet Dei Verbo adhibende joculares præstigie fuerunt, ut alium ad mortem, crucisque supplicium obcundum vice sua traderet, is præsertim qui dixerit: *Ego sum veritas et vita*<sup>5</sup>! Atqui neque vite est alteri mortem consciscere, neque quod revera incast in sese dissimulare, aliaque pro aliis ostendere, veritatis. Desinet enim veritas esse, ei sit fraudis et erroris artifex, asumque ipsamet neque abscondat, ac contrariam calliditatem ad negotium suum accommodet. Postremo ut dicendi finem faciam: *Vae mundo a scandalis*<sup>6</sup>, et operantibus iniquitatem! Quam multi non modo sibi tenebras offuderunt, sed et aliis quos errori suo postea faciles atque obsequentes nacti sunt! Sed prudentibus veritas apparebit; Basilide vero, et ejusmodi farinæ hominum studium constabit ab errore prolectum.

Hæc habui quæ de hac hæresi, ejusque fabulis dissererem. A qua deinceps ad aliam me conferam. Quis enim non illam hæresin facile deprehendat nihil præter signum esse, **76** instarque ce-rastæ in arena defossam, solo cornu duntaxat exerto iis qui in ipsam incurra: exitium afferre? Verum et peccatorum cornu Dominus contrivit, et *justi cornu solum exallabitur*<sup>7</sup>, hoc est veritatis fides. Posteaquam igitur veritatis illud doctrina contrivimus, age cæteras persequamur, conciliato primum nobis adjutore Deo, cui gloria et honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

#### ADVERSUS NICOLAITAS,

*Quæ est hæresis V, sive XIV.*

1. Nicolaus e numero vii diaconorum: fuit, qui

<sup>1</sup> I Joan. iv, 2    <sup>2</sup> Phil. ii, 8.    <sup>3</sup> Deut. xxviii, 66.  
<sup>4</sup> pp. θεῖλατα.    <sup>5</sup> pp. αἰρέσεως τῆς τοῦ μυθώδους.

(63) *Ὁψέσθε τὴν ζωὴν.* Ille locus e Deut. xxviii, 66, de Christo a nonnullis PP. accipi solet, ut ab Aug., lib. xvi *contra Faust.*, c. 23; Tertulliano lib. *contra Jud.*, c. 11.

(64) *Νίκοι ταῖτων.* De sectæ vel auctore vel ἐπι-  
νομήν, veteres a se invicem dissentiunt. Magi-

Ἰωάννης λέγων· Ἐἰ τις οὐ λέγει τὸν Χριστὸν ἐν  
σαρκὶ ἐληλυθέναι, οὗτος Ἀντιχριστὸς ἐστίν.  
Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος φησι· Γευσάμενος θανάτου, θανα-  
τότου δὲ σταυροῦ· ὡς καὶ Μωϋσῆς προαναφανὼν  
ἔλεγεν· Ὁψέσθε τὴν ζωὴν (63) ἡμῶν κρεμασμένην  
ἀπέραντι ὕμῶν ἐπὶ ξύλου. Ζωὴ δὲ ἡμῶν οὐχ ὁ Σί-  
μων ὁ Κυρηναῖος, ἀλλ' ὁ ὑπὲρ ἡμῶν παποθύς, ἵνα  
τὰ ἡμέτερα πάθῃ διαλύσῃ, καὶ θανάτῳ σαρκὶ θανάτου,  
θανάτῳ γέννηται, ἵνα τὸ κέντρον τοῦ θανάτου κλάσῃ,  
καταβάς· εἰς τὰ καταχθόνια, ἵνα τοὺς ἀδαμαντίνους  
μοχλοὺς συντρίψῃ. Ὅποτε ποιήσας, ἀνήγαγε τῶν  
ψυχῶν τὴν αἰχμαλωσίαν, ἐκίνωσέ τε τὸν ἔθνη.

B Γ. Οὐκ ἔρα οὖν αἴτιος θανάτου γέγονεν ὁ Χριστός  
τῷ Σίμωνι αὐτὸς ἑαυτὸν παραθύς· τί γὰρ λέγεις,  
ὡς ἔθλιε ἅ πάντων ἀνθρώπων; Οὐκ ἔθλινατο ἐλευθε-  
ροστομῆν καὶ ἀναχωρήσει ἀπ' αὐτῶν, εἰ μή ἐθέλησε  
σταυρωθῆναι; Ἀλλὰ πατήριον ἐποίησε κυβεῖας ὁ τοῦ  
θεοῦ λόγος, καὶ ἄλλον ἀντὶ αὐτοῦ παρεῖδον ἀποθα-  
νεῖν καὶ σταυρωθῆναι, ὁ λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλή-  
θεια, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ! Ἡ δὲ ζωὴ οὐκ ἂν ἐτέρῳ θά-  
νατον παρασκευάσει· καὶ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἂν κρύψῃ  
τὸ ἐν ἀλήθειᾳ παρ' αὐτῆς γένόμενον, καὶ ἕτερα ἀνθ'  
ἑτέρων ὑποδείξῃ. Οὐκ εἶτι γὰρ ἡ ἀλήθεια εὐρεθήσεται  
ἀλήθεια πλάνην ἐργαζομένη, καὶ κρύπτουσα τὸ ἐαυ-  
τῆς ἔργον, δι' ἐναντίου δὲ πραγματευομένη σοφισμα-  
τος. Καὶ ἀπλῶς ἐκ πάντων, ὡς αἰετῶν, ἵνα μὴ μη-  
κύνω τὸν λόγον, οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκαν-  
δάλων, καὶ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν! Πόσοι  
C ἑαυτοὺς ἀκότος ἠγῶνται, καὶ ἀλλοῖς τοῖς μετέπειτα  
τῷ σκότει αὐτῶν κειβομένοις! Τοῖς δὲ συντοκῶς γνή-  
σεται ἡ ἀλήθεια· ἡ δὲ Βασιλείου καὶ τῶν τοιοῦτων  
πραγματεῖα πλάνης ἔργον ἐλεγχθήσεται.

Καὶ ταῦτά μοι περὶ ταύτης τῆς αἰρέσεως καὶ τοῦ  
μύθου τούτου εἰρήσθω. Ἐνταῦθεν δὲ ἐπ' ἑτέραν αἰ-  
ρεσιν βαδίζομαι. Τίνι γὰρ οὐ φωρατὴ ἔσται ἡ τοιαύτη  
αἵρεσις, μῦθός τις οὐσα, καὶ ὡς κεράστου τρέπον  
ἐν ἄμμῳ κελωσμένη, διὰ δὲ τοῦ κέρατος ἐν ἀέρι προ-  
κύπτουσα, καὶ τὸν διεθρον τοῖς περιτυγχάνουσιν αὐ-  
τὴν ἐργαζομένη; ἀλλὰ καὶ τὸ κέρας τῶν ἀμαρτω-  
λῶν ὁ Κύριος συντρίψει, τὸ δὲ κέρας τοῦ διαλοῦ  
D μόνον ὑψώθησεται, ὅπερ ἐστὶ πίστις ἀληθείας. Διὸ  
καὶ τούτων συντρίψαντες τῆ τῆς ἀληθείας διδασκα-  
λίᾳ, ἐπὶ τὰς μετέπειτα διελθόμεν, θεὸν βοήθῃν ἐπι-  
καλοῦμενοι, ᾧ ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΚΑΤΑ ΝΙΚΟΑΑΪΤΩΝ (61),

*Αἵρεσις Ε', ἡ καὶ ΚΕ'.*

Α'. Νικόλαος γέγονεν εἰς ἀπὸ τῶν ἐπτά διακόνων, τῶν

<sup>1</sup> Joan. xiv, 6.    <sup>2</sup> Matth. xviii, 7.    <sup>3</sup> Psal. lxxiv, 11.

strum erroris fuisse præter Epiphanium censent Irenæus lib. i, cap. 27, Ignatius, Philastrius, et alii. At Clemens lib. iii *Siron.*, Nicolaum cum ab aliis animi ornamentis, tum a temperantia commendat; ejusque virginis filias fuisse narrat: sed ex quadam scæntia, quam is coram apostolis

ἐκλεγεμένον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἅμα Στεφάνῳ τῷ Ἀ  
 ἀγίῳ καὶ πρωτομάρτυρι, καὶ Προχόρῳ, καὶ Παρμενῆ,  
 καὶ τοῖς ἄλλοις. Οὗτος, ἀπὸ τῶν Ἀντιοχείων ἐρωμάμενος,  
 προσφύτος γίνεται. Μετέπειτα δὲ καταδιεξιόμενος τὴν  
 περὶ τοῦ κηρύγματος λόγον τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς  
 συνήρθη τοῖς μαθηταῖς, ἐν ταῖς παροικίαις τὰ  
 πρῶτα ἐξισταζόμενος. Ἐντεῦθεν καὶ ἐν τοῖς ἑκλε-  
 γεῖσιν εἰς τὴν τῶν χηρῶν τότε ἐπιμελειαν ἐγκατη-  
 ρημήθη. Ὑστερον δὲ τοῦτον ὑπέδω ὁ διάβολος, καὶ  
 ἐξήπάτευσεν αὐτὸν τὴν καρδίαν τῆ αὐτῆ κλήνῃ τῶν  
 προσεσημένων παλαιῶν, κατατροβήνας μετίζωνος ὑπὲρ  
 τοῖς πρώην. Γύναιον γὰρ οὗτος ἔχων εὐμορφον, καὶ  
 ἀπὸ τοῦ γυναιχοῦ ἐγκαταεστόμενος, ὡς κατὰ μέγιστην  
 ὧν ἑώρα Θεῷ προσανεχόμενος, μέχρι τινὸς ἐκαρτέρει.  
 Οὐ μὴν εἰς τέλος ἤνεγκε κρατεῖν τῆς αὐτοῦ ἀκρα-  
 σίας· ἀλλὰ βουληθεὶς ὡς κῆρον ἐπὶ τὸν Ἰῶον ἔμετον  
 ἐπιστρέφειν, προσάσσει τινὸς οὐκ ἀγαθὸς αὐτοῦ θη-  
 ρόμενος ἐπενόει πρὸς ἀπολογίαν τοῦ Ἰῶου τῆ; ἀκο-  
 λασίας· πάθους, ἃ μᾶλλον συνέφερον ἑ αὐτῷ. Εἶτα εὖν  
 τοῦ σκοποῦ ἐκπεσὼν, τῆ ἰδέῃ γυναικὶ συνήρθη ἀπε-  
 ριέργως. Οὗτος δὲ, αἰσχυρόμενος τὴν ἑαυτοῦ ἤρταν,  
 καὶ ὑπερμόρφως φωραθῆναι, ἐτόλμα λέγειν, ὅτι, εἰ μὴ  
 τι; καὶ ἑκάστην ἡμέραν λαγνεύει, ζωῆς οὐ δύναται  
 μετᾶσιν τῆς αἰωνίου. Ἐκ προσάσσει γὰρ εἰς πρό-  
 φησιαν μετηγήθη ἑτέραν. Ὅριον γὰρ τὴν ἑαυτοῦ σύμ-  
 φων καλλία μὲν διαπρέπουσαν, ταπεινότητι δὲ φερο-  
 μένην, ἐξηλοτύπησε ταύτην, καὶ κατὰ τὴν ἰδίαν  
 ἀσελγειαν τῶν ἄλλων εἶναι νομίσει, τὰ πρῶτα μὲν  
 ἐμπαρονοῶν εἰς τὴν ἰδίαν γαμετὴν διετέλει, καὶ δια-  
 βολῆς τινος αὐτῆ ἐπιφέρων διὰ λόγων· τὸ δὲ πέρας  
 ἑαυτοῦ κατέστασεν οὐ μόνον εἰς τὴν χρεῖσιν τῆς σαρκ-  
 ῆς τὴν κατὰ φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ εἰς  
 βλάστησιν ὑπόνοισιν, καὶ βλάβην κακοροπίας, καὶ  
 κλήνῃν παριστάσεως πονηρῆς.

**II.** Καὶ ἐντεῦθεν ἀρχονται: οἱ τῆς ψευδωνύμου γινώ-  
 σεως κακῶς τῷ κόσμῳ ἐπιφύεσθαι· φημι δὲ Γνωστικῶν,  
 καὶ Φιθιωνίται, καὶ οἱ τοῦ Ἐπιφανοῦς καλούμε-  
 νου, Στρατιωτικοῦ τε καὶ Λευιτικοῦ, καὶ ἄλλοι πλείους.  
 Ἐκαστος γὰρ τούτων, τὴν ἑαυτοῦ αἵρεσιν τοῖς πά-  
 θεσιν αὐτοῦ ἐπισπώμενος, μυρίας ἑδοῖς ἐπενόησε  
 κακίας. Τινὸς μὲν γὰρ αὐτῶν Βαρθιλωῦ τινὰ δοξά-  
 ζουσιν, ἦν ἄνω φάσκουσιν εἶναι ἐν ὀρθῶν οὐρανῷ.  
 Ταῦτην δὲ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς προβεβλήσαντι φασί. Μη-  
 τέρα δὲ αὐτῆν εἶναι οἱ μὲν τοῦ Ἰαλδαθαῶθ (85) λέ-  
 γουσιν, οἱ δὲ τοῦ Σαβαῶθ. Τὸν δὲ υἱὸν ταύτης κεκρα-  
 τήκεναι τοῦ ἑδδόμενου οὐρανοῦ ἐν θράσει τιλ καὶ ἐν  
 κυρτανίδι. Λέγει δὲ τοῖς ὑποκίαντο, ὅτι Ἐγὼ εἰμι,  
 φησὶν, ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ  
 οὐκ ἔστιν ἕτερος θεός. Τὴν δὲ Βαρθιλωῦ ἀκηκόναί

<sup>1</sup> γρ. ὅθεν καὶ ἐν τοῖς. <sup>2</sup> γρ. συνέφερον τοῦ Ἰῶου σκοποῦ ἐκπεσόντι τῆ ἰδ. γυν. συναρῶθαι. <sup>3</sup> Act. vi, 5 sqq.

dixerat, deum παραρῆσθαι τῆ σαρκί, flagitiosi dog-  
 matis occasione esse natam. Sic enim ille lib. ii. **Siron.**  
 ἵ: Τούτοις δὲ καὶ οἱ φάσκοντες ἑαυτοὺς Νι-  
 κελάω ἐπιοθαί ἀπομνημονεμένα τε τάνδρος φέροντες  
 ἔκ παρατροπίας τὸ θεῖν παραρῆσθαι τῆ σαρκί. Ἄλλ'  
 ὁ μὲν γενναῖος κολοῦσιν θεῖν ἐδῶλον τά; τε ἤδονας,  
 πῶς τε ἐπιθυμίας· καὶ τῆ ἀκῆσαι; ταύτη καταμαρτα-

ab apostolis defecti sunt, una cum S. Stephano  
 protomartyre, ac Prochoro, Parmena sociisque cae-  
 teris. Ille oriundus Antiochia sese ad Iudaeorum  
 sectam aggregavit. Postea Christianum dogma  
 complexus, ad discipulos adiunxit, atque inter  
 primarios annumeratus est<sup>1</sup>. Inde in eorum ordi-  
 nem relictus est, qui ad viduarum praefecturam  
 electi sunt. Verum postea in eum se diabolus insi-  
 nuavit, ejusque mentem veterum illorum, quos  
 commemoravimus, erroribus imbuti, ut etiam ma-  
 jus ipsi quam iisdem illis vulnus infligeret. Nam  
 cum uxorem haberet elegantis specie mulierem, ab  
 ea sibi aliquandiu temperavit, ut eos imitaretur,  
 quos Deo ponitus addictos cerneret. Sed non in-  
 temperantiam suam perpetuo coercere potuit.  
 Quippe canis instar ad vomitum redire cupiens,  
 et mors quosdam colores excusationesque praetex-  
 tens, ea ad libidinis suae patrocinium excogitavit,  
 quae magis ex usu sibi esse viderentur. Qua spe  
 cum excidisset, tum demum sine ulla tergiversa-  
 tione cum uxore contumeliosum habere instituit.  
 Verum sive sibi ignaviae conscius, ac ne deprehen-  
 deretur veritus, jactare illud ausus est: nisi qui  
 singulis diebus luxuriae vacet, sempiternam salu-  
 tem neminem posse consequi. Ita ab excusatione  
 una in alteram delapsus est. Cum enim conjugem  
 suam praestanti esse forma videret, humilisque  
 sese praestare, zelotypia commotus, ac de libidine  
 sua caeterorum mores interpretatus, **77** primum  
 uxorem suam contumeliose est aggressus, eique  
 certa crimina per calumniam objecit. Demum v. ro  
 non solum ad usitatum inter homines ac naturalem  
 usum corporum prolapsus est; verum etiam in  
 plenum illud in Deum contumelie dogma, impro-  
 bitatisque damnum, atque errorem pravitatis omni-  
 nis conciliatorem erupit.

**II.** Ab hoc fonte derivati, ac pessime in mundum  
 introducti sunt haeretici illi, qui eam sibi, quam  
 falso nominant, cognitionem vindicant: cujusmodi  
 sunt Gnostici, Phibionite, et quibus ab Epiphane  
 nomen est inditum. Tum etiam Militares, Levitici,  
 alique complures. Quorum quilibet haeresin pro-  
 priam ad animi sui affectiones accommodans, sex-  
 centas nequitias vias excogitavit. Nam eorum ali-  
 qui Barbelonem nescio quam celebrant, eum in octavo  
 caelo domicilium attribunt. Hanc a Patre produ-  
 ctam affirmant; matremque alii Jaldabaoth, alii  
 Sabaoth faciunt. Et quidem illius, ut aiunt, filius  
 septimi caeli per summam audaciam ac tyrannidem  
 compos est factus. Isque inferiores alloquens: *Ego,*  
*inquit, primus sum, ac postremus, nec alius pre-*

σκοποῦ ἐκπεσόντι τῆ ἰδ. γυν. συναρῶθαι. <sup>3</sup> Act. vi, 5 sqq.

vein τὰς τῆς σαρκὸς ὁρμάς τε καὶ ἐπιθυμίας. Οἱ δὲ  
 εἰς ἔδον τῶν τράγων δίκην ἐκχυθέντες, ὅσον ἐκυβρι-  
 ζοντες τῶ σώματι καθύπερθευον.

(65) Οἱ μὲν τοῦ Ἰαλδαθαῶθ. Α τῆ et πῶς desin-  
 ctum videtur, quasi *metricum patrum, ac propaga-*  
*tricem rim* dix- ris.

*ter me Deus est. Quod audiens Barbelo lacrymata est. Eamdem porro venusta specie principibus semper apparere dicunt, ab iisque semen per voluptatem ac profluvium auferre; nimirum ut vim suam in diversos distractam iterum recuperet. Cujus dogmatis occasione fœditatis suæ mysterium in orbem in-  
venit. Atque eorum plerique, quos commemoravi-  
mus, quo tandem pacto quod ne proferre quidem licet miro improbitatis artificio in promiscuo mulierum concubitu, immanique turpitudine volutari docuerunt? quemadmodum sanctissimus Paulus alibi declarat his verbis: *Quæ enim occulto sunt ab ipsis turpe est vel dicere* <sup>1</sup>.*

III. Verum si qui contrariam huic errori refutationem a Spiritu sancto profectam videre cupiat, ea ex sancti Joannis Apocalypsi cognosci poterit, qui ad unam Ecclesiarum ex Christi Domini persona scribens, sive ad episcopum, qui ei præpositus fuerat, cum angeli sancti virtute qui in altari erat, ita loquitur: *Sed hoc habes boni, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ et ego odi* <sup>2</sup>. Alii vero Prunicam quamdam **78** eodem quo isti comento venerantes, et ex illo turpitudinis dogmate cupiditatibus suis obsequentes, Prunice, inquit, vires ex corporibus profluviiisque colligimus; ex semine nimirum, ac menstruis, de quibus paulo post, cum de his praticulatum agemus, subtilius disseremus, non ut audientium, legentiumve sensus inquinemus, sed ut prudentioribus vehementius adversus illos odium pessimorumque facinorum detestationem injicere possimus. Neque vero scelestos illos calumniose traducimus, sed quæ ab ipsis geruntur, ea uti se res habet, palam omnibus exponimus. Sunt et ex illis aliqui, qui Jaldabaoth præcipue colunt, eumque Barbelonis priorem natu filium esse prædicant: ideoque habendus ei honor est, inquit, quod recondita multa patefcit. Hinc est quod certos libros Jaldabaoth nomine inscriptos ac commentitios habent; necnon barbaras principum, ut asserunt, ac potestatum per unumquodque cælum appellationes innumeratas, qui omnes hominum animis sunt contrarii. Sane ingens humano generi fraus est ex istiusmodi hominum errore comparata. Alii Caulaueauch cuidam eandem venerationem deferunt, quo nomine unum ex principibus appellant. Quibus vocum terriculis commentitiisque ac barbaris appellationibus imperitis hominibus imponere conantur. Sed peritioribus, et iis qui cujuscumque nominis, ac propositæ rei notitiam per divinam quandam scientiam ejusdem sunt Dei beneficio consecuti, quid facilius quam ista fabulorum ab illis errorum confecta dogmata refellere?

IV. Cum enim Prunicum nominant nihil ea vox

<sup>1</sup> Ephes. v, 12. <sup>2</sup> Apoc. ii, 6. <sup>3</sup> γρ. Προϋνικον.

τὸν λόγον τούτου, καὶ κλαύσαι. Ταύτην δὲ δὲ φαινεσθαι τοῖς ἀρχουσὶν ἐν εὐμορφίᾳ τινί, καὶ ἀποσυλῆν τὸ ἐξ αὐτῶν σπέρμα δι' ἡθούρας καὶ ἐκχύσεως, ἵνα δῖθεν τὴν αὐτῆς δύναμιν τὴν εἰς διαφόρους παραίταν αἰθῆς πάλιν ἀνακομίσῃ. Καὶ οὕτως ἐκ τοιαύτης ὑποθέσεως τὸ τῆς αὐτοῦ αλεχρολογίας μυστήριον τῆ κόσμου ὑπετίθηγε. Καὶ τινες, ὡς ἔφην, τῶν προειρημένων διὰ πολλὰς κακομηχανίας, ἃ μὴ θέμις λέγειν, πῶς ἐν πολυμίξῃ γυναικῶν, καὶ ἐν αἰσχροποιαῖς ἀνηκέστοις ἀναστρέφεται ἔδιδεξαν, ὡς καὶ ποῦ ὁ ἀγιώτατος Ἀπόστολος φησὶ· *Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὀκ' αὐτῶν αἰσχροὶ ἐστί καὶ λέγειν.*

Γ. Τῷ δὲ βουλομένῳ τὴν ἀντίθετον ἰδεῖν ἐκ Πνύματος ἁγίου περὶ τῆς τούτου αἰρέσεως ἀνατροπῆν, ἴστέον ἐστὶν ἀπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Ἀποκαλύψεως, ὅς, γράφον μὲν τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκ προσώπου Κυρίου, τοῦτέστι τῷ ἐπισκόπῳ τῷ ἐκεῖσε κατασταθέντι, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου ἀγγέλου τοῦ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, φησὶν· *Ἐχεις δὲ τι καλόν, ὅτι μισεῖς τὰ ἔργα τῶν Νικολαϊτῶν, ἃ καὶ ἐγὼ μισῶ. Προϋνικόν* <sup>3</sup> ἐ ἄλλοι τιμῶντες τινά, ὡς καὶ οὗτοι, μωδῶς πάλιν εἰς ταύτην τὴν ὁπώνοιαν τῆς αἰσχροουργίας τὰ ἐαυτῶν πᾶθι ἐπιτελοῦντές φασι· *Τῆς Προϋνικου τὴν δύναμιν συλλέγομεν ἀπὸ τῶν σωματίων, διὰ τε τῶν βρυστῶν· φημὶ δὲ γονῆς καὶ καταμηνίων, περὶ ὧν ὀλίγω ὑπερον, ὅταν περὶ αὐτῶν μονομερῶς λέγειν ἐπιβαλλόμεθα, κατὰ λεπτότητα ὑψηροῦμαι, οὐκ εἰς τὸ χρεῖναι ἄκοξ τῶν ἀκούοντων ἔκτυγχάνοντων, ἀλλ' εἰς τὸ τοῖς συντοῖς ἀπέχθεια. ἄλλοι ἐργάσασθαι πρὸς αὐτοῖς, καὶ ἀποτροπῆν τῆς τῶν κακῶν ἐργασίας, οὐ συκοφαντῶν τοὺς ἀλιτηρίους, ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα εἰς τοῦμπαφῆς θριαμβεύων. Ἐτεροι δὲ τῶν προειρημένων Ἰαλδαβαῶθ δοξάζουσι, φάσκοντες αὐτὸν εἶναι πρῶτον υἱόν, ὡς ἔφην, τῆς Βαρθηλώ· καὶ διὰ τοῦτο φησι τελεῖν αὐτῷ τὴν τιμὴν, ὅτι πολλὰ ἀπεκάλυψεν. Ὅθεν καὶ βέβηλα τινά ἐξ ὀνόματος τοῦ Ἰαλδαβαῶθ ποιητεύονται ἐκτυπῶντες, καὶ ὀνομασίας μύριας βαρβαρικὰς ἀρχόντων, φησὶ, καὶ ἔξουσιῶν καθ' ἕκαστον οὐρανὸν ἵκτανουμένων τῇ τῶν ἀνθρώπων ψυχῇ. Καὶ πολλὴ ἀπλῶς ἡ διὰ τῆς πλάνης αὐτῶν γινόμενη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλὴ. Ἄλλοι δὲ τὸν Καυλακευχὸν ὡσαύτως δοξάζουσι, ἀρχόντι τῷ τούτου οὕτω καλοῦντες, φαντασιάζειν φιλετιμώμενοι τοὺς ἀπειροὺς διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐκπῆξεως, καὶ ἐπιπλάτου τῆς τοῦ ὀνόματος βαρβαροσύνης. Τοῖς δὲ ἐμπερίους καὶ ἐκ Θεοῦ λαδοῦσι περὶ ἐκάστης ὀνομασίας καὶ ὑποθέσεως τῆς ἀβιθινῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως χάριν, πῶς οὐκ εὐθελεγκτα τὰ τῆς μυθώδους αὐτῶν πλάνης διδάγματα καὶ ἐγγύγια;*

Δ'. Προϋνικόν ἐν εἰπωσι: (66), τὸ δῖον ἐστὶν ἡδῶ-

(66) Προϋνικόν γὰρ ἐν εἰπωσι. Προϋνικός Περύβιο βαλνυλν ἀ mercenarius significat. Οἱ μισθοὺ κομίζοντες τὰ ἐκ ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς. οὗς τινες παιδαριώνας καλοῦσι, ὁρμῆς, τραχίς, ὄξεις ἐκκι-

ντες, γοργοί, μισθωτοί. Idem fere apud Suidam Vulgo ἀ πρό ἐ ἐκίωκ deducunt, aufa πρό ἐ νετκος. Nam et ὕβριστην interpretantur; itaque Pavorinus. Qui et addit πέριος; τὸ αἰδοῦν. Quod de-





ridicula; quæ quisquis divinitus prudentiam nactus sit nullo negotio pervideat. Siquidem voluptatis gratia cum seipso, tum quos habent sectatores perdidit, perduntque quotidie. Et quidem erroris ille spiritus quidam velut in tibia flatus est, qui unumquemque insipientium hominum diversis contra veritatem agnitionibus commovet. Atque adeo tibia serpentis figuram imitari videtur, per quem malus demon locutus est, atque Evam decepit. Ad cujus exemplar expressa, et ad humanum genus illudendum confecta tibia est. Tu vero et illam mihi effigiem intuere, quam qui tibia canit in sese representat. Illic enim sursum faciem attollit, ac deorsum demittit, tum ad dextra sinistraque perinde ut ille vergit. Quippe diabolus iisce gestibus nititur, ut contumeliam in superos ostendet, et quæ in terra sunt funditus evertat, totumque adeo terrarum orbem eodem exitio comprehendat, dum dextra pariter ac sinistra perniciem iis affert qui in ejus se fraudem committunt, ac sic tanquam musico instrumento **80** fraudulentis illius sermonibus afficiuntur.

V. Sunt et alii quidam ex hæreticorum illorum grege, qui inania quædam nomina confingunt, itaque dicunt: Initio tenebras, ac voraginem, et aquam fuisse: quæ a se invicem spiritus secreverit. Verum tenebræ contra spiritum iracundia ac furore percitæ sursum excurrentes cum eo congressæ sunt. Inde matrix nescio quæ genita prodijt, quæ ejusdem spiritus consuetudinem appetiit. Ex eaque quatuor æones producti sunt. Ab his xiv alii procreati. Item dextra, sinistraque, necnon lumen ac tenebræ. Secundum hos omnes turpem quendam æonem oditum narrant, eumque cum ea, quam paulo ante diximus, matrice coisse: et ab utroque deus atque angelos, et dæmones, ac septem spiritus ortum habuisse. Sed hystionica illa signamenta nullo negotio designantur: nam cum unum initio Patrem designant, subinde plures deos ostendunt, ut ipsummet errorem sua contra se quodammodo armare mendacia commonstrent, ac seipsum evertere; cum interim omni ex parte perspicua veritas appareat.

VI. Quid est igitur, Nicolæ, tibi quod opponam? quidnam disputabo? Unde nobis turpem illum nescio quem æonem, ac nequitiae radicem, et fecundam illam matricem ac denique plures deos ac dæmones invehis? Nam quod ad Apostolum attinet cum iis verbis utitur: *Si sunt qui appellantur dii, eos nusquam esse significat. Cum enim, qui appellantur, dicit, sola illos appellatione constare, cum re ipsa minime subsistant, nec aliter quam quorundam opinione docuit. Nobis vero Deus, inquit, unus est, nobis, inquam, qui veritatis sumus cognitione præditi. Nec qui appellaretur, sed qui revera esset Deus, adiunxit. Quod si unus nobis est Deus, plures omnino esse non possunt. Accedit et Christi in Evangelio dictum illud: *Ut cognoscant te solum verum Deum*. Quo istiusmodi hominum, qui fictas fabulas, ac multiplicem divinitatem commenti sunt,*

A ρός, καὶ ἐπάτησε τὴν ἔβαν. Ἀπὸ τοῦ τύπου γὰρ ἐκείνου κατὰ μίμησιν ὁ αὐτὸς τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἀπάτην κατασκευάσθη. Καὶ ὅρα τὸν τύπον, ὃν αὐτὸς ὁ αὐτῶν ἐν τῷ αὐτῷ ποιεῖται. Αὐτῶν γὰρ ἄνω ἀνανεύει, καὶ κάτω κατανεύει· δεξιὰ τε κλίνει καὶ εὐώνυμα ὁμολοῖ ἐκείνῳ. Τούτους γὰρ καὶ ὁ διάβολος τοῖς σχήμασι λέχρηται, ἵνα κατὰ τὸν τυραννικὸν ἐνδειχθῆται τὴν βλασφημίαν, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφανισμῶ ἀφανίσῃ, καὶ ὁμοῦ συμπεριλάβῃ τὴν οἰκουμένην, δεξιὰ τε καὶ εὐώνυμα λυμαινόμενος τοὺς ἐπὶ πλάτῃ πεθομένους τε καὶ θειγομένους, ὡς περὶ καὶ μουσικῶ ὄργανου, ταῖς φωναῖς ταῖς πεπλανημένας.

ut ille vergit. Quippe diabolus iisce gestibus nititur, ut contumeliam in superos ostendet, et quæ in terra sunt funditus evertat, totumque adeo terrarum orbem eodem exitio comprehendat, dum dextra pariter ac sinistra perniciem iis affert qui in ejus se fraudem committunt, ac sic tanquam musico instrumento **80** fraudulentis illius sermonibus afficiuntur.

B E. Ἄλλοι δὲ τινες ἐξ αὐτῶν κενὰ τινὰ ὀνόματα ἀναπλάττουσι, λέγοντες, ὅτι Ἐκτός ἦν καὶ βυθὸς καὶ ὕδωρ· τὸ δὲ πνεῦμα ἀπὸ μέσων τούτων διορισμῶν ἐποίησάτο αὐτῶν. Τὸ δὲ σκότος ἦν χαλεπαίνον τε καὶ ἐγκοτούν τῷ πνεύματι· ὅπερ σκότος ἀναδραμῶν περιεπλάκη τῷ πνεύματι. Καὶ ἐγέννησε, φησὶ, τινὰ μήτραν καλουμένην, ἥτις γεννηθεῖσα ἐνεκρίσθη ἐν αὐτῷ τῷ πνεύματι. Ἐκ δὲ τῆς μήτρας προεβλήθησαν τινες τέσσαρες αἰῶνες· ἐκ δὲ τῶν τεσσάρων αἰῶνων ἄλλοι δεκατέσσαρες, καὶ γέγονε δεξιὰ τε καὶ ἀριστερὰ, φῶς καὶ σκότος. Ὑστερον δὲ μετὰ πάντας τούτους προεβλήθη τινὰ αἰσχρὸν αἶωνα, μμιχθαὶ δὲ τούτου τῆ μήτρα τῆ αἰῶν προεδερλωμένη· καὶ ἐκ τούτου τοῦ αἰῶνος τοῦ αἰσχροῦ καὶ τῆς μήτρας γεγενῆσται θεοὺς τε καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ δαιμόνας, καὶ ἐπὶ τὰ πνεύματα. Φωρατῆ δὲ τούτων ἡ τῆς πλάτης μεμολογία. Ἄν' ἀρχῆς γὰρ ἓνα Πατέρα λέγοντες καὶ ὀριζόμενοι, ὕστερον πολλοὺς θεοὺς ὑπέφηναν, εἰς τὸ δελεῖαι αὐτὴν τὴν πλάτῃν καθ' ἑαυτῆς τὰ ὑπ' αὐτῆς φευδῆ λεγόμενα ὀπλιζέειν, εὐστῆρ δὲ λύσειν, τῆς ἀληθείας ἀεὶ ἐκ παντὸς μέρους εὐρισκομένης.

C καὶ ἐπὶ τὰ πνεύματα. Φωρατῆ δὲ τούτων ἡ τῆς πλάτης μεμολογία. Ἄν' ἀρχῆς γὰρ ἓνα Πατέρα λέγοντες καὶ ὀριζόμενοι, ὕστερον πολλοὺς θεοὺς ὑπέφηναν, εἰς τὸ δελεῖαι αὐτὴν τὴν πλάτῃν καθ' ἑαυτῆς τὰ ὑπ' αὐτῆς φευδῆ λεγόμενα ὀπλιζέειν, εὐστῆρ δὲ λύσειν, τῆς ἀληθείας ἀεὶ ἐκ παντὸς μέρους εὐρισκομένης.

D Γ'. Τί τοῦτον εἶπω πρὸς σὲ, ὦ Νικόλαε; εἰ διαλεχθῆσμαι; Πόθεν, ὦ οὗτος, ἤρκει φέρων ἡμῖν αἰσχροὺς αἰῶνας, καὶ βίζαν πονηρίας, καὶ μήτραν γεννητικῆν, καὶ θεοὺς πολλοὺς, καὶ δαιμόνας; Ὁ γὰρ Ἀπόστολος, φησας· Ἐπειρ εἰσι λέγόμενοι θεοί, οὐκ εἶναι τούτους ὑποκρίναι. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν, λεγόμενοι, ἔδειξεν αὐτοὺς ἐν τῷ λέγεσθαι μόνον εἶναι, μὴ ὄντας τῆ ὑπόστασι, ἀλλὰ διὰ τῆς τινῶν ὑπολήψεως. Ἡμῖν δὲ, φησὶ, εἰς θεός, δηλοῦσι τοῖς τῆ γῶσιν τῆς ἀληθείας ἐπισταμένους. Καὶ οὐκ εἶπεν λεγόμενοι θεοὺς, ἀλλὰ ὄντα θεοὺς. Εἰ δὲ ἡμῖν εἰς θεός, οὐκέτι πολλοὶ θεοί. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν· Ἴνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν θεόν, ἵνα ἀνατρέψῃ τὴν διάνοιαν τῶν τὰ μωθεῖα λεγόντων, καὶ νομιζόντων εἶναι πολυθεῖαν. Εἰς γὰρ ἡμῶν ἐστιν ὁ θεός, Πάτερ καὶ Υἱός καὶ ἅγιον Πνεῦμα· τρεῖς ὑποστάσεις, μία κυριότης, μία θεότης, μία ὁ-

<sup>1</sup> I Cor. viii, 5. <sup>2</sup> Jo. xvi, 3.

φλογία, καὶ οὐ πολλοὶ θεοί. Ποῦ δὲ πληροῦται κατὰ αὐτὸν ὁ Νικόλαος, τὸ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημὸν; οὗτοι εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἱ ἐκ γυνήτος ἔγεννηθῆσαν· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοχίστησαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ τοίνυν εὐνοῦχοί εἰσι διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, πῶς οὐ σεαυτὸν πεπλάνηκας, καὶ τοὺς σοὶ πεποιημένους διὰ λαγνείας καὶ αἰσχροποιίας τὴν ἀλθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀδικίᾳ κατέγων; καὶ Πῶς δὲ παρὰ σοὶ πεπληρωται τὸ, *Περὶ τῶν παρθένων δὲ ἐπιταγή Κυρίου οὐκ ἔχω· γνῶμην δὲ εἶδομαι, ὡς ἡλεημένος μεριμνῶ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἄρῃσει τῷ Κυρίῳ, ἢνα ἡ ἀγία ἐν σώματι καὶ ἐν πνεύματι*; καὶ πόσα ἐστὶ περὶ ἀγνείας καὶ ἐγκρατείας καὶ παρθενίας λέγειν! Παρὰ σοῦ γὰρ ὁ πᾶς βόρβορος τῆς ἀκαθαρσίας ἀνασχόντως ὀρίζεται. Ἄλλα διὰ τῶν δύο ἡ τριῶν τούτων βητιῶν τῆς καταγέλαστου αἰρέσεως, πρὸς ἀνατροπὴν τοῖς ἐντυγχάνουσιν ὁ σκοπὸς ἐνταῦθ' αἰ μοι παρακλιθεῖ.

apud te impuritatis omne cœnum sine pudore præfinitur. Verum duabus illis tribusve sentiis, quem mihi scopum evertendæ ridiculæ hujus sectæ præfixeram, hactenus lectoribus exposuisse sufficit.

Z. Προῦθιν δὲ καθεξῆς τὴν τούτῃ συνευγεγμένην αἵρεσιν, ὡς περ χορτομανήσασαν ὕλην ἢ βάσος ἀκανθῶν πανταχῶθεν συνηνωμένην \*, ἢ κατεξηραμμένην ἐν ἀγρῷ πληθύν ζύλων τε καὶ φρυγάνων εἰς κατάκαισιον ἰτομαζομένην ὑποδείξω, διὰ τὸ τῆ αὐτῆ αἰρέσει τοῦ ἑλεκεῖν Νικολαίου, ὡς περ δι' ἐγκεντρισμοῦ ἢ φώρας ἀγρίας, ἢ λέπρας ἐξ ἐτέρων σωμάτων ἕτερα σώματα παραφθείρεσθαι. Οὕτω ἀπὸ μέρους εἰσὶ συνηνωμένοι αἱ λεγόμενοι ἐξ αὐτοῦ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ, Σίμωνος δὲ φημι, καὶ τῶν ἄλλων λαβόντες τὰς προφάσεις Ἰνωστικοὶ καλούμενοι, κατὰ γνώστοι δὲ τὸ πᾶν διὰ τὴν ἐν τοῖς πράγμασι τῆς ἀκαθάρτου ἐργασίας αὐτῶν μογηθῆσαν καὶ αἰσχροφυγίαν. Ὡς ἀληθῆς γὰρ καὶ τούτων πρὸς ὀλίγον ἐγκρατευσάμενοι, εἴτα ἀποστάνα τῆς ἐγκρατείας, δίκην ὕδρωπος τοῦ ἔρπειτο καλουμένου ἐξ ὕδατος εἰς γῆν ἀνελάθοντες, καὶ εἰς ὕδωρ αὐθῆς ἀνασπρέψαντες. καλὰ μὲν τῷ ἐν χειρὶ δοθέντι Χριστοῦ πασαντες καὶ ὀλέσαντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς αἰρέσεις βαδίζομεν.

#### KATA TON ΛΕΓΟΜΕΝΩΝ (68) ΓΝΩΣΤΙΚΩΝ

\* Ἐκτῆ, ἢ καὶ εἰκοστῆ ἔκτῃ.

A'. Πάλιν οὕτοι οἱ Ἰνωστικοὶ διαφόρως ἀπὸ τούτου

\* Læge γενετής. \* F. συνηνωμένον. \* Matth. xiv, 12. \* Rom. i, 18. \* I Cor. vii, 25. \* ibid. 31.

(68) Γνωστικῶν. Gnosticorum appellatio, quam impurissimi hereticorum usurparunt, eximium quemdam aque existimium animi statum, ac sanctitatis significat, ut ex Alexandrino Clemente aliisque cogitare licet. Nam apud illum i *Pædag.* cap. 6, *oppo*nuntur οἱ Ἰνωστικοὶ τοῖς ψυχικοῖς, εἰ πνευματικοὶ vocantur. Οὐκ ἄρα οἱ μὲν Ἰνωστικοί, οἱ δὲ ψυχικοὶ ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ· ἀλλ' οἱ πάντες ἀποθήμενοι τὰς σαρκίους ἐπιθυμίας, ἴσοι, καὶ πνευματικοὶ παρὰ τῷ Κυρίῳ. Sed in aliis *Στοιχεῖων* libris, et

PATROL. GR. XLI.

A sensus ac cogitationes everteret. Unus enim nobis est Deus, Pater, Filius, et Spiritus sanctus, personæ tres, una dominatio, divinitas una; una laudis omnibus, gloriæque prædicatio: proinde nequaquam plures dii sunt. Jam illud, quod usurpatum a Domino est, quomodo **81** te, Nicolæe, tandem auctore perficitur? Esse quosdam eunuchos, qui ab hominibus castrati sunt; et alios esse qui tales a natiuitate prodierint. Alios denique qui se regi cœlestis causa castraverint \*. Quod si nonnulli cœlestis regni gratia facti sunt eunuchi, cur tenetipsum, tuosque discipulos libidinem ac fœdissima voluptate decipias, divinamque veritatem per summam injustitiam retines \*, ac perperam docendo depravas? Istud porro quo tandem pacto apud te geritur: *De virginibus præceptum Domini non habeo; consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus ita bonum esse* \*; ac rursus: *Virgo sollicita est de iis quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino, ut sancta sit corpore ac spiritu* \*? Quam multa de castitate, continentia ac virginitate dici possunt! Nam

B virginibus præceptum Domini non habeo; consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus ita bonum esse \*; ac rursus: Virgo sollicita est de iis quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino, ut sancta sit corpore ac spiritu \*? Quam multa de castitate, continentia ac virginitate dici possunt! Nam

VII. Deinceps itaque affinem huic hæresin, vel luxuriantem herbam, aut spinarum densissimam copiam undique collectam, aut lignorum in agro, virgultorumque desiccata congeriem, et ad incendium preparatam in medium proferam, eo quod eadem illa perditæ Nicolai secta, tanquam insitionis quadam, vel potius uti feræ scaliæ ac lepræ contagione alia ex aliis corpora, sic hominum tentantur ac corumpuntur animi. Hoc itaque modo cum superiore hæresi cohærens ex aliqua parte, qui a Nicolao ipso, ejusque antecessoribus, Simone ac purissimum flagitii quod perpetrare solent turpitudinem ac nequitiam. Quamobrem cum nos illum hactenus continentiaæ ad breve tempus cultorem, ac subinde desertorem, et hydropis similem (quod serpentis genus ex aquis in terram emergit, et eodem postea se recipit), calamo, qui Christo in manum traditus est, percussum confecerimus, reliquis ad **D** hæreses orationem nostram promovebimus.

#### 82 ADVERSUS GNOSTICOS,

Quæ est hæresis VI sive XXVI.

I. Rursum Gnostici isti varie ab illo propagati

in primis vii, de Gnosticis et γνωστικῆ δυνάμει pluribus disputat: cujus tria esse dicit ἀποτελέσματα: nimirum τὸ γινώσκειν τὰ πράγματα· δεύτερον, τὸ ἐπιτελεῖν δὲ τι ἂν ὁ λόγος ὑπαγορεύῃ· καὶ τρίτον τὸ παραδίδόναι δύνασθαι θεοπροπειῶς τὰ παρὰ τῆ ἀληθείας ἐπιτεκνομήματα. Quare Gnostici sunt homines perfecta ac singulari quadam virtute, ac divinarum rerum scientia præditi; nec ea quidem vulgari, sed aïstrusa ac recondita. Unde qui a Nicolao, Basiliide cæterisque propagati arcanas quasdam nugæ,

in mundo pullularunt, homines erroribus implicati, ac velut ex amaritudine procreati fructus, quemadmodum cuivis perspicuum est, et ad veritatis probationem non solum a fidelibus, sed etiam ab infidelibus deprehendi nullo negotio potest. Etenim vulvam, ac turpitudinem, ceteraque id genus in sermone jactare, nonne ridiculum mortalibus omnibus Græcis perinde ac barbaris, sapientibus insipientibusque videbitur? Sed hæc magna prorsus calamitas, ac vehemens, ut ita dicam, infelicitas est: damnatos illos, et errore deceptos sectarum artifices incitari contra nos atque insurgere, velut foedas quasdam bestias, quæ molestiam nobis ac fetorem et prurium confectis illis suis mendaciis afferant. Ergo isti cum Nicolao conjuncti, et ab eo velut subvulnere serpentis ovo scorpionis, sive aspidibus prognati quædam nobis inanimè sonantia nomina, librosque commentis sunt: velut inter ceteros quem Noriam appellant, atque ex superstitionis Gentilium opinionibus conformatis ad institutum sum magis illis ac fabulis veritatis mendacium admiscunt. Quippe Noriam istam Noeni conjugem faciunt. Quam idcirco Noriam vocant, ut quæ a gentilibus concinnata sunt barbaris vocibus dissimulantes, circumventis a se hominibus facilius illudant: quo quidem pacto, ut Pyrrhæ vocabulum interpretando redderent, Noriæ appellationem indiderunt. Nam cum nura apud Hebræos *ignem*, non illa quidem secretorie lingua, sed Syriaca significet; Hebræi siquidem *ignem* esauth nominant, illi præ inscitia atque imperitia eo vocabulo sunt abusi. Atqui neque Pyrrha illa Græcorum celebrata scriptis, neque ab illis conficta Noria, sed Barthenus Noemi conjux fuit. Græci vero Pyrrham Deucalionis uxorem fuisse memorant. Tum causam afferunt idem illi, qui Philistionis nimos iterum nobis obtrudunt. Cum enim, inquit, in arca 83 esse

α φρονιμοὶ ἤπατριμένοι ἄνθρωποι, ὡς περ ἀπὸ πυρίας καρποί, ὅς παντὶ τῷ δῆλῳ ἔστι, καὶ φερατὸν πρὸς δοκιμὴν ἀληθείας, οὐ μόνον ἐπινοοῖμι πιστοί, ἀλλὰ τάχα καὶ ἀπίστοι, ἐν τῷ κόσμῳ ἐβλάστησαν. Τὸ γὰρ μήτραν καὶ αἰσχροτάτην λέγειν, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ οὐκ ἀκατάβληστα φανεῖται πᾶσιν ἄνθρωποις, Ἐλλήσι τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀσοφοῖς; Πολλὴ δὲ συμφορὰ καὶ μεγίστη, ὡς εἰπεῖν, ταλαιπωρία τοῖς ἐν καταγνώσει καὶ ἐν πλάνῃ ἐπιστάσεσθαι ἡμῖν τῶν ἀρέσεων ἀρχηγῶν, καὶ ἐπινοήσασθαι, ὡς περ κνωδάλων πλῆθος, ὀχλήσεις τε καὶ δυσουδίας, κτισμοῦ τε καὶ ἐπιτετριβῆς ἡμῖν ἐμποιοῦντας διὰ τῆς τοῦ μυθοποιῦ πλάνης. Οὗτοι δὲ οἱ τούτῳ τῷ Νικολάῳ συνευγμένοι, πάλιν ἀπ' αὐτοῦ ὡς ἀπὸ οὐρόου ὡὸ ἔφρων σκορπίοι ἢ εἰς ἀσπίδων γεγεννημένοι, τινὰ ἡμῖν παρεσφύρουσι κινουμένων ὀνόματα, καὶ βίβλους πλάττουσι, Νωρίαν τινὰ βίβλον καλοῦντες, καὶ εἰς ὑπονοίας Ἑλλητικῆς διαδοικαιμονίας μεταποιοῦντες τὴν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήσι μυθώδη βαφύδιαν καὶ φαντασίαν, οὕτω τὸ ψεῦδος τῇ ἀληθείᾳ παραπέλουσι. Ταύτην γὰρ φασὶ τὴν Νωρίαν εἶναι τὸ Νῆε γυναῖκα. Καλοῦσι δὲ Νωρίαν, ὅπως τὰ Ἑλλητικὰ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι βαφύδηθέντα αὐτοῖς βαρβαρικοῖς ὀνόμασι μεταποιοῦσάντες, τοῖς ἤπατριμοῖς παρ' αὐτῶν φαντασίαν ἐργάσωνται, ἵνα ὃ καὶ ἐρμητικῶν ποιήσῃσι τὸ τῆς Πύρρας ὄνομα, Νωρίαν τοῦτο ὀνομάζοντες. Ἐπειδὴ γὰρ νοῦρὰ (69) ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ πῖρ ὡ κατὰ τὴν βαθείαν γλώσσαν ἐρμηνεύεται, ἀλλὰ καὶ Συριακῇ διαλέκτῳ ἡραῖθ γὰρ τὸ πῖρ παρὰ Ἑβραίοις καλεῖται, οὐ (69') κατὰ τὴν βαθείαν γλώσσαν τοῦτου χάριν αὐτοῖς συμβέβηκε κατὰ ἀγνοίαν καὶ ἀπειρίαν τῶν ὀνομάτων τούτων κεχρηθῆσαι. Οὕτε γὰρ Πύρρα ἢ παρ' Ἑλλήσιν, οὕτε Νωρία ἢ παρὰ τούτους μυθευμένη, ἀλλὰ Βαρθενὸς ἢ τῷ Νῶε γέγονε γυνὴ. Καὶ οἱ Ἕλλητες γὰρ φασὶ τὴν Δευκαλίαν γυναῖκα Πύρραν καλεῖσθαι. Εἶτα τὴν αἰτῶν ὑποτίθενται ὅτι οἱ τὰ τοῦ Φιλιστιανῶς (70) ἡμῖν

ἢ γρ. παρθένος.

et excercanda nescio quæ signenta, velut mysteria, tradereant, Γνωστικὸς se ab exquisita illa rerum altissimarum notitia dici voluerunt. Augustinus: *Gnostici propter excellentiam scientiæ sic se appellatos esse, vel appellari debuisse gloriantur.* Apud Soeratem, lib. iv, cap. 18, alias xβ', corrigendum interpres, qui quod Evagrius de insigni quodam monacho scripserat ad Mariam lacum habitante, προσεῖπε δὲ αὐτῇ μοναχὸς τῆς παρεμβολῆς τῶν Γνωστικῶν ὁ δοκιματός: ita vertit: *In ea monachus ex secta Gnosticorum vir spectatissimus habitavit.* Fallitur. Neque enim ex tam impura secta laudabilis ac probus existere monachus potuit; neque de virtutibus tam exquisitis disputare. Quare Γνωστικὸς eodem sensu quo Clemens usus est, et Evagrius ipse, qui librum eo nomine inscripserat, accipiendus est, nempe ὁ καταξιωθεὶς τῆς γνώσεως, *eximia divinarum rerum scientia præditus.* Redeo ad hæresin Gnosticorum, quæ non una simplexque fuit, sed universi fere, quos fabulones Augustinus vocat: *Quique, ut idem ait, fabulas vanas, easque longas et perplexas contulerunt.* Gnosticorum appellatione censentur. Epiphanius, infra hæc. xxxi sub initium, decem Gnosticorum genera facit, a totidem illorum propagata ducibus, quos partim eodem illo loco, partim hæresi xxvii, n. 1, percenset. Sunt autem hi,

Simon, Menander, Saturnilus, Basilides, Nicolaus, Carpocrates, Valentinus, Colorbinus, Ptolemæus et Secundus, Clemens Alexandrinus, lib. iii *Strom.*, addit et Prodicum. Verum certa quædam ac peculiaris secta fuit, quæ sili Gnosticorum nomen præ cæteris vindicavit; de quibus hoc in capite agit Epiphanius, et alii qui de hæresibus scripserunt, in primisque Tertullianum, qui *Scorpiacum* contra Gnosticos edidit; quam quidem hæresin Hieronymus *Contra Vigilantium* scribens Cajanam vocat.

(69) Ἐπειδὴ γὰρ νοῦρὰ. ἢ τῷ Aramæa lingua *ignem* significat. Quod autem Judæis post captivitatem familiaris ac popularis lingua Syriaca foret: ideo nota non βαθεία lingua, quæ et ὁ ἱσραὴל ἡ γλῶττὰ dicitur, sed communis ac vulgari idem esse quod *ignem* asserit. Βαθείαν autem linguam alludens ad Exechielis locum dixit, qui est cap. vi, 5: *Non enim ad populum profundi sermōnis et ignote linguæ tu miseris.* Hebraica lingua *WR* *ignem* significat, Aramæa *NRWN*. Quia *ve ignea* a Noemo vocatum Berosis prodidit. Atque inde fortassis Græci Ἑστία originem dederunt.

(69') Οὐ Τορτε delendum. EDIT. PATROL.  
(70) Οὐτοὶ τὰ τοῦ Φιλιστιανῶς. Hieron. *Apol. 1. cont. Iuf. Et quasi nimium Philistionis, vel Lentuli, ad Marulli stropham elegantis sermone confictam, et*

αὐθις προσφερόμενοι, ὅτι, πολλάκις βουλομένη μετὰ Α  
τοῦ Νῶε ἐν τῇ κιβωτῇ γενέσθαι, οὐ συνεχωρέετο,  
τοῦ ἄρχοντος, φασί, τοῦ τὸν κόσμον κτίσαντος βου-  
λομένη αὐτὴ ἀπολέσαι σὺν τοῖς ἄλλοις ἅπανι ἐν  
τῷ κατακλιυσμῷ. Αὐτὴν δὲ φασιν ἐπικαθίζανειν ἐν  
τῇ λάρνακι, καὶ ἐμπροσθὴν αὐτὴν οὐχ ἄπασι, οὐδὲ δις,  
ἀλλὰ πολλάκις, καὶ πρῶτον, καὶ δεύτερον, καὶ τρί-  
τον. Ὅθεν εἴη εἰς τῆς πολλὰ ἐλήλακεν ἢ τῆς αὐτοῦ  
τοῦ Νῶε λάρνακος κατασκευῆ, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὴν  
ὡς αὐτῆς ἐμπροσθῆσθαι. Ἦν γάρ, φασίν, ὁ Νῶε  
πειθόμενος τῷ ἄρχοντι· ἢ δὲ Νωρη ἀπεκάλυψε τὰς  
θεοὺς δυνάμεις καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δυνάμεων Βαρδελῶ  
τὴν ὑπεναντίαν τῷ ἄρχοντι, ὡς καὶ αἱ Ἕλληνες δυνάμεις  
καὶ ὑπέβαινε. οὗτοι δὲ ἰ τὰ σωτηριᾶτα ἀπὸ τῆς ἀνωθεν  
μητρὸς διὰ τοῦ ἄρχοντος τοῦ τὸν κόσμον πεποιτηκότος,  
καὶ τῶν ἔλλων τῶν σὺν αὐτῷ θεῶν τε καὶ ἀγγέλων Β  
καὶ δαιμόνων συλλέγειν ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σώμασι  
λεῖων.

Β. Καὶ ἀπλῶς περικακῶ τὴν πᾶσαν τούτων τοῦ  
εὐκότου πῆρσιον ὑποδεικνύων. Πολὺν γὰρ χρόνον  
ἀναλώσαμεν ἂν, εἰ ἐνταῦθεν τὴν περὶ τούτων γενο-  
μένην σύσταξιν ἐθέλωμεν λεπτολογῆσαι, τὰ ἄτοπα  
αὐτῶν τῆς ψευδωνύμου γήρσεως ἐδάγματα καθ'  
ἐκαστὴν ὀρηγοῦμενος. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν, διαφόρως  
πάλιν ἐπιεντιθέμενοι, τὰς τε ὕψεις αὐτῶν \* κρούον-  
τες, καὶ περικρούμενοι, Βαρκαβᾶν τινὰ προφήτην  
παρεσιτάγουσιν, ἄξιον τοῦ αὐτῶν ὀνόματος. Καββᾶ  
γὰρ ἑρμηνεύεται (71) πορνεία κατὰ τὴν Συριακὴν  
διᾶλεκτον, πορνικονία δὲ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν. Καὶ  
πάλιν ἑρμηνεύεται τετάρτη μοῖρα τοῦ μέτρου. Κλειύς C  
δὲ καὶ γέλωτος τοιοῦτου, μέλλον δὲ σχετλιασμοῦ  
ἄξιον παρὰ τοῖς τὸ νομα τοῦτο ἐπισταμένοις κατὰ  
τὰς ἰδίαις γλώσσαις. Φέρουσι δὲ ἡμῖν ἐκ τούτου τοῦ  
θαυμασιωτάτου προφήτου διηγῶνται αἰσχρὰν, ὅπως  
εφορμαλῶς σώμασι πλησιάζαι πισυθόμεν, καὶ τῆς  
ἀνωθεν ἐλπίδος ἐκπέσωμεν, οὐκ αἰσχρῶνόμενοι αὐτοῖς  
τοῖς ῥήμασι τὰ τῆς πορνείας διηγέσθαι, πάλιν ἐρω-  
τικὰ τῆς Κύπριδος ποιητέματα. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν  
πάλιν ἐπιπλαστον εἰσάγουσιν ἀγώγιμῶν τε ποίημα (72)  
ὃ ποιητέματι ἐπέθεντο νομα, εὐαγγέλιον τελειώ-  
σεως τοῦτο φάσκοντες. Καὶ ἀληθῶς οὐκ εὐαγγέλιον  
τοῦτο, ἀλλὰ πένθους τελειώσις. Πᾶσα γὰρ ἡ τοῦ θε-  
νάτου τελειώσις ἐν τῇ τοιαύτῃ ὑποστορᾷ τοῦ διαβόλου  
ἐμφέρεται. Ἄλλοι δὲ οὐκ αἰσχρῶνεται λέγοντες εὐαγ-  
γέλιον εἶναι. Εἰς νομα γὰρ αὐτῆς ἔθεν, ὡς εὐρού- D  
σης τὸ νομα τῆς γνώσεως ἐξ ἀποκαλύψεως τοῦ λα-  
λήσαντος αὐτῇ θεαυς, σπορᾶν ὑποτίθενται. Καὶ  
ὡσπερ ἐν ἀσάτῳ γνώμη μεθύνοντος καὶ παραλα-  
λοῦντος οὐκ ἴσα εἴη τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὰ μὲν γέλωτι  
πεποιημένα. Ἐτερα δὲ κλαυθμοῦ ἑμπλα· οὕτως ἢ

cum Noemo cuperet, nunquam id ei permissum est ;  
quod eam princeps mundi conditor una cum cele-  
stibus omnibus diluvis vellet exstinguere. Ergo hæc  
insidens arcæ non semel ac secundo, sed sæpius.  
adeoque tertio illam incendit. Quo factum est, ut  
ad complures annos a Noemo hæc arcæ structura  
prorogata fuerit, cum ab illa sæpius esset exusta.  
Siquidem Noemus principi se obsequentem præsta-  
bat ; Noria vero superas virtutes, et ab iis profectam  
Barbelonem principi contrariam indicavit, quæ-  
namque et aliæ fecere virtutes : atque illud præte-  
radmodum ac aliæ fecere virtutes : atque illud præte-  
radmodum docuit : oportere quæ supremæ Parenti a  
conditore mundi principe, ac reliquis qui cum eo  
sunt diis atque angelis, et dæmonibus erepta sunt,  
ex insita corporum vi per marium ac feminarum  
dυνάμεις διὰ τῆς ἀπορροίας ἀφῆρῶν τε καὶ θη-

δυνάμεις διὰ τῆς ἀπορροίας ἀφῆρῶν τε καὶ θη-

II. Atque, ut uno verbo dicam, piget me omnem  
illorum cæcitatibus caliginem oratione persequi.  
Multum enim insensendum erit temporis, si univer-  
salium horum figmentorum ab illis concinnatam se-  
riem hoc loco diligentius explicare voluero, et com-  
mentitiæ illorum cognitionis absurda dogmata si-  
gillatim proponere. Alii porro varie ab illis ad  
communem perniciem exorti, et intuitum oculis  
præstigiis illudentes, et ipsimet illius Barcabban  
nescio quem prophetam obijciunt, sua illa appella-  
tione dignum. Cabba enim Syriaca lingua stuprum  
significat ; Hebraice *parricidium*. Sed et *meisuræ*  
*quadrantem* eo nomine vocant. Risu igitur ac ludib-  
rio digna, vel miseranda potius est ejusmodi nomi-  
nium accommodatio apud eos, qui in suapte lin-  
gua vocis illius potestate intelligunt. Cæterum ex  
tam admirabili propheta turpem nobis narratio-  
nem afferunt : qua ut corruptis consuescamus cor-  
poribus persuadent, atque ad omni spe cælestium  
excidamus. Nec illos potest ad stupris, amatorisque  
ac veneris rebus nudis ac simplicibus verbis dis-  
serere. Sunt et ex iis nonnulli, qui adulterium  
quoddam et adscititium poema venditant, quod  
opus perfectionis Evangelium inscribitur, cum re-  
vera non Evangelium, sed doloris sit ac luctus per-  
fectio. Universa quippe consummatique mortis  
acerbitas in eo 84 diaboli fetu continetur. Alii  
Evangelium Evæ sine ullo pudore jactant. Sub  
hujus enim nomine; utpote quæ cognitionis nomen  
a serpente quocum collocata est, didicerit, perfi-  
diæ suæ semina sparserunt. Ac quemadmodum  
ebrii, quorum inconstans animus, et inconsider-

\* For. δει. \* For. ἀνθρώπων.

(71) Καββᾶ γὰρ ἑρμηνεύεται. Tam Hebraice  
quam Syriace *tabernaculum*, et *fornicem* significat :  
necnon et *prostitutum*, ac *lupanar*. Numer. quoque  
xxv, com. 8. LXX μῆτραν reddiderunt. Unde et  
*πορνείας* stupriæ nōtio. Φορνικονία vero, sive  
*parricidium*, nusquam legere memini. Suspicio  
Epiphanium τῆρ (tanquam a τῆρ derivatum acce-

pisse, quod est perforare.

(72) Ἀγώγιμον τι ποίημα. Cornarius *illiciens*  
*poema*. Ἀγώγιμον est quod advehitur, aut importa-  
tur. Nos *ascitium* ex communi potestate inter-  
pretari maluimus. Quanquam u. 17, pag. 400,  
ἀγώγιμον μῦθον in priori illa Corna. notione usur-  
patur.

tus est sermo, nequaquam sibi consentanea loquuntur; sed alias ridicula verba, alias mœroris ac doloris plena proferunt: eodem prorsus modo sese loquuntur.

III. Qui quidem stolidis testimoniis, ac visis in illo suo quod præ se ferunt, Evangelio nituntur. Ita enim inquit: *In arduo monte constitam, cum ecce video procerum hominem, et mastilum alium. Inde vocem tonitruj instar exaudio. Propius igitur ad audiendum accedo; tum me hunc in modum atque allocutus: Ego idem sum ac tu, et tu idem atque ego; et ubicunque tu es, illic ego sum, ac per omnia sum dispersus. Et undecunque volueris me colligis, me vero colligendo, tmetipsam colligis.* O doctrinam a nequissimo dæmone profectam! Undenam humani generis ingenia pervertit, et ad stolidam, minimeque consentanea a verbo veritatis abripuit? Nihil enim propemodum ei, qui mente atque prudentia præditus est, Scriptura vel exemplis, aut ulla re alia, ad eos refellendos uti necesse est. Siquidem recta ratio stolidis illorum fabulas et adulteriorum ac flagitiorum libidines facile per se ipsa dignoscit. Hæc igitur atque his similia commentii Gnostici, qui cum Nicolai secta conjuncti sunt a veritate exciderunt; nec eorum duntaxat, quibus errorem persuaserunt, depravarunt ingenia; sed et animos corporaque pariter adulteris ac promiscuæ libidini servilem in modum subjecerunt. Etenim suos ipsos conventus multiplicis ac promiscuæ concubitus fœditate contaminant; ubi et humanis carnibus, et turpissimisque sordibus vescuntur. Quæ omnino connumerare non audeo, nisi me aliqua fortasse necessitas impulerit: ita me animi mei vehemens quidam dolor ob ea quæ isti perperam gerunt atque deliquitæ detinet, illud inagnopere mirantem, quantam in malorum gravitatem, ac profundam voraginem diabolus illos immitat, qui sibi fuerint obsecuti; adeo ut eorum mentes et corda, manus, ora, corporaque pariter atque animus **85** inquinat, quos in tantis tenebris irretitos tenere potuerit. Sed illud vereor, ne sic totam illam pestilentissimam veneni vim quasi reguli cujusdam faciem aperiens, ita detegam, ut ad eorum qui hæc nostra legent perniciem potiusquam ad emendationem redundet. Siquidem vel aures ipsas pollutat tam infinitæ audaciæ in divinum numen contumeliosa series; ac vel sola narratio turpitudinis ipsius, et sordidissimæ fœditatis ac lutulentæ flagitiosa ratio. Hinc est quod a nonnullis scite admodum Borboriani, hoc est *caenosi* nominantur; alii Coddianos vocant. Est enim coddia idem Syriace quod *paropsis*, aut *catinus*: pro eo quod nemo communi cum illis uti cibo possit; sed separatim contaminatis illis apponi solet: neque quisquam ob eorum spurcitiæ vel pane cum illis vesci com-

A τῶν ἀπατεινῶν γέγονε κατὰ πάντα τρόπον τῆς κακίας ἢ ὑποπορᾶ.

Γ'. Ὁρμῶνται δὲ ἀπὸ μαρῶν μαρτυριῶν καὶ ὄπτασιῶν ἐν ᾧ Εὐαγγελίῳ ἐπαγγέλλονται. Φάσκουσι γὰρ οὕτως, ὅτι Ἔστην ἐπὶ ὄρους ὑψηλοῦ, καὶ ἔδωκ ἄνθρωπον μακρόν, καὶ ἄλλον κολεῶν· καὶ ἤκουσα ὡσεὶ φωνῆν βροντῆς, καὶ ἤγγισα τοῦ ἀκοῦσαι, καὶ ἐλάλησε πρὸς μὲ, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ σὺ, καὶ σὺ ἐγώ. Καὶ ὅπου ἐὰν ᾦς, ἐγὼ ἐκεῖ εἰμι, καὶ ἐν ἅπασιν εἰμι ἐσπαρμέννος. Καὶ ὅθεν ἐὰν θέλῃς συλλέγεις με ἐμὲ δὲ συλλέγων, αὐτὸν συλλέγεις. Καὶ ὡ τῆς τοῦ διαβόλου ὑποπορᾶς! Πῶθεν τὸν νουν ἐξέτρεψε τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ εἰς μαρὰ καὶ ἀσύστατα περιέπασεν ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας; Οὐκ ἐστὶ γὰρ σχεδὸν τῷ νουν ἔχοντι χρεῖα ἀπὸ Γραφῆς ἢ ἀπὸ παραδειγμάτων, ἢ ἐτέρου τινὸς πρῶτοντος ποιῆσαι τὴν ἀνατροπῆν. Τῷ γὰρ ὀρθῷ λογισμῷ εὐδολος αὐτῶν καὶ φωρατὴ ἢ τῆς μυρολογίας δραματοουργία, καὶ μοιχῶν ἐργασία. Ταῦτα τοι καὶ τὰ τοιαῦτα εἰρηγοῦμενοι οἱ ἀμφοῖ τὴν γνώσιν συνεγγυνοῦσι τῇ τοῦ Νικολάου αἵρεσι, τῆς ἀληθείας ἐκπεπώκασι, οὐ μόνον τὸν νουν τῶν πεισθέντων αὐτοῖς ἐκτρέψαντες, ἀλλὰ καὶ τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς δουλώσαντες πορνείᾳ καὶ πολυμυίᾳ. Αὐτὴν γὰρ τὴν συναξιν αὐτῶν ἐν αἰσχρότητι πολυμυίας φύρουσιν, ἐσθονέες τε καὶ παραπτόμενοι, καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν καὶ ἀκαθαρσιῶν· ὡς οὕτε τολμήσω τὸ πᾶν ἐξεπεῖν. Ἐ μὴ τι ἀναγκασθεῖν διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐν ἐμὲ ἀλογούσης διανοίας περὶ τῶν ματαίως ὑπ' αὐτῶν γινόμενων ἐκπληγτόμενος, εἰς οἷον ἔγκον καὶ κακίῶν βυβὸν ὁ ἐχθρὸς τῶν ἀνθρώπων διάβολος ἀγεῖ τοὺς αὐτῷ πειθομένους· ὥστε· μὲναι καὶ νοῦν, καὶ καρδίαν, καὶ χεῖρας, καὶ στόματα, καὶ ὄμματα, καὶ ψυχὰς τούτων τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῇ τοσαύτῃ σκοτίᾳ παγιδευθέντων. Ἄδεια ἐστὶ μὴ πη ἄρα τὸν μέγαν τοῦτον ὄλον ἔν ἀποκαλύψαιμι, ὥστερ βασιλέσκου τινὸς ὄψεως τὸ πρόσωπον, εἰς λύμην μᾶλλον τῶν ἐντυγχανόντων ἢ περ εἰς ἐὶ ὀρθωσιν· χραίνει μὲν γὰρ τὰ ὡτα ἀληθῶς ἢ τῆς μεγάλης τολμῆς βλάσφημο; συναγωγῇ, καὶ τῆς αἰσχρότητος αὐτῆ συλλογῆς τε καὶ διήγησις, καὶ ἢ τῆς ἀγρυπτικῆς αἰσχουργίας βορβορώδης κακῆνοια. Παρὰ τοῖς δὲ φύσει βορβοριανοῖς (73) καλοῦνται· ἕτεροι δὲ Κοδδιανοὶ αὐτοῖς ἐπερημύζουσι. Κοδδὰ γὰρ λέγεται κατὰ τὴν Συριακὴν διάλεκτον *καρπίς*, ἢ *εὐελλίον*, ἀπὸ τοῦ μὴ δύνασθαι τινας μετ' αὐτῶν ἐσθίειν· κατ' ἴδιαν δὲ τοῖς μεμαμμένοις δίδουσαι τὰ βρώματα, καὶ μὴ τὴν δύνασθαι σὺν αὐτοῖς διὰ τὸν μολυσμὸν κἂν ἄρτον συνεσθίειν. Διὰ τοῦτο ἀφωρισμένους τούτους ἡγούμενοι οἱ συμμετριοικοὶ Κοδδιανούς ἐπωνόμασαν. Οἱ αὐτοὶ δὲ ἐν Αἰγύπτῳ Στρατιωτικοὶ καλοῦνται καὶ Φιθωνίται, ὡς ἀνωμοὶ ἐν μέρει λέλεκται. Τινὲς δὲ αὐτοῖς Ζακχαίους

(73) Παρὰ τοῖς δὲ φύσει βορβοριανοῖς. Theodoretus Barbeliotas, sive Borborianos certos hæreticos separatim memorat, quos et Naasinos, et Straticos, et Phibionitas appellat, quæ sunt Gnosti-

corum vocabula. Quod ad vocem attinet κοδδὰ, notant πττῖοι esse scutellam, vel craterem testaceam. [Vox autem est Chaldaica. Εστ.]

καλοῦσιν. Ἄλλοι δὲ Βαρβηλίτας. Ὅμως ἐπεὶ οὐδὲ παρελθεῖν δυνήσομαι ὅλα, ἀναγκάζομαι λείπειν. Ἐπειδὴ καὶ ὁ ἅγιος Μωϋσῆς ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐμφορῶσιν γράφει, ὅτι, Ἐάν τις τῶν φθόνου, καὶ μὴ ἀναγκῆς, ἐπικατάρτος ὁ τοιοῦτος εἴη. Διόπερ οὐ δύναμι τοῦτον τὸν μέγαν φθόνον, καὶ τὴν μεγάλην ταύτην φωνὴν ἐργασίαν παρελθεῖν, καὶ οὐχὶ δηλοῦν δεύεται. Δηλώσας γὰρ τὰχα τοῖς συνοχοῖς τὸ πῦμα τοῦτο, ὡσπερ τὸ φέρει τῆς ἀπωλείας, φέρον καὶ φρέξιν ἐμπούησω, εἰς τὸ μὴ μόνον ἀποδρᾶναι τοῖς συνοχοῖς, ἀλλὰ καὶ καταλιθῆσαι τὸν ἐν τῷ βαρβάρῳ τοῦτον σχολιδὸν ἕρην καὶ βασιλείσκον, εἰς τὸ μὴδὲ πλησιάζει τινὰ τοῦμὲν. Καὶ ταῦτα μὲν ἔφη περὶ αὐτῶν εἰρημῶνα, ὄλγα τινὰ ὄντα, ἐν μέρει τατῆθω.

tiam, ut non modo fugiant ipsi, sed et tortuosum illud in ea voragine serpentem ac basiliscum lapideis obruant, ut nullus deinceps audeat accedere. Atque hæc de illis lacteus dicta sunt, pauca de multis, atque ex parte solummodo delibata.

Δ'. Παρελιούσομαι δὲ εἰς τὸν οἶκον τοῦ βοῦθὸ τῆς θοανατοῦσος αὐτῶν διεγίγνεσας. Ἀτάφρορος γὰρ παρ' αὐτοῖς ἡ τῆς ἔθνησος αὐτῶν κακοδιδασκαλία. Ὅτι πρῶτον μὲν κοινὴς τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ἔχουσι. Καὶ εἰ τὴς ἔθνος παραγένονται τοῦ αὐτῶν ὄγματος, σημεῖον ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκας, καὶ γυναῖκων πρὸς ἀνδρας· ἐν τῷ ἐκτείνειν τὴν χεῖρα δῆθεν εἰς ἀσπασμῶν ὑποκατωθῆν τῆς καλῆς. Ψηλάφουσιν τενα γαργαλισμοῦ ἐμπούειν, διὰ τοῦτου ὑποφαινοντες, ὡς τῆς αὐτῶν θρησκείας ἐστὶν ὁ παραγεγνημένος. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἐπιγίνοντες ἀλλήλους τρέπονται ἐθῆς εἰς ἐστίασι. Ἀσφάλῃ δὲ τὰ ἐδῶματα κρευμαγίας καὶ οἰνοποσίας ἐπατιθῆσασιν, καὶ πένητες εἰεν. Ἐκ τοῦτου δὲ συμποσάταντες; καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰς φλέδας τοῦ κέρου ἐμπλήσαντες ἑαυτῶν, εἰς ὀλτρον τρέπονται. Καὶ ὁ μὲν ἀνήρ, τῆς C γυναῖκος ὑποχωρήσας, φάσκει λέγων τῇ ἑαυτοῦ γυναῖκι, ὅτι Ἄναστα, λέγων, ποήσων τὴν ἀγάπην μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ· οἱ δὲ τάλανος μύγντες ἀλλήλους. Καὶ ὡς ἐπὶ ἀληθείας αἰσχύνονται εἰπεῖν τὰ παρὰ τοῖς αὐτοῖς αἰσχρὰ πρατόμενα κατὰ τὸν ἅγιον Ἀπόστολον, Ὅτι τὰ παρ' αὐτοῖς γινόμενα αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν. Ὅμως οὐκ αἰσχυνθῶ λέγειν, ἃ αὐτοὶ ποιεῖν οὐκ αἰσχύνονται. Ἴνα κατὰ πάντα τρίπον φρέξιν ἐργάσωμαι τοῖς ἀκούουσι τὰ παρ' αὐτῶν γενόμενα αἰσχουργήματα. Μετὰ γὰρ τὸ μύγναι καθεῖς πορνείας, προσεπιτοῦτος ἀνατείνοντες τὴν ἑαυτῶν βλασφημίαν εἰς οὐρανὸν, δέχεται μὲν τὸ γύναιον καὶ ὁ ἀνήρ τὴν ῥύσιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἄρρενος εἰς ἰθίας αὐτῶν χεῖρας, καὶ ἴστανται εἰς οὐρανὸν ἀναυόσαντες, ἐπὶ χεῖρας δὲ ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν· καὶ εἰγονται δῆθεν οἱ μὲν Στρατιωτικοὶ καλούμενοι καὶ Γνωστικὸς τῷ πατρὶ, φασὶ, τῶν ὄλων, προσφέροντες αὐτὸ τὸ ἐπὶ ταῖς χερσὶ, καὶ λέγουσιν· Ἀναφέρομέν σοι τοῦτο ὄλον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ οὕτως αὐτὸ ἐσθίουσι, μεταλαμβάνοντες τὴν ἑαυτῶν ἀκαθαρσίαν· καὶ φασὶ· Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ Πάσχα. Διὸ πάσχει τὰ ἡμέτερα σώματα, καὶ ἀναγκάζεται ὁμοιογεῖν τὸ πάθος τοῦ Χρι-

A munerit queat. Quam ob causam qui cum illis habitant, velut a communi consortio segregatos putantes, Coddianos appellarunt. Iidem porro Militares in Ægypto, ac Phibionitæ sunt dicti, de qua re nonnihil antea significavimus. Sunt qui Zachæos vocent, alii Barbelitas. Enimvero cum universa prætermittere nequeam, nonnulla necessario de illis attingenda sunt. Nam et sanctus Moyses divini Spiritus afflatu scripsit: Si quis parricidium viderit, nec denuntiaverit, execrabilis esto. Quare non possum ingentem illam eadem ac parricidiale facinus prætermittere: non possum, inquam, illud non omnino detegere. Fortassis enim si præcipitum hanc ruinam, velut exitii puteum, prudentibus ostendero, metum iis ac terrorem incutillum in ea voragine serpentem ac basiliscum lapideis obruant, ut nullus deinceps audeat accedere. Atque hæc de illis lacteus dicta sunt, pau-

IV. Nunc ad pestiferam illorum doctrine velut sedem ac voragine me conferam. Varia enim apud illos nefaria disciplina voluptatis est. Primum quod communes inter se feminas habent. Ac si quis ejusdem sectæ peregrinus advenerit, signum quoddam a feminis, femine a viris accipiunt. Hæc autem ejusmodi est: Cum salutandi ac complectendi causa manum porrigunt, eam infra palmam contractando ac defricando leniter titillanti, eoque signo ejusdem religionis hospitium esse demonstrant. Inde posteaquam mutuo se agoverint ad convivium accinguntur. Quod ipsum, tametsi pauperes sint, ingenti epularum apparatu, vinoque et carnibus instructissimum præbent. Finito convivio cum satietate venas distenderint, ad libidinem proritantur. Tum vir ab uxore discedens sic eam alloquitur: Surge, et fratri charitatem exhibe. Ita ad concubitum veniunt. Pudet me bona fide quæ apud illos turpissime perpetrantur, exponere; quemadmodum ait Apostolus: Quæ apud ipsos sunt, turpe est et dicere. Verum quæ illos facere sibi pudet, neque me pudebit eloqui, ut qui fœdissima illorum flagitia audierint, horrore quodam afficiantur. Etenim peracto stupro subinde contumeliosis cælum vociferis appetentes, utriusque maris profluvium cavis manibus excipiunt, ac sublatis rursus oculis fœdum illud et abominabile manibus præferentes consistunt; ac preces concipiunt Militares quidem et Gnostici ad universorum, ut aiunt, parentem, cui et quod manibus gestant offerunt, cum hoc solenni carmine: Hoc tibi munus, nimirum Christi corpus, offerimus; atque ita tum eo vacuatur, et impurissimas suas sordes degustant, itaque dicunt: Hoc est corpus Christi; et hoc est Pascha. Idcirco corpora nostra patiuntur, et Christi supplicia confiteri coguntur. Eodem modo quoties mulier menstruus fluxus patitur, fœdissimum illum sangui-

<sup>1</sup> Ephes. v. 12.





μενον; "Οτι οὐκ ἦν, φασί, τέλειος ὁ Ἰωάννης. Ἐπειπέτο γὰρ ὑπὸ πολλῶν πνευμάτων κατὰ κλίμα-  
 τον τὸν ἐπὶ ἑκάστῳ ἀνέμῳ κινούμενον. Καὶ ὅτι μὲν  
 ἤρχετο τὸ πνεῦμα τοῦ ἀρχοντος, Ἰουδαϊσμὸν ἐκ-  
 ρουτεν· ὅτε δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, περὶ Χριστοῦ  
 ἔδιδε. Καὶ τοῦτο ἔστι, φασίν, ὅτι Ὁ μικρότερος ἐν  
 τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν (74). Περὶ ἡμῶν, φασίν,  
 εἶπεν, ὅτι ὁ ἐν ἡμῖν μικρότερος μελῶν αὐτοῦ  
 ὄπαργε.

Z. Καὶ εὐθὺς ἐπιστομίζονται οἱ τοιοῦτοι ἀπ' αὐτῆς  
 τῆς ἀληθείας. Ἐκ γὰρ τῶν συνευγεγμένον ἑκάστη  
 λέξει ἀναφανδὸν ἢ ἀλήθεια διαχθίσεται, καὶ τὸ ἐχέ-  
 γουον τῆς φράσεως ἀποδοθῆσεται. Εἰ μὲν γὰρ ὁ Ἰωάν-  
 νης μαλακὰ ἤμφοιστο, καὶ ἐν οἴκῳ βασιλέων ὤπῃ-  
 ρεον, ὀρθῆ ἂν πρὸς αὐτὸν ἡ λέξις, καὶ εὐθεία πρὸς  
 Ἐλεγγον τοῦ αὐτοῦ ὤπῃρην. Εἰ δὲ, *Τὶ ἐξήλθετε  
 ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμιεσμέ-  
 νον; καὶ οὐχ οὕτως εἶχεν, οὐκ εἶ τὸ ἐγκλημα ἐπὶ  
 τὸν οὐ μαλακὰ φοροῦντα Ἰωάννην τοῦ λόγου ἐπ-  
 ενεκτήον, ἀλλὰ ἐπὶ τοῖς οὕτως εὐρήσειεν τὸν Ἰωάννην  
 νομισάντας, καὶ ὑπὸ τῶν ἔνδον ἐν οἴκῳ βασιλέων  
 πολλὰκις κατὰ ὑπόκρισιν κολακισομένους. Ἐνέμιζον  
 γὰρ οὕτοι, ἐξερχόμενοι καὶ παρὰ Ἰωάννου ἐπαίνους  
 εὐρήσειεν, καὶ μακαρισμοὺς ἐπὶ τοῖς ὄπ' αὐτῶν καθ'  
 ἑκάστην ἡμέραν γινόμενος παραπτώμασιν. Ω; δὲ  
 οὐχ ἤθρον, ἀνατριπτικῶς παρὰ τοῦ Σωτῆρος πρὸς  
 αὐτοὺς εἰρηται, ὅτι Τὶ ἐνομιζετε εὐρήσειεν; Συμπε-  
 ρεφερόμενον τοῖς ἡμῶν πάθειον ἄνθρωπον, ἔως κατὰ  
 C  
 ἑκάστην μαλακὰ φοροῦντας; Οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ ἔστιν  
 Ἰωάννης κάλαμος σαλευόμενος γυνώματι ἀνθρώπων,  
 ἢς δοκούμενος κάλαμος τὸν ἑκάστης ἀνθρώπων ὑπο-  
 κρίσειεν, καὶ ἀπάτης. Ἐπειθὲ δὲ εἶπεν, Ἐν γεννη-  
 τοῖς γυναικῶν οὐκ ἔστι μελῶν Ἰωάννου, ἵνα μὴ τι-  
 νες νομισῶσι καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μελῶνα εἶναι τὸν  
 Ἰωάννην, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ ὑπὸ γυναικὸς ἐγεν-  
 νήθη, τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας, διὰ Πνεύματος  
 ἁγίου, ἀσφαλιζόμενος ἡμῶς εἶπεν, ὅτι Ὁ μικρότερος  
 αὐτοῦ, τοῦτέστι τῷ χρόνῳ (74); τῆς ἐνοάρχου αὐτοῦ  
 παρουσίας, μελῶν αὐτοῦ ἔστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν  
 οὐρανῶν. Ἐπειθὲ γὰρ μετὰ ἐξάμηνον ἐγεννήθη ὁ  
 Σωτῆρ τῆς Ἰωάννου γεννήσεως, δηλονότι μελῶν  
 αὐτοῦ ἔστι. Ἦν γὰρ αἰε, καὶ ἔστι. Ἦν δὲ τοῦτο οὐ  
 ἔδλόν ἔστιν; Ἄρα γοῦν ματαίως τὰ πάντα παρ' αὐ-  
 τοῦ εἰ πεποιήτευται, ἀπὸ ἀγαθῶν ἐν φαντα μετα-  
 δεδιημένα.*

Christus est in lucem editus. Qui haud dubie major erat illo, cum et sit semper et fuerit. Quis hoc vero potest ignorare? Frustra igitur ab illis excogitata sunt omnia, et ex bonis in mala conversa.

H. Καὶ τὰ μὲν βιβλία αὐτῶν πολλά· Ἐρωτήσεις  
 γὰρ τινὰς Μαρίας ἐκτίθενται· Ἄλλοι δὲ εἰς τὸν προ-  
 ερημνὸν Ἰαλδαβαῦθ, εἰς ὄνομα δὲ τοῦ Σῆθ πολλὰ  
 βιβλία ὑποτίθενται. Ἀποκαλύψεις δὲ τοῦ Ἀδὰμ ἑλλὰς  
 λέγουσιν· εὐαγγέλια δὲ ἑτέρα εἰς ὄνομα τῶν μαθη-

existis in desertum videre? Arundinem vento agita-  
 tam? Quod, ut asserunt, nondum esset perfectus  
 Joannes. Nam a pluribus ventis perflabatur; arun-  
 dinis inure, quæ ad unumquemque ventum agita-  
 tur. Itaque cum in eum principis spiritus iucum-  
 beret, Judaicum cultum prædicabat; cum vero  
 Spiritus sanctus adveniret, de Christo sermone  
 insituebat. Quo quidem hæc verba pertinere pu-  
 tant: Qui minor est in regno caelorum major est  
 illo. Quippe ad nos ista referuntur, aiunt, ut qui  
 inter nos minor est, is Joanne sit prestantior.

VII. Verum os illis subinde a veritate ipsa præ-  
 cluditur. Nam ex iis quæ cum unaquaque dictione  
 connexa sunt, perspicue veritas apparebit, ac quid  
 loquendi rationi consentaneum sit certissima fide  
 monstrabitur. Etenim si Joannes mollioribus vesti-  
 bus nteretur, atque in principum palatiis degeret,  
 recta ipsorum vox illa peteret, et in ejus reprehensionem  
 esset sine ulla ambage collata. Cum vero  
 ita locutus fuerit: Quid existis videre? hominem  
 molliibus vestimentis indutum? istud porro ab  
 Joanne procul abfuerit, nihil est cur hujus loci  
 criminationem referri ad Joannem arbitremur, qui  
 delicatum illum cultum minime omnium adhibuit; sed  
 ad eos potius, qui ejusmodi se Joannem reperturos  
 putabant, quibusque sæpius adulari solent il qui  
 principum aulas ac palatia frequentant. Excuntes  
 enim illi collaudandos se ab Joanne, et ob ea quæ  
 in dies patrabant scelera felices prædicandos ex-  
 stimabant. Qua spe cum essent frustrati, ad eos  
 refellendos ita Salvator locutus est: Quid vos na-  
 cturos esse credebatis? Hominemne qui se pravis  
 animi vestri affectionibus accommodaret, quod ii  
 faciunt qui mollioribus vestibus induuntur? Mi-  
 nime vero. Non enim Joannes arundo quædam est  
 hominum opinionibus agitata, vel qualibet eorum  
 fraude ac simulatione concussa. Sed quoniam  
 illud adjecerat: Inter natos mulierum non surrexit  
 major Joanne Baptista, ne quis Joannem sibi per-  
 suaderet, etiam ipso Salvatore esse majorem, Vir-  
 go is a muliere, nimirum beata semperque **39**  
 quinqe Maria per Spiritum sanctum esse genitus,  
 ut nos contra hunc errorem instrueret, subiecit:  
 Qui minor est in regno caelorum, major est illo.  
 Quod videlicet ratione temporis est ab eo dictum  
 quo in hunc mundum humana carue præditus ad-  
 venit, quoniam sexto a Joannis nativitate mense

VIII. Cæterum libri penes illos quamplurimi  
 sunt. Nam Interrogationes quasdam Mariæ vendi-  
 tant. Alii de eo quem diximus Ialdabaoth sub Sethi  
 nomine complures libros supposititious obtrudunt.  
 Sed et Adami revelationes alias, et alia item evan-

<sup>1</sup> Matth. xi, 7. <sup>2</sup> ibid. 11. <sup>3</sup> ibid. 8. <sup>4</sup> ibid. 11.

(74) Forte adhibendum μελῶν αὐτοῦ ἔστιν. Ed. PATR.  
 (74') Τοῦτέστι τῷ χρόνῳ. Locum ex Vaticano  
 codice suæ integritati restituiimus. Quod ad evan-

gelici illius loci sensum attinet, eodem modo  
 Chrysost. et Theophylactus exponunt, quo Epiphanius.

gelia falsa discipulorum nomine conscribere sunt ausi. Nec eos dicere pudet Salvatore nostrum ac Dominum Jesum Christum ejusmodi per sese turpitudinem monstrasse. Et enim in Mariæ *Interrogationibus* quas majores vocant (sunt enim alie minores perinde commentitie), hunc illi patefecisse fingunt, cum eam in montem eduxisset, essetque precatus, ac producta de latere suo muliere cum ea rem habere cœpisset, tum seminis sui profusione degustata monstrasset, ita, ut vivere possimus, esse faciendum. Addunt et perturbatam fuisse Mariam, atque hui cecidisse, eamque a Christo cum his verbis eructam: *Quare dubitasti modicæ fidei?* Atque hoc ipsum esse volunt, quod in Evangelio dicitur: *Si terrena dixi vobis, et non credidistis, cœlestia quomodo credetis?* Item illud: *Cum videritis Filium hominis eo ascendente ubi erat prius?* hoc est, inquit, profuens semen exortum, ut eo unde exierat revertatur. Tum quod alibi scriptum est: *Nisi manducaveritis carnem meam, et biberitis meum sanguinem.* Ad quæ perturbatis discipulis, ac dicentibus: *Quis hoc potest audire?* de turpitudine sermonem eum institutum ferunt, ideoque turbatos retro pedem retulisse. Nondum enim perfecte corroborati erant ac stabiliti. Quo etiam Davidis illud dictum referunt: *Erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo.*

**90** Atque in eo quod scriptum est: *Secus decursus aquarum*, indicari viri scditatem asseruit; istud vero: *Quod fructum suum dabit in tempore suo*, voluptatis demonstrare proluviem; nam quod additum est, *Et folium ejus non defluet*, tum a nobis, inquit, perficitur, cum in terram decidere non patimur, sed ipsimet illud absumimus.

**IX.** Ac ne prolatis illorum testimonio plus detrimenti quam utilitatis afferam, idcirco pleraque silentio prætermittam. Alioquin omnia, quæ ab illis dicuntur, hoc loco explicando commemorarem. Nam quod in Scriptura legimus Raab coccinum in fenestra posuisse, non coccinum erat, inquit, sed muliehre pudendum: in quo coccineus color menstruum sanguinem significat. Quin etiam eodem illud spectat: *Bibe aquam de tuisasis*. Siquidem interire carnem, nec excitari denuo prædicant, eamque ad principem pertinere. Vim autem illam, quæ in menstruis est ac semine, animam esse, quam collectam comedimus. Unde cum carnibus aut oleribus, aut pane, aut alio quopiam vescimur, bene de creatis rebus meremur, dum ex his omnibus animam interrogamus, ac nobiscum in cœlum evehimus. Idenque genere omni carniunt utuntur, ut generis, aiunt, nostri misereamur. Cæterum eandem inesse putant animalibus, et bestiis,

τῶν συγγράφασθαι τετολιμῆσασιν· αὐτῶν τε τὸν Σωτῆρα ἡμῶν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν οὐκ αἰσχύνονται λέγειν, ὅτι αὐτὸς ἀπεκάλυψε τὴν αἰσχρουργίαν ταύτην. Ἐν γὰρ ταῖς Ἐρωτήσεσι Μαρίας καλουμέναις μεγάλαις (εἰσὶ γὰρ καὶ μικραὶ αὐτοῖς πεπλασμένα) ὑποτίθενται αὐτὸν αὐτῇ ἀποκαλύπτειν, παραλαβόντα αὐτὴν ἐκ τοῦ βροσ, καὶ εὐξάμενον, καὶ ἐκβαλόντα ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ γυναῖκα, καὶ ἀρξάμενον αὐτῇ ἐγκαταμύσσομαι· καὶ οὕτως ἔδθεν τὴν ἀπόρροιαν αὐτοῦ μεταλαβόντα δεῖξαι, ὅτι δεῖ οὕτως ποιεῖν, ἵνα ζήσωμεν· καὶ ὡς τῆς Μαρίας παραβείσης, καὶ πεισῶσης χαρμᾶ, αὐτὸν πάλιν αὐτῇ ἐγγείραντα εἰπεῖν αὐτῇ· Ἴνα τί ἐδύσασας, ἐλιγρίστικε; Καὶ φασίν, ὅτι καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐπιρριζόμενον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Εἰ τὸ ἐπίγνωσιν εἰπαὼν ἔμψυ, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, καὶ ἐπουράνια ὡς πιστεύετε; καὶ ὅτι* ὅταν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀνερχόμενον ἐπου ἢν τὸ πρότερον· τοῦτέστι τὴν ἀπόρροιαν μεταλαμβάνομένην, ὅθεν καὶ ἐξῆλθε· καὶ τὸ εἰπεῖν· Ἐὰν μὴ φάγητε μου τὴν σάρκα, καὶ πίητε μεν τὸ αἷμα. Καὶ τῶν μαθητῶν παρασομένων, καὶ λεγόντων, *Τίς δύναται τοῦτο ἀκοῦσαι;* φασίν, ὡς περὶ τῆς αἰσχροτήτος ἦν ὁ λόγος· διὰ καὶ ἐπαράχθησαν, καὶ ἀπήλθον εἰς τὰ ὄπισθον. Οὕτω γὰρ ἦσαν, φασίν, ἐν πληρώματι ἐστερωμένοι. Καὶ τὸ εἰπεῖν τὸν Δαβὶδ· Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ περνευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὕδατων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ· περὶ τῆς αἰσχροτήτος τοῦ ἀνδρός, φασί, λέγει, Ἐπὶ τὴν ἔξοδον τῶν ὕδατων. Καὶ, Ὅ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει, τὴν τῆς ἡθότης ἐπιρροίαν, φασί, λέγει· Καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποφύησεται, ὅτι οὐκ ὤμεν αὐτὸ χαμᾶι πρᾶσιν, ἀλλὰ αὐτοὶ αὐτὸ ἐσθίωμεν.

**Θ.** Καὶ ἵνα μὴ τὰς μαρτυρίας αὐτῶν ἐν μέσῳ ἄγων βλάψω μάλλον ἢ περὶ ὠφέλησιν, τοῦτο χάριν τὰ πολλὰ ὑπερβήσομαι. Ἐπεὶ ἂν τὰ πάντα παρ' αὐτοῖς κακῶς λεγόμενα ἐνταῦθα παρατιθέμενος διηγῶμεν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, φασί, θεδικέναι τὴν Ραβὶ κόκκινον ἐν τῇ θυρῆτι, οὐκ ἦν, φασί, κόκκινον, ἀλλὰ τὰ μόρια τῆς γυναικείας φύσεως· καὶ τὸ κόκκινον αἷμα τῶν καταμνησίων λέγει. Καὶ τὸ εἰπεῖν, *Πίνε ὕδατα ἀπὸ σὺν ἀγγέλων*, περὶ τοῦτου λέγει. Φασί δὲ εἶναι τὴν σάρκα ἀπολυμένην, καὶ μὴ ἐγειρομένην· εἶναι δὲ ταύτην τοῦ ἄρχοντος. Τῆν δὲ δύναμιν τῆν ἐν τοῖς καταμνησίοις καὶ ἐν ταῖς γοναῖς ψυχῆν εἶναι φασίν, ἢν συλλέγοντες ἐσθίωμεν. Καὶ ἄπειρ ἡμεῖς ἐσθίωμεν (75) κρέα, ἢ λάχανα, ἢ ἄρτον, ἢ τι ἕτερον, χάριν ποιούμεν ταῖς κτίσασιν, συλλέγοντες ἀπὸ πάντων τὴν ψυχὴν, καὶ μεταφέροντες μεθ' ἑαυτῶν εἰς τὰ ἐπουράνια. Δυσίτερ καὶ πάντων μεταλαμβάνουσι κρεῶν λέγοντες, ἵνα ἐλεήσωμεν τὸ γένος ἡμῶν. Φάσκει οὖν ἐπὶ τὴν αὐτὴν ψυχὴν εἶναι ἐν ταῖς

<sup>1</sup> Joan. iii, 12. <sup>2</sup> Joan. vi, 66. <sup>3</sup> ibid. 54. <sup>4</sup> ibid. 61. <sup>5</sup> Psal. i, 3. <sup>6</sup> ibid. <sup>7</sup> Josue ii, 21. <sup>8</sup> Prov. v, 15. <sup>9</sup> F. αὐτὸς δὲ.

(75) Καὶ ἄπειρ ἡμεῖς ἐσθίωμεν. Idem Manichæi jactitare solebant, ut ex Aug. lib. *Adversus Faustum* apparet.

ζῶσις καὶ ἐν κνωβάλοις, καὶ ἰχθύσι, καὶ ἔρσει, καὶ ἄνθρώποις· ἔγκαστεσπάρσαι, καὶ ἐν λαχάνοις, καὶ ἐν ἐλιόρσει, καὶ ἐν γεννηίμασι. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν Φιθιωῖται· καλούμενοι ἀναφέρουσι τὰς αἰσχρὰς αὐτῶν θύσας τῆς πορνείας, τὰς ὑπ' ἡμῶν ἐνεαυθα προειρημένας ὀνόμασι τριακοσίων ἐξηκονταπέντε, οἷς αὐτοὶ ἐπόασαν ἀρχόντων ἤθθεν, ἐμπαίζοντες τοὺς γυναικαίρους, καὶ λέγοντες· Μίγηθι μετ' ἐμοῦ. ἵνα σε ἀνεύγκω πρὸς τὸν ἀρχοντα. Καθ' ἑκάστην δὲ ρίθιν ἐνομάζουσιν ἐνὸς ἐνομά τινος βάρβαρον τῶν παρ' αὐτοῖς πεπιλιανμένων, καὶ ἤθθεν εὐγονται λέγοντες· Προσφέρωμέν σοι τῷ δεῖνι, ἵνα προσενέγκῃς τῷ δεῖνι. Τῇ δὲ ἄλλῃ πάλιν μίξει ἄλλω ὑποτίθενται ὡσαύτως προσφέρειν, ἵνα καὶ αὐτὸς τῷ ἄλλω. Καὶ ἔως ἐν Ἐθῆ, μᾶλλον δὲ κατελθῆ τριακοσίων ἐξηκονταπέντε πτώσεις τῆς λαγνείας, καθ' ἑκάστην ἐνομά τι ἐπικαλεῖται τὸ τοιοῦτο ἐργαζόμενος. Καὶ ἀρχεται πάλιν κατείναι διὰ τῶν αὐτῶν, τὰ αὐτὰ αἰσχρὰ ἐπιτελῶν καὶ ἐμπαίζων ταῖς ἡπατημέναις. Ὅταν οὖν εἰς τοσοῦτον ἀριθμῷ ἔγκον ἑκάστην ἐπικαλοῦσιν τριακοντα πτώσεις, λέγω δὲ μίξιν αἰσχρῶν, καὶ ὀνομάτων τῶν παρ' αὐτοῖς πεπλασμένων, τότε λοιπὸν τοῖμα ὁ τοιοῦτος, καὶ λέγει· Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός· ἐπιπέθῃ ἀνωθεν καταβέθῃκα διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν τῆς ἀρχόντων.

Γ. Τὰ δὲ τῶν μειζόνων κατ' αὐτοὺς ἀρχόντων ὀνόματα ταῦτα εἶναι λέγουσι, πολλοὺς λέγοντες. Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ οὐρανῷ εἶναι τὸν Ἰακὼ ἀρχοντα, καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ φασὶν εἶναι τὸν Σακλαῖν ἀρχοντα τῆς πορνείας· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ τὸν Σηθ ἀρχοντα· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ εἶναι φασι τὸν Δάδην· τέταρτον γὰρ ὑποτίθενται οὐρανῶν, καὶ τρίτον· πέμπτον δὲ ἕκτον οὐρανῶν, ἐν ᾧ φασι εἶναι τὸν Ἐλωαίον τὸν καὶ Ἀδωνάσιον. Ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ φασι εἶναι οἱ μὲν τὸν Ἰαλδαθαῖθ, οἱ δὲ τὸν Ἰδιλαίον. Ἄλλον δὲ ἕβδομον οὐρανῶν ὑποτίθενται, ἐν ᾧ λέγουσιν εἶναι τὸν Σαθαῖθ. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν οὐχί, ἀλλ' ὁ Ἰαλδαθαῖθ ἔστιν ἐν τῷ ἕβδομῳ· ἐν δὲ τῷ ὄγδοῳ οὐρανῷ τὴν Βαρθολῶ καλουμένην, καὶ τὸν Πατέρα τῶν ὄλων, καὶ Κύριον τὸν αὐτὸν αὐτοπάτορα, καὶ Χριστὸν ἕκτον αὐτολόγετον· καὶ Χριστὸν τοῦτον τὸν κατελθόντα, καὶ δεῖξαντα τοῖς ἀνθρώποις ταύτην τὴν γνώσιν, ὅν καὶ Ἰησοῦν φασι· μὴ εἶναι δὲ αὐτὸν ἀπὸ Μαρίας γεγεννημένον, ἀλλὰ διὰ Μαρίας δεδεγμένον· αἶρα δὲ αὐτὸν μὴ εἰληφέναι, ἀλλ' ἡ μόνον ὄδον εἶναι. Φασὶ δὲ τὸν Σαθαῖθ οἱ μὲν-θου μορφήν ἔχειν, οἱ δὲ χοίρου. Διόπερ ἐνετεβλατο, φασι, τοῖς Ἰουδαίοις χοίρον μὴ ἔσθλειν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῶν μετ' αὐτὸν οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων τῶν ἑαυτοῦ. Τὴν δὲ ψυχὴν, ἐν τῷ ἐξέρχεσθαι ἐντεῦθεν, διαδένειν διὰ τῶν ἀρχόντων τούτων· μὴ δύνασθαι δὲ διαπεράσαι, ἐλ μὲν εἰ ἀν τῆς γνώσεως· ἐν πληρώματι γένηται, μᾶλλον δὲ ταύτης τῆς καταγνώσεως, καὶ ἐμφορηθεῖσα διαδράσει τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἐξουσιῶν τὰς χεῖρας. Εἶναι δὲ ἔρακοντοεῖθ τὸν ἀρχοντα τὸν κατέγοντα τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ καταπίνοντα μὲν τὰς ψυχὰς τὰς μὴ ἐν

et piscibus ac serpentibus animam, quæ hominibus insit, necnon et oleribus, et arboribus, ac germinibus infusam. Jam vero qui ex his Phibionitæ vocantur execranda illa libidinis sacra, quæ a nobis explicata sunt, cccclxv nominibus ascribunt, quæ principum esse propria commentii sunt. Ita mulierculis illudentes: Congredere mecum, inquit, ut te ad principem perducam. Tum ad singulos cõitus barbarum aliquod unius ex illis nomen temere ab his excogitatum pronuntiat, ac nimirum hæc formula precatur: Tibi N. offerimus, ut N. vicissim offeras; inde alio rursus in congressu alteri se offerre prædicant, ut et is alteri representet. Ita donec per cccclxv libidinis ac lascivie gradus asconderint, vel descenderint potius, quoties Venerem repetunt, ejusmodi aliquod nomen appellant. Inde per eadem illa turpitudinis vestigia relabuntur, ac circumventis a se mulierculis illudunt. ¶ Postquam autem iterando sæpius concubitu, ac fletis illis nominibus rep-tendis dccxxx numerum impleverit, deinceps qui id egerit, palmæ de se prædicare non dubitat: Ego sum Christus. Nam per cccclxv nomina principum ex alto descendi.

X. Majorum porro principum nomina hæc esse memorant. In supremo, inquit, orbe residet Jao; in secundo Saclan, is qui stupris ac libidinitibus præstat; in tertio Sethus; in quarto Daden statuunt; quippe quartum esse cœlum asseverant, et tertium; ac rursus quintum, in quo Eloæum collocant, qui idem et Adonæus dicitur. Ad sextum occupare voluit alii Jaldabaoth, Eilatam alii. Sed et septimum esse nonnulli desiniunt, cui Sabaoth insident. Quod ab aliis negatur, qui Jaldabaoth septimum illam stationem attribuant. In octavo Barbeloni domicilium esse fingunt, necnon et universorum Parenti illi, qui idem Dominus sit, et sui-metipsius pater, quemadmodum et alteri cuidam Christo, qui per sese sit in lucem editus. Tum vero Christum, ibidem ipsum collocant, qui de celo descendit, et ejusmodi cognitionem humano generi contulit, quem etiam appellatum fuisse Jesum prædicant. Verum eundem negant de Maria natum, sed per Mariam ostensum asserunt; neque carnem aliter quam specie ipsa suscepisse. Quod ad Sabaoth pertinet, hunc asini quidam, alii proci figura constare censent. Ob idque Judæis, aiunt, suillis carnibus interdixerat. Hunc esse cœli terræque conditorem, tum eorum qui consequuntur cœlestium orbium, angelorumque suorum. Porro digredientem hinc animam per illos transire principes; neque tamen penetrare posse, nisi cognitione illa plenissime perfusa fuerit, vel condemnatione potius; qua quidem cummulata principum istorum ac potestatum manus effugiat. Addunt et hujus mundi præsidem draconis effigiem habere.

ab eoque animas absorberi cognitione illa destitutas, rursumque per caudam in hunc mundum refundi. Ex quo deinceps in porcorum aliorumque animantium corpora transfusæ per eadem denuo vestigia sursum efferantur. Quod si quis, aiunt, ea fuerit cognitione præditus, seseque per menstrua illa ac libidinis profusionem ex hoc mundo collegerit, eum **92** nihil hic detineri amplius, sed eos quos diximus prætergredi principes; et ad Sabaoth usque pervenire, atque illius proculcare caput (ita enim sacrilege atque impudenter effusant), indeque ad supremum illud domicilium evadere, ubi viventium mater est Barbero, quæ et ab illis Barbelo dicitur. Hanc esse animæ rationem adipiscendæ salutis. Illud vero præterea infelices illi ad fabulam adjunxerunt, eidem Sabaoth capillos esse muliebres, quod scilicet vocem illam Sabaoth principis alicujus esse nomen arbitrentur; neque illud intelligant, ubicunque ita dicitur: *Hæc dicit Dominus Sabaoth*, non cujuspiam id esse proprium nomen, sed prædicandæ potius numini velut quoddam laudationis vocabulum adhiberi. Quippe Dominus Sabaoth idem Hebraice quod *exercitum* significat. Et quidem ubicunque vox illa Sabaoth in Vetere Testamento legitur, *exercitum* sonat. Itaque pro eo quod Hebraice scriptum est: *Adonai Sabaoth*, Aquila perpetuo *Dominus exercitum* reddit. Sed juriam eum qui nusquam est inquirunt, et eum

**XI.** Sunt et aliæ eorumdem innumerabiles nugæ, nec sine tædio potest omnis istorum insaniam commemorari. Sed illud prætermitti non potest: quosdam ex horum esse numero, qui ita mulierum consuetudine abstinent, ut seipos manibus suis conspurcent, iisque foedissimum libidinis virus excipiant, atque eo vescantur. Ad quod testimonium illud per summam calumniam detorquent: *Manus istæ suppeditantur non mihi solum, sed et iis qui tecum sunt*<sup>1</sup>. Item istud: *Operantes manibus propriis, ut possitis iis qui non habent communicare*<sup>2</sup>. De quibus adeo mihi commotus videtur in apostolo Juda Spiritus sanctus, hoc est in catholica illius Epistola (Judas ille porro est, qui Jacobi, atque etiam Domini frater appellatus est), in qua per apostoli vocem Spiritus, inquam, sanctus, corruptos illos corruptiores esse demonstrat, ut ibidem loquitur: *Quæ enim nesciunt, ignorantes in illis capiuntur. Quæ vero norant, in iis tanquam muta animalia corrumpuntur*. Siquidem canum instar ac porcorum sua se corruptela turpitudinis inquinant. Hoc enim molu tam canes ac porci, quam cætera se animalia corrumpunt, et profluentem e corporibus suis libidinis humorem delingunt. Atque **93** illi revera carnem suam erumpente velut per somnium fluxione commaculant: *Dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant. At Michael*

γνώσει ὑπαρχούσας, καὶ διὰ τῆς κέρκου πύην ἐπιστρέφοντα εἰς τὸν κόσμον, κἀντέθεν<sup>3</sup> εἰς χοίρους καὶ εἰς ἄλλα ζῶα, καὶ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἀναγερομένης. Εἰ δὲ τις, φασίν, ἐν τῇ γνώσει γένηται ταύτη, καὶ σὺλλέξει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ κόσμου διὰ τῶν ἐμμηγίων καὶ διὰ τῶν ῥύσεων τούτων τῆς ἐπιθυμίας, μὴκέτι ἐνταῦθα κατέχεται αὐτὸν, ἀλλὰ ὑπερβαίνει τοὺς προειρημένους ἀρχοντας. Ἐρχεσθαι δὲ, φασί, παρὰ τὸν Σαβαῶθ, καὶ πατεῖν ἐπὶ τῆς κυφαλῆς αὐτοῦ, ἀθουρωτώτως βλασφημούσας, καὶ οὕτως ὑπερβαίνειν εἰς τὸ ἄνω μέρος, ὅπου ἡ μήτηρ τῶν ζώντων ἡ Βαρβηρό, ἦτοι Βαρβηλώ. Καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν οὐδέχεται. Ἐχύν δὲ καὶ τρίχας ἑς γυναικὸς τὸν αὐτὸν λέγουσιν ἐις τάλαντας, νομίζοντας τὸ ὄνομα τὸ Σαβαῶθ ἀρχοντὰ τινα εἶναι. Οὐκ εἰδότες, ὅτι ὅπου λέγει, *Τάδε λέγει Κύριος Σαβαῶθ*, οὐκ ὁμοῦ τινας εἶπεν, ἀλλ' ὄνομα δοξολογίας τῆς θεότητος. Σαβαῶθ γὰρ ἐρμηνεύεται ἀπὸ τῆς Ἑβραϊκῆς διαλέκτου Κύριος τῶν δυνάμεων. Ὅπου γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ τὸ Σαβαῶθ ὄνομα ἐστὶ γεγραμμένον, *δύναμις ὑποφάνει*. Ὅθεν δ' Ἀνυίας πανταχοῦ τὸ Ἀδωναὶ Σαβαῶθ ἐρμηνεύει λέγειν, Κύριος στρατιῶν. Οὕτοι δὲ, κατὰ πάντα τρόπον ἐμμανέτες, κατὰ τοῦ αὐτῶν δεσπότητος τὴν μὴ ἐντα ζηροῦσι, καὶ τὸν ἐντα ἀπολωλέκασι, μᾶλλον δὲ ἐντα

isti furore atque amentia perciti ad Domini sui iniqui est reipsa, vel semetipsos potius perdidimus.

**ΙΑ'.** Ἄλλα δὲ ὅσα φηραροῦσιν, ἐν οἷς περικακίαι ἐστὶ τὰ τῆς αὐτῶν μανίας λέγειν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν, γυναίξὶ μὴ πλησιάζοντες, ταῖς ἰθιαῖς χερσὶ αὐτῶν ταυτοῖς φθειροῦσι, τὴν δὲ αὐτῶν εφορὰν λαμβάνουσιν εἰς τὰς χεῖρας, καὶ οὕτως ἐπιθίουσι, χρώμενοι σεσυκοφαντημένῃ μαρτυρίᾳ, τὸ ἄ, *Αἱ χεῖρες αὐταὶ ἐπήρκασαν οὐ μόνον ἐμοί, ἀλλὰ καὶ τοῖς σὺν ἐμοί*<sup>4</sup> καὶ τὸ πάλιν: *Ἐργαζόμενοι<sup>5</sup> ταῖς ἰθιαῖς χερσίν, ἵνα δύνωσθε καὶ τοῖς μὴ ἔχουσιν μετудоῦναι*. ὡς καὶ περὶ τούτων, οἶμαι, ἐκινήθη τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τῷ ἀποστόλῳ Ἰουδᾷ, λέγων δὴ ἐν τῇ ὁπ' αὐτοῦ γραφείῳ καθολικῇ Ἐπιστολῇ (Ἰουδᾷ δὲ ἐστὶν οὗτος, ὁ ἀδελφὸς Ἰακώβου καὶ Κυρίου λεγόμενος). Ὑπέδειξε γὰρ αὐτοῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τῆς φωνῆς τοῦ Ἰουδᾷ κατὰ τὰ κτήνη φθειρομένου καὶ φθειροῦσας, ὡς λέγει, ὅτι: *Ὅσα μὲν οὐκ οἴσασιν, ἀγνωστοῦσθε ἀλλοτριῶσι· ὅσα δὲ οἴσασιν, ὡς τὰ ἄλο,α ζῶα φθειροῦνται*. Κυνῶν γὰρ ἕκκη καὶ χοίρων τὴν ἀπ' αὐτῶν εφορὰν ἐπιτελοῦσιν. Οὐκ ἴστας γὰρ καὶ οἱ χοῖροι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἄλλα ζῶα οὕτως φθειροῦνται, καὶ τὴν ἀπέρρυσιν τῆ ἀπὸ τῶν συμμάτων αὐτῶν ἐπιθίουσι. Καὶ γὰρ αἱ, ὅως ἐντυπιαζόμενοι σάρκα μαινοῦσιν, Κυριότητα διδοῦσιν, *δίδεξας δὲ βλασφημοῦσι*. *Μιχαὴλ δὲ ἀρχάγγελος, διαλεγόμενος τῷ διαβόλῳ περὶ τοῦ Μωθσκόως σώματος, οὐκ ἤνεγκε λόγον βλασφημίας* (76), ἀλλὰ εἶπεν, *Ἐπιτιμῆσαι σοὶ ὁ Κύριος*.

<sup>1</sup> Act. xx, 34.

<sup>2</sup> Ephes. iv, 28.

<sup>3</sup> γρ. ἐνταῦθα.

<sup>4</sup> For. τῷ.

<sup>5</sup> γρ. ἐργαζόμενος, εἰ δύνῃται.

(76) *Ὁκ ἤνεγκε λόγον βλασφημίας*. Aliter hæc in Canonica Judæ arguntur, v. 9: Ὁ δὲ Μιχαὴλ δ

ἀρχάγγελος ὅτι τῷ διαβόλῳ διακρινόμενος διελέγει περὶ τοῦ Μωυσῆως σώματος, οὐκ ἐτόμμησε κρίν

Οἱ τοὶ δὲ ὅσα οὐκ οἶδασι, φυσικῶς βλασφημοῦσιν· οἱ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τὰ μετὰ ἁγιασμοῦ ἡμῖν παραδοθέντα βλασφημοῦσιν, εἰς αἰσχρότητα αὐτοὺ μεταβάλλομενοι. Καὶ ταῦτα ἔστιν ἄνια κατὰ τῶν ποσθίων ἐτλημῶσαν λέγειν, ὡς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος (77) φησιν· Ὅστε τινὰς τοῖ μῶν ἡμῶς λέγειν, Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ ἐν ἡμῶς τὰ ἄγαθὰ. ὣν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστι. Πίσσας δὲ ἄλλας ἀγάροι μαρτυρίας κατὰ τῶν βλασφημῶν! Οἱ τοὶ γὰρ οἱ ταῖς ἰδίαις χερσὶ φθειρόμενοι, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ οἱ ταῖς γυναιξὶ πλησιάζοντες, λοιπὸν κόρον μὴ λαβόντες τῆς μετὰ τῶν γυναικῶν πολυμιξίας, εἰς ἀλλήλους ἐκκαλοῦνται, ἄνδρες ἐν ἀνδράσι (κατὰ τὸ γεγραμμένον) τὴν ἀντιμισθίαν τῆς πλάνης ἐν ἑαυτοῖς ἀπαλαμβάνοντες. Ἐξώλες γὰρ οἱ αὐτοὶ γινόμενοι μακαρίζουσιν ἀλλήλους, ὡς τὸ προκρίτεον B πρῆγμα ἀναδεξάμενοι. Ἄλλὰ καὶ ἀπαύτωντες τὸ αὐτοῦ περὶ τῶν γυναικῶν γένος, τὸ ἔσωρευμένον ἀμαρτίας, καὶ ἡγμένον ποικίλαις ἐπιθυμίαις, ἀσχοῦσι ταῖς ἡπατημέναις ὑπ' αὐτῶν, ὅτι ἢ εἰνα παρθένας ἢ τοσαῦτα ἔτη ἐσθαρμένη, καὶ φθειρομένη καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Κόρον γὰρ οὐκ ἔχει παρ' αὐτοῦ τῆς λαγείας, ἀλλ' ἔσονται τὴν παρ' αὐτοῦ αἰσχροῦργὸς θνητότος, τοσοῦτον παρ' αὐτοῦ ἐπαινετός. Ἐκείνας δὲ φασιν εἶναι παρθένας, τὰς μηδέποτε ἐν κοινῇ μίξει γάμου κατὰ φύσιν τῆς συνθηλας γενομένας ἕως καταβολῆς σπέρματος, ἀλλὰ μιννομένας μὲν ἀεὶ, καὶ πορευούσας, περὶ δὲ τοῦ ἀπαρτισθῆναι τὴν ἡδονὴν ἀριστεύσας τὸν πονηροῦσθαι αὐτῶν τῆς κοινωνίας φθορὰ, καὶ λαμβανούσας τὴν προσηρημένην αἰσχρότητα εἰς ἑδωδῶν, ὡς κατὰ τὸ ἐπινοῦν τὸ Σηλῶμ πρὸς τὴν Θάμαρ κακοτροπιάν, ἀλλὰ ἀπὸ παρθεσίας τὴν τέχνην ταύτην ἐπανεργημένας, τοῦ φθειρεσθαι μὴ, μὴ ὑποδέχεσθαι δὲ τῆς φθορῆς τὴν μίξιν καὶ τὴν ἀπόβροταν. Βλασφημοῦσαι δὲ οὐ μόνον τὸν Ἀβραάμ καὶ τὸν Μωϋσεῖα, καὶ τὸν Ἰλάν, καὶ πάντα τὸν χορὸν τῶν προφητῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐκλεξάμενον αὐτοῦς.

cum Thamar facinus imitantur <sup>4</sup>, utpote quæ servandæ virginittatis artificium illud susceperint, ut cum assidue corrumpantur, nullam tamen ex ea corruptelâ infusionem seminis admittant. Neque vero aut Abrahamum duntaxat, aut Moysen atque Eliam, adeoque prophetas omnes, **94** sed et Deum ipsum a quo sunt electi contumeliose traducunt.

ΚΒ. Ἄλλα δὲ μυρία παρ' αὐτοῖς πεπλασμένα γραφεῖα τετλημῆται. Γένναν μὲν γὰρ Μαρίας βιβλιον τί φασιν εἶναι, ἐν ᾧ θεϊνὰ τε καὶ διέθρητα **D** ὑποβάλλοντές τινα ἐκείσε λέγουσιν. Ἐκ τούτου γὰρ, φασί, τὸν Ζαχαρίαν ἀπεκτανῆσαι ἐν τῷ ναῷ, ἐπειθεῖ, φασί, ὅπτασιαν ἐώρακε, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου θέλων εἰπεῖν τὴν ὅπτασιαν, ἀπεπράγῃ τὸ στόμα. Εἶδὲ γὰρ, φασίν, ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμιατότος, ὡς ἔθυμια, ἀθροῦπον ἐπέτωξα θνοῦ μορφη ἔχοντα· καὶ ἐξελθόντος, φασί, καὶ θέλοντος εἰπεῖν, Οὐαὶ ὑμῖν, τίνι προσ-

archangelus cum diabolo disputans de Moysi corpore, blasphemie sermonem non tulit, sed dixit : *Inccepit te Dominus.* <sup>1</sup> *Hi autem quæcumque ignorant naturæ blasphemant ; dum sacrosanctis illis mysteriis, quæ cum sanctissimis religionibus nobiscum communicantur, contumeliose illudunt, et ad spurcissimum flagitiosissimamque libidinem convertunt. Hæc sunt quæ adversus apostolos effluunt sunt ausi : quemadmodum beatus Apostolus scribit : Adeo ut quidam hæc a nobis dici factare audeant : Faciamus mala, ut eveniant bona : quorum justum est iudicium. <sup>2</sup> Quam vero multa testimonia suppetunt, quæ contra blasphemos illos in medium asferre possimus! Sed illi quæ suis ipsi manibus abominandam libidinem exercent, qui cum mulieribus se commiscant, assidue illarum usu nequaquam exsatiati, in semetipsos exardescunt : *Viri, inquam, in viros, sicut scriptum est, mercedem erroris sui in semetipsis recipientes. <sup>3</sup> Etenim perditii profligatiue homines beatos se invicem prædicant, tanquam præcipuum quiddam facinus ac singularæ susceperint. Quinetiam mulierculas quas sibi inorigeras habent, illudentes : *Mulierculis, inquam. onusis peccatis, ac multiplicibus cupiditatibus adductis* <sup>4</sup>, identidem narrant : Hanc, quam videlicet nominant, esse virginem; cum ante multos jam annos violata fuerit, ac quotidie concupretur. Apud illos quippe satietas libidinis nulla, et quo fœdiora quisque perpetraverit, eo majori omnium laude ac prædicatione celebratur. Virgines porro **C** illas appellant, quæ nunquam legitimo nuptiarum usu, ac naturali illa consuetudine ita perfunctæ sunt, ut infusum semen exciperent, sed quæ licet assidue se stupris flagitiisque contaminent, tamen antequam libido omnis impleatur perditissimum suum illum admissarium excutiant, illasque quas diximus turpissimas sordes ad vescendum excipiunt. In quo immane illud horrendumque Sellom**

servandæ virginittatis artificium illud susceperint, ut cum assidue corrumpantur, nullam tamen ex ea corruptelâ infusionem seminis admittant. Neque vero aut Abrahamum duntaxat, aut Moysen atque Eliam, adeoque prophetas omnes, **94** sed et Deum

XII. Infinita porro penes illos sunt supposititia atque impudenter conflictata monumenta. Cujusmodi est qui *De progenie Mariæ* liber inscribitur, in quo horribilia quædam ac detestanda illorum dicta continentur. Velut inter alia : eam Zachariæ necis in templo causam existissis, quod cum visum quoddam illi esset oblatum, idque præ metu significare vellet, os ei primo præclusum sit. Viderat autem, inquit, cum incensi hora suffiret, asini figura stantem hominem, ac cum egredi vellet, itaque pro-

<sup>1</sup> Rom. III, 8. <sup>2</sup> Rom. I, 27. <sup>3</sup> II Tim. III, 6. <sup>4</sup> Gen. XXXVIII, 18 sqq.

ἐπενεργεῖν βλασφημίας. Non ausus est iudicium inferre, et accusare blasphemias. An Eriphanus aliam fortasse lectionem secutus; non tulit, inquit, blasphemiam.

(77) Ὅς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος. Clemens Alex. lib. III Strom. eundem Apostoli locum citans ad

eiusmodi genus hæreticorum pertinere putat. Καὶ μὴ τι πρὸς τοῦτους ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ρωμ. ἐπιστολῇ ἀποτεινόμενος γράφει· Καὶ μὴ καθὼς βλασφημοῦμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινες ἡμῶς λέγειν, ἐν ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἄγαθὰ.

loqui: Væ vobis, quem enim tandem adoratis? ab eo qui in templo interius apparuit oris illi, ne efferre posset, ut usus interclusus est. Post autem ubi vox eidem est restituta, atque hoc in Judæos arcanum evulgavit, ab illis interfectus est. Hæc, inquit, Zachariæ mortis occasio fuit. Addunt eandem illam ob causam jussu a legislatore pontificem tintinnabula gestaase, ut quoties ad functionem suam obeundam ingrederetur, crepitaculorum strepitu is qui adorabatur admonitus sese e medio subtraheret, ne cum larva illa ac turpi cœlogie deprehenderetur. Enimvero stolidum illud stultissimorum hominum commentum cum ad convincendum perfacile est, tum risu ac ludibrio dignum. Et enim sive is erat omnino, cui hæc sacra faciebant, aspectabilis; occultari minime poterat; sive occultari penitus poterat, non jam erat aspectabilis. Quod item alio modo contra eosdem urgeri potest. Si enim videri poterat, corpus nique erat, non spiritus; sin fuisse spiritum dixerint, non inter ea censendus erit, quæ discerni oculis possunt. Quid igitur atinebat eum qui oculorum sensu percipi nequiret illo tintinnabulorum sonitu fugæ suæ, latebræque consulere. Cum enim id natura insitum haberet, ut videri non posset, profecto nisi vellet a nemine videretur. Quod vero esset ab aliquo conspectus, non illud necessitate contingeret, quasi eum in lucem et apertum natura produxisset, sed indulgentia quadam potius; neque ita ut subito metu, atque ex improvviso præterque expectationem, suppresso illo sonitu, palam se videndum præberet. Ita omni ex parte falsa illorum atque eumentia ratio concidit. Sed alia quædam plurima sunt, quæ nugatorie atque inaniter jactare solent. Atqui neque illico est interfectus Zacharias; et post ortum Joannis 95 adhuc vixit, deque eo, ac de Christi adventu, et ejusdem secundum carnem per Spiritum sanctum e beata Virgine Maria generatione *Altiissimi vocaberis: præbis enim ante faciem patrum in filios et inobsequentes ad prudentiam*, etc. traque abominandam illam libidinem a nobis afferri

XIII. Atque ut de illorum Levitis, sic enim appellant, nonnihil dicamus; isti non cum mulieribus, sed secum invicem miscentur; ac scilicet præcipua inter illos dignitate ac laude commendantur. Tum vero eos omnes derident, qui monasterium vitæ genus amplexi sunt, aut castitatem virginitatemque profitentur, quod frustra id sibi molestiæ ac laboris imponant. Præterea evangelium quoddam sub Philippi sanctissimi Christi discipuli nomine circumferunt, in quo ista narratur: *Mihi, inquit, Dominus aperuit, quibus anima verbis tui cum in cælum ascendit, ac quemadmodum unicuique cœlestium virtutum respondere debent. Nimirum: Ego meipsum agnovi, atque undequaque collegi; neque principi filios genni, sed ejus radices extirpavi, ac dissipata membra in unum coegi; teque adeo qui sis*

A κωνεῖτε; ἀπέφραξεν αὐτοῦ τὸ στόμα ὁ ὀφθαλμὸς αὐτῷ ἔνθεν ἐν τῷ καιρῷ, ἵνα μὴ δύνῃται λαλήσαι. Ὅτι ἐκ τῆς ἡβολῆς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἵνα λαλήσῃ, τότε ἀπεκάλυψεν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκλειαν αὐτόν. Καὶ οὕτως, φασίν, ἀπέθανε Ζαχαρίας. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ ἱερεὺς ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ νομοθετήσαντος προσετάγη, φασίν, ἔχειν κωδωνάνας, ἵν', ὅταν εἰσερχοίται ἱερατεύσαι, τὸν κτύπον ἀκούων τῶν κωδωνῶν, κρούηται ὁ προσκυνούμενος, ἵνα μὴ φωραθῇ τὸ ἰνδαλματικὸν \* τῆς μορφῆς αὐτοῦ πρόσωπον. Ἔστι δὲ τὸ πᾶν τῆς εὐθελείας αὐτῶν ἐπιτήδευμα εὐθὺν ἐλεγκτῶν καὶ χλεύης ἐμπλεον. Εἰ γὰρ ἦν ὄλιγος ὀρατός ὁ ἱερουργούμενος, οὐδὲ κρυβήταν ἡδύνατο· εἰ δὲ ὄλιγος κρυβήταν ἡδύνατο, οὐκ ἔτι ἦν ὀρατός. Καὶ ἐτέρως πάλιν πρὸς αὐτοὺς ῥητέον, ὅτι, εἰ ὀρατός ἦν, σῶμα ἦρα ἦν, καὶ οὐκ ἦν πνεῦμα· εἰ δὲ πνεῦμα ἦν, οὐκ ἔτι ἐν ὀρατοῖς ἕξετάζεται. Πῶς οὖν τὸ οὐκ ἐν ὀρατοῖς ἕξετάζομενον ἀπὸ τοῦ κτύπου τῶν κωδωνῶν τῆς αὐτοῦ συστολῆς προνοεῖτο; Ἐχον γὰρ τὸ ὄρατον κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν ὠπλάτεον. Εἰ μὴ ἦθελεν. Εἰ δὲ καὶ ὠφθῆ δὲ, οὐκ ἔτι κατὰ ἀνάγκην ἐφαίνετο; τῆς φύσεως αὐτῶν ἀγούσης εἰς τὸ φαίνεσθαι, ἀλλὰ κατὰ χάριν, οὐ φόβῳ καὶ προλήθῃ παρὰ προσδοκίαν ἀνευ κτύπου, οὐκ ἂν ἔβλην καλιτώτους τὴν αὐτοῦ ὀπτασίαν. Καὶ οὕτως κατὰ πάντα τρόπον διέπεισεν ὁ πᾶσα ψευδῆ καὶ παραπεισθημένους λόγος. Καὶ οὐκ ἄλλὰ ἐστὶν ἄλλα, ἃ λέγουσι ληροῦδῃ· κλιτοῦ γὰρ τοῦ Ζαχαρίου μὴ ἀποκαθέντος εὐθείας, ἀλλὰ καὶ ἐπιμενέαντος ἡμέρας μετὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου γέννησιν, καὶ προσητεύσαντος περὶ τοῦ Ἰωάννου, καὶ περὶ τῆς παρουσίας Κυρίου, καὶ ἐνοσκόρου γεννήσεως ἀπὸ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας διὰ Πνεύματος ἁγίου, ὡς λέγει· Καὶ σὺ, παῖδιον, προφήτης Ἰψίστου κληθήσῃ. Προφητεῖα γὰρ ἢ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐκπορεύεται ὁδοὺ αὐτοῦ, ἐκιστρέψας καρδίαν πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦσα δὲ ἀλλὰ ἐστὶν εἰπεῖν περὶ τῆς αὐτῶν ψευδογροίας καὶ τοῦ αὐτῶν μασημοῦ!

C Domini parare vias ejus<sup>1</sup>; ad tu, puer, propheta Altiissimi vocaberis: præbis enim ante faciem Domini parare vias ejus<sup>1</sup>; ad convertenda corda Quanta vero ad eorum mendacia convincenda, con-

possunt!

II'. Οἱ δὲ λέυθται παρ' αὐτοῖς καλούμενοι, οὐ μέγονται γυναῖκιν, ἀλλὰ ἀλλήλους μέγονται. Καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ προκρίτοι παρ' αὐτοῖς δὴθεν καὶ ἑπαινετοί. D Καταλείπει δὲ λοιπὸν τῶν τὴν πολιτείαν ἀσκούωντων, καὶ ἁγνείαν, καὶ πειρθεῖαν, ὡς εἰς μάτην τὸν κάματον ἀναδεύμενον. Προσφέρουσι δὲ εἰς ὄνομα Φιλίππου τοῦ ἁγίου μαθητοῦ εὐαγγελίον πεπλασμένον, ὅτι φησὶν· Ἀπεκάλυψέ μοι ὁ Κύριος, εἰ τὴν ψυχὴν δεῖ λέγειν ἐν τῷ ἀνέμῳ, ὡς εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ πῶς ἐκάστη τῶν ἄνω δυνάμεων ἀποκρίνεσθαι. Ὅτι ἐπέγνων ἑμαυτὴν, φησὶ, καὶ συνέλεξα ἑμαυτὴν πανταχόθεν, καὶ οὐκ ἔσπειρα τέκνα, τῷ ἄρχοντι, ἀλλὰ ἐξέββλιψα τὰς βίβλας αὐτοῦ, καὶ συνέλεξα τὰ μέλη τὰ διεσκορπισμένα, καὶ οὐδὲ σὲ τίς εἰ. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, τῶν ἀνωθέν εἰμι. Καὶ οὕτως, φησὶν, ἀπολύεται. Ἐκν δὲ, φησὶν, εὐρεθῇ

<sup>1</sup> Luc. 1, 76. \* *ibid.* 17. \* γὰρ ἰνδαλματικόν.

γενήσασα υἱόν, κατέχεται κάτω, ἕως ἂν τὰ ἴδια τέκνα δυνηθῆ ἀναλαβεῖν, καὶ ἀνελεύσεται εἰς αὐτήν. Καὶ ταῦτά ἐστί τὰ ληρώδη αὐτῶν καὶ μυθώδη· ὡς καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Ἥλια τομῶσι βλασφημεῖν καὶ λέγειν, ὅτι φησὶν· Ὅτε ἀνελήθη, κατεβήθη πάλιν εἰς τὸν κόσμον. Ἦλθε γάρ, φησὶ, μὲν δαίμων, καὶ ἐκράτησε, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Πού πορεύῃ; Ἐγὼ γὰρ τέκνα ἀπὸ σοῦ, καὶ οὐ δύνασαι ἀνελεῖν, καὶ ὡς ἀρνεῖται τὰ τέκνα σου. Καὶ, φησὶ, λέγει· Πόθεν ἔχεις τέκνα ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐγὼ ἤμην ἐν ἀγνείᾳ; Λέγει, φησὶ· Ναί, ὅτε ἐνπνεῖστος ἐνπνευσιζόμενος πολλὰκις ἐν τῇ ἀποβολῇ τῶν σωμάτων ἐκένωθη, ἐγὼ ἤμην ἡ μεταλαβούσα ἀπὸ σοῦ τὰ σπέρματα, καὶ γεννώσα σοι υἱούς. Πολλὰ δὲ μωρία τῶν τὰ τοιαῦτα λεγόντων. Πῶς γὰρ δύναται δαίμων, πνεῦμα ὃν ἀκαθάρτον καὶ ἀσώματον, σωματῶς μεταλαμβάνειν; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ σωμάτων μεταλαμβάνει καὶ κωσκαί, οὐκέτι ἐστὶ πνεῦμα, ἀλλὰ σῶμα. Σῶμα δὲ ὃν, πῶς ἐστὶν ἀόρατον καὶ πνεῦμα; Καὶ πολλὴ ἀστοπία τῆς αἰσῆν μωρολογίας. Βούλονται γὰρ τὴν κατ' αὐτῶν μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῆς Ἐπιτολῆς τοῦ Ἰούδα μᾶλλον εἰς αὐτοὺς ὄψιν ἐπάγειν, ἐν τῷ λέγειν· Καὶ οἱ μὲν ἐνπνευσζόμενοι (78) σάρκα μὲν μαίνουσσι, κυριώτερον δὲ ἀθετοῦσι· ὁ δὲσας δὲ βλασφημοῦσιν. Οὐκ εἶπε δὲ ὁ μακάριος Ἰούδας ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου περὶ ἐνπνευσζόμενων ἐν σώματι. Εὐθὺς γὰρ ἐπιφέρει καὶ δεικνύει, ὅτι περὶ τῶν ἐνπνευσζόμενων λέγει, τῶν λαλοῦντων ὡς οἱ θειοτάτων τὰ αὐτῶν ῥήματα, καὶ οὐκ ἀνανήψει γρηγορήσεως λογισμῶν. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ διδασκάλων λέγει Ἡσαίας· Πάντες κινήσας ἐνοχοὶ οὐδ' ἐνδύμενοι ὄλακτεῖρ, ἐνπνευσζόμενοι κολίτην, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὡς δὲ καὶ ἐν τῇ τοῦ Ἰούδα Ἐπιτολῇ δεικνύσι λέγων· Ἐνπνευσζόμενοι κολίτην, ὁ οὐκ οἶσασι λέγοντες. Καὶ ἔδειξεν, ὅτι οὐ περὶ τῆς ἐνπνευσζόμενης λέγει τοῦ ὕπνου, ἀλλὰ περὶ τῆς μυθώδους αὐτῶν τραγηθίας καὶ ληρολογίας, ὡς διὰ ὕπνου λαγομένης, καὶ οὐκ ἀπὸ ἐβρωμένης διανοίας.

18'. Περικακῶ δὲ ὡς ἀληθῶς τὰ πάντα ἐξεπιεῖν. Θεοῦ γὰρ ἐστὶ μόνου ἀπακαλεῖσται τὸν θυτὸν τῆς δυσωδίας τούτης. Καὶ παρελύσασαι ἐκ τοῦ τόπου, εὐξάμενος τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ μεθῆνα εἰς τὸν βόρβορον ἐγκαταπαγῆναι, μηδὲ ἐρατοῦ τὴν ἔνοϊαν μεταλαβεῖν τῆς δυσωδίας ἀκαθαρσίας. Πρώτον μὲν γὰρ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐκκόπει αὐτῶν πᾶσαν ῥίζαν τῆς κακίας, περὶ χερῶν νεκρῶν παραγγέλλων· Χήρας, φησὶν, ἠνεστράς καταρεῖν. Μετὰ γὰρ τὸ καταστρεφῆναι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλοντες, ἔχου-

<sup>1</sup> Isa. lvi, 40.

(78) Καὶ οἱ μὲν ἐνπνευσζόμενοι. Vox hæc, ἐνπνευσζόμενοι, in Vulgata interpretatione deest, quam ad turpe libidinis profluvium refert Œcum., aliiq. nonnulli. Alii ad errorem nugarumque somnia. Clemens Alex. in Strom. adversus Gorgocratem disputans: Ἐπὶ τούτων ὀμαί, καὶ τῶν ἐμῶν αἰρέσεων προφητικῶς Ἰούδαν ἐν τῇ Ἐπιτολῇ εἰρηκέναι·

novi: sum enim e caelestium numero. Atque hoc modo, inquam, illa dimittitur. Sin autem soboleu propagasse reperitur, tandiu infra detinetur, donec filios suos recipere potuerit, et ad semetipsam intrahere. Hæc sunt nugæ illorum ac somnia. Velut etiam illa sunt, quæ in sanctum Eliam execrandæ ejusdam plena contumelia predicare non verentur: eum, cum in cælum evectus esset, rursus in hunc mundum fuisse dejectum. Venit enim, inquam, e numero feminarum dæmonum una, quæ illum superavit. Et quo tu tandem? dixit, Ego enim a te liberos habeo, neque sursum evolare potes, atque hic tuos relinquere. Ad hæc respondente Elia: Et undenam de me filios illos habuisti, cum ego castimoniam perpetuo servaverim? Sane, inquit illa. Cum enim in somnis effusione seminis sæpe corpus exhaustires, ego abs te illud excepi, tibiq. filios peperit. Quam vero ab illis inepte ista dicuntur! Quomodo enim dæmon, impurus expersque corporis spiritus, de corporibus participare quidpiam potest? Nam si a corporibus ei communicatur aliquid ut pariat, corpus erit non spiritus. 96 Si corpus est, quomodo fugere oculorum conspectum aut spiritus esse poterit? Sed et illorum absurda cum primis stoliditas est, cum illud ex Epistola Judæ testimonium, quo eorum error convincitur, ad hujus ipsius patrociniæ accommodant: *In somnis, inquit, carnem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.* Verum beatus Judas Domini frater non de his loquitur, qui per insomniam fluxione venera contaminantur. Statim quippe subjungit, ostenditq. de ejusmodi se somniantibus loqui, qui sermones suos velut in somnis, non expecterit ac vigilantibus instituit. Siquidem et de Hierosolymitanis doctoribus Isaias ita loquitur: *Omnes canes muti non valentes latrare, somniantes in cubili*, et cætera. Quod idem in hac Judæ Epistola declarat ut his verbis, *Somniantes cubile, quæ nesciunt dicentes.* Uli de dormientium insomniis minime se loqui velis demonstrat, sed de falsis illorum tragœdiis ac nugis, quas sic tanquam in somnis, nec firmo et constanti animo

XIV. Enimvero pudet me omnia illorum arcana detegere. Solius enim est Dei profundissimam hanc tanti fetoris voragine obstruere. Quamobrem ab eo loco digrediar, hoc nnum ab omnibus moderato Deo postulans, ne quis in illud cœnum demergatur; neve animum meum fœdissima hæc imparitatis labes inficiat. Primum enim apostolus Paulus omnes istiusmodi nequitiz radices excidit, cum de junioribus viduis ista præscribit: *Viduas, inquit, adolescentiores devota; cum enim luxuriata fuerint*

Ὁμοίως μὲντοι καὶ οὗτοι ἐνπνευσζόμενοι οὐ γὰρ ὅπερ τῇ ἀληθείᾳ ἐπιβάλλοντες. Sequitur Isaiæ locus c. lvi com. 10, ubi quod in Hebræo est עֲרֵב עֲרֵבֵי שָׁמַיִם, visa contuentes, jacentes; LXX vertunt ἐνπνευσζόμενοι κολίτην, somniantes cubile. Quæ tamen in Canonica Judæ non reperiuntur, contra quam asserere videtur Epiphanius.

in Christo, nubere volunt, habentes damnationem, A  
 quia primam fidem irritam fecerunt. Nubant igitur  
 et filios procreent, matresfamilias sunt. Cum  
 ergo procreare liberos, ac familiae præesse jubeat  
 Apostolus, isti vero a susceptione liberorum ab-  
 horreant, plane hoc a venenato serpente, pessima-  
 que disciplina facinus profectum est. Dum enim li-  
 bidinum suarum voluptati succumbunt, certas sibi  
 perpetrandorum flagitiorum occasiones arcessunt,  
 quo effrenatae suae cupiditati ac luxurie satisfac-  
 iant. Sane illa omnia ne commemorari quidem  
 oportebat, neque ullam eorum in scriptis exstare  
 memoriam, sed tanquam mortui cadaver fetidi, ac  
 pestiferi cujusdam efflatus in sepulcrum abjici, ne  
 vel auditu ipso mortalium perniciem afferret. 97  
 Ea quidem si ea penitus præterisset hæresis, neque  
 in mundo supresses amplius, sepeliri operæ præ-  
 tium erat, neque ullam ejus mentionem fieri. Nunc  
 cum et revera hodie sit, et factis ipsis exprimitur,  
 meque vos ut de omnibus dicerem hortati fueritis,  
 aliqua illam sed parte roactus a vobis attigi, ne  
 susceptum veritatis studium prætermittam; sed id  
 omne partim ad eos qui audierint deterrandos,  
 partim ad eos qui ista perpetrant pudore afficiendos  
 exponam. Quæ enim probandi ratio est, qua  
 non id efficere possimus parricidia illa immâniaque  
 nis ritus ac caeremonias, ejusdem instinctu demonis

XV. Atqui primum illud statim quod sibi sin-  
 gunt, atque a priore psalmo de arbore commemo-  
 ratum proferunt, nullo negotio refellitur: Quod  
 fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus  
 non defluet. Paulo enim ante scriptum est: Et in  
 lege ejus meditabitur die ac nocte. At isti lege-  
 pariter ac prophetas repudiant. Quam quidem le-  
 gem si respuunt, cum hac illum quoque calumniant,  
 qui in lege locutus est. Verum et hac opinione  
 sua falluntur, et a veritate longius aberrant. Ne-  
 que ullam vero judicium fore, neque mortuos ad  
 vitam excitandos esse pronuntiant. Quæ porro in  
 voluptatem ac luxuriam effusi suam in corpora  
 committunt, eorum fructum percipiunt, dum a  
 demone libidinum illecebris ac cupiditatum stimu-  
 lis agitantur; quemadmodum ipsa veritatis oratione  
 perpetuo atque ubique redarguantur. Sic enim in-  
 ter alios Joannes loquitur: Si quis venit ad vos, et  
 non afferit hanc doctrinam. Quamnam, inquit? Quæ  
 scilicet Christum cum carne venisse confitetur.  
 Antichristus est. Et nunc Antichristi multi prodie-  
 runt. Quasi qui Christum cum carne venisse ne-  
 gent, sint Antichristi. Quin etiam hoc ab ipso Sal-  
 vatore dictum est: Qui in regnum colorum admissi  
 sunt, neque ducunt uxores neque nubunt, sed an-  
 gellis æquales sunt. Neque illud tantum; sed ut  
 insuper manifestam absolutamque castimoniam ac  
 sanctitudinem, qua et cæteros sanctos efflicebat,

1 Tim. v, 11 sqq. 2 Psal. 1, 3. 3 ibid. 2. 4 Joan. 10.

(78) Interpres non legit ούχ. Forte delendum  
 est. EO. PATR.

(79) Μή μου ἄξιον. Chrysost. in Joan. enim sen-  
 sationem afferit: quod Maria cum Christo eadem qua

σαι κρῖμα, δεῖ τὴν πρώτην πλῆξιν ἰδέσθαι.  
 Ἀλλὰ γαμείτωσαν, τεκνοποιείτωσαν, οἰκοδομο-  
 τεύτωσαν. Et δὲ ὁ Ἀπόστολος λέγει, τεκνογονεῖτε,  
 οἰκοδομοτεύετε, ὅτι δὲ παραιοῦνται τὴν τεκνογο-  
 νίαν, ἡρώδης ἐστὶ καὶ κακῆς διδασκαλίας τὸ ἐπιχει-  
 ρημα. Ἠτώμενοι γὰρ τῇ ἡδονῇ τῆς πορνείας, ἐπι-  
 νοοῦσιν ἑαυτοὺς ἀκαθάρτας προφάσει, ὅπως δόξουν  
 πληροσορεῖν τὴν ταῦτων ἀσέλγειαν· καὶ ἔδει μὴ  
 ἀληθῶς ταῦτα μῆτε λέγεσθαι, μῆτε ἐν συντάγμασι  
 καταξιοῦσθαι γράφεσθαι· θάπτεσθαι δὲ ὡς περ νεκρῶν  
 τινα ὀδοδοτα, καὶ λοιμώδη ἀποφορὰν πνέοντα, ἵνα  
 μὴ καὶ δεῖ ἀκοῆς; λυμψήγεται τὸς ἀνθρώπους. Καὶ  
 ἐμὴν παρεληλυθέη ἡ τοιαύτη αἵρεσις, καὶ οὐκέτι ἦν  
 ἐν τῷ βίῳ, ἀγαθὸν ἦν ταύτην θάψαι, καὶ μῆτε ὄμως  
 περὶ αὐτῆς εἰπεῖν· ἐπιπέδη δὲ καὶ ἐστὶ καὶ πρῶταται,  
 προετραπήμεν δὲ ὑπὸ τῆς ὁμίον τιμαίτητος περὶ  
 πάντων εἰπεῖν, μέρη αὐτῆς διηγησοῦμεν ἀναγκασθεῖς,  
 ἵνα τὸ ψιλάθηδες μὴ παρασιωπήσω, ἀλλὰ ὀρηγήσο-  
 μαι, εἰς ἀποτροπὴν μὲν τῶν ἀκούοντων, εἰς ἀσύρτην  
 δὲ τῶν παραττότων. Πῶθεν γὰρ οὐκ ἔχομεν δεῖξαι  
 τοὺς παρ' αὐτοὺς φόνους, καὶ τερατοῦδη ἔργα, καὶ  
 τελετάς διαβόλου ἐξ ἐπινοίας τοῦ αὐτοῦ διαβόλου  
 τοὺς ἐμπεδροντημένους δόδεξαι;

quæ enim probandi ratio est, qua  
 que ab iis committuntur scelera, malique demo-  
 furiosis illis ac recedibus constituta fuisse?

16. Καὶ εὐθὺς μὲν οὖν ἐλέγχονται εἰς ὁφαντασιοῦνται  
 καὶ προσασκίζονται περὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ πρώτῳ  
 ψαλμῷ εἰρημένου, Ὅτι δώσει τὸν καρπὸν αὐτοῦ  
 ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπο-  
 ρύθησεται. Ἀνωτέρω γὰρ κείται, καὶ ἔν τῷ νόμῳ  
 αὐτοῦ μελετήσεται ἡμέρας καὶ νυκτός. Νόμον δὲ  
 οὗτοι καὶ προφήτας ἀρνούνται. Et δὲ νόμον Κυρίου  
 ἀρνούνται, σὺν τῷ νόμῳ καὶ τὸν λαλήσαντα ἐν τῷ  
 νόμῳ συκοφαντοῦσι. Πλανῶνται δὲ καθ' ὁμίον, καὶ  
 ἐκπεπώκασι τῆς ἀληθείας, κρίσιν τε οὐκ ἔχουσι,  
 οὕτε ἀνάστασιν ὁμολογοῦσιν. Ὅσα δὲ πράττουσιν ἐν τῷ  
 σώματι ἡδονῆς ἐμπλοκοὶ γινώμενοι, ταῦτα ἀποκαρπύ-  
 νουσι, ἐκδοκαχέουσι καὶ τοὺς διαβόλου ἡδοναῖς τε καὶ  
 ἐπιθυμίαις, ὡς πάντα καὶ πανταχοῦ ἐλέγχονται ἀπὸ  
 τοῦ τῆς ἀληθείας λόγου. Ἰωάννης γὰρ λέγει· Ἐφ' εἰς  
 ἔρχεται, φησὶ, πρὸς ὄμας, καὶ οὐ φέρει τὴν διδασχὴν  
 ταύτην· καὶ πάλιν, φησὶν; ἢ οὐχ (78) ὁμολογεῖ Χρι-  
 στὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, Ἀντίχριστός ἐστι. Καὶ τῶν  
 Ἀντίχριστοὶ πο.λοῖσι γερῶσασιν· ὡς μὴ τῶν ἠκολο-  
 γούντων τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, Ἀντίχριστον  
 ὑπαρχόντων. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ λέγει· Ἦτ κα-  
 αζωθῶντες· τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εἴτε γαμῶ-  
 σιν, οὕτε γαμίζονται, ἀλλ' ἰσάγγελοι εἰσιν. Οὐ μόνον  
 δὲ, ἀλλὰ καὶ ἵνα δεῖξῃ τὴν σαφὴ ἀγέλαν, καὶ τὴν ἐκ  
 τοῦ ἀγιάζον ἀγιαστέαν, φάσκει τῇ Μαρτῆ· Μή μου  
 ἄξιον (79)· ὅστω γὰρ ἀναδέθηκα πρὸς τὸν Πα-  
 τέρα· ἵνα δεῖξῃ τὴν ἀγέλαν ἀμέτοχον σωμάτων, καὶ  
 ἀμιγῆ. Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλαις τόποις λέγει· προετραπήμεν

1 Joan. 11, 18. Math. xxii, 30.

antea familiaritate sese gereret, nec de eo majus  
 quiddam et augustius post resurrectionem sentiret;  
 ab illo iisce verbis admonitum sentiret;



ὃ ἄγιον Πνεῦμα καὶ διὰ τοὺς πρώην καὶ μετέπειτα· *A* *Maxarlia* στείρα ἢ ἀμίαντος, ἥτις οὐκ ἔργω κολιτην ἐν παραπτώματι· καὶ ἐντρούχος, ὅς οὐκ εἰρηγασσο χερσὶν ἀνόμημα· ἵνα παραχόρηται καὶ τὰ διὰ τοῦ μούθου αὐτῶν ἐν χερσὶν αἰσχροπύματα.

hoc modo vaticinatus est: **98** *Beata sterilis, incoquinata, quæ nescivit torum in delicto, et spado, qui non operatus est manibus suis iniquitatem*; ut vel ea voce illam quam fabulis suis commendare ac manibus exercere solent fecunditatem, præcideret.

**107**. Πόσα δὲ ὄλλα ἔστιν εἰπεῖν! ὡς τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *H* μὲν ἀγαμος καὶ ἡ παρθένος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρῆσει τῷ Κυρίῳ. Τοῦτο δὲ φησι διζῆσαι τὴν ἀγνείαν ἐν ἀληθείᾳ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιτερούμενος ὁ πατέριμος. Ἐπειτα δὲ περὶ τῶν τὸν γάμον ἐχόντων τὸν σεμνὸν λέγει· *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος, ἀφρονος δὲ καὶ μοιχοῦς κρεῖττὸ θεός.* Ἄλλα καὶ κατ' αὐτῶν ἐκδοξῶν, γράφων Ῥωμαιοί, τὰ αἰσχρὰ ἀποκαλύπτων τῶν τὰ, κακοπραγίας ἐργαζομένων, λέγων· *Αἱ τὲ γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετῴλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν.* Καὶ περὶ τῶν ἀρρένων, ὅτι Ἄρρῆνες ἐν ὀφθαλμοῖς τὴν αἰσχυροσύνην καταπραΰνομενοι. Ἄλλα καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ περὶ τούτων λέγει· *Ὅτι ἐν ἐσχάτοις ἡμέραις ἐσοτήσονται καιροὶ χαλεποί.* Ἐσοταὶ γὰρ οἱ ἄνθρωποι φιλιήδοροι, μᾶλλον ἢ φιλέθεοι. Καὶ πάλιν, *Κυλιούτων γαμῶν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων κεκαυτηρασμένων τῆς συνειδήσεως*· ὅτι τὸ μὲν γαμῶν μετὰ σωφροσύνης καὶ τεκνογονεῖν κωλύουσι, κατέμειοι δὲ εἰσι τῇ συνειδέσει, λαγνεύοντες μὲν καὶ φθειρόμενοι, κωλύοντες δὲ τεκνογονεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη θυσία, βορβορώδης τις οὕσα ἦδη, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνίστασθαι διὰ τοῦ προφήτου ἠποδίκριναὶ θρεψῶς οὕσα σαρξ, καὶ οὐχὶ τοῦ Κυρίου, μὴ γένοιτο! λέγοντος οὕτως· ὅτι *Σὺ συνεστράψας τὰς κεφαλὰς τοῦ ἑρπικτοῦ, καὶ ἔδωκας αὐτῶν βρώμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοσι.* Βρώμα γὰρ ὡς ἀληθῶς θρεψῶς ἡ τούτων μυστὰρ θρησκεία· καὶ Αἰθίοσι· μεμελανωμένοι τῇ ἀμαρτίᾳ οἱ ταύτην τὴν τελετὴν τοῦ νῦν μὲν δαίμονος διδῶν, πάλαι δὲ γήριος, τοῦ παρὰ τῶν Θεοῦ μᾶτην νενομισμένου τελοῦντες. Ἐκ γὰρ Ἑλληνικῶν μύθων πάσαι αἱ αἰρέσεις συνάβασαι ἑαυταῖς τὴν πλάνην παρεβαλον, μεταποηήσασαι εἰς ἄλλην δεινότητα χεῖρωνα. Παραιοίρουσι γὰρ οἱ ποιητὰ (80) τὸν Δία τὴν Μῆτιν θυγατέρα ἑαυτοῦ καταπίοντα. Βρέφος δὲ οὐκ ἂν καταπίοι, ὡς καὶ ὁ ἄγιος Κλήμης καταγγέλλων τῆς τῶν θεῶν τῶν Ἑλληνικῶν αἰσχροπύργας εἶπει· *Ὅτι, τὴν Μῆτιν καταπίων, οὐχὶ βρέφος ἔδόντο καταπίειν, ἀλλὰ τὴν γονὴν τὴν ἰδίαν.*

introducitur est Jupiter. Nemo porro infantem absorbeat; quemadmodum sanctus Clemens ait, **99** cum deorum qui a Græcis coluntur turpitudinem deridet: Quin enim devorasse Metin dicitur, non de infante ullo, sed de proprio semine par est intelligi.

<sup>1</sup> Joan. xx, 17. <sup>2</sup> Sap. iii, 14. <sup>3</sup> I Cor. vii, 34. <sup>4</sup> Hebr. xiii, 4. <sup>5</sup> Rom. i, 26. <sup>6</sup> ibid. 27. <sup>7</sup> II Tim. iii, 1-4. <sup>8</sup> I Tim. iv, 3, 2. <sup>9</sup> Psal. lxxviii, 13, 14.

(80) *Παραιοίρουσι γὰρ οἱ ποιητὰ.* Putidissimæ fabulæ auctor Hesiodus in *Theog.* Ubi primam Jovis uxorem Metin ab eo devoratum cecinit; indidemque propagatam Palladem. Apollodorus vero lib. i *Biblioth.* Metin ait Oceani filiam Jovi auxiliatam esse; eamdemque Saturno potionem quamdam propinasse, qua is exhausta, filios, quos devorarat, om-

ostenderet, sic Mariam alloquitur: *Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum*; ut expertem corporum casitatem, nullaque contagione pollutam exprimeret. Ad hæc alio in loco Spiritus sanctus tam ob priores illos, quam posteriores hoc modo vaticinatus est: **98** *Beata sterilis, incoquinata, quæ nescivit torum in delicto, et spado, qui non operatus est manibus suis iniquitatem*; ut vel ea voce illam quam fabulis suis commendare ac manibus exercere solent fecunditatem, præcideret.

**XVI.** Quam multa proponi alia possunt! ut eum Apostolus ita loquitur: *Mulier innupta, et virgo sollicita es de iis, quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino*. Hoc autem idcirco dicit, quod non perfunctorie commendandæ casitatis potestas esset a Spiritu sancto commissæ. Tum vero de iis qui honestis illigati sunt ita disputat: *Honorable concubium, et torus immaculatus; fornicatores autem, et adulti, ros judicabit Dominus*. Præterea contra eosdem exclamat ad Romanos, scribens, et eorum qui in ejusmodi flagitiis voluntur turpitudinem delegit his verbis: *Nam et femina eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum, qui est contra naturam*. Tum de maribus subjicit: *Masculi in masculos turpitudinem operantes*. Præterea in Epistola ad Timotheum de isdem ita loquitur: *Quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. Et erunt homines voluptatum magis amatores quam Dei*. Et rursum: *Prohibitum nubere, abstinere a cibis: cæteritiam habentium eam conscientiam*.

Et eo videlicet quod caste matrimonio conjungi, ac prolem suscipere prohibent, ardente interim illo- rum conscientia; dum assiduis in scortationibus, corrupteliisque versantur, ac procreatione sobolis interdiciunt. Nam quod ad illud attinet quos isti sacrificium vocant, lutulentum quiddam et impurum, jam tum olim a Propheta demonstratum est, serpentis esse carnem, non Domini. Absit! Sic enim loquitur: *Contrivisti capita draconis, et dedisti eum escam populis Æthiopia*. Sane enim serpentina cujusdam escæ genus est illorum abominanda superstitione: iisdemque Æthiopes illi sunt scelus suorum nigrore deformati, qui ejusmodi ritus nunc dæmonis Jovis, olim præstigatoris, qui et frustra a nonnullis habetur Deus, religiosi cultu celebrant. Siquidem hæreses universæ de Græcorum fabulis ea collegerunt, ex quibus novam sibi erroris sectam condiderunt, cum ea deteriorum alium ad sensum transtulissent. Nam et a poetis Metin (quam prudentiam appellare possis) filiam suam absorbens

introducitur est Jupiter. Nemo porro infantem absorbeat; quemadmodum sanctus Clemens ait, **99** cum deorum qui a Græcis coluntur turpitudinem deridet: Quin enim devorasse Metin dicitur, non de infante ullo, sed de proprio semine par est intelligi.

<sup>1</sup> Joan. xx, 17. <sup>2</sup> Sap. iii, 14. <sup>3</sup> I Cor. vii, 34. <sup>4</sup> Hebr. xiii, 4. <sup>5</sup> Rom. i, 26. <sup>6</sup> ibid. 27. <sup>7</sup> II Tim. iii, 1-4. <sup>8</sup> I Tim. iv, 3, 2. <sup>9</sup> Psal. lxxviii, 13, 14.

nes evomit. Athenagoras in *Legat. pro Christianis* Orphei versus citat, quibus de Phænetæ mentio est, quem indicat deinde a Jove similiter absorptum: ἢ καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ Διός, ὅπως ὁ Ζεὺς ἀχρόητος γένοιτο. Quod Gesnerus interpretis ad Metin transtritit. Verum de Phænetæ loqui videtur Athenagoras, non de Meti.

XVII. Quid jam aliud deinceps eloquar? aut quomodo cœnosam hanc disputationem abjiciam, cum et velim, et nolim una dicere, ac quadam dicendi necessitate constringar, ne quid eorum quæ insunt revera dissimulasse videar; et illud verar tamen, ne illorum detestandis flagitiis patefactis, quemquam aut inficiam, aut exstimulem, et ad illa curiosius indaganda faces iis subjiciam, qui voluptatum ac cupiditatum illecebris abducuntur? Sed nihilominus ab ejusmodi dæmonis satu et improbitate tam ego, quam sanctæ atque catholice Ecclesiæ spes omnis, ac quisquis in hoc nostrum opus incidit, integer, inviolatusque servetur. Quod si cœtera, quæ ab illis dicuntur aut sunt quanta sunt, atque ejusmodi, qualia jam commemoravimus, aut iis etiam majora, vel minora, complecti voluero, et ad singulas voces salubre quoddam medicamentum, velut depellendi mali causa comparatum remedium adhibuero, in immensam molē susceptum opus excurrerit. Nam et nos, charissimi, in illam hæresin incurrimus, et ex ipsomet eorum, qui hanc proprie et ex insitutu tractant, ore ac magisterio didicimus. Ad id vero comparatæ deceptæque mulieres non solum istiusmodi nobis sermones injecerunt, sed insuper Ægyptiæ illius perditæ ac nequissimæ mulieris instar, quæ coquorum principis uxor erat<sup>1</sup>, adhuc ætate essemus, aggressæ sunt.

Verum is qui sanctissimo Joseph tum astitit, nobis quoque adfuit, et hunc ipsum, qui illum eo periculo liberavit implorantes, licet indigni ac tanto beneficio impares essemus, ejusdem benignitate ac misericordia perniciosas illarum manus effugimus, ac sanctissimo Deo gratulatorium carmen cecinimus, ut id usurpare merito possemus: *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare*<sup>2</sup>. Neque enim similiter ut ille patriarcha, vi quadam virtutis ac justitiæ nostræ, sed fuso ad Deum gemitu ejus sumus miseratione servati. Cum etiam mihi pestes ille per ludibrium exprobrarent, ac secum invicem illudentes ita loquerentur: **100** Hunc juvenem servare non potuimus, sed in manibus principis perire simivimus. Nam quæ forma inter illas liberaliore est, semetipsam velut escam atque illecebram objicit, ut quos in fraudem ipsa pellexerit, non eos proficere ac perdere, sed eripere dicatur. Unde et deformibus elegantiores identidem exprobrare solent: Ego sum, inquit, vas electum, quæ errore circumventos extrahere possum: quod tu facere nequivisti. Et erant sanc quæ tum his verborum blandimentis ac lenociniis utebantur corporis quo ad peccandum abutebantur venusta cum primis specie; sed animo quem consceleratam gerebant omni dæmonis turpitudine deformate. Sed misericors Deus ab illarum improbitate nos eripuit, adeo ut postquam istorum libros perlegimus, et ad veritatis cognitionem animum adjecimus, nec abducti, vel

A **17**. Τί δὲ ἕτερον εἶποιμι; ἢ πῶς ἀποσεισάμαι τὸν πηλώδη τούτων τόνον, βουλόμενος μὲν εἶπαι. καὶ μὴ βουλόμενος, ἀναγκάζόμενος δὲ, ἵνα μὴ ὀξῶ τε τῶν ὄντων παρακρύπτειν<sup>3</sup> καὶ φοβούμενος, ἵνα μὴ ἀποκαλύπτω τὰ δεινὰ αὐτῶν ἢ γράνω, ἢ πλήξω, εἰς τὸ περιεργάσασθαι περὶ τούτου τοὺς ἀπαγομένους ἕδονας καὶ ἐπιθυμίας ἐπιπυρῶω; Ὅμως ἐγὼ μὲν ἀθῶος εἶην, καὶ πᾶσα ἡ τῆς ἀγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας ἑλίπε, καὶ πάντες οἱ τούτῳ τῷ γράμματι ἐντυγχάνοντες ἀπὸ τῆς τοιαύτης τοῦ διαβόλου ὕποπορᾶς καὶ κακομηχανίας<sup>4</sup> ἔδαν γὰρ θελήσει λέγειν τὰ ἄλλα τὰ παρ' αὐτοῦ λέγόμενα καὶ γινόμενα ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα καὶ τοιαῦτα, καὶ τούτων ἕτι μείζονα καὶ ἐλάττω, θελήσω δὲ καὶ ὡς φάρμακον ἰάσεως ἀλεξήτριον ἀντιδῶτον δίκην πρὸς ἐκάστην λέξιν ἀντιθεῖναι, εἰς πολλὴν ἄνδρον ἰλάσω τῆς συντάξεως τὴν πραγματείαν. Ταύτη γὰρ τῇ αἰρέσει, ἐπιπλόητοι, καὶ αὐτὴ περιετύχον. Ἐκ στόματος δὲ τῶν ταύτῃ ἐπιχειρούντων φύσει αὐτῆ ἀυτοπροσώπως ἐνηχῆθην. Γυναικες δὲ οὕτω ἠπατημέναι οὐ μόνον τὴν λαλίαν ταύτην ἡμῖν προέτειναν, καὶ τὰ τοιαῦτα ἕτι ἀπεκάλυψαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν Αἰγυπτίαν ἐκεῖνην τὴν τοῦ ἀρχιμαγείρου τὴν ὀλετήριαν καὶ μοχθηρὰν, καὶ αὐταὶ ἀθυρογλώττω ὁλίμῳ κατασπαρῶν ἡμᾶς ἐν τῇ νεῖ ἡμῶν ἑλικῆ ὀρεχθεῖσαι ἐπιπέσουσι.

petulanti nos conatu detrahere tum, cum florenti

Ἄλλὰ δὲ τότε συμπαραστάς τῷ ἁγίῳ Ἰωσήφ καὶ ἡμῖν παρέστη<sup>5</sup> καὶ τὸν ἐκείνον ἐκαὶ βουσάμενον ἐπισκελημένον οὐ ἀνάξει καὶ ἀνέκαιοι, ἐλεηθέντες καὶ ἀποδράντες τὰς ὀλετήριους αὐτῶν χεῖρας, θεῶ τῷ παναγίῳ ἕμῶν ἕσαντες ἔδουθημέναι καὶ αὐτοὶ λέγειν τὸ, Ἄσωμεν τῷ Κυρίου ἐνδὸξως γὰρ δεδόξαται· Ἰσραὴλ καὶ ἀναβάτην ἔβρύγαν εἰς θάλασσαν. Οὐ γὰρ ὁμοία δύναμις τῆς ἐκείνου δικαιοσύνης, ἀλλὰ στεναγμῶ τῷ πρὸς τὸ θεῶ<sup>6</sup> ἐλεηθέντες ἐκούθημεν. Ὀνειδίζόμενος γὰρ ὑπ' αὐτῶν τῶν ὀλετηρίων γυναικῶν, κατεγελώμην ἐγὼ, ὡς ὑπέβαινον αἱ τοιαῦται ἀλλήλαις ἐπισκώπτουσαι δεῖθεν· οὐκ ἔδουθημεν οὕσαι τὸν νεανίσκον, ἀλλὰ ἀφῆκαμεν αὐτὸν ἐν χειρὶ τοῦ ἀρχοντος ἀπόλλουσαι. Ἐπειδὴ περ ἦτις αὐτῶν εὐμορφότερα εἶη, ἔλεαρ ὥστερ ἑαυτὴν προτίθειναι, ὅστε δι' αὐτῆς τοὺς ἠπατημένους, ἀντὶ τοῦ ἀπόλλυειν, οὕτως ἐπιφρμῶνται. Καὶ θνεῖδος λοιπὸν τῶν ἀδρόμων γίνεται παρὰ τῶν εὐμορφότερων· οὐ ἔγω, φησὶ, σκαῦός εἰμι ἐκλογῆς δυναμένη οὕζειν τοὺς ἀπατωμένους, οὐ δὲ οὐκ ἴσχυομαι. Ἦσαν μὲν οὖν αἱ τὸν ἀγῶγμον μύθον τοῦτον ὑψηλούμεναι τῇ μορφῇ τῆς αὐτῶν πτώσεως εὐπροσωπίσταται· τῷ δὲ νῦν τῆς αὐτῶν μοχθηρίας τὴν πᾶσαν τοῦ διαβόλου ἀμερτίαν κεκτημένα. Ἄλλὰ ὁ ἐλεῆμων θεὸς τῆς μοχθηρίας αὐτῶν ἡμᾶς ἐβρύσατο, ὥστε μετὰ τὸ ἀναγῶναι ἡμᾶς αὐτῶν τὰς βίβλους, καὶ ἔπιστησαι τὸν νοῦν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ μὴ συναπαθῆναι, ἀποδρᾶσαι τε καὶ μὴ δελεασθῆναι, ἐν τῇ κακῆ ἐσπουδᾶσμεν καὶ τοὺς ἐπισκώπους τὸς ἐν τῷ πῶπῳ ἐκίνω αὐτοὺς ὑποδείξει, καὶ τὰ ὄνόματα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκρυμμένα φράσαι, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀπελαθῆναι τῆς πόλεως, ὀνόματα περὶ

<sup>1</sup> Gen. xxxix, 7 sqq. <sup>2</sup> Exod. xv, 1. <sup>3</sup> F. τὸν θείον.

που ὀδοφύκοντα, καὶ τὴν πόλιν τῆς αὐτῶν ζῆτανιῶδους ἕλης καὶ ἀκανθῶδους καθαρῶθῃαι.

studuerimus, et eorum hactenus ignota nomina in Ecclesia detegere. Ex quo factum est, ut octoginta fere capita exulare jussa ab lolio spinisque suis purpurgatam urbem reliquerint.

HP. Μνημονεύσας δὲ τις τῆς ἀνοήτων ὑποσχέσεως, τάχα καὶ ἐπαίνεσεν, ὡς ἡμῶν προαγγελόντων, ὅτι τίσιν αὐτῶν παρετύχωμεν, τινὰ δὲ διὰ συγγραμμάτων ἐγνωσκέντων ἀνδρῶν, δυναμένων ἡμῶν τὴν ἀλθίθειαν ὑποδεικνύουσαι· ὡς καὶ ἐνταῦθα φιλαλήθως οὐκ ὑπερθεθήκαμεν τὸν λόγον, ἀλλὰ ἐδείξαμεν, ὡς μία ἐστὶν αὕτη τῶν ἡμῶν περιτυχουσῶν ἀίρεσις. Καὶ σαφῶς περὶ ταύτης ἠδυνήθημεν λέγειν, ἐξ ὧν, μὴ γένοιτο! οὐ πράξαντες, ἀλλὰ μεμαθηκότες ἀκριβῶς παρὰ τῶν ἡμῶν εἰς τοῦτο πειθόντων, καὶ μὴ καταχυσάντων, ἀλλὰ τῆν ἑαυτῶν ἐπιπέδα τῆς εἰς ἡμᾶς ἀπωλείας ἀπολεσάντων, καὶ μὴ ἐπιτυχόντων τοῦ σκοποῦ τῆς εἰς τὴν τάλαιναν ἡμῶν ψυχῆν ἐπιχειρουμένης ὑπ' αὐτῶν τε καὶ τοῦ ἐν αὐτοῖς διαδόλου συσκευῆς, ὡς καὶ συμφῶδ' ἡμᾶς λέγειν τῷ ἀγιωτάτῳ Δαβὶδ, ὅτι· *Βλέθη νηπίων ἐγενήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ὅτι· Ἐπιστρέψετε ὁ κύριος αὐτῶν εἰς κεφαλὴν αὐτῶν, καὶ ἡ δίκαια αὐτῶν· ἐπὶ κερυφῆν αὐτῶν καταθήσεται.* Ἐξ οὖν παρετύχοντες, καὶ ἀποφράντες, καὶ ἀναγνόντες, καὶ γνόντες, καὶ καταγνόντες, ὠθεύοντες δὲ ὑπερθεθήκαμεν, ὅστω καὶ οὐ τὸν ἀναγνώσκοντα παρακαλοῦμεν, ἀναγνόντα καὶ καταγνόντα τοῦ ὑπερβῆναι, εἰς τὸ μὴ ἐμπνεῖσθαι ἐν τῷ ἴψῳ τῆς τῶν ἔρπετων τούτων μοχθηρίας. Ἄλλ' εἰ καὶ ποτε περιτυχόντες τισὶ τῶν ἀπὸ τῆς ἐριμύδους ταύτης σχολῆς, εὐθύς τὸ ἔξυλον ἀναλαβόντες τὸ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐτοιμασθῆν, ἐν ᾧ ὁ Κύριος ἡμῶν προσεπάγη Χριστῶς, κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ θρωσκῶ, εὐθύς λαβόντες εἰποις, ὅτι Χριστῶς ἐσταύρωται ὑπὲρ ἡμῶν, ὑπογραμμὸν ἡμῶν ὑπολειπάντων σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἂν ἐσταυρωτο, εἰ μὴ σάρκα εἶχε. Σάρκα δὲ ἔχων, καὶ σταυρωθεὶς, ἐσταύρωσαν ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας. Πίστει ἔχομαι τῆς ἀληθείας, καὶ οὐκ ὑπάγομαι πλάνῃ τῇ νοθεῖα ἢ τῷ θρωσκῶ, καὶ παραφθουρισμῷ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας.

formam nostrae salutis expressam ac delineatam esset suffluxus. Eo vero quod carne præditus et affixus est cruci, nostra simul peccata defixit. Equidem veritati per fidem inhaerere, nec tardissimi serpentis errore vel ejus doctrinae sibilis abduci me patior.

HP. Λοιπὸν ταύτην παρελθὼν, ἀγαπητοὶ, ἐφεξῆς βαδίσουμαι ἐπὶ τὰς ἄλλας τραχεῖας τρίβους, οὐκ ἵνα βεβῶσω, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ μήκοθεν ὑποδείξω τοῖς βουλομένοις τὰ τραχύτερα μὲν ἐπιγινώσκαι, φεῦγειν δὲ διὰ τῆς στενῆς καὶ τελλιμμένης ὁδοῦ τῆς φεροῦσης εἰς ζωὴν αἰώνιον· καὶ καταλειπόμεναι τὴν πλατείαν, καὶ ἐρῦκρον, καὶ ἀκανθώδη, καὶ προσκοιμμάτων ἐμπλεῶν ὁδὸν βορβορώδη, καὶ ἀσέλγεια καὶ πόρνεας ἐμπληρωμένην. Ἦς πόρνεας καὶ ἀσέλγεια τὸ ὄμοιον ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τῷ ἔρπετῷ τῷ βενωτάτῳ, ᾧ ἐπέθετο τὸ ὄνομα ἀπειρώδιον ἔχιθρον ὁ παλαιός. Ἔστι γὰρ τῆς τοιαύτης ἐχθίδος ἡ φύσις ὁμοία τῆς τούτων μοχθηρίας. Διὰ γὰρ τῆς ἀνδρείας φύσεως ἡ γυναικείας τὴν εὐλαχρότητα ἐπιτελοῦντες, ταύτην

<sup>1</sup> Forte τούτων.

<sup>2</sup> Vide an volisq̄ melius sit.

<sup>3</sup> Psal. LXIII, 8.

<sup>4</sup> Psal. VII, 17.

A eorum illecebris capti sumus, sed effugimus tandem, mox ad episcopos, qui in illo loco erant, deferre

XVIII. Quamobrem si quis quod initio polliciti sumus memoria repetat, fortasse institutum nostrum approbabit, quod ita præfati sumus, quæ ad illas sectas attingent nos partim usu ac consuetudine didicisse, partim ex monumentis accepisse, partim fide dignorum hominum, qui rei veritatem indicare possent, narratione ac testimonio fuisse perdoctos. Itaque pro eo quod præ nobis ferimus veritatis studio prætermittere hunc locum nolumus; sed ostendimus unam illam ex iis hæresibus esse, quarum usum habuimus, de qua certi exploratius aliquid afferre possemus: non ex eo quod gesserimus ipsi: avertat hoc a nobis Deus! sed ex eo quod ab iis accurate didicimus, qui illam nobis persuadere frustra voluerunt, et conceptam de nostro exitio spem penitus abjecerunt: cum insidiae omnes ac fraudes, quas ad infelicis animæ nostræ perniciem tam ipsi, quam qui in illis inest diabolus machinati fuerant, irritæ atque inanes existitissent, ut hoc a Davide dictum accommodatissime usurpare possimus: *Sagitta parrulorum factæ sunt plagæ eorum* <sup>1</sup>, etc. Tum illud: *Convertetur labor eorum in caput ipsorum,*

**101** et iniquitas eorum in verticem ipsorum descendet <sup>2</sup>. Igitur quemadmodum sic nos in illorum errorem incurrimus, ut illius noxam effugeremus, eumque simulatque legimus ac cognovimus damnantes, C salvi atque incolumes prætergressi sumus; ita te quisquis es qui ista legis hortamur, ut lecta pariter ac damnata transilias, ne in serpentum ejusmodi velut improbitatis quoddam virus incidas. Ac si quando forsitan ex hac serpentum schola quempiam offenderis, subito ligam illud quod nobis a Domino comparatum est, et in quo Christus affixus est, contra serpentis caput arripiens, ita loquere: Christus nostra est in cruce causa suspensus, et reliquit. Quod nisi carnem habuisset, nunquam

XIX. Sed nunc hæresi illa prætermittenda, deinceps, clarissimi, ad præruptas alias vias ac salebrosas me conferam, non ut iter per illas faciam, sed ut eminus iis monstrarem, qui asperitates illas cognoscere, et ad arctam illam angustamque viam, quæ ad æternam vitam perducit, confugere voluerint, latam vero ac spatiosam aliam relinquere, quæ spinis intercepta, et offendiculis impedita, cæno obsita, et libidinibus ac flagitiis omnibus est repleta. Cujus quidem impudicitia, ac libidinis similitudinem refert genus illud serpentis atrocissimum, cui *partus expertis viperæ* nomen vetustas indidit. Hujus enim natura illorum nequitia quam similitima est: qui cum masculis aut feminis turpitudi-

formam nostrae salutis expressam ac delineatam esset suffluxus. Eo vero quod carne præditus et affixus est cruci, nostra simul peccata defixit. Equidem veritati per fidem inhaerere, nec tardissimi serpentis errore vel ejus doctrinae sibilis abduci me patior.

HP. Λοιπὸν ταύτην παρελθὼν, ἀγαπητοὶ, ἐφεξῆς βαδίσουμαι ἐπὶ τὰς ἄλλας τραχεῖας τρίβους, οὐκ ἵνα βεβῶσω, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ μήκοθεν ὑποδείξω τοῖς βουλομένοις τὰ τραχύτερα μὲν ἐπιγινώσκαι, φεῦγειν δὲ διὰ τῆς στενῆς καὶ τελλιμμένης ὁδοῦ τῆς φεροῦσης εἰς ζωὴν αἰώνιον· καὶ καταλειπόμεναι τὴν πλατείαν, καὶ ἐρῦκρον, καὶ ἀκανθώδη, καὶ προσκοιμμάτων ἐμπλεῶν ὁδὸν βορβορώδη, καὶ ἀσέλγεια καὶ πόρνεας ἐμπληρωμένην. Ἦς πόρνεας καὶ ἀσέλγεια τὸ ὄμοιον ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τῷ ἔρπετῷ τῷ βενωτάτῳ, ᾧ ἐπέθετο τὸ ὄνομα ἀπειρώδιον ἔχιθρον ὁ παλαιός. Ἔστι γὰρ τῆς τοιαύτης ἐχθίδος ἡ φύσις ὁμοία τῆς τούτων μοχθηρίας. Διὰ γὰρ τῆς ἀνδρείας φύσεως ἡ γυναικείας τὴν εὐλαχρότητα ἐπιτελοῦντες, ταύτην

<sup>1</sup> Forte τούτων.

<sup>2</sup> Vide an volisq̄ melius sit.

<sup>3</sup> Psal. LXIII, 8.

<sup>4</sup> Psal. VII, 17.

mem patranes, semen infundere prohibent, insitamque creatis rebus a Deo propagandorum vim fetuum extinguunt. Unde et Apostolus ita scripsit: *Mercedem quam oportuit erroris sui in seipsis recipientes*, etc. Sic enim ferunt: partus expertem illam viperam titillante libidinis voluptate marem simul ac feminam inter se commiseri, ac per os coingredi. Hiante siquidem femina, marem caput inserere. **102** Illam prae libidinis suavitate caput hujus abscondere; exhaustoque quod ex ore destillat veneno, fetum maris ac feminae par in utero gerere. Id ubi creverit, cum nullum quo in lucem erumpat exitum reperit, maternum latus pertundere, itaque cum utriusque parentis interitus nasci. Inde partus expertem cognominari. Est vero prae caeteris dira serpentibus ac formidabilis, quae intra sese marem enecat, atque ore ipso feditatem excipit. Huic porro gemina insana illa haeresis est, cuius nos capite, ac corpore, ejusque fetu omni vitae baculo contritis, ad alias transeamus, implorata auminis ope, cui honor et imperium in secula saeculorum. Amen.

ἑῶμα, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς γεγεννημένα ἐνταῦθα συντρέφοντες τῷ ἕλιμ τῆς ζωῆς, τὰς ἐτέρας διασκοπεῖν προσθῶμεν, θεὸν ἀργῶν ἐπικαλούμενοι, ᾧ τιμὴ καὶ κράτος εἰς αἰῶνας αἰώνων. Ἀμήν.

#### CONTRA CARPOCRASIOS,

*Quae est haeresis VII, vel XXVII.*

I. Secundum hos alius quidam Carpoeras existit, qui ex mendaci ingenio suo propriam quamdam ac nefariam sectam excogitavit, et omnibus morum fuit pravitate deterior. Haec enim haeresis ex omnium erroribus effloruit: Simonis, inquam, et Menandri, Saturnili, ac Basilidae, et Nicolai, adeoque Carpoeratis ipsius, tum Valentini, a quo propagata illa perperam dicta cogitatio, quae Gnosticorum nomen suis omnibus adinxit: indiemeque Gnostici illi, de quibus proxime disputavimus, Catagnostici potius, hoc est *Damnates* appellandi.

II. Sed ut ad Carpoeratem redeamus, is supremum quidem principium unum asserit, eundemque Parentem omnium, et incognitum, nec ullo nomine significatum, perinde ut caeteri, studet asserere. Mundum vero et quae mundo continentur ab angelis esse facta, qui incognito illo parente longe inferiori dignitatis ordinem tenent. Eos vero statuit ab suprema virtute deficientem mundum istum fabricasse. Jesum porro Dominum nostrum a Josepho genitum, uti caeteri mortales ex viri mulierisque semine procreantur. Hunc qui nihil omnino reliquis ab hominibus differret, vitae solum genere, ac temperantia, et virtute, ac justitia praestitisse. Sed cum firmiori vegetiorique quam alii homines **103** esset anima praeditus, eorumque quae sursum

A ἀπαγορεύουσι τὴν τῶν σπερμάτων καταβολήν, ἀρνήζοντες τὴν ἐκ θεοῦ τοῖς κτίσμασι γενομένην τεκνογονίαν· ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος φησὶ· *Τὴν γὰρ ἀντιμισθίαν ἦν ἔδει τῆς πλάνης ἐν ἑαυτοῖς ἀπολιμνάζοντες*, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὗτω γὰρ φασί, τὴν ἀπειρώδιον (81) ἔχιδναν δαλχέλαιαν τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας, τὴν τε θήλειαν πρὸς τὸν ἄρρην, καὶ τὸν ἄρρην πρὸς τὴν θήλειαν, περιπλακείας μὴ ὁμοῦ, διὰ τοῦ στόματος γαινοῦσας τῆς θηλείας τὸν ἄρρην τὴν κεφαλὴν εισδύλλειν· ἐκίνας δὲ πάθει συσχεθείσης ἀποτέμνειν τὴν τοῦτο κεφαλὴν· καὶ οὕτως τὸν ἀπὸ τοῦ στόματος σταλάζοντα ἰὸν καταπίουσαν ἐν ἑαυτῇ, ἐγκυμονεῖ μὲν τοιοῦτο ζεύγος ἄρρην ὁρθῆλυ. Ὅπως ζεύγος, ἀνδρῶν ἐν τῇ κοιλίᾳ, καὶ μὴ ἔχον πόθεν γεννηθῆναι, τὴν πλευρὰν τῆς μητρὸς τιτρώσκειν, καὶ οὕτως γεννᾶσθαι, ὥστε ἀπολείσθαι τὸν τε τούτων πατέρα καὶ τὴν μητέρα. Διότι ἀπειρώδιον αὐτῇ ἐπέβητο θνομα, οἷοι ὠδίνων ὡ πειράται. Δεινὴ δὲ καὶ φοβερὰ παρὰ πάντα τὰ ἔρπετα τυγχάνει, ἐν ἑαυτῇ τὸν ἀρρην ἐξεργαζομένη, καὶ διὰ στόματος τὴν ἰδιόχρητῆρα ἀπολαμβάνουσα. Ἡ εἰκοὴν αὐτῇ ἢ φρενοβλαθῆς αἰρεσις, ἣς τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν

#### ΚΑΤΑ ΚΑΡΠΟΚΡΑΣΙΩΝ,

*Ἐβδόμη, ἢ καὶ εἰκοστὴ ἑβδόμη.*

A'. Καρποκράς τις ἑτερος γίνεται, συστήσας ἑαυτῷ δόξιν διδασκαλίαν τῆς ψευδωνύμου αὐτοῦ γνώμης, χειρόνας πάντων οὗτος τοῖς τρόπους κεκτημένος. Ἐκ πάντων γὰρ τούτων Σίμωνος τε καὶ Μεβάνδρου, Σατορνίλου τε καὶ Βασιλείδου, καὶ Νικολάου, καὶ αὐτοῦ τοῦ Καρποκρά, ἐτι δὲ ἐκ προφάσεως Ουαλεντινίου, ἢ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ἐφύη αἰρεσις, ἣτις Ἰνωστικὸς τοῖς αὐτῆς ὠνόμασεν, ἀφ' ἧς ὁ Ἰνωστικὸς ἦδη μοι δεδιθῆναι, καταγωγτικὸν ὄντες τὸν τρόπον.

B'. Οὗτος δὲ πάλιν ἕνω μὲν μίαν ἀρχὴν λέγει, καὶ Πατέρα τῶν ὕλων, καὶ θεογονόν, καὶ ἀκατονόμαστον, ἴσα τοῖς ἄλλοις εἰσάγειν βουλήμενος· τὸν δὲ κόσμον καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ὑπὸ ἀγγέλων γεγεννησθαι, τὸν πολὺ τι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἀγνώστου ὑποδεσθῆκετων. Τούτους γὰρ λέγει, ἀποστάντας ἀπὸ τῆς ἑνω δυνάμεως, οὕτω τὸν κόσμον πεποιθέναι. Ἰησοῦν δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν ἀπὸ Ἰωσήφ λέγει γεγεννησθαι, καθάπερ καὶ πάντες ἄνθρωποι ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς καὶ γυναίκος ἐγεννήθησαν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ὁμοῖον τοῖς πᾶσι, βίβη δὲ διεννηχθῆναι, σωφροσύνη τε καὶ ἀρετῇ καὶ βίβη δικαιοσύνης. Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, εὐτοῦ ἔλαχε ψυχῆν παρὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, καὶ ἐμνημόνευσε τὰ ὁραθέντα ὑπ' αὐτῆς ἄνω, ὅτε ἦν ἐν τῇ περιφορᾷ (82) τοῦ ἀγνώστου Πατρὸς, ἀποτάλαξαι

<sup>1</sup> Rom. 1, 27. <sup>2</sup> γρ. ἀφισμὸν. F. ἀφισμὸν, vel ἀφροδισιασμὸν.

(81) Οὕτω γὰρ, φασί, τὴν ἀπειρώδιον. Fabulam narrat et Plin. l. x, cap. 62. Cum fidei derogant Philostratus, Maximus Tyrius, alique complures.  
(82) Ὅτε ἦν ἐν τῇ περιφορᾷ. Comitatum reddidimus, ut pro συμπεριφορᾷ usurpatur. Cum quis

facilem se alteri, et obsequentem praebet. Sane Theod. διαγωγῆς vocabulo usus est. Nisi quis ad περιφορὰν illam deorum, et circumactionem Platoniam respiciat Carpoeratem circumsistet, de quibus in Phaedro.

ὅτι τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, φησὶν, εἰς τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἅ  
 δυνάμεις, ὅπως, τὰ ὁραθέντα αὐτῆ ἀναμημονεύουσα  
 καὶ ἰδυναμωθεῖσα, φύσιν τοῦ κοσμοποιῦτος ἀγγέ-  
 λους, ἐν τῷ διὰ πάντων χωρήσει τῶν ἐν τῷ κόσμῳ  
 πραγμάτων καὶ πράξεων τῶν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων γι-  
 νομένων, καὶ ἐν παραδότησιν ἀτόκων ἔργων καὶ  
 ἀθεμίτων· καὶ ὅπως διὰ πασῶν τῶν πράξεων ἐλευθε-  
 ρωθεῖσα ἡ αὐτὴ ψυχὴ, φησὶ, τοῦ Ἰησοῦ, ἀνέβη πρὸς  
 τὸν αὐτὸν Πατέρα τὸν ἀγνωστον, τὸν δυνάμεις αὐτῆ  
 ἀποσταλιαντα ἄνωθεν, ἴνα, πασῶν τῶν πράξεων χω-  
 ρήσασα καὶ ἐλευθερωθεῖσα, διέλθοι πρὸς αὐτὸν ἄνω.  
 Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὰς ὁμοίας αὐτῆ ψυχᾶς τὰ ἴσα  
 αὐτῆ ἀπασαιμένας, τὸν αὐτὸν τρόπον ἐλευθερωθεῖ-  
 σαι, ἕνω πῆναι πρὸς τὸν ἀγνωστον Πατέρα, ἐν τῷ  
 τὰς πάσας πράξεις πραξάσας ὁμοίως τῶν πάντων  
 ἀπαλλαγείας λοιπὸν ἐλευθερωθῆναι.

Τὴν δὲ ψυχὴν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τοῖς τῶν Ἰουδαίων  
 ἔθεισιν ἀνατραπέλαιον καταρροῆσαι αὐτῶν, καὶ διὰ  
 τοῦτο δυνάμεις εἰληγμένας, δι' ὧν τὰ ἐπὶ κολάσει  
 πάθῃ προσόμια τοῖς ἀνθρώποις δυνήθει, πράξει,  
 ὑπερβῆναι τοῖς κοσμοποιῦτος ἔγχευεν. Οὐ μόνον δὲ  
 αὐτὴν τὴν ψυχὴν τοῦ Ἰησοῦ τοῦτο δεδινηθεῖν, ἀλλὰ  
 καὶ τὴν δυναμένην διὰ τῶν πράξεων χωρήσασαν  
 ὑπερβῆναι τοῖς κοσμοποιῦτος αὐτοῦ ἀγγέλους, καὶ  
 αὐτὴ ἐν λάθῃ δυνάμεις, καὶ τὰ ὅμοια πράξει, κα-  
 θάπερ τοῦ Ἰησοῦ, ὡς προείπον. Ὅθεν εἰς τύπον οὗτο  
 ἐληλακτώτες μέγαν οἱ ὅπῃ τοῦ ἀπατενοῦς τοῦτο ἀπα-  
 τηθέντες, ἑαυτοὺς προκρίτους ἡγοῦνται καὶ αὐτοῦ  
 τοῦ Ἰησοῦ. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐτῶν οὐκ Ἰησοῦ φασιν,  
 ἀλλὰ Πέτρον καὶ Ἀνδρέου καὶ Παύλου καὶ τῶν λοι-  
 πῶν ἀποστόλων ἑαυτοὺς ὑπερβερωτέρους εἶναι διὰ  
 τὴν ὑπερβολὴν τῆς γνώσεως, καὶ τὸ περισσώτερον  
 τῆς διαπράξεως διαφέρουν διεξέδωκεν. Ἄλλοι δὲ ἐξ αὐ-  
 τῶν φασίνουσι μὴδὲν διενηγοῦνται τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
 Ἰησοῦ Χριστοῦ. Αἱ γὰρ ψυχὴν ἐκ τῆς αὐτῆς περιφορᾶς  
 εἰσι, καὶ ὁμοίως κατὰ τὴν τοῦ Ἰησοῦ πάντων κατα-  
 φρόνησιν ποιησάμεναι. Καὶ αἱ πλοῖαι, φασὶ, ψυχὰς  
 τῆς αὐτῆς δυνάμεως ἡξιώθησαν, ἧς καὶ τοῦ Ἰησοῦ  
 ἡξίωται. Ἀπὸ καὶ ταῦτά φασι χωρεῖν διὰ πάσης πρά-  
 ξεως, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ Ἰησοῦ διεκλήθυεν.  
 Εἰ δὲ καὶ τις πάλιν δυνήθει ὑπὲρ τὸν Ἰησοῦν κα-  
 ταρροῆσαι, διαπορώτερος ἴσται αὐτοῦ.

Γ'. Ἐπιχειροῦσι δὲ (85) οἱ τῆς ἀθεμίτου ταύτης  
 σχολῆς παντοίας ἐπιχειρήσεις διενῶν ἔργων καὶ  
 ἀλέτηριων. Μαγεία γὰρ παρ' αὐτοῖς ἐπινοήνται,  
 ἐπαρᾶς τε διαφορῶς πρὸς πᾶσαν μηχανὴν ἐξηγῶντο,  
 πρὸς φίλτρα καὶ ἀγώγιμα. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ παρ-  
 ἔδρους δαίμονας ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται, εἰς τὸ διὰ πολ-  
 λῆς μαγικῆς ἐν ἑξουσίῃ μεγάλῃ πάντων, φασὶ,  
 κυριαύειν, ὧν τε ἀν ἑθέλοι ἕκαστος, καὶ ἡ πράξις  
 ἐπιχειρεῖν τολμήσει, ὅθεν ἑαυτοὺς ἐξαπατῶντες,

(85) Ἐπιχειροῦσι δὲ. Euseb. lib. iv, cap. 7,  
 scribit Carpocratæ palam, ac sine tergiveratione  
 maleficas artes præ se tulisse. Οἱ καὶ τοῦ Σίμωνος  
 οὐκ ἔστιν κρύβδην, ἀλλ' ἦδη καὶ εἰς φανερόν τὰς  
 μαγείας παραδίδοναι ἔξω, ὡς ἐπὶ μεγάλῃσι δὴ μο-

in incogniti Parentis comitatu viderat, meminisset,  
 inmissas ab eodem Parente in ejus animam virtu-  
 tes esse dicunt, ut eorum quæ aspexerat recordata,  
 corroborataque conditores orbis angelos effugaret,  
 hoc ipso quod per omnia rerum quæ in mundo  
 sunt, actionumque quæ ab hominibus suscipiuntur,  
 genera transiret, adeoque scelestis execrandaque  
 clanculum facinora perpetraret. Ut ita demum  
 actionibus omnibus perfuncta, liberaque eadem  
 Jesu anima incognitum ad Parentem evolarot,  
 a quo illæ erant virtutes inmissæ, quarum be-  
 neficio per omnia uti diximus actionum genera  
 traducta, exsolutaque, sursum ad eum penetraret.  
 Sic quæ ejus similes essent animæ, iisdem addictas  
 studiis, eodemque modo liberatas ad incognitum  
 Parentem evolare sursum, dum functionibus omni-  
 bus obitis, et ab universis pariter expeditæ deinceps  
 in libertatem asseruntur.

Verum quod anima Jesu in Judæorum ritibus  
 enutrita, angelos illos contempisset, ob id virtutes  
 accepisse, quibus cum constitutis ad pœnas homi-  
 num perpositionibus defungi potuisset, mundi illos  
 architectos transcendit. Neque vero id unam Jesu  
 animam perficere potuisse; sed et aliam quamlibet,  
 quæ per actiones ejusmodi progressionem facta  
 super conditores orbis angelos efferi potuerit:  
 hæc enim si vires acceperit paria cum Jesu eadem-  
 que præstabit, ut paulo ante diximus. Ex quo mi-  
 seri isti impostoris illius fraude decepti tam intol-  
 erabili arrogantia sunt, ut se vel ipsimet Jesu  
 anteponendos existiment. Horum alii nou quidem  
 Jesu, sed Petro, Andree, Paulo, cæteris apostolis  
 præstare sese dicunt cum abundantia quadam  
 scientiæ, tum quod progressionem varias ac decur-  
 sus longe ipsi cumulatiis obierint. Nonnulli vero  
 sunt qui inter se ac Dominum nostrum Jesum Christum  
 nihil interesse censeant. Quippe animæ ex ea-  
 dem omnes circuitione sunt, eundemque quem Jesus  
 contemptum rerum omnium susceperunt. Universæ  
 porro, inquit, eadem quæ Jesu anima vi suat ac  
 virtute præditæ. Ideoque perinde illas per actionum  
 genera omnia traduci, quemadmodum Jesu anima  
 progressa sit. Quod **104** si reperiri aliqua possit,  
 quæ majorem quam Jesus contemptum suscipiat, ea  
 ipsi demum antecelset.

III. Ceterum detestandæ disciplinæ hujus alumnii  
 horribilium ac terrimorum facinororum varia ge-  
 nera moluntur. Nam et maleficas artes exercunt,  
 et ad machinanda quælibet, veneficia et cantiones  
 excogitarunt, velut ad philtrea et amoris illecebras:  
 imo etiam familiares sibi quosdam dæmones zilli-  
 ciunt, ut multiplicibus iis præstigis summam silis,  
 ut aiunt, in omnia potestatem vindicent, ac quod  
 cuique libuerit, et quodcumque agere in animum

νοουχὴ ἀσυννόητοι τοῖς κατὰ περιεργίαν πρὸς αὐ-  
 τῶν ἐπιτελουμένοις φίλτροις, δνειροποιεῖς τε, καὶ  
 παρῆρους τιπὶ δαιμόσι, καὶ ἄλλαις ὁμοιοτρόποις ἀγο-  
 γαῖς. Eadem habet Irenæus.

influxerit, id ipsum audeat suscipere. Hoc autem eo consilio faciunt, quod, uti miserandum in modum decepti sunt, certo sibi persuadent, per tot tamque diversa facinora mundi fabricatoribus angelis, omnibusque quæ in mundo sunt prostratis ac contemptis, illorum se non mundi, sed fabularum potius artificum potestatem transgredi; quo cœlestem libertatem obtineant, et sursum aspirare atque evolare possint. Quod hominum genus ad Ecclesiæ Dei probrum et offendiculum adornasse ac submissæ Satanas videtur: quippe qui Christianorum sibi nomen indiderint, ut propter illos offense nationes ab sanctæ Dei Ecclesiæ utilitate abhorreant, nuntiatamque veritatem ab inmania illorum facinora, et incredibilem nequitiam repudient; ut, inquam, frequentibus illorum sceleribus animadversis, eos quoque qui e sancta Dei Ecclesia sunt tales esse sibi persuadeant, atque ita ab verissima Dei, uti diximus, doctrina aures avertant; ut certe paucorum improbitate conspecta in universos eadem maledicta conciant. Atque ea demum causa est, cur perique gentilium, ubicunque istius sectæ homines deprehenderint, nullam nobiscum velint neque dati acceptique, neque consilii, neque audiendi divini verbi societatem conjungere, ac ne aures quidem præbere suscineant; usque adeo nefariis illorum flagitiis consternati, ac deterriti sunt.

IV. Porro isti in luxu atque deliciis assidue versantur, nihilque non ad corporum voluptatem ac jucunditatem suscipiunt: neque ad nos penitus accedunt, nisi forte ut imbecilles animos ad impia sua dogmata pelliciant. Neque enim alia re nobis similes sunt, quam quod solo Christiani nomine gloriantur, ut eminenti hujus vocabuli specie improbitatem suam exerceant. Sed horum, **105** uti scriptum est, judicium legitimum est, id quod Paulus apostolus tradidit. Si quidem propter abominanda ipsorum facta, merces illis consentanea reddetur; nam cum animum suum rapi libidinis impetu ac furore permiserint, in infinita sese voluptatum genera præcipites committunt. Ita enim disputant, quæ ab hominibus mala judicantur, ea minima mala esse, sed honesta natura. Nihil enim natura malum est; sed ab hominibus duntaxat præva censentur. Quæ si quis omnis in hac una præsentis vite perferat, ejus anima non amplius in alia corpora transfunditur, ut in hanc lucem denuo procreetur; sed omni actionum genere perfuncta, libera atque immunis abscedet, cum nullius adhuc in hoc mundo debito actionis obligetur. Cujusmodi vero actionem intelligant rursum explicare veror, ne velut opertum cœnum; ita graveolentem hanc cloacam aperiarn, ac pestiferæ ejusdem exhalationis ac fetoris occasionem

<sup>1</sup> Rom. 1, 27. <sup>2</sup> For. πάντας.

(84) *Eloī dē ek tou Satana*. Perditissimi hæreticorum Gnostici, Gnosticorum Carpocratiani fuerunt, ut qui turpissima quoque flagitia committentes adeo non erubescerent, ut etiam gloria ad præse habendam putarent. Ideo de Carpocratianis nominatim et Irenæus, et Clem. in *Strom.* et Eusebius, et Epipha-

πρὸς πληροφορίαν τῆς τετυφλωμένης αὐτῶν διανοίας, διὰ τὰ τοιαῦτα ἐγγεήρησαι, κατισχύουσαι διὰ τῶν τοσοῦτων πράξεων, καὶ καταπροφήτασαι τῶν κομποποιῶν ἀγγέλων, καὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ὑπερβαίνουσι τὴν τῶν αὐτῶν μυθοπαιῶν, οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι κομποποιῶν, ἐξουσίαν, ὅπως ἀν τὴν ἀνω ἐλευθερίαν ἀσπάσωνται, καὶ τὴν ἀνω πύξιν κτήσωντο. Εἰοί δὲ ἐκ τοῦ Σατανᾶ (84) παρεσκευασμένοι, καὶ προεβλημένοι εἰς ἑνθεῖος καὶ σκάνδαλον τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Ἐπέθεντο γὰρ ἑαυτοῖς ἐπίκλην Χριστιανοί, πρὸς τὸ σκανδαλίζεσθαι διὰ τὴν δὲ αὐτῶν, καὶ ἀποστρέφεσθαι τὴν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ὠφέλειαν, καὶ τὸ ἀληθινὸν κήρυγμα διὰ τῆς ἐκείνων ἀθεμιτουργίας, καὶ ἀνεκπίστου κακοπραγίας, εἰς τὸ τὴν θῆην κατανοῦντα αὐτῶν τὰ ἐπάλληλα ἔργα τῶν ἀθεμιτουργιῶν, νομισάντα καὶ τοὺς τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας τοιοῦτους εἶναι, ἀποστρέφειν, ὡς καὶ προείπον, τὴν ἀκοήν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν διδασκαλίας; ἢ καὶ ὁρῶντας τινὰς πάντως ὁμοίως βλασφημεῖν. Καὶ τούτου ἕνεκα οἱ πλείους τῶν θῆων, ὅπου ἂν ἴδωσι τοιοῦτους, ὡς ἐπὶ κοινῶν ἡμῖν προσφέρονται λιθοβολίας, ἤ τῶν μετῆ, ἢ ἀκοῆς λόγου θεοῦ, οὕτε τὴν ἀκοήν ἐντιθέσθαι, ἐπιτυρμένοι ἀπὸ τῆς τῶν ἀθεμιτων ἀνοσιουργίας.

Δ'. Εἰοί δὲ ἐν ἀσωτίᾳ διατελοῦντες οὗτοι, καὶ πᾶν ὅτιον ἐργαζόμενοι πρὸς εὐπάθειαν σωμάτων, ἡμῖν δὲ δῶος οὐκ ἐγγίζοντες, εἰ μὴ τι ἀρα πρὸς τὸ δελεᾶσαι ψυχὰς ἀστηρίκτους ἐν τῇ αὐτῶν κακοδιδασκαλίᾳ. Εἰς οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ὁμοιοῦνται, ἢ μόνον ὄνοματι καλεῖσθαι σεμνύνονται, ὅπως διὰ τοῦ ὄνοματος τοῦ ἐπιπλάστου τῆς τῆς αὐτῶν κακίας ἐργάσωνται. Τὸ δὲ κρῖμα τούτων κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐνθεῖος ἐστίν, ὡς ὁ ἅγιος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἐφη: διὰ γὰρ τὰς κακίας αὐτῶν πράξεις τὸ ἀνταπέδομα ἀποδοθήσεται αὐτοῖς. Ἄδειός γὰρ τὸν νοῦν αὐτῶν εἰς ὀστρον ἐκδοσκότες, πάθειν ἡδονῶν μυρίων ἐκτουῖς παραδύκασι. Φασι γὰρ, ὅτι ἔσα νομίζεται παρὰ ἀνθρώπων κακὰ εἶναι, οὐ κακὰ ὑπάρχει, ἀλλὰ φρούσι καλὰ. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ φρούσι κακῶν: τοῖς δὲ ἀνθρώποις νομίζεται εἶναι φαῦλα. Καὶ ταῦτα πάντα ἐάν τις πράξῃ ἐν τῇ μὲν ταύτῃ παρουσίᾳ, οὐδέτι μετενοματοῦται αὐτοῦ ἡ ψυχῆ, εἰς τὸ πάλιν ἀντικαταβληθῆναι, ἀλλὰ ὅσο ἔν ποιήσασα πᾶσαν πράξιν, ἀπαλλαγῆσται ἐλευθερωθεῖσα, καὶ μηκέτι χρωστοῦσά τι τῶν πρὸς πρᾶξιν ἐν τῷ κόσμῳ. Ποίαν δὲ πρᾶξιν εἰπεῖν, διδία πάλιν, μὴ βορβόρου εἶσιν κεκαλυμμένον ὄχετόν ἀποκαλύψω, καὶ τὶ οἶδω λαμψέουσι δυσομίας ἐργάζεσθαι τὴν ἐμφόρησιν. Ἄλλ' ὁμοῦς ἐπειθήπερ ἐξ ἀληθείας συνεχόμεθα τὰ παρὰ τοῖς ἡπατρίμοις ἀποκαλύψαι, σεμνότερον εἰπεῖν τε, καὶ τῆς ἀληθείας μὴ

nus aliique scribunt, summam ad Christiani nominis infamiam ac dedecus eos a diabolo esse pro ductos, ut gentiles cum Christianos homines ita impuros ac nefarios viderent, a Christiana professione penitus abhorrerent. Idem et Tert. in *Apol.* et Justinus scripserunt.

ἔγω βαίνειν ἑμαυτὸν καταναγκάσω. Τί δὲ ἄλλο τι ἴ-  
σαν ἀρρήτουργίαν καὶ ἀθέμιτον πράξειν, ἢν οὐ θεμι-  
τὸν ἐπὶ σώματος φέρειν, οὗτοι πράττουσι; Καὶ πᾶν  
εἶδος ἀνδρομασίῶν, καὶ λαγνιστέρων ἐγκλιειῶν πρὸς  
γυναίκας, ἐν ἐκάστῳ μίλει σώματος, μαγείας τε καὶ  
φαρμακείας καὶ εἰδωλοκατεργείας ἐκτελοῦντες. Καὶ  
τοῦτο εἶναι φασὶν ἔργασίαν ἀποδόσεως τῶν ἐν τῷ  
σώματι ὀρεψιμημάτων ἐπὶ τῷ μηκτεῖ ὑπολείεσθαι, ἢ  
μῆλλειν τι πράξεως ἔργον ἀπαιτεῖσθαι· καὶ τούτου  
ἕνεκα μὴ ἀποστρέφασθαι τὴν ψυχὴν μετὰ τὴν ἐντεῦ-  
θεν ἀπαλλαγὴν, καὶ πάλιν εἰς μετενωμάτων καὶ  
μεταγχισμῶν χωρεῖν.

rum rationem esse confirmant, ne appellari amplius  
que modo illud obtineri, ut ne posteaquam hinc  
in corpora transitus ac migrationes sese referat.

E. Οὕτως γὰρ ἔχει τὰ αὐτῶν συντάγματα, ὡς B  
ἀναγνώστα τὸν συνεντὸν θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι,  
καὶ ἀπιστεῖν εἰ ταῦτα οὕτως ὅπῃ ἀνθρώπων γενήσα-  
ται, οὐ μόνον τῶν καθ' ἡμᾶς πόλιν κατοικοῦντων,  
ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ θηρῶν καὶ ὀμοίων θηροῦ καὶ κτή-  
νεσι, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν τὰ κυνῶν καὶ ὄων πράττειν  
τολμῶντων. Φασὶ γὰρ· Δεῖ πάντας πᾶσαν χρῆσιν  
τούτων ποιῆσθαι, ἵνα μὴ, ἕνεκα καταστραφῶσιν εἰς  
σώματα πάλιν αἱ ψυχαί, εἰς τὸ πρᾶξει αὐτῆς ἢ μὴ  
ἐπραξάν. Καὶ τοῦτο ἐστίν, φασὶν (85-86), ὅπερ ὁ Ἰησοῦς  
ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἶπε διὰ παραβολῆς· ἰδοὺ ἰσθὶ  
ἐνὸντων τῶ ἀντιδικῶ σου, ἐν ᾧ ἦς ἐν τῇ ὁδῷ μετ'  
αὐτοῦ, καὶ δὲς ἔργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐτοῦ,  
μή πως ὁ ἀντιδικὸς παραδῶ σε τῷ κριτῇ, καὶ ὁ  
κριτῆς τῷ ὑπηρέτῃ, καὶ ὁ ὑπηρέτης βλάψῃ σε  
εἰς φυλακὴν. Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλ-  
θῃς ἐκεῖθεν, ἕως ἂν ἀποθῶς τὸν ἔσχατον κοδράν-  
την. Μῦθον δὲ τίνα πλαττούσιν ὁ αὐτὸς πρὸς· ἐπι-  
λήψιν τῆς παραβολῆς ταύτης· καὶ φασὶν εἶναι τὸν  
ἀντιδικὸν ἐκεῖνον τὸν κόσμον πεποιηκῶτον ἀγγέ-  
λων ἑνα, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο κατασκευάσθαι, εἰς τὸ  
ἀπάγειν τὰς ψυχὰς πρὸς τὸν κριτὴν, τὰς ἐντεῦθεν  
ἐξερχομένας ἐκ σωμάτων, καὶ εἰς ἕλεγχόμενας μὴ  
ποιησάσας πᾶσαν ἔργασίαν. Παραδοῖσθαι δὲ ἀπὸ  
τοῦ ἀρχόντος τῷ ὑπηρέτῃ. Ἄγγελον εἶναι τὸν ὑπ-  
ερέτην, ἐξυπηρετούμενον τῷ κριτῇ τῷ κοσμοποιῶ εἰς  
τὸ φέρειν τὰς ψυχὰς πάλιν, καὶ εἰς σώματα καταγ-  
γίσειν διάφορα. Εἶναι δὲ τὸν ἀντιδικὸν τοῦτον, ὃν  
ἔργων τὸν Κύριον εἰρηκάνει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὃν  
αὐτὸς ἄγγελον ἕνα τῶν κοσμοποιῶν φασὶν, ὁμοί-  
α ἔχοντα Ἄβολον. Φασὶ γὰρ εἶναι τὴν φυλακὴν τὸ τῶμα-  
τὸν δὲ ἔσχατον κοδράντην θέλουσιν εἶναι τὴν μετε-  
νωμάτων. Ἐκαστὴν παρουσίαν ἐπιτελεῖν σω-  
μάτων ἐσχάτην πράξειν, καὶ μηκτεῖ ὑπολείεσθαι πρὸς  
τὸ ἀθέμιτόν τι πράξει. Δεῖ γὰρ, φασὶν, ὡς προεί-  
πομεν, πάντα ἠλοῦσαν, καὶ πράξεσαν καθ' ἕκα-  
στον, καὶ ἐλευθερωθεῖσαν, ἀνελεῖν πρὸς ἀνω ἄνω-

<sup>1</sup> Forte et δὲ ἄλλο ἢ. ἢ γρ. πρὸς ἐπίπολυ. F. ἐπιλυσιον.

(85-86) Καὶ τοῦτο ἐστίν, φασὶν. Vide Tert. l. De ani-  
ma. c. 35. Sed et Irenæum, loco citato, ex quo non-  
nulla Theodoretus transtulit; in quibus leve quoddam  
inest mendum, quod obiter a nobis corrigendum  
est. Scribit igitur Irenæus: Καὶ εἰ μὲν πράττειται

A quibusdam videar præbuisse. Sed nihilominus, cum  
me veritas ipsa quodammodo cogat, ut hoc errore  
laborantium hominum arcana patefaciam, eam mihi  
necessitatem imponat, ut et honestioribus ea ver-  
bis enarrem, et a rei veritate nequaquam abhor-  
ream. Quid igitur isti aliud præter execrandum  
illud ac detestabile flagitium committunt, quod ne  
sermone quidem exprimere licet, hoc est præposte-  
ram marium consuetudinem, aut libidinosissimos  
cum feminis qualibet corporis parte concubitus; tum  
magicas insuper artes, ac veneficia, idolorumque  
cultus? Atque hanc dissolvendorum corporis debito-  
possint, aut ab iis ipsis opus aliquod repetatur, eo  
excesserit animâ denuo revertatur, et ad illa aliena

V. Ejusmodi enim illorum monumenta sunt, ut  
si quis ea sapiens legerit, vehementer obstupe-  
scat, vixque ab hominibus fieri ista posse sibi persuadeat.  
non modo iis nostri generis hominibus, qui in re-  
publica versantur, sed etiam iis, qui in medio ferarum-  
earundem ac pecudum similes degunt, quique  
cum canibus ac suibus paria propemodum perpe-  
trant. Si quidem experiri omnia oportere dieunt;  
ne egressæ istine animæ, opere aliquo prætermisso,  
ob id rursus in corpora compingantur, **106**  
ut illud perficiant, quod non fecerunt. Hoc vero  
ipsum esse, quod in Evangelio Jesus hac parabola  
significat: *Esto, inquit, consentiens adversario tuo,*  
*dum adhuc es in via cum ipso, et da operam ut ob*  
*eo libereris: ne forte tradat te adversarius iudici, et*  
*iudex tradat te ministro, et minister in carcerem te*  
*mittat. Amen, amen dico tibi, non exies inde, donec*  
*reddas novissimum quadrantem*. Cui quidem inter-  
pretandæ parabolæ fabulam quamdam commentii  
sunt; et adversarium illum unum esse ex mundi  
fabricatoribus angelis putant, qui hujus rei causa  
sit constitutus, ut exsolutas corporis vinculis, atque  
hinc migrantes animas ad iudicem deducat; ubi  
non dum omnia præstitisse convictæ a principe mini-  
stro traduntur, qui ex angelorum grege natus opifi-  
ci mundi hujus iudicii ad transferendas, et in varia  
corpora deportandas animas operam suam collocat.  
Esse porro adversarium illum, quem a Domino com-  
memoratum in Evangelio diximus, unum ex mundi  
artificibus angelis nomine Abolom. Nam et custo-  
diam esse corpus interpretantur, et novissimum  
quadrantem migrationem animarum, quas acces-  
sionibus ad corpora singulis ultimas actiones obire  
necesse sit, nullum ut amplius scelus ac flagitium  
supersit. Oportet enim, ut antea dictum est, per-  
vagatam omnia, singulisque perfunctam animam, ac  
solutam, mundi effecteribus ac precipuo hujus au-  
ctore superatis, ad supremum illum ignotumque

<sup>2</sup> Deest nonnihil. <sup>3</sup> For. εἰς πάντα. <sup>4</sup> Mattb. v, 25, 26.

παρ' αὐτοῦς τὰ ἄετα, καὶ ἐθεόσω, καὶ ἀπερήςμενα,  
ἐγὼ οὐκ ἂν πιστεύωσαιμι. Irenæi vetus Interpret hæc  
posteriora ita ut apud Theodor. existant, legisse  
videtur. Nam vertit, *ego nequaquam credo*. Scriben-  
dum vero οὐκ ἂν πιστεύωσαιμι, *affirmare non ausim*.

penetrare. Addeat insuper vel in prima migratione confectis omnibus sursum evolare libera opus esse, vel nisi unico illo adventu universa perfecterint, tum vero unaquaque transiione paulatim omnibus facinoribus, flagitiosisque defunctas sese in libertatem asserere. Præterea nos iis, qui digni sunt, inquirunt, arca ista committimus, ut quæ esse videntur mala, natura autem minime sunt, exsequuntur, eaque re cognita liberentur. Solent vero Carpocratiani, quos ad suam sectam fraudulenter pellexerint, iis ostendente ferro, vel novacula, vel sca notam quemdam ad imam auriculam imprimere.

**107 VI.** Ex horum factione Marcellina quædam ad nos venit, quæ Aniceti Romani episcopi tempore percosque labefactavit; Aniceti inquam illius, qui Pio, aliisque pontificibus successit. Etenim Romæ primi omnium Petrus et Paulus apostoli pariter atque episcopi fuerunt. Iude Linus; tum Cletus. Post hunc Clemens, Petri et Pauli temporum æqualis, de quo Paulus meminit ad Romanos [Philippenses] scribens. Neque vero miretur aliquis, quod ante ipsam in pontificiam dignitatem alii apostolis successerint, cum Petri ac Pauli esset æqualis, iisdem enim illa temporibus vixit. Utrum illis

Philipp. iv, 5.

(87) *Ἐν Ῥώμῃ γὰρ γενόμενοι.* Romanorum pontificum, qui a Petro proximi fuerunt, perobscura series est, varique scriptorum opinione facta. De qua cum tam insignis Epiphani loci iste sit, pauca ad eum ipsum illustrandum explicanda videntur. Ac præcipua quidem de Linæ ac Cleti pontificatu controversia nascitur. Quos plerique non Petri successores, nec ordinarios pontifices; sed chorepiscopos exstitisse putant, ab eoque vice sua, quo præsertim tempore abesset, Urbem præfectos. Alii legitimos et ordinarios faciunt. Utriusque sententiæ mentionem facit Epiphanius, et utra verior sit, incertum relinquit. Priorem ex pseudo-Damaso amplectitur Onufrius in *Chronico*, qui a Petro adhuc superstita chorepiscopos duos constitutos ait, Linum, atque Cletum, anno pontificatus sui xiv, paulo vero antequam moreretur, eundem Petrum successorem ordinasse Clementem anno Christi 68. Linus porro eodem anno, quo Petrus, paucis mensibus interjectis, nempe ix Kal. Oct. passus est. Clemens primus post Petrum Romanus pontifex annos sedit ix, menses iv, dies xvi. Qui cum Vespasiano vii, et Tito v coss. anno Christi 77 mortuus esset, successorem habuit Cletum: qui Clementis hæcenus non collega, sed administrator fuerat. Atque is pontificatum sex annis tenuit mensibus v, diebus tribus, cum episcopus ac pontificum minister annis ante xx, mensibus v, diebus xii exstississet. Ut in totum annis xxvi, mensibus x, diebus xv episcopatum gesserit. Moritur autem anno Christi 84, Domitiano ix et Virginio coss. Hunc Anacleus excepit. Hæc Onufrius. A quibus veteres plerique præstantissimi scriptores, ac recentiores dissentiunt; quatenus Linum et Cletum, sive Anacleum, post Petrum legitimos, et ordinarios Pontifices numerant, ut Irenæus lib. iii, cap. 5; Eusebius in *Chron.* et in *Historia*; Tertul. Epiphanius, et alii innumeri. Quibus libenter accedimus. Sed illorum plerique Cletum eundem cum Anacleto faciunt. Quæ omnia recte in *Annalibus* ac diligenter exposita sunt. Sed vitiosa est ibidem æquæ ratio, et biennii divagationis nique commissus, de quo ad hæc. li disputamus. Quocirca castigatam pontificum Rom.

στον, ὑπερβῶσαν τοὺς κοσμοποιοὺς καὶ τὸν κοσμοποῖόν. Φατοὶ δὲ πάλιν, ὅτι δεῖ κἀν τα ἐν μᾶζ παρουσίᾳ τῆς μετενοσηματώσεως πράξασθαι λοιπὸν ἄνω ἐλευθερωθείας ἀπέναντι. Εἰ δὲ μὴ ἐν μᾶζ παρουσίᾳ πράξουσι, καθ' ἐκδοτὴν παρουσίαν μετενοσηματώσεως καταβροχθὴ ποιήσασθαι ἐκδοτὸν ἔργου ἀδέρμιτον τὴν ἐργασίαν, λοιπὸν ἐλευθερωθῆναι. Αἰγούσι δὲ πάλιν, ὅτι τοῖς ἀξίοις ταῦτα καταξιοῦμεν διηγεῖσθαι, ἵνα πράξουσι τὰ δοκοῦντα εἶναι κακὰ, οὐκ ὄντα δὲ φάσις κακὰ, ἵνα μάθοντες ἐλευθερωθῶσι. Ἐργαζῆθα δὲ ἐν καιρῷ, ἢ δὲ ἐπιτιθεσάμενος ἑαυτοῦ, ἢ μαρτύριον ἐπιθέσθαι οὕτοι οἱ ὑπὸ Καρποκράτῃ ἐπὶ τὸν δεξιὸν λοβὸν τοῦ ὠτός τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἀπατωμένοις.

Γ'. Ἦλθε μὲν εἰς ἡμᾶς ἡδὴ πῶς Μαρκελλίνα τις ὑπ' αὐτῶν ἀπατηθεῖσα, καὶ πολλοὺς ἐλυμήνατο ἐν χρόνοις Ἀνικητοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης, τοῦ κατὰ τὴν διαδοχὴν Πίου, καὶ τῶν ἀνωτέρω. Ἐν Ῥώμῃ γὰρ γενόμενοι (87) πρῶτον Πέτρος καὶ Παῦλος οἱ ἀπόστολοι αὐτοὶ ἐπίσκοποι· εἶτα Λίνος· εἶτα Κλήτος· εἶτα Κλήμης, σύγχρονος ὡν Πέτρου καὶ Παύλου, οὗ ἐπιμνημονεύει Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους [Φίλιπ.] Ἐπιστολῇ. Καὶ μαρτυρεῖθαμεν, ὅτι πρὸ αὐτοῦ ἄλλοι τὴν ἐπισκοπὴν διεβίβαντο ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, ὄντες τοῦτου σύγχρονος Πέτρου καὶ Παύλου· καὶ αὐτοὺς γὰρ σύγχρονος γίνεσθαι τῶν ἀποστόλων. Εἰς τὸν οὖν ἐτι

seriem, et ad veros annos redactam hoc loco subijciam; eorum duntaxat, quos Epiphanius recenset.

Primus igitur Romæ pontificatum tenuit Petrus; qui anno Neronis xiii passus est, Capitone et Rufo coss. qui est Julianus cxii, æra Dionysiana lxxvi, non lxxi, ut est in *Annalibus*, aut, ut Onufrius placet, lxxviii. Hic enim uno duntaxat anno; illi biennio verum tempore anteverunt. Cujus causam ad hæresin ui aperimus.

Eodem anno Linus successit. Cui annos impendant xi, menses ii, dies xxiii. Idemque mortuus est anno Dionysiano lxxviii, Sept. xxiii, non, ut illi censent, lxxx.

Tertius Linum Cletus excepit, seditque annos xii, menses vii, dies ii. Obiit anno Dionysiano xci, Aprilis xxvi, Trajano, et Glabrone coss.

Quartus est Clemens, cui anni tribuantur ix, menses vi, dies vi. Moritur anno Dionys. centesimo, ix Kal. Dec.

Quintus Romæ præfuit Anacleus, annis ix, mensibus iii, diebus x. Obiit anno 110.

Sextus Evaristus, qui et ipse annos sedit ix, menses iii. Mortuus est anno 119, Octobr. xxvi.

Septimus est Alexander, qui x annos Ecclesie præfuit, aut etiam aliquot eo amplius menses. Vixit ad annum usque 130. Quo eodem anno.

Octavus Romanorum pontificum creatus est Xistus. Is annis decem expletis mortuus est anno Christi circiter 140.

Nonus Telesphorus annos sedit xi, menses ix, dies iii, martyrium fecit anno 152.

Decimus Hyginus, annis iv. Qui obiit anno 156.

Undecimus Pius. Cui annos imputant *Annales* ix, menses vi. Obiit anno 165.

Duodecimus Anicetus; annis viii, missis mensibus iii, ac diebus vii. Moritur anno 173.

Hætenus Romanorum Pontificum series ex *Annalibus* deprompta, sed ad veros annos redacta. Quorum quidem singillatim tempora perscrutari plus molestia, quam utilitas habet.

In Epiphani Catalogo post Telesphorum perperam Evaristus reperitur.





aliorumque, quibus eas quas dixi Christi effigies nuscunt, et erectas simul omnes adorant, ad easque gentilium ritus instituunt. Collocatis enim simulacris istis, quæ a gentilibus fieri solent deinceps perficiunt. Quinam vero sunt gentiles ii ritus alii quam sacrificia, cæteraque generis ejusdem? Cæterum ita soli animæ salutem attribuant, ut ab ejus communione corpora segreganda putent.

VII. Quamobrem omni illos ope profligare oportet atque evertere. Neque enim est quod ejusmodi dogmata præsertim a tali impostore profecta quispiam contemnat. Attenit dicat aliquis: Nonne ea sunt cognita facilia, stultitiæque plenissima? Sunt ea vero. Sed insipientibus stulta plerumque persuadentur, imo etiam prudentes a recta via deflectunt, nisi animi vis ad veritatis exercitatione firmata. Quamobrem cum in iisdem quibus Simon magicis artibus cæteraque errorum sæce Carpocras hæreat, nos eadem quoque ad illum evertendum rationes adhibebimus. Si enim ignota illa nec ullo nomine explicabilis virtus aliorum angelorum causa fuit, vel ei tribuenda erit ignorantia, qui sit universorum parens: quod ignarus eorum fuerit, quæ iidem illi quos designabat effecturi erant angeli, neque istud sciverit, subtracturus se ab ejus potestate, eaque quæ minime vellet aliquando esse facturus, vel sic illos proccasse dicendus est, ut quod fieri nollet facturus esse cognosceret, quod iis auctoribus postea sit secutum: atque hoc modo quidquid ausi isti fuerint, hoc ille et scientia ipsa, et consensione ac voluntate perfecit. Igitur si, ut ante dictum est, ea nosset, quæ facturi erant angeli, neque tamen fieri vellet, cur eos qui id egerint produxit unquam, ut quæ nollet auderent aliquando facere? Sin angelo ipse condidit, sua ut illa opera præstarent, fieri igitur ea non voluit, cum

**109** ideo auctores illorum angelos ante produxerit. Quod si ad eadem illa faciendâ produxit, et ea tamen quæ facta sunt interdixit, enimvero calumniam ac malitia quædam intercessit. Si vero illis ut efficerent permisit, quæ vero sunt ab iis effecta, homines videlicet et animas, præter istorum voluntatem ad sese aggregare studet, hoc denum nihil erit aliud, nisi cupiditas quædam alienorum appetens, cum homines ab angelis efficti iisdem ipsis invitis a supremo illo dominatore rapiuntur. Imo etiam imbecillitatis istud erit, cum ipse sibi moliri nequeat, quæ sunt ab iis facta quorum est auctor per vim ac violentiam auferre. Quo fit ut ad inane commentum ac fabulam tota illorum doctrina recidat, quæ hoc asserat; tametsi infirmæ virtutes medicis subjaceant, a medicis tamen, quæ illa-

(92) *Ὁ γὰρ δύναται, ἃ ἐκείνος.* Deesse nonnihil hujus loci integritati suspicor. Aut hæc, aut similia scripsit Epiphanius. Ὁ γὰρ δύναται ποιεῖν, ἃ ἐκείνος; ἐπιποθεῖ εἶναι αὐτῷ. Ὁ δύναται δὲ τὸ πᾶν εἶναι κακὸν οὐδὲ ὑπὸ κακῶν γεγενῆσθαι. Duo erant Carpocratianorum dogmata: alterum, mundum, creatasque res omnes non a bono illo supremoque Deo, sed ab inferioribus angelis fuisse conditas:

α τοῦ Ἰησοῦ τιθέντι, ἰδρύσαντί τε προσκυνῶσι, καὶ τὰ τῶν ἔθνῶν ἐπιτελοῦσι μυστήρια. Στήσαντες γὰρ ταύτας τὰς εἰκόνας, τὰ τῶν ἔθνῶν εἶη λοιπὸν ποιῶσι. Τίνα δὲ ἔστιν ἔθνος εἶη ἀλλ' ἢ θυσίας καὶ τὰ ἄλλα; Ὑψῆ; δὲ εἶναι μόνῃς σωτηρίαν φασί, καὶ οὐχ ἑωμάτων.

Z. Δεῖ τοίνυν τούτους ἀνατρέπειν παντὶ σθένει. Μηδεὶς γὰρ καταφρονεῖτω λόγου, καὶ μέγιστα παρὰ ἀπατεῶνος. 'Ἄλλ' εἴποι τις ἄν'. Οὐ γὰρ ἐστὶ φωρὰτὰ καὶ μωρίας ἐμπλεῖα; 'Ἄλλ' ἐσθ' ἔπη καὶ τὰ μωρὰ πᾶσι τοῖς ἄφρονας, καὶ τοὺς συνετοὺς παρεκτρέπει, εἰ μὴ παρῆ ὁ νοῦς ὃ ἐν τῇ ἀληθείᾳ ἠσυχόμενος. 'Ἐμπειρόντος τοίνυν καὶ τοῦτου τοῦ Σίμωνος μαγείᾳ, καὶ τῶν λοιπῶν, τοῖς αὐτοῖς καὶ τοῖτον ἀνατρέφομεν. Εἰ γὰρ ἡ ἀγνωστὸς καὶ ἀκατονόματος δύναμις αἰτία γέγονεν ἄλλων ἀγγέλων, ἡ ἔστιν ἀγνοία παρὰ τῇ αὐτῇ, τοῦτέστι τῷ πατρὶ τῶν ὄλων, εἰ μὴ ἤδει ἃ μέλλουσι πράττειν εἰ ὑπ' αὐτοῦ κατασκευάζομενοι ἀγγελοὶ, ἀγνοήσας, οὗ ἀποστήσονται, καὶ ποιήσουσιν ἃ μὴ αὐτὸς ἔβούλετο· ἢ τούτους μὲν ἐπίστας, γινώσκων ὅτι ποιήσουσιν ὁ αὐτὸς ὁ βούλεται, παρ' αὐτῶν δὲ γέγονε, καὶ ἔσται διὰ τῆς γνώσεως καὶ εὐδοκίας αὐτοῦ ποιήσας; ἢ ἐκείναι τετολημῆκασιν. Εἰ τοίνυν, ὡς προῖπον, ἐγίνωσκε μὲν ἃ ποιήσουσιν, οὐκ ἔβούλετο δὲ ἵνα ποιήσωσι, τίνοι τῷ λόγῳ τοὺς πεποιηκῆσθαι ἐπίσται, εἰς τὸ πράττειν ἃ μὴ αὐτὸς ἔβούλετο; Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν πεποίηκε τοὺς ἀγγέλους, ἵνα ποιήσωσι τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα, ἄρα ἤθελε γενέσθαι, διὸ καὶ τοὺς πεποιηκῆσθαι προκατεσκεύασεν ἀγγέλους. Καὶ εἰ προκατεσκεύασεν εἰς τὸ ποιῆσαι, ἀπαγορεύει δὲ τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα, συκοφαντία ἂν εἴη ἐν μέσῳ. Εἰ δὲ συνεχῶρει μὲν τοῦ ποιεῖν αὐτοῦς, βούλεται δὲ τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα, τοῦτέστιν ἀνθρώπων καὶ ψυχῶν, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνειν παρὰ τὴν τοῦτον βούλησιν· ἄρα ἔσται πλεονεξία ἐν μέσῳ, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀρπάζομενον τῶν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων ἀνθρώπων ὑπὸ τοῦ ἄνω παρὰ τὴν τοῦτον βούλησιν. 'Ἄλλὰ καὶ ἀδράνεια εἴη· ἐπειδὴ, μὴ αὐτὸς δυνάμενος ἑαυτοῦ ποιεῖν, ἀρπάζει τὰ ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων γινόμενα. Καὶ ἔσται λοιπὸν μῦθος καὶ μαρολόγια, τῶν μὲν κάτω δυνάμεων ὑπερβῆσαι τοὺς ἐν μέσῳ, τοὺς δὲ ἐν μέσῳ τιμωρεῖσθαι αἰτίους ὄντας τῶν κάτω· καὶ τοὺς κάτω ὑπὲρ τοὺς μέσους πρὸς τὸν ἄνω σώζεσθαι, καὶ ἐλευθεροῦσθαι, λέγω δὴ τὰς ψυχὰς τῶν ἐν ἤθεσ τῇ κτίσει. Εἰ γὰρ ἂν ὁ μὲν ἄνω μὴ θυνηθεὶς ποιῆσαι ἀσθενῆς κρινόμενος, οἱ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γενομένοι δυνάμενοι ποιεῖν ἃ αὐτὸς μὲν οὐκ ἔβούλετο καὶ οὐκ ἔδύνατο. Οὐ γὰρ δύναται ἃ ἐκείνος (92) ἐπιποθεῖ, εἶναι αὐτῷ κακὸν, οὐδὲ ὑπὸ κακῶν γεγενῆσθαι. Εἰ γὰρ ἦν κακὸν, ἐχρῆν ἀπόλλυσθαι. Εἰ δὲ εἰως

alterum, in malorum genere censi mundum, quæque mundo continentur universa. Ulterumque dogma Epiphanius impugnat. Primum quidem; quod ex eo consequens est, imbecilliorum angelis esse Deum. Alterum vero, quod cum pars aliqua totius Universitatis salutem obtineat, non possit a bonorum genere penitus excludi.

μέρος τι τῷ ἔργῳ σώζεται, οὐκίτι τὸ ἔργον φαῦλον, ἀ  
 μὲν τε μέρος αὐτοῦ σωζόμενον εὐρίσκειτο, ὅτι οἱ  
 ποιήσαντες φαῦλοι τὸν σωζόμενον τεχνήσαντες. Εἰ  
 δὲ ὅλος ἐξ ἀγγέλων ἢ ψυχῆ, καὶ ἀνωθεν λαμβάνει  
 δύναμιν παραχθίσαν· ἄρα γε οἱ ἄγγελοι πλέον σωτη-  
 ρίας τεύχονται, ὅτι ἢ ἀπ' αὐτῶν ψυχὴ σώζεται, καὶ  
 φαῦλων οὐσα. Σωζομένης δὲ αὐτῆς, οὐκίτι φαῦλος  
 ὅτι αὐτὴ ἢ ψυχὴ ἢ γενομένη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων,  
 ὅτε οἱ ἄγγελοι, ἐξ ὧν αὐτὴ ἢ ψυχὴ ὑπάρχει.  
 ille desiderio tenetur, ea ipsi mala esse possunt, vel a malis producta, nam si mala sunt, perire fun-  
 ditus oportuit. Sin pars est operis aliqua servanda, malum ipsum esse non potest, si vel ejus ulla para  
 salva reperitur : neque ipsimet artifices mali sunt, qui enim qui servandus est fuerit fabricati. Jam si ab  
 angelis omnino propagata sit anima, atque in lucem propagata vim quamdam coelitus acceperit, multo  
 igitur magis salutem obtinebunt angeli, cum ab ipsis anima etiam malis procreata servetur, Deni-  
 que si salva esse possit anima, neque ipsa mala erit ab angelis producta ; neque angeli, a quibus hæc  
 ortum habuerit.

Η'. Παντὶ δὲ τῷ τὸν νοῦν ἐξῶμενον ἔχοντι ἰστέον Β  
 ἄν εἴη, ὅτι ἀνοίας ἐστὶ τὸ πᾶν τοῦτο ἀγρυπνῶδες ἐρ-  
 γαστήριον. Καταισχυνθήσονται δὲ αὐτοῖς οὗτοι καὶ  
 ἀπὸ τῶν αὐτῶν λόγων. Εἰ γὰρ Ἰησοῦς οὐκ ἀπὸ  
 παρθένου Μαρίας, ἀλλὰ ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ καὶ  
 τῆς αὐτῆς Μαρίας, σώζεται δὲ ὅστος· ἄρα καὶ αὐ-  
 τὸ σωθήσονται οἱ τοῦτον γεγεννηχότες. Καὶ εἰ ἡ  
 Μαρία καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ δημιουργοῦ ὑπάρχουσιν,  
 ἄρα τὸν δημιουργὸν κτίστην ἔρασαν, καὶ οὐκίτι ἐν  
 ὁμοτιμῆματι ἔσται ὁ τὸν Ἰωσήφ καὶ τὴν Μαρίαν  
 πατρῶς ἐξ ὧν ὁ Ἰησοῦς παρὰ τοῦ θύου ἀγνωστού  
 Πατρὸς ὑπάρχει. Εἰ δὲ καὶ αὐτός ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῶν  
 ἀγγέλων ἐστὶ, καὶ ὁ δημιουργὸς εἰς ἐπι τῶν ἀγγέ-  
 λων· ἄρα γε ἀποτήματι τῷ ἐνὶ πάντες περιπεσοῦν-  
 ταί, ὅποιοι καὶ οἱ ἄγγελοι περιπεπύκαται· καὶ αὐ-  
 στατον εἴη ἄν τὸ παρ' αὐτῶν δραματούρημα, δη-  
 λητριῶν ἐμπλεῶν, καὶ πάσης ἰδούσης διδασκαλίας  
 μεμειωμένον. Ταύτην δὲ αὐτοῖς ἐπίσω τρέψαντες,  
 ὡσεὶ δράκοντος κεφαλὴν ζύλω, τῆς πίστεως καὶ  
 τῆς ἀληθείας ἐπὶ γῆς λακθῶντες, ταῖς ἄλλαις θηριο-  
 μόρφους προσεπέλασαντες, ἐπ' ὀλέθρου τούτων καὶ  
 τῶν τοιοῦτων βαθεύμεθα.

## KATA KHPINΘIANQN,

Ἦτοι Μερινθιανῶν,

Ἦγδὲ, ἢ καὶ εἰκοστῆ ὁρδῆθ.

Α'. Κήρινθος δὲ αὐτοῖς, ἀπ' οὗτος ὁ Κηρινθιανὸν  
 λεγόμενον, ἀπὸ ταύτης τῆς θηριώδους σπορῆς τὸν  
 ἰὸν τῷ κόσμῳ φέρων ἦκει. Σχεδὸν δὲ οὐδὲν ἕτερον  
 παρὰ τὸν προσηρημένον Καρποκρᾶν, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ  
 τῷ κόσμῳ κακοποιεῖ φάρμακα ἐκβλοσάται. Τὰ ἴσα  
 γὰρ τῷ προσηρημένῳ εἰς τὸν Χριστιανὸν συκοφαντή-  
 σας, ἐξηγεῖται καὶ οὗτος ἐκ Μαρίας καὶ ἐκ σπέρμα-  
 τος Ἰωσήφ τὸν Χριστὸν γεγεννησθαι, καὶ τὸν κόσμον  
 ἔμοιως ὑπὸ ἀγγέλων γεγεννησθαι. Οὐδὲν γὰρ οὗτος  
 παρὰ τὸν πρῶτον διήλλαξε τῇ εἰσαγωγῇ τῆς αὐτοῦ  
 διδασκαλίας ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ μόνον, ἐν τῷ προσέχειν  
 τῷ Ἰουδαϊσμῷ ἀπὸ μέρους. Φάσκει δὲ ὅστος τὸν νό-  
 μον καὶ τοὺς προφήτας ὑπὸ ἀγγέλων διδόνθαι, καὶ  
 τὸν δευτέρου νόμον ἕνα εἶναι τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν  
 κόσμον πεπονηκότων. Ἐγένετο δὲ ὅστος ὁ Κήρινθος  
 ἐν τῇ Ἀσίᾳ διατριβῶν, κἀκίτι τῷ κηρύγματος τὴν

rum causæ sunt, pœnas expeti, infimasque medio-  
 cribus superatis ad supremum omnium anctorem  
 evolare, ac libertatem consequi ; hoc est animas,  
 quæ in hac rerum conditatum universitate conti-  
 nentur. Quantobrem supremus ille, qui eas creare  
 nequiverit, imbecillitatis arguetur. Quos ipse vero  
 produxerit, ejusmodi esse videbuntur, qui ea facere  
 possint, quæ vel ille noluerit, vel ut maxime vellet,  
 facere nullo modo potuerit. Neque enim quorum  
 quædam veneni, ac pestiferæ doctrinæ referta. Sed  
 nos, profligata hæresi, et in fugam conversa, per-  
 lude ac serpentis capite fidei ac veritatis baculo  
 humi illiso, ad alias monstrorum horreudas effigies  
 promotò gradu, funditus eas delere atque evertere  
 conabimur.

VIII. Ac quicumque firmo et constanti ingenio  
 præditus est, intelligere istud debet, nihil esse  
 tota hac circulatorum officina stultius. Quos qui-  
 dem suis ipsorum verbis ignominiose convincere  
 hoc modo possumus. Etenim si Jesus Christus non  
 de virgine Maria natus, sed de Josephi semine,  
 eademque Maria propagatus est, et est salubem ad-  
 piscitur, etiam illos qui ipsum genuerit esse sal-  
 vos oportet. Qui si a summo illo opifice facti sunt,  
 sane hunc esse Creatorem inter illos convenit, ne-  
 que qui Josephum Mariamque condidit defectui  
 amplius ascribetur, 110 a quibus Jesus ortus est,  
 qui ab ignoto illo Parente profectus est. Sin Jesus  
 etiam ab angelis creatus est, et est angelorum unus  
 opifex ipse, in unum et idem absurdum relabi uni-  
 versos necesse est ; in quod et angeli ipsimet incur-  
 rerunt. Neque illorum fabula constabit, letalis cu-  
 jusdam veneni, ac pestiferæ doctrinæ referta. Sed  
 nos, profligata hæresi, et in fugam conversa, per-  
 lude ac serpentis capite fidei ac veritatis baculo  
 humi illiso, ad alias monstrorum horreudas effigies  
 promotò gradu, funditus eas delere atque evertere  
 conabimur.

## ADVERSUS CERINTHIANOS,

Sive Merinthianos,

Quæ est hæresis VIII, vel XIVIII.

I. Sequitur Cerinthus : a quo Cerinthiani hæretici  
 nominantur, qui eodem ex serino satu procreatus  
 virus suum in orbem terrarum profudit. Atque is  
 nihil progenodum aliud, quam nobis supra commemo-  
 ratum ille Carpoctas asseruit, eademque cum eo  
 letalia in mundum venena propagavit. Siquidem  
 pari in Christum calumnia censet, hunc e Maria  
 Josephique semine esse proguatum : mundumque  
 similiter ab angelis fabricatum. Neque ulla alia re  
 discrepantem ab illo doctrinam invexit, nisi quod  
 Judaicos etiam ritus adscivit. At idem legem ac  
 prophetas ab angelis profectos assent, eumque qui  
 legem tulerit ex eorum angelorum esse numero a  
 quibus orbis est conditus. Porro Cerinthus iste in  
 Asia versatus doctrinam suam proferre isthic cepit.  
 Qui, ut ante diximus, minime a prima illa su-

premaque virtute fabricatum esse mundum censuit. A Tum ita docuit : postquam ille Jesus adolevit, qui ex Josephi Marisque semine natus est, in hunc delapsum a summo illo Deo esse Christum, hoc est Spiritum sanctum, columbæ specie ad Jordanem, ac tum ei incognitum Parentem, et per illum posteris patefacisse. Ob idque mox ut in ipsum coelestis illa sese virtus infudit, portenta ac miracula patrasset, **111** ac demum posteaquam passus est, quod e caelo venerat, eodem relicto Jesum revolasse. Jesum porro et obisse mortem, et ad vitam excitatum esse; Christum vero qui descenderat penæ omnis expertem eo unde venerat reversum, qui idem ille est, qui columbæ specie delapsus fuerat : ita Jesum minime esse Christum.

II. Verum et hic non minus quam reliqui omnes excidit, ut intueri facile potestis, quicumque veritatis amore tenemini. Nam eum a quo lex tradita est bonum negat esse, cuius tamen legi utique tanquam bonæ obtemperare videtur. Qui vero convenit, ut qui malus sit bonam legem præscripsit? Si eum non adulterari, vel non occidere est honestum, quanto melior is est, qui ista præcepit, si is qui ea non commisit confessione omnium bonus habetur! Quoniam pacto mali cujusdam facinoris accusari potest, qui bona consultit, ac tam bonam legem hominibus descripsit? Enimvero furiosus et amens est, qui ea jactare non est veritus. Atque idem ille, charissimi, fuit, qui apostolorum tempore tumultum illum excitavit, cum Jacobus cæterisque apostolis Antiochiam scripserunt his verbis : *Quoniam cognovimus, quosdam a nobis ad vos esse profectos, etiamque vos perturbasse sermonibus, quibus non mandavimus* <sup>1</sup>, etc. Idemque eorum unus est, qui se Petro opposuerat, cum ad sanctum Cornelium ivisset, a quo post oblatum per visum angelum erat accessitus <sup>2</sup>. Quo tempore dubitante Petro linteam illud cum iis, quæ continebat, objectum est, et a Domino istud ipsum audivit; ne quid commune vel impurum appellaret, Igitur Cerinthus circumcisorum gregem adversus Petrum revertentem commovit Hæresolymis, dicens : *Ingressus est ad viros præputium habentes* <sup>3</sup>. Quod quidem ab eo factum est, antequam suum in Asia dogma prædicaret, seque in exitu sui gurgitem profundius immerteret. Nam prout fideles erant ulcisceretur, occasionem e circumcissione nactus est.

III. Sed cum Dominus humani generis curam perpetuo gerat, et in veritatis amantibus filiis certam ac constantem illius fidem stabilire ac confirmare soleat, cum sanctissimo apostolo Petro confutandi illius facultatem ac rationem dedisset, manifeste omnibus est Cerinthi comperta stoliditas. Ita enim Apostolus locutus est : *Ego eram in civitate Joppæ : et vidi media luce circa horam sextam* **112** *linteam*

A ἄρχην κατοικημένος. Ἦδη δὲ περὶ τοῦτου εἴπομεν, ὡς καὶ οὗτος ἐκφύρτεται οὐκ ἀπὸ τῆς πρώτης καὶ ἄνωθεν δυνάμεως τὸν κόσμον γεγενῆσθαι, ἄνωθεν δὲ ἐκ τοῦ ἄνω Θεοῦ, μετὰ τὸ ἀδρυθῆναι τὸν Ἰησοῦν τὸν ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ καὶ Μαρίας γεγεννημένον, κατακληθῆναι τὸν Χριστὸν εἰς αὐτόν, τοῦτ' ἐστὶ τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτὸν ἐλθεῖ περιτερεῖσθαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ ἀποκαλύψαι αὐτῷ, καὶ δὲ αὐτοῦ τοῖς μετ' αὐτοῦ τὸν ἄγνωστον Πατέρα. Καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἦλθεν ἡ δύναμις εἰς αὐτόν ἄνωθεν, δυνάμεις ἐπιτελεστικαί, καὶ αὐτοῦ πεπονημένος τὸ ἔλθῃν ἄνωθεν ἀναστῆναι ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ ἄνω. Πεινοθῆσα δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ πάλιν ἔγρημενόν· Χριστὸν δὲ τὸν ἄνωθεν ἐλθόντα εἰς αὐτόν ἀπαθῆ ἀναπάντα, ὅσαρ ἐστὶ τὸ καταθῆν ἐν εἰδει περιτερεῖσθαι, καὶ οὖν τὸν Ἰησοῦν εἶναι Χριστόν.

B Ἐκπέπτικα δὲ καὶ οὗτος, ὡς ὁρᾷτε πάντες οἱ τῆς ἀληθείας ἱερασταί. Φάσκει γὰρ τὸν νόμον δεδοκῶτα οὐκ ἀγαθόν, οὐ τῷ νόμῳ παιθεσθαι δοκεῖ, ἔηλον δὲ, ὅτι οἱ ἀγαθῷ. Πῶς οὖν ὁ ποιητὴς τὸν ἀγαθὸν νόμον δίδωκεν; Εἰ γὰρ καλὸν τὸ μὴ μοιχεύειν, καὶ καλὸν τὸ μὴ φονεύειν, πῶσπ γὰρ μέλλοι ὁ ἐνετελάμενος βελτίων εἶη, ἢ ἂν γὰρ ὁ μὴ πράξας ἀγαθὸν ὁμοιωταῖται Πῶς δὲ κατιγγορηθῆσται κακὰ πράσσων ὁ τὸ ἀγαθὸν συμβουλευόμενος, καὶ ἀγαθὸν διδοὺς νόμον; Ἄλλὰ μανιώδης ὁ ἀνὴρ τοιούτους ἐγχεῖται. Οὗτος δὲ ἐστίν, ἀγαπητοὶ (93), εἰς τὸν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὁ τὴν παραχρῆν ἐργασάμενος, ὅτε οἱ περὶ ἰάκωβον γεγράφασι εἰς τὴν Ἀντιόχειαν Ἐπιστολῆν, λέγοντας· *Οἱ ἐγγνώμων τινες ἐξ ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐβδόνας, καὶ ταρξάντας ὑμᾶς λόγους, οἷς οὐ διετελέμεθα*. Καὶ οὗτος εἰς ἐπιτὸν ἀντιστάσαντων τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ, ἐπειδὴ εἰσῆλθε πρὸς Κορινθίους τὸν ἅγιον, ὅτε μετεστελλάτο αὐτὸν καταξωθεὶς ὀπτασίας ἀγγέλου. Καὶ ὁ Πέτρος ἐβόησας, καὶ εἶπε τὸ ὄραμα τῆς ὁδοῦς, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ ἤκουσε παρὰ Κυρίου, μηδὲν κοινὸν λέγειν ἢ ἀκίθαρον. Οὗτος οὖν παρεκίνησε περὶ τοῦ Πέτρου ἀνελεθόντος εἰς Ἰερουσαλὴμ τὴν κλήθῃ τὸν ἐκ περιτομῆς λέγων, ὅτι· *Εἰσῆλθε πρὸς ἄνδρας ἀκροβυστίας ἔχοντας*. Ἐποίησε δὲ τοῦτο Κῆρινθος πρὶν ἢ ἐν τῇ Ἀσίᾳ κηρύξαι τὸ αὐτοῦ κήρυγμα, καὶ ἐμπεσῆν εἰς τὸ περισσώτερον τῆς καινοῦ ἀπολείας βάρβαρον. Διὰ γὰρ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐμπεριτομον, ὅθῃθεν ἀντιδικίας ἕνεκα τῶν ἐν ἀκροβυστίαισι πσιῶν, διὰ τῆς περιτομῆς τὴν πρόφασιν ἐθήρασάτο. cum circumcisio hic esset, ut eos qui retento pra-

D Γ. Τοῦ δὲ Κυρίου πάντοτε τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ἀνθρωπότητος ποιούμενον, καὶ τὸ σαφὲς τῆς ἀληθείας ἐν τοῖς τῆς ἀληθείας υἱοῖς ἀσφαλιζομένον, καὶ δόντος Πέτρῳ τῷ ἁγίῳ ἀποστόλῳ ποιῆσθαι τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ἐλλόγους, πανερὰ γίνεται ἡ τοῦ Κηρινθοῦ ἀνοια. Φησὶ γὰρ ὁ ἅγιος Πέτρος· *Ἐγὼ ἤμην ἐν πόλει Ἰόππῃ· καὶ εἶδον ἐν ἴμῳ τῇ ἡμέρᾳ περὶ ὥραν ἕκτην ὁδοῦν καθιεμένην ἐν τέτρασι*

<sup>1</sup> Act. xv, 24 sqq. <sup>2</sup> Act. x, 18 sqq. <sup>3</sup> Act. xi, 3.

(93) Οὗτος δὲ ἐστίν, ἀγαπητοί. Ἰδὲ ipsum Philastrius scribit.

ἀρχαί, ἐν ᾗ ἦν πάντα τετράποδα καὶ ἑρπετά. Καὶ εἶπέ μοι· Ὅσον καὶ φάγῃ. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Κύριε, μηδαμῶς· ὅτι οὐδέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον εἰσθήλας ἐν τῷ στόματι μου. Ἀπεκρίθη δὲ μοι ἐκ δευτέρου πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· Ἄ ὁ θεὸς ἐκαθάρισται, σὺ μὴ κοίνου. Καὶ ἐξ αὐτῆς ἰδοὺ δύο ἄνδρες εἰσθήκαισαν εἰς τὴν οἰκίαν. Καὶ εἶπέ μοι τὸ Πνεῦμα· Πορεύου σὺν αὐτοῖς μηδὲν διακρίνομενος. Καὶ λοιπὸν διγχεῖται, ὡς ἐν παραβολῇ ταῦτα, ἃ πρὸς αὐτὸν εἰρηται· καὶ ὡς οὐ τότε εἶδαν, ἕως οὗ ὅτι ὁ Κύριος ἐναργῶς ἔδειξαν αὐτῷ ἃ διὰ τῶν λόγων καὶ τῶν αὐτῶν εἶδασκεν. Εὐδὴς γὰρ αὐτοῦ ἀνοίξαντος τὸ στόμα, οὗ ἦλθεν εἰς Καισαρείαν, ἐπέταξε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ Κορνήλιον. Καὶ ἰδὼν Πέτρος εἶπε· Μὴ τις δύναται κωλύσαι τὸ εἶδαι ἀπὸ τούτου τῶν κατακειμένων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαβεῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἐξ ἀρχῆς; Τὸ πᾶν δὲ ἦν τοῦτο μυστήριον, καὶ τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας ἔργον, ὅπως ὁ τε ἅγιος Πέτρος καὶ πᾶς τις γνώσεται, ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων ἢ τῶν ἰδίων σωτηρία, ἀλλ' ἐκ θεοῦ. Προῦλαβε γὰρ ὁ θεὸς δοῦναι τὴν δωρεάν τοῦ Πνεύματος, καὶ τὴν τοῦ ἀγγέλου ὄψασαν, καὶ τὴν ἀποδοχὴν τῆς εὐχῆς, καὶ ἠγστειῖαν, καὶ ἀγαθοποιῶν· ἵνα ὁ ἱερατεύσαν οὐ ἀπόστολος, μάλιστα ὁ ἅγιος Πέτρος, καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, μὴ ἀποστερησῶσι τὸν ἐκ θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν κεκλημένον.

Δ'. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν τότε ἐπραγματεύθη, κινήθητι ἀπὸ τοῦ προσηρμημένου ψευδοπροφήτου Κηρίνου· ὡς καὶ ἄλλοις στάσις αὐτοῦ τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ εἰργάσαντο ἐν αὐτῇ τῇ Ἱερουσαλῆμ, ὁπηγίκα C  
Ἄνδρες ἀπερὸς τούτους εἰσθήκαι μεθ' ἐαυτοῦ, ἦδη περὶ τούτου λέγων, Κοκοίνωκε, φησὶ, τὸν ἅγιον τόπον. Διὰ καὶ Παῦλος λέγει· Ἄλλ' οὐδὲ Τίτος ὁ σὺν ἐμοί, Ἐ.λ.ἰ.η.ν. ὄν, ἠναγκάσθη περιμεθῆναι διὰ δὲ τοῦς παρεσιδάτους ψευδαδελφούς, οἵτινες παρεσιθάλλον κατασκοπήσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν, ἦν ἔχομεν ἐν Χριστῷ, οὐκ οὐδὲ πρὸς ὧρα εἴχαμεν τῇ ὀποταγῇ. Καὶ τὸς ἐν ἀρδουσιτῶν παραγγέλλων εἶπεν· Μὴ περιτέμνεσθε· ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Διήρκει δὲ ἡ περιτομὴ χρόνῳ ὑπερησσασα, ἕως ἢ μεζῶν περιτομῆ παραγίνετο, τούτου τε ἰουδαιῶν τῆς παλιγγενοσίας, ὡς παντὶ τῷ δήλῳ ἐστὶ, καὶ σαφέστερον δεικνύται ἀπὸ τῶν παρὰ τοῖς ἀποστόλοις εἰρημένων, D  
μάλιστα παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ. Φάσκει γὰρ οὕτως· Οἱς οὐδὲ πρὸς ὧρα εἴχαμεν τῇ ὀποταγῇ. Παντὶ δὲ τῷ βουλομένῳ κατανοῶν τὰ παρὰ τοῖς ἀποστόλοις τότε παραπραγματευμένα, θαυμάσαι ἔσεται, πῶς τὰ παρὰ τῇ ἀίρεσει ταύτῃ ἐξ ἐπινοίας πνεύματος κληνῆς ἐνεργηθέντα τὸν χαρακτῆρα ὑποδεικνύουσι τῶν διὰ τῶν αἰρέσεων τούτων ἐν τοῖς ἀποστόλοις τὴν κίνησιν ἐργασαμένων. Ἀποστάντων γὰρ τούτων, καὶ εἰς ψευδοπροφήτους ἐτραπέντων, καὶ ἄλλους ψευδοπροφήτους ἀποσταλείαντων, ὡς καὶ ἦδη προείρηται, εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἐν ἀρχῇ, καὶ εἰς ἄλλους τόπους, λέγοντας, ὅτι, Ἐὰν μὴ περιμεθῆτε, καὶ φυλά-

A *quatuor initiis summitti de caelo, in quo erant omnia quadrupedia, et reptilia. Et dixit mihi: Occide et manduca. Dixi autem: Nequaquam, Domine; quia nihil unquam commune vel immundum introit in os meum. Respondit autem mihi vox de caelo: Quae Deus mandavit, tu ne communia dixeris. Et confestim ecce duo viri astiterunt in domo. Et dixit mihi Spiritus: Vade cum ipsis nihil hæsitas. Atque ita deinceps, quos sibi nuntiata sunt velut per parabolas edisserit: nec se, prius ad docendum accessisse, quam aperte Dominus ea monstraret, quae verba antea, figuris quae significaverat. Et enim simul que os aperire coepit tum cum Caesaream attingit, Spiritus sanctus in Cornelium delapsus est. Quod ubi Petrus conspexit, Nunquid, ait, aquam quis prohibere potest ab his, qui Spiritu sancto, uti et nos initio, dignati sunt? Hoc vero totum mysterium quoddam, ac divinae benignitatis opus erat, ut tam Petrus quam cæteri omnes intelligerent, non hominibus, sed Deo gentilium salutem cœs tributendam. Et enim minus illud divini Spiritus, et angeli aspectum largiri antea voluit, necnon et Hlius approbare preces ac Jejunia, reliquaue ab eo præclare gesta; ut quod apostolis præcipueque Petro, commissum fuerat, eo ne privatum hominem illum velleut, quem Deus reipsa vocaverat.*

IV. Atque hæc quidem eo modo tunc administrata sunt, quæ falsus ille apostolus Cerinthus seditiosè commoverat. Quemadmodum alias Hierosolymis cum suis idem ille tumultus concivit: quando scilicet cum Tito Paulus adventit, atque ita idem ille locutus est. *Virus præputium habentes secum induxit*, quibus de Tito significabat: Locum, inquit, sanctum profanum fecit. Quare ita Paulus dixit: *Sed neque Titus qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem quam habemus in Christo. Quibus neque ad horam cessimus subjectione*. Deinde præputio præditos his verbis hortabatur: *Nolite circumcidi. Nam si circumcidamini, Christus nihil proderit*. Circumcisio porro tandiu servata tempus habuit, donec major circumcisio ejus est loco substituta, **113** nempio illa lotionis iterata generatio; id quod nemini obscurum est, evidentiusque per ea quæ cum ab aliis apostolis, tum præcipue a Paulo dicta sunt, ostenditur. Ita enim ille: *Quibus neque ad horam cessimus subjectione*. Quod si quis ea quæ tum ab apostolis gesta sunt animadvertere voluerit, huic admirari cum primis occurret, quemadmodum quæ tum ab hac hæresi mendacis instincta spiritu administrata sunt, proprias illorum notas expriment, qui per istiusmodi hæreses motus illos in apostolis concitarunt: nam cum isti a fidei integritate defecissent, et in falsos apostolos essent conversi, alioque perinde falsos apostolos nisiassent, qui dice-

<sup>1</sup> Act. xi, 5-12.

<sup>2</sup> Act. x, 47.

<sup>3</sup> Act. xi, 3.

<sup>4</sup> Galat. ii, 3-5.

<sup>5</sup> Galat. v, 2.

*Moyſi, non poteſtis ſalvati*\*, ingens inde facta commotio eſt, ut ante diximus. Atque illi ipſi ſunt quos Paulus falſos apoſtolos vocat, operarios ſubdolos, transformantes ſe in apoſtolos Chriſti \*.

V. Matthæi enim Evangelio non integro, ſed ex parte duntaxat utuntur, nimirum propter genealogiam, quæ ejuſ eſt carniſ propria, quod quidem Evangelii teſtimonium aſſerunt, atque ita prædicant. *Sufficit diſcipulo, ſi ſit ſicut magiſter ejuſ* \*. Quid igitur, inquit? Circumciſus eſt Jeſus: tu quoque ipſe circumcidere. Chriſtus ex legiſ præſcripto vitam inſtituit: tu igitur eadem facito. Hinc nonnulli ſic ab illiſ tanquam venenatiſ ſerpentibuſ abrepti verisimilibuſ illorum ratioſiſ aſſentiuntur, ex eo maxime quod et Chriſtus circumciſionem ſuſceperit. Quod ad Paulum pertinet, huic penitus explodunt, propterea quod circumciſionem abdicavit, et eundem idecirco rejciunt, quod iſtud uſurpaverit. *Quicunque in lege juſtificamini a gratia excidiſtiſ* \*; et, *Si circumcidamini, Chriſtus nihil vobis proderit* \*.

VI. Ad hæc Cerintuſ homo ſtoliduſ, ac ſtolidorum magiſter, dicere nihil eſt verituſ, paſſum quidem ac crucifictum eſſe Chriſtum, nondum tamen a mortuiſ excitatum, ac tum demum cum mortui reſurgunt omneſ excitandum. Itaque ejuſ modi illorum et dicta, et dogmata coherere nullo modo poſſunt. Indideneque Pauluſ ſic eoſ qui reſurrectuſ mortuoiſ diſſiderent redarguit. *ſi mortui non reſurgunt, neque Chriſtuſ reſurrexit* \*. Eodemque pertinet illud: *Edamuſ et bibamuſ, eras enim moriemur* \*. 114 Tum iſtud: *Notite errare: Corruptant bonoſ moſeſ colloquia prava* \*. Ac ruruſum eoſ, qui Chriſtum adhuc reſurrexiſſe negarent, hoc modo convincit: *ſi Chriſtuſ non reſurrexit, vana eſt prædicatio noſtra; inaniſ et fideſ veſtra: incenimur autem et falſi teſteſ Dei, quoniam ſuſcitavimur Chriſtum, quem non ſuſcitavit* \*. Quibuſ indicat, Chriſtum a mortuiſ excitatum prædicariſ quidem apoſtoloſ, quaſdam vero hæreſeſ tametiſ reſurrexiſſe Chriſtum aſſerent, mortuorum tamen reſurrectionem negaſſe. Etenim in hac ipſa regione Aſiæ, necnon et in Galatia illorum ejuſ modi ſchola cumprimiſ ac diſciplina floruit. De quo iſtud a majoribuſ tradituſ accepimur, nonnulloſ ex eo genere citra baptiſmum exceſſiſſe, ac pro iſiſ alioſ baptiſmum eoruſdem ſuſcepiſſe nomine, ne cum extrema demum reſurrectione revocati ad vitam eſſent, prætermiſſi baptiſmi poenæ dependerent, atque ejuſ qui mundum condidit dominationiſ ſubſeſent. Cujuſ rei gratia uſurpatum illud ab Apoſtolo eadem ad noiſ auditiſ perlatum eſt: *ſi aminio mortuiſ non reſurgunt, quid eſt quod*

*ἐνεσ τὸν νόμον Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι· οὐχ ἡ τυχοῦσα τότε ταραχὴ ἐγένετο, ὡς προεῖρηται. Καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ παρὰ τοῦ Παύλου εἰρημίνοι ψευδοῦ ἀποſτολοι, ἐργάται βδολιοί, μεταſχηματιζόμενοι εἰς ἀποſτολοῦ Χριſτοῦ.*

E. Χρῶνται γὰρ τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ ἀπὸ μέρουſ, καὶ οὐχ ὅλῳ· ἀλλὰ διὰ τὴν γενεολογίαν τὴν ἑναρακον, καὶ ταύτην μαρτυροῦν φέρουſ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, πάλιν λέγοντεſ, ὅτι Ἀρακετόν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡſ δὲ διδασκαλοſ. Τῶν, φαſί; Περιτεμῆθὶ δὲ Ἰηſοῦſ· περιτεμῆθητι καὶ αὐτόſ. Χριſτόſ κατὰ νόμον, φαſίν, ἐπολιτεύσατο, καὶ αὐτόſ τὰ ἴſα ποιῆſον. Ὅθεν καὶ τινεſ ἐκ τούτων, ὡſ ὑπὸ δηλητηρίων ὑφαραχθέντεſ, πείθονται ταῖſ πιθανολογίαſ διὰ τὸν Χριſτὸν περιτεμῆſθαι. Τὸν δὲ Β Παῦλον ἀθετοῦſ, διὰ τὸ μὴ πεῖθειſθαι τῇ περιτεμῆ· Ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλουſιν αὐτόν, διὰ τὸ εἰρηκίνα· Ὅσοι ἐν νόμῳ δικαιοῦſθε, τῆſ χάριτοſ ἐξέπίſατε· καὶ ὅτι, Ἐγὼ περιτεμῆσθε, Χριſτόſ ὁμῶſ οὐδὲν ὠφελίſει.

Z. Οὗτοſ δὲ ὁ Κῆρυβοſ ἀνόητοſ; καὶ ἀνόητων διδάſκαλοſ φάſκει πάλιν τολμήſαſ. Χριſτὸν πεπονηθέναι καὶ ἑſταυρωθέναι, μήπω δὲ ἐγγιγῆθαι. Μέλlein δὲ ἀνίſταſθαι, ὅταν ἡ καθόλου γένηται νεκρῶν ἀνάſταſιſ. Ἀνόητα τούτων ταῦτα παρ' ἐκείνοſ τὰ τε ῥήματα καὶ νόματα. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλοſ ἐκκλητητόμενοſ τοῖſ μὲν ἀπιοῦſι τῇ ἀναſτάſει τῶν νεκρῶν τῇ μελλούſη ἔεſθαι, λέγει· *Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριſτόſ ἐγήγερται*: καὶ τὸ, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὐριοῦ γὰρ ἀποθνήſκομεν*: καὶ τὸ, *Μὴ πλανῶσθε· φερίρουſιν ἡſθ χρηſτὰ ὀμίλια κακαί· πάλιν δὲ τοῖſ; λέγουſιν τὸν Χριſτὸν μετέπω ἐγγημεμένον ὡσαῦτοſ τὸν ἐλεγχοῦ ἐπιφέρει, λέγων· *Εἰ Χριſτόſ οὐκ ἐγήγερται, μάταιον τὸ κήρυγμα ἡμῶν, ματαία καὶ ἡ πῖſτιſ ὁμῶν· εἰρωſκίμμεθα δὲ καὶ ψευδομαρτυρεſ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριſτόν, ἐπὶ οὐκ ἤγειρεν*: ἐπὶ τῶν μὲν ἀποſτολῶν κηρύττότων Χριſτόν ἐγγιγῆθαι, τῶν δὲ αἰρέſεων λεγοῦſων Χριſτόν μὲν ἐγγιγῆθαι, νεκροῖſ δὲ μὴ ἐγείρεſθαι. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ πατρίδῃ, φημί δὲ Ἀſία, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Γαλατία πάνυ ἤκμαſτο τούτων διδαſκαλειῶν, ἐν οἷſ καὶ τὶ παραδόξοſ προῖγμα ἦλθεν εἰſ ἡμῶſ: ὡſ τῶν μὲν παρ' αὐτοῖſ προφανατότων τελευτήſαſ ἀνευ βαπτίſματοſ, ἄλλοιſ δὲ ἀν' αὐτῶν εἰſ ὄνομα ἐκίτων βαπτίζεſθαι, ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐν τῇ ἀναſτάſει ἀναſτάνατεſ αὐτοῖſ δίκην δοῦναι τιμωρίαſ, βάπτιſμα μὴ εἰληφόταſ, γίνεſθαι δὲ ὑποχειριοῖſ τῆſ τοῦ κομποποῦ ἐξουſίαſ. Καὶ τούτου ἕνεκα ἡ παράδοξοſ (94) ἡ ἑλοῦſα εἰſ ἡμῶſ φηſι τὸν αὐτόν ἀγῶν Ἀποſτολὸν εἰρηκίνα· *Εἰ ὅλωſ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν*; Καλῶſ δὲ ἄλλοι τὸ ῥῆτον ἔρμηνευοντεſ, φαſίν ὅτι οἱ μελλόντεſ τελευτῆν, ἐάν*

\* Act. xv, 4. \* II Cor. xi, 5. \* Matth. x, 25. \* Galat. v, 4. \* ibid. 2. \* I Cor. xv, 16. \* ibid. 32. \* ibid. 33. \* ibid. 24, 15.

(94) Καὶ τούτου ἕνεκα ἡ παράδοξοſ. Tertul. lib. De reſur. et v. contr. Mar. ad cum modum Apo-

ſtoli locum illum explicat: de quo interpreteſ conſule.

ἔσι κατηγούμενοι, ἐπὶ ταύτῃ τῇ ἐλπίδι πρὸ τῆς τελευτῆς λουτροῦ καταξιοῦνται· δεικνύοντες, ὅτι ὁ τελευτήσας καὶ ἀναστήσεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐπίδεται τῆς διὰ τοῦ λουτροῦ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων. Τούτων δὲ οἱ μὴ τὸν Χριστὸν μηδέπω ἐγγήρβασιν κεκρήσασθαι, ἀνάστασθαι δὲ μετὰ πάντων· οἱ δὲ, ὅτι ὅπως νεκροὶ οὐκ ἀναστήσονται. Διὸ μέσος χωρήσας ὁ Ἀπόστολος πρὸς ἀμφοτέρους τούτους καὶ τὰς λοιπὰς αἰρέσεις; ἐν τῇ μὲν ἐργασίᾳ τὴν ἀνατροπὴν πεποίηται ἐν τῇ περὶ νεκρῶν ἀναστάσει, καὶ ἐν ταῖς μαρτυρίαις, αἷς κατὰ λεπτότητα διεξιῶν, τὴν βεβαίαν σύστασιν ἐποιήσατε τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, καὶ σωτηρίας, καὶ ἐλπίδος, φάσκοντες· Δεῖ τὸν φθερόν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφ' ἁρτίας, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίας, καὶ πάλιν ὅτι, Χριστὸς ἐγγήρβασιν ἀπαρχῆ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα

**A** *baptizantur pro ipsis*? Verum alii commode hoc Apostoli dictum interpretantur de iis qui instantie morte, si quidem catechumeni sint, ea spe freti sacra lavatione purgantur; ac mortuos surrecturos esse demonstrant, ob idque condonatione illa scelerum, quæ per baptismum obtinetur indigere. Sed illorum alii nondum Christum surrexisse prædicant, ac cum cæteris omnibus esse surrecturum; alii mortuos surrecturos unquam funditus negant. Itaque medium quoddam iter ingressus Apostolus cum utrosque illos, tum reliquas omnes hæreses eadem opera disturbat, cum de mortuorum excitatione disputat, atque ejusmodi testimoniis utitur, quibus singillatim expositis mortuorum resurrectionem, ac salutem et spem nostram solidissimam rationibus confirmat, his verbis: *Oporet hoc corruptibile inducere incorruptibilem, et hoc mortale inducere immortalitatem*; ac rursus: *Christus resurrexit primitiæ dormientium*, ut ambarum hæreseum respondentibus sibi ex adverso opinionibus convulsis veram ac sinceram Christianæ fidei disciplinam iis traderet, qui divinam veritatem salutemque doctrinam vellet percipere.

Η'. Πανταχόθεν τοῦτον φωρατὸς ἐν εἰῃ Κήρυθος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἀπατηθέντες, οἱ τάλανες, καὶ ἀλλοῖς αἰτίαι γεγονότες ἀπωλείας, τὸν θεῖον Γραφῶν σαφῶς ἔμην κατὰ λεπτότητα περὶ πάντων διηγουμένων. Οὕτε γὰρ ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ ὁ Χριστὸς ἐπέλ πῶς ἐστι σημεῖον εἰς τὴν γέννημα; καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἰωσήφ εἰρημὸν πῶς ἐστι συσταθῆσεται, ὡς εἶπεν Ἀπόστολος Κόριθος· *ὁῶς ἐστὶν ὑμῖν σημεῖον Ἰησοῦ ἢ παρθένου ἐν γαστρὶ ἔδει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ τὰ ἐξῆς;* Πῶς δὲ ἐστι πληρωθῆσεται τὸ εἰρημὸν παρὰ τῆς ἀγίας Παρθένου πρὸς τὸν Γαβριήλ· *Πῶς ἔσται τοῦτο, ὅτι ἀνδρὰ οὐ γνώσκω;* καὶ αὐτοῦ λέγοντος· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί, καὶ τὰ ἐξῆς;* Πῶς δὲ πάλιν οὐκ ἐληγήθησεται αὐτὸν ἡ ἄνοια, τοῦ Ἐθαγγελίου σαφῶς λέγοντος ὅτι, *Εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτούς;* Ἔστι δὲ γινώσκω σαφῶς, ὅτι οὐδὲ ὅπως συνῆλθον. Μὴ γένοιτο γὰρ τοῦτο εἰπεῖν! Ἐπὶ αὐτὸν δὲ μετὰ σταυρῶν (95) προνοεῖ παρὰ θεοῦ ἐκτελεῖν Ἰωάννη τῷ ἀγίῳ παρθένῳ, ὡς λέγει· *Ἴδε ἡ μήτηρ σου καὶ τῆ ἀδελφῆ Ἴδε ὁ υἱός σου.* Ἔστι γὰρ αὐτὸν παραδοῦναι ἀδελφῆ τῆς αὐτῆς συγγενεῖν, ἢ τοῖς τέκνοις τοῦ Ἰωσήφ, εἴπερ ἔσται ἐξ αὐτῆς, Ἰακώβῳ φησὶ καὶ Ἰωσήφ καὶ Ἰούδα καὶ Συμεῶν, υἱοὺς οὖσι τοῦ Ἰωσήφ (96) ἀπὸ τῆς ἄλλης γυναίκος. Οὐδὲ γὰρ, ὅτι κληρῆται τῇ Παρθένῳ, ὅπως εὐρίσκειται, μετὰ τὸν γεγεννημέναι ἢ Παρθένου ὄχραντος. Ἄλλα περὶ τούτων ἦδη ἐν ἄλλῳ μοι λόγῳ σαφῶς πεπραγματεύεται, καὶ πραγματευθήσεται. Ὅδε δὲ ἐν μέρει, ὡς ἐν παρεκδρομῇ περὶ τῆς τούτων ὑπόθεσεως εἰρη-

**B** *rationibus confirmat, his verbis: Oporet hoc corruptibile inducere incorruptibilem, et hoc mortale inducere immortalitatem*; ac rursus: *Christus resurrexit primitiæ dormientium*, ut ambarum hæreseum respondentibus sibi ex adverso opinionibus convulsis veram ac sinceram Christianæ fidei disciplinam iis traderet, qui divinam veritatem salutemque doctrinam vellet percipere.

**115 VII.** Quocirca deprehensus undique Corinthus ac convictus tenetur, una cum iis, qui eodem in errore versantur, infelices homines atque ejusdem secum exitii aliis insuper auctores, quippe cum hæc omnia sacre litteræ perspicue accurateque nobis edisserant: nam neque de Josephi semine natus est Christus: qui enim prodigium posset illius esse generatio, ac quod ab Isaia dictum est probari omnino posset: *Dominius ipse dabit vobis signum: Ecce virgo concipiet, et pariet filium*, etc.? Quanam vero ratione perfici poterit illud, quod Gabrieli Virgo sanctissima dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco*? cui ille respondit: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*, etc.? Nonne illorum ex eo stultitia facile convincitur, quod diserte in Evangelio scriptum est: *Inventa est in utero habens antequam convenirent*? Illud autem certissimum est, nunquam illos omnino convenisse. Absit enim ut id unquam dicamus! Alioqui cum in cruce penderet, non sancto Joanni, qui et ipse virginitatem servavit, matrem commendaret suam, cum ita locutus est: *Ecce mater tua.* Et illam alloquens: *Ecce filius tuus*. Hanc enim vel cognatis suis committere oportuit, vel Josephi liberis, si sive ex ipsa sustulerat, puta Jacobo, Jose, Judæ, Simeoni, quos Josephus alia ex uxore genuerat. Neque enim illum cum Maria consuevisse ullo modo reperimus, posteaquam incorrupta illa et castissima Virgo peperit. Verum de his alio in libro accurate tractavi-

<sup>1</sup> I Cor. xv, 29. <sup>2</sup> ibid. 33. <sup>3</sup> ibid. 20. <sup>4</sup> Isa. vii, 14. <sup>5</sup> Luc. i, 34. <sup>6</sup> ibid. 35. <sup>7</sup> Matth. i, 18. <sup>8</sup> Joan. xix, 26, 27.

(95) Ἐπεὶ οὐκ ἄν μετὰ σταυρῶν. Idem argumentum urget Adversus Helvidium Hieronymus: *O furor caecus, et in propriam exitium mens vesana! Dicis ad crucem Domini matrem ejus fuisse presentem. Dicis Joanni discipulo ob tiduitatem, et*

*solitudinem commendatam, quasi juxta te non haberet quatuor filios, et innumeras filias, quarum consorcio frueretur.* Vid. August. lib. i De nup. et concup., cap. 11.

(96) Υἱοὺς οὖσι τῷ Ἰωσήφ. Vide hæc. LXXVIII.

mus, tractabimusque postea. Interim hoc in loco A  
paucæ quædam de hoc argumento velut obiter atti-  
gimus, ne dum aliis mœdèri morsibus aliisque ven-  
enatis serpentibus remedium afferre volumus, in  
alia quædam mala transversos lectores abripiamus.  
Enimvero si quis iudicii nonnihil habeat, inanis  
omnino et ridicula illorum doctrina comprobabitur,  
quæ et ab apostolis falsitas convicta, et a  
sapientibus damnata, et a Deo ipsaque adeo veritatis  
prædicatione est ejecta.

VIII. Cæterum iidem illi Merinthiani, sic enim  
accepimus, appellantur. Utrum vero Ceriathus ipse  
Merinthus alio nomine sit dictus liquido nescire  
me fateor : an præter hunc alter eo nomine appel-  
latus extiterit, adjutor illius et socius, il qui quidem  
soli Deo **116** compertum est. Hoc enim sæpe jam  
diximus, non ipsum solum Hierosolymis frequen-  
ter apostolis restitisse, sed et qui eum in Asia sunt  
secuti. Atque ut unus idemque sit, aut alius ejus-  
dem cum illo opinionis, et partium fautor, nihil  
admodum refert. Forma quidem nequissimæ illo-  
rum doctrinæ ac velut nota quædam ejusmodi est  
qualem descripsimus; et Cerinthianos simul ac  
Merinthianos appellari constat.

His igitur de horrenda illorum ac serpentum si-  
milli improbitate disputatis, ad eas quæ deinceps  
consequuntur promovenda est oratio. Sed habenda  
in primis gratia sunt, quod pessimorum dog-  
matum pelagus istud sine ulla noxa transmisimus;  
et illud suppliciter postulandum, ut cum in  
reliquis hæreses incurramus, quasi in maritima  
quædam, ac monstris referta brevia delati, nihil  
ab his incommodi patiamur, sed ab ea quæ inter  
disputandum illuxerit, veritate salutem consequamur,  
cum et hujus soliditatem astruamus, et contra-  
rarium hæreseon inanitatem erroremque demon-  
strabimus. Quod si quispiam considerare, et  
aliqua illas adumbrare similitudine voluerit, quam  
hactenus refutavimus, ob duplicem illam appella-  
tionem cum bicipiti quodam serpente reipsa com-  
parandam putabit, eoque viperæ genere quam *Sepedonem*  
vocat, quæ pilis toto corpore est sparsa  
rubentibus; neque capræ, aut ovis ei natura vel  
pellis est, sed serpentis; eademque morsu obviis  
quibusque letum affert, ut et hæresis illa sectato-  
res suos enecat : cum ut Vetere Testamento ritue  
que ad evertendum Novum utitur; aut fraudulentis  
rationibus ex Novo Testamento depromptis, apo-  
stolos, qui e circumcissione ad Christi se fidem,  
tabificum virus, atque dentes quoniam veritatis  
consequendum refellendas, uti diximus progreditur  
ac festinat oratio.

#### ADVERSUS NAZARÆOS,

Quæ est ordine IX, vel XXIX.

I. Exinde Nazaræi proximi sunt, qui sive prio-

(97) *Nazōraior.* De Nazaræis, vel Nazarenis  
vide que ad Judaicas hæreses tomo priore diximus:  
nam istos à prioribus diversos fuisse, non admo-  
dum persuadet Epiphanius. Erant enim Nazaræi,

tas, Ἰνα μή, ἑτέρον δηγμάτων βουλόµενος ποιεῖσαι  
ἰασιν, καὶ ἑτέρον δηλητηρίων ἄκος καὶ ἀλεγήτηριον,  
εἰς ἄλλα τοὺς ἐντυγχάνοντας παρεκτρέψω. Πλὴν ἐκ  
παντὸς τῆ τῆ σένειαν κικτημένη μάταιος ἡ τούτων  
καταχλεύστος διδασκαλία συσταθήσεται, παρά μὴν  
ἀποστόλοις ἐλαγχόμενη, παρά δὲ τοῖς συντεοῖς κατα-  
γνωσκόμενη, ἐκ Θεοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ τοῦ τῆς ἀλη-  
θείας κηρύγματος ἐκβαλλομένη.

Θ'. Καλοῦνται δὲ πάλιν οὗτοι Μερινθιανοί, ὡς ἡ  
ἐλθοῦσα εἰς ἡµᾶς φήµαι περιέχει. Εἶτε γὰρ ὁ αὐτὸς  
Κήρινθος, Μήρινθος; πάλιν ἐκαλεῖτο, οὐ πάντι σα-  
φῶς περὶ τούτου ἴσμεν· εἶτε ἄλλος τις ἦν Μήριν-  
θος ὀνόματι, συνεργὸς τούτῳ, Θεῷ ἔγνωσται. Ἡδὴ  
γὰρ εἴποµεν, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸς ἐν Ἱεροσολύ-  
μοις πολλὰκις ἀντίστη τοῖς ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ  
οἱ σὺν αὐτῷ ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Πλὴν ἦτοι αὐτὸς εἶπῃ,  
ἡ καὶ ἄλλοι σὺν αὐτῷ συνεργὸς, τὰ ὅμοια αὐτῷ  
φρονῶν καὶ συμπτράτων, καὶ τὰ ἴσα, οὐδὲν διαφέρει.  
Ἡ γὰρ πᾶσα αὐτῶν κακοτροπία τῆς διδασκαλίας τού-  
του ἔχει τὸν χαρακτήρα· Κηρινθιανοὶ δὲ ἐμοῦ καὶ  
Μερινθιανοὶ οὗτοι καλοῦνται.

Καὶ ταῦτα περὶ τῆς δεινῆς καὶ ἑρπετοῦδος μοχθη-  
ρίας αὐτῶν διεξιόντες, πάλιν ἐπὶ τὰς ἐξῆ· προβαί-  
νοµεν· εὐχαριστοῦντες μὲν, ὅτι τὸ πῆλαγος τούτων  
τῶν κακῶν δογµάτων ἀβλαβῶς διενηξάµεθα· εὐχόμε-  
νοι δὲ, ἵνα ἐν ταῖς ἐξῆς παρεντυχόντες, ὡς εἰς δικ-  
θαλάττια καὶ θηριώδη βράχη παρεµπισίντες, µὴ ἀδι-  
κηθῶµεν, ἀλλὰ σωτηρίας τύχωµεν τῆς ἀπὸ τῆς µελ-  
λούσης ἡµῖν καθ' ὄψηθιν ἀναφανέσθαι ἀληθείας·  
ἐν τῷ ἡµᾶς συνιστῆν αὐτῆν ἐ καὶ τὴν ἐν αὐτῇ κε-  
νοφωνίαν. Τῷ γὰρ βουλοµένῳ σκοπεῖν, καὶ τὰς τού-  
των ἰδέας ἀναγράφειν, καὶ αὐτὴ περιεασθῆσθαι,  
ὡς ἀληθῶς δικεφάλῳ τιλι βραε, δὲ τὸ δύνωµεν, καὶ  
τῇ καλουµένῃ σηπιδένοι χελιδνῇ, τῇ κορύσῃ µὲν πᾶν  
τὸ σῶµα αὐτῆς ἐν θριβῆν ἐρυθραῖς, οὐκ ἔχουσα δὲ  
οὐδὲ αἰγὸς οὐδὲ προβάτου φύσιν ἢ ὄραν, ἀλλὰ ἔρπε-  
τοῦ, καὶ τὴν λύµην ἐργαζοµένῃ διὰ τοῦ δῆγματος  
τοῖς παρεντυχάνουσιν· ἀνατριπούση δὲ τοῖς αὐτῇ  
πειθοµένους πῆ µὲν ἀπὸ παλαιᾶς θρησκείας τὰ τῆς  
Νέας Διαθήκης ἀφανισούση, πῆ δὲ διὰ λόγων ψευδῶν,  
ὡς ἀπὸ Νέας Διαθήκης, κατὰ τὸν ἀπὸ περιτοµῆς εἰς  
Χριστὸν πεπιστευκότων ἀποστόλων τὰς ψευδοπροφ-  
ητείας, ἐπὶ τὰς μετέπειτα, ὡς προείπον, χωρησῆς ἐν  
τῇ Θεοῦ δυνάµει σπείρωµεν.

applicarunt falsò impugnare nititur. Cujus quidem  
quasi fuste contidimus et contrivimus, ad eas quæ  
ac festinat oratio.

#### ΚΑΤΑ ΝΑΖΩΡΑΙΩΝ (97),

Ἐνδρη, ἡ καὶ σικοστὴ ἔνδρη.

Α'. Ναζωραῖοι καθέξῃς τούτοις ἔπονται, ἅµα τε

qui cum Dei Filium confiterentur esse Christum,  
omnia tamen veteris legis observabant, ait Augus-  
tinus. Qui et Matthæi Hebraicum Evangelium ha-  
bere sese jactabant, uti postea dicitur. De iis



αὐτοὺς ὄντες, ἢ καὶ πρὸ αὐτῶν, ἢ οὖν αὐτοῖς, ἢ μετ' αὐτοῦς ἕως σύγχρονοι· οὐ γὰρ ἀκριβέστερον δύναμαι ἐξετάειν, τίνας τίνας διεδέξαντο. Καθὰ γὰρ ἔφη, σύγχρονοι ἦσαν ἀλλήλοις, καὶ ὁμοία κέχτηνται τὰ φρονήματα. Οὗτοι γὰρ αὐτοῦς ὄνομα ἐπέθεον οὐχ Ἰησοῦ, οὐτε αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ, ἀλλὰ Ναζωραίων. Καὶ πάντες δὲ Χριστιανοὶ Ναζωραῖοι τότε ὡσαύτως ἐκαλοῦντο. Γέγονε δὲ ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ καλεῖσθαι αὐτοὺς Ἰεσσαῖους, πρὶν ἢ ἐπὶ τῆς Ἀντιοχείας ἀρχῆν λῶσθαι οἱ μαθηταὶ καλεῖσθαι Χριστιανοί. Ἐκαλοῦντο δὲ Ἰεσσαῖοι, διὰ τὸν Ἰεσσαί, οἶμαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Δαβὶδ ἐξ Ἰεσσαί, ἐκ δὲ τοῦ Δαβὶδ κατὰ διαδοχὴν σπέρματος ἡ Μαρία, πληρουμένης τῆς θείας Γραφῆς κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τὸν Δαβὶδ· Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσονται ἐπὶ τοῦ θρόνου σου.

Β'. Δείδα δὲ καθ' ἑκάστην ὑπόθεσιν λέξεως, ὡς ταύτην τὴν ὑπόθεσιν ποιοῦντι, παρακινούσης μετῆς ἀληθείας πᾶς ἐν αὐτῇ τῇ λέξει θεορίας ὑποφαινωίν, διὰ τὸ μὴ πολλὴ πλάτος περιποησασθαι τῇ συντάξει τῆς διηγήσεως. Τοῦ γὰρ Κυρίου φησάντος τῷ Δαβὶδ, Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσονται ἐπὶ τοῦ θρόνου σου, καὶ τὸ, Ὅμοια Κύριος τῷ Δαβὶδ, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· ὅπλον, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ ἀμετάθετός ἐστιν ἐπαγγελία. Καὶ πρῶτον μὲν οὐκ ὄρα κατὰ θεῶν τί ἐστιν ἀλλ' ἢ οὐ κατ' ἑμῶν τοῦ ὁμοια, λέγει Κύριος; Οὐ γὰρ κατὰ μεζόνος ἔχει ὄρα κατὰ Θεοῦ, ἀλλὰ οὐδὲ ἑμῶν τὸ θεῖον. Εἰς παράστασιν δὲ βεβαιώσεως ὁ λόγος ἔχει τὴν δύναμιν. Μεθ' ὄρα κατὰ Θεοῦ Κύριος τῷ Δαβὶδ, Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας θήσονται ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ. Μαρτυροῦσι δὲ οἱ ἀπόστολοι, οὐκ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἔδει τὸν Χριστὸν γεννηθῆναι· ὡστερ οὐκ καὶ ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Παρήσω δὲ τὸ πλῆθος τῶν μαρτυριῶν, ἵνα μὴ εἰς πολλὸν ἔρχον ἀγάγω τὸν λόγον, ὡς γὰρ προείπον. Εἶποι δ' ἂν τις ἰσως· Τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τούτεστιν ἀπὸ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας· τίτι τῷ λόγῳ ἐπὶ τοῦ θρόνου Δαβὶδ οὐ καθέξεται; Ἡλθοῦ γὰρ, φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, χρισταὶ αὐτὸν εἰς Βασιλέα· καὶ γινώσκων ἀνωγέρση, καὶ ἐκρύβη ἐν Ἐφραῖμ πάλαι τῆς ἱερῆου. Φθάσαντες δὲ ἡμεῖς ἐπὶ τὸν ὄρα κατὰ τῆς ἁγίας τοῦτου, καὶ ἐρωτῶμενοι περὶ τῆς μαρτυρίας ταύτης καὶ τῆς ὑποθέσεως, ἔτι τίτι τῷ λόγῳ κατὰ τὸ σαρκατικὸν οὐ πεπλήρωται ἐπὶ τὸν θρόνον τὸ καθίσαι ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ· ἐνομοίση γὰρ τοῦτο τίτι μὴ πεπλήρωσθαι· ὁμοια ὡς ἐστιν ἐροῦμεν. Οὐδεμίαν γὰρ λέξις τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Γραφῆς διακρίπτει.

Psal. cxxxi, 11. \* Psal. cix, 4. \* Gen. xiii, 16. \* Joann. vi, 15.

Hieronimus Epist. ad August. : Usque hodie per totas Orientis Synagogas inter Judaeos haereticis esse, quae dicitur Minaeorum, et a Pharisaeis nunc usque dominatur, quos vulgo Nazaraeos nuncupant, qui credunt in Christum Filium Dei, etc. Sed dum volunt et Judaei esse, et Christiani, nec Judaei sunt, nec Christiani. Ergo Nazaraei Christiano se nomine venditabant. Fuisse vero qui in mero Judaismo praeci-

res illis, sive aequales, sive posteriores existerint, in idem fere tempus incurrunt. Neque enim affirmare certo possumus utri utris successerint. 117 Eadem enim, ut diximus, aetate vixerunt, et in iisdem dogmatibus sunt opinionibusque versati. Atque illi quidem non a Christo, neque ab Jesu nomen acceperunt, sed se Nazaraeos appellabant. Si quidem Christiani tum omnes Nazaraei vocabantur. Quamquam pro exiguo tempore, Jessorum penes illos nomen resedit, antequam Christiani Antiochia nominari coeperint. Ac Jessaei, ut opinor, ab Jesse vocati sunt: David enim Jesse filius erat, a quo generis continuata serie Maria prodiit; in eoque Scripturae sacrae vaticinium ad exitum perductum est, cum in Vetere Testamento Davidi Dominus ista responderisset: *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam* 1.

II. Sed illud in singulis Scripturae verbis afferendis vereri mihi succurrit, quae verbo saepius commoneo solco, ne dum eas, quae verbis ipsis insunt, sententias expendere veritatis studium cogit, longius quam par sit instituti moles operis excreseat. Cum igitur Dominus Davidi dixerit: *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam*; et illud: *Juravit Dominus David, et non penitebit eum* 2; manifestum est Dei promissionem revocari non posse. Atque in primis jusjurandum illud quod Deo tribuitur, quidnam est aliud, nisi istud ipsum, quod alibi dicitur: *Per memetipsum juravi, quid Dominus* 3? Neque enim per majorem aliquem jusjurandum Deus concipit, sed nec jurat quidem omnino. Sed ea loquendi ratio ad astruendam rei firmitatem pertinet. Nam Davidi jurejurando promisit Dominus: *De fructu ventris ipsis super sedem ejus se esse positurum*. Ita porro testantur apostoli, de Davidis stirpe nasci Christum oportuisse; uti revera Jesus Christus Dominus noster in idem oriundus est. Verum ego ne prolixiorum, ut ante dixi, sermonem instituum, testimoniorum amplissimam copiam praetermittito. Atenim, dicat aliquis, Cum ex Davidis stirpe, qualenus carne constat, procreatus sit Christus, hoc est, e beata Virgine Maria, quid ita tandem in Davidis solio minime consedit? *Venerunt enim, ait Evangelium, ut ipsum angerent in regem* 4; et cum cognovisset, recessit, atque Ephraimi, quod oppidum in deserto situm est, delituit. Itaque oportune ad hujus evangelici dicti mentionem sumus delapsi, deque ejusmodi testimonio, argumentoque nata quaestio est, cur scilicet quod a propheta praedictum fuerat, 118 in Davidis so-

quam quamdam eodem nomine sectam constituerent, ab uno Epiphano didicimus. De iisdem agit Augustinus lib. 1 contra Cresconium cap. 31: *Et nunc sunt quidam haeretici, qui se Nazaraeos vocant, a nonnullis autem Symmachiani appellantur, et circumcisionem habent Judaeorum, et baptismum Christianorum.*

io consessorum esse Christum, non sit in Salvatore, quod ad carnem pertinet, aliquando perfectum. Hoc enim sunt qui negent impletum fuisse; nos tamen plane ita contigisse monstrabimus. Nulla enim vel minima divinæ Scripturæ dictio potest excidere.

III. Quocirca thronus ille Davidis ac regale solium nihil aliud est, quam Ecclesiæ sanctæ sacerdotium, quod regia simul ac pontificia dignitate in unum contracta et Dominus attribuit, ac Davidis æternum illud, neque perituum unquam solium in eandem contulit. Illic enim Davidica sedes perpetua successione ad Christum usque permansit, cum nullo unquam tempore de Judæ tribu principes desisissent; donec ille venit cui reposita erant. Et ipse, inquit, *expectatio gentium*<sup>1</sup>. Etenim sub adventum Christi Domini desitit de tribu Judæ principum illa successio, qui ad id usque tempus populi duces fuerant. Nam tum illa series in-

<sup>1</sup> Gen. XLIX, 10

(98) *Ἐκείσε γὰρ κατὰ διαδοχὴν*. Tritam ac vulgarem de oraculi Jacobi interpretatione sententiam sequitur Epiphanius. Quæ est ejusmodi, nunquam et tribu Juda principes defuturos, donec Christus adveniret, hoc est, sub ipsum Messæ adventum desituros principes, qui hactenus e tribu Juda existerant. Quod in Alexandro contigisse putat; qui postremus e regia illa Judæ familia fuit. Cui Herodes successit, homo neque Judæ tribulic, nec omnino Judæus, sed Idumæus, et alienigena: ante quem qui de tribu Juda citim principes fuerant, iidem et ad Leviticam pertinebant veluti Machabæi, ac deinceps alii. Hæc quidem Epiphanius veteres secutus. Sed in hac opinione multa sunt a viris doctis olim animadversa, partim falsa, partim dubia, et incerta. Falsum est ad Christum usque Dominum imperasse natos e tribu Judæ principes; cum tot annis antea, imo sæculis, stirps illa regia defecerit. Quod vero in Machabæis continuatam hujus seriem affirmant; eosdemque materno saltem genere ex illa Judæ tribu oriundos fuisse; neque verum est; neque ad rem pertinet. Id quod erudite Ferrerius noster ad illum *Genes.* locum demonstrat. Multo igitur verior, et Jacobi verbis aptior est ista sententia, ut cum dixit: *Non auferetur sceptrum de Juda, neque dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est (Gen. XLIX, 10)*: hoc unum velit, *Non auferetur*, vel, ut Hebraice legitur, non recedet *sceptrum*, sive imperium ac potestas, de Juda, hoc est a tribu Juda, regioneque illa, quam in promissa terra occupavit, cuique nomen dederit, ut per Judam tam populus ipsa ab Juda oriundus, aut nominatus; quæ regio illi attributa significetur. Nam tametsi ante Christum translatum in captivitate, oppressoque Judæ populo, imperii series illa interrupta videatur, non tamen penitus recessit, aut extinctum est, ante Judaicum excidium, secundum quod tempus templo, urbe, imperio, ac *πολιτεία* exuti, alienis legibus ac dominationi subjacent. Præviderat Spiritus sanctus divortium illud regni ac populi; cum sub Roboano alii Israelite; alii, Judæ populus ac regnum nominari cœperunt. Noverat ab Assyriis profligandum alterum illud; adeo ut imperium ab eo prorsus auferretur ac recederet, nec unquam in integrum restitueretur. Quare ad hujus discrimen, do altera illa regni populi que portione, quæ ab Juda magna ex parte nata, et ab eo cognominata est, et in ejus ditone agroque collocata, pronuntiavit? Non ante recessuram ab ea potestatem atque imperium, ac reipubl. formam, quam Christus advenisset. Hæc ipsa utriusque regni comparatio non medioeriter ad illustrandum oraculum illud perti-

A Γ. Θρόνος γὰρ Δαβὶδ καὶ βασιλικὴ ἔδρα ἐστὶν ἢ ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ ἱερωσύνη, ὅπερ ἀξίωμα βασιλικόν τε καὶ ἀρχιερατικὸν ἑμοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάρμα; ὁ Κύριος δεδωρόχηται τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ, τὸν θρόνον μεταγαγὼν ἐν αὐτῇ τὸν τοῦ Δαβὶδ μὴ διαλείποντα εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐκείσε γὰρ κατὰ διαδοχὴν (98) δὲρκεσε θρόνος Δαβὶδ, ἕως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, μὴ διαλείπόντων τῶν ἐξ Ἰουδα ἀρχόντων, ἕως ἔλθαι ὦ τὰ ἀποκαίμερα ἡρ. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, φρεσίν. Ἐληξεν γὰρ ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ οἱ κατὰ διαδοχὴν ἐξ Ἰουδα ἀρχόντες, ἕως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἡγούμενοι. Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις (99), καὶ ἐστῆ, ἕξτε αὐτὸς γενναῖται ἐν Βη-

nere videtur. Ex quo consequens est, in Alexandro minime fatalem illam imperii dignitatem ac potestatem dedisse; sed post Christi nativitatem et Herodis obitum extingui cœpisse, in ipso autem urbis excidio funditus deletam. Cætera apud Ferrerium nostrum legitur.

(99) *Διέπεσε γὰρ ἡ τάξις*. Quæ hic ab Epiphaniio narratur, neque secum cohererent; nec cum historiae fide consentiant. Legitimum principum, qui de tribu Judæ prodierant, seriem intercidisse putat, quo tempore imo *ἕξτε*, hoc est postquam Christus Bethlehemi natus est: idque sub Alexandro contigisse; qui postremus ex illustri ac regia illa familia fuit, Herodis et Augusti temporibus. Quæ omnia perturbata sunt, et ἀσύγλωστα. Placet itaque liquidam illorum temporum rationem ex Josepho aliusque colligere.

Simon Jonathæ ac Judæ Machabæi frater Ptolemæi generi insidiosi moritur anno Græcorum CLXXVII, I Mach. cap. XVI, 14, qui et Sabbaticus erat, quanquam Josephus anno priore id accidisse significet, dum post Simnis obitum anno Sabbaticum, et quidem haud mediocri intervallo, cæpisse scribit lib. XIII, cap. 15. Ergo anno periodi Julianæ MMDCLXXIX, mense XI, hoc est Sebath, exeunte scilicet hieme, necatus est. Eodem anno successit Joannes Hyrcanus ejus filius. Qui quidem cum annos XXXI imperasset, moritur relictis v liberis. Succedit Aristobolus natu maximus, qui vltimo regum sibi diadema sumpsit, et anno uno regnavit. Quo mortuo, Salome conjux, quam Græci Alexandram vocant, Aristoboli fratres, quos ille in vinculis habuerat, solvit, et Janneum Alexandrum, qui et ætate, et moderatione præstabat cæteris, regem constituit. Regnavit hic annos XXVI, moriturque ætatis anno XI, relictis cum uxore Alexandra liberis duobus Hyrcano, et Aristobolo. At Alexandria ænnois XI regnum administravit. Post ejus obitum ambo fratres ita inter se convenerunt, ut Hyrcanus pontificatum terneret. Aristobolus regnum. Hircanus summum sacerdotium inivit coss. Hortensio, et Metello: qui est annus urbis MCLXXV. In quem anni illi ex Josepho singillatim enumerati incidunt, si unum duntaxat ex iis inchoatum accipias. Est hic annus per Julianæ MMDCCXLV, ante vulgarem Christum natalem 68, Augusti ænno primo, si a Julii Cæsaris necē inchoetur, accidit anno Urbis MCCC, periodi Julianæ MMDCCCLXX. Herodis vero primus, quo scilicet regnum a Romanis consecutus est, incurrit in consulatum Domitii Calvini, et Asinii Pollionis, qui est ab Urbe condita MCLXXV, period. Julian. MMDCCXLV, sive, ut alii Agrippa et Caninio coss. quo anno pacifice regnare cœpit, estque,

Ὀλεμ τῆς Ἰουδαίας (1), ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἀπὸ Ἀ γίνους ἱερατικοῦ καὶ βασιλικοῦ. Ἄφ' οὗ Ἀλεξάνδρου διέπεισαν οὗτος ὁ κληρὸς ἀπὸ χρόνων αὐτοῦ τε καὶ Σααλίνης (2), τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας καλουμένης. ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως καὶ Αὐγούστου τῶν Ῥωμαίων αὐτοκράτορος. Ὅς καὶ διδάγμα ἐπέθετο ἑαυτῶν ὁ Ἀλέξανδρος οὗτος, εἰς τὴν χριστιάνων καὶ ἡγουμένων ὑπάρχον. Συναφθειῶν γὰρ τῶν δύο φυλῶν τοῦ τε βασιλικοῦ καὶ ἱερατικοῦ, Ἰουδα δὲ φημι καὶ Ἀαρὼν, καὶ πάσης τῆς τοῦ Λευὶ; οὗτω βασιλεὺς καὶ ἱερεῖς ἐγένοντο. Οὗ γὰρ διημάρτε τι τῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς αἰτιγμάτων. Τότε δὲ λοιπὸν ἀλλήλους βασιλεὺς Ἡρώδης, καὶ οὐκίτι οἱ ἀπὸ τοῦ Δαδὶ διδάγμα ἐπέθετο μεταπεποιήσης δὲ τῆς βασιλικῆς καθέθρας ἐν Χριστῷ ἐπὶ τῆν Ἐκκλησίαν, ἀπὸ μὲν οἴκου τοῦ σαρκικοῦ Ἰουδα καὶ Ἱερουσαλὴμ τοῦ βασιλικὸν μετέστη ἀξίωμα· Ἰβρουτα δὲ ὁ θρόνος ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ θεοῦ Ἐκκλησίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐκ θεοῦ προσάσων ἔχων τὸ ἀξίωμα, τοῦ τε βασιλικοῦ καὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ. Καὶ τὸ μὲν βασιλικὸν ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δύο τρόπους, διὰ τε τὸ εἶναι αὐτὸν ἐκ σπέρματος Δαδὶ τοῦ βασιλέως κατὰ σάρκα, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν, ὅπερ ἐστὶ, βασιλεὺς μετὰ ἀπ' αἰῶνος κατὰ τὴν θεότητα· τὸ δὲ ἱερατικὸν, ὅτι αὐτὸς ἀρχιερεὺς καὶ ἀρχιερέων πρῶτος. Κατασταθέντος εὐθύς Ἰακώβ τοῦ ἀδελφοῦ Κυρίου καλουμένου καὶ ἀποστόλου, ἐπισκόπου πρῶτου υἱοῦ τοῦ Ἰωσήφ φύσει ὄντος, ἐν τάξει δὲ ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου κληθέντος διὰ τὴν συναναστοφῆν.

ratione **119** longe sit amplior, et æternus. Sacerdotii vero dignitatem ideo sortitus est, quod et pontifex sit, et pontificum omnium moderator ac princeps. Quare Jacobus ille, qui Domini frater appellatus est, et ejusdem apostolus, primus omnium est episcopus constitutus; qui cum Josephi naturalis esset filius, Domini frater ob id vocatus est, quod in ejus conciviti ac consuetudine versaretur.

Δ. Ἦν γὰρ ὁ Ἰάκωβος οὗτος (5) υἱὸς τοῦ Ἰωσήφ

Urbis hactenus dcccxxvi. Period. Julian. mmmvccclxxvii ante vulgarem Christi natalem 37. Quamobrem Alexandri illius obitus tot annis Christi ortum, imo et Augusti atque Herodis imperium antecessit, contra quam Eriphanus scripsit. Nam immanis ἀναρχισμός resarciri utcuque poterit, si luxata hæc et alieno loco posita dixeris, ἐξότε αὐτός, etc. Ut ita omnino legendum sit: Διέπεισε γὰρ ἡ τάξις ἐξότε αὐτός γεννᾶται ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, καὶ Αὐγούστου τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος· καὶ ἔστι ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἀπὸ γένους ἱερατικοῦ, καὶ βασιλικοῦ, ἀπ' οὗ Ἀλεξάνδρου διέπεισαν οὗτος ὁ κληρὸς, ἀπὸ χρόνων αὐτοῦ τε, καὶ Σααλίνης, τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας καλουμένης, ὅς καὶ διδάγμα, etc. Hac quidem ratione labem illam priorem evitabimus, neque Alexandri exitum cum Christi ortu copulabimus. Verum huic conjecturæ nostræ non admodum confidimus. Quippe in hæresi l. i, eadem pene historie σύγγραφαι ab Eriphanio repetita. Quæ ut postremo castiganda videatur, illud tamen unum supererit contra veritatem historie dictum, in Alexandro sacerdotialem illam regiamque desiisse stirpem; nam ex Josepho constat post Alexandrum, Hyrcanum, et Aristobulum ex eadem progenie aliquandiu pontificatum atque imperium obtinuisse. Postremo Josephus in calce lib. xiv scribit Antigono Alexandri fratre Aristobuli filio securi ab Antonio percusso, Assanæzorum stirpem desiisse, quod contigit Agrippa et Canidius coss. anno Urbis dcccxxvi, longo post Ale-

tercidit ac suppressa penitus est, a quo Christus Bethlehem, quod est Judææ oppidum, in hanc lucem editus est: idque adeo sub Alexandro contigit, qui e sacerdotum pariter ac regum stirpe erat oriundus. Ab hujus igitur Alexandri nec non et Saalinae, quæ et Alexandra vocata est, tempore, sors est illa regi conditioque sublata, cum Herodes Judææ, Augustus vero Romanorum imperium obtineret. Et quidem Alexander ille unus e christorum, hoc est unctorum ducumque numero diadema sibi impositus. Cum enim duæ invicem tribus conjunctæ fuissent, quarum altera regni, sacerdotii altera jus habebat, eratque Judæ prior, posterior Aaronis ac Leviticæ gentis universæ, inde factum est, iidem ut reges ac sacerdotes essent. Neque enim ullum ex obscuris sacrarum litterarum oraculis veritate sua caruit. Tum igitur Herodes rex alienigena submotus Davidis posteris diadema sumpsit. Atque imperii demum solio peregrinum in hominem translato, a carnalis Judææ familia ac Hierosolymis per Christum regia est in Ecclesiam transfusa dignitas. Cujus seles ad omnium perpetuitatem temporum in eadem ipsa constituta, ex ambarum dignitatum, regni videlicet ac sacerdotii, amplitudine coalescit: nam quod ad regiam majestatem attinet, eam a Christo Jesu Domino nostro duplici jure communicatam accepit: quod et ille quatenus carne constat, de Davidis stirpe propagatus fuerit, et rex divinitatis quam idem habet, ratione **119** longe sit amplior, et æternus. Sacerdotii vero dignitatem ideo sortitus est, quod et pontifex sit, et pontificum omnium moderator ac princeps. Quare Jacobus ille, qui Domini frater appellatus est, et ejusdem apostolus, primus omnium est episcopus constitutus; qui cum Josephi naturalis esset filius, Domini frater ob id vocatus est, quod in ejus conciviti ac consuetudine versaretur.

IV. Hic enim Josephi ex alia fuit quam Maria con-

xandrum illum priorem et Alexandram tempore.

(1) Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Ita in quibusdam Matthæi exemplaribus, pro Ἰουδα, ut animadvertit Hieronymus: quod etsi vitiosum in Comm. ad cap. ii Matthæi putet esse, tamen non aliter ipsemet in Eusebii Chronico scripsit: neque vero improbanda est ista lectio, ut ad Eusebium Ponticum observat.

(2) Διότι τε καὶ Σααλίνης. Josephus lib. xiii, Alexandri uxorem, Hyrcani et Aristobuli matrem, Alexandram appellat, quam et mortuo conjuge ix annis præfuisse scribit. Quo eodem Alexandræ nomine Aristobuli Hyrcani majoris filii uxorem vocat: Τελευτήσαντος δὲ Ἀριστοβούλου, inquit, Σαλίμη ἡ γυνὴ αὐτοῦ, λεγομένη δὲ ὑπὸ Ἑλλήνων Ἀλεξάνδρα, ἴσασα τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, etc. Nusquam Saalinae nomen apud Josephum legere memini. Quanquam non aliter illam Christiani scriptores, quam Salinam nominant. Eusebium in Chronico, Hieronymum in cap. ix Don. alique, de quibus Scaliger Animadvrs. ad Euseb. num. 1941. Unus Marianus Scotus anno mundi 4120, Alexandram Salomona recte nuncupat. Eadem porro, nisi fallor, Alexandra, sive Salome utriusque fratris uxor, Aristobuli, et Alexandri, fuit: quæ post Aristobuli mortem, Jannæum Alexandrum vinculis ilico solutum ad regnum evexit, quod cum eo nuptias copulasset.

(5) Ἦν γὰρ ὁ Ἰάκωβος οὗτος. Frustra sibi persuasit Eriphanus Jacobum Minorem Josephi B. Ma-

juge filius: id quod pluribus locis a me commemoratum est, manifestusque disputatum. Quin etiam e Davidis genere propagatum illum reperimus, utpote Josephi filium, eundemque Nazareum: nam Josephi liberorum hic primus, ac consecratus fuit. Imo et sacerdos ac veteris illius ritu sacerdotii fuisse perhibetur. Quamobrem semel ei quotannis in Sancta sanctorum concessum est ingredi, quemadmodum summis sacerdotibus lege esse prescriptum e sacris Litteris didicimus. Quod quidem de Jacobo plerique ante nos memorie prodiderunt, ut Eusebius, Clemens, et alii. Sed et bracteam eidem in capite gestans licuisse, quos proxime nominavi idonei scriptores commentariis suis testatum reliquerunt. Quocirca sacerdos, uti diximus, Jesus Christus Dominus noster in aeternum fuit, secundum ordinem Melchisedec<sup>1</sup>, idemque rex secundum superiorem ac caelestem ordinem, ut una cum lege sacerdotium transferret. Fuit vero propter B. Mariam e Davidis oriundus stirpe, atque in regali solio sedet in aeternum, et regni illius non erit finis<sup>2</sup>. Nimirum transferre illum non minus regni quam sacerdotii ordinem oportuit: quippe cum ejus regnum nimis e hoc mundo sit, ut Pontio Pilato in Evangelio respondisse fertur: *Regnum meum non est de hoc mundo*<sup>3</sup>. Cum enim Christus sub quibusdam anigmatum involucribus universa completeret, quod haecenus gerebatur par fuit aliquo tenus pervenire. Neque vero ideo venit, ut qui regnasset haecenus, imperare porro pergeret: sed iis regnum, quos constituerat ipse dilargitus est, ne a minoribus progredi ad majora dici possit. Manet quippe sedes illius, et regni ejus non erit finis, atque in Davidis solio considet, propterea quod Davidis regnum transtulit, idque ipsum una cum pontificatu servis suis indulsit, hoc est catholicae Ecclesiae 120 pontificibus. Sed multa de ea re disputari possunt. Quoniam vero ad eum locum

<sup>1</sup> Hebr. vi, 20. <sup>2</sup> Luc. i, 32. <sup>3</sup> Joan. xviii, 36.

riae conjugis filium fuisse, ideoque Domini fratrem nominari. De qua re dictum est alio in loco.

(4) *Ἐτι δὲ καὶ λεγέσθαι αὐτὸν*. Illud vero non modo falsum, sed et contra hypothesis est. Si Josephi filius est Jacobus, Josephus autem de stirpe David non Levitica ac sacerdotali fuit: qui tandem sacerdos esse Jacobus potuit? Dies matrem illi genus ac sacerdotium tribu propagatum. Sed ut illud denus, quis nescit, quod jampridem ab eruditissimis hominibus proditum est, maternum genus nullo numero fuisse: nedum ut propter illud jus ullum ad sacerdotium habere quisquam poterit? Sed de tota hac Jacobi historia dicetur ad haec. lxxviii, ubi de Jacobo uberiorem narrationem instituit.

(5) *Δὲ ἦν αἰτίαι Ἰεσοῦ ἐκάλουτο*. Christianos olim Jesseos appellatos fuisse censet Epiphanius a Jesse Davidis progenitore: aut ab Jesu, quod Hebraice *θεραπευτὴν* sonat, aut *σωτήρα*. In quo a nonnullis vehementius agitari solet, sed haereticis ferme, quorum sive non immerito reprehendant, intolerabilis superbia: sive perperam accuset, vanissima ac ridicula impudentia est. Ex hoc igitur grege quidam: *Profecto*, inquit, *cum illum Epiphanius locum lego, satis mirari nequeo hominis incipientiam, et in lingua interpretatione, et in veritate historiae. Adeo multis adversus utrumque modis*

A *ἐκ γυναικὸς τοῦ Ἰωσήφ, οὐκ ἀπὸ Μαρίας, ὡς καὶ εἰς πολλοὺς τόπους τοῦτο ἡμῖν εἴρηται, καὶ σαφέστερον ἡμῖν πεπραγμένται. Ἄλλα καὶ εὐρίσκομεν αὐτὸν ἐκ τοῦ Δαβὶδ ὄντα, διὰ τὸν οὖν εἶναι τοῦ Ἰωσήφ Ναζωραίου γενόμενον. Ἦν γὰρ πρωτότοκος τῆς Ἰωσήφ, καὶ ἡγιασμένος. Ἐτι δὲ καὶ ἱερατεύσαντα αὐτὸν (4) κατὰ τὴν παλαιὰν ἱερῶσύνην εὐρομεν. Διὰ καὶ ἠφέτο αὐτῷ ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσέναι, ὡς τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἐπέλεσεν ὁ νόμος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὕτω γὰρ ἰσότησαν πολλοὶ πρὸ ἡμῶν περὶ αὐτοῦ, Εὐσέβιος τε καὶ Κλήμης, καὶ ἄλλοι. Ἄλλα καὶ τὸ πέταλον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς: ἐξῆν αὐτῷ φέρειν, καθὼς οἱ ποιεῖσθαι ἀξιόστοι ἀνδρες ἐν τοῖς ὑπ' αὐτῶν ὑπομνηματισμοῖς ἐμαρτύρησαν. Ἰερεὺς τοίνυν, ὡς ἔφη, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεκ, βασιλεὺς ἐ ὁμοῦ κατὰ τὴν τάξιν τὴν ἀνωθεν, ἵνα μεταγάγῃ τὴν ἱερῶσύνην ἀπὸ τῆ νομοθεσίης. Τοῦ δὲ στέμματος Δαβὶδ διὰ τὴν Mariam καθεζομένου ἐν θρόνῳ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ εἶναι τέλος. Ἐδει γὰρ αὐτὸν οὖν μεταγαγεῖν τὴν τάξιν, τοῦ τε βασιλείου. Καὶ γὰρ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς ἐλεγεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Πεντήκωστῳ. Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ τὰ πάντα πληρούτος δι' ἀνιγημάτων, ἕως τινὸς μέτρος αἱ ὑποθέσεις ἔβησαν. Οὗ γὰρ ἦλθεν, ἵνα προκοπῇ λάθῃ βασιλείας ὁ βασιλεύων αὐτῷ ἔχαριστο δὲ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καθισταμένους τὸ βασιλεῖον, ἵνα μὴ ὀνομασθῇ ἀπὸ τῶν μικρῶν ἐπὶ τὰ μέζονα προκοπτεῖν. Μένει γὰρ αὐτοῦ ὁ θρόνος, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἐστὶ τέλος, καὶ κάθηται ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ τὸ βασιλεῖον τοῦ Δαβὶδ μεταστῆσας, καὶ χαρισάμενος τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἅμα τῆ ἀρχιερωσύνης, τούτεστι τοῖς ἀρχιερεῦσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ πολλὰ ἐστὶ περὶ τούτου λέγειν. Ἄλλ' ὁμως ἐπειδὴ εἰς τὸν τόπον ἐλήλυθα εἰπεῖν ἃ ἦν αἰτίαι Ἰεσοῦ ἐκάλουτο (5),*

*peccat in illo uno de Nazareus capite.* Sed de historia mox videro. De nominis τῆς Ἰησοῦ interpretatione hoc vulgo criminari solent: quod Ἰησοῦ nomen Graece originis esse crederent, ἀπὸ τοῦ ἰάσασθαι, sive ἰησασθαι Ionice concepto, quod est θεραπεύειν, cum ab Hebraica voce petenda nominis illius notio sit, quae Salvatore significat. Verum haec omnivoluntatis, et quidem haud absurde usurpavit Epiphanius. Etenim ἰωσῆ, a quo ἰωσῆφ, vel ἰωσῆφ, idem est ac σώζειν, quod in corporis animique moribus idem est ac θεραπεύειν et ἰάσασθαι. Quamobrem non secundum ἀρχιερωσύνην et κυριαλεξίαν Hebraica vox θεραπεύειν sonat, sed μεταληπτικῶς, ut et Jesus, qui proprie salvator est, medicum ac curatorem non incommode interpretari liceat. *Ipsi enim saluum facies populum a peccatis eorum,* ait angelus (Matth. i. 21). Quod quemadmodum praesertiter, declarat Petrus (Act. x. 38): *qui pertransiit benefaciendo, et liberando omnes oppressos a diabolo.* Adde jam Graecum ex propinquo vocabulum, quod ab Hebraeo et pronuntiatione et vero potestate non admodum abhorret, unde nominis ista notatio prodit. Eadem porro leguntur apud Cyrillum cateches. vi, Ἰησοῦς, inquit, τοίνυν ἐστὶ κατὰ μὲν Ἑβραίων σωτήρ, κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα γλύσασθαι τοῖς ψυχῶν καὶ σωμάτων,

πρὶν τοῦ καλεῖσθαι Χριστιανὸν οἱ εἰς Χριστὸν πιστευκότες, τοῦτου ἕνεκα ἐφημεν, ὅτι ὁ Ἰεσσαὶ πατὴρ γίνεται τοῦ Δαβὶθ. Καὶ ἦτοι τοῦ Ἰεσσαὶ, ἦτοι ἐκ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐπεκλήθησαν Ἰεσσαῖοι, διὰ τὸ ἐξ Ἰησοῦ ὀρμᾶσθαι μαθηταὶ ὄντες αὐτοῦ, ἢ διὰ τὸ τῆς ἐτυμολογίας τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου. Ἰησοῦς γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν διάλεκτον θεραπευτὴς καλεῖται, ἦτοι ἰατρὸς καὶ σωτὴρ. Ὅμως τοῦτω τῷ ὀνόματι, πρὶν τοῦ Χριστιανοῦ αὐτοῦ καλεῖσθαι, τὴν ἑπωνυμίαν ἐπέκτηντο. Ἀπὸ Ἀντιοχείας δὲ, καθάπερ ἄνω ἐπιμνήσθημεν, ὡς ἔχει ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόθεσις, ἤρξαντο οἱ μαθηταὶ καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ Χριστιανὸν καλεῖσθαι, uti supra meminimus, adeoque ipsa rei veritas comprobatur, cum discipuli ipsi, tum omnis Ecclesia Dei Christianorum vocabulo comprehensa.

Ε'. Εὐρύς δ' ἂν, ὡ φιλολόγε (6), καὶ τοῦτου τὴν ὑπόθεσιν, ἐντυχὼν τοῖς τοῦ Φιλωνος ὑπομνήμασιν, ἐν τῇ περὶ Ἰεσσαίων αὐτοῦ ἐπιγραφομένη βίβλῳ, ὅς τούτων τὴν πολιτείαν καὶ τὰ ἔργα διεζῶν, καὶ τὰ αὐτῶν μοναστήρια ἐν τῇ κατὰ τὴν Μαρίαν λίμνῃ ἱστορῶν περιεῖχον, οὗ περὶ τινων ἐτέρων ὁ ἀπὸρ ἰσθόρσεν, ἀλλὰ περὶ Χριστιανῶν. Ὅντος γὰρ γενόμενος ἐν τῇ χώρᾳ, Μαρεῦτην δὲ τὸν τόπον καλοῦσι, καὶ καταχθελὲς παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς κατὰ τὸν χώρον τοῦτον μοναστηρίοις ὠφίληται. Ἐν ἡμέραις γὰρ τῶν Πάσχαων ἐκεῖ γενόμενος, τὰς τε αὐτῶν πολιτείας ἐθεάσατο, καὶ ὡς τινες ἐβδομάδα τὴν ἁγίαν τῶν Πάσχαων ὑπερβύθμενος διετέλει, ἄλλοι δὲ διὰ τοῦ ἐσθίουτος, ἄλλοι δὲ καὶ καθ' ἑσπέραν. Ἦν δὲ τῷ ἀνδρὶ πάντα ταῦτα πεπραγματευμένα εἰς τὴν περὶ πιστεύας τε καὶ πολιτείας τῶν Χριστιανῶν ὑπόθεσιν. Ἦς τὸν τότε ἐκαλοῦντο Ἰεσσαῖοι, ἐπ' ὀλίγω χρόνῳ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, καὶ Μάρκου τῆ τῶν Αἰγυπτίων χώρα κηρύξαντος, κατὰ τοὺς χρόνους τινὲς ἐξεληλύθασιν πάλιν, τὸν ἀποστόλων δῆθεν ἀκούσασθαι, λέγων ὅτι οἱ ἐνταῦθα μοι δηλοῦμενοι Ναζωραῖοι, ὄντες μὲν κατὰ τὸ γένος Ἰουδαῖοι, καὶ τῷ

καὶ θεραπευτὴς πνευμάτων. Quae omnia comiter accipienda sunt, non ut ab Ἰασαθαβι deductum τοῦ Ἰησοῦ vocabulum dixerint Patres, sed ut notione ac significatione Graecum nomen cum Hebraeo convenire demonstrent.

(6) Εὐρύς δ' ἂν, ὡ φιλολόγε. Hinc illae lacrymae. Scripsit Philo Judaeus de Essæis, vel Essenibus libros aliquot. Quorum unus inscribitur: Περὶ τοῦ, πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλευθέρων αἰών, Περὶ βίου θεωρητικοῦ, ἢ Ἰεσῶν ἀρετῶν. In iis duo Essenorum genera constituit: unum τῶν πρακτικῶν, qui in oppidis societatem vitam institunt, nocturnam exertes; alterum τῶν θεωρητικῶν, qui contemplationi totos sese tradiderunt, ac procul ab urbano strepitu in agris, ac praesertim ad Mareotidem, in σεμνείοις ἐκ μοναστηρίοις degere. Postremo iis Eusebius Christianos fuisse credidit lib. *Histor. ii*, cap. 11, eademque Hieronymi caeterorumque Patrum opinio fuit, quom Epiphanius secutus est. Sed hoc unum addit ex conjectura, Jessæos illos ab Jessæ Davidis patre nominatos. Quod postremum minus verisimile puto. Neque enim, opinor, usquam legitur, Jessæorum nomen Christianis attributum, et Essæos illos, non Jessæos a Philone appellatos esse constat. Sane si Jessæi unquam Christiani vocati sunt, multum id ad receptam illam ac veterem opinionem asservendam faciet, quae Essenorum nomine Chri-

delapsi sumus, ut reddenda causa nobis esset, cur ii qui Christo nomen dederant, priusquam Christianorum nomen essent adepti, Jessæi vocarentur, idcirco monuimus Jessæum Davidis patrem fuisse. Aut ab illo igitur Jessæ, aut a Jesu Christi Domini nostri appellatione Jessæorum nomen obtinuerunt: quod ab Jesu disciplina perfecti, ejusdemque discipuli forent; aut illud denique ex notatione ipsa nominis, quo Dominus vocatus est, originem accipit. Jesus enim Hebraice curatorem, hoc est medicum ac servatorem significat. Quidquid sit, constat eo nomine, priusquam Christiani vocarentur, appellatos fuisse. Atque ab urbe decem Antiochia, uti supra meminimus, adeoque ipsa rei veritas comprobatur, cum discipuli ipsi, tum omnis Ecclesia Dei

V. Quod quidem argumentum uberius pertractatum, quisquis es studiosus in Philonis commentariis invenies, eoque libro quem de Jessæis inscripsit: ubi illorum vitæ disciplinam, ac praecona celebrans, eorumque monasteria, quae ad Marianam paludem circumquaque posita sunt describens, non de aliis ullis, quam de Christianis ista narravit. Nam cum eam regionem lustrasset (Mareotes hic vulgo locus dicitur) atque ad ipsos, eorumque monasteria divertisset, magnam ab iis utilitatem accepit. Etenim cum ipsis Paschalibus feriis illuc accessisset, omnem eorum vitæ rationem diligenter inspexit, observavitque nonnullos totam illam sacrosanctam hebdomadam sine ullo cibo transigere; alios alternis illius diebus capere; quosdam vero sub vespere. Quamobrem quaecunque toto illo opere a Philone tractata sunt, ea Christianorum ad fidem vivendique rationem omnino pertinent. Cum igitur Jessæi tunc temporis dicerentur, paulo post ascensum Christi Domini, postquam Marcus in Aegypto divinum verbum praedicavit, nonnulli tunc prodierunt apostolorum asseclæ, Nazaraei videlicet isti,

stianos a Philone comprehensos statuit. Ac profecto fieri istud potuit, ut cum ante Christianæ religionis ortum Essenii his moribus, eoque vitæ instituto, quod in priore libro Philo praedicat, in Aegypto florent, atque inter Judæos et essent et haberent sanctissimi; posteaquam auctore Marco Christianorum genus exstitit, quorum vitæ ratio primis illis temporibus cum Essenorum disciplina magno congruebat, ab Alexandrinis gentilibus Essenii sint vocati. Quos enim et Judæos, tunc quidem, omnes viderent, et Essenorum communem illam vitæ rationem, atque ab omni luxu, et ambitione remotam complectentes cernerent cum et alio, qui ex Essenorum Judaica factione plerique se ad Christianos aggregassent, quodnam iis aliud nomen quam Essæorum affingerent? Nam et iudæi postea Christiani omnes a Graecis ac Romanis Judæi nominati, et pro Judæis habitii sunt, ut non absurdum sit Philoniam illos Essæos θεωρητικούς, Christianos fuisse. Quae autem adversus ea magno cum strepitu ac stomacho disputantur, cum aut levia sint, aut facile dissolvi possint, nihil erit, quod nos vetustissimæ illius opinionis, ac tantorum Patrum auctoritatis et consensionis precipit. Vide quæ de his eruditissime Serrarius noster lib. iii *Trihæresi* adversus Scaligerum ac Junium disserit.

de quibus præsens institutus est sermo. Erant illi genere quidem Judæi, atque ad legem et circumcissionem adhæserant : sed quemadmodum qui e specula procul ignem aspiciunt, neque ejus rei gratia, quemve ad usum hoc incendium excitatum fuerit sciunt, utrumnam ad obsonia **121** coquenda, cibosque victui præparandos, an ut cremia aridaque virgulta, ut assolet, concremarent; sic illi istud ipsum imitati semetipsos incendio consumpserunt. Siquidem solo Jesu nomine audito, conspectisque quæ ab apostolis fierent portentis ac miraculis, in illum et ipsi quoque crediderunt. Quem cum Nazareti scirent in Virgiius utero genitum, atque in Josephi domo nutritum, et idcirco Jesum Nazarenum in Evangelio nominari, quemadmodum apostoli loquuntur : *Jesum Nazarenum virum approbatum signis ac prodigiis*<sup>1</sup>, ex eo nomen sibi istud imponunt, ut Nazaræi vocentur, non Naziræi, quæ vox sanctificationum significat. Hic enim quondam primogenitus, Deoque consecratis dignitatis honor est habitus : quorum e numero Sampson, aliique toto ipsum, vel ante ipsum complures existerunt. Imo et Joannes Baptista ex illo dedicatorum Deo hominum genere fuit ; qui vinum aut sicram non bibit. Fuit enim hominibus ejusmodi eorum dignitati consentanea vivendi ratio constituta.

VI. Sed alii Nazareos seipsos appellant. Quippe Nazaræorum secta Christiani antecessit, nec eum cognovit. Verum Christiani, ut initio monui, ab omnibus Nazaræi nuncupati sunt, quemadmodum illi dixerunt, qui Paulum apostolum accusarunt : *Hunc, inquit, qui Paulum apostolum accusarunt : Hunc, inquit, hominem invenimus pestiferum, et corruptentem populum, et auctorem sectæ Nazarenorum*<sup>2</sup>. At sanctus Apostolus neque nomen istud ejurat, tametsi ab illorum hæresi abhorreret, et quod sibi adversariorum improbitate propter Christum impositum erat vocabulum, liberent admisit. Ita enim ante tribunal dixit : *Neque in templo invenimus me cum aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque quidquam eorum quibus me accusant admisi. Confiteor autem hoc tibi, quod secundum sectam, quam dicunt hæresin, sic deservio : credens omnibus quæ in lege et prophetis scripta sunt*<sup>3</sup>. Neque vero mirum est, Apostolum semetipsum Nazarenum confiteri, cum universi tunc eo nomine Christianos vocarent, ab oppido Nazaret, nec ullus alterius esset vocis usus illis temporibus; **122** qua eos qui Christo nomen dederant possent exprimere. De quo sane scriptum est, *quoniam Nazarenus vocabitur*<sup>4</sup>. Nam et hodie hæreses omnes, Manichæi scilicet, Marcionistæ, Gnostici, cæterique qui Christiani non sunt, Christianorum tamen ab omnibus nomine comprehendendi solent ; et unaquæ-

**A** νόμῳ δὲ προτανέχοντες, καὶ περιτομῆν κεκτημένοι· ἀλλ' ὡσπερ ἀπὸ σκοποῦ τινες θεασάμενοι πῦρ, καὶ μὴ νοήσαντες ὅτι ἦν αἰτίαν. οὐ τὴν πυρὰν ταύτην ἐξέβλεψαντες, ἢ χρησιμότητα, τοῦτο ποιοῦναι, ἢ τὰ τῆς ζωῆς αὐτῶν ὀφάνια πρὸς ἐδωδὴν διὰ τῆς πυρᾶς κατασκευάζοντες, ἢ ἐπὶ ἀφανισμῷ τινῶν καυστικῶν ξύλων ἢ φρυγάνων τῶν ὑπὸ πυρὸς εἰλωθῶν ἀναλίσκισθα· ὅτι καὶ αὐτοὶ μνησόμενοι, πῦρ ἀνάψαντες, αὐτοὺς ἐνέπρησαν. Ἀκούσαντες γὰρ μόνον ὄνομα Ἰησοῦ, καὶ θεασάμενοι τὰ θεοφῆμια τὰ διὰ χειρῶν τῶν ἀποστόλων γινόμενα, καὶ αὐτοὶ εἰς Ἰησοῦν πιστεύουσι. Γινόντες δὲ αὐτὸν ἐκ Ναζαρέτ ἐν γαστρὶ ἐγκυμονηθέντα, καὶ ἐν οἴκῳ Ἰωσήφ ἀνατραφέντα, καὶ διὰ τοῦτο ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον καλεῖσθαι, ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοι φασιν, **B** Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον ἀνδρὰ ἀποβεδειγμένον ἐν τε σημεῖοις καὶ τέρασι, καὶ τὰ ἐξῆς, τοῦτο τὸ ὄνομα ἐπιτίθειαι αὐτοῖς, τὸ καλεῖσθαι Ναζωραῖους, οὐχὶ δὲ Ναζιραῖους, τὸ ἐρμηνεύμενον ἡγιασμένους. Τοῦτο γὰρ τοῖς τὸ παλαιὸν (7) πρωτοτόκοις καὶ Θεῷ ἀπερωθελῶσιν ὑπέρχε τὸ ἀξίωμα, ὡν εἰς ὑπέρχεν ὁ Σαμψὼν, καὶ ἄλλοι μετ' αὐτὸν, καὶ πρὸ αὐτοῦ πολλοί. Ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς τῶν αὐτῶν ἀφηγησαμένων ὡς Θεῷ καὶ αὐτὸς εἰς ὑπέρχε, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐκ ἔπιεν. Ἄριστο γὰρ τοῖς τοιοῦτοις αὐτῆ ἀρμόδιος τῷ ἀξίωμτι ἡ πολιτεία.

**C** Γ'. Ἄλλοι δὲ Νασαραῖους<sup>5</sup> (8) αὐτοὺς ἐκάλεσαν. Ἦν γὰρ ἡ αἵρεσις τῶν Νασαραῖων πρὸ Χριστοῦ, καὶ Χριστὸν οὐκ ᾔδει. Ἀλλὰ καὶ πάντες ἄνθρωποι τοὺς Χριστιανούς Ναζωραῖους ἐκάλεον, ὡς προείπον, ὡς λέγουσι κατηγοροῦντες Παῦλον τοῦ ἀποστόλου **D** *Τούτου τὸν ἄνθρωπον εἶρομεν λοιδόρην, καὶ διαστρέφοντα τὸν λαόν, πρωτοστάτην τε ὄντα τῆς τῶν Ναζωραίων αἵρέσεως*. Ὁ δὲ ἅγιος Ὁστέριος οὐκ ἀρνείται μὲν τὸ ὄνομα, οὐχὶ τὴν τοῦτων αἵρεσιν ὁμολογῶν, ἀλλὰ τὸ ὄνομα τὸ ἀπὸ τῆς τῶν ἀντιλεγόντων κακονοίας διὰ τὸν Χριστὸν ἐπενεχθῆναι αὐτῷ ἀσμένως καταδεχόμενος. Φησὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ βήματος· *Ὅστις ἐν τῷ ἱερῷ εἶδρόν με πρὸς τινα διαλεγόμενον, ἢ ἐπιστάσιν τινα δόχλον ποιοῦντα, οὐδὲ ὡρ μου κατηγοροῦσιν οὐδὲν πεποιήκα. Ὁμολογῶ δὲ σοι τοῦτο, ὅτι κατὰ τὴν ὁδόν, ἢν αἵρεσιν οὗτοι φάσκουσιν, οὕτω λατρεύω· πιστεύω πᾶσι τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν τοῖς προφήταις*. Καὶ οὐ θαῦμα, ὅτι ὁ Ἀπόστολος ὁμολογεῖ αὐτῶν Ναζωραίων, πάντων καλούντων τοὺς Χριστιανούς τότε τοῦτ' ἐν ὀνόματι διὰ Ναζαρέτ τὴν πόλιν, ἀλλῆς μὴ ὀρθῆς χρήσεως τῷ ὀνόματι πρὸς τὸν καιρὸν, ὥστε τοὺς ἀνθρώπους καλεῖν τοὺς τῷ Χριστῷ πιστευομένους. Περὶ οὗ γέγραπται, *Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται*. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁμωνύμως οἱ ἄνθρωποι πάσας τὰς αἵρέσεις, Μανιχαῖος τέ φημι καὶ Μαρκωνιστάς, Γνωστικούς τε καὶ ἄλλους Χριστιανούς τοὺς μὴ ὄντας Χριστιαν-

<sup>1</sup> Act. II, 22. <sup>2</sup> Act. xxiv, 5. <sup>3</sup> ibid. 12-14. <sup>4</sup> Matth. II, 23. <sup>5</sup> F. αὐτοὺς ἀπερωθασμένων \* γρ. Ἄλλ' οὐ δὲ Νασαραῖους.

(7) *Τοῦτο γὰρ τοῖς τὸ παλαιὸν*. Si æ primogenitus omnibus intelligat, falsum erit. Neque enim primogeniti omnes Nazaræi fuerunt, sed ἀδελφῶς, α. de quibusdam accipe, ut de Sampson, et

si qui alii ejusdemmodi fuerint.

(8) Ἄλλοι δὲ Νασαραῖους. De his ægibus ad hæresin Nazaræorum, quæ est in lib. I, ordine XIX.



dem occasione factum est, et quæ in Peræa iis quibus diximus locis degerent. Indequè Nazæorum hæresis sunt deducta primordia. ὑποθέσας τὴν Περσῶν οὐκ ἴσταντες, ἐκείσε, ὡς ἔφην, ἔρχε τὴν ἀρχήν.

VIII. Verum et isti nihilominus aberrant, cum de circumcisione gloriantur : et execratione etiam nunc obstricti sunt, quod legem penitus observare nequeant. Quomodo enim legem observare mandatum istud poterunt : *Ter quotannis apparebis coram Domino Deo tuo per Azymorum dies, et Scenopegiam, et Pentecosten, in Hierosolymitano loco* ? Cum enim lex interclusa sit, et quæ ab ea præscribuntur periculi amplius non possint, cuilibet prudenti perspicuum est, advenisse Christum, non ut legem everteret, sed ut eam ipsam impletet, et eam execrationem solveret, quæ contra violatæ legis crimen fuerat constituta. Posteaquam enim Moyses universam legem promulgavit, ad finem voluminis pervenit, ac sub maledictio cuncta conclusit : *Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro hoc, ut faciat ea* \*. Eo itaque Christus advenit, ut quæ diræ cujusdam vulniculis imprecationis erant obstricta solveret. 124 Qui quidem pro exiguis illis, quæ perlici non poterant, nobis magna concessit, in quibus exsequendis nihil, ut in prioribus illis, est quod cum altero repugnet. Atque hoc fere modo in omni cõfultanda hæresi, quæ Sabbati, vel circumcisionis, vel alterius hujusmodi ritus observationem præscriberet, istud ipsum demonstrare studuimus, Dominum nobis quæ essent perfectiora tribuisse. Equidnam igitur ad sui excusationem afferre illi poterunt, qui Spiritui sancto parere detrectant, ei inquam Spiritui, qui per apostolos edixerit, ne gentilibus ad Christianam religionem traductis onus imponeretur aliud, quam hæc necessaria : ut a sanguine, et suffocato, et fornicatione et idolis immolato scse continerent ? Annon divina eos excidere gratia necesse est, cum ita sanctus Paulus apostolus scriperit : *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit ; quicumque in lege gloriamini a gratia excidistis* †

IX. Quamobrem contra hæc etiam hæresin brevis illa nostra disputatio sufficit. Facile enim isti refelli convincique possunt, ac Judæi potius, quam cujusvis alterius generis sunt, tametsi Judæis sint inimicissimi. Neque enim Judæorum posterii solum capitali illos odio prosequuntur ; sed et mane, ac meridie, et ad vesperam, ter de die, cum in synagogis suis ad orandum conveniunt diris illis devent, ac solenni imprecatione proserunt. Ac Nazæos, inquit, Deus execretur. In hos enim offensiore et acerbiorè animo sunt, quod cum e Judæorum

Ἀ τῶν ἐν Πέλλῃ φηκόντων, Χριστοῦ φητάντος καταλείψαι τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀναχωρῆσαι, ἐπειδὴ ἡμελλε πάσχειν πολιορκίαν. Καὶ ἐκ τῆς τοιαύτης διέτριβον. Ἐντεῦθεν ἡ κατὰ τοὺς Ναζωραίους αἵρεσις

Η'. Πετλάνηται δὲ καὶ οὗτοι, περιτομῆν αὐχοῦντες καὶ ἐπὶ οὐ τοιοῦτοι ὑπὸ κατάρων εἶσι, μὴ δυνάμενοι τὸν νόμον πληρῶσαι. Πῶς γὰρ δυνησονται πληροῦν ἐὰν ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα, εἰτι Θεοῦ τοῦ ἔτους ὀρθότην ἐνώπιον Κυρίου τὸν ὄρατον, κατὰ τὰ Ἄζυμα καὶ Σκηνοπηγίαν καὶ τὴν Πεντηκοστήν, ἐν τῷ τόπῳ Ἱεροσολύμων. Ἀποκλεισθέντος γὰρ τοῦ νόμου, καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ μὴ δυναμένων πληροῦσθαι, παντὶ τῶν νόμων ἔχοντι σωφές ἂν εἴη, εἰτι Χριστὸς ἔλαβε πληρωτῆς τοῦ νόμου, οὐ τὸν νόμον καταλίψων, ἀλλὰ τὸν νόμον πληρῶσων, καὶ ἀρελεῖν τὴν κατάρων τὴν κατὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου ὀρθάσειαν. Μετὰ γὰρ τὸ ἐντελεσθαι τὴν Μωϋσῆα πᾶσαν ἐντολήν, ἔβλεν ἐπὶ τὸ τέρμα τῆς βίβλου, καὶ συνέκλεισε τὸ πᾶν εἰς κατάρων, λέγων Ἐπικατάρταις πᾶς ὃς οὐκ ἔμμενει πᾶσι τοῖς λόγοις τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ, τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. Ἦλθεν οὖν λίων μὲν τὰ πεπεδημένα δεσμοῖς τοῖς τῆς κατάρων, χαρίζομενος δὲ ἡμῖν ἀνελεῖν τὴν κατάρων τὴν μὴ δυναμένων πληροῦσθαι ἐκ μείζονα, καὶ οὐ μαχόμενα βάτερον βατέρω πρὸς τὴν τοῦ ἔργου πληρωσιν, ὡς ἐκ πρότερα. Οὕτως γὰρ κατὰ πᾶσαν αἵρεσιν φράνοντες, ἐν τῇ περὶ σαββατισμοῦ, καὶ περιτομῆς, καὶ τῶν ἄλλων πολλῶν ἐπιτηρᾶσάμεθα, πῶς ὁ Κύριος ἡμῖν τὰ ἐντελέστερα κεχάρισται. Πῶς οὖν οἱ τοιοῦτοι δυνησονται ἀπολογίαν ἔχειν, μὴ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ὑπακούσαντες, τῷ δὲ τῶν ἀποστόλων εἰρηκτοῖς τοῖς ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκτοῖς, μὴ βάρος ἐπιτίθεσθαι, πλὴν τῶν ἐπάναγκες, ἀπέχεσθαι αἵματος καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας καὶ εἰδωλοθύτου ; Πῶς δὲ οὐκ ἐκπεσόνται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ χάριτος, λέγοντος Παύλου τοῦ ἁγίου ἀποστόλου, εἰτι Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει· οἱ τινας ἐν νόμῳ κευχάσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσάτε ;

Θ'. Ἀρχέσει οὖν καὶ ἐν ταύτῃ τῇ αἵρεσιν ἡ διὰ τῆς συντομίας παρ' ἡμῶν διέλεξις. Εὐθυελεγκτοὶ γὰρ οἱ τοιοῦτοι, καὶ εὐάλωτοι, καὶ Ἰουδαῖοι μᾶλλον, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Πάνυ δὲ οὗτοι ἐχθροὶ τοῖς Ἰουδαῖοις ὑπάρχουσιν. Οὐ μόνον γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες πρὸς τοῦτους κέκτηνται μῖσος, ἀλλὰ ἀναστάμενοι ἔσωθεν \* (10), καὶ μέσης ἡμέρας, καὶ περὶ τὴν ἑσπέραν, τρις τῆς ἡμέρας, ὅτε εὐχὰς ἐπιταλοῦσιν ἐν ταῖς αὐτῶν συναγωγαῖς, ἐπαρῶνται αὐτοῖς, καὶ ἀναθεματίζουσι φάσκοντες, εἰ Ἐπικατάρται οἱ Θεοῦ τοῦς Ναζωραίους. Καὶ γὰρ τοιοῦτος περισσώτερος

\* Exod. xxiii, 17. † Deut. xxvii, 26. ‡ Act. xv, 28, 29. § Galat. v, 2, 4. ¶ F. ἔωθεν.

(10) Ἄλλὰ ἀναστάμενοι ἔσωθεν. Non dubito quin scribendum sit ἔωθεν. Quod autem Judaicas illas imprecationes in Nazæos hæreticos conferri scribit Epiphanius, Hieronymus ad Christianos

transfert. Ita enim ille ad Isa. lxi : *Et sub nomine, ut sæpe dixi, Nazærenorum ter in die Christianos congerunt maledicta.*



ἐνέχουσι, διὰ τὸ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὺς ὄντας, Ἰησοῦν κηρύσσειν εἶναι Χριστὸν, ὅπερ ἐστὶν ἐναντίον πρὸς τοὺς ἐπι Ἰουδαίους, τοὺς Χριστὸν μὴ δεξιμένους. Ἐχουσι δὲ τὸ κατὰ Ματθαίου (11) Εὐαγγέλιον πληροστατον Ἑβραϊστί. Παρ' αὐτοῦ γὰρ σαφῶς τοῦτο, καθὼς ἐξ ἀρχῆς ἐγράφη Ἑβραϊκοῖς γράμμασιν, ἐπι σώζεται. Οὐκ οἶδα δέ, εἰ καὶ τὰς γενεαλογίας τὰς ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἄχρι Χριστοῦ περιελθόν. Ἀλλὰ καὶ ταύτην φωράσαντες, ὡς βληχρὸν καὶ δύνῃν ἐμποητικὸν διὰ τοῦ τοῦ σερηκίου, καταβλάσαντες τε τοὺς τῆς ἀληθείας λόγους, ἐπι τὰς ἐξῆς ἴωμεν, ὡ ἐπιπόθητοι, παρὰ Θεοῦ αἰτούμεντες τὴν βοήθειαν.

### ΚΑΤΑ ΕΒΙΩΝΑΙΩΝ,

Δεκάτη, ἢ καὶ τριακοστή.

Α'. Ἐβίων, ἀφ' ὧν ἔσπερ Ἐβιοναῖσι, καθεξῆς ἀκολουθῶν, καὶ τὰ ὅμοια τοῦτους φρονήσας, πολύμορφον τεράστιον, καὶ, ὡς εἶπειν, τῆς μυθευομένης πολυκεφάλου Ἰγῆρας ὁμοίῃ μορφῇ ἐν ἐναντίῳ ἀνατυπωσάμενος, πάλιν ἐπανεστί τῷ βίῳ, ἐκ τῆς οὐτῶν μὲν σχολῆς ὑπάρχων, ἕτερα δὲ παρὰ τοῦτους κηρύττων καὶ ὀρηγούμενος. Ἦς γὰρ εἰ τις συνάξειεν ἐαυτῷ ἐκ διαφόρων λίθων τιμῶν κόσμον, καὶ ποικίλης ἐσθῆτός ἔνδυμα, καὶ διαφανῶς ἐαυτὸν κοσμήσει· οὕτω καὶ οὗτος, τὸ ἀνάπαλιν πᾶν ὅτιον δευρὸν καὶ ὠστῆριον καὶ βδελυκτὸν κήρυγμα, ἀμορφὸν τε καὶ ἀπίθανον, ἀζητῆσας ἐμπλεων παρ' ἐκάστης αἰρέσεως λαβὼν, ἐαυτὸν ἀνετύπωσεν εἰς ἀπάσας. Σαμαριεῖτων μὲν γὰρ ἔχει τὸ βδελυρὸν Ἰουδαίων δὲ τὸ ἔνομα, Ὅσσαίων δὲ καὶ Ναζαραιῶν καὶ Νασαραιῶν τὴν γῶμην, Κτηρινθιανῶν τὸ εἶδος, Καρποκρατιανῶν τὴν ἀμορφοπρίαν, καὶ Χριστιανῶν βούλεται ἔχειν τὴν προσεγγορίαν. Οὐ γὰρ διήκουθεν τὴν τε πρᾶξιν καὶ τὴν γῶμην καὶ τὴν γῶσιν, καὶ τὴν τῶν Εὐαγγελίων καὶ ἀποστόλων περὶ πίστεως συγκατάθεσιν. Μέσος δὲ, ὡς εἶπειν, ἀπάντων τυγχάνων, οὐδὲν πέφυκεν, ἀλλὰ ἐπ' αὐτῷ πληροῦται τὸ γεγραμμένον Παρ' ἑλισῆος ἐγενόμην ἐν παντί κακῷ, μέσον Ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς. Σαμαριεῖτες μὲν οὖν ὄν διὰ τῆς βδελυρίας, τὸνομα ἀρνείται· Ἰουδαῖον δὲ ἐαυτὸν ὁμολογῶν, Ἰουδαίως ἀντίκειται, καίτοι συμφωνῶν αὐτοῖς ἐν μέρει, ὡς ὑστερον ἐν ταῖς περὶ τοῦτο ἀποδείξει, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν ἐλέγχου παραστήσομεν, Θεοῦ ἐπιβοηθούτος.

medio Ecclesiae et Synagogae<sup>1</sup>. Igitur cum revera modi tamen appellationem rejicit; et cum se idem Judaeum faciat Judaeis refragat, quanquam cum his aliqua ex parte consentit, uti postea, cum ad ejus rei probationem, et haereticorum ejusmodi confutationem perventum fuerit, Deo adjuvante monstrabimus.

<sup>1</sup> Prov. v, 14.

(11) Ἐχουσι δὲ τὸ κατὰ Ματθαίου. Quod et Hieronymus Graece reddidit, et citat ipse saepius. Neque vero purum putum Matthaei Evangelium fuit, ut existimasse videtur Eriphanus, sed ab illis depravatum, quod et Evangelium κατὰ Ἑβραίων appellat Eusebius lib. in Histor., cap. 19. Hieron. in cap. xii Math., cap. 13: In Evangelio, quo utuntur Nazareni Ebionitae, quod nuper in Graecum de Hebraeo sermone transtulimus, et quod vocatur a plerisque Matthaei authenticum, homo iste, qui aridam

A numero sint, nihilominus Jesum esse Christum praedicent, quod iis qui Judaeorum adhuc caeremonias colunt, inprimis est contrarium, qui Christum videlicet repudiant. Est vero penes illos Evangelium secundum Matthaeum, Hebraice scriptum, et eundem absolutissimum. Hoc enim certissime prout Hebraicis litteris initio scriptum est, in hodiernum tempus usque conservant. Verum illud nescio, num genealogias illas amputarint, quae ab Abrahamo ad Christum usque deductae sunt. Postremo cum illam haeresin sic tanquam imbecillum quemdam et venenatum crabronem deprehenderimus, ac veritatis oratione obtiverimus, nos ad alias deinceps, o charissimi, divino freti praesidio conferamus.

### 125 ADVERSUS EBIONÆOS,

Quae est haeresis X, vel XXX.

I. Nazaraeos Ebion, a quo Ebionitae dicti, proxime consequitur, eademque cum illis dogmata profiteatur: quod horrendum monstrum ac multiplex, et, ut ita dicam, fabulosae illius, ac multorum capitum hydrae serpentinam in sese figuram exprimis, rursus ad exitum humani generis erupit. Ac licet ex illorum disciplina proderit, nonnulla tamen praeter quam ab illis doceantur, asseruit atque proposuit. Ut enim si quis variis ex lapillis ornatum sibi aliquem conficiat, aut variegatam coloribus vestem induat, atque exquisitam quamdam elegantiam adhibeat; sic ille contra, omnibus undique perniciosus ac pestiferis dogmatibus accessitis, quidquid unaquaeque haeresis horrendum inprimis, et exitiabile ac detestandum asserit, turpe, inquam, et absonum absurditatisque plenum et odiosum e singulis dogma concinnans, omnium in se formas speciesque transtulit. Nam Samaritanorum impuram superstitionem affectavit. A Judaeis porro nomen accepit; ab Ossaeis, Nazaraeis et Nazaraeis dogmata. Cerinthianorum deinde formam, Carpocratianorum nequitiam, Christianorum denique appellationem usurpare contendit. Neque enim ab his postremis cum nomine, facta ipsa pariter, ac mentem cognitionemque, et Evangelium atque apostolorum de fide consensionem expressit. Qui cum medius sit, ut ita dicam, inter omnes, proprie nullus est, in eoque quod scriptum est impletur: Paulo minus versatus sum in omni malo, in Samaritanus ob execrandam nequitiam sit, istiusmodi

D habet manum, commentarius scribitur. Idem in Script. eccles. de Matthaeo agens, hujus Hebraicum ipsum in Casariensi bibliotheca asservatum aetate sua narrat, cujus sibi a Nazaraeis exscribendi facultas fuerit. Sed Nazaraeorum Evangelium nequaquam Matthaei germanum fuit. Postremo num Hebraica veteri puraque lingua, an Syriaca, sive Hierosolymitana vulgarique Matthaeus Evangelium scripserit, nonnisi ex conjecturis pronuntiari potest. Nihil enim certi exploratque ab auctoribus discas.

II. Siquidem Ebion iste priorum illorum aequalis A fuit, et eandem cum ipsis originem accepit. Ac primum e virili concubitu ac semine, puta Josephi, natum esse Christum asseruit, ut ante significavimus, cum ita diximus: hunc 126 ceteris in rebus eadem cum aliis sententiam, hac una re discrepare, quod Judaeorum ritus ac caeremonias amplexus sit, veluti Sabbatum, ac circumcisionem, aliaque id genus, perinde atque a Judaeis ac Samaritanis observantur. Quin etiam plura iste quam Judaei Samaritanorum imitatione complectitur. Nam et hoc adjecit, ut ab externorum hominum tactu sese contineret, utque diebus singulis quoties mulierem attingisset, ab ejusque complexu surgeret, aqua se prolueret, sicuti ejus esset copia, marinae videlicet aut alterius generis. Quod si ab illa lotione ac mersione rediens in quempiam incurrat, denuo ad abluendum sese, saepe etiam cum ipsis vestimentis regreditur. Hodie vero virginitas apud illos et castitas omnino prohibetur, id quod et caeterae omnes ejusmodi haereses usurpant. Nam olim de virginitate gloriari solebant, nimirum ob Jacobum fratrem Domini: adeoque libros suos ad seniores et virgines inscribunt. Sed hujus factionis exordium post Hierosolymitanæ urbis excidium coepit. Quo tempore Christiani omnes cum in Peræa degerent, atque iu urbe Pella potissimum, quæ in Decapoli-tana provincia est, cujus existat in Evangelio mentio <sup>1</sup>, prope Batanzæam ac Basanitidem: cum illie, inquam, domicilium collocassent, hinc Ebioni data est propagandi erroris occasio. Qui in pago quodam Cocobe in regione Carnaimorum, Armeni et Astarotharum, et Basanitis tractu habitare coepit, quemadmodum vetus ad nos usque fama pertulit. Inde igitur pessimi prædicandi dogmatis initium sumpsit, unde et impios Nazarenos coepisse docuimus. Ambo enim collatis inter se capitibus suam alter cum altero improbitatem ac nequitiam communicavit. Atque etsi quadamtenus a se mutuo dissideant, in excitando tamen pravissimo dogmate sese invicem expresserunt. Cæterum memini me aliis in locis, cum adversus alias hæreses contenderem, de Cocoborum situ atque Arabia disputasse.

III. Principio igitur Ebion, ut dixi, Christum D viri semine, nimirum Josephi, genitum affirmabat.

<sup>1</sup> Matth. iv, 25; Marc. v, 20, et vii, 31.

(12) Γέγονε δὲ ἡ ἀρχὴ τοῦτου. At Chron. Alexand. p. 597, refert anno Trajani viri, Candido et Quadrato coss. Ebionitarum emeruisse sectam.

(13) Καὶ τὸ μὲν πρότερον. Duplex Ebionitarum factio fuit; nam alii merum ac simplicem hominem asserere esse Jesum, atque a Josepho Mariae genitum; alii e sancto Spiritu a Virgine susceptum ita fatebantur, ut Deum ac Verbum esse, aut existisse antea negarent. Eusebii lib. iii, cap. 21. Origenes contra Celsam tom. ii: Ἐβίων τε γὰρ ὁ πτωχὸς παρὰ Ἰουδαίους, καλεῖται, καὶ Ἐβιοναιοὶ χρηματίζουσιν οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων τὴν Ἰησοῦν ὡς Χριστὸν παραβέβημενοι. Quorum genera illa duo t. iii commemorat: Ὅσοι δὲ εἰσιν οἱ διττοὶ Ἐβιοναιοί,

B. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐβίων σύγχρονος μὲν τούτων ὑπῆρχεν, ἀπ' αὐτῶν δὲ σὺν αὐτοῖς ὄρμηται. Τὰ πρῶτα δὲ ἐν παρατηρήσει καὶ σπέρματος ἀνδρός, τούτεστι τοῦ Ἰωσήφ, τὸν Χριστὸν γεγενῆσθαι ἔλεγεν, ὡς καὶ ἦδη ἡμῖν προείρηται, ὅτι Τὰ ἴσα τοῖς ἄλλοις ἐν ἅπασι φρονῶν, ἐν τούτῳ μόνῳ διεφέρτε, ἐν τῷ νόμῳ τοῦ Ἰουδαίου προανέχτειν κατὰ σαββατισμὸν, καὶ κατὰ τὴν περιτομὴν, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσατερ παρὰ Ἰουδαίους καὶ Σαμαρείταις ἐπιτελεῖται. Ἐτι δὲ πλείω οὗτος παρὰ τοὺς Ἰουδαίους ὁμοίως τοῖς Σαμαρείταις διαπράττεται. Προσέθετο γὰρ τὴν παρατηρήσει ἀπειθεῖν τιμῶν τῶν ἀλλοθῶν· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν, εἰ ποτε γυναικὶ συναφθεῖν, καὶ ἀπ' αὐτῆς ἀναστῆ, βαπτίζεσθαι ἐν τοῖς ὕδασι, εἰπού δὲ ἐν εὐπορίῃ ἢ θαλάσσει ἢ ἄλλων ὕδατων. Ἄλλὰ καὶ εἰ συναντήσῃε τινα ἀνίῶν ἀπὸ τῆς τῶν ὕδατων καταπόσεως; καὶ βαπτισμοῦ, ὡσαύτως πάλιν ἀνατρέχει βαπτίζεσθαι, πολλὰς καὶ σὺν τοῖς ἱρατῖοις. Τὰ οὖν δὲ ἀπηγόρευται παντάπασι παρ' αὐτοῖς παρβηνία τε καὶ ἐγκράτεια, ὡς καὶ παρὰ ταῖς ἄλλαις ὁμοίαις ταύτῃ αἰρέσει. Ποτὲ γὰρ παρβηνίαν ἐλαμνόνοντο, ὅθεν διὰ τὸν Ἰακώβου τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τὰ αὐτῶν συγγράμματα πρὸςθετοῖς καὶ παρβένιοις γράφουσι. Γέγονε δὲ ἡ ἀρχὴ τοῦτου (12) μετὰ τὴν τὸν Ἱεροσολύμων ἄλωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντες οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες τὴν Περσίαν κατ' ἐκεῖνον καιροῦ κατέφκησαν τὸ πλεόν ἐν Πέλλῃ τινὶ πόλει καλουμένη τῆς Δεκαπολῆος τῆς ἐν τῷ Ἐγγυλίῳ γεγραμμένην, πληροῦν τῆς Βατανίας καὶ Βασανιτιδὸς χώρας, τὸ τρηκαῖα ἐκεῖ μεταναστάντων, καὶ ἐκεῖσε διατρεβόντων αὐτῶν, γέγονεν ἐκ τούτου πρόφρασις τῷ Ἐβίῳ. Καὶ ἀρχεται μὲν τὴν κατοίκησιν ἔχειν ἐν Κωκάθῃ τινὶ κώμῃ ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Καρναῖμ, Ἀρῆμ, καὶ Ἀσταρῶθ, ἐν τῇ Βασανιτιδῇ χώρῃ, ὡς ἡ ἑλθοῦσα εἰς ἡμᾶς γνῶσις περιέχει. Ἔθεν ἀρχεται τῆς κακῆς αὐτοῦ διδασκαλίας, ὅθεν ὅθεν καὶ οἱ Ναζαρηνοὶ ὀνόμοι προεδήλωνται. Συναφθεῖς γὰρ οὗτος ἐκεῖνοις, καὶ ἐκείνοι τούτῳ, ἐκάτερος ἀπὸ τῆς ἐαυτοῦ μοχθηρίας τῷ ἑτέρῳ μετέδωκε. Καὶ διαφέρονται μὲν ἕτερος πρὸς τὸν ἑτερον κατὰ τι, ἐν δὲ τῇ κακονοίᾳ ἀλλήλους ἀπεμάχοντο. Ἦθ δὲ μοι καὶ ἐν ἄλλοις λόγοις, καὶ κατὰ τὰς ἄλλας αἰρέσεις περὶ τῆς τοποθεσίας Κωκάθων, καὶ τῆς Ἀραβίας διὰ πλάτους εἰρηται.

Γ'. Τὸ μὲν πρῶτον (13) ὁ Ἐβίων, ὡς ἔφη, Χριστὸν ἐκ σπέρματος ἀνδρός, τούτεστι τοῦ Ἰωσήφ,

ἦτοι ἐκ Παρβῶν ὁμολογούντες ὁμοίως ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν, ἢ οὐχ οὕτω γεγενῆσθαι, ἀλλ' ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους. Verum Ebionæorum nomen latius extendisse videri potest Origenes, ut Ebionæos illos appellat, qui cum aliqui de Christi divinitate recte sentirent, cum Christiana religione Judaicas caeremonias amplectendas crederent. Quod quidem tomo ii sub initium significare videtur. Theodoretus de Ebionæis: Τὸν δὲ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξ Ἰωσήφ καὶ τῆς Μαρίας ἔφησε γεγενῆσθαι. ἀνθρώπων μὲν ὄντα, ἀρετῇ δὲ καὶ καθάρτητι τῶν ἄλλων διαφέροντα, κατὰ δὲ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτεύοντα νόμον. Legu πολιτεύοντα, utque ad Christum referri pute.

ὤριζετο· ἐκ χρόνου δὲ τινος καὶ δεῦρο οἱ αὐτοῦ, ὡς εἰς ἀσύστατον καὶ ἀμήχανον τρέφαντες τὸν ἴδιον νοῦν ἄλλοι ἄλλως παρ' αὐτοῖς Χριστοῦ διεγούνηται. Τάχα δὲ οἶμαι ἀπὸ τοῦ συναρθῆναι αὐτοῖς Ἥλιζαν τὸν ψευδοπροφήτην, τὸν παρὰ τοῖς Ἀμφίμοις<sup>1</sup> καὶ Ὀσησηλοῖς καὶ Ἐλκεσσαίοις καλουμένοις, ὡς ἐκείνος φωνασάων τινὴ παρὶ Χριστοῦ διηγείται, καὶ παρὶ Πνεύματος ἁγίου. Τινὲς γὰρ ἐξ αὐτῶν καὶ Ἀδὰμ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγουσι, τὸν πρῶτον πλασθέντα τε καὶ ἐμφοσθέντα ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπινοίας. Ἄλλοι δὲ ἐν αὐτοῖς λέγουσιν ἄνωθεν μὲν ἄντα, πρὸ πάντων δὲ κτισθέντα πνεῦμα ὄντα, καὶ ὑπὲρ ἀγγέλους ὄντα, πάντων τε κυριεύοντα, καὶ Χριστὸν λέγεσθαι, τὸν ἐκείως δὲ αἰώνα ἐκκληρώσασθαι. Ἐργεσθαι δὲ ἐνταῦθα ὅτε βούλεται, ὡς καὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἦλθε, καὶ τοῖς πατριάρχαις ἐφανέτω ἐνδύμενος τὸ σῶμα· πρὸς Ἀβραάμ τε ἐλθὼν καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ὁ αὐτὸς ἐπ' ἑσχάτων τῶν ἡμερῶν ἦλθε, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Ἀδὰμ ἐνεδύσατο, καὶ ὠφθη ἄνθρωπος, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνήλθεν. Πάλιν δὲ ὅτε βούλονται λέγουσιν, Οὐχί, ἀλλὰ εἰς αὐτὸν ἦλθε τὸ Πνεῦμα, ὅπερ ἔστιν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεδύσατο αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν καλούμενον. Καὶ πολλὴ παρ' αὐτοῖς σκότῳσις, ἔλλοιθε ἄλλως καὶ ἄλλως αὐτὸν ὑποτίθεσθαι. Καὶ δέχονται μὲν καὶ αὐτοὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον· τούτω γὰρ καὶ αὐτοὶ, ὡς καὶ οἱ κατὰ Κήρινθον χρώνται μόνῳ· καλοῦσι δὲ αὐτὸ κατὰ Ἑβραίους, ὡς τε ἀληθὴ ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι Ματθαῖος μόνος Ἑβραϊστὴ καὶ Ἑβραϊκοῖς γράμμασιν ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ ἐποίησατο τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐκθεσίν τε καὶ κήρυγμα. Ἥδη δὲ που καὶ τινες πάλιν ἔφρασαν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου καὶ τὸ κατὰ Ἰωάννην μεταληφθὲν Ἑβραῖα ἐμψέροισαι ἐν τῷ τῶν Ἰουδαίων γαζοφυλακίῳ, φημὶ δὲ τοῖς ἐν Τιβεριάδι, καὶ ἐναποκείσθαι ἐν ἀποκρίφοις, ὡς τινες τῶν ἀπὸ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ὑπηγάσαντο ἡμῖν κατὰ λεπτότητα. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ τῶν Πράξεων τὸν ἀποστόλων τὴν βίβλον ὡσαύτως ἀπὸ Ἑλλάδος γλώσσης εἰς Ἑβραῖα μεταβληθεῖσαν λόγος ἔχει, καὶ ἐκείως κείσθαι ἐν τοῖς γαζοφυλακίῳ, ὡς καὶ ἀπὸ τούτου τοὺς ἀναγνόντας Ἰουδαίους τοὺς ἡμῖν ὑπηγάσασθαι εἰς Χριστὸν πεπιστευκέναι.

Græco iisdem in thesauris haberi multorum sermone percrebuit : qui nobis ista narrabant indidem Christianæ amplectendæ fidei occasionem acceperunt.

Δ'. Ἦν δὲ τις αὐτῶν Ἰώσηπος, οὐχ ὁ συγγραφεὺς, καὶ ἱστοριογράφος, καὶ παλαιὸς ἐκείνος, ἀλλ' ὁ ἀπὸ Τιβεριάδος, ὁ ἐν χρόνῳ τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίνου τοῦ βασιλευσάντος, τοῦ γέροντος· ὅς καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως δευτέρου κομήτων ἔτυχε, καὶ ἐξουσίαν εἰληφεν ἐν τῇ αὐτῇ Τιβεριάδι Ἐκκλησίαν Χριστοῦ Ἰερῶσαι, καὶ ἐν Διοκαισαρείᾳ, καὶ ἐν Καπερναούμ, καὶ ταῖς ἄλλαις· ὅς καὶ πολλὰ πέποιθεν ὅτι αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων, πρὶν ἢ τῷ Βασιλεῖ ἐμφανισθῆναι. Οὗτος γάρ ὁ Ἰώσηπος τῶν παρ' αὐτοῖς δεξιωματικῶν ἀνδρῶν ἐναριθμὸς ἦν. Εἰσι δὲ οὗτοι μετὰ τὸν πατριάρχην (14) ἀπόστολοι καλούμενοι·

<sup>1</sup> F. Σαμψήνοϊς.

(14) Εἰσι δὲ οὗτοι μετὰ τὸν πατριάρχην. Tam patriarcharum, quam apostolorum dignitates ac

Verum aliquanto ab hinc tempore in hodiernum usque diem, qui ejus errorem secuti sunt, animis eorum in absurda ac perplexa 127 quedam abreptis, alii aliter de Christo pronuntiant. Ac suspicari sane licet, ab eo tempore quo se illig Elxæus adjunxit falsus quidam propheta, qui apud Sampsenos et Ossenos atque Elcessesos existit, ab eodem edoctos confictum de Christo ac Spiritu sancto nescio quid effutire cœpisse. Nonnulli enim ex iis Adamum fuisse Christum prædicant, illum inquam Adamum, qui primus a Deo formatus ejusdem est animatus afflatu. Alii e cœlo Christum esse confitentur, sed ante omnia creatum, ac spiritum esse quemdam, angelicque præstat, atque omnium rerum dominatum tenere, appellari porro Christum. Qui cum perpetuum illic habitationem sortitus sit, quoties libuerit in hæc infima delabitur, quemadmodum in Adamo descendit et patriarchis corpore circumfusus apparuit; velut cum ad Abrahamum, Isaacum, et Jacobum adiit. Idem denique postremis temporibus venit, Adami corpore connectus, et homo visus est, in crucem sublatus resurrexit, et ascendit in cœlum. Rursus ubi libuerit ita sese rem habere negant; in eumque duntaxat esse sanctum infudisse Spiritum, qui est ipse Christus, et nique qui Jesus vocatus est induisse. Quomohrem densissima quedam illis est offusa caligo, dum alias aliter de Christo opinione sua stantunt. Atque Evangelium illi quidem secundum Mathæum admittunt, quo solo Cerinthianorum vel Merinthianorum instar utuntur, idque ipsum secundum Hebræos appellant. Etenim vere illud affirmare possumus, unum ex omnibus Novi Testamenti scriptoribus Mathæum Hebræicæ, ac litteris Hebræicis evangelicam historiam texuisse. Nec fœsuere qui de Joannis Evangelio confirmant, illud Hebræice translatum Tiberiade in Judæorum gazophylaciis asservari, et in secretioribus quibusdam penetralibus recondi: id quod nonnulli mihi, qui se ad Christi fidem et Judaismo transtulerant, accuratissime declararunt. Imo et apostolorum Actus in Hebræico sermone perinde conversos et qui nobis ista narrabant indidem

IV. Fuit ex illorum numero Josephus quidam non historiæ ille scriptor 128 antiquus, sed Tiberiadensis alter, qui beatæ memoriæ Constantiniani senioris imperatoris ætate vixit: a quo etiam Comitiavm accepit, cum ea potestate, ut cum in urbe ipsa Tiberiadia, tum Diocæsareæ, Capharnaumi ac vicinis aliis in oppidis Ecclesiæ in Christi honorem extrueret. Qui quidem priusquam ad imperatoris notitiam pervenisset, quamplurima ab ipsis Judæis est passus. Etenim hic ipse Josephus ex illorum erat ordine, qui apud Judæos principum locum dignitatis obtinent: quos quidem secundum

vocabula apud Judæos nonnisi post urbis excidium usurpata videntur. De patriarchis in Theod. cod.

patriarcham apostolos nominant. Assident hi patriarchæ et cum eo sæpius diu noctuque versantur : quod eidem a consiliis sint, ac de iis referant, quæ ad legem pertinere videntur. Erat tum patriarchæ nomen Ellet. (Ita enim et a Josepho nominari solitum arbitror, nisi me ob temporis longinquitatem fallit memoria.) Is e stirpe Gamalielis originem traxerat, qui patriarchatum apud illos tenuit. Quem etiam suspicari merito possumus, ut a plerisque proditum est, e primi illius Gamalielis genere esse prognatum, qui sub Christi Domini passionem auctor ejus consilii Judaïsis fuit, ut a persequendis apostolis abstinere. Moriens Ellet vicinum episcopum Tiberiensem accessit, ab eoque lotionem sacra sub vitæ exitum per medicinæ speciem expiatur. Cum enim episcopum per Josephum velut medicum evocasset, facessere jussis omnibus, supplicem illum interpellat his verbis : Quæso te, inquit, mihi ut Christi signum imperitias. Tum accitis ministris equam inferri jubet, tanquam ægrotanti patriarchæ morbi quoddam ex aqua remedium parare vellet. Illi quid strueret ignari, imperata faciunt. Inde verecundiam simulans, et universos abire jubens patriarcha sacro baptismate ac divinis mysteriis initiatus est.

V. Mihi vero hæc, uti dixi, omnia Josephus ipse narrabat. Hæc, inquam, non aliunde quam ex ipsomet illius ore didici, cum affecta jam ætate foret, ac LXX plus minus annum ageret. Ad hunc Scythopho diverteram, quo se Tiberiade ille contulerat, ibique splendida quædam ædificia sibi comparaverat. Tum enim 129 Eusebius Vercellensis in Italia episcopus, a Constantio ob fidei integritatem exulare jussus, ab illo hospitio erat exceptus. Cujus invisendi gratia cum ego et fratres quidam alii venissemus, iisdem nos ædibus recepimus. Ubi cum Josepho familiariter versati, deque eo sciscitanti quid ipsi demum accidisset, quod eum apud Judeos illustum fuisse sciremus, quive geste rei esset ordo, ac quemadmodum ad Christianos transisset, hæc ab illo omnia auditone

<sup>1</sup> For. Βερελλας.

lib. xvi, tit. 8, frequens est mentio. Et quidem apostoli patriarchæ velut assessores ex communi et usitata vocis notione dicti sunt, quod ad exigendas a Synagoga pecunias ab illo mitterentur, ut ex cod. Theod. patet lib. xiv, de Judeis. Qui locus quod ad Epiphanium illustandum imprimis confert, hic ascribendus est : Superstitio, inquit, indignæ est, ut archisynagogi, sive presbyteri Judæorum, vel quos ipsi apostolos vocant, qui ad exigendum aurum atque argentum a patriarcha certo tempore diriguntur, a singulis Synagogis exactam summam atque susceptam ad eundem reportent. Qua de re omne quidquid considerata temporis ratione confidimus esse collectum, fideliter ad nostrum dirigatur ærarium. De cætero autem nihil prædicto decernimus esse mittendum. De iisdem patriarchis quod Epiphanium indicat, non delecto, sed generis successione dignitatem adeptos, ac plerumque luxu ac deliciis cor

A προσεδρεύουσι δὲ τῷ πατριάρχῃ, καὶ σὺν αὐτῷ πολ-  
λάκις καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ συνεχῶς διάγουσι,  
διὰ τὸ συμβουλευέσθαι καὶ ἀναφέρειν αὐτῷ τὰ κατὰ  
τὸν νόμον. Ὁ δὲ πατριάρχης κατ' ἐκεῖνο καιροῦ  
Ἑλλήλ τὸ ὄνομα ἦν (νομίμως γάρ, ὅτι οὕτως τὸ ὄνομα  
αὐτοῦ Ἰωσήπος ἔλεγεν, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ χρόνου σφάλ-  
λοιμαί). Ἐκ γένους δὲ Γαμαλιήλ ἐτύγχανε, τοῦ παρ'  
αὐτοῖς γενομένου πατριάρχου. Ἐστὶ δὲ διανοηθῆναι,  
ὡς καὶ ἄλλοι οὕτως ὑπέβητο, τοῦτον εἶναι γένους  
ἐκείνου τοῦ πρώτου (15) Γαμαλιήλ, τοῦ ἐπὶ τοῦ Σου-  
τῆρος τοῦ κατὰ θεοὺ συμβουλευσαμένου ἀποσχέσθαι  
τῆς κατὰ τὸν ἀποστόλων ἐπιβολῆς. Τελευτῶν δὲ ὁ  
Ἑλλήλ ἤξικε τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐπίσκοπον  
πλησιόχωρον τῆς Τιβεριῶνος ἐπὶ, καὶ ἐκοιμάσθαι παρ'  
αὐτοῦ τὸ ἄγνον λουτρὸν ἐπὶ τῆ ἐξόδῳ διὰ προβάσεως  
τῆς λατρικῆς ὑποθέσεως. Μετασευλάμενος γὰρ αὐτὸν  
διὰ τοῦ προετηρημένου Ἰωσήπου, ὡς λατρὸν εἶναι, καὶ  
ποιήσας πάντας ἔξω γενέσθαι, παρεκάλεισε τὸν  
ἐπίσκοπον, λέγων· Δώρησά μοι τὴν ἐν Χριστῷ  
σφραγίδα. Ὁ δὲ, μετακαλεσάμενος τοὺς ἐξυπηρετου-  
μένους, προσέταξεν ὕδωρ ἐτοιμασθῆναι, ὡς τῆς νόσου  
ἕνεκα βοήθημά τι προσφέρειν μέλλων δι' ὀδάτων  
νοσοῦντι βαρέως τῷ πατριάρχῃ. Οἱ δὲ ἐποίησαν τὰ  
ἐπιτεταγμένα. Οὐ γὰρ ἐγνώκεισαν. Αἰδοῦς δὲ χάριν  
προσαιοσάμενος, τοὺς πάντας ἔξω ποιήσας ὁ πα-  
τριάρχης τοῦ λουτροῦ καταξιοῦται καὶ μυστηρίων  
ἀγίων.

E. Ὁ δὲ Ἰωσήπος ἐμοὶ αὐτῷ διηλέσθη. Ἐκ στό-  
ματος γὰρ αὐτοῦ ἀκήκοα πάντα ταῦτα, καὶ οὐκ ἀπὸ  
ἄλλου τινός, ἐν τῇ γηραλέᾳ αὐτοῦ ηλικίᾳ, ὡς περὶ  
ποῦ ἐτῶν ἑβδομήκοντα γεγονότος αὐτοῦ, ἢ καὶ πλείονων.  
C Παρ' αὐτῷ γὰρ καθήχθη ἐν Σκυθοπλίᾳ· μετα-  
στὰς γὰρ τῆς Τιβεριάδος, κίττις ἔκει ἐν Σκυθοπλίᾳ  
διαφανεῖς ἐκτίσθη. Ἐν γὰρ τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ μακρο-  
ρίτης Εὐσέβιος ὁ τῆς Ἰταλίας ἐπίσκοπος Βριγγέ-  
λλας <sup>1</sup> (16) πόλιος, ἐξορισθεὶς ὑπὸ Κωνσταντίου, διὰ  
τὴν πίστιν τῆς ὀρθοδόξιας ἐξενίχθητο. Καὶ ἐπὶ τὴν  
ἐπίσκοψιν τούτου ἐγὼ τε καὶ ὁ ἄλλος ἀδελφοὶ ἐκείσε  
γενομένοι, καὶ αὐτοὶ παρ' αὐτῷ καθήχθημεν. Συντι-  
χόντες δὲ τῷ Ἰωσήπῳ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ οἰκίας, καὶ τὰ  
κατ' αὐτὸν ἑρωτῶντες, καὶ γνόντες, ὅτι τῶν ἐμφανῶν  
ὑπήρχε παρὰ Ἰουδαίους, ἀνετάχοντες καὶ τὴν κατ'  
αὐτὸν ὑπόθεσιν, καὶ πῶς τὸν εἰς Χριστιανισμὸν μετ-

D ruptos, Hieronymi auctoritate confirmari potest, qui in comm. in cap. iii Isa. ad hæc verba : *Et effeminati dominantur eis, ita scribit : Consideremus patriarchas Judæorum, et juvenes, sive pueros, effeminatos esse ac deliciis affluentes, et impletam prophetiam esse cernemus.*

(15) Τοῦτον εἶναι γένους ἐκείνου τοῦ πρώτου. Qui Christianus fuit, ut ex Actis Inventionis sancti Stephani constat. Nec recte Judaica religionis tenacissimus, ac Christiani nominis osor acerrimus a quibusdam fuisse proditur, quod hæc eo Sould utrumque, hoc est Judaicam legem et Christianiorum odium didicerit : quæ conjectura levis est. Quid enim necesse est, a præceptore postremum hoc hausisse Saulum, ac non potius supra sponte, et aliorum hortatu exemplo suscepisse?

(16) Ἐπισκοπος Βριγγέλλιας. Corn. Pregelgia perperam reddidit.

ἔβλεν, ἀκηκόαμεν ταῦτα πάντα σαφῶς, καὶ οὐκ ἀπὸ ἐνηχθήσεως ἑτέρου τινός. Ὅθεν καὶ ἀξιολογούμενα εἰς οἰκοδομὴν πιστῶν νομισάντες τὰ κατὰ τὸν ἀνδρα πραγματευθέντα, διὰ τὴν αἰτίαν τῶν ἐν τοῖς γαζοφυλακίοις εἰς Ἑβραῖα μετατεθέντων, οὐ παρέργως τὴν πᾶσαν αἰτίαν τοῦ προσηρμμένου Ἰωσήπου παρεθέμεθα. Ἐν γὰρ ὁ ἀνὴρ οὐ μόνον Χριστιανός, πιστὸς καταξιώθεις γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ Ἀρειανὸς σφόδρα στηλητεύων. Ἐν γὰρ τῇ πόλει ἐκείνῃ, Σκυθοπόλει φημί, μόνον οὗτος ὀρθόδοξος ὑπήρχε, πάντες δὲ Ἀρειανοί. Καὶ εἰ μὴ ὅτι κόμης ἦν, καὶ τὸ τοῦ κόμητος ἀξίωμα ἐκίονεν ἀπ' αὐτοῦ τὸν τῶν Ἀρειανῶν δωγμὸν, οὐκ ἂν ὑπέσθη κἄν ἐν τῇ πόλει διατρίβειν ὁ ἀνὴρ, μάλιστα ἐπὶ Πατροφίλου τοῦ Ἀρειανοῦ ἐπισκόπου, τοῦ πολλὰ λογιζομένου πλούτῳ τε καὶ αὐστηρίῳ, καὶ τῇ πρὸς τὸν βασιλέα Κωνσταντίνον γνώσει τε καὶ παρρησίᾳ. Ἐν δὲ καὶ ἄλλοις τῶν νεώτερος ἐν τῇ πόλει ἀπὸ Ἑβραίων ὀρθῶς πιστευόντων, ὅς οὐκ ἐτόλμα κατὰ τὸ φανερόν, ἀλλὰ καὶ κρυφαίως ἡμᾶς ἐπισκέπτετο. Πιθανὸν δὲ τὸ Ἰωσήπου καὶ γελουῶδες ὀργηγεῖτο· οἷμα δὲ ταῦτα, ὅτι καὶ ἠλθόντες. Ἐφασκε γὰρ, ὅτι, τελευταίως τῆς αὐτοῦ συμβόλου, δεδωῶς μὴ πη ἄρα ἀρπάξωσιν αὐτὸν οἱ Ἀρειανοί, καὶ καταστήσωσι κληρικόν. Πολλάκις γὰρ κολακίζουσας αὐτὸν πεισθῆναι τῇ αἰρέσει, ὅπως γίνοντο μεζύωνος προσκοπᾶς, εἰ δέον καὶ ἐπισκοπῆς αὐτὴν καταξιοῦν. Ὅ δὲ ἔφασκε τούτου χάριν συνήθεαι καὶ ἑτέρα γυναικί, ὅπως διαδράσαι τὰς αὐτῶν χειροτονίας.

Γ'. Ἀλλὰ ἐπάνειμι τὴν ὀργηγεῖαν τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην ὑπόθεσεως, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήπου εἰς τοῦρμάνως κατὰ λεπτότητα τοῖς βουλομένοις ἐντυχεῖν διὰ τῶν ὑπ' ἐκείνου λόγων ἔμοι εἰρημένων ποιησόμενος. Καὶ ἤθ' ἔτι ὡς ἐκείνος ὀργηγεῖτο, τοῦ πατριάρχου λοιτροῦ καταξιομένου, διὰ τῶν ἐν ταῖς θύραις ἀρμογῶν εἰσὼ παρακλύπτων, φησί, κατενθόντων τὰ ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου τῷ πατριάρχει γινόμενα, εἰς τοῦν τε Ἐλαθόν, καὶ παρ' ἑμαυτῶν ἐταμιευόμενῃ. Καὶ χρυσοῦ ὀλίκην σίνα ἱκανωτάτην ἔχων παρὰ χεῖρα ὁ αὐτὸς πατριάρχης, ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπέδωκε τῷ ἐπισκόπῳ, φάσκων, ὅτι Πρόσφερε ὑπὲρ ἐμοῦ. Γέγραπται γὰρ, διὰ τῶν ἱερῶν τοῦ θεοῦ δεσμεύεσθαι καὶ λύεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται ταῦτα λελυμένα καὶ δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὡς οὖν ταῦτα ἐπράχθη, φησί, καὶ ἠνοήθησαν αἱ θύραι, ἠρωπᾶτο ὑπὸ τῶν ἐπισκεπτομένων ὁ πατριάρχης, πῶς ἔχει διὰ τοῦ βοηθήματος· καὶ ὠμολόγει καλλίστως ἔχειν. Καὶ γὰρ ἴδεν ὁ Ἐλεγεν. Ἐπειτα δὲ ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς τὸν ἀρθμόν, πολλάκις τοῦ ἐπισκόπου ἐπισκεπτομένου αὐτὸν ἐν λατροῦ προφάσει, ἐκοιμήθη ὁ πατριάρχης μετὰ καλῆς ἀποθέσεως, παραδοὺς τὸν ἴδιον οἶνον κομῆθ' ἄνευ τῶν Ἰωσήπου τε καὶ ἄλλῳ τινὲ ἐπισκεπτοτάτῳ. Τὰ πάντα τοίνυν ἐπράττετο διὰ τῶν δύο τούτων, διὰ τὸ εἶναι τὸν πατριάρχην παῖδα ὄντα νηπιάζειν, καὶ ἐν χειρὶ αὐτῶν ἀνατρέφεσθαι. Ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ τῆς διανοίας τοῦ Ἰωσήπου ἐνοχλουμένης πολλάκις διὰ τῶν γενομένων μυστικῶν, ἐν τῇ κατὰ τὸ

A certa, non aliena fide explorata didicimus. Que cum ad fidelium utilitatem memoria digna cumprimis arbitremur, propter eos libros qui in Judæorum thesauris servantur Hebraico sermone translati, quæ ad Josephum illum pertinere accuratius exsequi volumus. Nam si non modo Christianus erat, eamque fidem susceperat, sed et Arianos summa infamia traducebat. Quippe unus ipse ream ac sinceram fidem Scythopolii retinebat, cum reliqui essent Ariani. Quod nisi civium dignitate fuisset præditus, ut hic eum honor ab Ariatorum violentia tueretur, ne in ipsa quidem urbe vir ille constitisset, præsertim sub Patrophilo Ariano episcopo, qui et opibus et crudelitate, et apud imperatorem Constantium familiaritate atque audacia plurimum poterat. In eadem etiam urbe quidam erat ætate junior, qui e Judæo traductus ad Christum sinceram fidem retinebat; isque quod minime palam auderet, clanculum ad nos veniebat. Sed Josephus lepidum quiddam nobis ac ridiculum narrabat, nec dubito quin sit verissimum. Aiebat enim mortua conjuge veritum se ne ab Arianis violenter abreptus clericus fieret: sæpe enim blande illum adentes, ut ad suam factionem transiret hortabantur, ac majoris spe processus alliciebant, ut vel si necesse foret episcopatum ostenderent. Horum igitur metu alterum se matrimonium iniisse dicebat, quo se ab illa manuum impositione liberaret.

C VI. Sed ad patriarchæ historiam, et ipsius adeo Josephi redeamus: quam in lectorum gratiam iidem, quibus ille referbat verbis, accurata fide representabimus. Cum itaque patriarcha baptismo hunc in modum initiaretur, ego, inquit, **130** per januæ commissuram furtim inspectans omnia quæ ab episcopo patriarchæ fierent observabam, ac diligenter animo retinebam. Ubi inter cætera patriarcha vim quamdam auri non mediocre tenens hanc episcopo porrexit: et, Pro me, inquit, offero. Scriptum est enim, a sacerdotibus Dei alligari solvique in terris omnia, et eadem in cælo soluta fore vel alligata. Post hæc apertis foribus sciscitantibusque de patriarcha qui aderant, quemadmodum ex eo remedio valeret, percommode se habere respondit: quid enim diceret præclare noverat. Biduo dehinc vel triduo, adente sæpius per medici speciem episcopo, felici ex hæc vita exitu patriarcha decessit, cum prius Josepho, et alteri cuidam honestissimo viro tenerimæ adhuc ætatis filium commisisset. Quocirca omnia ab illis ambobus administrabantur, quod esset patriarcha adhuc ætate puer ac propemodum infans, et inter illorum manus educaretur. Per idem tempus Josephi animum sollicitum habebat eorum recordatio, quæ in baptismo fieri mystica arcanaque viderat: et quidnam ageret anxie cogitabat. Cummodum illie gazophylacii cella quædam erat obsignata (gaza

porro Hebraice *thesaurum* significat). Cujus sigilli gratia plerisque varia de eo gazophylacio suspicantibus, Josephus clam ausus aperire nihil pecuniarum reperit, sed libros duntaxat pecuniis omnibus præstantiores. Quos dum evolvit, forte in illud incidit, de quo dictum est, Joannis Evangelium e Græco in Hebraicum translatum, una cum apostolorum Actibus. Ad hæc Matthæi quoque Hebraicam genealogiam invenit. Quibus perlectis, rursus ejus animus cruciari cepit; et Christianam quidem fidem capessere molestum ei videbatur. Sed hæc duo nihilominus, et librorum lectio, et patriarchæ initiatio vehementer hominem angant. Qui obdurato tamen, ut assolet, animo permansit.

VII. Inter hæc adolescente jam Ellelis filio pupillo, qui ad spem patriarchatus educabatur (neque enim magistratus apud Judæos ullus præripit, sed parentibus filii succedunt), mox ut ætatis 131 florem ac vigorem attigit, ad ejus familiaritatem æquales quidam perniciose obrepunt otiosi adolescententes, ac moribus corrupti (Judas, opinor, patriarchæ uxor erat, neque tamen tanto intervallo probe commemini). Hi varia illum ad corruptelæ flagitiorumque genera pertrahabant, mulierum stupra, nefandas libidines, magicas præstigijs, quibus ad cupiditates explendas illum adjuvabant; et amatoris illecebris atque carminibus ad ejus complexum matronas ingenuas vi quadam adigebant. At Josephus, et alter pupilli curator senex puerum sequi coacti sane id permolestè ferre, et objugare nunquam verbis, et hortari. Ille æqualibus suis multo magis obsequi, flagitia partim dissimulando, partim insidando tegeret. Neque enim tutores criminari ac vulgare scelera palam audebant, sed quasi erudiendi gratia opportuna mœnita suggerebant. Forte Gadara ad Therman proficiscuntur. Frequens illic mercatus quantannis celebratur; ad quem undique lavandi causa dies aliquot conflunt, variorum ad morborum remedium, idque callidissimo dæmonis consilio geritur. Nam quæcumque loca divinis sunt celebrata prodigijs, in his ex adverso exitiosas suas plagas tendere conatus est. Atque illic viri cum mulieribus promiscue

(17) Γάζα δὲ ἔρμηνεύεται. Quæ vulgo Persica vox dicitur, eadem et ab Hebræis usurpata. Ezech. xxvii, 24 Γάζα sunt ΠΥΣΣΑ.

(18) Τὸ κατὰ Ματθαῖον Ἑβραίων γινώσκον. Nisi vitii aliquid ei loco subsit, φωτόν appellari puto Christi Domini genealogiam, quæ arboris instar conformari vulgo solet.

(19) Παραγινώσκον τῶν ἐς Γάζα. Meminit Gadarenarum thermarum Eunapius in *Jamblichio*: Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ ἔδξαν αὐτοῖς ἐπὶ τὰ Γάζα, θερμὰ δὲ ἐστὶ λουτρὰ τῆς Συρίας, τὸν γε μετὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐν Βιζαίᾳ δεύτερα· ἐκείνοις δὲ οὐκ ἔστιν ἕτερα παραβάλλεσθαι· πορευόμενοι δὲ κατὰ τὴν ὄραν εἰς τὰ Γάζα τοῦ ἔτους, etc. Ubi et fontes duos in eo loco fuisse meminit, quorum alteri Ἐρως, alteri Ἀνέρωσι nomen fuit, ex quibus puerulos duos cujusmodi videlicet amores finguntur, Jamblichus iugis excivit. Ut intelligas quantopere ille locus

λουτρὸν ὑποθεοῖς ἐσχεπτετο τὴν ἀν πράξει· καὶ ἦν ἐκεῖσε γαζοφυλακίου τις οἶκος ἐσφαργισμένος. (Γάζα δὲ ἔρμηνεύεται (17) κατὰ τὴν Ἑβραῖα ἑσφαργός.) Πολλῶν δὲ πολλὰ διανοουμένων περὶ τοῦ γαζοφυλακίου τούτου εἶδη τὴν σφαργίδα, ὁ Ἰώσηπος λεληθότως τολμήσας ἤνοιξε· καὶ εὗρεν οὐδὲν χρημάτων, πλὴν βίβλου τὰς ὑπὲρ χρήματα. Ἀναγινώσκων δὲ ἐν ταύταις, ὡς ἦδη ἔρη, τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον ἀπὸ Ἑλλάδος εἰς Ἑβραῖα φωνὴν μεταληφθὲν ἤνευτο, καὶ τὰς τῶν ἀποστόλων Πράξεις. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Ἑβραίων (18) φωτόν ἐκ τούτων ἀναγνούς, πάλιν τὴν διάνοιαν ἐτρέχετο, ἀσχάλλων μὲν πως περὶ τῆς πίστεως τοῦ Χριστοῦ· ἦδη δὲ ἐκ δύο ὑποθέσεων ὑπονυττόμενος, τῆς τῶν βίβλων ἀναγνώσεως καὶ τῆς τοῦ πατριάρχου μυστικωγίας, ὁμοῦ

B τῆ καρδίᾳ ἐσκληρόητο οὐα γίνεταί.

Z. Ὡς δὲ ἐν τούτοις κατετριβετο, ἀδύναται ὁ παῖς ὁ καταλελειμένος ὑπὸ Ἑλλήλ εἰς πατριαρχίαν τρεφόμενος· οὐδεὶς γὰρ ἄλλος ἀρπάξει τὰς ἀρχὰς παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ υἱὸς πατέρα διαδέχεται. Ὡς οὖν ἐπὶ τὸ ἀκμαῖον τῆς ἡλικίας ὁ νέος ἤρχετο, προσεφθέρωντο αὐτῷ τινες ἡλικίας ἀργοὶ καὶ ἐθάλας κακῶν (τάχα δὲ, οἶμαι, Ἰούδας οὗτος ἐκαλεῖτο· οὐ πᾶν δὲ ἀσάφως ἐπίσταμαι διὰ τὸν χρόνον). Μετέφερον οὖν αὐτὸν οἱ συνηλικιώται νεώτεροι εἰς πολλὰς κακῶν ἐπιτηδεύσεις, φθορὰς τε γυναικῶν, καὶ λαγνείας ἀνοσίου, μαγγανείας τῶν μαγικαῖς ἐπιχειροῦντες αὐτῷ συνεργῆναι εἰς τὰ τῆς ἀκολασίας, ἀγώγιμα τινὰ ἐπιτελοῦντες, καὶ διὰ ἐπαοιδῶν βιαζόμενοι γυναικᾶς ἐλευθερὰς πρὸς τὴν τούτου φθορὰν ἐξ ἀνάγκης ἄγεσθαι. Ὁ δὲ Ἰώσηπος καὶ ὁ οὖν αὐτῷ προσούτης, ἀνάγκην ἔχοντας τῷ πατρὶ συνένευσθαι, βαρέως μὲν ἔφερον, πολλὰκις δὲ καὶ ἐγκλήματα προσέφερον διὰ λόγων, καὶ παρησῶν. Ὁ δὲ μᾶλλον τοῖς νέοις ἐπιθετο, κρύπτων τὰ ἀλογα, καὶ ἀρνούμενος. Οὕτε γὰρ ἐτόλμων οἱ περὶ Ἰώσηπον ἐξεῖπαι τὰ κατ' ἐκείνου φανερῶ τῷ λόγῳ, ἀλλὰ δὲ ἐπιτομήν παρησῶν. Παραγινώσκον τῶν εἰς Γάζα (19), εἰς τὰ θερμὰ ὕδατα. Πανήγχιος δὲ ἐκεῖ κατ' ἔτος ἄγεται. Ἀπέρχονται γὰρ πανταχόθεν οἱ βουλόμενοι λούσασθαι ἡμέρας τινὰς, νοσημάτων ὄθεν ἀποβολῆς ἔνευον, ὅπερ ἐστὶ διαβολικὸν στρατήγημα. Ἐνθα γὰρ τὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ (20) θαύματα γέγονηται, προλαβὼν ὁ δὲ ἐναντίας θεῖναι αὐτοῦ τὰ δλετήρια δίκτυα. Ἀνδρόγυνα γὰρ ἐκεῖσε (21) λούονται. Κατὰ συγκυρίαν

D amatoris illecebris ac libidinibus opportunus fuerit.

(20) Ἐνθα γὰρ τὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ. Eodem dæmonis artificio factum est, quod narrat Hieron. ep. 15 : *Ab Adriani temporibus usque ad imperium Constantini, per annos circiter c. lxxx, in loco Resurrectionis simulacrum Jovis, in Crucis rupe statua ex marmore Veneris a genibus posita colebatur; existentibus persecutionis auctoribus, quod tollerent nobis fidem Resurrectionis et Crucis, si loca sancta per idola polluissemus.* Nam et Gadarenus æger Christi Domini præsentia ac miraculis celebratus est (Luc. viii, 37), quæ sunt illa τὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ θαύματα. Quatuorq. et ad medicam aquarum vinum topobomæque remedia possit referri

(21) Ἀνδρόγυνα γὰρ ἐκεῖσε. Mira vocis usurpatio, qua promiscuas utriusque sexus balneas fuisse significat. Est enim ἀνδρόγυνον λούεσθαι, idem

ὁ γυνὴ τις ἐλευθέρῃ ἔτυχεν ἐν τῷ λουτρῷ, κάλλιε διαπρέπουσα εὐμορφίας. Καὶ ὁ νεώτερος, θελχθεὶς πρὸ ἔθου τῆς αὐτοῦ ἀκολασίας, διῶν ἐν τῷ ἄρτι (22), παρεντέτριψεν αὐτὴν πλεῖραν τῇ πλεῖρᾳ τοῦ γυναικοῦ. Ἡ δὲ αὐτὴν ἐσφραγίσαντο (23) εἰς ἄνομα Χριστοῦ, ὅσα δὴ Χριστιανὴ οὖσα· ἢ ὅτι ἀνάγκη ἦν παρανομεῖν, καὶ ἀνδρογύνους λούεσθαι. Συμβαίνει δὲ ταῦτα τοῖς ἀφελῆσι καὶ ἰδιώταις ἀνθρώποις, παρὰ τῶν διδασκάλων βραθυμίαν μὴ ἀσφαλιζόμενοι διὰ τῆς διδασκαλίας. Ὅμως ἵνα δέξῃ ὁ Θεὸς τὰ αὐτοῦ θαυμάσια, τοῦ ἐπιχειρήματος τοῦ μετρίκιον ἀπέτυχε, φημὶ δὲ ὁ πατριάρχης· Διεπέμψατο γὰρ πρὸς αὐτὴν, καὶ ὄρωρα ἐτάξατο. Ἡ δὲ τοὺς διαπεμφθέντας ἐξυβρίσασα, οὐκ ἐκάμφθη τῇ τοῦ ἀκολάστου ματαιοεργίᾳ.

Ἡ· Ἐντέθεν οἱ συνεργοῦντες αὐτῷ, γινόντες τῆν τοῦ παιδὸς ὁδόν, ἦν εἰς τὸ γύναιον ἀπημπούλησεν, ἐπιχειροῦσιν αὐτῷ τινα μέλινα μαγνείαν κατασκευάσαι, ὡς αὐτὸς Ἰωσήπος μοι κατὰ λεπτότητα ὑφηγήσατο. Ἀπάγουσι γάρ τὸν ἄβλιον παῖδα μετὰ δύναν ἧλου ἐν τοῖς πλησιαιτέρον τύμβοις. Πολυάνδρια δὲ ἔστιν οὕτως ἐν τῇ πατρὶδι καλούμενα στήλαια, ἐν πέτραις ὀρυκτὰ κατεσκευασμένα. Ἐκεῖ παραβάντες τὸν προσηρημένον ἄμα αὐτῷ γόητας, ἐπιβάς τινας, καὶ ἐφορκισμούς, καὶ ἐπιτεθεύματα ἀσεβείας ἐμπλαε εἰς αὐτὸν ἵποῦντο, καὶ εἰς ἄνομα

ac promiscue. Sic in *Const. apost.* lib. 1, c. 9, Ἀνδρόγυνον γυνὴ πιστὴ μὴ λούεσθω. Quod impurissimi perditissimique genus exempli Romæ etiam aliquando fuit. Adrianus autem, auctore Spartiano, *Ianacra pro sexibus separavit* : quod idem ab Alexandro postea revocatur. Lampadius : *Balnea nuda Romæ exhiberi prohibuit* ; quod quidem jam ante prohibitum Helioabalus feri permiserat. Quanto prudentius moderatiusque Romani illi veteres ? A quibus hoc manavit institutum, ut *filii cum parentibus pueres, vel generi non lavarentur, ne paternæ severentiæ auctoritas minueretur*, ait Ambros. i *Off.*, cap. 18, et Cic. i *Off.* At vero non Christiani modo quilibet, sed etiam, quod mirandum ac detestandum magis est, clerici ipsi cum mulieribus plerumque lavare consueverant. Quæ flagitiosa licentia cum in Christianis omnibus, tum in posterioribus istis canonum severitate coerceri opus habuit. In Laod. can. 30 : Ὅτι οὐ δεῖ λειτουργεῖν ἢ κληρικῶς, ἢ ἀσκητῶς ἐν βαλανεῖο μετὰ γυναικῶν ἀπολούεσθαι, μηδὲ πάντα Χριστιανῶν ἢ λαϊκῶν. Idem et in Trullano velutum est can. 77. Quod sequitur, κατὰ συκυρῶν impositi Cornario, qui Syeyriam locum esse credidit ; nam συκυρῶν antea legebatur, non tamen Συκυρῶν majusculo X, ut quidam asserit.

(22) *Διῶν ἐν τῷ ἄρτι*. Cornar., *deambulans in aere*. Sed ὁ ἄρτι balnei pars est, ut ex Galeno ad *Galenc.* pridem observatum ab eruditissimis hominibus ; etsi non satis liquet quæ pars illa sit. Nos interim solum reddidimus.

(23) *Ἡ δὲ αὐτὴν ἐσφραγίσαντο*. Hic illustrissimum Annalium conditorem insaturat Casaubonus, quod salutaris illius signi virtute Christianam mulierem e tanto castitatis periculo liberatam ab Epiphânio dici putet. Quod Epiphânium voluisse negat ; sed nec ullam in signo crucis ad efficienda miracula propriam inesse virtutem ; neque vero aliter quam ut ipsam cæremoniam adhibitam in Ecclesia veteri, quæ orationi adjuncta animos fidei et Christi crucem eveheret. Tum ita subjicit : *Quis negare audebit aliud hoc esse, quam quod scribit Baronius dicere Epiphânium, signi crucis virtute il-*

A lavare solent. Ac tum forte erat in balneis ingenua mulier eximia corporis venustate ac specie : quam adolescens inveteratæ libidinis aculeo percitus ad-amavit, ac per balnearum solium ambulans latus suum ad mulieris latus affricuit. Illa in nomine Christi semet obsignat ; nam Christiana erat : quo minus peccare eam, aut lavare cum viris attinebat. Sed hæc plane imperitis atque idiotis ob ignavia doctorum accidere solent, qui ejusmodi homines nullis documentis præmuniunt. Verum ut sua Deus miracula demonstraret, omnibus suis conatibus patriarcha ille adolescens excidit, cum et ad eam misisset, et muneribus sollicitasset, illa vero et internuntios contumeliose a se dimisisset, nec impudici amatoris artibus eessisset.

B VIII. Igitur socii, comperto juvenis mœrore, quem ex vehementi mulieris amore ceperat, potentiores quasdam præstigias adornant, ut mihi ipse Josephus 132 accuratissime narrabat. Nam post solis occasum vicinos ad tumulos infelicem puerum adducunt. Ibi enim sepulcra sunt, quæ polyandria vocantur, cavernæ nimirum rupibus incisæ. Quo cum illum adduxissent, magica quædam carmina et execrationes, atque impietatis plenissimas artes adolescentis causa, concepto etiam nomine mulieris, expediunt. Interim divino nutu

*iam mulierculam fuisse periculo ereptam ?* Hæc ille. Sed quam iniqua sit, ut in plerisque aliis, Casauboni illa castigatio, quamque oscitanter banc Epiphânii historiam legerit, ex eo satis apparet, quod num. 8 scripsit Epiphânium : Ἦς οὐ κατέγνωσαν οἱ γόητες· διὰ γὰρ τῆς σφραγίδος τοῦ Χριστοῦ καὶ πίστεως ἰσορροπῆς ἢ γυνῆ· τοῦτο τρίτον τῶν ἰωσήπου κατηχῆσεως ἔργων γίνετο· οὐκ ἴσχυον, ἔθα ἄνομα Χριστοῦ, καὶ σφραγὶς σταυροῦ, φαρμακείας δύνανται. Quid aliud Epiphânium narrat, quam crucis præcipue signum et invocationem nominis Christi mulieri presidium attulisse ? Infinita sunt antiquorum PP. testimonia, quibus illud, quod Casaubonus negat, efficitur, veterem Ecclesiam vim quadam salutari crucis signo tribuisse. Cætera ut omit-tam, unus omnium instar erit Nazianzeni locus ex orat. iii *contra Julianum*, ubi perfidum illum transfugam narrat, summo suo in metu ac discrimine ad crucis confugisse signum, eoquæ dæmones fugasse : Ἐπὶ τὸν σταυρὸν καταφεύγει, καὶ τὸ παλαιὸν φάρμακον, καὶ τοῦτω σημεῖοῦται κατὰ τὸν ὄρθον, καὶ βοήθην ποιεῖται τὸν διακείμενον, καὶ τὰ ἔργα φρικωδέστερα· ἴσχυον ἢ σφραγὶς· ἥττωται οἱ δαιμόνες· λύονται οἱ ὄρθοι. Nec assimile eo, quod de sancta Justina proditum est, quæ cum a juvene quodam ad libidinem Cypriani magi artibus pelliceretur, immissis sibi dæmonem eodem crucis signo repulit : quod ex Eudocie Augustæ orat. *De sancto Cypriano* refert Photius num. 484 : Τούτῃ τε βασιλεύοντος καὶ γαλασταύτου τὸν δαιμόνιον πέμψας ἐπὶ τὴν παρθένον, καὶ ἡσυχημένους, καὶ νενικημένους τοῦ σταυροῦ τῷ τύπῳ ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἀναμαθῶν. Igitur τοῦ σταυροῦ τῷ τύπῳ perinde ut altera illa, Justina dæmonem fugavit. Neque crucis duntaxat expressa figura, sed etiam, B. Mariæ Virginis invocatione, ut Nazianzenus orat. xviii scriptum reliquit : Καὶ τὴν παρθένον Μαρίαν ἱκετεύουσα βοήθησαι παρθένω κινδυνουοῦσῃ· *Et virginem Mariam rogans, ut periclitanti virgini opem ferret*. Quæ tanti Patris auctoritas hodiernæ sectæ imperitiam impietatemque condemnat.

factum est, ut hæc seni alteri, qui cum Josepho erat, in animum venerit. Qui re cognita omnia cum Josepho communicat. Ac primum calamitatem suam deplorans: O nos, frater, miseros, inquit, ac vasa perditā! cuiusnam appositi custodes sumus? Quid rei esset sciscitatus Josephus, nihil ante verbis ab eō didicit, quam manu prehensum senex in eum locum eduxit, ubi cum adolescente nefaria illi manus inter mortuorum busta, maleficia causa, convenerat. Ergo illi foris ad ingressum stantes omnia, quæ ab iis fierent, exaudiunt, iisdemque abeuntibus se subducunt. Neque enim admodum advesperascebat: sed utpote sub occasum solis dubia luce discerni adhuc oculis aliquid poterat. Mox sceleratis illis a sepulcro digressis, cum collega Josephus ingreditur. Ibi maleficiorum instrumenta reperjunt in humum abjecta, quæ, ut aiebat, humano potu ac sanguine aspersa, immisto pulvere discedentes reliquerant. Tum vero comperit illorum insidia, cognitumque ejus hæc mulieris causa molirentur; itaque quantum artes illic possent expectabant. Cum nihil venefici isti promovissent, ac se mulier et Christi signu, et fidei præsidio defenderet, cognitum est, adolescentem tres integras noctes illius allicienda gratia substitisse, ac demum spe sua frustratum cum impostoribus jurgio contendisse. Tertium hæc Josephus documentum Christianæ religionis habuit, quo nihil adversus Christi nomen crucisque signum valere maleficia comperit, neque propterea Christianus ut esset iu animum induxit.

IX. Secundum hæc Christus ei se in somnis objicit: Et, *Ego, inquit, sum Jesus, quem majores tui in cruce cęperunt: proinde in me credito. At Josephus ne ita 133* quidem repulsus vehementem in morbum ac desperatum incidit. Tum Dominus ei rursus apparens ut in se crederet hortatur, ita valetudinis competem futurum. Hoc ubi facturum recepit ac repente convaluit, in eadem animi obstinatione perstitit. Quare secundo in morbum delapsus, ac perinde desperatus, cum jam instare tempus extremum Judæi illius cognati crederent, quod ab iis secreto fieri solet mysterium æger audiit. Et enim ex legisperitis quidam natu grandis accedens illius hæc auribus insusurrabat: *Crede, inquit, Jesus sub Pontio Pilato cruci affixum Dei Filium, et esse Maria postea genitum, Christum esse Dei, et a mortuis excitatum: et ad mortuos vivosque judicandos esse venturum.* Omni ego asseveratione confirmo hæc mihi Josephum ipsum in rei gestæ expo-

(24) Ἰστορηθεὶς δὲ τελευτᾶν. Antea legebatur ὑπολειφθεὶς. Verit enim Corn. *relictusque relictus mortuus.* Nos ex Regio codice ἰστορηθεὶς restitimus. Quod et narrationis series postulat. Neque enim moribundum Judæorum, cognati deseruerant; quos mysticum illud insusurrasse dicit. Hic Epiphanium otiosum quidam negator nimia credulitatis accusat, quod falsa Judæi unius aut alterius narratione inductus existimaverit, morituris omnibus mysterium illud in aurem immurmurari; scribit enim τὸ

τῆς προειρημένης γυναίκος. Ἐκ Θεοῦ δὲ βουλῆσεως εἰς νοῦν ταῦτα ἤλθε τοῦ ἄλλου πρεσβυτέρου, τοῦ σὺν Ἰωσήφῳ τυγχάνοντος. Ὁ δὲ, αἰσθόμενος τῶν γινόμενων, τῷ Ἰωσήφῳ ἀνακοινοῦται. Καὶ πρῶτον μὲν ταλαιώσις ἐαυτοῦ, ἐφη· Τάλας, φησὶν, ἡμέτε, ἀδελφε, καὶ ἀπωλείας σκεῦθ, τὴν προσεδρεύομεν; ὁ δὲ Ἰωσήπος, τὴν αἰτίαν ἐρωτήσας, οὐ πρότερον ἤκουος παρ' αὐτοῦ διὰ λόγων, κριν, αὐτῷ λαβόμενος τῆς χειρὸς ὁ πρεσβύτερος, ἀπήγαγε τὸν Ἰωσήπον ἐν τῷ θέρμασι αἰ φθοριμαῖοι μετὰ τοῦ νεωτέρου ἐν τοῖς μνημασι μαγανέλας ἕνεκα ἐποιούνο. Καὶ ἐξω μὲν τῆς θύρας στάντες, τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα κατηκροῶσαντο· ἐκείνων δὲ ἐξήσαντο, ὑπεκρίθησαν. Οὔπω γὰρ πολλὰ ἐσπέρα ἦν, ἀλλὰ ὡς πρὸς αὐτὴν τὴν ἡλίου δύσιν, ἐτι θουαμένῳ ὀφθαλμοῦ ἀμαυρῶσι ἰδεῖν. Μετὰ οὖν τὴν τῶν ἀσεβεστάτων ἔξοδον ἀπὸ τοῦ μνημείου οἱ περὶ Ἰωσήπον εἰσήλθον· καὶ κατακαμάουσι καὶ ἄλλα τινὰ ἐπιτηδεύματα περιεργίας χαμὰ ἐβρίμμενα, οἷς προσκένωσαντες οὖρα καὶ αἷμα, μῆζαντες κόνιν, ὡς ἐκείνος ἐφη, ἐξῆλθον. Ἐγινωσαν δὲ τὴν ἐπιβουλήν, διὰ πολὰ γυναικα αὐτοῖς ἐκακουρηγῆθη ταῦτα, καὶ παρετηροῦντο εἰ κατισχύουσιν. Ἦς οὖν οὐ κατισχύσαν οἱ γόντες (διὰ γὰρ τῆς σφραγίδος τοῦ Χριστοῦ τῆτον τῷ Ἰωσήφῳ κατηγήσασθε ἔργον ἐγένετο, οἷς οὐκ ἴσχυσαν, ἐνθα ὄνομα Χριστοῦ καὶ σφραγὶς σταυροῦ, φαρμακείας δύναναι. Οὐ μὴν δὲ ἐπιπέθη Χριστιανὸς γενέσθαι.

Θ'. Ἐπειτα γίνεται αὐτῷ ἐν ὕπνοις ὁ Κύριος, φάσων, ὅτι Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς, ὃς οἱ σοὶ τορεῖς ἐσταύρωσαν· ἀλλὰ πιστεῦε εἰς ἐμέ. Ὁ δὲ, οὐδ' οὕτω πισθεὶς, ὑπέπεσε νόσῳ μεγάλῃ, καὶ ἀπηγορεύθη. Ὁ δὲ Κύριος πάλιν ἐπαίνεται αὐτῷ, φησας· αὐτῷ πιστεῦειν, καὶ ἰαθῆσθαι. Ὁ δὲ ἐπαγγελόμενος ἀνάφηλε, καὶ πάλιν ἐπέμεινε τῇ σκληραγωγίᾳ. Εἰς δευτέρῳ δὲ πάλιν ὑποπίπτει νόσον, καὶ ὡσαύτως ἀπηγορεύθη. Ἰστορηθεὶς δὲ τελευτᾶν (24) ὑπὸ τῶν συγγενῶν αὐτοῦ Ἰουδαίων, τὸ παρ' αὐτῶν ἀεὶ μυστηριώδως γινόμενον παρὰ τῶτων ἤκουος. Τῶν γὰρ νομομαθῶν ἀνὴρ τις πρεσβύτερος ἐβδὼν εἰς τὸ οὖς αὐτοῦ ἀπήγγειλε λέγων ὅτι, Πιστεῦε Ἰησοῦν ἐν ἐσταυρωμένῳ ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου ἡγμένους, Ἰδὲ Θεοῦ ὄντα, καὶ ἐκ Μαρίας ὑστερον γογηνημένον, Χριστὸν δὲ ὄντα Θεοῦ, καὶ ἐκ νεκρῶν δραστάρτα· καὶ ὅτι αὐτὸς ἐρχεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ταῦτα ὁ αὐτὸς Ἰωσήπος ἐν τῇ ὑφηγήσει σαφῶς μοι ἀνήγγειλεν, ὡς ἐλάλησας ἔστιν

παρ' αὐτῶν ἀεὶ μυστηριώδως μνόμενον [μυζόμενον]. Verum ut hæc mera fabula sit, nullam omnino sanctissimus Pater culpas hac in re sustinet; qui quod a fide dignis hominibus acceperat, simpliciter, uti narratum sibi erat, nullo suo interposito judicio retulit. Quid est autem cur de Christo plerosque id sibi Judæorum persuasisse non putemus? Neque enim mentitum fuisse Josephum comitem vel Calvinianus iste nisi impudenter finxerit.



επειτα. Ἄλλὰ καὶ παρ' ἄλλου τινὸς τὸ τοῦτον ἤκουσα ἅτι ἐντός Ἰουδαίου διὰ τὸν τὸν Ἰουδαίων φόβον, ἀναμίσσον δὲ Χριστιανῶν πολλάκις διατρέποντος, καὶ Χριστιανούς τιμωρόντος τε καὶ ἀγαπόντος, συνοθεύσαντός μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Βαιθήλ καὶ Ἐφραῖμ ἐπὶ τῆν ὀρεινήν ἀνερχομένῳ ἀπὸ τῆς Ἱερουζόλης, καὶ ἀντιθέλλοντι πρὸς αὐτὸν παρὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ αὐτοῦ μὴ ἀντιλέγοντος. Θαυμάζοντι δὲ μοι, καὶ ἐρωτῶντι αὐτὸν τὴν αἰτίαν (ἦν γὰρ καὶ νομομαθὴς καὶ δυνάμενος ἀντιλέγειν), τίνας χάριν οὐκ ἀντιλέγει, ἀλλὰ πεθεῖται περὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἀκούων τὰ τοσαῦτα ἀπεκάλυψε μοι καὶ ὁστος, ὡς μέλλων τελευτῆν ἤκουσα παρ' αὐτὸν εἰς ἀκοήν ὧστίου ἐν ψιθυρισμῷ, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ σταυρωθεὶς Ὑἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλει σε κρίνειν. Ἄλλὰ ταῦτά μοι περὶ τούτων, καὶ κατὰ τούτων τὸν λόγον ἐνεαῦθά μοι ἐξ ἀληθινῆς ἀκοῆς παρακείσθω.

Γ'. Ἐτι δὲ ὁ Ἰώσηπος ἐν νόσῳ ἦν, καὶ ἀκούσας παρὰ τοῦ πρεσβυτέρου, ὡς προείπον, μετὰ τῶν ἄλλων, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς σε κρίνει, ἔτι ἐσκληρόνυτο. Ὁ δὲ Κύριος πάλιν πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην δι' ὀράματος ἐνεπνέον, Ἰδοὺ, φησὶν, ἰδῶμαι σε· ἀλλὰ ἀναστὰς πίστευε. Ἀναστὰς δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς νόσου, οὐκ ἐπίστευσεν. Ὑγιαίνοντι δὲ αὐτῷ, φαίνεται ὁ Κύριος πάλιν κατ' ὄραμα, ἐγκαλῶν αὐτῷ δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπίστευσεν. Ἐπαγγέλλεται δὲ αὐτῷ λέγων ὁ Κύριος ὅτι, εἰς πληροφροσύνην πίστεως, εἰ τί βούλει ἐν ὄνοματι μου θεοσημεῖον ἐργάσασθαι, ἐπιπάλασαι, κατὰ ποιήσω. Μαυνομένους δὲ τὶς ἦν ἐν τῇ πόλει, ὃς γυμνὸς τὴν πόλιν περιεῖται, φημὶ δὲ ἐν Τιβεριάδι, καὶ πολλάκις ἐνδοθυρόκομος τὴν ἐσθῆτα διεβήθηγεν, ὡς ἔθος τοῖς τοιοῦτοις. Ὁ οὖν Ἰώσηπος, βουλόμενος ἐν περίφρονεσθαι τὸ ὄραματός, διατάζων δὲ ἔτι, αἰδοῖ κατείχετο. Παραλαμβάνει γοῦν τούτων ἔνδοξον, καὶ ἀποκίλισας τὴν ὄραν, ὤσῳ τε λαβὼν εἰς τὴν χεῖρα, καὶ σφραγίσας αὐτὸ, ἐββάντισεν ἐπὶ τὸν ἑμμανὴν ἄνθρωπον, φήσας· Ἐν ὄνοματι τοῦ Ἰησοῦ Ναζωραίου τοῦ σταυρωθέντος ἐξέλθε, τὸ δαιμόνιον, ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ὕγιης γένηται. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, ἀνακράζας μέγα, καὶ χαμαὶ πεσὼν, ἀφρίσας πολλὰ καὶ σπικραχθεὶς, ἐμίμεν πολλὴν ὄραν ἀκίνητος. Ἰώσηπος δὲ ὑπενόησε τὸν ἄνθρωπον θεσπάζον. Ὁ δὲ μετὰ ὄραν, διατρέψόμενος τὸ πρόσωπον, ἀνέστη· καὶ ἰδόμενος τὴν ἴδιαν γύμνωσιν, αὐτὸν ἔκρυψε, καὶ πὰς χεῖρας ἐπὶ τῇ αἰσχρῇ ἐπέθετο, μέχρι φέρων ἰδέν τὴν ἴδιαν γύμνωσιν. Ἰμάτιον δὲ παρ' αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήπου, ἰξ ὧν εἶχεν, ἐνδοθεὶς, εἰς κατάστασιν συνέσεως καὶ σπυρρονισμοῦ ἔλθων, τῷ τε ἀνδρὶ πολλὰ εὐχαριστήσας καὶ θεῶν, γνοὺς, ὅτι δι' αὐτοῦ ἔφυγε τὸ σῶμα, ἐν τῇ πόλει ἀπεγίμνε τὸν ἄνδρα, καὶ γνωστὴν ἐγένετο τοῖς ἐκείσε Ἰουδαίοις τοῦτο τὸ σημεῖον. Θρόλλος δὲ πολὺς ἠκολούθησεν ἐν τῇ πόλει, λεγόντων· ὅτι Ἰώσηπος τὰ γαστροφάκια ἀνέπεισε, καὶ εὐρῶν γεγραμμένων τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναγνοὺς, σημεῖα μεγάλα ἐργάσεται. Ἦν δὲ ἀληθὲς τὸ ὅτι αὐτῶν λεγόντων, οὐχ ὡς δὲ αὐτοὶ ὑπ-

nenda scripe narrasse. Quod insuper ab alio quopiam accepit, qui Judæus adhuc ob illorum metum erat, atque inter Christianos persæpe degebat, eosque et observabat plurimum et amabat: qui per Bethelis Ephraimitique solitudinem ab urbe Hierichuntis ad montium juga tendenti mihi comitem se itineris adjunxit. Huic ego cum de Christi Domini adventu nonnulla proponerem, nulla in re contradicebat. Qua re plurimum admiratus, quid causæ tandem esset hominem interrogavi (et erat aliqui legis suæ peritus, ac disputandi sane non expertus), cur, inquam, mihi nihil responderet, ac de Christo Jesu Domino nostro mihi consentiret. Ad quæ ille subjecit, moribundum se quandoque a Judæis insusurrari sibi in aurem leviter audisse, Jesus Christus crucifixus Dei Filii de te judicabit. Sed hæc hæcenus, quod ad rem præsentem attinet, revera ut accepimus dicta sunt.

X. Redeo jam ad Josephum. Is cum in morbo adhuc esset, et a seniore inter alia hæc quæ diximus inaudisset, Jesus Christus de te judicabit, animum nihilominus obfirmabat. Igitur Dominus pro ingenti sua erga homines misericordia iterum ei se in somnis objicit, Teque, ait, sanitati restituo; surge, modo, et nunc demum credito. Verum ubi convalescit, ne tum quidem credidit. Iterum ergo recuperata jam sanitate per visum ei Dominus offertur, et quod nondum credidisset accusat. **134** Inde amplissima quedam promittens sic alloquitur: Ut tibi, inquit, de religionis meæ fide constet, si quod in nomine meo prodigium efficere volueris, meipsum invoca, ego tibi prestabo. Erat in urbe Tiberiade furiosus quidam, nudo corpore circumcursans, qui cum sæpius indueretur, ut ejusmodi hominum mos est, vestes suas lacerabat. In eo Josephus quæ per visum acceperat experiri gestiens, dubitare tamen nonnihil, ac pudore retardari. Confirmato tandem animo intra ædes adducit; et oclusis foribus aquam manibus hauriens, et amentem illum cruce consignatum aspergens: In nomine, inquit, Jesu Nazareni crucifixi exi, hæc, demon, ab hoc homine, isque sanus esto. Ad hæc ille vociferans et lumi procumbens, atque ex ore spumans agens, seseque ditianis diu permansit immobilis, ut mortuum jam esse Josephus crederet, donec interjecto boræ spatio vultum perficans surrexit. Tum se nudum animalvertens occultare, ac manibus pudenda protegere, eo se habitu corporis esse permolesto ferre. Denique veste ab Josepho ex iis quarum copia erat injecta, sibi restitutus animoque compositus magnas illi secundum Deum gratias egit, cujus se beneficio liberatum agnosceret: eundemque tota urbe pervulgavit. Ita Judæorum omnium qui istic erant aures miraculi illius fama pervasit. Ex quo rumor ingens præcrebit, ita illis jactantibus: Josephus aperto gazophylacio scriptum Dei nomen invenit, eoque lecto mirifica por-

γ. γρ. Θεσπάζμενος. γρ. ἔκρυψε.

tenta ac prodigia facit. Neque falso ista differebantur, etsi non eo quo illi suspicabantur modo contingerant. Interim Josephus inveterata pertinacia obdurerat. Sed clementissimus Dominus, qui sese diligentibus præclara quædam offert consequentæ salutis præsidia, eadem illis impertit, quos æternæ vitæ felicitate dignari constituit.

XI. Per idem tempus cum jam patriarcha Judas (ita enim forte vocabatur) ad robustam ætatem pervenisset, Josephum præmii loco apostolatam (dignitatis id nomen est) honore ac commodis exornat. Inde cum litteris in Ciliciam proficiscitur. Quo cum accessisset, unoquoque ex oppido decimas **135** ac primitias a provincialibus Judæis exigebat. Ac tum casu contigit, ut nescio qua in urbe in vicina ecclesiæ domo diversaretur. Exinde contracta cum episcopo familiaritate clam ab eo Evangeliorum librum postulat, ac legit. Et quoniam pro ea quam gerebat apostoli functione (ita enim, ut diximus, ea dignitas vocatur) summam præ se gravitatem, atque in constituenda disciplina severitatem ferebat, cui rei præstandæ fuerat electus, ac plerosque synagogis præfectos, et sacerdotes, ac presbyteros et Azanitas, quo nomine diaconos aut ministros appellant, homines improbos in ordinem redegerat ac dignitate privarat, multorum in se convertit odia: qui ut eum ulciscerentur, curiosius explorare et quæ ab illo gererentur inquirere summopere cupiebant. Ob eas igitur causas acutissime tandem odorati ex improvise impetum in ædes faciunt, atque in ipsa Evangeliorum lectione Josephum opprimunt. Hic libro de manibus erecto hominem corripunt, et ad terram allisum vociferantes, maximisque contumeliis vexantes in synagogam abducunt, virgisque cadunt. Primum hoc ab illo legitimum certamen pro fide susceptum. Ad hæc accurrit urbis episcopus, eumque ex illorum manibus eripit. Alias deinde cum iter agentem offendissent, sic enim ipse narrabat, in Cydnum abjiciunt; atque illum impetu fluminis abreptum ac sub aqnas demersum perisse rati magnopere gavisii sunt. Sed is servatus postea celestis lavatione dignatus est. Hinc ad comitatum proventus ad Constantini imperatoris amicitiam pervenit, eique quiddam sibi acciderat exposuit; principem se Judæos inter dignitatis locum habuisse; sed visa sibi frequentia divinitus oblata, invitante Domino, ut ad fidei cognitionisque sœse sanctissimum sortem ac salutem sese transferret. At optimus imperator, Christianique revera servus, et divino quodam inter principes ardore post Davidem, Ezechiam, et Josiam æstuans, hoc illi dignitatis præmii, quod paulo ante retulimus, contulit, comitemque fecit, jubens insuper ut quidquid vellet optaret. **136** Ille nihil aliud nisi hoc unum maxi-

Α ενδουν. Ἐτι δὲ ἐπέμενεν Ἰωσήπος σκληρυνόμενος τῆ καρδίᾳ. Ἄλλὰ ὁ φιλόδηρος Θεός, προσφάσις δι' ἡδούς σωτηρίας τοῖς ἀγαπίουσιν αὐτὸν ἀγαθός, ταύτας παρέχει τοῖς εἰς ζωὴν καταξιουμένοις ἀνθρώποις.

ΙΑ'. Συμβέβηκε γὰρ αὐτὸν τὸν Ἰωσήπον μετὰ τὸ ἀδρυθῆναι Ἰουδαίῶν τὸν πατριάρχην, ἢ προκείμενον (τὰχα γὰρ οὕτως ἐλέγγοτο), ἀμοιβῆς ἕνεκα γέρας τῷ Ἰωσήπῳ τῆς ἀποστολῆς δοῦναι τὴν ἐπικαρτίαν. Καὶ μετ' ἐπιστολῶν οὕτως ἀποστέλλεται εἰς τὴν Κιλικίαν γῆν. Ὅς, ἀνελλθὸν ἔκεισε, ἀπὸ ἐκείστης πόλεως τῆς Κιλικίας τὰ ἐπιτέκαστα καὶ τὰς ἀπαρχὰς παρὰ τὸν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Ἰουδαίων εἰσέπραττεν. Ἐν τούτῳ δ' τῷ καιρῷ κατὰγεται πλησιαιτέρου τῆς ἐκκλησίας, οὐκ οὐδ' εἶπειν ἐν ποῖᾳ ὄψει. Φιλοῦται δὲ τῷ ἔκεισε ἐπισκόπῳ, ὅς λεληθότως ἦτερε παρ' αὐτοῦ τὰ εὐαγγέλια, καὶ ἀνέγνω. Ἐπει δ' οὖν, οἱ ἀπόστολος (οὕτως γὰρ παρ' αὐτοῖς, ὡς ἔφη, τὸ ἀξιωμα καλεῖται), ἐμβριθέστατος καὶ καθαριῶν ὄθεν τὰ εἰς κατεστασιν εὐνομίας, οὕτως ἐπιτελεῖν προβαλλόμενος (25). πολλοὺς τῶν κακίῶν κατασταθῆναι ἀρχισυναγωγῶν, καὶ ἱερέων, καὶ πρεσβυτέρων, καὶ Ἀζανιτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς (26) διακόνων ἐρηγνεομένων ἢ ὀηρετῶν, καθαρῶν τε καὶ μετακινῶν τοῦ ἀξιώματος ὑπὸ πολλῶν ἕνεκατοῖτο, οἷνας ὡπερ ἀμύνασθαι αὐτὸν πειρώμενοι πολυπραγμαθεῖν τούτων καὶ ἰχνηλατεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα οὐ μικροῦ ἐσπούδαζον. Διὰ τοιαύτην δὲ αἰτίαν πολυπραγμονήσαντες, ἀδρῶς εἰσέβρησαν οὐκ εἰς τὸ αὐτοῦ ἐφέστιον, καὶ καταλαμβάνουσιν αὐτὸν τὰ εὐαγγέλια διερχόμενοι· τὴν τε βίβλον κατέχουσα, τὸν δὲ ἀνδρὰ ἀρπάσσουσι, σφύριτες χαμαί, καὶ βοῶντες, καὶ αἰκίας ἐπιφέροντες οὐ τὰς τυχοῦσας, ἀπάγουσι μὲν εἰς τὴν συναγωγὴν, καὶ μαστιζοῦσι τούτων, καὶ κατὰ τὸν νόμον οὕτως αὐτῷ πρῶτος ἀγῶν γίνεται. Ἐπέστη δὲ ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως, καὶ ἀρελλετο αὐτὸν. Ἄλλοτε δὲ καταλαμβάνουσιν αὐτὸν ἐν ὀδοπορίᾳ τινί, ὡς ἡμῖν ὀψηγῆσατο, καὶ βίπτουσιν αὐτὸν εἰς Κύνδον τὸν ποταμὸν. Τῷ δὲ βρέματι αὐτὸν ἄρπαγέντα ἐτόπασαν, μὴ πη ἀρα ἔλωιν ὑποδρόχως γενόμενος τοῖς ὕδασι· καὶ ἔγαγον ἐπὶ τούτῳ. Ὅ δὲ μικρῷ ὕστερον λουτροῦ ἀγίου καταξοῦται· ἐσθῆθ γάρ. Ἄνεισι δὲ ἐπὶ τὸ κομηγετόν, καὶ βασιλεὶ Κωνσταντίνῳ φιλοῦται, καὶ ἀνέθετο αὐτῷ τὰ καθ' αὐτοῦ ἅπαντα, ὡς ἦν τῶν κατ' Ἰουδαίους ἐξοχωτάτης ἀξίας, καὶ ὡς αἰ θεοπτία αὐτῷ πάντῃ ἐφαινόμην, Κυρίου αὐτὸν προσκαλουμένου εἰς τὴν ἅγιαν κλῆσιν καὶ σωτηρίαν τῆς κατ' αὐτὸν πίστεως τε καὶ γνώσεως. Ὅ δὲ ἀγαθὸς βασιλεὺς, δοῦλος ὢν Χριστοῦ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ τὸν κατὰ Θεὸν ζῆλον ἐν βασιλεῦσι μετὰ Δαβὶδ καὶ Ἐζεκιᾶν καὶ Ἰωσιᾶν κακῆτημένος γέρας αὐτῷ δίδωσιν, ὡς ἔφη προεῖπον, ἀξιώματος ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ. Κόμητα

<sup>1</sup> γρ. ἀφαρπαγέντα.

(25) Οὕτως ἐπιτελεῖν προβαλλόμενος. Variis modis explicari verba ista possunt: sive eo sensu, quem reddidimus; sive quem Cornarius expressit: Sic enim se facere pretendebat.

(26) Καὶ Ἀζανιτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς. Judei ἢτι vocant synagogæ ministrum, vel ædituum. Vide Eliam in *Thisti*.

γὰρ αὐτὸν κατέστησε (27), φήσας αὐτῷ αὐτεῖν πάλιν ἂ βούλεται. Ὁ δὲ οὐδὲν ἤτησάτο πλὴν τοῦτο μέγιστον χάρισμα τυχεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως, τὸ ἐπιτραπῆναι, καὶ διὰ προστάγματος βασιλικῶν οικοδομησάαι Χριστῷ ἐκκλησίαν ἐν ταῖς πόλεσι καὶ κώμασι τῶν Ἰουδαίων. Ἔθα τις οὐδέποτε ἴσχυεν οικοδομῆσαι ἐκκλησίαν, διὰ τὸ μήτε Ἑλληνα μήτε Σαμαρείτην μήτε Χριστιανὸν μόνον αὐτὸν εἶναι. Τοῦτο δὲ μάλιστα ἐν Τιβεριάδι, καὶ ἐν Διοκαιοσαρείᾳ, τῇ καὶ Ἐσπερουρίῳ, καὶ ἐν Ναζαρέτ, καὶ ἐν Καφαρναούμ, φυλάσσεται παρ' αὐτοῦ τοῦ μὴ εἶναι τινα ἄλλου ἔθνους.

1B. Ἀδῶν δὲ ὁ Ἰώσηπος τὰ γράμματα καὶ τὴν ἐξουσίαν μετὰ τοῦ ἀζώματος ἐπὶ τὴν Τιβεριάδα ἔχεν, ἔχον καὶ ἐπιστολάς ἀπὸ τῶν βασιλικῶν ἀναλίσκειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὀφειλόμην παρὰ τοῦ βασιλέως τετιμημένος. Ἀρχεταὶ γοῦν ἐν Τιβεριάδι κτίζεν. Π. Ναδὸς δὲ μέγιστος· ἐν τῇ πόλει προὔπηρχε τάχα, οἶμα, Ἀδριάνεινον τοῦτο ἐκάλεον. Ἀτελεῖς δὲ τοῦτο τὸ Ἀδριάνεινον διαμένον τάχα οἱ πολῖται εἰς δημόσιον λουτρὸν ἐπερῶντο ἐπισκευάσαι. Ὑπερ εὐρών το Ἰώσηπος ἐκ τούτου τὴν πρόφασιν ἔσχε. Καὶ ὡς ἤδη εὔρεσι διὰ τετραπύχων λίθων τετραπέδιον. Ἐως ὕψους τινὸς ἀνεγερμένον, ἐντεῦθεν ἀρχεται ποιεῖσθαι τῆς ἐκκλησίας τὴν ἐπιμέλειαν. Ἀσθεῖστο δὲ ἦν χρεια καὶ τῆς ἄλλης ὕλης. Καμίνους τοίνυν ἔξωθεν τῆς πόλεως πολλὰς προσέταξε γενέσθαι, τάχα τὸν ἀριθμὸν ἑπτά· φοῦρνακας δὲ ἐπιχωρίας ταύτας καλοῦσιν. Οἱ δὲ θεῖνοι, καὶ πρὸς πᾶν ἐπιχειρήμα εὐτολμοὶ Ἰουδαῖοι, τῆς παρ' αὐτοῖς δει γινομένης μαγγανείας οὐκ ἀπέχνητο. Μαγισίας γὰρ ται καὶ περιεργίας τὸ πῦρ καταθῆσαι οἱ γεννῶσαι Ἰουδαῖοι ἐπετρέψαν· ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος ἴσχυσαν. Ἦργει γοῦν τὸ πῦρ, καὶ οὐκ ἔπαρτιν, ἀλλὰ τῆς ἰδέας, ὡς εἶπεν, φύσεως ἐκτός· ἐγένετο. Ὡς δὲ οἱ τὴν καυοτικὴν ὕλην παραβάλλειν τῷ πυρὶ ἐπιτεταγμένοι, φημι δὲ ῥώπακας, εἴτ' οὖν φρύγανα, παραθέντες οὐκ ἐνήργουν, τῷ Ἰωσήπῳ τὸ πρᾶξθὲν ἐσήμαναν. Διηγεῖς οὖν τὴν φέρνα ὁ ἀνήρ, καὶ εἴληρ ἀρθεῖς τῷ πρὸς τὸν Κύριον, ἔδραμον ἔξω τῆς πόλεως· καὶ ὕδωρ κελύσαι· ἐνεχθῆναι ἐν ἄγγει, ἐν καμψάκῃ φημι, κακοῦδιον δὲ τοῦτο (28) οἱ ἐπιχωρίου καλοῦσι, λαβὼν τὸ αὐτὸ ἄγγος τοῦ ὕδατος ἐν-

mi beneficii loco postulavit, sibi ut in Judæorum pagis omnibus et oppidis extruendarum in Christi honorem ecclesiarum potestas imperatoris edicto fieret. Quibus in locis nemo unquam ecclesias ædificare potuerat; quod nullus inter eos neque gentilis, neque Samaritanus, neque Christianus habebat. Præsertim dicitur Tiberiade, Diocæsareæ, quæ et Sephurim dicitur, Nazareti, Caparnaûmi, ubi diligenter hoc observant, nemo ut gentis alius domicilium illic habeat.

XII. At Josephus acceptis cum ea potestate ac dignitate litteris Tiberiadem perrexit, unaque et diplomata secum attulit, quibus impensas et fisco caperet, cum privatim ipse stipendia ex eodem acciperet. Igitur Tiberiade ecclesias ædificare cepit. Erat in eadem urbe templum ingens olim extructum, quod Adrianum, nisi fallor, appellabant. Quod cum imperfectum hactenus mansisset, oppidani publicas in balneas commutare studebant. Hoc Josephus nactus, ad id quod animo conceperat accommodare instituit. Et ut quadrato lapide quaterum cubitorum certam ad altitudinem erectum invenerat, veteri structuræ novam ecclesie molem imponere statuit. Ad id calce viva opus erat, reliquaque omni materia. Igitur caminos extra urbem fieri non paucos imperat, septenos circiter, quos vulgo fornaces nominant. Sub hæc Judæi ad audenda quælibet projecti ad usitata ei genti maleficia confugiunt. Etenim magicis carminibus ac prestigis vim ignis impedire egregii homines aggressi sunt; sed non perpetuo potuerunt. At initio tamen cessabat ignis, nihilque coquebat, natura scæ veluti officio destituit. Tum qui suppeditando igni pabulo, virgultis scilicet ac fructicibus erant appositi, cum nihil se prolificæ animadvertent, rem ad Josephum deferunt. Pupugit ea res hominem, statimque colesti in Dominum ardore succensus extra urbem advolat; aquam postulat; affertur in æneo vase, quod campæcen vulgo, illic cacubium vocant. Eo coram omnibus accepto (nam

dixi, tesseraum illa comoda, quæ cum cæteris communia caperet, ignis opponat, quæ ταῖς δέλοις ἀκολουθεῖ ταῖς σφυρηλάτοις. Age vero; cum orat. vi, pag. 166, negat ἐπ' ἐκείνῃ τῇ δέλω, quæ πολιάρχων, hoc est urbis præfecturam, obtinuerat, gloriari sese; sed de alia potius, ἣν οὐκ ἐποίησαν ἐλεφαντουργοὶ οὐδὲ χρυσοῦχοι, hoc est imperatoris filio, quem parens fidei suæ commiserat, estne ut frumentariam tesseram conjector hic somniet? Ut ad Josephum redeam, confer cum hoc loco quæ Eusebius in et in *De vita Constantini* refert, quanto hic constituendarum ubique ecclesiarum studio flagaverit, utque easdem publicis sumptibus exædificari voluerit.

(28) Κακοῦδιον δὲ τοῦτο. Forte Κουκούμιον. Habes hic aquæ benedictione consecrata: usum insignem atque fructuosum. Cui, cum hæc scriberem, affine quiddam ac geminum occurrit apud Photium, num. 96, ex Georgio Alexandrino in *Actis sancti Chrysostomi*. Ubi inter cætera Euclizæ cuiusdam filium refert a B. Chrysostomo aquæ, cui signum crucis impresserat, aspersione desperatissimo a morbo liberatum.

(27) Κόμητα γὰρ αὐτὸν κατέστησε. Comitum dignitas nullis sine magistratu ac functione plerumque titulus fuit; ut ex Theodosiano codice constat. Hanc Constantinus plerisque, ut refert Eusebius, concessit. Eadem per honorarios codicillos a principe conferebatur. Qua de re ad Themistii orat. iv pluribus disputavimus, ubi ejusmodi codicilli δέλοι το σφυρηλάτοις appellatur a Themistio. In quo ridicula est anonymi conjectoris, qui de suburbicariis nuper scripsit, oscitantia cum pari impudentia conjuncta. Scripsit Themistius oratione illa iv, pag. edit. nostræ 117, se, cum posset omnibus illis ex imperatoris liberalitate commodis, ac voluptatibus, delectatione perfrui. ὅποια ταῖς δέλοις ἀκολουθεῖ ταῖς σφυρηλάτοις, hoc est, quæ tabulas illas consequuntur malleo ductiles, communibus illis fructibus fuisse contentum, quos cives cæteri publicis tesseras atque imperatoris largitione consequerentur. Hoc in loco δέλους σφυρηλάτους conjector nihil aliud quam tesseras esse contendit. Verum quid esse potest absurdum, quam ex tesseras illis frumentariis credere μακρὸν illum κατάλογον τῆς τρυφῆς, καὶ τῆς εὐπαιθείας redundare posse? Præsertim cum, uti

ad hoc spectaculum Judæorum turba convenerat, ut rei eventum, ac quid tandem Josephus ageret viderent), **137** crucis signum super illud digito ducit, ac Jesu nomen invocans magna voce sic loquitur: In nomine Jesu Nazareni, quem mei pariter atque horum omnium, qui hic astant, majores in crucem egerunt, hæc aqua vim habeto ad magicas artes, maleficiaque omnia restinguenda, quæ isti compararunt, ab eademque vis igni sua restitatur, quo Domini domus absolvi possit. His dictis, fornacibus singulis aquam aspergit. Ita dissolutis præstigiis coram omnibus, ignis effervuit. Quo miraculo commota turba magnis vocibus exclamavit: Unus est Deus, qui Christianos adjuvat; itaque discessit. Ac sæpe alias vexantibus Judæis tandem veteris templi partem exstruxit, in eaque parvam ecclesiam condidit. Post inde discedens Scythopoli consedit. Diocæsareæ porro alii que in oppidis postremo ecclesias edificavit. Ad hæc obiter narranda digressi fuimus, eorum occasione librorum, qui apud Judæos translati reperiuntur, cujusmodi est Joannis Evangelium, et apostolorum Actus Hebraice conversi. Sed de hac historica relatione hactenus.

**XIII.** Nunc ad inchoatam de Ebionitis narrationem redeo. Siquidem ob Matthæi Evangelium eo delapsa est oratio, ut ad eam que ad aures nostras pervenerat historiam enarrandam necessario sese converteret. Igitur in eo, quod penes illos est, Matthæi Evangelio, quanquam ne integrum quidem illud habent, sed aduheratum ac mutilum, idque ipsum Hebraicum vocant, ita scriptum est: Fuisse certum hominem, nomine Jesum, annorum circiter triginta, qui nos elegerit; qui Capharnaüm veniens in Simonis, cognomine Petri, ades ingressus est, aperteque ore suo dixit: Cum secundum Tiberiadis locum transirem, Joannem et Jacobum Zebedæi filios elegi, et Simonem, et Andream, et Thaddæum, et Simonem Zeloten, et Judam Iscarioten, et te Matthæum ad telonium sedentem vocavi, ac me ipse secutus es. Volo itaque duodecim vos apostolos esse ad testimonium Israelis. Et erat Joannis baptizans, et exierant ad eum Pharisæi, **138** et D

Joannes autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum et zonam pelliceam circa lumbos suos: et cibus ejus erat mel sivestris, cujus sapor erat manna similis, velut lagani frizæ cum oleo. Quod eo faciunt, ut veritatis sermonem in mendacium commutent, et pro eo quod est ἀκριδας, hoc est locustas, ἐγκρίδας, hoc est epihybia mellitia substituant. Porro Evangelium illorum sic incipit: Factum est in diebus Herodis regis Judææ, ut veniret Joannes ba-

(29) Οὗ ἡ γεύσις ἦν τοῦ μάννα. Qui tam absurda interpretatio fucum huic loco faciebant hæretici, ad ea respiciant, quæ Exod. xvi et Num. xii, de manna leguntur: cujus gustus fuisse dici-

ωπιον πάντων (συνθηροῦσθῃ δὲ πλῆθος Ἰουδαίων ἐπὶ τὴν θέαν, τὸ ἀποθροῦσθαι ἰδεῖν σπουδάζοντες, καὶ ὁ τι ἐπιχειρήσειεν Ἰωσήφου πρότερον), μεγάλη τῆ φωνῆ ὁ ἀνὴρ σταυροῦ σφραγίδα ἐπιθεὶς τῷ ἀγγειοῦ τοῦ ἰδίου δακτύλου, καὶ ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα Ἰησοῦ, εἶπεν οὕτως: Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, οὗ ἐσταύρωσαν αἱ γενέτας μου καὶ τούτων πάντων τῶν περισσοτέρων, γένηται δύναμις ἐν τούτῳ τῷ ὕδατι εἰς ἀθέτησιν πάσης φαρμακείας καὶ μαγείας, ἧς οὗτοι ἐπραξαν, καὶ εἰς ἐνέργειαν δυνάμεως τῷ πυρὶ εἰς τὸ ἐπιτελεσθῆναι τὸν οἶκον Κυρίου. Καὶ οὕτως λαμβάνει τὸ ὕδωρ ἐν τῇ χειρὶ, καὶ φαίνει ἐκάστη φούρναι ἐκ τοῦ ὕδατος. Καὶ ἀνελύτο μὲν τὰ φάρμακα, τὸ πῦρ δὲ ἐνώπιον πάντων ἀνεβλίστανεν. Οἱ δὲ παρόντες ἔχλοο, κραυγάζοντες, ἔειθε δὲ βοηθῶν τοῖς Χριστιανοῖς, ἀνεχώρησαν. Πολλὰ δὲ κακούτων τὸν ἄνδρα ἐκείνων, εἰς ὑπερῶν μέρος τοῦ καὶ ἐν Τιβεριάδι οἰκοδομήσας, καὶ μικρὰν ἐκκλησίαν ἀποτελέσας, οὕτως ἐκίθει ἀνεχώρησαν. Ἐν Σκυθοπύλῃ δὲ ἐλθὼν, κατέμεινεν. Ἐν Διοκαιοσαρεῖα δὲ καὶ ἄλλαις τοῖς τελείως ὑποδόμηται. Ταῦτα δὲ πραχθέντα, καὶ ἐναυθὰ μοι ἐπιμνησθέντα ἔνεκεν τῆς τῶν βίβλων ἐρμηνείας, πῶς ἀπὸ Ἑλληνηδὸς ἐκ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον εἰς Ἑβραῖα μετέπεσε, καὶ αὐτὰ πρὸς τῶν ἀποστόλων, ἕως ὧδε τὰ τῆς ἱστορίας καὶ ὑφηγήσεως ἐχέτω.

II. Ἐπάνεμι δὲ τὴν κατὰ Ἐβίωνος ποιούμενος ἀκολουθίαν. Διὰ γὰρ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον προῦν ὁ λόγος τὴν ἀκολουθίαν εἰς ἡμᾶς ἐλθούσης γνώσεως παραβέσθαι ἠγάθησεν. Ἐν τῷ γούν παρ' αὐτοῦ Εὐαγγέλιῳ κατὰ Ματθαῖον ὀνομαζομένῳ, οὐχ ἴδιον δὲ πληρστάτων, ἀλλὰ νεοθουμένων, καὶ ἡρωτηριασμένων, Ἑβραϊκὸν δὲ τούτο καλοῦσιν, ἐμφέρεται, ὅτι Ἐγένετο τις ἀνὴρ ὀνόματι Ἰησοῦ, καὶ ἀπέθυσεν ὡς ἑτῶν τριάκοντα, ὃς ἐξελέξατο ἡμᾶς. Καὶ ἐλθὼν εἰς Καφαρναούμ, εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος τοῦ ἐπικληθέντος Πέτρου, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ εἶπε, Παρερχόμενος παρὰ τὴν λίμνην Τιβεριάδος ἐξελεξάμην Ἰωάννην καὶ Ἰάκωβον υἱοὺς Ζεβεδαιοῦ, καὶ Σίμωνα, καὶ Ἀνδρέαν, καὶ Θαδδαῖον, καὶ Σίμωνα τὸν Ζηλωτὴν, καὶ Ἰούδαν τὸν Ἰσκαριώτην, καὶ σε τὸν Ματθαῖον καθισζόμενον ἐπὶ τοῦ τελωνίου ἐκάλεσα, καὶ ἠκολούθησάς μοι. Ὑμᾶς οὖν βούλομαι εἶναι δεκάθω ἀποστόλους, εἰς μαρτύριον τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων, καὶ ἐξῆλθεν πρὸς αὐτὸν Φαρισαῖοι, καὶ ἑβρατισήσαν, καὶ πᾶσα Ἱερουσόλυμα. Καὶ εἶχεν ὁ Ἰωάννης ἑνὸς μᾶλλον τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τῆν ὀσφῶν αὐτοῦ· καὶ τὸ βρῶμα αὐτοῦ, ψφαί, μέλι ἀγρίου, οὗ ἡ γεύσις ἦν τοῦ μάννα (29), ὡς ἐγκρίδας ἐν ἐλαίῳ· ἢ αὐθιγεν μεταστρέψασιν τὸν τῆς ἀληθείας λόγον ἐκ ψεύδους, καὶ ἀντὶ ἀκριδῶν ποιήσαντες ἐγκρίδας ἐν ἐλαίῳ. Ἡ δὲ ἀρχὴ τοῦ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγελίου ἔχει, ὅτι Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἦλθεν Ἰωάννης βαπτίζων

tur, ὡς ἐγκρίδας ἐν ἐλαίῳ. Sed nec minus ridicule nostri temporis hæretici quidam vocem ἀκριδας depravare conati sunt.

βάπτισμα μετανοίας ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, ὃς ἐλέγετο εἶναι ἐκ γένους Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, παῖς Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ, καὶ ἐξήρχοντο πρὸς αὐτὸν πάντες. Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν πολλὰ, ἐπιφέρει, ὅτι, Τοῦ λαοῦ βαπτισθέντος, ἦλθε καὶ Ἰησοῦς, καὶ ἐβαπτίσθη ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ἤνοιγσαν οἱ οὐρανοί, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἄγιον ἐν εἵδει περιστερᾶς καταβούσης καὶ εἰσελθούσης εἰς αὐτόν. Καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγουσα· Σὺ μου εἶ ὁ Υἱὸς ὁ ἀγαπητὸς, ἐν οὐρανοῖς ἠγάπησα· καὶ πάλιν· Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκα σε. Καὶ εὐθὺς περιελαμψε τὸν τόπον φῶς μέγα. Ὁ ἰδὼν, φησὶν, ὁ Ἰωάννης λέγει αὐτῷ· Σὺ τίς εἶ, Κύριε; Καὶ πάλιν φωνὴ ἐξ οὐρανοῦ πρὸς αὐτόν· Οὐδέ τις ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐγὼ δὲ ἠγάπησα σε. Καὶ τότε, φησὶν, ὁ Ἰωάννης προσπαθεῖν αὐτῷ εἰσελθεῖν· ἀπέβη δὲ ἀπὸ τοῦ ὕδατος· λέγων· Ἄφες, ὅτι οὕτως ἐστὶ πρόπον πληρωθῆναι πάντα.

ΔΔ'. Ὅρα δὲ τὴν παρ' αὐτοῖς παραπομπημένην πανταχόθεν διδασκαλίαν, πῶς πάντα γινώσκοντες, καὶ οὐδεμὴν ὀρθότητα ἔχοντες. Ὁ μὲν γὰρ Κήρυξ καὶ Καρποκράτης, τῷ αὐτῷ χρωμένοι ὄθηεν παρ' αὐτοῖς Εὐαγγελίῳ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου διὰ τῆς γενεαλογίας, βούλονται παριστῆναι ἐκ σπέρματος Ἰωσήφ καὶ Μαρίας εἶναι τὸν Χριστόν. Ὅσοι δὲ ἄλλα τινὰ διανοοῦνται. Παρακόφοντες γὰρ τὰς παρὰ τῷ Ματθαίῳ γενεαλογίας, ἀρχονται τὴν ἀρχὴν ποιῆσαι, ὡς προείπον, λέγοντες, ὅτι Ἐγένετο, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου βασιλέως τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ ἀρχιερέως Καϊάφα, ἦλθε τις Ἰωάννης ἐνόματι βαπτίζων βάπτισμα μετανοίας ἐν τῷ ποταμῷ Ἰορδάνῃ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ βούλονται τὸν μὲν Ἰησοῦν οὕτως ἀνθρώπον εἶναι, ὡς προείπον, Χριστὸν δὲ ἐν αὐτῷ γεννηθῆναι τὸν ἐν περιστέρῳ καταβηθέντα, καθάπερ ἦν καὶ παρ' ἄλλαις αἰρέσεσιν εὐρίσκωμεν συναρθῆναι αὐτῷ, καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν Χριστόν ἐκ σπέρματος ἀνδρῶς καὶ γυναικὸς γεγεννημένον. Πάλιν δὲ ἀρνούνται εἶναι αὐτὸν ἀνθρώπον ὄθεν ἀπὸ τοῦ λόγου, οὗ εἰρκεν ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ ἀναγγελλῆναι αὐτόν, ὅτι Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἔξω ἑστῆκασι, ἔν τις μου ἐστὶ μήτηρ καὶ μου ἀδελφοί; Καὶ ἐκτείνας ἐπὶ τοὺς μαθητὰς τὴν χεῖρα, ἔφη· Οὗτοι εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου καὶ ἡ μήτηρ, οἱ ποιούντες τὰ θελήματα τοῦ Πατρὸς μου. Ἐνεῦθεν, ὡς ἔφην τῆς πάσης κωδίσιας μεμεστρωμένος ὁ Ἐβλιὼν διὰ πολλῶν μορφῶν ὑποφαίνει ἑαυτὸν· ὡς εἶναι τεράστιον κατὰ τὰ ἄνω μοι προσδοκώμενα.

ΙΕ'. Χρῶνται δὲ καὶ ἄλλαι τισὶ (30) βίβλιας, ὀνομαζόμεναι Πέτρον, ταῖς διὰ Κλήμεντος γραφείσασιν, νοθεύσαντες μὲν τὰ ἐν αὐταῖς, ὅλγχα δὲ ἀληθινὰ ἑσάσαντες, ὡς αὐτὸς Κλήμης αὐτοῖς κατὰ πάντα ἐλέγχει, ἀφ' ὧν ἐγραψεν Ἐπι-

ptizans baptismo pœnitentiæ in Jordane fluvio, quem ferebunt ex genere esse Aaronis sacerdotis, filius Zachariae et Elizabethæ, et egrediebantur ad illum omnes. Tum longe postea subiungit: Baptizato populo venit et Jesus, et a Joanne baptizatus est. Cumque ascendisset ex aqua, aperti sunt cœli, et vidit Spiritum Dei sanctum columbæ specie descendentis et intrantis in sese. Et vox reddita de cœlo dicens: Tu es Filius meus dilectus, in te mihi complacui. Et iterum: Ego hodie genui te. Stetitque eo in loco lux ingens affulsit. Qua conspecta Joannes sic eum alloquitur: Tu quis es, Domine? Rursumque lapsa vox de cœlo: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Ad hæc Joannes ad ejus pedes accidens: Quæso, inquit, Domine, tu me ipse baptiza. At ille prohibebat eum dicens: Sine; ita enim decet nos implere omnia.

XIV. Vide quam sit eorum undequaque depravata doctrina; quam claudicantia, distortaque sint omnia, nec recti quidquam contineant. Cerinthus enim et Carpocrates eodem Matthæi, qui quidem volunt, Evangelio freti, ex ejus initio Christique genealogia probare nituntur, Christum e Josephi et Mariæ semine esse procreatum. Illi contra aliud omnino statuunt. Nam omni illa genealogia amputata, inde unde diximus initium deducunt: Factum est in diebus Herodis regis Judææ, sub principe sacerdotum Caiapha, ut veniret quidam, Joannes nomine, baptizans baptismo pœnitentiæ in Jordane fluvio, etc. Quandoquidem Jesum, ut diximus, merum hominem existitisse putant, in eoque 139 resedisse Christum, qui columbæ specie sit illapsus, cum eoque conjunctus; id quod aliis insuper hæresibus placuisse reperio; ita Jesum ipsum esse Christum ex utriusque parentis semine progenatum. Rursum vero non hominem esse Christum ex hoc ejus responso colligunt, quod, cum renuntiatum e- set: Ecce mater tua et fratres tui foris stant, hunc in modum reddidit: Quæ est mater mea, et fratres mei? et extendens manum in discipulos dixit: Illi sunt fratres mei, et mater mea, qui faciunt voluntatem Patris mei. Hinc ille præstigiis instructus Ebion variis se in larvas atque effligies deformat, ut ex iis quæ ab initio dicta sunt tetrum et horribile quoddam esse monstrum appareat.

XV. Sunt et alii libri quibus utuntur, velut Petri circuitus a Clemente conscripti, quo in libro paucis veris relictis cætera suppresserunt: quem admodum Clementis ipse omnibus illos modis redarguit iis Epistolis circularibus, quæ ab eo scripte in

1 Supple εἶδει. 2 Matth. xii, 47-50.

(50) Χρῶνται δὲ καὶ ἄλλαι τισὶ. De libro, qui Πέτρος Πέτρον inscriptus erat, meminit Athan. in Syn. et inter apocrypha cum aliis recenset. Vel-

uti sunt Περίοδοι Πέτρον, Περίοδοι Ἰωάννου, Περίοδοι Θεοδώρου, Εὐαγγέλιον κατὰ Θεωδώρου, Διάχη ἀποστόλων, Κλήμεντια, etc. [Vide Patr. Gr. t. I et II.]

sacrosanctis ecclesiis leguntur. Ex quibus constat longe ab iis quæ in *Circuitibus* illis sub ejus nomine adulterina existant, illius fidem ac sermonem abhorruisse. Etenim virginitatem Clemens edocuit, isti repudiant: ille Eliam Davidem et Sampsonem omnesque prophetas commendat; Ebionitæ detestantur. Quare in *Circuitibus* istis suum ad institutum accommodarunt omnia, ac de Petro plurima mendacia confinxerunt. Cujusmodi est inter cætera, quotidie illum castimonie causa lavisse, quod isti facere consueverunt. Tum ab animalis omnibus et carnibus, reliquaque omni, quod carne constet, abstinuisse; quoniam ab iis tam Ebion olim, quam hodie Ebionitæ omnes abhorrent. Cumque aliquem ex illis interrogaveris, cur tandem ab animalis sese contineat, aliud nihil præter hoc imperitum et insulsum excipiet, quod illa e corporum coitu concubituque gignantur, se idcirco non vesci. Ex quo illud consequens est, hos ipsos qui ex eodem viri feminæque complexu nati sunt, abominandos esse, si vera sunt quæ ex ore suo stulte ac ridicule vomuerunt.

XVI. Cæterum baptismo quoque præter quotidianum illum initiantur, et ex Christianorum Ecclesieque imitatione mysteria quædam quotannis celebrant, 140 in quibus panes azymos, et ad alteram mysterii partem meram aquam adhibent. Duos, ut jam dixi, a Deo constitutos asserunt, Christum et diabolum. Quorum illi futuri, hinc præsentis sæculi potestas est commissa, idque adeo Omnipotentis illius mandato ad cujusque postulationem esse factum. Ob id Jesum ex virili semine productum affirmant, et electum; itaque Dei Filium appellatum ab eo Christum, qui in ipsum columbe figura de cælo delapsus est. Negant vero a Deo illum esse Patre genitum, sed tanquam unum ex archangelis creatum, et iis tamen majorem; qui et angelis, et universis quæ sunt ab Omnipotente condita dominetur, et in hunc orbem venerit, atque hoc, quod est in illorum Evangelio, docuerit: Ego, inquit, ad abroganda sacrificia veni, et nisi sacrificare desideritis, Dei in vos ira non cessabit: Ejusmodi ergo illorum instituta sunt. Præterea apostolorum alios Actus circumferunt, in quibus plurima sunt impietatis illorum vestigia; hujusque potissimum auctoritate libri ad oppugnandam veritatem armantur. Quippe certos illic gradus, in iisque Jacobi narrationes quasdam explicant, quibus adversus templum et sacrificia, ignemque qui est in altari declamans inducitur.

Accedunt et alia quamplurima longe stolidissima. Ut vel Paulum ipsum illic accusare non erubuerint mendacissimis quibusdam sermonibus, quos falsorum ex illo grege apostolorum error atque improbitas excogitavit. Siquidem Tarsensium illum no-

<sup>1</sup> Del. forte τὰ.

σταλῶν ἐγκικλιῶν τῶν ἐν ταῖς ἀγίαις ἐκκλησίαις ἀναγινωσκόμενων, οὗτις ἄλλον ἔχει χαρακτῆρα ἢ ἐαυτοῦ πίστις καὶ ὁ λόγος παρὰ τὸ ὑπὸ τούτων εἰς ὄνομα αὐτοῦ ἐν ταῖς *Περίοδοις* νενοθευμένα. Αὐτὸς γὰρ παρθενίαν διδάσκει, καὶ αὐτοὶ οὐ δέχονται. Αὐτὸς γὰρ ἐγκωμιάζει Ἥλιαν καὶ Δαβὶδ καὶ Σαμψὸν καὶ πάντας τοὺς προφῆτας, ὅς οὗτοι βελούττονται. Ἐν ταῖς οὖν *Περίοδοις* τὸ πᾶν εἰς ἑαυτοὺς μετεγχεῖται καταφευσάμενοι Πέτρον κατὰ πολλοὺς τρόπους, ὡς αὐτοῦ καθ' ἡμέραν βαπτίζομένου ἀγνοοῦσι ἕνεκεν, καθάπερ καὶ οὗτοι ἐμψύχων τε τὸν αὐτὸν ἀπέχυσθαι καὶ κρεῶν, ὡς καὶ οὗτοι, καὶ πάσης ἄλλης ἐδωθῆς τῆς ἀπὸ σαρκῶν πεποιημένης λέγουσιν, ἐπειδὴ περ καὶ αὐτὸς Ἐβίων καὶ Ἐβιονίταις παντελῶς ἀπέχονται τούτων. Ὅταν δὲ ἐρωτήσῃς ἕνα τῶν αὐτῶν, τί-  
B ὡς ἕνεκεν ἐμψύχων οὐ μεταλαμβάνουσι, μὴ ἔχοντες τι διηγῆσθαι, ἀποκρίνονται ἀσυνέτως, καὶ λέγουσι, Διὰ τὸ ἐκ συνουσίας καὶ μίξεως σωμάτων εἶναι αὐτὰ, οὐ μεταλαμβάνομεν· ὡς εἶναι αὐτοὺς ἑαυτοῦ εἰδούς τοὺς ἀπὸ ἐπιμείζας ἀνδρὸς τε καὶ γυναικὸς βδελυκτοὺς, κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ στόματος αὐτῶν ληρωδῶς ἐξεμ-  
θέντα.

147. Βάπτισμα δὲ καὶ αὐτοὶ λαμβάνουσι χωρὶς ὧν καθ' ἡμέραν βαπτίζονται. Μυστήρια δὲ ἔθην τελοῦσι κατὰ μέσην τῶν ἁγίων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀπὸ ἑνιαυτοῦ εἰς ἑνιαυτὸν διὰ ἀξίωμα, καὶ τὸ ἄλλο μέρος τοῦ μυστηρίου δι' ὕδατος μόνου. Δύο δὲ τινες, ὡς ἔφην, συνίστασιν ἐκ Θεοῦ τεταγμένους, ἕνα μὲν τὸν Χριστὸν, ἕνα δὲ τὸν διάβολον· καὶ τὸν μὲν Χριστὸν λέγουσι τοὺς μέλλοντες αἰῶνας εἰληφέναι τὸν κλῆρον, τὸν δὲ διάβολον τούτων πεπιστεύσθαι τὸν αἰῶνα, ἐκ προσταγῆς ἔθην τοῦ Παντοκράτορος κατὰ αἴτησιν ἑκατέρων αὐτῶν. Καὶ τούτου ἕνεκα Ἰησοῦν γεγεννημένον ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς λέγουσι, καὶ ἐπιλεχθέντα, καὶ οὕτω κατὰ ἐκλογὴν Ἰῶν Θεοῦ κληθέντα; ἀπὸ τοῦ ἄνωθεν εἰς αὐτὸν κλοντος Χριστοῦ ἐν εἰδῇ περιστερῶς. Οὐ φάσκουσι δὲ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς αὐτὸν γεγεννησθαι, ἀλλὰ ἐκτίσθαι, ὡς ἕνα τῶν ἀρχαγγέλων, μείζονα δὲ αὐτῶν ὄντα· αὐτὸν δὲ κυριεύειν καὶ ἀγγέλων καὶ πάντων ὑπὸ τοῦ Παντοκράτορος πεποιημένον, καὶ ἔθόντα καὶ ὑφηγησάμενον, ὡς τὸ παρ' αὐτοῖς Εὐαγγέλιον καλούμενον περιέχει, οὗτις ἦλθεν καταλύσαι τὰς θυσίας, καὶ ἵνα μὴ παύσῃτε τοῦ θύειν, οὐ πᾶσεται ἀρ' ὁμῶν ἡ ὀργή. Καὶ ταῦτα καὶ τοιαῦτα εἶπα ἵνα τὰ παρ' αὐτοῖς ἐπιτηδεύματα, Πράξεις δὲ ἄλλας καλοῦσιν ἀποστόλων εἶναι; ἐν αἷς πολλὰ τῆς ἀσεθείας αὐτῶν ἐμπλεα, ἔνθεν τὰ ἰοὺ παρεργῶς κατὰ τῆς ἀληθείας ἑαυτοῦς ὥπλισαν. Ἀναθαμβοὺς γάρ τινες καὶ ὀρηγῆσαι ἔθην ἐν τοῖς ἀναθεμαῖς Ἰακώβου ὑποτίθενται, ὡς ἐξηγουμένου κατὰ τε τοῦ ναοῦ καὶ τῶν θυσιῶν, κατὰ τε τοῦ πυρὸς τοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ.

Καὶ ἄλλα πολλὰ κενουμένας ἐμπλεα· ὡς καὶ τοῦ Παύλου ἐνταῦθα κατηγοροῦντες οὐκ αἰσγύνονται ἐπιπλάστοις τοῖς τῆς πῦν ψευδοποστέλων αὐτῶν κακουργίαις καὶ πλάνης λόγους πεποιμένοις: Ταρσᾶ μὲν αὐτὸν, ὡς αὐτὸς ὁμολογεῖ, καὶ οὐκ ἀρνείται, λέ-

γοντας· ἐξ Ἑλλήνων δὲ αὐτὸν ὑποτίθενται, λαβόντες τὴν πρόρασιν ἐκ τοῦ τόπου διὰ τὸ φιλάληθες ὑπ' αὐτοῦ ρηθῆναι, ὅτι *Tarsensis eiμi, οὐκ ἀσήμεν πόλιως πολιτήs*. Εἴτα φάσκουσιν αὐτὸν εἶναι Ἑλληνας, καὶ Παλιῆνός μὲν τῆρος, καὶ Ἑλλήνος πατρὸς παῖδα. Ἀναθεκνέαι δὲ εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ χρόνον ἐκεῖ μεμνηκνέαι· ἐπιτεθυμκνέαι δὲ θυγατέρα τοῦ ἱερέως πρὸς γάμον ἀγαγέσθαι, καὶ τούτου ἕνεκα προσήλυτον γενέσθαι, καὶ περιτμηθῆναι. Εἴτα μὴ λαβόντα τὴν κόρην ὠργίσθαι, καὶ κατὰ ἐπιτομῆς γυραφέναι, καὶ κατὰ Σαββάτου καὶ νομοθεσίας.

ΙΖ'. Ἀλλὰ κατὰ πάντα τρόπον συκοφαντεῖ ὁ δεινὸς θεὸς οὗτος, καὶ πτωχὸς τῆ διαβολῆs. Ἐβίων γὰρ ἔχει ἀπὸ Ἑβραϊκῆs εἰς Ἑλλάδα φωνὴν τὴν ἐρμηνείαν πτωχός. Πτωχὸς γὰρ ὡς ἀληθὴς, καὶ τῆ διαβολῆs καὶ τῆ ἐλπίδι καὶ τῆ ἐργῶs, Χριστὸν ἀνθρώπον ψυλὸν νομίσας, καὶ οὕτως ἐν πτωχείᾳ πίστειws τὴν ἐλπίδα περὶ αὐτοῦ κεκτημένος. Αὐτοὶ δὲ ὄψθεν σεμνύνονται, αὐτοῦs φάσκοντες πτωχούς, διὰ τὸ, φασίν, ἐν χρόνοιs τῶν ἀποστόλων πωλεῖν τὰ αὐτῶν ὑπάρχοντα, καὶ τιθέσθαι παρὰ τοῦs πόδας τῶν ἀποστόλων, καὶ εἰς πτωχὴν καὶ ἀποταξίαν μεταληλυθέναι. Καὶ οὐκ οὕτω καλεῖσθαι ὑπὸ πάντων φασὶ πτωχοί. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ἀληθὲs παρ' αὐτοῖs, ἀλλὰ φύσει τῶ ἔντι Ἐβίων ἐκαλεῖτο, κατὰ προφητείαν, οἶμα, ὁ πτωχὸs καὶ τάλαs, ἡ ὑπομα ἐκ πατρὸs αὐτοῦ καὶ μητρὸs αὐτοῦ κεκληρωμένος. Πόσα δὲ ἄλλα δεῖνά καὶ παραποιημένα, καὶ μοχθηρίας γέγοντα παρ' αὐτοῖs ἐπιτηδεύετα; Ὅταν γὰρ τις εἰς αὐτὸν ἡ νόσφ περιπέσῃ, ἡ ὑπὸ ἐρπετοῦ ὀχηθεῖν, κάτασιν εἰς τὰ ὕδατα, καὶ ἐπικαλεῖται τὴs ἐπωνυμίας τὴs ἐν τῶ Ἰησαῖ τοῦ το οὐρανοῦ καὶ τῆs γῆs, τῆs τε ἀλλῃs καὶ τοῦ ὕδατος, τῶν τε ἀνέμων καὶ ἀγγέλων τῆs δικαιοσύνης, φασί, καὶ τοῦ ἔρτου καὶ ἐλαίου. Καὶ ἀρχεται λέγειν, Βοηθήτε μοι, καὶ ἀπαλλάξτε ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἄλγημα.

Ἡὸν δὲ μοι καὶ ἀνοτέρω προεδηλώτα, ὡs ταῦτα μὲν Ἐβίων οὐκ ἔβει, μετὰ καιρὸν δὲ οἱ σὺν αὐτῶ συναφθέντες τῶ Ἰησαῖ ἐσχίκασι μὲν τοῦ Ἐβίωνοσ τὴν περιτομὴν καὶ τὸ Σάββατον καὶ τὰ ἔθῃ· τοῦ δὲ Ἰησαῖ τῆs φαντασίαν ὡστε νομίζειν μὲν τὸν Χριστὸν εἶναι τὸ ἀνδροεικελον ἐκτύπωμα ἀόρατον ἀνθρώποιs, μιλίων ἐνενηκονταῖξ τὸ μήκος, ὄψθεν σχολίων εικοσιτεσσαράων, τὸ δὲ πλάτος σχολίων ἕξ, μιλίων εικοσιτεσσαράων, τὸ πάχος δὲ κατὰ μέτρῃσιν ἄλλην τινά. Ἀντικρὺ δὲ αὐτοῦ ἐστάναι καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν αἵσει θελήσει ἀόρατως· καὶ τὸ αὐτὸ τοῦ αὐτοῦ μέτρον. Καὶ πῶθεν, φασίν, ἔργων τὰ μέτρα; Ἐπειδὴ, φασίν, εἶδον ἀπὸ τῶν ὀρέων, ὅτι αἱ κρφαλαὶ ἐφθασον αὐτῶν· καὶ τὸ μέτρον τοῦ θροῦs καταμαθόν, ἔργων Χριστοῦ τε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεῦματος τὰ μέτρα. Ἡὸν δὲ μοι περὶ τούτων εἰρηται ἐν τῇ κατὰ Ὀσσαίων αἰρήσει. Ἐν παρεξόδῳ δὲ ταῦτα πεποιθμαι νῦν, ἵνα μὴ τὰ παρ' ἐκάστῳ ἔθνεσι τε καὶ αἰρήσει ὄντα, εὐρισκόμενα δὲ καὶ παρ' ἑτέροιs, νομοθετῆ κατὰ λήθησ ὡφ' ἡμῶν εἰρησθαι.

Α νάναν; id quod ipse non negat, imo palam profitetur. Addunt et a gentilibus oriundum esse, cujusdam occasione loci, in quo ipse quod res erat ingenue proponit. *Tarsensis, inquit, ego sum, nec urbis obscurae civis*!. Ex quo gentilem fuisse colligunt, et utroque parente gentili procreatum. Cumque Hierosolymam accessisset, et ibidem aliquandiu mansisset, pontificis filiam ducere statuisse. Quare proselytum se fecisse, ac circumcisionem usurpasse. Postea quod ab eo conjugio excidisset, iratum adversus circumcisionem et Sabbatum, legemque scripsisse.

XVII. Sed apertam calumniam struit Calli. Ius ille serpens, animoque mendicis. Ebion quippe Hebraica vox Græca lingua mendicum sonat. Est autem hæreticus iste revera incute, spe facticis mendicis, utpote qui Christum merum esse hominem existimet, in eoque spem cum quadam fidei mendicitate collocet. At enim isti de ea re gloriantur, seque mendicos prædicant, quod apostolorum, inquit, tempore mos esset bona sua distrahere, et ad illorum pedes abjicere!. Itaque se illorum exemplo ad mendicatum redigi, ac bonis omnibus abdicare, proindeque passim mendicos appellari. Sed hoc ab illis ex ingenio confictum est; nam Ebion proprium hoc erat nomen, non sine vaticinio tamen aliquo, quo mendicus infelixque fore significaretur, cum a parentibus id nominis accepisset. Quam vero alia multa et perperam affectata, et scelerata ac nefaria eorum instituto geruntur! Quoties enim aliquis illorum in morum incidit, aut a serpente morsus est, ad aquas descendit. Ibi appellationes omnes, quæ Elxai complexus est, invocatur, cœli videlicet ac terræ, salis et aquæ, ventorum et angelorum, ut vocant, justitiæ; panis item et olei. Deinde solemne hoc carmen concepit: *Adeste mihi, et hunc a me dolorem depellite.*

Jam hoc antea declaravimus, omnia hæc Ebionem nescisse; ejusque discipulos aliquanto post cum Elxai coalescentes ab Ebione circumcisionem ac Sabbatum, aliosque ritus accepisse. Ab Elxai vero somnium illud, ut Christum formam esse quamdam humanæ similem, neque hominibus aspectabilem esse fingerent; longitudine millium xcvi, qui sunt schœni quatuor et viginti; latitudine schœnorum vi, hoc est millium xxiv; crassitudini denique aliam mensuram attribunt. Prope ipsum vero stare Spiritum sanctum muliebris figura, ita tamen ut videri nequeat; ejusdemque esse mensuræ. Roges unde eas mensuras accepert. E montibus, inquit, observatas habemus, quorum ad verticem illorum capita pertingebant; quare montium altitudinem dimensi, Christi ac sancti Spiritus magnitudinem comperimus. Verum de his in Ossæorum hæresi jam ante disputavimus. Et nunc obiter ea perstrinximus, ne quod penes unquamquam nationem ac sectam reperitur, id si in aliis quoque cerneretur, alieno loco per oblivionem commemoratum putares.

**142** XVIII. Ergo Ebion tametsi in Asia, ac Ro- A  
mæ errorum suum disseminaverit, nihilominus spi-  
nosorum suorum germinum stolonumque radices  
ex Nabathæa atque Pancead potissimum trahit, non  
enim et Moabitide, Cocchabisque, quod Basanitidis  
oppidum est trans Adras : et in insula Cypro. Est  
hoc illis insuper in more positum, ut adolescentulos  
citra maturam ætatem ad nuptias compellant, idque  
alio a magistris potestate facta. Habent enim pre-  
sbyteros suos, ac synagogæ principes; nam syna-  
gogam conventus suos, non ecclesiam nominant, ac  
Christi solum nomen præ se ferunt. Neque vero  
unis duntaxat nuptiis affinitates inter se con-  
jungunt, sed si cui divortium facere liberuerit, ac no-  
vum inire matrimonium, ad tertias et septimas usque  
nuptias permittunt. Quidvis enim apud illos agere  
conceditur. Porro Abrahamum, et Isaacum, ac Jaco-  
bum, et Moysen, atque Aaronem admittunt, una cum  
Jesu, filio Nave, qui Moysis duntaxat successor,  
neque quidquam amplius fuerit. Secundum hos nul-  
lum alium ex prophetis asciscunt, sed cum exse-  
cratione proscribunt ac derident, puta Davidem et  
Salomonem, atque Isaiam, Jeremiam, Danielem,  
Ezechielem; quibuscum Eliam atque Eliseum re-  
pudiant. Neque enim illorum vaticiniis assentiuntur,  
sed his maledicentissime detrahunt; sed neque aliud  
præter Evangelium recipiunt. Quod ad Christum  
spectat, veritatis hunc esse prophetam sentiunt, et  
Christum Dei Filium progressionem quadam virtutis,  
et conjunctionem cum Deo factum, quatenus ad sub-  
limia cælestiaque provecus est. Prophetas vero  
non veritatis, sed intelligentiæ esse prophetas ar-  
bitrantur. Proinde Jesum solum prophetam et homi-  
nem, Deique Filium esse, licet merus homo sit, ut  
jam diximus. Qui ob egregiam virtutem Dei Filium  
appellari meruerit. Neque vero Moysis Pentateu-  
chum integram admittunt, sed quædam verba cir-  
cumscribunt. Quod si de esu animatorum illud ob-  
iicias : Cur Abrahamus vitulum cum lacte angelis  
apposuerit<sup>1</sup>; aut cur Noemus illa comederit, et di-  
vinitus responsum accepit, *Maeta et manduca* :  
quidve insuper Isaacus et Jacobus, ac Moyses simi-  
liter in solitudine sacrificaverint : negat Ebionitas se  
illis credere. Et quid mea refert, inquirunt, ubi semel  
**143** Evangelium allatum est, quæ in lege continen-  
tur evolvere? Undenam igitur tenes quæ ad  
Moysen, Abrahamumque pertinent? Novi enim a  
vobis justos illos prædicari, iisque vos parentibus

III. Οὕτως μὲν οὖν ὁ Ἐβίων καὶ αὐτὸς ἐν τῇ Ἀσίᾳ  
τὸ ἔχει κηρυγμὰ καὶ ῥώμῃ, τὰς δὲ βίβλας τῶν ἀκαν-  
θωδῶν παρεμφάδων ἔχουσι ἀπὸ τε τῆς Ναβα-  
θαίας (51) καὶ Πανεάδος τὸν πλεῖστον, Μωσῆ-  
τιδὸς τε καὶ Κοχάβιων τῆς ἐν τῇ Βασανιτιδῷ γῆ  
ἐπέκεινα Ἀδραῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Κύπρῳ. Ἀναγ-  
κάζουσι δὲ, καὶ παρ' ἑλικίαν ἐκαγίμωζουσι τοὺς νέους,  
ἐξ ἐπιτροπῆς ὄφθον τῶν παρ' αὐτοῖς διδασκαλίῳν.  
Προσβυτέρους γὰρ οὗτοι ἔχουσι καὶ ἀρχισυναγώγους.  
Συναγωγῶν δὲ οὗτοι καλοῦσι τῶν ἑαυτῶν ἐκκλησιῶν,  
καὶ οὐχὶ ἐκκλησιῶν· τῷ Χριστῷ δὲ ὀνόματι μόνον  
σεμνύνονται· καὶ οὐ μόνον ἐν τινι γάμῳ τὰς συ-  
μφεῖας ποιεῖσθαι, ἀλλ' εἰ καὶ θελήσει τις τοῦ πρώτου  
γάμου διαζευγῆσθαι, ἐτέρῳ δὲ συνάπτεισθαι. ἐπι-  
τρέπουσι ὅχρι καὶ δευτέρου καὶ τρίτου καὶ ἐξέδωκεν  
γάμου. Πάντα γὰρ παρ' αὐτοῖς ἀδεῖς πρότεται.  
Ἀβραὰμ δὲ ὁμολογοῦσι καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ·  
Μωϋσῆν τε καὶ Ἀαρὼν, Ἰησοῦν τε τὸν τοῦ Ναυῆ,  
ἀπλῶς διαβεβῆσαν Μωϋσεῖα, οὐδὲν δὲ ὄντα. Μετὰ  
τούτους δὲ οὐκέτι ὁμολογοῦσι τινα τῶν προφητῶν,  
ἀλλὰ καὶ ἀναθεματίζουσι καὶ χλευάζουσι, Δαβὶδ τε  
καὶ τὸν Σαλωμῶνα, ὁμοίως δὲ τοὺς περὶ Ἠσαΐαν καὶ  
Ἰερεμίαν καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιήλ· Ἥλιον τε καὶ  
Ἐλισσαῖον ἀθετοῦσιν. Οὐ γὰρ συντίθενται, βλασφη-  
μοῦντες τὰς αὐτῶν προφητείας· ἀλλὰ μόνον τὸ Εὐ-  
αγγέλιον δέχον· αἱ. Τὸν δὲ Χριστὸν προσήτην λέγουσι  
τῆς ἀληθείας, καὶ Χριστὸν Ἰῶν Θεοῦ κατὰ προση-  
τήν, καὶ κατὰ συνάφειαν ἀναγωγῆς τῆς Ἰουθεῖν πρὸς  
αὐτὴν γεγεννημένης. Τοὺς δὲ προσήτας λέγουσι συν-  
έπειος (32) εἶναι προσήτας, καὶ οὐκ ἀληθείας. Αὐ-  
τὸν δὲ μόνον θελοῦσιν εἶναι προσήτην, καὶ ἄνθρωπον,  
καὶ Ἰῶν Θεοῦ, καὶ Χριστὸν· καὶ ψῆδον ἄνθρωπον,  
ὡς προεῖπομεν, διὰ δὲ ἀρετῆν βίον ἔκοντα εἰς τὸ  
καλεῖσθαι Ἰῶν Θεοῦ. Οὕτε γὰρ δέχονται τὴν Πεντά-  
τευχον Μωϋσεῖος ἄλην, ἀλλὰ τινα βήματα ὀπιθῶ-  
λουσιν. Ὅταν δὲ αὐτοῖς εἴπῃς περὶ ἐμψύχων βρώ-  
σεως· Πῶς οὖν Ἀβραὰμ παρέθετο τοῖς ἀγγέλοις τὸν  
μόσχον καὶ τὸ γάλα· ἢ πῶς ἔφαγε Νῶε, καὶ ἔφουεν  
ἀπὸ Θεοῦ λέγοντος, Ἔστω καὶ γάλα; πῶς δὲ Ἰσαὰκ  
καὶ Ἰακώβ ἔθυσαν τῷ Θεῷ, ὁμοίως δὲ καὶ Μωϋσῆς  
ἐν τῇ ἐρήμῳ; ἐκείνοις μὲν ἀπειτεῖ, καὶ φησι· Τίς  
χρεῖα με ἀναγίνωσκων τὰ ἐν τῷ νόμῳ, εἰδόθεις  
τοῦ Εὐαγγελίου; Πῶθεν σοι τοῖνον τὰ περὶ Μωϋσεῖος  
καὶ Ἀβραὰμ εἰδέναι; Οἶδα γὰρ, ὡς ὁμολογεῖτε αὐ-  
τοὺς εἶναι ἀκαλοῦς, καὶ πατέρας ἑαυτῶν ἐπιγρά-  
φουσε. Ἐἴτα ἀποκρίνεται, καὶ λέγει, ὅτι Χριστός  
μοι ἀπεκάλυψε· καὶ βλασφημῆται τὰ πλεῖστα τῆς νομο-  
θεσίας, καὶ τοὺς περὶ Σαμῶν καὶ Δαβὶδ καὶ

<sup>1</sup> Gen. xviii, 39. <sup>2</sup> Gen. ix, 3. <sup>3</sup> Leg. fortasse τε.

(31) Ἀπὸ τε τῆς Ναβαθαίας. Corrupta vox est Na-  
bathæa. Neque enim iis in locis Nabatea ulla, nisi fal-  
lor. Nabathæa quidem, sive Nabathæa Arabiæ Felicis  
regio est, aut ei certe proxima, hoc est Petrææ  
pars. Quare non dubito quin Batanea hoc loco le-  
gendum sit. Quæ est Syriæ regio, Palmyrenæ vi-  
cina, et Panceadi; Ptolem. Steph. Βατανεία συνοικία  
Συρίας, ἢ καὶ Βατανεία ἐνωκίως. Adde et in Og regno  
Suisse. Hinc pro eo, quod Hebræi. Græcique Og regem  
Basan appellant, Chaldaicus ܒܫܢܢ habet, quod

ad Bataneæ vocabulum accedit, ut ad xii Jos. Mas-  
sius observat. In eodem Basanitico tractu fuit et  
Edrai ܐܕܪܐ, Græcè Ἀδραί. Quam Adram Ptole-  
mæ idem Masius. Quæ in Cœlesyria a Ptolem. nu-  
meratur.

(32) Τοὺς δὲ προσήτας λέγουσι συνέπειος. In-  
telligentiæ prophetas, non veritatis, appellatos ideo  
crediderim, quod tametsi rerum altissimarum in-  
telligentia essent sapientiaque præditi, non tamen  
mendacii...



Ἥλιαν καὶ Σαμουὴλ καὶ Ἐλισσαίον καὶ τοὺς ἄλλους. *patrefactum. Ergo bonam legis partem contumeliose respuit.*

10<sup>9</sup>. Ἐλέγχεται δὲ πανταχόθεν ὁ ἀγύρτης ὑπὸ τοῦ Ἀ Σωτήρος, διαρρήδην καὶ ὡς ἐν συντόμῳ, ἀπὸ μιᾶς λέξεως ἐπὶ πᾶν αὐτοῦ ἐλέγχοντος τῆς ἀπατηλῆς διασκευασίας, καὶ λέγοντος· Ἦλθεν Ἰωάννης ἐν ὄψῳ (33) δικαιοσύνης μήτε ἐσθίω, μήτε πίνω, καὶ λέγουσι, Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίω καὶ πίνω. Καὶ οὐ πάντως, ὅτι καὶ τὸ τυχεῖν οὐκ ἤσθιεν ὁ Ἰωάννης, ἢ πᾶν ὁτιοῦν ἤσθιεν ὁ Σωτῆρ, ἵνα τις ὑπολάβῃ καὶ τὰ ἀπηγορευμένα. Ἡ Γραφή δὲ τὴν ἐμαρτυρίαν θελοῦσά τῆς ἀληθείας, ὡς τὸ φάγον αὐτὸν εἶναι καὶ οἰονοῦσά τινος οὐδὲν ἑτέρου ἔστιν ἢ τὸ κρεῖζ ἐσθίειν καὶ οἶνον πίνειν καὶ τὸ, μὴ ἐσθίω, μήτε πίνω, ὅτι κρεῖζ οὐ μεταίτησε καὶ οἶνον, ἀλλ' ἢ ἀκριβῶς μόνον ὁ Ἰωάννης καὶ μελιτωσ μεταλάμβανε, ὅλον δὲ, ὡς καὶ ὕδατος. Τίς δὲ οὐκ οἶδε τὸν Σωτῆρα ἀνασταῖντα ἐκ νεκρῶν καὶ φάγοντα; καθάπερ ἔχει τὰ ἅγια Εὐαγγέλια τῆς ἀληθείας, ὅτι Ἐπεδόθη αὐτῷ ἄρτος καὶ μέρος ὅπου ἔχθρος καὶ λυθὸν ἔφαγε, καὶ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος πεποίηκε, καὶ φαγῶν, καὶ διαδοῦς. Καὶ πολλὰ ἔστι περὶ τούτου λέγειν. Δεῖ δὲ με κατὰ λεπτοτέτητα εἰς τὸν τούτων τῶν βημάτων τῶν ἐύλων ἐπὶ καὶ σαθρῶν αὐτῶν ποιεῖσθαι ἀνατροπὴν.

Κ'. Καὶ πρῶτον μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὐ φιλῶς ἀνθρώπος βητέον. Οὐ δύναται γὰρ ὁ γεννηθεὶς κατὰ πάντα ἀνθρώπος σημεῖον ἕνεκα τῆς κόσμου δοθῆσθαι· ὡς περὶ αὐτοῦ προσθέσταις τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅτι τῷ Ἀχάζ ἔλεγεν Αἰθῆσα σεαυτῷ σημεῖον. Κάκεινον μὴ αἰτήσαντος, τότε φησὶν ὁ προφήτης· Αὐτὸς Κύριος ὄψει ὑμῖν σημεῖον Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. Παρθένος δὲ οὐ καλεῖται (54) ἡ συναφθεῖσα ἀνδρὶ, καὶ γαμηθεῖσα γυνή· παρθένος δὲ ἐκείνη κυρία λέγοιτο· ἢ ἢ ἀνευ ἀνδρός τὴν σύλληψιν τοῦ Θεοῦ λόγου κατὰ ἀλήθειαν ἐσχηκεῖτα· ὡς καὶ αὐτὸς Ἡσαίας (53) ἐν ἄλλῳ τόπῳ φησὶ· Φωνὴ κραυγῆς ἐκ πόλεως, φωνὴ ἐκ ναοῦ, φωνὴ Κυρίου ἀνταποδόσεως, ἀνταποδιδόντος τοῖς ἀντικειμένους. Πρὶν ἢ τὴν ὄδινονσαν τεκεῖν, πρὶν ἢ ἔλθειν τὸν πόρον τῶν ὠδίνων, ἐξέβλεψε, καὶ ἔτεκε ἄρσεν. Τίς ἤκουσε παυροῦτος; ἢ τίς ἐώρακε τοιαῦτα; Εἰ ὠδινε γῆ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, καὶ ἔτεκε ἔθνος εἰς ἅσασ; ὅτι ὠδινε καὶ ἔτεκε Σιών τὰ παιδία αὐτῆς. Ἐγὼ δὲ ἔδωκα τὴν προσδοκίαν ταύτην, καὶ οὐκ ἐμνήσθησαν, λέγει Κύριος.

<sup>1</sup> γρ. κρέας. <sup>2</sup> Matth. xi, 18, 19. <sup>3</sup> Luc. xxiv. 42. 6-10.

(53) Ἦλθεν Ἰωάννης ἐν ὄψῳ. Hæc verba ἐν ὄψῳ δικαιοσύνης, vel ab Epiphanyio inserta, vel librariorum vitio intrusa sunt.

(54) Παρθένος δὲ οὐ καλεῖται. Vide omnino quæ eruditè ad illum Isaie locum disserit Hieron. de virginitate in qua calumniari Judei solent. Sed et Basilii ad vi Isa. eodem argumento adversus Judæos utitur, quo Epiphanyio Eblionitas redarguit. Quod, nisi parituram virginem propheta significasset, frustra tanquam signum illud ipsum regi do-

gloriarī. Ad hæc ita respondent: Sibi id a Christo traducunt, et Sampsonem ac Davidem, Eliam,

XIX. Sed a Christo Domino penitus impostor ille manifesteque refellitur, qui depravatam omnem ejus doctrinam paucis verbis redarguit, cum ita loquitur: Venit Joannes in via justitie non manducans, neque bibens, et dicunt, Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens. Quod perinde non est accipiendum ac si Joannes nulla omnino re, Christus omnibus promiscue, adeoque prohibitis, vesceretur. Sed Scriptura vim veritatis expressit, ut, non uinducans et bibens, idem sit ac: Joannem carnis vinoque non usum, nihil præter locustas ac mel edisse, ut aquam interim adhibuisse credatur. Equis nescit Christum Dominum excitatum a mortuis comedisse; quemadmodum veritatis Evangelia continent? Oblatum ei panem ac piscis assi particulam, de quibus cum manducasset, apostolis suis reliquias imperiit. Id quod ad Tiberiadis mare fecit, edit, inquam, ac distribuit. Qua de re plurima dicenda nobis occurrunt. Sed ad putidos illos absurdosque sermones, qui ab ipsis insituntur, singillatim refellendos atque evertendos transferenda nobis est oratio.

παρ' αὐτοῖς χρηρτομένων ἤκειν Ἐλεγχων, καὶ τὴν

XX. Ac primum de Christo, non merum hominem esse demonstrabimus. Neque enim qui nihil omnino sit præter hominem, signi instar exhiberi mundo potest: quod Spiritus sanctus de Christi prædixit, cum ita Achazo locutus est: Pete tibi signum. Illo vero petere detrectante, propheta subjecit: Ipse Dominus dabit vobis signum: Ecce virgo concipiet. Virginis porro nomine non ea mulier significatur quæ nupserit, et cum viro conjuncta sit, sed ea demum proprie virgo dicitur, quæ divinum Verbum in se absque ullo viri complexu genuerit. Quemadmodum 144 Isais alio in loco testatur: Vox clamoris ex urbe, vox e templo, vox Domini retributionis, retribuents inimicis. Antequam parturiens pareret; antequam veniret dolor partus, effugit, et peperit masculum. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huc simile? Nunquid parturivit terra die uno: et peperit gentem simul? quia parturivit et peperit Sion filios suos. Ego vero dedi hanc exspectationem, et non recordati sunt, dicit Dominus. Quænam igitur ea est exspectatio? quinam

<sup>1</sup> Joan. xxi, 1 sqq. <sup>2</sup> Isa. vii, 10 sqq. <sup>3</sup> Isa. lxxvi, nuntiasset.

(55) Ὡς καὶ αὐτὸς Ἡσαίας. Hunc Isaie locum, quem de Christi Domini generatione, ac sacrosanctæ Virginis partu intelligit Epiphanyio, Patres omnes, ad spiritalem Ecclesiæ partum referunt; quæ sine ullo dolore, pene momento infinitos Christo filios peperit, partusque quiescit. Ita D. Hieron. Theodoretus, Cyrillus, Euseb. 144. 145. 146. 147. cap. 4, aliique complures.

hi filii, nisi quod citra parturienti labore Virgo pepererit, quod nusquam antea contigerat? quodque is qui illius est causa productus, Joannes ex divina promissione Elizabetha prognatus sit, licet illum antequam pareret mater parturiret? Quanam ergo fronte nudum hominem fuisse Salvatorem audent asserere? quod si verum esset, nonne cognitione comprehendere posset, contra quam de eo Hieremias testetur? *Homo, inquit, est, et quis cognoscat ipsum?* Etenim de eo loquens propheta istud usurpat: *Quis cognoscat ipsum?* Atqui simplicem si hominem intelligat, omnino vel eum pater ipse, vel mater, cognatique omnes, ac vicini, tam contubernales ac cives cognoscerent.

Jam vero quoniam ita Mariz ille fetus exstitit, idem ut Dei Verbum de caelo proderit: neque virili de semine, sed caelesti patre genitus, sine tempore initioque ullo, postremis temporibus in uterum insinnavit se Virginis, formatamque ex ea carnem induere voluit: propterea, *Homo quidem est, ait, sed quis cognoscat ipsum?* quandoquidem Deus de caelo descendit, unigena Filius, ac Deus Verbum. Sed incredibilis quaedam est aberrantium a veritate istorum infelicitas, qui prophetarum, angelorumque testimonium relictis ad haereticum Ebionem adhaerescere maluerunt, qui ex animi sui libidine Judaica insitita complexus sese tamen a Judaeis abalienavit. Quippe Gabriel cum nuntium suum ad Virginem perferret, occurrente illa: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?* quo securitati consuleret adjecit: *Spiritus Domini superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit te: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei.* Ubi per haec verba, **145** quod nascetur, ab ipsa carnem, et quidquid ad humanam naturam attinet duxisse significat: tum virtutem Altissimi, ac Spiritum sanctum de caelo sanctam Virginem obumbrasse; nigenamque Dei Filium ac Deum Verbum in terras delapsum, hominem esse factum, ac de beata Virgine revera procreatum. Quam multa sunt istiusmodi testimonia! Ego vero quemadmodum pollicitus sum, ne longior hoc in opere esse cogar, latins evagari non soleo.

XXI. Venio nunc ad ea quae de Petro ac ceteris apostolis mentiuntur. Petrus, inquit, lavabat quotidie, priusquam cibum sumeret. In quo circulator ejusmodi incredibilem calumniam, ac vaferriorem in ea tradenda disciplina consilium intueri. Etenim quod inquinantur saepius, ac per lasciviam pleraque in vita peccant, quo sibi certam spem ac fiduciam conciliant, aqua largius utuntur, ut seipso decipiant, dum repetitis hisce lavationibus pueros se esse posse confidunt. Atque haec per

<sup>1</sup> Jerem. xvii, 9. <sup>2</sup> Luc. i, 34, 35.

(36) Ὡς καὶ Ἱερειμίας περὶ αὐτοῦ. Neque hic locus ad Christum proprie pertinet: tametsi plerique PP. ad eum sensum traxerint; quos reprehendit Hieronymus. Cujus quidem interpretationis cau-

ματος. Ποία δὲ προσδοκία, καὶ ποία παῖδια, ἀλλ' ἢ τὸ Παρθένου γεννησάαι ἀνευ ὀδίνων, ὅπερ οὐδαμῶς γεγέννηται; καὶ τὸν δὲ ἄστυν ἀπὸ Ἑλισάβετ κατὰ ἐπαγγελίαν γεννηθέντα Ἰωάννην παῖδα, εἰ καὶ Ἰωάννης δὲ ὀδίνων γεγέννηται; Πῶς οὖν οὗτοι ἐκ σπέρματος ψιλῶν ἀνθρώπων ὀρίζονται τὸν Σωτήρα; πῶς δὲ οὐ γνωσθήσεται, ὡς καὶ Ἱερειμίας περὶ αὐτοῦ (36) φησιν, ὅτι Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Δηγοῦμενος γάρ ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ εἶπε· Τίς γνώσεται αὐτόν; Εἰ δὲ περὶ ψιλῶ εἶπεν ἀνθρώπου, πάντως ἂν καὶ ὁ πατὴρ αὐτὸν ἐγίνωσκε, καὶ ἡ μήτηρ, συγγενεῖς τε καὶ γέγονες, σύσχηνοί τε καὶ συμπόλιται.

Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐκ Μαρίας μὲν ἐστὶ τὸ γέννημα, ἀνοθεν δὲ ἦλθεν ὁ θεὸς Λόγος, οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός, ἀλλ' ὁ πατὴρ μὲν, ἀνοθεν γεννηθεὶς ἐν ἀληθείᾳ ἀγνώσκων καὶ ἀνάγκῳ, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν εὐδοκῆσας ἐν μήτρᾳ γενέσθαι Παρθένου, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀναπλάσαι εἰς ἑαυτὸν τὴν σάρκα. διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ Ἄνθρωπος μὲν ἐστὶ· τίς δὲ γνώσεται αὐτόν; ὅτι θεὸς ἀνοθεν ἦλθεν, ὁ μονογενὴς θεὸς Λόγος. Πολλὴ δὲ ταλαιπωρία τῶν πλανημένων, τῶν καταλειψάντων μὲν προφητῶν μαρτυρίας καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀναγομένων Ἑβραίων τοῦ πλανημένου, τοῦ τὴν ἑαυτοῦ ἦδονην βουλομένου πληροῦν, καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ μεταχειριζομένου, καὶ ἀπὸ Ἰουδαίων ἠλλοτριωμένου. Ὡς οὐ μὲν Γαβριὴλ, ὅτι τῇ Παρθένῳ εὐηγγελίῳ, αὐτῆς λεγούσης, Πῶς ἐστὶ ταῦτα, ὅτι ἀνδρα οὐ γινώσκω; τὸ ἀσφαλὲς ὑποτιθέμενος εἶπεν· Πνεῦμα Κυρίου ἐπέλευσέναι ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σου ἄριστον, κληθήσεται Ἰῶς Θεοῦ. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸ γεννώμενον, ἔδειξε μὲν τὴν σάρκα ἀπ' αὐτῆς, καὶ τὴν ἀλλήν ἐνανθρώπησιν, ἀνοθεν δὲ ἀπ' οὐρανῶν τὴν δύναμιν τοῦ Ὑψίστου, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐπισκιάσαι τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ, καὶ ἀνοθεν καταθεθῆναι τὸν μονογενῆ Θεοῦ Θεὸν Λόγον, καὶ ὡς ἐνηθρώπησεν, καὶ ὡς ἀπ' αὐτῆς ἐν ἀληθείᾳ ἐγεννήθη. Πόσα δὲ ἄλλα ἐστὶ τοιαῦτα! Εἰώθα δὲ, ὡς ὑπεσχόμεν, μὴ διὰ πλάτους φέρεσθαι, ἵνα μὴ εἰς ὄγκον πολὺν ἀγάγω τὴν πραγμασίαν.

ΚΑ'. Περὶ δὲ τῶν ἄλλων ἐξῆς διηγήσομαι, ὡς τε κατὰ Πέτρον καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων καταφύθενται. Ὅτι, φησιν, ὁ Πέτρος καθ' ἑκάστην ἡμέραν βαπτισμοὺς ἐπέχετο, πρὶν ἢ καὶ ἄρτου αὐτὸν μεταλαμβάνειν. Καὶ ὅρα τὸ αὐτῶν συγκοπάνημα, καὶ τὸ ὑποκλινεῖν τῆς ἀγρυπνίας αὐτῶν διδασκαλίας. Ἀπὸ τοῦ γὰρ αὐτοῦ μμιμάνθαι, καὶ λαγνιστέρως πολλάκις πολλὰ πράττειν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς πειρασμὸν τῆς ἑαυτῶν πληροφροσύνης τῷ ὄνοματι βασιλέως χρώμεντα, ἵνα δῶθεν ἑαυτοῦς ἀπατήσωσι, διὰ βαπτισμῶν ἔχειν τὴν

sam attulit LXX lectio: qui ad Hebraeo et Vulgata discrepant. Nam Hebraica vox עֲרִיב, *inscrutabile*, sive *desperabile* significat. Ad illi עֲרִיב hoc est *homo*, legerunt.

κάθαρσιν νομίζοντες. Καὶ ταῦτα εἰς τοὺς ἀποστόλους ἔμπαροινεῖν οὐκ αἰσχύνονται. Καίτοι τοῦ Κυρίου ἐλέγχοντες αὐτῶν τὴν κακοροσίαν, ἐν τῷ τὸν Πέτρον εἰρηκέναι, ὅτε ἦλθε τοὺς πόδας αὐτοῦ νίψαι, ὅτι *Ὁ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὴν ἀνθυπορορὰν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐξέλαι, ὅτι Ἐὰν μὴ νίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.* Κάκεινος πάλιν ἀνταπακρινόμενος, ὅτι *Ὁ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ καὶ τὴν κεφαλὴν*, φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι *Ὁ λουθάμενος ἀπαξ οὗ χεῖρας ἔχει τὴν κεφαλὴν, εἰ μὴ τοὺς πόδας μόνον*. Ἔστι γὰρ καθαρὸς ὁλος. Ἐβίβεν οὖν, ὅτι *ὁ χρὴ βαπτισμοῖς χρῆσθαι, καὶ ἔθειν ἀνωφέλεια, καὶ ἐντάλαμπιν ἀνθρώπων, καὶ διδασκαλαίας, ὡς καὶ ἐν ἐτέρῳ Εὐαγγελίῳ συνωδῶ τῷ προφήτῃ λέγει· Ὁ λαὸς οὗτος τοὺς χεῖραςί μου τιμῶ, ἢ δὲ καρδίαν αὐτῶν πύργῳ ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτηρ δὲ σέβονται με, διδάσκοντες διδασκαλαίας, ἐντάλαμπα ἀνθρώπων.* Ἐπὶ κατὰ πλῆν αἰτίαν ἐμέμπετο τοὺς Φαρισαίους καὶ γραμματεῖς τοὺς βαπτισμοῖς χρωμένους ἑστῶν καὶ ποτηρίων καὶ τῶν ἄλλων, καὶ πυγμῇ τὰς χεῖρας νιπτῶν, καὶ τελείως ἀποφαίνεται, ὅτι *τὸ Ἀνίστασι χερσὶν ἔσθλειν οὐ κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον; Ὅστε οὐ μόνον τὸ βαπτίζεσθαι τούτων ἀνέριτες, ἀλλὰ καὶ τὸ νίψαι χεῖρας (37) νίπτεσθαι μὴ εἶναι βλάβην.*

ΚΒ. Πῶς δὲ περὶ κρεωφαγίας οὐκ εὐθὺς ἢ αὐτῶν ἄνοια ἐλεγχθήσεται; Πρῶτον μὲν τὸ Κυρίου ἐπιτόνον τὸ πάσχα τῶν Ἰουδαίων· πάσχα δὲ τῶν Ἰουδαίων πρόβατον ἦν καὶ ἄζυμα, κρέα προβάτου ὅπτα πύρρ ἐσθίμενα, ὡς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμεν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα; Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· Ἀπέλθετε εἰς τὴν πόλιν, καὶ εὐρήσετε ἄνθρωπον βαστάζοντα κερμίδιον ὄβας, καὶ ἀκολουθήσατε αὐτῷ ὅπου ὄβας, καὶ εἰπατε τῷ οἰκοδεσπότῃ· Ποῦ ἐστὶ τὸ κατάλυμα, ὅπου ποιήσω τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου; Καὶ δείξει ὑμῖν ἑστρωμένον· ἐκεῖ ἐτοιμάσατε. Πάλιν δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μετ' ὑμῶν. Καὶ οὐκ εἶπον ἀπᾶς πάσχα, ἀλλὰ τοῦτο τὸ πάσχα, ἵνα μὴ τις μεθοδεύῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόνοιαν. Πάσχα δὲ ἦν, ὡς εἶπον, κρέα ὅπτα πύρρ, καὶ τὰ ἄλλα. Αὐτοὶ δὲ, ἀφανίσαντες ἀφ' ἑαυτῶν τὴν τῆς ἀληθείας ἀκολουθίαν, ἤλλαξαν τὸ ῥητόν, ἔπειρ ἐστὶ πᾶσι φανερόν ἐκ τῶν συνεζευγμένων λέξεων. Καὶ ἐποίησαν τοὺς μαθητὰς μὴ λέγοντας· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμεν σοι τὸ πάσχα φαγεῖν; καὶ αὐτὸν ἔθηκεν λέγοντα· Μὴ ἐπιθυμία ἐπεθύμησα κρέας τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μετ' ὑμῶν; Πῶθεν δὲ ὁ φωραθήσεται ἢ αὐτῶν ῥητοῦργία, τῆς ἀκολουθίας κρεωφάγης, ὅτι τὸ μὴ καὶ τὸ ἦτά ἐστὶ προσθετά. Ἀντὶ τοῦ γὰρ εἶπεν, Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα, αὐτοὶ προσέθησαν τὸ μὴ ἐπὶ ῥήμα. Αὐτὸς δὲ ἀληθῶς εἶπεν, Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φα-**

*summam contumeliam in apostolos transferre non erubescunt. Quanquam Dominus illorum nequitiā manifeste redarguit, cum ad Petri lavandos pedes accedens, eo dicente: Non lavabis mihi pedes in aeternum, subiecit illico: Nisi laverō pedes tuos, non habebis partem mecum<sup>1</sup>. Ad quæ Petro respondente: Non solum pedes, sed et caput; Dominus adjecit: Qui lotus est semel, non opus est, ut caput lavet, sed pedes duntaxat: est enim mundus totus<sup>2</sup>. Quibus verbis declaravit lavationibus ejusmodi, ac supervacancis ritibus, hominumque mandatis ac doctrinis uti nihil attinere. Cui quidem consentanea sunt, quæ a quodam propheta dicuntur: Populus iste labiis me honorat, cor autem ipsorum longe est a me; frustra vero colunt me, docentes doctrinas, mandata hominum<sup>3</sup>. Quid est enim quod Phariseos ac scribas arguebat, quod baptismos adhiberent ureorum et calicum, ac cæterorum id genus<sup>4</sup>, et crebro manus abluerent? cum ita demum pronuntiat: Illotis manibus manducare non inquinare hominem<sup>5</sup>. Quare non eorum modo lotiones damnavit, sed et manus abluere supervacaneum esse docuit, neque fraudi cuiquam esse, quod manus nolit eluere.*

περιττόν εἶναι εἶδε, καὶ τῷ βουλομένῳ τὰς χεῖρας

XXII. Jam quod ad usum carniū spectat, nonne eorum statim amentia convincitur? Primum quod Dominus Judæorum pascha comederit. Constabat autem pascha Judæorum agno, ac sine fermento subactis panibus: agni porro carnisbus vesci mos erat assatis igni, quod et apostoli ipsi testantur. *Ubi vis, inquit, paremus tibi comedere Pascha?* Quibus Dominus respondit: *Ite in civitatem; et invenietis hominem amphoram aquæ portantem, sequimini eum quoecunque ierit, et dicite patrifamilias: Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis faciam? Et ostendet vobis cenaculum stratum: et ibi parate<sup>6</sup>.* Iterumque Dominus: *Desidero, ait, desideravi hoc pascha manducare vobiscum<sup>7</sup>.* Neque pascha simpliciter dixit, sed hoc pascha; ne quis dictum illud subdole ad opinionem suam accommodaret. Ac pascha illud carnes erant, uti diximus, igni tostæ, cum aliis quibusdam. At illi veritatis serie ex ingenio sublata, verba illa mutarunt, quod est ex conjunctis dictionibus uniuicunque perspicuum. Quare discipulos ita loquentes faciunt: *Ubi vis paremus tibi comedere pascha?* Christum vero ad ea respondentem: *Nunquid desiderio desideravi comedere carnem hoc pascha vobiscum?* Atqui facile est sceleratam hanc Horum fraudem detegere, cum ea quæ sequuntur aperte clamitent, ambo esse elementa perperam addita, videlicet *μ* et *η*. Nam pro eo quod est, desiderio desideravi, isti, *μή*, id est, *num*, adverbium adjunxerunt.

<sup>1</sup> Joan. xiii, 6 seqq. <sup>2</sup> Isa. xxiv, 13. <sup>3</sup> Isa. xxix, 13; Math. xv, 8, 9. <sup>4</sup> Marc. vii, 8. <sup>5</sup> Math. xv, 20. <sup>6</sup> Math. xxvi, 17. <sup>7</sup> Luc. xxii, 15.

(37) Καὶ τῷ βουλομένῳ τὰς χεῖρας. Lege τῷ μὴ βουλομένῳ.

Christus porro verissime dixit, *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum*. Quibus insuper vocabulum hoc, *carnem*, addiderunt, seque ipsos mierrime deceperunt, cum per summum scelus adulterata Scriptura huic in modum extulerunt: *Num desiderio desideravi hoc pascha carnem manducare vobiscum?* Atqui palam illud ostenditur, Christum Dominum et pascha celebrasse, et carnes edisse, quemadmodum dixi. Præterea ex eo viso possunt redargui, quod beato Petro monstratum est; cum linteum illud aspexit, in quo ferarum ac pecudum et reptilium ac volucrum genera omnia continebantur. Secundum quæ Dei illa vox est audita. *Surge, occide, et manduca.* 147 Respondente Petro: *Abiit Domine: nihil enim commune vel immundum intravit in os meum;* Dominus subiecit: *Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris*<sup>1</sup>. Siquidem utroque modo confirmari veritas potest. Sive enim dixerint, ad omnia esculentorum genera Petri dictum illud pertiucere, cum dicit, *Nihil unquam commune vel immundum;* ut et boves, capras, oves ac volucres communes esse voluerit, statim illos prior ejus vivendi ratio refellit. Ducta quippe jam uxore cum et liberos haberet et socrum, a Judæorum caeremoniis sese ad Christum aggregavit. At Judæi carnis vescuntur, nec earum usus apud illos execrabilis est aut prohibitus. Cum igitur initio carnis uteretur, saltem ad id usque tempus, quo in Christum Dominum incidit, manifestum est nihil illum, quod commune non esset, pro communi habuisse: non enim omnes cibos communis immundeque vocæ complexus est, sed quos ejusmodi esse lex ipsa definierat. Cum igitur constet, non de omni carnis genere locutum esse Petrum, ut omnes esse communes diceret, sed de illis quas esse communes inmundasque lex edixerat, Deus sanctæ Christi Ecclesiæ notam formamque præscribens, commune quidquam appellare prohibuit. Omnia quippe pura sunt, si cum actione gratiarum, Deique benedictione sumantur. Quin etiam vocationem gentium visum illud adumbrabat, ne præputio præditos communes impurosque censeret. Quamquam objecta illa Petro species non ad significandos

homines, sed ad ea quæ lege erant interdicta spectabat; *Αὐτοὶ δὲ, ἐπιγράφαντες τὸ κρέας, ἑαυτοὺς ἐπλάγησαν, βρβουρήσαντες καὶ εἰπόντες· Μὴ ἐπιθυμῶ ἐπιθυμία τοῦτο τὸ πάσχα κρέας φαγεῖν μεθ' ἡμῶν;* Σαφῶς δὲ δείκνυται, ὅτι καὶ πάσχα ἐπέτελεσε, καὶ κρέα βέβρωκεν, ὡς προείπον. Ἄλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ δράματος ἐλεγχθῆσονται τοῦ ἀποκαλυφθέντος τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ διὰ τῆς ὁδοῦ τῆς ἐχοῦσης πάντα ἐν αὐτῇ θηρία τε καὶ κτήνη, ἔρπαια καὶ πετεινὰ, καὶ φωνῆς Κυρίου λεγοῦσης, Ἄναστατός, θύσον, καὶ φάγε. Καὶ τοῦ Πέτρου λέγοντος· *Μηθαμίως, Κύριε· οὐδὲν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον ἐσθῆκεν εἰς τὸ στόμα μου·* φησὶν ὁ Κύριος· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισεν, σὺ μὴ κοίνου. Εὐρεθήσεται γὰρ ἐκ δύο τρόπων τῆς ἀληθείας ἡ σύστασις. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι κατὰ πάντων βρωμάτων διεξιληλυθέντα λέγον τὸν ἅγιον Πέτρον, καὶ λέγειν, ὅτι οὐδέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον, ὡς καὶ βόας, καὶ αἰγας, καὶ πρόβατα, καὶ θρῆνες, κοινὰ λέγεσθαι παρ' αὐτῷ· αὐτοῦς ἐλευθῆς ἐλεγχθήσεται ἐκ τῆς προτέρας αὐτοῦ ἀναστρωφῆς. Μετὰ γὰρ τὸ γῆμαι καὶ τέκνα κοικῆσθαι, καὶ πένθεράν εχειν, συνέτυχε τῷ Σωτήρῳ ἐξ Ἰουδαίων ὀρμύμενος. Ἰουδαῖοι ἐκ τῶν σάρκας ἐσθίουσι, καὶ κραιωαργία παρ' αὐτοῦ οὐκ ἐδόλιχεται, οἶδε ἀπυγρόρευται. Ἄρα γούν αὐτοῦ βεβρωκότος ἀπ' ἀρχῆς, εἰ καὶ ἕως τοῦ συναντήσαι τῷ Σωτήρῳ εἰποιμ' ἂν, δευχθήσεται, ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἢ ἡγήσατο τῶν οὐ κοινῶν λεγομένων. Καὶ γὰρ οὐ κατὰ πάντων διεξήγαγε τὸ κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἀλλὰ περὶ ὧν ἔλεγε ὁ νόμος κοινῶν καὶ ἀκαθάρτων. Πάλιν δὲ τούτου δευχθέντος, ὅτι οὐ περὶ πάντων τῶν κρέων αὐτῷ ἔλεγε, ὡς κοινῶν πάντων ἔστων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κοινῶν τε καὶ ἀκαθάρτων, ὁ Θεὸς τῆς ἁγίας Χριστοῦ Ἐκκλησίας τὸν χαρκακτῆρα παραδειδοῦς, ἔλεγε αὐτῷ μηδὲν κοινὸν ἡγεῖσθαι. Πάντα γὰρ ἔστι καθαρά, μετὰ εὐχαριστίας καὶ εὐλογίας Θεοῦ λαμβανόμενα. Ἄλλὰ καὶ περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἔθνῶν τὸ αἰνίγμα εἶχε, ἵνα μὴ ἡγήσῃται τοὺς ἐν ἀκροβουσίᾳ κοινούς ἢ ἀκαθάρτους. Ὅμως ἡ ἐμπασις τοῦ Πέτρου οὐ περὶ ἀνθρώπου εἶχε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ ἀπηγορευμένων, ὡς καὶ παντὶ τῷ σαφῆς ἂν εἴη· καὶ ἔλεπεσεν αὐτῶν πανταχῶθεν ὁ ληρώδης λόγος.

XXIII. Iidem apostolorum nomina, quod facilius sectatores suos pellicunt, per simulationem admittunt, quibus etiam confictos quosdam a se libros inscribunt, velut a Jacobo, Matthæo, ac reliquis discipulis editos. Inter quæ Joannis etiam apostoli nomen admiscunt, quos eorum vercordia possit ex omni parte deprehendi. Nam non eo solum illos arguit, quod dixit: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*<sup>2</sup>: et verum etiam quod quibus 148 in locis sancti Spiritus instinctu quæ a Christo Domino de quolibet argumentum prolata sunt, accurate prosequitur; divinorum prophetarum testimoniis uti-

ΚΓ'. Τῶν δὲ ἀποστόλων τὰ ὀνόματα εἰς τὴν τῶν ἡπατημένων ὑπ' αὐτῶν περὶ προσποιητῶς δέχονται, βιβλίου τε ἐξ ὀνόματος αὐτῶν πλασθέντος ἀνεγράψαντο, ὅθεν ἀπὸ προσώπου Ἰακώβου, καὶ Ματθαίου, καὶ ἄλλων μαθητῶν. Ἐν οἷς ὀνόμασι καὶ τὸ ὄνομα Ἰωάννου τοῦ ἀποστόλου ἐγκαταλέγουσιν, ἵνα πανταχῶθεν φωρατῆ γένηται ἡ αὐτῶν ἄνοια. Οὐ μόνον γὰρ ἐλέγχει αὐτοὺς κατὰ πάντα τρόπον, λέγων, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν ἀφ' ἑδῶν τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· ἀλλὰ καὶ ὅτι τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν μαρτυρίας, ἐν ψῆ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ὀρμύμενος, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Σωτήρος εἰρημένα καλῶς ἀκοιβολογήσας περὶ ἐκάστης ὑποθέσεως τῆς

<sup>1</sup> Act. x, 15 sqq. <sup>2</sup> Joan. i, 1.

εις Χριστόν πληρωθείσης, ὡς εἶπον, τὰς μαρτυρίας ἐξέθετο· ὁψ' ὄν προφητῶν οὕτω ἑαυτοὺς ἀπλοερῶσαν. Καὶ εὐθύς ἐδείξεν, ὡς τοῖς πρὸς Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ὑπὸ τῶν Φαρισαίων τιμωροῦσιν αὐτὸς Ἰωάννης ἀποκρίνεται, λέγων· Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐθύνετε τὴν ἑσθὴν Κυρίου καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης· Καὶ πάλιν αὐτὸς ὡς Ἰωάννης λέγει, ἀπὸ τῶν προφητῶν λαβὼν τὴν μαρτυρίαν, φησὶ δὲ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ, ὅτε ὁ Κύριος τὰς τραπέζας τῶν κολλουσιῶν κατέστρεψε, καὶ εἶπε· Μὴ ποιῆτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἑμπεριου· Ἐμνηστήθησα, ὅτι ἦν γεγραμμένον· Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγε με. Καὶ πάλιν αὐτὸς ματε ἀγίῳ.

ΚΔ'. Πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς (38) ἄγως Ἰωάννης κηρύττων ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἱστορεῖται παράδοξον ἔργον τι πεποιηκὸς εἰς ὑπογραμμὴν τῆς ἀληθείας. Πολίτας γὰρ ἔχων θαυμασιωπάτην καὶ συμπρέπουσαν αὐτοῦ τῷ ἀξιώματι τῆς ἀποστολῆς, καὶ μὲν ὄλιγος λουόμενος, ἠναγκάσθη ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προελθεῖν ἕως τοῦ βαλανείου, εἰπὼν, ὅτι Ἀδέετέ μοι τὰ πρὸς βαλανεῖον. Καὶ τῶν συνεπομένων θαυμαζόντων, ἦλθεν εἰς αὐτὸ τὸ λουτήριον. Καὶ γενόμενος πρὸς τὸν εἰσθῆτα ὑποδέχεσθαι τῶν λουομένων τὰ ἱμάτια, ἤρετο τίς ἐκεῖνος ἐστὶν ἐν τῷ βαλανεῖῳ· ὁ δὲ Ἰεσαῖος (39), ἐπὶ τῷ φιλῶντι ἱμάτια προσκαρτερῶν (ἐν τοῖς γὰρ γυμνασίοις ἔργον τοῦτο τιεῖν ὑπάρχει περιεσμός ἕνεκα τῆς ἐξημέρου τροφῆς), ἔφη τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ, ὅτι Ἐβίων ἐκεῖνος ἐστίν. Ἰωάννης δὲ, εὐθύς συνείδησεν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγίαν, δι' ἣν αἰτῶν προτρέψατο αὐτὸν ἕως τοῦ βαλανείου ἦκειν, ὡς ἔφη, μνημῆς ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἡμῖν τὴν τῆς ἀληθείας ὑπόθεσιν, ὅτι τίνες εἰσὶν οἱ δοῦλοι Χριστοῦ καὶ ἀπίστοι καὶ υἱοὶ τῆς αὐτῆς ἀληθείας· τίνα δὲ εἰσὶ τὰ σκεῦη τοῦ πονηροῦ, καὶ πόλαι ᾄδων μὴ καίωσθυσσαι τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἐκ' αὐτῆς οἰκοδομηθείσης ἀγίας Θεοῦ Ἐκκλησίας· εὐθύς ταρβῆς ἐαυτὸν, καὶ οἰμώδας ἡμέρα εἰς τὸ πάντας ἀκούσαι, εἰς μαρτύριον παραστάσεως ἀχράντου διδασκαλίας, Ἐπεύσατε, ὁ δὲ. ἔφοι, ἔφη, ἐξέλθωμεν ἐκεῖθεν, μὴ πέσῃ τὸ βαλανεῖον, καὶ ἀπολωμένα μετὰ Ἐβίωνος τοῦ ἔνδον ἐν τῷ βαλανεῖῳ διὰ τὴν αὐτοῦ ἀσέβειαν. Καὶ μηδὲς θαυμάζετε ἐπὶ τῷ ἀκούσαι Ἐβίωνα Ἰωάννην συντεταχέναι. Πολύχρονον γὰρ καταμεινῶς τῷ βίῳ ὁ μακίριος Ἰωάννης, διήρκεσεν ἄχρι τῆς τοῦ Τραϊανῶ βασιλείας. Πάντες δὲ οἱ ἀπόστολοι οὗτοι ἀπαλλοτριώθησαν τὴν τοῦ Ἐβίωνος πίστιν, καὶ ἀλλοτριῶν ἠγγέσαντο τοῦ αὐτῶν κηρύγματος, καὶ τοῦ ἀποστολικοῦ χαρακτήρος, παντὶ τῷ ἔθνῳ ἐστὶ.

ΚΕ'. Περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Παύλου, ὡς βλασφημοῦντες

<sup>1</sup> γρ. τῆς ἀληθείας. <sup>2</sup> Joan. i, 25. <sup>3</sup> Joan. ii, 16. <sup>4</sup> ibid. 17; Psal. lxxviii, 40. <sup>5</sup> Joan. xii, 41. <sup>6</sup> Matth. xvi, 18.

(38) Πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς. Hanc Joannis historiam, quam a Polycarpo acceptam, refert Iren. lib. iii, cap. 3, et Euseb. lib. ii, *Histor.*, cap. 20. Sed Cerinthum, non Ebionem hæreticum illum fuisse consentiunt omnes. Quare *ἐπισημασθέντος* est *ἐπισημασθέντος* nostri.

tur; quos illi a seipsis abjudicarunt. Hoc enim statim iuitio demonstrat, Joannem Baptistam iis quos ad se Pharisei miserant respondisse: *Ego vox clamantis in deserto: Dirigite viam Domini: sicut dicit Isaias propheta* \*. Deinde iisdem ex prophetia aliud testimonium Joannes adducit, nimirum ex Davide, cum Dominus nummulariorum mensas evertit, ac dixit: *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* \*. Meminisse enim ait apostolos quod erat scriptum: *Zelus domus tuæ comedit me* \*. Ac rursus idem Joannes sic loquitur: *Vidit Iaius in Syria sancto* \*. Ἰωάννης εἶπεν, ὅτι Ἡσαΐας εἶδεν ὡς ἐν Πνεύματι

XXIV. Præterea cum in Asia prædicando Dei verbo idem Joannes insisteret, ut quanti veritas fieri deberet exemplo suo posteris præscriberet, nimirum quiddam et inusitatum egisse prodidit. Cum enim vltæ institutum teneret plane admirabile, eique quam gerebat apostolicæ dignitati consentaneum: adeo ut nunquam omnino lavaret, aliquando tamen sancti Spiritus impulsu ad balneas prodiens: *Capite*, inquit ad suos, *quæ ad balneum necessaria sunt*. Mirantibus illis ad lavationem perrexit. Tum ad eum qui lavantium vestimenta servabat accedens, quis intra balneum esset, interrogavit. At olearius idemque vestium custos (hanc enim operam plerique victus quotidiani gratia in gymnasiis præstant) Joanni respondit Ebionem intus esse. Quo audito, statim intellexit quorsum illic ipsam Spiritus sanctus adduxisset, et ut balneas adiret esset hortatus: nimirum ad commendandam, ut dixi, ejus rei memoriam; ac verissimum illud dogma relinquendum; ut quinquam essent Christi servi et apostoli, ac veritatis filii discernere possemus; quinquam e contrario mali dæmonis instrumenta, *inferorumque porte, quæ neque petram, neque in ea fundatam ac stabilitam Ecclesiam* superare possent \*. Igitur Joannes repente conturbatus, atque ingemiscens leniter, et ab omnibus tamen exaudiri posset, idque integræ ac sinceræ doctrinæ testimonium exstaret: **149** *Properate, fratres*, inquit, *abeanus hinc, ne balneæ concidant, et cum Ebione, qui intus est, ob ejus impietatem obrucamur*. Neque vero mirari quisquam debet, dum Ebion occurrisset Joanni dicitur. Hic enim diu admodum vixit, et ad Trajani pervenit imperium. Porro non Joannes modo, sed et omnes prorsus apostoli Ebionis fidem repudiavit, et a suis dogmatibus, atque apostolico illo caractere alienam judicant: id quod unicuique perspicuum est.

XXV. Quod vero ad beatum Paulum attinet, in

(39) Ὁ δὲ Ἰεσαῖος. Ergo *olearius* appellatus est vestimentorum custos, ἱματωφύλαξ. An idem et oleum præbebat, et vestimenta servabat? An σπολλίριον legendum? Nam et ἀποδοτήριον, Latine *spoliarium*. In veteri Lex.: *Spoliaria, exteriores balnearum cellulae*.

quem illi maledicta conjiciunt, multa a me commorari possunt. In primis Græcum illum fuisse, atque ex gentilibus oriundum prædicant; postea vero proselytum esse factum. Verum quinam ista conveniunt, cum de se ita scripserit: *Hebraeus ex Hebræis, e semine Abraham, de tribu Benjamin* <sup>1</sup>, *secundum legem Phariseus* <sup>2</sup>, *abundantius emulatore existens paternarum mearum traditionum* <sup>3</sup>? Tum alio loco: *Israelitæ sunt, et ego: semen Abraham sunt, et ego* Adit postea: *Circumcisio octavo die: et educatus ad pedes Camalielis, et Hebraus ex Hebræis* <sup>4</sup>. Prob lethiferorum serpentium mortiferos genibus, ac sibilos! o sermonis inanissimi virus acerbum! Cujus ego testimonio stare potissimum debeo? Ebionis, ejusque factionis hominum, an Petri hunc in modum loquentis: *Quemadmodum scripsit vobis frater noster Paulus, quæ ejus verba profunda sunt, explicatque difficultia, quæ inducti et instabiles per suam ignorantiam depravant* <sup>5</sup>? Sed et Paulus vicissim de Petro testatur sui verbis: *Et Jacobus, et Joannes et Cephas, qui videbantur esse columnæ, dexteras dederunt mihi et Barnabæ societatis* <sup>6</sup>. Quod vtro Tarsensem se fuisse narrat, nulla idcirco vocum captatoribus ad suam, fautorumque suorum perniciem ea re abutendi datur occasio. Nam et Barnabam, qui Joseph antea dictus, Barnabas postea nominatus est, quod nomen *consolationis filium* significat, Levitam fuisse refert (Lucas) genere Cyprium <sup>7</sup>. Neque tamen quod Cyprius esset, eo minus e tribu Levitica fuit. Velut apostolus Paulus, licet Tarso oriundus esset, ab Israelitica gente minime erat alienus. Cum enim **150** sub Antiocho Epiphane, aliisque temporibus, quibus bellum exarserat, plerique per captivitatem obsidionemque dispersi forent, captivi quidem certis locis constituerant. At qui vitandæ obsidionis causa fugerant, quo quisque delatus fuerat, ibi commorati sunt, uti de Israelitico populo dicebat Hieremias; cui ut ante hostem fugeret persæpe contigit: *Si, inquit, ad Citiizos abieris, nec illie quidem quietem habebis*.

Nenu autem ignorat Citiium Cypriorum insulam appellari. Nam Citiurum nomine Cyprii continentur et Rhodii. Imo et in Macedonia Cypriorum et Rhodiorum genus habitavit, unde et Alexander Macedo prodidisse dicitur. Quæ causa est, cur in Machabæorum libris scriptum sit, e Citiensium

αὐτὸν λέγουσι, πόσα ἔχω λέγειν; Πρῶτον μὲν γὰρ λέγουσιν αὐτὸν Ἑλληνὰ τε καὶ ἐξ ἔθνῶν ὑπάργειν, προσήλυτον δὲ γεγενῆσθαι ὕστερον. Πῶς οὖν αὐτὸς λέγει περὶ ἑαυτοῦ Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, περισσεύσας ἡλιωθῆς ὑπάρχων τῶν πατριῶν μου παραδόσων; Καὶ ἐν ἄλλῳ τότῳ λέγει Ἰσραηλίται εἰσι, καὶ γὰρ σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι, καὶ γὰρ καὶ ἔσθι. Περιτομὴ ἔκαταιμνος· καὶ ἀνατεθραμμένος κυρὰ τοὺς πόδας Γαλαθίη, καὶ Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων. Καὶ ἐν τῶν δεινῶν ἱερτικῶν τὰ δεινὰ κωκύματα, καὶ τὰ δρακοντοειδῆ συρτήματα, καὶ τῆς κενοφρονίας τὰ δηλητήρια! Τίνο; ἐξ ἡλίφρονων τῆν μαρτυρίαν; Ἐβλιωσ, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν, ἡ τοῦ ἁγίου Πέτρον τοῦ λέγοντος· Ὡς ἔγραψεν ὁμῖν ὁ ἀδελφός μου Παῦλος, ἀεινὰ ἔσθι βαθεῖα καὶ δυσερμήνευτα, ἃ οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἀσθητικεῖς διαστρέφουσι ἐν ἑαυτῶν ἀγνωσίᾳ; Πάλιν δὲ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος μαρτυρεῖ καὶ αὐτὸς τοῖς περὶ Πέτρον, λέγων· Καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, καὶ Κηθᾶς, οἱ δοκοῦντες στήλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωσίας. Κἀν τε γὰρ Ταρσὰ ἑαυτὸν εἶποι, οὐκ ἀπὸ τούτου πάντως εἴδοται πρόφασις τοῖς λεζιθηροῦσι· ἃ εἰς ἑαυτὸν καταστρέφῃ καὶ τῶν πειθομένων οὕτως ἔχιν. Καὶ γὰρ καὶ Βαρνάβαν λέγει Ἰουδῆν ἀντα καλούμενον, Βαρνάβαν δὲ μετακληθέντα (40), ὑπὲρ παρακλήσεως ἑρμηνεύμενον, Ἀευτήν, Κύπριον τῷ γένει. Καὶ οἱ πάντως ἐπειδὴ Κύπριος ἦν, οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Αεὐθ' ὡς καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος, ἐ. καὶ ἀπὸ Ταρσοῦ ὄρματο, οὐς ἦν ἀλλῆτριος τοῦ Ἰσραήλ. Διασπαρέντων γὰρ πολλῶν ἐν τοῖς χρόνοις Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καὶ ἐν χρόνοις ἄλλοις, εἶποτες συνέβαινε πόλεμος, αἰχμαλωτισθέντων καὶ δολέντων εἰς πολιορκίαν, οἱ μὲν αἰχμάλωτοι ἀρθόντες ἐπέμειναν ἐν τισι τόποις, οἱ δὲ ἀπὸ τούτων αἰτίας ἀναχωρησαντες κατόκων Ἰκατοῦς ἐθα· κατεσηφεν, ὡς καὶ ἅγιος Ἰερεμίας ἔλεγε περὶ τοῦ Ἰσραήλ· καθάπερ πολλάκις τούτου αὐτὸ συμβέδηκε, τὸ ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου τῶν πολεμίων, οἱ καὶ εἰς Κιτιεῖς ἐλθὼν ἀπέλιθη, οὔτε ἐκεῖ σοι ἀνάκαιος ἔσται.

Παυλὲ δὲ τῷ ἁγίῳ ἐστὶ (41), οἱ Κίτιοι ἢ Κυπρίων νῆσος καλεῖται· Κίτιοι γὰρ Κύπριοι καὶ Ῥόδιοι. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Μακεδονίᾳ τὸ γένος κατόκησε Κυπρίων τε καὶ Ῥοδίων. Ὅθεν δὴ καὶ Ἀλέξανδρος ὄρματο ὁ Μακεδών. Καὶ τούτου ἕνεκα ἐμφέρεται ἐν τοῖς Μακκαβαίοις, οἱ ἐξήλθε σπέρμα ἐκ τῆς Κι-

<sup>1</sup> Philipp. iii, 5. <sup>2</sup> Galat. i, 14. <sup>3</sup> II Cor. xi, 22. <sup>4</sup> Galat. ii, 9. <sup>5</sup> Act. iv, 36. <sup>6</sup> λέγει: θερμοῦσι. <sup>7</sup> γρ. ὄπου.

<sup>1</sup> Philipp. iii, 5; Act. xiii, 3. <sup>2</sup> II Petr. iii, 15.

(40) Βαρνάβαν δὲ μετακληθέντα. Barnabas propheta vel prophetia filium sonare videtur. Sed a Syriaca voce נביא deducitur, quæ est consolari. Itaque Syrus Paraph. נביא נביא reddidit.

(41) Παυλὲ δὲ τῷ ἁγίῳ ἐστὶ. Citiium, vel Cetium nomine Cyprios propemodum omnes intelligunt. Sed et Macedones eadē voce comprehendunt. Sane quidem Citiium oppidum Macedoniae fuit, apud T. Liv., lib. xlii. Quæ et Cilicia: quod verius nonnulli suspiciant. Postremo Romani atque Italiam eodem illo vocabulo complectuntur. Mihi probabile videtur Cetium, aut Citiizos proprie Cilicæ esse, et ab iis propagatos Cyprios; nam Cetis et Citiia Cili-

ciæ regiones dicit sunt apud Ptol. Quod autem per Cyprium, aut Citiicam Græci Romanique in Syriam ac Palestinam tenderent, idem de terra Cetium egressum dicit in I Machab. i, 1, Alexandrum, quod e Cilicia, ubi et Darium vicat, in Syriam exercitum duxisset. Ad hæc cum Citiæz illi proprie dicitur a vicini, Occidentaliū essent omnium Syris nobissimi, fieri potest, ut hoc ipsum Citiæzorum nomen plerisque aliis Græciæ populis accommodaverint. Quemadmodum Iudorum appellatio a majoribus nostris ad remotos omnes ab orbe nostro populos est translata.

τιών. Καὶ γὰρ ἐκ σπέρματος τῶν Ἑλλήνων Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδόν. Ἀλλὰ γενόμενος πάλιν ἐν τῷ τόπῳ, διὰ τὸν ἐμπροσθέντα λόγον διεξήλθον τὴν περὶ τούτων ἱστορίαν. Πλὴν εἴτι ἀπὸ τῆς μετοικησεως πολλοὶ ἄλλας χώρας οἰκίσαντες τοῦ Ἰσραὴλ ἦσαν σπέρματος κατὰ διαδοχὴν. Ἐλέγοντο γὰρ καὶ ἐκάστης χώρας πατριῶται· ὡς καὶ αἱ θυγατέρες τοῦ Ἰσθδρ τὴν ἀντίληψιν τοῦ Μωϋσῆως τῷ πατρὶ ἀπήγγειλαν, ὡς ἀποστῆσας τοὺς ποιμένας ἐπέσειον αὐτῶν τὰ πρόβατα, καὶ πορευθεῖσαι περὶ τούτου ὑψηλοῦντο τῷ ἰδίῳ πατρὶ. Τοῦ δὲ λέγοντος, *Τι ἐταχύνετε σήμερον* (42) τοῦ εἰπεῖν ἐπ' αὐτόν; ἔρασαν, εἶπ' Ἀγὴρ Αἰγύπτιος ἐρύσατο ἡμῶς ἀπὸ τῶν ποιμένων, καὶ ἦν τλησθε, καὶ ἐπέσειον ἡμῶν τὰ ὄρθηματα. Καὶ εὐθὺς ὁ αὐτὸς ἔφη πρὸς αὐτάς· *Διὰ τί οὐκ ἠγγήσατε αὐτὸν ἄνω, ἵνα φάγῃ ἄρτον;* Τίς δὲ οὐκ οἶδεν, εἶπ' Μωϋσῆς υἱὸς μὲν γίνεται τοῦ Ἀμράμ, καὶ τῆς Ἰωχαβέτ. Ἀμράμ δὲ τοῦ Καθθ, Καθθ δὲ τοῦ Λευί, Λευί δὲ τοῦ Ἰακώβ, Ἰακώβ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ, Ἰσαὰκ δὲ τοῦ Ἀβραάμ; Καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ καλεῖσθαι τὸν Μωϋσῆα Αἰγύπτιον, πάντως ἢ τῆς εὐγενείας καὶ τοῦ σπέρματος διέπεσον ἀκολοῦθια. Οὐκὼν οὖτοι, καταλειφάντες τὴν ὁδὸν, ὁ ἀπὸ τοῦ Ἑβραίου πεπλανημένους, ἐπὶ πολλὰς διεστραμμένας ὁδοὺς καὶ ἀνάτην τριβὸν τὸν νοῦν ἐκεδούκασι.

ΚΓ'. Αὐτοῖσι δὲ πάλιν περιτομὴν ἔχοντες, καὶ σεμνύνονται ὄθθεν εἶναι ταύτην σφραγίδα ἡγουμένοι, καὶ χαρακτῆρα τῶν τε πατριάρχων καὶ δικαίων τῶν κατὰ τὸν νόμον πεπολιτευμένων, εἰ οὐς ἔξισοῦσθαι ἐκείνοις νομίζουσι, καὶ ὄθθα ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὴν σύστασιν ταύτης βούλονται φέρειν, ὡς καὶ οἱ περὶ Κήρυθον. Φασὶ γὰρ καὶ οὕτω κατὰ τὸν ἐκείνων ληρόδη λόγον· Ἀρκετὸν γὰρ μαθεῖν εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος. Περιετμήθη τῶν φησὶν, ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ περιετμήθη. Καὶ ἵνα κατὰ πάντα τῶν καταισχύνεται τῆς πλάνης τὰ σπέρματα, καθάπερ χαλινῆς (43) τῆ θαλάσσης ἐκ Θεοῦ ὀρισθεὶς κλειθρὰ καὶ πύλαι φάμμοι ὄριον, καὶ πρόσταγμα τὸ, Ἔως τοῦτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐκ ὑπερέβῃ· ἀλλὰ ἐν σενντῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα, φησὶν· ὅτω καὶ οὕτοι ἐν ἑαυτοῖς καταβαπτανθήσονται. Ἀλλὰ ἐπεὶ μὲν ἐκ θεοῦ προστάγματος εἰς εὐταξίαν θαλάσσης ἐκ Θεοῦ εἰρηται ὁ τοῦ ὄριον λόγος· ἐνταῦθα δὲ ἀπ' ἑαυτῆς ἡ κακία καὶ ἡ πλάνη τυφλώτους τὸν νοῦν, καὶ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν ἀποστρεφόμενη, προέλαβε καθ' ἑαυτῆς, ὡσπερ κύματα ἐγγερούσα, τὰ σχέλια τῶν προπαταγγελομένων αὐτοῖς ὑπολήψουσα, ἑτέροις κύμασιν ἑαυτῆς συγχρούουσα, καὶ ἐν ἑαυτῇ ἀεὶ συντριβομένη ἑαυτὴν διαλύει· ἢ καθάπερ ἐρπετὸν δεινὸν ἐκτυπὸν λυμινόμενον καὶ ἀντιστρέφόμενον ἀπὸ τῆς κέρου, καὶ ἑαυτὸ κατεσθίον, αὐτὸ ἑαυτοῦ ἀναλωτικὴν γίνεταί. Τοῦτο γὰρ φασὶ γεγενῆσθαι καιρῷ ὑπὸ ἀσπί-

A terra genus quoddam esse propagatum. Nam o Græcorum genere Alexander ortum acceperat. Verum quoniam Alexander iterum narrandæ hujus historiae oblata nobis occasio est, in eam sum fortuito delatus. Eo vero pertinebat istud, ut complures ostenderemus in ea migratione varias occupasse sedes, qui ex Israelitica gente originis erant successione derivati. Qui quidem ab ea ubi habitabant regione cognominari solebant. Quemadmodum cum filiae Jethro allatam sibi a Moyse opem parenti renuntiarent, narrarentque depulsi a se pastoribus, suos illum greges adquasse, hoc, inquam, cum domum reversæ parenti dixissent, sciscitante nimirum eo : *Cur hodie venistis velocis solio?* Responderunt : *Vir Ægyptij liberavit nos de manu pastorum, insuper et hausit aquam, potumque dedit otibus nostris.* Statimque dixit illis : *Cur non huc illum adduxistis, ut comederet panem?* Quis autem nescit Amrami et Jochabæ filium exstitisse Moysen; Amramum Caathi, Caatham Levi, hunc Jacobii, cujus pater Isaacus, Isacii Abrahamus fuerit? Neque tamen, pro eo quod Ægyptij appellatur Moyses, ideo nobilitatis illius ac stirpis esse series extincta. Hoc igitur modo Ebionis discipuli, velut aberrantes ac devii, varias se in ambages ac flexus abruptaque itinera commiserunt.

XXXVI. Atenim circumcissionem præ se ferunt; eaque re plurimum gloriantur, utpote quam patriarcharum, aliorumque qui legis tempore vixere justorum, 151 notam ac signum exstitisse putant; quo etiam nomine adæquari se cum illis arbitrantur : adeoque Christi ipsius exemplum ad illam comprobandum accommodant, ut et Cerinthiani faciunt. Quorum ineptissime accomodatam illam sententiam usurpant : *Sufficit discipulo, si sit sicut magister ejus*. Christus enim, aiunt, circumcisus est : tu igitur circumciditor. Atque ut erroris semina magno cum illorum pudore profugerint, non secus ac frenando mari velut repagula quædam ac portæ, arenarum a Deo moles objecta est, ejusdemque mandatam istiusmodi : *Hucusque venies, et non procedes amplius. Sed in te confringentur fluctus tui* (ait Scriptura). Sic etiam illi in semetipsis relapsi penitus consentunt. Quoniam hoc interest, quod illic ad coercenda maria divino imperio terminus ille constitutus est; hic autem ipsa per sese nequitia, atque excecata mentis error a sensu pietatis abhorrens infelicissima illa, quæ ante protulimus, dogmata, velut quosdam in se fluctus excitavit prius, ac contrariis fluctibus illisit, et semetipsam in se conversam contractusque dissipavit. Aut ut exitialis serpens esse conscia ipsam, et a cauda replicans ac revolvens suam

† F. φάμμος ὄριον. † Legendum διαλύει. † I Mach. i, 1. † Exod. n, 18 sqq. † Matth. x, 25. † Job xxxviii, 11.

(42) *Τι ἐταχύνετε σήμερον.* Exod. ii, com. 18, διότι ἐταχύνετε τὸ παραγενέσθαι τήμερον; ἔπειτα Eriphanium vocula istæ ἐπ' αὐτὸν comitumum nul-

lum sensum reddunt, nisi ἐξ αὐτῶν ἔρασαν substituas.

(43) *Καθάπερ χαλινῆς,* etc. Leviter depravatus hic locus est. Fortasse legendum est ὀρίσθη.

corpus adedit, et absumit. Id enim olim aspides fecisse narrant, quarum, cum incluse dolii essent, alteram altera devoravit. Tum quæ ferocior ac crudelior erat sola remanens, enectaque fame, seipsam a cauda incipiens paulatim consumpsit : idque ipsum in Ægypto contigisse a nonnullis, qui de rerum natura scripserunt, proditum est. Unde et ob Gorgoneum veluti caput, Aspidogorgonis merito ei est nomen impositum. Similiter ineptus ac stolidus Ebiou, Ebionisque fautores concidere seipso antevertentur, eaque quibus potissimum gloriantur initio sustulerunt. Non enim Christus, utpote cum infans adhuc esset, semetipso circumcidit. Sed laudandus propterea misericors Dominus est, quod ita se Ebiou imprudens objecerit, ut minime vera confessus, convincendi sui ansam nobis obtruderet. Si enim Deum illum esse, cœlitusque delapsum assereret, octavoque die a Maria circumcisum, tum quidem quatenus et Deus foret, et id ultro ac voluntate permisisset, speciosum quiddam ac probabile ad circumcisionis commendationem circumforaneo 152 isti præbuisset. Jam vero cum merum illum hominem esse, atque ab hominibus circumcisum fuisse sentiat, nequaquam puero illi velut auctori tribuendum est, quod octava sit luce circumcisus. Neque enim semetipsum præcidit, sed id ab aliis passus est : quod sibi ipsis pueri non faciunt, neque circumcisionis auctores ipsi, sed eorum potius parentes habendi sunt. Etiam pusiones illi præ infantia quid sibi a parentibus fiat ignorant.

XXVII. At nos et Deum illum e cœlo descendisse dicimus, et in Mariæ Virginis utero legitimo tempore permansisse, quanto scilicet gestari ceteri infantium solent, donec ex illo Virginis utero profusus, perfecto jam hominis quod induerat corpore, susceptam a se salutis nostræ procuracionem aggredi instituit. In qua et ad diem octavam non specie teus, sed reipsa circumcisus est. Venit enim ut legem ac prophetarum impleret oracula, non everteret<sup>1</sup>; atque ut alienam non fuisse legem ostenderet, sed a seipso concessam ad suum usque tempus sub quibusdam figurarum velut umbraculis præstitisse : quo in sese ac per sese quodcumque legi deest postremo suppleret; eademque illa figurarum involucra ad spiritalem perfectionem, ac veritatem perducta figuras esse desiisse, atque ad veritatem transiisse; tam ipse quam ejus apostoli prædicarent. In illo quippe quod scriptum erat in lege, perfectum est, id, inquam, quod ad ejus usque tempora perduravit, et in ipso jam absolutum impletumque desit, nimirum quod Sephora dicebat : *Stetit sanguis circumcisionis filii mei*<sup>2</sup>. Non dixit : Circumcidi filium meum. Neque enim id agebat angelus, ut circumcisio fieret, neque sanguinis

<sup>1</sup> Matth. v, 17. <sup>2</sup> Exod. iv, 25. <sup>3</sup> Deest xai.

δων συγκλειθεισῶν ἐν πίθοις, καὶ ἐκάστης τὴν ἐτέραν καταναλώσασθαι, τὴν δὲ ἰταμωτέραν καὶ χαλεπωτέραν εἰς ὑστερον μεμνηκέναι μόνην καταλειφθεῖσαν, καὶ εἰς πείναν ἐλθοῦσαν, ἀπὸ τῆς ἰβίας κέρου ἀρξαμένην αὐτὴν καταθερωκέναι, ἰστοροῦσι τινες φυσιοῦργοι κατὰ τὴν Αἰγυπτίω χώραν. Ὅθεν καὶ ἀρρολιὸς τὸ ἵνομα αὐτῆ ἐπέθετο, εἰς τὴν κεφαλὴν τῆς Γοργόνος καὶ ταύτης Ἀσπιδογοργόνα καλοῦντες. Οὗτω καὶ ὁ μεταξῶρον Ἐβίων, καὶ οἱ ἀμαυροῦντες ἀπ' ἀρχῆς ἐκείνα, ἐρ' οἷς καὶ σεμνῶνται. Χριστὸς γὰρ αὐτὸν οὐ περιέτεμεν· παιδίον γὰρ ἦν. Δόξα δὲ τῷ ἐλεητρίῳ Θεῷ, ὅτι αὐτὸν προσβάλεν ὁ Ἐβίων, ἵνα τὸ ἀληθινὰ μὴ ἐρολογῆται, εἰς τὸ καὶ ἔλεγχον αὐτῷ γενέσθαι. Εἰ μὴ γὰρ ἔλαγεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀνοθεῖν ἕκοντα περιτεμῆσθαι τὴν ὀκταήμερον ὑπὸ τῆς Μαρίας, τὸ τρακαῦτα, Θεὸς ὢν, καὶ συγγερόν κατὰ ἴδιαν εὐδοκίαν, παρήγει ἐν τῷ ἀγύρῳ τῆς περιτομῆς πιθανολογίαν· ὅπως δὲ ψιδὸν ἀνθρώπων αὐτὸν γεγενῆσθαι ὁ ὑπ' ἀνθρώπων παρεσφάρι περιτεμῆσθαι, οὐκέτι αἰτίως ἔστιν ὁ παῖς, εἰ καὶ τὸν ὀκταήμερον περιτομῆν ἔπεριτεμῆθαι. Οὐ γὰρ αὐτὸν περιέτεμεν, ἀλλ' ὑπὸ ἀνθρώπων περιτεμῆθαι. Καὶ γὰρ οἱ παῖδες οὐχ αὐτοῖς περιτέμνονται, καὶ οὐδὲ αἰτίοι εἰσι τῆς αὐτῶν περιτομῆς, ἀλλ' οἱ αὐτὸν γονεῖς. Ἐκεῖνοι γὰρ βραχείας ὄντες, νηπιᾶζουσαν ἀγοοῦντες, καὶ οὐδὲ οἰδασί τί αὐτοῖς ὑπὸ τῶν γονέων γίνεται.

C KZ. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν λέγομεν ἀπ' οὐρανοῦ ἐλθόντα, καὶ ἐν μήτρᾳ Παρθένου Μαρίας τὸν χρόνον τὸν ἐκχυμονοῦμένων παιδῶν παρεμνησκότα, ἕως τελείως ἀπὸ τῆς παρθενικῆς μήτρας τὴν ἑσάρκον ἐνανθρώπησιν αὐτῷ καὶ οἰκονομίαν οἰκονομήσῃ, ἐν ἧ καὶ περιτεμῆθαι ἀληθινῶς, καὶ οὐ δοκῆσαι ἡμέρᾳ τῆς ἑτέρας. Ἦθε γὰρ πληρώσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας, καὶ οὐ καταλύσαι· καὶ εὐ τὸν νόμον ἀλλοτέρῳ ὀπορῆσαι, ἀλλὰ ἐξ αὐτοῦ μὲν δέωρηται, ἕως δὲ αὐτοῦ ἐν τύποις μεμνησκότα, ὅπως ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πάλιν ὅπερ ἐνέλιπε ἐν τῷ νόμῳ πληρωθῆ, ἵνα οἱ τύποι εἰς πνευματικὴν τελείωσιν ἐλθόντες ἐν ἀληθείᾳ, ὑπ' αὐτοῦ τε καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων κηρυχθῶσιν, οὐκ εἶτε ὄντες τύποι, ἀλλ' ἀλήθεια. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐπληροῦτο τὸ ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένον, ἕως αὐτοῦ τοῦ χρόνου διαρκέσαν, καὶ ἐν αὐτῷ ἀφιστάμενον, εἰς πλήρωμα δὲ μεριστάμενον, ὅπερ ἐφη ἡ Σαφώρα (44)· ὅτι· Ἐστὶν τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Περιτεμῆν μου τὸ παιδίον. Οὐ γὰρ ὀκνοῦνται ὁ ἀποσταλὲς ὄγγελος, ἵνα περιτομῆ γέννηται· ἀλλὰ οὐδὲ τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς φοβηθεὶς ἀπίστη· ἀλλὰ ὑπομνήσεως χάριν τοῦ μέλλοντος παιδίου τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς ἰστῆν ὅπερ ἀκούσας καὶ οἰκονομη-

(44) Ὅπερ ἐφη ἡ Σαφώρα. Mirifica est loci istius interpretatio, quam Epiphanius affert, quæ ex LXX lectione petitur; nam Hebræi et Latini

codices : *Sponsus sanguinum tu mihi es, ab circumcicionem, habent. LXX vero longe alia reddiderunt.*



ως ἀπέστη. Καὶ ποῖον παιδίον, ἄκουε. Ἄλλ' ἢ περὶ αὐτοῦ εἶπεν ὁ προφήτης, ὅτι *θελήσουσιν εἰ ἐγένοντο* (45) *πυρκαῖαστοι*. Ὅτι *παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν*. Τὸ μὲν γεννηθὲν παιδίον δεικνύς ἐν ἀληθείᾳ, ὅπως σημάτην τὴν ἀληθινήν ἐνανθρωπήσιν· τὸ δὲ, υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, ὅπως δέξῃ τὸν ἄνωθεν Θεοῦ Λόγον, καὶ Υἱὸν Θεοῦ αὐτὸν δεχθέντα, καὶ ἐν μέρει γενόμενον ἐνανθρωπήσαντα, ἔχοντα ἀμφοτέρα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, αὐτὸν Θεὸν, αὐτὸν ἄνθρωπον, αὐτὸν υἱὸν ἄνωθεν δοθέντα, αὐτὸν παιδίον γεννηθέντα. Ἐφ' οὗ ἐστὶ λοιπὸν τὸ αἶμα τῆς περιτομῆς, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει· Ὅτε ἦλθον Ἕλληνας βουλόμενοι αὐτὸν θεάσασθαι· καὶ ἦλθον πρὸς Φίλιππον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, Δείξου ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν· καὶ ὁ Φίλιππος τῷ Ἀνδρέᾳ, καὶ ὁ Ἀνδρέας τῷ Ἰησοῦ ἐφη, ὅτι *Τινὲς Ἑλλήνες βούλουσι σε θεάσασθαι*. Καὶ εὐθύς ὁ Κύριος ἀποκρίνεται, λέγων· *Νῦν ἐφάσεν ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ· ἵνα δέξῃ περιτομὴν μὲν παρερχομένην τὴν ἐνσαρκίον, καὶ τύπη ὕψιστάς ἐν πνεύματι ἔχουσαν μείζονα περιτομὴν, θεωροῦσαν Χριστὸν, καὶ αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ κατεῖληφύσαν.*

gloria Dei, ut circumcisionem carnis præterisset jam doceret, et ad certum tempus figuræ serviisse, circumcisionem præditum contemplari Christum,

ΚΗ'. Εἰ δὲ βούλονται οὗτοι λέγειν, Πῶς οὖν Χριστὸς περιετμήθη; ἀκούσονται, ὅτι· Ἦβῃ μὲν οὖν, ὡ πεπλανημένοι, ἐδείξαμεν ὑμῖν δε' ἦν αἰτῶν περιετμήθη. Περιετμήθη γὰρ διὰ πολλοῦς τρόπους. Καὶ πρῶτον, ἵνα δέξῃ ἐν ἀληθείᾳ σὰρκα ἐναντὶ ἀνεληφέναι, καὶ Μανιχαῖον καὶ τοὺς λέγοντας ἐν δοκίμῃ σφηνῶν, δὲ Ἐπειτα, ἵνα δέξῃ, ὡς οὐκ ἦν ὁμοούσιον (46) τὸ σῶμα τῇ θεότητι, ὡς φησὶν Ἀπολινάριος· ἀλλ' οὕτως ἄνωθεν αὐτὸ κατενηγογενε, ὡς λέγει Ὁσβαλιανός· καὶ ἵνα βεβαίωσῃ ἦν πάλαι δεῖξαι περιτομὴν δικαίως ὑπερηφάσασαν ἕως τῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν τοὺς Ἰουδαίους ἀπολογία. Εἰ γὰρ μὴ περιετμήθη, εἶχον λέγειν· Οὐκ ἤδυνάμεθα Χριστὸν δεῖξασθαι ἐν ἀκροβυστίᾳ. Ἄλλως τε καὶ εἶδε αὐτὸν ἐντεταμένον τῷ Ἀβραάμ περιτεμῆναι, σφραγίσαντα ἕνεκα φαινομένης, εἰς τύπον δὲ ἀληθινῆς καὶ ἀσάτου δοθείσης, νῦν περιτεμῆναι ταύτην ἕνεκα βεβαίωσιν. Ἐγένετο γὰρ ἡ φαινομένη περιτομὴ ἕνεκα διαταγῆς τοῦ Ἀβραάμ, ὅτε εἶπεν ὁ ἅγιος καὶ δικαίος ὡς ἐν διαταγῇ· *Εἰ τὴν ἑκατονταῖαν* υἱὸς γενήσεται; καὶ εἰ *Σάρρα ἡ προσεῦχτος γενήσεται υἱόν*; καὶ εὐθύς ὁ Κύριος· *Ἄδὲ μοι κρινὸν εριεζῶντα* (47), καὶ *αἶμα καὶ δάμαλιν*, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ περὶ τὴν τοῦ ἡλίου δύσιν, ὡς εἶδε λαμπάδας

metu recessit, sed ut eum infantem, a quo circumcisionis cruor inhibendus erat, in memoria revo- careret. Quare mox ut illud audivit ac præstitit, e medio se subduxit. At quisnam ille futurus esset infans, accipe. Is enim erat de quo propheta locutus est: *Et volent esse igne combusti. Quoniam parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis*. Quibus verbis primum natum revera parvulum demonstravit, ut vere susceptam ab eo naturam hominis significaret. Deinde subjecti, *filius datus est nobis*; ut eundem Dei esse Verbum e cælo delapsum, Deique Filium declaratum ostenderet, et in utero genitum, hominemque factum, ita 153 ut duplicem in se naturam, Dei videlicet, hominisque contineret, proindeque Deum pariter atque hominem, et eundem divinitus oblatum filium, ac puerulum natum. In quo circumcisionis deinceps cruor stetit, ut in Evangelio ipse testatur. Cum enim gentiles videndi ejus desiderio accessissent; et ad Philippum adentes dixissent: *Ostende nobis Jesum*; ac Philippus id Andree, Andreas Christo retulisset his verbis: *Gentiles quidam videre te cupiunt*, Dominus illico respondit: *Nunc pervenit*

XXVIII. Quod si istud nobis objiciant: Cur igitur circumcisus est Christus? ita a nobis audient: Jamdudum quidem, o homines opinione falsa ducti! causam vobis cur esset circumcisus ostendimus. Multis enim id de causis sustinuit. Primum, ut se carnem revera induisse monstraret, propter Manichæum, cæterosque, qui similitudine quadam ac specie duntaxat apparuisse docuerunt. Deinde ut corpus divinitati consubstantiale non esse demonstraret, ut Apollinaris existimat; nec e cælo delatum in terras, qui Valentini error fuit. Tum ut cujus olim circumcisionis auctor fuerat, eam ad adventum usque suum observatam fuisse merito comprobaret, atque ut omnem Judæis excusationem eriperet. Nisi enim circumcisus foret, hoc ad sui purgationem afferre potuissent: Nos Christum præditum præditum probare nequivimus. Præterea vero eum oportebat, qui Abrahamo circumcidendi sui mandatum ediderat, ut ad veri et aspectum fugientis adumbrandum in imaginem apparet illud signum et aspectabile præ se ferret, ratum illud sua circumcisione facere. Nam externa illa circumcisio Abrahamo ob ejus hesitationem imposita fuit; cum vir sanctus ac justus velut dubitanto

<sup>1</sup> γρ. καὶ ταύτην. <sup>2</sup> ἑκατονταῖτη. <sup>3</sup> Isa. ix, 5, 6.

<sup>4</sup> Joan. xii, 21.

(45) Ὅτι θελήσουσιν εἰ ἐγένοντο. Neque hic cum Hebræo LXX consentiunt. Vulgata nostra: *Et vestimentum mistum sanguine erit in combustionem, et cibis ignis*. Pro quo Græci, καὶ βελήσουσιν εἶναι πυρκαῖαστοι.

(46) Ἐπειτα ἵνα δέξῃ, ὡς οὐκ ἦν ὁμοούσιον. Apollinarius carnem Christi ab æthero fuisse, nec ex Virgine natam asseruit. Gregor. Nazianz. orat. lvi: Διαβεβαιούται γὰρ μὴ ἐπέκτητον εἶναι τὴν

τάρχα κατ' οἰκονομίαν ὑπὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ προσληφθεῖσαν ἐπὶ μεταστοχειώσεως τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ Υἱῷ τὴν σαρκώδη ἐκείνην φύσιν εἶναι, etc.

(47) Ἄδὲ σοι τόμον χάρτου. Vox χάρτου abest a vulgata LXX interpretum editione. Sed in aliis olim, ut apparet, lecta. Basiliius autem τόμον καυοῦ μεγάλου.

dixisset: An centenarius nascetur filius? et Sarra A  
jam anus filium pariet? Statimque Dominus:  
Sume, inquit, mihi arietem annorum trium, et ca-  
pram, et vaccam, etc. Cumque sol occumberet, cum  
lampades ignis et elibanum vidisset, etc., ejus casti-  
gandi causa Deus edixit: Peregrinum erit semen  
tuum in terra aliena, et subjicient eos servituti qua-  
dringentis annis<sup>1</sup>. Quamobrem stabilitatis ejusdam  
ac firmitatis gratia, pro 154 eo quod nonnihil  
addubitans dixisset: Num centenarius nascetur filius?  
ne ejus posterii infidelibus idololorumque cultoribus  
Ægyptiis in servitutum datu, ad eodem quos et  
illius majores venerati fuerant, ad eos sese transfe-  
rent, tam Abrahamo ipsi, quam ejus stirpi cir-  
cumcisionem illam carnis inussit, ut ejus aspectu  
commonitos reverentia quædam numinis subiret,  
quo minus ejurare illud auderent. Ea porro ad  
Christum usque permansit: ideoque et ultro cir-  
cumcidi ipse voluit, et homo reipsa factus est, idem  
qui et Deus Verbum a Patre de celo lapsus, non  
eam quam habebat divinitatem deposuit, sed vere  
carnem induens, atque ex perfecta hominis natura  
coalescens, circumcissionem usurpavit. Quod totum  
modum dictum est, et Manichei, omni tergiversatione  
subolata, convinci facillime possent, ac cir-  
cuncisus ipse abrogata merito circumcissione majorem  
quamdam induceret. Non quasi priore illa  
carent, minimeque susceperet in sese; sed ut ea  
sed aliam longe illa præstantiorem.

XXIX. Quod autem subinde in lucem editus Deus  
fuerit, non homo duntaxat, a magis aperte com-  
probatum est. Siquidem claspo jam biennio, quod C  
ipsum stella tempus Herodi significarunt, a biennio  
videlicet atque infra<sup>2</sup>, Hierosolymam venientes,  
interrogantesque magi, cum Bethlehemi nasci Christum  
oportere didicissent, ab urbe digressi sunt,  
eademque duce stella Bethlehemum aspirantur Ibi,  
posteaquam interrogati sunt, Christum cum Maria  
matre repererunt; et procedentes adoraverunt eum,  
obtuleruntque munera. Quamobrem cum statim  
adoretur qui natus est, non nudus est homo, sed  
Deus: neque post annos triginta, vel baptismum,  
Christus efficitur: sed subinde Christus et Maria  
Virgine Deus pariter atque homo natus est. Pro-  
pterea statim angeli cælestis carmen concinunt:  
Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus  
propensa voluntas<sup>3</sup>. Sed et felici illo nuntio pasto-  
res impertiuntur: Natus est nobis, inquit, hodie  
Christus Dominus in civitate David<sup>4</sup>. Neque hoc  
solum, infelix Elion! de Christo comprobatur,  
verum etiam anno ætatis duodecimo sedens inter  
sacerdotes ac seniores repertus est, cum eos inter-  
rogaret, 155 ac cum illis inquireret: adeo ut  
mirarentur in verbo gratiæ, quod procedebat de  
ore ejus. Non hoc anno demum tricesimo faciebat,  
ut dicere possis, ex quo Spiritus in eum sanctus  
illapsus est, Christum esse cœpisse; sed a duode-  
cimo statim, ut diximus, estque a Luca in Evan-  
gelio proditum<sup>5</sup>. Quin etiam paulo ante eum, ut

περὸς καὶ κλιθῶσιν, καὶ τῶλλα. Θῆσας αὐτῶ ὁ  
θεὸς κατ' ἐπιτησίαν· Πάροιον ἔσται τὸ σπέρμα  
σου ἐν γῆ Ἀλλοτρίᾳ, καὶ καταδουλώσουσιν αὐτῶ  
ἐτη τετρακόσια, ἀσφαλῆς ἕνεκα διὰ τὸν διαταραχῶν,  
δι' ὃν ἔπεν, Εἰ τῶ ἑκατοσταῆν υἱὸς γενήσεται;  
Ἰνα μὴ καταδουλωθῆν τὸ σπέρμα ὑπὸ εἰδωλοκρατῶν  
καὶ ἀπίστον Ἀγυπτίων ἐπιλάβηται θεοῦ τῶν πατέρων  
αὐτοῦ, ἐπέθηκεν αὐτῶ καὶ αὐτοῖς τὴν ἑσαρπῶν  
περιτομῆν. Ἰνα ὄρῶντες ὑπομιμνήσκωνται, καὶ δυσ-  
ωπῶνται, καὶ μὴ ἀρῶνται αὐτόν. Καὶ θῆρκεσεν  
ἔργα Χριστοῦ τούτου· καὶ τούτου ἕνεκα καὶ αὐτὸς  
εὐδοκεῖ περιτεθῆναι· καὶ ἄνθρωπος γέγονεν ἐν  
ἀληθείᾳ, ἀνοθεν ἐλθὼν ἐκ Πατρὸς θεὸς λόγος, καὶ  
οὐκ ἀποθέμενος τὴν θεότητα· ἀλλὰ σάρκα φορέσας  
ἐν ἀληθείᾳ, τελείαν τε ἑνανθρώπησιν ἔχων περιτέ-  
B μνηται, τὰ πάντα οικονομῶσιν ἐν ἀληθείᾳ, Ἰνα καὶ  
Ἰουδαῖοι, ὡς προείπον, ἀναπολόγητοι ὄντες, καὶ  
Μανιχαῖοι, καὶ ἄλλοι ἐλεγθῆσονται, καὶ Ἰνα περι-  
τεμηθεὶς εὐλόγως καταλύσῃ τὴν περιτομῆν, καὶ ἀλλήν  
μετ' αὐτὸν δεῖξῃ· οὐχ ὡς μὴ ἔχων, καὶ ταυτῶ συνιστά-  
μενος, ἀλλὰ ἔχων μὲν, δεῖκνὸς δὲ, ὅτι ταύτης οὐκ-  
εἶ ἐστὶ χρεῖα, ἀλλὰ τῆς μετ' αὐτόν.

ex rei veritate gestum est, ut et Judæi, quemad-  
modum dictum est, et Manichei, omni tergiversatione  
subolata, convinci facillime possent, ac cir-  
cuncisus ipse abrogata merito circumcissione majorem  
quamdam induceret. Non quasi priore illa  
carent, minimeque susceperet in sese; sed ut ea  
sed aliam longe illa præstantiorem.

KΘ. Καὶ ὅτι μὲν εὐθύς γεννηθεὶς θεὸς ἦν, καὶ  
οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος, οἱ μάγοι σαφῶς δεῖξοναι. Μετ' ἂ  
γὰρ δύο ἔτην χρόνον, ὡς εἰδείξαν τῷ Ἡρώδῃ τὸν χρό-  
νον τοῦ ἀστέρος, ἀπὸ διετούς· καὶ κατωτέρω ἐλθόντες  
εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐρωτήσαντες οἱ αὐτοὶ μάγοι,  
καὶ γνόντες, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ Χριστὸς γεννᾶται, ἐξῆλ-  
θον πάλιν τὸ ἀστέρος ἰδοῦντες αὐτοῖς, καὶ ἦλθον  
ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Βηθλεὲμ. Καὶ εἰσελθόντες εὐ-  
ρον αὐτὸν μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας· καὶ  
προσκύνησαν αὐτῶ, καὶ προσήνεγκαν τὰ  
δῶρα. Εἰ τοίνυν εὐθύς προσκυνεῖται, οὐ ψιλὸς ἄνθρω-  
πος ὁ γεννηθεὶς, ἀλλὰ θεοῦ· καὶ οὐ μετὰ τριάκοντα  
ἔτη, καὶ οὐ μετὰ τὸ βάπτισμα Χριστὸς γίνεται, ἀλλὰ  
εὐθύς Χριστὸς ἐγεννήθη ἀπὸ Μαρίας Παρθένου θεὸς  
καὶ ἄνθρωπος. Διὰ καὶ οἱ ἀγγελοὶ εὐθύς ἔμνησται,  
λέγοντες· Ἀδελφά ἐν ὑλίστιος θεοῦ, καὶ ἐὰν γῆς  
εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. Καὶ εὐαγγελίζονται  
D τοὺς ποιμένας, λέγοντες· Ἐγεννήθη ἡμῖν Χριστὸς  
Κύριος σήμερον ἐν πόλει Δαβὶδ. Καὶ οὐ μόνον  
τούτο, ὡ γεννητὸν ἔβλου, δεῖκνυται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ  
δωδεκαετούς εὐρίσκειται καθήμενος ἀναμῆστον τῶν  
ἱερῶν καὶ πρεσβυτέρων, ἑρωτῶν αὐτοῖς, καὶ ζητῶν  
μετ' αὐτῶν· καὶ ἐξεπλάττοντο ἐπὶ τῷ λόγῳ τῆς χά-  
ριτος, τῶ ἑκατομῶσιν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ  
οὐχὶ μετὰ τὸ τριακостὸν ἔτος ἔποιε τούτο, ἵνα εἴπῃς,  
ὅτι, ἀφ' οὗ ἦλθε τὸ Πνεῦμα εἰς αὐτόν, Χριστὸς ἐγένε-  
το, ἀλλὰ εὐθύς ἀπὸ δωδεκαετούς, ὡς προείπον, ὡς  
γέγραπται ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιῳ. Ἄλλὰ  
καὶ ἐπὶ ἀνωτέρω, ὅτε νηπιᾶντος ἀνήλθον, φησὶν,  
οἱ παρ' Ἰωσήφ καὶ Μαρίας εἰς Ἱερουσαλὴμ προσκυ-  
1

<sup>1</sup> Gen. xvii, 12.

<sup>2</sup> Gen. xv, 12 sqq.

<sup>3</sup> Matth. ii, 16 sqq.

<sup>4</sup> Luc. ii, 14.

<sup>5</sup> ibid. 11.

<sup>6</sup> Luc. iv, 22.

νησοι· ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἀνάχαμπτον, ἔμεινεν Ἰησοῦς· καὶ ἐξίτητον αὐτὸν ἐν τῇ ἑδοικτορίᾳ, καὶ ἐν τοῖς συγγενεῖσι αὐτῶν, καὶ οὐχ εὐρισκον. Εἶπε γὰρ ἡ Μαρία συγγενεῖσι· Ἀνακάμψασα δὲ καὶ εὐρούσα αὐτὸν, ἔφη αὐτῷ· *Τί ἡμῖν ἐποίησας, τέκνον· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυρόμενοι ἐζητοῦμέν σε*. Ἐν τάξει γὰρ πατρὸς ὁ Ἰωσήφ αὐτῷ ὑπῆρχεν· οὐ γὰρ ἦν αὐτῷ πατήρ κατὰ φύσιν. Ἐπεὶ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὴν· *Τί οὖν ἐζητεῖς με· οὐκ ἤθευες, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δεῖ εἶναι με*; σημαίνει, ὅτι ὁ ναὸς εἰς ἔνομα Θεοῦ Πατρὸς ἠχοδομήθη. Εἰ τοίνυν ἀπὸ νηπίου οἶδε τὸν ναὸν καὶ τὸν Πατέρα, οὐκ ἔρα φιλῶς ἀνθρώπος ὁ γεννηθεὶς Ἰησοῦς, οὐδὲ μετὰ τὸ τριακοστὸν ἔτος, μετὰ τὸ ἄλθειν εἰς αὐτὸν τὸ εἶδος· τῆς περιστερᾶς, Ἰῆς καὶ Χριστὸς· ἐκαλεῖτο, ἀλλὰ εἰθὺς ἐν τοῦτοῦ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ δεῖν αὐτὸν εἶναι ἰδιόδοσκον. Ὅτι δὲ ὁ Ἰωσήφ οὐχὶ πατήρ αὐτοῦ ἦν, ἀλλὰ ἐν τάξει πατρὸς, ἄκουε τοῦ αὐτοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος, τοῦ γράψαντος ἀπὸ προσώπου Μαρίας, ὅτι· *Ἰωσήφ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυρόμενοι ἐζητοῦμέν σε*· πάλιν πὺς γράφει λέγων· *Ἦρ δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἑτῶν τριάκοντα, ὡρ υἱός, ὡς ἐνομίζετο, Ἰωσήφ*. Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν, ὡς ἐνομίζετο, ἔδειξεν αὐτὸν μὴ εἶναι αὐτοῦ υἱὸν, ἀλλὰ νομίζεσθαι.

*Jesus incipiens esse quasi annorum xxx, qui erat, ut putabatur, Josephi filius*<sup>1</sup>. Ubi cum eas voces ad-

didit, ut putabatur, non ipsius revera fuisse filium, sed ita duntaxat habitum fuisse demonstrat.

A. Ἐπιπέσει δὲ μοι ὁ χρόνος διεγυρισμένος εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας, καὶ εἰς ἐλεγχον τῆς ματαιοπροσώνης Ἑβλωνος, καὶ τοῦ αὐτοῦ παραπεισμένου ματαιόφρονος διδασκαλεῖο<sup>2</sup>. Πόθεν γὰρ οὐ σαφῆς ἂν εἴη, ὅτι οὐ πατήρ ἦν Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐν τάξει πατρὸς ἐνομίζετο; Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἰδοὺ ἡ γυνὴ. Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ τόπῳ λέγει· Καὶ τέξεται ἡ δάμαλις, καὶ ἔρουσιν· Οὐ τέτοκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τινες τῶν Μανιχαίων καὶ Μαρκιωνιστῶν λέγουσιν αὐτὸν μὴ τετέχθαι, διὰ τοῦτο τέξεται, καὶ ἔρουσιν· Οὐ τέτοκεν· ἐπειδὴ οὐ τέτοκεν ἡ Μαρία ἐκ σπέρματος ἀνδρός. Καὶ οὗτοι μανέντες λέγουσι ψευδῶς ἐκ σπέρματος ἀνδρός αὐτὴν γεγεννηκῆναι. Γεγέννηκεν οὖν ἡ δάμαλις Θεόν, ἀνθρώπων ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ ὅτι μὲν δάμαλις ἡ Παρθένος καλεῖται, καὶ τὸ ταῦτης λεβάνον καθαρισμὸς ἦν τῶν κεινονομήτων, ἄκουε τοῦ νόμου λέγοντος· *Ἄδθε μοι δάμαλιν πυφάρ*<sup>3</sup>· ἵνα διεβῆ τὸ ἄκαλον σκεῦος τῆς Μαρίας, διὰ τὸ πυροεἶδῃ τῆς τοῦ Σωτῆρος θεότητος χωρηθῆν ἐν τῇ Παρθένῳ. Πῦρ γὰρ ὁ Θεός, φησὶ, *κατακαίει σκον*. Καὶ φησὶν ὁ νόμος *δάμαλιν πυφάρ, ἐπ'* ἢ *λυτὸς οὐκ ἀναδέσθηεν ἐπὶ τὸν τράχηλον*<sup>4</sup>· ἵνα διεβῆ τὴν Παρθένον δάμαλιν, μὴ γνοῖσκον ζυγὸν γάμου ἀνδρός. Ἀλλὰ τί μοι τὰ πλεῖστα διαλεγέσθαι; ὡς πάλιν Ἠσαίας ἔφη ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου· ὅτι *Ἄδθε σοι τόμον χάρτου καινοῦ μεγάλου· τόμον δὲ τὸ εἶναι μὲν τὴν Παρθένον ἐκ σπέρματος ἀνδρός, τετεμῆσθαι δὲ ἀπὸ μίξεως ἀνδρῶν, καὶ τὸ τμηθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων κατὰ φύσιν συνηθείας. Πάν-*

A adorandi gratia Hierosolymiam festo die perrexissent, redeuntibus illis, remansit Jesus; quem in itinere, et apud cognatos illi quaeritabant, nec reperire poterant. Maria quippe cognationem habebat. Igitur cum ad urbem revertisset, ac tandem illum offendisset, sic eum alloquitur: *Fili, quid fecisti nobis? Ecce ego et pater tuus dolentes quaerebam te*. Josephus enim loco ei patris erat, non naturalis pater. Ad haec Dominus: *Quid est, inquit, quod quaerebatis me? nesciebatis quod in iis quae Patris mei sunt oportet me esse?* Quod responso significabat, templum in-Dei, hoc est Patris sui, nomen fuisse constructum. Quamobrem si ab ipsa propemodum infantia templum Patremque cognoverat, utique non merus homo natus ille Jesus existit, neque post annum decimum xxx. cum se in eum columbae specie Spiritus sanctus insinuasset, Filius ac Christus appellari cepit; sed subinde in his quae ad Patrem suum attinerent, versari se oportere docuit. Quod vero Josephus non illius pater esset, sed vicem patris gereret, audi ex illo eodem evangelista, qui Mariam ita loquentem facit: *Ego et pater tuus dolentes quaerebam te*. Audi, inquam, quid alio loco scripserit: *Erat autem, inquit, ut putabatur, Josephi filius*<sup>5</sup>. Ubi cum eas voces ad-

156 XXX. Deficit me tempus, si ad comprobandam veritatem, ac iam Ebionis, quam absurdissime illius scholae refellendam amentiam, pluribus disputare voluero. Quis enim facile non intelligit Josephum minime filium parentem, sed parentis loco habitum fuisse? *Ecce enim, inquit, virgo concipiet, et pariet filium*<sup>6</sup>. Non dixit: *Ecce mulier*. Ac rursus alio loco: *Et pariet vitula, et dicent: Non peperit*. Nam cum Manicheorum ac Marcionistarum quidam negent illum partu in lucem editum, ob id, *pariet, inquit, et dicent: Non peperit*, quoniam de viri semine falso illam peperisse dicunt. Igitur vitula hominem eundem ac Deum vere illa quidem peperit; vitulae porro nomine Virginem nominari, ejusque reliquias ad eos qui impuri essent, expiandos adhiberi consuevisse, quemadmodum lex ipsa testatur, accipe: *Sume, inquit, vitulam rufam*<sup>7</sup>. Ut electum vas Mariae significaret, propter igneam in Salvatore vim divinitatis, quam virgo capiebat. *Deus enim, inquit, ignis consumens est*<sup>8</sup>. Ait igitur lex *vitulam rufam, cujus collo nondum impositum est jugum*<sup>9</sup>; ut Virginem illam esse vitulam significet, quae nuptiarum jugo cervicem nondum submiserit. Verum quid hic pluribus disputare necesse est? aut illud ipsum commemorare, quod sub Domini persona dixit Isaias: *Accipe segmentum charientis ac majoris*<sup>10</sup>? Ubi segmenti usus est vocabulo, quod etsi e virili semine propagata sit Virgo, eadem tamen sit ab humano concubitu naturaliqu.

<sup>1</sup> ματαιοπροσώνης δδ. <sup>2</sup> Luc. II, 48 sqq. <sup>3</sup> Luc. III, 25. <sup>4</sup> Isa. VII, 14. <sup>5</sup> Num. XI, 2. <sup>6</sup> Hebr. XI, 29. <sup>7</sup> Num. XII, 2. <sup>8</sup> Isa. VIII, 1.

hominum consuetudine velut secta. Universi quippe homines et virili semine gignuntur. At Christi generatio uti naturaliter ex muliere, Maria scilicet Virgine, naturam duxit humanam, ita præter naturam ab originis humanæ consuetudine resceta est: id quod Jacobus de eo pronuntiat his verbis: *Ex germine, filii mi, ascendisti*<sup>1</sup>. Non dixit: *E semine ascendisti*. Atque ideo Isaias propheta, sive potius Isaiæ Dominus hunc in modum locutus est: *Sume tibi chartæ segmentum*. Quo quidem usitatum hominibus scribendi morem ac rationem expressit: quod pertinet illud et psalmo cxxxviii: *In libro tuo omnes scribentur, dies formabuntur, et nemo in eis*<sup>2</sup>. Nam cum libro uterum comparavit. Propterea: *Imperfectum, ait, meum viderunt oculi tui*<sup>3</sup>: hoc est, Proseminatum me antequam fingerer cognosti: imo etiam antequam proseminatus forem.

XXXI. Sed Hebraica vox expressius quiddam sonat. Pro eo enim quod legimus: *Imperfectum, habent illi, Colme*, quod idem est atque *alica*, sive *granum simile*, quod videlicet nondum in panem coactat, et subactum est, **157** sed e confuso frumenti granum velut medulla quædam crassior, ac minuti calculi instar est. Sic igitur ea voce idipsum quod in semine hominis inest sinuillimum accuratius exprinere voluit, cum dixit: *Imperfectum, id est informæ iam tum ex utero, imo ante uterum, viderunt oculi tui*. Novit enim omnia Deus antequam fiant, ut est scriptum<sup>4</sup>. Ac libri, segmentive nomine maternus uterus indicatur. Neque vero ita locutus est: *Sume tibi librum, vel Sume tibi chartam: verum totumque, hoc est segmentum, propter illam, que in consuetudine hominum apparet, similitudinem*. Sed addidit, *chartæ*, ut illam in utero velut scribendi vim declararet. Postremo, *novæ*, subjicit, ob recentem inviolatumque castitatē in Virgine florem. Magna quippe coram Deo pariter et hominibus Maria Virgo extitit. Quis enim non eam magnam prædicet, quæ illum qui capi nullo modo potest, cepit, eum, inquam, qui cælo terraque contineri nequit? Qui ejusmodi cum esset, sponte sua ac voluntate, non necessitate comprehendendi se passus est. Ergo magnum illud volumen est ac recens. Magnus, ob miraculum: recens, quia virgo fuit. Deinde: *Scribe*, inquit, *in eo stylo hominis*. Nun dicit: *Scribet, in eo quispiam hominis stylo*; neque, *Scribet in eo homo*, ne quam inde Ebion occasionem arripere. Nam si ita dixisset, *Scribet in eo homo*, colligere ex eo posset, satorem fuisse Josephum, Christumque vi-

<sup>1</sup> Gen. xlix, 4. <sup>2</sup> Psal. cxxxviii, 10. <sup>3</sup> ibid. <sup>4</sup> Dan. xii, 42.

Α τες γὰρ ἄνθρωποι ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς γεννῶνται. Ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ γέννησις κατὰ φύσιν μὲν γυναικὸς Παρθένου Μαρίας τὴν ἐνανθρωπήσαν Ἰσραήλ, παρὰ φύσιν δὲ ἐτεμήθη ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἀκολουθίας· ὡς καὶ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ λέγει· Ἐκ βλαστου, υἱὸς μου, ἀνέδης· καὶ οὐκ εἶπεν· Ἐκ σπέρματος ἀνέδης. Καὶ τοῦτο χάριν φησὶν ὁ ἅγιος Ἡσαΐας ὁ προφήτης, πᾶλλον δὲ ὁ Κύριος αὐτῷ λέγει· Ἀδὲ σεαυτῷ ῥόμον χάρτου· τὸ εἶδος τῆς συγγραφῆς σημαίνων, ἐν ᾧ τὰ πάντα γράζοντες υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς καὶ ἐν τῷ ἑκατοστῷ τρικοστῷ ὁδοῦ ψαλμῷ λέγει· Ἐπὶ τῷ βιβλίῳ σου αἰνέτες γραφήσονται, ἡμέρας πλειυθήσονται, καὶ οὐδέ τις ἐν αὐτοῖς. Βιβλίῳ γὰρ ἀπέκαθε τὴν μήτραν. Διὰ τοῦτο ὁ Δαδὸς λέγει· Τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου· τοῦτέστι, Σπαρέντα πρὶν ἀπεικονισθῆναι με ἔγνωσ με· πρότερον, πρὶν τοῦ σπαρῆναι με.

ΑΑ'. Οὗ δὲ Ἑβραϊκὸς θαυμαστῶς τὸ ῥῆμα ταφηνίζει. Τὸ ἀκατέργαστον γὰρ γολμη (18) ἐκάλεσαν, ἔπειρ ἐρημνεύεται χόνδρος, ἢ σεμιδάλεως κόκκος, δῖθεν τὸ μῆδρον εἰς ἄρτον συναλλῶν καὶ φυραθῶν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ κόκκου σίτου τιμὴν χόνδρον ἢ χονδρέτης, ἢ λεπτὴ ψηφίς, ἥτις ἐκ σεμιδάλεως γίνεται. Οὕτως τὸ ἱστῦρον τοῦ εἶδους τὸ τεμνόμενον ἐξ ἀνθρώπου εἰς τὴν σπαρὰν ἀκριβολογῶν ἀπέλειξε, καὶ φησὶν, εἰς Ἑλλάδα διδάλεκτον ἐρημνευομένου τοῦ λόγου, Τὸ ἀκατέργαστον, τοῦτέστι τὸ ἀπλαστον ἐτι ἐν κοιλίᾳ, ἢ πρὸ κοιλίας εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου. Οὐδὲ γὰρ πάντα θεοῦ; πρὶν γενέσθαι, ὡς γέγραπται. Πλὴν βιβλίον καὶ τόμος μήτρα ἐστὶν ἢ σηματομωμένη. Καὶ οὐκ εἶπε· Ἀδὲ σεαυτῷ βιβλίον, ἢ Ἀδὲ σεαυτῷ χάρτην, ἀλλὰ τόμον, διὰ τὸ ἰδιῶς παρὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων συνήθειαν. Χάρτου, διὰ τὸ γραφικὸν τῆς μήτρας. Καινοῦ, διὰ τὸ καινὸν τῆς Παρθένου, καὶ ἄχραντον. Μεγάλῃ γὰρ ὡς ἀληθῶς Μαριαμ ἢ ἁγία Παρθένος ἐνόστιον θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Πῶς γὰρ οὐκ ἐν ἐπιμαν ταῦτην μεγάλῃν, χωρησασαν τὸν ἀγῶρητον, ἐν οὐρανὸς καὶ γῆ χωρεῖν οὐ δύναται; Αὐτὸς δὲ, ἀχώρητος ὢν, κατὰ ἴδιαν προαίρεσιν καὶ εὐδοκίαν ἰχωρήθη βουλόμνος, καὶ οὐ κατὰ ἀνάγκην. Διὸ μέγας ὁ τόμος καὶ καινὸς· μέγας διὰ τὸ θαῦμα· καινὸς, ὅτι παρθένος. Καὶ, Γράψον, φησὶν, ἐν αὐτῷ γράφιτε ἀνθρώπου. Καὶ οὐκ εἶπε· Γράψι ἐν αὐτῷ τις γράφιτε ἀνθρώπου· οὐδὲ εἶπε· Γράψι ἐν αὐτῷ ἄνθρωπος, ἵνα μὴ εἴρη πρόρατον ὁ ἔβλιον. Εἰ γὰρ εἶπε, Γράψι ἐν αὐτῷ ἄνθρωπος, εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι ἄνθρωπος Ἰωσήφ ἔσπειρε, καὶ ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς ἐγεννήθη Χριστὸς. Τῷ δὲ Ἡσαΐα πρὸ ἑπτακοσίων (49) πενηκονταετῶν ἐτῶν πλείυ ἐλάσσω εἶπε, Γράψον, ἵνα ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦ διαστήματος ἰσθῆ· πάσα

sa incondita : unde Latina vox *glomus*. Sed pro γόμῳ, atque *alica*, similicæ grano nuquam legi.  
 (49) Τῷ δὲ Ἡσαΐα πρὸ ἑπτακοσίων. Quam chronologiam adhibuerit Emphanus, equidem necrion. Eusebius vero ab anno Achaæ ix, in quem vaticinium illud conjicit noster, ad Natalem Christi annos colligit 748; nam nonnus Achaæ ascribitur anno 1268, Natalis Christi 2015, intervallum anni 748.

ἡ ἀλήθεια, ὅτι οὐδεὶς ἤδύνατο πρὸ ἑπτακοσίων πεν-  
τηκοντατριῶν ἐτῶν σπεῖραι τὴν μέλλοντα γεννηθῆναι.

Ἄρα οὖν μάτην λέγει τῷ Προφήτῃ, *Γράψον* : Οὐχί·  
ἀλλὰ ἔνα βελῆν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐν τῷ προφήτῃ  
αὐτὸ ἐνεργητικὸν γενόμενον τῆς συλλήψεως τῆς ἐν-  
σάρκου Χριστοῦ παρουσίας ἐν ἀληθείᾳ. *Πνεῦμα γὰρ  
ἅγιον ἐπελευθεύεται ἐπὶ σέ*, φησὶν ὁ ἄγγελος Γαβριήλ  
τῇ Μαρίᾳ, καὶ τὰ ἔξης. Τὸ δὲ, *γραφή τις ἀνθρώπου*  
τοῦτέστιν εἰκὼν ἀνθρώπου. Ἄνθρωπος δὲ Χρῆς-  
τῆς, μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἐπειδὴ ἀνωθεν  
ἔλαβε Θεοῦ Λόγος, ἐκ Μαρίας δὲ ἀνθρώπος, οὐκ ἀπὸ  
σπέρματος ἀνδρὸς γεγεννημένος. Καὶ διὰ τοῦτο εὐθὺς  
φησὶν ὁ Προφήτης : *Καὶ εἰσῆλθε πρὸς τὴν προφή-  
ταν*. Ἐνα βελῆν προφήτην τὴν Μαρίαν (50), καὶ οὐχί  
τῆν γυναικα Ἄχαζ, ὡς τινες πλανώνται, διὰ τὸν  
Ἐzekiam εἰρησθαι. Ἦδη γὰρ ὁ Ἐzekias Ἰνδεκα ἔτη  
εἶχε γεγεννημένους. Τῷ γὰρ ἐνάτῳ ἔτει (51) τῆς τοῦ  
πατρὸς αὐτοῦ βασιλείας τὸ ῥῆμα προφητεύετο : *ὅτι  
Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει*. Καὶ μετὰ τὸ ἀπο-  
θανεῖν τὸν Ἄχαζ βασιλεύσαντα δεκατέσσαρα ἔτη, καὶ  
τελευτήσαντα, εὐθὺς φησὶν ἡ Γραφή : *Καὶ ἔδασλευ-  
σεν Ἐzekias, καὶ ἦν εἰκοσι ἐτῶν ἐν τῷ βασιλεύειν  
αὐτόν*. Πῶς οὖν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ  
τεσσαρακταετα ἔτη αὐτοῦ βασιλεύσαντος, προφη-  
τευομένου τοῦ ἐκ Παρθένου γενομένου Ἐμμανουήλ,  
Ἐzekias γεννηθήσεται, ὁ εἰκοσὶν ἐτῶν βασιλεύσας  
μετὰ τὸν αὐτοῦ πατέρα, καὶ οὐχί μέλλον φανήσεται  
τοῖς συνεταῖς, ὅτι ἤδη ὑπέρχε γεννηθεὶς, ὅτε ὁ προ-  
φήτης προφήτευσεν τὸ ῥῆμα ἐπὶ τῆς τοῦ Ἄχαζ, πα-  
τρὸς τοῦ Ἐzekiou, βασιλείας ; μάλιστα οὐδὲ προ-  
φητεύσας ὁσως τῆς τοῦ Ἄχαζ γυναικὸς, ὡς παντὶ τῷ  
δῆλόν ἐστι. Μαρία δὲ ἐστὶν ἡ εἰπουσα καὶ προφητεύ-  
σασα, ὅτι Ἄπο τοῦ γίνῃ μακάριστος με πάντα αἱ  
γενεαὶ τῆς γῆς. Πρὸς ἦν εἰσῆλθε Γαβριήλ. καὶ  
εὐρηγγελίσασα, ὡς τὸ Πνεῦμα ἔλεῦσται ἐν αὐτῇ<sup>1</sup>, τὸ  
ἐν Ἠσαΐα λαλήσαν καὶ γεννησεί υἱόν, τὸν Κύριον  
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, διὰ Πνεύματος ἁγίου, καὶ  
οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ὡς οὗτοι ἀπαρίνοντες  
καὶ σφαλόμενοι βλασφημοῦσιν.

nuntium attulit ; fore ut in eam se Spiritus iusurraret, qui per Isaiaum locutus, ac silium pareret, Dominum nostrum Jesum Christum, qui de Spiritu sancto, non ex virili semine progenitus est, ut

<sup>1</sup> γρ. ἐπ' αὐτῆν. <sup>2</sup> Luc. II, 35. <sup>3</sup> I Tim. II, 5. <sup>4</sup> IV Reg. XVIII, 2. <sup>5</sup> Luc. I, 48.

(50) *Tra delēn tēr Marīan*. Hebraei quidam, utputa Aben Ezra, et David Kim. in hunc locum, prophetissam illam Isaiae uxorem interpretantur, quae, quod prophetam virum habuerit, prophetissa nuncupetur. Hieron. partim per prophetissam Spiritum sanctum, partim B. Virginem intelligit, quod et Basilius, alique sequuntur.

(51) *Τῷ γὰρ ἐνάτῳ ἔτει*. Multa hoc loco adversus et rationem temporum, et Scripturam commissa sunt, sive libroriorum vitio, sive auctore ipso aliud agente. Isaiae vaticinium illud anno IX Achaz editum fuisse putat. Eundem porro annos regnasse XIV, ac tum Ezechiam, cum Isaia vaticinatus est, annos XI habuisse. Quod si verum est, bimulum fuisse oportet Ezechiam, cum pater ipsius regnum cepit. Alqui ut IX annis dumtaxat annos regnaverit, non plus XVI annis habuit Ezechiaz, quem tamen XI annos natum, cum regnare cepit, fuisse paulo post scribit. Revera autem XXV habuit, IV

rili ex semine procreatum. Verum Isaiae ante DCCLXII plus minus annos dixit : *Scribe*, ut ex toto illo temporis intervallo de rei veritate constaret ; quod nemo ante hos annos DCCLXII eum qui nasciturus erat satu propagare posset. Num igitur frustra Prophetiae dixit : *Scribe* ? Minimo vero. Sed ut ille idem, qui prophetae inerat, Spiritus sanctus csterenderet, generationis se Christi, quatenus carne constabat, vero actorem et efficiendum esse. *Spiritus enim sanctus superveniet in te*, ait Mariae Gabriel angelus<sup>2</sup>, etc. Jam quod subijcit Isaia *stilo hominis*, ad hominis similitudinem adumbrandam pertinet. Si quidem homo Christus Jesus est, mediator Dei et hominum<sup>3</sup>, quandoquidem Deus Verbum e caelo descendit ; atque ex Maria natus est homo, non ex humano satu productus. 158 Proindeque statim Prophetae subijcit : *Et ingressus est ad prophetissam* ut prophetissam Mariam esse monstraret, non Achaz uxorem, de qua nonnulli dictum illud propter Ezechiam falso suspicant. Quo enim illa tempore pronuntiata sunt, XI jam annos natus erat Ezechias. Nam IX imperii patris ejus anno vaticinium illud editum fuit : *Ecce virgo concipiet* Ac mortuo demum Achazo, postquam annos XIV regnavit, mox Scriptura prodit : *Et regnavit Ezechias, eratque XX annorum cum regnare cepisset*<sup>4</sup>. Qui igitur consentaneum est, ut, cum regnante adhuc illius patre, qui annis XIV imperavit, de Emmanuele ex virgine nascituro propheta responsum illud cecinerit, Ezechiam oriundum esse praedixerit, qui XX annos natus parentis imperio successit? Nonne prudens quisque potius facile perspiciet tum illum natum fuisse, cum ita propheta vaticinaretur, Achazo regnante, qui Ezechiae regis pater fuit? Praesertim cum ne prophetissa quidem Achazi conjux fuerit, de quo dubitare nemo potest. Ejusmodi vero Maria Virgo fuit, quae caeleste illud oraculum protulit : *Ex hoc nunc beatam me dicent omnes generationes terrae*<sup>5</sup>. Ad quam ingressus Gabriel felicem hunc ei

D REG. XVII, et II PAR. XIII. Quare postremum illud manifeste cum Scriptura pugnat. Ut et illud quod asserit Achaz annos regnasse XIV, cui XVI Scriptura tribuit, IV Reg. cap. XVI, 2. Neque vero minus caetera falsa sunt. Hoc eniū oraculum, quod Isaiae VII legitur : *Ecce virgo concipiet*, etc., sub illud tempus pronuntiatum est, quo Rasin rex Syriae, et Phacee filius Romeliaz rex Israel adversus Achaz exercitum duxerunt. Jam vero Achaz anno Phacee XVII regnare cepit, IV Reg. XVI, 2. Igitur mortuus est Phacee anno Achaz IV; qui Joathan XX, cap. XV, dicitur, hoc est ab exordio regni Joathan : qui annis XVI regnavit, eod. cap. comm. 35. Paulo vero post vaticinium illud, Teglatphalasar Assyriorum rex, cujus opem Achaz imploraverat, vastata Syria Israel interfecit, cap. XVI. Diu itaque ante IX Achaz illud ab Isaia praedictum est ; atque, uti credibile est, sub illius exordium, aut saltem uno altero post anno.

XXXII. Non minus ineptissimi hominis Sabbati ille cultus, ac circumcisio, ususque baptismi quotidianus refellitur. Et enim id potissimum studuisse Christus videtur, ut ipsis Sabbati diebus plerosque curaret aegrotos; neque curavit solum, sed duplici id ratione perfecit. Nam quos Sabbati die sanaverat, grabatum iis tollere atque ambulare jussit. Quinetiam eodem die lutum macerans, cæci oculis illinit. Atqui opus quoddam est illa luti temperatio. Unde etiam apostoli cum ex ejus convictu disciplinae abrogata esse Sabbati legem hand ignorarent, vulsas per Sabbatum spicas atterunt, ac vescuntur. Erat autem tunc secundo primum

Joan. v. 1. Joan. ix, 6. Luc. vi, 1.

(52) *Ἦν δὲ Σάββατον δευτερόπρωτον.* Vetus illa questio est, quid sit Σάββατον δευτερόπρωτον: de qua sanctorum PP. varix sunt, ac discrepantes sententiae: sed in primis Isidori Pelusiote epist. 110, lib. III, Chrysostomi Homil. 39 in *Matth.* et Epiphani cum hoc loco, tum hæresi 11, num. 31. Quorum quidem opiniones utrunque cum rei veritate consentaneæ sunt, ab recentioribus quibusdam parum fideliter expressæ sunt. Nam ut ab Isidoro exordiar, in *Annalibus ecclesiast.* anno Christi 32, num. 2 Isidori hæc refertur, approbaturque sententia: Σάββατον δευτερόπρωτον illam fuisse diem, quæ post primam Azymorum mox sequitur; siquæ dictum Sabbatum secundoprimum, seu sabbatum ex Sabbato; adhuc insuper, quod eadem dies incidisset in Sabbatum hebdomadariam, duorum festorum conjunctione dictum esse Sabbatum sabbatorum. Subj. cit. deinde, eandem esse et Epiphani sententiam: in eo et Suida, dum ait fuisse eam diem secundam Paschatis, quam tamen nominat primam Azymorum. Sed in iis verbis duo sunt ex Isidoro contra Isidori mentem, et orationem allata. Alterum: Sabbatum secundoprimum diem illam appellari, quæ post primam Azymorum mox sequitur. Isidorus enim perspicue primam ipsam Azymorum diem Sabbatum ait esse δευτερόπρωτον: quod Sabbatum ideo vocatur, quia Judei festa omnia Sabbati nomine completi solent. Δευτερόπρωτον vero propterea dicitur, quod secunda sit a Paschate, et Azymorum prima. Isidori verba sunt: Δευτερόπρωτον εἴρηται, ἐπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν Ἀζύμων· ἐπέρας γὰρ ὕδρες τὸ Πάσχα, τῆ ἑξῆς τὴν τῶν Ἀζύμων ἐπινηχύριον ἑορτήν, ἣν καὶ δευτερόπρωτον ἐκάλεον διὰ τὸ, ὡς ἔργη, δεύτεραν μὲν εἶναι τοῦ Πάσχα, πρῶτην δὲ τῶν Ἀζύμων. Manifeste primam ipsam Azymorum diem δευτερόπρωτον nominat, eam videlicet, sub cujus priorum vesperam immolatum est Pascha, non ab illa secundam ac proximam. Isidori verba suo more Suida exseripit. Alterum, quod ab Isidori sententia abhorre dicitur, illud est: Quod in eandem diem Sabbatum legitimum, et hebdomadariam incidisset, ob id Sabbatum sabbatorum appellatum fuisse. Sed ejusmodi nihil ab Isidoro dicitur. Hoc unum, ut rationem redderet, cur Sabbatum prima illa dies Azymorum nuncupetur; subiunxit: Sabbatum a Judæis festum omnem diem vocari; indeque loquendi genus illud inesse, Σάββατα σαββάτων, quoniam accidebat interdiem, ut alicujus festi principium, aut finis in hebdomadariam Sabbatum incideret: quemadmodum apud Christianos Natalis Christi. hoc est Epiphania, in Dominicum incurrit. Ὅτι καὶ πρῶτος αὐτοῖς ἡ καὶ ἡ πανηγυρὶς τῷ Σάββατῳ συνέπιπτε, Ἐλλάτω σαββάτω ἐκάλειτο. Corrigitur enim et καὶ ἡ. Quæ non eo anno, quem Lucas commemorat, conceptum illum incidisse scribit Isidorus; sed

AB. Ἐάφλεγκται δὲ τοῦ μεταϊούροντος καὶ ὁ σαββατισμὸς καὶ ἡ περιτομή, καὶ οἰ καθ' ἡμέραν φαρισμαὶ ὡτ' αὐτοῦ γινώσκοντο. Ἐν γὰρ Σαββάτῳ φιλοτιμεῖται τὰ πλείστα θεραπεύειν Ἰησοῦς· καὶ οὐ μόνον οὗτοι θεραπεύει, ἀλλὰ καὶ κατὰ δύο τρόπους ἴσται. Παραγγίλλει γὰρ τοῖς Ιατρουθεῖσιν ἐν τῷ Σαββάτῳ ἀφρῖν τὸν γραβάτον, καὶ βαδίζειν. Ἄλλὰ καὶ ἐν Σαββάτῳ πηλὸν φυράσας ἐπέθηκε τοῖς τοῦ τυφλοῦ ὀφθαλμοῖς. Ἔργον δὲ ἐστὶ πηλὸν φυράσαι. Ὅθεν γινώσκας ὅ ἀπόστολοι, ἐν ἅλλωται τὸ Σάββατον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ ἡμα αὐτοῖς συνδιακριθεῖς καὶ διδασκαλίαις, τίλλουσι στάχυν· Σαββάτω, καὶ ψάχουσι, καὶ ἐστίουσιν. Ἦν δὲ Σάββατον δευτερόπρωτον (52), ὡς ἔχει τὸ

II alias potuisse, cum Sabbata sabbatorum vocarentur. Isidori locus necessario ascribendus est. Et δὲ Σαββάτω εἴρηται: μὴ θαυμάση. Σάββατον γὰρ πᾶσαν ἑορτήν καλοῦσι, καὶ διὰ τούτ' εἴρηται, Σάββατα σαββάτων, ἐπειδὴ ἐστὶ ἕνα, ἢ ἡ ἀρχὴ τῆς πανηγύριος, ἢ τὸ τέλος συνέπιπτε τῷ τῆς ἑβδομάδος Σαββάτῳ. Nec minus hallucinatus est Scal., qui lib. III *Isag. canon.* Isidoro refert Sabbatum δευτερόπρωτον opinari tertiam esse Azymorum diem. Nam discrete primam Azymorum definit Isido. us: secundam vero offerendo novarum frugum manipulo constituit, quam tertiam a Paschate vocat, uti primam Azymorum, quam et δευτερόπρωτον nominat, secundam. Si quidem Paschatis primam diem totam ipsam Parascevem appellat, cuius ad vesperam agnus immolabatur. Proxima est Chrysostomi sententia. Hic homil. 39 in *Matth.*: Τί δὲ ἐστὶ, ἢ καὶ δευτερόπρωτον; Ὅταν διπλῆ ἡ ἀρχὴ ἢ καὶ τοῦ Σαββάτου τοῦ Κυρίου, καὶ ἐπέρας ἑορτῆς διαδεχομένης. Σάββατον γὰρ ἕκαστην ἄρταν καλοῦσι. Maldonatus ad *Matth.* XII Chrysostomum existimasse scribit: Sabbatum secundoprimum esse, quod proxime sequeretur festum aliquod, quod in festum vi incidisset. Verum contrarium Sabbatum illud esse censet Chrysostomus, quod festum illud antecedit, id quod Græca illa demonstrant, καὶ ἐπέρας ἑορτῆς διαδεχομένης. Quamquam Theoph. ad *Luc.* cap. VI Chrysostomi sententiam eodem, quod Maldonatus, modo intellexisse videtur, si, uti solet, Chrysostomum secutus est. Tertius est Epiphanius hoster; quem eodem loco Maldonatus asserit Sabbatum δευτερόπρωτον statuisse vii diem Azymorum. Sed hoc quidem loco longe aliter docet Epiphanius. Et enim Sabbatum illud, quod ab Azymorum prima die proximum est, δευτερόπρωτον Sabbatum dicitur. At hæresi II, num. 31, aliter statuit, tametsi perobscure loquitur. Ibi enim cum duplex Sabbati genus esse dixisset, alterum hebdomadariam, et antiquum, quod πρῶτον vocat: alterum legitimum; sive festivum, quod δεύτερον putat, cuiusmodi Azymorum dies fuit, paulo post addit δεύτερον illud in septem revolutionum app. llati πρῶτον. Ubi necias utrum Azymorum vii diem Sabbatum δευτερόπρωτον esse definit, an festum ip. tum Pentecostes, quod et Maldonatus cæteris omnibus præfert: de quo suo loco dicemus. Jam vero nullus proprie Azymorum dies vii fuit; cum celebris ipsa intra septenes dies steterit, ut ex *Levit.* xxiii, et *Exod.* xiii constat. Nisi forte, ut Paschatis octo dies interdum numerari solent, eo quod Parasceve ipsa, cuius, sub vesperam agnus immolatur, primus Paschatis dies habetur, quod ex Isidoro supra nominimus; sic etiam Azymorum prima dies eadem illa Parasceve censetur. Quæ ratione Joseph. lib. II *Orig.* cap. V, Azymorum festum diebus vii celebrari dixit. Illud Maldonati satis mirari non possum. quod de eadem questione ex sua opinione illo in loco disserit. Re-

Εὐαγγέλιον. Σάββατα γὰρ διάφορα ὄντων ἔ νόμος· ἃ μὲν κατὰ ἑθνομῶδα ἀνακυκλοῦνται φέρεται Σάββατον, τὸ δὲ διὰ τὰς ὑποκειπούσας τῆς κατὰ σελήνην (33) νεομηνίας, καὶ τὰς καθεστῆς ἑορτῆς, ὅσον ἡμέρας Σκηνοπηγίας, καὶ ἡμέρας Πασχῶν, ὅτε τὸ πρόθετον ὄνομα, καὶ ἄξιωμα λαοῖν ἐπιθῶσιν. Ἐτι δὲ τὴν μίαν νηστείαν (54) νηστεύουσι τοῦ ἔτους, τὴν λαγομένην μεγάλην, καὶ τὴν ἄλλην ἣν λέγουσι μικράν. Ὅτε γὰρ ἐπι-

fellit enim Eriphanii, aliorumque sententiam, qui Sabbatum secundoprimum. u. diem aliquem Azyorum interpretantur. Nec enim die xv. aut xx Martii spicæ matura esse poterunt. Quod enim quidam adnotaverunt, in Palestina eo tempore propter vehementem calorem segetes solitas maturare, fictum esse arbitrator; nam festum Primitivorum celebratur quinquagesimo die post Pascha; celebratur autem simul atque prima sals in messe in miltabatur. Non ergo poterant in festo Azyorum, id est quinquaginta ante diebus, segetes esse maturæ. Hæc ille. Negat itaque ipsi Azyorum diebus maturas fuisse segetes, cum quinquagesimo primum postea die falcem iunxerint. Quæ quidem non falso tantum dicta, sed et Scripturæ manifeste contraria sunt. Quis nescit secunda Azyorum: die novarum frugum manipulum oblatum fuisse? quemadmodum Levit. xxiii. 2 præcipitur, פָּרִיִּי לַחֲמִשָּׁה יָמִים; hoc est sequenti post Sabbatum (sive festum, id est Azyorum primum) die, τῆ ἑκατόν τῆς πρώτης, ut recte LXX reddiderunt. Ab hoc vero die, hoc est a Azyorum, vii hebdomadas numerabant: quibus evolutis, quinquagesimo demum die non spicas, aut manipulos; sed primitivos pones offerabant: cumque, פָּרִיִּי, hoc est clausulam appellabant, sive postremam celebratissimam diem. In quo Josephus errat; qui lib. iii. Arch., cap. 10 ita scribit: Τῆ Πεντηκοστῆ, ἣν Ἑβραῖοι Ἀσσαρῶ καλεῖται, σημαίνει δὲ τοῦτο πεντηκοστήν. Assartha, hoc est ΠΤΥΣ πεντηκοστήν interpretatur, haud recte. De segetum maturitate, quod obijcit, refellit Isidorus his verbis: Ἐν ἐπιπέτῳ γὰρ τῷ καιρῷ μόνῳ καρθεύουσι ἐ ἀσπῆγες, καὶ κίχλινα ὑπὸ τοῦ κίρπου, καὶ τῆ πρὸς ἄμυτον ὄρας, οἷον τὴν ὀρεπῆσαν ἐπ' ἑαυτοῦς καιροῦντες. Quamquam non desunt, qui de hordei messe duntaxat illud accipiunt. Utcumque s. τῆ δευτέρας τῶν Ἀζύμων, רִבְעִי, hoc est manipulus oblatas est. In quo corrigendus est Isidorus, qui τῆ τρίτη τῶν Ἀζύμων, hoc est tertia, manipulum oblatum fuisse narrat. Scripsit enim, aut scribere certe debuit, τῆ τρίτη τῶν Πάσχα, hoc est tertio a Paschate die, quod xiv die celebratur. Ille sunt præcipue veterum PP. de Sabbato δευτεροπρωτῶ sententie. Ex quibus verisimillima est Eriphanii prior illa, quam hoc loco tradit, Sabbatum illud, quod primum Azyorum incidit, δευτεροπρωτον, dici. Vera autem procul dubio illa est, quæ in v. De enim. temp. et in Isag. can. explicatur: δευτεροπρωτῶ τῶν Σάββατον primum esse Sabbatum, quod ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Ἀζύμων. Nam secunda die Azyorum novarum frugum manipulum offerabant. A quo die deinceps vii hebdomadas computare jussi sunt. Quarum Sabbata ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Ἀζύμων, id est ab Omec cognominata sunt. Veluti primum Sabbatum, quod proxime τὴν δευτέραν τῶν Ἀζύμων sequitur, vocatur δευτεροπρωτον. Secundum δευτεροδευτερον, tertium δευτεροδευτερον, atque ita deinceps. Quod uberior explicatum habes in Isag. can. pag. 281. Hæc enim interpretatione melior afferri auita potest.

(55) Τὸ δὲ διὰ τὰς ὑποκειπούσας τῆς κατὰ σελήνην. Judæorum festa Sabbata et ab iis et ab ethnicis a pellata, nea. in dubium est. De his luculetas est apud Clem. Alex. locus Strom. vi, ex Pede comiose quadam: Μηδὲ κατὰ τοῦ Ἰουδαίου ε. 6238· καὶ γὰρ ἐκείνοι μόνον ὀφείλου τὴν Θεοῦ

Sabbatum, ut Evangelium docet; nam Sabbatorum varia genera lege præfinita sunt. Ac quod septenum dierum orbe revoluta celebratur, proprie Sabbatum dicitur. 159 Sed aliud est quod vel incurrentibus noviluniis, vel ob alios festos dies indicitur, puta Tabernaculorum, vel Paschatis ferias, quibus mactare agnum azymisque vesci legitimum est. Ad hæc solenne quoddam jejunium quotannis observant, quod

γνωσκῆται οὐκ ἐπίστανται, λατρεύοντες ἀγγέλους, καὶ ἀρχαγγέλους· μὲν, καὶ αἰλήν· καὶ ἔαν μὴ σελήνη γανῆ, Σάββατον οὐκ ἔχουσι τὸ λεγόμενον πρῶτον· ὅτε νεομηνίαν ἔχουσι, ὅτε Ἀζύμια, ὅτε ἑορτή, ὅτε μεγάλην ἡμέραν. Quarit Casaub. Exercit. xiv. n. 4. quid sit Sabbatum primum: idque obscuro videri sibi fatetur. In quo Scaligeri interpretationem tacite refellit, qui lib. iii. Isag. can., pag. 223. subdit his vocibus, τὸ λεγόμενον πρῶτον, Sabbatum hoc loco pro νεομηνίᾳ. ἔρη καὶ ἐξ, adeoque festis omnibus usurpari scisciperat. Quod est absurdum. Nam Sabbatum illud τὸ λεγόμενον πρῶτον, aliud esse debet ab ordinariis Sabbatis ac Neomeniis. Equidem Sabbatum illud primum esse suspicor, Neomeniam Tisri, quæ majori, quam cætera omnes Neomenie, cultu ac religione celebratur. Erant quidem Neomenie mensium omnes sollemnes ac festæ; sed eatenus, ut in iis præcipua quedam sacra, ac cærenomias obirent; non ut ab opere feriatis essent. Sola Tisri Neomenia, quod et festum Tubarum, clangorisque vocatum est, תְּשֻׁבָה, ab servili opere nominatum excipitur Levit. xxiii. 24: Mense septimo, prima die mensis, erit vobis Sabbatum, memoriale clangentibus tabis, et vocabitur sanctum. Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino. Quare eadem fuit illius diei ratio, quæ prima ac secunda Azyorum Pentecostes. Scenopægiæ, quibus quidem nullum opus servile fieri licebat, tametsi quod ad victum necessaria forent, preparare fas fuit. Quod de Azyorum festo discrete cautum est Exod. xii, 16: Dies prima erit sancta, atque sollemnis, et dies septima eadem festivitate venerabilis. Nihil operis facietis in eis, exceptis iis quæ ad escendum pertinent. Sabbatis vero ne cō quidem parare fas erat, quod ad victum pertinebant. ut ex cap. xxi Exod. com. 29, et xxxv, 3 colligitur. Vide Tract. סֵבִי יָד פְּרָשָׁה, in I. Par. Jad Rambam. Mirum est igitur quod Testuti. lib. contra Judæos, cap. 4, præcepit e. observando Sabbato, quod Exod. xx, et denter. v sciscitur, ita concipit: Memento diem Sabbatorum sanctificare eum. Omne opus servile non facietis in eo, præterquam quod ad animam pertinet. Sed primum illud de prima diei Azyorum observatione cum altero de Sabbato imprudens permisit.

(54) Ἐτι δὲ τὴν μίαν νηστείαν. Jejunia in Hebræorum calendario notantur xvi. Sed neque festæ, neque ab opere vacua, ac Sabbata fuerunt, præter x Tisri, quo die festum עִירִים sive expiationis cum jejunio celebratum est; Levit. xxvi, 31. Atque hæc est μεγάλη νηστεία, quam inter Sabbata refert Eriphanus. Tum enim opus nihil faciunt: com. 29. De minore jejunio nondum certam rationem expedire potui. In calendario Hebræorum, quod Sigonius ac Tornielius ediderunt, die Adar xiv jejunium Esther cum Mardochei festo, quod erat Pharis, hoc est Sorium minus, incidit. Quod proinde jejunium minus existimari possit. Verum submovendum hoc jejunium in xiii Adar, ut a Munstero et Genebrardo factum est; quod et Scripturæ auctoritate constat. Nam Esther cap. ix, 22, xiv et xv mensis Adar inter Judæorum festa sanctiuntur, uti sint dies illi epularum ac litiæ. Non igitur xiv die jejunabant. Quare de minore illo jejunio, quod una et festum, esse Sabbatum sit, ac plus quærentium videtur.

magnam vocant, nec non et alterius quod parvum appellant. Quoties igitur dies ejusmodi in secundam post Sabbatum diem, vel tertiam, aut quartam in ridunt, istud ipsum illorum instituto Sabbatum censetur. Quare secundum Azymorum festum, definitumque Sabbati diem, eo Sabbato, quod et proprie ita dictum est, et Azymorum diem sequitur, quæ et ipsa pro Sabbato censetur, forte iter per sata fecerunt, ac vulsas species affricaverunt, atque comederunt, ut vincula illa Sabbati sanctione astricta soluta esse monstrarent magni illius accessione Sabbati, hoc est Christi Domini, qui ut a peccatis nostris quiesceremus indulst. Cujus insuper figuram Noemus olim prætulit, is quem natum pater ut vidit, prophetico quodam afflatu Noemum appellari voluit: *Quoniam, inquit, ipse requiem dabit nobis a peccatis nostris*, hoc est laboriosis nostris operibus. Atqui Noemus nullam a peccatis requiem attulit, ut intelligas de Christo vaticinium esse Lamechum, in quem etiam ipsa nominis ratio convenit. Noemus enim *requiem* significat, ut et Sebeth, quæ vox tam istud ipsum quam *Sabbatum* exprimit. Quod apprime Christo congruit, in quo Pater cum Spiritu sancto requiescit; requieveruntque sancti ad unum omnes, posteaquam a peccato destiterunt. Illic est magnum sempiternumque Sabbatum, ejus parvum illud exemplar fuit; ad illius adventum usque in usum adhibitum, et ab ipso tege constitutum; ab eodemque solutum, et in Evangelio demum impletum. Ita enim ille dixit: *Dominus est Filius hominis etiam Sabbati*. Ex quo factum est, ut audacter discipuli Sabbatum solverent, præsertim eum et sacerdotes ante illos idem sacrificando, offerendoque facerent, ne iuge illud quotidianumque sacrificium intermitterent. Ac non sacerdotes solum hoc ipso, quod ne Sabbato quidem essent feriat, solum illud iri diu ante prænantabant; sed et circumcisio ipsa solvebat. **160** Cum enim Sabbato pner sepe numero nasceretur, ejus diei religionem circumcisio tollebat; atque ita duabus illis rebus Sabbati abrogatio significata ante videtur. Hoc enim constat, eos qui natum in Sabbato puerum circumcidere, sine octavum diem accurate observare vellent, quod is in Sabbatum incurrisset, eodem ipso circumcidisse, ac proinde operis aliquid egisse, Sabbatumque violasse. Si abrogandi Sabbati metu differrent, nono demum die circumcisionem adhibuisse, atque hujus adeo legem, præstitutamque dierum octo numerum minime tenuisse.

XXXIII. Sed ne ipsa quidem prima erat perfecta circumcisio, verum signi instar ad eorum quæ postea consequerentur recordationem concessa: ac præsertim ob Abrahami, uti diximus, hæsitatiorem, cum illum Deus redarguit: tum ad majoris

<sup>1</sup> Gen. v, 29. <sup>2</sup> Math. xii, 8. <sup>3</sup> F. τόν.

(55) *Ἦτοι ἐν δευτέρῃ Σαββάτων*. Tres dumtaxat hebdomadis ferias commemoravit, 2, 3 et 4. Sed una etiam cæteras συνεκοινωνίας complexus est. Neque enim est ulla ratio, cur a cæteris eæ solenni-

πτοῦσαι αὐται αἱ ἡμέραι, ἦτοι ἐν δευτέρῃ Σαββάτων (55), ἢ ἐν τρίτῃ, ἢ ἐν τετραδῇ, Σαββάτων καθ'αυτῆ αὐτοῖς ὀρίζεται. Διὰ μετὰ τὴν τῶν Ἀζύμων γενομένην ἡμέραν, καὶ ὀρισθεῖσαν ἡμέραν Σαββάτου, τῷ Σαββάτῳ οὕτω τῷ μετὰ τὴν ἡμέραν τῶν Ἀζύμων εἰς Σαββάτου λελογισμένην, εὐρέθησαν διαβαίνοντες διὰ τῶν σπορίμων, καὶ ἐπιπλόν στάχυας, καὶ ἔβλαχον, καὶ ἤθθον, δεικνύοντες, ὅτι ἐλλείπει ὁ δευρὸς ὁ ἐν τῷ Σαββάτῳ ὀρίζόμενος, ἐλλόθοντος τοῦ μεγάλου Σαββάτου, τοῦτεστι Χριστοῦ, τοῦ ἀναπαύσαντος ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν, οὗ τύπος ἦν ὁ Νῶε, ὃν ὁ πατήρ αὐτοῦ γεννηθέντα ἰωρακὸς κατὰ προφητείαν, ἐπέθετο αὐτῷ ὄνομα Νῶε, λέγων· Ὅτι οὗτος ἀναπαύσει ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ἦτοι σκληρῶν ἔργων ἡμῶν. Ὁ Νῶε δὲ ἀπὸ ἀμαρτιῶν οὐκ ἀνεπαύσατο, ἀλλὰ εἰς Χριστὸν προσεφύτευεν ὁ Ἀδάμ τὴν προφητείαν τῷ Νῶε ἔρμηνεύμενος ἐν ἀληθείᾳ. Νῶε γὰρ ἀνίπαυστος ἐρμηνεύεται, καὶ Σαβῶθ ὀνομαζόμενος καὶ Σαβῶθον ἐρμηνεύεται, ὃ ἐστὶ Χριστὸς, ἐν ᾧ ἀναπαύσονται ὁ Πατήρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ πάντες ἅγιοι ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ ἀνεπαύσαντο, παύσμενοι ἀπὸ ἀμαρτημάτων. Οὗτος ἐστὶ τὸ μέγα Σαββάτον καὶ ὄνομα, οὗ τύπος ἦν τὸ μικρὸν Σαββάτον ἔξυπηρετούμενον ἄχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας, προσταθῆν ὑπ' αὐτοῦ κατὰ τὸν νόμον, καὶ ἐν αὐτῷ λυθῆν, καὶ πληρωθῆν ἐν τῷ Ευαγγελίῳ. Οὕτως γὰρ εἶπεν. Ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ ἐπελάτῳ. Ὅθεν θαρσαλέως ὁ μαθηταὶ λίσουσι τὸ Σαββάτον· ἐπειδὴ καὶ οἱ πρὸ αὐτῶν ἱερεῖς ἔλυον τὸ Σαββάτον θύοντες, καὶ θεῶ θυσίας προσφέροντες, ἵνα μὴ ἀργήσῃ θυσία ἡ ἐνδελεχῆς, καὶ καθ' ἡμέραν προσεφερομένη. Οἱ μόνον δὲ αὐτοῦ προσεφύτευον οἱ ἱερεῖς λυθῆσαι τὸ Σαββάτον διὰ τοῦ μὴ ἀργεῖν· ἀλλὰ καὶ αὐτῆς περιτομῆς ἐλυε τὸ Σαββάτον. Γεννομένου δὲ παιδὸς πολλὰς ἐν Σαββάτῳ, ἀναίρεσις Σαββάτου διὰ περιτομῆς γίνετο. Οὕτω ταῖς ἀμφοτέραις ἡ λύσις προσθεσπίετο. Δείκνυται γὰρ, ὅτι οἱ περιτέμνοντες αὐτὸ τὸ γεννηθῆν ἐν Σαββάτῳ, ἐὰν θελήσωσι ἀκριβολογήσασθαι τὴν ὀρθὴν ἡμέραν, εὐρίσκοντες ἐπιπίπτουσαν ἐν Σαββάτῳ, καὶ περιτέμνοντες, ἔργον εἰργάζαντο καὶ τὸ Σαββάτον ἔλυσαν. Ἐὰν δὲ ὑπέρθωνται διὰ τὸ μὴ λύσαι τὸ Σαββάτον, ἐνάτη λοιπὸν περιτέμνουσι τὴν περιτομὴν· καὶ ἔλυσαν τὴν περιτομὴν, καὶ τὸν περὶ αὐτῆς τῶν ὀκτὼ ἡμερῶν ὄρον τοῦ προστάγματος.

D legem, præstitutamque dierum octo numerum minime

ΑΓ'. Ἀλλὰ οὕτω ἦν τελεία ἡ πρώτη περιτομή, ἀλλὰ σημεῖον χάριν ἐδόθη, εἰς τε ὑπόμνησιν αὐτῶν μετὰ ταῦτα· καὶ διὰ τὸν διαταγμὸν τοῦ Ἀβραάμ, ὡς προεῖρηται, ἐπιτεμηθέντος, καὶ τύπου ἕνεκα τῆς μεγάλης τῆς ἐκ πάντα καθ' ἰσότηρα πληροῦσης ἐν τοῖς

tates arceantur. Nam certorum dierum superstitione illa, quam Judæi observant, et in Jad Rambam exposuit, nihil ad hunc locum facit. De qua alia disseremus.



καταξιουμένους. Ἐκίνη μὲν γὰρ εἰ ἡν ἀγιότητας ἕνεκα, ἂ ἰλλius, atque æqualiter in iis, qui quidem dignati fuerint, omnia perficientis, adumbrandam imaginem. Etenim si ingenerandæ sanctitatis, cœlestisve regni velut hereditario jure conferendi gratia esset instituta, consequens esset, Saram ac Rebeccam, et Liam ac Rachelem, et Jochabetam ac Mariam Moysis sororem, cæterasque sanctas mulieres eo esse regno privatas, nec cœlestem illam hereditatem posse capessere : propterea quod Abrahami circumcissionem usurpare nequiverat, quam, ut isti volunt, Deus illi largitus est. Quod si cœlesti illæ regno, tamen si circumcisæ non fuerint, minime caruerunt, nihil igitur modo carnis illa circumcisio prodest. Et vero quid est, quod Ebion adeo de circumcissione sua gloriatur, cum et idolorum cultores, et sacerdotes Ægyptii seipsos quoque circumcidant? Quod et Saraceni, et Ismaelitæ, ac Samaritani, perique non aliqua lege, sed consuetudine quadam

Denique plurimum a me temporis insumi necesse sit, si in refellendis illius nugis inhaerere voluero, qui hoc uno Salvatoris dicto frustra nititur: Sufficit discipulo si sit sicut magister ejus\*; ut et ipse propter eam, quam in se merito Christus expressit, circumcissionem suam arroganter ostendet. Verumtamen quoniam ob Christi imitationem ea se sententia pœcus illa defendit, dicere haud verbor nequaquam illam eo pertinere. **161** Statim enim Dominus adjecit, non se ideo ita dixisse. sed ob jugruentes exagitationes, Judæorumque in se contumelias. Ac, Si me, inquit, persecuti sunt, et vos persecuturunt\*; si me oderunt, et vos odio habebunt\*. Nonne me Dominum dicitis ac magistrum? Et recte dicitis, sum etenim\*. Si igitur patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus\*? Et, Non potest servus major esse domino suo\*: neque discipulus magistro; sed esto perfectus in omnibus discipulus sicut magister\*, hoc est ad omnem vexationem, ac malitiam. Unde et Paulus: Imitatores, inquit, mei estote, sicut et ego Christi\* Neque vero qua non decebat ratione dominum illum suum imitatus est. Non enim Deum esse se dixit aut Dei Filium, aut Deum Verbum. Sed, Ego sum inquit, minimus apostolorum\*: et, Tanquam abor tivo visus est et mihi\*.

Καὶ ἀπὸ τῶν πολλῶν χρόνων ἀναλύουσιν κατατριβόμενος εἰς τὴν τούτου ληρηθῆσαν, διὰ τὸ ἐπιπεριέθεσθαι αὐτὸν μᾶτρην τῆς ῥήτῃς ὅτι εἰσηκνεν ὁ σωτήρ Ἰησοῦς ἐν μαθητῇ εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος. Ἔνα καὶ αὐτὸς σημνύνηται τὴν ἰδίαν περιτομὴν διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ περιτομὴν τὴν ἐν αὐτῷ καλῶς περιτριβείσαν. Ὅμως ἐπειδὴ βούλεται ὁ κτηνώδης διὰ τὴν ῥῆσιν Χριστοῦ μμητρὴν λαμβάνειν τούτον τὸν λόγον, οὐκ ἄνηστω δεῖξαι, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο εἰρηται. Ἐθῆς γὰρ φράζει ὁ Κύριος, λέγων, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ἀλλὰ διὰ τοὺς διωγμούς, καὶ τὴν τὸν Ἰουδαίων ἐν αὐτὸν παρανοσίαν. Καὶ φησιν· Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμῖς ἐδίωξεσιν· εἰ ἐμὲ ἐμίσησαν, καὶ ὑμεῖς μισήσεσιν. Οὐκ ἐμὲ λέγεται κύριον καὶ διδάσκαλον; Καὶ καλῶς λέγεται· εἰμὶ γάρ. Εἰ οὐ τὸν οἰκοδομοποιήσαντες Βεελζεβούλ ἐκάλεσαν, πῶς γὰρ μᾶλλον τοὺς οικειοκούς αὐτοῦ; καὶ, Οὐ δύναται δοῦλος εἶναι ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ, οὐδὲ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ. Ἦτω δὲ κατηγορημένος κατὰ πάντα ὁ μαθητὴς, ὡς ὁ διδάσκαλος, τούτουτιν ἔτοιμος εἰς διωγμὸν, καὶ κακολογίαν, καὶ πᾶν ἑσιόν ἐπιπεριβόμενον. Ὅθεν καὶ ὁ ἕως Παύλος· Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ. Καὶ οὐχ ὅτι ἐκείνος ἐμμετρο τὸν αὐτοῦ διασπόνην ὡς οὐκ ἔδει. Οὐδὲ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι Θεὸς εἰμὶ, ἢ Ἰῆδ· Θεοῦ εἰμὶ, ἢ Λόγος Θεοῦ εἰμὶ. Λέγει γάρ, ὅτι Ἐγὼ εἰμὶ ὁ ἐλάττωτος τῶν ἀποστόλων\* καὶ, Ὅσπερ ἐγὼ ἐκτρώματι ὡροθη ἤμει.

ΑΔ'. Εἰ δὲ οὐ, Ἐβίων, λαμβάνεις τὸν ῥῆσιν τοῦτο ἐπὶ μιμηταί Χριστοῦ καὶ ἀπὸ τῆς περιτομῆς, ἧς ματαίως φρονεῖς, θέλεις εἶναι ὡς ὁ διδάσκαλος, μέλλον δὲ ὡς ὁ Κύριος, μὴ ἐν τῇ περιτομῇ αὐτῷ ὁμοιοῦ· οὐ γὰρ σε ὠφελήσει. Παρήνευγε γὰρ ὁ Κύριος τὸν ταῦτι, χρόνον, ὡς διὰ πολλῶν μαρτύρων σαφῶς ἐπέδει-

XXXIV. Quod si tu, Ebion, Christi ad imitationem dictum illud usurpas, et ob circumcissionem qua tu frustra te jactitas, magistri esse similis vni Domini potius affectas, noli circumcissione ei similis esse; neque enim tibi proderit, cum illius tempus Dominus ipse circumscripserit, quemad-

\* F. ἱερὲς. \* Matth. x, 25. \* Joan. xv, 20. \* ibid. 18. \* Joan. xiii, 5. \* Ma th. x, 25. \* Joan. xv, 24. \* Luc. vi, 40. \* I Cor. xi, 1. \* I Cor. xv, 9. \* ibid. 8.

(56) Ὅσπερ καὶ οἱ ἐδωλολάτραι. Hi: non, ad cap. Jer. x: Multarum, inquit, ex quodam parte gentium, et maxime, que Judæa: Palestinæque conspiciunt, usque hodie populi circumciduntur, et

præcipue Ægyptii et Idumæi, Ammonitæ et Moabitæ, et omnia regia Sarracænorum. De Ægyptiis id testatur Hieronimus. Méminit et Orig. i cont. Cels.

modum idoneis multis testibus evidenter ostendimus. Venit enim, veteremque complevit, perfecta demum per sua mysteria circumcissione concessa. Quam non una corporis parte definiri voluit, sed eadem totum corpus obhsignavit, atque a peccato circumcidit: neque unam duntaxat populi partem, puta virilem sexum, sed universam Christianorum gentem reipsa servavit: viris, inquam, et mulieribus signum illud impertit. Quippe ad regni celestis audeundam hæreditatem cumulate omnibus, non anguste virorum uni generi, illam ipsam notam imponi, velut imbecillam, statuit. Adeoque tam per eam, quam per mandata sua, egregiamque doctrinam celeste regnum Christiano toti populo patefecit. Ac si tu Domini similis esse, hoc est Magistri circumcissione ista similitudinem illius exprimeres.

Verum aegedum a monumento Lazarum arcesse, B aut alium quempiam mortuum excitato: 162 aut infectos lepra repurga; cæcis visum, nervorum resolutione laborantibus sanitatem, si potes, restitue. Sed ideo non potes, quod infidelitate, carnis quoque vinculis, ac legis imperfectis cærenoniis illigatus contraria illi omnia facis. Atque ut præstare maxime posses, id quod propter depravatam fidem tuam minime potes assequi, non instar Christi dicu (neque enim corruptioni obnoxius atque errore implicatus homuncio conferri cum Deo potes), sed neque Christi nomen ad eadem prodigia potes invocare; aut si tamen invocaveris, efficies quidquam. Sed etsi paralytico suscitando aliquid efficeres, idem utique, qui per Jesu nomen exsurgere, ab eo ipso quadam posset sapientie luce perfundi, ne se tuam ad Sabbati observationem accommodaret; ac per ejus a quo esset sanatus, nomen hoc disceret: *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam Sabbato*. Cæterum hoc a nobis antea commemoratum est, qui ex illa secta sunt, eos varie de Christo sentire. Nam quod ad Ebionem ipsum pertinet, merum illum hominem ex humano concubitu putat esse prognatum. At qui Ebionæi de illo vocati sunt, nescio quam in creta virtutem freti haectenus eventimus.

Quamobrem quid ego diutius importunus illis in locis ac velut æstuariis commoror, que inundari alias, alias exsiccari solent; ac piscium copiam sæpius in littus eijcere, inter quos venenati quidam, eujsmodi sunt pastinacæ, dracænæ, canicule, murænæ, eorum qui ad oram illam ambulant pedes exitiali veneno, uti diximus, infestant? Hunc igitur locum ingentes Deo gratias agens præteribo, quod hæc insuper a nobis propulsata sit hæresis,

<sup>1</sup> Joan. v. 8.

(57) *Τρυγόνες δὲ ψῆμι, καὶ δροκιδράς*. Plin. lib. ix, cap. 48: *Æque pestiferum animal aræneus; spinæ in dorso aculeo noxiae. Sed nullum usquam exæscabilius, quam rodus super caudam eminus trygonis, quam nostri pastinacam appellant, quinque ali magnitudine. Ælianus l. ii De anim., c. 50,*

A ἔξιμεν. Ἦλθε, καὶ ἐπλήρωσε θεὸς τὴν τελευταίαν περιτομὴν τῶν αὐτοῦ μωσθηρίων, οὐκ ἐν ἐνί μιλεῖ μόνη, ἀλλ' ἔλον οὐκὰν σφραγίσας, καὶ περιτεμὴν ἀπὸ ἀβραάμης· καὶ οὐχ ἓν μέρος λαοῦ σώζων, τούτεστιν ἀνδρας μόνους, ἀλλὰ καὶ ἔλον λαβὼν τῶν τῶν Χριστιανῶν κατὰ ἀλήθειαν, ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας ὁμοῦ σφραγίζων, καὶ οὐκ οὐρανῶν βασιλείας κληρονομίαν ἀφ' ὧντων, καὶ οὐκ ἑλλίπῳς ἐν τῷ γαμῆτι τῶν ἀνδρῶν μόνον κατὰ ἀσθένειαν τὴν σφραγίδος παρέχων, ἀλλὰ λαῶ ὁλοτελεῖ διὰ τῆς σφραγίδος καὶ ἐντολῶν καὶ ἀγαθῶν διδασκαλίας τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀποκαλύπτων. Εἰ δὲ ὡς ὁ Κύριος βούλει εἶναι, ὁ Ἐβίων, τούτεστιν ὡς ὁ διδάσκαλος, πολλὴ ἠπάτησαι. Μὴ ἐν τῇ περιτομῇ ἀπεικίξῃου.

vis, Ebion! invenitur aberras. Nuli enim circum-

'Αλλὰ κάλεσον τὸν Λάζαρον ἀπὸ μνημείου, ἢ ἄλλον νεκρὸν ἔγειρον, λεπρούς καθάρσον, ἢ τυφλοὺς χάρισαι τὸ βλέπειν, ἢ παραλυτικὸν ἰασαι, εἰ δύνη. Οὐ δύνη δὲ, ὅτι ἐναντίως πρῶταίς ἀπεικίκαται· ὅπερ οὐ δύνη διὰ τὴν κακοπιστίαν σου, οὐ λέγω ὡς ὁ Χριστὸς (οὐ γὰρ δύνη ἀπεικίκαθῆναι θεῷ, φερθεῖς ὡν ἀνθρώπος καὶ ἡπατημένος), ἀλλ' ὅτι τὸ ἔνομα Χριστοῦ ἐπὶ θεοσημείους δύνασαι ἐπικαλέσασθαι· κἄν τε ἐπικαλέσῃ, οὐκ ἐνεργήσῃσι. Εἰ δὲ καὶ ἔως ἐνεργεῖς παραλυτικὸν ἀναστήσῃσι, εἶχεν ἂν, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ἀναστήσας, καὶ σὺνεσιαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν· ἕνα σου μὴ ἀνάσχηται σαββατίζειν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἰασαμένου μαθεῖν, ὅτι Ἄρον τὸν κρᾶββατὸν σου, καὶ πορεύου εἰς τὸν οἶκόν σου ἐν σαββάτῳ. Ἦθῃ δὲ μοι εἰρήται, ὡς διαφόρους ἕκαστος αὐτῶν περὶ Χριστοῦ ὑποβάλλει· ποτὲ μὲν ὁ αὐτὸς Ἐβίων λέγων ἐκ παρατριθῆς ψῆδὸν ἀνθρώπων αὐτὸν γεγενῆσθαι· ἄλλοτε δὲ εἰ ἀπ' αὐτοῦ Ἐβιοναῖος, ἀνω δύναμιν ἐκ θεοῦ κεντήσθαι Ἰθὺν, καὶ τούτων κατὰ καιρὸν τὸν Ἄδῃμ ἐνδύεσθαι τε καὶ ἐκδύεσθαι. Ἐν τὰς διαφόρους γνώμας ἐν δυνάμει θεοῦ ἀντιρέψαμεν.

divinitus obtinuisse filium, eumdemque suo se tempore Quorum omnium discrepantes sententias divina orbe

Ka! τί μοι ἐτι διατρέβει ἐν ἀλιμένους καὶ ἀμώπει τῷ τοῖσι, πῆ μὲν ἐπικυκλωμένοι, πῆ δὲ καταξηραίνοντες; ἐξ ὧν περ ἰχθύων ἐκβράσματα πολλὰ γίνεται, καὶ τοῖς ποσὶ τοῖς; τὰς ὄχθας τούτων μετρωσῆσι τῶν τόπων, ἐκ τοῦ ἀναμῆσον τῶν ἰχθύων τινὰ ἰσθία εἶναι, τρυγόνες δὲ ψῆμι καὶ δροκιδράς (57), καὶ καρχαρίας, καὶ σφυραίνας, ὡς ἴδῃ προσηρταῖ. βλάβην ἔμποει; Παρελίσθημα τοῖνυν τὸν τόπον αὐθις, θεῶ εὐχαριστῶν, ὅτι καὶ ταύτην τὴν αἵρεσιν

venenatos pisces commemorat, gobiun, draconem: hirundinem, quorum tamen virus minime letale sit. At pastinacæ presentissimum esse docet. In murænis Plin. lib. xxiii, cap. 4, murænae morsus ipsarum capitis cinere sanantur.

εις τοῦ πῦρος ἐτρέψαμεν, οὐ παρέργως, ἀλλὰ καὶ ἐπι-  
 μελῶς ἐλέγξαντες. Ἐπ' ἄλλας δὲ καθεξῆς ἑαυτοὺς  
 ἐπιδύομεν, ἀγαπητοί, θεῶν αἰτούμενοι βοηθῶν, ὅπως τῆς  
 ἐπαγγελίας τοῦ πλήρωμα αὐτῆς δι' ἡμῶν τελειώσῃ.

ΚΑΤΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΩΝ (58), ΤΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΣΤΙΚΩΝ,

*Τριακοστὴ πρώτη.*

Α'. Μετὰ τοῦτους τοὺς Ἐβιονίτους, καλούμενους,  
 ὧν τὴν μοχθηρίαν διεδούσαντες, ἐπαγγελλόμενοι τε  
 Θεοῦ δυνάμει τὰς ἐξῆς ἐτέρων θρησῶν μορφῆς, καὶ  
 ἰοὺς ἔρπετων, δηγματὰ τε καὶ δηλητήρια ἰχθύσας, ὡς  
 ἐν ταῖς αὐτῶν διδασκαλίαις, ὡς ἀπὸ χάσματος ἰδεῖν  
 ἔνεστι, πυρῶλον ἢ ἔρπετου-δαινοῦ καὶ βασιλείσου  
 κεκυημένας, ἐπὶ τὴν τῶν Οὐαλεντινῶν αἵρεσιν  
 διεξέειμι, τὸν θεῶν αὐτῶν κατὰ δυνάμιν ποιοῦ-  
 μένος, τὸν θεὸν καὶ Γνωστικῶν ἑαυτοῦς ἐπιθέτοντα. **B**  
 ὅμοια, ὧν διαφορά μὲν εἰσι δέκα ἐν μιᾷ πληγῇ τῆς  
 αὐτῶν διειρησίας συζυγίων τε καὶ ὁμοδοξῶν, καὶ  
 ἀρρηνοθηρίων αἰώνων ἠ ἀλλήλων, ἰσορροπίας, πει-  
 ληγμένον οὐκ ἔτι μὲν κατὰ χρόνον τάτων διαδοχῆς  
 τὴν σύνταξιν, ἀλλὰ κατὰ πρόσθεσιν ἀφ' ἐτέρας εἰς  
 ἐτέραν διεργόμενος. Ἐν ἐνὶ γὰρ χρόνῳ οὗτοι πάντες  
 ὡς μύκτης ἐκ γῆς ἀνεβλάστησαν, ὡς ὅσπερ κακό-  
 ρεκτη καὶ δυσώδη βοτανῶν θλαστοίματα, καὶ χόρτος  
 ἀκανθώδης, καὶ ὡς φωλεὶς πολλῶν σκορπίων, ἐξ ἐνός  
 πάντες καιροῦ τῷ βίῳ ἐβλάστησαν καὶ, ὡς προεῖπον,  
 δίκην μυκῆτων τῆ ἀμορφία ὑπὸ μίαν θίξιν περῆσαν,  
 ὡς καὶ τῷ ἀγνωστάτῳ Εἰρηναίῳ εἶδη περὶ αὐτῶν  
 προεῖρηται. Σύγχρονοι γὰρ γεγονῆσαν οὗτοι πάντες **C**  
 ἕκαστος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐτέρου τὴν κακὴν πρόφασιν  
 ἐρανισάμενος. Ἄλλος ἀπὸ ἄλλου ἐτι περισσότερον  
 ἐπιδειξίας βουλλόμενος χάριν, ἑαυτῷ προετίποισε δια-  
 φοράν κακῆς ἑξευρέσας. Καὶ πάντες Γνωστικούς  
 ἑαυτοὺς ὀνόμασαν. Οὐαλεντινὸς τε, φημί, καὶ οἱ  
 περὶ αὐτοῦ Γνωστικοί· ἀλλὰ καὶ Βασιλείδης, καὶ Σα-  
 τροπύλιος, καὶ Κολορθαῖος, Πτολεμαῖος τε καὶ Σε-  
 κούδος, Καρποκράτης, καὶ ἄλλοι πλείους. Ἄλλὰ τὰς  
 πάσας ἐν ταῦθα ὀνομάσαντες διὰ τὴν ἐν ἐνὶ καιρῷ  
 σύτχσειν πάντων τῆς ἀναδόσεως, καὶ κακοβλάστου  
 ὁμοῦ τὴν ἐκείνου σπορᾶς κακῶν αἰώνων ἰδία ἀρηγυ-  
 μεθα. Τέως δὲ ἐπὶ τὸν προκειμένον αἰρεσιάρχην καὶ  
 τραγυδοποιὸν ἑλευσόμεθα· φημί δὲ Οὐαλεντινῶν, καὶ  
 τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν, τὴν ἀπὸ τῆς μεγάλης ταύτης  
 Γνωστικῆς ἐπαγγελίας ὑπάργουσαν, ἀναγνωστικῆς  
 δὲ ληρωδίας, ὡς τοῖς συνετοῖς καταγνωσκομένη εὐ-  
 ρίσκεται καὶ καταγέλαστον.

Valentinum intelligo, Valentiniano quo dogmata,  
 prodierunt, quas catagnoticas potius nugae, hoc  
 eas condemnarunt, ac ludibrio dignas habuerunt.

Β'. Οὐαλεντινὸς μὲν οὖν οὗτος χρόνῳ διαδέχεται  
 τοὺς περὶ αὐτοῦ προτεταγμένους, Βασιλείδην τε καὶ  
 Σατροπύλιον, Ἐβιῶνα τε καὶ Κήρινον καὶ Μήρινον,  
 καὶ τοὺς ἄμ' αὐτοῦ. Οὗτοι γὰρ πάντες ἐν ἐνὶ καιρῷ  
 τῷ βίῳ κακῶς ἐψήσαν, ὀλίγῳ δὲ πρόσθεν μάλλον οἱ  
 περὶ Κήρινον καὶ Μήρινον καὶ Ἐβιῶνα. Ἄμ' αὖ γὰρ  
 τοῖς εἶδη μοι περὶ αὐτῶν δεδωλμμένοις ἀναψήσαν.

<sup>1</sup> For. αἰώνων.

(58) *Oὐαλεντινῶν*. De Valentinianorum nugis præter Irenæum, aliosque veteres, ex recentioribus diligentissime disputavit Pannmelius ad Tertull.

quam non obiter solum, sed summa cum diligentia  
 refellimus. Nunc ad alias transeamus, dilecti, ac Dei  
 præsidium imploremus, ut quod hoc opere suscipimus  
 cumulate per nos ad exitum finemque perducat.

CONTRA VALENTINOS, SIVE GNOSTICOS,

*Quæ est hæresis XXXI.*

**1631.** Posteaquam Ebionitarum nequitiam impro-  
 bitateque percurramus, cum cæteras aliorum ser-  
 pentium formas, ac venena tradituros nos esse si-  
 mus polliciti, quorum et exitiales sunt morsus, et  
 ex illorum dogmatibus velut rictu quodam apparere  
 potest, et igni cuiusdam, terriberrimique anguis aut  
 basilisci instar editi sunt, ad Valentinorum qui se  
 Gnosticos appellant, refutandam hæresim me con-  
 feram, quod quidem pro virili parte conabor effi-  
 cere. Horum itaque decem omnino divortia sunt.  
 Sed omnes tamen uno velut ictu profligatis nescio  
 quibus parium, et ogdoadum, atque marium et fe-  
 minarum æonum temere conflictis somniis æqualiter  
 feruntur. Neque vero in illorum confutandis erro-  
 ribus temporum æter sit retinenda successio; sed ab  
 una progredi ad alteram hæresin necesse est; quo-  
 niam eodem et terra temore omnes fungorum instar  
 erupunt. Atque ut noxia fœtidaque quædam her-  
 barum germinis, vel dumis ac sentibus obsitum gra-  
 men, vel denique uti plures ex eodem cavo scorpii,  
 ita illi omnes eodem tempore in hanc vitam efflue-  
 runt; ac, quod paulo ante dictum est, tanquam  
 fungi inusitata quadam fœditate eodem momento  
 universi præterirent, quemadmodum de illis olim  
 Irenæus præclara vir sanctitatis pronuntiavit. Æqua-  
 les enim illi omnes exstitierunt, sic, ut quilibet  
 pessimam ab altero disciplinam ac dogma mutuatus  
 fuerit; alius, inquam, velut exortus ab altero, quo  
 se amplius ostentaret, scelestissimum commentum dis-  
 crepantem quosdam formam ac rationem excogi-  
 tarit. Qui se omnes Gnosticos communi appellatione  
 dici voluerunt. Cujusmodi Valentinus fuit, et qui  
 illum Gnostici præcesserunt. Itemque Basilides, ac  
 Saturnilus, et Colorbasus, ac Ptolæmeus et Secun-  
 dus, Carpocrates, aliique complures. Quibus omni-  
 bus sectis, quod eodem prodire tempore, simul  
 recensitis, nunc cuiusque velut satus labem ac per-  
 niciem singillatim exponam. Sed ipsum in primis  
 hæreseos caput ac tragediæ auctoreto aggrediar:  
 quæ ab speciosa illa Gnosticorum professione **164**  
 est damnata, appellare licet, uti pridem sapientes

H. Igitur Valentinus iste prioribus illis a me  
 antea commemoratis tempore est posterior, Basilide  
 ninirum, ac Saturnilio, Ebione, Cerintho ac Merin-  
 tho, eorumque sociis. Siquidem omnes uno tempore  
 ad humani generis exitium profusi sunt; quanquam  
 Cerinthus ac Merinthus et Elión paululum ante-  
 gressi sunt; ac cum iis, quos ante illos percussit,

prodire cœperunt. Valentini porro patriam ac stirpem perique nesciunt. Non enim locum ipsum, unde oriundis esset, scriptorum ullus expressit. Verum ad nos auditione sola quædam ejus rei fama pervenit; quam quidem prætereundam, patriamque omnino dissimulandam non arbitror; tametsi veritas in ambiguo posita videtur. Nos quidquid accepimus ea de re, proferemus. Sunt qui Phrebonitem illum faciant ex Ægypti quadam ora; unde Alexandriam profectus sit, ibique Græcorum artibus institutus. A quibus et Hesiodiæ Theogonia, ac xxx illorum deorum, quos ibidem ille recensuit, ac gentiliū fabularum in animo suo exemplum informavit. Tum ab iis, qui vel suo tempore, vel ante ea ac veritate recesserant, mutuatis errore, eadem cum Hesiodo, mutatis duntaxat nominibus, excogitata ad circumveniendum humanum genus innoxia. Etenim deos ille xxx et zœonas, cœlestesque totidem orbes constituit. Quorum primus est Bythus, ut huic insano videtur; quemadmodum etiam auctor ejus opinionis ac conditor Hesiodus prius omnibus diis Chaos esse dixit. Atqui Chaos et Bythum idem omnino significare nemo est qui nesciat. Sed circumforanei nebulonia tragice decantant fabulam, ac nefariam doctrinam considera. Triginta enim, ut est dictum, zœonas statuit, quos etiam deos appellat, quindecim mares, totidemque feminas. Sed zœonem quemlibet par maris ac feminæ, tam ipse quam ejus discipuli vocant, ut binarii sint xv, quas szygias, hoc est duorum collegia, quorum femina quemlibet et mare suo consequentes zœones progenerat. Quorum omnium nomina subjoinctus; eaque sunt ejusmodi, 165 ut unicuique maris appellationi suam feminæ nomen ex adverso respondeat. Ampsiu, Auraan, Bucua, Thartuu, Ubucua, Thardeadie; Merexa, Atarabala; Uduu, Cesten; Udu, Vac; Eslen, Amphain; Essumen, Vanauin; Lamcr, Tarde; Athames, Susin, Allora, Buciatla; Danaddaria, Allora; Dammo, Oren; Lanaphech, Audamphech; Emplibochebaud; Assiovahe, Belin; Dexariche, Masemo. Hic illorum ordo est, dum per marium femiarumque conjugia recensentur. Alioquin hæc illorum secundum successionem series est: Ampsiu, Auraan, Bucua, Tharduu, Ubucua, Thardeadie, Merexa, Autabarba, Uduu, Cesten, Uduu, Eslen, Amphain, Essumen, Vanauin, Lamertade, Athamessumin, Allora, Cubiatla, Thomodan, Saddarias, Oren, Lanaphecudaphech, Empliboche, Bara, Asi, Ucbabe, Belin, Dexariche,

1 γγ. τῆν ἀληθῆ.

(59) Ἐρασσαν γὰρ αὐτὸν τινος. Phrebonitem nomen aut præfecturam neque apud Ptolemaum, neque apud diligentium eorum rerum Ortelium reperio; sed, qui vocabulo proximus, Pharbatiten, haud procul maris.

(60) Ἀμψιού, Αἰραάν. Barbaræ hæc sunt zœonum nomina: haud scio an ex Ægyptiorum lingua profecta; an temere, atque ad tertium conficia.

Τὴν μὲν οὖν αὐτοῦ πατρίδα, ἢ πόλιν οὗτος γεγένηται, οἱ πολλοὶ ἀγνοοῦσιν. Οὐ γὰρ τινὲς τῶν συγγραφέων μεμλήτασι τούτου δεῖξαι τὸν τόπον. Εἰς ἡμᾶς δὲ ὡς ἐνηχῆσαι τις ἐλήλυθε φῆμη; διδὸς καὶ παρελευσομεθα καὶ τὸν τόπον τούτου μὴ ὑποδεικνύοντες, ἐν ἀμυδρότερον μὲν εἶδη τὰ ἀληθῆ ἴλεγειν, ὅμως τὴν εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσαν φάσιν οὐ σωπῆσομεν. Ἐφασαν γὰρ αὐτὸν τινος (59) γεγενῆσθαι Φρεβωνίτην τῆς Αἰγύπτου παραλιώτην ἢ Ἀλεξανδρείᾳ ἐκ πεπαιδευθεῖσιν τὴν τῶν Ἑλλήνων παιδείαν. Ὅθεν καὶ τὸ μίμημα τῆς κατὰ τὸν Ἡσίοδον Θεογονίας τῶν παρ' αὐτῷ τῷ Ἡσιόδῳ τριάκοντα θεῶν λεγομένων, καὶ αὐτὸς τὴν ἐθνολογίαν ποιῆσιν εἰς τὸν ἑαυτοῦ νοῦν λαβόν, καὶ ἀπὸ τῶν εἶν αὐτῷ καὶ πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀληθείας ἐκπεπωκότων τὴν ὑπόνοιαν κτηροόμενος, καὶ αὐτὸς τὰ ἴσα τῷ Ἡσιόδῳ ἀπὸ ἐτέρων ὀνομάτων εἰς ἕτερα μεταποιήσας, ἐβέβησε φαντάσαι τὸν κόσμον. Τριάκοντα γὰρ καὶ οὗτος θεοὺς καὶ αἰῶνας, καὶ οὐρανοῦς βούλεται παραιοῦσθαι ἢ ὡς μὲν πρῶτος ἐστὶ Βυθός, ὡς καὶ αὐτὸς εἶη ἀφραλῶν τῆ δαιμονίᾳ ὅποια ἀμείλει καὶ ὁ αὐτοῦ προβολεὺς τῆς ἐνοίας Ἡσιόδος Χάος πρῶτα θεῶν εἶη. Χάος δὲ καὶ Βυθός τινι οὐκ ἂν σαφὲς εἶη, ὡς τὸ ὀνόματι κέκτρηται; Ὅρα δὲ τὴν τού ἀγύρτου τετραγυφθῆμένην μυθοποιίαν, καὶ μοθηρὰν διδασκαλίαν. Τριάκοντα γὰρ οὗτος, ὡς εἶη, αἰῶνας βούλεται παραιοῦσθαι, οὓς καὶ θεοὺς ὀνομάζει, δεκαπέντε ἄρβενας, καὶ ἑπτάετας τοσαύτας εἶναι λέγων. Ἐκαστον δὲ αἰῶνα ἄρβενόθλην, καὶ ζευγὸς φησὶν αὐτὸς καὶ οἱ αὐτοῦ. Δεκαπέντε δὲ διώδας φασὶν εἶναι, ἃς συζυγίας καλοῦσι τὸν ἀριθμὸν δὲ εἶναι τριάκοντα αἰῶνας, ἐκάστην δὲ θῆλειαν γενεὴν ἀπὸ τοῦ ἄρβενος τοὺς καθεστῆς αἰῶνας. Εἶναι δὲ τούτους, ὡς ὑποτάσσεται κατὰ ἀντιπαράθεσιν ἐκάστου ἄρβενικοῦ ὀνόματος τεταγμένον ἀντικρυς τὸ θηλυκοῦ ὀνόματος, καὶ ἐστὶν Ἀμψιού, Αἰραάν (60) Βουκοία, Θεροσοῦ, Οὐδοῦσα, Θεαρθεαδίη, Μερεξί, Ἀταρθεαδί, Οὐδοῦσα, Κέστην, Οὐδοῦ, Οὐάκ, Ἐολήν, Ἀμφαίν, Ἐσσομμέν, Οὐσαναῖν, Ἀμπερ, Τάρδε, Ἀθαμῆς, Σουσίν, Ἀλλωρῆ, Βουκιάθ, Δαναθάρα, Ἀλλωρῆ, Δαμμώ, Ὀρήν, Λαναφῆχ, Αὐδομφῆχ, Ἐμφιοθεαδῦ, Ἀσιουαχῆ, Βελίμ, Δεξαριχῆ, Μαμερῶ. Καὶ οὕτως μὲν σύγκεινται ὡς κατὰ συζυγίαν ἄρβενόθλητος ἢ ἐν δὲ τῆ ἀκολουθίᾳ κατὰ διαδοχὴν οὕτως: Ἀμψιού, Αἰραάν, Βουκοία, Θεροσοῦ, Οὐδοῦσα, Θεαρθεαδίη, Μερεξί, Αἰταρθεαδῆ, Οὐδοῦσα, Κέστην, Οὐδοῦσα, Ἐολήν, Ἀμφαίν, Ἐσσομμέν, Οὐσαναῖν, Λαμερτάδε, Ἀθαμῆσσομμέν, Ἀλλωρῆ, Κουβιάθ, Λαμωδῶν, Σαδαρίας, Ὀρήν, Λαναφεχουδαφῆχ, Ἐμφιοθεῆ, Βαρέ, Ἀσί, Οὐχατέ, Βελίμ, Δεξαριχῆ, Μαμερῶν. Αἱ τῶν ὀνομάτων ἐρμηνεῖαι εἰσὶν αἰδοῦ: Βυθός, Σιγῆ (61),

Duplex horum series est. In priore paria, ac συζυγίας copulata videtur; in posteriore sine ulla copula singillatim percensuimus. Cumque nonnulla sit utrobique certiorum nominum differentia, posteriori ideo veriorum arbitror, quod xxx duntaxat vocabula, quot videlicet zœones sunt, continent; altera xxxiiii.

(61) Βυθός, Σιγῆ. Legendum omnino Βυθός, καὶ

Νοῦς καὶ Ἀλήθεια, Λόγος καὶ Ζωὴ, Ἄνθρωπος καὶ Ἐκκλησία, Παράκλητος καὶ Πίστις, Πατρικὸς καὶ Ἐλπίς, Μητρικὸς καὶ Ἀγάπη, Ἀείνους καὶ Σύνεσις, Θελητὸς ὁ καὶ Φῶς, καὶ Μακαριότης Ἐκκλησιαστικὸς καὶ Σοφία, Βύθιος καὶ Μίξις, Ἀγέρματος καὶ Ἐνωσις, Ἀποφύγις καὶ Σύγκρασις, Μονονετής καὶ Ἐνόστις, Ἀκίνητος καὶ Ἰδιότης.

Κατὰ δὲ ἀριθμὸν διαδοχῆς καὶ ἀκολουθίας ἀπὸ τοῦ ἀνωτάτου ἀκατονομήτου Πατρὸς καὶ Βυθοῦ παρ' αὐτοῦς ὀνομαζομένου ἕως τούτου τοῦ καθ' ἡμῶς οὐρανοῦ ὁ τῶν τριάκοντα ἀριθμὸς οὕτως ἔχει· Βυθός, Σιγή, Νοῦς, Ἀλήθεια, Λόγος, Ζωὴ, Ἄνθρωπος, Ἐκκλησία, Παράκλητος, Πίστις, Πατρικός, Ἐλπίς, Μητρικός, Ἀγάπη, Αἰνίους, Σύνεσις, Θελητός, ὁ καὶ Φῶς, Μακαριότης, Ἐκκλησιαστικός, Σοφία, Βύθιος, Μίξις, Ἀγέρματος, Ἐνωσις, Ἀποφύγις, Σύγκρασις, Μονονετής, Ἐνόστις, Ἀκίνητος, Ἰδιότης.

Γ. Καθ' αὐτὴ μὲν ἡ τῶν τριάκοντα αἰώνων παρ' αὐτοῖς καθοποιομένη τραγωδία, καὶ ἡ κατὰ συζυγίαν πνευματικῶν θῆθεν πληρώματος κενωρῶντις. ἦν ἰδὼν τις συγκρίνων τὴν παρὰ Ἡσίοδου, καὶ Σησιχόρου, καὶ τοῦ ἄλλου ποιηταῖς τῶν Ἑλλήνων παράθετον, εὖροι ἂν ἐκ παραλλήλου τὰ αὐτὰ εἶναι, καὶ οὐδὲν ἕτερον, καὶ ἐκ τούτου γνώσεται, ὡς οὐδὲν ἕτερον θαυμάστον οἱ τῶν θαυμάτων ἀρεσιάρχα μυστηριωδῶς ἐπαγομένην λέγειν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο, ἢ Ἑλλήνων ἀπεμάξαντο τὴν ἐπίπλαστον ἔξιν τῆς ἀνομοίου πλάτης καὶ διδασκαλίας, οὐδὲν ἀλιώσαντες, πλὴν τῆς παρ' αὐτοῖς παραποιημένης βαρβαρικῆς ὀνοματοποιίας. Οὕτω γὰρ φασὶ καὶ οἱ περὶ Ἡσίοδου (62). Πρῶτον πάντων γίνεται Χάος, ἵνα εἰπωσι Βυθόν· εἶτα Νύξ, Ἐρεβός, Γῆ, Αἰθήρ, Ἡμέρα, Ἐρως, Μῆτις, Μόρος, Οὐρανός, Πότμος, Νέμεσις, Μῶμος, Φιλότης, Θάνατος, Δυσνομία, Γήρως, Ἄτη, Ἴμερος, Ἀθήνη, Ὑπνος, Ὑσμίνη, Αὐσιμελίς, Ὑβρις, Εὐφρόνης, Αἴγλη, Παισιμέριμος, Ἀπάτη, Ἰδουμελίς, Ἐρις. Καὶ οὕτως ὁ μὲν ἀριθμὸς κατὰ ἀκολουθίαν ἀρρηνοθήκεος οὕτως ἔχει τὴν τριακοντάδα· εἰ δὲ τις θελήσειεν ἰδεῖν, πῶς κλιττόμενοι οὗτοι συναπτοῦσιν ἐν πρὸς τὸ ἐν, εὖροι ἂν οὕτως συναπτόμενα καὶ συναγευγμένα ἄλλήλοις, ὁ τὸς ποιηταῖς ἔδοξεν, ὡς τὸν μὲν Βυθὸν Νυκτεῖ τε καὶ Σιγῇ συναφάντες ἐποίησαν Ἰγὴν γεννησθαι· ἄλλοι δὲ Οὐρανόν, ἂν δὴ καὶ Ὑπερίωνα καλέησασιν. Τὸν δὲ αὐτὸν τῇ γῇ συναφέντα φασὶ γεννηθῆσθαι ἔρως τε καὶ θελείας, καὶ τοὺς καθεστῆς ὁμοίως ἕως τῆς πάσης κτύπων ποιήσεως, ὡς ἔχει ἡ ἀπείρατος τοῦ Βυθοῦ λερωδῆς φλυαρία. Εὖροις δ' ἂν οὕτως συναπτόμενά τε καὶ συναγευγμένα, καὶ δυνάμενα οὕτω συντίθεσθαι· Χάος, Νύξ, Ἐρεβός, Γῆ, Αἰθήρ, Ἡμέρα, Ἐρως, Μῆτις, Μόρος, Οὐρανός, Πότμος, Νέμεσις, Μῶμος, Φιλότης, Θάνατος, Δυσνομία, Γήρως, Ἄτη, Ἴμερος, Ἀθήνη, Ὑπνος, Ὑσμίνη, Αὐσιμελίς, Ὑβρις, Εὐφρόνης, Αἴγλη, Παισιμέριμος, Ἀπάτη, Ἰδουμελίς, Ἐρις. Εἰ δὲ προσέχωι τις τῶν αὐτῶν πλάσματι,

Σ. γ. ἡ, ut in cæteris paribus. Ac cum tota illa series apud Irenæum et Tertullianum legatur, quid apud singulos diversum sit suo loco dicabitur.

(62) Οὕτω γὰρ φασὶ καὶ οἱ περὶ τὸν Ἡσίοδου.

Masemon. Quorum hæc est interpretatio, Bythos, Sige: Nus et Veritas: Logos et Vita: Homo, Ecclesia: Paracletus, Fides: Paternus, Spes: Maternus, Charitas: Ainus, Synesis: Theletus, quod et Lumen dicitur, Beatitudo: Ecclesiasticus, Sapientia: Bythius, Mixis: Ageratus, Unio: Autophyes, Temperatio: Unigenita, Unitas: Immobilis, Voluptas.

Quod si successione ordine numerare velis, a supremo illo nec effabili Patre, quem Bython nominant, ad citimum usque cœlum, tricecharius numerus hoc modo colligitur: Bythus, Sige, Nus, Veritas, Logos, Vita, Homo, Ecclesia, Paracletus, Paternus, Spes, Maternus, Charitas, Ainus, Synesis, Theletus, sive Lumen, Beatitudo, Ecclesiasticus, Sapientia, Bythius, Mixis, Ageratus, Unio, Autophyes, Temperatio, Unigena, Unitas, Immobilis, Voluptas.

III. Ejusmodi est celebris illa triginta æonum fabula, inanissimaque spiritalis, ut vocant, complementi conjugia. Quæsi quis cum Hesiodi, Stesichori, aliorumque Græcorum poetarum fabulis, conferat, eadem cum illis penitus esse, neque ulla in re discrepare comperiet: indidemque cognoscat, nihil aliud esse admiratione dignum, quod isti mirificationum hereseon conditores, velut arca quædam ac mystetia, penes se esse profitentur. 168 Nihil enim aliud, nisi Græcorum poeticas nugæ, ac gentilitium deliria, et inanem scientiam expresserunt. neque quidquam præter voces innovarunt, quas illi barbaris appellationibus perperam detorserunt. Ita enim vel ipse philosophatur Hesiodus. Primum omnium Chaos existitisse, pro quo illi Profundum substituit. Secuta est Nox, Erebus, Terra, Æther, Dies, Amor, Consilium, Fatum, Ærunna, Casus, Nemesi, Momus, Amicitia, Mors, Licentia, Senectus, Ate, Desiderium, Oblivio, Somnus, Pugna, Lysimeles, Contumelia, Euphronios, Ægle, Curarum solatium, Fraus, Hedymeles, Lis. Illic ille numerus est, qui marium feminarumque continuata serie tricenarius efficit. Quod si quis animadvertere velit, quemadmodum isti uniuscujusque cum altero copulationem instituant, ita composita comparataque inter se illa cognoscat, quemadmodum a poetis constitutum legitimus. Velut cum ex Bythi cum Nocte ac Silentio conjunctione procreatum esse Terram affirmant, vel, ut alii, Cœlum, quem et Hyperionem vocant. Eandemque cum terra copulatum mares feminasque genuisse, atque ita per totam fabulam omnibus accidisse reliquis: cujusmodi plane est nugatoria illa Bythi atque inextricabilis historia. Possunt vero hunc in modum fere illa inter sese per conjugia copulari: Chaos, Nox, Erebus, Terra, Æther, Dies, Amor, Consilium, Fatum, Ærunna, Casus, Nemesi, Momus, Conchitus, Mors, Licentia, Senectus, Ate, Desiderium,

Cum vocibus ipsa, tum ordo illorum ac series plurimum: ab Hesiodo illo catalogo discrepat. Sed in nugis micrologetiv putidum est.

Oblivio, Somnus, Pugna, Lysimcles, Continencia, A Euphronios, Splendor, Curarum solatium, Frans, Hedymeles, Lis. Ac quicumque ad illas fabulas animum adjecerit, ac cognoscere istud voluerit; quemadmodum ab exteris, ac Græcianis commentis, unde illi frustra fanatico velut furore ad indigna quedam incitati sunt, in irritos conatus, vanissimamque animi contentionem inciderint, longe eos Græcis ipsis turpius aberrasse reperiet.

IV. Ab iis primordiis altius indagando sublatis, aliud quoddam genus quod Hysterema, hoc est defectum vel pemuriam vocant, furiosis suis ingenis invencisse se putaverunt. Hunc defectum alias Onnipotentem, atque Opificem vocant, naturarumque conditorem: a quo et posteriorem ogdoadem post septenos orbes cæli ad prioris ogdoadis exemplar efficitam asserunt; 167 cum in ogdoade censeatur ipse, ac septem post se alios orbes produxerit. Eidem Hysteremati sincerum nescio quem æonem, ac deterioris sexus expertem conantur adjungere; qui eo ad complementum venerit, ut animam requireret, quæ a materna Sapientia ex alto descenderat. Jam vero etiam Achamoth ficto nomine commenti sunt, quem et Salvatorem, et Terminum, et Crucem, et Finitorem, et Transductorem, et Jesum appellant, qui per Mariam velut tubum fistulamque permeavit. Hunc esse lumen a superiore Christo diffusum, ob idque patrio nomine Lumen ob illud cælestè nominari, ac de superiore Christo, Verboque Christum itidem et Verbum, sed et Mentem præterea, ac Salvatorem vocari. Eundem porro Parentem suum, hoc est Conditorem transcendere: ac qui sibi fidem habeant, ad suprema illa pleromatis collegia secum evehere. O nugas anilesque fabulas! Ego vero nihilominus ea, uti sum pollicitus, exponam; utque ipsi ad poetarum ac gentilium commenta deliria sua propius accommodarint. Præter hæc, secundum Tricenarium illum, medium unicum nomen ac sine femine consortio solitarium excogitarunt; tum aliam rursus a Conditore productam, ac perinde in paria digestam Ogdoadem. Cujus hæc sunt vocabula: Exepaphus, Porphyrio, Clotho, Rhuaces, Lachesis, Eriphaon, Atropis, Hyperion, Asterope. Ejusmodi poetarum istorum est scena, quæ et alias quamplurimas deorum, ut vocant, appellationes continet, marium ac feminarum, quæ aliter ab aliis conceptæ ad cæcilem perveniunt. Quin etiam ad aliarum hæreseon quæ sibi tragicæum istiusmodi pompam asciscunt, propagandas origines, nova quedam addidere somnia.

Etenim postsuperiora illa nomina Hesiodus, Ærphæus et Stesichorus natos esse dicunt Cælium et Tartarum, Saturnum ac Rheam, Jovem et Junonem, Apollonem, Neptunum, atque Plutonem, aliosque, quos singillatim recensent, innumeros. Fecunda enim illorum error est, ac multiplex, qui absurda nescio quæ vocabulorum monstra parturiens, atque excogitans, infinitam fabularum segetem profudit. Quæ

καὶ βουλευθεῖη γυνάτι, ὡς ἀπὸ τῶν κοσμικῶν, καὶ Ἑλληνικῶν ποιῶσων<sup>1</sup>, ἐξ ὧν οὕτοι ἐνεβροντήθησαν, μάτην ἐνθουσιῶντες ἃ μὴ δεῖ, εἰς ματαιοποιίαν τε καὶ κάματον ἀνωφελεῖ, εὐροὶ ἂν αὐτοῖς τοσούτοι μᾶλλον πεπλανημένους.

quedam incitati sunt, in irritos conatus, vanissimamque animi contentionem inciderint, longe eos Græcis ipsis turpius aberrasse reperiet.

Δ'. Ὅθεν καὶ ἐτι ὑψηλοτέρως ἐξερευνῶντες εἶδεν φήθησαν, καὶ Ὑστερημα τῷ ἰδίῳ αὐτῶν δαιμονισθέντι διανοήματι ἐξευραίν, ὅπερ Ὑστερημα καὶ Παντοκράτορα καὶ Δημιουργὸν καλοῦσι, καὶ κτίστην οὐσιῶν· ἂρ' ὅπερ πάλιν καὶ ὑστεραν ὀγδοάδα μετὰ ἐπιτὰ ὀρανοῦς καλοῦσι κατὰ τὴν πρώτην Ἰγδοάδα ἀφομοιωθεῖσαν ἐκτίθει<sup>2</sup>, αὐτοῦ ἔντος ἐν τῇ Ὀγδοάδι, καὶ ἐπιτὰ ὀρανοῦς μετ' αὐτὸν ποιεηκότος. Ὅπερ Ὑστερηματι βούλονται συνάπτειν μὲν ἀμυγῆ τινα αἰῶνα καὶ ἀθλήλυνον· εἰς πλήρωμα δὲ ἐναυθα ἐλθόντα, καὶ ἀναζητήσιν<sup>3</sup> τῆς ψυχῆς τῆς ἀνωθεν ἀπὸ τῆς μετρετικῆς Σοφίας ἐλθούσης. Ἡθὲ καὶ Ἀχαμῶθ βούλονται τὸ ὄνομα ἀνακτυποῦντες; καὶ πλάττειν, ὅν δὴ καὶ Σωτήρα καλεῖ, καὶ Ὅρον, καὶ Σταυρὸν, καὶ Ὁροβήτην, καὶ Μεταγωγία, καὶ Ἰησοῦν τὸν διὰ Μαρίας, ὡς διὰ σωλήνος, παρελθόντα. Ἐἶνα δὲ αὐτὸν φῶς ἀπὸ τοῦ ἁνο Χριστοῦ, καὶ διὰ τοῦτο πατρωνυμικῶς καλεῖσθαι Φῶς διὰ τὸ ἁνο φῶς, καὶ Χριστὸν διὰ τὸ ἁνο Χριστὸν, καὶ Λόγον διὰ τὸ ἁνο Λόγον, καὶ Νοῦν ὡσαύτως Σωτήρα λέγεσθαι. Ἄει δὲ ὑπερβαίνειν τὸν αὐτοῦ πατέρα, τὸν Δημιουργὸν· συναναφέρειν δὲ τοὺς αὐτῷ παθεμένους ἅμα αὐτῷ πρὸς τῆς ἁνο συζυγίας τοῦ πληρώματος. Καὶ ὡς τῆς τούτων ληρηθίας καὶ τοσαύτης ματαιολογίας; Παρθήσομαι δὲ, ὡς προεῖπον, καὶ ὡς αὐτοὶ συνέζευξαν τῆς ποιητικῆς καὶ ἐθνομυθίας πλάσματα τῶν αὐτῶν ληρολογίαν. Μετὰ τὴν Τριακοντάδα δὲ ἐν ὄνομα μέσον καὶ ἀθλήλυνον, καὶ μετ' αὐτὸν τὴν κατὰ συζυγίαν πάλιν Ὀγδοάδα εὐρεθεῖσαν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ πάλιν δυναμένην καὶ οὕτω συντιθεσθαι. Καὶ ἐστι τὰ ὀνόματα τᾶδε· πρώτος Ἐξέπαφος, Πορφυρίων, Κλωθῶ, Ρῦσας, Λάχεςις, Ἐπιφᾶων, Ἀτροπος, Ὑπερίων, Ἀστεροπή. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν ποιητῶν τούτων σκηνή, ἔχουσα καὶ ἄλλας πολλὰς ὀνομασίας, θεῶν παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένων ἀβρίωνων τε καὶ θηλειῶν, ἄλλως παρὰ τισι λεγομένων, δυναμένων ποιήσαι καὶ τριακοσίων ἐξηκονταπέντε ἀριθμῶν, καὶ ἐτι εἰς πρόσθεσιν τῶν ἄλλων ἀείρεισιν τῶν ταύτην πάλιν τὴν τραγικὴν ὑπόθεσιν ἐντροσασμένων ὀνειρωττωνίων.

Μετὰ γὰρ τὰ προσηρημένα ὀνόματα φασὶν οἱ περὶ Ἡσιόδου καὶ Ὀρφεία καὶ Στησίχορον γεγεννησθαι Οὐρανὸν τε καὶ Τάρταρον, Κρόνον τε καὶ Γεῖον, Δία τε καὶ Ἥραν, καὶ Ἀπόλλωνα, Ποσειδῶνά τε καὶ Πλούτωνα, καὶ μυρίους λοιπὸν τοὺς παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένους. Πολλὴ γὰρ τούτων ἡ ἀπατηλὴ ἐξ ὀνομοίας πλάνη, ἡ τις κενοφροσινὰ ἐγκλισθήσασα, καὶ ἐξευραμένη πολλοὺς μύθους ἐποιηταῦσατο. Καὶ αὕτη ἐστὶν

<sup>1</sup> γρ. ποιητῶν. <sup>2</sup> V. Codex ἐκτίθειαι λέγουσι. <sup>3</sup> F. ἀπὸ πληρώματος δὲ, εἰ κατ' ἀναζητήσιν.

ἡ δοκῶσα φαντάσεν τὴν τῶν ἀπατωμένων τούτων ἀ  
 ζίντων.

Γελόν δὲ εὐθύς πᾶν εὐρίσκειται ταῦτα τοῖς κατὰ  
 θεὸν τὸν νοῦν πεφοτισμένοις. Παρελθὼν δὲ ταῦτα  
 αὐτοῖς, ταῖς ἀπὸ τῶν βιβλίων αὐτῶν ἀκολουθίας πρὸς  
 ἔπος καὶ κατὰ λέξιν τὴν παραδεδειμένην παρ' αὐτοῖς  
 ἀναγνώσεως, λέγω δὲ τῆς αὐτῶν βίβλου, ἐνταῦθα  
 τοιαῦτα, καὶ ἔστι.

Ἄπὸ τῶν *Θιαλεντινῶν*.

Ε'. Τάδε παρὰ φρονίμους (63)· παρὰ δὲ ψυχικοῖς,  
 παρὰ δὲ σαρκικοῖς, παρὰ δὲ κοσμικοῖς, παρὰ δὲ τῶ  
 μεγέθει Νοῦς ἀκαταργητος τοῖς ἀκαταργητοῖς χαί  
 ρειν. Ἀνομοστων ἐγὼ καὶ ὑπερουρανίων μυσίαν  
 ποιοῦμαι πρὸς ὑμᾶς<sup>1</sup>, ὅστε θρησκείας, ὅστε ἐξουσίας,  
 ὅστε ὑποταγὰς, ὅστε πᾶσι περινοηθῆναι δυναμένων,  
 μόνῃ δὲ τῇ τοῦ Ἀετρίπου ἐνοσίᾳ περανερωμένον.  
 Οὕτε γὰρ ἀρχῆς ὁ Αὐτοπάτωρ (64) αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ  
 περιεῖχε τὰ πάντα ὅντα ἐν ἑαυτῷ ἐν ἀγνωσίᾳ, ὅν  
 καλοῦσι τινες Αἰώνια ἀγέγρατον, ἀεὶ νεόγοντα, ἀρβε  
 νόθλον, ὃς πάντοτε περιεῖχε τὰ πάντα, καὶ οὐκ  
 ἐμπιπέριχται. Τότε ἢ ἐν αὐτῷ Ἐνωσία (ἡθέλησεν  
 ἐκείνην, ἦν τινες Ἐνωσίαν ἔρασαν, ἔπειτα Χάριν οἰ  
 κείως εἶπὲ τὸ ἐπιχειροτηγικῆναι αὐτὴν θεακρασμάτα  
 τοῦ Μεγέθους τοῖς ἐκ τοῦ Μεγέθους· οἱ δὲ ἀληθεύ  
 σαυτες Σιγῆν προσηγέρευσαν, ὅτι δὲ ἐνουμησέως  
 χωρὶς λόγου τὰ πάντα τὸ Μεγέθους ἐπελείπειν) ὡς  
 οὐκ προείπον, ἡ ἀσθαρτος αἰωνία (65), βουληθεῖσα  
 διαμὰ βῆξαι, ἐθῆλυνε τὸ Μεγέθους ἐπ' ὁράξει ἀναπαύ  
 σεως αὐτοῦ. Καὶ αὐτὴ αὐτῷ μεγέθει, ἀνέδειξε τὸν  
 Πατέρα τῆς ἀληθείας, ἐν οὐκείῳ οἱ τέλειον Ἀθρό  
 πων ἀνώμασαν, ὅτι ἦν ἀντίτυπος τοῦ προόντος Ἀγεν  
 νήτου. Μιστὰ τοῦτο δὲ ἡ Σιγῆ (66) φυσικὴν ἐνότητα  
 φωντὸς προνεγακαμένη ὅν τῷ Ἀνθρώπῳ (ἦν δὲ αὐ  
 τῶν ἡ συνελουσις τὸ θελεῖν), καὶ ἀνάδεικνυσιν τὴν  
 Ἀλήθειαν. Ἀλήθεια δὲ ὡπὸ τῶν τελείων οὐκείως ὡνο  
 μάθη, ὅτι ἀληθῶς ὁμοία ἦν τῇ ἐαυτῆς μητρὶ Σιγῇ,  
 τῆς Σιγῆς τοῦτο βουλομένης\*, ἀπὸ μερισμῶν φώτων  
 τοῦ τε ἀβῆρους καὶ τῆς θηλείας ἴσον εἶναι, ὅπως δὲ  
 ἐαυτῶν καὶ ἢ ἐν αὐτοῖς φανερωθῆ τοῖς ἐξ αὐτοῦ ἐν  
 αὐτῷ εἰς αἰσητικὰ φῶτα μερισθείας. Μιστὰ τοῦτο ἡ  
 Ἀλήθεια, μερικὴν προνεγακαμένη Προνοικίαν (67),  
 ἐθῆλυνε τὸν πατέρα ἐαυτῆς εἰς ἐαυτήν· καὶ συν  
 ἔρασαν ἑαυτοῖς ἀγθάρτω μίξει, καὶ ἀγθράτω συγκρά  
 σαι. Καὶ ἀνάδεικνυσιν τετράδα πνευματικῆν ἀρβενό

<sup>1</sup> V. Cod. μυστήριον πρὸς ὑμᾶς. \* V. βουληθεῖσα.

(63) *Tāde parā phronimous*. Obscura et intricata  
 Valentini hæc est oratio. Priora quidem illa inscrip  
 tionis formulam præferunt. Cæterum hoc ipsum in  
 fragmentum neque a Valentino scriptum, neque  
 primum ac putum illius dogma complectitur; sed ab  
 eius discipulis interpolatum, ut ex Tertull. colligi  
 tur.

(64) *Οὕτε γὰρ ἀρχῆς ὁ Αὐτοπάτωρ*. Legendum  
 αἰτήρον, ὅτε γὰρ ἐξ ἀρχῆς.

(65) *Ἡ ἀσθαρτος αἰωνία*. Lege αἰών pro αἰωνία.  
 Nam et feminas *Æones* Valentini nominabat.  
 Tertull. *contra Valent.* cap. 9: *Novissimam nam  
 Æon: viderit sollicitissimus. Sophia enim nomen est.*

(66) *Μιστὰ τοῦτο δὲ ἡ Σιγῆ*. Quantum in tene  
 bricosia implicitæque fabulis discipuli potest, hoc  
 ipsum significare videtur, Sigen e Bytho patrem

una res **168** miserorum illorum animos falsa spe  
 celudit.

Sed iis quorum divina luce collustrata mens  
 est, inepta hæc statim ac ridicula videntur. Quibus  
 modo prætermisissis, quæ illorum libris contien  
 tur, prout ad verbum scripta leguntur, hoc loco  
 proponam. Sunt hæc ejusmodi.

*Ex Valentiniano libro.*

V. Hæc apud sapientes; sed apud animales, apud  
 carnales, apud mundanos, apud exaggeratam animi  
 vim, Nus nunquam desinens perpetuis ac nunquam  
 desinentibus, salutem. Equidem eorum quæ neque  
 nominari, nec explicari oratione possunt, quæque  
 celestibus ipsis superiora sunt, mentionem apud  
 vos insituum: quæ neque principatus, neque po  
 testates, nec quæ illis subiecta sunt, neque aliud  
 quidquam intelligentia potest consequi, solique ejus,  
 qui est immutabilis, suæ cognitioni patefacta. Prin  
 cipio siquidem rerum omnium is qui per se ipsum  
 Pater est, universa in semetipso obscura ignotaque  
 continebat; quem nonnulli *Æonem* senectutis  
 expertem, semperque florentem, et marem femi  
 namque vocant, qui omnia complexus nulla re ipse  
 comprehenditur. Tunc quæ in illo incrat Mens: (ita  
 enim quidam appellant, alii proprio nomine  
 Gratiam, quod Magnitudinis thesauros, in eos qui  
 ex Magnitudine erant insumperit; sed melius ab  
 aliis Silentiium vocatur, quoniam citra sermonis  
 usum omnia Magnitudo cogitatione sola perfecti)  
 sed, ut dixi, cum incorrupta hæc ex æonum num  
 bero femina, vinculis expedire sese vellet, Magni  
 tudinem libidinis illecebriis ad sui consuetudinam  
 inflexit. Ex qua veritatis Pater procreatus est, quem  
 qui perfecti sunt proprie Hominem appellant, quod  
 ejus qui prior est, nec ab ullo est genitus, similitu  
 dinem referat. Deinde Sige naturalem luminis uni  
 tatem cum Homine produccas (horum vero con  
 junctio voluntate sola perfecta est) Veritatem  
 edidit. Quæ eo nomine merito a perfectis donata  
 est quod matri suæ Sige reipsa similis esset, quæ  
 ex divisionibus luminum, tam maris quam femi  
 næ, idipsum æquale esse voluerat, ut in sensibus  
 exposita lumina dispersa, per illa ipsa, et in ipsis,

gemisse Veritatis, tum vero cum eodem illo quem  
 generat copulatam, Veritatem edidisse. Quod aliter  
 apud Iren. et Tertull. legitur; nam ex Bytho et  
 Sige ambos illos *Æonas*, Patrem, sive Nun, et Veri  
 tatem susceptos asserunt.

(67) *Μηρικὴν προνεγακαμένη Προνοικίαν*.  
 Forte Προνοικίαν pro libidinis illecebriis sumpsit, ut  
 μηρικὴ ἀπὸ τῆς μητρός, deductum sit. Origenes in  
*Celsium*, tom. vi: Προνοικίαν δὲ τινα σοφίαν οἱ ἀπὸ  
 Θιαλεντινῶν ὀνομάζουσι, κατὰ τὴν πεπλανημένην  
 ἐαυτῶν σοφίαν· ἥς σύμβολον εἶναι βούλονται καὶ τῶ  
 δεκα ἑκστὴν αἰμορροῦσαν. Sed unam quamdam ac  
 singularem Προνοικίαν a Valentinianis appellatam  
 non puto, cum Προνοικῶς æones omnes nuncupaverit,  
 hoc quidem in libro.

lis qui ex ipso et in ipso sunt, sese patefaceret. A Postea Veritatis maternam pruniciam proferens parentem suum ad 169 sui amorem pertraxit. Quare ambo incorrupta copulatione, ac unquam seorsente conjunctione commisti sunt. Unde spiritualis marium ac feminarum quadrage prodiit, prioris alterius sinillis, quæ iis quatuor, Bytho, Sige, Patre, ac Veritate consistabat. Posterior vero illa ex Patre ac Sige producta hæc est: Homo, Ecclesia, Sermo, Vita. Tunc comprehendentis omnia Bythi voluntate Homo atque Ecclesia paternorum sermonum memores invicemque congressi Pruniceum marium ac feminarum Doderadem procrearunt: mares videlicet istos, Paracletum, Paternum, Maternum, Ainum, Theletum, quod idem est ac Lumen, Ecclesiasticum; feminas vero, Fidem, Spem, Charitatem, Intelligentiam, Fortunatam, Sapientiam. Deinde Sermo ac Vita etiam ipsi laudis munus effingens, secum invicem consociati sunt. Quæ quidem consociatio voluntate sola peracta est. Ergo inter sese commisti Pruniceum decadem ex maribus persequæ ac feminis constantem genuerunt. Cujus hi sunt mares; Bythius, Ageratus, Autophyes, Unigena, Immobiles. Hi ad continentia omnia contestandam gloriam sibi met ejus appellationem indiderunt. Feminæ vero sunt: Mistio, Unio, Temperatio, Unitas, Voluptas. Quæ omnes ad honorem Sigæ pertinentia vocabula similitè usurparunt.

VI. Cum igitur absolutus hoc modo Veritatis parentis Tricenarius foret, quem terreni homines ignorantes numerant, et cum ad ipsum pervenerint, nullo amplius reperto numero, iterato in sese retextunt. Ejusmodi autem ille est: Bythus, Sige, Pater, Veritas, Homo, Ecclesia, Sermo, Vita, Paternus, Maternus, Paracletus, Ainus, Theletus, Ecclesiasticus, Fides, Spes, Charitas, Intelligentia, Fortunata, Sapientia, Bythius, Ageratus, Autophyes, Unigena, Immobiles, Mistio, Cognito, Temperatio, Unitas, Voluptas. Tum qui universa summa sua sapientia continet Ogdoadem alteram loco prioris illius ac primariæ appellandam esse statuens, quæ in Tricenario permanet (neque enim ingentes Magnitudinis spiritus coerceri ullo se numero sinebant), pro maribus mares alios substituit, Unum, Tertium, Quintum, Septimum: totidemque feminas, Binarium, Ternarium, Senarium, Octonarium. 170 Hæc est Ogdoas illa, quæ superioris Ogdoadis nomen ad sese trausulit: Bythi, Patris, Hominis, Sermonis, Sigæ, Veritatis, Ecclesie, Vitæ. Quæ quidem conjuncta Luminibus est, et absolutus Tricenarius evasit, ac prior Octonarius quiescens, cum et Bythus per Magnitudinis fulcimentum exiit, ut cum Tricenario sese copularet. Vere enim et Veritatis Pater cum Ecclesia congressus est, et Maternus Vitam sortitus est, et Paracletus Unitatem, et Unitas cum Veritatis Parente copulata est, et cum Sige Veritatis ille Pareus fuit. Ad spiritualis

θῆλυν ἀνεύθυνον τῆς προσούσης ἡ Τετραδός, ἥτις ἦν Βυθός, Σιγή, Πατήρ, Ἀλήθεια. Αὕτη δὲ ἡ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Σιγῆς Τετράς, Ἄνθρωπος, Ἐκκλησία, Λόγος, Ζωή. Τότε τοῦ πάντα περιέχοντος Βυθοῦ θελήματι ὁ Ἄνθρωπος καὶ ἡ Ἐκκλησία πατρικῶν μνησθέντες λόγων συψίσαν ἑαυτοὺς, καὶ ἀναδοικόντι Δωδεκάδα Προυνικῶν ἀρρένωθῆλυον. Οἱ οὖν ἀρρένε εἰσι Παράκλητος, Πατρικὸς, Μητρικὸς, Ἀείνους, Θελητὸς, ὁ ἐστι Φῶς, Ἐκκλησιαστικὸς. Αἱ δὲ θῆλαιαι Πίστις, Ἐλπίς, Ἀγάπη, Σύνεσις, Μαχαρία, Σοφία. μετέπειτα δὲ Λόγος καὶ Ζωή. Καὶ αὐτοὶ, τὸ τῆς αἰνέσεως ἀναπλάσαντες ὄρωμα, ἑαυτοὺς ἐκονώθησαν ἢν δὲ ἡ κοινωνία αὐτῶν τὸ θελημα. Καὶ συνελθόντες ἀνεδείξαντο Δεκάδα Προυνικῶν, καὶ αὐτῶν ἀρρένωθῆλυον. Ἄν οἱ μὲν ἀρρένε εἰσι Βύθος. Β Ἀγῆρατος, Αὐτοφυής, Μονογενής, Ἀκίνητος. Οὗτοι τὴν προσωυμίαν τὴν ἡ ὄξαν τοῦ πάντα περιέχοντος ἐποίησαντο. Αἱ δὲ θῆλαιαι, Μίξις, Ἐνωσις, Σύγκρασις, Ἐνότης, Ἡδονή καὶ αἵται τὴν προσωυμίαν εἰς ὄξαν τῆς Σιγῆς περιποίησαντο.

ex maribus persequæ ac feminis constantem genuerunt. Cujus hi sunt mares; Bythius, Ageratus, Autophyes, Unigena, Immobiles. Hi ad continentia omnia contestandam gloriam sibi met ejus appellationem indiderunt. Feminæ vero sunt: Mistio, Unio, Temperatio, Unitas, Voluptas. Quæ omnes ad honorem Sigæ pertinentia vocabula similitè usurparunt.

Γ. Τετελειωμένης οὖν τῆς κατά Πατέρα Ἀληθείας Τριακάδος, ἦν οἱ ἐπίγειοι μὴ ἐπιστάμενοι ἀριθμοῦσι, καὶ ὅσταν Ἐθωσιν ἐπ' αὐτὴν, μῆκετι ἀριθμὸν εἰρήσκοντες, ἀνακυκλοῦσι πάλιν ἀριθμῶντες αὐτὴν. C Ἔστι δὲ Βυθός, Σιγή, Πατήρ, Ἀλήθεια, Ἄνθρωπος, Ἐκκλησία, Λόγος, Ζωή, Πατρικὸς, Μητρικὸς, Παράκλητος, Ἀείνους, Θελητὸς, Ἐκκλησιαστικὸς. Πίστις, Ἐλπίς, Ἀγάπη, Σύνεσις, Μαχαρία, Σοφία, Βύθος, Ἀγῆρατος, Αὐτοφυής, Ὀλογενής, Ἀκίνητος, Μίξις, Γνώσις, Σύγκρασις, Ἐνότης, Ἡδονή. Τότε ὁ πάντα περιέχων συνέσει τῇ ἀνυπερβλήτῃ, δογματισὰς τε κληθῆναι ἕτεραν Ὀγδοάδα ἀντὶ τῆς προσούσης αἰθιντικῆς Ὀγδοάδος, ἥτις ἐν τῷ ἀριθμῷ τῆς Τριακάδος μένει (οὐ γὰρ ἦν Μεγέθους φρόνημα εἰς ἀριθμὸν πίπτειν) ἀντέστησεν ἀντὶ τῶν ἀρσῶντων τοῦ ἀρρένας, Μόνον, Τρίτον, Πέμπτον, Ἐβδομον· καὶ τὰς θηλείας, Διάδα, Τετράδα, Ἐξάδα, Ὀκτώδα. Αὕτη οὖν ἡ Ὀγδοάς ἐστιν ἡ ἀνυκλιθῆσα ἀντὶ τῆς προσούσης Ὀγδοάδος· Βυθοῦ, Πατρὸς, Ἀνθρώπου, Λόγου, καὶ Σιγῆς, Ἀληθείας, Ἐκκλησίας, Ζωῆς· ἥτις ἠνώθη τοῖς Φωσὶ (68), καὶ ἐγένετο Τριακάς ἀπρητριαιμένη, καὶ ἡ προσῶσα Ὀγδοάς ἀναπαυομένη, ὅ τε Βυθός ἐξῆλθε Μεγέθους στρηγγαμί ἐνωθῆναι τῇ Τριακάδι αὐτῇ ἦν ἂ. Τῇ γὰρ ἀληθεία καὶ ὁ Πατήρ τῆς Ἀληθείας συνήχητο τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ ὁ Μητρικὸς εἶχε τὴν Ζωὴν, καὶ ὁ Παράκλητος τὴν Ἐνάδα, καὶ ἡ Ἐνάς ἡνοῦτο τῷ Πατρὶ τῆς Ἀληθείας, καὶ ὁ Πνεύμα τῆς Ἀληθείας ἦν μετὰ τῆς Σιγῆς. Ὁ Λόγος δὲ ὁ πνευματικὸς ἐκονόντιεν Πνεύματι, καὶ ἀφῆρατο συγκράσει ποιῶν

1 F. προσούσης. 2 F. εἰς τῆν. 3 Cor. Μονογενής.

4 F. ἡ Τριακάς αὐτῇ ἦν, sed hæc corrupta.

(68) Ἦτις ἠνώθη τοῖς Φωσὶ. Quid si αἰῶσι pro φωσὶ legendum sit? Sed quæ sequuntur perplexa sunt admodum, et obscura.



τὸ τέλος τοῦ Αὐτομήτορος ἰ, ἀδοξοτόμητον τὴν ἐκαστοῦ Ἀ ἀνάπαυσιν. Ἡ ὄν Τριακάς, ἀπαρτίσασα βύθια μυστήρια, τελείως ἀγαμὸν ἰ ἐν ἀφάρτοις ἀπέδειξε φῶτα ἀφάρτα, ἅτινα Ἐνότης ἰ ὠνομάσθησαν τέχνα, καὶ ἀχαρκτηρίστα. Ἦσαν οὖν μικροῦ μὴ παρακευμένον ἐκτὸς φρονήσεως ἀναπαυόμενα χωρὶς Ἐνοίας. Περὶ γὰρ οὗ τίς πρᾶσσει, ἐὰν μὴ νοῆ καθολικῶς, οὐ πρᾶσσει. Τότε γενομένων τῶν φώτων, ὄν τὴν πολυπληθέσων πρὸς ἀριθμὸν ἐξεπέειν οὐκ ἀναγκαῖον, περινοεῖν δὲ (ἕκαστον γὰρ τὸ ἴδιον ὄνομα κεκλήθηται δι' ἐπίγνωσιν ἀφάρτων μυστηρίων) ἢ ὄν Σιγή, βουληθεῖσα εἰς ἐκλογὴν γνώσεως ἀπαντας ὡσαι, συνήγε τῇ δευτέρᾳ ἀντιθεσίῃ Ὀγδοῦ ἀφάρτων μίξει, νοῆξῃ δὲ βουλήσει. Ἦν δὲ αὐτῆς ἡ νοῆξ βούλησις Πνεύμα τοῦ ἁγίου, τὸ ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν. Τοῦτο οὖν εἰς τὴν δευτέραν Ὀγδοῦ ἀπέμειξε ἰ, ἔπειτα καὶ αὐτὴν ἐνωθῆσαν αὐτῇ. Ἰάμος οὖν ἐτελειούτο ἐν τοῖς τῆς Ὀγδοῦ μέρεσιν, ἐνοούμενον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῶ Μόνῳ, καὶ τῆς Διάδος τῶ Τρίτῳ, καὶ τοῦ Τρίτου τῇ Ἐξάδι, καὶ τῆς Ὀγδοῦ τῶ Ἐξόμῳ, καὶ τοῦ Ἐξόμου τῇ Διάδι, καὶ τῆς Ἐξάδος τῶ Πέμπτῳ. Ὅλη δὲ ἡ Ὀγδοῦ συνήλα μετὰ ἔθονος ἀγγράτου καὶ ἀφάρτων μίξεως. Οὐ γὰρ ἦν χωρισμὸς ἀλλήλων ἦν δὲ σύγκρασις μεθ' ἔθονος ἀμόμου, καὶ ἀνέδειξε Πεντάδα Προνοετικῶν ἀδηλύτων, ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα · Καρπιστής, Ὀροθέτης, Χαριστήριος, Ἄφετος, Μεταγωγεύς. Οὗτο τῆς Μεσοτήτος ὠνομάσθησαν υἱοί. Βούλομαι δὲ ἱμαῖς γινώσκειν, Ἀμψίου, Αὐράν, Κουκουά, Θαρδέου, Οὐδοκουά, Θαρδέδην, Μερφέ, Ἀτάρ, Βαρβα ἰ, Οὐδοκῆ, Κέστην, Οὐδοάχ, Ἐσλήν, Ἀμφέ, Ναισοῦμαι, Ὑσανών, Λαμεταρῆ, Ἀθμεσοφύμη, Ἄλλωρᾶ, Κουθαθά, Ναδδαρία, Δαμμᾶ, Ὀρην, Λαναφῆκ, Οὐδανφῆκ, Ἐνφοιδοβοχέ, Βαρβῆ, Ἀσισουαχέ, Βελίμ, Δεξαρῆμ, Ματῆμ.

Ἐκαστοῦ ἐξοριitur, cuius hęc sunt vocabula : Carpistes, Horothetes, Charisterius, Apietus, Methagogenus. Hi Mediocritatis filii vocati sunt. Velim autem a vobis cognosci, Ampsiu, Auran, Cucua, Thardus, Uicucua, Thardeddin, Merexa, Atar, Barba, Uduca, Cesten, Uduach, Eslen, Amphē, Nesumen, Vananin, Lametarde, Athamesumen, Allora, Cubiathā, Naddaria, Damma, Oren, Lanaphēc, Udanphēc, Emphæthiboche, Barra, Assiavache, Belim, Dexarichem, Masem.

#### Πεπλήρωται τὰ ἀπὸ τῶν Οὐδαλετίνων.

Z. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπὸ μέρους τῶν βιβλίων αὐτῶν παρατεθέντα ἕως ὧδε μοι εἰρήσθη. Ἐποκράσαστο δὲ οὗτος τὸ κρυπτικὸν καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, θθεν δὴ καὶ ὡς λεῖψανα ἐχθῆνος ὁστίων ἐτι ἐν Αἰγύπτῳ περιλείπεται τούτου ἡ σπορά, ἐν τε τῶ Ἀφροδίτῃ, καὶ Προσωπίτῃ, καὶ Ἀρσενίτῃ, καὶ Θηβαίτῃ, καὶ τοῖς κάτω μέρει τῆς παραλίας, καὶ Ἀλεξανδροπολίτῃ. Ἄλλ' αὖ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἀνεθῶν κεκήρυεν. Εἰς Κύπρον δὲ ἐληλυθὼς, ὡς ναυάγιον ὑποστάς φύσει σωματικῶς, τῆς πίστεως ἐξέστη, καὶ τὸν νοῦν ἐξετραπάη. Ἐνομίζετο γὰρ πρὸς τούτου μέρος εἶχειν εὐσεβείας καὶ ὀρθῆς πίστεως ἐν τοῖς προσηρημένοις τόποις. Ἐν δὲ τῇ Κύπρῳ λοιπὸν εἰς ἕσχατον ἀσεβείας ἐήλασε, καὶ ἐβίβυεν ἑαυτὸν ἐν ταύτῃ τῇ καταγγελλομένῃ ὑπ' αὐτοῦ μοχθηρίᾳ.

Ἄγει δὲ αὐτὸς τε καὶ οἱ αὐτοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς ἔφη, καὶ Σωτῆρα καὶ Χριστὸν,

Sermo cum Spiritu incorrupta quaedam commistione conjunctus est, et Autometoris finem, hoc est perennem, nec interruptam quietem suam effecit. Quomobrem ubi Tricenarius profunda illa mysteria peregit, sine ullis omnino nuptiis, ut incorrupto sempiternoque generi convenit, incorrupta itidem lumina, quæ Unitas appellatur, tanquam filios produxit, et quidem informes. Jacobant igitur propemodum intelligentia omni destituta, ac sine ulla animi notione quiescebant. Quidquid enim a quopiam agitur, ab eo, nisi universe intelligat, agitur nihil. Hunc in modum procreatis luminibus, quorum multitudinem numerando percensere nihil necesse est, animo vero comprehendere oportet (nam unumquodque suam appellationem sortitum est, quæ ex ærcanorum mysteriorum cognitione depromitur) : ad scientiæ delectum percellere universos Sige cupiens, ad secundam substituantque illam loco alterius Ogdoadem adjunctam, corruptela omnis experte conjunctione, sed voluntate ejusmodi quæ sub intelligentiam caderet. Cujusmodi voluntatis impetus Spiritus sanctus est, qui in medio sanctarum Ecclesiarum residet. Quem cum secundam ad Ogdoadem allegasset, ei persuasit secum ut ipsa copularetur. Quocirca in singulis Ogdoadis partibus celebratæ nuptiæ sunt. Siquidem cum Uno Spiritus sanctus conjunctus est : cum Tertio Dyas, Tertius cum Hexade, et cum Septimo Ogdoadis, Septimus cum Dyade, cum Quinto Hexas. Ita Ogdoadis universa nunquam marcescente volupate, atque integra incorruptaque missione conjungitur. Nulla quippe ab invicem separatio fuit : sed mutua omnium cum honestissima voluptate temperatio. 171

Ex qua Prunicorum mulieribus sexu carentium Quinariis exoritur, cuius hęc sunt vocabula : Carpistes, Horothetes, Charisterius, Apietus, Methagogenus. Hi Mediocritatis filii vocati sunt. Velim autem a vobis cognosci, Ampsiu, Auran, Cucua, Thardus, Uicucua, Thardeddin, Merexa, Atar, Barba, Uduca, Cesten, Uduach, Eslen, Amphē, Nesumen, Vananin, Lametarde, Athamesumen, Allora, Cubiathā, Naddaria, Damma, Oren, Lanaphēc, Udanphēc, Emphæthiboche, Barra, Assiavache, Belim, Dexarichem, Masem.

#### Hactenus ex illorum libris ea deprompsimus.

VII. Præterea in Ægypto quæ quæ dogmata illa sua prorogavit. Ex quo tempore, sic tanquam viperinorum ossium reliquæ, quædam illic semina illius relicta sunt, præsertim in Athribitide, Prosopitide, Arsenoitide, ac Thebaide præfectura; nec non in inferiori ac maritima, adeoque Alexandrina regione. Quin etiam Romam profectus errorem suum in ea urbe dissipavit. Sed ad Cyprium delatus, fidei naufragium, velut corporis fecisset, ibidem passus, animum omnino depravit. Siquidem hactenus partem pietatis aliquam, sinceræque fidei retinere illis in locis videbatur. In Cypro vero ad extremum impietatis prolapsus est, seque in eam quam tuetur flagitorum disciplinam altius immergit.

Est autem hæc illorum opinio : Jesum Christum Domidum nostrum Salvatore esse, ut diximus,

ἰ F. Αὐτομήτορος. ἰ F. τελειώσασα γάμον. ἰ F. Ἐνότης. ἰ F. πέμψασα. ἰ V. Ἀταρθαθά.

ac Christum, et Verbum; ac Traductorem; et Fini-  
torem ac Terminum. Eundem corpus e celo detul-  
sae, ac tanquam aqua per fistulam, sic illum per  
Mariam transisse Virginem, neque quidquam ex  
ejus utero sumpsisse, sed e caelo traxisse corpus.  
Neque vero primum illum Verbum esse censent,  
neque proximum ab eo Christum, qui in caelo su-  
premus inter aëones residet; sed ejus unius causa  
productum, ut in terras delapsus spiritale genus,  
quod e caelo duxit originem, liberaret. Mortuorum  
resurrectionem insciantur: de qua ridiculam quan-  
dam fabulam texunt; 172 non hoc ipsum resur-  
gere corpus, sed alterum ex eodem ortum, quod  
spiritali nuncupant: neque tamen omnium, sed  
eorum duntaxat, quos illi spiritales nuncupant,  
atque eorum etiam, quos animales vocant, dummo-  
do juste honesteque se gerant. Ceteros, qui mate-  
riales ab iis, et cum carne concreti ac terreni  
appellantur, interire funditus, neque ulla sui parte  
servari. Porro naturam quamque, eo unde prodierit,  
reverti. Velut quae cum materia concreta est, in  
eam ipsam refundi; ex carne vero terraeque com-  
pactam in terram recedere. Etiam tres illi hominum  
ordines constituunt, spiritualium, animalium, atque  
carnalium. Ex quibus primum se ordinem facere  
dicunt, uti et Gnosticos, qui neque laboris ullius  
indigent, praeterquam cognitionis, appellitionis-  
que mysteriorum, quae penes illos sunt, et quidvis  
impune facere pro arbitrio possunt. Fieri enim non  
posse, quin omnino eorum ordo, utpote spiritalis,  
salutem obtineat. Secundum hominum qui in mun-  
do sunt ordinem, quem animale vocant, per sese  
salutem assequi posse negant, nisi laboribus, re-  
cteque factis sibi eam vindicet. At qui materialis  
hominum ordo dicitur, eum neque capacem cog-  
nitionis esse putant; neque tametsi velit, recipere  
eam posse qui ex illo genere sit: proindeque tam  
anima quam corpore penitus interire. Quod vero  
caelum ad suum pertinet, cum spiritalis sit, una  
cum altero quodam interiori corpore servari sen-  
tiant, quod ipsi spiritale corpus inani persuasione  
nuncupant. Animales porro post diuturnam exer-  
citationem, ubi Conditorum transcenderint, sur-  
sum erectos angelis Christi comitibus attribui,  
neque quidquam suorum efferre corporum, sed

VIII. Ejusmodi fere est illorum fabula; etsi plu-  
ribus insuper nugis contexta sit. Ego vero ea  
duntaxat proposui, quae in medium proferri oport-  
ere duxi, quorum ad nos notitia pervenerit, nimi-  
rum undenam oriendus iste fuerit, quo tempore  
ixerit; unde erroris argumenta sumpsit, quae sit  
illius doctrina, qua in re tantum malum terrarum  
orbi pulularit, 173 sed quod ad doctrinam speciat,  
eam, ut dictum est, duntaxat ex parte decla-  
ravimus; caetera per me subtilius explicare nolui,  
cum adversus haereticum eundem elucubratam a

A καὶ Λόγον, καὶ Ξαυρὸν, καὶ Μεταγωγίαν, καὶ Ὀρο-  
θέτην, καὶ Ὀρον. Φασὶ δὲ θνοθεν κατενηγοῦσθαι τὸ  
σῶμα, καὶ ὡς δὲ σπυλῆς ὕδωρ, διὰ Μαρίας τῆς  
Παρθένου διεληλυθῆναι. Μηδὲν δὲ ἀπὸ τῆς παρθε-  
νικῆς μήτρας εἰληφῆναι, ἀλλὰ θνοθεν τὸ σῶμα ἔχειν,  
ὡς προείπον. Μὴ εἶναι δὲ αὐτὸν τὸν πρῶτον Λόγον,  
μηδὲ τὸν μετὰ τὸν Λόγον Χριστόν, τὸν ἄνω θῆτα ἐν  
τοῖς ἄνω αἰῶσι. Τοῦτον δὲ φάσκουσι προβεβῆσθαι  
δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μόνον εἰς τὸ εἰθεῖν καὶ ἀναπύ-  
σασθαι τὸ γένος τὸ θνοθεν πνευματικόν. Τῆν δὲ  
τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπαρνούνται, φάσκοντες τι  
μυθῶδες καὶ ληρωδες, μὴ τὸ σῶμα τοῦτο ἀνάστασθαι,  
ἀλλ' ἕτερον μὲν ἐξ αὐτοῦ, ὃ δὲ πνευματικὸν καλοῦσι  
μόνον δὲ ἐκείνων τῶν παρ' αὐτοῖς πνευματικῶν, καὶ  
τῶν ἑλλων ψυχικῶν καλουμένων, ἕαν γε οἱ ψυχικοὶ  
δικαιοπραγήσιν. Τοὺς δὲ ὕλικούς· καὶ σαρκικούς  
καὶ γῆινους καλουμένους παντάσῃ ἀπόλλυσθαι,  
καὶ μὴ ὅπως σώζεσθαι. Χωρεῖν δὲ ἐκάστην οὐσίαν  
πρὸς τοὺς ἰδίους αὐτῆς κρῆσίδας, τὴν μὲν ὕλικην  
τῆ ὕλῃ ἐκδοδομένην, καὶ τὸ σαρκικὸν γῆνον τῆ γῆ.  
Τρία γὰρ τάγματα καλοῦσιν εἶναι ἀνθρώπων πνευ-  
ματικῶν, ψυχικῶν, σαρκικῶν. Τὸ δὲ τάγμα τὸ πνευ-  
ματικὸν ἐαυτοῦς λέγουσιν, ὡς περ καὶ Γνωστικούς.  
καὶ μὴτε καμάτου ἐπιθεομένους, ἢ μόνον τῆς γνώ-  
σεως, καὶ τῶν ἐπιβήρητων τῶν αὐτῶν μυστηρίων.  
Πᾶν δὲ ὅτιον ποιεῖν ἀδύνατον ἐκαστον αὐτῶν, καὶ μη-  
δὲν περρονικέμεναι. Ἐξάπαντος γὰρ φασὶ σωθῆσθαι  
πνευματικὸν θν, τὸ αὐτῶν τάγμα. Τὸ δὲ ἕτερον τά-  
γμα τῶν ἀνθρώπων ἐν κόσμῳ, ὅπερ ψυχικὸν καλοῦ-  
σιν, ἀφ' ἐαυτοῦ σώζεσθαι μὴ δυνάμενον, εἰ μὴ τι ἄν  
καμάτου δὲ δικαιοπραγῆ ἐαυτὸ ἀνασώσει. Τὸ δὲ  
ὕλικὸν τάγμα τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἀνθρώπων μὴτε δύ-  
νασθαι χωρεῖν τῆν γνώσιν φασὶ, μὴτε δεχέσθαι ταύ-  
την, κἂν θέλοι ὃ ἐκ τούτου τὸ τάγματος ὁρμώμενος  
ἀπόλλυσθαι δὲ ἅμα σὺν ψυχῇ καὶ σώματι. Τὸ δὲ  
ἐαυτῶν τάγμα, πνευματικὸν θν, σώζεσθαι σὺν σώ-  
ματι ἄλλῃ ἐνδοτέρῳ τινι ὄντι, ὅπερ αὐτοῦ σῶμα  
πνευματικὸν καλοῦσι παντάσῃ. Τοὺς δὲ ψυχι-  
κούς, κεκμηκὸτας πολὺ καὶ ὑπερνασθεθκὸτας τὸν  
δημιουργὸν, ἄνω διδοῦσαι τοῖς ἀγγελίοις τοῖς ἅμα  
Χριστῷ οὐσίαν, οὐδὲν τι τῶν σωματικῶν κομιζομένους,  
ἀλλὰ μόνον τὰς ψυχὰς ἐν πληρόματι εὐρέσθαι τῆς  
αὐτῶν γνώσεως, καὶ τὸν δημιουργὸν ὑπερβεθεθκῆτας  
διδόσθαι τοῖς μετὰ τοῦ Χριστοῦ ἀγγέλοις εἰς νόμους.  
animas solas absolutum statum cognitionis ade-  
ptas, Conditorum superato, Christi stipalioribus angelis  
in matrimonio collocari.

D H'. Τοιαῦτη ἐστὶν ἡ κατ' αὐτοὺς τραγωδία, ἔχουσα  
μὲν καὶ πλείω τούτων· ἐγὼ δὲ μόνον ἅτινα φύσει  
ἀναγκαῖον εἶναι ἤγησάμην· εἰς τοῦφανὲς εἰθεῖν,  
ταῦθ' ὑπερήφουσα, ὡς ἰ ἐκ ἡμᾶ; γνώσις ἦλθε, τοῦ  
πόθεν ὄρματό, ἐν πόσις δὲ καιροῖς ὑπῆρχε, καὶ  
ἀπὸ πολλῶν τὰς προφάσεις· εἰληφῆ, καὶ τίς αὐτοῦ ἡ  
διδασκαλία, ἅμα τε τίσιν ἐβλάστησε τῷ βίῳ κακῶν,  
ἀπὸ μέρους τε, ὡς ἔφη, τῆς τούτου διδασκαλίας  
ἐμνημόνευσα. Τὰ δὲ λοιπὰ τῆς αὐτοῦ λεπτολογίας  
οὐκ ἠβουλήθη ἂν ἑμαυτοῦ συντάξει, εὐρόν παρὰ  
τῷ ἁγιωτάτῳ Εἰρηναίῳ τῷ ἀρχιεπὶ τὴν κατ' αὐτοῦ

πραγματείας γεγεννημένην. Ἔως δὲ τούτου τὰ ἄλλα ταῦτα δεξιελθῶν, τὰ ἐξῆς ἀπὸ τῶν τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς δούλου Θεοῦ, Εἰρηναίου ἐίφημι, τὴν παρὰ βίβιν ὁλοκατέρας ποιήσομαι. Ἐχει δὲ οὕτως

Ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου (69) Εἰρηναίου.

Θ. Ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν παραπισπιόμενοι τινες, ἐπεισάγουσι λόγους ψευθεὶς καὶ γενεαλογίας ματαίας, αἰτινες ζητήσεις μᾶλλον παρέχουσι, καθὼς ὁ Ἀπόστολος φησιν, ἢ οἰκοδομῆν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει· καὶ διὰ τῆς πανούργως συγκεκροτημένης πῃσάντητος παρὰ γουσι τὸν νοῦν τῶν ἀπειροτέρων, καὶ ἀχιμαλιτίζουσιν αὐτοὺς, βρόδουροῦντες τὰ λόγια Κυρίου, ἐξηγηταὶ κακοὶ τῶν καλῶς εἰρημένων γινόμενοι, καὶ πολλοὺς ἀνακρέπουσιν ἀπάγοντες αὐτοὺς προφάσει γνώσεως ἀπὸ τοῦ τόδε τὸ πᾶν συστησασμένου καὶ κεκοσμηκότος, ὡς ὀψηλότερον τι, καὶ μεζῶν ἔχοντες ἐπιδείξει τοῦ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς πακουρότος· Θεοῦ· πῃσάντες μὲν ἐπαγόμενοι διὰ λόγων τέχνης τοὺς ἀκεραλοὺς εἰς τὸν τοῦ ζῆτεῖν ῥόπον, ἀπιθάνως δὲ ἀπολλύντες αὐτοὺς ἐν τῷ βλάσφημον καὶ ἀσεθεῖ τὴν γνώμην αὐτῶν κατακαυάξουσιν εἰς τὸν δημιουργοῦν, μηδὲ ἐν τῷ διακρίνειν· ὁνομαμένω τὸ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ ἀληθοῦς· ἢ γὰρ πλάνη καθ' αὐτὴν μὲν οὐκ ἐπιδεικνύεται, ἵνα μὴ γυμνωθεῖσσι γέννηται κατάφωρος· πῃσάνθ δὲ περιβλήματι πανούργως κοσμομένη, καὶ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀληθεστέρα ἐαυτὴν παρέχουσαι φαίνεται· δὲ τῆς ἔξωθεν φαντασίας τοῖς ἀπειροτέροις· καθὼς ὅπδ τοῦ κριτίουτος ἡμῶν εἰρηται ἐπὶ τῶν τοιοῦτων, οἱ Αἰθῶν τὸν τίμιον σμάραγθον ὄντα, καὶ πολυτιμῶν τιαν ὕαλος ἐνδριζέειν διὰ τέχνης παρομοιμήν, ὁπῶταν μὴ παρῆ ὁ σθένων δοκιμάσαι, καὶ τέχνη διελέγξει τὴν πανούργως γενομένην· ὅταν δὲ ἐπιμυθῆ ὁ χαλκὸς εἰς τὸν ἄργυρον, τίς εὐκόλως θυήσεται τοῦτον ἀκεραλὸς δοκιμάσαι;

que arte sua fletus adulterinam illam gemmam scetur, quis hoc facile sincereque discernat?

Ἴνα οὖν μὴ τὴν ἡμετέραν αἰτίαν συναρπάξωμεν τινες, ὡς πρόβστα ὑπὸ λύκων, ἀγνοοῦντες αὐτοὺς εἰς τὴν ἔξωθεν τῆς προδαστείου δορᾶς ἐδοκιμήν, οὐς φυλάσσειν παρῆγγελεκεν ἡμῖν ὁ Κύριος, ὅμοια μὲν λαλοῦντας, ἀνόμοια δὲ φρονοῦντας· ἀναγκαῖον ἤγησάμεν, ἐντυχῶν τοῖς ὑπομνήμασι τῶν, ὡς αὐτὸ λέγουσιν, Οὐαλεντινῶν μαθητῶν, ἐνίοις δ' αὐτῶν καὶ συμβαλῶν, καὶ καταλαβόμενος τὴν γνώμην αὐτῶν, μηνοῖσαι σοι, ἀγαπητέ, τὰ τερατώδη καὶ βαθεῖα μυστήρια, δὲ ὅ πάντες χωροῦσιν, ἐπεὶ μὴ πάντες τὸν ἐγκέφαλον ἐξεπύλακσιν, ὅπως καὶ σὺ, μαθὼν αὐτὰ, πᾶσι τοῖς μετὰ σοῦ φανερῶ ποιήσης, καὶ παραίνδησι αὐτοῖς φυλάσσειν τὸν βυθὸν τῆς ἀνοίας, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας· καὶ, καθὼς δύναμις ἡμῖν, τὴν τε γνώμην αὐτῶν τῶν ὡν παραδιδασκόντων, λέγω δὲ τῶν περὶ Πτολεμαῖον, ἀπάνθισμα ὁσαν τῆς Οὐαλεντινῶν

<sup>1</sup> Iren. μὴ διακρίνειν. <sup>2</sup> F. παρῆει vel φαίνεται.

(69) Ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου. Plurimum vel hoc uno nomine de omni posteritate meritis est Eriphanus, quod ejus studio factum est, ut Irenaei fragmenta quaedam ex tanto illius operum naufragio superessent. Nos ea cum Latina veteri interpretatione,

sanctissimo Irenaeo disputationem inveniam. Quocirca paucis huc usque a me commemoratis, reliqua ex illius ipsius Dei servi opere pertexam; atque ipsamet Irenaei verba, ne mutata quidem syllaba, subjiciam. Sunt haec ejusmodi :

Ex sancto Irenaeo.

IX. Cum plerique veritate contempta falsas quaedam narrationes et inanes genealogias obtrudant, quae quaestiones praestant magis, ut Apostolus loquitur<sup>1</sup>, quam aedificationem Dei, quae est in fide: atque iidem illi callida artificiosaque oratione imperitorum animos decipiant, ac velut captivos abripiant; dum et oracula divina depravant, et recte dicta perperam interpretantur: tunc vero quam plurimos ab hujus universi conditore et ordinatore Deo, falsa quaedam abductos specie cognitionis, in perniciem trahant; quasi sublimius aliquid ac majus eo demonstrare possint, qui caelum terramque, ac quae iis continentur omnia procreavit: adeo ut simplices minimeque malos homines fucatis sermonibus ad veritatis indagacionem blande admodum illiciant, neque tamen blande illos in exitium impellant, dum adversus rerum opificem pronam ad maledicendum impiamque mentem injiciunt, quod verum a falso discernere quibuscum agunt nequeant: non enim falsitas nuda ac simplex proponitur, ne suis integumentis evoluta deprehendi facile possit; sed speciosis involvitur miro artificio perpolita, ut externa pompa atque cultu veritate ipsa quodammodo veriorum sese rudiorum oculis subjiciat: quemadmodum ab aliquo longe quam nos praestantiore de ejusmodi pronuntiatum est: Exquisite gemmae ac pretiosissima smaragdo similem ab artificibus fieri vitreum lapillum, non sine quaedam illius injuria; nisi praesto sit, qui discernendi peritia valeat, qui simulatamque dignoscat: sed cum aes argento mi-

Quamobrem ne qui culpa nostra tanquam oves a lupis, sic ab illis abripiantur, 174 quos ovium pelibus tectos ignorarint; cujusmodi cavendos esse Dominus praecipit, quorum similis sermo, dissimilis est animus: necessarium putavi, cum in Valentini, ut asserunt, dicendorum commentarios incidirim, cum aliquot etiam ex illorum numero congressus fuerim, tibi, o charissime, portentosa illa ac profunda significare mysteria; quae quidem non ad captum omnium faciunt, quod non omnes cerebrum expulerint, ut et tu cogitis iis, universis qui tecum sunt eadem declares, ac moneas, uti altissimum illum stultitiae atque in Christum blasphemiae gurgitem devitent. Itaque, quoad in me situm erit, eorum qui erroris hodie magistri sunt, nimirum Ptolemaei, ejusque sectatorum, qui ex Valentini

<sup>1</sup> F. ἐπιβόλη. <sup>1</sup> I Tim. i, 4,

quod olim Billius fecerat, diligenter contalinus, et nostras Billiique conjecturas ad marginem ascripsimus, neque quidquam nisi ex veterum inquam exaratorum fide in contextu ipso mutavimus.

schola effluerunt, sententiam accurate ac breviter exponam; et ad eam refutandam idonea pro mei ceptis exiguitate argumenta suggeram: quibus quæ ab illis dicuntur perabsurda minimeque veritati consentanea esse demonstrabitur, tametsi neque scriptis quidquam elucubrare consueverim, ueque dicendi sit a me facultas exercitatione quesita. Sed me charitas hortatur, ut ea tibi tuisque dogmata patefaciam, quæ ad hunc occultata diem divina modo gratia prompta omnibus apertaque sunt. *Nihil enim est occultum, quod non reveletur, et absconditum, quod non sciatur*<sup>1</sup>.

X. Enimvero nihil erit cur a nobis, qui inter Gallos degimus, atque in barbaræ lingue meditatione plurimum occupati sumus, oratoriam exigas facultatem, quam nunquam didicimus; neque scribendi peritiam, cui nunquam studuimus; neque dictionis ornatum ac fucum, quem penitus ignoramus. Quin potius quæ a nobis simpliciter, ac vere vulgarique sermone ad te ex charitate scribuntur, ea ex charitate suscipias, atque utpote magis ad id præstandum idoneus, sic tanquam semina quædam et iuitia a nobis acceperis, nova apud te accessione locupletiora facies, et in mentis tuæ spatiosum siumm recondita, quæ paucis a me perstricta sunt, uberiore fructu compensabis: ac denique quidquam a me parum viriliter explicatum fuerit, apud tuos ueruose fortiterque disputabis. Atque ut ego tibi illorum sententiam perdiscere cupienti, non eam modo declarare studui, **175** sed idonea quoque præsidia ad illam convincendam attuli: ita et tu pro ea quæ tecum a Deo communicata gratia est, cæterorum impense rationibus et utilitati seruias, ne in posterum quisquam blanda illorum

Principio in sublimitatis illis, quæ neque visu percipi, neque appellatione ulla comprehendî possunt, perfectum inesse quendam Æonem asserunt, quem et primum Parentem, et Bythum nominant. Hinc cum nullo loco contineri nec videri posset, sempiternum nec genitum in quiete atque otio infinitis perseverasse sæculis. Quocum Enneam existisse pariter, quam isti Gratiam ac Sigen vocant. Ac fuisse tempus aliquando, cum Bythus ille omnium ex sese primordia producere voluerit, ac tanquam semina, quæ in Sigen æqualem ac comparem suam quasi matricem infudit. Eam porro semine illo excepto gravidam, demum similem genitori suo, Nun, æqualemque peperisse, qui solus Parentis magnitudinem caperet. Eumdem Nun etiam Unigenam nominant, et Patrem, et Principium rerum omnium; quocum una procreata sit Veritas. Hanc esse primam ac priuicem illam Pythagoræorum quadrigam, quam et universorum radicem appellant. Sunt autem Bythus ac Sige; tum Nus ac Veritas. Postea, cum quibus de causis productus esset Unigena sensisset,

<sup>1</sup> Matth. x, 26. <sup>2</sup> Iren. καὶ προαρχὴν, καί. <sup>3</sup> Ἀπ' πρώτης?

[70] Ὅτι ἐπιζητήσεις δὲ παρ' ἡμῶν. Quod perperam antea Διλωφῶς pro Κελτοῖς legebatur, ex Reg.

σκολῆς, συντόμως; καὶ σαφῶς ἀπαγγελοῦμεν, καὶ ἀφορμὰς δώσομεν κατὰ τὴν ἡμετέραν μετρίτητα, πρὸς τὸ ἀνατρέξαι αὐτὴν, ἀλλόκοτα καὶ ἀνάμμοστα τῇ ἀληθείᾳ ἐπιδεικνύοντες τὰ ὄν' αὐτῶν λεγόμενα, μήτε συγγράφειν εἰθισμένοι, μήτε λόγων τέχνην ἡσυχάτες· ἀγάπης δὲ ἡμᾶς προετοιμημένης σοί τε καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ σοῦ μνηῦσαι τὰ μέγιστα μὲν νῦν κεκρυμμένα; ἤδη δὲ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ εἰς φανερόν ἀληλυθότα διδάγματα. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, ὃ οὐ γινωσκθήσεται.

Γ. Οὐκ ἐπιζητήσεις δὲ παρ' ἡμῶν (70) τῶν ἐν Κελτοῖς διατριβόντων, καὶ περὶ βάρβαρον διάλεκτον τὸ πλεῖστον ἀσχολουμένων λόγων τέχνην, ἣν οὐκ ἐμάθομεν, ὅτε δύναμιεν συγγραφῆως, ἣν οὐκ ἡσυχάσαμεν, ὅτε καλλωπισμὸν λέξεων, ὅτε πιθανότητα, ἣν οὐκ ὄδαμεν. Ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ ἀληθῶς καὶ ἰδιωτικῶς τὰ μετὰ ἀγάπης σοὶ γραφέντα, μετὰ ἀγάπης σὺ προσδέξῃ, καὶ αὐτὸς ἀσέβησις αὐτὰ παρὰ σεαυτῷ, ὅτε ἰκανώτερος ἡμῶν τυγχάνων, οἰσέει σπέρματα καὶ ἀρχὰς λαβὼν παρ' ἡμῶν, καὶ ἐν τῷ πλάσει σου τοῦ νοῦ ἐπὶ πολὺ καρποφορήσῃς τὰ ἐν ἄλλων ὄφ' ἡμῶν εἰρημένα, καὶ δυνατῶς παραστήσεις τοὺς μετὰ σοῦ τὰ ἀσθενῶς ὄφ' ἡμῶν ἐπηγγελμένα. Καὶ ὡς ἡμεῖς ἐφιλοτιμηθῆμεν, πάλαι ζητούσης σου μαθεῖν τὴν γνώμην αὐτῶν, μὴ μόνον σοὶ ποιῆσαι φανεράν, ἀλλὰ καὶ ἐφόδια δοῦναι πρὸς τὸ ἐπιδεικνύειν αὐτὴν ψευδῆ· ὅτω δὲ καὶ σὺ φιλοτιμῶς τοῖς λοιποῖς διακοήσεις, κατὰ τὴν χάριν τὴν πρὸς τὸ Κύριον σοὶ δεδομένην, εἰς τὸ μηκέτι παρασῶρεσαι τοὺς ἀνθρώπους ὑπὸ τῆς ἐκείνων πιθανολογίας ὁδοῦς τοιαύτης.

C oratione capitur. Quæ in hunc modum sese habet: Λέγουσι γὰρ τινὰ εἶναι ἐν ἄοράτοις καὶ ἀκατονομάστοις ὑφ' ὧμασι τέλειον Αἰῶνα πρόνοτα· τούτων δὲ καὶ Προπάτορα<sup>2</sup>, καὶ Βυθὸν καλοῦσιν. Ἐπάρχοντα δ' αὐτὸν ἀχώρητον καὶ ἄοράτον, ἀδίον τε καὶ ἀγέννητον, ἐν ἡσυχίᾳ, καὶ ἡρεμίᾳ πολλῇ γεγονέναι ἐν ἀπειροῖς αἰῶσι χρόνων. Συνπαρχεῖν δ' αὐτῷ καὶ Ἐννοίαν, ἣν δὴ καὶ Χάριν, καὶ Σιγὴν ὀνομάζουσι· καὶ ἐνοσηθῆναι ποτε ἀφ' ἑαυτοῦ προβαλέσθαι τὸν Βυθὸν τούτων ἀρχὴν τῶν πάντων, καὶ καθάπερ σπέρμα τὴν προβολὴν αὐτῆν, ἣν προβαλέσθαι ἐνενοήθη, καὶ καθίσθαι, ὡς ἐν μήτρᾳ (71), τῇ συναπαρχούσῃ ἑαυτῷ Σιγῇ. Ταύτην δὲ ὑποδειξαμένην τὸ σπέρμα τοῦτο, καὶ ἐγκύμωνα γενομένην ἀποκυῖσαι Νοῦν, ὁμοῖον τε καὶ ἴσον τῷ προβαλόντι, καὶ μόνον χωροῦντα τὸ μέγεθος τοῦ Πατρὸς. Τὸν δὲ Νοῦν τούτων καὶ Μονογενεὴν καλοῦσι, καὶ Πατέρα, καὶ Ἀρχὴν τῶν πάντων· συμπροβεβλήσθαι δὲ αὐτῷ Ἀληθειαν. Καὶ εἶναι ταύτην πρώτον<sup>3</sup> καὶ ἀρχέγονον Πυθαγορικὴν τετρακτίαν, ἣν καὶ ἔβλεψαν τῶν πάντων καλοῦσιν. Ἔστι γὰρ Βυθὸς καὶ Σιγῇ, ἔπειτα Νοῦς καὶ Ἀληθεια. Αἰσθηθέντων τε τὸν Μονογενεὴ τούτων ἐφ' οἷς προεβλήθη, προβαλεῖν καὶ αὐτὸν Λόγον

cod. auctoritate sustulimus.

(71) Καὶ καθίσθαι ὡς ἐν μήτρᾳ. Eyrung. καί.

καὶ ζωὴν πατέρα πάντων τῶν μετ' αὐτὸν ἐσομένων, καὶ ἀρχὴν, καὶ μέγιστον παντὸς τοῦ πληρώματος. Ἐκ δὲ τοῦ λόγου καὶ τῆς ζωῆς προβελήσθαι κατὰ συζύγιαν Ἀνθρώπου καὶ Ἐκκλησίαν. Καὶ εἶναι ταύτην ἀρχέγονον Ὑπόστασις, ῥίζαν καὶ ὑπόστασιν τῶν πάντων, τέτρασιν ὀνόματι παρ' αὐτοῖς καλουμένωσ', Βυθῦ, καὶ Νῦν, καὶ Λόγῳ, καὶ Ἀνθρώπῳ. Πρῶτον γὰρ αὐτῶν ἕκαστον (72) ἀρβένθηλυν οὕτως· πρῶτον τὸν Προπάτορα ἠγνοῦσθαι κατὰ συζύγιαν τῆ ἑαυτοῦ Ἔννοια· τὸν δὲ Μονογενῆ, τοῦτέστι τὸν Νοῦν, τῇ Ἀληθείᾳ· τὸν δὲ Λόγον τῇ Ζωῇ· καὶ τὸν Ἀνθρώπον τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τοῦτους δὲ τοὺς Αἰῶνας εἰς δέξαν τοῦ Πατρὸς προβελημένους, βουλόμεντας· καὶ αὐτοὺς διὰ τοῦ ἰδίου δοξάσαι τὸν Πατέρα, προβαλεῖν προβολὰς ἐν συζύγι· τὸν μὲν Λόγον καὶ τὴν Ζωὴν (72) μετὰ τὸν προβαλέσθαι τὸν Ἀνθρώπον καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ἄλλους δὲ ἅκας Αἰῶνας, ὧν τὰ ὀνόματα λέγουσι ταῦτα· Βύθιος καὶ Μίξις, Ἀγγράτος καὶ Ἐνωσις, Αὐτοφυῆς καὶ Ἡθὸν, Ἀκίνητος καὶ Σύγκρασις, Μονογενῆς καὶ Μακαρία. Οὗτοι δέκα Αἰῶνες, οὓς καὶ φάσκουσιν ἐκ Λόγου καὶ ζωῆς· προβελήσθαι. Τὸν δὲ Ἀνθρώπον καὶ αὐτὸν προβαλεῖν μετὰ τῆς Ἐκκλησίας Αἰῶνας δώδεκα, οἷς ταῦτα τὰ ὀνόματα χαρίζονται· Παράκλητος καὶ Πίστις, Πατρικὸς καὶ Ἐπίσις, Μητρικὸς καὶ Ἀγάπη, Ἀζίνους καὶ Σύνεσις, καὶ Ἐκκλησιαστικὸς καὶ Μακαριότης, Θελητός· καὶ Σοφία (73).

Ὅσοι εἰσιν οἱ τριάκοντα Αἰῶνες τῆς πλάνης αὐτῶν, οἱ σεσηγημένοι καὶ μὴ γνωστοί. Τοῦτο τὸ ἄβρατον καὶ πνευματικὸν κατ' αὐτοὺς πλήρωμα, τριχῆ διεσταμένον εἰς ὀρθόδοξα, καὶ δεκάδα, καὶ δωδεκάδα. Καὶ διὰ τοῦτο τὸν Σωτῆρα λέγουσιν (οὐδὲ γὰρ Κύριον ὀνομάζειν αὐτὸν θέλουσι) τριάκοντα ἔτσι κατὰ τὸ φανερὸν μὴδὲν πεποιημένα, ἐπιδεικνύοντα τὸ μυστήριον τούτων τῶν Αἰῶνων. Ἄλλα καὶ ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα πεμπομένων ἐργασιῶν φασὶ φανερώτατα τοὺς τριάκοντα τοῦτους Αἰῶνας μεμνησάσι. Πέμπονται γὰρ οἱ μὲν περὶ πρώτην ὥραν, οἱ δὲ περὶ τρίτην, οἱ δὲ περὶ ἕκτην, οἱ δὲ περὶ ἐνάτην, ἄλλοι δὲ περὶ ἑνδεκάτην. Συντιθέμεναι οὖν αἱ προκειρμένα ὥραι εἰς ταύτας, τὸν τῶν τριάκοντα ἀριθμὸν ἀναπληροῦσι. Μία γὰρ καὶ τρεῖς καὶ ἕξ καὶ ἄλλα καὶ ἑνδεκα τριάκοντα γίνονται. Διὰ δὲ τῶν

<sup>1</sup> Iren. καλουμένην. <sup>2</sup> Matth. xx, f sqq.

(72) Εἶναι γὰρ αὐτῶν ἕκαστον. Utrum Aeonum quomolibet hermaphroditum esse voluerit Valentinus, an paria ipsa potius intelligat ex mari feminatae constantia, dubitari haud immerito sane potest. Par quidem ipsum ἀρβένθηλυ hoc loco nominari, docent ea quae subiiciuntur. Cum enim dixisset, εἶναι γὰρ αὐτῶν ἕκαστον ἀρβένθηλυν οὕτως, quomodo id factum ostendit in sequentibus; quod et Pater cum Ennoia, et mares caeteri cum suis comparibus coniuncti sint. Itaque ἀρβένθηλυν ἄκριον nominat, quia coniuges sunt. Atqui Valentiniani ipsi ἀρβένθηλυν Βυθῖον Aeonum principem, et originem in libro suo vocant n. 5. Et cum Tetradem posteriorem, Decadem et Dodecadem numerant, ἀρβένθηλυν utramque appellant, non quod mingulae Aeonis hermaphroditus essent, sed quod paria in τῇ ἐμάδι marium feminarumque continerentur. Quocirca nihil ad hunc Irenaei locum, ut opi-

nox ipsum vicissim Sermonem, Vitamque propagasse, eorum quae post ipsum futura essent omnium parentem, ac principium, et pleromatis totius expolitionem. Jam ex Sermone Vitaeque par unum exortum, Hominem atque Ecclesiam. Ita primigenial esse conflatum Ugdoadem, omnium rerum fundamentum ac radicem, quae quidem quaternis nominibus constat, Bytho, No, Sermonem, Homina. Quodlibet enim par marem ac feminam continet. Ac primum sane summumque Parentem cum Ennoea sua iniisse conjugium; Unigenam vero sive Nun cum Veritate; Sermonem cum Vita; Hominem cum Ecclesia. Post Aeonos istos Parentis ad decus gloriamque genitos, cum ad ejus gloriam refundere aliquid cuperent, ascito sibi conjugio novam suscepisse sobolem. Velut Sermonem Vitamque 176 post Hominem Ecclesiamque genitos, decem alios Aeonos edidisse; quorum haec nomina commentisunt: Bythium, Mistionem, Ageratum, Henosin, Autophye, Voluptatem, Immobilem, Synchronis, Unigenam et Macarium. Hi sunt Aeonos decem, quos ex Sermone Vitaeque productos narrat. Hominem deinde et Ecclesiam Aeonos duodecim genuisse, quibus haec imposita sunt nomina: Paracletus, Fides, Paternus, Spes, Maternus, Charitas, Ainus, Intelligentia, Ecclesiasticus, Felicitas, Theletus, Sapientia.

Hi sunt illorum opinione confecti Aeonos triginta, qui tandiu in silentio et obscuritate jacuerunt. Hoc illud spiritale neque aspectabile complementum, quod ab istis constituitur trifariam distributum in ogdoadem, decadem et dodecadem. Atque hanc ipsam esse causam statuunt, cur Salvator (neque enim Dominum appellare volunt) tricenos totos annos palam egerit nihil, ut hoc Aeonum mysterium indicaret. Quin etiam in operariis qui ad vitem colendam mittuntur parabola\*, triginta eisdem Aeonos perspicue significatos asserunt. Etenim alii circiter horam primam missi sunt; alii tertiam, sextam alii, ac nonam, ac postremo undecimam. Quae omnes in sese conflatae tricenarium efficiunt. Nam una et tres, et sex, ac novem cum undecim triginta complent. Quibus horis totidem Aeonos indicari censent: eaque decem esse magna illa et admi-

nor, pertinet quod e Tertull. affertur, lib. cont. Valent. cap. 34: *At contra magis et masculum, et feminam dicunt, ne apud solos Luenses hermaphroditum existimet Annianus commentator Fenestella.* Haec enim non ex Valentinis, sed ejus discipulorum sententia, a Tertulliano commemorantur.

(72) Τὸν μὲν Λόγον, καὶ τὴν Ζωὴν. Confer haec cum Valentinianorum narratione n. 5. Animadvertentes, aliter haec ab Irenaeo, Tertull. caeterisque, quam a Valentinianis exposita. Piget enim nugae istas, ineptissimaeque deliria scrupulosius persequi.

(73) Θελητός καὶ Σοφία. Theletum, non Teletum scribendum esse Graeca ipsa, cum veteri Irenaei interprete persuadent. Nec audiendus Pammilius, qui Teletus mavult, quae perfectum dicas, quod nulla grammaticae ratio patitur. Teletus enim non Teletus dicendum fuerat.

cranda arcanaque mysteria, quem suum veluti fructum proferunt; ac si quid aliud est, quod in sacris Literis certo numero comprehensum ad futilem commentitiamque fabulam accommodari possit.

XI. His ita constitatis, primum illum Parentem ab Unigena solo, quem is produxit, qui idem et Nus dicitur, cognosci desuluit; ab reliquis omnibus neque videri posse, neque animo intelligentiaque comprehendi. Quamobrem cum Parentis contemplatione sese ille unus oblectaret, atque immeusa illius magnitudine cognoscenda vehementer exsultaret, statuisse reliquis Aeonibus Parentis aperire magnitudinem; quantus hic, quamque admirabilis foret; utque et principio careret, et nullo spatio ac cognitione capi posset. Sed id quo mius praestaret, Sigē de Parentis repressisse consilio: quod ille 177 Aeonēs omnes summi ad Parentis notitiam desideriumque perducere niteretur. Ac ceteri quidem eum Aeonum grege auctorem satoremque suum, hoc est stirpem illam radicemque principii expertem omnem, nosse comiter ac moderate cupiebant. Sed Sapientia ultimae natuque minimus Aeon ex illa Dodecade, quae ab Homine Ecclesiaeque propagata est, longe ceteris intemperantius sese extulit. Itaque sine Theleti conjugis copulatione affectionem in se quamdam suscipit, quae in Mente ac Veritate cepta prius, in infelicem illum et aberrantem Aeonem incubuit: quae specie quidem charitatis excitata, revera temeritatis atque audaciae fuit, quod cum perfecto Parente communicata minime fuerat. Erat autem haec animi commotio, Parentis inquirendi studium, cuius, ut aiunt, magnitudinem cognitione assequi contendebat. Verum frustra laborabat, quod eam rem concupiverat, quae obtineri nullo modo posset. Itaque cum in summa contentione et anxietate versaretur; ac propter et infinitam altitudinem, et Parentis naturam ejusmodi, ut ad eam nullis vestigiis perveniret, et ob suam in illum denique charitatem, prae ejus suavitate semper ultra procurreret, postremo nihil esse proprius factum, quam ut in universam absorpta naturam se resoluta vaucesceret; nisi in eam Virtutem incidisset, cui corroborandum, et inexplicabilem extra magnitudinem conservandum omnium munus erat attributum. Eam porro Virtutem alio nomine Horam appellant. Ab hac cohibita confirmataque Sapientiam aegre ad semetipsum rediisse, demumque persuasum habentem non posse Parentem suum cognitione comprehendi, priorem cogitationem cum posteriori conuotione, quae ex stupore illo et admiratione nata fuerat, exuisse.

XII. Sed istorum quidam illam Sapientiae perturbationem, ac restitutionem quibus nugis involvunt? Nimirum cum ejusmodi aliquid appetisset, quod ejus potestatem cognitionemque superaret, informem quamdam atque inconditam edidisse substantiam, ejusdemque, quam habebat, naturae feminam peperisse. Quam ut animadvertit, primum ob

<sup>1</sup> F. συζύγου. <sup>2</sup> F. πῶς aut interrog. adhibenda. <sup>3</sup> Ir. F. θήλεια. <sup>4</sup> F. μη καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι εὖδος ἐχρη.

(74) *Ὀὐρανὸν εἶχε θήλειαν τεκεῖν*. Assensus sum R. P. Frontoni Duceo, qui in notis ad hanc

ὠρῶν τοὺς Αἰῶνας μεμνήσθαι θελοῦσι· καὶ ταῦτ' εἶναι τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστά καὶ ἀπρόβητα μυστήρια, ἃ καρποφοροῦσιν αὐτοί, καὶ εἰ ποῦ τι τῶν ἐν πλῆθει εἰρημνῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς θυνηθεῖη προσαρμόσαι, καὶ εἰκόσαι τῷ πλάσματι αὐτῶν.

IA. Τὸν μὲν οὖν Προπάτορα αὐτῶν γινώσκουσαι μόνῃ λέγουσι τῷ ἔξ αὐτοῦ γήροντι Μονογενεῖ, τούτῳτι τῷ Νῷ, τοῖς δὲ λοιποῖς πᾶσιν ἄτοκον καὶ ἀκατάληπτον ὑπάρχειν. Μόνος δὲ ὁ Νοῦς κατ' αὐτοὺς ἐτέρπετο θεωρῶν τὸν Πατέρα, καὶ τὸ μέγεθος τὸ ἀμέτρητον αὐτοῦ κατανῶν, ἤγάλλετο, καὶ δεινοεῖτο καὶ τοῖς λοιποῖς Αἰῶσιν ἀνακοινῶσασθαι τὸ μέγεθος τοῦ Πατρὸς, ἡλικὸς τε καὶ ὅσος ὑπῆρχε. Καὶ ὡς ἦν ἀναρχὸς τε καὶ ἀχώρητος, καὶ οὐ καταλήπτῳ ἰδεῖν. Κατέσχε δὲ αὐτὸν ἡ Σιγὴ βουλήσει τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ θέλειν πάντας αὐτοὺς εἰς ἔννοιαν καὶ πόθον ζητήσεως τοῦ προειρημένου Προπάτορος αὐτῶν ἀγαγεῖν. Καὶ οἱ μὲν λοιποὶ ὁμοῦς Αἰῶνες ἠσυχῆ πως ἐπέπεδον τὸν προβολέα τοῦ σπέρματος αὐτῶν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀναρχὸν ῥίζαν ἰστορησαί· προήλατο δὲ πολλὸ δὲ τελευταῖος καὶ νεώτατος τῆς δωδεκάδος τῆς ὑπὸ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας προβεβλημένος Αἰὼν, τούτῳστιν ἡ Σοφία. Καὶ ἐπαθε πάθος ἀνευ τῆς ἐπιπλοκῆς τοῦ ζυγοῦ τοῦ θελήτου· ὁ ἐνήρησται μὲν ἐν τοῖς περὶ τὸν Νοῦν καὶ τὴν Ἀλήθειαν, ἀπίσκηψε δὲ εἰς τούτον τὸν παρατραπέντα, πρόσφατον μὲν ἀγάτης, τὸλμης δὲ εἰς τὸ μὴ κεκοινωνῆσθαι τῷ Πατρὶ τῷ τελείῳ, καθὼς καὶ ὁ Νοῦς. Τὸ δὲ πάθος εἶναι ζήτησιν τοῦ Πατρὸς. Ἦθελε γὰρ, ὡς λέγουσι, τὸ μέγεθος αὐτοῦ καταλαθεῖν· ἔπειτα μὴ θυνηθῆναι, διὰ τὸ ἀδύνατον ἐπιβαλεῖν πράγματι, καὶ ἐν πολλῷ πᾶν ἀγῶνι γεγόμενον, διὰ τε τὸ μέγεθος τοῦ βάθους, καὶ τὸ ἀνεξιχνίαστον τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν στοργὴν ἐκτεινόμενον ἀεὶ ἐπὶ τὸ πρόθεον ὑπὸ τῆς γλυκυτήτος αὐτοῦ, τελευταῖον δὲ καταπαύσασθαι, καὶ ἀναλελύσασθαι εἰς τὴν ἄληθιν οὐσίαν, εἰ μὴ τῆ στήριξοσῆ καὶ ἐκτός τοῦ ἀρήτου μεγέθους φυλασσοσῆ τὰ ἅλα συνέτυχε δυνάμει. Ταῦτην δὲ τὴν δύναμιν καὶ Ὀρον καλοῦσιν, ὧς ἦς ἐπεσχηθῆσαι καὶ ἐστηρίχθαι, καὶ μόγης ἐπιστρέψαντα εἰς ἑαυτὸν καὶ πεσθέντα, οὗ ἀκατάληπτός ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἀποθέσθαι τὴν προτέραν ἐνθύμησιν σὺν τῷ ἐπιγενομένῳ πάθει ἐκ τοῦ ἐκλήρητου ἐκείνου θαύματος.

D II. Ἐνοιὸς δὲ αὐτῶν πῶς ὁ πάθος τῆς Σοφίας καὶ τὴν ἐπιστοργὴν μυθολογοῦσιν, ἀδύνατον καὶ ἀκατάληπτον πράγματι αὐτὴν ἐπιγεωρησασαν τεκεῖν οὐσίαν ἀμορφον, οἶαν φύσιν εἶχε θήλειαν<sup>74</sup>, καὶ ἐπὶ τὸν κατὰ φύσιν πρῶτον μὲν λυπηθῆναι διὰ τὸ ἀτελεὲς τῆς γενέσεως· ἔπειτα φοβηθῆναι μὴδὲ αὐτὸ εἶναι τελείως ἔχειν· ἔπειτα ἐκσῆναι καὶ ἀπορησαί

Inrenzi locum hanc, quam expressimus, sententiam probat. Nec nec pœmitenda vulgata altera lectio.

ζητούσαν τὴν αἰτίαν, καὶ ὄντινα τρόπον ἀποκρυφεί: τὸ γένος. Ἐγκαταγενομένην δὲ τοῖς πάθει λαβεῖν πιστοφροῦν, καὶ ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀναδραμεῖν πειρασθῆναι, καὶ μέχρι τινὸς τοῖμασασιν ἐξασθενῆσαι, καὶ ἰκεῖν τοῦ Πατρὸς γενέσθαι. Συνεπιθῆναι δὲ αὐτῇ καὶ τοὺς λοιποὺς Αἰῶνας, μάλιστα δὲ τὸν Νοῦν. Ἐντυθεὶν λέγουσι πρώτην ἀρχὴν ἐσχηκέναι τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς ἁγνοίας, καὶ τῆς λύπης, καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐκπλήξεως. Ὁ δὲ Πατὴρ τὸν προειρημένον Ὅρον ἐπὶ τούτοις διὰ τοῦ Μονογενοῦς προβάλλεται ἐν εἰκόني ἰδίᾳ ἀσύζυγον, ἀθήλυτον. Τὸν γὰρ Πατέρα ποτὲ μὲν μετὰ συζυγίας τῆς Σιγῆς, ποτὲ δὲ καὶ ὑπὲρ ἄβραν, καὶ ὑπὲρ θήλυ εἶναι θέλουσι. Τὸν δὲ Ὅρον τοῦτον καὶ Εὐλυτρωτὴν καὶ Καρπιστὴν καὶ Ὁροθέτην καὶ Μεταγωγία καλοῦσι. Διὰ δὲ τοῦ Ὁρου τοῦτο φασὶ κεκαλάρθαι καὶ ἐστηρίχθαι τὴν Σοφίαν, καὶ ἀποκατασταθῆναι τῇ συζυγίᾳ. Χωρισθείσης γὰρ τῆς Ἐνθυμῆσεως ἀπ' αὐτῆς σὺν τῷ ἐπιγινόμενῳ Πάθει, αὐτῆν μὲν ἐντὸς πληρώματος εἶναι, τὴν δὲ Ἐνθύμησιν αὐτῆς σὺν τῷ Πάθει ὑπὸ τοῦ Ὁρου ἀφορισθῆναι καὶ ἀποστερηθῆναι, καὶ ἐκτὸς αὐτοῦ γενομένην εἶναι μὴ πνευματικὴν οὐσίαν, φυσικὴν τινα Αἰῶνος ὄρμην τυγχάνουσαν, ἀμορφον δὲ καὶ ἀνεῖσον διὰ τὸ μηδὲν καταλαβεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο καρπὸν ἀσθενῆ καὶ θήλυ αὐτὸν λέγουσι.

Complementum procul a mandata constitit, ut substantia illa quidem spiritalis esset, utpote naturalis quaedam vis Aeonis et impetus, sed rudis eadem et informis, quod nihil esset omnino consecuta. Ob idque praecoecum illum fructum atque imbecillum, et muliebri conditionis esse memorant.

II. Μετὰ δὲ τὸ ἀφορισθῆναι ταύτην ἐκτὸς τοῦ πληρώματος τῶν Αἰῶνων, τὴν τε Μητέρα αὐτῆς ἀποκατασταθῆναι τῇ ἰδίᾳ συζυγίᾳ, τὸν Μονογενῆ πάλιν ἐτέραν προβαλέσθαι συζυγίαν κατὰ προμήθειαν τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ ὁμοίως ταύτῃ πᾶσι τις τῶν Αἰῶνων, Χριστὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον εἰς τῆσιν καὶ στήρημὸν τοῦ πληρώματος, ὡς ὦν καταρτισθῆναι τοὺς Αἰῶνας. Τὸν μὲν γὰρ Χριστὸν δίδασκε αὐτοὺς συζυγίας φύσιν, ἀγεννήτου καταλήγουσιν γινώσκοντας, ἱκανοὺς εἶναι, ἀναγορευομένους τε ἐν αὐτοῖς τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπιγνωσιν, ὅτι τε ἀχώρητος ἐστὶ καὶ ἀκατάληπτος, καὶ οὐκ ἔστιν οὐτε ἰδεῖν οὐτε ἀκούσαι αὐτόν, ἢ διὰ μόνου τοῦ Μονογενοῦς γινώσκεται. Καὶ τὸ μὲν αἴτιον τῆς αἰωνίου διαμονῆς τοῖς λοιποῖς τὸ πρώτον καταληπτόν ὑπάρχειν (75) τοῦ Πατρὸς, τῆς δὲ γενέσεως αὐτοῦ καὶ μορφώσεως τὸ καταλήπτόν αὐτοῦ, ὃ δὴ ἴσος ἐστὶ. Καὶ ταῦτα μὴ ὀ ἔριτε προδηληθεῖς Χριστὸς ἐν αὐτοῖς ἐδημοῦργησε. τὸ δὲ ἐν Πνεύμα τὸ ἅγιον ἐξισοθῆντας αὐτοὺς πάντας εὐχαριστεῖν ἰδίᾳ, καὶ τὴν ἀληθινὴν ἀνάπαυσιν ἠγγασατο. Οὕτως τε μορφή καὶ γνῶμη ἴσους κατασταθῆναι τοὺς Αἰῶνας λέγουσι, πάντας γενομένους Νόας, καὶ πάντας Λόγους, καὶ πάντας Ἀνθρώπους, καὶ πάντας Χριστοὺς. καὶ τὰς θηλείας ὁμοίως πάσας Ἀληθείας, καὶ πάσας Ζωὰς, καὶ Πνεύματα, καὶ Ἐκκλησίας. Στηριχθέντα δὲ ἐπὶ τούτῳ τὰ ὅλα, καὶ ἀνα-

A mancam inchoatamque generationem animo doluisse: tum vereri cōpisse, ne vel ipsa esse omnino desineret. Proindeque attonitam et hēsitantem causam indagare instituisse, ac quemadmodum factum suum occultare posset. Ergo in pristina illa commotione perseverantem convertisse sese, et ad Parentem studuisse recurrere. 178 Quod cum aliquanto tempore contendisset, succubuisse demum, atque ad Parentem sese supplicem abjecisse; adfuisse et advocatos Aeonas reliquos, ac Mentem in primis. Atque hanc primam substantias originem existisse, quæ ex ignorantia, et dolore, ac metu et atupore prodierit. At Pater Horum, sive Terminum, quem diximus, post illos omnes suam ad effligiem produxit comparis ac femiuei sexus expertem. Hunc enim ipsum Parentem alias cum Sige copulant, alias supra maris ac feminas conditionem extollunt. Horum vero etiam Redemptorem, ac Carpisten, et Horotheten, ac Circumductorem vocant. A quo per purgationem ac confirmatam Sapientiam narratur, et conjugio restitutum. Posteaquam enim Enthymesis, hoc est cogitatio, ab illa est cum superveniente Commotione secreta: tum ipsa quidem intra pleroma recepta, Enthymesis vero cum Commotione ab Horo relegata, et in cruce suffixa, atque extra

XIII. Cæterum ubi hæc a Pleromata depulsa est, Mater vero ad conjugium suum postliminio reversa, tum de Parentis consilio, ne quid simile posthæc Aeonis alicui contingeret, fulciendo, firmandoque pleromati novum par ferunt ab Unigena productum, Christum ac Spiritum sanctum; quorum opera Aeonnes ordinatos ac compositos esse. Quippe Christum conjugii natura atque Ingeniti comprehensione cognita docuisse contentos esse illos oportere: Patrisque inter illos prædicasse notitiam; nimirum hunc neque circumscribi locorum spatio, neque cognitione posse percipi, ac ne visum quidem vel auditu contractari, sed per Unigenam duntaxat intelligi. Ac quod primum inest in Patre, quod comprehendendi non potest, id causam esse cæteris, cur in sempiternum tempus permanent; quod vero in illo ipso comprehendendi potest, ortus eorum ac formationis esse causam, hoc est Filium. Hæc autem quæ Christus recens in illis editus molitus est. At Spiritus sanctus omnes ad æqualitatem redactus gratias habere perdocuit, ac veram 179 quietem monstravit. Ita demum ejusdem et formæ et animi Aeonnes esse factos, ut universi pariter et Mentees essent, et Sermones, et Homines, ac Christi; similiterque feminas omnes ex æquo, et Veritates et Vitæ forent, ac Spiritus, et Ecclesiaz. Secundum

<sup>a</sup> Iren. τῆς ὕλης. <sup>b</sup> F. σταυρὸν καὶ λυτρωτὴν. <sup>c</sup> F. ἀποσταυρωθῆναι. <sup>d</sup> Iren. ἐαυτοῖς. <sup>e</sup> Iren. ὁ δὲ ἰδὲν.

(75) Τὸ πρῶτον καταληπτόν ὑπάρχειν. Ita in edit. Basil. et in Regio. Sed ἀκατάληπτον ex Irenæi, interprete et Tertull. legendum.

hoc solidatis corroboratisque omnibus, ac quiete A otioque constituto, vehementi illos cum gaudio summum Parentem laudibus extulisse, qui ex ea re ingentem animi fructum ac voluptatem cepit. Igitur ut ei gratia aliquid referret, de communi omnium decreto ac sententia, suffragante Christo ac Spiritu, Patre vero comprobante, factum, ut singuli pleromatis *Æones*, quod in se præstantissimum ac florentissimum haberent, id in medium afferrent ac contribuerent. Quibus omnibus scite compositis atque eleganter contextis, novum quemdam sctum ad Bythi decus et gloriam protulisse, hoc est absolutissimam pulchritudinem, ac sidus, perfectum pleromatis fructum, Jesum scilicet, qui et Salvator sit dictus, et Christus, et Verbum, ac denique paternis *Æonom* omnium nominibus insignitus, quod ab omnibus pariter sit in lucem editus. Sed et honorarios ejus satellites, ejusdem cum illo generis angelos eodem tempore productos.

XIV. Hoc igitur fere totum est interius Pleromatis instrumentum; hæc male affecti, ac propendendum extincti *Æonis* calamitas, dum in inquisitionem sese Patris intendens multiplicem in materiam dispergitur. Hæc sexangula Termini, Styli, Redemptoris, Carpistæ, Finitoris ac Traductoris compatio. Hæc prioris Christi sanctique Spiritus ex poenitentia Patris cæteris *Æonibus* ætate posterior generatio : ac secundi Christi, quem et Salvatorem nominant, ex collecta stipe molitio. Quæ omnia, pro eo quod non omnes ad eam cognitionem idonei forent, non aperte significata, sed obscure duntaxat ac per ænigmata iis qui intelligere possent a Salvatore adumbrata prædicant, ad eum videlicet modum. Primum triginta illos *Æones* totidem, ut diximus, annorum indicari numero, quibus nihil palam gestum a Salvatore dicunt, in vinitorum parabola demonstratum<sup>1</sup>. Deinde Paulum apertissime eosdem 180 illos *Æones*, ac persæpe nominasse, atque bis etiam verbis eorum ordoem servasse : *In omnes generationes sæculorum sæculi*<sup>2</sup>. Præterea cum in gratiarum actione nos ita dicimus, *In sæcula sæculorum*, nullos alios *Æones* significare : omninoque quoties *Æon* *Æones*ve commemorantur, suos ad illos referri censent oportere. Illam vero dodecadis *Æonom* propagationem duodenario annorum indicari numero, quot annos cum natus esset Dominus cum legis doctoribus disputabat<sup>3</sup>. Quibus et apostolorum detectum adjiciunt, siquidem illi duodecim exstiterunt<sup>4</sup>. Reliquos porro *Æones* duodeviginti in eo representari, quod ab resurrectione sua totidem, ut asserunt, menses cum discipulis commoratus est. Imo et prioribus duabus illius nominis litteris : et η manifeste octodecim *Æones* exprimi. Nam illam *Æonom* decadem primo nominis elemento adumbrari putant : ideo

παυσαμένα τελῶς μετὰ μεγάλης χαρῆς φησιν ὀμνησαι τὸν Προπάτορα, πολλῆς εὐφρασίας μετασχόντα. Καὶ ὑπὲρ τῆς εὐποίας ταύτης βουλῆ μὴ καὶ γνώμῃ ἐν πᾶν πλήρωμα τῶν Αἰώνων, συνευδοκούντος τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, τοῦ δὲ Πατρὸς αὐτῶν συνεπισφραγίζομένου, ἕνα ἕκαστον τῶν Αἰώνων, ὅπερ εἶχεν ἐν αὐτῷ κέκλιτον καὶ ἀνθρώπωτον συνενεγκάμενος, καὶ ἐρανισμένους, καὶ ταῦτα ἀνωδωκῶς πλέξαντας, καὶ ἐμμελῶς ἐνώσαντας, προβαλέσθαι προβλήματα<sup>5</sup> εἰς τιμὴν καὶ δόξαν τοῦ Βυθοῦ, τελευτάτου κάλλος τε καὶ ἄστρον τοῦ Πληρώματος τελειὸν καρπὸν τῶν Ἱησοῦν, ἐν καὶ Σωτήρα προταγορευθῆναι, καὶ Χριστὸν, καὶ Λόγον πατρωνομικῶς, καὶ (κατὰ) πάντα, διὰ τὸ ἀπὸ πάντων εἶναι, δορυφόρους τε αὐτῶν εἰς τιμὴν τὴν αὐτῶν ὁμογενεῖς ἀγγέλους συμπεροβηθήσας.

15. Αὕτη μὲν οὖν ἐστὶν ἡ ἐνὸς πληρώματος ὑπ' αὐτῶν λεγομένη πραγματεία, καὶ ἡ τοῦ πεπονήτος Αἰώνος, καὶ μετὰ μικρὸν<sup>6</sup> ἀπολωλὸτος, ὡς ἐν πολλῇ ὕλῃ διὰ ζήτησιν τοῦ Πατρὸς συμφορᾶ, καὶ ἡ τοῦ Ὁρου, καὶ Ἐύλου, καὶ Αὐριστοῦ, καὶ Καρπιστοῦ, καὶ Ὁροβίτου, καὶ Μεταγωγέως (76) ἐξάγωνος σύμπηξις<sup>7</sup>, καὶ ἡ τοῦ πρώτου Χριστοῦ σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἐκ μετανοίας ὑπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν μεταγενεστέρᾳ τῶν Αἰώνων γένεσις, καὶ ἡ τοῦ δευτέρου Χριστοῦ, ἐν καὶ Σωτήρα λέγουσιν, ἐξ ἐράνου σύνθετος κατασκευῆ. Ταῦτα δὲ φανερώς μὲν μὴ εἰρήσθαι, διὰ τὸ μὴ πάντα χωρεῖν τὴν γνώσιν, μυστηριωδῶς δὲ ὑπὸ τοῦ Σωτήρος εἰς παραβολῶν μεμνηῖσθαι τοῖς συνειν δυναμένοις οὕτως. Τοὺς μὲν γὰρ τριάκοντα Αἰώνας μεμνηῖσθαι διὰ τῶν τριάκοντα ἐτών, ὡς προέγραψεν, ἐν οἷς οὐδὲν ἐν φανερῷ πάσκειν τε παροικῆναι τὸν Σωτήρα, καὶ διὰ τῆς παραβολῆς τῶν ἐργατῶν τοῦ ἀμπελώνος. Καὶ τὸν Παῦλον φανερώτατα λέγουσι τοῖσδε Αἰώνας ὀνομάζειν πολλάκις, ἔτι δὲ καὶ τὴν τάξιν αὐτῶν τετρακτῆρῶσι οὕτως εἰπόντα : *Εἰς ἀσάρας τὰς γενεὰς τῶν αἰώνων τοῦ αἰώνος*. Ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας λέγοντας, *Εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων*, ἐκεῖνους τοὺς Αἰώνας σημαίνει. Καὶ ὅπου Αἰὼν ἢ Αἰώνες ὀνομάζονται, τὴν ἀναφορὰν εἰς ἐκείνους εἶναι θέλουσι : τὴν δὲ τῆς δωδεκάδος τῶν Αἰώνων προβολὴν μνηύσασθαι διὰ τοῦ δωδεκαετῆ ὄντα τὸν Κύριον διαλεχθῆναι τῶς νομοδιδασκάλου, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐκλογῆς. Δώδεκα γὰρ ἀπόστολοι. Καὶ τοὺς λοιποὺς δεκαοκτῶ Αἰώνας φανερώσθαι διὰ τοῦ μετὰ τὴν ἐν νεκρῶν ἀνάστασιν δεκαοκτῶ μῆσθαι λέγειν διατετριμέναι αὐτῶν σὺν τοῖς μαθηταῖς. Ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν προηγουμένων τῶν ὀνόματος αὐτοῦ δύο γραμμάτων, τοῦ τε ἰωτα καὶ τοῦ ἦτα, τοὺς δεκαοκτῶ Αἰώνας εὐσήμεως μνηύσασθαι. Καὶ τοὺς ἕξαι Αἰώνας ὠσαύτως διὰ τοῦ ἰωτα γράμματος, ὃ προηγείται τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, σημαίνουσι λέγεσθαι<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Matth. xx, 1 sqq. <sup>2</sup> Ephes. iii, 20 <sup>3</sup> Luc. ii, 46. <sup>4</sup> Matth. x, 2 sqq. <sup>5</sup> F. προβλήματα. <sup>6</sup> F. κατὰ μικρὸν. <sup>7</sup> Iren. καὶ αἰώνων. σύμπ. <sup>8</sup> F. σημαίνεσθαι λέγουσι.

(76) Ἐξάγωνος σύμπηξις. Vetus Iren. interpres καὶ Αἰώνων legisse videtur. Forte ἔξω τῶν Αἰώνων σύμπηξις. Nam de *Æonibus* paulo ante dictum est.



καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκίνα τὸν Σωτῆρα· Ἰὼτα ἐν ἡ  
μία κεφαλή οὐ μὴ παρέλθῃ, ὡς ἐν πάντα γένηται.

Τὸ δὲ περὶ τὸν δωδέκατον Αἰῶνα γενοῦς πάθος ὑποσημαίνεσθαι λέγουσι τῆς ἀποστασίας διὰ Ἰούδα<sup>1</sup>, ὃς δωδέκατος ἦν τῶν ἀποστόλων, γενομένης προδοσίας δεικνύσθαι λέγουσι· καὶ ὅτι τῷ δωδέκατῳ μηνὶ ἔπαθεν. Ἐνιαυτῷ γὰρ ἐνὶ βούλωνται αὐτὸν μετὰ τὸ βράστιμα αὐτοῦ κεκρυχέναι. Ἐτεὶ τε ἐπὶ τῆς Αἰμοβροστικῆς σαφέστατα τοῦτο ἐηλοῦσθαι· δώδεκα γὰρ ἔτη παθοῦσαν αὐτὴν ὑπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας θεραπευέσθαι, ἀφαμένην τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκίνα τὸν Σωτῆρα· *Τίς μου ἦψατο*; ἀδικήκοντα τοὺς μαθητὰς τὸ γενοῦν ἐν τοῖς Αἰῶσι μυστήριον, τὴν ἰασὶν τοῦ πεπονήτους Αἰῶνος. Ἡ γὰρ παθοῦσα δώδεκα ἔτη, ἐκεῖνη ἡ δύναμις ἐκτεννομένης αὐτῆς, καὶ εἰς ἀπειρον βροστικῆς τῆς οὐσίας, ὡς λέγουσιν, εἰ μὴ ἔψαυε τὸ φορητόμαστος αὐτοῦ, τοῦτέστι τῆς ἀληθείας τῆς πρώτης τετράδος, ἔτις διὰ τοῦ κρασπέδου μεμνήνται, ἀνελύθη ἐν εἰς τὴν οὐσίαν αὐτῆς. Ἄλλῃ ἐστὶ καὶ ἐπάστωτο τοῦ πάθους. Ἡ γὰρ ἐξελθοῦσα δύναμις τούτου<sup>2</sup>, εἶναι δὲ ταύτης τὸν Ὅρον θελοῦσιν, ἐθεράπευσαν αὐτὴν, καὶ τὸ πάθος ἐχώρισεν ἀπ' αὐτῆς. Τὸ δὲ Σωτῆρα τὸν ἐκ πάντων ὄντα τὸ πᾶν εἶναι διὰ τοῦ λόγου τοῦ, *Πάν ἄρῃεν διατοῖτον μήτραν*, δηλοῦσθαι λέγουσιν. Ὅς, τὸ πᾶν ὄν, εἰρήνευε τὴν μήτραν τῆς Ἐνθυμήσεως (77), τοῦ πεπονήτους Αἰῶνος, καὶ ἐξορισθείσης ἐκτὸς τοῦ πληρώματος, ἦν δὴ καὶ δευτέραν Ὀγδοάδα κελούσι, περὶ ἧς μικρὸν ὕστερον ἐροῦμεν. Καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου δὲ φανερώς διὰ τοῦτο εἰρησθαι λέγουσι· *Καὶ αὐτός ἐστι τὰ πάντα*· καὶ πάλιν· *Πάντα εἰς αὐτὸν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὰ πάντα*· καὶ πάλιν· *Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος*· καὶ τὸ, Ἄνακεφαλαῖωσασθαι δὲ τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ Θεοῦ, ἐρμηνεύουσιν εἰρησθαι, καὶ εἰ τινα ἄλλα τοιαῦτα.

IE. Ἐπειτα περὶ τοῦ Ὁρου αὐτῶν, ἐν δὴ καὶ κλειστοῖν ὀνόμασι καλούσι, δύο ἐνεργείας ἔχειν αὐτὸν ἀποραινώμενοι, τὴν ἑδραστικὴν καὶ τὴν μεριστικὴν· καὶ καθὰ μὲν ἑδράζει καὶ στειρίζει, Σταυρὸν εἶναι, καθὸ<sup>3</sup> δὲ μερίζει καὶ διορίζει, Ὅρον· τὸν μὲν Σταυρὸν ὄντως λέγουσι μεμνησκέναι τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ. Καὶ πρώτον μὲν τὴν ἑδραστικὴν ἐν τῷ εἰπεῖν· Ὅς οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ μοι, μαθητῆς ἐμὸς οὐ δύναται γενέσθαι· καὶ Ἄρας τὸν σταυρὸν (78) αὐτοῦ ἀκολουθεῖ μοι· τὴν δὲ διοριστικὴν αὐτοῦ ἐν τῷ εἰπεῖν· Οὐκ ἤλθοις βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχην. Καὶ τὸν Ἰωάννην δὲ λέγουσιν αὐτὸ τοῦτο μεμνησκέναι, εἰπόντα· Τὸ πύρον

que a Salvatore dictum : *Iota unus, aut unus apex non preteribit, donec omnia fiant*<sup>4</sup>.

Jam vero duodecimi Aeonis calamitatem prodictione Judae<sup>5</sup>, qui apostolorum duodecimus fuit, commode declarari; velut etiam in eo quod duodecimo mense passus est. Uno enim duntaxat, postquam baptizatus est, anno divini verbi praedicatione functum esse statuunt. Sed perspicue cumprimis illud in ea muliere demonstratum, quae sanguinis profluvio laborabat. Quae cum duodecim jam annos eo morbo conflictaretur, Salvatoris adventu, ubi solumbram ejus attingit, salutem recuperavit. Quam ob causam Salvatore dixerit : *Quis me tetigit?* et discipulos mysterium illud quod in Aeonibus contingerat, atque illam affecti Aeonis curationem doceret. Etenim mulier quae annis duodecim aegrotavit, virtus illa propterea est, quod extensa atque in infinitum dissipata substantia foret, nisi gestamen illius attingisset : hoc est Veritatem, quae in prima Tetradē numeratur, et per solumbram ostenditur. Sed substitit nimirum, atque ab eo morbo convalevit. Quippe virtus a filio progressa, quem Horon interpretantur, medicinam attulit, et ab omni incommodo liberavit. Quod autem Salvatore ipse, qui ab omnibus ortum accepit, natura omnium constat, colligi ex his 181 verbis existimant : *Omne masculinum adoperiens vulvam*<sup>6</sup>. Hic enim omnia pariter existens, Enthymeseos, hoc est Cogitationis matricem aperuit, affecti scilicet Aeonis, et a pleromate proscripti, quam et secundam Ogdoadem vocant, do qua paulo post agemus. Quo et Paulum ipsum manifeste respexisse, cum dixit : *Et ipse est omnia*<sup>7</sup>; rursumque : *Omnia in ipsum, et ex ipso omnia*<sup>8</sup>; atque iterum : *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis*<sup>9</sup>; imo illud : *Instaurare omnia in Christo per Deum*<sup>10</sup>, ab ea mente dictum accipiunt, ac si qua sunt hujus generis alia.

XV. Quod vero ad Horum pertinet, quem plurius nominibus appellat, cuique duo officiorum genera trihuunt, sustentandi videlicet atque partiendi, ita ut quatenus fulcit ac sustinet, Crux, quatenus partitur ac dividit, Horus, hoc est Terminus nominetur; hujus ergo functiones hoc modo a Salvatore significari praedicant : nam illam stabilienti fulciantque vim crucis imagine demonstrari, cum dicitur : *Qui non bajulat crucem suam et sequitur me, discipulus esse meus non potest*<sup>11</sup>; et, *Tollens crucem suam sequitur me*<sup>12</sup>. Alteram, qua discernit ac dividit, bis verbis : *Non veni mittere pacem, sed gladium*<sup>13</sup>. Quod ipsum a Joanne declara-

<sup>1</sup> F. διὰ τῆς ἀποστασίας τῆς Ἰούδα. <sup>2</sup> Iren. τοῦ υἱοῦ. Mox ταύτης. <sup>3</sup> κατ. <sup>4</sup> F. Σωτῆρα. <sup>5</sup> Matth. v. 18. <sup>6</sup> Matth. xxvi. 14 sqq. <sup>7</sup> Luc. viii. 45. <sup>8</sup> Luc. ii. 25; Erod. xiii. 2. <sup>9</sup> Coloss. i. 17. <sup>10</sup> ibid. <sup>11</sup> ibid. 9. <sup>12</sup> Ephes. i. 10. <sup>13</sup> Luc. xiv. 27. <sup>14</sup> Matth. xvi. 24. <sup>15</sup> Matth. x. 34.

(77) *Διήνοιξε τὴν μήτραν τῆς Ἐνθυμήσεως*. Enthymesis, nisi fallor, inter Aeonas minime recensetur; sed fetus quispiam est Aeonis, hoc est Sophiae. Quare post Ἐνθυμήσεως, sublata distinctione, et particula καὶ ante ἐξορισθείσης, ita locus ille interpretandus est : *Cogitationis affecti Aeonis,*

quae a pleromate proscripta fuerat, motricem operavit. Non enim Sophia ipsa extra Pleroma penitus amandata, sed ejus ἐνθυμητικῆς et πάθος.

(78) Ἄρας τὸν σταυρὸν. Leg. ἀκολουθεῖ μοι. Sequere me, ut est apud Iren., sed nos Graeca ipsa immutare nolimus.

num cum diceret : *Ventilabrum in manu ejus et purgabit aream, et congregabit triticum in horren, paleas autem comburet igni inextinguibili* <sup>1</sup>. Quibus proprium flori munus exprimitur. Nam ventilabrum illud esse cruce[m] interpretantur : quæ crassa omnia, et cum materia concreta, velut stipulas flamma, consumit ; eos vero qui salutem adipiscuntur, uti vannus frumenta, perpurgat. Ad hæc Paulum quoque de ea cruce mentionem fecisse illo loco narrant : nam crucis prædicatio preuentibus quidem stultitia est, iis autem qui salvantur, ut nobis, virtus Dei <sup>2</sup> ; ac rursum : *Mihi vero absit gloriari nisi in cruce Jesu, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* <sup>3</sup>. Ejusmodi sunt quæ de pleromate suo, ac commentitia fabula communiter ab omnibus traduntur ; quibus pessime a se excogitatis præclare ab aliis dicta violenter accommodant. Neque ex evangelicis solum apostolicisque **182** scriptis, quorum interpretationes detorquent, ac sensus adulterant, rationes et argumenta conquirunt ; verum etiam ex lege ac prophetis accessunt, utpote quorum libri parabolis et allegoriis referri sunt, quarum anceps ambiguaque sententia ad diversa potest explicando derivari. Cum interim alii iisdem illis callide ac veterotie ad nugarum suarum patrociniu[m] abutantur, eosque qui in Deum Patrem omnipotentem, et unum Dominum Jesum Christum Filium Dei stabilem firmamque fidem non custodiunt, a veritate velut captivos avertant.

XVI. Jam quæ extra pleroma sunt ab illis hoc modo constituuntur : Enthymecin, hoc est Cogitationem, celestis illius Sapientie ferunt, quam et *Δεσμοθ* nuncupant, a pleromate cum perturbatione segregatam in umbrosa et inania loca violenter ejectam fuisse. Siquidem extra lumen ac pleroma, velut abortus quidam, informis atque impolita consisterat, quod nihil omnino percipere potuisset. Hujus misericordia permotum Christum, ac per crucem suamet virtute porrectum, eam natura lenus non itidem cognitione figurasse ; eaque perfecta, ac virtute sua contracta, statim evolasse, cum ita eam reliquisset, ut calamitatis suæ sensum capiens, quod a pleromate esset extorris, præstantiorum cupiditate teneretur, cum jam odore quodam esset immortalitatis afflata, quem in ea Christus ac Spiritus sanctus reliquerant. Ob id utrisque appellari nominibus. Nam et Sapientiam paterna appellatione dicit, quod ejus Patris Sapientia vocetur : et Spiritum sanctum, ab eo qui cum Christo conjunctus est Spiritu. A quibus elicta, intelligentiaque decorata, sed eo subinde, quod in illa nec aspectabile inerat, Verbo, hoc est Christo, spoliata, ad luminis illius quod evanuerat inquisitionem omnem impetum contulisse ; sed ab Horo prohibitam nihil consequi potuisse. Quo tempore contigisse,

*Α* ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἀλωα, καὶ συνάξει τὸν σίτον ἐκ τῆν ἀποθήκην αὐτοῦ· τὸ δὲ ἄχυρον πατακάσει κυρὶ δασέου. Καὶ δὲ τούτου τὴν ἐνέργειαν τοῦ ὄρου μεμηνηκεῖναι. Πτόν γὰρ ἐκείνον ἔτον σταυρὸν ἐξημεύουσιν εἶναι. Ἐν δὲ καὶ ἀναλίσκειν τὰ ὀλικὰ πάντα, ὡς ἄχυρα πύρ· καθαίρειν δὲ τοὺς σωζόμενους, ὡς τὸ πτόν τὸν σίτον. Παῦλον δὲ τὸν ἀπόστολον καὶ αὐτὸν ἐπιμνησθεσθαι τούτου τοῦ σταυροῦ λέγουσιν οὕτως· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολυμένους μωρὰ ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζόμενοις ἡμῶν δύναμις θεοῦ· καὶ πάλιν· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἐν μηδενὶ κευχῶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, δι' ὃ ἐμοὶ κέσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. Τοιαῦτα μὲν οὖν περὶ πληρώματος αὐτῶν τοῦ πλάσματος πάντες λέγουσιν, ἐφορμῶσιν ἠβιαζόμενοι τὰ καλῶς εἰρημένα τὰς κακῶς ἐπινοημένοις ὑπ' αὐτῶν. Καὶ οὐ μόνον ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν ἀποστολικῶν περῶνται τὰς ἀποδείξεις ποιεῖσθαι, παρατρέποντες τὰς ἐρμηνας, καὶ βακουρογούντες τὰς ἐξηγήσεις· ἀλλὰ καὶ ἐκ νόμου καὶ προφητῶν, ἅτε πολλὰν παραβολῶν καὶ ἀλληγοριῶν εἰρημένων, καὶ εἰς πολλὰ ἔκλειν ἐνανυμένων τὸ ἀμφίβολον διὰ τῆς ἐξηγήσεως. Ἐτεροι δὲ δευνῶς τῷ πλάσματι αὐτῶν καὶ βολίως ἐφαρμύζοντες, ἀγματοπίζουσιν ἐπὶ τῆς ἀληθείας τοῦ μὴ ἐδραϊὰν τὴν πίστην εἰς Ἄνα θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ διαφυλάσσοντας.

*C* **1** Γ'. Τὰ δὲ ἐκτὸς τοῦ πληρώματος λεγόμενα ὑπ' αὐτῶν ἐστὶ τοιαῦτα· τὴν Ἐνθύμησιν τῆς ἀνω Σοφίας, ἣν καὶ Ἀγαπίῳ καλοῦσιν, ἀφορισθεῖσαν τοῦ πληρώματος σὺν τῷ πάθει λέγουσιν ἐν σκιάς καὶ σκηνώματος \* τόποις ἐκβεβῆσθαι κατὰ ἀνάγκην. Ἐξω γὰρ φωτὸς ἐγένετο καὶ πληρώματος ἁμορφος καὶ ἀνείδος, ὥσπερ ἔκτρομα, διὰ τὸ μὴδὲν κατεληγέναι. Οἰκτιρατὰν τὴ ἀτὴν τὸν Χριστὸν <sup>1</sup>, καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ ἐπεκταθέντα τῇ ἰδίᾳ δυνάμει, μορφῶσαι μόρφωσιν τὴν κατ' οὐσίαν μόνον, ἀλλ' οὐ τὴν κατὰ γῶσιν· καὶ πράξαντα τοῦτο, ἀναδραμεῖν συστελιαντα αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ καταλιπεῖν, ὅπως <sup>2</sup>, αἰσθημένη τοῦ περὶ αὐτὴν πάθους διὰ τὴν ἀπλλαγὴν τοῦ πληρώματος, ὄρεσθ <sup>3</sup> τῶν διαφερόντων, ἔχουσα τινὰ ὁμῆν ἀφρατίας, ἐγκαταλειφθεῖσαν αὐτῆν τοῦ Χριστοῦ \* καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ καὶ αὐτὴν τοῖς ἀμφοτέροις ὀνόμασι καλεῖσθαι, Σοφίαν τε πατρονομικῶς, ὃ γὰρ Πατὴρ αὐτῆς Σοφία κληῖται, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀπὸ τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν Πνεύματος. Μορφωθεῖσάν τε αὐτὴν, καὶ ἔμφρονα γενηθεῖσαν, παρατύκτα ἐκ κενωθεῖσαν τοῦ ἁσάτου <sup>4</sup> αὐτῆ συνήτος Λόγου, τοῦσεῖ τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ ζήτησιν ὁρμησαι τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτὸς, καὶ μὴ δυνηθῆναι καταλεῖν αὐτὸν, διὰ τὸ κωλυθῆναι ὑπὸ τοῦ ὄρου. Καὶ ἐνταῦθα τὸν ὄρον κωλύοντα αὐτὴν τῆς εἰς τοῦμπροσθεν ὁρμῆς εἰπεῖν Ἰαῶ· ὅθεν τὸ Ἰαῖ

<sup>1</sup> Malth. iii, 12; Luc. iii, 16. <sup>2</sup> 1 Cor. 1, 23. <sup>3</sup> Gal. vi, 14. <sup>4</sup> Ir. ἐκείνο. <sup>5</sup> F. ἐφαρμύζεν. <sup>6</sup> Iren. κενώματος. <sup>7</sup> Iren. τὸν ἄνω Χρ. <sup>8</sup> Ir. καταλιπ. αὐτὴν. <sup>9</sup> F. αὐτῆ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. <sup>10</sup> Iren. ἀσάτου.

ἔνομα (79) γεγενῆσθαι φάσκουσι. Μὴ δυναθεύσαν δὲ  
 θοοῦσαι τὸν Ὅρον, διὰ τὸ συμπλεκέσθαι τῷ πάθει,  
 καὶ μόνην ἀπολειφθεῖσαν ἕξω παντὶ μέρει τοῦ πά-  
 θους, ὑποπεσεῖν πολυμεροῦς καὶ πολυκοικίου ὑπάρ-  
 χοντος, καὶ παθεῖν λύπην μὲν, οὐ κατελαβε· φόβον  
 δὲ, μὴ καθάπερ αὐτὴν τὸ φῶς, οὕτω καὶ τὸ ζῆν ἐπι-  
 λύπη, ἀπορίαν τε ἐπὶ τούτοις, ἐν ἀγνοίᾳ δὲ τὰ πάντα,  
 καὶ οὐ καθάπερ ἡ μήτηρ αὐτῆς ἡ πρώτη Σοφία καὶ  
 Αἰὼν, ἑτεροῶσαν ἐν τοῖς πάθεισιν εἶπεν, ἀλλὰ ἐναν-  
 τίτητα. Ἐπισυμθεσθῆναι δ' αὐτὴν καὶ ἐτερανδιθάσασιν  
 τὴν τῆς ἐπιστροφῆς ἐπὶ τὴν ζωοποιήσαντα ἡ ταύτην  
 σύστασιν καὶ οὐσίαν τῆς ὕλης γεγενῆσθαι λέγουσιν,  
 εἰς τῆς δὲ οὐ κόσμος συνέστηκεν. Ἐκ μὲν γὰρ τῆς  
 ἐπιστροφῆς τὴν τοῦ κόσμου καὶ τοῦ Δημιουργοῦ πλά-  
 σιν ἡ φύσιν τὴν γένεσιν εἰληφέναι, ἐκ δὲ τοῦ φόβου  
 καὶ τῆς λύπης· τὰ λοιπὰ τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι. Ἀπὸ  
 γὰρ τῶν δακρῶν αὐτῆς γεγενῆσθαι πᾶσαν ἔνυγρον  
 οὐσίαν· ἀπὸ δὲ τοῦ γέλωτος τὴν φωτεινὴν· ἀπὸ δὲ  
 τῆς λύπης καὶ τῆς ἐκπλήξεως τὰ σωματικὰ τοῦ κό-  
 σμου στοιχεῖα. Ποτὲ μὲν γὰρ ἐκλαίει καὶ ἐλυπεῖτο, ὡς  
 λέγουσι, διὰ τὸ καταλειφθεῖσθαι μόνην ἐν τῷ σκότει καὶ  
 τῷ κενώματι· ποτὲ δὲ εἰς ἔννοιαν ἤκουσα τοῦ κατα-  
 λήπontos αὐτὴν φωτός, θεοῦ καὶ καὶ ἑγὼ· ποτὲ δ'  
 αὐ πάλιν ἐφορέετο· ἄλλοτε δὲ διηπόρει, καὶ ἐξίστατο.  
 Nonnunquam veni mox ut illius luminis, quod scse  
 ritate perdidisse; interdumque rursus ad metum

A ut cum illam, ne ultra contenderet, Horus coercere  
 vellet, *Iao* vocabulum proferret; ex quo vocis origi-  
 nem profectam. Cum igitur perumpere Horum  
 nequisset, ideo quod perturbatione implicata deti-  
 neretur, **183** ac sola extra remansisset, pertur-  
 bationis hujus quæ multiplex erat ac varia, parti-  
 bus omnibus succubuisse; affectumque dolore  
 primum, quod nihil assecuta sit; tum metu, ne ut  
 ipsam lumen, ita vita deficeret: deinde consilii  
 inopia, ac clemm ignorantie penitus immersam.  
 Neque enim, ut ejus Mater prima illa ex *Æonum*  
 collegio Sapientia, alternorum duntaxat diversitate  
 motuum, sed contrariorum dissidio laborasse.  
 Quin et novam insuper eidem affectionem contigisse,  
 conversionis ad eum scilicet qui sibi vitam imper-  
 B ierat. Hanc vero materiae molem ac substantiam  
 esse, ex qua mundus iste coaluit. Etenim ex ipsa  
 conversione, mundi et Conditoris, adeoque aliam  
 omnem animam esse genitam; cetera ex metu ac  
 dolore initium accepisse. Nam e lacrymis humidum  
 omne, e risu lucidum, e dolore ac stupore corporea  
 mundi elementa manasse. Accidisse nimirum, ut  
 collacrymaret interdum ac doleret, quod se solam  
 in tenebris et inanitate relictam animadverteret.  
 reliquerat, veniret in memoriam, risu se ac volu-  
 rediisse, alias anxiam, consilii inopem et atto-

17. Καὶ τί γάρ; Τραγωδία πολλὴ λοιπὸν ἦν ἐν-  
 οῦσα, καὶ φαντασία ἐνὸς ἐκάστου αὐτῶν, ἀλλως καὶ  
 ἄλλως σοβαρῶς ἐκδιηγούμενου ἢ ποταπὸ πάθους,  
 ἐκ ποίου στοιχείου ἢ οὐσίας τὴν γένεσιν εἰληφεν, ἢ  
 C καὶ ἐκότως δοκοῦσι μοι μὴ ἅπαντας θέλειν ἐν φα-  
 νέρῳ διδάσκειν, ἀλλ' ἢ μόνους ἐκείνους τοὺς καὶ με-  
 γάλους μισθοὺς ὑπὲρ τηλικούτων μυστηρίων τελεῖν  
 δυναμένους. Οὐκίτι γὰρ ταῦτα ὅμοια ἐκείνους, περὶ  
 ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν εἶρηκε· *Δωρεὰν ἐλάθετε, δωρεὰν*  
*δοτε*· ἀλλὰ ἀνακωχωρηκέα, καὶ τερατώδη καὶ βαθεῖα  
 μυστήρια μετὰ πολλοῦ καμάτου περιγινόμενα τοῖς  
 φιλοσοφείοις. Τίς γὰρ οὐκ ἀν' ἐκδαπανήσει πάντα τὰ  
 ὑπάρχοντα αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ, οὐτὶ ἀπὸ τῶν δακρῶν  
 τῆς Ἐνθυμώσεως τοῦ πεπονήθους Αἰῶνος, θάλασσαι,  
 καὶ πηγάι, καὶ ποταμοί, καὶ πᾶσα ἐνυδρὸς οὐσία τὴν  
 γένεσιν εἰληφεν, ἐκ δὲ τοῦ γέλωτος αὐτῆς τὸ φῶς,  
 καὶ ἐκ τῆς ἐκπλήξεως καὶ τῆς ἀμυχανίας τὰ σωμα-  
 τικὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα; Βούλομαι δὲ καὶ αὐτὸς συν-  
 εισεινεγκεῖν τι τῆ καρποφορίᾳ αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ  
 ἐρῶ τὰ μὲν γλυκῆ ὕδατα ἕντα, ὅσον πηγᾶς, καὶ πω-  
 τισμοῦ, καὶ ἔμβρους, καὶ τὰ τοιαῦτα, τὰ δὲ ἐπὶ ταῖς  
 θαλάσσις ἀλμυρὰ· ἐπινοῶ μὴ πάντα ἀπὸ τῶν δα-  
 κρῶν αὐτῆς προεβλήσθαι, διότι τὸ δάκρυον ἀλμυ-  
 ρὸν τῆ ποιότητι ὑπάρχει. Φανερὸν οὖν, οὐτὶ τὰ ἀλμυρὰ  
 ὕδατα ταῦτά ἐστι τὰ ἀπὸ τῶν δακρῶν. Εἰκόσ δὲ αὐ-  
 τὴν ἐν ἀγωνίᾳ πολλῇ καὶ ἀμυχανίᾳ γεγνησέναι καὶ  
 ἰδρωκέναι. Ἐντεῦθεν δὴ κατὰ τὴν ὑπόθεσιν αὐτῶν

XVII. Quid tum inde? Maximas deinceps illi tra-  
 gœdias faciunt; ac pro suo quisque capite aliter  
 atque aliter summa cum arrogantia disputat: qua-  
 C rum ex perturbatione, aut ex quoniam elemento na-  
 tura profuxerit. Quorum mihi merito videntur non  
 palam omnibus disciplinam velle committere: sed  
 iis solum, qui luculentam mercedem pro tantis  
 mysteriis representare possint. Neque enim ista  
 eorum similia sunt, de quibus a Domino dictum  
 est: *Gratis accepistis, gratis date*: sed ab omni  
 remota sensu, ac prodigiosa, profundaque arcana  
 illa sunt, quæ a falsitatis amatoribus magno labore  
 comparantur. Quis enim non omnia bona sua liben-  
 ter in illud impendat, ut discat, quemadmodum ex  
 Enthymœseos lacrymis, affecti, inquam, illius *Æo-*  
 nis, maria, fontes ac flumina, humorque omnis  
 effluxerit; similiterque et ex risu lumen; et ex stu-  
 D pore ac mentis inopia corporea mundi elementa  
 profecta sint? **184** Volo equidem nonnihil illorum  
 inventis pro virili conferre. Quoniam enim aqua-  
 rum dulces alias video, utpote fontes et flumina,  
 pluvias, et id genus reliquas; alias, velut marinas,  
 salsas, suspicor non ex ejus lacrymis omnes eru-  
 pisse, quod natura salsæ est lacrymæ, proindeque  
 salsas duntaxat aquas ex ejus lacrymis enatas esse.  
 Cum interim consentaneum sit, eademque vehementi  
 animi angore ac consilii inopia præditam sudore

ἡ Ir. ἀγνούσα δὲ τὰ πάντα, οὐ καθ. ἡ Post ζωοποιήσαντα distinguendum. ἡ Iren. καὶ πᾶσαν. ἡ Matth. x, 8.

(79) Ὅθεν τὸ *Iaō* ὄνομα. Quem Liborum patrem, et Sulcem ethnici scriptores appellant. (Ma-  
 crob. lib. 1, cap. 16.)

manasse. Ex quo consequens est, fontium ac fluminum liquores, ac si quid aliud est dulcioris aquae, minime ex ejus lacrymis fluxisse. Est enim perabsurdum, cum una simplexque sit lacrymarum qualitas, salsum non minus humorem, quam dulcem, ad eandem originem referre; cum multo sit probabilius, quasdam e lacrymis aquas, e sudore alias excitatas. Et quoniam calidae quodae alicubi sunt, et acidae, videndum porro, quid agens illa, quae ex parte istiusmodi aquas profuderit. Tales enim questionum nugae, velut dignissimi fructus, illorum inuestionum argumentisque congruunt.

Sed ut ad Matrem ipsam redeam, ferunt, illam, cum jam omnia perturbationum genera percurrisset, aegre tandem emersam ad illud lumen, a quo destituta fuerat, exorandam sese convertisse, videlicet Christum. Is in pleroma descendens, ac descendere ipse denuo gravatus, vicarium sibi Paracletum submitit, quem et Salvatore[m] vocant; cum omnis in ipsum vis esset congesta, universaque ejusdem potestati tam a Patre, quam ab Aeonibus commissa, ut per ipsum tam quae videri oculis possent, quam quae aciem effugerent, universa concederentur; nimirum throni, divinitates, dominationes. Accesserunt et Paracletum comites aequales illius angeli. Ad cujus adventum Achamoth pudore perfusa capiti velum obduxit. Tum ubi illum cum omni suo proventu suscepit, ex hujus praesentia confirmata ad eum accurrit. A quo elaborata et elicta cum formam cognitionis, tum animi morborum omnium remedia percepit. Quos quidem morbos ita ille secrevit, ut non penitus negligeret. Neque enim velut prioris illius delicti funditus poterant, quod usu confirmati corroboratique jam occalluissent. **185** Ergo illos secretos confudit ac densavit, et ab experte corporis affectione in corpoream materiam convertit. Deinde naturam indidit, idoneamque fecit, ut conflari atque corporari posset, naturasque duas elliceret, alteram affectionum malam, conversionis alteram, eamque perturbatione praeditam. Quam ob causam Salvatori, si vim functionis illius consideres, Conditoris partes attribuunt. Jam Achamoth ab omni perturbatione libera, cum lumine, quae cum ipso erant, hoc est comitum angelorum, contemplationem cum ingenti gaudio concepisset, atque ad illorum consuetudinem exarsisset, ad eorum qui ad stipatorum Salvatoris esset similitudinem expressus.

XVIII. Quamobrem triplici jam substantia constituta, prima quae ex perturbatione prodiit, quae est materia; secunda ex conversione, quod est animalium; tertia spiritali, quam postremam peperit, tum se denique ad eadem elingenda contulit. Quanquam quod spiritale erat, utpote ejusdem cum ipsa naturae, figurae nimirum potuit. Unde se animatam ad substantiam, quae ex ipsius conversione profecta fuerat, perpoliendam

A ὑπολαμβάνειν δεῖ πηγάς καὶ ποταμούς, καὶ εἶτα ἄλλα γλυκεία ὕδατα ὑπάρχει, τὴν γένεσιν μὴ ἐλατθῆναι ἀπὸ τῶν σακρῶν αὐτῆς. Ἀπίθανον γάρ, μίαις ποιότητος ὁμοῦ τῶν σακρῶν, τὰ μὲν ἀλμυρὰ, τὰ δὲ γλυκεία ὕδατα εἶναι αὐτῶν προελθεῖν. Τοῦτο δὲ πιθανώτερον, τὰ μὲν εἶναι ἀπὸ τῶν σακρῶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν ἰσρώτων. Ἐπειδὴ ἡ καὶ θερμὰ καὶ ῥιμά τινὰ ὕδατα εἶσιν ἐν τῷ κόσμῳ, νοεῖν ὀφείλει, τί ποιήσασα, καὶ ἐκ ποίου μορίου προήκατο ταῦτα. Ἀρμύζουσι γὰρ τοιοῦτοι καρποὶ τῇ ὑπόθεσι αὐτῶν.

Διοδεύσασαν οὖν πᾶν πάθος τὴν Μητέρα αὐτῶν, καὶ μόγις ὑπερκύβασαν, ἐπὶ ἰκεσίαν τραπήναι τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτός, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ, λέγουσιν. Ὁς, ἀνελθὼν μὲν εἰς τὸ πλήρωμα, αὐτὰς μὲν εἰκὸς, οὗτι ὤκησεν ἐκ δευτέρου κατελεῖν, τὸν Παράκλητον δὲ ἐξέπεμψεν αὐτὴν, τουτέστι τὸν Σωτήρα, ἐνδόντος αὐτῷ πάσαν τὴν δύναμιν τοῦ Πατρὸς, καὶ πᾶν ὄν ἔξουσίαν παραδόντος, καὶ τῶν Ἀίωνων δεόμενος, ὅπως ἐν αὐτῷ τὰ πάντα κτισθῆ τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, θρόνοι, θεότητες, κυριότητες. Ἐκπέμπεται δὲ πρὸς αὐτὴν μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν αὐτοῦ τῶν ἀγγέλων. Τῆν δὲ Ἀχαμιὸθ ἐντραπίεισαν αὐτὸν λέγουσι, πρῶτον μὲν κάλυμμα ἐπιθέσθαι δι' αἰδῶ, μετέπειτα δὲ ἰδοῦσαν αὐτὸν σὺν ὅλῃ τῇ καρποφορίᾳ αὐτοῦ, προσδραμεῖν αὐτῷ, δύναμιν λαβοῦσαν ἐκ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ. Κάκεινον μορφῶσαι αὐτὴν μόρφωσιν τὴν κατὰ γνώσιν, καὶ ἴασιν τῶν παθῶν ποιήσασθαι αὐτῆς. Χωρῖσασα δ' αὐτὰ αὐτῆς, μὴ ἀμείλιχασα δὲ αὐτῶν, οὐ γὰρ ἦν δυνατὰ ἀφανισθῆναι, ὡς τὰ τῆς προτέρας, διὰ τὸ ἐκτικὰ ἦν καὶ δυνατὰ εἶναι· ἀλλὰ ἀποκρίναται χωρῆσαι τοῦ συγγέαι· καὶ πῆξαι, καὶ ἐξ ἀσωμάτου πάθους εἰς ἀσώματον ἢ τὴν ἑλὴν μεταθελῆν αὐτὰ. Εἰθ' οὕτως ἐπιτηδεύεται καὶ φύσιν ἐμπεποιηκῆναι αὐτοῖς, ὥστε εἰς συγκρίματα καὶ σώματα ἔλθεῖν πρὸς τὸ γενέσθαι ἕξ οὐσίας, τὴν φαύλην τῶν παθῶν, τὴν τε τῆς ἐπιστροφῆς ἐμπαθῆ. Καὶ διὰ τοῦτο δυνάμει τὸν Σωτήρα δεδεμοιοργηκῆναι φάσκουσι· τὴν τε Ἀχαμιὸθ ἐκτός πάθους γενομένην, καὶ συλλαβοῦσαν τῇ χαρᾷ τῶν ἐν αὐτῷ ἠρώτων τὴν θεωρίαν, τουτέστι τῶν ἀγγέλων τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἔγκρισθασαν αὐτοῖς, κελευκῆναι καρποῦ κατὰ τὴν εἰκόνα διδάσκουσι, κύματα πνευματικῶν καθ' ὁμοίωσιν γεγονότων ἢ τῶν δορυφόρων τοῦ Σωτήρος exemplar fetum nescio quem spiritalem porturiit,

D ΗΡ. Τριῶν οὖν ἦδη τούτων ὑποκειμένων κατ' αὐτοῦ, τοῦ μὲν ἐκ τοῦ πάθους, ὃ ἦν ὕλη· τοῦ δὲ ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς, ὃ ἦν τὸ ψυχικόν· τοῦ δὲ ἀπεκύψας, τουτέστι τὸ πνευματικόν, οὕτως ἐτέραπῃ ἐπὶ τὴν μόρφωσιν αὐτῶν. Ἄλλὰ τὸ μὲν πνευματικὸν μὴ δεδω- νῆσθαι αὐτῇ ἠμορφῶσαι, ἐπειδὴ ὁμοούσιον ὄντηρχεν αὐτῇ· τετραφόρη δὲ ἐπὶ τὴν μόρφωσιν τῆς γενομένης ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς αὐτῆς ψυχικῆς οὐσίας, προβαλεῖν τε τὰ παρὰ τοῦ Σωτήρος μαθήματα. Καὶ

ἰ Iren. ἐπὶ δὲ. ἡ F. αὐτῆ. ἰ I. δὲ ὁμοίως, pro ἰ Iren. σὺν αὐτῷ. ἡ Iren. γεγονός. ἡ F. αὐτῆ.

δεόμενος. ἡ F. χωρὶς συγγέαι. ἡ Iren. ἐνώματων.

πρῶτον μεμρωφικῆναι αὐτὴν ἐκ τῆς ψυχικῆς οὐσίας λέγουσι τὸν Πατέρα καὶ βασιλέα πάντων, τὴν τε ἑμοουσίων αὐτῷ, τοὔτεστι τῶν ψυχικῶν, καὶ δεξιὰ καλοῦσι, καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους καὶ τῆς ὕλης, καὶ δεξιὰ ἀριστερὰ καλοῦσι. Πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐτὸν φάσκουσι μεμρωφικῆναι, κληθῆναι κινούμενον ὑπὸ τῆς Μητρὸς, ἔθεν καὶ Μητροπάτορα, καὶ Ἀπάτορα, καὶ Δημιουργὸν αὐτὸν, καὶ Πατέρα καλοῦσι· τῶν μὲν δεξιῶν πατέρα λέγοντες αὐτὸν, τοὔτεστι τῶν ψυχικῶν, τῶν δὲ ἀριστερῶν, τοὔτεστι τῶν ὕλικῶν, δημιουργὸν, συμπάντων δὲ βασιλέα. Τὴν γὰρ Ἐνθύμησιν ταύτην, βουλευθεῖσαν εἰς τιμὴν τῶν Αἰώνων τὰ πάντα ποιῆσαι, εἰκόνας λέγουσι πεποικηκῆναι αὐτῶν, μᾶλλον δὲ τὸν Σωτήρα δι' αὐτῆς, καὶ αὐτὴν μὲν ἐν εἰκότι τοῦ ἁοράτου Πατρὸς τετηρηκῆναι μὴ γνωσκομένην ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, τοὔτον δὲ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, τῶν δὲ λοιπῶν Αἰώνων τοὺς ὑπὸ τούτων γεγονότας ἀρχαγγέλους τε καὶ ἀγγέλους.

effugit, retinuisse, ut eam minime Conditor cognosceret; hunc vero ad unigenæ Filii: ad cæterorum **Æonum** similitudinem, factos ab iis **186** archangelos angelosque prodiisse.

Πατέρα οὖν καὶ θεὸν λέγουσιν αὐτὸν γεγενῆσθαι τῶν ἐκτός τοῦ πληρώματος, ποιητὴν ὄντα πάντων ψυχικῶν τε καὶ ὕλικῶν. Διακρίναντα γὰρ τὰς δύο οὐσίας συγκαχυμένας, καὶ ἐξ ἁσωμάτων σωματοποιήσαντα, δεδημιουργηκῆναι τὰ τε οὐράνια καὶ τὰ γῆινα, καὶ γεγενῆσθαι ὕλικῶν καὶ ψυχικῶν, δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν δημιουργῶν, κούρων καὶ βαρῶν, ἀνωφερῶν καὶ κατωφερῶν. Ἐπτά γὰρ οὐρανούς κατασκευασκῆναι, ὧν ἑπᾶν τοῦ Δημιουργοῦ εἶναι λέγουσι· καὶ διὰ τοῦτο Ἐβδομάδα καλοῦσιν αὐτὸν, τὴν δὲ μητέρα τὴν Ἀχαμῶθ Ὀγδοάδα, ἀποσκώζουσαν τὸν ἀριθμὸν τοῦ ἀρχηγίνου, καὶ πρὸ τῆς τοῦ πληρώματος Ὀγδοάδος. Τοὺς δὲ ἑπτὰ οὐρανούς ὄχι εἶναι νοητούς φασιν. Ἀγγέλους δὲ αὐτοὺς ὀνομάζονται, καὶ τὸν Δημιουργὸν δὲ καὶ αὐτὸν ἀγγελὸν θεῶν ἑοικῶτα· ὡς καὶ τὸν παράδεισον ὑπὲρ τρίτον οὐρανὸν ὄντα, τέταρτον ἀγγελὸν λέγουσι δυνάμει ὑπάρχειν, καὶ ἀπὸ τούτου τὴν εἰληφάναν τὴν Ἀδάμ διατετηρημένην ἐν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ τὸν Δημιουργὸν φάσκουσι ἀπ' ἐαυτοῦ μὲν ὤψοσθαι κατασκευάζειν, πεποικηκῆναι δ' αὐτὰ τῆς Ἀχαμῶθ προβαλλούσης· οὐρανὸν πεποικηκῆναι μὴ εἰδὸτα τὸν οὐρανὸν· καὶ ἄνθρωπον πεπλακῆναι μὴ εἰδὸτα τὸν ἄνθρωπον· γῆν τε δεδεικῆναι μὴ ἐπιστάμενον τὴν γῆν. Καὶ ἐπὶ πάντων οὕτως λέγουσιν ἠγνοηκῆναι αὐτῶν· τὰς Ἰδέας δὲ ἵπκοι, καὶ αὐτὴν τὴν Μητέρα. Αὐτὸν δὲ μόνον ᾄσθαι πάντα εἶναι. Αἰτίαν δ' αὐτῷ γεγονέναι τὴν Μητέρα τῆς οἰήσεως ταύτης φάσκουσι, τὴν οὕτω βουλευθεῖσαν προγαγεῖν αὐτὸν, κεφαλὴν μὲν καὶ ἀρχὴν τῆς Ἰδέας οὐσίας, κύριον δὲ τῆς εἰκῆς πραγματείας. Ταύτην δὲ τὴν Μητέρα καὶ Ὀγδοάδα καλοῦσι, καὶ Σοφίαν, καὶ Γῆν, καὶ Ἰερουσαλήμ, καὶ θεῖον Πνεῦμα, καὶ Κύριον ἀρσενικῶς. Ἔχουν δὲ τὸν τῆς μεσότητος τόπον αὐτὴν, καὶ εἶναι ὑπεράνω μὲν τοῦ Δημιουργοῦ, ὑποκάτω δὲ, ἢ ἔξω τοῦ πληρώματος μέχρι συντελείας.

A convertit, ad idque quæ a Salvatore tradita fuerant documenta transtulit. Ac primum narrat ex animata substantia formatum ab illa Patrem ac Regem omnium, tam eorum scilicet, quæ eadem cum ipso natura constant, hoc est animatorum, quæ illi dextra nuncupant, quam eorum quæ ex affectione ac materia componuntur, quæ sinistra vocant. Nam universa, quæ post ipsum exstiterunt, ab eo dicuntur efficta, cum a Matre tacite ad id esset impulsus: ac propterea Metropator, et Apator, et Conditor ac Parens appellatur. Dextrorum videlicet, illi est anima præditorum, Parens; Sinistorum vero, hoc est concretorum cum Materia, Conditor; ac Rex demum universorum. Siquidem Entlymesin illam producit, cum ad Æonum honorem et gloriam moliri omnia cuperet, certas eorum imagines edidisse, vel per ipsam potius id egisse Salvatore, adeoque illam in effigie Patris qui oculorum visum

Quamobrem Patrem illum ac Deum omnium constituit, quæ extra pleroma collocantur, omniumque itidem anima vel materia præditorum. Ubi enim duas illas naturas inter sese confusas ac promiscuas segregavit, corporibusque carentes redegit in corpora; tum demum celestia pariter ac terrena condidisse, ac materialium et animatorum, dextrorum ac sinistorum, levium ac gravium, eorum denique quæ sursum aut deorsum feruntur opificem exstissime. Septenos quippe cælestes orbis fabricasse: supra quos Conditozem collocant; atque ob hanc causam Hebdomadem eum nominant: uti matrem Achamoth, Ogdoadem, quo primigeniæ ac primæ de pleromate Ogdoadis numerum observent. Orbis illos vero septem spirituales esse memorant, adeoque angelos, ut et Conditozem ipsum angelum Dei similem faciant; ac paradisum quoque qui supra tertium cælum eminet, quartum vi quadam esse cælum definiunt, ab eoque nonnihil Adamum, cum apud ipsum degeret, accepisse. Cæterum omnia ista Conditozem putasse vi se propria ac sua perficisse: cum interim Achamoth universa produceret, ille vero ita cælum moliretur, ut cælum omnino nesciret: ita hominem formaret, ut hominem ignoraret: ignarusque terræ demum, terram nibilominus efficeret; atque hoc pacto in omni rerum genere eorum quæ faceret Ideas, ipsamque adeo Matrem minime cognovisset; se vero unum completi omnia persuasum habuisse. Cujus illi arrogantia causam a Matre præbitam fuisse, quæ hoc illum modo procreare voluerit, ut propriæ naturæ caput ac princeps, totiusque domini operis existeret. Eandem insuper Matrem et Ogdoadem vocant, et Sapientiam, et Terram, et Hierusalem, et Spiritum sanctum, et masculino genere Dominum. Cui in media regione stationem attribuit, ut Conditoze superiorem, sic infra, vel extra pleroma ad mundi finem usque constitulam.

<sup>1</sup> Iren. μετ' αὐτόν. <sup>2</sup> F. τούτου. <sup>3</sup> γρ. τοὺς ἀρχηγίνους. <sup>4</sup> Iren. οὐρανούς εἶναι νοητούς. <sup>5</sup> F. αὐτόν.

XIX. Igitur quandoquidem naturam illam quæ materia constat, triplici perturbatione contineri asserunt, metu, dolore ac mentis inopia; ex metu ac conversione animalia quæque componunt. Nam ex conversione Conditorum genitum ex metu reliquam **187** omnem animaleam substantiam existimant: cujusmodi sunt ratione carentium bestiarum, et ferarum atque hominum animæ. Propterea cum ad spiritualia quædam pernoscenda imbecillior foret, solum se esse Deum arbitratum, ac per prophetas edixisse: *Ego Deus, præter me nullus alius est*<sup>1</sup>. Ex reliquo porro perturbationum genere, spiritualia nequitie procreata: indeque et diabolorum exitum, quem moderatorem mundi faciunt, una cum dæmoniis et angelis, ceteraque omni spiritali nequitie substantia. Verum Conditorum ipsam animaleam Matris filium esse dicunt, moderatorem vero mundi quoddam opus Conditoris. Ac mundi sane rectorem quæ supra se sint, utpote nequitie spirituum, intelligere; Conditorum, quod animalis sit, ignorare defendunt. Quorum etiam Matrem supra cælum habitare medio quodam loco; Conditorum vero in ipso cælo, nimirum in hebdomade. Mundi rectorem denique in hoc inferiore mundo nostroque versari. Jam vero e stupore ac consilii inopia, tanquam ex ignobiliore, corporea, ut ante diximus, mundi elementa prodiisse. Ita ex attonite mentis statu terram: aquam e lacrymis quas metu excusserat, aerem ex doloris concrectione, ignem denique omnibus ingeneratum, velut mortem atque exitum, perinde atque tribus perturbationibus insertam ignorantiam docent.

Ad hæc, absoluta mundi fabrica, luteum hominem a Conditore fictum, non ex sicca illa tamen humo, sed ex visum fugiente substantia, cum ex diffusa liquidaque materia parte sumpsisset, et in eum hominem animaleam alterum inspirasset. Huncque adeo ipsum illum esse, qui ad imaginem ac similitudinem sit expressus. Nam ad imaginem eum esse factum, qui materia constat, quique ita Dei similis sit, ut eandem cum ipso naturam minime sortiatur; animaleam vero ad similitudinem effectum; unde etiam vite spiritum ejus appellari substantiam, quæ ex spiritali quadam fluxione profecta sit. Postremo pelliceam illi tunicam, hoc est carnem illam quam **188** corninus, ease circumdatam. Quod vero ad Matris Achamoth fetum alium pertinet, quem ex angelorum Salvatoris comitum contemplatione peperit, estque spiritalis, atque ejusdem cum Matre naturæ, **188** etiam hunc ignotum fuisse Conditori putant, ac clam ipso nesciente in eundem demissum, ut per hunc in profectam ab eo animam corpusque, quod cum materia concretum est, satum, ab iisdemque velut utero gestatum atque auctum, ad id quod perfectum est recipiendum idoneum redderetur. Igitur admirabili quadam, aiunt, providentia factum

**A** **187**. Ἐπὶ οὖν τὴν ὕλην οὐσίαν εἰς τριῶν παθῶν συστήται λέγουσι, φόβου τε καὶ λύπης καὶ ἀπορίας, ἐκ μὲν τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐπιστροφῆς τὰ ψυχικὰ τὴν οὐσίαν ἐληφέναι, ἐκ μὲν τῆς ἐπιστροφῆς τὸν Δημιουργὸν βούλοντα τὴν γένεσιν ἐσχηκέναι, ἐκ δὲ τοῦ φόβου τὴν λοιπὴν πᾶσαν ψυχικὴν ὑπόστασιν, ὡς ψυχᾶς ἀλόγων ζώων, καὶ θηρίων, καὶ ἀνθρώπων. διὰ τοῦτο ἀνωτέρω αὐτὸν ὑπάρχοντα πρὸς τὸ γινώσκειν τινὰ πνευματικὰ, αὐτὸν νενομικέναι μόνον εἶναι θεόν, καὶ διὰ τὸν προφητῶν ἐληκέναι· Ἐγὼ θεός, πλὴν ἐμοῦ οὐδεὶς. Ἐκ δὲ τῆς λοιπῆς τὰ πνευματικὰ τῆς ποιηρίας διδάσκουσι γεγονέναι· ὅθεν τὸν διάβολον τὴν γένεσιν ἐσχηκέναι, ὃν καὶ κοσμοκράτορα καλοῦσιν, καὶ τὰ δαιμόνια καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ πᾶσαν τὴν πνευματικὴν τῆς ποιηρίας ὑπόστασιν. Ἄλλὰ τὸν μὲν Δημιουργὸν υἱὸν τῆς Μητρὸς αὐτὸν λέγουσι· τὸν δὲ κοσμοκράτορα κτίσμα τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ τὸν μὲν κοσμοκράτορα γινώσκειν τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, ὅτι πνευμά ἐστι τῆς ποιηρίας· τὸν δὲ Δημιουργὸν ἀγνωεῖν ἅτε ψυχικὰ ὑπάρχοντα. Οὐκ εἶναι δὲ τὴν μητέρα αὐτῶν εἰς τὸ ὑπερουράνιον τόπον, τοῦτέστι ἐν τῇ μεσότητι. Τὸν Δημιουργὸν δὲ εἰς τὸν ὑπερουράνιον <sup>(80)</sup>, τοῦτέστι ἐν τῇ ἑβδομάδι· τὸν δὲ παντοκράτορα <sup>\*</sup> ἐν τῷ καθ' ἡμέας κόσμῳ. Ἐκ δὲ τῆς ἐκκληθῆως καὶ τῆς ἀμυχανίας, ὡς ἐκ τοῦ ἀσημοτέρου τὰ σωματικὰ, καθὼς προέειπαμιν, τοῦ κόσμου στοιχεῖα γεγενῆσθαι, τὴν μὲν <sup>\*</sup> κατὰ τῆς ἐκκληθῆως στάσιν, ὕδωρ δὲ κατὰ τὴν τοῦ φόβου (τῶν δακρύων) κίνησιν, αἶρα τε κατὰ τὴν λύπης πῆξιν. Τὸ δὲ πῦρ ἅπασιν αὐτοῖς ἐκπεφυκέναι θάνατον καὶ φθορὰν, ὡς καὶ τὴν ἄνοιαν τοῖς τριεὶ πάθεσιν ἐγκραυφθα διδάσκουσι.

Δημιουργήσαντα δὲ τὸν κόσμον πεποιθέναι καὶ τὸν ἀνθρώπον τὸν χοϊκόν· οὐκ ἀπὸ ταύτης δὲ τῆς ξηρᾶς γῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀοράτου οὐσίας, ἀπὸ τοῦ κρυμμένου καὶ βρυστοῦ τῆς ὕλης λαβόντα, καὶ εἰς τοῦτον ἐμφοσῆσαι τὸν ψυχικὸν διορίζοντα. Καὶ τοῦτον εἶναι τὸν καθ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν γεγονότα· καθ' εἰκόνα μὲν τὸν ὕλην ὑπάρχοντα, παραπλήσιον μὲν, ἀλλ' οὐχ ὁμοούσιον τῷ θεῷ· καθ' ὁμοίωσιν δὲ τὸν ψυχικόν· ὅθεν καὶ πνεῦμα ζωῆς τὴν οὐσίαν αὐτοῦ εἰρῆσθαι, ἐκ πνευματικῆς ἀποφόρας οὐσαν. Ὑστερον δὲ περιτεθειῶσαι λέγουσιν αὐτῷ τὸν δερμάτινον γιῶνα. Τοῦτο δὲ τὸ αἰσθητὸν σαρκῶν εἶναι λέγουσι. Τὸ δὲ κῆμα τῆς Μητρὸς αὐτῆς τῆς Ἄγαμῶθ, ὃ κατὰ τὴν θεωρίαν τῶν περὶ τὸν Σωτήρα ἀγγελίων ἀπεκύθησεν, ὁμοούσιον ὑπάρχειν τῇ Μητρὶ πνευματικόν, καὶ αὐτὸν ἴσθησκέναι τὸν Δημιουργὸν λέγουσι, καὶ λεληθῶτως κατατεθειῶσαι εἰς αὐτὸν, μὴ εἰδότες αὐτοῦ, ἵνα δι' αὐτοῦ εἰς τὴν ἀπ' αὐτοῦ ψυχὴν σπαρῆν, καὶ εἰς τὸ ὕλην τοῦτο σῶμα κωφορηθῆν ἐν τοῦτοις καὶ ἀδῆθησιν, ἵσχυον γένηται εἰς ὑποδοχὴν τοῦ τελείου<sup>\*</sup>. Ἐλαθεν οὖν, ὡς φασί, τὸν Δημιουργὸν ὃ συγκατασπαρῆς τῷ ἐμφοσῆματι αὐτοῦ ὑπὸ τῆς Σοφίας πνευματικῆς ἀνθρώπων <sup>\*</sup> ἀρβῆται προνοία<sup>\*</sup>. Ὡς γὰρ τὴν μητέρα ἔγνωκέναι,

<sup>1</sup> Isa. xlii, 9. <sup>2</sup> Ir. ψυχικὸν υἱόν. <sup>3</sup> ἄτε ψυχικὸν? <sup>4</sup> F. ἐπουράνιον. <sup>5</sup> Ir. κοσμοκράτορα. <sup>6</sup> F. γῆν μὲν, εἰ δὲ δακρύων<sup>\*</sup> Ir. addit λόγου. <sup>7</sup> F. Ἀνθρώπος. <sup>8</sup> Iren. δυνάμις καὶ προνοία.

(80) Τὸν Δημιουργὸν δὲ εἰς τὸν ὑπερουράνιον. Corr. ἐπουράνιον.

οὗτω και τὸ σπέρμα αὐτῆς, ὃ δὴ και αὐτὸ Ἐκκλησίαν εἶναι λέγουσιν, ἀντίτυπον τῆς ἀνω Ἐκκλησίας. Καὶ τότε εἶναι τὸν ἐν αὐτοῖς ἀείψουσαν <sup>1</sup>, ὥστε ἔχει αὐτοῦς τὴν μὲν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, τὸ δὲ σῶμα ἀπὸ τοῦ χοῦ, και τὸ σαρκικὸν ἀπὸ τῆς ὕλης, τὸν δὲ πνευματικὸν ἀνθρώπον ἀπὸ τῆς μητρὸς τῆς Ἀχαμῶθ.

Κ'. Τριῶν οὖν ὄντων, τὸ μὲν ὕλικόν, ὃ και ἀριστερόν ναλοῦσι, κατὰ ἀνάγκην ἀπόλυτος λέγουσιν, ἄτε μηδεμίαν ἐπιδείξασθαι <sup>2</sup> πνοὴν ἄεθροίας δυνάμενον <sup>3</sup> τὸ δὲ ψυχικόν, ὃ και δεξιὸν προσαγορεύουσιν, ἄτε μέσον ὄν τοῦ τε πνευματικοῦ και ὕλικου, ἐκίεσι χροεῖν, ὅπου ἀν και τὴν πρόσκλιον ποιησῆται <sup>4</sup> τὸ δὲ πνευματικὸν ἐκπετέμεθα, ὅπως ἐνθάδε τῷ ψυχικῷ συζυγῆν μορφωθῆ, συμπαιθευθὲν αὐτῷ ἐν τῇ ἀναστροφῇ. Καὶ τοῦτ' εἶναι λέγουσι τὸ ἄλλας, και τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Ἐδεῖ γάρ τῶν ψυχικῶν <sup>5</sup>, και αἰσθητῶν παιδευμάτων. Δι' ὧν και κόσμον κατασκευάσθαι λέγουσι, και τὸν Σωτῆρα δὲ ἐπὶ τοῦτο παραγεγονέναι τὸ ψυχικόν, ἐπὶ και αὐτεξουσίῳν ἔστιν, ὅπως αὐτὸ εἴσῃ. Ὅν γὰρ ἤμελλε σύζειν, τῆς ἀπαρχῆς αὐτῶν εὐληφέναι φάσκουσιν, ἀπὸ μὲν τῆς Ἀχαμῶθ τὸ πνευματικόν, ἀπὸ δὲ τοῦ Δημιουργοῦ ἐνδεδύσθαι τὸν ψυχικὸν Χριστὸν, ἀπὸ δὲ τῆς οικονομίας περριθεῖσθαι σῶμα ψυχικὴν ἔχον οὐσίαν, κατασκευασμένον δὲ ἀρρήτῳ τέχνῃ, πρὸς τὸ και ἀράρατον, και ἀψηλάφητον <sup>6</sup>, και παθῆτον γεγενῆσθαι. Καὶ ὕλικόν δὲ οὐδ' ὅτι οὖν εὐληφέναι λέγουσιν αὐτὸν <sup>7</sup> μη γὰρ εἶναι τὴν ἕλην δεκτικὴν σωτηρίας. Τὴν δὲ συνθέλειαν ἔισοσθαι, ὅταν μορφωθῆ και τελειωθῆ γινώσκει πᾶν τὸ πνευματικόν, τούτεστιν οἱ πνευματικὸν ἀνθρώποι, οἱ τὴν τελείαν γινῶσιν ἔχοντες περὶ θεοῦ και τῆς Ἀχαμῶθ. Μεμημημένους δὲ μυστήρια εἶναι τούτους <sup>8</sup> ὑποτίθενται. Ἐπαιδευθῆσαν γὰρ τὰ ψυχικὰ οἱ ψυχικὸι ἄνθρωποι, οἱ δὲ ἔργων και πίστεως φίλης βεβαιούμενοι, και μὴ τὴν τελείαν γινῶσιν ἔχοντες. Εἶναι δὲ τούτους ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἡμεῖς λέγουσι· διὸ και ἡμῖν μὲν ἀναγκαῖον εἶναι τὴν ἀγαθὴν πρᾶξιν ἀποποιήσθαι· ἄλλως γὰρ ἀδύνατον σωθῆναι· αὐτοῦς δὲ μὴ διὰ πρᾶξεως, ἀλλὰ διὰ τὸ εἶσαι πνευματικὸς εἶναι, πάντῃ τε και πάντως σωθῆσθαι δογματίζουσιν. Ὡς γὰρ τὸ χοῦδὸν ἀδύνατον σωτηρίας μετασχεῖν· οὐ γὰρ εἶναι λέγουσιν αὐτοὶ δεκτικὸν αὐτῆς· οὕτως πάλιν τὸ πνευματικὸν θέλουσιν οἱ αὐτοὶ <sup>9</sup> εἶναι ἀδύνατον φοροῦν καταδείξασθαι, καὶ ὅποιας συγκαταγίνονται πρᾶξεσιν. Ὅν γὰρ τρέπον χρυσοῦ ἐν βορδῶρι κατατεθείς οὐκ ἀποβάλλει τὴν καλλονὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἕλην φύσιν διαφυλάττει, τοῦ βορδῶρου μὴδὲν ἀδικῆσαι δυναμένου τὸν χρυσοῦν· οὕτω δὲ και αὐτοῦς λέγουσι, καὶ ἐν ποίαις ὕλικαις πρᾶξεσι καταγίνονται, μὴδὲν αὐτοῦς παραβλάπασθαι, μὴδὲ ἀποβάλλειν τὴν πνευματικὴν ὑπόστασιν.

trinentum capere, neque spiritalem substantiam posse perdere.

A est, spiritalis ut homo Conditorum lateret, cum una per ejus allatum a Sapientia consereretur. Ut enim ignota illi Mater fuit, sic etiam fetus illius, quam Ecclesiam vocant, Ecclesiae alterius ac caelestis imaginem expressam. Atque hunc ipsum hominem illum esse censent qui in ipsis existat: adeo ut animam Conditori, corpus humo, carnem materiae, spiritalem hominem Matri Achamoth acceptum referant.

XX. Ex his tribus, quod materia constat, sinisterumque vocatur perire necessario praedicant, ut pote quod ne minimum quidem immortalitatis afflatum possit recipere; animale vero, sive dextrum, quod medium inter spiritale ac materia praeditum interjacet, illuc quo snopte nitu propenderit proficiscitur. Quod autem spiritale sit idcirco mitti, ut hic cum animali copulatum, cum eoque in vivendi ratione pariter eruditum fingi formarique possit. Atque hunc desum salem illum, ac mundi lucem esse dicunt: de quibus Evangelia loquuntur, etenim animale externa sensuum disciplina opus habuit. Quam ob causam et mundum fabricatum esse contendunt: atque ad animale istud, quandoquidem libertate praeditum est, quo ei salutem afferret, Salvatorem esse delapsam. Nam eorum quae servare decreverat, omnium in sese ferunt illum habuisse primitias: puta ab Achamoth spiritum; animale a Conditore Christum: ac functionis suae administrandae gratia corpus animali natura constans induisse, et quidem incredibili quadam arte sic elaboratum, ut videri, contractari patique posset. Quare nihil eidem cum materia fuisse commune: quippe cum materia consequendae salutis nequaquam idonea sit. Praeterea tum rerum omnium finem atque exitum fore, cum quiddam spiritale est, id est spiritales homines, qui perfectam de Deo scientiam habent, et ab Achamoth mysteriis initiati sunt. Cujusmodi se esse ipsos asserunt. **189** Etenim animales homines animali quadam disciplina institutos esse, qui quidem operibus ac simplici fide stabiliuntur, neque perfectam scientiam adepti sunt. Ejusmodi nos esse, qui in Ecclesiae grege numeramur; ideoque recte factis opus esse nobis praedicant, neque aliter posse nos salutem obtinere; se vero non ullius actionis beneficio, sed quod natura spiritales sint, omnino salutis composites fore confidunt. Nam uti, quod terrenum est, servari nullo modo potest, neque natura ad id idoneum est; sic contra quod est spiritale, ejusmodi se esse volent, utcumque sese gesserit, corrupti nequaquam possunt. At quemadmodum aurum in caenum abjectum pulchritudinem non amittit, sed citra ullam decoris injuriam naturam retinet; ita semetipsum asserunt, tamen quibusvis in actionibus, adeoque concretis cum materia, versentur, nullum ex eo de-

<sup>1</sup> Iren. και τούτων εἶναι τὸν ἐν αὐτοῖς ἄνθρωπον. <sup>2</sup> Iren. ἐπιδείξασθαι. <sup>3</sup> Iren. τῷ ψυχικῷ, εἰ μοχ. διδ. <sup>4</sup> Iren. ὁρατὸν, ψηλαφητὸν. <sup>5</sup> Iren. ὑπὸ τῆς Ἀχαμ. μεμημ. τὰ μυσ. ταυτοῦς δὲ τούτ. <sup>6</sup> Iren. ὃ θελοῦσιν αὐτοί. <sup>7</sup> Mattii. v. 13.

XXI. Quocirca qui inter illos perfectissimi censentur, illicita omnia, legibusque vetita licenter perpetrant, de quibus Litteræ sacræ testantur; qui ejusmodi committant, ab hæreditate regni cœlestis excidere<sup>1</sup>. Igitur et quæ idolis immolata sunt nullo discrimine comedunt, nihilque ex ea re contagionis ad sece derivari putant; et ad omnia genilium festa, quæ ad idolorum cultum instituta sunt, primi omnium accurrunt: ut neque ab eorum, qui cum bestiis depugnant, aut gladiatorum fœdis illis, ac Deo pariter atque hominibus execrandis parricidique plenis spectaculis quidam illorum abstineant. Alii dum in voluptatibus corporis ac libidibus assidue voluntantur, carnalia se carnalibus, ac spiritalibus apiritalia reddere, profitentur. Quamobrem nonnulli clam stupra cum mulierculis disciplinæ hujus sæe alumnis exercent, id quod pleræque olim ab illis deceptæ, ac postremo ad Ecclesiam Dei reversæ inter alios errores persæpe confessæ sunt. Sunt et qui pudore omniposito, quascunque mulieres adamarint, palam a viris abductas pro legitimis uxoriibus habent. Sed alii, qui se principio sororum illas **190** loco honestius habere simulaverant paulatim detecti sunt, ac prægnans denique soror ex contubernio fratris inventa. Dicitur non potest quam impia ac detestanda alia flagitia committant; quæ dum faciunt, nos scilicet, qui præ Dei timore ne cogitatione vel sermone quidem scelus ullum admittere studemus, tanquam idolatras atque imperitos derident, se vero mirifice prædicant, ac perfectos homines, electamque stirpem nominant. Nos enim velut mutuo gratiam ad usum accipere, eaque propterea spoliandis affirmant; sibi velut peculiararem accidisse possessionem, quæ de cœlesti conjugio, quod neque verbis exprimi, neque nominari potest, una in se descendit; ideo novam etiam ad

Interesse igitur sua plurimum, ut quacunque ratione possunt conjugii mysterium illud exercent, idque ipsum stolidis hominibus his fere verbis persuadent. Quicumque cum in mundo esset mulierem non amaverit, ut eam ad amorem suum pelliceret, a veritate alienus est, nec ad eam perveniet. Sed quisquis ortus e mundo muliebri non est amore correptus, ne ipse quidem ad veritatem perveniet, quod non mulieris cupiditate flagraverit. Nos itaque quos animales nominant, esecque de mundo statuunt, temperantia, et honestis actionibus indigere, quibus mediocrem ad regionem efferamur, cum ipsimet, utpote spirituales ac perfecti, nihil bonum requirant. Non enim actionem ad pleroma provehere, sed semen ipsum, quod illinc tenerum ac velut infans demissum, hic apud nos absolutum redditur. Atque ubi semen omne perfectum fuerit, tum ipsorum Matrem Achamoth ex media illa sede transferri, et intra pleroma recipi oportere: nec non et sponsum suum recuperare, Salvatore illum, quia ab universalis in lucem est editus: ut Salvatoris, et Sapientiæ Achamoth conjugium instituat. Id-

A KA'. Δὸ δὴ καὶ τὰ ἀπειρημένα πάντα ἀδεῶς αὐ τελευτῶνται πράττουσιν αὐτῶν, περὶ ὧν αἱ Γραφαὶ διαβεβαιούνται, τοὺς ποιοῦντας αὐτὰ βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομήσειν. Καὶ γὰρ εἰδωλόθута διαφόρως<sup>2</sup> ἐπιθῶσι, μὴ δὲ μολύνεσθαι ὑπ' αὐτῶν ἡγοῦμενοι· καὶ ἐπὶ πᾶσαν ἐξορτάσασθαι τῶν ἔθνων τέρψιν εἰς τιμὴν τῶν εἰδωλῶν γινόμενῃ πρώτῳ συνίσταν, ὡς μὴ δὲ τῆς παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μεμιστημένης τῆς τῶν θηρροράχων καὶ μονομαχίας ἀνδροφόνου θείας ἀπέχεσθαι ἐνόησεν αὐτῶν. Οἱ δὲ καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡθοναῖς καταχράσας δουλεύοντες τὴν σαρκικὰ τὴν σαρκίους, καὶ τὰ πνευματικὰ τοῖς πνευματικοῖς ἀποδοῦσθαι λέγουσι. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν λάθρα τὰς διδασκομένας ὑπ' αὐτῶν τὴν διδασχὴν ταύτην γυναῖκας διαφθερῶσιν, ὡς πολλάκις ὑπ' ἐνόησεν αὐτῶν ἐξαπατηθεῖσαι, ἔπειτα ἐπιστρέφουσαι γυναῖκες εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ σὺν τῇ λοιπῇ πλάνῃ, καὶ τοῦτο ἐξωμολογήσαντο. Οἱ δὲ καὶ κατὰ τὸ φανερὸν ἀπευβριόσαντες ὧν ἂν ἐρασθῶσι γυναικῶν, ταύτας ἀπ' ἀνδρῶν ἀποπύσαντες, ἰδίας γαμετὰς ἡγήσαντο. Ἄλλοι δὲ αὐ πάλιν, σεμένους κατ' ἀρχὰς ὡς μετὰ ἀδελφῶν προσκοινοῦμενοι συνοικεῖν, προῖόντος τοῦ χρόνου φλέγῃσθαι, ἐγκύμονος τῆς ἀδελφῆς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ γεννηθείσης. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ μυσαρὰ καὶ ἄθεα πράσσοντες, ἡμῶν μὲν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ κατασοσμένῶν καὶ μέχρις ἐνόησας καὶ λόγου ἀμαρτεῖν ψαλλόμενοι, ὡς ἰδιωτῶν, καὶ μὴδὲν ἐπισταμένῶν, ἑαυτοὺς δὲ ὑπερψῶσι, τελείους ἀποκαλοῦντες, καὶ σπέρματα ἐκλογῆς. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν χρεστῇ τὴν χάριν λαμβάνειν λέγουσι· διὰ καὶ ἀφαιρεθήσονται αὐτῆς· αὐτοὺς δὲ ἰδιόκτητον ἄνωθεν ἀπὸ τῆς ἀβύθτου καὶ ἀνομομάστου συζυγίας συγκατελήλυθαίαν ἔχειν τὴν χάριν· καὶ διὰ τοῦτο προστρέψονται αὐτοῖς.

eam quam habent accessionem futuram.

Διὰ καὶ ἐκ παντὸς τρόπου δεῖν αὐτοὺς δεῖν τὸ τῆς συζυγίας μελετῆν μυστήριον καὶ τοῦτο πεθοῦσαι τοὺς ἀνοήτους αὐταῖς λέξουσιν λέγοντες οὕτως· Ὅς ἂν ἐν κόσμῳ γενόμενος γυναῖκα οὐκ ἐφιλήσῃ, ὥστε αὐτὴν κρατηθῆναι, οὐκ ἐστὶν ἐξ ἀληθείας, καὶ οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν. Ὅ δὲ ἀπὸ κόσμου γενόμενος<sup>3</sup>, μὴ κρατηθεὶς γυναῖκα, οὐ χωρήσει εἰς ἀλήθειαν, διὰ τὸ μὴ ἐν ἐπιθυμίᾳ κρατηθῆναι γυναῖκος. Διὰ τοῦτο οὖν ἡμεῖς καλοὺς ψυχικοὺς<sup>4</sup> ἐνομαζόμενοι, καὶ ἐκ κόσμου εἶναι λέγουσι, καὶ ἀναγκαίαν ἡμῖν τὴν ἐγκράτειαν καὶ ἀγαθὴν πράξιν, ἵνα δι' αὐτῆς ἔλθωμεν εἰς τὸν τῆς μεσότητος τόπον, αὐτοῖς δὲ πνευματικοῖς τε καὶ τελείους καλούμενοις μεθασῶς. Οὐ γὰρ πράξις εἰς πληρωμὰ εἰσάγει, ἀλλὰ τὸ σπέρμα τὸ ἐκείθεν νηπίον ἐκπεμπόμενον, ἐνθάδε τελειούμενον. Ὅταν δὲ πᾶν τὸ σπέρμα τελειωθῇ, τὴν μὲν Ἀγαμῶθ τὴν Μητέρα αὐτῶν μεταθῆναι τοῦ τῆς μεσότητος τόπου λέγουσι, καὶ ἐντὸς πληρώματος εἰσελθεῖν, καὶ ἀπολαθεῖν ἐν νομφίον αὐτῆς τὸν Σωτήρα, τὴν ἐκ πάντων γεγενῶσθαι· ἵνα συζυγία γένηται τοῦ Σωτήρος καὶ τῆς Σοφίας τῆς Ἀγαμῶθ. Καὶ τοῦτο εἶναι νομφίον καὶ νόμφιν, νομφῶνα δὲ τὸ πᾶν πλήρωμα. Τοὺς δὲ πνευματικοὺς,

<sup>1</sup> Rom. 1, 32. <sup>2</sup> Iren. ἀδιαφόρητος. <sup>3</sup> γρ. ἀπὸ κόσμου ὄν. <sup>4</sup> Iren. ἤμην οὖς ψυχ.



ἀποδοσαμένους τὰς ψυχὰς καὶ πνεύματα νοερά γενομένους, ἀκράτητους καὶ ἀόρατους ἐνδὸς πληρώματος εἰσελθόντας, νόμφας ἀποδοθήσεσθαι τὴν περὶ τὸν Σωτῆρα ἀγγέλοις. Τὸν δὲ Δημιουργὸν μεταβῆναι καὶ αὐτὸν εἰς τὸν τῆς Μητρὸς Σοφίας τόπον, τουτέστιν ἐν τῇ μεσότητι. Τὰς τε τῶν δικαίων ψυχῶν ἀναπαύσεσθαι καὶ αὐτὰς ἐν τῷ τῆς μεσότητος τόπῳ μηδὲν γὰρ ψυχικὸν ἐνδὸς πληρώματος χωρεῖν.

Etiamque regionem occupaturum 191 existimant. Eodemque loco justorum animas otio ac quiete posituras esse, quod ad pleroma nihil animale perueniat.

ΚΒ. Τούτων δὲ γενομένων ὄντως, τὸ ἐμφυλεῖον τῷ κόσμῳ πῦρ, ἐκλάμβαν καὶ ἐξαρθῆν, καὶ καταγερασάμενον πᾶσαν ὕλην, συναναλοθήσεσθαι αὐτῇ, καὶ εἰς τὸ μικρὸν εἶναι χωρήσειν διδασκούς. Τὸν δὲ Δημιουργὸν μηδὲν τοῦτων ἐγνωσκῆναι ἀπαφαινοῦναι περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας. Εἰσι δὲ οἱ λέγοντες προσβάλλεσθαι αὐτὸν καὶ Χριστὸν υἱὸν Ἰεῶν, ἀλλὰ (καὶ) ψυχικῶν. Περὶ τούτου διὰ τῶν ἠεροφτηῶν λελαληχέναι εἶναι δὲ τοῦτον τὸν διὰ Μαρίας θεοδούσαντα, καθάπερ ὕδωρ διὰ σωλῆνος ὀδεύει, καὶ εἰς τοῦτον ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος καταβῆναι ἐκεῖνον τὸν ἀπὸ τοῦ πληρώματος ἐκ πάντων Σωτῆρα ἐν εἰδῇ περισσευῶν. Γεγονέναι δὲ ἐν αὐτῷ καὶ τὸ αὐτὸ τῆς Ἀγαμῶθ σπέρμα πνευματικῶν. Τὸν οὖν Κύριον ἡμῶν ἐκ τεσσάρων τοῦτων σύνθετον γεγονέναι φράσουσιν, ἀποσώζοντα τὸν τύπον τῆς ἀρχηγόνου καὶ πρώτης τετρακτίος, ἐκ τε τοῦ πνευματικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τῆς Ἀγαμῶθ, καὶ ἐκ τοῦ ψυχικοῦ, ὃ ἦν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ἐκ τῆς οἰκονομίας, ὃ ἦν κατεσκευασμένον ἀρρήτων τέχνη, καὶ ἐκ τοῦ Σωτῆρος, ὃ ἦν καταβέβουσα εἰς αὐτὸν περισσευῶν. Καὶ τοῦτο ἢ μὲν ἀπαθὴ διαμεμενηκέναι, ἢ γὰρ ἐν εὐδελχτο παθεῖν αὐτὸν ἀκράτητον καὶ ἀόρατον ὑπάρχοντα. Καὶ διὰ τοῦτο ἤρῃαι προσαγομένου αὐτοῦ τῷ Πλάτῳ, τὸ εἰς αὐτὸν καταβῆναι Πνεῦμα Χριστοῦ. Ἄλλ' οὐδὲ τὸ ἀπὸ τῆς Μητρὸς σπέρμα πεπονθέναι λέγουσιν ἀπαθῆς γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ πνευματικῶν, καὶ αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ. Ἐπαθε δὲ λοιπὸν καὶ αὐτοῦ δὲ ψυχικῆς Χριστοῦ, καὶ ὃ ἐκ τῆς οἰκονομίας κατεσκευασμένους μυστηριωδῶς, ἢ ἐπιβίησιν αὐτοῦ ἢ Μητρὸς τὸν τύπον τοῦ ἁνο Χριστοῦ, ἐκεῖνου τοῦ ἐκκαταθέντος τῷ Σταυρῷ, καὶ μορφώσαντος τὴν Ἀγαμῶθ μόρφωσιν τὴν κατ' οὐσίαν πάντα γὰρ ταῦτα τύπους ἐκεῖνων εἶναι λέγουσι. Τὰς δὲ ἐσχηκίας τὸ σπέρμα τῆς Ἀγαμῶθ ψυχῆς ἀμείνουσι λέγουσι γεγονέναι τὸν λοιπὸν διὰ καὶ πλείον τῶν ἄλλων ἡγαπηθῆσαι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, μὴ εἰδόντες τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ λογιζομένου εἶναι τοιαύτας.

Διὸ καὶ εἰς προφήτας, φασίν, ἔτασεν αὐτοὺς, καὶ βασιλεῖς, καὶ βασιλεῖς καὶ πολλὰ ὑπὸ τοῦ σπέρματος τούτου εἰρησάται διὰ τῶν προφητῶν ἐξηγουύτας, ὅτε ὑψηλοτέρας φύσεως ὑπαρχούσας \*. Πολλὰ δὲ καὶ τὴν Μητέρα περὶ τῶν ἀνωτέρων εἰρηκέναι λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τούτου καὶ τῶν ὑπὸ τούτου γενομένων ψυχῶν. Καὶ λοιπὸν τέμνουσι τὰς προφητείας, τὸ μὲν τι ἀπὸ τῆς Μητρὸς εἰρησῆναι θέλοντες, τὸ δὲ τι ἀπὸ τοῦ σπέρ-

A que adeo sacris in Litteris sponsum ac sponsam significare, thalamumque pleroma ipsum esse. At spiritalis homines, postquam animas exuerint, et ad spirituum, purarumque incertum conditionem evaserint, ac nullo detinente, nec aspectabiles in pleroma penetraverint Salvatoris comitibus angelis collocari. Quod ad Conditorum spectat, eum quoque Sapientiae Matris in locum successurum, in eodemque loco justorum animas otio ac quiete posituras esse, quod ad pleroma nihil animale perueniat.

XXII. His peractis, ignem illum, qui in mundi latebris dejitescit, erupturum ac conflaturum esse, donec omni consumpta materia, cum eadem et ipse consumptus, atque in nihilum redactus fuerit. Quorum omnium nihil ante Salvatoris adventum Conditori fuisse cognitum. Nec desunt, quibus placeat, etiam ab illo peculiarem filium Christum, sed animale, productum, de quo per prophetas locutus sit. Hunc illum esse qui sic tanquam aqua per fistulas, ita per Mariam transierit; in eumque postea, cum baptizaretur, sub columbae descendisse specie alterum illum de pleromate Salvatore ex omnibus conflatum: imo etiam et eidem Achamothis spiritale semen iusitum fuisse. Unde quatuor ex illis compositum esse Dominum asseverant, ut primariae illius ac primigeniae Tetradis similitudinem exprimeret: nimirum e spiritali, quod ab Achamothē derivatum est, ex animali, quod a Conditore, ex incarnatione, quod inexplicabili quodam est artificio contextum: ac demum e Salvatore, hoc est columba illa de caelo de lapsa. Atque hunc quidem patibilem nunquam fuisse, quoniam pati omnino nequeat, quod neque coatineri, neque oculis usurpari possit. Proindeque cum ad Pilatum perductus est, demissum in eum Christi Spiritum evolasse. Sed neque maternum illud semen quidquam esse perpessum: quod nihilo magis patibile sit, utpote spiritale, nec vel ipsi Conditori quidem aspectabile. Restat igitur ut illorum opinione animalis ille Christus sit passus, itideoque et alter qui ex incarnatione conflatus est. Quod non sine mysterio perfectum est, ut summi illius Christi per eum Mater imaginem exhiberet, qui in Cruce distentus Achamothem substantiae informatione perpolivit: D haec enim omnia superiorum illorum figuram continere. Quae vero animae Achamothis semine sint aspersae, eas ceteris esse meliores, atque impensius a Conditore diligi: qui ejus tamen rei causam non intelligens ex sese illas ejusmodi esse putet.

Quamobrem prophetas ex iis, vel sacerdotes, 192 vel reges instituit; ac pleraque a prophetis pronuntiata de isto semine interpretantur, quasi illorum animae naturae ejusdem sublimioris existerent. Quin etiam de caelestibus multa disputasse Matrem, deque animis quos vel ille, vel qui ab illo oriundi sunt produxerunt. Unde et prophetarum vaticinia ita partiuntur, quaedam ut effata Matris

\* F. τούτου δέ. \* F. τούτων. \* Iren. δὲ αὐτοῦ. \* Cor. ὑτέρ. \* Iren. ὑπάρχοντος.

esse velint, alia ab semine, alia a Conditore profecta. Ipsum etiam Jesum partim a Salvatore tradita, partim a Matre; partim denique a Conditore dixisse, id quod in sequentibus ostendemus. Conditiorem vero eorum quæ supra se erant ignarum, iis sane quæ commemoravimus fuisse commotum, sed eadem contempsisse nihilominus, et alias aliam esse causam, existimasse, sive propheticò afflatu prædium Spiritum, quod proprio quodam motu cietur; sive hominem, sive deteriorum complexionem. In eaque tandiù ignoratione versatum, quoad Dominus advenit. Simul enim ac Salvator accessit, ab eo cuncta didicisse putant, et ad eum libenter cum omnibus suis copiis transisse; eumque illum esse centurionem, qui in Evangelio ita Salvatore alloquitur: Nam et ego in mea potestate habeo milites, et servos, et quodcumque imperavero perficiunt. Addunt mundi illud procurationem ad idoneum usque tempus præfuturum, præsertim ob Ecclesiæ administrationem, ejusque præmii cognitionem, quod eidem est constitutum, nimirum ut ad Matris sedem eveherentur.

XXIII. Hominum porro tria genera statuuntur, spirituale, terrenum, animale, quæ in Caino, Abele ac Setho cernuntur. A quibus totidem nature non jam in singulis, sed per genera propagatæ sunt. Ex iis terrenum corruptione dissolvi; animale vero, si se potioribus dederit, mediocri in regione conquiescere, sin deteriora eligat, ad similia transferri. Spiritalia denique quæ quidem Achamoth conserverit, ex illo tempore in bodiurnum usque præmiorum animarum disciplinæ commissa et educata, quod adhuc infantia missa sint; postea ubi perfectionem adepti fuerint, Salvatoris angelis matrimonio collocari, cum interim animæ ipsæ cum Conditore necessario medio in loco sese contineant. Præterea animas iterum hoc modo dividunt. Quasdam enim natura bonas, alias natura malas esse. Bonas ejusmodi esse, quæ ad excipiendum semen idoneæ sint: quod malæ nullo modo possunt percipere.

XXIV. Hæc est illorum doctrina, quam neque prophætæ prædicarunt, neque Dominus tradidit, nec apostoli reliquerunt. Qua quidem nimis scripta ex auditione sic arrepta, ut quod in proverbio est, *Funem ex arena texere* conentur; plus se cæteris de universorum natura scire gloriantur. Ad ea vero quæ diximus comprobanda, quædam e sacris Literis accommodant: cujusmodi sunt usurpatæ a Domino parabolæ, aut propheticæ sententiæ, aut apostolorum verba, ne conflictæ ab iis fabulæ prorsus testimonio carere videantur. Quanquam divinatorum oraculorum ordinem seriè que conturbant, ac quoad in ipsis situm est, veritatis, ut ita dicam, membra dissolvunt. Nam in alienum locum translata ac commutata pleraque, et alia ex aliis facta

A ματος, τὸ δὲ τι ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Ἄλλα καὶ τὸν Ἰησοῦν ὡσαύτως, τὸ μὲν τι ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρηκέναι, τὸ δὲ τι ἀπὸ τῆς Μητρὸς, τὸ δὲ τι ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καθὼς ἐπιπέζομεν προϊόντος ἡμῖν τοῦ λόγου. Τὸν δὲ Δημιουργόν, ὅτε ἀγνοοῦντα τὰ ὑπὲρ αὐτὸν, κινεῖσθαι μὲν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, καταπεφρονηκέναι δὲ αὐτῶν ἄλλοτε ἄλλην αἰτίαν νομίσαντα, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ προφητεῦον ἔχον, καὶ αὐτὸ ἰδεῖν τιὰ κίνησιν, ἢ τὸν ἀνθρώπων, ἢ τὴν προσβολὴν τῶν χειρῶν. Καὶ οὕτως ἀγνοοῦντα διατετελεκέναι ἄχρι τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου. Ἐλθόντος δὲ τοῦ Σωτῆρος μαθεῖν αὐτὸν παρ' αὐτοῦ πάντα λέγουσι, καὶ ὁσμενον αὐτῷ προσχωρήσαντα μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἑκατόνταρχον, λέγοντα τῷ Σωτῆρι: Καὶ γὰρ ἐγὼ ὑπὸ τὴν ἔμαυτοῦ ἐξουσίαν ἔχω στρατιώτας καὶ δούλους, καὶ ὁ ἐὰν προστάξω ποιοῦσι. Τέλειον δὲ αὐτὸν τὴν κατὰ τὸν κόσμον οἰκονομίαν μέχρι τοῦ δέοντος καιροῦ, μάλιστα δὲ διὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐπίγρῳστον τοῦ ἐτοιμασθέντος αὐτῷ ἐπάθλου, οὗ εἰς τὸν τῆς Μητρὸς τόπον χωρήσει.

ΚΓ'. Ἀνθρώπων δὲ τρία γένη ὑφίστανται, πνευματικῶν, χοϊκῶν, ψυχικῶν, καθὼς ἐγένοντο Κάιν, Ἄβελ, Σέθ· καὶ ἐκ τούτων τὰς τρεῖς φύσεις\*, οὐκίτι καθ' ἓν, ἀλλὰ κατὰ γένος. Καὶ τὸ μὲν χοϊκὸν εἰς φθορὰν χωρεῖν, καὶ τὸ ψυχικὸν, ἐὰν τὰ βελτίονα ἔληται, ἐν τῷ τῆς μεσότητος τόπῳ ἀναπαύεσθαι· ἐὰν δὲ τὰ χεῖρω, χωρήσει καὶ αὐτὸ πρὸς τὰ ὅμοια. Τὰ δὲ πνευματικὰ, ἃ ἐν καταστροφῇ ἢ Ἀχαμῶθ, ἔκτοσ ἰως τοῦ νῦν δικαίας ψυχῆς παιδευθέντα ἐνόθη καὶ ἐκτραφέντα, διὰ τὸ νῆπια ἐκπεπέμφθαι, ὕστερον τελειότητος ἀξιώθεντα, νύμφας ἀποδοθήσασθαι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀγγελίας δογματιζούσης, τῶν ψυχῶν αὐτῶν ἐν μεσότητι κατ' ἀνάγκην (ἐν μεσότητι) μετὰ τὸν Δημιουργοῦ ἀναπαυσασμένον εἰς τὸ παντάλῃς. Καὶ αὐτὰς μὲν τὰς ψυχικὰς\* πάλιν ὑπομερίζοντες λέγουσιν ἃς μὲν φύσει ἀγαθὰς, ἃς δὲ φύσει πονηράς· καὶ τὰς μὲν ἀγαθὰς ταύτας εἶναι, τὰς δεκτικὰς τοῦ σπέρματος γινόμενας· τὰς δὲ φύσει πονηράς μηδέποτε ἀν' ἐπιπέζασθαι ἐκείνῳ τὸ σπέρμα.

ΚΔ'. Τοιαῦτα δὲ τῆς ὑποθέσεως αὐτῶν ὄψεως, ἢν οὔτε προζητᾷ ἐκθύρεζαν, οὔτε ὁ Κύριος; εἰδίδασκεν, οὔτε ἀπόστολοι παρέδωκαν, ἢν περὶ τῶν ὅλων ἀνοήτως κλειον τῶν ἄλλων ἐργακέναι, ἐξ ἀγράφων ἀναγινώσκοντες, καὶ τὸ δὴ λεγόμενον, Ἐξ ἄμμου σχοινία πλέκειν ἐπιτηδεύοντες, ἀξιοπιστῶς προσαρμόζειν πειρώντας τῆς εἰρημονίας, ἢτοι παραβολὰς Κυριακὰς; ἢ ῥήσις προφητικὰς, ἢ λόγους ἀποστολικούς, ἢνα τὸ πλάσμα αὐτῶν μὴ ἀμαρτυροῖν εἶναι δοκῇ, τὴν μὲν τάξιν καὶ τὸν εἰρμὸν τῶν Γραφῶν ὑπερβαίνοντες, καὶ ὅσον ἐφ' ἑαυτοὺς λύνοντες τὰ μέλη τῆς ἀληθείας. Μεταφέρουσι δὲ καὶ μεταπλάττουσι, καὶ ἄλλο ἐξ ἄλλου αὐτῶντες ἐξαμαρτυροῦν πολὺς τῆ τῶν ἐφαρμοζομένων Κυριακῶν λογίων κακοσυνθῆναι σοφία. Ὅντινερ τρέπον εἰ τις βραδύως

\* Matth. viii, 9. \* Iren. χειρῶνων. \* Iren. ἵνα ἐπιπέζωται καὶ. \* Iren. ψυχὰς.

εἰκόνας καλῆς κατεσκευασμένης ἐκ ψηφίδων ἐπιση-  
 μων ὑπὸ σοφοῦ τεχνίτου, λύσας τὴν ὑποκειμένην τὸν  
 ἀνθρώπου ἰδέαν, μετανέγκη τὰς ψηφίδας ἐκείνας καὶ  
 μεταρρυθμίσει καὶ ποιήσει μορφὴν κυνὸς ἢ ἀλώπεκος,  
 καὶ ταύτην φαύλως κατεσκευασμένην, ἔπειτα διορί-  
 ζοιτο, καὶ λέγει ταύτην εἶναι τὴν τοῦ βασιλέως  
 ἐκείνου εἰκόνα τὴν καλὴν, ἣν ὁ σοφὸς τεχνίτης κατε-  
 σκεύασε, δεκνὺς τὰς ψηφίδας τὰς καλῶς ὑπὸ τοῦ  
 τεχνίτου τοῦ πρώτου εἰς τὴν τοῦ βασιλέως εἰκόνα  
 συντεθεισάς, καλῶς δὲ ὑπὸ τοῦ ὑστεροῦ εἰς κυνὸς  
 μορφῆς μετανεχθείσας, καὶ διὰ τῆς τῶν ψηφίδων  
 φαντασίας μεθοδιῶσι τοὺς ἀπειροτέρους, τοὺς κατὰ  
 ληψὶν βασιλικῆς μορφῆς οὐκ ἔχοντας, καὶ πεῖθει,  
 ἵτι αὕτη ἡ σαπρὰ τῆς ἀλώπεκος ἰδέα ἐκείνη ἐστὶν ἡ  
 καλὴ τοῦ βασιλέως εἰκὼν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ  
 οὗτοι γραῶν μύθους συγκαταύσαντες, ἔπειτα ῥήμα-  
 τα καὶ λέξεις καὶ παραβολὰς ὅθεν καὶ πῶθεν ἀπο-  
 πικνύντες, ἐφαρμόζειν βολύονται τοὺς μύθους αὐτῶν  
 εἰς λόγια τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅσα μὲν ἐν τοῖς τοῦ Πλη-  
 ρώματος ἐφαρμόζουσιν, εἰρηκαίμεν.

ΚΕ'. Ὅσα δὲ καὶ τοὺς ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος αὐ-  
 τῶν προσοικεῖσθαι πειρῶνται ἐκ τῶν Γραφῶν, ἔστι  
 τοιαῦτα. Τὸν Κύριον ἐν τοῖς ἐσχάτοις τοῦ κόσμου  
 χρόνοις διὰ τοῦτο ἐληλυθέναι ἐπὶ τὸ πάθος λέγουσιν,  
 ἐν ἐπιδείξει τὸ περὶ τὸν ἔσχατον τῶν Αἰώνων γεγενῆς  
 πάθος, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ τέλους ἐμφάνη τὸ τέλος  
 τῆς περὶ τοὺς Αἰῶνας πραγματείας. Τὴν δὲ δωδε-  
 καετῆ παρθένον ἐκείνην τὴν τοῦ ἀρχισυναγώγου θυ-  
 γατέρα, ἣν ἐπιστάς ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἤγειρε, τῶ-  
 νον εἶναι διεγυῖσται τῆς Ἀγαμῆς, ἣν ἐπεκταθείς ὁ  
 Χριστὸς αὐτὸν ἠμέρωσε, καὶ εἰς ἀσθῆνιν ἤγαγε  
 τοῦ καταλιπόντος αὐτὴν φωτός. Ὅτι δὲ αὕτῃ ἐπέφα-  
 νεν ὁ Σωτὴρ ἐκτὸς οὐσίας ἢ τοῦ Πληρώματος ἐν ἐκτρώ-  
 ματος μορφῇ, τὸν Παῦλον λέγουσιν εἰρηκῆναι ἐν τῇ  
 περὶ Κορινθίους· Ἐσχάτων δὲ πάντων ὡσπερ  
 τῷ ἐκτρώματι ἔφωθὲ κάμοι. Τὴν τε μετὰ τῶν ἡλι-  
 κιωτῶν τοῦ Σωτήρος παρουσίαν πρὸς τὴν Ἀγαμῆ  
 ὁμοίως πεφανερωκῆναι αὐτὴν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ  
 εἰπόντα· Δεῖ τὴν γυναῖκα κάλυμμα ἔχειν ἐπὶ τῆς  
 κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. Καὶ οἱ, ἕκοντος τοῦ  
 Σωτήρος πρὸς αὐτήν, δι' αἰδῶ κάλυμμα ἐπέθετο ἡ  
 Ἀγαμῆ, Μωσαεῖ πεποικῆναι ναυερὸν, κάλυμμα  
 ὅσμιον ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εἰ πάθῃ δὲ  
 αὐτῆς, ἂ ἐπαθεν, ἐπισοσιμειώσθαι τὸν Κύριον φά-  
 σκουσιν ἐν τῷ σαυρῷ. Καὶ ἐν μὲν τῷ εἰπ. ἐν· Ὁ  
 Θεὸς μου, εἰς τί ἐγκατέλιπές με; μεμνηκῆναι αὐ-  
 τὸν, οἱ ἀπαιλίφη ἀπὸ τοῦ φωτός ἡ Σοφία, καὶ  
 ἐκωλύθη ὑπὸ τοῦ ὄρου τῆς εἰς τοῦμπροσθεν ὁρμῆς·  
 τὴν δὲ λύπην αὐτῆς, ἐν τῷ εἰπ. ἐν· Περὶ λύπης ὅστιν  
 ἡ ψυχὴ μου ἔως θανάτου· τὸν δὲ φόβον, ἐν τῷ εἰ-  
 π. ἐν· Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλάβετέ ἀπ' ἐμοῦ τὸ  
 ποτήριον· καὶ τὴν ἀπορίαν δὲ ὡσαύτως, ἐν τῷ εἰρ-  
 κῆναι· Καὶ εἰ εἶπω οὐκ οἶδα. Τρία δὲ γένη ἀνθρώ-  
 πων οὕτως ἐδειχθέναι διδάσκουσι αὐτὸν· τὸν μὲν  
 ὀλικόν, ἐν τῷ εἰπ. ἐν τῷ ἐρωτήσαντι· Ἀκαλουθήσω

A sic proferunt, ut divinarum sententiarum, quas  
 accommodant, callido quodam artificioso con-  
 textu multos in errorem inducant. Quemadmodum  
 si imperatoris imago pulcherrimis ex tesseralibus  
 perito quodam artifice fuerit elaborata; ac qui-  
 piam, hominis effigie dissoluta, ac transpositis, ali-  
 terque collocatis tesseralibus, cum suis aut vulpeculæ  
 speciem exprimat, ne eam quidem recte composi-  
 tam; tum affirmet hoc ipsum esse egregium imper-  
 atoris simulacrum, ab eximio artifice affabre fac-  
 tum; ostendat et illas ab eodem ad referendam  
 principis figuram coagmentatas tesseralulas, a se vero  
 postea caninam in formam translatis, atque ejus-  
 modi tesseralularum specie imperitis illudat, qui  
 principis imaginem nondum animo conceperint,  
 persuadeatque quam illi vident turpem vulpis (sili-  
 gium, præclaram illam imperatoris esse statuam.  
 Sic isti ad ridiculas anileque quas consuunt nug-  
 gas, corrogata hinc et illine verba, et parabolas  
 trahunt, ac divina responsa fabulis suis illigare  
 contendunt. Ex quibus quæ ad Pleroma pertinere  
 videntur paulo ante retulimus.

194 XXV. Quæ vero ad ea quæ extra Pleroma  
 sunt sacris et Litteris accommodant, ejusmodi fere  
 sunt. Christum Dominum postremis mundi tempo-  
 ribus patiendi gratia adventisse dicunt, ultimi ut  
 Æonis casum ac calamitatem ostenderet, ac totius  
 Æonum negotii exitum suo illo exitu declararet.  
 Deinde virginem illam archisynagogi filiam duo-  
 decim annos natam, quam Dominus accedens a  
 morte revocavit, Achamothis imaginem referre.  
 quam extendens sese illorum Christus cōstitit, et  
 luminis quod eam destituerat sensum indidit. Et  
 quoniam huic adhuc extra Pleroma positæ, velut  
 abortivo cuidam, Salvator apparuit, Paulum putant  
 ad Corinthios scribentem hæc usurpasse: *Novissimam  
 autem omnium velut abortivo vicius est et mihi*.  
 Sed et eadem in Epistola Salvatoris cum æqualibus  
 suis ad Achamothem accessum significasse, cum  
 dixit: *Oportet mulierem velato esse capite, propter  
 angelos*. Eandem illam Achamothem ad adven-  
 tum Salvatoris pudore affectam velo caput obdu-  
 xisse, declaratum a Mose, cum faciem obtegeret.  
 Nam illas quas est perpessa calamitates animique  
 commotiones Dominum ferunt in cruce demon-  
 strasse. Velut cum dixit: *Deus meus, quare dereli-  
 quisti me*? ostendisse Sapientiam a lumine desti-  
 tutam, et ad Horo ne ultra pergeret prohibuitam.  
 Ejusdem vero dolorem cum dixit: *Tristis est anima  
 mea usque ad mortem*; timorem, cum ita Patrem  
 allocutus est: *Patr, si possibile est, transeat a me  
 calix iste*. Ita consilii inopiam his verbis: *Et  
 quid dicam nescio*. Quod ad tria spectat hominum  
 genera, sic illum indicasse contendunt; materie  
 quidem affixum, cum interroganti: *Num te sequar?*  
 respondit: *Non habet Filius hominis nisi caput  
 reclinet*; animalem autem, cum ei qui dixerat:

1 Iren. αὐτῶν. 2 Fort. ὁστῆ. 3 Luc. viii. 41 sqq. 4 I Cor. xv. 8. 5 I Cor. xi. 10. 6 Exod. xxxiv, 29. 7 Matth. xxvii, 46; Marc. xv, 34. 8 Matth. xxvi, 58. 9 ibid. 59. 10 Luc. ix, 57, 58.

*Sequitur te: sed permittite mihi prius ut renuntiem illis quae in domo mea sunt* <sup>1</sup>; ita locutus est: *Nemo mittens manum ad aratram, et aspiciens retro, aptus est regno Dei* <sup>2</sup>. Hunc enim mediæ conditionis esse dicunt. **195** Similiter cum qui se plerasque iustitiæ partes impluisse dixerat, sed sequi noluerat, et quo minus perfectus esse vellet, divitiarum cupiditate fuerat infractus, hunc ipsum ex animali genere fuisse volunt. Spiritalem demum eo dicto comprehensum: *Sine mortuos sepetire mortuos suos; tu autem abiens prædica regnum Dei* <sup>3</sup>; item cum Zacchæo publicano dixit: *Festinas descende, quia hodie in domo tua oportet me manere* <sup>4</sup>. Istos enim omnes et spiritali genere existisse narrat. Quin etiam fermenti parabolam, quod abscondisse mulier in farinæ satis tribus legitur <sup>5</sup>, triplex illud genus indicare. Siquidem mulierem istam Sapientiam; farinæ sata, tria hominum esse genera, spiritale, animale, terrenum. Fermenti porro nomine Salvatorem ipsum appellari. Sic etiam terrenos, animales ac spiritales a Paulo homines esse commemoratos, partim his verbis: *Qualis terrenus, tales et terreni* <sup>6</sup>; partim istis: *Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus* <sup>7</sup>; partim denique cum ait: *Spiritualis omnia dijudicat* <sup>8</sup>. Ex quibus primum illud, *Animalis non percipit ea quæ sunt spiritus*, ad Conditorum putant pertinere: qui cum sit animalis, neque Matrem utpote spiritalem cognoscit, neque stirpem ipsius, nec Æones illos, qui Pleromate continent. Quod autem eorum, quibus salutem erat allaturus, primitias Salvator susceperit, ob id pronuntiasse Paulum, *Et si primitiæ sanctæ, et massa* <sup>9</sup>; ubi primitias ad id quod est spiritale referunt: massam ad nos, hoc est animale Ecclesiam; cujus massam ab illo susceptam, in illoque contractam, quandoquidem erat ipse fermentum.

ὁ δὲ ἡμᾶς, τοιούτοις τὴν ψυχικὴν Ἐκκλησίαν, ἕως τοῦ συνοσεταλέναι, ἐπειθὴ ἦν αὐτὸς ζύμη.

**XXVI.** De Achamothe porro, eam extra Pleroma aberrantem a Christo fuisse formatam, et ab eodem quesitam, ipsummet ostendisse, cum dixit, venisse se ad oveni quæ erraverat <sup>10</sup>. Esse enim errantem ovem Matrem illam suam interpretantur, a qua nostra hæc Ecclesia consita fuerit. Errorem vero, illius inter perturbaciones ipsas extra Pleroma comorationem, unde materiæ originem arcessunt. Nam mulierem **196** illam quæ domum everit, et drachinam invenit ad cælestem Sapientiam transfertur, quæ Enthymesin quam omiserat postea purgatis omnibus per adventum Salvatoris recuperavit: ob idque Pleromati censent esse restitutam. Simeonem illum præterea, qui Christum in ulnis gestaverit, eique gratias his verbis egerit: *Nunc dimittis seruum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace* <sup>11</sup>: Conditoris imaginem referre dicunt qui ad adventum Salvatore, ipsius transportationem didi-

**A** σοι:— *Ὀὐκ ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κοτὴ τὴν κεφαλήν κλίνας*: τὸ δὲ ψυχικὸν, ἐν τῷ εἰρηκίανῳ τῷ εἰπόντῳ, Ἀκολουθήσῃ σοι· ἐπίτρεψον δὲ μοι πρῶτον ἀποτάξασθαι τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου.— *Ὀὐδέεις ἐπ' ἄστρον τὴν χεῖρα ἐπιβαλὼν, καὶ εἰς τὸ πᾶν οὐρανὸν βλέπων*, εὐθετός ἐστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Τοῦτον γὰρ λέγουσι τὸν μέσον εἶναι. Κακῆνον δὲ ἀσπίτης τὸν τὰ πλεῖστα μέρη τῆς δεκαοσόντης ὁμολογήσαντα πεποιτημένα, ἔπειτα μὴ θελήσαντα ἀκολουθήσαι, ἀλλὰ ὑπὸ πλοῦτος ἡτηθῆναι, πρὸς τὸ μὴ τελειῶν γενέσθαι, καὶ τοῦτον τοῦ ψυχικοῦ γένους γεγονέναι θέλουσι. Τὸ δὲ πνευματικὸν, ἐν τῷ εἰπᾶν· Ἄγεσ τοὺς νεκροὺς ἰσθαί τοὺς θανάτων νεκροῦ· σὺ δὲ πορευθεὶς διαγγελλε τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ· καὶ ἐπὶ Ζαχαρίου τοῦ τελῶνου εἰπῶν· Σπεύσας κατάβηθι, ὅτι σήμερον ἐν τῷ οἴκῳ σου δεῖ με μείναι· τοῦτους γὰρ πνευματικῶ γένους καταγγέλλουσι γεγονέναι. Καὶ τὴν τῆς ζύμης παραβολὴν, ἣν ἡ γυνὴ ἐγκερκρωμένα λέγεται εἰς ἀλύφρον σάτα τρία, τὰ τρία γένη δηλῶν λέγουσι. Γυναίκα μὲν γὰρ τὴν Σοφίαν λέγεσθαι διδάσκουσι· ἀλεύφρον σάτα, τὰ τρία γένη τῶν ἀνθρώπων· πνευματικὸν, ψυχικὸν, χοϊκόν. Ζύμη δὲ αὐτὸν τὸν Σωτῆρα εἰρησθαί διδάσκουσι· καὶ τὸν Παῦλον διαρρήθῃν εἰρηκίαν χοϊκός, ψυχικός, πνευματικός· ὅπου μὲν, *Ὀὐκ ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί*· ὅπου δὲ, *Ψυχικός δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος*· ὅπου δὲ, *Πνευματικός ἀνακρίνει πάντα*. Τὸ δὲ, *Ψυχικός οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος*, ἐπὶ τοῦ Δημιουργοῦ φασιν εἰρησθαί· ὃν ψυχικὸν ὄντα μὴ ἐργακίαν μῆτε τὴν Μητέρα πνευματικὴν ὄσαν, μῆτε τὸ σπέρμα αὐτῆς, μῆτε τοὺς ἐν τῷ Πληρώματι Αἰῶνας. Ὅτι ἰδῶν ἡμελλε σῶξεν ὁ Σωτῆς τοῦτων τὰς ἀπαρχὰς ἀνέλαβε, τὸν Παῦλον εἰρηκίαν· *Καὶ ἦν ἡ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φῶμα*· ἀπαρχὴν μὲν τὸ πνευματικὸν εἰρησθαί διδάσκουτες, φῶμα φῶμα ἀνέκλινῃν λέγουσι αὐτὸν, καὶ ἐν αὐτῷ

**C** **KQ.** Καὶ ὅτι ἐκπλαῖθῃ ἡ Ἀγαμὸδ ἐκτός τοῦ Πληρώματος, καὶ ἐμορρῶθῃ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀνεκλήθῃ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, μηνύειν αὐτὸν λέγουσιν ἐν τῷ εἰπεῖν αὐτὸν ἐκπλαῖθῃ ἐπὶ τὸ ἐκπλαῖθῃ μόνον <sup>12</sup>. Πρόβατον μὲν γὰρ ἐκπλαῖθῃ τὴν Μητέρα αὐτὴν ἐγγονταί λέγεσθαι, ἐξ ἧς τὴν ὡδὲ θέλουσιν ἐσπάρθαι Ἐκκλησίαν· πλάνην δὲ τὴν ἐκτός Πληρώματος ἐν τοῖς πάθεσι διατρεθῆν, ἐξ ὧν γεγονέναι τὴν ὡδὴν ὀπισθενῆναι. Τὴν δὲ γυναίκα τὴν σαρούσαν τὴν οἰκίαν, καὶ εὐρίσκουσαν τὴν δρακίτην, τὴν ὡδὴν Σοφίαν διηγόνουσαι λέγεσθαι, ἧτις, ἀπολέσασα τὴν Ἐνθύμησιν αὐτῆς, ὑστερον, καθαρισθέντων πάντων διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας, εὐρίσκει αὐτὴν· διὸ καὶ ταύτην ἀποκαθίστασθαι κατ' αὐτοὺς ἐντός πληρώματος. Συμμεῖνα τὸν εἰς τὰς ἀρχὰς λαβόντα τὸν Χριστὸν, καὶ εὐχαριστήσαντα αὐτῷ, καὶ εἰπόντα· *Νῦν ἀπολείεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ βῆμα σου ἐν εἰρήνῃ*· τύπον εἶναι

<sup>1</sup> Luc. ix, 61. <sup>2</sup> ibid. 62. <sup>3</sup> ibid. 60. <sup>4</sup> Luc. xix, 5. <sup>5</sup> Matth. xiii, 33. <sup>6</sup> I Cor. xv, 48. <sup>7</sup> I Cor. ii, 15. <sup>8</sup> ibid. 14. <sup>9</sup> Rom. xi, 16. <sup>10</sup> Luc. xv, 4 sqq. <sup>11</sup> Luc. ii, 29. <sup>12</sup> Iren. ὅτι δὲ ὡν. <sup>13</sup> Iren. κεκλαῖθῃ. πρόβατον. Πρόβ. μὲν γὰρ.

τοῦ Ἀμμουργοῦ λέγουσιν, ὡς ἰ, ἐλθόντος τοῦ Σωτῆ-  
 ρος, ἔμαθε τὴν μετέθεσιν αὐτοῦ, καὶ τῆς χάριτος ἐν  
 Βυβλῷ. Καὶ διὰ τῆς ἐν τῷ Ἐβραϊσμῷ κηρυσσόμενης  
 προφητείας, ἑπὶ ἑπτὰ μετὰ ἀνδρῶν ἐξήκοντας, τὸν δὲ  
 λοιπὸν ἄπαντα χρόνον χήρας μενούσης, ἄρχης οὐ τὸν  
 Σωτῆρα ἰδοῦσα ἐπέγνω αὐτὸν, καὶ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ  
 πᾶσι, φανερώτατα τὴν Ἀγαθὴν μηνύσασθαι διορίζου-  
 ναι ἥξει, πρὸς ὅλιγον ἰδοῦσα τὸν Σωτῆρα μετὰ  
 τῶν ἡλικιωτῶν αὐτοῦ, τῷ λοιπῷ χρόνῳ παντὶ μὲν  
 οἷσα ἔν τῃ μεσοτητι προσεδέχτο αὐτὸν, τότε πάλιν  
 ἐλάσεται, καὶ ἀποκαταστήσει αὐτὴν τῇ αὐτῆς συ-  
 ζυγίᾳ. Καὶ τὸ θνομα δὲ αὐτῆς μεμνημένης ὅπῃ τοῦ  
 Σωτῆρος ἐν τῷ εἰρηκέναι. Καὶ δὲ κατακλιθεὶς ἡ σοφία  
 ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς. Καὶ ὑπὸ Παύλου ἐστὼ  
 Ἐσφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς ταλειοῖς. Καὶ τὰς  
 συζυγίας δὲ τὰς ἐν τῷ Πλατῶνι τῶν Παύλων εἰρη-  
 κέναι φάσκουσιν ἐπὶ ἐνὸς δεῖξαντα. Περὶ γὰρ τῆς  
 περὶ τὸν βίον συζυγίας γράφων ἐστὶν ἡ Τὸ μυστήριον  
 τοῦτο μέγα ἐστίν· ἡ γὰρ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ  
 τὴν Ἐκκλησίαν.

ΚΖ. Ἐτι τα Ἰωάννην τὸν μαθητὴν τοῦ Κυρίου  
 διδάσκουσι τὴν πρώτην Ὁμοδοξίαν μεμνημέναι αὐ-  
 τὰς λέξει, λέγοντες οὕτω· Ἰωάννης ὁ μαθητὴς  
 τοῦ Κυρίου, βουλόμενος εἰπεῖν τὴν ἐν ἑαυτῷ γενέσθαι,  
 καὶ ἦν τὰ πάντα προέβαλεν ὁ Πατὴρ, ἀρχὴν τινὰ  
 προτιθεῖται τὸ πρῶτον γεννηθῆν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὃν δὴ  
 καὶ Ἰὼν μονογενῆ καὶ Θεὸν ἐκάλει, ἐν ᾧ τὰ  
 πάντα ὁ Πατὴρ προέβαλε σπερματικῶς. Ἐπὶ δὲ τού-  
 του φησὶ τὸν Λόγον προεβλήθη, καὶ ἐν αὐτῷ τὴν  
 ἄληθιν τῶν Αἰώνων οὐσίαν, ἣν αὐτὸς ὑπερον ἐμόρ-  
 φωνεν ὁ Λόγος. Ἐπεὶ οὖν περὶ πρώτης γενέσεως  
 λέγει καλῶς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, τοῦτεστι τοῦ Θεοῦ καὶ  
 τοῦ Λόγου, τὴν διδασκαλίαν ποιεῖται. Λέγει δὲ οὕ-  
 τως· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς  
 τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὕτως ἦν ἐν  
 ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πρῶτον διασκεύεται τὰ τρία,  
 Θεὸν, καὶ ἀρχὴν, καὶ Λόγον, πάλιν αὐτὰ ἐνοεῖ, ἵνα  
 καὶ τὴν προβολὴν ἐκατέρων αὐτῶν δεῖξῃ, τοῦ τε Υἱοῦ,  
 καὶ τοῦ Λόγου, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἄμα, καὶ  
 τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἑνωσιν. Ἐν γὰρ τῷ Πατρὶ,  
 καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡ ἀρχὴ, καὶ ἐκ ἧς τῆς ἀρχῆς ὁ  
 Λόγος. Καλῶς οὖν εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος·  
 ἦν γὰρ ἐν τῷ Υἱῷ. Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν  
 Θεόν· καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ· Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἀκο-  
 λούτως· τὸ γὰρ ἐκ Θεοῦ γεννηθῆν Θεὸς ἐστίν. Οὕτως  
 ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· εἰδείξει τὴν τῆς προβο-  
 λῆς τάξιν. Πάντα δὲ αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐ-  
 τοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν· πᾶσι γὰρ τοῖς μετ' αὐτὸν  
 Αἰώσι μορφῆς καὶ γενέσεως αἰτίος ὁ Λόγος ἐγένετο.  
 Ἄλλὰ, Ὅ ἡ γένεσις ἐν αὐτῷ, φησὶ, ζωὴ ἐστίν, ἐν-  
 ὅδε καὶ συζυγίαν ἐμήυσσε. Τὰ μὲν γὰρ ἑλα σφη  
 δι' ἑαυτοῦ γεγενῆσθαι, τὴν δὲ ζωὴν ἐν αὐτῷ.  
 Αὕτη οὖν ἡ ἐν αὐτῷ γενομένη οικιωτέρα ἐστὶν ἐν  
 αὐτῷ τῶν δι' αὐτοῦ γενομένων.

Ἐνωσις γὰρ αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ καρποφορεῖ.  
 Ἐπιστῆ γὰρ ἐπιφέρει, καὶ ἡ ζωὴ ἐκ τῶν ἀν-

cerit, ac Bytho gratias egerit. Ad hæc per Annam  
 illam, quæ prophetissa in Evangelio prædicatur,  
 quæque septem annos cum viro vixisse, reliquum  
 vero tempus omne in viduitate egisse dicitur, do-  
 nec Salvatore conspecto et ipsum agnovit, et  
 apud omnes de eo locuta sit, manifestissime Acha-  
 mothem adumbrari confirmant: quæ ubi Salvato-  
 rem cum ejus æqualibus rapidim aspexisset, dein-  
 ceptis tunc insequenti tempore media in regione  
 consistens dum iterum rediret expectaverit, ac se  
 conjugio suo restitueret. Ejusque etiam nomen a Sal-  
 vatore hisce verbis expressum: *Et justificata est  
 sapientia a filio ejus* \*. Velut a Paulo cum scripsit:  
*Sapientiam loquimur inter perfectos* \*. Quem insuper  
 conjugiorum quæ intra Pleroma sunt mentionem  
 in uno fecisse, cum de hominum inter se copula-  
 tione hunc in modum scripsit: *Sacramentum hoc  
 magnum est: ego vero dico in Christo et Ecclesia* \*.

XXVII. Joannem Domini discipulum affirmant  
 primam Oglodam nonniam demonstrasse. Sic  
 enim disputant. Joannes Domini discipulus omnium  
 rerum originem explicare cupiens, qua a Patre  
 universa procreata sunt, principium statuit a Deo  
 genitum, quem et Filium unigenitum et Deum ap-  
 pellant, per quem omnia Pater quodam veluti satu  
 propagavit. Ad hoc productum esse Verbum asserit;  
 per istud vero totam Æonum naturam quam ipsum  
 postea Verbum informavit. Cum igitur de prima  
 generatione sermonem instituat, recte a Principio,  
 hoc est Deo, Verboque docendi initium **197**  
 fecit. Ita porro scribit: *In principio erat Verbum  
 et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.*  
*Sic erat in principio apud Deum* \*. Postquam tria  
 illa discrevit, Deum, Principium et Verbum, rur-  
 sus in unum connectit, ut utriusque Filii videlicet  
 ac Verbi, productionem, amborumque cum inter  
 se, tum cum Patre conjunctionem declaret. Si qui-  
 dem in Patre, atque ex Patre Principium est: ex  
 Principio Verbum; Præclare igitur dixit: *In princi-  
 pio erat Verbum; erat enim in Filio: Et Verbum  
 erat apud Deum; erat enim et principium: Et Deus  
 erat Verbum.* Consentaneæ omnino dictum: quod  
 enim a Deo genitum est, Deus est. Sic erat in  
 principio apud Deum, productionis ordinem ostendit.  
*Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum  
 est nihil;* etenim Verbum omnibus, qui post se sunt,  
 Æonibus informationis ac propagationis auctor  
 existit. Verum, *Quod factum est, inquit, et ipso  
 vita erat;* ubi et conjugium indicat. Nam omnia  
 per ipsum facta esse dicit; vitam autem in ipso.  
 Hæc igitur quæ in illo facta est, propius ad illum in  
 ipso pertinet, quam ea quæ per ipsum facta sunt.  
 Cum illo quippe versatur, ac per ipsum fructus  
 emittit. Nam quia statim subjicit: *Et vita erat lux*

\* Iren. 5c. \* Forte μένοσα.. \* Iren. ἐν ἀρχῇ δὲ, καὶ ἐκ. \* Luc. vii, 35. \* I Cor. ii, 6. \* Ephes. v, 32.  
 \* Joan. i, 1 sqq.

**hominum**, eo ipso quod Hominem commemorat, eadem voce et Ecclesiam complectitur, ut conjugii societatem intelligas. Nam ex Verbo Vitaque Homo atque Ecclesia nascuntur.

Cæterum lucem hominum idcirco vitam nominavit, quod ab ea illi collustrati sint, quod idem est ac figurari et manifestum fieri. Quod Paulus ipse testatur: *Omne, inquit, quod manifestatur lumen est*<sup>1</sup>. Quare cum Hominem atque Ecclesiam Vita patefecerit ac genuerit, merito eorundem lux esse dicitur. Quocirca perspicue Joannes his verbis cum alia, tum alterum quaternionem aperuit, Verbum et Vitam, Hominem atque Ecclesiam. Nec minus tamen priorem quaternionem indicat. Cum enim de Salvatore disserit, omniaque quæ extra Pleroma sunt ab ipso esse formata scribit, totius illum Pleromatis fructum esse commonstrat. Nam illum lucem esse dixit, quæ licet in tenebris, nec ab ipsis comprehenditur; eo quod cum omnia, quæ ex commotione ortum habuerant, composuisset, ab illis nequaquam est agnitus. **198** Sed et Filium eundem ac Veritatem, et Vitam, et Verbum quod caro factum sit appellat. *Cujus, inquit, gloriam vidimus: eratque gloria ejus quasi Unigeniti eidem a Patre concessa, plena gratiæ et veritatis*. Hoc enim modo scribit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis*. Quo in loco primum quaternionem accuratissime descripsit: cum Patrem nominavit, et Gratiam, et Unigenitum, ac Veritatem. Ita plane Joannes de prima, adeoque matre omnium Æonum Ogdoadæ locus est. Istos enim nominatim concepit, Patrem, Gratiam, Unigenam, Veritatem, Verbum, Vitam, Hominem, Ecclesiam.

**XXVIII** Vides, charissime, artem illam ac fraudem, qua sibimetipsis illudunt hæretici, dum sacris Litteris per calumniam abutuntur, ut ex illarum testimonio fabulis suis pondus et auctoritatem concilient. Quamobrem consulto illorum in medium verba protuli, ut mirificum ipsorum calliditatis artificium atque erroris pravitatem animadverteres. Primum enim, si Joanni supremam illam Ogdoadem declarare propositum fuisset, procreationis ordinem servaret, ac priorem illum, ut asserunt, augustissimumque quaternionem, in prima nominum serie collocaret; tum secundum subjecerit, ut per vocabulorum ordinem Ogdoadis ordo demonstraretur: neque tanto intervallo, velut oblitus ac denuo recordatus, quaternionem primum ultimum iu locum conjiceret. Deinde si conjugiorum mentionem facere vellet, nunquam Ecclesiam nomen prætermitteret. Sed vel cæteris etiam in paribus recensendis solos duntaxat nœres nominasset: cum et ipsi similiter una intelligi possint; ut in omnibus similitudinum æqualitatemque servaret.

**θράτων**, "Ἀνθρώπων εἰπῶν ἄρτι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὀνομάζων τῶ ἀνθρώπῳ ἐμίησεν, ὥπως διὰ τοῦ ἐνὸς ὀνόματος δηλώσῃ τὴν τῆς συζυγίας κοινωνίαν. Ἐκ γὰρ τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς, Ἀνθρώπος γίνεταί καὶ Ἐκκλησία.

Φῶς δὲ εἶπε τῶν ἀνθρώπων τὴν ζωὴν, διὰ τὸ παρωθεῖσθαι αὐτοὺς ὑπ' αὐτῆς, ὃ δὴ ἐστὶ μεμερωθῆσθαι καὶ παρανερωθῆσθαι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγει: Πᾶρ γὰρ τὸ φανερούμενον φῶς ἐστίν. Ἐπεὶ τοίνυν ἐφανέρωσε καὶ ἐγέννησε τὸν τε Ἀνθρώπον καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἢ Ζωὴ, φῶς εἰρηθεῖσθαι αὐτῶν. Σαφῶς οὖν δεδήλωκεν ὁ Ἰωάννης διὰ τῶν λόγων τούτων τὰ τε ἄλλα καὶ τὴν τετράδα τὴν δευτέραν, Λόγον καὶ Ζωὴν, Ἀνθρώπον καὶ Ἐκκλησίαν. Ἄλλὰ μὴν καὶ τὴν πρώτην ἐμίησεν τετράδα. Δηγορούμενος γὰρ παρὶ τοῦ Σωτήρος, καὶ λέγων πάντα τὰ ἐκτὸς τοῦ Πληρώματος ἐκ αὐτοῦ μεμερωθῆσθαι, καρπὸν εἶναι φησὶν αὐτὸν παντὸς τοῦ Πληρώματος. Καὶ γὰρ φῶς εἴρηκεν αὐτὸν τὸ ἐν ἡ σκότη φαινούμενον, καὶ μὴ καταληθῆν ὑπ' αὐτῆς· ἐπειδὴ πάντα τὰ γενόμενα ἐκ τοῦ πάθους ἀρμόσας ἠγνόηθη ὑπ' αὐτῆς. Καὶ Ἰῶν δὲ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Ζωὴν λέγει αὐτὸν, καὶ Λόγον ἄρκα γενόμενον· Οὗ τὴν δόξαν ἔθεασάμεθα, φησὶ· καὶ ἦν ἡ δόξα αὐτοῦ ὅλα ἦν ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἢ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς δοθεῖσα αὐτῷ, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Λέγει δὲ οὕτω· Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ ἔθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Ἀκριβῶς οὖν καὶ τὴν πρώτην ἐμίησεν τετράδα· Πατέρα εἰπὼν καὶ Χάριν, καὶ τὸν Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν. Οὕτως ὁ Ἰωάννης παρὶ τῆς πρώτης καὶ μητρὸς τῶν ἑῶν Αἰώνων Ὀυδοῶδος εἴρηκε. Πατέρα γὰρ εἴρηκε καὶ Χάριν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Ἀλήθειαν, καὶ Λόγον, καὶ Ζωὴν, καὶ Ἀνθρώπον, καὶ Ἐκκλησίαν.

**KH'** Ὁρξ, ἀγαπητῆ, τὴν μέθοδον, ἣ ὁ χρώμενοι φρεναπατοῦσιν ἑαυτοὺς, ἐπιμερίζοντες τὰς Γραφὰς, τὸ πλάσμα αὐτῶν ἐξ αὐτῶν συνιστάνειν πειρώμενοι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὰς παρεθέμην αὐτῶν τὰς λέξεις, ἵνα ἐξ αὐτῶν κατανοήσῃ τὴν πανουργίαν τῆς μεθοδείας, καὶ τὴν πονηρίαν τῆς πλάνης. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰ προέκειτο Ἰωάννη τὴν ἐνω Ὀυδοῶδα μνηύσειν, τὴν τάξιν ἂν τετραρχει τῆς προβολῆς, καὶ τὴν πρώτην Τετράδα σεβασμωτάτην ὕσαν, καθὼς λέγουσιν, ἐν πρώτοις ἀν θεθείαις τοῖς ὀνόμασι· καὶ οὕτως ἐπεξεύχθη τὴν δευτέραν, ἵνα διὰ τῆς τάξεως τῶν ὀνομάτων ἡ τάξις δειχθῆ τῆς Ὀυδοῶδος· καὶ οὐκ ἂν μετὰ τοσοῦτον διάστημα, ὡς ἐκλήρωσμένο, ἔπειτα ἀναμνησθεῖς ἐπ' ἐσχάτῳ πρώτης ἐμνήμητο Τετράδος. Ἐπειτα δὲ καὶ τὰς συζυγίας σημάζειν θέλων, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἂν παρεδίπεν ὄνομα. Ἄλλ' ἢ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν συζυγῶν ἠρκίσθη τῇ τῶν ἀρρένων προσηγορίᾳ, ὁμοίως δυναμένων κακεῖνών συνυπακούεσθαι, ἵνα τὴν ἐνόητα διὰ πάντων ἢ πεφυλακῶς, εἰ τῶν λοιπῶν τὰς συζύγους κατέλεγε, καὶ τὴν τοῦ Ἀνθρώπου ἂν μνημύκει

<sup>1</sup> Ephes. v. 13. <sup>2</sup> For. ἡ εἰ.

οὐσυχον, καὶ οὐκ ἂν ἄφικεν ἐκ μαντίας ἡμᾶς λαμβάνειν τοῖνομα αὐτῆς. Φανερὰ οὖν ἡ τῆς ἐξηγήσεως παραποησις.

Τοῦ γὰρ Ἰωάννου ἕνα Θεὸν παντοκράτορα, καὶ ἕνα μονογενῆ Χριστὸν Ἰησοῦν κηρύσσοντας, δι' οὗ τὰ πάντα γεγρονάει λέγει, τοῦτον Ἰδὲ Θεοῦ, τοῦτον Μονογενῆ, τοῦτον πάντων ποιητὴν, τοῦτον σὺν αὐτῶν ἀληθινόν, φωτίζοντα πάντα ἄνθρωπον, τοῦτον κέσμου ποιητὴν, τοῦτον εἰς τὰ ἴδια ἐληλυθότα, τοῦτον αὐτὸν σάρκα γεγονότα, καὶ ἄσκημακτα ἐν ἡμῖν, οὗτοι, παρατρέποντες κατὰ τὸ πιθανὸν τὴν ἐξηγήσιν, ἄλλον μὲν τὸν Μονογενῆ θέλουσιν εἶναι κατὰ τὴν προβολήν, ὃν δὲ καὶ Ἄρχην καλοῦσιν. Ἄλλον δὲ τὸν Σωτῆρα γεγρονάει θέλουσι, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον υἱὸν τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν εἰς ἐπανόρθωσιν τοῦ Πληρώματος προβεβλημένον. Καὶ ἐν ἑκαστον τῶν εἰρημένων ἑραντες ἀπὸ τῆς ἀλθείας, καταχρησάμενοι τοῖς ὀνόμασι, εἰς τὴν ἴδιαν ὑπόθεσιν μετήνεγκαν. Ὅστε κατ' αὐτοὺς ἐν τοῖς τοσοῦτοις τὸν Ἰωάννην τὸν Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μολοῖν ποιεῖσθαι. Εἰ γὰρ Πάτερ εἶρηκε, καὶ Χάριν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Ἀλθεϊαν, καὶ Λόγον, καὶ Ζωὴν, καὶ Ἄνθρωπον, καὶ Ἐκκλησίαν, κατὰ τὴν ἐκείνων ὑπόθεσιν, περὶ τῆς πρώτης Ὀγδοῦδος εἶρηκεν, ἐν ἣ οὐδέπω Ἰησοῦς, οὐδέπω Χριστὸς ὁ τοῦ Ἰωάννου διδάσκαλος. Ὅτι δὲ οὐ περὶ τῶν συζυγῶν αὐτῶν ὁ Ἀπόστολος εἶρηκεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃν καὶ Λόγον οἶδε τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς πεποιήκε φανερόν. Ἀνακαταλιούμμενος γὰρ περὶ τοῦ εἰρημένου αὐτῷ ἄνω ἐν ἀρχῇ λόγου ἐπεξηγεῖται. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἄσκημακτα ἐν ἡμῖν. Κατὰ δὲ τὴν ἐκείνων ὑπόθεσιν οὐχ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ὅς γε οὐδὲ ἡλθέ ποτε ἐκτὸς Πληρώματος, ἀλλὰ ὁ τῆς οἰκονομίας μεταγενέστερος τοῦ Λόγου Σωτῆρ.

ΚΘ'. Μάθετε οὖν, ἀνόητοι, Ἰησοῦς ὁ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ κατασκηνώσας ἐν ἡμῖν, οὗτος αὐτὸς ἐστὶν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. Εἰ μὲν γὰρ ἄλλος τις τῶν Αἰώνων ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας σὰρξ ἐγένετο, εἰδὸς ἦν περὶ ἄλλου εἰρηκέναι τὸν Ἀπόστολον· εἰ δὲ ὁ Λόγος ὁ τοῦ Πατρὸς ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς, ὁ τοῦ μόνου Θεοῦ μονογενῆς Υἱὸς κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς εὐδοκίαν σαρκαθεὶς ὑπὲρ ἄνθρωπον, οὐ περὶ ἄλλου τινὸς, οὐδὲ περὶ Ὀγδοῦδος τὸν λόγον ἐμπεποιήται, ἀλλ' ἡ περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ ὁ Λόγος κατ' αὐτοὺς προηγουμένως σὰρξ γέγονε. Λέγουσι δὲ τὸν Σωτῆρα ἐνδύσασθαι σῶμα ψυχικόν ἐκ τῆς οἰκονομίας κατασκευασμένον ἀρρήτῳ προοίῳ, πρὸς τὸ ὄρατον γενέσθαι, καὶ φηλαρηθῆναι. Σὰρξ δὲ ἐστὶν ἡ ἀρχαία ἐκ τοῦ χοῦ κατὰ τὸν Ἀδάμ ἡ γεγονία πλάσις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἣν ἀληθῶς γεγρονάει τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐμήνησεν ὁ Ἰωάννης. Καὶ λέλυται αὐτῶν ἡ πρώτη καὶ ἀρχέγονος Ὀγδοῦς. Ἐνὸς γὰρ καὶ τοῦ αὐτοῦ δευτερομένου Λόγου, καὶ Μονογενοῦς, καὶ Ζωῆς, καὶ Φωτὸς, καὶ

A Vel si reliquorum conjuges enumeraret, etiam Iominis attigisset; neque divinaudi illius nominis necessitatem nobis attulisset. Est igitur minime obscura illius interpretationis calumnia.

Cum enim Joannes unum Deum omnipotentem, unumque Christum Jesum illius unigenitum prædicat, per quem facta esse omnia confirmat: atque hunc esse *Dei Filium*; hunc *Unigenam*; hunc *Conditorum omnium*, hunc *seram lucem, qua illuminat omnem hominem, heram mundi fabricatorem*. 199 hunc qui in propria venit; qui caro factus est, et habitavit in nobis, esse testetur; isti callida ac malignosa interpretatione detorqueutes, alium productione fingunt Unigenam existisse, quod et Principium vocant, alium Salvatorem, aliud Verbum Unigenæ filium, alium Christum corrigendi causa Pleromatis exortum. Sicque eorum quæ dicuntur singula a veritate promentes, ac nominibus abutentes, ad usum suum opinionemque transferunt. Ex qua illorum sententia sequitur, tet in verbis Joannem Jesu Christi mentionem ne littera quidem attigisse. Licet enim Patrem nominari, et Gratiam, Unigenitum, et Veritatem, ac Verbum, Vitam, Hominem et Ecclesiam; hæc illi censent de prima Ogdoade esse dicta: in qua nondum Jesus, nondum Christus Joannis magister continetur. Verum longe abesse ut de conjugis illis Apostolus loqui voluerit, deque Christo Jesu Domino nostro intelligendum esse, quod et Verbum solet appellare Dei, non obscure ipse declarat. Etenim cum de Verbo illo, quod antea in principio fuisse dixerat, summam disputata colligeret, ita pronuntiare pergit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*. At istorum opinione Verbum neque caro factum est, neque unquam a Pleromate discessit, sed Salvator quidam alius procurandæ causa salutis editus, Verboque recentior.

XXIX. Quamobrem discite tandem aliquando, stulti! discite Jesum illum qui nostra causa passus est, qui habitavit in nobis, eundem Dei esse Verbum. Nam si alius ex Æonum numero salutis nostræ gratia carnem induisset, æquum erat de alio quoque mentionem ab Apostolo fieri. Sin idem Patris Verbum, quod e cælo delapsum est, eodem postliminio rediit, unius, inquam, ille Dei unicus Filius ex benevolo Patris affectu hominum causa carne vestitus, non de alio quopiam, non de illa nescio qua Ogdoade, sed de Jesu Christo Domino nostro sermonem instituit. Neque enim Verbum isti præcipue censent carnem esse factum. Sed Salvatorem ferunt animale quoddam induisse corpus, quod incarnatione ipsa inexpressibili sapientia constitutum est, ut videri contractarique possit. Cæterum caro vetus illud opus Dei est, jam tum ab Adami temporibus ex humo formatum quam Dei Verbum 200 fuisse verissime Joannes prodidit. Ita prima illorum et antiquissima Ogdoas in

nihilum recidit. Quoniam enim uui eidemque conuenire monstratum est, ut et Unigenitus, et Vita, et Lumen, et Salvator, et Christus, et Dei Filius esset, et is ipse nostra causa carnem indueret, tota illa Ogdoadis fabula dilapsa concidit. Qua discussa, universam ruere pariter dogmatum illorum structuram necesse est, quam illi sibi velut per somnium effingentes, sacras Litteras depravant, dum eas ad argumentum suum accommodare student. Deinde sparsas dictiones, ac vocabula passim reperta colligentes, ab nativo sensu et proprio in alienum, ut diximus, per vim transferunt. Quemadmodum si faciunt, qui qualibet materia proposita, deprompitis ex Homero versibus, sic eam tractant atque expoliant, ut imperitis persuadeant, de recenti illo suo argumento Homerum iata cecidisse: ac plerisque series ipsa carminum ac contextus imponat, quasi hæc in eum modum fuerint ab Homero digesta. Sic ille nescio quis, qui Herculem ab Eurystheo ad infernum canem extrahendum missum Homericis versibus ita descripsit (nihil enim exempli gratia prohibet ista commemorari, cum par idemque sit amborum institutum):

*Sic ait, et lectis gemebundum extruist ab aliis  
Magnanimum Alciden factorum laude potentem  
Perseidæ Eurystherus Siheneli clarissima proles;  
Infernum ut superas custodem efferret in antras  
Ergo ille intrepidus montani more leonis  
Urbe ruens tota, sociis comitantibus ibat.*

*Hunc juvenes, miserique senes, castæque puella  
Hæduncunt longo gemitu, eeu morie propinqua.  
Tum se Mercurius comitem cum Pallade jungit.  
Quam nou fraternal casus curæque latabant.*

Quem non simplicem minimeque malum hominem versus isti decipiant, ut eos quemadmodum audit, de hoc argumento ab Homero scriptos assentiat? At qui Homeri lectione tritus est, facile ista 201 discernet; nec ignorabit hurum partim de Ulysse dicta, partim de Hercule, partim ad Priamum, partim ad Menelaum et Agamemnonem pertinere. Quibus inde translatis ac suo loco restitutis, totum illud opus dissolvat. Sic omnino, qui veritatis regulam neutram in partem inflexam, quam in baptismo acceperit, apud se retineat, deprompta sacris et Litteris vocabula, ac dictiones, et parabolas agnoscat; contumeliosum hoc vero in Deum argumentum repudiet, atque in tesseralas animadverlet, nunquam ut vulpeculam pro imperatoris effigie obtrudi sibi patiat. Verum unumquodque eorum quæ dicta sunt ordini suo reddens, ac veritatis velut corpori accommodans, illorum nugas detegat atque inanes esse demonstrat.

XXX. Postremo quia jam velut in scena, peracto

Α Σωτήρος, και Χριστού, και Υιού Θεού, και τούτου αυτού σαρκωθέντος ὑπὲρ ἡμῶν, λελυται ἡ τῆς Ὀγδοάδος σκηνοπηγία. Ταύτης δὲ λελυμένης, διαπίπτωκαν αὐτῶν πᾶσα ἡ ὑπόθεσις, ἢν ψευδῶς ἐνειροδύοντες κατατρέχουσι τῶν Γραφῶν, ἰδίαν ὑπόθεσιν ἀναπλασάμενοι. Ἐπειτα λήξει και ἐνόματα σποράδην καίμενα συλλέγοντες, μετατρέρουσι, καθῶς προειρηκαμεν, ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν εἰς τὸ κατὰ φύσιν ὁμοια ποιούντες τοῖς ὑποθέσει τὰς τυχοῦσας αὐταῖς προβαλλομένοις, ἔπειτα πειρομένοις ἐκ τῶν Ὀμηροῦ ποιημάτων μελετῆν αὐτάς, ὥστε τοῖς ἀπειροτέρους δοκεῖν ἐπ' ἐκείνης τῆς ἐξ ὑπογίμου μεμελετημένης ὑποθέσεως Ὅμηρον τὰ ἐπη πεποιθέναι, και πολλοὺς συναρπάζεσθαι διὰ τῆς τῶν ἐπῶν συνθέτου ἀκολουθίας, μὴ ἄρα ταῦθ' οὕτως Ὅμηρος εἴη πεποιθώς ὡς ὁ τῶν Ἡρακλῆα ὑπὸ Εὐρυσθέως αὐτῶν ἐν τῷ Ἄθῃ κύνα πεμπόμενον διὰ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων γράφων οὕτως (οὐδὲν γὰρ κωλύει παραδείγματος χάριν ἐπιμνησθῆναι και τούτων, ὁμοίως και τῆς αὐτῆς οὕτως ἐπιχειρήσεως τοῖς ἀμφοτέροις):

*Ἦς εἰπὼν, ἀπέπεμπε δόμων βαρῆς στενδόχοντα  
Φῶδ' Ἡρακλῆα, μεγάλων ἐπίστορα ἔργων,  
Εὐρυσθέως, Σιδερέλιου πάρις Περιστάδαο  
ἘΕ Ἐρέβος ἄξοντα κύνα στυγεροῦ Ἄλδαο.  
Βῆρ' ἱερῶν, ὥστε λῆνν ἑρεσιτεροφός ἀλλι κεποιθῶς,  
Καρπαλίμωσ ἀνὰ ἄστν, φίλοι δ' ἠνὰ πάντα  
ἔκοντο,  
C Νύμφαι τ' ἤθεοι τε, πολὺτέλοιοι τε γέροντες,  
Οἴκτρ' ὀλοφουρόμενοι, ὥσει θάνατόν τε κίοντα.  
Ἐρμῆας δ' ἀπέπεμπεν ἔξ Ἰλαντικίας Ἀθήνη.  
Ἦθεε γάρ κατὰ θυμὸν ἀδελφεοῦ ὡς ἐπονείτο.*

Τίς οὐκ ἂν τῶν ἀπανούργων συναρπαγῆ ὑπὸ τῶν ἐπῶν τούτων, και νομίσειεν οὕτως αὐτὰ Ὅμηρον ἐπὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως πεποιθέναι; Ὁ δ' Ἐμπεiros τῆς Ὀμηρικῆς ὑποθέσεως ἐπιγνώσεται ἢ, εἰδώς, ὅτι τὸ μὲν τι αὐτῶν ἐστι περὶ Ὀδυσσεὺς εἰρημένον, τὸ δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ Ἡρακλῆος, τὸ δὲ περὶ Πριάμου, τὸ δὲ περὶ Μενελάου και Ἀγαμέμνονος. Ἄρα ὅτε αὐτά, και ἐν ἑκαστῶν ἀποδοῦσι τῇ ἰδίᾳ ἢ ἐκποδῶν ποιήσει τὴν ὑπόθεσιν. Οὕτω δὲ και ὁ τῶν κανῶνα τῆς ἀληθείας ἀκίνητῃ ἐν ἑαυτῷ κατέχων, ἐν δὲ τοῦ βαπτίσματος εἴληψε, τὰ μὲν ἐκ τῶν Γραφῶν ἐνόματα, και τὰς λέξεις, και τὰς παραβολὰς ἐπιγνώσεται, τὴν δὲ βλάσφημον ὑπόθεσιν ταύτην οὐκ ἐπιγνώσεται. Καὶ γὰρ εἰ τὰς ψευδεῖς γνωρίσει, ἀλλὰ τὴν ἀλίπεκα ἀντὶ τῆς βασιλικῆς εἰκόνης οὐ παραβέβηται. Ἐν ἑκαστῶν δὲ τῶν εἰρημένων ἀποδοῦσι τῇ ἰδίᾳ τάξει, και προσαρμῶσας τῷ τῆς ἀληθείας σωματεῖ ἢ γυμνώσας, και ἀνυπόστατον ἐπιδείξει τὸ πλάσμα αὐτῶν.

Α'. Ἐπειδὴ ἢ τῇ σκηπῆ ταύτῃ (81) λείπει ἡ ἀπο-

<sup>1</sup> Od. x. 76. <sup>2</sup> Od. φ. 26. <sup>3</sup> Il. τ. 123. <sup>4</sup> Il. θ. 368. <sup>5</sup> Od. ζ. 15. <sup>6</sup> Od. λ. 38. <sup>7</sup> Il. ω. 528. <sup>8</sup> Od. λ. 625. <sup>9</sup> Il. β. 409. <sup>10</sup> Leg. ἄμα. <sup>11</sup> Iren. μὲν τὰ ἐπη, τὴν δὲ ὑπόθεσιν οὐκ ἐπιγ. <sup>12</sup> For. τῇ ἰδίᾳ τάξει vel 816φ. <sup>13</sup> For. σωματι. <sup>14</sup> Deest δέ.

(81) Ἐπειδὴ τῇ σκηπῆ ταύτῃ. Ἀπολύτρωσιν hic redemptionem esse credit Billius, de qua Irenæus



λῆτρωσις, ἵνα τις τὴν μίμον αὐτὸν περαιώσας τὸν ἀνασκευάζοντα λόγον ἐπενεργεῖν<sup>1</sup>, καλῶς ἔχειν ὑπελάδομεν ἐπιδείξει πρότερον, ἐν οἷς οἱ πατέρες αὐτοὶ τοῦδε τοῦ θυμοῦ<sup>2</sup> διαφέρονται πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἐκ θαυράτων πνευμάτων τῆς πλήνης ἦντες. Καὶ ἐκ τούτου γὰρ ἀκριβῶς συνιδεῖν ἔσται, καὶ πρὸ τῆς ἀποδείξεως βεβαίαν τὴν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας κηρυσσόμενην ἀληθειαν, καὶ τὴν ὑπὸ τούτων παραπειποιημένην ψευθογορίαν. Ἡ μὲν γὰρ Ἐκκλησία, καίπερ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἕως περάτων τῆς γῆς, διεσπαρμένη, παρὰ τὸν αἰσθητὸν καὶ τὸν ἐκείνων μαθητῶν παραλαβοῦσα τὴν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα τὸν πεποικητότατον οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰς θαλάσσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, πλῆσιν, καὶ εἰς ἕνα Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν σαρκωθέντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ εἰς Πνεῦμα ἅγιον τὸ διὰ τῶν προφητῶν κηρυχρὸς τὰς οἰκονομίας, καὶ τὰς ἐλευθερίας, καὶ τὴν ἐκ παρόθεν γέννησιν, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἔγερσιν ἐκ νεκρῶν, καὶ τὴν ἔνσαρκον εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ ἡγαπημένου Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς παρουσίαν αὐτοῦ, ἐπὶ τὸ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα, καὶ ἀναστῆσαι πᾶσιν σάρκα πάσης ἀνθρωπότητος, ἵνα Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ Θεῷ καὶ Σωτῆρι καὶ βασιλεῖ κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς τοῦ ἀράτου πάν ἡγῶν κἀμῆν ἐπουρανίῳ, καὶ ἐπιγίῳ, καὶ καταθροῦν, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται αὐτῷ, καὶ κληθῆν δικαίαν ἐν τοῖς πᾶσι ποιησῆται· τὰ μὲν πνευματικὰ τῆς ποικιλίας, καὶ ἀγγέλους τοὺς παραβεβηκότας, καὶ ἐν ἀποστασίᾳ γεγονότας, καὶ τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἀδίκους, καὶ ἀνόμους, καὶ βλασφημοὺς τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ πέμψῃ· τοὺς δὲ δικαίους, καὶ ὁσίους, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τητηρηκοῖσι, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ διαμεμενηκοῖσι τοῖς ἀπ' ἀρχῆς, τοὺς δὲ ἐκ μετανοίας<sup>3</sup> ζῶντες χαρισάμενος, ἀφβαρσιανδωρήσῃται, καὶ δόξαν αἰώνιαν περιποιήσῃ.

AA'. Τοῦτο τὸ κήρυγμα παρεληφθα, καὶ ταύτην τὴν πίστιν, ὡς πρότερον, ἢ Ἐκκλησία, καίπερ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ διεσπαρμένη, ἐπιμελῶς φυλάσσει, ὡς ἕνα οἶκον οἰκοῦσα καὶ ὁμοίους πιστεύουσι, ὡς ἕνα μίαν ψυχὴν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχουσα καρδίαν καὶ συμφώνως ταῦτα κηρύσσει, καὶ διδάσκει, καὶ παραδίδωσιν, ὡς ἐν στόμα κεκτημένη. Καὶ γὰρ αἱ κατὰ τὸν κόσμον διάλεκτοι ἀνόμοιοι· ἀλλ' ἡ δύναμις τῆς παραδόσεως μία καὶ ἡ αὐτὴ· καὶ οὕτως αἱ ἐν Γερμανίαις ἰδρυμέναι Ἐκκλησίαι ἀλλως πεποικηταί, ἢ ἀλλως παραδίδωσιν, οὕτως ἐν ταῖς Ἱβηρίαις, οὕτως ἐν Κελτοῖς, οὕτως κατὰ τὰς ἀνατολάς, οὕτως ἐν Ἀγύπτῳ, οὕτως ἐν Λιβύῃ, οὕτως αἱ κατὰ μέσα τοῦ κόσμου ἰδρυμέναι· ἀλλ' ὡς περὶ ὁ ἥλιος τὸ κτίσμα τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς καὶ ὁ αὐτός· οὕτως καὶ τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας πανταχῇ φαίνει, καί φωτίζει πάντας ἀνθρώπους τοὺς βουλομένους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλ-

A fabulae exordio, dimittendi tempus est, consultum fore duximus, si ad illorum confutandum errorem aliquid subijceremus. Sed prius tamen ostendendum illud est, quibus in rebus fabulae illius auctores a se invicem dissident, quos diversi velut falsitates spiritus contrarias in partes abripiunt. Hoc enim ex capite vel circa probationem ullam certissime constabit, cum solidam ac stabilem esse veritatem illam, quam Ecclesia praedicat, tum adulerinam ac mendacem illorum esse doctrinam. Siquidem Ecclesia toto licet orbe ad extremos usque terrarum limites dispersa, cum ab apostolis eorumque discipulis fidem accepit in unum Deum Patrem omnipotentem, qui caelum, terramque ac maria, cum universis quae in illis comprehensae sunt, condidit; et in unum Jesum Filium Dei, qui pro nostra salute carnem induit; atque in Spiritum sanctum, qui omnem illam unice dilecti Christi Jesu Domini nostri administrationem, et adventum, ortumque de Virgine per prophetas praenuntiavit; necnon et perpositionem ac resurrectionem, et in caelum ascensionem cum corpore; futurumque olim inde paterna cum maiestate descensum, ut in summam velut universa contrahat, et omnium hominum corpora revocet ad vitam; atque ut Christo Jesu Domino nostro ac Deo et Salvatori regiae de illius qui videri non potest, voluntate Patris, omne genu flectatur caelestium, terrestrium et infernorum, et omnis ipsum lingua confiteatur; utique rectum in omnes iudicium exerceat, ac spiritalia nequitiae, hoc est desertores angelos ac rebelles, et impios omnes, ac sceleratos, et facinorosos, ac contumeliosos in Deum homines sempiternis flammis addicat; iustis vero, sanctisque, qui mandata sua diligenter observaverint, et in ejus charitate sive jam iude ab initio, sive post penitentiam perseveraverint, vitam immortalitatemque largiatur, atque eternam illis gloriam impertiat.

XXXI. Cum igitur Ecclesia doctrinam ejusmodi, fidenque, uti diximus, accepit, eam vel orbe toto diffusa studiosè conservat, quasi in una quadam domo habitans, ac similiter omnibus illis assentitur, tanquam anima una, eodemque corde praedita; eademque concordissime sic, quasi unum os habeat, docet ac praedicat. Etenim tametsi hominum linguae sint dissimiles, eadem tamen tradita doctrina vis est ubique: neque aut constituta in Germania Ecclesiae credunt aliter, ac suos perdocent; aut quae in Hispaniis ac Galliis, aut ad Orientem, aut in Aegypto, vel Lybia, mediove orbe stabilitae. Sed quemadmodum sol nobilissimum Dei opus unum in toto mundo atque idem est semper; sic veritas praedicatioque terrarum illucescit ac mortales omnes illustrat, qui quidem illius ad notitiam pervenire voluerint. Adeo ut neque is qui inter Ecce-

<sup>1</sup> For. ἐπενεργεῖν. <sup>2</sup> For. τοῦ δὲ μύθου. <sup>3</sup> For. τοῖς μὲν. <sup>4</sup> Philipp. ii, 10, 11.

cap. 18. Nos autem aliud esse hoc quidem loco suspicabamur, nempe exordium fabulae. Non enim

de ἀπολυτρώσει: illa haereticorum aliorum verba facit Irenaeus.



δύο που καὶ τριῶν ὄντων, πῶς περὶ τῶν αὐτῶν οὐ τὰ αὐτὰ λέγουσιν, ἀλλὰ τοὺς πράγμασι καὶ τοὺς ὀνόμασι ἐναντία ἀποφάνονται. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἀπὸ τῆς λεγομένης Γνωστικῆς αἰρέσεως τὰς ἀρχὰς εἰς ἔθιον χαρακτῆρα διδασκαλεῖον<sup>1</sup> μεταβίβασας Οὐαλεντίνου οὕτως ἐξηροφόρησεν (82), ὁρατέμενος εἶναι Δυάδα ἀνονόμαστον, ἧς τὸ μὲν τι καλεῖσθαι Ἀρρήτον, τὸ δὲ Ἐγγὴν. Ἐπειτα ἐκ ταύτης Δυάδος δευτέραν Δυάδα προεβλήθη, ἧς τὸ μὲν τι Πατέρα ὀνομάζει, τὸ δὲ Ἀλφθειαν. Ἐκ δὲ τῆς Τετράδος ταύτης καρποπορεῖσθαι Λόγον καὶ Ζωὴν, Ἀνθρώπων καὶ Ἐκκλησίαν. Εἶναι τε ταύτην Ὀγδοάδα πρῶτην. Καὶ ἀπὸ μὲν τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς δέκα δυνάμεις λέγει προεβλήθη, καθὼς προεῖρηκαμεν· ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας δώδεκα, ὧν μίαν ἀποστᾶσαν τὴν λοιπὴν πραγματείαν πεποιθήσαι. Ὅρους τε δύο ὕψιζετο, ἕνα μὲν μεταξὺ τοῦ Βυθοῦ καὶ τοῦ λοιποῦ Πληρώματος, διορίζοντα τοὺς γεννητούς Αἰῶνας ἀπὸ τοῦ ἀγεννητοῦ Πατρὸς, ἕτερον δὲ τὸν ἀφορίζοντα αὐτῶν<sup>2</sup> τὴν Μητέρα ἀπὸ τοῦ Πληρώματος. Καὶ τὸν Χριστὸν δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ Πληρώματι αἰῶνων προεβλήθη, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς Μητρὸς ἔξω γενομένης κατὰ τὴν γνώμην τῶν κρειττόνων ἀποκεκοῦσθαι μετὰ σκιάς τινας. Καὶ τοῦτο μὲν ἄτε ἀρῆνα ὑπάρχοντα ἀποκαίοντα ἀπ' ἑαυτοῦ τὴν σκιάν, ἀναδραμεῖν εἰς τὸ Πλήρωμα· τὴν δὲ Μητέρα ὑπολειφθεῖσαν μετὰ τῆς σκιάς, κεκενομένην τε τῆς πνευματικῆς ὑποστάσεως, ἕτερον υἶὸν προενέγκασθαι· καὶ τούτων εἶναι τὸν Δημοουργόν, ὃν καὶ παντοκράτορα λέγει τὸν ὑποκειμένον<sup>3</sup>. Συμπροεβλήθη δὲ αὐτῶν καὶ ἄριστον<sup>4</sup> ἀρχοντα ἰσογμάτιστον ὁμοίως τῆς θήρησόμενος ὄψ' ἡμῶν ψευδονόμος Γνωστικός. Καὶ τὸν Ἰησοῦν ποτε μὲν ἀπὸ τοῦ συσταλέντος ἀπὸ τῆς Μητρὸς αὐτῶν συναγωγθέντος τοῖς ἔθιοις προεβλήθη, φασί, τούτεστι τοῦ Θελοῦ· ποτε δὲ ἀπὸ τοῦ ἀναδραμέοντος εἰς τὸ Πλήρωμα, τούτεστι τοῦ Χριστοῦ· ποτε δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἄγιον ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας φησὶ προεβλήθη εἰς ἀνάγκησιν καὶ καρποπορίαν τῶν Αἰῶνων, ἀοράτως δὲ ψετὰ τῆς ἀληθείας.

*Hex. ἡθροῦται ἐλ Εἰρηναίου κατὰ Οὐαλεντίνου.*

ΑΓ'. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ προεῖρημένος ἀνὴρ πρεσβύτερος Εἰρηναῖος, ὁ κατὰ πάντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου κεκοσμημένος, ὡς γενναῖος ἀθλητῆς ὑπὸ τοῦ Κυρίου προεβλήθη, καὶ ἐπιλειφθεὶς τοῖς ἐπουρανίοις χάρισμασι τοῖς κατὰ τὴν ἀληθινὴν πίστιν καὶ γνώσιν, καταπαλαίμας τε καὶ καταγωνισάμενος τὴν πᾶσαν αὐτῶν ληρώδη ὑπόθεσιν, διεῖξθη κατὰ λόγον τὰ ὄψ' αὐτῶν κενοφανοῦμενα. Ἀκρότατα δὲ αὐτοῦ ἐν τῷ ἔξῃ δευτέρῳ αὐτοῦ λόγῳ καὶ τοῖς ἄλλοις διελέγετο περιττοτέρως, βουλόμενος πῶς τὸν χαμάλιζόντα, καὶ εἰς ἕψταν τραπένια σῦραι, καὶ ἐνώπιον πάντων θριαμβεῖσαι τε καὶ φωρᾶσαι τὴν ἐν αὐτῷ ὄψ' ῥιφέντι ἀνασχόντων τε καὶ ἀσθενῇ προδύκλῃσιν ματαιοπροσύνης. Ἡμεῖς δὲ, ἀρκεσθέντες τοῖς τε

A duorum vel trium istorum inconstantia, atque de iisdem non eadem pronuntiant; sed et rebus ipsis et vocabulis a se invicem dissentiant. Etenim qui a Gnosticorum hæresi deprompta 204 quædam initia primus peculiariter ad sectæ formam transtulit, Valentinus ita definit. Binarium quemdam sine nomine constituit, ex Arrheto et Sige constantem. Ab hoc secundum propagatum esse Binarium, quo Pater, ac Veritas continetur. Tum ex quaternario Verbum et Vitam, Hominem, Ecclesiamque prodiisse: hanc esse primam Ogdoadem. Inde ex Verbo ac Vita decem profluxisse virtutes, quas antea retulimus. Ab Homine et Ecclesia duodecim; a quibus una deficiens, ordinemque deserens reliquum: omne opus absolvit. Adjectis et Horos duos: alterum qui Bythum inter ac Pieroma reliquum intercedit, et genitos Æonas ab ingenito Patre dirimit; alterum qui Matrem illorum a Pieromate secernit. Christum porro non a Pieromate Æonibus editum, sed ab extorri Matre ex meliorum recordatione cum quædam umbra procreatum. Eundemque, cum esset masculus, abjecta a semet umbra ad Pieroma recurrisse; Matrem vero cum umbra relictam, ac spiritali substantia exhaustam, alium processisse filium, videlicet Conditorum, cui in omnia, quæ quidem ipsi subjecta sunt, dominatum ac potestatem tribuunt. Cum hoc et alium productum esse sinistrum principem arbitratus est: perinde ut Gnostici illi, falso ita dicti, de quibus postea dicemus. Jesum porro nunquam a Theleto illo genitum affirmat, qui ab ipsorum Matre contractus, unaque cum Universitate profusus est; interdu ab eo, qui se ad Pieroma receperit, scilicet Christo. Alias a Christo et Ecclesia. Spiritum denique sanctum ab Ecclesia originem traxisse putat, et ad examinandos ac fecunditate donandos Æonas editum, cum in illos ita subiisset, ut aspicere nullo modo posset; cujus adeo ipsi beneficio veritatis stirpes emittunt.

εἰς αὐτοὺς εἰσὶν· δι' οὗ τοὺς Αἰῶνας καρποπορεῖν

*Hactenus Irenæus contra Valentinianos.*

XXXIII. Hæc atque his similia optimus ille senex Irenæus totidem verbis de vanissimis illorum opinionibus disseruit, 205 vir omnino Spiritus sancti donis instructissimus, ac tanquam fortis athleta productus a Domino, et cælestibus ornantis, ut ita dixerim, ad certame perunctus; qui sincerae fidei ac scientiæ præsidii illorum prostravit everitque mendacia. Quod in secundo libro ac sequentibus aliis potissimum perfecit, ubi illos uberiore stylo confutavit: cum velut humi abjectum ac superatum adversarium trahere, ac quodammodo triumphare visus esse velle, et profligati nugatoris impudentem magis quam fortem ad provocandum audaciam palam omnibus detegere. Nos autem par-

<sup>1</sup> Iren. ἀρχαίας διδασκαλίας. <sup>2</sup> Iren. αὐτῶν. <sup>3</sup> Iren. ἀποκειμ. αὐτῶν. <sup>4</sup> Iren. ἀριστερόν.

(82) Οὕτως ἐξηροφόρησεν. Corrupta vox, in qua divinationem expriri non valet.

tim iis, quæ a nobis breviter sunt disputata, partim quæ ab aliis sinceris id genus scriptoribus elucubrata sunt, contenti, cum nonnullos quoque videamus de hoc argumento scripsisse, præsertimque Clementem, Irenæum et Hippolytum, aliosque complures, qui admirabili quadam facultate illorum dogmata refutarunt, non multum in eo, ut dictum est, elaborare studuimus, satis superque illorum opera factum arbitrati : idque ipsum apud nos existimantes, neminem esse paululum intelligentem, cui vel ex ipsis illorum libris ac dogmatibus non ea facile occurrant, quæ ad illos refellendos idonea sint.

XXXIV. In primis quod opinionum a se invicem varietate dissentiant, alterque alterius decreta convellere sese profliteatur. Deinde quod tales sint illorum fabulæ, ut coherere nullo modo possint, cum neque in sacris Litteris, nec in Mosis lege, neque apud Mose recentiores prophetas illarum exstat ulla mentio; neque a Salvatore quidquam, vel ejus evangelistis, aut denique apostolis de iis sit proditum: nam si veritati illa consentanea forent, certe Dominus, qui ad illuminandum orbem venerat, et ante illum propheta, tum apostoli, qui falsorum deorum superstitionem, ac flagitiorum scelerumque genus omne redarguerunt, nec impiam omnem contrariamque doctrinam scriptis suis profligare sunt veriti; illi, inquam, aperte nobis illa significassent; præsertim cum Salvator ita ipse dixisset: *Cateris quidem in parabolis, vobis autem parabolas ad regni cælestis enarrationem edisserenda sunt*. Quocirca quæcumque in Evangelio parabolæ ab eo propositæ sunt, statim illarum sensum aperuisse videtur. **206** Nam et granum sinapis quid sibi vellet exposuit, quod fermentum, quæve mulier esset illa, quæ in tria farinæ sata fermentum immiserit; quid illa vitis, ac ficus; quis ille qui seminat, quæve optima sit terra. Itaque frustra illi cæco dæmonis impetu conciti rapiuntur; de quibus merito sanctus Paulus ita loquitur: *Novissimis temporibus avertet se quidam a doctrina, intendentes fabulis et doctrinis dæmonum*. Cui et Jacobus astipulatur, de ejusmodi dogmatibus ita loquens: *Non est enim ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica. Quæ autem desursum est sapientia primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suavis, bonis consentiens, plena misericordia et fructibus bonis*, etc., cujus ne minimus quidem in his quos commemoravimus fructus cernitur. Quippe apud illos inconstantia ac nefaria omnia facinora, dæmonumque fetus, et serpentum sibi reperiuntur. Aliter aliis temporibus, atque aliud unusquisque prædicat. Nulla illic misericordia, vel clementia, sed disensiones ac æquitas animi nulla.

XXXV. Ac mihi sæne libet, quoniam ad id sermonis et argumenti me necessitas impellit, tametsi finem facere constitueram, pauca ex illorum decretis ad refu-

παρ' ἡμῶν ληθεῖσιν ὄλγως, καὶ τοῖς ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας συγγραφέων τούτων ληθεῖσιν τε καὶ συνταχθεῖσιν, καὶ ὀρώντες, ὅτι ἄλλοι πεπονήκασι, φημί δὲ Κλήμης καὶ Εἰρηναῖος καὶ Ἰππόλυτος, καὶ ἄλλοι πλείους, οἳ καὶ θαυμαστῶς τὴν κατ' αὐτῶν πεποιητὰ ἀνατροπὴν, οὐ πᾶν τι τῷ καμᾶτ προσθεῖναι, ὡς προείπον, ἠδειήσαμεν, ἰκανωθέντες τοῖς προσηρημένοις ἀνδράσι, καὶ αὐτὸ τοῦτο διανοηθέντες, ὅτι παντὶ συνετῶ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐκείνοις διδάγματασιν αὐτῶν λόγων ἡ ἀνατροπὴ αὐτῶν κατ' αὐτῶν φανήσεται.

ΔΔ'. Πρῶτον μὲν ἔτι διάφορα παρ' αὐτοῖς τὰ φρονήματα, καὶ ἕτερος τὰ τοῦ ἑτέρου καταλύειν ἐπαγγέλλεται· δεύτερον δὲ, ὅτι ἀούστατα τὰ παρ' αὐτοῖς μυθοποιήματα, οὔτε που Γραφῆς εἰπούσης, οὔτε τοῦ Μωϋσέως νόμου, οὔτε τινὸς προφήτου τῶν μετὰ Μωϋσα, ἀλλ' οὔτε τοῦ Σωτῆρος, οὔτε τῶν αὐτοῦ εὐαγγελιστῶν, ἀλλ' οὔτε μὴν τῶν ἀποστόλων. Εἰ γὰρ ταῦτα ἀληθινὰ ὑπῆρχον, ὁ ἐλθὼν φωτίσαι τὴν οἰκουμένην Κύριος, καὶ πρὸ αὐτοῦ οἱ προφῆται, ἔπειτὰ δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι οἱ ἐλέγξαντες τὴν εἰδωλοκρατεῖαν, πᾶσάν τε παράνομον πράξειν, καὶ μὴ δειλοσάντες γράφειν κατὰ πάσης παρανόμου διδασκαλίας καὶ ἐναντιότητος, σαφῶς ἂν τὰ τοιαῦτα ἡμῖν κατήγγελλον· καὶ μάλιστα αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, ὅτι *Τίς μὲν ἔξω ἐν παραβολαῖς, ἡμῖν δὲ τίς παραβολῆς εἰς ἐλπίσιν βασιλείας οὐρανῶν ῥητέον*. Ὅσας γοῦν ἐν Εὐαγγελίῳ παραβολὰς εἴρηκεν, εὐθὺς ἐπιλύσας φαίνεται. **C** Ἄμμι καὶ τίς ὁ κόκκος τοῦ σινάπιδος, καὶ τίς ἡ ζύμη· καὶ τίς βαλυσσα τὴν ζύμην ἐκ τὰ τρία σάτα, τίς ὁ ἀμπελῶν, τίς ἡ συκῆ, τίς ὁ σπορείς, τίς ἡ καλλίστη γῆ. Καὶ μάτην οὔτοι ἐνούσωνται ὑπὸ δαιμόνων ἐλαυνόμενοι· περὶ ὧν φησιν ὁ ἀγνώστου ἀπόστολος Παῦλος· *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς διδασκαλίας, προσέχοντες μύθοις καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων*. Καὶ πάλιν ὁ ἅγιος Ἰάκωβος λέγων περὶ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἡ αὐτὴ σοφία κατεργασμένη, ἀλλ' ἐπιγίαιος, ψυχικῆ, δαιμονιώδης*. **H** δὲ ἄνθρωπος σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἐστίν, ἔπειτα εἰρηλικῆ, εὐπειθῆς, ἀδίκαιτος, μιστὴ ἐλέους, καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. **H**ς οὐδὲ εἰς καρπὸς ἐν τοῖς προσηρημένοις εὐρίσκειται. **D** Παρ' αὐτοῖς γὰρ ἀκαταστασία, καὶ πᾶν παράνομον πρᾶγμα, δαιμόνων τε κυψματα, καὶ συρρίγματα δρακόντων, ἄλλοτε ἄλλως καὶ ἄλλο ἐκάστου αὐτῶν λαλοῦντος. Παρ' οἷς οὐκ ἔλεος, οὐκ οἶκος εὐρίσκειται, ἀλλὰ διακρίσεις καὶ διαφοραὶ, καὶ οὐδαμοῦ ἀγνεῖα, οὐδαμοῦ εἰρήνη, οὐδαμοῦ ἐπιείκεια.

ΔΕ'. Βούλομαι δὲ πάλιν ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, εἰ καὶ παύσασθαι ὑποσχόμεν, ὀλίγων παρ' αὐτοῖς εἰρημένων μνημονεύσας ἀνατρέξαι. Οὐ γὰρ

<sup>1</sup> Luc. viii, 10. <sup>2</sup> 1 Tim iv, 1. <sup>3</sup> Jac. iii, 15-17.

τοῦ κατὰ τέχνην μοι λόγου μέλει, ἀλλὰ τῆς τῶν ἐντυγχανόντων ὠφελείας. Λέγουσι τοίνυν, ὅτι ὁ δωδέκατος Αἰὼν ἔν ἐστέρηματι γενόμενος παντελῶς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν δώδεκα ἐξέπεσε, καὶ ἀπόλλυται ὁ ἀριθμὸς ὁ δωδέκατος. Τοῦτο δὲ φασὶ γαγενῆσθαι τῶν τῶν Ἰούδας ὄντα δωδέκατον ἐκπεπτωκέναι, καὶ οὕτω τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν ἠφανίσθαι. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς αἰμορροῦσης, καὶ τῆς τὴν μίαν δραχμὴν ἀπὸ τῶν δέκα δραχμῶν ἀπολάσσης. Λέγονται δὲ, ὅτι οὗτος ὁ δωδέκατος Αἰὼν πρόσπονον Ἰούδα ἔχειν βυθίζεται, ὡς τῷ ἀγνώστῳ Εἰρηναίῳ προείρηται· Ἰούδας μὲν γὰρ παντελῶς ἀπόλλυται· ὁ δωδέκατος λεγόμενος Αἰὼν κατὰ τὸ αὐτῶν πλάσμα οὐκ ἐκινῶθ' ἔστι γὰρ ἐνώπιον αὐτοῦ ὁ Μεταγωγὸς, ἢ ὁ Ὀροβήτης, φήσας πρὸς αὐτὸν, Ἰαὼτ' ὠσαύτως φασὶ, καὶ οὕτως ἐστειρεύθ'· οὗτε ἡ δώδεκα ἔστιν αἰμορροῦσα τῷ αὐτῶν δράματι ὁμοιωθήσεται· ἐσθὴ γὰρ μετὰ δώδεκα ἔτη, ἐν οἷς τῶ αἵματι τῆς ῥύσεως ἐκέρητο· οὗ γὰρ ἐν τοῖς ἑνέκα ἔτεσιν ἀπαθὴς διέτελει, καὶ ἐν τῷ δωδέκατῳ δὲ σέσωται· οὗτε ἡ τὰς δέκα δραχμὰς κεκτημένη ἀπώλεσε τὴν μίαν εἰς τέλος, ἢ αὐτὸν τῆς ὕλης ἀπολλυλῶς μυθεύεται παρ' αὐτοῖς. Ἦψε γὰρ τὸν λύχνον, καὶ ἤρθε τὴν δραχμὴν. sanitatem obtinuit. Ac neque mulier illa, quæ nino, quæ commentitius ille ac materię concretus drachmam reperit.

ΑΓ'. Ἐκ τοίνυν τῶν δύο λόγων τούτων ἢ τριῶν τὰ πάντα αὐτῶν εὐθὺς ἐλεγχθέντα καταλειφθήσεται δραματούργηματα, καὶ ἀδρανῆ, καὶ ἑωλα τοῖς τῆς φρονήσεως υἱοῖς καὶ τέκνοις τοῖς τῆς ἀγίας τοῦ θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἴνα γὰρ μὴ κατὰ τῶν αὐτῶν φερόμενος εἰς μῆκος ἀπειρον ἐλάσσω τὴν πραγματείαν, ἕως τῆς ἐνταῦθα ὀψηγῆσεως ποιησάμενος τὴν ὑπόμνησιν, καὶ ἐπιθεὶς πέρας τῇ τοσαύτῃ αὐτῶν μοχθηρίᾳ, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαδίζομαι, θεὸν ἐπικαλούμενος ὀδῶνόν τε καὶ ἐπίκουρον τῆς ἡμῶν ἀσθενείας, εἰς τὸ σωθῆναι ἀπὸ ταύτης καὶ τῶν προσηρμένων αἰρέσεων, καὶ τῶν μελλουσῶν ἀναδεικνύσθαι τοῖς φιλόλογοις, καὶ βουλευμένοις τὰ ἀκριβῆ ἐίδέναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ κενοφωνῶν τε καὶ ἀσυστάτων δογμάτων. Εἰς πολλοὺς γὰρ οὕτως τὴν ἑαυτοῦ ὄνειροπολίαν ἐπιστάτας, Γνωστικῶν ἑαυτὸν καλέσας, πολλοὺς, ὡς εἰπεῖν, σκορπίους ὡς μίαν ἄλυσιν συνέθησεν, ὡς ἡ παλαιὰ καὶ ἐναργὴς παραβολὴ ὑπάρχει, ὅτι, ἄλυσιν τινα οἱ σκορπίοι (83) ἀπὸ ἐνὸς εἰς τὸν ἑτέρον δεσμοῦντες, ἕως δέκα ἢ καὶ πλείους ἀπὸ στέγης ἢ δώματος ἑαυτοὺς χαλῶσι, καὶ οὕτως μετὰ δόλου τὴν λύμην τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζονται. Οὕτως καὶ οὗτός, καὶ οἱ αὐτοῦ καλούμενοι Γνωστικὸι τῆς πλάνης ἀρχηγῆται γενήσονται, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰς προφάσεις ὑπελληφότες, ἕτερος ὑφ' ἑτέρου μαθητευθεὶς μετὰ τὸν διδάσκαλον προσθήκη τῆς πλάνης ἐργάσατο, καὶ ἑτέραν αἴρεσιν εἰσῆγήσατο, ἔχομένης ἢ τῆς προτέρας. Καὶ οὕτως κατὰ τὴν διαδοχὴν εἰς διαφόρους αἰρέσεις αὐτοὶ οἱ κληθέντες Γνωστικὸι ἐμερίσθησαν· παρὰ ὕδαλυ-

<sup>1</sup> For. ἔχομένην.

tandem seligere. Neque enim orationis artificio, sed lectorum utilitati mihi serviendum arbitror. Aiunt igitur duodecimum Æonem, cum defecisset, a duodenario illo numero penitus excidisse, atque ita duodecimum hunc numerum esse sublatum. Hoc aulem tum contigisse, cum Judas apostolorum duodecimus exclusus est; sicque duodecimus numerus ille periiit. Similiter et in muliere illa, quæ sanguinis profuvio laborabat, et in alia, quæ decem ex drachmis, unam perdididerat. Atqui demonstrari illud potest, Æonem illum duodecimum Judæ personam minime posse sustinere; etenim Judas funditus periiit; duodecimus autem Æon ille, vel ut ipsimet fictis iisce fabulis docent, non penitus existit est. Stetit enim, aiunt, ex ejus adverso Metagogeus, hoc est traductor, qui et Horotheta, sive Definitor dicitur, et ad eum Jaot inelamans, hac illum voce firmavit. Neque vero duodecimum jam annum sanguine fluens mulier ad iatorum fabulam convenit; quæ vertente demum anno duodecimo, postquam toto illo tempore profuvio sanguinis laborasset, repente consanuit. 207 Non enim undecim annis expers morbi, duodecimo demum denas drachmas habebat, uam ex iis amisit omnes Æon constare possit. Accendit enim lucernam, et

XXXVI. Quamobrem duobus hisce tribuere verbis illorum discussa somnia quam putida et imbecilla sint, facile prudens quilibet, et sanctæ ac catholicæ Dei Ecclesiæ filius animadvertet. Jam enim veritas ego, ne si pluribus in eam sectam invectus fuero, in infinitum abeat oratio, ad hunc usque locum progressus modum adhibebo referendæ illorum nequitie, neque ad cæteras redarguendas conferam. Sed primum viæ mihi ducem, et imbecillitatis adiutorem meæ Deum invocabo, uti me et ab hujus sectæ, superiorumque omnium, et ab insequentium contagione liberet, quas in eruditorum hominum gratiam, qui absurda illa et inania dogmata, quæ in hunc orbem eruperunt, accuratius explorare student, deinceps persequemur. Siquidem Valentinus iste suis in quamplurimos diffusis communicatisque sonniis, cum sese Gnosticum appellari maluisset, multos, ut ita dixerim, scorpions in unam catenam constrinxit; id quod vetus, ac testata similitudo declarat. Nimirum scorpions ad decem pluresve catenas instar alios ab aliis auspensos sese ex lecto ac solario demittere, sicque ex insidiis homines opprimere. Sic ille, posterique ejus omnes Gnostici falsi dogmatis auctores existere, et ab illo erroris argumenta nacti, ad eam quam a magistro acceperat suam quilibet opinionem adjecit, novamque sectam cum priore coherentem invenit. Qua re factum est, ut Gnostici varia hæro-

(83) Ὅτι ἀλυσίρ τινω οἱ σκορπίοι. Ælianus lib. vi Hist., an. 123.

seori divortia paulatim fecerint; qui quidem omnes a Valentino, ut diximus, iisque insuper, qui eo superiores extiterant, initium acceperunt. Nunc universæ pariter veritatis doctrinæ prostratæ ac proculcatæ prætereundæ sunt, quo eadem Dei ope ac virtute freti reliquas perscrutemur.

### 208 ADVERSUS SECUNDIANOS,

*Ad quos sese Epiphane et Isidorus applicaverunt, quæ est hæresis XII sine XXXII.*

I. Posteaquam Valentiniana hæresis defuncti sumus, et in ejus dumetis ac vepribus magno opere laboravimus, deinceps incredibili cum sudore ac cujusdam velut agriculturæ molestia ad reliquas illius cvellendas spinas, ac tetras serpentum effigies profligandas veniemus. Sed in primis Spiritus sancti opem a Christo postulabimus, ut hujus illum interventu per cœlestem doctrinam religiosusque sermones in hominum animos elicere, ab iisque, qui id ultro voluerint, pestiferum virus extrahere possimus. Sequar vero in iis exponendis ætatum ordinem, ac cujus quisque successores exstiterit in illis recensendis aperiam, qui ab illo profecti diversa quedam doctrinæ semina sparserunt.

Horum igitur e numero Secundus quidam fuit, qui plus aliquid quam ceteri sapere studens, etsi eadem quæ Valentinus asserit omnia, ampliore tamen sonitu furiosorum aures opplevit. Hic eodem quo Valentinus tempore eundem ipsam novo aliquo invento superare gestens, primam Ogdoadem ex Tetrade dextra ac sinistra conflare docuit, quam alteram Lumen, Tenebras alteram appellari voluit. Jam vero Virtutem illam quæ defecisse, et ad inopiam fuisse redacta dicitur, negat ex tricenario illo numero Æonum exstitisse, sed inferioris cujusdam ordinis, eis eorum videlicet grege fuisse, qui infra aliam Ogdoadem collocantur. De Christo aliisque dogmatibus eadem cum auctore veni sui ac ministratore Valentino statuit. Quare cum huiusmodi multa sint ab isto diversis ac peregrinis explicata vocabis, pauca hæc quæ dicta sunt sufficere putavi, quæ per seipsa satis ad refellendum argumentorum suppeditant. Sed de illo tamen breviter quoque disputandum est, ne ideo, quod contra ipsum afferre nihil possemus, prætermisisse videamur. Igitur si Tetrades ex illorum opinione dextræ sunt ac sinistra, medium inter eas quiddam assignari oportet, propterea quod quidquid dextros habet ac sinistros ordines, in eorum medio collocari necesse est; 209 neque dextra vel sinistra usquam esse possunt, nisi ex interjecto corpore utriusque partis discrimen petatur. Quamobrem, stolidissime mortalium Secunde, vosque Secundiani omnes, medium erit unum aliquid, cui sinistra dextraque quæ dicuntur subjecta sint: neque ab uno illo alienum id esse poterit, quod ei subijcitur dextrum aut sinistrum: atque ita ad unam quandam naturam universa referentur, qua nihil

### ΚΑΤΑ ΣΕΚΟΥΝΤΙΑΝΩΝ,

*Οἱς συνήρθη Ἐκιδότης καὶ Ἰσιδωρος, δωδεκάτη, ἢ καὶ τριακοστὴ δευτέρα.*

A. Παρελθόντες δὲ τὴν τοῦ Οὐαλεντινίου αἵρεσιν, καὶ πολλὰ μοχθήσαντες ἐν τῇ ἀκανθώδει αὐτοῦ σπορῇ, διὰ πολλοῦ, ὡς εἶπεν, καμάρου καὶ γεωργικῆς κακοπορίας ἐπὶ τὰ λείψανα τῆς ἀκανθώδους αὐτοῦ σπορᾶς καὶ ἐρπητιώδους αὐτοῦ θηριομορφίας ἐλευσόμεθα, τὸ ἅγιον Πνεῦμα αἰτησάμενοι παρὰ Χριστοῦ, εἰς τὸ δι' αὐτοῦ ἐκίπασσαι ταῖς ψυχαῖς τῇ ἐν Θεῷ διδασκαλίᾳ καὶ σεμνῷ λόγῳ, καὶ τοὺς ἰοῦς ἀνασπᾶσαι δυνηθῆναι ἀπὸ τῶν οὕτω προειρημένων (84). Ἀρξομαι δὲ περὶ τούτων λέγειν κατὰ διαδοχὴν, τίς τίνος διάδοχος γέγνηται τῶν ἐξ αὐτοῦ ὁρμημένων, καὶ ἑτέραν παρὰ τὴν ἐκεῖνου σπορὰν διδασκόντων.

Σεκουῦνδες τόνουν τις ἐξ αὐτῶν ὄν, καὶ περισσύτερον τι βουλόμενος φρονῆσαι, πάντα μὲν τὰ κατὰ τὸν Οὐαλεντινὸν ἐγγίγεται, περισσύτερον δὲ ἦχον εἰς ἀκοὰς τῶν ἐμβεβρονηγμένων ἐξήχησεν. Οὗτος γὰρ κατὰ Οὐαλεντινὸν ὄν, ὡς προείπον, ὅπερ δὲ Οὐαλεντινὸν φρονῶν, λέγει εἶναι τὴν πρώτην Ὀρθοάδα Τετράδα δεξιάν, καὶ Τετράδα ἀριστερὰν· ὅτω παραδιδούς καλεῖσθαι τὴν μὲν μίαν Φῶς, τὴν δὲ ἄλλην Σκότος· τὴν δὲ ἀποτάσσάν τε καὶ ὑστερήσανσαν δύναμιν μὴ εἶναι ἀπὸ τῶν τριάκοντα Αἰώνων, ἀλλὰ μετὰ τοὺς τριάκοντα Αἰῶνας, ὡς εἶναι ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν Ὀρθοάδα τὴν ἄλλην κατωτέρω γενομένων. Τὰ δὲ πάντα περὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἄλλων δογμάτων ὡσαύτως τῷ ἰδίῳ χορηγῆ τῷ ἰοῦ καὶ δοτῆρι τοῦ δηλητηρίου Οὐαλεντινῷ δογματίζει. Μὴ πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ὑπὸ τούτου διαφόρος ἕξολεκτομένων, ἀρκυεσθῆναι μὲν ἠγησάμην οὖν τοὺς προειρημένους, ἔχουσι καὶ ἀφ' ἑαυτῶν τὴν ἀνατροπὴν, ὅμως δ' οὐν καὶ περὶ αὐτοῦ ὀλίγα λέξω, ἵνα μὴ δι' ἀπορίαν παρελθῆναι τι κατ' αὐτὸν δοξῶ. Εἰ γὰρ Τετράδες δεξιά καὶ εὐώνυμοι παρ' αὐτοῖς τάσσονται, εὐρεθησάτωι τὴν ζητούμενον μέσον τοῦ τε δεξιῶ καὶ τοῦ ἀριστεροῦ· πᾶν γὰρ ὅστιον δεξιᾶς ἔχον καὶ εὐώνυμους τάξεις μέσον ἔστικε τῶν εὐώνυμων αὐτοῦ καὶ δεξιῶν· καὶ οὐδαμοῦ δυνησάτωι εἶναι δεξιὰ ἡ ἀριστερὰ, εἰ μὴ τε ἂν ἐκ μεσολαβούτος σώματος· ἑκατέρου μέρους ἢ διάκρισις γένηται. Ἄρα οὖν, ἀνόητες Σεκουῦνδες, καὶ οὐκ ἀπὸ σοῦ ἠπατημένοι, τὸ μεσάτωον, ἀφ' ὅσπερ καὶ ἀριστερὰ καὶ δεξιὰ ὑποπίπτουσι, ἔστωι ἔν τι, καὶ οὐ δυνησάτωι ἀλλότριον εἶναι τοῦ ἐνός· τίνος τὸ ἐξ αὐτοῦ ὑποπίπτον δεξιῶν τε καὶ εὐώνυμων· καὶ ἐξαναγχεῖ ἀναγθησάτωι τὸ πᾶν εἰς τὸ ἐν ὄν, οὐ ἀνώτατον οὐδὲ ἂν ἔστωι, ὅτε ὑποθετηρῶς, ὅτε κατώτατον, εἰ μὴ τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένον· καὶ ἔστωι τοῦτο φανερόν

(84) Ἀπὸ τῶν οὕτω προειρημένων. Cor. προφητῶν.

τοῖς τὴν ἀλήθειαν καταμανθάνουσιν, ὅτι εἰς Θεός ἄνευ ἑτέρου ἐστιν, ὁ Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ εἰς Θεός ἐστιν, ἐξ οὗ τὰ πάντα, οὕτε τι ἀριστερόν ἐστιν ἐν αὐτῷ, οὕτε ἐλάττωμα ἑτέρου, οὕτε τι ὑποδεσθῆκός, πλὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐκτισμένων. Τὰ δὲ μετὰ Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα καλῶς ἐκτισμένα, καὶ εἰς σύστασιν ὑπ' αὐτοῦ ἀφθόως εὐ προεληλυθότα.

Β. Εἰ δὲ καὶ πάλιν ἐρεῖ ὁ τοιοῦτος ἡμῖν προελθὼν ἑτέρος ὄντις, ὅτι τὰ μὲν δεξιὰ καὶ εὐώνυμα ἐκ τοῦ ἐνδὸς ὑπάρχει, αὐτὸς δὲ μεσσητῆρός ἐστι, καὶ ἐαυτῷ μὲν προσάγει τα δὲ δεξιὰ, καὶ χαίρει τοῖσι, δεξιὰ δὲ καλεῖ καὶ φῶς· τὰ δὲ εὐώνυμα οὗς ἀλλότρια αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἀριστερὰ κείμενα ἀποθεῖται· λέγειται μοι πῶθεν λαμβάνει ταύτην τὴν γεωμετρίαν, ἵνα καλῶς ῥυθμισθῇ ἀμετάστατον δεξιάν τε καὶ εὐώνυμον. Παρ' ἡμῖν γὰρ δεξιὰ εἰδικῶς ὀνομάζεται, ἦτοι ἀριστερὰ, ἀπὸ τῶν ἐν τῷ σώματι πεπηγμένων μελῶν, ἐν οἷς οὐδέποτε ἐναλλαγὴ γίνεται. Τὰ δὲ ἐκτὸς ἡμῶν δύνανται εἶναι ποτὲ μὲν δεξιὰ, ποτὲ δὲ εὐώνυμα. Παντὶ μὲν γὰρ τῷ ὀρώντι κατὰ ἀνατολὴν νότος, εἰτ' οὖν μεσημβρία, δεξιὰ κληθήσεται· τὸ κλίμα δὲ τὸ βόρειον, ἦτοι ἀρκῦον, ἀριστερόν. Τὸ δὲ ἀνάπαλιν ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη ἀναστροφέντος ἀνθρώπου τινός, ἀρεθήσεται ἑτερονώμως τὰ κλίματα, ὅσπερ πρὸ ἄρας δεξιὸν ὑπῆρχε, νότιόν τε μεσημβρινόν, εἰς ἀριστερὰ αὐδὸς μεταβαλλόμενον· καὶ τὸ εἰς ἀριστερὰ τοῦ τινος κλιμένον ἀνθρώπου, εἰτ' οὖν ἀρκῦον, εἰτ' οὖν βόρειον κλίμα, εἰς δεξιάν αὐτοῦ μεταβαλλόμενον. Ποῦ τοίνυν ὁ ἀπατεῶν ἐφεῦρεν ἐαυτῷ τὴν κατὰ Θεὸν γεωμετρίαν; Καὶ ὃ τῆς τοιαύτης πολλῆς ληρολογίας, τῆς δὲ πάντα συγχεούσης! Φάσκει δὲ μετὰ τὸ ὑπέρρημα (85) τοῦ τριάκοντα ἁλιῶνος γεγενῆσθαι. Πῶθεν ἄρα τὴν τοῦ ὑπέρρηματος φύσιν κατεληφας, ὃ οὗτος, ἢ ἀποσπᾶσθαι δύναμις, λέγει; Εἰ μὲν γὰρ εἴρες ταύτην ἀπὸ βλαστήματος τῶν ἄνω, οὐ κτιστὴν, ἀλλὰ γεννητὴν, ἐπειδὴ σοὶ τε καὶ τῷ σου ἐπιστάτῃ οὐκ ἐκτισμένα τὰ κτιστὰ ὀρίζεται, ἀλλὰ γεννητὰ· καὶ ἀπὸ μετανοίας ἐκάστης φύσεως παρ' ἐκάστης λαβούσης τὰ αὐδὸς γεννώμενα ἀναφύονται. Ἄρα γε κατὰ τὸν αὐτοῦ λόγον κατὰ σαυτοῦ ὀπλήξῃ. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄνω καὶ ἢ ὑπέρτα δύναμις, καὶ ἢ ἀποστασία γεγένηται, ἔφθ δε, ὡς εἶπειν, καὶ ἐλάττωσι· μετέχει ἄρα τῶν ἄνω χαρακτηρισμάτων· ἐπειδὴ ἐπικοινωνεῖ τῷ Πληρώματι ἢ ὑπέρτα, καὶ τὸ Πλήρωμα τῇ ὑπέρτα· καὶ οὐδὲν προσεμειχθήσεται τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, οὕτε ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο, ἐκατέρωθεν κατὰ τὰ τέρματα ἀλλήλοισ ἐπικοινωνούτων. Καὶ ἐκ παντὸς λόγου διελεγχθήσῃ ἐξ ἐπιστορῆς δαίμονος ἔχων τὴν τῆς πλάνης σου κόσμωσιν, πάντων ἐλευσένων ἐλευσένωτα!

Γ. Ἴνα δὲ μὴ παραλείψωμαι τι τῶν παρὰ τισι γινωσκόμενων τε καὶ λεγομένων, κἄν τε ἐν ἐκάστῃ πολλοί

ἰ For. τοῦτο, et : τοῦ ἐκ τῶν τριακ.

(85) Φάσκει δὲ μετὰ τὸ ὑπέρρημα. Leg. omnino, φάσκει δὲ τὸ ὑπέρρημα μετὰ τοῖς τριάκ. αἰῶνας. Hanc enim Secundi fuisse sententiam docuit n. 1.

neque superius ait, neque inferius, infimumque, præterquam quæ ab eo condita sunt; erique veritatis gnaris haud obscurum, unum Deum esse, Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Jam si unus Deus est, a quo sunt omnia: nihil neque sinistrum, neque alia ratione deficiens iuerit ipsi, neque inferior præter illa quæ procreavit. Cætera post Patrem Filium, Spiritumque sanctum præclare ab eo producta sunt, ac citra ullam invidiam egregie constituta.

II. Quod si ejusmodi quidam nobis e latebris eductus serpens objiciat, ab uno esse dextra pariter et sinistra, quod ipsum in eorum medio versetur, sibi quæ dextra sunt asciscat, ipsique gaudeat, et eadem dextrorum ac lominis appellet nomine, contra vero sinistra tanquam a se aliena, et in læva parte collocata repudiet; dicat, queso, unde illam geometriam hauserit, ut dextram sinistræque sine ulla mutatione constantem commodè metiatur. Nam apud nos dextra sinistræque eorumdem ratione membrorum, quæ fixa sunt, merito vocantur, quæ permutari invicem nequeunt. Quæ vero extra nos sunt, alias dextra sunt, alias sinistra. Etenim qui se ad orientem obverterit, hic ad dexteram austrum sive meridiem habebit, septentriones ad sinistram. Sin occidentem versus sese converterit, mundi illi cardines diversis nominibus afflicentur; quæque paulo ante dextra fuerat merities, in sinistram mutabitur: quæ ad sinistram vergere dicebatur hominis aquilonaris regio, ad dexteram esse dicetur. Ubinam ergo veterator iste suam illam modulando Deo geometriam reperit? O incredibilem futilitatem, atque universa miscentem! Quod vero post trigiuta illos Æonas defectum existisse narrat, libet de eo sciscitari: 210 Heus tu! Potes dicere unde illius defectus naturam ac desciscentem virtutem cognoveris? Si enim a superioribus pullulasse dicas, non creatam, sed genitam: cum, ex tua ac magistri tui sententia, quæ condita sunt, non creata fuerint, sed genita: ac quævis natura quodam ab altera communicatione transfusum id quod habet acceperit, atque in lucem prodierit; jam ipse confessione tua iuduaris oportet. Etenim si a superioribus posterior illa virtus ac defectus exstitit, indeque, ut ita loquar, pullularit, erit plane cælestium ornamentorum particeps, quandoquidem commune aliquid cum Pieromate habet illa posterior, et cum posteriore Pieroma; neque aliud ab altero desiderabit, cum utrsque comenunibus invicem terminis copulerentur. Quomobrem hominum infelicitas! non aliunde quam ex dæmonis instinctu totam illam errorum hausisse structuram omni ex parte convinceris.

III. Sed ne quid a nobis prætermittatur, quod a quoquam dicatur aut fiat, cum præsertim plures

sint in eadem secta principes, qui diversis concin-  
nandis fabulis magistros etiam ipsos superare sese  
gloriantur, volo in iis commemorandis, qui in e-  
adem heresi sunt, sed alia quaedam insuper asse-  
runt, paulisper immorari. Epiphaneum atque Isido-  
rum intelligo: qui cohortationum ac praeceptorum  
specie in profundiorē sese infelicitatis voragine  
immersit. Et cum a Carpocrate parente suo revera  
falsi dogmatis initium acceperit, ad Secundianum  
opinionem adhaesit, et ad Secundianum ascriptus  
est. In primis enim magna est aberrantium istorum  
hominum a se invicem dissensio, et inanissimae lo-  
quacitatis incondita quaedam ac perturbata varie-  
tas. Nam, ut ab Epiphane ordiar, Carpocratis iste  
filius, ex Alexandria matre, hoc enim ei nomen  
fuit, ad illos, uti diximus, aggregatur, qui ex Ce-  
phallenia paterno genere oriundus, cum ad xvii  
aetatis annum pervenisset, immatura morte prae-  
cipuus est. Nimirum sceleratos homines Deus sic tan-  
quam spinas evulsit, humanoque generi melius ali-  
quid providit. Post illius obitum iis qui ab eo de-  
cepti fuerant plaga illa letalis adhaesit. Et in hanc  
usque diem in insula Samo divinis honoribus afficitur.  
Nam incolae templum ei condiderunt, 211 et in-  
eunte mense sacra quaedam ac caeremonias obent:  
nec non artes et museum ad detestandi illius no-  
minis memoriam consecraverunt; Epiphanius quippe  
Museum appellat. Cephalenii, inquam, eo vecor-  
diz progressi sunt, ut et ei sacrificia ac libationes  
offerant, et in fano illius epulum praebent, et  
hymnos in ejus honorem concinant. Habuit vero ad  
infelices illos decipiendos, ac non modo ad eam  
sectam, sed et ad aliud genus erroris, hoc est si-  
mulacrorum superstitionem traducendos magnam  
illecebram exquisita quaedam hominis eruditio, et  
cum in omni humanitatis genere, tum in Platonis  
dogmatibus apprime versata. Qui quidem Epipha-  
nes ad Secundianum se atque ejus fautores applicavit;  
quod peste loquacitatem expressit.

IV. Isidorum vero narrat quibusdam Cohorta-  
tionum libris nequitiae suae fundamenta jecisse. Sed  
utrum eadem in ex secta, atque iisdem opinionibus  
existiterit, an ex philosophorum disciplina co-  
hortationum artifex esse didicerit, certi nihil ex-  
plorare docuimus. Utcunque se res habeat, in e-  
odem omnes consuetudo dogmate versantur.

In primis Epiphane illud cum Patre, eodemque  
haeresis conditor Carpocrate decrevit, promiscuas

<sup>1</sup> For. ἐπιμνήω. Adde καὶ τοῦ.

(86) Οὗτος γὰρ ὁ Ἐπιφάνης. Ex Clement. Alex.  
in Strom. haec descripta sunt; tametsi ab auctore  
ipso diversa quaedam tradiderit. Clementis verba  
necessario hic attendenda sunt: Ἐπιφάνης οὗτος, ὃς  
καὶ τὰ συγγράμματα κομίζεται, υἱὸς ἦν Καρποκρά-  
τους, καὶ μητρὸς Ἀλεξανδρίας τοῦνομα, τὰ μὲν πρὸς  
πατρὸς Ἀλεξανδρίας, ἀπὸ δὲ μητρὸς Κεφαλληνεύς.  
Ἐγὼ δὲ τὰ πάντα ἐπὶ ἑπτακατάδεκα, καὶ θεὸς ἐν  
Σάμῃ τῆς Κεφαλληνίας τετιμμηται· ἔνθα αὐτῷ ἱερὸν  
ῥυτίων λίθων, βωμοί, τεμένη, μουσεῖον ἐκδοκίμηται  
τὸ καὶ χλιτέρωται· καὶ συνιόντες εἰς τὸ ἱερὸν οἱ

Α ἄν οι Ἐξαρχοί, καὶ αἰχλόντες ἕτερα ἀνδ' ἑτέρων ὑπὲρ  
τοὺς αὐτῶν διδασκαλῶν μυθοποιεῖσθαι, εἶτι ἐπιμνήων  
ὑψηλοῦμενος τοὺς ἐν αὐτῇ τῇ αἰρέσει ὄντας, ἕτερα  
δὲ παρὰ τοῦτον λέγονται, φημί δὲ περὶ Ἐπιφάνους  
τοῦ Ἰσιδώρου ἐκ προφάσεως παραινетиκῶν ῥημάτων  
ἑαυτὸν εἶτι εἰς περισσότερον βυθὸν ταλαιπωρίας κατ-  
αγαγόντος. Τάληθ' μὲν οὖν, ἀπὸ Καρποκράτους τοῦ  
ἰδίου πατρὸς κατὰ σάρκα εὐληφθὸς τῆς προφάσεως,  
συνημμέτων δὲ τῇ αἰρέσει τοῦ προηρημένου Ἐσκοῦν-  
δου, καὶ αὐτοῦ τῶν Σεκουδιανῶν ὑπάρχοντος. Πολλὴ  
γὰρ ἐκάστου τῶν πεπλανημένων πρὸς τὸν ἕτερον δια-  
φορὰ, καὶ συρφετώδης, ὡς εἶπειν, πολυμιξία κενό-  
φρωνίας. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐπιφάνης (86), ὡς ἔφη, υἱὸς  
ἦν Καρποκράτους, μητρὸς δὲ Ἀλεξανδρίας οὗτω  
καλούμενης, τοῦτοις, ὡς προείπον, συνάπτεται, ἀπὸ  
Κεφαλληνίας μὲν τὸ πρὸς πατρὸς γένος ἦν. ἑπτακα-  
δεκατὴ βιώσας χρόνον, ὅστων τὸν βίον κατέστρεψε,  
τοῦ Κυρίου ὡσπερ ἀνάθρας τοὺς φαύλους ἀπαλλάσ-  
σοντας, κρεττόν τι περὶ τῆς οἰκουμένης προνοούτος.  
Μετὰ δὲ τῆν αὐτοῦ τελευτῆν οἱ πρὸς αὐτοῦ πεπλανη-  
μένοι τῆς ἀπ' αὐτοῦ πλετῆς οὐκ ἀπέσποντο. Ἐν Σάμῃ  
γὰρ ὡς θεὸς (87) εἶτι καὶ εἰς δεῦρο τιμᾶται. Τέμενος  
γὰρ αὐτῷ ἱδρύσαντες οἱ ἐπιχώριοι, θυσίας καὶ τελε-  
τὰς ἐπιτελοῦσι κατὰ νεομανίαν, βωμοὶ δὲ αὐτῷ ἱστη-  
σαν, καὶ μουσεῖον εἰς ὄνομα αὐτοῦ περιπτύσσον ἀ-  
εστῆσαντο, τὸ δὲ Ἐπιφάνους μουσεῖον καλούμενον.  
Θύουσι γὰρ αὐτῷ οἱ Κεφαλλῆνες εἰς τοσαύτην πλά-  
νῃν ἠληλακότες, καὶ σπένδουσι, καὶ ἐν τῷ ἱδρυμένῳ  
αὐτοῦ τεμένει εὐωχοῦνται· ὅμοιος δὲ αὐτῷ ἔβουσι.  
Δι' ὑπερβολὴν δὲ τῆς ἐκείνου παιδείας ἐγκυκλίω τε  
καὶ Πλατωνικῆς ἡ πᾶσα τοῖς προηρημένοις κατὰ τε  
τὴν αἰρεσιν καὶ κατὰ τὴν ἑτέραν πλάνην, λέγω τὴν  
εἰς εἰδωλομανίαν τοὺς ἐπιχώριους τρέψασαν, γίνονται  
ἀπ' αὐτοῦ ἀπάτη. Συνέπειτο γοῦν ὅστος ὁ Ἐπιφάνης  
Ἐσκοῦνδου καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτόν. Τὴν γὰρ αὐτοῦ ἰσο-  
λόβην ἀπεμάξατο, λέγω τὴν τῆς ἐρατώδους φθορᾶς  
περιττολογίαν.

illiusque in se virns, hoc est imbutam venenata

Δ'. Ἰσιδωρον δὲ φάσκουσιν (88) ἐν παραινέσει τῆς  
αὐτοῦ μοχθηρίας αἰτίων γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς  
τὰ ἴσα φρονῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν ὀρμώμενος ἐτύχχανεν,  
ἢ ἐκ φιλοσόφων μαθὼν παραινетиκὸς τις καὶ αὐτὸς  
ὑπῆρχεν, ὃν πᾶν σαφὲς περὶ τοῦ Ἰσιδώρου γίνωμι  
ἡδυνῆθημεν. Πλὴν οὗτοι πάντες καττίουσι τὴν ἰσὴν  
πραγματεῖαν.

Πρῶτον μὲν οὐκ ἐνομοθέτει αὐτὸς ὁ Ἐπιφάνης σὺν  
τῷ αὐτοῦ πατρὶ καὶ καὶ πρωτοστάτῃ τῆς αἰρέσεως

Κεφαλλῆνες κατὰ νομήν, γανθίλων ἀποθέσειν  
θύουσι Ἐπιφάνην, σπένδουσι τε, εὐωχοῦνται, καὶ  
ὅμοιοι λέγονται· ἐπαυθεῖν μὲν παρὰ τῷ πατρὶ τῆν  
τε ἐγκυκλίω παιδίαν, καὶ τὰ Πλατωνίως, etc. Hæc  
ille. At Epiphanius a patre Cephalenium fuisse,  
non Alexandrinum docet.

(87) Ἐν Σάμῃ γὰρ ὡς θεός. Quæ et Same di-  
citur:

Ulychiunisque, Sameque et Neritos ardua saxia.

(88) Ἰσιδωρον δὲ φάσκουσιν. De Isidoro me-  
minit idem Clemens Alexand. lib. vi Strom.



Καρποκράται· και τὸς ἀμφ' αὐτὸν κοινὰς εἶναι τὰς τῶν ἀνθρώπων γυναῖκας, ἕκ τε τοῦ Πλάτωνος Πολιτικῶν πρόφασιν λαβῶν, καὶ τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἰκετῶν. Ἐνεσθῆν δὲ τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, λέγων, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐμφέρεται τοῦ Σωτῆρος φάσκοντος τρεῖς μὲν εὐνούχους εἶναι, τὸν τε ἐξ ἀνδρῶν εὐνούχιστον, καὶ τὸν ἐκ γενετῆς, καὶ τὸν κατὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν αὐτὸν ἑκουσίως εὐνούχισσαντα. Καὶ φησὶν· Οἱ τοίνυν κατὰ ἀνάγκην οὐ κατὰ λόγον εὐνούχοι γίνονται. Οἱ δὲ ἕνεκα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν αὐτοὺς εὐνούχισσαντες διὰ τὰ ἐκ τοῦ γάμου συμβαίνοντά φασὶ τὸν ἐπιλογισμὸν ἢ τὸν ἐπιτροβῆτων ἀρχαίαν ἐβδύετο. Βέλτερον γαμήσαι ἢ πυροῦσθαι, μὴ εἰς πῦρ ἐμβάλλῃς τὴν ψυχὴν σου, φησὶ λέγειν τὸν Ἀπόστολον, ἡμεῖρας καὶ νυκτὸς ἀνέγχεον, καὶ φοβούμενος μὴ τῆς ἑγκαταλείψῃς ἀποπέσει. Πρὸς γὰρ τὸ ἀνέγχεον τὴν ἐπιθυμίαν ψυχῆς μερῆζεται τῆς ἐπιθυμίας· Ἀνέχου τοίνυν, ὡς ἦδη προείπον, τῆς παρνεύσεως, εἰς μέσον φέρων τὸν λόγον, φησὶ κατὰ λέξιν ὁ Ἰσidoros ἐν τοῖς Ἑθνικοῖς, μαγίμης γυναικός, ἵνα μὴ ἀποσπασθῆς τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ἰδέτα πῦρ ἀποσπαστικῶς ἐστὶν ἐπιθυμίας προσεχέου. Ὅταν δὲ, φησὶν, ἡ εὐχαριστία σου εἰς ἀληθινὴν ὑποπέσει, καὶ στήξῃ τὸ λοιπὸν, οὐ κατορθώσας μὴ σφαιρήσαι, γαμήσον. Εἶτα πάλιν φησὶν· Ἀλλὰ νῆκος τις ἡ πένης ἐστίν, ἡ καταπερῆς, τούτῃσιν ἀσθερῆς, καὶ οὐ θέλει γῆμαι κατὰ τὸν λόγον, οὗτος τοῦ ἀδελφοῦ μὴ χωριζέσθω. Αἰσχρὰς δὲ τινος ὑποπολάσας ἐκαστὸν προσποριζόμενος δραματοῦργος ὁ τάλας. Λεγέτω, φησὶ τοίνυν, ὅτι Εἰσεληλυθα ἐγὼ εἰς τὰ ἅγια, οὐδὲν δύναμαι παθεῖν. Εἶρ δὲ ὑπεριουαν ἔχῃ, εἰπάτω. Ἀδελφὲ, ἐπίθεος μοι χεῖρα, ἵνα μὴ ἀμαρτήσω, καὶ λήψεται βοήθειαν, καὶ ἀσθητήν, καὶ ῥοπήν. Θελησάτω μόνον ἀπαρτίσαι τὸ καλὸν, καὶ ἐπιτεύξεταί. Εἶτα πάλιν φησὶν· Ἐρλοτε τῷ μὲν στόματι λέγομεν, οὐ θέλομεν ἀμαρτῆσαι, ἡ δὲ διάνους ἔγκειται εἰς τὸ ἀμαρτανεῖν. Ὁ τοιοῦτος διὰ φόβου οὐ ποιεῖ ὁ θέλει, ἵνα μὴ ἡ κάλασις αὐτῷ ἐλλογισθῇ ἢ δὲ ἀνθρωπότης ἔχει ἀναγκαῖα τινα καὶ φυσικὰ μέγα· ἔχει τὸ περιβάλλεσθαι τὸ ἀναγκαῖον καὶ φυσικῶν· φυσικῶν δὲ τὸ τῶν ἀρροδιῶν.

quædam sunt ac naturalia duntaxat. Nam vestibus venerea volaplas.

Εἰ Ἀναγκαῖος δὲ ταύτας (89) παρεθέμην τὰς φωνὰς, ὁ κατὰ τούτων γράφας Ἐλεγχον, μὴ βιούντων ὁρθῶς καὶ Βασιλειανῶν, καὶ Καρποκρατιανῶν, καὶ τῶν ἀπὸ Οὐάεντιων, καὶ τῶν Ἐπιφάνους καλουμένων, ὧ δὲ συνήθησιν Ἰσχυροῦς, ὡς προεταγμένους. Ἐξ ἀλλήλων γὰρ ἕκαστος ἕτοι οὗτος ἐκείνῳ μεταδοῦς, ἢ ἐκείνος τούτῳ τὰ δεινὰ ἀπεμπολήσαντες, καὶ εἰς τὴν πρὸς ἀλλήλους διαφερόμενοι, ὅμως ἐν μὲν αἰρέσει αὐτοῦ κατέθεντο· ὥστε καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ἰδογμάτισαν, καὶ

esse conjuges oportere; partim quod ita Plato in libris *De republica* statuisset, partim ut privatam libidinem expleret. Sed inde disputandi initium facit. Tria eunuchorum esse genera, quod a Salvatore dictum Evangelia sacra testantur: non alios esse qui ab hominibus excecti sunt, alios ita a natura factos, alios qui celestis regni gratia sponte sese castrarunt. Qui igitur, aiunt, tales necessitate sunt facti, non id certo consilio ac ratione susceperunt. Qui se vero propter cælestis regnum castraverunt, id ad declinandam conjugii molestias egerunt, quod illud procurandæ rei familiaris onus, ac sollicitudinem timerent. *Melius est nubere, quam viri*: proinde cave animam tuam in ignem immittas (sic enim ab Apostolo præceptum esse dicunt), dum noctes diesque resistis, ac ne a castitate excidas pertimescis. Siquidem animus noster, dum in repugnando existendoque totus est a spe sua dissipatus, abstrahitur. *Patenter igitur tibi ut paulo ante cohortando 212 monui* (hæc in *Ethicis* Isidori verba sunt) *contumacias uxoris mores sustinendi sunt, ne Dei gratiam amittas: cumque una cum semine libidinis flammam ejeceris, tum te optima fretus conscientia ad orandum converte. Sed cum in postulationem gratiarum actio tua delapsa fuerit, ac deinceps stare cæperis, neque id tamen obivneris, ut labi prorsus ac titubare desinas ad nuptias confugito.* Pergit deinde: *Sed juvenis aut pauper est aliquis aut proclivior, hoc est imbecillior, neque ex apostolico præcepto ducere ei sibi uxorem, hic a fratre minime discedat.* Tum execrandorum flagitiorum excoGITatas rationes afferens, miras infelix tragœdias facit. *Dicat, inquit: Ingressus sum in sancta, patri nihil possum. Quod si cogitatio eum aliqua subeat, dicat: Frater, impone mihi manum, ne peccem: et confestim præsentem eum in corpore ipso, tum in mente opem experietur. Velit modo quod honestum est perficere, et voti compos existet.* Post hæc ita loquitur: *Nonnunquam ore tenuis dicimus, peccare nolumus, sed animus in peccata propendit. Qui ejusmodi est, quod vult propter metum non facit, ne ei pœna constituatur. At hominum generi necessaria*

ut naturale simul ac necessarium est; naturalis est

V. Hæc illorum in medium afferre verba sum coactus, ut eos redarguerem sceleratos homines et Impios, Basilidianos, inquam, et Carpocratianos, ac Valentinii Epiphaniisque discipulos, ad quem Secundus prius a nobis commemoratus adjungitur. Etenim illi a se invicem propagati: sive iste alteri, sive alter isti velut malas merces, ita pestiferam doctrinam communicaverint. Ac licet aliqua in re dissideant, in eadem tamen hæserè secta; ut vel

<sup>1</sup> Ex Clem. Alex. III Strom. ita legendum, τὸν τῶν ἐπιτ. <sup>2</sup> Math. XIX, 12. <sup>3</sup> I Cor. VII, 9.

(89) Ἀναγκαῖος δὲ ταύτας. Apud Clem. Alex. hæc cum præcedentibus copulata ita leguntur: Φυσικὸν δὲ τὸ τῶν ἀρροδιῶν, οὐκ ἀναγκαῖον δὲ. Tum subjicit: Ταύτας παρεθέμην τὰς φωνὰς εἰς

ἐπιτ. τοῦτον λαμβάνουσιν, τὴν περὶ τῶν πορισμῶν

Ἐλεγχον τῶν μὴ βιούντων ὁρθῶς Βασιλειανῶν, etc. Neque tamen mutare quidquam in Epiphania nostro volui. Fieri quippe potest, ut aliquid je suo sciens ac volens inseruerit.

peccare sibi propter vitæ perfectionem licere dicerent: ex qua fit, ut, quantumvis modo deliquerint, tamen quod naturaliter ad consequendam salutem delecti sint, insita quodam ipsos oporteat necessitate servari. Neque vero primi dogmatum architecti eorumdem perpetratorum ipsis potestatem faciunt.

Sed ut ad illos revertar, dum se ad id quod sublimius atque in Cognitione illa sua prestantius est, acrius contenderunt, primam videlicet Tetradem, ita disputant: *Ante omnia primum est, inquirunt, Principium quoddam, primumque intelligentiam omnem superans, quod nec explicari verbis, nec appellatione declarari potest, quam ego unitatem nungero. Cum hac Virtus quaedam existit, quam et singularitatem* 213 *voco. Ambæ porro cum unum atque idem sint, Principium quoddam omnium rerum, quod intelligentia sola percipitur, neque genitum est, aut aspectabile, citra productionem ullam ediderunt: quod Principium in sacris Litteris Unitas dicitur. Cum hac unitate ejusdem substantiæ alia virtus existit, quam et ipsam unum appello. Quæ quidem unum: reliquas Æonum origines propagant.*

VI. Verum quam hæc a veritate abhorreant omnia, egregii quidam scriptores edilis adversus eos commentariis demonstrarunt, præcipue vero Clemens Alexandrinus, quem Atheniensem alii faciunt, ac sanctus Irenæus: qui postquam illos derisit, tragicam illam exclamationem subjicit:

Heu! heu! Proh! proh! merito siquidem illud de scena deportant ad eam transferri calamitatem potest, quam portentosis vocibus, ac tam effrenata audacia nugarum illi scriptores invehunt; qui mendaciis suis ficta quædam nomina impudenter affingunt. Nam cum ita scribit: *Ante omnia primum quoddam est principium, ac primum, intelligentiam omnem superans, quod ego monadem appello; ac rursum: Cum hac monade virtus existit, quam et ipsam singularitatem voco; manifeste fatetur, esse hæc quæ proposita sunt omnino conficta, et sequæ fabulæ huic imposuisse nomina, quæ ab nemine habentis usurpata fuerant. [Proindeque nemini dubitum est, quin hæc ille primum indiderit, ac nisi ipse in vita existisset aliquando, veritas utique*

<sup>1</sup> Clem. ἢ πάντως. <sup>2</sup> Clem. φύσις.

(90) *Φασι δὲ καὶ οὗτοι. Tertull. lib. contra Valenti. c. 37: Accipe alta ingenia cicuria Emiana, insignioris opud eos magistri; qui ex pontificali sua auctoritate in hunc modum censuit, etc.*

(91) *Κλήμης τε, ὃν φασι τινες Ἀλεξανδρεῖα Qui Clementeum patria Atheniensem esse diceret præter Epiphanium ex veteribus vidi neminem. Quanquam ne is quidem affirmat; sed contrarias duntaxat opiniones assert. Mirum igitur est, quo fretus auctore vir eruditus Clementem Athenis oriundum, sed quod Alexandria perdidit docuerit, Alexandrinum fuisse tam asseveranter scriperit. Qui ob eam causam addit a majoribus (ut auctor est Epiphanius) tum Alexandrinum, tum etiam Atheniensem esse nominatum. Atqui nusquam id, quod ille putat, Epiphanius tum Alexandrinum,*

τὸ ἀμαρτάνειν διὰ τὴν τελειότητα, ἢ πάντων γε ἁποθροσμένων φυσικῶν, κἀν τε νῦν ἀμαρτῶσι διὰ τὴν ἔμφυτον ἐκλογὴν. Ἐπεὶ μὴδὲ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς πράττειν συγχωροῦσι οἱ προπάτορες τῶν δογμάτων τούτων.

*Φασι δὲ καὶ οὗτοι (90), ὡς ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον καὶ γνωστικώτερον ἐπεκτεινόμενοι τὴν πρώτην Τετράδα, οὕτως: Ἔστι τις πρὸ πάντων προαρχή, προαγενέτης, ἀρρήτος τε καὶ ἀνοράματος, ἢ ἐγὼ μονότης ἀριθμῶ. Ταύτη τῇ μονότηι συνυπάρχει δύναμις, ἢ καὶ αὐτῇ ἐνομάζω ἐνόητα. Αὐτῇ ἢ ἐνόητος, ἢ τε μονότης τὸ ἐν οὐδαί προήκαστο, μὴ προέμενα ἀρχὴν ἐπὶ πάντων νοητῶν ἀγέννητον τε καὶ ἀάρατον, ἢ Ἀρχὴν ὁ λόγος Μονάδα καλεῖ. Ταύτη τῇ μονάδι συνυπάρχει δύναμις ὁμοούσιος αὐτῇ, ἢ καὶ αὐτῇ ἐνομάζω τὸ ἐν. Αὐταὶ αἱ δυνάμεις, ἢ τε μονότης καὶ ἐνόητος, μονάδες τε καὶ τὸ ἐν προήκαστο τὰς λοιπὰς προολλὰς τῶν Ἀλῶνων.*

*virtutes, unitas, inquam, et singularitas, monas, et*

*Γ'. Εἶτα οἱ καλῶς συγγραφάμενοι, καὶ ἀθήθειαν τούτων ἐν τοῖς σφῶν αὐτῶν συγγράμμασιν ἤλεγξαν. Κλήμης τε, ὃν φασι τινες Ἀλεξανδρεῖα (91), ἕτεροι δὲ Ἀθηναῖον· ἀλλὰ καὶ ὁ ἱερὸς Εἰρηναῖος καταγελῶν αὐτῶν τὸ τραγικὸν ἐκεῖνο, ὃ ἐπὶ τοῖς προειρημένους εἰς μέσον φέρον ἦκεν·*

*Ἰού, ἰού· καὶ φεῦ, φεῦ (92)· τὸ τραγικὸν γάρ, ὡς ἀληθῶς ἐπεικτεῖν ἔστιν, ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ τῶν ἐκ γαλοῦδῃ ταῦτα γεγραφότων τῆς τοιαύτης ὀνοματοποιίας καὶ τῇ τοιαύτῃ τόλμῃ, ὡς ἀπερυθρίας τῶν ψεύσματα αὐτοῦ, ὄνομα τίθεικεν. Ἐν γὰρ τῷ λέγειν, Ἔστι τις προαρχὴ πρὸ πάντων προαγενέτης, ἢ ἐγὼ μονάδα καλῶ, καὶ πάλιν· Ταύτη τῇ μονάδι συνυπάρχει δύναμις, ἢ καὶ αὐτῇ ἐνόητα ἐνομάζω· σαφέστατα, ὅτι τε πλάσμα αὐτὰ ἐστὶ τὰ εἰρημένα, ὠμολόγηκε, καὶ ὅτι αὐτὸς ὄνοματά τίθεικε τῷ πλάσματι ὑπὸ μηδενὸς πρότερον ἄλλου θεημιμένα. Καὶ σαφές ἐστίν, ὅτι αὐτὸς ταῦτα τετόλμηκεν ὀνοματοποιᾶν· καὶ εἰ μὴ παρῆν τῷ βίῳ αὐτὸς, οὐκ ἂν ἡ ἀθήθεια εἶχεν ὄνομα. Οὐδὲν οὖν κωλύει καὶ ἄλλον τινὰ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως οὕτως ἔρρωσθαι ἐνό-*

*D tum etiam Atheniensem a majoribus nominatum esse Clementem asserit, quod Athenis ortus, Alexandriae docuisset. Sed de patria duntaxat vario quosdam sensisse narrat.*

(92) *Ἰού, ἰού, καὶ φεῦ, φεῦ. Ad hæc Irenæus verba respicit Tertull.: In scholis Carthaginiensibus fuit quidam rigidissimus rhetor Latinus, Vespiphorus nomine. Cum virum fortem peroraret: Venio, inquit, ad vos, optimi cives, de prælio cum victoria mea, cum felicitate vestra, amplius, gloriosius, fortunatus, maxime, triumphalis. Et Scholasticus statim familiæ Phosphori quæ exclamavit: Andisti Fortunatam, et Hedonem, et Acinetum, et Teletum: acclama familiæ Ptolemæi φεῦ. Quanquam φεῦ apud Iren. σχετλαστικόν, apud Tertull. θαυμαστικόν est.*

ματα. Εἶτα λοιπὸν εἰς ταῦτα ἀεὶς ὁ μακάριος ἐπίσκοπος Εἰρηναῖος, ὡς γε προείπαμεν, γελωδῶδη βήματα καὶ αὐτὸς προείπεν, ἐπερὺνυμίαν ἀφ' ἑαυτοῦ, ὡς ἀνάξια τῆς αὐτῶν ληρωδίας χαρμενιζόμενος, κειπέων γένη, καὶ σικύων, καὶ κολοκυνθῶν, ὡς ἐπὶ ὑποκειμένων τιῶν ἐπιπλασάμενος, ὡς τοῖς φιλολόγοις σαφές ἂν εἴη ἀφ' ὧν προαγγέλωσαν.

quorum appellationes certis rebus attribuit: id quod animadvertent.

Z. Ἄλλοι δὲ πάλιν αὐτῶν τὴν πρώτην καὶ ἀρχέγονον Ὀγδοάδα τοῦτοις τοῖς ὀνόμασι κεκλήκασι· πρώτον Προαρχην, ἔπειτα Ἄνενοῦτον· τὴν δὲ τρίτην Ἀρρήτον, καὶ τὴν τετάρτην Ἀράτον· καὶ ἕκ μὲν τῆς πρώτης· Προαρχῆς προεβλήθησι πρώτῳ καὶ πέμπτῳ ἀρχῆν<sup>1</sup>, ἕκ δὲ (τῆς ἀρχῆς) [93] τῆς Ἄνενοῦτου δευτέρῳ καὶ ἕκτῳ τόπῳ ἀκατάληπτον. Ἐκ δὲ τῆς ἀρρήτου τρίτῳ καὶ ἑβδόμῳ τόπῳ ἀνόνομαστον· ἕκ δὲ τῆς Ἀράτου Ἀγέννητον πλήρωμα τῆς πρώτης· Ὀγδοάδος. Ταῦτα βούλονται τὰς δυνάμεις προὑπάρχειν τοῦ Βυθοῦ καὶ τῆς Σιγῆς, ἵνα τελείων τελειώτεροι φαῖναιεν ὄντες, καὶ γωστικῶν γωστικώτεροι· πρὸς οὗς δικαίως ἂν τις ἐπιφωνήσῃεν· Ὁ ληρολόγοι σοφισταί! Καὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ τοῦ Βυθοῦ πολλὰ καὶ διάφοροι γνώμαι παρ' αὐτοῖς· οὐ μὴν γὰρ αὐτὸν δεῦρον λέγουσι, μήτε ἀρρένα, μήτε θήλειαν, μήτε διωκῆντα τι· ἄλλοι δὲ ἀρβενθίλῳ αὐτὸν λέγουσιν εἶναι, ἐρμαφροδίτου φύσιν αὐτῷ περιάπτοντας. Σιγὴν δὲ πάλιν ἄλλοι συνεννέειν αὐτῷ προσάπτουσι, ἵνα γένηται πρώτη συζυγία, καὶ ἐκ οὗτου καὶ ἐκ ταύτης τὰ κατάλοιπα οὕτω δραματούργησιν. Καὶ πολλὰ τις ἐν αὐτοῖς ἢ εἰς ὕπνον βαθῶν τὸν νοῦν αὐτῶν καταφέρουσα ληρολόγος ὀνειροπολία.

nami faciunt. Sigen porro alii conjugem illius esse dicunt, ut hoc par sit omnium antiquissimum: ex quo cætera ad eum modum velut scenicam fabulam ac somniorum licentia, quibus eorum mens altissimo quodam veterano ac sopore detinetur.

Καὶ τί μοι ἐπὶ τὸ πολλὸν καταρτίθεομαι, φωρατῆς ὄψεως τῆς κατ' αὐτοῦς ὑποθέσεως, καὶ τοῦ κατ' αὐτοῖς ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς ἀπὸ τῶν προσηρημένων παντὶ τῷ βουλομένῳ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐχεσθαι, καὶ μὴ ἀπατάσθαι κενοῖς μύθοις; Ἄλλὰ ταῦτα μοι περὶ τούτων εἰρησώω. Παρελθὼν δὲ ταύτην, ἐπὶ τὰς ἕξης διασκοπήσω, ὅδῳ ἐμπαυτῷ ἀσφαλῆ καὶ τρίθον λείαν, ὅπως, τὰς τούτων μοχθηρίας διεξιῶν τε καὶ ἐλέγχων, ἐμειψῶν τε καὶ τοῖς ἀκούοντα ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει διασώσω διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν διδασκαλίας καὶ ἀληθινῆς θεωρίας, ὡς Μύαγρον ταύτην τὴν ἐχιδναν, τὴν πολλὰς ἑτέρας ἐχιδνας τοικεῖται, τῷ ὑποδελγμάτι<sup>2</sup> τοῦ Ἐδάγγελου (94) καταπατήσαντας, τὰς ἕξης διασκοπήσωμεν.

<sup>1</sup> Iren. τόπῳ ἀρχ. Hæc autem (τῆς ἀρχῆς) τῆς ἀνενοῦτου non habet. <sup>2</sup> Iren. τετάρτῳ, καὶ ὀγδὲν τόπῳ. <sup>3</sup> F. ὑποδελγμάτι.

(93) Ἐκ δὲ τῆς ἀρχῆς. Leg. ἐκ δὲ τῆς ἀνενοῦτου δευτέρῳ, etc., ut voces illæ, τῆς ἀρχῆς; parenthesi inclusæ ascitiivè videantur. Cujus contrarium ab operis est factum tam in contextu ipso, quam in pagina limite. Si quidem Ireneus ἐκ δὲ τῆς ἀνενοῦ-

A proprio nomine caritura fuerit. Quid igitur prohibet alium quemlibet in eadem materia certa vocabula constituere? Quare sanctus episcopus Ireneus, ut diximus, ridicula quædam nomina, ac per jocum a seipso composita subjicit, tanquam illorum nugis consentanea: cujusmodi sunt peponium ac cucurbitarum, aut colocyntharum genera, cruditi homines facile ex iis quæ antea legerint.

VII. Cæterum nonnulli ex illis primam atque antiquissimam Ogdoadem itæce nominibus insingniunt. Primam enim esse statuunt Proarchen, hoc est *primum omnium Principium*; tum Anenoetum, sive *quod intelligentia capi non potest*; tertium inexplicabile; quartum Aoratam, id est *aspectum fugiens*. Jam a Proarche primo, ac quinto loco, **214** principium exortum. A principio vero, quod Anenoetum vocant, secundo sextoque loco productum Acataleptum, hoc est *incomprehensibile*. Ab inexplicabili deinde tertio loco ac septimo Anononastum, sive *inuominabile*. Demum ab Aorato Agennetum, sive *Ingenitum* prodixisse primæ illius Ogdoadis complementum. Has illi virtutes ante Bytho ac Sigen existitis censent, ut perfectiæ perfectiores, atque intelligentibus intelligentiores esse videantur. O nugacissimi vanissimique sophistæ! Sic enim esse nos quispiam appellet. Nam et de Bytho plures sunt apud illos alioqui, ac discrepantes sententiæ. Quidam enim injugem illum esse deliniant, nec marem scilicet, nec feminam, neque omnino alterius generis aliud quidquam. Alii utrumque ei sexum attribuent, et Androgynum faciunt. Sigen porro alii conjugem illius esse dicunt, ut hoc par sit omnium antiquissimum: ex quo cætera ad eum modum velut scenicam fabulam pertextunt. Ita summa est apud ipsos nugarum ac somniorum licentia, quibus eorum mens altissimo quodam veterano ac sopore detinetur.

Quanquam quid hic ego diutius immoror; cum ipsam per sese illorum argumentum omne facile prodatur, appareatque vel ex iis quæ dicta sunt quemadmodum everti convincique possit? Sit in modo quispiam, qui inhæcere vitæ cupiat, nec inanissimis nugis ac mendaciis decipi. Sed de iis hactenus. Nos hac hæresi præfermissa, tutum ad cæteras iter, ac planum prospiciemus, ut in illorum recensenda confutandaque nequitia cum nobismetipsis, tum aliis quoque divina ope freti consulere possimus. Quam ad rem Domini nostri doctrinam ac notissimam veritatis contemplationem adhibebimus, ut illam Myagron viperam, quæ plurimarum aliarum similis est, velut evangelico calceo proculcantes, cæteras aggrediamur.

του legit.

(94) Τῷ ὑποδελγμάτι τοῦ Ἐδάγγελου. Conjecibam ὑποδελγμάτι substituendum esse. Quod si cui recepta jam lectio magis arriserit: ὑπόδελγμα hoc loco pro mandato et præcepto accipiendum est.

## ADVERSUS PTOLEMAITAS,

A

## ΚΑΤΑ ΠΤΟΛΕΜΑΙΤΩΝ,

Quæ est hæresis XIII, sive XXXIII.

I. Secundusigitur atque Epiphaneſis Isidori cohortationes ad usum sectæ suæ opinionionis tranſulerunt. Successit 215 iis Ptolemæus, qui licet Gnosticorum qui ita dicuntur, hæresin, ac Valentinianorum, necnon et aliorum quorundam sit amplexus, nonnulla tamen ad ea quæ a magistris hauserat, adjecit; cujus etiam nomine sectatores quidam ejus gloriantur, quos Ptolemæos nominant.

Hic ille cum suis Ptolemæus longe iis quos præceptores habuit, eruditione præstitit, et illorum doctrinam magna accessione cumulavit. Et enim Deo, quem illi Bython appellant, conjuges duas a se inventas attribuit, quas et Affectiones vocavit, Cogitationem videlicet ac Voluntatem. Quarum prior in illo semper existens ac cogitans aliquid produxerit; altera vero postea recentior accesserit. Primum enim, inquit, de procreando cogitavit, deinde voluit. Quocirca duobus iis Affectionibus, sive Virtutibus, nam et Virtutes easdem vocat, Cogitatione ac Voluntate, velut invicem commistis, Unigenæ Veritatisque par est exortum. Quas quidem duarum paternarum affectionum, tanquam quæ videri nequeunt, aspectabiles figuras ac simulacra prædiſſe sentiunt: Voluntatis scilicet Veritatem, Cogitationis vero Mentem. Ac per Voluntatem quidem ingenitæ Cogitationis masculinam effugim exstitisse: ipsiusmet vero Voluntatis feminæ fuisse, Voluntas ergo Cogitationis administra vis fuit. Siquidem hæc tametsi de productione apud se cogitaret, minime tamen per se ipsam proferre cogitata potuit. Sed ut Voluntatis vis accessit, tum quod cogitabat produxit.

II. O stultas anilesque fabulas! Nemo enim qui paululum judicii habeat, ne de homine quidem, nedum de Deo quidquam audeat ejusmodi statueret. Mihi vero etiam Homerus prudentior illo fuisse videtur, dum sollicitum Jovem, curisque confectum et iratum, insomnem noctem egisse descripsit, de Græcorum pernicie cogitantem: cum esset rogatus a Thetide, ut ad ulciscendam Achillis injuriam tam a Græcorum principibus, quam Græcis ipsis pœnas repeteret. Nihil enim Ptolemæus de illo suo omnium parente, quem Bythum nominat, aptius excogitavit, quam est ab Homero de Jove confictum. Sed Jovis 216 ipsius, qualem ab Homero didicerat, notionem informasse videtur. Imo vero tantam ad expromendam audaciam Homericum illud de Jove, Græcisque commentum tolerabilibus usurparet, quam ita de communi omnium Domino disputaret. Qui simul atque animo concepit aliquid, statim quidquid voluerit efficit; statimque ac voluit, animo concipit quod voluit:

Τρισαυδέκμη, ἢ καὶ τριακοστὴ τρίτη.

A'. Τοῦ περὶ Σκοποῦντος καὶ τῶν ὀνομασθέντων Ἐπιφάνη ἐξ Ἰσίδωρου τὴν παραίναον εἰς ταύτων ὑπόνοιαν ἀπεπολύσαντος, Πτολεμαῖος διαδέχεται, τῆς μὲν αὐτῶν τῶν καλουμένων Γνωστικῶν ὑπάρχων ἀφάρσεως, καὶ τῶν κατὰ Οὐαλαντινῶν οὖν ἑτέροις τιολιν, ἑτέρα δὲ παρὰ τοὺς αὐτοῦ διδασκάλους ὑποτιθέμενος, ὅτι καὶ τὸ ὄνομα αὐχοῦσιν αἱ αὐτῶν πειθόμενοι, Πτολεμαῖοι καλούμενοι.

Ὅτιος τοίνυν ὁ Πτολεμαῖος (95), καὶ οἱ οὖν αὐτοῦ. Εἰτε ἐμπειρότερος ἤμην τοῦ ἐαυτῶν διδασκάλου περιελθῆσε, τῇ ἐκείνων ὑψηλῆσει προσθήσει τινὸς ὑπερθολῆς ἐξουρίων. Δύο γὰρ ὅτιος συζύγουσ τῷ Θεῷ τῷ παρ' αὐτοῖς Βυθῷ καλουμένῳ ἐπινοήσει καὶ ἐλαχρισσο\* ταῦτα δὲ καὶ Διαθέσεις ἐκάλεσεν<sup>1</sup>, Ἐνοιάν τε καὶ Θελήμα καὶ τὴν μὲν Ἐνοίαν ἀελ συνυπέφρασαν ἐν αὐτῷ, ἐνοουμένην γὰρ τό τε προβαλεῖσθαι, τὸ δὲ Θελήμα ἐν αὐτῷ ἐπιγινόμενον. Πρῶτον γὰρ ἐνενοήθη προβαλεῖν, εἶτα, φρεῖν, ἡθέλησε. Διδ καὶ τῶν δύο Διαθέσεων τούτων, ἢ καὶ Δυνάμεων (Δυνάμεις γὰρ αὐτῆς πάλιν καλεῖ), τῆς Ἐνοίας καὶ τῆς Θελήσεως, ὥστε συγκραθειοῦσιν εἰς ἀλλήλας τῇ προβολῇ\* τοῦ Μονογενοῦς καὶ τῆς Ἀληθείας, κατὰ συζύγιαν ἐγένετο. Οὕστινας τύπους καὶ εἰκόνας τῶν δύο Διαθέσεων τοῦ Πατρὸς προβαλεῖν τῶν ἀοράτων ὁρατῆς, τοῦ μὲν Θελήματος τὴν Ἀληθείαν, τῆς δὲ Ἐνοίας τὴν Νοῦν, καὶ διὰ τούτου τοῦ Θελήματος ὁ μὲν ἀβήτων εἰκόνας τῆς ἀγεννήτου Ἐνοίας γέγονεν, ἡ δὲ ὄφρας τοῦ Θελήματος. Τὸ Θελήμα τοίνυν δύναμις ἐγένετο τῆς Ἐνοίας. Ἐνενοῖε μὲν γὰρ ἡ Ἐνοία τὴν προβολήν\* οὐ μὲν τὴν προβαλεῖν αὐτῆ καθ' ἑαυτὴν ἡβῶνα δ' ἐνενοῖε. Ὅτε δὲ ἡ τοῦ Θελήματος δύναμις ἐπεγένετο, τότε ὁ ἐνενοῖε προβαλεῖ.

B'. Καὶ φεῦ τῆς τοιαύτης τοῦ μεταύφρονος ληρωθῆας! Τοῦτο γὰρ οὐκ ἀν οὐδὲ ἐπὶ ἀνθρώπου λαμβάνοιτο παρὰ τινι τῶν ἐχόντων ἐβρωμένην τὴν διάνοιαν, μή τιγε ἐπὶ Θεοῦ. Δοκίμ δὲ μοι φρονιμώτερος αὐτοῦ ὑπάρχειν Ὅμηρος, ἐν τῷ τῶν Δία φροντιδα παρ' αὐτῷ ποιούμενον ἀναγράφεσθαι, μεριμνῶντά τε καὶ χαλεπαίνοντα καὶ αἰπῶνον παννύχως διατετελεσκότα, τὸ πῶς τοῖς Ἀχαιοῖς ἐπιβουλεύσει, τῆς Θέτιος αὐτὸν ἀξιώσεως, εἰς τὸ δίκην τίσαι τοὺς τῶν Ἑλλήνων ἐξάρχους τε καὶ αὐτοῦσ τῶσ Ἑλλήνων, διὰ τὴν πρὸς τὸν Ἀχιλλεῖα ὕβριν. Οὐδὲν γὰρ ὅτιος ὁ Πτολεμαῖος εἰς δόξαν τοῦ παρ' αὐτοῦ Πατρὸς τῶν ὀλων, τοῦ καὶ Βυθοῦ καλουμένου, εὐλογώτερον τῶν παρὰ Ὅμηρου εἰς τὸν Δία εἰρημένον ἐπενόησεν. Ἄλλ' αὐτὸν κατελίπε μᾶλλον τὸν Δία, ὡς παρὰ Ὅμηρου λαβὼν τὴν Ἐνοίαν. Μᾶλλον γὰρ τὴν Ὅμηρικὴν κατάληψιν παρὰ Διδ καὶ Ἀχαιοῦσ εἰκόνας ἀν φήσειεν, τὴν τοσαύτην αὐτοῦ τόλμαν ἐξεμύσας, ἢ περὶ τοῦ τῶν ὀλων Δεσπότηου ἄμα τῷ νοηθῆναι καὶ ἐπιτετελεσθῆναι\* τοῦθ' ὑπερ ἡθέλησε, καὶ ἄμα τῷ θελήσει καὶ ἐνοεῖται

\* γρ. Διαθέσειν. Iren. Διαθέσεις. \* Iren. ἢ προβολή. \* F. ἐπιτετελεσας.

τοῦθ' ἔπειτα καὶ ἠθέλησε, τοῦτο ἐνοουμένος ὃ καὶ θε-  
 λει', καὶ τότε θέλων ὅτε ἐνοεῖται, ὅλος ἐνοῖα ὢν,  
 ὅλος θέλωμα, ὅλος νοῦς, ὅλος ὁρθαλμὸς, ὅλος ἀκοή,  
 ὅλος πηγὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, καὶ οὐδενὸς ἰσπα-  
 θοῦς \* περιέχεται. Θεὸς γάρ, καὶ οὐ φροντίζων, καὶ  
 ἀπορῶν ὡς Βουθὸς, ἤτοι ὁ Ζεὺς, περὶ οὗ λέγοντα Ὅμη-  
 ρον Πτολεμαῖος περὶ Βουθὸ λέγει ἐμψέστατο. Εἰς δὲ  
 περισσύτερον ἐλεγχον τοῦ ἀπατεῖνος καθ' ἑξῆς ὑπο-  
 τάξας, παραθήσομαι τὰ ὑπ' αὐτοῦ φύσει Πτολεμαίου  
 Φλόρα τῆν γυναικὶ γραφήντα, ἐπαγωγῆν δὲ καὶ δηλη-  
 τήρια ῥήματα, ἵνα μὴ τις νομίσειν ἡμᾶς ἐξ ἀκοῆς  
 μόνον τὸν ἀπατεῖνα ἐλέγχειν, μὴ πρότερον ἐντυχόν-  
 τῃ παρ' αὐτοῦ παραπεικισμένην διδασκαλίαν. Πρὸς  
 γὰρ τοὺς εἰρημένους καὶ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τὸν διὰ  
 Μουστῶος βλασφημῶν οὐκ αἰσχύνεται \* καὶ ἔστι  
 ταῦτα·

*Πτολεμαίου πρὸς Φλόραν.*

Γ'. Τὸν διὰ Μουστῶος τεθέντα νόμον, ἀδελφὲ μου  
 καλὴ Φλόρα, ὅτι μὴ πολλοὶ προκαταλάβοντο, μήτε  
 τὸν θεμέλιον αὐτὸν ἐγνωκότες, μήτε τὰς προστάξεις  
 αὐτῶν, ἀκριβῶς ἤγούμαι καὶ σὺ εὐσύνουτος ἵσασθαι  
 μολύσσης \* τὰς διαφασκούσας γινώσκεις περὶ αὐτοῦ. Οἱ  
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς νομιμοθετήσθαι  
 τούτους λέγουσιν· ἕτεροι δὲ τούτους τὴν ἐναντίαν ἔδῃν  
 τραπέντες, ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου φθοροποιτοῦ διαβό-  
 λου θεοῖσθαι τοῦτον ἰσχυρίζονται, ὡς καὶ τὴν τοῦ  
 κόσμου προσάπτουσι αὐτῷ δημιουργίαν, Πατέρα  
 καὶ Ποιητὴν τούτων λέγοντες εἶναι. Τοῦτο δὲ τοῦ  
 παντὸς διέπεισσαν οὕτω διαδοθέντα ἀλλήλοις, καὶ ἐκ-  
 τεροι αὐτῶν διαμαρτίνοντες παρὰ φύσιν αὐτοῖς τῆς  
 τοῦ προκειμένου ἀληθείας· οὗτε γὰρ ὑπὸ τοῦ τελευτοῦ  
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς φαίνεται τοῦτον θεοῖσθαι· ἐπόμε-  
 νος \* γὰρ ἔστιν ἀτελή τε ὄντα, καὶ τοῦ σφετέρου  
 πληρωθῆναι (96) ἐνδεῖ, ἔχοντά τε προστάξεις ἀνοικ-  
 τίας ἢ τοῦ τοιοῦτο Θεοῦ φύσει τε καὶ γνῶσιν· οὗτ'  
 αὖ πάλιν ἢ τοῦ ἀντικειμένου ἀδικῆναι νόμον προ-  
 σάπτειν \* ἀδικεῖν αἰρούστων, τῶν τε ἐξῆς τὴ μὴ συν-  
 ὀρῶντων τε ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένια. Οἴκτι γὰρ ἢ  
 πόλις μερσίσεια ἐφ' ἑαυτήν, ὅτι μὴ δύναται στήναι,  
 ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἀπερήνατο. Ἐτι γε τὴν τοῦ κόσμου  
 δημιουργίαν ἰδίαν λέγει εἶναι ἂ τε \* πάντα δὲ αὐτοῦ  
 γεγονότας, καὶ χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲν, ὁ ἀπό-  
 στολος προαποστερήσας (97) τὴν τῶν ψευθυγορούντων  
 ἀνυπόστατον σοφίαν, καὶ οὐ φθοροποιτοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ  
 δικαίου καὶ μισοπνήρου. Ἀπρονητῶν δὲ ἔστιν ἀν-  
 ὀρῶντων τῆς προνοίας τοῦ Δημιουργοῦ μὴ αἰτίαν  
 λαμβανόμενων, καὶ μὴ μόνον τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα,  
 ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ σώματος πεπηρωμένων. Οὗτοι μὲν  
 οὖν ὡς διημαρτήκασι τὴν ἀληθείαν, ὅλην σοὶ ἔστιν  
 ἐκ τῶν εἰρημένων. Πεκνήσας δὲ τοῦτο ἰδίως ἐκάτε-  
 ρος αὐτῶν, οἱ μὲν διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὴν δικαιοσύνην

ac tum cogitans cum vult volensque cum cogitat.  
 Nimirum totus ipse cogitatio est, totus voluntas,  
 totus mens, totus lumen, totus oculus, totus auditus,  
 totus totus honorum omnium fons, prorsusque ab  
 omni perturbatione remotus; non sollicitus, non  
 anxius, velut Bythus ille, vel Jupiter, de quo quæ  
 ab Homero scripta sunt, Ptolemæus ad Bythum  
 transtulit. Atque ut improbissimus hic planius magis  
 magisque refellatur, juvat hoc loco ac subjicere,  
 quæ ad Floram quendam mulierculam scripsit,  
 plena illa quidem illecebræ ad persuadendum, ac  
 pestifera, ne quis forsitan putet, me ex auditu solo  
 contra nebulonem hunc egisse, nullumque depra-  
 vata ejus doctrinæ vestigium antea pervidisse. Et  
 quidem præter ea quæ diximus, Mosaicam etiam legem  
 B maledictis incessit. Est autem ejusmodi hæc epistola:

*Ptolemæi ad Floram epistola.*

III. Legem illam quæ a Mose tradita est, Flora  
 soror amantissima, neque perspectam haberi quam-  
 plurimum, neque ejus velut fundamenta vel præ-  
 scripta cognoscere, facile te intellectuarum existimo,  
 si quam variz de illa sint opinionibus didiceris. Sunt  
 enim qui illam a Deo putant ac Patre fuisse consti-  
 tutam. Alii contrariam viam ingressi, ab ejus amulo  
 nefario dæmone latam affirmant, a quo et mundum  
 fabricatum asserunt, et eundem Conditorum ac  
 Patrem esse dicitant. Verum illi, qui ejusmodi  
 dogmata sibi invicem communicarunt, vehementer  
 hallucinati sunt, et ab eo quem sibi proposuerant,  
 scopo veritatis aberrarunt. Nam nec a perfecto Deo  
 ac Patre stabilita videtur, utpote minus perfecta,  
 et ad sui absolutionem plura desiderans ac man-  
 data quædam continens, quæ Dei natura ac decreto  
 sunt aliena. Neque vero adversarii 217 improbi-  
 tati tribuenda lex est, cujus proprium sit inique  
 facere; quique ita statuunt, quæ a Salvatore dicta  
 sunt nequaquam animadvertunt. Ita enim ille pro-  
 nuntiavit, stare domum vel civitatem non posse,  
 quæ in seipsam divisa sit. Præterea mundum a  
 se fabricatum asserit; omniaque per ipsum facta,  
 et sine ipso nihil esse factum. Quibus verbis apo-  
 stolus mendacissimum hominum minime solidam  
 sapientiam refellit, nec pestifero alicui Deo, sed  
 justo, et improbitatis omnis inimico illarum rerum  
 auctoritatem concedit. Sed temerarius hominum  
 illa judicia sunt, neque Conditoris providentiæ  
 causas intelligentium, quique non animi solum, sed  
 etiam corporis oculis videantur esse capii. Quanto-  
 pere igitur illi a veritate dissideant, ex iis quæ  
 dicta sunt abunde potes cognoscere. Sed utrosque  
 proprium quiddam ac peculiare ad ita sentiendum

\* Iren. τότε ἐνο. ὅτε θέλει. \* F. εἶσω πάθος. \* F. μαθοῦση. \* F. ἐπόμενον. \* Deest χρθ. \* F. τὰ τε. \* Matth. xii, 23. \* Joan. i, 3.

(96) Καὶ τοῦ σφετέρου πληρωθῆναι. Utcunque  
 sensus iis ex verbis erui possit, quod non nisi vio-  
 lenter fieri potest. Longe mihi aptius videtur καὶ  
 τοῦ ὑπ' ἑτέρου πληρωθῆναι. Nec dubito quin hoc  
 Eriphanus scripserit.

(97) Ὁ ἀπόστολος προαποστερήσας. Apostoli

nomine Joannem intelligere videtur, ut ad λέγει  
 paulo ante positum referatur, hoc sensu: Præterea  
 mundum ab ipso fabricatum; omniaque per ipsum  
 facta, et sine ipso nihil esse factum testatur Aposto-  
 lus; ac mendacissimum hominum, etc.

induxit. Alios quidem, quod auctorem justitiæ Deum ignoarent, alios quod universorum parentem peræque nescirent, quem ille solus adveniens qui solus norat aperuit. Nobis vero quibus utrumque Dei beneficio cognitum est, reliquum illud est, ut de lege certi aliquid exploratæ doceamus, cujusmodi videlicet illa sit, et a quonam legislatore sancita: ita tamen ut quidquid a nobis allatum fuerit, id non aliunde quam ex ipsis Salvatoris verbis probetur. rerum cognitionem sine errore perducimus.

IV. In primis igitur sciendum est, uni ersam illam legem, quæ quinoque Mosis voluminibus continetur, non ab uno esse legislatore profectam, solo videlicet Deo; sed admista quedam hominum esse mandata, ut, quemadmodum Salvator ipse docuit, trifariam lex sit omnis distributa. Quedam enim ad ipsum Deum ejusque sanctiones pertinent; alia Mosis tribuenda sunt, non quidem quatenus aliquid a Deo illius interventu decretum est, sed quatenus per sese ac suate sponte nonnulla constituit; aliorum denique seniores qui in populo erant auctores exstiterunt, ac primi illi privata quedam præcepta inserere sunt ausi. Quod quemadmodum sese habeat, ex ipsis Salvatoris verbis intelliges. Ille enim quodam in loco ad eos verba faciens, qui de repudii libello secum disputabant, quod permissione legis licebat, sic illos allocutus est: *Moses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras. Ab initio autem non fuit sic*<sup>1</sup>. **218** Deus enim, inquit, conjugium hoc copulavit; et: *Quod Deus conjunxit homo non separet*<sup>2</sup>. C. Ubi aliam esse Dei legem ostendit, quæ uxorem a viro sejugi prohibeat, aliam Mosis, qui ob duritiam cordis par illud dissociari permittat.

In quo Moses quiddam Deo contrarium tulit, ei scilicet cautioni, qua dissolvi matrimonia vetuerat. Sed si legislatoris ipsius mentem, qua ad illud discernendum inductus est, accurate consideremus; inveniemus procul dubio non id eum sponte sua, sed necessitate fecisse: quo eorum quibus præscribebat imbecillitati consuleret. Qui cum divinum illud decretum de retinendis uxoris suis tolerare non possent, ac moleste quidam earum consortia sustinerent, periculum ut esset, ne ea se occasione gravioribus sceleribus obstringerent, quibus extremam in pernicem ruerent, ut hoc incommodum devitaret *Moses*, quod ad illorum interitum spectabat, secundam quandam repudii legem privata auctoritate constituit; minusque ex ea occasione malum cum majore compensavit, ut si minus priorem illam servare possint, hanc saltem retineant, neque se in flagitia sceleraque committant, per quæ ulti-

A Θεόν, οἱ δὲ διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὸν τῶν ἑλλήνων Πατέρα, ἐν μόνος ἐλθὼν ὁ μόνος εἰδὼς ἐφανερώσῃ. Περιλείπεται δὲ ἡμῖν δεξιωθείσθαι τῆς ἁμφοτέρων τούτων ἐκτῆ-  
ναι σοι καὶ ἀκριβέσαι αὐτὸν τὸν νόμον, ποταπὴς τις εἴη, καὶ τὸν ὕψ' οὐ τίθειται τὸν νομοθέτην, ῥη-  
θησομένων ἡμῖν τὰς ἀποδείξεις ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος  
ἡμῶν λόγων παριστῶντες, δι' ὃν μόνον ἔστιν ἀπαι-  
τήτως ἐπὶ τὴν κατάληξιν τῶν θυτῶν ὁδηγησῶμαι.

His enim solis velut itineris ducibus adhibitis ad

Δ'. Πρῶτον οὖν μαθητέον, ὅτι ὁ σύμπαξ ἐκείνος νόμος ὁ περιχόμενος τῇ Μωσαίῳ Πεντατεύχῳ οὐ πρὸς ἑνὸς τινος νομοθετήται, λέγω διη, οὐχ ὑπὸ μόνου Θεοῦ, ἀλλ' εἰσι τινες αὐτῶν προτάξεις καὶ ὑπ' ἀνθρώπων τίθειται, καὶ τριχῇ τούτων διακρί-  
βεται οἱ τοῦ Σωτῆρος; λόγοι διδάσκουσιν ἡμᾶς. Εἰς τὸ γὰρ αὐτὸν τὸν Θεόν, καὶ τὴν τοῦτο νομοθεσίαν· διακρίεται δὲ καὶ εἰς τὸν Μωσῆα, οὐ καθ' αὐτὸ ἃ δι' αὐτοῦ νομοθετεῖ ὁ Θεός, ἀλλὰ καθὰ ἀπὸ τῆς ἰδίας ἐννοίας ὁρμώμενος καὶ ὁ Μωσῆς ἐνομοθέτησθαι τινα· καὶ εἰς τοὺς πρεσβυτέρους τοῦ λαοῦ διακρίεται, καὶ πρῶτοι εὐρίσκονται ἐντολάς τινὰς ἐνθέντες ἰδίας. Πῶς οὖν τούτο οὕτως ἔχον ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος δείκνυται λέγων, μάθοις δ' ἄν ἴδῃ. Διαλεγόμενός σου ὁ Σωτῆρ τούτος τοὺς περὶ τοῦ ἀποστασίου συζητούντας αὐτῷ. ὃ δὲ ἀποστάσιον εἶναι ἐνομοθετήτο, εἶπῃ αὐτοῖς, ὅτι Μωσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν (98) ὄμων ἐπέτρεψε τὸ ἀπολύειν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ἀπ' ἀρχῆς γὰρ οὐ γέγονεν οὕτως. Θεὸς γὰρ, φησὶ, συνέλευσε ταύτην τὴν συζυγίαν· καὶ, Ὁ συνέλευσεν ὁ Κύριος, ἀνθρώπος μὴ χωρίζετω, εἶπῃ. Ἐνταῦθα ἕτερον μὲν τοῦ Θεοῦ δείκνυται νόμον, τὸν καλοῦντα χωρίζεσθαι γυναῖκα ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ἕτερον δὲ τὸν τοῦ Μωσῆος, τὸν διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ἐπιτρέποντα χωρίζεσθαι τούτο τὸ ζεῦγος.

Καὶ δὴ κατὰ τούτο ἐναντία τῷ Θεῷ νομοθετεῖ ὁ Μωσῆς. Ἐναντιὸν γὰρ ἔστι τῷ μὴ διαζευγνύσθαι. Ἐάν μόνου καὶ τὴν τοῦ Μωσῆος γνώμην, καθ' ἣν τούτο ἐνομοθέτησεν, ἐξέτασσωμεν, εὐρήθησεται τούτο οὐ κατὰ προαίρεσιν ποιήσας τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ κατὰ ἀνάγκην διὰ τὴν τῶν νομοθετημένων ἀσθένειαν. Ἐπεὶ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ γνώμην φυλάττειν οὐκ ἔδύνατο οὕτοι, ἐν τῷ μὴ εἶναι αὐτοῖς ἐκβάλλειν τὰς γυναῖκας αὐτῶν, αὐτῶν ἃ τῶν ἀπῶν συνήκουσαν, καὶ ἐκινδύνουν ἐκ τούτου ἐκτρέψασθαι πλῆον εἰς ἀδικίαν, καὶ ἐκ ταύτης εἰς ἀπόλειαν, τὸ ἀπῆδες τούτο βουλόμενος ἐκκόψαι αὐτῶν ὁ Μωσῆς, δι' οὗ καὶ ἀπόλλυσθαι ἐκινδύνουν, δευτέρου τινὰ ὡς κατὰ περιστάσιν ἦτοσαν κακῶν ἀντὶ μετρίων ἀνικαταλλασόμενος, τὸν τοῦ ἀποστασίου νόμον ἀπ' ἑαυτοῦ ἐνομοθέτησεν αὐτοῖς: ἵνα, ἐάν ἐκείνων μὴ δύνωνται φυλάττειν, αὐτὸν τούτον γε φυλάξωσι, καὶ μὴ εἰς ἀδικίας καὶ κακίας ἐκτραπῶσι, δι' ὃν ἀπόλεια αὐτοῖς

<sup>1</sup> Matth. xix, 8. <sup>2</sup> ibid. 6. <sup>3</sup> Deest γνώσεως. <sup>4</sup> F. οὐ καθὰ αὐτοῦ. <sup>5</sup> F. αἰς τινες.

(98) Ὅτι Μωσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν. Quonam pacto Moses id Judæis permisit, et quatenus Christianis divortium facere liceat, plu-

ribus catholici interpretes ad Matth. xix disputare solent: quorum commentarios consulere quisque potest.

ἔμελλε τελειοτάτῃ ἐπακολουθήσειν. Ἀυτὴ μὲν ἡ τοῦ-  
 οὔ γυνῆ, καθ' ἣν ἀντινομοθετῶν εὐρυσκεταὶ τῷ  
 Θεῷ. Πλὴν οἷ γε Μωσῆος αὐτοῦ δεικνύται ἐνταῦθα  
 ἕτερος ὢν παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀναμφισβήτη-  
 τὸν ἔστι, κἀν δὲ ἕνός τὰ νῦν ὤμων δεδειχθῆς. Ὅτι  
 δὲ καὶ τῶν πρεσβυτέρων εἰσι τινες συμπλεγόμενοι  
 παραβάτας ἐν τῷ νόμῳ, δηλοῖ καὶ τοῦτο ὁ Σωτῆρ.  
 Ὁ γὰρ Θεός, φησὶν, εἶπε· Τίμα τὸν πατέρα σου  
 καὶ τὴν μητέρα σου, ἴσα εὖ σοι γένηται. Ὑμεῖς  
 δὲ, φησὶν, εἰρήκατες, τὰς πρεσβυτέροις λέγων· Δώ-  
 ρον τῷ Θεῷ (99) ὃ ἐὰν ὤφελθῆς ἐξ ἐμοῦ· καὶ  
 ἠκυρώσατε τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδο-  
 σιν τῶν πρεσβυτέρων ὄμων. Τοῦτο δὲ Ἥσαϊας  
 ἐξεφώνησεν, εἰπὼν· Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσι  
 μου τιμῶ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ'  
 ἐμοῦ. Μήτηρ δὲ σέβονται με, διδάσκοντες δι-  
 δασκαλλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων. Σαφῶς οὖν ἐκ  
 τούτων εἰς τρία διαίρουσθαι ὁ σύμματος ἐκείνου·  
 δεῖκνυται νόμος. Μωσῆσός τε γὰρ αὐτοῦ, καὶ τῶν  
 πρεσβυτέρων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ εὐρομεν νομοθε-  
 σίαν ἐν αὐτῷ. Αὐτὴ μὲν οὖν ἡ διαίρεσις τοῦ σύμματος  
 ἀληθῶς ἀναπέφυγκεν.

Ε'. Πάλιν δὲ διή τὸ ἐν μέρος, ὁ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ νόμος,  
 διαίρεται εἰς τρία τινά, εἰς τε τὴν καθαρὰν νομοθε-  
 σίαν, τὴν ἀσύμπλοκον τῷ κακῷ, ἔς καὶ κυρίως νό-  
 μους λέγεται, ὃν οὐκ ἤθελε καταλύσαι ὁ Σωτῆρ, ἀλλὰ  
 πληρῶσαι· οὐ γὰρ ἦν ἀλλότριος αὐτοῦ ὃν ἐπλήρω-  
 σεν· οὐ γὰρ εἶχε τὸ τέλειον· καὶ εἰς τὸ συμπε-  
 λεγμένον τῷ χειρῶν, καὶ τὴν ἀδικίαν (1), ἣν ἠνεύ-  
 λει ὁ Σωτῆρ, ἀνοικεῖον ὄντα τῆ ἑαυτοῦ φύσει. Διαί-  
 ρεται δὲ καὶ εἰς τὸ τυπικόν, καὶ συμβολικόν τὸ  
 κατ' εἰκόνα τῶν (κατ' εἰκόνα) ὅτι φαιερῶντων νομοθε-  
 τῶν· ὃ μετέθηκεν ὁ Σωτῆρ ἀπὸ αἰθρητοῦ καὶ φαι-  
 νομένου ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἀόρατον. Καὶ ἔστι  
 μὲν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος ὁ καθαρὸς καὶ ἀσύμπλοκος τῷ

<sup>1</sup> F. ὄν. <sup>2</sup> F. τὸ κατ' εἰκόνα τῶν πνευματικῶν καὶ διαφωτιστῶν, ut infra. <sup>3</sup> Matth. xv. 4-6; Marc. vii. 10, 11. <sup>4</sup> Isa. xxix. 13. <sup>5</sup> Matth. v. 17.

(99) Δῶρον τῷ Θεῷ. Hic est difficillimus ille ex  
 Matthæi ac Marci Evangelio locus quem pro diversa  
 interpretatione varie interpretes acceperunt; nam  
 aut verbum ὤφελθῆς cum antecedentibus copula-  
 tur, hoc modo: Δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὤφελθῆς  
 apud Marcum vero: Κορθῶν (ὃ ἐστὶ ὄμων) ὃ ἐὰν  
 ἐξ ἐμοῦ ὤφελθῆς· aut inter ἐμοῦ, εἰ ὤφελθῆς,  
 distinctionis nota ponitur. Posteriori hanc lectio-  
 nem vulgo Græci codices habent, eamque Latinus  
 interpretes sequitur. Nam ita verit, *Mniss quod-*  
*cumque est ex me, tibi proderit*: perinde ac si ita  
 scriptum esset, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ἦ, ὤφελθῆς. Existi-  
 mabant enim, ac præ se ferebant ex Pharisæorum  
 disciplina filii, se cum Deo aliquid pro se ac pa-  
 rentibus suis offerrent, abunde officio suo satisfac-  
 cisse; neque quidquam dependere amplius debere.  
 Sed priorem lectionem, quæ ὤφελθῆς superiori-  
 bus annectit, Epiphanius, Chrysostomus, alique  
 Græci, nec non et Syrus paraphrastes expriment.  
 Epiphanius quidem in primis, cum verbum ὤφελθῆ-  
 ὄθῃ; inserit: ὄμων τῷ Θεῷ, ὃ ἐὰν ὤφελθῆς ἐξ ἐμοῦ.  
 Ita Chrysost. lib. i in *Matth.* homil. declarat:  
 Ἐπαλάσσαν τοὺς νέους εὐσεβείας σχήματα κατα-  
 φρονεῖν τῶν πατέρων. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐξ τῆς  
 συνένης εἶπε τῷ παιδί, Δός μοι τὸ πρῶτον τοῦτο ὃ  
 εἶπες, ἡ τὸν μέσθον, ἢ ἄλλο τι τοιούτων, Ἐλεγον· Δώ-

rum exitium consequatur. Hæc illius ratio fuit,  
 propter quam contrarium quiddam Deo statuisse  
 cernitur. Enim vero diversam hic a divina, Moysis  
 legem extitisse, extra omnem controversiam est;  
 etsi id in uno tantum decreto probatum sit. Eidem  
 vero legi traditas a senioribus illigatas esse regulas,  
 non obscure Salvator ostendit. *Deus enim, inquit,*  
*dixit: Honora patrem tuum, et matrem tuam, ut*  
*bene sit tibi. Vos autem dixistis, seniores inquit*  
*alloquens: Munus Deo quodcumque ex me tibi pro-*  
*derit; et irritam fecistis legem Dei propter traditio-*  
*nes seniorum vestrorum* <sup>1</sup>. Hoc ipsum pronuntiavit  
 Isaias, dicens: *Populus hic labiis me honorat, cor*  
*autem eorum longe est a me. Sine causa autem*  
*colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum* <sup>2</sup>.  
 Ex his liquet omnem illam esse legem divinam in  
 partes tres; in eaque et Mosis ipsius, et seniorum,  
 et Dei mandata contineri. <sup>3</sup> Atque hæc univ-  
 versa legis a nobis instituta partitio illius nobis  
 veritatem ostendit.

V. Sed ea pars legis, quæ a Deo profecta est,  
 tria rursus in membra dividitur. Alia enim sunt  
 sincera præcepta, et ab omni mali permissione  
 secreta, quæ proprie lex appellatur, quam Salvator  
 non venit solvere, sed adimplere <sup>4</sup>. Non enim a secretis  
 aliena quam adimplevit; alioquæ perfici implerique  
 non posset. Alia sunt deterioribus implicata, qualis  
 injustitia est, quam Salvator abhorrentem a natura  
 sua funditus sustulit. Postremo alia sunt quæ ty-  
 pica ac symbolica vocantur, hoc est umbræ qua-  
 dam præstantiorum et imagines; quod genus  
 Salvator ab eo quod sensibus expositum est et  
 externum, ad spirituale nec aspectabile convertit.

ὃν ἔστι τοῦτο τῷ Θεῷ, ὃ θέλει ἐξ ἐμοῦ ὤφελθῆ-  
 ναι, καὶ οὐ δύνασαι λαβεῖν. Verum solennis illa  
 votorum formula, quam ex magistrorum commen-  
 tariis ad vi Josue cap. Masius profert, mihi certis-  
 sima videtur. Nam cum aliquis apud alterum ex hac  
 formula votum edidisset, כּוּמָר כּוּמָר וּכְתוּבָה לְפָנַי בְּרַךְ,  
 Anathema, et res devota esto, quidquid illud sit, quo  
 ego tibi prosum, nefas arbitrabantur illum benefici  
 genere ullo prosequi, ne parentem quidem ipsum;  
 ne quod Deo scilicet devotum est, id humanis com-  
 modis serviat. Hæc Masius. Sane quidem para-  
 phrastes Syrus iisdem verbis locum illum reddidit,  
 quæ apud habbinos leguntur. At Scaliger in virtu-  
 tento illo *Trihæresii* elencho ellipticam loquendi ra-  
 tionem ita supplet: Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὤφελθῆς  
 πάσης με πρὸς σε τιμῆς ἐλευθεροῖ. Sed hoc ex opi-  
 nione sua confictum, non ex auctore ullo deprom-  
 ptum, divinationi ac conjecturæ potius est, quam  
 certæ ac liquide veritati tribuendum. Postremo in  
 hoc eodem Evangelii loco ellipsis alia manifesta  
 est; nimirum, quicumque hoc dixerit patri suo,  
 nulla adversus illum obligatione constringetur;  
 vel nulla re ei commodabit: quod num. 9 Epiphani-  
 us insinuat.

(1) Τῷ χειρῶν, καὶ τὴν ἀδικίαν. For. τῆ ἀδικίαν.

Jam vero pura illa sinecraque lex Dei nec cum A  
deteriore conjuncta, Decalogus est ipse, sive decem illa precepta duabus distincta tabulis, quibus aut cavenda prohibentur, aut facienda mandantur. Quae etsi pura sint ac liquida, tamen quod nondum perfecta sint, impleri a Salvatore debuerant. Ad illud vero genus, quod injustitiae aliquid habet, leges illae referendae sunt, quibus injuriarum persecutio, eorumque qui priores nos laeserint, vindictio praescribitur. Velut cum oculum pro oculo, dentem evelli pro dente<sup>1</sup>, ac eadem caede compensari praecipit. Neque enim minus injuste agit, qui id post alterum perpetrat, cum solius ordinis intersit, atque idem omnino facinus committat. Sed illud praecipuum aliqui justum erat, et est modo, propter eorum infirmitatem, quibus editum fuit, cum sit adversus sincerioris legis violationem praescriptum, licet a communis omnium parentis natura, ac bonitate sit alienum: vel consentaneum potius est, sed necessitate quadam expressum. Nam qui vel unicum homicidium vetat fieri, dum ita statuit: *Non occides*<sup>2</sup>, cum postea caelis auctorem vicissim interfici jubet, ac secundam legem ferens duplicem eadem imperat, qui unam prohibuerat, ad ea necessitate coactus et imprudens decurrisse videtur. Atque ideo missus ab illo Filius eam legis partem antiquavit, quam quidem a Deo latam et ipse confessus est; quae enim in ceteris ad antiquam

haeresin ascribitur, tum in iis quae Deus hisce verbis statuit: *Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur*<sup>3</sup>.

Ad illud vero genus quod typicum, sive adumbratum dicitur, id omne pertinet, **220** quod spiritualium atque excellentium rerum figuras continet; eujusmodi sunt sacrorum offerendorum caeremoniae, circumcisio, Sabbatum, jejunium, Pascha, azyma, aliaque similia lege praescripta. Quae omnia cum nihil aliud praeter figuras atque imagines forent, patefacta veritate translata sunt; imo vero quod ad externam speciem attinet, usumque corporeum sublata, spiritali quadam ratione retenta sunt. Iisdem quippe manentibus adhuc nominibus, rerum est facta mutatio. Nam offerre quidem sacra Dominus iostituit: at non mutarum pecudum, aut id genus sufflitio; sed spiritalis potius laudis ac praedicationis, et eucharistiae; tum in hominum genus liberalitatis ac beneficentiae. Idem circumcidi praeterca non corporis, sed cordis animique praepitium jubet. Itemque servari Sabbatum, ut a pravis duntaxat actionibus ferierum. Jejunare porro cum imperat, non illam corporis inedia, sed animi temperantiam decernit, ut a flagitiis omnibus abstineamus. Quanquam a nostris exercitiis illud quoque jejunium adhibetur, quatenus ad animorum utilitatem confert aliquid, si cum ratione suscipias; non imitandi cujusquam studio, non consuetudine,

A  
χαιρίων αὐτῆ ἡ δεκάλογος, οἱ δέκα λόγοι ἐκείνοι, οἱ ἐν ταῖς δυοῖς πλατῖ δεδισχασμένοι, εἰς τε ἀναίρεσιν τῶν ἀφθέρτων<sup>4</sup> καὶ εἰς πρόσταξιν τῶν ποιητέων, οἱ, καίπερ καθαρὰν ἔχοντες τῆν νομοθεσίαν, μὴ ἔχοντες δὲ τὸ τελειόν, ἐδόντο τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος πληρώσεως· ὁ δὲ ἐστὶ συμπεπλεγμένος τῆ ἀδικίᾳ, οὗτος ὁ κατὰ τὴν ἄμωαν καὶ ἀναπάθειαν τῶν προαδικησάντων κείμενος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτουσα κελεύου, καὶ φόνον ἀντὶ φόνου ἀμύνασθαι. Οὐδὲν γὰρ ἤττον καὶ ὀ δεύτερος ἀδικῶν ἀδικεῖ, τῆ τάξει μόνον διαλλάσων, τὸ αὐτὸ ἐργαζόμενος ἔργον. Τοῦτο δὲ πρόσταγμα δίκαιον μὲν ἄλλως καὶ ἦν καὶ ἐστὶ, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν νομοθετηθέντων ἐν παρεκβάσει τοῦ καθαροῦ νόμου τεθῆν, ἀνοικεῖον δὲ τῆ τοῦ Πατρὸς τῶν ὄλων φύσει τε καὶ ἀγαθότητι· Ἰωσὺ δὲ τοῦτο κατέλληλον, ἐπάναγκας δὲ μάλλον. Ὅ γὰρ καὶ τὸν ἕνα φόνον οὐ βουλόμενος ἔσεσθαι ἐν τῷ λέγειν, Οὐ φονεύσεις, προστάξας τὸν φόνου ἀντιφονεύεσθαι, δεύτερον νόμον νομοθετῶν, καὶ δυοὶ φόνους βραβεύων ὁ τὸν ἕνα ἀπαγορεύσας, ἑαθεὶν ἔαυτον ὑπὲρ ἀνάγκης κλαπαῖς. Διὸ δὲ ὁ ἀπὸ ἐκείνου παραγενόμενος Υἱὸς τοῦτο τὸ μέρος τοῦ νόμου ἀνήρηκεν, ὁμολογῆσαι καὶ αὐτὸς εἶναι τοῦ θεοῦ, ἐν τοῖς ἄλλοις καταριθμῆται (2) τῆ παλαιᾷ αἰρέσει, καὶ ἐν οἷς ἐφη ὁ θεὸς εἰπόν· Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτω τελευτάτω.

B  
C  
D

Τὸ δὲ ἐστὶ μέρος αὐτοῦ τυπικόν, τὸ κατ' εἰκόνα τῶν πνευματικῶν, καὶ διαφερόντως<sup>5</sup> κείμενον, τὸ ἐν προσφορᾷς, λέξῃ, καὶ περιτομῇ, καὶ Σαββάτῳ, καὶ νηστείᾳ, καὶ Πάσχᾳ, καὶ ἁζύμοις, καὶ τοῖς τοιοῦτοις νομοθετηθέντα. Πάντα γὰρ ταῦτα εἰκόνες καὶ σύμβολα ὄντα, τῆς ἀληθείας φανερωθήσεως, μετετέθη· κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον καὶ σωματικῶς ἐκτελεῖσθαι ἀνηρῶν, κατὰ δὲ τὸ πνευματικὸν ἀνελεῖσθαι τῶν μὲν ἐνομάτων τῶν αὐτῶν μενόντων, ἐνηλλαγμένων δὲ τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ προσφορὰς προσφέρειν προσέταξεν ἡμῖν ὁ Σωτῆρ· ἀλλ' οὐχὶ τὰς δι' ἀλόγων ζώων, ἢ τούτων τῶν θυμαμάτων, ἀλλὰ διὰ πνευματικῶν αἰνῶν, καὶ δοξῶν, καὶ εὐχαριστίας, καὶ διὰ τῆς εἰς τοὺς πλησίον κοινωνίας καὶ εὐποίας. Καὶ περιτομῇ περτετεῖσθαι ἡμᾶς βούλεται, ἀλλ' οὐχὶ τῆς ἀκροσυστίας τῆς σωματικῆς, ἀλλὰ καρδίας τῆς πνευματικῆς· καὶ τὸ Σάββατον φυλάσσειν· ἀργεῖν γὰρ θέλει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν πονηρῶν· καὶ νηστείαν δὲ, ἀλλ' οὐ τὴν σωματικὴν βούλεται νηστείαν ἡμᾶς νηστεύειν, ἀλλὰ τὴν πνευματικὴν, ἐν ἣ ἔστιν ἀποχὴ πάντων τῶν φαύλων. Φυλάσσειται μόνον γε καὶ παρὰ τοῖς ἡμετέροις ἢ κατὰ τὸ φαινόμενον νηστεία· ἐπεὶ καὶ ψυχῇ τι συμβάλλεσθαι δύναται αὐτῇ, μετὰ λόγου γενομένη· ὅποτε μὴ δὲ τὴν πρὸς τινὰς μίμνην

<sup>1</sup> Levit. xxiv, 20. <sup>2</sup> Exod. xx, 13. <sup>3</sup> Levit. xx, 9. <sup>4</sup> F. ἀφικτίων. <sup>5</sup> F. διαφερόντων.

(3) Ἐν τῆ τοῖς ἄλλοις καταριθμῆται. Haec minus expressa ac liquida mihi videntur: tametsi utcumque sententiam expressimus.



γίνεται, μήτε διὰ τὸ ἔθος, μήτε διὰ τὴν ἡμέραν, ὡς ἄνω-  
 ῥασημένης τοῦτο ἡμέρας (3)· ἅμα δὲ καὶ εἰς ἀνά-  
 μνησιν τῆς ἀληθινῆς νηστείας, ἵνα οἱ μὲρόθεν ἐκεί-  
 νην συνάμεινον νηστεύειν ἀπὸ τῆς κατὰ τὸ φαινόμε-  
 νον νηστείας ἔχωσι τὴν ἀνάμνησιν αὐτῆς. Καὶ τὸ  
 Πάσχα δὲ ὁμοίως, καὶ τὰ ἄζυμα, ὅτι εἰκόνας ἦσαν,  
 ὁλοῖαι καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος· Τὸ δὲ Πάσχα ἡμῶν,  
 λέγεται, ἐκτόθη Χριστός· καὶ, Ἴνα ἦτε, φησὶν, ἄζυ-  
 μοι, μὴ μετέχοιτες ζύμης (ζύμην τε γὰρ τὴν κα-  
 κίαν λέγει), δ.λ. ἦτε νέον ζύμα.

Γ'. Οὗτος γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ εἶναι νόμος ὁμο-  
 λογούμενος εἰς τρία διαίρεται, εἰς τε τὸ πληροῦ-  
 σμα ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος· τὸ γὰρ, Οὐ φορέσεις,  
 Οὐ μοιχεύσεις, Οὐκ ἐπισηκῆσεις, ἐν τῷ, Μηδ'  
 ὄργισθαι, μηδὲ ἐπιθυμῆσαι<sup>1</sup>, περιελίπται·  
 διαίρεται δὲ καὶ εἰς τὸ ἀναίρητον τελείως. Τὸ  
 γὰρ, Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ἔδοντα ἀντὶ  
 ἔδοντος, συμπλεγμένον τῇ ἀδικίᾳ, καὶ αὐτὸ  
 ἔργον τῆς ἀδικίας ἔχον, ἀνηρέθη ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος  
 διὰ τῶν ἐναντιῶν. Τὰ δὲ ἐναντία ἀλλήλων εἰσὶν  
 ἀναίρητικά. Ἐγὼ γὰρ λέγω ὑμῖν μὴ ἀντιστεῖναι  
 βίβω τῷ ποτηρῷ, δ.λ. ἐάν τις σε βιάσῃ, στρέ-  
 ψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλληλν σιγήσῃ. Ἀλληγορεῖται  
 ἕκαστος καὶ εἰς τὸ μετατεθεῖν, καὶ ἐναλλαγῆν ἀπὸ τοῦ  
 σωματικοῦ ἐπὶ τὸ πνευματικόν τὸ συμβολικὸν τοῦτο,  
 κατ' εἰκόνα τῶν διαφερόντων νομοθετημένων. Αἱ  
 γὰρ εἰκόνας καὶ τὰ σύμβολα, παραστατικὰ ἕντα ἑτέ-  
 ρων πραγμάτων, καλῶς ἐγίνοντο μέχρι μὴ παρῆν  
 ἀλήθεια. Παρώσης δὲ τῆς ἀληθείας, τὰ τῆς ἀλθειας  
 δεῖ ποιεῖν, οὐ τὰ τῆς εἰκόνας. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ μα-  
 θηταὶ αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀπόστολος ἔδειξε Παῦλος· τὸ  
 μὲν τῶν εἰκόνων, ὡς ἦδη εἶπομεν, διὰ τοῦ Πάσχα  
 καὶ τῶν ἄζυμων βέλτας δι' ἡμᾶς· τὸ δὲ τοῦ συμ-  
 πλεγμένου νόμου τῆ ἀδικίᾳ, εἰπὼν τὸν νόμον τῶν  
 ἐναντιῶν ἐν δόγμασι κτηρήσθαι· τὸ δὲ τοῦ ἀσυμ-  
 πλόκου τῷ χεῖρον, Ὁ μὲν νόμος, εἰπὼν, ἄγιος,  
 καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ.

Δ'. Ὡς μὲν οὖν συντόμως ἐστὶν εἰπεῖν, αὐτάρκως  
 οἷμα οὐ δεδειχθαι, καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων παρειδύ-  
 σασαν νομοθεσίαν, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον  
 τριχῇ διαιρούμενον· περιλαμβάνεται δὲ ἡμῖν τί ποτέ  
 ἐστὶν ὅτος ὁ Θεὸς ὁ τὸν νόμον θέμενος. Ἀλλὰ καὶ  
 τοῦτο ἡγούμαι οὐ δεδειχθαι ἐπὶ τῶν προειρημένων,  
 εἰ ἐπιμυῶς ἀκήκοας. Εἰ γὰρ μήτε ὑπ' αὐτοῦ τε-  
 λείου Θεοῦ τέθειται οὗτος, ὡς ἐδιδάξαμεν, μήτε μὴν  
 ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἢ μηδὲ θεμιτὸν ἐστὶν εἰπεῖν· Ἐτα-  
 ρός τις ἐστὶν παρὰ τοῦτους ὁὗτος ὁ θέμενος τὸν νό-  
 μον. Οὗτος δὲ δημιουργός καὶ ποιητὴς τοῦδε τοῦ  
 παντός ἐστὶ κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ, ἕτερος ὢν  
 παρὰ τὰς τοῦτον οὐσίας, μέσος τούτων καθεστὸς  
 ἐνδικός, καὶ τῆς μεσότητος ὄνομα ἀποφόροτο ἂν.  
 Καὶ εἰ ὁ τέλειος Θεὸς ἀγαθός ἐστι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ  
 φύσιν, ὡσπερ καὶ ἐστὶν (ἵνα γὰρ μόνον εἶναι ἀγαθὸν

non certarum dierum religione, vel definito aliquo  
 tempore: præsertim cum veri jejunii memoriam  
 refricet, ut qui nondum illud assecuti fuerint, ab  
 exteriorē commonefacti, alterius recorderunt. Si-  
 militer et Pascha, azymaque figuras existisse quas-  
 dam Paulus ipse declarat: Pascha, inquit, nostrum  
 immolatus est Christus<sup>2</sup>; et: Ut sitis, ait, azymi non  
 habentes fermentum (fermentum vero malitiam  
 appellat), sed sitis nova conspersio<sup>3</sup>.

VI. Sic igitur lex ipsa, quam a Deo manasse fa-  
 tentur omnes, trifariam dividitur: in eam partem  
 quam Salvator implevit. Hæc enim omnia, Non occi-  
 des, non mæchaberis, non pejerabis<sup>4</sup>, in iisce con-  
 tinentur, Non irascris, non concupisces<sup>5</sup>. In eam  
 quæ penitus sublata est. His enim præceptis, Ocu-  
 lum pro oculo, dentem pro dente<sup>6</sup>, quæ cum inju-  
 stitia permista sunt, ejusque secum aliquid trahunt,  
 contrariis legibus derogatur: contraria porro sese  
 invicem perimunt. **221** Ego enim dico vobis omni-  
 no non resistere malo. Sed si quis te percusserit in  
 maxillam, præbe illi et alteram<sup>7</sup>. Quod quidem ad  
 excellentiam rerum adumbrandam speciem consti-  
 tutum, et a corporeis ad spiritalia translatum ac  
 mutatum per allegoriam exponitur. Etenim effigies  
 ac signa aliis rebus declarandis adhibita tantisper  
 opportunitate habuerunt, quoad nondum veritas  
 affulserat. Qua succedente, non quæ imagini, sed  
 quæ veritati congruunt facere convenit. Idque  
 ipsum cum reliqui omnes discipuli, tum apostolus  
 Paulus ostendit. Qui figuratum illud genus propter  
 nos, ut diximus, in Paschate azymisque demon-  
 strat. De altero vero quod implicatum injustitia est,  
 loquitur, cum legem mandatorum ait in dogmatibus  
 abrogatam<sup>8</sup>. De tertio denique, quod deterioris est  
 expers: Lex, inquit, sancta est, et mandatum san-  
 ctum, et justum et bonum<sup>9</sup>.

VII. Quamobrem satis superque tibi, quantum  
 breviter comprehendi potest, declaratas eas leges  
 arbitror, quæ ex auctoritate hominum irrepserunt;  
 ipsamque Dei legem trifariam esse divisam. Super-  
 est ut quis ille sit Deus legis auctor dicendum  
 videatur. Atqui istud etiam ex iis, quæ hactenus  
 disputata sunt, si attente audieris, puto tibi demon-  
 stratum. Nam si neque a perfecto illo Deo posita  
 lex est, uti docuimus; neque vero a diabolo, quod  
 dictu etiam nefas est; alius sit oportet, qui eam  
 legem stabilierit. Hic est igitur totius ille mundi  
 eorumque quæ in eo continentur artifex et condi-  
 tor, ab illorum natura diversus, et in eorum medio  
 suo jure collocandus: qua ex mediocritate peti ejus  
 appellatio potest. Quod si perfectus ille Deus na-  
 tura sua bonus est, ut est revera (unum enim bo-

<sup>1</sup> Cor. ἐπιθυμῆσαι. <sup>2</sup> I Cor. v. 7. <sup>3</sup> ibid. <sup>4</sup> Exod. xi, 13, 14, 16. <sup>5</sup> Matth. v, 22, 28. <sup>6</sup> Exod. xxi, 24; Levit. xxiv, 20. <sup>7</sup> Matth. v, 39. <sup>8</sup> Ephes. ii, 15. <sup>9</sup> Rom. vii, 12.

(3) Ὡς ὠρισμένης τοῦτο ἡμέρας. Leg. εἰς τοῦτο, Cæterum videant hujus temporis hæretici, quem-  
 nam sibi pervicacissimi, ac vanissimi erroris ma-

gistrum ac patronum asceverint: dum jejunia sta-  
 tis temporibus indicta, ac certorum dierum religio-  
 nem damnant.

num esse Deum ac parentem suum Salvator asseruit<sup>1</sup>, quem et hominibus patefecit); est autem et contraria natura præditus, malus videlicet ac pravus, qui injustitia velut propria nota circumscribitur; qui inter ambos illos interjectus est, ut neque bonus, neque malus sit aut injustus, peculiari quadam ratione justus appellari potest, quatenus justitiam quam habet moderatione fungitur. Atque et perfecto Deo minor, et justitiæ illius impar sit ilem ille Deus oportet, utpote non ingenuus, sed generatione productus. Unus est enim ingenuus Pater, 222 a quo proprie sunt universa, cum ab eo apta sint et suspensa: erit tamen adversario illo altero major ac præstantior, tametsi diversam sit ab utroque naturam substantiamque sortitus. Nam adversarii natura corruptio est ac tenebræ, cum materia quippe concretus est ac multiplex. At Parentis omnium ingenui natura corruptionis est expertus, luxque ipsa per semet existens, simplex et uniusmodi. Horum natura duplicem sane Virtutem peperit; sed Conditor tamen ipse imago præstantioris est. Neque vero ea te res perturbet, scire cupientem, quomodo cum unum sit, et esse fateamur ac credamus, rerum omnium Principium generationis æque ac corruptionis expertus, idemque bonum, ambæ hæc naturæ constare potuerint, corruptionis nimirum, et mediæ cujusdam conditionis, quæ a se invicem natura discrepent, cum id bono insitum sit, ut sibi quam simillima, ejusdemque æcum naturæ gignat ac proferat. Tu enim, opitulante Deo, hujus principium ac generationem animo percipies, ubi traditam quamdam ab apostolis doctrinam audieris, quam nos successione quadam ad nos usque propagatam accepimus: cum eo quidem ut quidquid afferetur in medium, id ad Salvatoris doctrinam velut regulam exigatur. Hæc apud te, Flora soror charissima, paucis comprehendere ac disputare potui, summamque præscripsi: ita tamen ut quod erat propositum, quantum satis usui fore confido: si modo, perinde ac bonus ager et fecundus, excepta semina fructuum ubertate compenses.

*Hactenus Ptolemæi ad Floram epistola.*

VIII. Quis ejusmodi verborum, ac circumferantia hujus, assecularumque ejus, Ptolemæum ac socios intelligo, vesaniam possit sustinere, qui ineptissimas fabulas ita confundunt ac consuunt? Non enim quisquam ex antiquis illis tragediarum scriptoribus, aut ex posterioribus mimis, qualis Philistio, et Dingenes fuit, qui incredibilia scripsit: aut e reliquis omnibus fabularum aut rhapsodiarum auctoribus, tam immania comminisci mendacia potuerunt, 223 qualia nebulones isti propriam in perniciem execrabilia horrendaque fabricarunt: quibus sectatorum animos stultissimis questionibus,

Α Θεὸν τὸν αὐτοῦ Πατέρα ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἀπεφήνατο, ὃν αὐτὸς ἐφανερώσῃ· ἔστι δὲ καὶ ὁ τῆς τοῦ ἀντικειμένου φύσεως κακὸς τε καὶ πονηρὸς, ἐν ἀδικίᾳ χαρακτηριζόμενος. Τοῦτων δὲ οὐν μέσον καθέστηκε, καὶ μήτε ἀγαθὸς ὢν, μήτε μὴν κακὸς, μήτε δίκαιος, ἰδίως τε λεχθεὶς ἂν δίκαιος, τῆς κατ' οὐτὸν δικαιοσύνης ὡν βραβευτῆς. Καὶ ἔσται μὲν καταδέεστερος τοῦ τελείου Θεοῦ, καὶ τῆς ἐκείνου δικαιοσύνης ἐλάττων οὗτος ὁ Θεὸς, ἀτε δὴ καὶ γεννητὸς ὢν, καὶ οὐν ἀγέννητος (εἰς γὰρ ἔστιν ἀγέννητος ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα ἰδίως, τῶν πάντων ἠρημένους ἀπ' αὐτοῦ) μεῖζων δὲ καὶ κυριώτερος τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἑτέρα; οὐσίας τε καὶ φύσεως πεφυκὸς παρὰ τὴν ἑκατέρων τούτων οὐσίαν. Τοῦ μὲν γὰρ ἀντικειμένου ἔστιν ἡ οὐσία, φθορὰ τε καὶ σκότος· ὕλικός γὰρ οὗτος B καὶ πολυμελής· τοῦ δὲ Πατρὸς τῶν ὄλων τὸ ἀγέννητου ἡ οὐσία ἔστιν ἀφθαρσία τε καὶ φῶς αὐτόν, ἀπλοῦν τε καὶ μονοειδές. Ἡ δὲ τούτων οὐσία διττὴ μὲν τινα δύναμιν προήγαγεν· αὐτὸς δὲ τὸν κρείττονός ἐστιν εἶκων. Μηδὲ σε τὰ νῦν τοῦτο θορυβεῖται, θέλουσαν μαθεῖν, πῶς ἀπὸ μᾶς ἀρχῆς τῶν ὄλων οὐσις καὶ ὁμολογουμένης ἡμῶν, καὶ πεπιστευμένης, τοῦ ἄγεννητου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀγαθῆς, συνἔστησαν καὶ αὐταὶ αἱ φύσεις, ἡ τε τῆς φθορᾶς καὶ τῆς μεστότητος ἀνομοῦσαι αἷται καθεστῶσαι, τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν ἔχοντος τὰ ὅμοια αὐτοῦ καὶ ὁμοῦσια γενεῖν τε καὶ προφέρειν. Μαθήσῃ γὰρ, Θεοῦ δίδόντος, ἐξῆς καὶ τὴν τούτου ἀρχὴν τε καὶ γέννησιν, ἀξιωματικῆς ἀποστολικῆς παραδόσεως, ἣν ἐκ διαδοχῆς καὶ ἡμεῖς παρεῖληφαμεν, μετὰ καὶ τοῦ κανονισαί πάντας τοὺς λόγους τῆ τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίᾳ. Ταῦτά σοι, ὦ ἀδελφὴ μου Φλόρα, δι' ὀλίγων εἰρημένα οὐκ ἤρῃσθα (δ), καὶ τὸ τῆς συντομίας προέγραψα· ἅμα μὲν τὸ προκαείμενον ἀποχρώντως ἐξέφηνα, ἃ καὶ εἰς τὰ ἐξῆς τὰ μέγιστα σοι συμβαλεῖται, ἐάν γε, ὡς καλῆ γῆ καὶ ἀγαθῆ, γονίμων σπερμάτων τυχοῦσα, τὸν δι' αὐτῶν καρπὸν ἀναδείξῃ.

esset, explicarim. Quam rem deinceps magno tibi

*Περὶ κληροῦται τὰ Πτολεμαίου πρὸς Φλόραν.*

Η. Τίς δὲ τούτων τῶν βημάτων, καὶ τῆς τοῦ γή- D τοῦ τούτου, καὶ τῆς τῶν σὺν αὐτῷ ἀνέστηται φωνοδιαβείας, Πτολεμαίου τε, φημὶ, καὶ τῶν ἄμφ' αὐτὸν εἰς τοσοῦτον κυκλώντων καὶ κατυδόντων πλάσματα; Οὕτε γὰρ τῶν παλαιῶν τραγωδοποιῶν τις, οὔτε οἱ καθ' ἑξῆς μιμητοὶ τὸν τρόπον, οἱ περὶ Φιλιστίωνα, καὶ Διογένη, τὸν τὰ ἅπιστα γράψαντα, ἢ οἱ ἄλλοι πάντες, οἱ τοὺς μύθους ἀναγεγραφότες καὶ βαψυδῆσαντες, τοσοῦτον ψεῦδος ἠβυθήσαν ἐκτυπῶσαι, ὡς οὗτοι τολμηρῶς φερόμενοι, μετὰ τῆς αὐτῶν ζωῆς δευκὰ αὐτοὺς κατεσκευάσθη, καὶ τὸν νῦν τῶν παιδομένων αὐτοῖς ἀνθρώπων εἰς μωρὰς ζητήσεως περι-

<sup>1</sup> Matth. xix, 17. <sup>2</sup> Cor. τῆς.

(δ) Δι' ὀλίγων εἰρημένα οὐκ ἤρῃσθα. Forte ἐφθόγησα.

ἔδαλον, καὶ γενεαλογίας ἀπεράντους, αὐτοὶ τὰ ἐν Α  
 χεροῖς μὲ ἐπιστάμενοι, καὶ τὰ ἔπουράνια ἐπαγγέλλο-  
 μενοι μέτροις τοῖν ἡροθετῖν, καὶ τῶν μαιωτικῶν  
 μητρῶν, ὡς ἔπουρανίον μητρῶν, ὡς ὑπαρχουσῶν <sup>1</sup>,  
 ἐπιστήμας ἀναδεχόμενοι. Ἀκούσας δὲ τις παρὰ τοῦ-  
 τῶν, εἰ μὲν τῶν ἀπρονεστάτων εἴη, τῷ ψεύδει νομί-  
 ζον τι <sup>2</sup> παρ' αὐτοῖς μετάρσιον γυναικίαι, βλάβως  
 ὑπαχθῆσθαι: Ὅτι πᾶν ἔρρον κατὰ γένος συν-  
 ἄγεται, καὶ τῷ ὁμοίῳ κολληθήσεται ἀνήρ, φησὶν ἡ  
 Γραφή. Εἰ δὲ τις τύχῃ αὐτοῖς τὸν συνενῶν, καὶ  
 τὸν εὐλογον λογισμένον κεκτημένον, καταγαλάσει μὲν  
 τῆς τοσαύτης ληφιδίας, ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς ὑποθέσεως  
 τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων τὴν ἀνατροπὴν εἰσεται.  
 Ἐλέγχονται γὰρ οὗτοι πάντασι καθ' αὐτῶν ὀπι-  
 ζόμενοι τὰ ψεῦδη τῆς αὐτῶν ματαιοπονίας.

Πῶθεν γὰρ ὁμῖν, ὧ οὔτοι Πτολεμαῖοι τε καὶ Πτολε-  
 μαῖα, τοῦ Βουθοῦ τὰ μέτρα, καὶ αἱ μαϊώσεις τῶν  
 τοκετῶν, καὶ γεννητικῶν ὑποθέσεων ἡ γυνῶσις; Ἄ,  
 γὰρ παρόντες, καὶ τῶν ἔπουρανίων τὰς φύσεις θεα-  
 σάμενοι, καὶ ὡς αὐτοὶ προφάντες τοῦ παρ' ὁμῶν Βυ-  
 θοῦ καλουμένου, ἐπαγγέλλασθε τὴν εἰδοτὴν ἡμῖν ὀπο-  
 δεκτικῶς, οὐκ αὐτοῦ Μωϋσεῦς, οὐ τῶν πρὸ αὐτοῦ, οὐ  
 τῶν μετ' αὐτῶν, οὐ τῶν εὐαγγελιστῶν, οὐ τῶν ἀπο-  
 στῶλων· εἰ μὴ ἄρα τὰ ἐθνόμεθα ποιήματα εἰποις  
 τῶν περὶ Ὀρφέα τε καὶ Ἡσίοδου, καὶ Στρεσίχο-  
 ρον (3), παρ' οἷς αἱ τῶν ἀνθρώπων γενεαὶ μετ-  
 ἐποιήθησαν εἰς θεῶν ἐπωνυμίας, καὶ τὰ ἐν ἀνθρώ-  
 ποῖς τετελειωμένα ποιητικῶς ἔθραματουργήθη. Κά-  
 κεινὸς γὰρ οὕτως ἐνόμισαν, ἐκθεισάστας τοὺς περὶ  
 Δία, καὶ Πέαν, καὶ Ἄθηναν, καὶ Ἀπόλ-  
 λωνα, καὶ Ἀφροδίτην, καὶ τὰς τούτων κακίας <sup>4</sup> γονὰς  
 τιμήσαντες, εἰς φαντασίαν πολυθεσίας καὶ εἰδωλα-  
 τρίας τὸν κόσμον ἐνέβαλον. Ἄλλα οὐκέτι μοι πολλή  
 τις χρεῖα γινήσεται εἰς τὴν σου, ὧ Πτολεμαῖε, ἀνα-  
 τροπῆν τε καὶ ἐλεγχον, καὶ τῶν κατὰ σέ, ἤδη τῶν  
 σῶν προπατέρων τῶν ἐλεγχον ἱκανῶς ἐληφθῶν. Διὰ  
 τῶν προειρημένων τὴν κατὰ σοῦ αἰσχρὴν συστησά-  
 μενος, διέξιμι τὴν τῶν ἑτέρων πλάνην, θεῶν ἐπιχα-  
 λούμενος ἐπίκουρον τῆς ἡμῶν μετριότητος, ὅπως  
 τὴν παρ' ἐκάστη ἔθνη κακῶς ἐπιανενομήνην ὑπό-  
 θεσιν φεράσω τε καὶ θριαμβεύσω, ἐπὶ τῇ ἐπαγγελί-  
 α τῆς σπουδῆς παρὰ θεοῦ αὐτοῦμενος τὴν χάριν.  
 eas deturgam; ac de omnibus quodammodo triumphem. Quod institutum a me propositumque stu-  
 dium ut exsequar, caelestem mihi favorem gratiamque postulabo.

Θ. Ἴνα δὲ μὴ ἀδασάνιστα ἢ τὰ τρία σου λεξεί-  
 δια, & δὴ πρὸς Φλόραν τὴ γύναιον ἐπιστέλλων  
 ἐκομπάσω, ὧ Πτολεμαῖε (ἀεὶ γὰρ αἱ οὐμώδεις διδα-  
 καλαὶ γυναικίαιρα σεσορυμμένα ἀμαρτίας ἀπα-  
 τῶσι, κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου λόγον), καὶ αὐτὰς δὴ  
 εἰς λέξεις κυριῶς ἐνταῦθα παραθήσομαι, καὶ τὴν

ac genealogiis interminabilibus <sup>1</sup> implicarunt, cum  
 ne ea quidem scirent, quæ in manibus sunt posita,  
 et certis interim mensuris caelestia se definire pro-  
 fiterentur, atque obstetricantium quorundam ute-  
 rorum vel caelestium matricum, rei plane com-  
 mentitiae, sic laetquam veræ solidaque scientiam  
 præ se ferrent. Cujusmodi qui ab illis audiat, si  
 paulo insipientior sit, sublime quiddam se apud  
 illos didicisse ratus, facile mendaciorum lenoci-  
 us inducitur: *Quoniam avis omnis secundum genu-  
 sum congregatur, et omnis homo simili sui soci-  
 abitur*, ait Scriptura <sup>2</sup>. Sin paulo intelligentior ali-  
 quis, ac recto judicio præditus occurrat, nugas  
 illas deridendas putabit, atque ex illis ipsis qua  
 disputant quemadmodum refutari possint perspicit.

B Si quidem suis ipsi vanissimis mendaciis contra se  
 arma esse penitus arguantur.

Volo enim mihi respondeatis, o Ptolemæi omnes  
 ac Ptolemææ! unde illæ vobis Bythi mensuræ, ac  
 partuum obstetricationes, et variarum generatio-  
 num cognitio. Sic enim tanquam præsentem inter-  
 fueritis, ac caelestium naturam contemplati sitis,  
 imo Bythum illum vestrum antecesseritis, earum  
 nobis rerum scientiam ostenditis. Atqui nullus id  
 unquam eprophelarum numero dixit: non Moyses  
 ipse; non Moysæ prior aliquis vel posterior, non  
 evangelistarum, non apostolorum denique quisquam.  
 Nisi forte ad gentilium poemata confugas, qualia  
 sunt Orphei, Hesiodi, Stesichori, apud quos homi-  
 num generationes ad deorum appellationes traus-  
 latæ sunt, eaque quæ inter mortales gesta fuerant  
 poetico more conformata. Fuit enim hujuscemodi  
 illorum opinio, cum Jovem, ac Rhetam, et Juno-  
 nem, Palladem, Apollinem Veneremque divinis  
 honoribus consecrantes, eorumque pessimam sobo-  
 lem venerati, totum orbem variorum deorum ac  
 simulacrorum inaniam erroribus imbuerunt. Mihi  
 vero ad tuam, o Ptolemææ, tuorumque confutati-  
 onem nihil idcirco magis requirendum est, quod  
 majores tuos abunde jam refellimus. Quare cum  
 ex iis quæ dicta sunt, quam pendenda sint tua illa  
 dogmata declaratum fuerit, implorata <sup>224</sup> prius  
 ope Numinis, uti meæ tenuitati succurrat, ad alio-  
 rum discutiendos errores me conferam, ut quæ in  
 D unaquaque gente pestiferæ opiniones inventæ sunt,

D unaquaque gente pestiferæ opiniones inventæ sunt,

IX. Verum ut pauca illa verba interim expendam-  
 us, quæ ad Floram ingenti cum fasu arrogantia-  
 que crispisti (solent enim onustæ peccatis mulierculæ, ut ait Apostolus <sup>3</sup>, viperis ejusmodi  
 dogmatibus decipi); tuas ipsas, Ptolemææ, voces hoc  
 loco proponam, easque necessitate coactus, ne qua

<sup>1</sup> F. οὐκ ὀσόν. <sup>2</sup> F. νομίζων τι. <sup>3</sup> Reg. κακίας μονάς. <sup>4</sup> I Tim. 1, 4. <sup>5</sup> Eccle. xii, 20. <sup>6</sup> II Tim. ii, 6.

(5) Καὶ Στρεσίχορον. Stesichorus fabulosas deorum prosopias descripserat, ut alibi indicat Epiphanus.

infelicitis lolii radix supersit, congruo ordine referam.

Legem asseris trifariam esse divisam, ut partim a Deo, partim a Moyse, partim a senioribus manarit. De senioribus porro cur ita sentias, nihil, ut apparet, afferre potes in Scripturis expressum. Nusquam enim in lege tradita illa a senioribus decreta memorantur. Sed sacrorum Librorum peræque ac veritatis ignarus calumniari sciens instituit, accuratæque singulorum notitiæ consequentiam non videns. Nam seniorum traditiones δευτερώσεις a Judæis vocantur. Quatuor autem illarum sunt genera. Primum est, quod sub Mosis nomine circumferunt; secundum est, quod Rabbi Akibæ tribuunt, tertium Addæ, sive Judæ, quartum ad Asamonæi filios refertur. Cedo igitur, homo contentiosissime ac levissime, quoniam in Pentateuchi divinæque legis volumine illam potes demonstrare sententiam, quam in Evangelio Christus attulit: *Qui dixerit patri suo Corban, quod est donum, nihil ipsi proderit*, quod mihi nunquam ostendes. Quamobrem friget illa tua disputatio, cum id nullo Pentateuchi loco scriptum exstet; ac miseræ illi mulierculæ nequidquam imposuisti. Cæterum quæ a Mose sancita sunt, a Deo minime sunt aliena, a quo, Moyse sequestre atque interprete, tradita sunt: quod et ipsum Salvaloris iudicium evidenter approbat, adeoque quibus uteris testimonio, ea contra temetipsum protulisti. Sic enim in Evangelio Dominus loquitur: *Moyse hæc scripsit ad duritiem cordis vestri* \*.

Jam quod Moyse scripsit, non citra Dei voluntatem scripsit; sed sancto Spiritu impellente **225** constituit. Mox enim Salvalor in eodem Evangelio, *Quod Deus, inquit, conjunxit, homo non sepatet*. Quemadmodum vero conjunxerit, verba ipsa, ut intelligeremus, adjecit: *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et adheret uxori suæ, et erunt duo in carne unam*. Tum infert: *Quod ergo Deus conjunxit, homo non sepatet*. Atqui nunquam illud Dominus, cum Adamum Evamque formaret, usurpasse legitur; sed hoc solum: *Faciamus ei adiutorium simile sibi* †: istud vero ab Adamo dictum est, qui a somno expers factus, *Hoc nunc os, ait, ex ossibus meis, et caro de carne mea: hæc vocabitur virago, quia ex viro sumpta est*. Pergit deinde: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adheret uxori suæ, et erunt duo in carnem unam*. Cum igitur non hoc Deus, sed Adamus dixerit, et ea ipsa tamen Dei esse verba Dominus in Evangelio testetur, satis res ipsa declarat, tum hæc Adami

A αὐτῶν ἀνατροπῆν ἀναγκαίαν οὖσαν, εἰς τὸ μὴ καταλειφθῆναι μίζαν τῆς ζιζανιώδους σου σπορᾶς, ἐξῆς ἀκολούθως ποιήσομαι.

Φάσκεις γάρ, ὡς οὗτος, τὸν νόμον τριχῆ διηρῆσθαι, καὶ τὸ μὲν ἔχειν τι ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἐκ τῶν πρεσβυτέρων. Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν πρεσβυτέρων οἶσι, γραμματέων οὐκ ἔχεις τὸ ἀποδειξάι, τοῦτο ὅτι ὄηλον. Οὐδαμῶ γὰρ ἐν νόμῳ ἐκφέρονται αἱ τῶν πρεσβυτέρων παραδόσεις. Ἄλλὰ ἀγνοῶν καὶ τὰς βίβλους, καὶ τὴν ἀληθεῖαν φαντάζῃ συκοφαντῶν, καὶ τὰς ἀκολουθίας ἀγνοῶν ἐκάστης ἀκριβοῦς εἰδήσεως. Αἱ γὰρ παραδόσεις τῶν πρεσβυτέρων, δευτερώσεις παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις λέγονται. Εἰσὶ δὲ αὗται τέσσαρες (6)· μία μὲν, ἣ ἐκ τῆς ἑνομα Μωυσῆως φερομένη· δευτέρα δὲ, ἣ τοῦ καλουμένου Παρθλακιδᾶ· τρίτη, Ἰεζαΐ, ἥτοι Ἰούδα· τετάρτη, τῶν υἱῶν Ἀσαμοναίου. Ἐπεὶ ποῦ ἔχεις, φιλόνευκε καὶ ἀκατάστατε τὴν γνώμην, δεῖξαι ἐν ταῖς πέντε βίβλοις τῆς Πεντατεύχου καὶ Θεοῦ νομοθεσίας, οἱ ἐβήθησθε ὁ λόγος, ὁ παρὰ τῷ Σωτῆρι εἰρημένος· Ἐπεὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ Κορβάν, ὃ ἐστὶ δῶρον, οὐκ ὤφρα ληθῆσθαι τι ἐξ αὐτοῦ; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις δεῖξαι. Ἄρα γοῦν ἐξέπεισέ σου ὁ λόγος, τὸ ῥήματος οὐδαμῶ τῆ Πεντατεύχου ἐμπερομένου, καὶ μάτην τὴν ὑπὸ σου ἠπατημένην Φλόραν ἐφάντασας. Τὰ δὲ ὑπὸ Μωυσῆως οὐκ ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὰ ἐνομοθετήθη, ἀλλὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ Μωυσῆως, ὁ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπικρισεως δεικνύεται. Αὐτὰς γὰρ βίβλους παραγγαγες μαρτυρίας, κατὰ παντοῦ ἐπισυνήγαγες. Φάσκει γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, οἱ Μωυσῆς ἔγραψε κατὰ τὴν σκληροκαρδίαν ἑμῶν.

Ἄλλ' οὐκ ἔχεις δεῖξαι, οὐκ ἐκτὸς βουλήσεως Θεοῦ ἔγραψεν· ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐνομοθέτησε. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ὁ ὁ Θεὸς συνέλεξε, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. Καὶ πῶς συνέλεξε, δεῖξαι τὸ ῥῆμα, ἵνα μάλωμεν, λέγων· Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ κληθήσεται τῆ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Εἰτα ἐπιπέσει, λέγων· Ὁ οὗν ὁ Θεὸς συνέλεξε, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω· καίτοι γε οὐδαμῶ τοῦ Κυρίου τούτου εἰρηκότος, ὁπτηνικα τὸν Ἄδῃμ καὶ τὴν Εἰσὴν ἔπλασεν, ἣ μόνον· Ποιήσωμεν αὐτῶ κατ' αὐτὸν βοηθόν.

Ἄλλὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ Ἄδῃμ εἰρηται· οἱ ἀνέστη ἐκ τοῦ ὕπνου, καὶ εἶπε· Τοῦτο νῦν δεστέον ἐκ τῶν δεστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου· αὕτη κληθήσεται γυνή, οἱ ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη. Εἰτα φησὶν· Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ κληθήσεται τῆ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Οὗ τοῦ Θεοῦ τὸν

\* Marc. vii, 11. † Matth. xix, 8 sqq. ‡ Gen. ii, 8 sqq. § Deest δς.

(6) Εἰσὶ δὲ αὗται τέσσαρες. Quatuor apud Hebræos δευτερώσεων, sive traditionum genera personæ: 1 est quod Moyse inscribitur; 2 Rabbi Akiba; 3 R. Adla, sive Juda; 4 Assamonæorum. Fingunt autem Moyseis 40 illis diebus, quibus in monte constitit, præter legem, legis interpretatio-

nem accepisse, eamque LXX Senioribus, hos prophetis, hos Synagoge tradidisse. Hanc legis corruptionem potius, quam interpretationem appellat τὸ βγαυ ἡγῃ, legem que ore tradita sit, tantique faciunt, ut ipsi Dei verbo præferendam censeant.

τοῦτο εἰπόντος, τοῦ δὲ Ἀδάμ εἰρηκότος, τοῦ Κυρίου δὲ ἐπιμαρτυροῦντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Θεοῦ εἶναι τὸ ῥῆμα, τὸ διὰ τοῦ Ἀδάμ εἰρημένον, ἀπ' αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἔδειξεν, ὅτι ἐκεῖ μὲν Ἀδάμ εἰρηκε, Θεοῦ δὲ βούλησις ἐφθέγγετο. Καὶ ὡς ὁ Μωϋσῆς ἰνομοθέτησε, Θεοῦ αὐτῷ καταγγελαντος τὴν νομοθεσίαν. Καὶ αὐταὶ μὲν ἦδη αἱ δύο σου λέξεις διέπεσον, καὶ οὐ πάβρωθεν, ἀλλὰ ἀπ' αὐτῆς τῆς χρήσεως. Καὶ ὅτι μὲν νομοθεσία Θεοῦ ἐστὶ, καὶ ὡς ὁ δὴλον. Πανταχοῦ δὲ Θεὸς νομοθετεῖ τὰ μὲν εἰς χρόνους, τὰ δὲ εἰς τύπους, τὰ δὲ εἰς ἀποκαλύψιν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι ἀγαθῶν, ὧν ἑλθῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔδειξε τὴν πληρωσιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.

Γ. Τὰ δὲ τῆς παρὰ σοὶ ἑτέρας θεῶν διατρέσεως τριπλῆ πάλιν διαιρέσις ἐπιναλαθεῖν, καὶ αὐτὰ διεκρίνει παρὰ τοῦ σεσουφανημένα, καὶ οὐκ ἄλλο τι ἐν ἄλλᾳ ῥήτος τὸ ἔργον. Ποῖος γὰρ ἡμῖν τρίτος Θεὸς πάραστιν, ἐκ δύο συσταθεῖς ὁμοιομάτων, καὶ οὐδ' ἑτερος ὧν τῶν δύο, ὅσπερ τὴν κακίαν ἔχων καὶ ἀδικίαν, ὡς ἔφησ, ὅσπερ τὴν ἀγαθότητα καὶ φωτεινὴν οὐσίαν, μεσατάτος δὲ ὧν δίκαιος; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀλόγιστος ὧν πάσης δικαιουσύνης, εἰκότως ἀγνοεῖς τί ποτέ ἐστι δικαιοσύνη, ἑτέραν αὐτὴν παρὰ τὴν ἀγαθότητα νομίζων. Ποῦ δὲ ἐλεγχοθήσῃ, ὡ βραδύργη καὶ ἀλλότριε τῆ; ἀληθείας. Οὐδαμῶθεν γὰρ γίνεται τὸ δίκαιον, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος· καὶ οὐδὲ ἄλλως τις γενήσεται ἀγαθός, εἰ μὴ ἢ δίκαιος. Ὅθεν καὶ Κύριος, ἐπιτινῶν τὴν νομοθεσίαν καὶ τοὺς αὐτῆς δικαίους, ἔλεγε· Κοσμεῖτε τοὺς πόδας τῶν προφητῶν, καὶ οἰκοδομεῖτε τὰ μνημεῖα τῶν δικαίων, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς. Πόθεν δὲ γιγνῆσθαι προφητεῖα καὶ δίκαιος ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητος; Καὶ Ἰνα δειξῆν, ὅτι ἐν τῷ μέρει τῆς ἀγαθότητος ὁ δίκαιος ἔστηκεν, ἔλεγεν· Ὅμοιοι γένησθε τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ ἀγαθούς καὶ πονηρούς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· Ἰνα δειξῆν τὸ δίκαιον ἀγαθῶν, καὶ τὸ ἀγαθὸν δίκαιον, καὶ τὸ πονηρὸν ἀδικον, καὶ τὸ ἀδικον πονηρὸν.

Τὴν δὲ ἐπιπολοκὴν ἦν ἔφησ τοῦ νόμου, οὐ δύνασαι ἀποδοῖξαι. Ἐάλω γὰρ συκοφαντῶν τὸν νόμον, ἐπιπολοκὴν ἴνα αὐτῷ προσάπτω, διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν νόμον· Ὑψαλιμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ δόδοντα ἀντὶ δόδοντος· καὶ ἐπεσθὶ φωνεῖς ὁ νόμος τὸν φωνεῦσιν. Ἀλλὰ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πραγματείας διευχθίσεται, ὅτι οὐκ ἐπιπολοκὴ τῆς ἦν, ἀλλ' ἢ αὐτὴ ἦν νομοθεσία, καὶ τὸ αὐτὸ ἐπερτίει τῆ ἦν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένη ἐντολή, τὸ, Ἐάν τις σε τυπήσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἀλλήν. Καὶ ὁ νόμος πάλαι τοῦτο κατεσκεύαζε, λέγων· Ὑψαλιμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, τῷ αὐτῷ στρέψον αὐτῷ τὴν σιαγόνα. Ἰνα γὰρ διαφύγοι ἂ πάθοι ἄν, εἰ πλῆξει, παρεῖχε τὴν σιαγόνα τῷ τύποντι, εἰδὼς, ὅτι, εἰ ἀπέλοι ὀφθαλμὸν, τὰ αὐτὰ κείσεται διὰ τὸν νόμον.

ΙΑ. Ὡς γὰρ ὁ Πατὴρ βούλεται παιδεύειν τὰ τέκνα,

<sup>1</sup> Matth. xxiii, 29. <sup>2</sup> Matth. v, 45. <sup>3</sup> Exod. xai, 24; Levit. xxiv, 20. <sup>4</sup> Matth. v, 30.

A quidem ore, sed Dei esse voluntate prolata. Similiter et Moyses legem edidit, quam, dicente Domino, dicerat. Quare duo illa tamen verba non procul accessit rationibus, sed usus propemodum ipso, ac prolatione conciderunt. Etenim illam a Deo profectam esse legem nemini obscurum arbitror. Idem ille vtro ubique decernere solet, partim quæ temporibus congruit, partim quæ certis rebus adumbrandis serviunt, partim. quibus futura bona declarantur; quæ in Evangelio demum adventu suo Christus Jesus Dominus noster implevit.

X. Venio jam ad alteram illam institutam a te deorum triplicem differentiam, quam eadem ratione B calumniose confictam esse, teque id quod plani hominis ac nebulonis est egisse perspicue comprobabo. Ecquis enim tertius ille nobis deus est duplici ex similitudine confictus, qui nec alter sit e duobus, nec infuscatus malitia, vel injustitia, ut ais, ulla, neque bonitate, lucidaque natura præditus, sed medii cujusdam sit ordinis justus? Ac merito tu quidem ab omni remotus justitia quid ea sit ignoras, cum hanc ipsam a bonitate sejungis. In quo, hominum nequissime, ac veritatis inimicissime! manifesti erroris argueris. Non enim aliunde quam ex bonitate quod justum appellamus oritur; neque quisquam, nisi idem bonus sit, **226** esse justus poterit. Ideoque Dominus Moysis legem suo præconio commendans aiebat: *Ornatia sepulcra prophetarum et edificatis monumenta justorum, et patres vestri occiderunt illos*<sup>1</sup>. Unde igitur propheta, justique nisi a Parente bonitatis exstiterant? Atque ut intelligeres justum in bonitatis parte versari: *Similes, ait, estote Patri vestro qui in caelis est, qui oriri facit solem suum super bonos et malos, et pluit super justos et injustos*<sup>2</sup>: ut et justum, esse bonum, et bonum justum, et improbum injustum, et injustum improbum esse monstraret.

Nam quod implicatam et perplexam legem esse contendis, id omnino demonstrare non potes: ac per summam ut appareret calumniam hanc ei labem aspersis ex eo quod illa lex præcipiat: *Oculum pro oculo, dentem pro dente*<sup>3</sup>; simul etiam quod parricidam jubet interfici. Verum quæ a Domino Jesu dum viveret gesta, administrataque sunt, manifestissime demonstrant, nihil in lege esse perplexum aut implicatum in sese, idemque præstare prorsus quod illa Salvatoris lex efficit: *Si quis percussit te in dextram maxillam, præbe illi et alteram*<sup>4</sup>. Quod ipsum lex olim obtinere studebat, cum ita præciperet: *Oculum pro oculo, etc.*, hoc est, præbe illi maxillam. Nam ut eas pœnas effugeret, ob quas si percuteret luere oporteret, verberanti maxillam præbuit: haud ignarus si oculum crucisset, idem sibi ex lege esse sustinendum.

XI. Atque ut Pater liberos sic instituit, ut ad

utrumque absurdum est : non ergo nunc animæ A  
 fiunt. Nam illud : *Pater meus operatur*\*, non de  
 creatione, sed de providentia dictum esse, etiam  
 ipsi Eunomio videtur. Apollinarij vero putat animas  
 ab animis gigni, ut à corporibus corpora. Progre-  
 dredi enim, ut propagationem corporum, ita animam  
 per propagationem primi hominis in omnes,  
 qui ex illo generantur. Neque enim sepositas esse  
 et conditas animas, neque nunc gigni. Eos enim,  
 qui hoc dicant, Deum mœchis operam navantem  
 facere, propterea quod ex his pueri nascantur.  
 Maccedii etiam convinci illud : *Cessavit Deus ab  
 omnibus operibus suis, quas cepit facere*, siquidem  
 nunc etiam facit animas. Verum, si omnia, quæ  
 per propagationem ex ortu mutuo gignantur, ostensa  
 sunt esse mortalia (propterea enim generant et  
 generantur, ut caducorum genus permaneat), ne-  
 cesse est, etiam istum aut mortale dicere esse  
 animam, cum fiat ex ortu mutuo, aut non per pro-  
 pagationem istiusmodi ortu gigni animas. Nam de  
 iis qui ex adulterio nascuntur, providentiæ rationi,  
 quæ incognita nobis est, relinquamus. Verumtamen,  
 si aliquid de providentia conjiciendum est,  
 p'ne cognoscit id, quod gignitur, aut vitæ homi-  
 num, aut sibi ipsum utile futurum, ideoque animam  
 solvere corpus permittit. Cujus abunde magnum ar-  
 gumentum licet arripere Salomonem, qui ex Uriæ  
 uxore et Davide natus est.

*Κατέκτανον ὁ θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐ-  
 τοῦ· ἄτοπα δὲ ἀμφότερα· οὐκ ἄρα νῦν αἱ ψυχαὶ (41)  
 γίνονται. Τὸ γὰρ, 'Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, οὐκ  
 ἐπὶ τοῦ κτείναν (42), ἀλλ' ἐπὶ τοῦ προνοεῖν εἰρησῶσαι,  
 καὶ αὐτῶ δοκεῖ. Ἀπολιναρίω δὲ (43) δοκεῖ, τὰς ψυ-  
 χὰς ἀπὸ τῶν ψυχῶν τίκεσθαι (44), ὡς περ ἀπὸ τῶν  
 σωμάτων τὰ σώματα. Προΐεται γὰρ τὴν ψυχὴν  
 κατὰ (45) διαδοχὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς τοὺς  
 ἕξ ἐκείνου πάντας [τεχθέντας], καθάπερ (46) τὴν  
 σωματικὴν διαδοχὴν. Μῆτε γὰρ ἀποκείσθαι ψυχὰς (47),  
 μῆτε νῦν κτείνεσθαι (48) [φρσι]. Τοὺς γὰρ ταῦτα λέ-  
 γοντας, συνεργὸν ποιεῖν τὸν θεὸν τοῖς μοιχείαι· καὶ  
 γὰρ ἐκ τούτων παιδία τίκεται (49)· ψεῦδος δὲ εἶναι  
 καὶ τὸ, *Κατέκτανον ὁ θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔρ-  
 γων αὐτοῦ, ὡς ἤρξατο ποιεῖν*, εἴπερ ἐτι καὶ νῦν  
 B ψυχὰς δημιουργεῖ. Ἄλλ' εἰ πάντα τὰ κατὰ διαδοχὴν  
 ἕξ ἀλληλογονίας γεννώμενα δίδεικται θνητὰ (διὰ γὰρ  
 τοῦτο γεννῆσθαι καὶ γεννᾶσθαι, ἵνα τῶν φθαρτῶν δια-  
 μείνη τὸ γένος), ἀνάγκη καὶ τούτων (50), ἣ θνητὴν  
 εἶναι λέγειν τὴν ψυχὴν, ἕξ ἀλληλογονίας γινόμε-  
 νην (51), ἣ μὴ κατὰ διαδοχὴν ἕξ ἀλλήλων γεννᾶ-  
 σθαι (52) τὰς ψυχὰς. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐκ μοιχείας  
 γεννωμένων (53), τῶ τῆς προνοίας λόγῳ καταλείπω-  
 μεν (54), ἀγνώστου παρ' ἡμῖν ὄντι. Εἰ δὲ τι δεῖ καὶ  
 τῆς προνοίας καταστοχάσασθαι, πάντως οἶδε, τὸ τι-  
 κτόμενον ἢ τὸ βίω, ἢ αὐτῶ χρησίμου ἐσόμενον καὶ  
 διὰ τοῦτο συγχωρεῖ τὴν ἐμφύλωσιν γίνεσθαι (55).  
 Ἰκανὸν δὲ τεκμήριον τοῦτο λαμβάνομεν, τὸν ἐκ τῆς  
 C τοῦ Οὐρίου [γυναϊκὸς] καὶ τοῦ Δαυὶδ γεννηθέντα  
 Σολομῶνα (56).*

\* Joan. v. 17.

VAR. LECT. E Γ ANIMADV.

- (41) *Οὐκ ἄρα νῦν αἱ ψυχαί.* Αἱ ἀβελ, Α. 2. Νῦν ομῖτιι Con. Mox, Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργά-  
 ζεται, N. Ὁ Πατὴρ μου ἐτι ἐργάζεται, Α. 3; quod  
 mihi quidem non displicet. Ἔως ἄρτι ἐξ Ἐvangelio  
 interpositio arduior. Eri elegantius videbatur  
 N. mesio. *Usgue modo*, Con.
- (42) *Οὐκ ἐπὶ τοῦ κτείναν*, x. τ. 1. Cono ita : Non  
 de creatione, ut illi videtur, sed *provisione et ut bene  
 sint*, accipiendum est. Equidem plane acquiesco in  
 Graeco, quod Valla etiam expressit.
- (43) *Καὶ αὐτῶ δοκεῖ.* Sic ex correct., antea αὐτό,  
 D. 1. Καὶ αὐτῶ δοκεῖ Ἀπολιναρίω, τὰς ψυχὰς, N.  
 Αὐτῶ refertur ad Eunomium.
- (44) Ἀπολιναρίω δὲ. Ἀπολιναρίου δὲ, D. 1.  
 Apollinarius antem censet, Vall. Ubique in optimis  
 codd. Ἀπολιναρίος, ut λi invenit. Mox, τὰ σώματα,  
 ante προΐεται ἀβελ, N.
- (45) *Τῶν ψυχῶν τίκεσθαι.* Τῶν ψυχῶν κτείνε-  
 σθαι, Α. 3.
- (46) *Ἐξ ἐκείνου πάντας, καθάπερ.* Ἐξ ἐκείνου  
 πάντας τεχθέντας, καθάπερ, D. 1. Ἐξ ἐκείνου τε-  
 χθέντας, καθάπερ, Α. 2, N. *Qui ex illo descendunt*,  
 Con. Τεχθέντας non agnoscit Vall.
- (47) *Ἀποκείσθαι ψυχὰς.* Intellige, ἕξ ἀρχῆς  
 κτισθέντας. Res enim dicitur ἀποκείσθαι, quæ ad  
 futurum usum reconditur et servatur. Cono reddidi,  
*constitui*; Valla, *residere*.
- (48) *Μῆτε νῦν κτείνεσθαι.* Μῆτε νῦν κτείνεσθαι  
 φρσι, D. 1. Paulo post, δ ἤρξατο ποιεῖν, N.
- (49) *Παιδία τίκεται.* Multum, παιδία τίκεσθαι.  
 Valla : *Quod ex his filii procreantur.* Παιδία τίκτου-  
 ται, Α. 3.
- (50) *Ἀνάγκη καὶ τούτῃ.* Ἀνάγκη καὶ τούτων.  
 M. 1.

- (51) *Ἐξ ἀλληλογονίας γινόμενα.* Γεννώμενα,  
 loco γινόμενα, D. 1. Α. 1. 2. *Genita*, Con., Vall. Γε-  
 νόμενα, pro γινόμε.. Α. 3. Mox : διὰ τοῦτο γὰρ γεννῆ-  
 σθαι, N. Deinde : Καὶ τούτων ἣ θνητῶν, idem. Καὶ τοῦ ἣ  
 θνητῶν, Α. 3. Τούτων refertur ad Apollinarium.
- (52) *Κατὰ διαδοχὴν ἕξ ἀλλήλων γεννᾶ-  
 σθαι.* Κατὰ διαδοχὴν ἕξ ἀλλήλων γεννᾶσθαι, D. 1.  
 Α. 1, 2, 3. Paulo ante γενομένην, loco γιν., Α. 3.  
*Ex se insicem*, Con. *Successione alternæ generationis*,  
 Vall. Ἀλληλογονίας servat et paulo ante γενομένη-  
 νην, loco γενομένην habet N.
- (53) *Ἐκ μοιχείας γεννωμένων.* Ἐκ μοιχ. γινω-  
 μένων, M. 1.
- (54) *Λόγῳ καταλείπωμεν.* Λόγῳ καταλείπομεν,  
 D. 1, N. Et mox : δεῖ κατὰ τῆς προνοίας, N. Α. πάν-  
 τως ita pergit Valla : Undecunque novit *Dens  
 omnia*, novit partum aut vitæ ejus, aut sibi utile fu-  
 turum : et ob hoc animam concedit. *Vitæ ejus* non  
 est in Graeco. Vulgo reddunt, *vitæ communi*. Blos  
 sunt *homines certo tempore una viventes*. Ita Thu-  
 cyd. vi. 16, δ οὐκ ἔμπε βλός, *homines, qui meo tempore  
 vivunt*. Adde Xenoph. Œcon. v. 11, ἐπιμέλεια —  
 ὡφελίμως εἰς τὸν βίον, id est, *utilis vitæ humanae*.  
 Sic hoc loco.
- (55) *Ἐμφύλωσιν γίνεσθαι.* Ἐμφ. γίνεσθαι, D.  
 1, Α. 3. Mox, τοῦτο λαμβάνομεν, N.
- (56) *Τῆς τοῦ Οὐρίου — Σολομῶνα.* Σολομῶνα,  
 loco Σολομῶνα, Α. 3. Τῆς Οὐρίου γυναϊκὸς καὶ τοῦ  
 Δαυὶδ Σολομῶνα γεννηθέντα, D. 1. Τῆς Οὐρίου γυ-  
 ναϊκὸς exhibet etiam Α. 2. Τοῦ, ante Δαυὶδ, ἀβελ, N.  
 Idem post Σολομῶνα addit : Ὡς κατὰ νόμον τὸν  
 θεῶν τικτόμενος ὡς καὶ ἐπὶ Σολομῶντι τῶ Δαυὶδ  
 γεννώμενος τὰ γεννώμενα. Editor tamen hæc inclusit.  
 Mox, ἐπισκεψόμεθα, D. 1.

ἔφερες ἡμῖν, μᾶλλον δὲ σαυτῷ καὶ τοῖς ὑπὸ σοῦ ἡπα-  
τημένοις!

IB. Νομίζω δὲ καὶ ἐν τῷ παρόντι ἰκανῶς πρὸς τὰς  
σὺν λέξεις, ὡς ἀγύρτα, εἰρησθαι. Ὅτι ποιήσας τὸν  
Ελεγγον, ἐπὶ τὰς ἐξῆς αἰρέσεις βασιούμαι, τὸν αὐτὸν  
θεὸν συνήθως ἐπικαλούμενος ἐπικουρῆσαι τῇ ἡμῶν  
μετριότητι, εἰς τὸ φωρᾶσαι ἐκάστης αἰρέσεως παρα-  
ποιημένης τὸν Ελεγγον. Ὅτι μὲν γὰρ συρίγγισαι  
ἐαυτοῦ, ὡς ἀπὸ θαλάσσης ἀνεκθῶν (8) καρχαρίας, καὶ  
ἐχιδνα προσκαλούμενος τὴν Φλώραν διὰ τῶν γραμ-  
μάτων, αὐτὴν τε καὶ ἄλλους σὺν αὐτῇ ἠπάτησε, ἐ-  
δεικται ἐν τοῖς εἰρημίνοις· ἐν δὲ τῇ τῆς ἀληθείας  
σαγήνῃ. ἥς τὸ ἀίνυγμα ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ  
βασιλειαν οὐρανῶν ἀπεφῆνατο, ἐνελεῖσαντες, καὶ  
τῶν πονηρῶν ἰχθύων ἕνα ἄνα αὐτὸν ἐλέγξαντες, τῷ  
τὰ μοχθηρὰ ῥήματα αὐτοῦ φωρατὰ ποιῆσαι, τῇ τῆς  
ἀληθοῦς πίστεως διδασκαλίᾳ ἤτησαμεν. Ἐν τῇ τοῦ  
θεοῦ τοίνυν δυνάμει συντρίβαντες τοῦτον, αὐτοὶ  
μὲν θεῷ εὐχαριστήσομεν, ἐπὶ δὲ τὰς ἐξῆς ὁμοίως,  
ὡς προείπον, προέρχεται ἐπιδικάζομεθα.

lato, ceterisve disputat. Atque utinam veritatem  
in omnibus retinere, neque tertium nescio quem  
deum ac medium, qui nullus est nobis, vel tibi po-  
tius ac tuis obtruderet!

228 XII. Sed impurissimam illam tuam vocem  
satis in præsentiam compressam arbitror, impu-  
dentissime nebulo! Cujus convicta falsitate ante-  
quam reliquis ad hæreses progrediamur, divinam  
pro eo ac solemus, opem implorabimus, ut ad illas  
jugulandas tenuitati nostræ vires suppeditet. Satis  
enim ex iis que diximus intellectum opinor, Pto-  
lemæum, mariai canis instar, qui e pelago pro-  
silienti viperam sibilis suis evocata, sic illum Flo-  
ram litteris excivisse, ac tam eam, quam cæteros  
in fraudem impulsisse. Nos autem posteaquam veri-  
tatis hunc sagena, cujus similitudine cœlesti in  
Evangelio regnum Dominus expressit, irretitum  
tenuimus, atque e malorum piscium esse numero  
demonstravimus, dum sinceræ fidei doctrina im-  
puras illius voces elisimus; obstituto Dei ope pro-  
fligatoque monstro, primum illi quantas possimus  
gratias habemus; deinde ad cæteras eodem, ut  
diximus, pede gradum faciemus.

## 229 ΤΑΕ ΕΝΕΣΤΙ ΕΝ Τῷ ΤΡΙΤῷ ΤΟΜῷ

ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ,

Ἐρ ᾧ εἰσιν αἰρέσεις δεκαεπτίς.

### INDICULUS HÆRESEON QUÆ IN III TOMO LIBRI I CONTINENTUR,

SUNTQUE NUMERO XIII.

Μαρκῶσιαι. Μάρκος τις γεγένηται Κολοβάσου  
συμπουτῆς, δύο ἀρχὰς καὶ αὐτὸς παρεσόντων. Ἄθε-  
ται δὲ νεκρῶν ἀνάστασιν. Φαντασίας δὲ τινὰς δι'  
ἐκπαυμάτων ἐξ ἠπαιδείης εἰς κινέων χρώμα καὶ πορ-  
φύρου μεταβάλων, ἐμυσταγόμει τὰς ἀπατωμένας  
γυναικας. Καὶ αὐτὸς δὲ τῶν εἰκοσιτεσσάρων στοι-  
χείων βούλεται τὰ πάντα ἡγεῖσθαι ὁμοίως Οὐαλεντίνῳ.

Κολοβάσιαι. Καὶ οὗτος; ὁ Κολοβάσος ὡσαύτως τὰ  
αὐτὰ διεγρούμενος, κατὰ τι δὲ διαπερρόμενος πρὸς τὰς  
ἄλλας αἰρέσεις, φημί δὲ πρὸς τὰς περὶ Μάρκον καὶ  
Πτολεμαῖον, τὰς προβολὰς καὶ Ὀγδοάδας ἑτέρως;  
ἐδίδαξε.

Ἰρμειλεωνίται. Καὶ αὐτοὶ τῇ τῶν Ὀγδοάδων φέ-  
ρονται μυθολογία· ἑτέρως δὲ παρὰ τὸν Μάρκον, καὶ  
Πτολεμαῖον, καὶ Οὐαλεντίνον, καὶ τοὺς ἄλλους.  
Ἄλλὰ καὶ πρὸς τῇ τελευταίῃ τοὺς παρ' αὐτοῖς τελευ-

<sup>1</sup> Leg. ἑτέρως.

(8) Ὅς ἀπὸ θαλάσσης ἀνεκθῶν. Καρχαρία; Πε-  
σγῆ. est balæticus xylon. Canem vero marinum  
viperas evocare sibilis, aut cum iis consensere  
nisi quædam legi. Sane nisi canas a serpentibus ad

coitum evocari sibilis scribit Plin. xxxii, cap. 2 :  
Ob id sibilu a piscatoribus, tanquam serpentibus,  
evocari, et capi. Καρχαρίαν aliud esse quam canem  
hoc quidem loco necesse est.

ac Marcus instituit, oleo, opobalsamo, et aqua lustratos in salutem asserunt; unaque voces quasdam Hebraicas in ejus qui expiatur caput insusurrant.

**Ophtæ.** Hi serpentem venerantur ac prædicant; eumque esse Christum asserunt. Ob id verum in cista serpentem asservant.

**Caiani.** Veterem legem, et eum qui illius legis tempore locutus est, repudiatur. Resurrectionem carnis abnegant, Cainum commendant; quem præstantioris cujusdam virtutis fuisse prædicant. Sed et Judam divinis honoribus afficiunt; necnon et Core, Dathan, et Abiron, ac Sodomitas.

**230 Sethiani.** Hi Sethum laudiliter efferunt. Quem a suprema Parente procreatum putant; cum eam pœuiteret, quod Cainum edidisset. Quo ejecto, Abeloque interfecto cum summo Patre congressa sinceram stirpem, videlicet Sethum, protulit: a quo universum genus hominum manavit. Postremo principia, et potestates, cæteraque ut alii omnia statuunt.

**Archontici.** Plures isti ad principes universa referentes, quæcumque facta sunt ab illis orta definiunt. Habent et foedissimæ quoddam libidinis genus. Carnis resurrectionem respuunt. Vetus Testamentum calumniosè rejiciunt. Quanquam et hoc, et Novo insuper nonnunquam utantur: ex quibus singulas voculas callide ad mentem suam accommodant.

**Cerdoniani.** A Cerdone orti sunt, qui quem ab Heracleo errorem hauserat novis inventis adauxit. Ac cum Romam et Syria profectus esset, Hygini papæ temporibus sua dogmata disseminavit. Duo porro principia contraria invicem affirmat. Negat Christum esse genitum. Mortuorum excitationem cum Vetere Testamento rejicit.

**Marcionista.** Marcio oriundus ex Ponto episcopo patre natus est: a quo ob virginis stuprum ejectus ex Ecclesia Romam aufugit. Ubi cum ab iis, qui tum Ecclesie præerant, pœnitentiam frustra postulasset, catholicam fidem oppugnare instituit. Quamobrem tria esse principia dixit, bonum, justum et malum. Novum Testamentum a Vetere ejusdemque auctore alienum esse docuit. Carnis resurrectionem sustulit. Non unum baptismum duntaxat, sed etiam tria post delictum indulget. Pro mortuis illorum catechumenis baptismum alii suscipiunt. Mulieribus conferre baptismum sine ullo discrimine permittit.

**Lucianista.** Lucianus his antiquior, non alter ille qui Constantino imperante floruit, in omnibus Marcionis vestigiis inhæsit. Etsi quibusdam adjectis cumulatius aliquid docere studuit.

τῶνας ὁμοίως τῷ Μάρκῳ λυτροῦνται ἐν ἑλατον, ὀποβαλάου, καὶ ὕδατος, ἐπικληθεὶς τινὰς Ἑβραϊκαὶς λέξουσιν ἐπιλέγοντες ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τοῦ θῆθεν λυτροῦμένου.

**Ὀφίται.** Ὀφίται εἰσιν οἱ τὸν θῆεν δοξάζοντες, καὶ τοῦτον τὸν Χριστὸν ἡγοῦμαι· ἔχοντες δὲ φύσει τὸ ἐρπετὸν ἐν κίστῃ τινί.

**Κατανοί.** Καὶ Κατανοί ὡσαύτως ἅμα τῶν πρῶτερον τὸν νόμον, καὶ τὸν λαλήσαντα ἐν νόμῳ ἀθετοῦντες, σαρκῶς τε ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, τὸν Κάιν δοξάζουσι, λέγοντες αὐτὸν τῆς ἰσχυροτέρας εἶναι δυνάμεως. Ἄμα δὲ καὶ τὸν Ἰούδαν ἐκθειάζουσιν, ὁμοῦ τε καὶ τοὺς περὶ Κορέ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀθειρώμ, ἀλλὰ καὶ τοὺς Σοδομίτας.

**Ἐθιανοί.** Οὗτοι πάλιν τὸν Σθθ δοξάζουσι, φάσκοντες αὐτὸν εἶναι ἐκ τῆς ἄνω Μαρτρὸς μεταμεληθείσης, ἐφ' ἧς ἑῶς τοὺς περὶ τὸν Κάιν προεβόλετο ἔϊτα μετὰ τὸν ἑῶς Κάιν ἀποληθῆναι, καὶ τὸν Ἄβελ ἀποκτανθῆναι, συνελθούσης τῷ ἄνω Πατρὶ, καὶ καθαρὸν σπέρμα τὸν Σθθ ποιήσασθαι· ἐξ οὗπερ λοιπὸν κατήχθη τὸ πάντων ἀνθρώπων γένος. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ ὅσα οἱ ἄλλοι δογματίζουσιν, ἐδογματίσασιν.

**Ἀρχοντικοί.** Οὗτοι πάλιν εἰς πολλοὺς ἀρχοντας τὸ πᾶν ἀναφέρουσι, καὶ τὰ γενόμενα ἐκ τούτων γεγενῆσθαι λέγουσιν. Ἀλλοκονταὶ δὲ καὶ ἐπὶ αἰσχρότερι τινί. Σαρκῶς δὲ ἀνάστασιν ἀθετοῦσι, καὶ Παλαιὰν Διαθήκην διαβάλλουσι. Κέχρηται δὲ καὶ Παλαιᾷ καὶ Νέῃ Διαθήκῃ, ἐκάστην λέξιν εἰς τὸν ἑαυτῶν νόον μεθεδύοντες.

**Κερδωνιανοί.** Οἱ ἀπὸ Κέρδωνος ἀπὸ Ἡρακλείου δεξάμενοι τὴν μετοχὴν τῆς πλάνης, προσθέντες δὲ τῇ ἀπάτῃ. Ὅς, ἀπὸ τῆς Συρίας εἰς Ῥώμην μεταναστὰς, τὸ κήρυγμα αὐτοῦ ἐξέθετο ἐν χρόνοις Ἰγνίου ἐπισκόπου. Δύο δὲ ἀρχῆς κηρύττει οὗτος ἐναντίας ἀλλήλαις. Μὴ εἶναι δὲ τὸν Χριστὸν γεννητὸν. Ὁμοίως τε νεκρῶν ἀνάστασιν ἀθετεῖ, καὶ τὰ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην.

**Μαρκωνισταί.** Μαρκίων δ' ἀπὸ Πόντου ὀνόματιος ἐπισκόπου μὲν ἦν υἱὸς· φοιτᾶς δὲ παρῶν ἐν ἀπέροια, διὰ τὸ ἐξῴσθαι ὑπὸ τοῦ ἰσίου πατρὸς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀνελθὼν τε εἰς Ῥώμην, καὶ αἰτήσας μετάνοιαν τοὺς κατ' ἐκείνου καιροῦ, καὶ μὴ τυγῆν, ἐπαρθεὶς κατὰ τῆς πίστεως, ἐδογματίσας, τρεῖς ἀρχῆς ἐιστηγάμενος, ἀγαθὸν τε καὶ δικαίον καὶ καλὸν· εἶναι τε Καινὴν Διαθήκην ἄλλοτριαν τῆς Παλαιᾶς καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ λαλήσαντος. Ἀνάστασιν σαρκῶς ἀθετεῖ. Βάπτισμα δίδωσιν οὐ μόνον ἐν, ἀλλὰ καὶ τρία μετὰ τὸ παραποσεῖν. Ὑπερ δὲ τῶν θεονεύτων κατηχομένων ἄλλοι παρ' αὐτοὺς βαπτίζονται. Ἀδελφῶς δὲ καὶ γυναῖξιν ἐπιτρέπει θῆθεν λυτροῦν δίδοναι.

**Λουκιανισταί.** Λουκιανὸς τις ἀρχιεὺς, οὐχ ὁ νῦν ἐν χρόνοις Κωνσταντινίου γενόμενος, πάντα κατὰ Μαρκίωνα ἐδογματίσας. Πρὸς δὲ τούτους καὶ ἑτερά τινα παρὰ τὸν Μαρκίωνα, καὶ αὐτὸς θῆθεν περισσοτέρως δογματίζει.

<sup>1</sup> F. ἐφ' υἱς. <sup>2</sup> F. τὸ τόν. <sup>3</sup> F. δεξαμένου.



**Ἀπελλιανολ.** Καὶ οὗτος ὁ Ἀπελλῆς τὰ ὅμοια Ἀμαρκίων καὶ Λουκιανῷ καίκει τὴν ἅσαν ποιήσιν, καὶ τὸν πεποιηκότα. Οὐχ ὁμοίως δὲ τοῦτος τρεῖς ἀρχὰς εἰσηγήσατο, ἀλλὰ μίαν μὲν ἀρχὴν, καὶ ἓνα θεὸν ἓνα ἀνώτατον καὶ ἀκατονόμαστον· αὐτὸν δὲ τὸν ἓνα πεποιηκέναι ἄλλον. Καὶ οὗτος ὁ γεγωνὺς, πονηρὸς ἐορθεὶς, ἐποίησεν ἐν τῇ αὐτοῦ φαυλότητι τὸν κόσμον.

**Σευηριανολ.** Σευήρος πάλιν τις τῷ Ἀπελλῆ συνεπόμενος, τὸν μὲν οἶνον ἀποβάλλεται καὶ τὴν ἀμπέλον, ἕκ τε τοῦ δρακοντοειδοῦς Σατανᾶ καὶ Γῆς μυθολογῶν πεφυκέναι, συναλεθόντων ἀλλήλοις. Τὴν τε γυναῖκα παρατεῖται, φάσκων ἀριστερὰς δυνάμεις αὐτῇ ὑπάρχειν. Ὀνομασίας τε τινὰς ἀρχόντων, καὶ βίβλους τινὰς ἀποκρύφους παριστάγει. Τὰ ὅμοια δὲ ταῖς ἄλλαις τὴν σαρκὸς ἀνάστασιν ἀθετεῖ, καὶ Παλαιὰν Διαθήκην.

**Τατιανολ.** Οὗτος συνήχευσε τὸν Ἰουστίνῳ τῷ μάρτυρι, τῷ ἁγίῳ καὶ φιλοσόφῳ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ μάρτυρος Ἰουστίνου τελευτὴν, τοῦ καὶ φιλοσόφου, προσεφθάρη τοῖς τοῦ Μαρκίωνος δόγμασι, μαθητευθεὶς τῷ αὐτῷ, τὰ τε ἴσα αὐτῷ ἰδογμάτιας, καὶ ἕτερα προσθεὶς παρ' ἑκείνου. Ἐλέγεται δὲ ἀπὸ Μεσοποταμίας ὁμασθῆναι.

**231 Apelliani.** Apelles similiter atque Marcio et Lucianus quidquid conditum est cum ipso Conditore vituperat. Non tamen tria ut illi principia, sed unum tantum inuexit: itidemque Deum unum ac supremum, et nominis expertem, qui singulari alterum procreauerit. Qui cum malus euasisset, mundum sua illa improbitate condidit.

**Severiani.** Severus hic Appellis assecta vinum ac vitem penitus damnat. Quæ ex Satana serpenti et Terræ congressu propagata fingit. Muliebrem quoque sexua repudiat, quod ad sinistram Virtutem pertineat. Principum vocabula quedam, atque apocryphos libros inducit. In mortuorum resurrectione, Veterique Testamento refellendo cum aliis hæresibus consentit.

**Tatiani.** Tatianus primum cum sancto Justino martyre ac philosopho floruit. Post ejus obitum contagione Marcionis dogmatum affatus, ejus discipulus fuit; ad eaque quæ cum eo communiter tenuit nova insuper addidit. Ferunt e Mesopotamia oriundum hunc fuisse.

## ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

### LIBRI I TOMUS III.

#### ΚΑΤΑ ΜΑΡΚΩΣΙΩΝ,

**Τεσσαρεσκαίδεκάτη, ἢ καὶ τρακοστή τετάρτη. C**

**Α'** Μάρκος δὲ τις, ἀπ' οὐπὲρ οἱ Μαρκῶσιοι καλοῦμενος, ἀπὸ τούτων ὁρμώμενος, καὶ ἕτερα παρὰ τοῦτος τοῦ ἵσας, κακὰ τῷ κόσμῳ ἐξήμεσε. Τούτους γὰρ διαδέχεται τοὺς περὶ Σεκούδου, καὶ Ἐπιφάνη, καὶ Πτολεμαῖον, καὶ Ὀυαλεντίνον· εἰς περισσοτέραν δὲ ἀγρυπνίαν συνάθροισιν ἐπήρθη. Γύνακα γὰρ καὶ ἀνδρας ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένα τε καὶ πεπλανημένους ἐπηγάγετο, ὑποληφθεὶς ὁ ἑλεεινὸς διορθωτὴς εἶναι τῶν προειρημένων ἀπατεῶνων, μαγικῆς ὑπάρχουσιν κυβετίας ἐμπειρίστας. Ἀπαθήσας δὲ τοὺς προειρημένους πάντας καὶ τὰς προειρημένας, προσέχειν αὐτῷ ἡ γνωστικωτάτη, καὶ δύναμιν τὴν μεγίστην ἀπὸ τῶν ἀσράτων καὶ ἀκατονόμαστον τόπων ἔχουσι, ὡς πρόδρομος ἦν ἀληθῶς τοῦ Ἀντιχρίστου ἀποδέδεικται. Τὰ γὰρ Ἀναξιλῶν (9) παλιγνα εἴ τῶν λεγομένων μάγων πανουργία συμμίξας, δι' αὐτῶν φαντάζων τε καὶ μαγεύων, εἰς ἐκπλήξιν τοὺς ὁρώντας τε καὶ πεπιθόμενους αὐτῷ περιέβαλεν· ὡς καὶ οἱ ὑπ' αὐτοῦ εἶσι καὶ εἰς δεῦρο τοῦτο ἐπιτελοῦσιν. Οἱ δὲ τὰ ἀπὸ περιεργίας ὁρῶντες, δοκοῦσι δυνάμεις

<sup>1</sup> Deest ἐποίησε, αὐτὸς ἔπεισε.

(9) Τὰ γὰρ Ἀναξιλῶν παλιγνα. Quænam ista ludicra sint, sparsim indicat Plinius, ut lib. xxxv, cap. 15: *Luait et Anaxilans eo* (de sulphure loquitur) *candens in calice novo, primumque subjecta circumferens exardescens repercuttu pallorem dirum, velut defunctorum, offundente convitit*. Scripsit

#### 232 CONTRA MARCOSIOS,

**Hæresis XIV, sive XXXIV.**

**I.** Marcus vero quidam, a quo Marciosiorum secta pullulavit, a prioribus illis profectus, ac diversa quædam ab illis sentiens, pestiferum in orbem virus evomuit. Illic enim Secundo, atque Epiphanio et Ptolenæo, Valentinoque succedens, insanos ad nugas, ac velut circulatorum fabulas asserendas progressus est. Et quidem mulierculas virosque frandibus suis circumventos induxit, superiorum illorum impostorum corrector habitus, cum magicarum esset artium apprime peritus. Compluribus igitur utriusque sexus se ut potissimum audirent persuasit, utpote scientissimum, maximaque ex nomine carentibus visumque fugientibus locis potestate præditum; ex quo revera se Antichristi præcursorem ostendit. Insuper ludicra quippe somnia cum eorum, quos magos nominant, versutia conjungens, atque hæc præstigiis et artibus illudens, spectatores omnes ac fautores suos in stuporem admirationemque convertit: **233** quod ipsum ad hodiernam usque diem sectatores illius faciunt.

iste, nisi fallor, de arcanis quibusdam naturæ ac miris operibus, ut ex eodem Plinio licet colligere, lib. xix, cap. 1, lib. xxviii, cap 11 et lib. xxxiii, cap. 10. Quin et sæpius libro primo in auctorum indiculo citatur.

Cujusmodi magicæ artis fallacias qui vident, ut ab illo quondam dum viveret, sic ab illius modo sectatoribus miracula fieri arbitrantur. Cum enim mente etiam ipsi capti sint, ut ista discernere omnino nequeant, magicis cautionibus ludicra, ut uno verbo dicam, ejusmodi tribuenda non vident. Falsa quippe opinione decepti hebetes atque attoniti redduntur. Ferunt enim tria apud illos candidissimo ex vitro vasa comparari, in quæ album vinum infusum, dum illam quam putant Eucharistiam, revera autem incantamenta, peragunt, subito commutatur: ut aliud sanguinei, purpurei aliud, aliud cærulei coloris appareat.

Ego vero, ne actum agere videar satis esse mihi persuasi, si iis uteretur quæ contra Marcum hunc, ejusque disciplinæ studiosos a sanctissimo, beatissimoque Irenæo disputata leguntur: quæ quidem ad verbum hic ascribenda censui. Sunt autem ejusmodi, quæ in illorum recensendis dogmatibus pertextuit.

#### Ex sancto Irenæo.

II. Pocula vino temperata, gratiarum actionem simulans, et solemnem precatōnis formulam longiore adhibens, purpurea rubraque ut appareant efficit: adeo ut supernam illam, cælestemque gratiam ad ejus invocationem suam in illa vasa sanguinem instillare putes; atque asstantium nemo sit, qui non liquorum hunc gustare vehebementer appetat, quo ejus animum divina illa, quam magus implorat, gratia uberrime perfundat. Præterea mulieribus temperata illa vasa porrigens, coram se benedicere jubet. Tum aliud poculum eo cui benedictionem mulier impertit longe capacius profert, et in id e minore illo transfundens, ita præfatur: *Gratia Dei, quæ ante omnia est, neque animo concipi, aut explicari potest, interiore tuum hominem compleat, ac suam in te cognitionem auget, granum synapis in bonam terram demittens.* His dictis, statim infelicem illam in furorem vertit, et præstigiarum se artificem comprobat. Repente enim majus illud poculum, in quod minus defusum est, sic repletur, ut sese liquor superfundat. Hæc et iis similia pleraque faciens compluribus illudit, ac secum abduxit. Credibile est adesse illi dæmonem

<sup>1</sup> F. αὐτός. <sup>2</sup> κεκομισμένον.

(10) *Ποτήρια οἴνω κεκραμένα.* Veterem Irenæi interpres secutus *εὐχαριστεῖν gratias agere, non consecrari* Latine reddidit. Quanquam ille ipsis interpres parum commode: *Pro calice enim vino misto fingens se gratias agere.* Nostro autem sensu post κεκραμένα apponenda distinctio est. Neque vero Billi ratio minus placet; qui *εὐχαριστεῖν consecrandi significationem habere hoc loco putat; nam et ea notione apud Justinum in Apol. sumitur insigni illo in loco, qui hæresis hodiernæ jugulum petit: Εὐχαριστήσαντος δὲ τοῦ προστώτος καὶ ἐπευφημίσαντος παντὸς τοῦ λαοῦ, οἱ καλούμενοι παρ' ἡμῶν διάκονοι διδάσκον ἐκάστην τῶν παρόντων μεταλαβέειν ἀπὸ τοῦ εὐχαριστήθεντος ἄρτου, καὶ οἴνου, καὶ ὕδατος, καὶ τοῖς παρούσιν ἀποφέρουσι· καὶ ἡ*

τινάς ἐν χερσὶν αὐτοῦ ἐπιτελεσθαι καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ ταῦτα ποιοῦντων. Τὸν γὰρ νοῦν καὶ αὐτοῦ ἀπολέσαντες, οὐχ ὄρωσι μὴ γινώσκοντες δοκιμάσαι, ὅτι ἀπὸ μωρίας ἢ σύστασις τοῦ παρ' αὐτοῦ παιγνίου, ὡς ἔπος εἶπεν, ἐπιτελεῖται. Αὐτοῖς γὰρ ἐμδρόνητοι παντάπασί γεγόνασιν, ὑπαχθέντες κακῇ τινι ὑπονοίᾳ. Φασὶ γὰρ τρία ποτήρια λευκῆς ὕδατος παρ' αὐτοῖς ἐτοιμάζεσθαι, κεκραμένα λευκῷ οἴνω· καὶ ἐν τῇ ἐπιτελουμένῃ παρ' αὐτοῦ ἐποθῆ, τῇ νομιζομένῃ Εὐχαριστίᾳ, μεταβάλλεσθαι εὐθείας τὸ μὲν ἐρυθρὸν ὡς αἷμα, τὸ δὲ πορφύρεον, τὸ δὲ κυάνεον.

Ἐγὼ τοίνυν, ἵνα μὴ εἰς δευτέρον κάματον αὐτὸν ἐποθῶ, ἀρκεσθῆναι δεῖν ἠγησάμην τοῖς ἀπὸ τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἀγιωτάτου Εἰρηναίου κατ' αὐτοῦ τοῦ Μάρκου καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ κραμμένων πραγματευθεῖσιν· ἄτινα ἐνταῦθα πρὸς ἔπος ἐκθέσειν ἐπιούσα· καὶ ἔστι τάδε. Φάσκει γὰρ αὐτοῖς: Ἐἰρηναῖος ὁ ἅγιος ἐν τῷ ὑποφαίνειν τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα, λέγων οὕτως:

#### Ἐκ τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου.

B. Ποτήρια οἴνω κεκραμένα (10) προσποτούμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἐπὶ πλῆον ἐκτείνων τὸν λόγον τῆς ἐπικλήσεως, πορφύρεα καὶ ἐρυθρὰ ἀναφανέσθαι πτεῖ· ὡς δοκεῖν τὴν ἀπὸ τῶν ὑπὲρ τὰ ἅλα χάριν αἷμα τὸ αὐτῆς στάζειν ἐν τῷ ἐκείνῳ ποτηρίῳ διὰ τῆς ἐπικλήσεως αὐτοῦ, καὶ ὑπεριμελεσθαι τοὺς παρόντας ἐξ ἐκείνου γέυσασθαι τοῦ πάματος, ἵνα καὶ εἰς αὐτοῖς ἐπομάρθησῃ ἢ διὰ τοῦ μάγου τοῦτου κληζομένη χάρις. Πάλιν δὲ γυναῖξιν ἐπιδοῦς ἐκπώματα κεκραμένα, αὐτὰς εὐχαριστεῖν ἐγκλιέσθαι παρεστῶτος αὐτοῦ. Καὶ τοῦτου γενομένου, αὐτὰς ἄλλο ποτήριον πολλῶν μίξων ἐκείνου, οὗ ἡ ἐξηπατημένη ἠχαρίστησε, προσενεγκῶν, καὶ μετακινώσας ἀπὸ τοῦ μικροτέρου τοῦ ὑπὸ τῆς γυναῖκος ἠχαριστημένου εἰς τὸ ὑπ' αὐτοῦ κεκομισμένον<sup>1</sup>, ἐπιλέγων ἅμα οὕτως: Ἢ ἀπὸ τῶν ὕδατων, ἡ ἀνεκνόητος καὶ ἀβήρητος χάρις πληρώσει σου τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καὶ πληθύνει ἐν σοὶ τὴν γνῶσιν αὐτῆς, ἐγκατασπεύρουσα τὸν κόκκον τοῦ σιδάπεως εἰς τὴν ἀγαθὴν γῆν. Καὶ τοιαῦτα τινα εἶπων, καὶ ἔξοιστρήσας τὴν ταλαίπωρον, θαυματοποιὸς ἀνεφάνη, τοῦ μεγάλου πληρωθέντος ἐκ τοῦ μικροῦ ποτηρίου, ὥστε καὶ ὑπερχειρεῖσθαι ἐξ αὐτοῦ. Καὶ ἄλλα τινὰ τοῦτους

τροφή αὐτῆ καλεῖται παρ' ἡμῶν Εὐχαριστία. Et paulo post: Οὐ γὰρ ὡς κινὸν ἄρτον, οὐδὲ κοινὸν πόμα ταῦτα λαμβάνομεν, ἀλλ' ἐν τρόπῳ διὰ λόγον Θεοῦ σαρκοποιηθεῖς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ σάρκα καὶ αἷμα ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῶν ἔσχεν, οὕτω καὶ τὴν ἐπ' εὐχῆς λόγου τοῦ παρ' αὐτοῦ εὐχαριστήθεισαν τροφήν, ἐξ ἧς αἷμα καὶ σάρκα κατὰ μεταβολὴν τρέφονται ἡμῶν, ἐκείνου τοῦ σαρκοποιηθέντος Ἰησοῦ καὶ σάρκα, καὶ αἷμα ἐδιδάχθημεν εἶναι. Sic paulo post εὐχαριστεῖν τὸ ποτήριον *dedicere poculo*, quod idem est consecrare. Nam idem est apud Evangelii scriptores εὐλογεῖν, quod εὐχαριστεῖν. De quo erudite Maldon. noster ad c. xxvi Math.

παραπλήσια ποῶν ἐξηπάτησε πολλοὺς, καὶ ἀπα-  
 γήσκειν ὅπως αὐτοῦ. Εἰδὼς δὲ αὐτὸν θαυμάσια τινα  
 πάρεθρον ἔχειν, δι' οὗ αὐτὸς τε προφητεύειν δοκεῖ,  
 καὶ ὅσας ἀξίας ἠγείται μετόχους τῆς χάριτος αὐτοῦ,  
 προφητεύειν ποιεῖ. Μάλιστα γὰρ περὶ γυναῖκας  
 ἀτρυφάται, καὶ τοῦτων τὰς εὐπαρξίφους, καὶ περι-  
 πορξίφους, καὶ πλουσιωπάτας, ἅς πολλάκις ὑπα-  
 γάσθαι περιώμους κολακικῶν φωνῶν στυγίαι· Μετα-  
 δοῦναι σοὶ θέλω τῆς ἐμῆς χάριτος, ἐπειδὴ ὁ  
 Πάτρις τὸν ἄγγελόν σου διαπατήσας βλάπτει  
 ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ὁ δὲ τέλος τοῦ  
 μεγέθους ἐν ἡμῖν ἔστι δι' ἡμᾶς ἐγκαταστήσει.  
 Λάμβανε πρῶτον αὐτ' ἐμοῦ καὶ δι' ἐμοῦ τὴν  
 χάριν. Ἐντέλεισον δευτέην, ὡς νύμμη ἐδεχο-  
 μένη τὸν νυμφίον ἐαυτῆς, ἵνα ἐσθ' ὁ ἐγὼ, καὶ  
 ἐγὼ ὁ σύ. Καθίσουσον ἐν τῷ νυμφῶνί σου τὸ  
 σπέρμα τοῦ φωτός. Λάβε παρ' ἐμοῦ τὸν νυμφίον,  
 καὶ χάρισσον αὐτὸν, καὶ χωρήθητι ἐν αὐτῷ. Ἰδοὺ  
 ἡ χάρις κατήλθεν ἐπὶ σέ· ἀνοίξον τὸ στόμα σου,  
 καὶ προφήτευσον. Τῆς δὲ γυναῖκος ἀποκρονομένης,  
 οὐ προφήτευσον ὡπότε, καὶ οὐκ οἶδα προφη-  
 τεύειν, ἐπικλησίαις τινὰς τοιούτους, ἐκ δευτέρου  
 ἄνοιξον τὸ στόμα σου, ἀλάρισον δὲ τι δῆλοτε, καὶ

Ἡ δὲ, χανωθεῖσα, καὶ κεπρωθεῖσα ὑπὸ τῶν προ-  
 ρητιῶν, διαθερμανθεῖσα τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς προσ-  
 δοχίας τοῦ μέλιτος αὐτῆν προφητεύειν, τῆς καρδίας  
 πλέον τοῦ ἔδοντος παλλοῦσης, ἀποτομῆ λαλεῖν λη-  
 ρώδη, καὶ τὰ τυχόντα πάντα κενῶς καὶ τομηρῶς,  
 ἅτε ὑπὸ κενῷ τεθερμασμένη πνεύματος· καθὼς ὁ  
 κρείσστων ἡμῶν ἐφη περὶ τῶν τοιούτων· Ὅτι τομ-  
 ηρῶν καὶ ἀναιδῆς ψυχὴ κενῷ ἀέρι θερμαινόμενη·  
 καὶ ἀπὸ τοῦτου λοιπὸν προφητεύει αὐτὴν μεταλαμ-  
 βάνει, καὶ εὐχαριστεῖ Μάρκῳ τῷ ἐπιδιδόντι τῆς  
 ἰδίας χάριτος αὐτῆς. Καὶ ἀμειβεσθαι αὐτὴν πειράται  
 οὐ μόνον κατὰ τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἔδωκεν, ὅθεν καὶ  
 χρημάτων πλήθος πολλὸν συνένηγεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ  
 τὸν τῶν σώματος κοινωμάτων, καὶ πάντα ἐνούσθαι  
 αὐτῷ προθυμουμένη, ἵνα σὺν αὐτῷ κατέλθῃ εἰς τὸ  
 ἐν. Ἦδη δὲ τῶν προτέρων τινὰς γυναικῶν τῶν  
 ἔχουσῶν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξαπατηθειῶν,  
 ἃς ὁμιλίαι ταῖς λοιπαῖς ἐπέτρεψεν παραπεθεῖν,  
 κελεύων αὐταῖς προφητεύειν, καὶ καταφύσθαι  
 καὶ καταθεματίζασθαι αὐτὴν, ἐχωρίσθησαν τοῦ τοιού-  
 του θιάτου· ἀκριβῶς εἰδυῖαι, ὅτι προφητεύειν οὐχ  
 ὑπὸ Μάρκου τοῦ μάγου ἐγγίνεται τοῖς ἀνθρώποις,  
 ἀλλ' οἷς ἂν ὁ Θεὸς ἄνωθεν ἐπιπέμψῃ τὴν χάριν αὐτοῦ,  
 οἷτοι θεόδοτον ἔγουναι τὴν προφητείαν, καὶ τότε  
 λαλοῦσιν· ἐνθα καὶ ὅποτε Θεὸς βούληται, ἀλλ' οὐχ ὅτε  
 Μάρκου κελύει. Τὸ γὰρ κελεύων τοῦ κελουμένου  
 μεῖζόν τε καὶ κυριώτερον. Ἐπεὶ τὸ μὲν προφητεύειν,  
 τὸ δὲ ὑποτέτακται. Εἰ σὺν Μάρκῳ μὲν κελύει, ἢ  
 ἄλλος τις, ὡς εἰδῶσιν ἐπὶ τοῖς δεῖκνοις τοῦ κλήρου  
 οἷτοι πάντοτε παύειν, καὶ ἀλλήλους ἐγκαλεῖσθαι τὸ  
 προφητεύειν, καὶ περὶ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐαυτοῖς  
 μαντεύεσθαι· ἔσται ὁ κελεύων μεῖζόν τε καὶ κυ-  
 ριώτερος τοῦ προφητικῶν πνεύματος, ἄνθρωπος ὢν,

A quemdam, cujus opera et vaticinari videatur, et  
 quas esse dignas censuerit, eamdem illis diviniandi  
 vim tribuat. Nam cum mulieribus potissimum  
 versatur, eisdemque eleganti ornatu, ac purpura  
 praetextat, et locupletibus, quas ut ad sese pelliciat,  
 sic eas blandiens alloquitur: *Libet gratia tibi  
 mea aliquid aspergere, quoniam rerum omnium Pa-  
 tris angelum tuum assidue coram sese videt. Locu-  
 posro magnitudinis tuae in nobis est. In unum coalescere  
 nos oportet: primum igitur a me ac per me  
 gratiam accipe. Præpara te, tanquam sponsa  
 sponsam suam expectans, ut et in idipsum sis quod  
 ego sum, et ego sim quod tu es. Age, lucis semina  
 in thalamo tuo colloca. Accipe a me sponsum, eum-  
 que capere, et ab eo capere. Ecce descendit in te gra-  
 tia; aperi os tuum, et vaticinare. Ad hæc respon-  
 dente femina: Nunquam vaticinata sum, neque vati-  
 cinari scio: ille certas invocationes proferens,  
 rursus ut stolidæ illi stuporem injiciat: Aperi,  
 inquit, os tuum, et quidquid volueris loquere, et vati-  
 cinaberis.*

εἰς κατάκλησιν τῆς ἀπατωμένης, φωνῶν αὐτῆς  
 προφητεύειν.

Ille istiusmodi inflata verbis, elataque, ac pro-  
 phetici illius æfflatus expectatione inflammata,  
 palpitante plus solito pectore, nugis quasdam ef-  
 futire, ac quidquid in buccam venerit effundere  
 non dubitat, non minus vane quam temere, utpote  
 inani spiritu calefacta. Nam, ut quidam nobis  
 multo præstantior de hominibus ejusmodi dixit,  
 audax et impudens est animus inani vere calefac-  
 tus. Ex illo deinceps tempore vatem se mulier  
 existimat, et Marco, qui de sua in ipsam virtute  
 transfudit, gratias agit, itaque referre studet, ut  
 non fortunas modo suas ei largiatur; unde pecu-  
 niarum ingentem ille vim collegit; verum etiam  
 corporis sui potestatem facit, cum eoque penitus  
 copulari cupiat, ut in unum cum ipso coalescere  
 possit. Sed accidit interdum, nonnullæ ut fidioliores  
**235** femine ac timore Dei præditæ, nec ab illo de-  
 ceptæ, tamen si perinde eas ut reliquis in fraudem  
 tentaret impellere, ac vaticinari jussisset, hunc ip-  
 sum nihilominus respuerent; ac detestarentur, se-  
 que ab illo cætu segregarent; a hæc ignare quin  
 prophetandi vis non a Marco derivaret in homi-  
 nes, sed iis potius, quibus divinitus munus illud  
 esset oblatum, singulari quodam beneficio contin-  
 geret; qui non simul atque Marcus imperasset, sed  
 ubicunque ac quandocunque Deus vellet, loqueren-  
 tur. Nam quod alteri jubet aliquid, id eo cui jube-  
 tur majus est ac præstantius; quoniam illud prima-  
 rium, hoc inferius est et subjectum. Igitur si Mar-  
 cus imperat, aliuse quis, uti mos est in conviviis  
 sortito ac per ludum facere, seque invicem ad di-  
 vinandum, ac sibi ipsi vaticinandum, ut quemque  
 libido fert, impellere, erit is qui jubet homo pro-

\* Iren. 300 ἐν ἡμ. et mox καὶ ἡμεῖς ἐν κατὰ. \* For. 5. πολυβόλαι. \* Iren. πιστοτέρων.

phetico spiritu potior, et excellentior, quod fieri omnino non potest. Quamobrem spiritus isti, qui illorum jussu concitati quoties iisdem ipsis libuerit, loquuntur, nihili sunt et imbecilles; licet temerarii impudentesque sint, atque, a Satana ad eos circumveniendos perdendosque missi, qui non constanter fidem illam retinuerint, quam initio susceperunt.

III. Jam vero etiam philtra et amatorias illecebras, ad contumeliam corporum a Marco quibusdam mulieribus oblata, non tamen omnibus, ipsæmet ad Ecclesiam reversæ persæpe fassæ sunt; se ab illo constupratas esse, et ipsius amore illecebrisque captas. Adeo ut diaconus quidam e nostris in Asia cum hospitio illum excepisset, in eam calamitatem incidit, ejusque conjux egregia forma mulier et animo et corpore a niago illo corrupta longo eum tempore sectata sit; donec magno cum labore adnitentibus fratribus ad meliorem frugem conversa reliquum vitæ tempus in penitentia traduxit, mœrens ac vehementer deplorans, quod a mago corrupti se ac vitari non siverisset. Quin etiam discipuli quidam illius varia oppida peragrantes compluribus mulierculis iisdem artibus illuserunt: cum perfectos se esse jactarent, neque quemquam posse secum scientiæ copia conferri, **236** non si Paulum Petrumque nomines, aut ex apostolorum numero quemlibet: plura enim se solos omnibus intelligere, solos inexplicabilis illius virtutis hausisse magnitudinem. Quo circa supra virtutem omnem sublimes attolli sese, atque idecirco libere omnia facere metus omnis expertes. Nam ob redemptionem, quam adepti sunt, minime se a iudice comprehendere, ac ne videri quidem posse. Quod si forte sibi manus injiceret, tum vero cum redemptio illa sua coram eo talia dicturos: *O Dei ac mysticæ ante sæcula Siges assessor, qui duce ac conciliatore magnitudines eor, quæ Patris faciem perpetuo continentur, vultus suos in cælum subtrahunt: vultus, inquam, eos, quibus nimium audax illa conspectis ob summi bonitatem Parentis nos velut effigies produxit, cum caelestium cogitationem velut per somnium concepisset: en iudex appropinquat, ac me præco causam jubet agere. Tu igitur, utpote quæ res utriusque probe teneas, communem iudici pro utroque nostrum orationem expromito.* Quibus statim auditis Mater Hæmericam Plutonis galeam illis imponit, ut se iudicis aspectui subdectos eripiant. Tum sine mora sursum evehctos, et in thalamum introductos sponsis suis restituit. Hæc illi dictis factisque proflentea, vel in hoc nostro Rhodani tractu plerasque

ἄσπερ ἀδύνατον. Ἄλλα τοιαῦτα κελεύμενα ὑπ' αὐτῶν πνεύματα, καὶ λαλοῦντα ὅπου βουλόταν αὐτοί, ἐπίσασθρα καὶ ἀδρανῆ ἔσσι· τομνηρὰ δὲ καὶ ἀναίδῆ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἐκπεπρωμένα πρὸς ἐξαπάτησιν καὶ ἀπωλείαν τῶν μὴ εὐστονον τὴν πίστιν, ἦν ἀπ' ἀρχῆς διὰ τῆς Ἐκκλησίας παρελάθον, φυλασσόντων.

Γ. Ὅτι δὲ φίλτρα καὶ ἀγώγιμα πρὸς τὸ καὶ τοῖς σώμασι αὐτῶν ἐνυβρίζειν ἔμποιεῖ οὗτος ὁ Μάρκος ἐνάϊας τῶν γυναικῶν, εἰ καὶ μὴ πάσαις, αἵται πολλὰκις ἐπιστρέψασαι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἐξωμολογήσαντο, καὶ κατὰ τὸ σῶμα ἡγρεῖσθαι δι' αὐτοῦ, καὶ ἔρωτικῶς πᾶν αὐτὸν περιφλεῖναι· ὡστε καὶ διαδόχον τινά τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ τῶν ἡμετέρων ὑποδείξαντον αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ περιπεσῆν τὰς τῆ συμφορᾶς, τῆς γυναικὸς αὐτοῦ εὐειδοῦς ὑπαρχούσης, καὶ τὴν γνώμην καὶ τὸ σῶμα διαφθεραρίσης ὑπὸ τοῦ μάγου τούτου, καὶ ἐξακολοθησάσης αὐτῆ πολλῶν τῶ χρόνῳ· ἔπειτα μετὰ πολλοῦ κόπου τῶν ἀδελφῶν ἐπιστρέψάντων, αὐτὴ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐξομολογμένη (11) διέτελεσε, πενθοῦσα καὶ θρηνοῦσα ἐφ' ἣ ἐπαθεν ὑπὸ τοῦ νότου διαφθορᾶ. Καὶ μαθηταὶ δὲ αὐτοῦ τινες περιπολιζόντες ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐξαπατούντες γυναικάρια πολλὰ διέφθειραν, τελείως ἑαυτοὺς ἀναγορεύοντες, ὡς μηδενὸς δυναμένου ἐξισθῆναι τῷ μεγεθὲ τῆς γνώσεως αὐτῶν, μηδ' ἂν Παῦλον μηδ' ἂν Πέτρον εἴπης, μηδ' ἄλλον τινὰ τῶν ἀποστόλων· ἀλλὰ πλεῖον πάντων ἔγνωσαν, καὶ τὸ μέγεθος τῆς γνώσεως τῆς ἀβήτου δυνάμεως αὐτῶν καταπεπρωμένα· εἶναι τε αὐτοὺς ἐν ὕψει ὑπὲρ πᾶσαν δύναμιν. Διὸ καὶ ἐλευθέρως πάντα πράσσειν, μηδὲνα ἐν μηδενὶ φόβῳ ἔχοντας. Διὰ γὰρ τὴν ἀπολύτρωσιν ἀκατήτους καὶ ἀοράτους γίνεσθαι τῷ κριτῆ. Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιο αὐτῶν, παραστάντες αὐτῷ μετὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τάδε εἶποιεν· Ὁ πατέρα Θεοῦ καὶ μυστικῆς πρὸ αἰῶνος Ἑγγίης, ἦν τὰ μεγέθη διαπαντὸς βλεπέμετα τὸ πρῶτον τοῦ Πατρὸς ὀδηγῶ σοι καὶ προσαγγεῖ χρώμαθ' ἃ, ἀνισπῶσιν ἄνω τὰς αὐτῶν μορφάς, ἃς ἡ μεγαλοτόλμος ἐκεῖνη, φαστασιασθεῖσα, διὰ τὸ ἀγαθὸν τοῦ προσηύχοντος προσβλήτο ἡμᾶς τὰς εἰκόνας, τότε ἐνθῦμον τῶν ἄνω ὡς ἐνύπνιον ἔχουσα· Ἰδοὺ ὁ κριτὴς ἐγγίης, καὶ ὁ κηρὸς με καλεῖται ἀπολογεῖσθαι. Σὺ δὲ, ὡς ἐπισταμένη τὸ ἀμφοτέρῳ, τὸν ὑπὲρ ἀμφοτέρω ἡμῶν λόγον ὡς ἔνα ὄντα, τῷ κριτῆ παραστήσω. Ἢ δὲ μήτηρ, ταχέως ἀκούσασα τούτων, τὴν Ὀμηρικὴν Ἄϊδος κύντην αὐτοῖς περιέθηκε, πρὸς τὸ ἀοράτως ἐκφυγεῖν τὸν κριτῆν. Καὶ παραχρῆμα ἀναπάσασα αὐτοὺς, εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσῆγαγε, καὶ ἀπέδωκε τοὺς ἑαυτοῦ· νυμφίους. Τοιαῦτα δὲ λέγοντες

<sup>1</sup> Iren. αὐάνων. <sup>2</sup> For. χρόμια. <sup>3</sup> For. αὐάνων.

(11) Ἄπαντα τὰς χρόνον ἐξομολογούμενη. Verus interpres: Omne tempus in exhomologesi consummavit. Est autem exhomologesis hoc quidem loco non ipsa tantum peccati confessio, que est

penitentiarum pars, sed penitentia ipsa; quatenus et confesione, et lucuosas penitentium sordes, et cætera mœroris ac tæpionώσεως indicia complectitur: de quibus dicitur ad Novatian. hæreresis.

καὶ πράττοντες, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κλίμασι τῆς Ῥωμανίας (12), πολλὰς ἐξηπάτας γυναῖκας· αἵτινες μεκαυτηραμίβηαι τὴν συνέθειναι, αἱ μὴν καὶ εἰς φανερὴν ἐξομολογοῦνται, αἱ δὲ, θυσωπούμεναι τούτου, ἡσυχὴ δὲ πως αὐταῖς ἀπληκτικαῖαι (13) τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, ἕνιαί μιν εἰς τὸ παντελὲς ἀπέστησαν, ἕνιαί δὲ ἀπαρφοτερίζουσι, καὶ τὸ τῆς παρομιίας πεπνῶσαι, μήτε ἔξω μήτε ἔσω οὔσαι, ταύτην ἔχουσαι τὴν ἐπικαρτίαν τοῦ σπέρματος τῶν τέκνων τῆς γνώσεως.

Δ'. Οὕτως ὁ Μάρκος μήτραν (14) καὶ ἐκδοχεῖον τῆς Κολορβάσου εἰσηγήσατο, ἀπὸ τῶν μονοτάτων γεγνηέναι λέγων, ἅτε μονογενῆς ὑπάρχων αὐτῷ, τὸ τοῦ ὑστερήματος κατατελεῖν ὁ εἰς αὐτὸν ὡδὲ πως ἀπεκώθηεν. Αὐτὴν τὴν πανωπεράτην ἀπὸ τῶν ἀοράτων καὶ ἀκατονομάστον τούτων Τετράδα καταηλυθῆναι σχήματι γυναικίῳ πρὸς αὐτὸν. Ἐπειδὴ, φησὶ, τὸ ἄρβρον αὐτῆς ὁ κόσμος φέρειν οὐκ ἔδύνατο, καὶ μηδὺναι αὐτὴ ὅτις ἦν, καὶ τὴν τῶν πάντων γένεσιν, ἦν οὐδὲν πρότερον οὐδὲ θεῶν οὐδὲ ἀνθρώπων ἀπεκάλυψε. τούτῳ μονοτάτῳ διηγήσασθαι, οὕτως εἰπούσαν· Ὅτε τὸ πρῶτον ἔ Πατὴρ ἔδωκεν ὁ ἀνευρότης καὶ ἀνοῦσιος, ὁ μήτε ἄρβρον μήτε θῆλυ, τῆθελισαυ αὐτοῦ τὸ ἄρβρον γεννηθῆναι, καὶ τὸ ἀόρατον μορφοθῆναι, ἦνοιξε τὸ στόμα, καὶ προφρατο λέγον ἄριστον αὐτῷ. Ὡς παραστάς ὑπέδειξεν αὐτῷ ὅτι ἦν, αὐτὸς τὸ ἀόρατον μορφῆ φανεῖς. Ἦ δὲ ἐκφώνησις τοῦ ὀνόματος ἐγένετο ταυαυτῆ· Ἐλάλησε λόγον τὸν πρῶτον τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, ἦναι ἦν ἀρχή, καὶ ἦν ἡ συλλαβὴ αὐτοῦ στοιχείων τεσσάρων. Ἐπισυνίψε τὴν δευτέραν· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων τεσσάρων. Ἐφῆς ἐλάλησε τὴν τρίτην· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων ἕκκα. Καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἐλάλησε· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων δεκάτοιο. Ἐγένετο οὖν ἡ ἐκφώνησις τοῦ ὀνοῦ στοιχείων μὴν τριάκοιτα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων. Ἐκάστον δὲ τῶν στοιχείων ἑβια γράμματα, καὶ ἴδιον χαρακτῆρα, καὶ ἴδιον ἐκφώνησιν, καὶ σχήματα, καὶ εἰκόνας ἔχειν, καὶ μηδὲν αὐτῶν εἶναι, ὃ τὴν ἐκείνου καθορᾶ μορφῆν, οὐπερ αὐτὸς στοιχείον ἔστιν· ἀλλὰ οὐδὲ γινώσκει αὐτὸν, οὐδὲ μὴν τὴν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστον ἐκφώνησιν πολιωρεῖ, ἀλλὰ ὁ αὐτὸς ἐκφώνει, ὡς τὸ πᾶν ἐκφώνοντα. τὸ ὄνομα ἡγεῖσθαι ὀνομάζειν. Ἐκάστον γὰρ αὐτῶν, μέρος ὅν τοῦ ὀνοῦ, τὴν ἴδιον ἦχον ὡς τὸ πᾶν ὀνομάζειν, καὶ μὴ πᾶσαθα ἡχοῦντα, μέχρις ὄτου ἐπι τὸ ἕκαστον γράμμα τοῦ ἕκαστου στοιχείου μονογλωσσῆσαντος καταστήται. Ὅτε δὲ καὶ τὴν ἀπο-

mulieres in errorem traxerunt. Quae cauter etiam habentes conscientiam<sup>1</sup> partim id perfictra fronte prae se ferunt, partim verendum ductae, ac paulatim tamen in vitae caelestis desperationem impulsa, tandem aut ab veritate se prorsus abstraxerunt, aut adhuc dubitandum fluctuant, atque, ut Proverbius fertur, nec intra nec extra consistunt, talemque ex illa scientissimorum hominum velut acemete fructum referunt.

IV. Ὁ Μάρκος ἡσυχῆν (15) καὶ ἐκδοχεῖον τῆς Κολορβάσου εἰσηγήσατο, ἀπὸ τῶν μονοτάτων γεγνηέναι λέγων, ἅτε μονογενῆς ὑπάρχων αὐτῷ, τὸ τοῦ ὑστερήματος κατατελεῖν ὁ εἰς αὐτὸν ὡδὲ πως ἀπεκώθηεν. Αὐτὴν τὴν πανωπεράτην ἀπὸ τῶν ἀοράτων καὶ ἀκατονομάστον τούτων Τετράδα καταηλυθῆναι σχήματι γυναικίῳ πρὸς αὐτὸν. Ἐπειδὴ, φησὶ, τὸ ἄρβρον αὐτῆς ὁ κόσμος φέρειν οὐκ ἔδύνατο, καὶ μηδὺναι αὐτὴ ὅτις ἦν, καὶ τὴν τῶν πάντων γένεσιν, ἦν οὐδὲν πρότερον οὐδὲ θεῶν οὐδὲ ἀνθρώπων ἀπεκάλυψε. τούτῳ μονοτάτῳ διηγήσασθαι, οὕτως εἰπούσαν· Ὅτε τὸ πρῶτον ἔ Πατὴρ ἔδωκεν ὁ ἀνευρότης καὶ ἀνοῦσιος, ὁ μήτε ἄρβρον μήτε θῆλυ, τῆθελισαυ αὐτοῦ τὸ ἄρβρον γεννηθῆναι, καὶ τὸ ἀόρατον μορφοθῆναι, ἦνοιξε τὸ στόμα, καὶ προφρατο λέγον ἄριστον αὐτῷ. Ὡς παραστάς ὑπέδειξεν αὐτῷ ὅτι ἦν, αὐτὸς τὸ ἀόρατον μορφῆ φανεῖς. Ἦ δὲ ἐκφώνησις τοῦ ὀνόματος ἐγένετο ταυαυτῆ· Ἐλάλησε λόγον τὸν πρῶτον τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, ἦναι ἦν ἀρχή, καὶ ἦν ἡ συλλαβὴ αὐτοῦ στοιχείων τεσσάρων. Ἐπισυνίψε τὴν δευτέραν· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων τεσσάρων. Ἐφῆς ἐλάλησε τὴν τρίτην· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων ἕκκα. Καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἐλάλησε· καὶ ἦν καὶ αὐτὴ στοιχείων δεκάτοιο. Ἐγένετο οὖν ἡ ἐκφώνησις τοῦ ὀνοῦ στοιχείων μὴν τριάκοιτα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων. Ἐκάστον δὲ τῶν στοιχείων ἑβια γράμματα, καὶ ἴδιον χαρακτῆρα, καὶ ἴδιον ἐκφώνησιν, καὶ σχήματα, καὶ εἰκόνας ἔχειν, καὶ μηδὲν αὐτῶν εἶναι, ὃ τὴν ἐκείνου καθορᾶ μορφῆν, οὐπερ αὐτὸς στοιχείον ἔστιν· ἀλλὰ οὐδὲ γινώσκει αὐτὸν, οὐδὲ μὴν τὴν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστον ἐκφώνησιν πολιωρεῖ, ἀλλὰ ὁ αὐτὸς ἐκφώνει, ὡς τὸ πᾶν ἐκφώνοντα. τὸ ὄνομα ἡγεῖσθαι ὀνομάζειν. Ἐκάστον γὰρ αὐτῶν, μέρος ὅν τοῦ ὀνοῦ, τὴν ἴδιον ἦχον ὡς τὸ πᾶν ὀνομάζειν, καὶ μὴ πᾶσαθα ἡχοῦντα, μέχρις ὄτου ἐπι τὸ ἕκαστον γράμμα τοῦ ἕκαστου στοιχείου μονογλωσσῆσαντος καταστήται. Ὅτε δὲ καὶ τὴν ἀπο-

<sup>1</sup> Iren. οὕτως et max Κολορβάς. σιγῆς ἐαυτῶν. <sup>2</sup> Iren. ὑστερήμ. σπέρ. Max pro τούτων, τόπων. <sup>3</sup> Iren. ἐκφώνη. <sup>4</sup> Ir. addit ἀπάτωρ. <sup>5</sup> Iren. ἐπίσταται. <sup>6</sup> γγ. μονογλωσσῆσαντα. Iren. ἐχάτοιο στοιχείου scriptis, et καταστήται. <sup>7</sup> I Tim. iv, 2. <sup>8</sup> Iren. c. 10.

(12) Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κλίμασι τῆς Ῥωμανίας. Rhodani tractum Rhodanusiam vocat. Ut et in vet. inscript. Rhodanici Rhodani aeolice nominantur. Quamquam Stephanus Ῥωμανοῦσαν urbem esse dicat in Ματαλίω. Huc vero Hieron. locus pertinet ad LXIV lsa. caput, quem et Fronto Ducius noster ad hunc locum observat: ubi Gnosticus ait, per Marcum Aegyptium Galliarum provinciam circa Rhodanum, deinde Hispaniarum nobilissimas feminas decerpisse, miscentes fabulis volupta-

tem et imperitia: sua nomen scientiam venditantes. (13) Ἠσυχὴ δὲ πως ἄνευ ἀπληκτικαῖαι. Plena et integra lectio, neque quidquam addendum; tamen quidam verbum χωρίζουσι desiderari putat. (14) Οὕτως Μάρκος μήτραν. De Colobasio Tertull. meminit I. De praescript. c. 50. Quae sequuntur Marci somnia, quod non minus perplexa, et intricata, quam stolta, in iis excutiendis temeris operamque consumere supervacaneum duxi. [Vide Prolegg. ad Irenaeum. Edit.]

sonum velut totum efferre, nec prius ab edendo desistere, quam ad extremam extremi elementi litteram singulariter pronuntiando lingua pervenerit. Ac tum denum restitutum iri omnia definit, cum omnes in unam redactæ litteræ una eademque pronuntiatione resonabunt.

Hujus vero pronuntiationis simile quiddam aiebat existere, cum omnes pariter amen dicimus. Sonus esse verò, quibus naturæ ac generationis expertus Æon ille informetur, eodemque formas esse, quibus angelorum nomen a Domino tributum est, quæ Patris faciem assidue contuentur. Jam vero elementorum nomina, quæ quidem exprimi fas est, suntque communia, Æon's, et sermones, ac radices, semina, pleromata, ac fructus appellabat. Quæ autem singillatim ejusque sunt propria, ea Ecclesiæ vocabulo comprehensa intelligi significabat. Quorum elementorum extrema ultimi litteræ vocem suam emisit, cujus 238 sonus exiens ad elementorum similitudinem propria elementa produxit; a quibus inferiora hæc ordinata, superiora vero genita esse censuit. Addit vero litteram, cujus sonum infra consequebatur, a syllaba sua sursum evectam ad universum explendum; sonum autem ipsum velut foras abjectum in inferioribus hæsisse. Elementum porro, cujus illa littera est, cum pronuntiatione sua deorsum descendit: idque litteris constare tricenis asserit, quarum singulæ alias in se litteras complexæ sint, quibus litteræ nomen appelletur. Easdemque rursus litteras aliis nominari litteris, quæ iterum aliis et ipsæ nuncupentur, ut in infinitum illa litterarum multitudo procedat. Quæ omnia facilius hoc modo percipies.

V. Elementum Delta quinque litteras continet, nimirum Δ, Ε, Ι, Τ, Α. Quæ litteræ aliis insuper litteris scribuntur: et hæ vicissim aliis. Igitur si id, in quo ipsius delta natura consistit, in infinitum excurret, et ab aliis alia propagantur, invicemque succedunt; quanto magis ipsiusmet elementi majus erit litterarum velut pelagus? Et si adeo infinita sit una duntaxat littera, vide totius nominis quam immensa sit profundaque congeries; ex quibus primum illum constare Parentem Marci Sige perdocuit. Propterea cum Patris ipse comprehendere se non posse sciret, elementis hoc tribuisse, quos et Æonas vocat, ut quilibet pronuntiationem suam magno clamore proferret, quod totum unus efferre minime posse. Hæc cum Tetras et omnia declarasset, adjecit: Volo et Ipsam tibi Veritatem ostendere, quam e cælestibus domiciliis adduxi, nudam ut eam inspiceres, ejusque pulchritudinem agnosceres, imo et loquentem audires, et prudentiam obtupesceres. Sursum itaque caput intueri A et Ω, cervicem vero B et Υ, humeros manusque

κατάτακται τῶν ὅλων ἐξη γενέσθαι, ὅταν τὰ πάντα, κατελθόντα εἰς τὸ ἐν γράμμα, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐκφώνησιν ἔχηται.

Ἡ; ἐκφωνήσεως εἰκόνα τὸ ἀμὴν ὀμῶς λεγόντων ἡμῶν ὀφείθω εἶναι. Τοῖς δὲ εὐθόγγους ὑπάρχειν, τοὺς μορφοῦντας τὸν ἀνοσίον καὶ ἀγέννητον Αἰῶνα, καὶ εἶναι τοὺτους μορφάς, ὡς ὁ Κύριος ἀγγέλους εἰρηκε. Τὰς δὲ διηγετικῶς βλέπουσας τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς. Τὰ δὲ ὀνόματα τῶν στοιχείων τὰ βγ, γ, δ καὶ κοινὰ Αἰῶνας καὶ λόγους, καὶ βίβλας, καὶ σπέρματα, καὶ πληρώματα, καὶ καρποὺς ὀνόμασε. Τὰ δὲ καθ' ἕνα αὐτῶν καὶ ἐκάστου ἴδια ἐν τῷ ὀνόματι τῆς Ἐκκλησίας ἐμπαινεύμενα, νοσῆσαι ἔφη, ὡς στοιχείου \* τὸ ὑστερον γράμμα φωνὴν προήκατο τὴν αὐτοῦ· ὃ ἦχος ἐξελεύθη καθ' εἰκόνα τῶν στοιχείων στοιχεῖα ἴδια ἐγέννησεν ἐξ ὧν τὰ τε ἐναυθὰ κατακεκοσμηθεὶς φησι, καὶ τῶν πρὸς τούτων γεγεννησθαι. Τὸ μόνον γράμμα αὐτὸ τὸ ἦχος τῷ ἔχει, ὃ ὃ ἦχος ἦν συνεπακαλουθῶν \* τῷ ἔχει, καὶ τὸ ὑπὸ τῆς συλλαβῆς τῆς ἑαυτοῦ ἀνεῖληφθαί ἄνω λέγειν εἰς ἀναπλήρωσιν τοῦ ὅλου, μεμνησθῆναι δὲ εἰς τὰ κάτω τὸν ἦχον, ὡς περ ἔξω βιβάντα. Τὸ δὲ στοιχεῖον αὐτὸ ἀφ' οὗ τὸ γράμμα σὺν τῇ ἐκφωνήσει τῆς ἑαυτοῦ συγκατέβη κάτω, ὃ γραμμάτων εἶναι φησι τριάκοντα, καὶ ἐν ἑκάστου τῶν τριάκοντα γραμμάτων, ἐν ἑαυτῷ ἔχειν ἕτερα γράμματα, ὃ \* ὃ \* τὸ ἔνομα τοῦ γράμματος ὀνομάζεται. καὶ εὖ πάλιν τὰ ἕτερα δι' ἄλλων ὀνομάζονται γραμμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δι' ἄλλων \* ὡς εἰς ἀπειρον ἐκπίπτειν τὸ πλήθος τῶν γραμμάτων. Οὗτω δ' ἂν σαφέστερον μάθους τὸ λεγόμενον.

E. Τὸ Δέλτα στοιχείων γράμματα ἐν ἑαυτῷ ἔχει πάντε, αὐτὸ δὲ τὸ \* δέλτα, καὶ τὸ E, καὶ τὸ Αἰῶνα, καὶ τὸ Ταῦ, καὶ τὸ Ἄλφα. Καὶ ταῦτα πάλιν τὰ γράμματα δι' ἄλλων γράφεται γραμμάτων, καὶ τὰ ἴδια δι' ἄλλων. Εἰ οὖν ἡ πᾶσα ὑπόστασις τοῦ δέλτα εἰς ἀπειρον ἐκπίπτει, αἱ ἄλλων ἄλλα γράμματα γεννῶντων, καὶ διαδοχομένων ἀλλήλα \* πῶς μᾶλλον ἐκείνου τοῦ στοιχείου μείζον εἶναι τὸ πέλγαος τῶν γραμμάτων. Καὶ εἰ τὸ ἐν γράμμα οὕτως ἀπειρον, ἔρα ὅλου τὸ ὄνομα τὸν βυθὸν τῶν γραμμάτων· ἐξ ὧν τὸν Προπάτορα ἢ Μάρκου Σιγῆ συνεσταίνει ἰσογράμματα. Διὸ καὶ τὸν Πατέρα ἐπιστάμενον τὸ ἀχώρητον αὐτοῦ, ἐδοκέειναι τοῖς στοιχείοις, ὃ καὶ Αἰῶνας καλεῖ, ἐν ἐκαστῷ αὐτῶν τὴν ἰδίαν ἐκφώνησιν ἐκδοῦν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἕνα τὸ ὅλον ἐκφώνειν. Ταῦτα δὲ σαφηνίσασαν αὐτῷ τὴν Τετρακτὴν εἶπειν θεῶν \* ὃ ἦ σὺ καὶ αὐτὴν ἐπέδειξαι τὴν Ἄλφθειαν. Κατήγαγον γὰρ αὐτὴν ἐκ τῶν ὑπερβην δομάτων, ἐν ἰσοφῶν αὐτὴν γυμνήν, καὶ καταμάθους τὸ κάλλος αὐτῆς· ἀλλὰ καὶ ἀκούσης αὐτῆς λαλοῦσης καὶ θυμώσεως τὸ φρόνημα αὐτῆς. Ὅρα οὖν κεφαλὴν ἄνω τὸ Ἄλφα καὶ τὸ Ω, τράχηλον δὲ Η

\* Math. xviii, 10. \* Iren. ἐν στοιχείων τὸ τοῦ ἰσάτου ὑστατον γρ. \* Iren. καὶ πρό. \* Iren. γράμμα, οὗ τὸ ἦχος ἦν συνεπακαλουθῶν τῷ ἔχει κάτω ὑπὸ τῆς συλλαβ. εἰ προ λέγειν, λέγει. \* Iren. δι' ὧν. \* For. αὐτὸ τὰ. \* Iren. pro θεῶν, θεῶν.

καὶ Ψ, ὠμοὺς ἄρα χερσὶ Γ καὶ Χ, στήθη Δ καὶ Φ, διάφραγμα Ε καὶ Υ, νύκτων Ζ καὶ Τ, κοιλίαν Η καὶ Σ, μηρούς Θ καὶ Ρ, γόνατα Ι καὶ Π, κνήμας Κ καὶ Ο, σφυρὰ Α καὶ Ξ, πόδας Μ καὶ Ν. Τοῦτό ἐστι· τὸ σῶμα τῆς· κατὰ τὸν μάγον Ἀληθείας. Τοῦτο τὸ σῶμα τοῦ στοιχείου, οὗτος ὁ χαρακτήρ τοῦ γράμματος. Καὶ καλεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦτο Ἀνθρωπον· εἶναι τε πηγὴν φησιν αὐτὸ πάντες λόγου, καὶ ἀρχὴν πάσης φωνῆς. καὶ παντὸς ἀβήθητου βήσιν, καὶ τῆς οὐσιωμένης Σιγῆς στόμα. Καὶ τοῦτο μὲν τὸ σῶμα αὐτῶν. Εὐ δέ, μεταρσιον ἐγγείρας ἐκνοίας νόημα, τὸν αὐτὸν γεννήτορα καὶ πατροδότορα Ἄλογον, ἀπὸ στομάτων Ἀληθείας ἄκουε.

Γ'. Ταῦτα δὲ ταύτης εἰπούσης, προσβλέψαντες αὐτῷ τὴν Ἀλήθειαν, ἀνοήσαντες τὸ σῶμα λαλήσαι Ἄλογον· τὸν δὲ Ἄλογον ἔνομα γενέσθαι, καὶ τὸ ἔνομα γενέσθαι τοῦτο, ὃ γινώσκουμεν καὶ λαλοῦμεν, Χριστὸν Ἰησοῦν· ὃ καὶ ὀνομάσασα αὐτὴν παρ' αὐτῆς καὶ οὐσίην (15). Προσδοκῶντος δὲ τοῦ Μάρκου πλείον τι μέλλειν αὐτὴν λέγειν, πάλιν ἡ Τετρακτύς, παρελθοῦσα εἰς τὸ μέσον, φησὶν. Ω· ἐκκαταφρόνητον ἤγησας τὸν λόγον, ὃν ἀπὸ στομάτων τῆς Ἀληθείας ἤκουσας! Οὐ τοῦθ' ὅπερ οἶδας καὶ δοκῆς\* παλαιόν ἐστιν ἔνομα. Φωνὴν γὰρ μόνον ἔχεις αὐτοῦ, τὴν δὲ δύνανται ἀγνοεῖς. Ἰησοῦς μὲν γὰρ ἐστὶν ἐπίσημον ἔνομα, ἔξ ὧν γράμματα, ὑπὸ πάντων τῶν τῆς κλήσεως γινωσκόμενον· τὸ δὲ παρὰ τοῖς Αἰώσι τοῦ Πατρὸς πολυμερὲς τυγχάνον ἄλλης ἐστὶ μορφῆς καὶ ἑτέρου τύπου, γινωσκόμενον ὑπ' ἐκείνων τῶν συγγενῶν, ὧν\* τὰ μεγέθη παρ' αὐτῶν\* ἐστὶ διαπαντός. Ταῦτ' οὖν τὰ παρ' ὡμῶν εἰκοσιτέσσαρα γράμματα ἀποβόλας ὑπάρχειν ἴχνυσαν τῶν τριῶν δυναμῶν εἰκονικῆς, τῶν περιεχομένων τὸν ὅλον τῶν ἄνω στοιχείων τὸν ὁριζμόν· τὰ μὲν γὰρ ἀφ' ὧν γράμματα ἐννεὰ νόμισον εἶναι, τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Ἀληθείας, διὰ τὸ ἀφώνους αὐτοὺς εἶναι, τοῦτέστιν ἀβήθητους καὶ ἀνεκκαλήτους· τὰ δὲ ἡμίφωνα ὅκτω ἔντα τοῦ Ἄλογου καὶ τῆς Ζωῆς, διὰ τὸ μίσα ὡσπερ ὑπάρχειν τῶν τῶν ἀφώνων καὶ τῶν φωνηέντων· καὶ ἀναδέχασθαι τῶν μὲν ὑπερθεῖν τὴν ἀπόβροσαν, τῶν δ' ὑπὲρ αὐτὴν\* τὴν ἀναφορὰν· τὰ δὲ φωνήεντα καὶ αὐτὰ ἐπιτὰ ἔντα τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας, ἐπει δὲ τοῦ Ἀνθρώπου φωνῆ προελθοῦσα ἐμάρψωσεν τὰ ὅλα. Ὁ γὰρ ἦχος τῆς φωνῆς μορφὴν αἰσθῆς περιποίησεν.

\* Ἐστὶν ὃ μὲν Ἄλογος\* ἔχων καὶ τὴν Ζωὴν τὰ ὅκτω, ὃ δὲ Ἀνθρωπος καὶ ἡ Ἐκκλησία τὰ ἐπιτὰ, ὃ δὲ Πατὴρ καὶ ἡ Ἀλήθεια τὰ ἐννεὰ. Ἐπειδὴ τοῦ ὑπερθεσσαντος (16) Ἄλογου ὁ ἀφειρασθεὶς ἐν τῷ Πατρὶ καθ' ἑαυτὸν, πεμφθεὶς ἐπὶ τὸν ἀψ' οὐ χωρισθῆν ἐπὶ διορθώσας τῶν πραχθέντων, ἵνα ἡ τῶν Πατρῶν ἐνότης ἰσότης ἔχουσα

\* Iren. αὐτογεννήτορα ἐκ πατροδότορα, ἐκ μοχ στόματος. \* Iren. δοκῆς ἔχειν. \* Iren. συγγεν. αὐτοῦ. \* Iren. αὐτῶν. \* Iren. ὑπ' αὐτὰ. \* Iren. ἐστιν οὖν. \* Iren. ἐκ δὲ τοῦ.

(15) Παρ' αὐτῆς καὶ οὐσίην. Lego cum Billio c. Vet. interprete παρατυπία αὐπηθῆσαι.

(16) Ἐπειδὴ τοῦ ὑπερθεσσαντος. I. terpres Iren.: Ex minori antani computatione qui erat apud Patrem descendit emissus illuc unde fuerat separatus, etc. Ex quibus recte conjiciebat Billius leg. ex δὲ τοῦ ὑπερθεσσαντος. Cum, inquit, ratio non sa-

A Γ et X, pectora Δ et Φ, septum transversum E et Y, dorsum Z et T, ventrem H et S, femora Θ et P, genua I et Π, tibias K et O, talos Α et Ξ, pedes M et N. Ejusmodi, ut magus ille fingit, Veritatis est corpus; hæc elementi figura; hic litteræ character. 239 Sed elementum ipsum hominem vocat, fontemque sermonis omnis esse dicit, ac vocis omnis principium, et ejus omnis quod explicari verbis nequeat, dictionem tacitæque Sigæ os quoddam. Ac tale quidem illius corpus existit. Tu vero, inquit illa, mentis tuæ cogitationem sursum attolles sui ipsius genitorem Patrisque datorem, Verbum scilicet, ex ore Veritatis audias.

VI. Quæ cum dixisset, tum illum Veritas intuens, et os aperiens Verbum eloquitur; hoc deinde nomen factum; nomen, idipsum quod cognoscimus, loquimurque, Christum Jesum: quem cum nominasset, illa repente conticuit. Marco vero plura ut diceret expectante, rursus Tetractys in medium procedens: Quam parvi, inquit, sermonem unum facis, quem ab ore Veritatis audisti. Non est illud quod nosti, aut habere te putas nomen antiquum. Vocem enim illius duntaxat percipis, vim autem ignoras. Ihesus quippe eximium nomen est, sex litteris comprehensum, quod vocati a Deo omnes intelligunt. Illud vero quod apud Pleromam Ἄονας, multiplex est, alterius est formæ, diversæque figuræ, quod cognati illius intelligunt, quorum magnitudines apud ipsum perpetuo sunt. Quamobrem viginti quatuor vestras litteras scito derivationes esse quasdam, ac trium imagines Virtutum, quæ totum superiorum elementorum numerum continent. Mutas enim litteras novem ad Patrem ac veritatem pertinere ex eo putare debes, quod mutæ sunt, hoc est effcerri pronuntiarique nequeant. Semivocales octo Verbo, Vitæque tribuendæ sunt, eo quod mediæ ejusdem generis sunt, mutas inter ac vocales: atque et superiorum profuentiam, et inferiorum habitudinem ad sese recipiunt. Vocales deinde septem Homo atque Ecclesia sibi vindicant, quoniam vox ab Homine prodies universa finit. Vocis enim sonus certam eis formam attribuit

Igitur octo Verbo et Vitæ conveniunt, Homini atque Ecclesiæ septem, Patri ac Veritati novem. Quod autem ratio non satis constaret, is qui in Patre stabilitus erat delapsus est, ad eumque, a quo se junctus fuerat, eorum quæ facta essent constituendorum gratia dimissus, 240 ut pleroma-

tis constaret; hoc est cum par in tribus non incesset litterarum numerus; propterea quod Ἄλογος et Ἐκκλησία viii litteris constarent; Ἀνθρώπος Ἐκκλησία vii, Pater et Veritas ix; tum demum uti paria facerent, de novem Patris, et Veritatis litteris una ad Hominis et Ecclesiæ septem illas accessit.

tem unitas æqualitatem habent unam in omnibus virtutem, atque ex omnibus velut fructum emittent. tum demum qui septenas habebat octonarium vim obtinuit; ac loca ipsa tria numerorum sunt facta similia, hoc est Octoades, quæ quidem loca cum in se tria concurrissent, numerum viginti quatuor effecerunt. Sed elementa tria, quæ totidem virtutibus conjugata esse dicit, quæ sunt numero sex: a q̄ ihus viginti quatuor elementa proflexerunt, quadrifariam inexplicitabilis tetradis ratione multiplicata, eundemque cum ipsis numerum efficiunt, quæ ejus quod nominari nequit propria esse dixit. Ea porro a tribus portari virtutibus, ad inaspectabilis exemplar: quorum elementorum imagines duplices esse litteras nostras, quæ quatuor et viginti literis annumeratæ eum numerum conflant, qui triginta proportione respondet.

VII. Cujus rationis administrationisque fructum similitudine quadam existitisse censet illum, qui post dies sex in noemtem quartus ascendit, et sextus est factus: qui descendit, et in hebdomade de- tentus est, qui idem illustris octonarius est: et omne in seæ numerum elementorum complectitur: quem, cum baptismi causa venisset columbæ allapsus ostendit\*, quæ est Ω et Α. Numerus enim illius est DCCC. Quæ causa sit, cur Moyses sexto die creatum hominem scripserit: imo etiam cur nexo, hoc est Parasceves, die postremus homo ad instaurandam prioris hominis generationem suam illam functionem obierit: cujus initium ac finis hora sexta fuerit, qua ligno sit affluas. Perfectam quippe mentem, cum in senario numero efficiendi instaurandique vim iussu non ignoraret, filius lucis iteratam illam declarasse generationem, quæ per insignem ipsorum apparatus, in eum numerum existierit. Unde et duplices litteras insignem continere numerum docuit. Insignis enim numerus cum quatuor et viginti permistus elementis, triginta litterarum nomen conficit. Sed numerorum septem magnitudine tanquam administra utitur, ut Marci Sige narrabat, ut a sua voluntate profecti consilii fructus appareret.

Cæterum insignem hunc numerum eum, inquit, intellige, qui ab insigni formatus est, quique velut divisum et bipartitum est, forisque remanet: qui sua virtute ac prudentia, efficientiaque propria mundum hunc ad septenarii virtutis imitationem septem virtutibus comprehensam animavit; ejusque omnis, quod aspectabile est, animam constituit. Hoc igitur opere, velut sponte a se facto, ipsemet utitur. Alia vero, cum sint imitationes quadam non imitabi-

α καρποφορή μὲν ἐν καὶ τῆν ἐκ πάντων δύναν· καὶ οὕτως ὁ τῶν ἐπιτὰ τῆν τῶν Ὀκτώδεομοίωτο δύναν· καὶ ἐγένοντο ὁ τόποι ὁμοιοί τοῖς ἀριθμοῖς Ὀγδοάδες δυαες, ὅτινας τρεῖς, ἐφ' ἑαυτοῦς ἐλλθόντες, τῶν τῶν εἰκοσιτεσσάρων ἀνεδείξαν ἀριθμῶν. Τὰ μῆνοι τρεῖς στοιχεῖα ἀφῆσαν\* αὐτὸς τῶν κριῶν ἐν συζυγίᾳ δυνάμεων ὑπάρχειν, ἃ ἐστὶν ΕΞ· ἀφ' ὧν ἀπερβύθη τὰ εἰκοσιτεσσάρα στοιχεῖα τετραπλασιασθέντα τῷ τῆς ἀφῆσαν Τετραζῶς λόγῳ, τῶν αὐτῶν αὐτοῖς· ἀριθμῶν ποιεῖ, ἕπερ κρητὶ τοῦ ἀνομομάτου ὑπάρχειν. Φορεῖσθαι δὲ αὐτὰ ὑπὸ τῶν τριῶν δυνάμεων, εἰς ἑμοσῆχη τὰ ἄετοῦ ὧν στοιχεῖων εἰκόνας [εἰκόνων] τὰ παρ' ἡμῖν διπλᾶ γράμματα ὑπάρχειν, ἃ συναριθμοῦμενα τοῖς εἰκοσιτεσσάροις στοιχείοις δυνάμει τῶν κατὰ ἄναλογίαν τῶν τριάκοντα ποιᾶ ἀριθμῶν.

Z. Τοῦτου τοῦ λόγου καὶ τῆς οἰκονομίας ταύτης καρπὸν φησὶ ἐν ὁμοιωματι εἰκόνας περικεῖναι\*, ἐκείνοντὸν μετὰ τὰς ΕΞ ἡμέρας (17) τέταρτον ἀναβάντα εἰς τὸ θρόν, καὶ γενόμενον ἕκτον, τὸν κρατηθέντα\*, καὶ καταβάντα ἐν τῇ ἑβδομάτῃ (18), ἐπίσημον ὀγδοάδα ὑπάρχοντα, καὶ ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ τὸν ἅπαντα τῶν στοιχείων ἀριθμῶν, ἐφανέρωσεν ἑλλθόντος αὐτοῦ ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἢ τῆς περιστορᾶς καθέδος, ἥτις ἐστὶν Ω καὶ Α. Ὁ γὰρ ἀριθμὸς αὐτῆς μία καὶ ἑκαταδίασι. Καὶ διὰ τοῦτο Μωυσεῖ ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν εἰρηκίνα: τὸν ἀνθρώπων γεγονέναι. Καὶ τῆν οἰκονομίαν δὲ ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν, ἥτις ἐστὶ Παρασκευῆ (19), τὸν ἔχοντα ἀνθρώπων εἰς ἀναγέννησιν: τοῦ πρώτου ἀνθρώπου περιημένα: ἢς οἰκονομίας ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ τῆν ἕκτην ὥραν, ἐν ἣ προσελθὼν τῷ ἕλῳ. Τῆν γὰρ τέλειον νοῦν ἐπιστάμενον, τὸν τῶν ΕΞ ἀριθμῶν δύναντι ποιήσεως καὶ ἀναγεννήσεως ἔχοντα, φανερώσῃ τοῖς υἱοῖς τοῦ ποιεῖ τῆν εἰς αὐτοῦ φανερότος ἐπιστομῆς εἰς αὐτὸν\* δὲ αὐτοῦ γενομένην ἀναγέννησιν. Ἐνθεν καὶ τὰ διπλᾶ γράμματα τῶν ἀριθμῶν ἐπίσημον ἔχειν φησὶν. Ὁ γὰρ ἐπίσημος ἀριθμὸς, συγκραθεῖς τοῖς εἰκοσιτεσσάροις στοιχείοις, τὸ τριακονταγράμματος ὄνομα ἀπετέλεσε. Κέχρηται: διὰ δικαίον τῷ τῶν ἐπιτὰ ἀριθμῶν μεγέθει, ὡς φησὶν ἡ Μάρκου Σαγῆ, ἵνα τῆς αὐτοβουλῆτος βουλήτις φανερωθῇ ὁ καρπός.

Τὸν μῆνοι ἐπίσημον τοῦτον ἀριθμῶν ἐπὶ τοῦ περὸντος, φησὶ, τὸν ἐπὶ τοῦ ἐπιστομῆ\* μορφοθέντα νήσον, τὸν ὡπερ μερισθέντα ἢ διχοτομηθέντα, καὶ ἔξω μῆναντα· ὅς τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τε καὶ φρονήσει διὰ τῆς ἀπ' αὐτοῦ προβολῆς τοῦτον τὸν τῶν ἐπιτὰ δυνάμεων, καὶ μῆχανισ τῆς ἑβδομάδος δυνάμεως, ἐψόχωνε κόσμον, καὶ ψυχῆν ἔθετο εἶναι τοῦ ὀρωμέωτος παντός. Κέχρηται μὲν οὖν καὶ αὐτὸς οὕτως τῷδε τῷ ἔργῳ, ὡς ἀθαίρετως ὑπ' αὐτοῦ γενομένη· τὰς 18 ἔκκοσι μ-

\* Matth. xvii, 1 sqq. \* Matth. iii, 46. \* Iren. τρεῖς τόποι. \* Iren. ἡ φωνή. \* Iren. τὸ κατὰ. \* Iren. περιημένα. \* Iren. τὸν καταβάντα, καὶ κρατ. \* Iren. αὐτὸν ἀριθμῶν. \* Iren. ἀπὸ τοῦ ἐπὶ. \* Iren. τὰ δὲ ἄλλα.

(17) Ἐκείνον τῆν μετὰ τὰς ΕΞ ἡμέρας. Christus in sepulchro jacuit, qui post vi dies in eum montem, ubi transfiguratus est, cum tribus discipulis quartus ascendit, ibique adjunctus Elia, ac Moysse sextus est factus. Matth. xvii.

(18) Ἐν κρατηθέντα, καὶ καταβάντα ἐν τῇ

ἑβδομάτῃ. Videtur ad vi diem alludere, quod Christus in sepulchro jacuit, et apud inferos mansit. (19) Ἐν τῇ ἕκτῃ τῶν ἡμερῶν, ἥτις ἐστὶ Παρασκευῆ. Cænam puram veritatis interpres Iren. id quod eruditii viri pridem observarunt.



μήματα ὄντα τῶν ἀμμήτων τὴν Ἐνθούμησιν τῆς Μη-  
 τρός. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος οὐρανὸς φθέγγεται τὸ Α. ὁ  
 δὲ μετὰ τούτου τὸ Ε, ὁ δὲ τρίτος Η· τέταρτος δὲ καὶ  
 πέμπτος τῶν ἐπιτὰ τὴν τοῦ Ι δύναμιν ἐκφωνεῖ, ὁ δὲ  
 πέμπτος τὸ Ο, ἕκτος δὲ τὸ Υ· ἕβδομος καὶ τέταρτος  
 ἀπὸ μέρους<sup>1</sup> τὸ Ω στοιχείον ἐκφοῖ, καθὼς ἡ Μάρκου  
 Σιγῆ, ἡ πολλὰ μὲν φωναρούσα, μὴδὲν δὲ ἀληθές· λέ-  
 γουσα, διαθεβαίοντα. Αἴτινας δυνάμεις, ἄρου, φησί,  
 πᾶσαι εἰς ἀλλήλας συμπελάουσιν, ἡχοῦσι καὶ δοξα-  
 ζοῦσιν ἐκείνων, ὅφ' οὐ προσελήθησαν. Ἡ δὲ δόξα τῆς  
 ἡχῆς ἀναπέμπεται εἰς τὸν Προπάτορα. Ταύτης μέντοι  
 τῆς δοξαζούσης τὸν ἦχον εἰς τὴν γῆν φερόμενόν φησι  
 πλάσσει γενέσθαι, καὶ γεννητόρα τὸν ἐπὶ τῆς γῆς.  
 Τὴν δὲ ἀποδείξειν φέρεται ἀπὸ τῶν ἄρτι γεννωμένων βρε-  
 φῶν, ὧν ἡχὴ ἅμα τῷ ἐκ μητέρας προελθεῖν ἐπιβοᾷ  
 ἐνδὲς ἐκάστου τῶν στοιχείων τούτων τὸν ἦχον. Καθὼς  
 οὐκ αἰ ἐπιτὰ, φησί, δυνάμεις δοξάζουσι τὸν Λόγον,  
 οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν τοῖς βρέφεσι, κλαίονσα καὶ θρη-  
 νοῦσα Μάρκον, δοξάζει αὐτόν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν  
 Δαυὶδ ἐπικρανεῖ· *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλα-  
 ζόντων καρτηρίσω αἴνον*<sup>2</sup> καὶ πάλιν· *Οἱ οὐρανὸι  
 (τῶν οὐρανῶν)<sup>3</sup> διηγούνται δόξαν Θεοῦ*. Καὶ διὰ  
 τούτου ἐν τε πόνις καὶ ταλαιπωρίαις ψυχὴ γενομένη  
 εἰς δουλισμὸν αὐτῆς ἐπιφωνεῖ τὸ Ω εἰς σημεῖον αἰνέ-  
 σως (20), ἵνα, γυμνάζουσα ἑ αὐτὴ ψυχὴ τὸ συγγενές·  
 αὐτῆς βοηθὸν αὐτὴ καταπέμψῃ.

Μ'. Καὶ περὶ μὲν τοῦ παντός ὀνόματος τριάκοντα  
 ἔντος γραμμάτων τούτου, καὶ τοῦ βουθὸ τοῦ αἰζόντος  
 ἐκ τῶν τούτου γραμμάτων, ἐστὶ τε τῆς Ἀληθείας σῶ-  
 ματος δωδεκαμελοῦς ἐκ δύο γραμμάτων συνεστῶτος<sup>4</sup>,  
 καὶ τῆς φωνῆς αὐτῆς, ἣν προσομιλήσασα<sup>5</sup>, καὶ περὶ  
 τῆς ἐπιλύσεως τοῦ μὴ κληθέντος ὀνόματος, καὶ περὶ  
 τῆς τοῦ κόσμου ψυχῆς καὶ ἀνθρώπου, καθὰ ἔχουσα  
 τὴν κατ' εἰκόνα οἰκονομίαν, οὕτως ἐλήρησεν· ἐξῆς  
 δὲ ὡς ἀπὸ τῶν ὀνομάτων ἰσάριθμον δύναμιν ἐπέδει-  
 ξεν ἡ Τετρακτύς αὐτῶν ἀπαγγελοῦμεν· ἵνα μὴδὲν  
 λάθῃ σε τῶν εἰς ἡμᾶς ὅτ' αὐτοῦ γεγομένον ἐληλυ-  
 θότων, ἀγαπητέ, καθὼς πολλὰκις ἀπήτησας παρ'  
 ἡμῶν.

Οὕτως οὖν ἀπαγγέλλει ἡ πάνσοφος αὐτῶ Σιγῆ τὴν  
 γένεσιν τῶν εἰκοσιτέσσαρον στοιχείων, τῇ μονότητι  
 συναρτῆται ἐνόηται<sup>6</sup>. Ἐξ ὧν δύο προβολὰ, καθὰ  
 προερίχεται, μόνος τε καὶ τὸ ἐν ἐπὶ δύο οὐσα τέσ-  
 σαρα ἐγένοντο. Δις γὰρ δύο τέσσαρες. Καὶ πάλιν αἱ  
 δύο καὶ τέσσαρες εἰς τὸ αὐτὸ συνθεῖσθαι τὸν τῶν ἑξ  
 ἐκπερίωσαν ἀριθμὸν. Οὗτοι δὲ οἱ ἐξ τετραπλασια-  
 σθέντες τὰς εἰκοσι τέσσαρας ἀπεκύρωσαν μορφάς. Καὶ  
 τὰ μὲν τῆς πρώτης Τετραδὸς ὀνόματα ἄγρια ἁγίων  
 νοούμενα, καὶ μὴ δυνάμενα λεγθῆναι, γινώσκασθαι  
 ὑπὸ μόνου τοῦ Υἱοῦ· ἃ ὁ Πατὴρ οἶδε τίνα ἐστὶ· τὰ  
 δὲ σεμνὰ καὶ μετὰ πίστεως ὀνομαζόμενα παρ' αὐτῶ  
 ἐστὶ ταῦτα· Ἀβήτος καὶ Σιγῆ, Πατὴρ τε καὶ Ἀλῆ-

lium, Cogitationi Matris servium. Itaque primum  
 cœlum A pronuntiat; secundum E; tertium H; quar-  
 tum et medium vocalis I vim effert; quintum O;  
 sextum Y; septimum et quartum elementum O e  
 medio proclamat, ait Marciana Sige, quæ magnas  
 nugas edutinas veri nihil eloquitur. Virtutes illæ  
 porro simul omnes invicem consertæ resonant, in-  
 quit, ac prædicant eum, a quo productæ sunt. Cujus  
 sonitus collaudatio primum in Parentem confertur:  
 idemque sonus delatus in terram, omnium quæ  
 sunt in ea sic: or ac precreator est factus. Quod ex  
 recesseditis infantibus demonstrare nititur, qui  
 simul atque matris ex utero prodierunt, vagitu suo  
 uniuscujusque elementorum istorum sonum expri-  
 munt. Ut igitur septensæ Virtutes, ait, Verbum lau-  
 dibus efferunt: ita et Marcum ipsum plorans in  
 infantibus ac mœrens anima prædicat. Ideo quoque  
 David eecinit: *Ex ore infantium et lactentium per-  
 fecisti laudem*<sup>7</sup>; ac rursum: *Cœli cœlorum enar-  
 rant gloriam Dei*<sup>8</sup>. Hinc est quod inter labores et  
 ærumnas, ut sit quodammodo defæcator anima,  
 litteram ω pronuntiat, quod est laudationis indi-  
 cium, ut cœlestis anima quod sibi cognatum est  
 agnoscens opitulatorem submitat.

VIII. De toto igitur ille nomine, quod xxx ex  
 litteris componitur; Bytho qui iisce ex litteris in-  
 crementum capit; nec non et Veritatis corpore  
 membris constante duodecim, quorum singula dua-  
 bus e litteris conflata sunt; ipsiusque voce quam  
 minime eloquens est elocuta: tum de minime pro-  
 lati resolutione nominis; ac de mundi et hominis  
 anima, quatenus ad similitudinem expressa provi-  
 dentiz administratione respondet; hoc ille  
 modo nugatus est. **242** Quemadmodum vero ex  
 nominibus æqualem numero Virtutem ei Tetractys  
 ostenderit, deinceps explicabimus: ne quid eorum  
 te, charissime, lateat, quæ ab illo dicta ad nostram  
 memoriam pervenerunt, id quod a nobis sæpe  
 postulasti.

Hoc itaque modo sapientissima Sige xxiv ele-  
 mentorum illi generationem exposuit. Nimirum  
 cum singularitate unitatem existere. Ab his pro-  
 pagata duo, monadem atque unum quatuor im-  
 plesse. Bis enim duo quatuor efficiunt. Rursumque  
 duo conjuncta cum quatuor senarium ostenderunt.  
 Hic conjuncta in sese ductus xxiv formas effecit. Ac  
 primæ quidem Tetradis nomina sanctissima, quæ  
 intelligentia sola præcipi possunt, verbis explicari  
 non possunt; soli putat Filio cognita, quæ ejus-  
 modi sint Pater intelligit. Quæ vero sic augusta  
 sunt, ut cum fide pronuntiarum possint, hunc in mo-  
 dum recesset. Arrbetus, et Seige, Pater et Veritas.

<sup>1</sup> Iren. ἀπὸ μέσου. <sup>2</sup> Iren. τῶν οὐρανῶν non habet. <sup>3</sup> Iren. ἐκάστουσιν. <sup>4</sup> Iren. ἣν προσομιλήσασα, ὁ προσομιλήσας, et ἀναλύσεως, non ἐπιλύσεως. <sup>5</sup> Iren. ἐνόηται. <sup>6</sup> Psal. viii, 3. <sup>7</sup> Psal. xviii, 2. <sup>8</sup> Iren. c. 12.

(20) Εἰς σημεῖον αἰνέσεως. Legeram ἀνέσεως pro αἰνέσεως, sed laudationis pro relaxationis malo cum Vet. interprete.

Huius Tetradis numerus omnis xxiv elementa colligit. Nam Arretus septem in se litteras com- plectitur: Seige v, Pater v, et Veritas vii; quæ in unum composita his quinque, bisque septem xxiv efficiunt. Ita et secunda Tetras, Logus, Zoc, Anthro- pus, et Ecclesia eundem exhibent elementorum numerum. Jam Salvatoris nomen, quod offerri fas est, hoc est, Ἰησοῦς, litterarum esse sex. Quod vero pronuntiarī nequit, litteras habere xxiv. Ita Christum Filium litterarum esse vii: quod vero in Christo nec effabulo est, litterarum xxx. Ideoque A et Ω seipsam nominat, ut columbam significet. Huic enim avi numerus iste convenit:

IX. Quod ad Jesum pertinet; hanc, ait, genera- tionem quæ explicari verbis nequit, sortitus est. Etenim ab universorum Matre prima illa Tetradē filix instar secunda Tetras exorta, et Ogdoas est facta; a qua Decas processit. Itaque Decas et Ogdoas progressæ sunt. Tum Decas cum Ogdoade copulata, ac decies illam multiplicans Octogenarium nume- rum effecit. Quem decies iusuper multiplicans ad octingenta perduxit. Ut omnis ille 243 litterarum numerus ab Ogdoade progressus ad Decadem sit H et Π et Ω quæ sunt DCCLXXXIII. Siqui Iem Jesu nomen ob eum numerum, quem litteræ red- dunt, DCCLXXXIII conficit: ac perspicue celo, ut putant, ipso sublimioris Jesu generationem continet. Unde et in Græcorum alphabeto monades octo, totidem decades, atque hecatontades reperiri dicunt; ut DCCLXXXIII numerum præbeat, hoc est Jesum, ex omnibus numeris contextum; ob idque sese A et Ω nominasse; quo illam ex omnibus sui productionem exprimeret. Quod hoc rursum modo perfectum est. Primus quaternarius per nu- meri progressionem in sese redactus, denarium præbuit. Nam unum, et duo, tria, et quatuor simul composita decem faciunt; quod ipsum esse Jesum existimant. Sed et Christus, inquit, octo- na litteris contextus primum ogdoadem demonstrat.

θεία. Ταύτης δὲ τῆς Τετράδος ὁ σύμπαξ ἀριθμὸς ἐστὶ στοιχείων εἰκοσιτεσσάρων. Ὁ γὰρ Ἀββήτος ὄνομα γράμματα ἔχει ἐν ἑαυτῷ ἐπτά· ἢ δὲ Σιγή πέντε (21), καὶ ὁ Πατήρ ἓ καὶ ἡ Ἀλήθεια ἐπτά, ἃ συνθεθέντα ἐπιταυτῷ, τὰ δις πέντε καὶ δις ἐπτά, τὸν τῶν εἰκοσιτεσσάρων ἀριθμὸν ἀπεπόηρσεν. Ἰσαύτως δὲ καὶ ἡ δευτέρα Τετράς, Λόγος καὶ Ζωή, Ἀνθρωπος καὶ Ἐκκλησία, τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν τῶν στοιχείων ἀπέδειξαν. Καὶ τὸ τοῦ Σωτήρος δὲ ῥητὸν ὄνομα (ὀκτώ καὶ ἕξκα \*) γραμμάτων (22) ὑπάρχειν ἐξ· τὸν δ' ἄββήτος αὐτοῦ γραμμάτων εἰκοσιτεσσάρων· Ἰὼς Χριστὸς γραμμάτων δώδεκα· τὸ δὲ ἐν Χριστῷ ἄββή- τον γραμμάτων τριάκοντα. Καὶ διὰ τοῦτο φησὶν αὐ- τὸν Α καὶ Ω, ἵνα τὴν περισσεύαν μὲνύσῃ. τοῦτον ἔχοντος τὸν ἀριθμὸν τοῦτου τοῦ ῥητός.

Θ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ταύτην ἔχει, φησὶ, τὴν ἄββήτων γένεσιν. Ἀπὸ γὰρ τῆς Μητρός τῶν ὄλων τῆς πρώ- τῆς Τετράδος ἐν θυγατρὶ τῷ πρώτῳ προήλθεν ἡ δευτέρα Τετράς, καὶ ἐγένετο Ὀγδοάς, ἐξ ἧς προήλθε Δεκάς· οὕτως ἐγένετο Δεκάς καὶ Ὀγδοάς. Ἡ οὖν Δεκάς, ἐπισημαίνουσα τῇ Ὀγδοάδι, καὶ δεκαπλασίονα αὐτῇ ποιήσασα, τὸν τῶν ὀγδοήκοντα προσέθεσεν ἀριθμὸν. Καὶ τὰ ὀγδοήκοντα πάλιν δεκαπλασιάσασα, τὸν τῶν ἑκατακσίων ἀριθμὸν ἐγέννησεν. Ὅστε εἶναι τὸν ἅπαντα τῶν γραμμάτων ἀριθμὸν, ἀπὸ Ὀγδοάδος εἰς ἑκάδα προελθόντα, Η καὶ Π καὶ Ω, ὅ ἐστι ἑκατακτώ (23). Τὸ γὰρ Ἰησοῦ ὄνομα καὶ τὸν ἐν τοῖς γράμματιν ἀριθμὸν Ω ἐστὶν ὀγδοηκοντακτώ· ἔχει σαφῶς καὶ τὴν ὑπερουμῆν τοῦ Η καὶ τοῦ Σ \* καὶ αὐτοὺς γέ- νεσιν. Διὸ καὶ τὸν ἀλφάβητον (24) τῶν Ἑλλήνων ἔχειν μονάδας ὀκτώ, καὶ δεκάδας ὀκτώ, καὶ ἑκατοντάδας ὀκτώ, τὴν τῶν ἑκατακσίων ὀγδοηκοντακτώ (ἐπιπτά \*) δεικνύοντα, τοῦτέστι τὸ Ε Η Η, τὸν ἐκ πάντων συν- εστῶτα τῶν ἀριθμῶν καὶ διὰ τοῦ Ἰ Ἄλφα καὶ Ω ὀνο- μάζεσθαι αὐτὸν, τὴν ἐκ πάντων γενέσιν σημαίνοντα. Καὶ πάλιν οὕτως· τῆς πρώτης τετράδος κατὰ πρόσ- θεσιν ἀριθμοῦ εἰς αὐτὴν συνθεμένης ὁ τῶν δέκα στοιχείων ἀριθμὸς. Μία γὰρ καὶ δύο καὶ τρεῖς καὶ τέ- σσερα ἐπιταυτῷ συνθεθῆναι, δέκα γίνονται· καὶ τοῦτο εἶναι θέλουσι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Χρι- στός, φησὶ, γραμμάτων ὀκτώ ὢν, τὴν πρώτῃν ὀ-

\* Iren. Πᾶσι πέντε ἄββήτος Absent hæc uncis inclusa ab Ir. pro quibus nomen Jesus habet. ἄββήτος τὸ δὲ et mox pro Ἰὼς Χριστός, leg. καὶ Χριστός γραμ. ἐπτά. ἄββήτος ὁ ἐστὶν Ἰησοῦς. ἄββήτος τοῦ Ἰησοῦ. ἄββήτος ἄββήτος Absent vox ἐπιπτά ab Iren. qui etiam habet τῶν Ἰησοῦν pro τῷ ε, τ, η. ἄββήτος habet καὶ διὰ τοῦτο.

(21) Ἡ δὲ Σιγή πέντε. Falsum est, nisi ασιγή D legas.

(22) Ὀκτώ καὶ ἕξκα γραμμάτων. Scripsit Iren. τῆ. pro Ἰησοῦς. Librarii numerum esse rati locum depravarunt. Scribe igitur Ἰησοῦς: quod nomen senas habet litteras. Sic et ea quæ sequuntur, ex Irenæi interprete, pro eo atque ad marginem ascriptissimus emendanda sunt.

(23) Η, καὶ Π, καὶ Ω, ὅ ἐστι ἑκατακτώ. Leg. ὅ ἐστιν Ἰησοῦς. Nam numerus ipse DCCLXXXIII lit- teris illis tribus expressus est Η, Π, Η. Qui et in nominis Ἰησοῦς litteris continetur.

(24) Διὸ καὶ τὸν ἀλφάβητον. Ita ex Vet. resti- tuimus. Cæterum quod alphabeti litteris illi distri- buit, uti viii sint monades; decades viii, et hec- atontades viii, sic accipe.

Monades. Decades. Hecatontades.

A	I	P
B	K	Σ
Γ	Λ	Τ
Δ	Μ	Υ
Ε	Ν	Φ
Ζ	Ξ	Χ
Η	Θ	Ψ
Θ	Π	Ω

Que R. P. Fronto Ducens olim observabat, ut et illud de Jesu nomine e Pseudosibyllinis. Ἰὼς γὰρ μονάδας, εἴσας δεκάδας ἐκ τούτων· Ἡ δὲ ἑκατοντάδας ὀκτώ, ἀπαιτούμενος ἀπὸ ἡρώδου ὀνόματι ἐλλήκει.

Θεῶν σπέρματι, ἦτις, τῷ δέκα συμπλακίτῃ (25), τὸν Ἄ  
 Ἰησοῦν ἀπεκύησε. Λέγεται δὲ, φησί, καὶ Ἰῶς Χρι-  
 στοῦ, τοῦτέστιν ἡ δωδεκάς (26). Τὸ γὰρ ἰῶς ἕνομα  
 γραμμάτων ἐστὶ τεσσαράρων τὸ δὲ Χριστοῦ ὄκτω (27).  
 ἄνω συνθεθέντα τὸ τῆς δωδεκάδος ἐπέδειξαν μέγε-  
 θος. Πρὶν μὲν οὖν, φησί, τοῦτο τοῦ ὄνοματος τὸ ἐπί-  
 σμιον φανῆναι, τοῦτέστι τὸν Ἰησοῦν, τοῖς υἱοῖς. ἐν  
 ἀγκυλῇ πολλῇ ὑπῆρχον οἱ ἄνθρωποι καὶ πλάνη· ὅτε  
 δὲ ἐφανέρωθ' τὸ ἐξαγράμμιον ἕνομα, ἐς σάρκα πε-  
 ριεβάλλετο, ἵνα εἰς τὴν αἴσθησιν τοῦ ἀνθρώπου κατ-  
 ἄλλῃ, ἔχον ἐν αὐτοῦ αὐτὰ τὰ ἐξ καὶ τὰ εἰκοσιτέσα-  
 ρα· τότε γινώσκεις αὐτὸν ἐπαύσαντο τῆς ἀγνοίας.  
 Ἐκ θανάτου δὲ εἰς ζωὴν ἀνῆλθον, τοῦ ὄνοματος αὐ-  
 τοῦ ὄνο· ἡ γεννηθέντος πρὸς τὸν Πατέρα τῆς ἀλη-  
 θείας. Θεωληκέναι γὰρ τὸν Πατέρα τῶν ὄλων λύσαι  
 τὴν ἀγνοίαν, καὶ καθελεῖν τὸν θάνατον. Ἄγνοιας δὲ  
 λύσις ἡ ἐπίγνωσις αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ διὰ τοῦτο  
 ἐκλαχθῆναι τὸν κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατ' εἰκόνα  
 τῆς ἀνω δυνάμεως οἰκονομηθέντα ἄνθρωπον.

Γ. Ἀπὸ Τετραδὸς γὰρ προῆλθον οἱ Αἰῶνες. Ἦν δὲ  
 ἐν τῇ Τετραδί Ἄνθρωπος καὶ Ἐκκλησία, Λόγος καὶ  
 Ζωή. Ἀπὸ τούτων οὖν ἐκινήθη, φησί, ἀπορρηθεί-  
 σα, ἐνεσεούργησαν τὸν ἐπὶ τῆς φανέντα Ἰησοῦν.  
 Καὶ τοῦ μὲν Λόγου ἀναπληρωθέναι τὸν τόπον ἄγγελον  
 Γαβριὴλ, τῆς δὲ Ζωῆς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· τοῦ δὲ Ἄν-  
 θρώπου τὴν δύναμιν τοῦ Υἱοῦ\*, τὸν δὲ τῆς Ἐκκλη-  
 σίας τόπον ἡ Παρθένος ἐπέδειξεν. Οὕτω τε ὁ κατ'  
 οἰκονομίαν διὰ τῆς Μαρίας γεννησουργεῖται παρ'  
 αὐτῷ ἄνθρωπος, ἐν ὃ Πατρὶ τῶν ὄλων ἐλεθόντα διὰ  
 μέτρως ἐξελέξατο διὰ Λόγου εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ.  
 Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ εἰς τὸ ὄνομα, καθελεῖν εἰς αὐτὸν  
 εἰς περιστερὰν τὸν ἀνοδερμόντα ἄνω, καὶ πληρώ-  
 σαντα τὸν δωδεκάτον ἀριθμὸν· ἐν ᾧ ὑπάρχει τὸ  
 σπέρμα τούτων τῶν συσπαρέντων αὐτοῦ, καὶ συγκα-  
 τείντων, καὶ συνασθάντων. Αὐτῆν δὲ τὴν δύναμιν  
 κατείδουσαν σπέρμα φησὶν εἶναι τοῦ Πατρὸς, ἔχον ἐν  
 ἐαυτῷ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, τὴν τε διὰ τού-  
 των ὑποκαταμένη ἀνομήματων δύναμιν τῆς Σιγῆς  
 καὶ τοῖς ἅπαντας Αἰῶνας. Καὶ τοῦτ' εἶναι τὸ Πνεῦμα  
 τὸ λαλῶν διὰ τοῦ Ἰησοῦ\*, τὸ ὁμολογῆσαι ἑαυτὸν  
 Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ φανερώσαντα τὸν Πατέρα, κατ-  
 ἄλλῃ μὲν εἰς τὸν Ἰησοῦν, ἠνώσθη δ' αὐτῷ. Καὶ  
 καθέλιε μὲν τὸν θάνατον, φησὶν, ὃ ἐκ τῆς οἰκονομίας  
 Σωτῆρος, ἐργώρισε δὲ τὸν Πατέρα Χριστόν. Εἶναι οὖν  
 τὸν Ἰησοῦν ἕνομα μὲν τοῦ ἐκ τῆς οἰκονομίας ἀνθρώ-  
 που λέγει, θεοθεῖσθαι δὲ εἰς ἐξομολοσίαν, καὶ μέρωσιν  
 τοῦ μέλλοντος εἰς αὐτὸν κατέρχεσθαι Ἄνθρωπον, τὸν  
 χωρήσαντα αὐτόν. Ἐσχηκέναι δὲ αὐτόν ἃ τε τὸν ἄν-

quæ cum decem conjuncta Jesum peperit. Dicitur  
 quoque Ἰῶς Χριστός, aīnt, hoc est dodecas. Nam  
 Ἰῶς litteras habet iv, Christus octo : quæ collecta  
 dodecadis effecere magnitudinem. Sed antequam  
 nominis hujus episcumum, hoc est Jesus, filiis ap-  
 pareret, in summa homines ignorantia, et errore  
 versati sunt. Posteaquam vero sex litterarum nu-  
 men est patefactum, quod ideo carnem induit, ut  
 sex ipsas et xvii litteras comprehedens ad sensus  
 hominum sese demitteret; tum demum eo cognito  
 ab errore destiterunt, et ad vitam emergerunt a  
 morte : cum ad veritatis patrem ductoris instar  
 ipsis nomen illud exstitisset. Placuisse siquidem  
 omnium Parenti ut ignorantiam discuteret, mor-  
 temque tolleret. Ignorantia; porro discussio ipsis  
 cognitio fuit. Proindeque delectus is est homo, qui  
 de illius voluntate ad celestis Virtutis exemplar  
 singulari est providentia constitutus.

X. Nam Ἄνες a Tetrade profecti sunt. In qua  
 isti censebantur. Homo et Ecclesia, Verbum et  
 Vita. Ab iis profucentes quædam virtutes Jesum  
 illum procreant, qui in terris apparuit. Ceterum  
 in Verbi locum, angelum Gabrielem ; Vitæ vero,  
 Spiritum sanctum esse substitutum asserunt; sicut  
 Hominis 244 partes alissimum Virtus, Ecclesiæ  
 vero Virgo sustinuit. Sic ille peculiari providentia  
 editus de Maria natus est Homo : quem per uterum  
 egressum sui ad cognitionem per Verbum omnium  
 Patens elegit. Cumque ad aquam abluendus venis-  
 set, in eum columbæ descendisse specie illum ipsum  
 narrant, qui sursum recurrens duodenarium nu-  
 merum implevit; in quo semen inest eorum, quæ  
 cum illo sata pariter et descenderunt et ascende-  
 runt. Ipsam vero delapsam e cælo Virtutem semen  
 Patris definit esse, quod in se Patrem ac Filium,  
 eamque Siges Virtutem, quæ per illos cognita  
 nomine caret omni, ac reliquos Ἄνες complecti-  
 tur. Huncque Spiritum esse sanctum, qui per Jesum  
 locutus, eumque conjunctus est. Jam vero mor-  
 tem, inquit, Salvator ex illa providentia natus sus-  
 tulit, Christumque Patrem hominibus patefecit.  
 Jesum itaque nomen ejus esse proprium hominis  
 statuit, quem singularis illa providentia submisit,  
 sed ad alterius similitudinem ac configurationem im-  
 positum esse, qui in ipsum erat aliquando lapsurus.  
 Quem cum excepisset, una et hominem ipsum, et  
 Verbum, ac Patrem, et Arrhetum, ac Sigem, Verita-

\* Iren. ὁδηγοῦ. \* Iren. Ὑπόστασις. \* γρ. τοῦ στόματος τοῦ Ἰησοῦ. \* Iren. ἐν χωρήσαντα αὐτὸν ἐσχηκέναι αὐτόν τε τ.

(25) *Ἦτις τῷ δέκα συμπλακίτῃ.* Perperam hic legi τὸν Ἰησοῦν ἀπεκύησε, Billius adnotat : et pro lxxviii, quod Vetus interpres habebat, legit xviii, quia x et vi non lxxviii, sed xviii proferant. Sed castigatiora Irenæi exemplaria, et a Ferrarientio restituta dcccclxxviii habent. Qui numerus ab vii gignitur bis per decadas ducto, ac tertio repetito; hunc in modum : vii per x multiplicatus lxxx producit. Duc x in lxxx, sunt dccc; addæ postremo ipsum vii, collectis omnibus, nascitur dcccclxxviii, qui numerus in litteris nominis

Ἰησοῦς comprehenditur. Quare idem est ἀπεκύησεν τὸν Ἰησοῦν, atque ἀπεκύησε τὸν Η, Π, Ω, neque mutandum in Græco quidquam arbitrare, nisi Vetus interpres aliter legisset.

(26) *Καὶ ἰῶς Χριστός, τοῦτέστιν ἡ δωδεκάς.* Quod ἰῶς quaternis litteris constat, expedita ratio est. Χριστός autem, nisi Χριστός scribas, vii omnino continet. Sane Christiano plerique e gentilibus appellavere Chrestum.

(27) *Τὸ δὲ Χριστός ὄκτω.* Proinde Χριστός leg. Nam et Chrestum quidam Christum appellaverunt.

tem item, et Ecclesiam, Vitamque comprehendisse.

XI. Quæ omnes illorum fabulæ ejusmodi sunt, ut iis deplorandis nullum heu! heu! vel proh! neque ulla prorsus tragica vox ac lamentatio possit sufficere. Quis enim non talium mendaciorum infelicem artificem olerit, cum Veritatem ipsam in inane simulacrum a Marco deformatam videat; et quod gravius est, alphabeti litteris tanquam stigmatibus inustam: ut quod nuper admodum atque heri, ut aiunt, et nudiustertius accidit, quasi jam tum olim exsistisset, venditare studuerit. Græci quidem xvi a Cadmo litteras primum accepisse se memorant; tum a se progredientibus temporibus alias aspiratas, alias duplices inventas. Postremo a Palamede majores adjunxit. Quare priusquam Græcis illa traderentur, nusquam Veritas esse potuit. Corpus enim ipsius, ut ais, Marce, Cadmo est, iisque qui illum antecesserunt recentius, ætæque ut a leo qui elementa reliqua repererunt, ac te etiam ipso.

245 Tu enim solus eam, quam Veritatem appellas, nescio quod in simulacrum detraxisti. Eoquem vero putas tuam illam usque co loquacem Sigen perq; sustinere, quæ cum nomine, qui nominari nequeat, et inexplicabilem explicet, et qui nullis vestigiis deprehendi potest, investiget? Quid quod aperuisse dicit os illum, quem tu omnis et corporis expertem, et figuræ prædicas; sermonemque sic tanquam compositum quodpiam animal edidisse? Quem etiam Sermonem ejus, a quo productus est, similem, effligimque nec aspectabilis Parentis elementorum triginta, syllabarum quatuor esse docuit. Ino, ut asseris, tricenis elementis ac syllabis quatuor constabit.

Quis illud vero patienter ferat, in figuras ac numeros, alias triginta, alias xiv, nonnunquam vi, conditorem omnium, et artificem fabricatoremque Dei Sermonem a te redactum, atque contractum; dum hunc in syllabas iv, triginta vero elementa concidis? Qui Dominum omnium, a quo cælestes illi orbes fundati sunt, in dcccclxxviii numerum includis, quasi similem alphabeti naturam obtineat. Qui summum Parentem, a quo comprehenduntur omnia cum a nemine ipse comprehendatur, in tetradem, ogdoadem, decadem dodecademque distinguis. Quique hæc multiplicandi licentia hoc ipsum, quod in Patre nec explicari verhis, nec animo concipi posse prædicas, oratione declaras; et quem corporis naturæque facis expertem, ejus et naturam et substantiam pluribus ex lineis, quarum alix ex aliis gignantur, coagmentari disputas: in quo supremæ virtutis illius falsissimum te Dædalum ac pessimum fabricatorem esse commonstras. Quicquidem virtutem, quam indi-

θρωπων, αὐτοὶ τε τὸν Λόγον, καὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Ἀβρῆην, καὶ τὴν Σιγήν, καὶ τὴν Ἀλήθειαν, καὶ Ἐκκλησίαν, καὶ Ζωήν.

IA'. Ταῦτα ὅς ἐπερ τὸ τοῦ! καὶ τὸ θεοῦ! καὶ ὑπέρ τὸ πᾶσαν τραγικὴν φωνήν! καὶ σχετλιασμὸν ἐστὶ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν μισήσειε τῶν τηλικούτων ψευσμάτων κκοσούνθετον ποιητὴν, τὴν μὲν Ἀλήθειαν ὄρων εἰδωλον ὑπὸ Μάρκου γεγονυλα, καὶ τοῦτο τοῖς τὸ ἀλαβήτου γράμμασι καταεπιγμένην νεωστὶ δὲ ἀπ' ἀρχῆς (28), τὸ δὲ λεγόμενον χθές καὶ πρῶην; Ἕλληγες ὁμολογοῦσιν ἀπὸ Κάδμου πρῶτον εἶ καὶ δέκα παρειληφέναι· εἶτα μετέπειτα προβαίνοντων τῶν χθῶων αὐτὸ εἰς εὐρηκέναι ποτὲ μὲν τὰ βασία, ποτὲ δὲ τὰ διπλά. Ἐσάγοντο δὲ πάντων Παλαμήδην φασὶ τὰ μακρὰ \* τοῦτοις προστεθεικέναι. Πρὸ τοῦ οὖν Ἑλλῆσι ταῦτα γενέσθαι, οὐκ ἦν Ἀλήθεια. Τὸ γὰρ σῶμα αὐτῆς; κατὰ \*, Μάρκε, μεταγενέστερον μὲν Κάδμου καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ, μεταγενέστερον δὲ τῶν τὰ λοιπὰ προστεθεικῶτων στοιχεῖα, μεταγενέστερον δὲ καὶ σωτοῦ. Σὺ γὰρ μόνον εἰδωλον \* κατήγαγες τὴν ὑπὸ σοῦ λεγομένην Ἀλήθειαν. Τίς δ' ἀνέεται! σοὶ δὲ τῶν τοσαῦτα φιλαρροῦσαν Σιγήν, ἣ τὸν ἀνομόμαστον ἰνομάρξει, καὶ τὸν ἀβρῆην ἐξηγεῖται, καὶ τὸν ἀνεξιχνίαστον ἐξιτορεῖ; Καὶ ἡτοιχέναι τὸ σῶμα φησὶν αὐτὸ \*, ἐν ἀσώματον καὶ ἀνεῖδον λέγειται \* καὶ προενέγκασθαι λόγον, ὡς ἐν τὶ τῶν συνθέτων ζῶων· τῶν τε λόγον αὐτοῦ ὅμοιον ἔντα τῶν προβαλόντι, καὶ μορφῆν τοῦ ὁρατοῦ γεγονότα, στοιχείων μὲν εἶναι τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσάρων; Ἐστὶ οὖν κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ Λόγου ὁ Πατὴρ τῶν πάντων, ὡς σὺ φησὶ, στοιχείων μὲν τριάκοντα, συλλαβῶν δὲ τεσσαρῶν.

Quamobrem universorum parens ille, perinde ac Ser-

Ἡ πάλιν τίς ἀνέεται! σοὶ εἰς σχήματα καὶ ἀριθμοὺς, ποτὲ μὲν τριάκοντα, ποτὲ δὲ εἰκοσάεσσα, ποτὲ δὲ εἰς μόνον συγκαλεῖστος τῶν τῶν πάντων κτίστην, καὶ δημιουργόν, καὶ ποιητὴν Λόγον τοῦ Θεοῦ, κατακερματίζοντος αὐτὸν εἰς συλλαβὰς μὲν τέσσαρας, στοιχεῖα δὲ τριάκοντα, καὶ τῶν πάντων Κύριον τὸν ἔσπερευκῶτα τοῦς οὐρανοῦς εἰς Ὁ Π Η κατὰγοντος ἀριθμὸν, ὁμοίως τῶ ἀλαβήτῳ αὐτὸν γεγονότα \*, πάντα χωροῦντα Πατέρα, ἀχώρητον δὲ ὑπάρχοντα εἰς τετράδα, καὶ ὄθοσάα, καὶ δεκάδα, καὶ δωδεκάδα ὑπομερίζοντος; Καὶ εἰ τῶν τοιούτων πολυτελισμασμένων τὸ ἀβρῆην καὶ ἀνεκνήστον, ὡς σὺ φησὶ, τοῦ Πατρὸς ἐκδιηγούμενον, καὶ ἐν ἀσώματον καὶ ἀνούστον ἰνομάρξει, τὴν τοῦτου οὐσίαν καὶ τὴν ὑπόστασιν ἐκ πολλῶν γραμμῶτων ἑτέρων εἰς ἑτέρων γεννωμένων κατασκευάζεις, αὐτὸς Δαίδαλος ψευδῆς, καὶ τέκτων κακῶς γενόμενος τῆς προπανυπερτάτου δυνάμεως, καὶ ἦν ἀμείριστον φησὶ εἶναι εἰς ἀπώλους, καὶ φωνήντας, καὶ ἡμιφώνους φθόγγους ὑπομερίζουσι τὸ ἄφωνον αὐτῶν τῶ τῶν πάντων Πατρί, καὶ τῆ τοῦ Υἱοῦ \* ἐνωρίζ

\* For. ἐκφώνησιν. \* γρ. μικρά. \* Iren. μόνος εἰς εἰδωλον. \* Iren. αὐτόν. \* Iren. ἀλαβήτῳ γεγονότα. Καὶ αὐτὸν τὸν πάντα χωρ. \* Iren. τῆ ζῴτου.

(28) *Neωστὶ πρὸς τὸ ἀπαρχῆς.* Vet. interpretes legisse videtur. ὡς τὸ ἀπ., sed ne sic quidem satis explicata sententia est, quam utcumque perpolvimus.

ἐπεισοδόμενος, εἰς τὴν ἀνωτάτω βλασφημίαν καὶ μάλιστα τὴν ἀσέβειαν ἐμβέβληκα ἅπαντας τοὺς σοὶ πεποιημένους. Διὸ καὶ δικαίως καὶ ἀρμοζόντως τῇ τοιαύτῃ σου τὴν ὀλέθω ὁ θεὸς προσέβη; καὶ κήρυξ τῆς ἀληθείας ἐμμέτρως ἐπιθεσθήκει σοι, εἰπὼν οὕτως:

ac merito in hanc tuam adeo projectam audaciam invectus est:

*Ἰδὼλοποιεῖ Μάρκε, καὶ τετρασεκόπε,  
Ἀστρολογικῆς ἔμαυρε καὶ μαγικῆς τέχνης,  
Δι' ὧν κραιπνότες τῆς πλάνης τὰ διδάγματα,  
Σημεῖα θαυρῶν ἐπὶ σοὶ πλανημένοις,  
Ἀποστατικῆς δυνάμεως ἐχειρήματα,  
Ἄ σὺ χορηγεῖς ὡς ἴ (29) πατήρ. Σατανᾷ, εἰ  
Δι' ἄγγελικῆς δυνάμεως (ἐχειρήματα) Ζαζήλ ποιεῖν  
Ἐχώρ σε πρόδρομον ἀντιθέου πανουργίας.*

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεοφιλὴς προσέβη. Ἡμεῖς δὲ τὰ λοιπὰ τῆς μυσταγωγίας αὐτῶν μακρὰ ὄντα πειρασόμεθα βραχείως διεξελθεῖν, καὶ τὰ πολλῶ χρόνῳ κεκρυμμένα εἰς φανερὴν ἀγαγεῖν. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐέλγικτα πῶσι.

IB. Τὴν οὖν γένεσιν τῶν Αἰώνων αὐτῶν, καὶ τὴν πλάνην τοῦ προβάτου, καὶ ἀνείρεσιν ἐνώσαντες ἐπιτοιαυτοῦ, μυστικώτερον ἐπιχειροῦσιν ἀπαγγέλλειν οὗτοι οἱ εἰς ἀριθμούς τὰ πάντα κατὰγοντες, ἐκ μονάδος, καὶ δυάδος φάσκοντα τὰ ἅλα συνεσχεῖναι καὶ ἀπὸ μονάδος ἕως τῶν τεσσάρων ἀριθμοῦντες οὕτω γενῶσι τὴν δεκάδα. Μία γὰρ, καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες συνεθελοῦσι ἐπιτοιαυτοῦ τῶν δέκα Αἰώνων ἀπικύσησιν ἀριθμῶν. Εἰδὼν δ' αὖ ὁ θεὸς ἀπ' αὐτῆς προελθούσα ἕως τοῦ ἐπισήμου, ὅταν δύο καὶ τέσσαρες καὶ ἕξ, τὴν δωδεκάδα ἀπέδειξε. Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς δυάδος ὁμοίως ἀριθμῶντων τῶν ἑξῆς ἕως τῶν δέκα, ἢ ἄνευξθη, τὴν ἦ ὅκτω καὶ δέκα καὶ δώδεκα. Τὴν οὖν δωδεκάδα, διὰ τὴν ἐπίσημον συνεσχεῖναι, διὰ τὸ συνεπακολουθήσασθαι αὐτὴ τὸ ἐπίσημον ἀριθμὸν λέγουσι\*. Καὶ διὰ τοῦτο, περὶ τὸν δωδεκάτον ἀριθμὸν τοῦ σφάλλματος γενομένου, τὸ πρόβατον ἀποσκιρτήσαν πεπλανηθῆσαι ἐπειθὴ τὴν ἀπόστασιν ἀπὸ δωδεκάδος γεγενῆσθαι φάσκουσι. Τῶ αὐτῷ τρόπῳ καὶ ἀπὸ τῆς δωδεκάδος ἀπόστασις\* μίαν ἀπολλώμενη μαντεύονται καὶ ταῦτην εἶναι τὴν γυναικα τὴν ἀπολλέσασαν τὴν δραχμὴν, καὶ ἄβασαν λύχον, καὶ εὐρούσαν αὐτήν. Οὕτως οὖν καὶ (ἐπὶ) τοὺς ἀριθμούς τοὺς καταλειφθέντας, ἐπὶ μὲν τῆς δραχμῆς τοὺς ἑννέα, ἐπὶ δὲ τοῦ προβάτου τοὺς ἑνδεκά ἐπιπλακομένους ἀλλήλους τὸν τῶν ἐνενηκονταεπεννέα τέκτον ἀριθμῶν. Ἐπεὶ ἑννᾶς τὰ ἑνδεκά ἐνενηκονταεπεννέα γίνεσθαι. Διὸ καὶ τὸ Ἄμην τοῦτον λέγουσιν ἔχειν τὸν ἀριθμῶν.

\* Iren. ἂ σοι χορηγεῖ σός, etc. Mox Σατὴν ἀεῖ, for. leg. \* Iren. διὰ τὸ ἐπίσημον ἐσχεῖναι συνακολουθῆσαντα αὐτῇ διὰ τὸν ἑπτα. \* Iren. ἀποστάσαν. \* Luc. xv, 8.

(29) Ἄ σὺ χορηγεῖς. Iamblicus istos ex Vet. fide restituit. Sed hi duo, ἂ σὺ χορηγεῖς, etc. et δὲ ἀγγελικῆς, etc., mendosi sunt. Fortasse ita concipi possunt.

Ἄ σοι χορηγεῖ σός πατήρ Σατανικός [Scaliger, Σατὴν δαί]

Δε Αζαελε meminuit e Cabala Reuchlinus lib. II. Atqui illos ipsos Iamblicos esse versus duo ante Scaligerum Irenaei editores agnoverant: quos ille Pythylegontas, et Cercopas appellat, editionem vero ipsam Coloniensem, conuictorium, et sycophantiarum cloacam. ad Ensebium. a. 1536. Sed merx sunt

viduum stautis, in mutos, vocales, ac semivocales sonos dividis: quodque mutum in illis est, Parenti omnium, ejusque cogitationi falso tribuens, extremam in blasphemiam, atque insignem impietatem sectatores tuos impulisti. Quamobrem jure divinus ille senex, ac praeco veritatis his versibus

*Idola fingens, Marce, monstrorum artifex,  
Fraudisique gnare magice, et astrorum sciens,  
Erroris unde dogma pestiferum struis,  
246 Portaenta caeca facta dum turbe exhibes,  
Per te rebellis qualia aggreditur manus.  
Hæc tu illa Satanae freti s auxilio parvis  
Azazelque mira designas ope,  
Precursor olli fraudis in superos datus.*

Hæc pins ille senex cecinit. Nunc reliqua istorum mysteria, quamvis longissima sint, quam potero brevissime pertexam, eaque quæ jam dudum occultata fuerunt in apertum proferam. Sic enim omnibus ad convincendum erunt facilima.

XII. Igitur Æonum generationem, aberrantemque primum, deinde recuperatam ovem in anum confudentes, mystice interpretantur ii, qui ad numeros universa referunt; et ex unitate ac binario componi arbitrantur omnia: atque ab uno ad quatuor numerando progressi decadem efficiunt. Ternum quippe, ac duo, tria, quatuor, simul co'lecta decem Æonum numerum pepererunt. Deinde binarius per se ad senarium procedens, hoc est duo, quatuor et sex, dodecadem composuit. Rursus a binario eodem modo numerantibus ad decem usque triginta constantur, in quibus insunt octo, decem, ac duodecim. Ob id dodecadem, quod senarium numerum comitem habuerit, ob senarium illum Passionem appellant; eademque de causa cum ad duodenarium numerum error adhaesisset, aberrantem a grege ovem longius evagari crepisse; quoniam ab duodenario discessionem illam putant accidisse. Sic etiam ab duodenario descendentem Virtutem peritisse, fugint; eamque mulierem illam esse, quæ amissa drachma lucernam accendit, atque eam reperit\*. Hoc itaque pacto reliquos innumeris; in drachma quidem, novem; in ove undecim, si in sese ducantur, xcix efficere. Nam novies xi numerum hunc produciunt. Quare et in voce Ἄμην eundem reperiri dicunt.

D

hominis sycophantiae, quas in auctores Colon. illius editionis conjicit, et mendacia crassissima. Quod enim cerebrum habuit, cum in eadem editione, ἔμμετρος pro ἔμμέτρως scriptum esse dixit, et ἔμμετρον κήρυκα praecorrem? Sane falso in illos ista jactavit. Nam et ἔμμέτρως illic editum est; et Billius recte ita verit: *Veritatis praeco veribus ita in te exclamarit.* Cum autem corrupti perique versus essent, non male idem ille eruditissimus Billius *pedum rationem non haberi dixit.* Porro virulenta illa Scaligeri reprehensio non in Colonienses editores, sed in Cornarium, et Galasium Scaligeri symmistas cadit: quorum uterque κήρυξ ἔμμετρος legit.

Sed et aliter ista declarant, quod non pigebit exponere, ut cujusmodi sit illorum fructus ex omni parte cognoscas. Etenim H' elementum cum episemo, octonarium esse volunt, quod octavum a prima littera locum habet. Inde omni-<sup>o</sup> subducto episemo, et ipsorum elementorum 247 subducto numero atque composito usque ad octo, tricenarium perficiunt. Nam qui ab A' cœperit, et in H' desierit, elementa numerando, dempta tamen senarii nota, ac litterarum in unum progressionem conflata, triginta reperiet. Quoniam ad E' usque xv consurgunt. His adjuncta vii, xxii faciunt. Quibus H', hoc est octo, si accesserit, admirabilem illum tricenarium implebunt. Hinc Eonum triginta matrem Ogdoad-m constituunt. Et quoniam tribus Virtutibus tricenarius componitur, ter in sese ductus nonaginta producit. Ter enim triginta ad nonaginta perveniunt. Sed et ternarius quoque ductus in se novem efficit. Sic Ogdoas xcix numerum apud illos peperit. Cumque duodecimus Eon deficiens sursum xi reliquerit, in Δόγῳ, hoc est Verbi, figura consentaneam litterarum formam adhibitam putant. Etenim undecima ordine litterarum est A, qui tricenarius est numerus, et ad exemplar cœlestis providentiæ posita. Quandoquidem si ab A ad A' usque, dempto tamen episemo, continua litterarum additione numerum earum colligas, comprehenso simul A nonaginta novem prodeunt. Cæterum A ipsum quod ordine est undecimum, ad quærendum sui simile descendisse, ut duodecimum implet: idque eo reperto consecutum esse, satis ipsam elementum figuram arguere. Quippe A ad sui similis inquisitionem adveniens, cum illud invenisset, et ad sese rapuisset, duodecimi locum implevit. Unde et M asserunt ex duplici AA esse contextum. Proptereaque nonaginta novem regionem ipsos cognitionem fugere, defectum scilicet, ac sinistrae manus figuram: unum vero consecrari, quod ad xcix additum dextram ipsos ad manum transtulerit.

XIII. Cum tu ista, charissime! percurres, non dubito quin hasce vanissimas ineptias magnopere

<sup>1</sup> Iren. ὀγδόῳ τόπῳ. <sup>2</sup> Iren. τοῦ Ε'. <sup>3</sup> Iren. τριῶν. <sup>4</sup> Iren. τρις. <sup>5</sup> Iren. ἐνενήκοντα ἐννέα. <sup>6</sup> Iren. ἀ. ὁ τοῦς. <sup>7</sup> Εἰ μοχ καταλλήλως εἰ ἐν τῷ σχήμ. <sup>8</sup> Iren. αὐτοῦς. <sup>9</sup> Iren. αὐτοῦς.

(30) Τὸ γὰρ στοιχείον τὸ Η. Insignis, hac est ἐπίσημος numerus, est vi, sive Γ'. Sic apud Hier. comment ad psal. lxxvii, quem locum Fronto Ductus ad Iren. attulit. *Scriptum est, inquit, in Matthæo, et Joanne, quod Dominus noster hora sexta crucifixus sit. Rursus scriptum est in Marco, quia hora tertia crucifixus sit. Hoc videtur esse diversum, sed non est diversum. Error scriptorum fuit. Et in Marco hora sexta fuit. Sed multi episemum Γ. putarentur esse Γ, sicut et ibi error fuit scriptorum, ut pro Asaph, Isaiam scriberent. Jam si litteras omnes ordine percenscas, ex ad H usque xxx conficiunt, excluso videlicet ε, quæ est senarii nota: H porro in litterarum serie octavum locum obtinet, si ε adjeceris, dempto eo septimum. Sed*

Ὅσα ὀκτώων δὲ σοι καὶ ἄλλως ἐξηγουμένον αὐτῶν ἀπαγγέλλει, ἵνα πανταχόθεν κατανοήσῃς τὸν καρπὸν αὐτῶν. Τὸ γὰρ στοιχείον τὸ Η (30) σὺν μὲν τῷ ἐπίσημῳ ὀγδόῳ εἶναι θέλουσι ἀπὸ τοῦ πρώτου ὀγδοῦ καίμωνος τόπου<sup>1</sup>. Εἶτα πάλιν ἀνευ τοῦ ἐπίσημου φηρίζοντες τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν τῶν στοιχείων, καὶ ἐπισυνθέντες μέχρι τοῦ Η, τὴν τριακοντάδα ἐπιδεικνύουσιν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ τελευταίων εἰς τὸ Η, τῷ ἀριθμῷ τῶν στοιχείων, ὑπεξαίρουσμενος δὲ τὸ ἐπίσημον, καὶ ἐπισυνθελὼς τὴν ἐπαύξειον τῶν γραμμάτων, εὐρήσει τὸν τῶν τριάκοντα ἀριθμὸν. Μέχρι γὰρ τοῦ Θ<sup>2</sup> στοιχείου πεντεκαίδεκα γίνονται. Ἐπειτα προστεθεὶς αὐτοῖς ὁ τῶν ἐπτά ἀριθμὸς. Β καὶ Κ<sup>3</sup> ἀπέταξε. Προσεθῶν τούτους τὸ Η, ὃ ἐστὶν ὀκτώ, τὴν θαυμασιωτάτην τριακοντάδα ἀνεπέλρωσε. Καὶ ἐνευθεὶν ἀποδεικνύουσι τὴν ὀγδόαδα μητέρα τῶν τριάκοντα αἰώνων. Ἐπεὶ σὺν ἐν τριάκοντα<sup>4</sup> ὀνομαζόμενων ἤνωται ὁ τῶν Α' ἀριθμὸς, τρεῖς<sup>5</sup> αὐτοῦς γενόμενος, τὰ ἐνενήκοντα ἐποίησε. Τρεῖς γὰρ τριάκοντα ἐνενήκοντα. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ τριάς, ἐφ' ἑαυτῆς συνθεθεῖσα, ἐννέα ἐγέννησεν. Οὕτω δὲ ἡ ὀγδόα τῶν τῶν ἐννέα<sup>6</sup> παρ' αὐτοῦς ἀπεκύθησεν ἀριθμὸν. Καὶ ἐπεὶ ὁ δωδέκατος Αἰὼν ἀποστάς κατέλειπε τοὺς ἄνω<sup>7</sup> ἑνὸςδεκα, καταλλήλων λέγουσι τὸν τύπον τῶν γραμμάτων τῷ σχήματι τοῦ Λόγου κείσθαι. Ἐνδέκατον γὰρ τῶν ἐννέα<sup>8</sup> κείσθαι τὸ Α', ὃ ἐστὶν ἀριθμὸς τῶν Α', καὶ κατ' εἰκόνα κείσθαι, τῆς ἄνω οἰκονομίας. Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Ἄλφα χωρὶς τοῦ ἐπίσημου αὐτῶν τῶν γραμμάτων ὁ ἀριθμὸς ἕως τοῦ Α' συντιθέμενος κατὰ τὴν παραύξειον τῶν γραμμάτων σὺν αὐτῷ τῷ Α' τὸν τῶν ἐνενήκοντα ἐννέα ποιεῖται ἀριθμὸν. Ὅτι δὲ τὸ Α' ἐνδέκατον ἐν τῇ τάξει ἐπὶ τὴν τὸ ὁμοίον αὐτοῦ κατῆλθε ζήτησιν, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸν δωδέκατον ἀριθμὸν, καὶ εὐρὸν αὐτὸν, ἐπληρώθη, φανερὸν εἶναι ἐξ αὐτοῦ τοῦ σχήματος τοῦ στοιχείου. Τὸ γὰρ Α' ὡσπερ ἐπὶ τὴν τὸ ὁμοίον αὐτοῦ ζήτησιν παραγενόμενον, καὶ εὐρὸν, καὶ εἰς ἑαυτὴν ἀρπάσαν αὐτὸν, τὴν τοῦ δωδεκάτου ἀνεπέλρωσε χώραν, τοῦ Μ' στοιχείου ἐκ δύο Α' συγκατεμένου. Διὸ καὶ φεῦγειν αὐτοῦ<sup>9</sup> διὰ τῆς γνώσεως τὴν τῶν ἑφ' ἡώραν, τούτεστι τὸ ὑπέρημα (31) τύπον ἀριστερᾶς χειρὸς μεταβύκειν δὲ τὸ ἐν, ὃ προστεθὲν τοῖς ἐνενήκοντα ἐννέα, εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ<sup>9</sup> χεῖρα μετέστησεν.

II'. Σὺ μὲν ταῦτα διερχόμενος, ἀγαπητέ, εὖ ὄδα. Δεῖ γὰρ γελᾶσαι πολλὰ τὴν τοιαύτην αὐτῶν οἰησίσορον

ut ad episemum redeam: proprie ἐπίσημον insigne est, sive nota senarii numeri, hoc est figura ipsa ε' de quo vide quæ Scaliger observat in Euseb. p. 105. At Irenæus ἐπίσημον numerum appellat ipsum, quod episemon Vetus interpres reddidit. Nos insigne nominare possumus: nam insigne notam ac figuram significat: unde insignis numerus, qui insigni, hoc est episemo, sive nota exprimi solet.

(31) Τούτεστι τὸ ὑπέρημα. Hæc ex Beda De loquela per gestum intelliges. Ubi veteres docet ad xcix usque sinistrae manus digitis numerasse; centium vero reliquosque deinceps centenarius dextra computasse.

μωρίαν. Ἄξιός δὲ πένθος οἱ τληικαυτῆν θεοσέβειαν, καὶ τὴ μέγεθος τῆς ἀβήρητου δυνάμεως, καὶ τὰς τοσαύτας οικονομίας τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦ Ἄλφα, καὶ τοῦ Βῆτα, καὶ δι' ἀριθμῶν οὕτω ψυχρῶς καὶ βεβιασμένως διασύροντες. Ὅσοι δὲ ἀπίστανται τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τοῦτοίς τοὶς γράωδοις μύθοις πείθονται, ἀληθῶς αὐτοκαταχρίνται· οὗς ὁ Παῦλος ἐγκλιθεῖσθαι ἡμῖν μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοθεσίαν παρατεῖσθαι. Ἰωάννης δὲ ὁ τοῦ Κυρίου μαθητῆς ἐπέτεινε τὴν καταδίχην αὐτῶν, μηδὲ χαιρεῖν αὐτοὺς ὑφ' ὧμῶν λέγεσθαι βουληθεῖς. Ὁ γὰρ λέγων αὐτοῖς, φησὶ, χαιρεῖν κοινωνεῖ τοῖς ἔργοις αὐτῶν τοῖς ποιητοῖς. Καὶ εἰκότως. Οὐκ ἔστι γὰρ χαιρεῖν τοὺς ἀσέβεις, λέγει Κύριος. Ἄσεβες δὲ ὑπὲρ πᾶσαν ἀσέβειαν οὗτοι, οἱ τὴν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς μόνον Θεὸν παντοκράτορα, ὑπὲρ ἢ ἄλλος Θεὸς οὐκ ἔστιν, ἐξ ὕστερηματος, καὶ αὐτοῦ ἐξ ἄλλου ὑστερηματος γεγονότος, προβεβληθεῖσθαι λέγοντες· ὥστε κατ' αὐτοὺς εἶναι αὐτὸν προβῶλῃν τρίτου ὑστερηματος. Ἦν γνώμην οὕτως καταφυσήσαντας, καὶ καταθεματίσασαντας, δέον πῆρῶν που μακρὰν φυγεῖν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἧ πλέον διασχυρίζονται. καὶ χαιρεῖται ἐπὶ τοῖς παρευρέμασι αὐτῶν, ταύτη μᾶλλον εἰδέναι πλέον αὐτοὺς ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῆς ὀρθοδόξου τῶν ποιητῶν πνευμάτων· καθάπερ οἱ εἰς φρενίτεα διάθεσιν ἐμπιστόντες, ἢ πλέον γελῶσι, καὶ ἰσχυρίν δοκοῦσιν, καὶ ὡς ὕψιστοντας πάντα πράττουσι, ἕνα δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ ὕψιστείν, ταύτη μᾶλλον κακῶς ἔχουσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οὗτοι, ἢ μᾶλλον ὑπερφρονεῖν δοκοῦσι, καὶ ἐκνευρίζουσιν ἑαυτοὺς, ὑπερτονα τοξεύουσιν, ταύτη μᾶλλον οὐ σωφρονοῦσιν. Ἐξελθὼν γὰρ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα τῆς ἀγνοίας, ἔπειτα σχολάζοντας αὐτοὺς οὐ Θεῷ, ἀλλὰ κοσμικαῖς ἐπιτήδεσιν εὐρῶν, προσπαλαλαθὲν ἕτερα πνεύματα ζῆτῆσιν ποητέρα ἑαυτοῦ, καὶ γυνώσκον αὐτῶν τὴν γνώμην, ὡς δυναμένων τὰ ὑπὲρ τὸν Θεὸν ἐνοεῖν, καὶ ἐπιτήδειον εἰς ὑπερέκκρουσιν<sup>1</sup> κατασκευάσαν, τὴν ὀρθόδοξον τῆς ἀνοίας<sup>2</sup> τῶν ποιητῶν πνευμάτων εἰς αὐτοὺς ἐνεθῆκασα.

ΙΔ'. Βούλομαι δὲ σοὶ καὶ ὡς εὐτὴν τὴν κτίσιν κατ' εἰκόνα τῶν ἀοράτων ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς ἀγνούοντος αὐτοῦ, κατασκευάσθαι διὰ τῆς Μητρὸς λέγουσι, διηγησάσθαι. Πρῶτον μὲν τὰ τέσσαρα στοιχεῖα φασί, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα, εἰκόνα προβεβληθεῖσθαι τῆς ἀνω πρώτης Τετραδός. Τὰ τε ἐνεργείας αὐτῶν συναριθμοῦμενας, εἰς ἑνὸς ἑσμῶν τε καὶ ψυχρῶν, ἑξήκοντα τε καὶ ὅγδον, ἀκριβῶς ἐξεκονίζουσιν τὴν Ὀγδοάδα. Ἐξῆς δέκα δυνάμεις οὕτω καταριθμοῦσιν, ἐπὶ μὲν σωματικὰ<sup>3</sup> κυκλοτεῖν, ἃ καὶ οὐρανούς καλοῦσιν· ἔπειτα τὸν περιεκτικὸν αὐτῶν κύκλον, ἢν καὶ ὀρθοὸν οὐρανὸν ὀνομάζουσι· πρὸς δὲ τοῦτο ἦμιον τε καὶ σελήνην. Ταῦτα, δέκα ἔντα τὸν ἀριθμῶν, εἰκόνας λέγουσιν εἶναι τῆς ἀοράτου Δεκάδος τῆς ἀπὸ Λόγου καὶ Ζωῆς προελθούσης· τὴν δὲ δωδεκάδα μνησθῆναι διὰ τοῦ Ἰωδαίου τοῦ καλοῦμέ-

deridas. Sed deplorandi nihilominus sunt, qui tam sacrosanctam religionem, vereque inexplicabilis potentiae magnitudinem, tantam denique divini Numinis providentiam per illud suum alpha, beta, caeterosque numeros tam frigide violentereque traducant. Ac quicumque se 248 ab Ecclesia segregant, ut ad aniles hasce fabulas adhaerescant, sane suometipsi iudicio damnati sunt: quos secundum unam alteramque corruptionem devitate Paulus hortatus est<sup>4</sup>. Joannes vero Christi discipulus majore illos poena condemnavit, cum ne salutari quidem a nobis patiat. Qui enim, inquit, ave illis dixerit, communicat operibus illorum malignis<sup>5</sup>. Merito sane. Neque enim pax est impiis, dicit Dominus<sup>6</sup>. At istorum impietas impietatem omnem superat: qui cœli terræque fabricatorem, ac solum omnipotentem Deum, supra quem nullus alius est Deus, ex defectu, qui et ipse ex alio sit ortus defectu, derivatum existimant, ut ex illorum opinione tertio quodam ex defectu prodierit. Qua quidem explosa damnataque sententia, procul ab illis fugiendum est: ac quanto sunt in errore pertinaciores, inventisque pessimis impensius delectantur, tanto eos magis putandum est ab scelestissimorum dæmonum Ogdoade concitari. Uti phreneticis accidit, qui quo amplius rident, ac vegeto esse corpore videntur, omniaque ceu valentes ac sani, ac nonnulla etiam aliquantulum, quam si sani essent, robustius gerunt, co esse deterius habent. Similiter isti quo vehementius sapere videntur, seque ipso enervant, dum intento velut acrius arcu sagittas emittunt, eo majore vesania tenentur. Impius quippe ignorantia: spiritus egrediens, eosque non Deo, sed profanis questionibus implicatos reperiens, adhibitis septem aliis seipso acquiribus<sup>7</sup>, inflatisque vana persuasionem illorum animis, quasi vel supra Deum ipsum attollere se cogitatione possint: ubi idoneos opportunosque fraudibus suis reddiderit, quamdam stoliditatis improborum spirituum Ogdoadem in illos immittit.

XIV. Age vero illud insuper exponamus, quemadmodum creatas res omnes ad eorum, quæ videri nequeunt, similitudinem a conditore sic productas asserant, ut eo quid ageret nesciente, beneficio Matris exsisterint. Principio elementa illa quatuor, dignum, aquam, terram, aerem, ad summæ primæque Tetradis effigiem esse constat. Quorum ad agendum efficacitates, puta calorem, frigus, siccitatem, et humorem, exactam Ogdoadis imaginem referre. Tum decem hoc modo virtutes enumerant. Primum septem corporeos orbis, 249 quos cœlos appellat. Deinde majorem illum reliquos ambientem, quod octavum cœlum nominant. Præterea solem et lunam. Quæ omnia denario comprehensa numero Decadis illius, quæ a Verbo Vitæ nec aspectabilis profuit, figuram esse dicti-

<sup>1</sup> For. ὑπερέκρουσιν. <sup>2</sup> Iren. ἀγνοίας. <sup>3</sup> Iren. σώματ. <sup>4</sup> Tit. III, 10. <sup>5</sup> II Joan. II. <sup>6</sup> Isa LVII, 21. <sup>7</sup> Math. XII, 45.

tant. Nam Dodecadem orbe illo signifero demonstrari: quod duodecim in eo signa manifestissime illam Hominiis Ecclesiazque filiam Dodecadem expriment. Quoniam autem ad vehementissimum illum universitatis impetum moderandum ex adverso Saturnus adjunctus est, qui immense mole proximus rapiditatem illam inhibet, ac sua tarditate compensat, sic ut annorum triginta spatio a puncto ad punctum rediens circuitus suos absolvat, id quidem Horo mirifice congruere, qui ipsorum matrem triginta vocabulis insignitam complectitur.

Ad hæc lunam, quæ triginta diebus orbem suum conficit, hoc ipso numero Æones adumbrare totidem. Solem vero duodenis circinvolutum mensibus, conversionesque suas eo intervallo terminantem, horum numero mensium Dodecadem referre. Dies porro duodecim horarum spatio definitos simulacrum quoddam lucis illius esse Dodecadia. Velut hora, quæ duodecima diei pars est, tricenis est instructa partibus, quæ Tricenarii similitudinem gerunt. Quin etiam signiferi illius orbis ambitum partibus constare cccclx. Nam unumquodque signum xxx complectitur. Ita in hoc etiam circulo servatam esse dicunt ejus necessitudinis imitationem, quæ duodecimum inter ac tricenarium intercedit. Deinde terra duodecim in climata regionesque divisa, et in singulis demissam e cælo Virtutem aut perpendicularum excipientem, eique Virtuti, unde derivata illa est, simillimum fetus pariens, Dodecadem, ut aiunt, ipsam, ejusque liberos, manifeste representat. Præter hæc Conditorem narrant, cum supernæ Ogdoadis infinitatem, æternitatem, ac temporis locique circumscriptione carentem conditionem imitari cuperet, neque quod in illa stabile est ac sempiternum posset exprimere, eo quod fructus esset penuriæ ac defectus aliquis, in tempestates ac tempora, et multiplices annorum numeros æternitatem illam distribuisse, existimasque posse se temporum concervata multitudinæ illius infinitatem 250 adipisci. Ex quo factum illud arbitrantur, ut cum ei se Veritas subtraxisset, repente sit falsitas consecuta. Ideoque completis temporibus illius opus esse solvendum.

XV. Cum hæc igitur sit illorum de creatione sententia, quotidie tamen singuli prout quisque potest, novi aliquid cogitant, ut nemo sit inier eos denique perfectus, qui non insigne aliquid mendacium velut fractum proferat. Nunc quæ ex prophetarum oraculis ad suos sensus accommodare

<sup>1</sup> Iren. c. 15. <sup>2</sup> For. ὑπερὸν χρόνος. <sup>3</sup> Iren. ἐκπαρρηγήμενη. <sup>4</sup> Iren. δυνάμει. <sup>5</sup> Iren. κατώτερον τι.

(32) Καὶ ἐπεὶ ἀντεπεξέυχθη. Quia sincerior hic locus existat, scribo præς τὴν τῶν ὄλων.

(33) Ἦας δὲ ἡμέρας ὄκτα δύο ὥρων. Hora apud Epiphanium duas æquinoctiales continet, ut et alibi hoc evidentiùs indicat. Jam quod horæ xxx μοίρας tribuit; sic intelligi potest. Sol diebus singulis hoc est xii horis, vel xiiii circulum describit, qui in

Α νου κύκλου. Τὰ γὰρ δύοκα ζώδια φανερώτατα τὴν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας θυγατέρα δωδεκάδα σκιαγραφεῖν λέγουσι. Καὶ ἐπεὶ ἀντεπεξέυχθη (32), φασὶ, τὴν τῶν ὄλων φορὰν ἀκυτάτην ὑπάρχουσαν, οὕτως ὁ χρόνος ὁ πρὸς ἑαυτὴν κῆτι βαρύνων, καὶ ἀντιταλαντεύων τὴν ἐλείνων ἐκύστητα τῆ ἐκυτοῦ βραδυτήτι, ὥστε αὐτὸν ἐν τριάκοντα ἔτεσι τὴν περίοδον ἀπὸ σημείου ἐπὶ σημείου ποιεῖσθαι, εἰκόνα λέγουσι αὐτοῦ τοῦ Ὁρου τοῦ τὴν τριακοντόνυμον ἡγτέρα αὐτῶν περιέχοντος.

Τὴν σελήνην τε πάλιν ἐαυτῆς οὐρανὸν ἐμπεριεχομένην ἑ τριάκοντα ἡμέρας διὰ τῶν ἡμερῶν τῶν ἀριθμῶν ἐν τῶν τριάκοντα Αἰώνων ἐκτυποῦν. Καὶ τὸν ἥλιον δὲ ἐν δωδεκάῳ μοίραι περιχόμενον, καὶ ῥηματίζοντα τὴν κυκλικὴν αὐτοῦ ἀποκατάστασιν, διὰ τῶν δύοκα μνηνῶν τὴν δωδεκάτην φανερὰν ποιεῖν. Τὰς δὲ ἡμέρας δεκαδίο ὥρων (33) τὸ μέτρον ἐχούσας τύπον τῆς φαινήτης Δωδεκάδος εἶναι. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν ὄραν φασὶ τὸ δωδεκάτον τῆς ἡμέρας ἐκ τριάκοντα μοιρῶν κοκκομηθεῖσθαι διὰ τὴν εἰκόνα τῆς Τριακοντάδος. Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τὴν περιμέτρον εἶναι μοιρῶν τριακοσίων ἐξήκοντα. Ἐκαστον γὰρ ζώδιον μοίρας ἔχει τριάκοντα. Οὕτω δὲ καὶ διὰ τοῦ κύκλου τὴν εἰκόνα τῆς συναφείας τῶν δύοκα πρὸς τὰ τριάκοντα τετηρηθεῖσθαι λέγουσιν. Ἐτι μὴν καὶ τὴν εἰς δύοκα κλίματα (34) διηρηθεῖσθαι φάσκοντες, καὶ καθ' ἕκαστον κλίμα δυνάμει ἐκ τῶν οὐρανῶν κατὰ κάθετον ὑποδεχομένην, εἰκότα εἰκόσσαν τέχνα τῆ καταπεμπούσῃ τὴν ὑπερβολὴν δυνάμει ἑ, τῶν μοιρῶν εἰς Δωδεκάδος καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς σαφέστατον διαβδαιούσιν. Πρὸς δὲ τούτοις θελήσαντά φασὶ τὴν δημιουργὸν τῆς ἄνω Ὀγδοάδος; τὸ ἀπέραντον καὶ ἀλόγιον, καὶ ἀόριστον, καὶ ἄχρονον μνησασθαι, καὶ μὴ δυνήθεντα τὸ μόνιμον αὐτῆς καὶ ἀίδιον ἐκτυπῶσαι, διὰ τὸ καρπὸν εἶναι ὑπερβίματος, εἰς χρόνους καὶ καιροῦς, ἀριθμοῦς τε πολυετείς τοῦ αἰώνιον αὐτῆς καταθεθεῖσθαι, ὁλόμενον ἐν τῶν πλήθει τῶν χρόνων μνησασθαι αὐτῆς τὸ ἀπέραντον. Ἐνταῦθά τε λέγουσιν ἐκφυγούσης αὐτὴν τῆς Ἀληθείας ἐπικουλουθηκένας τὸ ψεύδος. Καὶ διὰ τοῦτο καταλύσιν πληρωθέντων τῶν χρόνων λαθεῖν αὐτοῦ τὸ ἔργον.

IE'. Καὶ περὶ μὲν τῆς κτίσεως τοιαῦτα λέγοντες, D καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιγενεῖ ἕκαστος αὐτῶν καθὼς δύναται κανώτερον ἑ. Τέλειος γὰρ οὐδεὶς ὁ μὴ μεγάλα φεύσματα παρ' αὐτοῖς καρποφορήσας. Ἐκ δὲ τῶν προρητικῶν ὅσα μεταμορφάουσιν, ἀναγκαῖον, μνησασαντα, τὴν Ἐλεγχὸν αὐτοῖς ἐπάγειν. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς,

xii partes tricenarium divisus, gradibus constat cccclx. Quamobrem singulis horis æquinoctialibus xv gradus; duabus horis, sive xii diei parte xxx gradus conficit.

(34) Εἰς δύοκα κλίματα. Nam totidem ventorum regiones. Vide Gell. lib. ii, cap. 22.



φασίν, ἀρχόμενος τῆς κατὰ τὴν κρίσιν πραγματείας· ἄλλοθεν ἐν ἀρχῇ τὴν Μητέρα τῶν ὕλων ἐπέδειξεν, εἰπόν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τέσσαρα οὖν ταῦτα ὀνομάσας, Θεὸν, καὶ ἀρχὴν, οὐρανὸν, καὶ γῆν, τὴν Τετρακτὴν αὐτῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, διετύπισε. Καὶ τὸν ἀράτον ἢ καὶ τὸν ἀπόκρυφον αὐτῆς μνημόνευσε· Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀράτος καὶ ἀκατασκεύαστος. Τὴν δευτέραν Τετραδάδα, γέννημα πρώτης Τετραδος, οὕτως αὐτὸν εἰργάνατο· θέλουσιν, Ἄβυσσον ὀνομάζοντα καὶ Σκότος ἐν στίβῳ· αὐτοὺς καὶ Ἰώμα, καὶ ἐπιτερόμενον τῷ ὕδατι Πνεῦμα ἅγιον ἦν τῆς δεκάδος μνημονεύοντα φασὶ λέγειν καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα, σιτρώμεν τε καὶ ἐσπέραν, καὶ ὁ καλεῖται· πρωὶ, ξηρὰν τε καὶ θάλασσαν, ἔτι τε βεκάην, καὶ ἐκτὴν τόπων ζῴων. Οὕτω δὲ διὰ τῶν δέκα ὀνομάτων τοὺς δέκα

Αἰῶνας μεμνησκέμεναι. Τῆς δὲ δυοδεκάδος οὕτως ἐξεκονίσθη παρ' αὐτῆς τὴν δύναμιν. Ἥλιον γὰρ λέγειν καὶ σελήνην, ἀστέρων τε καὶ καιρῶν, ἐπιουσίους τε καὶ κήτης, ἰχθύων καὶ ἑρπετῶν, πετεινῶν καὶ τετραπόδων, θηρίων τε καὶ (πετεινῶν που τοῖς) δυοδεκάτων τὸν ἀριθμῶν. Οὕτως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τὴν τριάντου ἢ διὰ Μωυσέως εἰρησθαι διδάσκουσιν. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν πλαστὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα τῆς ἄνω δυνάμεως ἔχειν ἐν αὐτῇ τὴν ἀπὸ τῆς μετῆς πηγῆς ἢ Ἰερῶσαι δὲ ταῦτα ἐν τῇ κατὰ τὸν ἐγκέφαλον τόπῳ ἢ ἀπορβένει δυνάμεις τέσσαρας, κατ' εἰκόνα τῆς ἄνω Τετραδος καλουμένης· τὴν μὲν ὄρασιν, τὴν δὲ ἀκοήν, τὴν δὲ τρίτην ὀσμήσιν, καὶ τὴν Τῆν δὲ Ὀγδοάδα φασὶ μνημόνευσαι διὰ τὸν ἀνθρώπου οὕτως· ἀποκὰς μὲν δύο ἔχοντας ἢ, καὶ τοσαύτας ἑράσεις, ἔτι τε ὀσμήσεις δύο, καὶ διπλὴν γεύσιν, πικρῶν τε καὶ γλυκῶν. Ὡλον δὲ τὸν ἀνθρώπου πᾶσαν τὴν εἰκόνα τῆς Τριακοντάδος οὕτως ἔχειν διδάσκουσιν. Ἐν μὲν ταῖς χειρὶ διὰ τὸν δακτύλων τὴν δεκάδα βαστάζειν· ἐν ὄλῳ δὲ τῷ σώματι εἰς δεκαδὸν μέλη διαιρουμένην τὴν δωδεκάδα. Διαιρούσι δὲ αὐτὸ καθάπερ τὸ τῆς ἀληθείας διεφθαρταί παρ' αὐτοῖς (τοῖς) σώματι, περὶ ὅσους περιεφραμεν. Τὴν τε οὖν Ὀγδοάδα, ἀρρήτων τε καὶ ἀράτων οὔσαν, ἐν τοῖς σπλάγχνοις κρυβομένην νοεῖσθαι.

ΙΓ'. Ἥλιον δὲ πάλιν τὸν μέγαν φωστῆρα ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν ἡμερῶν γεγενῆσθαι διὰ τὸν τῆς Τετραδος ἀριθμὸν φάσκουσι. Τῆς τε σκηπῆς τῆς ὑπὸ Μωυσέως κατασκευασθείσης αἱ αὐλαί, ἐκ βύσσου, καὶ ὑακίνθου, καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου γεγονῆσαι, τὴν αὐτὴν παρ' αὐτοῖς ἐπέδειξαν εἰκόνα. Τὸν τε τοῦ ἱερῶς ποδῆρος, τέσσαρασι στοιχείοις ἢ λίθων πολυτελέων κεκοσμημένην, τὴν Τετραδάδα σημαίνει διορκοῦνται· καὶ εἰ τινα τοιαῦτα κείτῃ ἐν ταῖς Γραφαῖς, εἰς τὸν τῶν τεσσάρων δυνάμενα ἀγασθαι ἀριθμὸν διὰ τὴν Τετρακτὴν αὐτῶν φασὶ γεγενῆσθαι. Τὴν δὲ Ὀγδοάδα πάλιν δείκνυσθαι οὕτως· Ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν ἡμερῶν παλάσθαι λέγουσι τὸν ἀνθρώπου. Ποτὲ μὲν γὰρ αὐτὸν τῇ ἑκτῇ βούλονται γεγενῆσθαι, ποτὲ δὲ τῇ ὀγδόῃ, εἰ μὴ τὸν μὲν χοῖλον ἐν τῇ ἑκτῇ τῶν ἡμερῶν ἐρούσι πε-

testimonia solent, commemoranda primum, deinde referenda sunt. Moses enim, inquit in ipso statim operis aditu, quo de rerum creatione disputat, omnium Matrem commemorat, his verbis: *In principio creavit Deus caelum et terram* 9. Ubi cum quatuor ista nominari, Deum, principium, caelum, ac terram, suam asserunt comprehensam esse Tetradem. Quod autem occulta eadem illa nec aspectabilis sit, id sequentibus verbis attingisse: *Terra autem erat invisibilis et informis*. Secundam vero Tetradem, qui prioris est fetus, sic Moysen expressisse declarat cum abyssum, et tenebras; aquam, atque incubantem aquis Spiritum nominavit: postea Decadis quoque mentionem ibidem fieri, cum lux, dies et nox, firmamentum, vespera, mane, arida, mare, herba, ac decimo tandem loco lignum proponitur. His enim vocabulis decem totidem Aeonos intelligi. Nam Dodecapis volem hoc illum adumbrasse modo sentiunt. Quippe sole et lunam, sidera, tempestates, annos, cete, pisces, reptilia, volucres, quadrupedes, feras: ac postremo loco duodecimum hominem proposuisse; eoque modo tricenarium a Moysae commemoratum existimant. Hominem porro ad supremæ Virtutis exemplar effictum, manantem ab uno fonte vim in sese continere. Eamque in cerebro collocatam esse, a quo facultates quatuor profectæ caelestem illam Tetradem adumbrant. Sunt autem hæc: Visus, auditus, olfactus et gustus.

τετάρτην γεύσιν.

C Ogdoadem vero sic hominem referre statuant: quod et aures duas habeat, oculosque totidem, nares item ad olfaciendum duas, ac duplicem gustum, amari videlicet ac dulcis, nam 251 totum ipsum hominem universam Tricenarii similitudinem hunc in modum exprimere. Primum in digitis Decadem circumferre. Tum in corpore toto Dodecadem, quod xii in membra dividitur. Ita enim hoc distribuunt, ut et Veritatis corpus, de quo antea diximus. Ogdoadem denique, quæ nec explicari sermone, nec oculis potest percipi, in visceribus latentem intelligi.

XVI. Præter hæc solem, luminare illud magnum, ad indicandam Tetradis numerum quarto die procreatum putant. Quod ipsum Mosaici tabernaculi autem representas, ex bysso, hyacinthi, purpura coccoque contexta 10. Itidemque sacerdotis talarem tunicam quatuor lapillorum ordinibus distinctam 11. Ac si qua sunt ejusdemmodi, quæ in sacris Litteris ad quaternarium numerum accommodari possunt, suam ad Tetradem pertinere confirmant. Ogdoadem rursus hoc fere modo demonstrari. Etenim octavo die formatum hominem asserunt, quem alias sexto potius productum volunt; nisi forte terrestrem hominem sexto, carnalem octavo die fabricatum intelligunt. Hæc enim apud illos distincta sunt. Sed nonnulli diversum illum fa-

9 Iren. τὸ ἀρ. εἰ, τὸ ἀπὸ. 10 Iren. ἐν οἷς εἶσι καὶ τὸ. 11 Iren. ἐπὶ πᾶσι τούτοις. 12 Iren.. Τριακοντάδα 13 Iren. πηγῆς δυνάμει. Mox pro ταῦτα, ταύτην. 14 For. ἔχοντος. 15 Iren. σῶμα περὶ. 16 Iren. στοιχοῖς. 17 Gen. 1, 4. 18 Exod. xlvii, 1. 19 Exod. xxviii, 4 seq.

ciunt, qui ad imaginem, similitudinemque creatus est Dei, quem androgynum constituunt, ab alio, qui ex humo formatus est. Quin et arca illius diluivii tempore, dispositionem, in qua homines octo liberati sunt<sup>1</sup>, manifeste salutarem ad Ogdoadem spectare pronuntiant, ut et Davidem ipsum, qui octavo post fratres loco in lucem est editus<sup>2</sup>. Ad dunt et circumcissionem octavo die susceptam caelestis Ogdoadis circumcissionem ostendere<sup>3</sup>. Atque, ut uno verbo dicam, quatenus sacris in libris reperiuntur, quæ ad octonarum numerum trahi ut unque possunt, ad conficiendum Ogdoadis mysterium usurpant. Eninvero Decadem per decem in las nationes indicari non dubitant, quarum possessionem Deus Abrahamo promiserat<sup>4</sup>. Eodemque Saræ consilium applicant, cum post annos decem ancillam illi suam Agarem concessit, liberos ut ex ea susciperet. Quin et Abrahami servus ad Redbecam missus, qui armillas ei decem aureas ad **252** puteum obtulit<sup>5</sup>, necnon fratres illius, qui decem dies eam retinuerunt. Itemque Jeroboamus, qui decem tribus assignat<sup>6</sup>. Tabernaculi quoque cortinæ decem; columinæque cubitorum decem; ac Jacobi totidem filii comendati frumenti causa in Ægyptum profecti: decem insuper apostoli, quibus absente Thoma Dominus post resurrectionem apparuit<sup>7</sup>, hi, inquam, omnes Decadem illam, quæ videri nequit, ex illorum opinione declarant.

XVII. At vero Dodecadis, in qua defectus illa calamitas ac mysterium contigit, qua ex calamitate mansu que videtur originem omnium designant, ubique clara ac manifesta vestigia reperiri prædicant. Cujusmodi sunt duodecim Jacobi filii, a quibus duodecim propagatæ sunt tribus; et rationale opere vario contextum<sup>8</sup>, cui duodecim lapides assuti, ac tintinnabula totidem. Adde lapides duodecim a Moysæ sub monte collocatos, parique numero partim medio in flumine, partim in ulteriore ripa ab Josue positos<sup>9</sup>: quique Testamenti arcam sustinuerunt: atque illos insuper, quos in vituli holocausto Elias supposuisse legitur<sup>10</sup>. Quibus et apostolorum numerus accedit. Denique ubicunque duodenarii numeri aspersa mentio est, id tanquam Dodecadis suæ figuram arripient. Jam tricenarius, qui ex illorum omnium conjunctione nascitur, ejus arca, quam Noemus extruxit, tricenum cubitorum altitudo demonstrat<sup>11</sup>. Deinde Samuel qui Saulem supra triginta, quos ad epulum invitaret, jussit accumbere<sup>12</sup>. Tum insuper David, quatenus triginta totos dies in agro delituit<sup>13</sup>; ut et illi qui ad ipsum se in speluncam

πλάσθαι, τὸν δὲ σαρκινὸν ἐν τῇ ὀδῷ. Διέταλαι γὰρ ταῦτα παρ' αὐτοῖς. Ἐνιοὶ δὲ ἄλλον θέλουσι τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσαν Θεοῦ γεγονότα ἀρνεύεσθαι ἄδραπον, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν πνευματικὸν ἄλλον δὲ τὸν ἐκ τῆς γῆς πλασθέντα. Καὶ τὴν τῆς κωδωσῶ δὲ οἰκονομίαν ἐν τῷ κατακλισμῷ, ἐν ᾗ ἐκτὸς ἀνθρώπων διεσωθήσαν, φανερωτάτα φασὶ τὴν σωτήριον Ὑγροδέα μνησθῆναι. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ τὸν Δαβὶδ ὄντως εἶναι τῇ γενέσει τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ σημαίνειν. Ἐπι μὴν καὶ τὴν περιτομὴν ἑκατῆμερον γινωσκόμεν τὸ περίτμημα τῆς ἀνω Ὑγροδέου δηλοῦν. Καὶ ἀπὸ τῶν ὅσα εὐρίσκονται ἐν ταῖς Γραφαῖς, ὑπάγεσθαι ὀνόματα εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐκτὸς, τὸ μυστήριον τῆς Ὑγροδέου ἐκπλήροῦν λέγουσιν. Ἄλλὰ καὶ τὴν ἐκαδέα σημαίνεισθαι διὰ τῶν ἑκατὸν ὧν ἐπηγγελίατο ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, εἰς κατάσχεσιν δοῦναι λέγουσι. Καὶ τὴν περὶ Σάρραν δὲ οἰκονομίαν, ὡς μετὰ ἐπὶ δεκά διδώσιν αὐτῷ τὴν ἐκείνης δούλην Ἄγαρ, ἦα εἰς αὐτῆς τεκνοποιήσασθαι, τὸ αὐτὸ δηλοῦν. Καὶ ὁ δούλος δὲ Ἀβραάμ πεμφθεὶς ἐπὶ Ρεβέκκῃν, καὶ ἐπὶ τῷ φρέατι διδοῦς αὐτῇ ψέλια χρυσοῦν δεκά, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῆς κατέχοντες αὐτὴν ἐπὶ δεκά ἡμέρας. Ἐπι δὲ Ἰσοὺμ ὁ τὰ δεκά σκήπτρα λαμβάνων, καὶ τῆς σκηνῆς αἱ δεκά αὐλαίαι, καὶ οἱ στίλοι οἱ δεκαπέντε, καὶ οἱ δεκά υἱοὶ Ἰακώβ, ἐπὶ τὴν ὄντην τὸν οἶκον τὸ πρῶτον εἰς Αἴγυπτον πεμφθέντες, καὶ οἱ δεκά ἀπόστολοι, οἳ φανεροῦνται μετὰ τὴν ἔγερσιν ὁ Κύριος, τοῦ Θωμᾶ μὴ παρόντος, τὴν ἀράτον διετύπουν κατ' αὐτοῖς δεκάδα.

XVIII. Τὴν δωδεκάδα δὲ, περὶ ἣν καὶ τὸ μυστήριον τοῦ πάθους τοῦ ὑπερφημάτος γεγονέναι, εἰς ὃ πάθος τὰ βλεπόμενα κατεσκευάσθαι θέλουσιν, ἐπισημαίωσιν καὶ φανερώσιν πανταχῇ κείσθαι λέγουσιν. Ἐς τοὺς δώδεκα τοὺς τοῦ Ἰακώβ, εἰς ὧν καὶ δεκαδῶς φυλαί, καὶ τὸ λόγιον τὸ ποικιλτὸν δώδεκα λίθους ἔχον, καὶ τοὺς δώδεκα κούδυνας<sup>14</sup>, καὶ τὸν ὕπν ὑπὸ Μωυσέως τεθέντας ὑπὸ τὸ βροσ δώδεκα λίθους ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς ὑπὸ Ἰησοῦ ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ ἄλλους εἰς τὸ πέραν, καὶ τοὺς βαστάζοντας τὴν κ.δωτὴν τῆς Διαθήκης, καὶ τοὺς ὑπὸ Ἥλια θεθειμένους ἐν τῇ ολοκαυτώσει τοῦ μέσου<sup>15</sup>, καὶ τὸν ἀριθμὸν δὲ τῶν ἀποστόλων ἑκατὸν ἀπὸ τῶν δωδεκάτων ἀριθμῶν διασώζει, τὴν Δωδεκάδα αὐτῶν χαρακτηρίζειν λέγουσι. Τὴν δὲ τούτων πάντων ἑκῶν ὀνομαζομένην Τριακοντάδα διὰ τῆς τριάκοντα πηχῶν τὸ ὕψος ἐπὶ Νῶε κωδωσῶ, καὶ διὰ Σαμουὴλ κατακλιθέντος ἐπὶ Σαούλ ἐν ταῖς τριάκοντα κλητοῖς (55) πρῶτον, καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέρας (56) ἐκρῆθετο ἐν τῷ ἀγγρῷ, καὶ διὰ τῶν συνιστελλόμενων αὐτῷ εἰς τὸ στήλαιον (Ἰσραὴλ) καὶ διὰ τοῦτο, τὸ μῆκος γίνεσθαι τῆς ἁγίας Σκηνῆς τριάκοντα πηχῶν. Καὶ εἰ τινα ἄλλα ἰσάριθμα τούτοις εὐρίσκουσι, τὴν Τριακοντάδα

<sup>1</sup> Gen. vi, 14 sqq. <sup>2</sup> I Reg. xvi, 11. <sup>3</sup> Gen. xvii, xi, 31. <sup>4</sup> Joan. xx, 26. <sup>5</sup> Exod. xxviii, 4 sqq. <sup>6</sup> I Reg. ix, 22. <sup>7</sup> I Reg. xx, 15.

(35) Ἐν τοῖς τριάκοντα κλητοῖς. Tricenos ad convivium adhibitos Hebr. ac Vulg. codices habent; Græci lxx.

(36) Καὶ διὰ Δαβὶδ, ὅτε ἐπὶ τριάκοντα ἡμέρας.

<sup>10</sup> Gen. xvi, 3. <sup>11</sup> Gen. xxiv, 53, 55. <sup>12</sup> II Reg. <sup>13</sup> Jos. iv, 3. <sup>14</sup> III Reg. xviii, 31. <sup>15</sup> Gen. vi, 15.

Ubi scriptum illud existet mihi non occurrit. Sed in nugis ac somniis frustra constantiam ac rationem exigas.

αὐτῶν διὰ τῶν τοιούτων ἐπιδεικνύει φιλεριστοῦσιν. αἱ τοιαῦτα tabernaculi longitudo patuit. Ac si qua sunt alia pari comprehensa numero, suum ad tricenarium accommodanda esse acerrime contendunt.

118. Ἐναντικαίων ἡ ἡγήσασθαι προσθεῖναι τοῖς καὶ ὅσα περὶ τοῦ Προπάτορος αὐτῶν, ὃς ἀγνωστος ἦν τοῖς. πᾶσι πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἐκλέγοντες ἐκ τῶν Γραφῶν πειθεῖν ἐπιχειροῦσιν, ἵν' ἐπιδείξωσι τὸν Κύριον ἡμῶν ἄλλον καταγγέλλοντα Πατέρα παρὰ τὸν ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντός· ὃν, καθὼς προφάμεν, ἀσεβοῦντες, ὑπερήματος καρπὸν εἶναι λέγουσι. Τὸν γοῦν προφήτην Ἰσαΐαν εἰπόντα, Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνήκε, τὴν τοῦ ἀοράτου Βυθοῦ ἀγνωσίαν εἰρηκίνας ἠμαρμύζουσι. Καὶ διὰ τῆς ἐκείνου εἰρηκίνας, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἀλήθεια οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ, εἰς τὸ αὐτὸ συντίθενται βιάζονται. Καὶ, οὐκ ἔστιν ὁ συνῆκε, ἡ ἐκείνου τὸν Θεόν. Πάτερς δὲ ἐξέκλινας, ἅμα ἠμαρμύζουσαν, ἐπὶ τῆς τοῦ Βυθοῦ ἀγνωσίας τάττουσι. Καὶ τὸ διὰ Μωυσεῖος δὲ εἰρηκίνας, οὐδὲις ὄφεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται, εἰς ἐκεῖνον ἔχειν πειθεῖν τὴν ἀναφορὰν. Τὸν μὲν γὰρ Ποιητὴν ἐπιφειδόμενοι ὑπὸ τῶν προφητῶν ἐυραδῆσαι λέγουσι· τὸ δὲ, οὐδὲις ὄφεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται, περὶ τοῦ ἀοράτου μεγέθους καὶ ἀγνώστου τοῖς πᾶσιν εἰρηκίνας ὀλοῦσι. Καὶ ὅτι μὲν περὶ τοῦ ἀοράτου Πατρὸς καὶ ποιητοῦ τῶν ὄλων εἰρηκίνας τὸ, οὐδὲις ὄφεται τὸν Θεόν, πᾶσιν ἡμῖν φανερόν ἐστιν· ὅτι δὲ οὐδὲ περὶ τοῦ ἐπὶ ἡμῶν παρεπινοουμένου Βυθοῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ αὐτὸς ἔστιν ὁ ἀόρατος Θεός, δευθῆσεται τοῦ λόγου προῖόντος. Καὶ τὸν Δανιὴλ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο σημαίνει ἐν τῇ ἐπερωτῆσιν τὸν ἄγγελον τὰς ἐπιλύσεις τῶν παραβολῶν, ὡς μὴ εἶδῃς. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἄγγελον ἀποκρυπτόμενον ἀπ' αὐτοῦ τὸ μέγα μυστήριον τοῦ Βυθοῦ εἰπεῖν αὐτῷ· Ἀπόστρεψε, Δανιήλ· οὗτοι γὰρ οἱ λόγοι ἐμπεφυγμένοι εἰσιν, ἕως οὐ συνιέντες συνιῶσι, καὶ οἱ λευκοὶ λευκανθῶσι (37)· καὶ αὐτοὶ εἶναι τοὺς λευκοὺς, καὶ εὐ συνιέντας αὐχοῦσι.

Πρὸς δὲ τοὺτους ἀμύθητον πλήθος ἀποκρυφῶν καὶ νόων γραφῶν, ἃς αὐτοὶ ἐπλάσαν, παρεπιφύρουσι εἰς κατάληξιν τῶν ἀνοήτων, καὶ τῆς ἀληθείας μὴ ἐπισταμένων γράμματα. Προσπαρалаμβάνουσι δὲ εἰς τοῦτο κάκεινο τὸ βδέλυγμα, ὡς τοῦ Κυρίου τὰ διὰ τοῦ διδασκάλου· αὐτῷ φησάντος, καθὼς ἔθος ἐστίν, Εἰπέθ' ἄλλα, ἀποκρινάσθαι τὸ ἄλλα. Πάλιν τε τὸ βῆτα τοῦ διδασκάλου κελεύσαντος εἰπεῖν, ἀποκρινάσθαι τὸν Κύριον· Σύ μοι πρότερον εἰπέ τί ἐστὶ τὸ ἄλλα, καὶ τότε σοι ἐρᾷ τί ἐστὶ τὸ βῆτα. Καὶ τοῦτο ἐξηγουῦνται, ὡς αὐτοῦ μόνου τὸ ἀγνωστον ἐπισταμένου, ὃ ἐφανέρωσαν ἐν τῷ τύπῳ τοῦ ἄλλα. Ἐνια δὲ καὶ τῶν ἐν τῷ Εὐαγγέλιῳ κειμένων εἰς τοῦτον τὸν χαρακτῆρα μεθαρμύζουσιν· ὡς τὴν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ δωδεκαετοῦς ἔντος ἀπόκριον· οὐκ ὀ-

agregarunt. Quam etiam ob causam triginta cubitos tabernaculi longitudo patuit. Ac si qua sunt alia pari comprehensa numero, suum ad tricenarium accommodanda esse acerrime contendunt. XVIII. Quibus omnibus adjungenda Scripturæ testimonia putavi, quibus sua illa de supremo Parente somnia stabilire conantur, qui antequam Christus adveniret, omnibus erat ignotus. Hoc enim demonstrare student: Patrem alium, quam universi conditorem, a Christo Domino fuisse prædicatum; quem etiam, ut ante diximus, ex defectu tanquam fructum effloruisse contendunt. 253 Quod enim Isaias propheta dixit: *Israel vero me non cognovit, et populus me non intellexit*, id ad illius Bythi, qui discerni oculis nequit, ignorantiam accomodant. Tum illud, quod est apud Oseam: *Non est in ipsis veritas, neque cognitio Dei*, eodem referendum existimant. Item: *Non est qui intelligat, aut requirat Deum*. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; ad eandem Bythi ignorantem transferunt. Illud insuper eo pertinere censent, quod apud Moysen legitur: *Nemo ridebit Deum, et vivet*. Etenim Conditorem illi duntaxat a prophetis conspexit fuisse perperam volunt. Istud vero: *Nemo ridebit Deum, et vivet*, de majestate illa quæ nec aspicere possit, et ignota sit omnibus pronuntiatum affirmant. Verum de summo illo, qui videri non potest, Patre ac Conditore omnium illud ipsum usurpari: *Nemo ridebit Deum*, facile omnes intelligunt. Idem vero non ad confictum illum ab istis Bythum, sed ad verum omnium opificem convenire, eumque nec aspectabilem esse Deum, a nobis postea demonstrabitur. Addunt id etiam significasse Daniælem, cum ab angelo parabolarum interpretationem velut ignarus postulat. Angelum vero magnum Bythi mysterium celare cupientem ita respondisse: *Vade, Daniel; quia clausi sunt, signatique sermones, quousque intelligentes intelligant, et albi dealbentur*. Se enim allos illos et intelligentes esse gloriantur.

Apoerypharum præterea, et adulterinarum scripturarum, quas ipsimet commenti sunt, infinitam multitudinem obtrudunt, quibus imperitiis ac germanarum Scripturarum ignaris stuporem objiciant. Quin illud scelerate confictum proferunt in medium: Christum, puer cum esset, litterasque discretet, jubenti, ut assolet, præceptor, Dic alpha, Alpha, respondisse. Rursus ut beta diceret præcipienti, respondisse Dominum: Tu mihi primum quid sit alpha dicit, tum ego quid sit beta respondebo. Quod illi sic interpretantur, quasi solus quod erat ignotum intelligeret; idque sub litteræ alpha specie declarare vellet. Nonnulla quoque quæ in Evangelio leguntur, ad eandem formam applicant. Velut quod matri suæ duodecim natus

<sup>1</sup> Adde δὲ. <sup>2</sup> Iren. οὐ περὶ τοῦ ὀνό. <sup>3</sup> Supplementum ex Iren. παιδὸς ἔντος, καὶ γράμματα μανθάνοντος, καὶ τοῦ διδασ. <sup>4</sup> Isa. 1, 3. <sup>5</sup> Osc. iv, 1. <sup>6</sup> Psal. xlii, 3. <sup>7</sup> Exod. xxxiii, 20. <sup>8</sup> Dan. xii, 9.

annos respondit : *Nesciebatis quod in iis quæ Patris mei sunt, oportet me esse* ? 254 Quem enim nesciebant, inquit, Patrem illis nuntiabant. Quamobrem ut ignotum hactenus Patrem prædicarent, duodecim ab tribus misisse illum discipulos asserunt. Deinde cum alius, *Preceptor bone!* dixisset, eum qui vere bonus est Deum diserite confessum fuisse. *Quid me, inquit, dicis bonum? Unus est bonus, Pater qui in cælis est* \*. Cælorum porro nomine *Æonas* modo accipiendos esse. Quod autem precontantibus : *In qua potestate hoc facis* ? respondit nihil, sed aliam ejus quæstionem proposuit; declaratum illud eo silentio putant, summum Patrem nullis posse verbis explicari. Velut etiam ita cum locutus est : *Sæpe ego desideravi unum ex illis sermonibus audire, nec qui diceret habui*, aperte, inquit, unum ostendit esse Deum, quem minime illi cognoscent. Ad hæc cum Hierusalem accedens *flevit super eam, et dixit : Si cognovisses et tu, et quidem in hac die, quæ ad pacem sunt tibi : nunc autem abscondita sunt tibi* † : vocabulo isto, *abscondita sunt*, occultata Bythi naturam subitansque demonstravit. Quædammodum et hæcæ verbis : *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos* †; et : *Discite a me* †, etc., Veritatis Parentem indicasse confirmant. Quod enim igno-  
rabant, inquit, hoc se illis edocturum recepit. Postremo hanc velut arcem probatiois suæ ac fastigium proferunt, quod idem Dominus dixit : *Confiteor tibi, Pater Domine cæli ac terræ, quia abscondisti a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam coram te beneplacitum est mihi. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo : et nemo novit Patrem nisi Filius, et Filium nemo novit nisi Pater et cui voluerit Filius revelare* †. Quibus verbis evidenter hoc ab illo declaratum existimant, quem ipsi Veritatis Parentem temere commentum sunt, huic antequam Christus venisset nemini fuisse cognitum; contra vero istud colligi, Conditorum ac Creatorum perpetuo manifestum omnibus fuisse. Hæc enim omnia de ignoto illo Parente, quem ipsi prædicant, a Christo pronuntiat non dubitant.

XIX. \* Quod autem ad Redemptionem pertinet, eam neque aspici, neque comprehendere animo posse definiunt; utpote, quæ eorum mater sit, quæ per æque contineri ac videri nequeant. Quare cum inconstans atque instabilis sit, non una illam ac simplex oratio complecti potest; quoniam ab unoquoque illorum pro suo nutu ac voluntate traditur. 255 Quot enim sunt illius dogmatis ac mysteriorum antistes, totidem et redemptiones esse dicunt. Enimvero totam illam speciem atque pompam ejurandi baptismatis iteratæque illius a Deo generationis gratia, et abjiciendæ fidei a Satana conflictam esse,

*δαι, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δεῖ μὲ εἶναι* : "Ὁν οὐκ ᾔδεισαν, φασί, Πατέρα καθήγγελλον αὐτοῖς· καὶ διὰ τοῦτο ἐκπέμψαι τοὺς μαθητὰς εἰς τὰς δύοδεκα φυλάς, κηρύσσοντας τὸν ἄγνωστον αὐτοῖς Θεόν. Καὶ τῷ εἰπόντι αὐτῷ, *Διδάσκαις ἀγαθὴ, τὸν ἀληθῶς ἀγαθὸν Θεὸν ὁμολογῆσαι, εἰπόντα· Τι μὲ λέγεις ἀγαθόν; Εἰςέσται ἀγαθός, ὁ Πατὴρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐράνω δὲ νῦν τοὺς Ἀλώνας εἰρήσῃαι λέγουσι. Καὶ διὰ τὸ μὴ ἀποκριθῆναι τοῖς εἰποῦσιν αὐτῷ, Ἐν ποῖα δυνάμει τοῦτο ποιεῖς; ἀλλὰ τῇ ἀντιπερσῆσει ἀπορῆσαι αὐτοὺς †, τὸ ἀρῆρτον τοῦ Πατρὸς, ἐν τῷ εἰπεῖν †, δεδειχῆναι αὐτὸν ἐξηγουμέναι. Ἄλλὰ καὶ ἐν τῷ εἰρηκῆναι, *Πολλὰκις ἐπεθύμησα* (38) ἀκούσαι ἕνα τῶν λόγων τούτων, καὶ οὐκ ἔσχον τὸν ἑρῶντα, ἐμπαλινοῦός φασί· δεῖν διὰ τὸ ἐνὸς τὸν ἀληθῶς ἕνα Θεόν, ἂν οὐκ ἔγνωκασαν. Ἐπὶ ἐν τῷ προσέγοντα αὐτὸν τῇ Ἱερουσαλὴμ, *δακρῦσαι ἐπ' αὐτὸν, καὶ εἰπεῖν· Εἰ ἔγνωσας καὶ σὺ σήμερον τὰ πρὸς εἰρήνην· ἐκρύβη δὲ σοὺ †, διὰ τὸ ἐκρύβη ῥήματος τὸ ἀπόκρυφον τοῦ Βουθῷ δεδωρικῆναι. Καὶ πάλιν εἰπόντα· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περσῆσῆσῆνοι, καὶ ἄναπαύσω ἡμῶς* καὶ, *Μέθετε ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· τὸν τῆς ἀληθείας Πατέρα καθήγγελλῆναι. Ὁ γὰρ οὐκ ᾔδεισαν, φασί, τοῦτο αὐτοῖς ὑπέσχετο, διδάξαι † ἐὰν τὴν ἀνωκείτω. Καὶ οὐκ ἔσχετο τῆς ὑποθέσεως αὐτῶν φέρουσι ταῦτα· Ἐξομολογησάμενοι σοι, Πάτερ Κύριε τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ἀπὸ σοφῶν καὶ συνεστῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. † Ὅτῃ δὲ Πατὴρ μου, ὅτι ἐμπαροσθέν σου εὐδοκία μοι ἐγένετο. Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ ὃ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. Ἐν τούτοις διαβρήθην φασί· δεδειχῆναι αὐτὸν, ὡς τὸν ὄν † αὐτὸν † παρεξουρημένον Πάτερα ἄληθειας πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μηθενὸς πάποτε ἔγνωκός † καὶ κατασκευάζειν θέλουσιν; ὡς τοῦ Ποιητοῦ καὶ Κτίστου δεῖ ὑπὸ πάντων ἔγνωσμένου. Καὶ ταῦτα τὸν Κύριον εἰρηκῆναι περὶ τοῦ ἀγνωστοῦ τοῖς πᾶσι Πατρὸς, ἂν αὐτοῖς καταγγέλλουσι.**

10. Τὴν δὲ τῆς Ἀπολυτρώσεως αὐτοῖς παράδοσιν συμβέβηκεν ἀόρατον εἶναι καὶ ἀκατάληπτον, ὅτι τὸν ἀκατάληπτον καὶ ἀόρατον μητέρα ὑπάρχουσαν. Καὶ διὰ τοῦτο ἀτακτον ὄσαν, οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ ἐν † λόγῳ ἀπαγγέλλεται ἔστι διὰ τὸ ἐν ἑκαστον αὐτῶν, καθὼς αὐτοῖς βούλλονται, παραδίδόναι αὐτήν. Ὅσοι γὰρ εἰσι ταύτης τῆς γνώσεως μυσταγωγοὶ, τοσαῦτα καὶ ἀπολυτρώσεις. Καὶ ἐπὶ μὲν εἰς ἐξάρησιν τοῦ βαπτίσματος τῆς εἰς Θεὸν ἀναγεννήσεως, καὶ πάσης τῆς πίστεως ἀποθέσιν, ὑποβέβηκται τὸ εἶδος τοῦ † ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ, ἐλλέγοντες αὐτοῖς ἀπαγγελλόμεν ἐν τῷ προσήκοντι τόπῳ. Λέγουσι δὲ αὐτὴν ἀναγκαῖαν εἶναι

\* Luc. II, 42. \* Matth. XIX, 17. \* Luc. XX, 2. \* Luc. XIX, 42. \* Matth. XI, 28. \* *ibid.* 29. † Luc. X, 21, 22. † Iren. c. 15. † For. πρὸς αὐ. † Iren. μὴ εἰπεῖν. † Iren. ἀπὸ σοῦ. † Iren. ὑπέσχετο διδάξαι. † Ἀποδείξιν. † Lucas vaf habet. † F. αὐτῶν. † F. ἕνα. † Leg. τούτο.

(38) *Πολλὰκις ἐπεθύμησα*. Nusquam hæc sententia in sacris Litteris reperitur.



*Spiritus bonum, et Vitam quoniam in corpore regenerasti. Quidam 256 ita redemptionem concipiunt. Arcanum et occultum ab omni divinitate dominatumque ac veritate nomen, quod Jesus Nazareus induit, in vitis luminis Christi, Christi, inquam, viventis per Spiritum sanctum, in redemptionem angelicam, nomen restitutionis: Messias, upharez, namempasam, chaldæan, mosomedaca, arphane, pæna, Jesu nazaria. Quæ hoc modo interpretari possumus: Non divido Spiritum, Cor, Virtutemque cælo sublimiorem, misericordem: macte sim nomine tuo, Salvator veritatis. Hæc dum ab antistitibus prolata sunt, tum qui sacris initiatur ita respondet: Confirmatus sum, ac redemptus: et anima mea ab hoc saculo omnibusque quæ ab eo sunt, redimitur in nomine Jao, qui ipsius redemit animam in redemptionem in Christo viventis. Ad hæc præsentis omnes subjiciunt: Pax omnibus in quibus nomen istud requiescit. Deinde opobalsamo initiatum perungunt, quod unguenti genus fragrantissimi illius odoris, qui supra omnia est, imaginem esse censent.*

*ταύτα. Έπειτα μυρρίζουσι τὸν τετελεσμένον τῷ πύον τῆς ὑπὲρ τὰ ἕλα εὐδίας εἶναι λέγουσιν.*

Non desunt inter illos, qui ad aquam perducere supervacaneum arbitrantur; sed oleum aqua temperatum cum solemnibus ejusmodi carminibus, qualia nos paulo ante retulimus, initiorum capitibus inspergant: idque demum redemptionem nominant; quamquam balsamo ipsi etiam inungunt. Alii contra repudiatis iis omnibus negant ejus virtutis, quæ nec oculis cerni, nec sermone declarari possit, mysterium per aspectabiles corruptibilesque creaturas posse perfici; eorum, inquam, quæ cogitationem omnem fugiunt, corporisque sunt expertia, ad ea quæ sensibus percipiuntur, corporeaque sunt, oportere denitii. Perfectam itaque redemptionem ipsam esse magnitudinis inexplicabilis notitiam. Cum enim defectus omnis et perturbatio ab ignorantia proficiatur, quidquid ex ea conflatum est, illa ratione destitui, adeo ut cognitio interioris sit hominis redemptio: ac neque corporea sit, corpus enim corruptionis capax est: nec animalis, quod anima ex defectu prodierit, sitque velut Parentis domicilium. Quare et spiritalis redemptio sit oportet. Eieum per Moysen interior homo ac spiritalis redimitur. Proinde universorum se esse dicunt cognitione contentos; eamque germanam redemptionem appellant. Hactenus Irenæus.

**257 XXI.** Hanc beatissimus ille senex Irenæus erroris istius accuratam inquisitionem instituit, omnemque commentitii dogmatis seriem ordinemque proposuit. Quamobrem, ut initio præfati

<sup>1</sup> V. C. ταῦτα.

(40) *Μεσσία οὐραρῆ.* Nova iterum vocum prodigia, in quibus confictari neque otium, neque operæ pretium est. Apud Iren. interpretem non eodem atque hic modo leguntur. Ex quo supplenda apud Epiphanium vocula est in Græcæ verborum interpretatione. Scribe igitur, ὅτι διαπρὸς τὸ Πνεῦμα

A *ἐπικαλοῦμαι Φῶς ὀνομαζόμενον, καὶ Πνεῦμα ἀγαθόν, καὶ Ζωήν· ἔτι ἐν σώματι ἐθαλίλευσας. Ἄλλοι δὲ πάλιν τὴν λύτρωσιν ἐπιλέγουσιν ὄσως· τὸ ὄνομα τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ πάσης θεότητος, καὶ κυριότητος, καὶ ἀληθείας, δ' ἐνεδύσατο Ἰησοῦς ὁ Ναζαρηθὺς ἐν ταῖς ζωαῖς τοῦ Φωτός τοῦ Χριστοῦ, Χριστοῦ ζῶντος διὰ Πνεύματος ἁγίου εἰς λύτρωσιν ἀγγελικὴν, ὄνομα τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως. Μεσσία, οὐραρῆ (40), γαιμερζαμάν, χαλδαῖα, μοσσηδαδα, ἀφραναί, ψαούα, Ἰησοῦ ναζαρία. Καὶ τούτων δὲ ἡ ἑρμηνεία ἐστὶ τοιαύτη· Ὁδὸ διαπρὸς τὸ Πνεῦμα, τὴν Καρδίαν, καὶ τὴν ὑπεροράνην Αὐγαμν, τὴν οὐκ ἐκείρονα ὄναμην τοῦ ὀνομάτός σου, Σωτῆρ ἀληθείας. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπιλέγουσιν οἱ αὐτοὶ τελοῦντες· ὁ δὲ τετελεσμένος ἀποκρίνεται·*

B *Έστῆριγμα, καὶ λελεύτρωμαι, καὶ λυτροῦμαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ τοῦ αἵματος τούτου καὶ πάντων τῶν καρ' αὐτοῦ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰαῦ, ὃς ἐλυτρώσατο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς ἀπολύτρωσιν ἐν τῷ Χριστῷ τῷ ζῶντι. Εἰς' ἐπιλέγουσιν οἱ παρόντες· Εἰρήνη πάντιν, ἐφ' ὃς τὸ ὄνομα τοῦτο ἐκαναθῶπ' τῷ ἀπὸ βασιλάμου (41). Τὸ γὰρ μῦρον τοῦτο*

"Ενοι δ' αὐτῶν τὸ μὲν ἀγεῖν ἐπὶ τὸ ὕδωρ περιούσιον εἶναι φάσκουσι· μίξαντες δὲ ἕλαιον καὶ ὕδωρ ἐπιτοῦσιν μετ' ἐπιβήσεων ὁμοιοτρόπων, αἷς προερίχκαμεν, ἐπιβάλλουσι τῇ κεφαλῇ τῶν τετιουμένων. Καὶ τοῦτ' εἶναι τὴν ἀπολύτρωσιν θάλοισι. Μυρρίζουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ βασιλάμῳ. Ἄλλοι δὲ, ταῦτα πάντα παρατηρούμενοι, φάσκουσι μὴ δεῖν τὸ τῆς ἀρρήτου καὶ ἰσχύου δυνάμεως μυστήριον δι' ἑρατῶν καὶ φαρτῶν ἐπιτελεσθαι χτισμάτων, καὶ τῶν ἀνενοήτων καὶ ἀσωμάτων δι' αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν. Εἶναι δὲ τελείαν ἀπολύτρωσιν αὐτὴν τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ ἀρρήτου μεγέθους. Ὑπ' ἀγνοίας γὰρ ὑπερημάτων καὶ πάθους γενομένων διὰ γνώσεως, καταλύσθαι πᾶσαν τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας σύστασιν· ὥστε εἶναι τὴν γνώσιν ἀπολύτρωσιν τοῦ ἐκδοῦ ἀνθρώπου· καὶ μήτε σωματικὴν ὑπάρχειν αὐτῇ· φαρτῶν γὰρ τὸ σῶμα· μήτε ψυχικὴν· ἐπὶ καὶ ἡ ψυχὴ ἐξ ὑπερημάτων· καὶ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὡς περ οὐκ ἐκ τῆρου. Πνευματικὴν οὖν δεῖ καὶ τὴν λύτρωσιν ὑπάρχειν. Λυτροῦσθαι γὰρ διὰ Μωσέως τὸν ἕσω ἄνθρωπον τὸν πνευματικόν. D Καὶ ὀρκείσθαι αὐτοῦς τὴν ἑὴν ὄλων ἐπίγνωσι· καὶ ταύτην εἶναι λύτρωσιν ἀληθῆ. Ἔως ὥδε τὰ ὑπὸ Εἰρηναίου.

ΚΑ'. Ταύτην τὴν πᾶσαν ἀκριβῆ ἔρευναν ὁ μακάριος προεβύτης Εἰρηναῖος ἐποίησατο, καθ' εἰρμὸν μὲν πάντα ἐνθέμενος τῆς αὐτοῦ πάσης παραπομπιμένης διδασκαλίας. Διότι δὴ, ὡς καὶ ἤδη μοι

Χριστοῦ.

(41) *Μυρρίζουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ βασιλάμῳ.* Ex Ecclesie catholicae ritum, quem simili isti retinebant, nam post baptismum inungi solebant neophyti.

προεδήλωται, ὅτι, τοὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐκποδασμένους ἀρξασθέντας, πάντα πρὸς ἔπος ὡς παρ' αὐτῶ ἐμφέρεται, παρεθήκαμεν. Ἀνατραπήσονται γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν παρὰ τοῦ ἀγίου ἀνδρός εἰς ἀντίθεσιν τῆς αὐτῶν μοχθηρίας εἰρημένον. Ἡμεῖς γὰρ πιστεύομεν, ὡς πάντῃ ἡ ἀλήθεια ὑποφαίνεται, καὶ ὁ ἔλεγχος λογιζομένης ὑποτίθεται, καὶ τῶ ἐπὶ εὐσεβείας κανόνι συμπεφώνηται, τῷ τε νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις, καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν ἀνάκαθεν πατριάρχαις κατὰ ἀκολουθίαν, τῇ τε αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος διδασχῇ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων σαφῶς ἡμᾶς διδασκόντων ἕνα ὁμολογεῖν Θεὸν Πατέρα, παντοκράτορα τῶν ὅλων, καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, μίαν ἁγίαν Τριάδα ἑκτίστον, τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξ οὐκ ὄντων γενομένων μετὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὕτως τε παρὰ πάντων τῶν προειρημένων ἁγίων προφητῶν τε καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ ἀποστόλων σαφῶς ὠμολογημένων καὶ πεπιστευμένων, οὐκ ἂν δυνηθεὶ κευθετικῆ τις ἐπινοεῖ ἀντισχεῖν πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἀληθείας· ὡς γε ἡμεῖς πολλάκις κατὰ πλάτος εἰρηται ἐν τῇ πρὸς ἐκάστην ἀρεσκίαν ὑποθέσει. Ὡς ἐξέπαντος φουδῶσαι καὶ τοῦτον ἀγύρτην καὶ θανατοποιὸν ἰστούπως ταῖς προειρημέναις, ἐπιδείξεται χάριν καὶ περιεργίας τὰ μεγάλα ταῦτα κατεύσαντά τε καὶ μηχανησάμενον.

**ΚΒ.** Παριλθόντες δὲ καὶ τὴν τοῦτου μοχθηρίαν, καὶ τὸν ἀπ' αὐτοῦ Μαρκωσίωον λεγομένον, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἀνεύρωμεν, ὃ ἐπιπρόβητο, τὰς αὐτῶν βίβλας ἄλλαν ἀνευρώνοντες, καὶ τῶν καρπῶν αὐτῶν τὴν πικρίαν ἀφανίζοντες, τὴν τε ἀνατροπὴν καὶ τὰ κατ' αὐτοῦς πάντα ἐπιδεικνύοντες, οὐκ εἰς βλάβην τῶν ἐπισηχανόντων, ἀλλὰ εἰς ἀποτροπὴν, πρὸς τὸ μὴ πλησιάζειν μὴ τῶν προειρημένων ἀρέσεων, ἢ τῶν μετέπειτα· ἀλλὰ ἀναγνόντας τὰ γεγραμμένα παρ' αὐτοῦς, καὶ γνόντας τὰ φέδμενα, καὶ καταγνόντας τῆς ἐκάστης αὐτῶν πλάνης τε καὶ ἐρπετώδους μοχθηρίας, ἀπορεύειν τε καὶ, ὡς εἶπον, μὴ πλησιάζειν. Διψάδα γὰρ τινὰ ἐχιδνῶν φασιν εἰ ἰστορήσαστας τοῦ λύμην τοιάνθα ἐμποιεῖν. Ἐν τόποις γὰρ τινὶν ὅπου πύλοι ἐν ταῖς πέτραις ἢ λιθάδες εἰσι μικραὶ ἀπὸ πετρῶν χέουμαι εἰς ὑπόδοχον τινὰ, ἢ αὐτῇ διψάδα, ὅσῳ εὐρίσκουσα, καὶ πούσα, τὸν ἰὸν ἐπιβάλλει μετὰ τὸ πιεῖν εἰς τὰς προειρημένας στάσεις τῶν ὑδάτων, ὥστε πᾶν ζῶον πλησιάζον, καὶ ποτοῦ κορεσθῆν, δοκεῖν μὲν ὠφέλεισθαι ἐκ τοῦ μεταλαθεῖν, εὐθύς δὲ παρὰ τὸ ὑπόδοχον τῶν ὑδάτων, ἐκ τοῦ τοῦ τῆς διψάδος ὑποδεξάμενον, καταπίπτει καὶ θνήσκειν. Ἄλλὰ καὶ εἰ τινὰ πληξείεν ἢ αὐτῇ διψάδα, ἀπὸ τοῦ περισσοτέρως ἐν αὐτῇ καυστικῷ τοῦ ἐπὶ ἕρεθιν δόψης καὶ πύματος προτρέπεται πᾶθος τῆς ἀληθίνου, προσέρεσθαι τε δαί καὶ πίνειν ἐρεθίζειν. Νομίζει δὲ τι ὠφέλεισθαι πρὸς τὴν λύμην ὁ πληγῆς, ὁσάκις τῆς τοιαύτης θανατηφόρου ἀληθίνου λαμβάνει. Ἄλλὰ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ πληρωθεὶς τῆς γαστρός, καὶ μηχανεῖ ὑποδεχομένης, ὕστερον οὖν τῷ πύματι τὸ πνεῦμα ἀρήσκει. Οὕτω καὶ ὁστος ὑπὸ πύματος τὸν θάνατον τὸς παρ' αὐτοῦ ἠπατημένους ἐξεργάζεται. Οὕτω καὶ ἐν δυνάμει Θεοῦ θυσθέντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν.

sumus, iis contenti, quæ ab illo magno studio sunt elaborata; cuncta prout in ejus opere continentur ad verbum exscripimus. Facile enim ex iis, quæ a sanctissimo viro ad illius refellendam improbitatem prodita sunt, everti profligarique poterunt. Nos enim id quod veritas ipsa præ se omnino fert, quodque et prudens ratio persuadet, et veritatis regulæ consentaneum est, legi, ac prophetis, et patriarchis, qui sibi invicem successerunt, nec non tam Salvatoris ipsius, quam apostolorum doctrinæ credimus: a quibus manifeste didicimus, unum confiteri Deum universorum Patrem omnipotentem, ac Dominum nostrum Jesum Christum, et Spiritum sanctum, unam sanctam increatamque Trinitatem, cum cætera post Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex nihilo producta sint. Quæ quidem omnia cum iis, quos commemoravi, sanctissimis viris, prophetis, evangelistis et apostolis sine ulla ambiguitate credita confessaque fuerint, nullæ ejusmodi erunt artes ac præstigiæ, quæ veritatis luci ac splendori possint obistere; quemadmodum in singulis refutandis hæresibus sæpe ac copiose monstravimus. Adeo ut eadem qua in cæteris ratione delectum sit, nebulem illum ac pestiferum hominem sola ostentatione sui ac curiositate ductum ad tam immania portenta fingenda fabricandaque venisse.

**XXII.** Nunc illius ac Marciosiorum impietate præterita, ad alias transeamus; earumque et eveliamus radices, et amarissimos fructus tollamus e medio, ac quemadmodum refelli possunt, quæque ad ipsos pertinent universa referamus; non ut legendibus fraudi ista sint, sed ut ab illis abhorreant; neque ad unam aliquam earum, quas exposuimus, aut insequentium accedant; sed ubi quæ ab illis scripta sunt legerint, sæpiusque decantata cognoverint, illorum erroribus, ac venenata improbitate damnata fugiant procul, 258 ac propius se conferre vereantur. Dipsadem quamdam et viperarum genere esse memoræ proditum est, quæ istiusmodi virus immitat. Cum enim excavatis in rupibus, quæ stillantem e saxis liquorem excipiunt, aquam nacta hiberit, eam postea veneno suo sic inficit, ut si quod animal deinceps ex ea potaverit, cum juvari ac sitim relevare visum fuerit, ad venenatum ipsum aquæ receptaculum subito moriatur ac concidat. Quod si quem illa momorderit, ignea veneni vis vehementius grassans ingentem sitim affert, et ad assidue potandum intolerabili cum dolore compellit. Qui quidem letifero dolori dum ita se remediis afferre aliquid existimat, in eodem loco ventre discento, nec humoris quidquam amplius capiente, cum potu mox animadmitteat exitum consciscit. Sed nos ab ea veneno divina ope liberati, reliquas ad hæreses transeamus.

## CONTRA COLORBASIOS,

A

## ΚΑΤΑ ΚΟΛΟΡΒΑΣΙΩΝ.

Quæ est hæresis XV, sive XXXV.

I. Sequitur Colorbasus, qui ab iisdem Marci præstigiis suas ineptias corrogavit. Quin et ex Ptolemæi radicibus sentiam ac spinarum instar erumpens novas quasdam opiniones commentus est, quibus velut aculeis homines infestaret, dum majores nugas ac somnia velut e cælo delapsus effudit. Fuit ei primum cum Marco societas dogmatumque consensio, ut eorum secta, tanquam biceps anguis, bipartita videretur. Postea velut caput a serpentis corpore divulsam, ac spirans adhuc, plurimum exitio fuit; cum majus quiddam non modo æqualibus suis, sed et majoribus, ac doctius afferre crederetur. Ogdoadem enim censet non gradatam unius Æonis ab altero procreatione propagatam fuisse; sed sex reliquos Æonas pariter, eodemque momento a supremo Parente, et ejus 259 Ennea, hoc est cogitatione, manasse, quod iste sic tanquam obstetricis partes egisset, affirmat. Quare non ut alii e Verbo Vitaque, Hominiem et Ecclesiam; aut ex Homine, ut quibusdam placet, et Ecclesia Verbum ac Vitam prodidisse cum suis ille statuit. Sed id alia ratione definiunt: nimirum quod supremus ille parens producere cogitavit, hoc vocabulo Patris appellatum. Idem porro Veritas cum esset, Veritatis insignitum nomine. Quamobrem cum ostentare se vellet, idipsum Hominiem nominatum. Quos autem cum produceret prius animo reputarat, his Ecclesie nomen attributum. Homo vero Verbum produxit; atque hic primogenitus est Filius. Sed Verbum Vita consequitur. Atque ista Ogdoads prima conficitur.

Porro magna est inter illos de Salvatore dissensio. Quidam enim ex omnibus constitutum existant: atque ideo Eudocetum, hoc est beneplacentem vocatum, quod cum Pleroma omni communi sit affectu ac benevolentia prosecutum. Alii solis ex Æonibus decem, qui a Verbo Vitaque derivati sunt, profectum illum asserunt, et eorum, a quibus ortum accepit, retinuisse nomina. Sunt qui duodecim ex Æonibus, quos Homo ac Vita genuerint, proflixisse sentiant: ob idque filium Hominiem vocari, quasi Hominiis nepotem. Nonnullis placet eumdem a Christo et Spiritu sancto ad sustentandum Pleroma genitum: ideoque Christum appellatum, ut ejus, a quo ortum acceperat, nomen obtineret. Alii ex illorum numero, ut ita dicam, rhapsodi summum universorum Parentem, ac primum Principium, primumque cogitatione majus Hominiem vocari definiunt; idque magnum illud et arcanum esse mysterium, quod illa cæteris omnibus antecellens omniaque continens virtus Hominiis appellatione censeatur; et ideoque Salvatorem semetipsum Hominiis nominare filium.

II. Ejusmodi est inepta illa ac commentita Colorbasi doctrina, quam magno verborum strepitu

Πεντηκαιδεκάτη, ἢ καὶ τριακοστὴ πύκτη.

A'. Κολορβάσιος τοῦτους ἔπειτα, ἀπὸ τῆς τοῦ προειρημένου Μάρκου γοητείας τὸν Ἰρανον πωισάμενος. Ἄλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Πτολεμαίου βίβλης σχολόπου δίκην ἀναφύσας, ἕτερα πάλιν παρὰ τοῦτοις ἐνοχλεῖν τῷ κόσμῳ κέντρων δίκην ἐπανόησε, ὄψθεν μείζονα φαντασίας, ὡς ἔκωθεν ἦκων, μηχανώμενος· καὶ τὰ μὲν πρῶτα σὺν τῷ Μάρκῳ ὑπάρχοντος ὁμοιοτύμου αὐτῷ, δίκην δικεφάλου ὑπαρχούσης τῆς αὐτῶν αἰρέσεως· ὑστέρον δὲ ὡς κεφαλὴ ἀπὸ σώματος ἔρπετου τμηθείσα, καὶ ἐτι ἐμπνέουσα, πολλοὺς ἀφανίσας ἡδίκησεν, ὡς ὄψθεν μείζονα καὶ ἐμπεριότερον παρὰ τῶν ἰσὺν αὐτῷ καὶ τοὺς πρῶτους δεικνύς. Λέγει γὰρ τὴν πρῶτην Ὀυδοάδα οὐ καθ' ὑπόθεσιν ἄλλω ὑπὸ ἄλλου Αἰώνα προεβλήθη, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ εἰς ὅσας τὴν τῶν ἐξ Αἰώνων ἠεροβολὴν ὑπὸ τοῦ Προπάτορος καὶ τῆς Ἐνοίας αὐτοῦ τετέχθαι, ὡς αὐτὸς μαυισάμενος, διαβεβαιούται. Καὶ οὕκτι ἐκ Λόγου καὶ Ζωῆς Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν, καὶ ἐξ Ἀνθρώπου, ὡς οἱ ἄλλοι, καὶ Ἐκκλησίας, Λόγον καὶ Ζωὴν φασὶ τετέχθαι αὐτὰς καὶ οἱ αὐτοῦ· ἀλλὰ ἐτέρω τρόπῳ τοῦτο λέγουσιν· ὅτι ὑπερ ἐνοήθη ἡροβαλεῖν ὁ Προπάτωρ, τοῦτο Πατήρ ἐκλήθη. Ἐπεὶ δὲ προεβλήτο Ἄληθεια ἦν, τοῦτο Ἄληθεια ὀνομάσθη. Ὅτε σὺν ἡβλήσεν ἐπιβεῖλαι αὐτὸν, τοῦτο Ἀνθρώπος ἐλέγη. Οὗς δὲ προλογίσαστο ὅτε προέβαλε, τοῦτο Ἐκκλησία ὀνομάσθη· καὶ ὁ Ἀνθρώπος τὸν Λόγον· οὗτός ἐστιν ὁ πρωτότοκος Υἱός. Ἐπακολουθεῖ δὲ τῷ Λόγῳ καὶ ἡ Ζωή. Καὶ οὕτως ὑπάρχον Ὀυδοὰς συνελήθη.

Πολλὴ δὲ μάχη παρ' αὐτοῖς καὶ περὶ τοῦ Σωτήρος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκ πάντων γεγονέναι λέγουσι, εἰδὲ καὶ εὐδοκίην καλεῖσθαι, ὅτι πᾶν τὸ Πλήρωμα ὑβόησεν· οἱ δὲ ἐκ μόνων τῶν δέκα Αἰώνων τῶν ἀπὸ Λόγου καὶ Ζωῆς προεβλήθησιν αὐτὸν λέγουσι, τὰ προγονικὰ ὀνόματα [τὰ] διασώζοντα· οἱ δὲ ἐκ τῶν δεκαδύο Αἰώνων τῶν ἐκ τῶν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ Ζωῆς γενομένων· καὶ διὰ τοῦτο οὖν Ἀνθρώπου ὁμολογεῖ, ὡσανεὶ ἀπόγονον Ἀνθρώπου. Οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς στήριγμα τοῦ Πληρώματος γεγονέναι λέγουσι αὐτὸν· καὶ εἰς τοῦτο Χριστὸν λέγεσθαι αὐτὸν τὴν τοῦ Πατρὸς, ἀπ' οὗ προεβλήθη, διασώζοντα προσγοροῦν. Ἄλλοι δὲ, ὡς εἰπεῖν, τινὲς ἐξ αὐτῶν βεβήκοι τὸν Προπάτορα τῶν ὄλων, καὶ προάρχην, καὶ προανενώητον Ἀνθρώπον λέγουσι καλεῖσθαι· καὶ τοῦτ' εἶναι τὸ μέγα καὶ ἀπόκρυφον μυστήριον· ὅτι ἡ ὑπὲρ τὰ ὅλα δύναμις καὶ ἐμπερικτιχὴ τῶν πάντων Ἀνθρώπος καλεῖται· καὶ εἰς τοῦτο οὖν Ἀνθρώπου ἑαυτὸν λέγειν τὸν Σωτήρα.

B. Αὐτὴ καὶ ἡ τοῦ Κολορβάσιου μάλιστα τῷ βίῳ καὶ φαντασιώδους διὰ φρονημάτων κενωμένη· ἦν ἔαν

• F. τοῦς. • Cor. ἐξ Αἰῶ. • F. Ἀνθρώπων.



καταμάθοι τις, εἴσεται ἐκ τῶν πρὸ αὐτοῦ, ὡς φιο-  
 τήμα ἐστὶ τῆς ἐκείνου τούτου ὑπόστασις. Κενοδοξῶν  
 γὰρ ἕκαστος, καὶ βουλόμενος ἑαυτῷ συνάγειν ἄβροι-  
 σμα, ὥστε αὐτῷ ἑπιστάει, & ὑπεσιθῆτε τῇ ἑαυτοῦ  
 ἐννοίᾳ ἐφελδολόγησεν, οὔτε κατὰ προφητεῖαν φθεγ-  
 γόμενος (οὐ γὰρ Πνεῦμα ἄγιον ἀπρόσβλητον ἐν αὐτοῖς);  
 οὔτε ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν καὶ Εὐαγγελίων ἀλη-  
 θείας κἄν μίαν πρόφασιν ἐσχηκώς. Ἀνατροπὴ δὲ  
 τούτων πάντων τῶν τῆς ψευδωνόμενου γνώσεως ὁ αὐ-  
 τῶς ἀληθείας κατὰ τὸν πρῶτον ἐβήθε λόγος. Τίς γὰρ  
 Οὐαλεντινίου σχολῆς καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ οὗτοι  
 πάντες ὑπάρχοντες, καὶ τὸν νοῦν ἔκεινον ἄλλος  
 ἄλλως ἐξηγησάμενοι, τὴν ἴσην αὐτοῖς ὀφίλοισιν  
 αἰσούνην. Μεγάλην γὰρ ἡμῖν ἀπάτην κενωρωτικῆς καὶ  
 οὗτος ὁ Κολόρβασος ἔχε φέρων. Ἐξέθετο γὰρ ἡμῖν  
 ποιητευσάμενος τῷ ἀκατάληκτῳ, καὶ ἄοράτῳ, καὶ  
 ἀγίῳ Θεῷ τῷ Πατρὶ τῶν ὄλων ἄνομα Ἄνθρωπος ἵνα  
 σοφούσῃ τῇ ἑαυτοῦ πλάσῃ τὸν τοῦ Σωτήρος λόγον,  
 φάσκοντος ἑαυτὸν Ἰῶν Ἄνθρώπου, καὶ μεταγάγη  
 τὴν διάνοιαν τῶν αὐτῷ χρησαμένων ἀπὸ τῆς ἀληθι-  
 νῆς καὶ ἐναργεστάτης τοῦ Χριστοῦ περὶ αὐτοῦ ἑμο-  
 λογίας, εἰς ἀμηχανίαν καὶ κενωρωτικὴν τοῦ ζητεῖν,  
 ὑπολαμβάνοντας ἐν τοῖς ἑκουριανούς εἶναι ὁ μὴ ἐστι.  
 Δῶμῃν γὰρ αὐτῶν, διὰ τὸ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Ἄνθρω-  
 πον καλεῖσθαι, Ἰῶν Ἄνθρωπον ἑαυτὸν ὀνομάζειν,  
 καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἥς ἔλαβεν ἀπὸ παρθενι-  
 κῆς μητέρας, τοκίστιν ἀπὸ Μαρίας τῆς ἁγίας γεν-  
 ηθείας διὰ Πνεύματος ἁγίου, κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ  
 Κολορβάσου τούτου λόγον· εἰ ἂν εἶποι περὶ οὗ ὁ αὐ-  
 τὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός φησιν, ὡς τοῖς  
 Ἰουδαίους ἔειπε· *Nūn δὲ με ζητεῖτε ἀποκεκτεῖναι*  
*ἄνθρωπον, ὃς τῆν Ἀθήσαν ὑμῖν λελάθηκα, ἥν*  
*ἔκονσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου;* Καὶ οὐκ εἶς ἐνταῦθα  
 εἶπε, τοῦ Ἀνθρώπου Πατρὸς μου· Ἀλλὰ περὶ μὲν  
 Πατρὸς ὁμολογῶν, Θεὸν τὸν τῶν ὄλων ἐστήμανε·  
 περὶ δὲ ἑαυτοῦ, οὔτε ἐνηνδρότησεν, ἐν ἀληθείᾳ ἄν-  
 θρωπον ἑαυτὸν ἔφασκεν, ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοι φασιν,  
 ἵνα ἡ ἀλήθεια πανταχόθεν συσταθῇ, καὶ γνωσθῇ,  
 πόθεν ἐστὶ τὰ τῷ Κυρίῳ ὀνόματα συνασθέντα· *Τη*  
*σοῦν ἄνδρα ἀποδεικνύμενον εἰς ἡμᾶς σημεῖοις*  
*καὶ τέραισι, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Τί τοίνυν πρὸς ταῦτα φαίης ἂν, ὅ πάντων ἀνθρώ-  
 πων ἐλευνότητα! ἐπειδὴ ἀνωθεν ἔχεις φέρων ἡμῖν  
 καινὰ ὀνομασίας, καὶ σεμνῆν, ἐφ' οἷς τὸ τοῦ Ἀν-  
 θρώπου ὄνομα αὐτῷ τῶν πάντων δεσπότῃ καὶ Πατρὶ  
 τῶν ὄλων προσάφη· ἐτόλμησαν ἡ; Ὡς ἐκ τούτου κα-  
 λεῖσθαι τὸν Κύριον Ἰῶν Ἄνθρώπου, διὰ τὸ τὸν Πα-  
 τέρα Ἄνθρωπον καλεῖσθαι. Εὐρὴ ἡμῖν καὶ τινα ἄλλην  
 προσγορίαν τῷ Πατρὶ ἀρμόζουσαν, τῷ *ἀνδρὶ ἀπο-*  
*δεικνύμενον.* Ἄλλ' οὐκ ἂν εὐροῖς ποτέ. Εἰ γὰρ καὶ  
 ἄνθρωπος ἐστὶν ὁ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς  
 γυναικὸς τὸν ἄνθρωπον ἄνδρα καλοῦμεν, ὅμως οὐκ  
 ἂν καὶ ἐν τούτῳ μηχανήσασθαι τὴν δουλείαν. Ἄνευ  
 γὰρ σχημάτων καὶ μελῶν, κρυφίων τε καὶ ὁρατῶν  
 ἄνθρωπος οὐ βυθίζεται καλεῖσθαι. Λέγουμεν γὰρ καὶ τὴν

atque pompa in homines inexit. Quam si quis di-  
 ligenter animadvertat, facile ex superioribus hæ-  
 reticis intelliget, omnem illam opinionum varietatem  
 ab ambitione arrogantique profectam. Etenim  
 unusquisque gloriæ studio succensus, ac sectatores  
 sibi, velut peculiarem quendam gregem, conciliare  
 cupiens, quidquid mendaciorum in animum incidit,  
 temere quasi vaticinium quoddam et oraculum  
 260 profudit. Neque enim Spiritus sanctus per  
 eos locutus est; neque ex prophetiis, aut veritatibus  
 Evangelicis vel levissimam ansam et occasionem  
 hæci sunt. Ad istorum vero falsam scientiam re-  
 fellendam pertinet illa a me contra præsentem insti-  
 tuta verissima disputatio. Nam e Valentini Valen-  
 tinoque superiorum hæreticorum schola omnes illi  
 profecti, sic ut illius mentem alii aliter interpre-  
 tantur, pari omnes ignominia notandi sunt. Sed  
 haud mediocres sane ad cavillandum nugæ Color-  
 basus istè nobis attulit. Siquidem poetico more  
 ludens Patenti omnium ac Deo sanctissimo, quem  
 æmo comprehendere aut usurpare oculis potest,  
 Hominis nomen affinxit, ut ad errorem suum Sal-  
 vatoris sermonem adungeret, qui se filium Homi-  
 nis esse dixit; ac familiarium suorum animos a  
 sincera et perspicua Christi de seipso confessione  
 ad perplexas et implicatas ineptias conferret: dum  
 in ecclésiis illis locis ea quæ nusquam sunt  
 sibi esse persuadet. Ut enim demus illud, ex eo  
 quod hujus pater Homo sit dictus, Hominis semet  
 appellasse filium, non ob eam carnem, quam ex  
 utero Virginis accepit, hoc est beatæ Mariæ, ex  
 qua per Spiritum sanctum natus est, ut infelicis  
 Colorbaso placuit; quid de altero illo dicit ser-  
 mone Domini, cum sic Judæos affatus est? *Nunc*  
*me queritis interficere, hominem qui veritatem vobis*  
*locutus sum, quam audio a Patre meo* <sup>1</sup>. Non enim  
 ab Homine Patre meo dixit, sed Patrem suum  
 prædicans, oniversorum Deum indicat. Se vero,  
 qui naturam hominis suscepisset, vere hominem  
 appellat, ut et apostoli testantur; quo undique  
 veritas corroboretur, intelligaturque unde illa  
 Domino sunt attributa cognomina: *Jesum*, inquit,  
*virum approbatum in vos signis ac prodigiis* <sup>2</sup>, etc.

Quid ad hæc hiscere audebis, infelicissime mor-  
 talium! qui nova quedam inaudita nomina velut  
 e cælo nobis allata venditas, teque insolenter  
 ostentas? Quorum vocabulorum gratia Hominis  
 nomen Domino omnium ac Parenti tribuere non  
 dubitas? quasi Dominus idcirco Filius hominis sit  
 dictus, quod ejus Pater Homo nuncupetur. Docce  
 et alteram appellationem, *Virum probatum*, Patri  
 congruere. 261 Atqui nunquam illud ostendes.  
 Tametsi enim viri omnis homo sit, hominemque,  
 ut a muliere disceratur, appellentur virum, nullam  
 lude tamen calumniandi ansam potest arripere.  
 Etenim sine certa specie habitusque corporis ac  
 partim occultis, partim patentibus membris nun-

<sup>1</sup> F. ἐκείνου. <sup>2</sup> F. ἐτόλμησας.

<sup>1</sup> Joan. viii, 40. <sup>2</sup> Act. ii, 32.

quam virum nominamus. Mulieri porro non viri, sed hominis vocem tribuimus. Quare utroque genere hic et hæc homo proferre solemus. Sed ubi generum est distinguenda proprietates, feminam mulieris, marem viri nomine declaramus. His enim duobus vocalibus, generum habitudine separata, sexus utriusque diversitas exprimitur. At hominis vox non nisi *ὁμωνύμως* et ambigue virum ac mulierem complectitur.

III. Quæ cum ita se habeant, adeste, quæso, servi Dei omnes et veritatis amatores; planum illum et nebulem Colorbasum vehementius deridete, vel lugete potius eos qui decepti sunt, cum seipso, tum alios quam plurimos perdidierunt. Nos autem Deo gratias agamus, quod medioeribus simplicibusque verbis filios suos veritas rectam in viam solcat deducere; contra vero misera illa arrogantique plena dogmata, et exquisito fucata lenocinio 'dissipet, ac pacate leniterque progrediens evertat funditus et exstinguat; ut ex propheta testimonio manifeste colligitur. Qui nonnullos impia quædam curiosius adsciscens, ac scelerata nescio quæ suam ad fraudem excitantes sic alloquitur: *Pro eo quod abiecastis aquam Siloe, quæ vadit cum silentio, adducet super vos Dominus aquam fluvii, regem Assyriorum*<sup>1</sup>. Nam aquam Siloe Missi doctrinam interpretari licet. Quis ille vero alius est præter Jesum Dominum nostrum a Deo Patre missum, et quidem quiete: quod nihil insolens aut fucatum perstrepat; sed vere ac sincere sanctissimam Sponsam edoceat, quam in Salomonis Canticis columbam ob animalis simplicitatem et mansuetudinem puritatemque cognominat<sup>2</sup>? Et, quod est admiratione dignius, **262** reliquas omnes, quæ cum alienæ sint, nomen ipsius usurpant, concubinas ac reginas appellat, ob regium Christi nomen, quod unaquæque sibi insolenter arrogare contendit. Sed cisi concubinae sint octoginta, hoc est hereses; tum, *puella quarum*, inquit, *non est numerus, una tamen est columba mea, perfecta mea*<sup>3</sup>: nimirum sancta et catholica Ecclesia. Quæ columba quidem est, ut diximus, ob hujus avis mansuetudinem et innocentiam ac sinceritatem; perfecta vero, quod perfectam a Deo scientiam, absolutamque ab ipso Salvatore per Spiritum sanctum cognitionem adeptæ sit. Igitur sponsus ipse, quem *Missum* interpretari licet, hoc est *Siloam*, aquam habet leuiter ascuerentem, doctrinam scilicet non ingenti cum strepitu ac fragore præcipitem, nec inani se pompa et ambitione jactantem. Cujus sponsa mitis instar columbae veneno caret; neque molares dentes aut aculeos gerit, cujusmodi serpentes habent isti qui veneno scalent, quorum singuli præcipuum aliquid mortalium generi virus conantur immittere, ac sectatores suos corrumpere. Quorum e numero ille est ipse, quem divino verbo, cœlestique præsidio fretus detegere studui, ac phalangii instar

γυναῖκα ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἀνδρα. διὰ καὶ ὁ ἀνθρώπος λέγομεν, καὶ ἡ ἀνθρώπος. διαίρουντες δὲ τὸ γένος ἰδιαζόντως, τὴν μὲν θηλείαν γυναῖκα καλοῦμεν, τὴν δὲ ἀρρένα ἀνδρα. Ἄτις γὰρ διακρίσις ἐστὶ τοῦ γένους ἀρρένος καὶ θηλέως, τὸ ἀνήρ καὶ γυνή, διαιρουμένης τῆς τῶν γενῶν σχέσεως. Ὁμωνυμικῶς δὲ ἀνθρώπος καὶ ὁ ἀνήρ καὶ ἡ γυνή καλεῖται.

Γ. Τούτων τοῖσιν οὕτως ἐχόντων, ἤκετέ μοι, πάντες Θεοῦ δούλοι, οἱ τῆς ἀληθείας ἐρασταὶ· καὶ γελᾶσατε τὸν ἀπατέωνα καὶ ἀγύρτην Κολόρβασον· μᾶλλον δὲ πενήθησατε τοὺς ἀπατηθέντας, καὶ ἑαυτοὺς, καὶ πολλοὺς ἀπολάσαντας. Αὐτοὶ δὲ Θεῷ εὐχαριστήσωμεν, ὡς διὰ μικρῶν καὶ ἀπλῶν λόγων ἡ ἀλήθεια τοὺς ἑαυτῆς εἰς ἴδων εὐθείαν ὀδηγεῖν εἰσθε· καὶ τὰ στέγλια καὶ πολυκόμπα, διὰ πολλῆς μηχανῆς καλλωπισθέντα, διασκαδάνουσιν, ἀνατρέπει καὶ ἀφανίζει ἡσυχῆ βαίνοσα· ὡς σαφῶς ἐστὶν ἰδεῖν ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ λόγου. Ἐγκαλῶν γὰρ ὁ προφήτης τοὺς τὰ δεινὰ περιεργαζομένους, καὶ πολύφημα ἐπισποῦσιν, εἰς ἑαυτῶν ἀπάτην, εἶπε· διὰ τὸ μὴ θέλειν ὁμοῖα τὸ ἴδωρ τοῦ Σιλωὰμ τὸ πορευόμενον ἡσυχῆ, ἀναγεῖ ἐπ' ὁμοῖα Κύριος τὸ ἴδωρ τοῦ ποταμοῦ, τὸν βασιλεῖα τῶν Ἀσσυρίων. Ὑδωρ γὰρ Σιλωὰμ, ἐστὶ διδασκαλία τοῦ ἀποσταλμένου. Τίς δ' ἂν εἴη οὗτος ἀλλ' ἢ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, ὁ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἀποσταλμένος, ἡσυχῆ δὲ διὰ τὸ μηδὲν καινόφωνον, μήτε ἐπιπλάστον, ἀλλ' ἐν ἀληθείᾳ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ νόμῳ τὴν παρ' αὐτοῦ περιστερὰν καλουμένην, διὰ τὸ ἀκακὸν καὶ ἡμερον καὶ καθαρῶτατον τοῦ ζώου, ἐν τοῖς Ἀσμοῖσι τοῦ Σολομῶνος; Καὶ ἐστὶ θαυμάσια<sup>4</sup>, τὰς μὲν ἄλλας μὴ οὖσας αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ τῷ ὄνοματι αὐτοῦ ἐαυτὰς κεκληκυῖσας παλασκίθας, ἐνόμασε καὶ βασιλίσσας διὰ τὸ βασιλευδὸν ἐνομα, ὃ ἐκάστῳ Χριστῶν ἐπιγραφομένη ἑαυτῆ σεμνύνεται. Ἄλλ' εἰ καὶ ὀδοδοκοντὰ εἰσι παλλακαὶ, αἰτινὲς εἰσὶν αἱ αἰρέσεις· ἔπειτα δὲ, *νεάνιδες, ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς*, φησὶ, *μία ἐστὶ περιστερὰ μου, τελεία μου*· τούτῳ τὴν ἀγία νόμῳ, καὶ καθολικῆ Ἐκκλησίᾳ. Περιστερὰ μὲν, ὡς ἔφη, διὰ τὸ ἡμερον, καὶ ἀκακὸν, καὶ καθαρὸν τοῦ ζώου· τελεία δὲ, διὰ τὸ τὴν τελείαν ἐκ Θεοῦ λαβεῖν χάριν, καὶ γῶσιν παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος διὰ Πνεύματος ἁγίου. Αὐτῆς οὖν ὁ νομοῖος, **D** ὁ Ἀπεσταλμένος ἐρμηνευόμενος, τούτῳ Σιλωὰμ, ὕδωρ ἔχει πορευόμενον ἡσυχῆ, τούτῳ διδασκαλίαν ἔδουπον, καὶ ἀφοροποιῶν, καὶ ἀφαντασίστον, καὶ ἀκόμπαστον. Ἡ δὲ αὐτοῦ νόμῳ καὶ αὐτῆ ἡσυχοῦς περιστερὰ, μήτε ἰδὼν ἔχουσα, μήτε μιλτοστομίθας, μήτε κέντρα, ὡς οὗτοι πάντες αἱ ἑρπετόμορφοι, καὶ ἰδὼν ἀναβλυστάνοτες, ἕκαστος φιλοσημασίμως δηλητηριῶν τὴν κόσμῳ κατασκευάσαι, καὶ λυμῆσθαι τοὺς αὐτῷ πισθέντας· ὧν καὶ οὗτος εἰς ὧν τυγχάνει, ὁ ἐναυθὰ μοι σπουδαθεῖς φωραθῆναι διὰ θείου λόγου καὶ βοήθειας τῆς ἁλωθεν, καὶ συντραβῆναι δέκην φαλαγγίου τετραγνάθου ἑρπετοῦ καλουμένου, ἢ ὡς ἀπὸ ἀμφισβλήσεως τῆς δικεφάλου ἐχλίνους τμηθεῖσθαι

<sup>1</sup> Isa. viii, 6. <sup>2</sup> Cant. ii, 10, 14; v, 2; vi, 8. <sup>3</sup> Cant. vi, 7, 8. <sup>4</sup> F. παλίψηστα. <sup>5</sup> Deest ὡς.

κεφαλὴ ἐν συντομίᾳ κατακλασθῆναι. Παρελθὼν δὲ ἄ  
 τούτων πάντων τὰς ἐξῆς διασκοπήσω· καὶ ταύτας  
 διεξέω, δι' εὐχῆς αἰτήσω, τὰ μὲν κατ' αὐτάς κατὰ  
 ἀλφειαν ἐξελεῖν, μηδένα δὲ βλάψαι, ἢ αὐτὸς βλα-  
 εῖναι.

nent, ita ex rei veritate proferam, nulla ut in  
 quemquam atque adeo meipsum ex eo fraus ac per-  
 nicities redundet.

#### KATA HPAKΛEΩNITΩN,

*Ἐξαυδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ἔκτη.*

A. Ἡρακλίω τινος τοῦτον τὸν Κολορβάσον διαδέχεται,  
 ἀφ' οὗπερ οἱ Ἡρακλεωνῖται καλούμενοι, οὐδὲν ἤττον  
 τῆς παρὰ τοῦτον κενοφωνίας ἴσχυμένους. Καὶ ὅσα  
 μὲν ἐκεῖνοι λέγουσι, καὶ οὗτος ὀρίσεται κατὰ πάντα  
 τρέπον, ὅσα δὲ ἐξ αὐτῶν καλούμενοι, καὶ παρ' αὐτῶν  
 τὸν ἰὸν ἀπομαζάμενος, περισσότερον δὲ δῆθεν ὑπὲρ  
 ἐκεῖνους ἐν ἐαυτῷ ἀνατυπωσάμενος τινα, βούλεται  
 ἐκεῖνους ὑπεράρειν, ἵνα καὶ ἐαυτῷ συναγωγῆν  
 ποιήσῃται τῶν ἠπατημένων. Οὗτοι γὰρ πάντες, εἰς  
 ἑκατοντακέφαλον ἐαυτοῦς ἀνατυπώσαντες σῶμα, ἢ  
 ἑκατοντάχτηρον, τὸν ποτε μυθεύμενον παρὰ τοῖς  
 τῶν Ἑλλήνων ποιηταῖς ἐμμήσαντο Κόττον ἢ Βριά-  
 ρειον, ὃν καὶ Αἰγαῖωνα καλοῦσιν, ἢ Γύγην, ἢ τὸν κα-  
 λούμενον Ἄργον τὸν πολυόφθαλμον, ὅσους ἐκεῖνοι ἐν  
 ταῖς ἐαυτῶν βραχυθείαις τερατεύονται, ποιητεύμενοι,  
 καὶ λέγοντες ἔχειν τὸν μὲν ἐκατὸν χεῖρας, καὶ ποτὲ  
 μὲν<sup>1</sup> πεντήκοντα κεφαλὰς, ποτὲ δὲ ἐκατὸν τὸν δὲ  
 ἐκατὸν ὀφθαλμούς. Καὶ τούτου ἕνεκα φασὶ τὸν Ἑρ-  
 μῆν καλεῖσθαι Ἀργεφόντην, ὡς τὸν Ἄργον τὸν πο-  
 λυόφθαλμον πεφρονεῦκτα. Οὗτοι καὶ τούτων ἕκαστος,  
 βουλόμενος ἐαυτῷ ἀρχὴν προστήσασθαι, κεφαλὴν  
 ἐνόμασεν ἐαυτὸν, ἕτερα ὑπεισφῆρων παρὰ τὴν τῶν  
 διδασκάλων αὐτοῦ ματαιοπονίαν καὶ μαριώδη διδα-  
 σκαλίαν. Ἴνα δὲ μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐλάσω τοῦ προομίου  
 τὴν σύνταξιν, ἐλευσόμεαι εἰς τὸ πρόκειμενον.

B. Ἡρακλίω τούτων οὗτος, καὶ οἱ αὐτῶν αὐτοῦ Ἡρα-  
 κλεωνῖται, ὡς προείπον, ὁμοίως Μάρκῳ καὶ τισι τῶν  
 πρὸ αὐτοῦ περὶ τῶν Ὀγδοαδίων φάσκει, τῆς ἄνω  
 φημί καὶ τῆς κάτω. Ἐπειτα δὲ καὶ τὰς συζυγίας τῶν  
 τριάκοντα Αἰώνων ἰσως δοξάζει. Ἀνδρωπων ἐκ καὶ  
 αὐτὸς φάσκει εἶναι τὸν ἄνω τῶν ὄλων Πατέρα, ὃν καὶ  
 Βυθὸν προσηγόρευσε. Βούλεται δὲ αὐτὸν καὶ αὐτὸς  
 λέγειν μήτε ἀρῆεν μήτε ὄθλυ· ἐξ αὐτοῦ δὲ εἶναι τὴν  
 τῶν ὄλων μητέρα, ἣν καὶ Σιγὴν ὀνομάζει κατ' Αἰθ-  
 ἰθειαν. Ἀπ' αὐτῆς δὲ εἶναι τὴν δευτέραν μητέρα τὴν  
 ἐν λήθῃ γενομένην, ἣν καὶ Ἀχαμοῦθ καὶ αὐτὸς καλεῖ<sup>D</sup>  
 ἢ ἐξ ἧς λοιπὸν τὰ πάντα ἐν ὑστερήματι κατέστη.  
 Βούλεται δὲ πλείονα τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ οὗτος λέγειν,  
 ἄτινά ἐστι τάδε· Τοῖς τελευτῶντας ἀπ' αὐτῶν, καὶ  
 ἐπὶ αὐτῆς τὴν ἔξοδον φθάνοντας, ἀπὸ τοῦ προεξη-  
 γμένου Μάρκου τὰς προσφάσις εὐληφῶς, οὐκέτι κατ'  
 ἐκεῖνον λυτροῦται, ἀλλὰ ἄλλως ὅσους μεταχειρίζε-  
 ται, λυτρούμενος δῆθεν (42) πρὸς τῇ τελευτῇ τοῦς  
 ὑπ' αὐτοῦ ἀπατηθέντας. Ποτὲ γάρ τινες ἐξ αὐτῶν,  
 ἕκαστον ὄδεται μίξαντας, ἐπιβάλλουσι τῇ κεφαλῇ τοῦ

obserere, quod tetragnathum, hoc est quatuor  
 malis præditum vocant: aut velut amphibæne  
 bicipitis viperæ desectum caput confringere. Sed  
 hoc omisso reliquis persequamur. Quod dum aggre-  
 dior, simplex a Deo postulo, ut quæ ad illas perti-  
 nem, ita ex rei veritate proferam, nulla ut in  
 quemquam atque adeo meipsum ex eo fraus ac per-  
 nicities redundet.

#### CONTRA HERACLEONITAS,

*Quæ est hæresis XVI, vel XXXVI.*

I. Colorbaso succedit Heracleon, a quo Heraclio-  
 nitarum secta nominatur, nihilominus quam cæteri  
 nugis ac mendaciis iustructus. Quidquid enim  
 ab illis asseritur, hic tuetur ac defendit omnia: ut  
 potest qui ab illis ortum pariter ac venenatam luem  
 traxerit. Sed nonnulla tamen a se excogitata et  
 conflictata ad eorum opinionem adjiciens, superare  
 illos, ac propriam sibi scholam vindicare studuit.  
 Etenim omnes isti centiceps se in corpus ac centi-  
 manum transformantes, gigantem illum nescio  
 quem e Græcorum fabulis exprimere voluerunt,  
 Quorum opinor, aut Briareum: quem et Ægeona  
 dixerunt, aut Gygen, aut Argum infinitis 263  
 oculis præditum, cujusmodi portenta suis illi car-  
 minibus solent describere, ut centum alteri manus,  
 cum quinquaginta, vel etiam centenis capitibus;  
 centum oculos alteri tribuant. Quam ob causam  
 Mercurium ferunt Argiphontem esse dictum, quod  
 multis luminibus præditum Argum occiderit. Sic  
 illorum quilibet principatum affectans, se ipsum  
 cæpit appellat, et a præceptorum insanis ac furiosis  
 dogmatibus diversa quedam excogitat. Verum ne  
 in præfando sim longior, ad rem ipsam aggrediar.  
 Etenim hunc σύνταξιν, ἐλευσόμεαι εἰς τὸ πρόκειμενον.

II. Heracleon igitur cum eis, ut diximus, eadem  
 cum Marco, aliisque qui Marcum antecesserunt,  
 de Ogdoadibus, superiore nimirum et inferiore,  
 sentit. Deinde triginta Æonum paria baud absimili  
 ratione constituit. Hominem quoque supremum  
 omnium Parentem pronuntiat, quem et Bythum  
 nominat. Eumdem nec marem esse nec feminam  
 putat, a quo universorum mater existat, quam et  
 Sigen, et Veritatem appellat. Ab hac secundam  
 matrem, quæ in oblivione posita est, originem  
 traxisse, quam Achamoθ perinde ut alii nuncupat,  
 a qua deinceps in defectu constituta sunt omnia.  
 Sed amplius quiddam quam superiores omnes in  
 opinione sua posuit. Etenim qui ex eorum grege  
 morituri sunt, occasionem nactus a Marco, non  
 eodem tamen quo iste modo redimit; sed aliam  
 quendam ejusmodi in salutem vindicandi ratio-  
 nem observat. Sunt enim ex ipsis aliqui, qui  
 oleum aqua temperatum capiti orientis aspergunt;  
 unguentum alii, quod opobalsamum vocant, et

<sup>1</sup> Transposita ista sunt. Lege χεῖρας. τὸν δὲ ἐκατὸν ὀφθ. καὶ ποτὲ μὲν.

(42) λυτρούμενος δῆθεν. Λύτρωσις illa baptismus erat et; λυτρωσιν ἁμαρτιῶν.

aquam, invocatione quidem eadem utuntur, quam et Marcus adhibuisse docuimus, paucissimis vocabulis adjunctis. Ea porro est hujusmodi: *Mesia, uphar, egnacempsa menchaldia, nossome, dace, aspharam, epsewa, Jesu nazaria*. Quæ quidem eo consilio faciunt, ut qui sub exitum vitæ talibus comprecationibus instructi fuerint cum aqua et oleo, sive unguento commistis, a superioribus principalibus ac potestatibus coerceri viderique nequeant; atque ut interior ipsorum homo sursum possit a nemine conspectus evadere. **264** Quippe corporibus istis censent cum reliqua omni creatura relictis, evolantes hinc ipsorum animas Conditori qui in defectu versatur, assistere, ibidemque apud illum commorari. Sed interiorum hominem, qui anima ipsa corporeque magis intimus est, alius efferri; quem ex superiori Pleromate derivatam existentiam.

III. Cæterum quos ad eum modum illuserint, ita cohortari solent. Ubi, inquit, ad principatus et potestates post obitum evolaris, momento hæc uti verba proferas: *Ego filius a Patre, et eo Patre, qui ante omnes existit, ac præsentis tempore filius veni, ut omnia tam aliena, quam privata carnerem, nec umino tamena aliena; sed ad Achamoth pertinentia, quæ cum femina sit, sibi ista fabricavit. Origo porro mea est ab eo ducta, qui ante omnes existit, eoque vatum, unde ortus sum, regressor*. Quæ cum dixerit, subinde e potestatibus ereptum, ad Conditorem, ejusque stipatores adusque primam Ogdoadem efferri. Siquidem post Creatorem etiam isti inferiorum esse volunt hebdomadem, ipsamque in septenario octavum esse, sed in defectu et ignorantia constitutum. Jubent igitur eum, qui ex hac vita discesserit, Creatorem ejusque comites hunc in modum alloqui: *Vas ego sum pretiosum magis, quam fevina illa quæ vos condidit. Si radicem suam vestra mater ignorat, ego novi me ipsum, et unde sim scio; atque incorruptam sapientiam invoco, quæ inest in Patre, matrisque vestræ mater est, ejus quæ matrem non habet, ac ne conjugem quidem marem; sed e femina nata femina vos produxit, matris ignara suæ, sequæ esse solam existimans. At ego matrem ejus appello. Quibus auditis Creatoris factionem magnopere perturbari, atque originem suam, matrisque damnare genus; ipsum vero qui ista dixerit, abjectis vinculis suis, et angelo, sive anima, propriam in sedem transferri. Existimant enim secundum corpus et animam tertium quiddam in homine reperiri. Atque hæc sunt, quæ de illorum redemptione comperire potuimus.*

IV. Porro quisquis judicio valet, ubi inausissimas hæc nugæ audierit, sic tanquam mimos fabulasque ridebit. Hoc enim illorum quisque suscipit, ut ab aliorum dogmate diversum quiddam pro voluntatis suæ libidine sentiat; nec ulla res **265** ipsum

A ἐξελεθόντος· οἱ δὲ μυρον, τὸ λεγόμενον ἑποδῶλαιον, καὶ ὕδωρ τὴν μέντοι ἐπίκλησιν κοινῆν ἔχοντες, ὡς δὴ καὶ ὁ πρὸ αὐτοῦ Μάρκος ἐποίητο, μετὰ προσθήκης τινῶν ἑνοματίων. Ἡ δὲ ἐπίκλησις ἐστὶν αὕτη· *Μεσία, οὐφάρ, εγναμπεσά, μερχαλδία, νουσομή, δακ, ἀκχαρῆν, ἐψευσία, Ἰησοῦ ναζαρία*. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα ὄψων ἐλαμβάνοντες ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ ταύτας τὰς ἐπίκλησεις, τὰς μετὰ τοῦ ὕδατος καὶ ἑλαίου, ᾗτοι μέρου, ἀναμειγμένους, ἀκράτητοι γίνωνται, καὶ ἀράται ταῖς ἀνω ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις, εἰς τὸ ὑπερβῆναι ἀράτως τὸν ἴσω αὐτῶν ἄνθρωπον, φασὶν, ὡς τῶν σωμάτων τούτων ἐν τῇ κτίσει καταλιμπανομένων τῆς δὲ ψυχῆς αὐτῶν παρισταμένης τῷ Δημιουργῷ ἄνω τῷ ἐν ὑστερήματι γηγόνῳ, ὥστε καὶ ἐκείσε καταμῆναι παρ' αὐτῷ. **B** Ὑπερναβαίνειν δὲ, ὡς ἔφην, τὸν ἴσω ἄνθρωπον ἐσώτερον ψυχῆς καὶ σώματος· ἐν δὲ θέλουσι λέγειν ἐκ τοῦ ἀνωθεν Πληρώματος κατακληθῆναι.

Γ. Ἐγκαλιούνται δὲ τοῖς οὕτω παρ' αὐτοῖς ἐμπεπαγμένους, οἱ φασὶν· Ἐὰν εἴθης ἐπὶ τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, ἔχε ἐν μνήμῃ τὰς εἰρηνὴς μετὰ τὴν ἐνεῦθεν τελευτήν· Ἐγὼ γὰρ ἀπὸ Πατρὸς, Πατὴρ πρόοτος, υἱὸς δὲ ἐν τῷ παρόντι, ἦλθον πάντα ἰδεῖν τὰ ἀλλότρια καὶ τὰ ἴδια· καὶ οὐκ ἀλλότρια δὲ παντελῶς, ἀλλὰ τῆς Ἄχαμωθ, ἥτις ἐστὶ θελήσια, καὶ ταῦτα ἐαυτῇ ἐποίησεν. Κυτάρη δὲ τὸ γένος ἐκ τοῦ προότος, καὶ πορεύομαι πάντες εἰς τὰ ἴδια, ἔθεν ἑλληθῶ. Καὶ ταῦτα εἰπόντα, διαφεύγειν τὰς ἐξουσίας, ἐρχεσθαι δὲ ἐπὶ τοῖς περὶ τὸν Δημιουργὸν ἄνω περὶ τὴν πρώτην Ὑθοῶδα. **C** Βούλονται γὰρ καὶ αὐτοὶ μετὰ τὸν Δημιουργὸν κάτω εἶναι ἐβδομάδα· αὐτὸν δὲ εἶναι ἐν τῷ ἐξόμῳ ἕβδομον, ἐν ὑστερήματι δὲ καὶ ἀγνωσίᾳ· καὶ λέγειν ἐκ τῶν τοῦ βίου ἐξελεθόντα τοῖς περὶ τὸν Δημιουργὸν· Σκαυὸς εἰμι ἐντιμον, μᾶλλον παρὰ τὴν θῆλειαν τὴν ποιήσαντα ὑμᾶς. Εἰ ἡ μήτηρ ὁμῶν ἀγνοεῖ τὴν ἐαυτῆς ῥίζαν, ἐγὼ οὐδα ἑμαυτοῦ, καὶ γινώσκω ὅθεν εἰμι· καὶ ἐπικλοῦμαι τὴν ἀσφαρτον Σορταν, ἥτις ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ, μήτηρ δὲ τῆς μητρὸς ὁμῶν τῆς μὴ ἐχούσης μητέρα, ἀλλ' οὔτε σύγγονον ἄρβεν· θῆλεια δὲ ὀπὴ θῆλειας γενομένη ἐποίησεν ὑμᾶς, ἀγνοοῦσα καὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, καὶ δοκοῦσα ἐαυτὴν εἶναι μόνην. Ἐγὼ δὲ ἐπικλοῦμαι αὐτῆς τὴν μητέρα. Τούτους δὲ τοὺς περὶ τὸν Δημιουργὸν ἀκούσαντας σφόδρα ταραχθῆναι, καὶ καταγίνονται αὐτῶν τῆς ῥίξης, καὶ τοῦ γένους τῆς μητρὸς· αὐτὸν δὲ πορευθῆναι εἰς τὰ ἴδια, ῥιψαντα τὸν δεσμὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν ἀγγελόν, ποτέπει τὴν ψυχὴν. Οἴονται μὲν γὰρ μετὰ σῶμα καὶ ψυχὴν εἶναι τι καὶ ἕτερον ἐν ἄνθρωπῳ. Καὶ περὶ μὲν τῆς ἀπολυτρώσεως ταῦτα ἐστὶν ὅσα εἰς ἡμᾶς συνελθῶθαμεν.<sup>α</sup>

Δ. Οἱ δὲ συνετοῖ, κατακούσαντες τῆς περισσοτέρας αὐτῶν γλῆυξ, καταγέλοισεν τῆς μιμολογίας, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἕτερα παρὰ τὸν ἕτερον νομισθεῖται, ὡς βούλεται, καὶ τῆς τολμῆς ἑαυτοῦ οὐκ ἀνακόπτεται· ἀλλὰ ὅσατε δύναται ἕκαστος ἐπινοεῖ. Καὶ τῶν

<sup>α</sup> F. τούτου. <sup>β</sup> Corr. ἐκτῶθε.

ἔτι εἰς δεῦρο γεννωμένων παρ' αὐτοῖς καὶ ἐπιφουμέ-  
ων οὐ καθ' ἡμέραν εὐρίσκουσι τὴν κενὴν εἰπεῖν, καὶ  
φαντάσαι τοὺς ἐπαγομένους, χαλεπὸν ἐστὶ πάντα τὰ  
τούτων ζητῆσαι ἢ ἔξειπεῖν. Ὅθεν ἀρκεσθῆσομαι πάλ-  
ιν τοῖς καὶ περὶ ταύτης τῆς αἰρέσεως ἐρημμένοις,  
ἅτινα καὶ εἰς ἡμέρας ἦλθεν ὑποδείξαι. Ἦ δὲ τοιαύτη  
διδασκαλία τίμη οὐκ ἂν σαφῆς εἴη, ὡς μῦθος ἐστὶ καὶ  
χλεῖν τὸ πᾶν; Πόθεν γὰρ, ὡς οὐτος σὺ, ἢ οἱ πρὸ  
σοῦ, τὸ σῶμα ἐλήφατε; τὴν δὲ ψυχὴν πόθεν; τὸν δὲ  
ἐσώτατόν σου ἀνθρώπων πόθεν; Καὶ εἰ μὲν ἀνωθεν  
ἀπὸ τοῦ ἀνω πνευματικοῦ, ὡς λέγεις δραματούργων,  
καὶ ἐπαγγελίᾳ ἐλπίδος κεκρύσθαι τοὺς ὑπὸ σοῦ ἠπα-  
τημένους, ἵνα σκοπῶ τινι ἐπαρθέντες ὑποσύρωσι \* τῇ  
σῇ γεγεννημένῃ δραματούργῳ λέγει, τίς ἢ κοινω-  
εἶα τοῦ ἀνω πνευματικοῦ πρὸς τὸ ὄλικόν; τίς δὲ ἢ  
τοῦ ὄλικου πρὸς τὸ ψυχικόν; πῶς δὲ ὁ Δημιουργὸς  
τὰ μὴ ἑαυτοῦ ἐδημιούργει; πῶς δὲ ὁ ἀνω τὴν παρ'  
αὐτοῦ δύναμιν πνευματικὴν παρέσχε τῷ μὴ καλῶς  
ἐργασαμένῳ Δημιουργῷ; Πόθεν δὲ ὁ Δημιουργὸς  
ἀναμίξαι τὸ ἑαυτοῦ ψυχικὸν μετὰ τοῦ ὄλικου, τῇ  
ὤν μᾶλλον ἠθέλησεν ἠγκαταθῆσαι τὴν ἑαυτοῦ δύνα-  
μιν; Εἰ δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν βούλεται ἠγκαταμίξαι,  
οὐκ ἄρα ἄλλοτρία ἢ ὤλη. Εἰ δὲ καὶ ἐστὶν ἄλλο-  
τρία, τίς αὐτῶ τῆς ὤλης παρέσχε τὴν ἔξουσίαν; Καὶ  
πρῶτον λέγει μοι, ὡς ἀπατεῶν, πότερον μιστὸν τὴν  
ψυχὴν κατέδωκεν αὐτῇ τῇ ὤλῃ, ἢ ἀγνοῶν τὸ ἐσόμε-  
νον. Ἄλλ' ὀλεῖ, ὅτι οὐδέτερον τούτων ἐρεῖς. Ὅλην  
γὰρ οὐ λέγομεν τὸ σῶμα, μὴ γένοιτο! ὀδὲ τὰς τοῦ  
θεοῦ κτίσεις. Ἄλλὰ ὤλην τίνα ὀλεῖν ἢ Γραφῇ μετὰ  
ταύτην τὴν φαλὴν, εἰς δὲ κατασκευὰς ἐκάστη τέχνη  
καὶ ἐργασία προκτιμένη\*, ὀλην τίνα, λέγω δὴ τὴν  
ἐκ διανοίας γενομένην ροπαρὴν ἐνθύμιον, καὶ βορ-  
θορῶδες λογισμοῦς τῆς ἀμαρτίας. Φύονται γὰρ ὡς  
ἀπὸ πηλοῦ δυσσοδείμας\* τε καὶ ἀκίθατος ἀποφορὰ,  
λοιμώδης τε καὶ βορθορῶδης· ὡς ὁ μακάριος Δαβὶδ,  
διωκόμενος καὶ διαβαλλόμενος [ὡς] ὑπὸ πονηρῶν  
ἀνθρώπων, ἔλεγεν· Ἐρεπάγην εἰς ὤλην (43) Βυθου,  
καὶ τὰ ἔζη.

Quam ob causam beatus ille David, cum eum conscelerati homines persequerentur ac calumniis  
incesserent, *Influxus sum*, inquit, *in materia profundi*\*, etc.

Ε'. Ἐπειδὴ δὲ σοι δοκεῖ, Ἡρακλέων, τοῦτο λέγε-  
σθαι ὤλην, τῶν ἀνθρώπων τὰ σῶματα, καὶ τὴν ἐν-  
θάδε κόσμον ἅπαντα· ἐπὶ ποίῳ σκοπῷ τὴν ἑαυτοῦ  
ψυχὴν ὁ Δημιουργὸς τῇ ὤλῃ ἠγκατεμίξαι; Εἰ μὲν τὸ  
πονηρὸν ἀγνοῶν, οὐ δύναται δημιουργεῖν ὁ μὴ γινώ-  
σκων ὁ βούλεται δημιουργῆσαι. Ὅστε γὰρ ἡμεῖς τι  
πράττομεν καθ' ἐκάστην τέχνην ἐργαζόμενοι, ὅπερ  
οὐ νοοῦμεν. Καὶ προενομούμεθα γὰρ ὁ ἐπιτελεῖν  
βουλόμεθα, καὶ οἴδαμεν πρὶν ποιῆσαι ὁ ἐπιτελεῖται  
προσρημέθα. Καίτοι γε ἡμεῖς ἀσθενεῖς ὄντες, καὶ  
πολλὰ ἀποδόντες τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως· διὰ δὲ τῆς  
οὐ' αὐτοῦ κεχαρισμένης συνέσεως τοῖς ἀνθρώποις,  
οἴδαμεν καὶ νοοῦμεν. Συμβέθηκε δὲ σοι, ὡς Ἡρα-  
κλέων, ἢ ἐκ Θεοῦ σύνεσις εἰς βιάθην· ὅτι μὴ κατὰ  
θεὸν αὐτὴν πραγματεύῃ, ἀλλὰ κατὰ πονηρῶν ἐπιτί-

A tanta temeritate dejerreat; sed quæcumque potest  
impune comminiscitur. Ac cum in hodiernum usque  
diem ab illis proferantur, nascanturque por-  
tentia, qui quotidie novi aliquid ad illudendos homi-  
nes confingunt, difficile est extricare omnia, vel  
oratione completi. Quare quæ de hac hæresi  
disputata sunt, iis contenti esse debemus, quæ ad  
nostram memoriam pervenerunt. Atque hanc  
omnem illorum doctrinam quis non meras esse  
fabulas ac ludibria perspiciat? Cede enim, heus tu!  
majoresque tui, unde corpus accepistis? unde  
animam? unde interiorum illum hominem? Si a  
superiore illo nescio quo ac spiritali habere te  
dixeris, pro eo ac mentiri soles, et spei ejusdam  
ostensione illusos a te homines inflare, quo ejus-  
modi proposito sibi scopo tuas ad prestigias pro-  
lectantur; dic, obsecro, quæ sit celestis illius ac  
spiritalis cum materiae concreto societas, aut hujus  
cum animali; aut quo tandem pacto Creator quæ  
ad se pertinebant nihil condidit. Cur supremus  
ille spiritalium suam vim Conditori, qui minus  
recte molitus erat, attribuerit. Cur idem ille Con-  
ditor animale suum cum materiali commiscens  
materiae quam habebat vim illigare maluerit. Quod  
si vim ille suam hominiscere cupit, non erit aliena  
materia. Sin est aliena, quis ei jus in materiam  
potestatemque concessit? Ac primum illud volo  
mibi dicas, impostor, utrum animæ inductus odio,  
an quod futurum erat ignorans, materia illam  
astrinxerit. Non dubito quin horum asserere neu-  
trum audeas. Procul enim absit, materiam ut cor-  
pus appellemus, aut res a Deo conditas. Sed alte-  
rius ejusdam materiae Scriptura meminit post  
vilem hanc et abjectam, quæ cuilibet arti operique  
proponitur. Cujusmodi est ille, qui ex animo pullu-  
lat, inquinatus animi motus, ac lutulentæ peccati  
cogitationes: quæ ex fetidissimo cæno, velut  
teterimus vapor ac pestilens spiritus, exhalat.

V. Verum quandoquidem, o Heracleo, placet  
tibi materiam hominum esse corpora, totumque  
istud universum: quæro abs te quibus de causis  
266 animam suam materia Creator inseruerit.  
D Si malum ignoravit, qui quod moliri vult ignorat,  
efficere omnino nihil potest. Neque enim nos in  
singulis artibus molimur quidpiam, quod non in-  
telligimus. Quidquid autem perficere volumus, in-  
diu ante meditatur et quod faciendum suscepi-  
mus, animo ante et cognitione complectimur. Atqui  
imbecilles ipsi sumus, et longe a divină potestate  
vincimur; et tamen pro insita ab illo generi hu-  
mano solertia novimus istud et mente percipimus.  
Tibi autem nimirum, Heracleo, concessa illa divi-  
nitus intelligentia fraudi fuit, quod non ex Dei præ-

\* Corr. ὑποσυρωῖσι. \* Corr. προκτιμένην. \* F. δυσσοδείμα. \* LXX ὄλην scripserunt. \* Psal. LXXIII, 3.

(43) Ἐρεπάγην εἰς ὤλην. Vitioso codice usus est Eriphan. Nam ὄλην haud dubie corruptum pro  
ὄλη.

scripto, sed ex pessimo animi tui studio exercere illam iostitueris! Hoc unum insuper velim mihi respondeas, undenam spiritualis illius, quem tu interiorere hominem vocas, cum animalis ac materialis, sive secundo ac tertio, exteriorique adeo homine conjuncti, sit facta concretio. Si de supremæ virtutis, hoc est Parentis omnium, quem Bythum etiam vocas, voluntate gestum dixeris, non erunt igitur, ut dictum est, creatæ istæ infirmæque res omnium cum superioribus communione expertes; idipsumque de supremi Parentis consilio, ac cælitus delapsa illa scintilla consequentur; qui est intimus ille opinione tua ac spiritalis homo. Sin Cooditorem mavis in defectu atque egestate constitutum, aut ejus matrem, quam Achamoth nominas, vim illam hausisse de cælo, hoc ipsum videlicet quod spiritalis est, sequitur neque Cooditorem, neque quam tu matrem illius nuncupas, in defectu amplius ignorantique versari. Qui enim ignorare aliquis potest cujus cupiditate ducitur? Nam si omnino, quod præstantius est desiderat, tem et bonum cognitione capit, neque odit illud,

VI. Sed ne in persecundis importuni illius nebulonis fraudibus diutius hæream, iis quæ propo- sita sunt ero contentus. Cum præsertim vel ex hoc uno illius evanescent somnia, quod nemo est quin universorum Dominum bonum esse omniaque et prævidere, et moliri posse sentiat, totamque rerum naturam ab illo conditam præclare omnino fabricatam existimet. Nihil enim absque Deo potest existere, præterquam peccatum, ejus radix et origo principio caret; neque perpetuo manet, sed in nobisipsis adventitium inest et extrinsecus adscitum, **267** et a nebis rursum habet ut esse desinat, quemadmodum cum singillatim adversus hæreses disputarem ubique monstravi: Unum videlicet esse Deum, a quo facta conditaque sint omnia, Patrem Domini nostri Jesu Christi; unum itidem esse Filium ejus Unigenitum Dominum nostrum, Salvatorem ac Deum; unum quoque Spiritum sanctum; unamsanctam, consubstantialemque Trinitatem, a qua recte sunt universa procreata: non aliqua mala, sed omnino bona, prout honoritatis illius voluntas tulit. Eadem porro e nihilo ut essent aliquid evocata sunt. Cui quidem Deo gloria, honor cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

Hæc igitur hæresi paucis in hunc modum eversa, D ad reliquas pergendum: quas singillatim prout in nobis situm erit, refellemus, ac perniciosissimam illam nequitiam modum adhibebimus. Seps enim merito ille nominari potest. Quod bestie genus non tam serpens, quam reptile quadrupes est, stel-

ρ. συνημμένον. \* Ε. ὄφις, et μοχ τετράπους.

(11) Εὐψ γὰρ ὄφις ἀν λέγοιτο. Seps alius serpens, alius lacerta. Posterior Chalcis, vel Chalcidica; quod quibusdam lineis æris speciem generibus distinguatur. De hoc genere loquitur Epiphanius. Unde γαλαξεία vox aut ab erudito quodam ad oram codicis adnotata. aut suo loco mota. Scirem

θεοσιν. \* Ἐτι δὲ πάλιν ἐρῶ, πόθεν ἢ τοῦ πνευματικοῦ μῆξις τῷ ψυχικῷ τε καὶ ὀλικῷ, ὃ λέγεται παρὰ σοὶ εἶω ἀνθρώπων, τῷ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ ἔξω ἀνθρώπων συνημμένῳ, φημι δὴ ψυχῇ καὶ σώματι; Καὶ εἰ μὲν ἐκ βουλήματος τῆς ἀνω δυνάμεως τοῦ τῶν ὄλων Πατρὸς, φημι δὲ τοῦ κατὰ δὲ Βυθοῦ, ἀρα γὰρ οὐκ ἀκω- νώητος τοῖς ἀνω, ὡς Ἐργῆ, ἢ ἐνταῦθα περὶ ἡμᾶς κτίσις συγκαταμνημένη διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀνω εὐδοκίας καὶ τοῦ ἀνωθεν παρ' αὐτοῦ καταπεφθῆντος σπιθηθῆρος· ὃ ἐστὶν ὁ πνευματικὸς κατὰ δὲ καὶ ἐσώ- τατος ἀνθρώπος· εἰ δὲ λέγεις τὸν Δημιουργὸν τὸν ἐν ἐλαττώματι καὶ ὑστερηματι, ἢ τὴν μητέρα, ἢ λέγεις Ἀγαπιῶν, εὐληφῆσαι ἀνωθεν δύνανται, τοῦτέστι τὸ πνευματικόν· οὐκ εἶναι ἐν ὑστερηματι καὶ ἀνομιᾷ ἐστὶν ὁ Δημιουργὸς, οὐτε ἢ κατὰ δὲ μήτηρ καλουμένη. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐν ἀνομιᾷ εἴη τοῦτο, οὐ ἐκδυ- μεῖ. Εἰ γὰρ ὄλιος τοῦ κρείττους ὀρίγεται, οὐδὲ τὸ καλὸν καὶ ἀγαθόν. Καὶ ὃ τὸ ἀγαθὸν ἐπιστάμενος, καὶ μὴ στυγὸν τοῦτο, ἀλλὰ ἀργόμενος, εὐκ ἐστὶν ἀλλότριος τοῦ ἀγαθοῦ.

quod honestum est bonumque cognoscit. Qui au- sed appetit, a bono nequaquam alienus est.

Σ. Καὶ ἵνα μὴ κατακρίθωμαι περὶ τὰς μηχανὰς τοῦ ἀγῆστου ἀγολοῦμενος, τοῦτοις ἀρκεσθῶμαι. Πᾶσα γὰρ αὐτοῦ ἔπεσον ἢ λαμβάνει ἀπὸ τοῦ τῶν πάντων Δεσποτρῆν πᾶσι σαφῶς ὁμολογηθῆναι ἀγαθὸν ὄντα καὶ προγινώσκοντα, καὶ δυνάμενον τὰ πάντα ποιεῖν· καὶ ὡς ὕπ' αὐτοῦ πᾶσα φύσις ὑπάρχουσα κτιστὴ καλῶς γεγένηται. Οὐτε γὰρ δυνατόν ἔδει τοῦ Θεοῦ τι εἶναι, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ ἀμαρτία οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν βί- ζης, οὐδὲ εἰς τέλος μένουσα, ἐν ἡμῖν δὲ ἐπιστάτως γινομένη, καὶ ἀφ' ἡμῶν πάλιν πωρομένη, ὡς καὶ πανταχοῦ κατὰ πασῶν τῶν αἰρέσεων ποιούμενος τὸν λόγον ἀπέδειξα· ὅτι εἰς ἐστὶν ὁ Θεὸς ὃ τὰ πάντα ποιῆσας καὶ δημιουργήσας, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Παῖς, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ καὶ Θεός· καὶ ἐν τῷ ἄγιον αὐτοῦ Πνεῦμα· μία Τριάς ἅγια καὶ ὁμοούσιος, ἐξ ἧς τὰ πάντα καλῶς ἐκτισμένα, οὐ πονηρά τινα, ἀλλὰ ἀγαθὰ, κατὰ τὴν οὐτως εὐδοκῆσαν ἀγαθότη- τα, ἐξ οὐκ ὄντων κειλημένα εἰς τὸ εἶναι. \* Ἡ Θεῷ δό- ξα, καὶ τιμὴ, καὶ κράτος Πατρὶ ἐν Υἱῷ, Υἱῷ ἐν Πα- τρι, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

et imperium sit, Patri in Filio, Filio in Patre,

Ταῦτης δὲ πάλιν ποιησόμενος· τὴν ἀνατροπὴν διὰ βραχέων, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαλοῦμαι, ἐν πρῆς ἐκάστην κατὰ δύναντιν ποιούμενος ἔλεγχον, καὶ οὕτως ἐπιτε- λῶ τὴν ἀνατροπὴν τῆς αὐτῶν λυμαντικῆς μοχθη- ρίας. Εὐψ γὰρ ὄφις ἀν λέγοιτο (11) δικαίως, ὃ οὐκ ὀφθαίς, ἀλλ' ὡς φασί, [γαλαξία, ὃς] ἐστὶ τετραπλοῦν

quidem ipsam orationis interrumpit. Jam quod Epiphanius asserit, morsum haud adeo exitialem esse, sed sputo conficere, cum iis pugnare videtur, quæ Aristot. scribit, morsu suo vel interimere se- pias, vel acerrimum dolorem infligere. De sputo nihil apud alium legi.

ἐρπετὸν, ἀσκαλαβώτῃ ἐοικώς· οὐ γὰρ μὲν τοῦ δῆγμα-  
τος βλάβη εἰς οὐδὲν λογίζεται, τὸ δὲ πύσμα, ἢ ἐν  
βρώματι, ἢ ἐν ποτῷ ἀκονίζεται, θάνατον εὐθὺς τοῖς  
μεταλαβοῦσιν ἐργάζεται· οἷα καὶ ἡ τοῦτο διδασκα-  
λία. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τὸν ἰὼν φωράσσαντες, καὶ τῆ τοῦ  
Κυρίου δυνάμει ἀπὸ φαρύγγων ἢ χειλέων τῶν μελ-  
λόντων βλάβησθαι ἀπομάζαντες, τὰς ἐξῆς διελθω-  
μεν, ὡς προείπον, τῆς αὐτῶν βλάβης ποιοῦντες τὸν  
ἐλεγχον.

#### ΚΑΤΑ ΟΦΙΤΑΝ,

Ἐπακαυθεκίτη, ἢ καὶ τριακοστὴ ἐξδόμη.

Α'. Ὅς οὖν τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἐπαγγελίωμενος,  
Θεοῦ βοηθούτος, καὶ τῆ ἐξῆς ταύτης ὠφηγησόμεθα  
ταῖς πρότερον ἀκολουθήσασαν κατακορροῦσιν· Ὀφι-  
τῶν, τὰ μὲν κατὰ τὰ αὐτὰ φερομένην, τὰ δὲ διη-  
λαγμένην. Λεγέτω δὲ ἂ τὸς ἦθει καὶ χήμασι τῶν  
χρωμένων αὐτῇ· ἔνα ἀπὸ τῆς μετεώρου πλάνης τῆς  
τοῦτων διαφωνίας παντὶ τῷ ὄλον ἴσσηται, ὅτι πλάνη  
ἀγονται, καὶ οὐκ ἀληθεῖα. Φωραθήσεται δὲ νῦν τῷ λό-  
γῳ καὶ ἐλεγχθήσεται ἡ κατ' αὐτοῦ ἄνοια.

Οἱ Ὀφίται μὲν γάρ, ὡς προείπον, τὰς προφάσεις  
εἰλήφασιν ἀπὸ τῆς τοῦ Νικολάου, καὶ Γνωστικῶν,  
καὶ τῶν πρὸ τούτων ἀφύσεων· Ὀφίται δὲ καλοῦνται  
δὲ ἐν δοξάζουσιν ἔριν· Ἀποπα γὰρ καὶ οὗτοι ἐρεύ-  
γονται, ὡς ἀπὸ τῆς προειρημένης βρώσεως τῆς συ-  
σώμας ἐμπεπληρωμένοι· καὶ ὡς κενὰ δαιμόνια ἀπα-  
τήθηντες οὗτοι τὸν ἔριν, ὡς προείπον, δοξάζουσι.  
Καὶ ὅρα εἰς ὅσην προέβη κακομηχανίαν ὁ τοῦτος  
ἀπατήσας ἔριν. Καθάπερ γὰρ ἐξ ὑπαρχῆς τοὺς περὶ  
Ἐῤῥαν καὶ τὸν Ἀδάμ ἠπάτησεν, οὕτω καὶ νῦν κρύ-  
πτων ἑαυτὸν ἐν τε τῷ παρόντι καὶ ἐν τῷ χρόνῳ τῶν  
Ἰουδαίων, ἄχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Ἐἴτα καὶ  
προδαινόντων τῶν χρόνων λήγουσ ὄντας τοὺς ἀνθρώ-  
πους τῆ δὲ αὐτοῦ ἐκ τῆς παρακοῆς ληφθείση βρώ-  
σις, ἔτι ὑπονοθεύων καὶ ἐρεθίζων, εἰς περισσώτερον  
ἀπάτην ἀπὸ τοῦ ἔντος Θεοῦ ἀψίτησι, πολλὰ μὲν  
ὑπαχνούμενος μὲν, ὡς καὶ ἐξ ἀρχῆς· καὶ γὰρ καὶ  
τότε ἠπάτησε, λέγων· Ἐσθεσθε ὡς θεοί· εἴτα προλόν-  
των τῶν χρόνων, τὴν πολυμορφον καὶ τερατώδη φαν-  
τασίαν αὐτοῖς ἐξεργάσατο. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔντος καὶ  
τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἀποστήσας αὐτοῖς, ἐνεκίστησε  
πάλαι τὴν τῆς εἰδωλοματίας καὶ πολυθείας βλά-  
σφημον κενωφανίαν. Οὐδέποτε γὰρ ἴσαν θεοί, ὡσπερ  
οὐδὲ εἶσιν, ἀλλὰ ὁ Θεός.

ἰῖi unquam existerunt, uti nec existunt modo,

Προκίσησα δὲ τὴν εἰδωλομανίαν, καὶ πολυθεῖαν, D  
καὶ ἀπατηλὴν διάνοιαν. Οὐκ ἦν δὲ αἴτιος μόνος  
ὁ φανόμενος τότε ἔριν, ἀλλὰ ὁ ἐν τῷ ἔριν ἔριν ἔριν  
καλῆσας, φημί δὲ διδόλους, καὶ τὴν ἀκοὴν τοῦ  
ἐνθρώπου ταράξας διὰ τῆς γυναικός. Καὶ οὐδὲ  
τὸ ἔξωλον ἦν ἀμαρτία. Θεός γὰρ οὐδὲν πονηρὸν φη-  
τεύει. Γνώσιν δὲ ἐνεποίησε τὸ ἔξωλον τοῦ εἰδέναι ἀγα-  
θόν, τε καὶ φαῦλον. Καὶ οὐχὶ διὰ τὸ εἰδέναι ὁ θάνα-  
τος, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοήν. Καὶ γὰρ ἡ πᾶσα τοῦ  
ἐχθροῦ τότε συσκευὴ οὐκ ἔνεκεν τοῦ βρώματος γέγο-

lionis specie; qui cum morsu nihil admodum noc-  
ceat, sputum ipsum si in cibum aut potum eliserit,  
presens iis qui adhibuerint exitium afferre dici-  
tur, Ejusmodi est illius doctrina. Nos autem hujus  
quoque veneno patefacto, ac divina ope ex illorum,  
quibus jamjam nociturum erat, faucibus aut labris  
absterso, ad cæteras transeamus, et eas, ut dictum  
est, oratione nostra confutemus.

#### ADVERSUS OPHITAS,

Quæ est heresis XVII, vel XXXVII.

I. Quod igitur divino freti presidio suscepimus,  
Ophitarum hæresin, quæ superioribus illis insanis  
stolidis quoque sectis proxima est, aggredimur. Quæ  
quidem partim cum illis convenit, partim discre-  
pat, pro eorum qui illam secuti sunt, moribus  
habituque dissimili, ut vel inanis illa et erroribus  
implicata discordia magno omnibus argumento  
sit, falsitate illos esse non veritate subnixos. Nunc  
itaque eorum oratione nostra detegenda ac con-  
vincenda versatio est.

268 Nam Ophites, quemadmodum diximus, a  
Nicolao, et Gnosticis, ac prioribus aliis sectis efflo-  
ruerunt. Quos Ophitas, hoc est anguineos, ab an-  
guine illo quem celebrant, appellare solent. Sed  
horrenda sane sunt quæ homines isti, ut ita dicam,  
eructant, ex illo esu velut tetro quodam odore re-  
fert. Serpentem quippe novi cujusdam instar nu-  
minis venerantur. Ac vide quantis eos fraudibus  
ille, a quo circumventi sunt, serpens irretitos te-  
neat. Nam ut Evam olim et Adamum fellit; ita  
modo seipsum tegens ac dissimulans, adeoque antea  
Judæorum temporibus, ad adventum usque Chri-  
sti, mortalibus impositus. Tum progredientibus æta-  
tibus esca illa, quam contra Dei interdictum usur-  
pare ausi fuerant, prolectatos homines, et avidi-  
tate correptos ab obsequio Dei callidioribus ma-  
chinis abstravit, vehementius identidem adulteras  
et instigans, ac multarum rerum spem, ut initio  
fecerat, ostendens. Nam et tunc ita illos decepit  
cum diceret: *Eritis sicut dii* \*. Tum paulatim va-  
rias ac portentis similissimas eis species obijcit. Cum  
enim ab uno veroque Deo illos avertisset, idolo-  
latria multipliciumque deorum ineptissimis reli-  
gionibus velut fetu quodam implevit. Siquidem  
sed Deus duntaxat.

Verum insanum simulacrorum cultum, ac deorum  
multitudinem, et fraudulentia consilia dudum apud  
se conceperat. Neque vero solus ille, qui extrinse-  
cus apparebat, serpens tanti mali causam attulit;  
sed qui per eum loquebatur alius serpens, hoc est  
diabolus, qui auditum viri mulieris usus opera  
perturbavit. Neque lignum ipsum peccatum fuit;  
nihil enim a Deo mali seritur, sed boni mali que  
cognitionem lignum illud attulit. At non ex ea  
scientia mors est, sed ex contumacia profecta. Nam

\* F. γω δέ. \* F. αἰτός. \* Gen. iii, 5.

tota hostis illa calliditas non ad escam pertinebat; A sed eo potissimum spectabat, ut illos ad violandum Dei mandatum impelleret. Ex quo tunc accidit, ut lege contempta e paradiso pellerentur, meritoque castigarentur, non edio ullo, sed Dei erga illos cura providentiaque singulari. Sic enim Dominus ipsos alloquitur: *Terra es, et in terram revertaris*<sup>1</sup>. Siquidem rationi consentaneum fuit, ut ille verus artifex, figuli instar, operis ejus ac vasis, quod manibus sūxerat, curam gerens, idipsum ex præcepti violatione immunitum, quandiu molle adhuc, 269 ad ut ita dixerim, lutum erat, atque ex fissura quadam ac rima perfluere cœperat, non ita destitueret, sed in pristinam massam redigeret, ut in instaurata illa generatione, hoc est mortuorum excitatione, vas illud priorem ad pulchritudinem B nitentemque revocaret; imo aliquid ei insuper adjiceret. Quod de eorum corporibus accipiendum est, qui post horrenda scelera penitentia ducti, et a delictis revocati, in Jesu Christi Domini nostri cognitione perfecti sunt, ut illa de terra massa de novo resurgat, argillæ instar, quæ artificis manu molliatur ac subigitur; eoque modo in antiquam vel etiam præstantiorem speciem reformetur. Talcs adversus Evam fuere serpentis insidie.

II. Etenim jam tum ab initio natura hominum novitatis cupida, vanis dogmatum somniis et inanibus promissis solet abripi. Et quidem principio latens ille ac sensim obrepens, ictus venenati exitum dissimulabat. Postea cum Salvator assumpto corpore venisset, virus omne suum ac nefarii sceleris improbitatem evomere ac despuere cœpit. Nam semetipsum infelicium illorum mentibus Dei instar habendum celebrandumque proposuit. Sed idem serpens, qui per alumnos disciplinae suæ postea, olim per aspectabilem illum serpentem, homines circumvenit; diabolus enim Scriptura serpentem nominat; non quod ea sit ejus figura, sed quod ex omnibus bestiis sit ille tortuosissimus, quodque primam omnium fraudum sub serpentis involucre molliis fuerit. Quamobrem apud eos, qui veritatis baud ignari sunt, ridiculum est illius dogma, non minus quam qui eidem acquiescentes numinis instar serpentem colunt. Diabolus quippe, cum vilem animum veritatis a Deo cognitione roboratum D decipere non posset, ad mulierem sese convertit, hominum videlicet ignorantiam; et quoniam fortibus ingenis nequit illudere, eos quibus ignorantie cœcitas obducta est, ad sese conatur allicere. Nam muliebribus perpetuo cogitationibus adhaerescit, voluptati nimirum et cupiditati, hoc est effeminata in hominibus ignorantie; firma vero ac constantia ingenia reformidat, quæ rerum omnium consentaneam ac congruam notitiam infarctam, ac Deum ipsum ex naturæ lege discernunt. Christum enim se illorum esse serpens prædicat; 270 vel minime ipse quidem, neque eum loqui potest; sed qui ta-

nen, ἀλλ' ἔνεκεν τοῦ ἐργάσασθαι αὐτοὺς τὴν παρακοήν. Ὅθεν παρακούσαντες τότε, τοῦ μὲν Παραδείσου ἔξωθεν γίνονται, ἐπιτιμηθέντες δικαιοῦτα, οὐ κατὰ μίσην, ἀλλὰ κατὰ ἐπιμελείαν τοῦ Θεοῦ. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος· Ἰὴ εἰ, καὶ εἰς τὴν ἀπελευθέρωσιν. Ἐπει γὰρ τὸν ἔνως ὄντα τεχνίτην, κεραμίως δίκην ἐπιμυλόμενον τοῦ ἰδίου διὰ χειρῶν πεπλασμένου αὐτοῦ πλάσματος τε καὶ ἄγγους, τοῦτο ὑστερον ἐν λαττωματί γενοῦς διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ ὡς εἰπεῖν, εἰ πηλοῦ δυτοῦ, καὶ ὡς ὑπὸ βαγὰ ἀπέφθυμα<sup>2</sup> γενοῦτος τοῦ ἄγγους, μὴ ἔασαι οὕτως, ἀλλὰ μεταβαλεῖν εἰς τὸ ἀρχαῖον φύραμα· ἔνα αὖθις ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἀνασκευάσῃ τὸ ἄγγον ἐν τῇ ἀναστάσει εἰς τὴν ἀρχαῖαν καιρότητα, καὶ εἰ περὶ τὸν τούτεστι τὰ σώματα τῶν τὰ δεικνύοντα πράξαντων, καὶ μετανοσάντων, καὶ ἀποσάντων τῶν ἰδίων σφαλμάτων, καὶ ἐν τῇ γνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τελευθεύοντων· ἔνα γένηται τοῦ φυράματος ἡ ἀνάστασις ἐκ τῆς γῆς, ὡς φύραμα μαλαγὸν παρὰ τοῦ τεχνίτου, καὶ αὖθις εἰς τὴν ἀρχαῖαν, καὶ εἰ βελτίω ἀνατύπωσιν κατασκευασθῆ. Τοιαύτη μὲν ἦν ἡ ἐπιβουλὴ τοῦ δράκοντος πρὸς τὴν Ἐβαν.

vel etiam præstantiorem speciem reformetur. Talcs adversus Evam fuere serpentis insidie. B'· Ἐξ ἀρχῆς γὰρ λίχνος ἡ ἀνθρωπιὰ φύσις, καὶ ὑπαγομένη αἰ τοῖς τῆς κενωφωρίας δόγμασι καὶ κενωλὸς ὑποτρέσεισι. Καὶ πάλαι μὲν κρυπταζόμενος ὁ αὐτὸς οὐκ ἐθέλου τῆς αὐτοῦ ἰσοβολίας ἐπὶ πάρας ὕστερον δὲ μετὰ τὴν Ἐνασπαρὸν Χριστοῦ παρουσίαν ἐξήμεσέ τε καὶ ἀπέπτυσε τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἰδίαν καὶ μογηρὰν ἐπίνοιαν τῆς κακονομίας. Ὅπως γὰρ προεβάλετο ἑαυτὸν ἐν τῇ τῶν ἡπατημένων διανοίᾳ δοξάζεσθαι ὡς Θεὸς καὶ προνοεῖσθαι<sup>3</sup>. Γινώσκεται δὲ ὁ αὐτὸς ὅρις διὰ τε τῆς αὐτοῦ σχολῆς ταύτης, καὶ δι' ὄψεως τοῦ εἰσθητοῦ τὴν ἀπάτην ἐμπούειν. Ὅτιν δὲ δῆθεν ἡ θεία Γραφὴ καλεῖ τὸν διάβολον, οὐ πάντως ὄντα τοιοῦτον τῇ μορφῇ, ἀλλὰ διὰ τὸν φαίνόμενον τοῖς ἀνθρώποις σκολιώτατον, καὶ τὸ ἐν πρώτοις ἐν ἔρει ἐνεργηθὲν τῆς ἀπάτης σκευώρημα. Παρὰ τοῖς τριῖνυ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνωσκουσι καταγέλαστον τοῦτου ἐπὶ δόγμα, καὶ οἱ αὐτῷ προσκείμενοι, τὸν ἔψιν ὡς Θεὸν δοξάζοντες. Μήκει γὰρ θυμῶνος ὁ διάβολος τὴν ἀνδρείαν διανοῶν τὴν ἀπὸ τοῦ Κυρίου λαβοῦσαν τὴν δύναμιν τῆς ἀληθείας ἀπατῆν, τρέπεται ἐπὶ τὸ θῆλυ, τούτεστι τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀγνοίαν, καὶ πείθει τοὺς ἐν τῇ ἀγνοίᾳ, ἐπειδὴ οὐ δύναται ἐν στερεῶν λογισμῶν ἀπατῆσαι. Θελυκοῖς γὰρ αἰ διανοήμασι προσπαλάζει, ἡδονῇ τε καὶ ἐπιθυμίᾳ, τούτεστι τῇ ἐν ἀνθρώποις θηλυομένῃ, καὶ οὐκ ἐν στερεῶν λογισμῶν, τῇ εὐλόγως τὰ πάντα νοοῦντι, καὶ Θεὸν ἀπὸ τοῦ κατὰ φύσιν νόμου ἐπιγνωσκόντι. Λέγει γὰρ ἑαυτὸν εἶναι Χριστὸν ὁ παρ' αὐτοῖς ὅρις· μάλλον δὲ οὐκ αὐτὸς (οὐ γὰρ δύναται φθεῖρασθαι), ἀλλὰ ἐ τὴν αὐτῶν ἔνοιαν οὕτω κρῖνει παρασκευάσας διάβολος. Τίς τριῖνυ, ἰδὼν τὸν δράκοντα, οὐκ ἐπιγνωσεται τὸν ἔχθρὸν, καὶ φεύξεται; Τοῦτο γὰρ ἔνεκεν καὶ ὁ Κύριος αὐτῶν

<sup>1</sup> Gen. iii, 19. <sup>2</sup> F. καὶ ἀπορ. <sup>3</sup> F. προσκνεῖσθαι.



τούτων τὸν ἔσιν εἰς ἐχθρίαν κατέστησε τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους· ἐπειδὴ ἔλας σκευὸς διαβόλου γέγονε, κτήνος ὢν, καὶ δι' αὐτοῦ ἠπάτης διάβολος τὸν ἀνθρώπου ἐν τῷ παραδείσῳ· ἵνα, ἰδόντες τὴν τοῦτοῦ ἐχθρίαν τοῦ αἰσθητοῦ βρωῶς, ἀποδείρῃσκειν τῆς ἀπάτης τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ μετασώσιν, ὡς εἶπειν, θεασασθαι καὶ τὸ εἶδος.

externi serpentis hostilem speciem conspicat, fuerint, ab ejus insidiis caveant, ac vel ipsum, ut ita dicam, conspectum illius exhorrescant.

Γ'. Ἀποδοῖσαι δὲ καὶ οὗτοι οἱ ὄφῃται καλούμενοι τοῦτῃ τῷ ἔθει· τὴν πᾶσαν γυνῶσιν, λέγοντες, οὗτις εὐτοὺς ἀρχὴ γέγονε γινώσκεις τοὺς ἀνθρώπους· μυθολογίας παρεισφύροντες τὰ παρ' αὐτοῖς νομιζόμενα μυστηρίου, μυθολογήματα δὲ ὄντα, καὶ χλεύης ἐμπλεῆ καὶ ματαιοφροσύνης· μῦθος γὰρ ὡς ἀληθὺς οὗτος. Φάσκουσιν γὰρ ἀπὸ τοῦ ἁνω Αἰῶνος προβελθῆσθαι Αἰῶνας, καὶ κατώτερον γεγενῆσθαι ὁ Ἰαλδαβαῶθ· τούτων δὲ προβελθῆσθαι κατὰ ἀδράνεια, καὶ θρηνοῦσαν τῆς ἰδέας μητρὸς, τοῦτέστι τῆς ἁνω Προνοίας· Ταύτην γὰρ φασὶ τὴν Προνοίαν καταληλυθῆναι εἰς τὰ ὕδατα, καὶ μυχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δεδουῆσθαι εἰς τὰ ὕδατα, καὶ τὸ μείχθῃαι τῷ βάρει τῆς ὕλης, ἐπιμειχθῆσθαι δὲ αὐτὴν τοῖς ὕδασι καὶ τῷ ὕλῃ, καὶ μηκέτι θουνηθῆναι ἀναχωρεῖν. Ἐπιτρεῖ δὲ ἑαυτὴν κατὰ βίαν εἰς τὰ ἄνωτερα, καὶ ἐξέτεινεν ἑαυτὴν· καὶ οὕτως γέγονεν ἄνωτερος οὐρανοῦ. Καὶ ὡς παγετοῦ εὐρηγῆται, μηκέτι θουναμένη μήτε ἁνω ἀναθῆναι, μήτε κάτω καταβῆναι· ἀλλὰ εἰς τὸ μεσαίτην παγετοῦ τὸ καὶ ἐκτεταμένη ἔμεινε. Κάτω μὲν γὰρ κατενεχθῆναι οὐκ ἠδύνατο, οὗτις οὐκ ἦν συγγενὴς· ἁνω δὲ οὐκ ἠδύνατο χωρεῖν, διὰ τὸ βαρεῖσθαι ἐκ τῆς ὕλης τῆς προσλαβῆ. Κατὰ δὲ τὴν αὐτῆς θρηνοῦσαν προβληθείς ὁ Ἰαλδαβαῶθ, ἦλθεν εἰς τὰ κατώτατα· καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ ἐπὶ τὰ υἱοὺς, οἵτινες ἑαυτοὺς οὐρανοῦς ἐπὶ τὰ ἐποίησαν. Αὐτοὺς δὲ ἀποκλείσας τὰ ὕπερ αὐτῶν ἀπέκρουεν, ἵνα οἱ οὐκ αὐτοῦ υἱοὶ προβληθέντες ἐπὶ τὰ μὴ γινώσκουσιν τὰ ὕπερ αὐτῶν, κατώτεροι ὄντες αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτῶν μονωτάτως· καὶ οὕτως ἐστίν, φασίν, ὁ θεὸς τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἰαλδαβαῶθ. Ἄλλ' οὐκ ἐστίν οὕτως, μὴ γένοιτο! Ἀλλὰ μέλει κρίνειν αὐτοὺς ὁ θεὸς ὁ παντοκράτωρ, θεὸς ὢν καὶ Ἰουδαίων, καὶ Χριστιανῶν, καὶ πάντων· καὶ ὁ Ἰαλδαβαῶθ τις ὢν κατὰ τὴν αὐτῶν ληρώδη μυθολογίαν.

Δ'. Ἐπὶ φασίν· Ἀποκεκλεισμένους τῶν ἁνω διὰ τῆς τοῦ Ἰαλδαβαῶθ ἐπινοίας, οὗτοι οἱ ἀπ' αὐτοῦ γεγεννημένοι ἐπὶ τὰ υἱοὶ, ἦτοι Αἰῶνες, ἦτοι θεοὶ, ἦτοι ἄγγελοι (καλοῦνται γὰρ παρ' αὐτοῖς ὀνόμασι διαφόροις), κατὰ τὴν εἰδάν του αὐτῶν πατρὸς Ἰαλδαβαῶθ ἐπλασαν τὸν ἀνθρώπου, οὐ φάβειν, οὐδὲ ταχέως, ἀλλὰ τῷ αὐτῷ τρόπῳ, ᾧ καὶ αἱ πρότεροι αἰρέσεις ἐμυχαῖσαντο ἐν τῇ αὐτῶν κενωφωσίᾳ. Φασὶ γὰρ καὶ οὗτοι· Ἦν ἄρπαιδὸν ὁ ἀνθρώπος (45) ὡς σκώληξ, μὴ δυναμένης μήτε ἀναχωρεῖν, μήτε ἁρθῆσθαι. Πρὸς ἐπι-

Haec voces τῷ ἔθει supervacuae sunt nisi τῷ ἔθει substitutas. \* F. καὶ οὐκ.

(45) Ἦν ἄρπαιδὸν ὁ ἀνθρώπος. Quae de hominum origine commenti sunt et hi, et Gnosticorum ple-

A lem istorum mentibus cogitationem iniecit diabolus. Ecquis vero statim ac serpentem viderit, non stem animadvertat ac fugiat? Hanc enim ob causam Dominus serpentem inter hominumque genus hostiles inimicitias immisit; quod omnino diabolus bestiae genus istud velut instrumentum adhibuisset, hominemque intra paradisi septa decepisset, ut qui externi serpentis hostilem speciem conspicat, fuerint, ab ejus insidiis caveant, ac vel ipsum, ut ita dicam, conspectum illius exhorrescant.

III. Ophitæ vero huic scientiam omnem trihuunt, itaque proficuntur: serpentem hominibus scientiæ omnis auctorem existisse; indeque fabulas meras quas pro mysteriis habent commenti sunt: cum nihil aliud præter mimorum ludicra ridicula prorsus et inania sint. Etenim ab Æone summo propagatos Æonas existimant: e quibus infimus est Jaldabaoth, quem ex imbecillitate ignorantiae suæ matris exortum referunt; hoc est illius supermæ, quam Prunicam appellant. Hanc enim narrant in aquas delapsam, isque commistam evolare minime potuisse, quod materiæ gravitate esset implicita; cui quidem perinde ut aquis inserta recedere ultra nequiverit. Ac cum se violenter efferreret, atque extendendo niteretur, cœlum illud superius effectum est. Ipsa vero ubi defixa semel est hæsit in eodem statu, neque aut attolli sursum, aut deorsum descendere potuit; sed in medio inambibilis extenlatque permansit. Non enim inferiorem in locum vergeret, quo eum ei afflue nihil esset; sursum autem emergere non poterat; cum eam materia illa cui se adjunxerat, suoque pondere gravaret. Igitur ex hujus ignorantia editus Jaldabaoth ad infima subsidit; septemque sibi liberos genuit, qui totidem cœlestes orbis condiderunt. At ille quæ supra se erant interclusit, suorumque subtraxit oculis, ne septem illi quos susceperat, quidquam, quod se ipso superius esset, præter se unum agnoscerent. Hunc Jaldabaoth Judæorum esse Deum asserunt. Quod absit ut esse verum possemus. Imo ille ipse est, a quo judicandi sunt, omnipotens 卍 Deus, Judæorum, inquam, ut et Christianorum, adeoque communis omnium Deus, non ille nescio quis ex commentitiis istorum nugis depromptus Jaldabaoth. De quo ita narrare pergunt.

IV. Cum, ut dictum est, Jaldabaothis calliditate aditus esset ad superiora præclusus, septem illi ab eo geniti liberi, sive Æonēs, sive dii, sive demum angeli; diversa enim ab illis nomina tribuuntur: ad parentis sui Jaldabaothis imaginem hominem producant, ne id quidem facile vel celeriter; sed ad eundem modum, quo hereses reliquæ stolidissime finxerunt. Sic enim pronuntiant: Hominem principio vermīs instar humi reptantem sursum erigi aut attolli nequisse; cœlestem deinde matrem,

rique, ex veterum philosophorum opinionibus manarunt, de quibus Diodorus, Eusebius i De præp.

quæ et Prunicus appellatur, adversus Jaldabaoth tale quid esse machinatum, ut ei vim illam quam eidem impertierat, auferret: ideoque in Homineum, quem illius liberi sinnerant, vim ipsius transfundere, ac scintillam quamdam, hoc est animam infundere voluisse. Tunc, inquit, pedibus suis Homo constitit, atque octo cælestes orbis cogitatione transcendens, Patrem illum Jaldabaoth superiorem agnovit, ac laudibus extulit. At Jaldabaoth ægre ferens ea quæ supra se erant cujusquam ad notitiam pervenisse, stomachi plenus ad materiam faciem demisit oculos, et virtutem quamdam serpentis specie genuit, quem ejus filium vocant; idemque sic inmissus Evam scellit. Huic enim auscultans illa tanquam Dei filio, facile ut de arbore scientiæ vesceretur in apinum induxit.

V. Deinde postquam aniles istas nugæ ac ridicule affectatas fabulas hoc modo proposuerunt, tragicum quemdam istiusmodi actum, sive comicum potius instituentes, nonnulla ad fictos illos deos comprobandos in medium afferunt. Nonne, inquit, et in testina nostra, quibus vivimus et alimur, serpentis effigiem referunt? Addunt et alia pleraque, quæ ad errorum ac deliriorum suorum faciendam fidem sectatoribus suis obijciunt. Propterea enim, inquit, serpentem colimus, quod Deus iste multitudini hominum scientiæ ac cognitioni causam attulit. Jaldabaoth supremæ Matris ac Parentis memoriam **272** extinctam inter homines esse cupiebat. Sed iis persuasit serpens, ac scientiam importavit, totamque adeo divinatorum mysteriorum cognitionem cum viro ac muliere communicavit. Ob id iratus Pater Jaldabaoth, ac derivatam in illos ejusmodi scientiam iniquo animo ferens, e cælo illum deturbat. Inde regem e cælo delapsum serpentem esse dictitant ii, qui non alterius se quam serpentis partibus addixerunt. Igitur propter hanc ab illo concessam scientiam venerari se serpentem fatentur, eique panem insuper obijciunt. Verum quippe serpentem in cista nutriunt; quem mysteriorum tempore stipitatis ad ejus cavernam in mensa panibus invitant. Isque aperto foramine e latebris erumpit. Atque ubi pro sua calliditate stoliditatem illorum agnovit, mensam conscendens, circum panes implicatur. Haec absolutissimum esse sacrificium censent. Unde ut a quodam accepti, non modo panes istos, quibus circumvolutus est serpens, frangunt ac distribuunt; sed etiam quilibet admoto serpentem exsolcatum, sive cantionibus quibusdam ad mansuetudinem bestia mollitur, sive alio dæmonis artificio innocua redditur. Hanc quidem adorant miseri, et Eucharistiam vocant, cum appositos panes tortuosus flexibus, ac circumvolutionibus ambicrit. Ac demum supremum Parentem per

**A** βουλὴν δὲ τοῦ Ἰαλδαβαῦθ ἡ ἄνω μήτηρ ἢ καλουμένη Προύνεικος, βρολομένη κινῶσα τὸν Ἰαλδαβαῦθ ἀπὸ τῆς αὐτῆς μετέγενε, ἐντέγγασεν ἐν αὐτῷ εἰς τὸν Ἄνθρωπον τὸν ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτοῦ πεπλασμένον κινῶσα τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἀποστείλαι ἀπ' αὐτοῦ σπιθίβρα ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, τὴν ψυχὴν εἶβεν διανοοῦμενοι. Καὶ τότε, φησὶν, ἔσθη ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τοὺς πόδας, καὶ ὑπερέβηκε τῇ διανοῇ τοὺς ἔκτω ὀφθαλοῦς, καὶ ἐπέγνω, καὶ ἤνεσε τὸν ἄνω Πατέρα τὸν ἐπάνω τοῦ Ἰαλδαβαῦθ. Καὶ ἔσθη ὁ Ἰαλδαβαῦθ, πῶν φερόμενος, διὰ τὸ ἐπιγνωσθῆναι τὰ ἀνώτατα αὐτοῦ, ἐπέβλεψε κάτω ἐν πικρᾷ πρὸς τὴν ὑποστάτην τῆς ὕλης, καὶ γεγέννηκε δύναμιν ἐπιόρμητον εἰδέαν ἔχουσαν. ὃν καὶ οὖν αὐτοῦ καλοῦσι· καὶ οὕτως οὗτος, φησὶν, ἀπεστάλη, καὶ ἠπάτησε τὴν Ἐβαν. Ἡ δὲ ἤκουσεν αὐτοῦ, καὶ **B** ἐπέισθη ὡς ὑπὸ Θεοῦ, καὶ πεισθεῖσα ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως.

Εἶτα ὅταν ταύτην τὴν μωρίαν διεγῆσονται, καὶ τὸ γελοῖον τῆς ἐπιτηδεύσεως, ταύτην τὴν τραγικὴν, ὡς εἰπαίην, ποιησάμενοι συμφορίαν<sup>1</sup>, καὶ τὸ κωμικόν τοῦτο δρᾶμα, ἀρχονται τὴν ἡμῶν ὑποφραίνεν εἰς παράστασιν τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων ψευδῶν θεῶν. Ὅτι οὐχὶ καὶ τὰ ἔγκατα ἡμῶν, δι' ὧν ζῶμεν, καὶ τρεφόμεθα, ὀφειοῖθ ὑπάρχει; Ἄλλα δὲ ὅσα τοῖς ἠπατημένοις παρεισφέρουσι εἰς τὴν καυτὴν πλάνην καὶ ληρώδη ὑπόνοιαν. Διὰ τοιαύτην δὲ αἰτίαν, φασὶν, τὸν θεὸν δοξάζομεν, ὅτι ὁ θεὸς αἰτίας τῆς γνώσεως γεγέννηται τῷ πλήθει. Ὅ δὲ Ἰαλδαβαῦθ, φασὶν, οὐκ ἤθελε μνησθῆναι τὴν ἄνω Μητέρα, οὐτε τὸν Πατέρα τοῖς ἀνθρώποις. Ἐπεισε δὲ ὁ ἄνθρωπος, καὶ γνῶσιν ἤνεγκεν, εἰδὼς τε τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα τῶν **C** ἄνω μυστηρίων τὸ πᾶν τῆς γνώσεως. Διὸ ὁ Πατὴρ ὀργισθεὶς, τοῦτέστι ὁ Ἰαλδαβαῦθ, δι' ἣν ὑπέβλεψε τοῖς ἀνθρώποις γνῶσιν, κατέβαλεν αὐτὸν ἀπ' οὐρανοῦ. Καὶ ἔθεν βασιλεῖα τὸν θεὸν ἀπ' οὐρανοῦ λέγουσιν ὁ τὴν μερίδα τοῦ θεσῆος καὶ οὐδὲν ἕτερον κεκτμένοι. Δοξάζουσι ἐν αὐτῶν διὰ τὴν τοιαύτην, φησὶν, γνῶσιν, καὶ ἄρτον αὐτῷ προσφέρουσι. Ἐχουσι γὰρ φῦσει θεὸν τρέφοντες ἐν κίστη τινί, ἢ πρὸς τὴν ἕβραν τῶν αὐτῶν Μυστηρίων τοῦ φαλοῦ προσφέροντες, καὶ σιτῶντες ἐπὶ τραπεζῆς ἄρτους, προσκαλοῦνται τὸν θεὸν. Ἀνογιθέντος δὲ τοῦ φαλοῦ, πρόκειται. Καὶ οὕτως ἀνελθὼν κατὰ τὴν αὐτοῦ φρόνησιν ὁ θεὸς καὶ πανουργίαν ἤθε ἄνθρωπον (46) τὴν αὐτῶν μωρίαν, θείων ἐπὶ τὴν τράπεζαν, καὶ ἐνελεῖται τοῖς ἄρτοις. **D** Καὶ ταύτην φασὶν εἶναι τελείαν θυσίαν. Ὅθεν καὶ, ὡς ἀπὸ τίνος ἀκήκοα, οὐ μόνον κλύσι τοὺς ἄρτους, ἐν οἷς ὁ αὐτὸς θεὸς εἰλήθη, καὶ ἐπιβίβασαι τοῖς λαμπάνουσι· ἀλλὰ καὶ ἕκαστος ἀσπάζεται τὸν θεὸν ἐκ στόματος, ἥτοι γοητεία τινὶ ἐπρὸς τὸν θεὸν εἰς ἡμερότητα, ἢ εἰς ἑτέρας ἐνεργείας διαβόλου πρὸς ἀπάτην τούτων ὑποκαριζομένου τοῦ ζώου. Προσκυνῶσι δὲ τὸν τοιοῦτον, καὶ εὐχαριστίαν ταύτην ἐπιφημίζουσι, τὴν δι' αὐτοῦ ἐνεληθέντος γεγεννημένην. Καὶ αὕτως δι' αὐτοῦ, ὡς φασὶν, τῷ ἄνω Πατρὶ ὕμνον

<sup>1</sup> F. διανοομένη. <sup>2</sup> Vel. ὁπ30εσιν.

ἀναπέμποντες, οὕτως· τὰ μυστήρια αὐτῶν ἐπιτελοῦσι.

Γ'. Μωρίαν δὲ εἶποι τις ἂν καὶ χλεύης ἐμπλοῦν· καὶ οὕτε ἀνατροπῆς ἀπὸ θελας Γραφῆς ἐπιζητουμένης εἰς τοῦτο, ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τῶν τῶν νοῦν ἔχοντι ἐβρωμένον κατὰ θεὸν γελοῦδες δευχθήσεται. Εὐθὺς γὰρ πᾶσα ἡ αὐτῶν κενωρονία ληρώδης τις εὐρεθήσεται. Εἰ γὰρ Προϋνεῖκόν φασιν εἶναι, πῶς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος οὐ τὸ σαθρὸν τῆς διανοίας αὐτῶν φωραθήσεται, ὡς ἦδη προείπον· Πᾶν γὰρ τὸ προυνεικνόμενον, ἀχρηστον. Εἰ δὲ ἀχρηστον, καὶ ἐν τοῖς προκριτέοις τακτέον. Καὶ πῶς ἐπαινετὸν εἶη τὸ ἀχρηστον· Πῶς δὲ οὐχὶ μυθώδης τὸ λέγειν, ὅτι ἡ Προϋνεῖκος τὸν Ἰαλδαθαῶθ ἐκέλευσε, καὶ ὁ σπινθὴρ εἰς τὰ κάτω κατῆλθεν ἀπὸ τοῦ κενωθέντος· Ἐν δὲ τῶ ἄνω γεγωνὸς ἐπέγνω τὸν ἀνώτερον τοῦ κενωμένου. Καὶ θαῦμα μέγιστον, ὡς ὁ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ὁ ἐλάχιστος σπινθὴρ, ἐπιγινώσκει ὑπὲρ τοὺς πεπλασθέντας ἀγγέλους! Οἱ γὰρ πεποιηκότες τὸν ἄνθρωπον ἀγγέλους, εἴποντο οὖν τοῦ Ἰαλδαθαῶθ, οὐκ ἐπέγνωσαν τὰ ἐπάνω τοῦ Ἰαλδαθαῶθ. Ὁ δὲ ὕψ' αὐτοῦ γεγενημένος διὰ τοῦ σπινθῆρος ἐπέγνω. Αὐτοὶ τοῖνυν αὐτοῦς ἀνατρέπουσι διὰ τῶν ἰδίων δογμάτων, πῆ μὲν τὸν ὄρον δοξάζοντες, πῆ δὲ ἀπατηλὸν αὐτὸν πρὸς τὴν Ἐβαν γεγενημένον φάσκοντες, ἐν τῷ εἰπεῖν· Ἠπάτησε τὴν Ἐβαν· καὶ πῆ μὲν Χριστὸν αὐτὸν καταγγέλλουσι, πῆ δὲ τὸν υἱὸν τοῦ ἀνωτέρου Ἰαλδαθαῶθ, τοῦ τοὺς υἱοὺς ἀδικήσαντος, ἐν τῷ ἀποκλείσει ἀπ' αὐτῶν τὴν ἄνω γνῶσιν, καὶ τὴν μητέρα ἀθετήσαντος, καὶ τὸν ἄνω Πατέρα, εἰς τὸ μὴ εἶναι δοξάζειν τοὺς ὕψ' αὐτοῦ γεγενημένους υἱοὺς τὸν ἀνώτερον αὐτοῦ Πατέρα. Πῶς οὖν βασιλεὺς ἐπουράνιος ὁ θεός, ἐπερ κατὰ τοῦ Πατρὸς ἐγγήρεται· Πῶς δὲ, εἰ τὴν γνῶσιν δίδωσιν, ἐν ἀπάτῃ καταγγέλλεται ἠπατηκὸς τὴν Ἐβαν· Ὁ δὲ δι' ἀπάτης γνῶσιν ἐνθεὸς οὐκέτι γνῶσιν δίδωσιν, ἀλλὰ ἀντὶ γνῶσεως ἀγνωσταν. Ὡς καὶ ἀληθὲς ἐστιν ἕδειν, ὅτι τοῦτο ἐν αὐτοῖς τελειοῦται. Ἀγνωσταν γὰρ ἔχοντας, γνῶσιν ταύτην νομίζουσιν, ἐν τούτῳ ἀληθεύουσιν, ἐν τῷ τὴν ἑαυτῶν ἀπάτην καὶ ἀγνωσταν γνῶσιν λέγειν.

Nam qui fraude aliqua scientiam affert, non is scientiam, sed pro ea ignorantiam communicat. Quod illis accidere certissima ratione conficitur. Cum enim summa in inscitia versentur, eas uihilominus scientiam esse putant. Qua in re vehementer hallucinantur, dum errorem suum ac ignorantiam scientiæ appellatione dissimulant.

Ζ'. Θεροῦσι δὲ καὶ ἄλλαι μαρτυρίαι λέγοντες, ὅτι καὶ Μωδοῦς ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν θεὸν τὸν χαλκοῦν ὕψωσε, προστησάμενος, ἵνα ἴαμα τοῖς ὑπὸ θρεῶς δακνομένοις γένηται. Εἶναι γὰρ τοῦτο τὸ εἶδος λατικῶν τοῦ δῆμματος λέγουσι. Πάλιν δὲ καθ' ἑαυτῶν ταῦτα ὀρθλόνται. Εἰ γὰρ θρεῖν ἦν τὰ δῆμματα, βλαβερά δὲ ταῦτα· ἀρα ὁ θεὸς οὐκ ἀγαθὸν. Τὸ δὲ ὕψωθὲν ὑπὸ Μωδοῦς τότε, διὰ τῆς θεωρίας τὴν ἑαυτὸν ἐποιεῖτο, οὐ διὰ τὴν τοῦ θρεῶς φύσιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ θεοῦ εὐδοκίαν, δι' ὅρας ὡσπερ ἀντίδοτον τοῖς τότε δεηγμένοις ἐργαζομένου. Οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν ὅτι οἱ ἄν τις ἐβλάθη, διὰ τούτων θεραπειὰς ἔτυχε. Καὶ μὴ τις κακίετο τὴν τοῦ θεοῦ κτίσιν. Ὡς ἄλλοι πλωόμενοι πάλιν λέγουσι. Προετυποῦτο δὲ τοῦτο τοῖς ἐν

illum, ut aiunt, celebrantes, mysteria sua perficiunt.

VI. Quas quidem ineptias vanissimas esse, ludibrioque dignissimas nemo non dixerit: neque vero divinis ex Scriptura depromptis testimoniis acrius refelendas; cum per seque culibet, qui sit nonnulli ingenio præditus, quam ridiculum sit totum illud negotium, demonstrari possit. Nihil enim præter contempitissimas fabulas ac deliria continere facile deprehenditur. Nam si Prunicum esse aliquam existimant, quis ex ipso statim vocabulo non animadvertat, quam imbecillum ac leve sit, quod isti profitentur, ut jam ostendimus. Quidquid enim Prunicum fieri dicitur, id inutile est; adeoque minime inter eximia numerandum. Qui enim laudari potest B quod inutile sit? Quam est præterea stolidum, a Prunico exhaustum esse Jaldabaothem, ab eoque scintillam ad infima illa excussam arbitrari! Itemque, qui in sublimi collocatus esset, cum agnovisse qui exhausto esset illo 273 superior. Enimvero quale illud miraculum est, non homo cui tenuissima quedam sit asperata scintilla, majorem illis ipsis, a quibus productus est, angelis cognitionem adeptus fuerit! Si quidem auctores isti hominis ac fabricatores angeli, sive Jaldabaothis filii quæ Jaldabaothe superiora erant ignorarunt. Qui autem ab illis formatus est, scintille beneficio cognovit. Quamolrem suis illi se dogmatibus induunt et evertunt, cum partim serpentem venerari insituant; partim Evam illum fraudulencia deceptam existimant; partim C Christum eundem esse velint; partim superiora illius Jaldabaothis filium, qui interclusa celestium contemplatione summam liberis suis injuriam imposuit, matrem repudiavit ac contempsit, non minus quam supremum Parentem, quem ab iis quos genuerat coli ac prædicari minime sit passus. Qui vero serpentem convenit celestem esse regem, cum adversus parentem insurrexerit? Aut quomodo, si cognitionem impertiat, Evæ imposuisse dicitur? scientiam, sed pro ea ignorantiam communicat. Cum enim summa in inscitia versentur, eas uihilominus scientiam esse putant, dum errorem suum ac ignorantiam

VII. Sed alia quedam insuper testimonia proferrunt; veluti Moysen æneum serpentem in deserto sustulisse, palanque proposuisse, ut illis remedio esset, quos serpens momorderat. Hoc enim ipsuni præsentem vim contra venenosos morsus habere jactitant. Sed vel illud contra se manifeste pronuntiant. Si enim morsus illi serpentinum erant, illeque perniciosi, consequitur minime bonum esse serpentem. Quod vero iuu a Moysæ est erectum, sola sui contemplatione medebatur: non utique quod ita serpentis natura ferret; sed quod ita Deo visum esset, qui quos serpentes pupugerant, iis per serpentem mali remedium paraverat. Neque vero mirum esse cuiquam oportet, si unde quisquam

<sup>1</sup> Num. xxi, 8 sqq.

læsus fuerat, inde medicinam acceperit. Nec est quod idcirco conditæ res a Deo vituperentur, quod nonnulli rursus incredibili errore faciunt. Illud enim figuræ instar Judæis in solitudine degentibus æstensum est; ob eam ipsam rationem, quam in Evangelio 274 Dominus expressit. Nimirum: *Sicut exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis*<sup>1</sup>, quod postea contigit. Nam Judæi Christum Dominum velut serpentem ignominiose tractantes, ipsimet serpentis iusidiis, hoc est diaboli, vehementer offensi sunt. Sed ut erecto serpente, si qui morsu erant appetiti, repente liberati aunt: Ita, qui in crucem sublato, animæ nostræ a peccati morsibus sunt exemptæ. Atque hanc ipsam Domini sententiam ad erroris sui patrocinium afferunt. Nonne vides, inquit, ita pronuntiassè Christum: *Quo modo exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis?* Propterea et alio loco sic precipit: *Estote prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ*<sup>2</sup>. Sic igitur præclare Deus transtulit, ea ad dogmatum suorum

VIII. Siquidem Jesus Christus Dominus noster, idemque Deus Verbum, a Patre ante sæcula omnia sine principio ac tempore ullo genitus, nequamquam est serpens, procul absit ut ita sentiamus, sed contra serpentem advenit. Qui si quandoque dixerit: *Estote prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ*, illud interrogare nos, ac cognoscere par est, cur illa duo, columbam scilicet ac serpentem, nobis erudiendis proposuerit. Nullum enim iu serpente, præter duplex illud, prudentiæ specimen apparet: primum quod appetitus ab aliquo, cum in capite vitam omnem suam residere sentiat, velut interdictam illud veritus, quod propter hominem Deus olim in sese pronuntiavit: Caput ab ipso custodies, ille a te calcaneum<sup>3</sup>: toto in caput complicato corpore, illudque protegens et occultans, summa caliditate reliquum corpus opponit. Sic nos unigena Dei Filius a Patre progressus, sive hoste persequente, sive, quavis ingruente calamitate, jubet nostra omnia ferro ac flammis exponere, solumque tutari caput, hoc est minime abnegare Christum. Quoniam caput omnis viri est Christus, vir autem mulieris caput est, caput vero Christi Deus, ut Apostolus loquitur<sup>4</sup>. Inest vere et alterum in serpente prudentiæ genus, ut de eo physiologi testantur. Cum enim e cavea sitiens ad aquam bibendi gratia prorepat, virus secum non 275 effert, sed latibulo relinquit; itaque ad potum egreditur.

Quod quidem nobis imitandum proponitur: ut cum ad sanctam Dei Ecclesiam orandi gratia, vel ad usurpanda Dei mysteria convenimus, nullum nobiscum scelus, voluptatem nullam, nullas cum quoquam similitates, nullum denique in inimis no-

A τῆ ἐρήμῳ διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν ἐλάβον ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι Ὁς ὄψασθε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὄψωθήναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὃ καὶ γέγονε. Αἰτιῶν γὰρ ὄψεως ἀτιμάσαντες τὸν Σωτῆρα, ἀπὸ ἐπιβουλῆς τῆς τοῦ ὄφρατος ἠδικοῦντο, ἤμην δὲ τοῦ διαβόλου. Καὶ καθάπερ ἐν τῷ ὄφρατι τοῦ ὄφρατος ἰσασίς ἐγγίνετο τοῖς δεδηγμένους, οὕτως ἐπὶ τῆ τοῦ Χριστοῦ σωρώσει λυτὰ γέγονε ταῖς ἡμῶν ψυχαῖς ἀπὸ τῶν ἐν ἡμῖν γενομένων δεημάτων τῆς ἁμαρτίας. Φέρουσι δὲ καὶ αὐτοὶ τοῦτο τὸ ρητὸν πρὸς μαρτυρίαν οἱ αὐτοὶ λέγοντες, ὅτι Οὐχ ὄφραξ, ὡς εἶπεν ὁ Σωτῆρ, Ὅν ἔβρασαν ὄψασθε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὄψωθήναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, φασί, λέγει<sup>5</sup>, ὅτι Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὄφραξ, καὶ ἀκέραιοι ὡς περιστέραί. Καὶ τὰ εἰς σύμβολα διδασκαλίας ἐκ Θεοῦ καλῶς τεταγμένα, οὗτοι εἰ; τὴν αὐτῶν ἐπίνοιαν τὴν ἠπάτημένην φέρουσιν.

isti quas imagines ac signa coelestem ad doctrinam falsitatem asserendam impudenter accommodant.

H'. Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς Λόγος, ὃ ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεννηθὲν, οὐκ ὄφραξ, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ κατὰ τὸν ὄφρατος αὐτὸς ἦλθεν. Ἐάν δὲ εἴη: *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὄφραξ, καὶ ἀκέραιοι ὡς ἀ περιστέραί*<sup>6</sup>. δεῖ ἡμᾶς ἐρωτᾶν καὶ γινώσκων, διὰ τί τὰ δύο ταῦτα πρόσωπα ἡμῖν εἰς διδασκαλίαν παρεστήγαγε, τῆς τε περιστερᾶς καὶ τοῦ ὄφρατος. Οὐδὲν δὲ ἐν τῷ ὄφρατι φρόνιμον πλὴν δύο τούτων· ὅτι ἐν τῷ διώκεσθαί γινώσκων, ὅτι ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἡ πᾶσα ζωὴ αὐτοῦ τυγχάνει, καὶ δεξιῶν τὴν ἀνωτέραν πρὸς αὐτὸν εἰρημίνην ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τὸν ἀνθρώπου προσταγῆν, δεῖ φυλάξειν αὐτοῦ κεφαλὴν, αὐτὸς δὲ σου πτέρναν· εἶον δὲ τὸ σῶμα ἐνείλησας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, κρύπτει μὲν τὸ κρινίον αὐτοῦ, παραβίβωσι δὲ τὸ ἄλλο σῶμα ἐν ὑπερβολῇ κανουργίας. Οὕτω θέλει ἡμᾶς ὁ μονογενὴς Θεὸς ὃ ἐκ Πατρὸς προελθὼν ἐν καιρῷ διωγμοῦ καὶ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ τὰ πάντα ἡμῶν παραβιδῶναι μαχαίρα καὶ ἀπὸ πύρι, φυλάττειν δὲ αὐτῶν τὴν κεφαλὴν, τοῦτέστι Χριστὸν μὴ ἀρνεῖσθαι. Ἐπειδὴ περ κεφαλὴ παντὸς ἀνθρώπου Χριστὸς, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνήρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐτερον πάλιν ἔχει φρονιμώτατον (47) ὁ ὄφραξ, ὡς φασὶν οἱ φυσιολόγοι παρὶ τούτου τοῦ ζώου. Ὅταν γὰρ εὐψήσας ἀπὸ τοῦ φωλεοῦ προέλθοι ἐπὶ τὴν ὕδωρ ἵνα πῖν, οὐ συμπαραλαμβάνει· εἰς ἵδν μὲν αὐτοῦ, ἀλλὰ ἐν τῷ φωλεῷ καταλιμπάνει· καὶ οὕτως ἐλθὼν λαμβάνει τὸ πόμα τῶν ὑδάτων.

Καὶ αὐτοὶ οὖν τοῦτο μιμησώμεθα, ἵνα, ὅταν ἐρχώμεθα ἐπὶ τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἥ εἰς εὐχὴν, ἥ εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια, μὴ φέρωμεν μὲθ' αὐτῶν κακίαν, ἣ ἡδονήν, ἣ ἐχθρὰν, ἣ τὴν ἕτερον ἐν ταῖς διανοίαις αὐτῶν. Ἐπὶ ταῖς ἀν ἐχωμεν θυνάτω

<sup>1</sup> Joan. iii, 14. <sup>2</sup> Matth. x, 16. <sup>3</sup> Gen. iii, 16. <sup>4</sup> I Cor. xi, 13. <sup>5</sup> γρ. λέγει φασίν.

(47) Ἐτερον πάλιν ἔχει φρονιμώτατος. Ambr. serm. in fer. ii post Dom. i Quad.: Serpens cum venerit ad bibendum aquam, priusquam bibat, extra

fontem vomit venenum suum, et postea bibit. Ita et nos quando ad altare Dei communicaturi accedimus, deponamus venenum pessimum. etc.

καὶ τὴν περιστέρην μιμησασθαι, μὴ ἐκτός γενομένοι κακίας; καίτοι γε τὸ γένος τῆς περιστερᾶς ἐν πολλοῖς πράγμασι οὐκ ἐπαινοῦμένου. Ἀκλόστον γὰρ γένος περιστερᾶς, καὶ πολυμυτίας μὴ ἀνακοπτόμιον, λέγουν τε καὶ καθ' ὄραν ἠδονῆν προσανακείμενον. Πρὸς δὲ τούτοις ἄγονται καὶ βληχρὸν. Διὰ δὲ τὸ ἀκακὸν καὶ μακροθύμον καὶ ἀμνηστικὸν τοῦ ζώου, εἶ μὴν καὶ διὰ τὸ ἐν εὐθείᾳ περιστερᾶς περᾶναι τὸ ἄγιον Πνεῦμα, μιμησασθαι ἡμᾶς βούλεται ὁ θεὸς λόγος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν βούλησιν, καὶ τῆς ἀκάκου περιστερᾶς τὴν ἀκακίαν, ὅπως μὴν ἡμᾶς φρονίμους εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀπειρατοὺς δὲ εἰς τὸ κακόν. Καὶ λέγεται ἡ τούτων πᾶσα δραματογραφία. Εὐθύς γὰρ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὸ πανουργὸν καὶ ἐπιβόουλον οὐχ ὀρίζεται περισσοτέρως, ἀλλὰ κατὰ τὸ διαβόλου τὸ τὸ δουρεῖ, λέγων· *Φοβοῦμαι δὲ μὴ πως, ὡς ὁ εἰς ἐπάτησεν Ἐβαν, ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, σοβαρῆ τὰ νοήματα ὁμῶν ἀπὸ τῆς ἀκλότητος καὶ σῆγας Κριστοῦ καὶ δικαιοσύνης.* Ὁρᾷς, ὡς φθόρην ἀπέφηνεν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πανουργίαν δεύτην, καὶ ἀπάτην τὰ ὑπὸ τοῦ δουρεῖ πρὸς τὴν Ἐβαν πεπραγματοῦμένα, καὶ οὐκ ἐπαινεῖται τὴν παρὰ τοῦ αὐτοῦ γενημένην ὑπέδειξε;

Θ. Πανταχθὲν τοῖνον φωρατὴ καὶ ἐκδηλὸς ἡ τούτων ἀνοιά ἐστι παντὶ τῷ βουλομένῳ εἰδέναι τὴν τῆς ἀληθείας διδασκαλίαν, καὶ Πνεύματος ἁγίου γινώσιν. Ἴνα δὲ μὴ ἀναλίσκω χρόνον, καὶ ταύτην διασειαίμενος τὴν χαλεπὴν καὶ δύσπλουτον τοῦ πελάγους ζάλην, ἐπὶ τὰς ἑτέρας θαλαττίους ποικιλίας τὸ σκάφος ἐπιλοομαι, ἐπιμελῶς τοὺς αὐχένας κρατῶν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ εὐχαίᾳ ἁγίου, ὅπως παραπλόντες κατοπτεῦσόμεν τῶν ἁγίων κυμάτων τὴν κύρωσιν, καὶ τῶν ἐν τοῖς πελάγεσι θηρίων ἰσοδύναμους τὰς μορφάς. Ἀλητικοὶ δὲ ἀπὸ σμυραίνιδους ἰοῦ καὶ τρυγόνος, καὶ δρακαίνης, καὶ καρχαρίου, καὶ σκορπαίνης περᾶσαι, καὶ τοῦ εὐδίου τῆς ἀληθείας ἡμῶν δὲ εὐχῆς καὶ ἰκεσίας ἐπιτυχεῖν δυνήσθημεν· πληροῦμένου καὶ ἐν ἡμῖν τοῦ ῥητοῦ, τοῦ, *Οὐ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν, τὰς ἀρετὰς τοῦ Κυρίου διετηρήσομεν.* Ἐφ' ἑτέραν τοῖνον ταύτην καθεστῆς τὴν πορείαν ποιήσομαι πρὸς διήγησιν.

#### KATA KAIANON,

Ἐκτωκαίδεκάτη, ἡ καὶ τριακοστὴ ὁμόση.

Α'. Καίνοι τινες ὀνομάζονται, ἀπὸ τοῦ Κάνιν ελληγροῦς τὴν ἐπωνυμίαν τῆς αἰρέσεως. Ὅντοι γὰρ τὸν Κάνιν ἐπαινοῦσι, καὶ πατέρα ἑαυτῶν τούτων τάττουσι, καὶ αὐτοῦ, ὡς εἰπεῖν, ὡς ἀπὸ διαφορᾶς ἐπινασάσεως κυμάτων ἡρμώμενοι, οὐκ ἔβω ὅπως τοῦ αὐτοῦ σάλου καὶ κλύδωνος· καὶ ὡς ἀπὸ ἀκαθάρτου ὕλης προκύψαντες, οὐκ ἐκτός ὄντες παντός τοῦ σωροῦ τῶν ἀκαθάρτων, εἰ καὶ διαφορῶ τῷ ὀνόματι εἰσιν. Ἀκαθάρτων μὲν γὰρ γένη πολλά, ὅμως ἐν ἅπασιν τὸ μοχθηρὸν τῆς κεντροῦδος ἀδικίας ἐνεστίν.

Ὅντοι φασὶ τὸν Κάνιν ἐκ τῆς ἰσχυροτέρως δυνάμεως ἐπάργειν καὶ τῆς ἄνευθεν αὐθεντίας· ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰωσῆ, καὶ τοὺς περὶ Κορῆ, καὶ τοὺς Σοδομίτας· τὸν

Astris improbitatis vestigium efferamus. Alioqui quomodo columbam imitabimur, nisi malitiae sinus expertes? Quonquam genus illud avium non omni ex parte laudabile sit. Est enim propensius in libidinem, ac coitu frequentius utitur, utpote salacissimum et voluptuosum animal. Adde imbecillum et ignavum. Sed quod idem minime malum, patiensque sit, nec injuriam meminerit, tum vero quod columbae specie Spiritus sanctus apparuerit; idipsum quod Spiritui sancto gratum ac jucundum esse, innocentis columbae simplicitatem imitari nos Dei Verbum admonuit, ut quod ad bonum atinet, prudentes et callidi, ad malum vero simplices esse videamur. Quia ratione omnis illorum machinatio dissolvitur. Nam et Apostolus veteratoriam calliditatem et malitiam abundantiorē nulli quam diabolo ac serpenti tribuit: *Timeo, inquit, ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate, et castitate Christi ac justitia* \*. Vide ut quae contra Evam a serpente structa sunt, corrupebant et nequissimam astutiam ac fraudem Apostolus esse pronuntiet, neque laude dignum quidpiam ab illo perpetratum desinat.

IX. Quocirca omni ex parte illorum consingitur ac declaratur amentia, si quis veritatis doctrinam, ac Spiritus sancti scientiam velit percipere. Sed ne tempus ultra conteram, haec velut difficilia ac periculosa pelagi tempestate perfunctus, scapham ad alios navigationum cursus expediam: adeo ut fauces ipsas studiose teneam, divina vi, ac sanctorum precibus confusus, ut et vehementes irati maris fluctus, et venenatarum ibidem bestiarum species praeter-eundo vitentur: nibilque nobis interim murenarum, aut pastinacae, aut draconae, aut carcharii, vel scorpeneae virus exitii afferat: ac demum ad felicem veritatis portum precibus et orationibus freti navigium appellamus; ut haec in nobis vera **276** sit Scripturae sententia: *Qui navigant mare, virtutes Domini narrant* \*. Ad alteram igitur deinceps, ut id narrare possimus, protectionem accingimur.

#### ADVERSUS CAIANOS,

Quae est haeresis XVIII sive XXXVIII.

I. Qui Caiani vulgo nuncupantur, haeresin suam a Caino cognominarunt. Hunc enim praedicant, et parentem suum appellant. Qui quidem variis, ut ita dicam, et fluctuosa jactationibus emersi, eodem in salo et procella conflantur; ac velut e spinis et verpibus eminentes, unaque spinarum strue comprehendi duntaxat appellationibus discrepant. Nam spinarum genera quidem varia sunt; sed ad pungendum nocendumque vis omnibus esse communiter inaita.

Igitur Caiani a potentiori quadam virtute ac ecclesiastica auctoritate derivatum esse Cainum praedicant, necnon et Essu, et Core cum suis, itemque Sodo-

\* II Cor. xi, 3. \* Eccli. xliiii, 26.

autas; Abelum vero ab imbecilliori virtute prodiisse. Quamobrem illos omnes opinione sua laudandos, ac secum necessitudine conjunctos asserunt, deque ejusmodi cum Caino et Sodomitis, Core et Esau cognitione gloriante, ac perfecte sublimiorique scientia: illos ascribunt. Ideo mundi hujus opificem putant, eum ad eos funditis profligandos incumbere, nocere nihil omnino potuisse. Ah eo quippe scetipos occultasse, et in supremum Æonem esse commutatos: unde et fortissima illa virtus est. Nam illos ad sese Sapia utpote necessarios admisit. Propterea Judam accurate omnia hæc habuisse perspecta memorant. Quem quidem affinem esse suum jactitant, eidemque excellentem quamdam vim cognitionis attribunt. Quod usque adeo defendunt, ut ejus nomine inscriptum opusculum circumferant, quod Judæ Evangelium appellant. Cui similia quædam alia volumina confixerunt adversus Hysteram, hoc est uterum: quo nomine totius universitatis, hoc est cæli terræque fabricatorem vocant. Negant porro liberari ullos posse, nisi per omnia transierint, quod et Carpo crates opinatus est.

277 H. Quilibet enim illorum hujus occasione dogmata nefaria quædam perpetrans, seque execrandis in libidinibus ac flagitiorum genere omni volutans, singulorum angelorum nomina, tam verorum, quam ab ipsis confictorum invocans, uniceque detestandum aliquid facinus, ac peccatum, velut præcipuum attribuit: ac quæcunque suum scelus certi ejusmodi ad angeli nomen accommodat. Cum enim ejusmodi aliquid committunt, hunc in modum præfari solent: O angele N., tuum opus exerceo. O potestas N., actione tua fungor. Atque Jstus ipsura est, quod ab illis absoluta cognitio dicitur; quandoquidem ut per nefanda omnia flagitiorum genera impuere ita volitarent, a superioribus secis velut parentibus, Gnosticorum videlicet, ac Nicolai, iisque affinium Valentinianorum et Carpo crates dogmatibus occasionem nacti sunt.

Pervenit et ad nos certus eorumdem liber, in quo accleratissima nescio quæ vocabula commentis sunt, in eoque ista continentur. Hic est, inquit, angelus, a quo Moyses excecatus est, iisque angeli sunt, a quibus Core, Dathan et Abiron, eorumque sectatores occultati subtrahuntur sunt. Quin alium insuper Pauli apostoli nomine libellum excogitarant, præpostera libidine refertum, quem et ii, quos Gnosticos vocant, adhibere solent, quod Pauli Anabaticum vocant: ejus supposititii operis ansam ex eo ceperunt, quod Apostolus ipse testetur: se in tertium usque concessisse cælum, et arcana ibidem audisse verba, quæ non licet homini loqui<sup>1</sup>. Hæc autem, inquit, arcana illa verba sunt. Quæ quidem omnia, iisque similia ita, quemadmodum monimus, docent, ut et malis honorem habeant, et bonos repudient. Nam Cainum fortioris ejusdam

A δὲ Ἄβελ ἐκ τῆς ἀσθενεστέρως δυνάμεως ὑπάρχειν. Εἶναι δὲ τούτους πάντας παρ' αὐτοὺς ἐπανειτούς, καὶ τῆς αὐτῶν συγγενείας. Σεμνόνονται γὰρ συγγενεῖς εἶναι τοῦ Κάιν, καὶ τῶν Σοδομιτῶν, καὶ Ἡσαῦ, καὶ Κορέ· καὶ οὗτοι, φασι, εἰσι τῆς τελείας καὶ ἀνωθεν γνώσεως. Διὸ καὶ τὸν ποιητὴν τοῦ κόσμου τούτου φησὶ, παρὶ τὴν τούτων ἀνάλωτον ἐπιτολῆσάν, μὴ εἶναι διδυνήσθαι αὐτοὺς βλάψαι. Ἐκρῆθησαν γὰρ ἀπ' αὐτοῦ καὶ μεταβλήθησαν εἰς τὸν ἄνω Αἰῶνα, ὅθεν ἡ ἰσχυρὰ δύναμις ἐστίν. Πρὸς αὐτὴν γὰρ ἡ Σοφία αὐτοὺς προσήκατο, ἰδίως αὐτῆς ὄντας. Καὶ τούτου ἕνεκεν τὸν Ἰούδα ἀκριβῶς δὲ παρὶ τούτων ἐπιγραφικῶν λέγουσι. Καὶ τούτων γὰρ θέλουσιν εἶναι συγγενῆ αὐτῶν, καὶ ἐν γνώσεως ὑπερβολῇ τὸν αὐτὸν καταριθμοῦσιν. Ὅστε καὶ συνταγματίων τι φέρειν ἐξ ὀνόματος αὐτοῦ, ὃ Εὐαγγέλιον τοῦ Ἰούδα καλοῦσι. Καὶ ἄλλα τινὰ συγγράμματα αἰσάντους πλάττονται κατὰ τῆς Ὑστεράς· ἢ Ὑστεράν τὴν ποιητὴν τοῦ πανθὸς τούτου τοῦ αἰῶνος, οὐρανῶν τε καὶ τῆς, καλοῦσι. Καὶ μὴ δύνασθαι φασὶ σωθῆσθαι τινὰ, ἐὰν μὴ διὰ πάντων χωρήσωσιν, ὡς καὶ ὁ Καρποκράτης λέγει.

B Ἐκαστος γὰρ αὐτῶν ὄθεν διὰ τὴν πρόφασιν ταύτην ἄρρητα ποιῶν, καὶ αἰσχροῦρας ἐπιτελιῶν, ἀμαρτήματά τε θα ἐστὶ πράττων, ἐπικαλεῖται ἐκάστου ἀγγέλου ὄνομα, τῶν τε θυτῶν ἀγγέλων, καὶ τῶν παρ' αὐτοὺς πλαστῶς λεγομένων· καὶ ἐκάστου ὀνόματος προσάπτει τὸ ἔργον ἀθέμιτον τῶν ἐπὶ γῆς ἀμαρτημάτων, τὴν πρᾶξιν τὴν ἴδιαν εἰς ὄνομα οὗ βούλεται ἀγγέλου ἀναφέρειν. Καὶ ὅταν ταῦτα πράττωσιν, οὕτω λέγουσιν· Ὁ θεῖνα ἀγγελε, καταχρῶμαί σου ἐτὸν ἔργον· ἡ θεῖνα ἐξουσία, πράττω σου τὴν πρᾶξιν. Καὶ τοῦτο γνώσις τελεία παρ' αὐτοὺς ἐστὶ λεγόμενον· ἐπειδὴ ἀδῶς ἐπὶ τὰς ἀθεμίτους αἰσχροῦρας ὁρμᾶν τὰς προφάσεις ὄθεν ἀπὸ τῶν προειρημένων μητέρων καὶ πατέρων αἰρέσεων, φημὶ Γνωστικῶν καὶ Νικολάου, καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς Οὐαλεντιῶν τε καὶ Καρποκράτους, ἐλχθήσαντι.

C Ἦδη δὲ διεῖλον ἐξ ἡμᾶς καὶ βιβλίον, ἐν ᾧ ἐπλάσαντο ῥήματά τινὰ ἀνομίως πλήρη, οὕτως περιέχον· ὅτι, φησὶν, Οὗτός ἐστιν ὁ ἀγγελος ὁ τὸν Μωϋσῆα τυφλώσας, καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ ἀγγελοι οἱ τοὺς περὶ Κορέ, καὶ Δαθάν, καὶ Ἀθειρῶν κρύψαντες, καὶ μεταστῆσαντες. Πάλιν δὲ ἄλλο συνταγματίων πλάττουσιν ἐξ ὀνόματος Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ἀρρήτουργίας ἐμπλεῖον, ᾧ καὶ οἱ Γνωστικοὶ λεγόμενοι χρῶνται, ὃ Ἀναβατικὸν Παύλου καλοῦσι, τὴν πρόφασιν εὐρόντες ἀπὸ τοῦ λέγειν τὸν Ἀπόστολον ἀναθεθῆκῆναι ἑως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ἀκριβοῦναι ἀρρήτα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Καὶ ταῦτα, φασι, ἐστὶ τὰ ἀρρήτα ῥήματα. Διδάσκουσι δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τοὺς πονηροὺς τιμῶντες, καὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπαγορευόντες. Εἶναι γὰρ, ὡς προείπον, τὸν Κάιν τῆς ἰσχυροτέρας δυνάμεως, καὶ τὸν Ἄβελ τῆς ἀσθενεστέρως. Τούτους δὲ τὰς δυνάμεις τῆ Εὐα

<sup>1</sup> 1 Cor. xii, 4. <sup>2</sup> Cor. ἐκάστου.

προπλακείσας γεγεννημένοι τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἄβελ· καὶ εἶναι τῆς μὲν τὸν Κάιν, τῆς δὲ τὸν Ἄβελ. Εἶναι δὲ τὸν Ἄδὰμ καὶ τὴν Ἐβάν ἀπὸ τῶν τοσούτων θυμῶν, εἶτον ἀγγέλων γεγεννημένους· καὶ τοὺς γεννηθέντας παῖδας, Κάιν τε φημι καὶ Ἄβελ, ἐρῖσαι πρὸς ἀλλήλους, καὶ τὸν γεγεννημένον ἀπὸ ἰσχυρῆς δυνάμεως πεφουεκέιναι τὸν ἀπὸ τῆς ἥττονος δυνάμεως καὶ ἀσθενεστέρας.

Γ. Τὰ δὲ αὐτὰ μυθώδη· καὶ οὗτοι παραπέκουσι τῇ περὶ τῶν αὐτῶν δηλητηρίων τῆς ἀγνωσίας ὅσει, τοῖς πειθομένοις ἐπιβουλεύοντες· Ὅτι δεῖ πάντα ἀνθρώπων ἐαυτῷ ἐλάθει τὴν ἰσχυροτέραν δύναμιν, καὶ τῆς ἥττονος καὶ ἀτόνου ἀποχωρίζεσθαι, τοῦτέστι τῆς τὸν οὐρανὸν ποιήσαστος, καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸν κόσμον· καὶ ὑπερβαίνειν εἰς τὰ ἀνώτατα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σταυρώσεως. Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, ἦλθεν ἄνωθεν, ἵνα ἐν αὐτῷ ἐπιτελεσθῇ δύναμις ἰσχυρῆ, κατὰ τῆς ἀσθενεστέρως δυνάμεως τὸ τρέφειν λαβοῦσα, καὶ τὸ σῶμα παραδοῦσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν τοῦτο λέγουσι, ἄλλοι δὲ ἄλλα. Οἱ μὲν γὰρ λέγουσι, διὰ τὸ πονηρὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, παραδοθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Ἰούδα, βουλόμενον διαστρέφειν τὰ κατὰ τὸν νόμον. Ἐπαινῶσι γὰρ τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἰούδα, ὡς ἔφη, καὶ λέγουσι· τοῦτο ἔνεκεν παραδέδωκεν αὐτὸν, ἐπειδὴ ἠβούλετο καταλύειν τὰ καλῶς διδασκαλίας. Ἄλλοι δὲ [τῶν] αὐτῶν οὐχὶ φασιν, ἀλλὰ ἀγαθὸν αὐτὸν ὄντα παρέδωκε κατὰ τὴν ἐπουράνιον γνῶσιν. Ἐγνώσαν γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχόντες, ὅτι ἐὰν ὁ Χριστὸς παραδοθῇ σταυρῷ, κενούται αὐτῶν ἡ (ἀσθενῆς) δύναμις. Καὶ τοῦτο, φησὶ, γινώσκει ὁ Ἰούδας ἔπεισε, καὶ πάντα ἐκίνησεν, ὥστε παραδοῦναι αὐτὸν, ἀγαθὸν ἔργον ποιήσας ἡμῖν εἰς σωτηρίαν. Καὶ δεῖ ἡμᾶς ἐπαινεῖν, καὶ ἀποδιδοῦναι αὐτῷ τὸν ἔπαινον, ὅτι δι' αὐτοῦ κατεσκευάσθη ἡμῖν ἡ τοῦ σταυροῦ σωτηρία, καὶ ἡ διὰ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως τῶν ἄνω ἀποκάλυψις.

Κατὰ πάντα δὲ τρέπον οὗτοι ἠπάτηνται, οὐκ ἀγαθὸν τινα τιμῶντες ἢ ἐπαινούντες. Ἄλλοι δὲ, ὅτι ἐκ τοῦ διαβόλου αὐτοῖς ταῦτα ὑπέσπαρται, τὰ τῆς ἀγνοίας λέγω καὶ ἀπάτης. Πληροῦται δὲ ἐπ' αὐτοῖς τὸ γεγραμμένον· *Ὅσαι τοῖς λέγουσι τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὸ πονηρὸν ἀγαθόν· οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος· οἱ λέγοντες τὸ ἡλιεὶ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν ἡλιεὶ*. Πάντες γὰρ ἐκφρονεῖ Παλαιὰ καὶ Καινὴ διαθήκη, τοῦ Κάιν τὴν ἀσέβειαν ἐπιχωρυεομένην. Οὗτοι δὲ, τοῦ σκότους ὄντας ἔρασταί, καὶ τῶν κακοποιῶν μιμηταί, τὸν Ἄβελ μισοῦσι, τὸν δὲ Κάιν ἀγαποῦσι, καὶ τῷ Ἰούδῃ τὸν ἔπαινον διδοῦσι. Φθοριμαίαν δὲ γινώσκοντες, δύο τάττοντες δυνάμεις, ἀσθενεστέραν τε καὶ δυνατωτέραν, ἀντιμαχομένας δὲ πρὸς ἀλλήλας, ποιεῖσας δὲ ἐν τῷ κόσμῳ οὐ γνῶμης ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ τῶν γεγεννημένων, τοὺς μὲν κατὰ φύσιν ἀπὸ κακίας τὴν οὐσίαν ἔχειν, τοὺς δὲ ἀπὸ ἀγαθότητος. Ὁδῶνα δὲ κατὰ γινώμην ἀγαθὸν ἢ φαῦλον λέγουσιν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν.

A esse virtutis, et Abelum infirmioris sentium. Quas ipsas virtutes cum Eva congressas utrumque genuisse sic affirmant, ut alterius Abelus sit, Cainus alterius. Quin Adamum atque Evam iisdem a virtutibus, sive angelis originem traxisse: quosque genere postea liberos, Cainum, inquam, et Abelum, secum invicem rixatos esse, et qui fortiori ab virtute propagatus fuerat inferioris imbecilliorisque sobolem occidisse.

278 III. Hæc omnia mendaciorum portenta in tradendis pestiferis ignorantia suæ mysteriis ad sectatorum perniciem aspergunt, idque admonent: debere quemlibet fortioem sibi adoptare virtutem, atque ab inferiori et imbecilliori secerari, ea videlicet, quæ et cælum et carnem, et mundum fabricaverit: sicutque ab superiora per Christi evolare supplicium. Hanc enim fuisse causam volunt, cur e cælo delapsus sit; nimirum ut fortis in ipso solidiorque virtus perficeretur, ac de infirmiore triumphum referret, corpusque traderet. Hæc nonnulli ex ipsis, alii vero aliâ prædicant. Quidam enim Christum, quod malus esset, ac legis instituta violare auderet, a Juda proditum existimant, Cainum enim, ut diximus, Judamque venerantur; ejusque rei gratia, inquam, illum prodidit, quod præclara tradita antiquare vellet. Alii vero aliter sentiunt, ut tametsi bonus esset, ex cœlesti quadam cognitione sit proditus. Norant enim, aiunt, principes, si Christus in crucem tolleretur, ipsorum exhaustum iri potentiam omnem; quod cum Judas non ignoraret, maturavit, omnemque lapidem movit, ut eum Judæis traderet. Quia in re egregie salutis nostræ consuluit. Ac propterea laudibus, ipsorum remunerari nos oportet, cujus opera crucis nobis salus est illa comparata, necnon cœlestium rerum eadem ex occasione communicata cognitio.

Sed cum isti minime bonum aliquem honore ac laude prosequantur, toto cœlo, quod aiunt, aberant. Neque obscurum illud est, hæc ignorantia fraudisque semina ipsis a diabolo aspersa fuisse. In quibus illud est e Scriptura profectum. *Væ qui dicunt bonum malum, et malum bonum: qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras: qui dicunt dulce amarum et amarum dulce*. Nam in Veteri et Novo Testamento Caini impietas aperta ac clara voce prædicatur. Illi autem tenebrarum amatores, ac maleficorum imitatores Abelum oderunt, et Cainum amant, et Judam præconio suo celebrant. Sed et perniciosissime sentiunt, Junn virtutem duplicem constituunt, imbecillam, et firmiorem, quæ secum invicem dissident, ac non voluntatum in mundo varietatem inferant: 279 sed illud perficiant, ut qui in lucem prodeunt, alii primam a malo naturæ originem, alii a bono derivatam accipiant. Neminem enim illi ex animi deliberatione bonum esse vel malum, sed natura ipsa definiunt.

IV. Sed de Caino primum quid Vetere in Testamento scriptum sit inspiciamus. *Maledictus, inquit, eris a terra, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua: (47) erisque gemens et tremens super terram*<sup>1</sup>. Quibus ea consentiunt, quæ dicit eodem Dominus in Evangelio loquitur, cum Judæi dixissent, *Patrem habemus Deum*<sup>2</sup>. Sic enim Dominus occurrit: *Vos filii estis patris vestri diaboli, quoniam mendax est; quoniam pater ejus mendax est. Ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit. Cum loquitur, mendacium ex proprio loquitur, quoniam et pater ejus mendax erat. Ex quo et hæreses aliæ cum hanc vocem audiunt, Judæorum patrem diabolum esse dicunt, cui et alius sit pater, huicque iidem alius. Sed excæcata mente, effrenataque lingua ista jactitant. Siquidem ad universorum Dominum, ac Judæorum, et Christianorum, adeoque omnium Deum illius cognationem referunt: eumque patrem esse parentis illius putant, qui Moysi legem præscripsit, ac tam multa prodigia patravertit. Sed longe se res aliter habet, o charissime. Nam subinde Dominus nostri in omnibus curam gerens, ne pro aliis alia subdole fingeremus, aut illorum patrem revera existimemus esse diabolum, ita discipulos suos alloquitur: *Nonne duodecim vos elegi, et unus ex vobis diabolus est*<sup>3</sup>? non cum natura, sed animo diabolum esse significans. Iterum alio in loco: *Pater Domine cæli ac terræ, serva eos quos dedisti mihi. Cum eram cum ipsis, servabam eos, et nemo ex illis perit, nisi filius perditionis*<sup>4</sup>. Alias item: *Oportet Filium hominis tradi, sicut scriptum est de eo. Væ autem ei per quem tradetur. Nonum enim erat ei, si natus non fuisset homo ille*<sup>5</sup>, et cætera.*

ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐξύλαξα αὐτούς, καὶ οὐδεὶς ἐξ ἧμῶν ἀλλοτὴ λέγει, ὅτι ἄει τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι κατὰ τὸ γεγραμμένον περὶ αὐτοῦ. Ὅσαι δὲ εἰς τὸ παραδοθῆσθαι. Συνέφερε γὰρ αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη, καὶ τὰ ἐξῆς.

**280** Hoc igitur manifeste cognovimus de Juda intellexisse cum Judæis loqueretur. A quo enim jusque superatus est, hujus et servus est; ac euique aliquis obsequitur, hunc et patris loco habet, et obsequii sui auctorem agnoscit. Quare ideo iisce verbis Dominus utitur: *Vos filii patris vestri diaboli estis*, quod Judæi Christi loco paruerint, quemadmodum olim Eva a Domino desciscens serpenti morem gessit. Deinde quod non solum mendax esset, sed et etiam fur; pro eo atque in Evangelio legitur<sup>6</sup>: Ob id loculos ei commisit, ne quam haberet excusationem, cum Dominum suum in hominum manus ob pecunie cupiditatem traderet. Equis vero pater hujus alius est, qui ante ipsum mendax fuerit præter Cainum, quem Judas imitatus est? Ille siquidem fratri suo mentitis charitatis eum fraternæ specie decepit, ac mendacio persuasit; et in agrum seducens violentas illi ma-

Α Δ'. Καὶ πρῶτον ἴσωμεν περὶ τοῦ Κάιν, ὡς ἡ μὲν Παλαιὰ Διαθήκη φησὶν· Ἐγκατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς, ἥτις ἔλασσε τὸ στόμα αὐτῆς διδάσσαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου· καὶ πάλιν· Ἐγκατάρατος σὺ ἐν τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐση στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς. Συμφῶν δὲ τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ περὶ τούτου λέγει, ὅτι· Τοῦταί εἰσιν ἡμεῖς Πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτούς ἐφη· Ὑμεῖς υἱοὶ ἐστε τοῦ πατρὸς ὁμοῦν τοῦ διαβόλου, δεῖ ψεύστης ἐστίν· δεῖ ὁ πατήρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔμενεσεν. Ὅταν λαλεῖ, τὸ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰσθμῶν λαλεῖ· εἰ καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν. Ὅθεν καὶ αἱ ἑλλαι αἰρέσεις, ἀκούουσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, πατέρα μὲν τῶν Ἰουδαίων φάσκουσιν εἶναι τὸν διάβολον, ἔχειν τε πατέρα ἄλλον, καὶ τὸν αὐτοῦ πατέρα κέλευν πατέρα. Ἄλλὰ ἀθυρογλώττως φθέγγονται, τὴν διάνοιαν τυφλώσαντες. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸν πάντων Δασπότην, Θεὸν Ἰουδαίων τε καὶ Χριστιανῶν καὶ πάντων, τὴν συγγένειαν ἐκείνων ἄναγκασται, τοῦτον Πατέρα τοῦ ἐκείνου Πατρὸς εἶναι λέγοντες, τὸν νομοθετήσαντα διὰ Μωϋσέως, καὶ τὰ πάντα θαυμάσια πεποιηκότα. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, ὡ ἀγαπητέ\*. Αὐτὸς γὰρ εὐθὺς φησὶν ὁ Κύριος, ἐν ἑκαστῶν ἡμῶν τὴν ἐπιμειλίαν ποιούμενος, ἵνα μὴ ἐν παρεκβάσει γινόμενα τὸ προσκεύμενον, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων σοφίζομενοι καὶ διανοούμενοι, λέγει, πατέρα αὐτῶν εἶναι τὸν διάβολον, λέγων πρὸς τοὺς μαθητάς· Ὅχι τοῖς δώδεκα ὑμᾶς ἐξελεξάμην, καὶ αἷς ἐξ ὁμοῦν διάβολος· οὐχὶ διάβολος λέγων φύσει, ἀλλὰ κατὰ γένωμην. Πάλιν ἐπὶ ἐτέρῳ τόπῳ λέγει· Πάτερ, Κύριε οὐρανοῦ καὶ γῆς, τήρησον τούτους ὅτις δέδωκάς μοι. Ὅσα ἔστι δὲ τούτο, ὡ ἀγαπητέ\*. Αὐτὸς γὰρ εὐθὺς φησὶν ὁ Κύριος, ἐν ἑκαστῶν ἡμῶν τὴν ἐπιμειλίαν ποιούμενος, ἵνα μὴ ἐν παρεκβάσει γινόμενα τὸ προσκεύμενον, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων σοφίζομενοι καὶ διανοούμενοι, λέγει, πατέρα αὐτῶν εἶναι τὸν διάβολον, λέγων πρὸς τοὺς μαθητάς· Ὅχι τοῖς δώδεκα ὑμᾶς ἐξελεξάμην, καὶ αἷς ἐξ ὁμοῦν διάβολος· οὐχὶ διάβολος λέγων φύσει, ἀλλὰ κατὰ γένωμην. Πάλιν ἐπὶ ἐτέρῳ τόπῳ λέγει· Πάτερ, Κύριε οὐρανοῦ καὶ γῆς, τήρησον τούτους ὅτις δέδωκάς μοι. Ὅσα ἔστι δὲ τούτο, ὡ ἀγαπητέ\*.

Ἄρα γοῦν ἐξάπαντος ἔγνωμεν, ὡς περὶ τοῦ Ἰουδα λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· ὅ γὰρ τις ἤτιναι, τούτου καὶ δεδοῦλωται· καὶ ὅ τις πίθεται, τούτου πατέρα ἐσχηκα, καὶ ἀρχηγὸν τῆς αὐτοῦ πειθοῦς. Φησὶν οὖν ὁ Κύριος· Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ πατρὸς ὁμοῦν τοῦ διαβόλου ἐστε· ἐπειδὴ ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ τῷ Ἰουδᾷ ἐπίσθησαν, καθάπερ ἀπὸ Θεοῦ ἐκκλίνας ἡ Εὐαγγελία ἐπίσθησαν, καθάπερ ἀπὸ Θεοῦ ἐκκλίνας ἡ Εὐαγγελία ἐπίσθησαν, καθάπερ ἀπὸ Θεοῦ ἐκκλίνας ἡ Εὐαγγελία ἐπίσθησαν. Πάλιν ἐπὶ ἐτέρῳ τόπῳ λέγει· Πάτερ, Κύριε οὐρανοῦ καὶ γῆς, τήρησον τούτους ὅτις δέδωκάς μοι. Ὅσα ἔστι δὲ τούτο, ὡ ἀγαπητέ\*.

**D** Ἐπειτα δεῖ καὶ φεῦστης τὴν οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ κλέπτῃ, κατὰ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρημίνον· Αὐτὸ καὶ αὐτῷ παρέδωκε τὸ γλωσσόκομον, ἵνα ἀναπολόγητος ἦ, διὰ φιλαργυρίαν τὸν ἴσον Δασπότην παραβῆς ἐκ χειρὸς ἀνθρώπων. Τίς οὖν ὁ τούτου πατήρ, ὁ πρὸ αὐτοῦ φεῦστης ὑπάρχων, ἀλλ' ἢ ὁ Κάιν, οὐ μνηστὴς ὁ Ἰούδας; Ἐκεῖ γὰρ φευσόμενος τῷ ἀδελφῷ, ὡς ἐν φιλαδοφίᾳ ἠπάτησε, καὶ παρέβηκε διὰ τοῦ ψεύθους, καὶ ἔξαγωγῶν αὐτὸν ἐν τῷ πείθῳ, ἐπάρας τὴν χειρὰ ἐπέκτεινεν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰούδας, *Τὶ θέλετέ μοι, φησὶ, δοῦναί, καὶ*

<sup>1</sup> Gen. iv, 11, 12. <sup>2</sup> Joan. viii, 41 sqq. <sup>3</sup> Joan. vi, 71. <sup>4</sup> Joan. xvii, 12. <sup>5</sup> Matth. xxvi, 24. <sup>6</sup> Joan. xii, 6. \* F. ἐκείνου. \* γρ. ἀγαπητός.

(47) Ille interpres aliquid omisit. EDIT. PATR.



ἐγὼ αὐτὸν παραδώσω ὑμῖν; καὶ, Ὅν ἂν φιλήσω, αὐτὸς ἔσται κρατήσας αὐτόν. Καὶ εἰδὼν ὁ προδότης, Χαίρε, Ῥαββί, εὐαγε· τοῖς χειλαῖς τιμῶν, καρδίαν δὲ πῆφω ἀπέχουσαν Θεοῦ κεκτημένος.

Ε'. Ἄρα γοῦν οὗτος ὁ Ἰούδας, πατὴρ αὐτῶν γενομένος, κατὰ τὴν ἀρνησίθειαν καὶ προδοσίαν Σατανᾶς ὑπάρεξας καὶ διάβολος, οὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ τῆ γνώμῃ, υἱὸς γεγένηται οὗτος τοῦ Καὶν κατὰ μίμησιν τοῦ ἀνθρωποκτόνου καὶ ψεύστου· ἐπειθεὶ καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ πρὸ αὐτοῦ ψεύστην ἦεν, οὐχ ὁ Ἄδᾶμ, ἀλλ' ὁ διάβολος· οὗ τὴν μίμησιν ἔχον ἐν τῇ ἀδελφοκτονίᾳ, μίσει, καὶ τῷ ψεύδει, καὶ πρὸς Θεὸν ἀνυπολόγητον, καὶ λέγειν, Μὴ φιλήσῃς εἰμὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου; Οὐκ οἶδα ποῦ ἔστιν. Οὕτως καὶ ὁ διάβολος τῷ Κυρίῳ φησὶ· Μὴ εὐφραδῶν ἴσθαι· Ἰᾶθ τὸν Θεόν; Ἐπειθεὶ γὰρ αὐτὸς ὁ διάβολος τῷ ψεύδει ἀπατᾷ τὴν Ἐβραῖν καὶ τὸν Ἄδᾶμ, ἑτεραρ ἀνὸ ἑτέρων λέγων, καὶ φίλαν προσποιεῖται ἐνδεικνύμενος, δι' Ἐσεσθε ὡς θεοί, καὶ οὐκ ἀποθανείσθε· τούτων μωρομένους ὁ Καὶν, προσχηματι φιλαδελφίας ἠπάτα τὸν ἀδελφόν, λέγων· Διέλιθωμεν εἰς τὸ πεδίον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης εἶπεν· Ὁ μωρὸν τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, οὗτος οὐ τετελειώται ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἀ.λ.λ. ἐκ τοῦ Καὶν ἐστίν· δι' ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφόν αὐτόν. Καὶ διὰ τί αὐτὸν ἀπέκτεινε; Ὅτι ἦν κοινῶρὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ ἐξήλωσε τὰ ἔργα αὐτοῦ, δι' ἦν καλὰ. Οὕτως καὶ οὗτος, μᾶλλον φθονώτερος τῷ Ἄδελ, τῷ καλὰ ἔχοντι ἔργα, τὸν δὲ Καὶν τιμῶντες, πῶς οὐκ ἐλέγχονται, διαρρήθην τοῦ Σωτήρος λέγοντος, ὅτι ἀποπίστων ἀπόφρασιν ὀρίζονται αὐτοῖς, δι' Ζητηθήσεται ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης πᾶν αἷμα δίκαιον ἀπὸ Ἄδελ τοῦ δικαίου τὸ ἀπ' ἀρχῆς ἐκκαχυμένον ἕως Ζαχαρίου τοῦ προφήτου, οὗ ἀπεκτείνετε μέσον τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ τὰ ἐξῆς;

Γ'. Οὐκ ἄρα τοῦτον, ὡς οὗτοι φασί, διὰ γνώσιν ὁ Ἰούδας παρέδωκε τὸν Σωτήρα· οὐδὲ ἰουδαῖοι μισθὸν ἔχουσι σταυρώσαντες τὸν Κύριον, καίτοι γε διὰ σταυροῦ ἐχόντων ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. Οὕτε γὰρ παρέδωκεν αὐτὸν ὁ Ἰούδας, ἵνα γένηται ἡμῶν εἰς σωτηρίαν· ἀλλὰ κατ' ἀγνοίαν, ζῆλον, καὶ φιλαργυρίαν ἀρνησίθετος. Κἂν τε γὰρ εἴη ἡ Γραφή τὸν Χριστὸν μελλόντα σταυρῷ παραδίδοσθαι, ἢ πᾶν εἶποι ἢ θεία Γραφή τὰ ἐπ' ἐσχάτω τῶν ἡμερῶν δι' ἡμῶν ἐπιτελούμενα ἀποπίματα, οὐ πάντως εὐροί ἐν τῇ ἡμῶν τῶν τὰ παράνομον πραττόντων ἀπολογίαν, τὴν τῆς Γραφῆς μαρτυρίαν προφέρειν, προβεσπίζουσης ταῦτα ἔσεσθαι. Οὐ γὰρ δι' εἶπεν ἡ Γραφή, ποιούμεν· ἀλλ' ὅτι ἐμελλόμενοι ποιεῖν, προείπεν ἡ Γραφή, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόγνωσιν, καὶ ἵνα θεός, ἀγαθὸς ὑπάραχον, ἐπιφέρειν δὲ τὴν ὀργὴν κατὰ τῶν ἀμαρτανόντων, μὴ ὑποληφθῆ πάθει συνεχόμενος. Ἡ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν ἀμαρτανόντων παρὰ Θεοῦ ὀργὴ οὐκ ἀπὸ πάθους ὀρμάται. Ἀπαθὴς γὰρ τὸ θεῖον· ἐπιφέρει δὲ τὴν ὀργὴν κατ' ἀνθρώπων, οὐ πάθει ληφθὲν ἀγανακτήσεως, οὐδὲ ὀργῇ ἠτηθέν καὶ κρατούμενον. Δείκνυσιν γὰρ τὸ ἀπα-

nus attulit. Neque aliter Judas: Quid vultis, inquit, mihi dare, et ego enim vobis tradam? Et, Quamcumque osculatus fuero ipse est, tenete eum. Et accedens traditor, Ave, inquit, Rabbi, labiis honorans, cor autem longe a Deo remotum gerens.

V. Quamobrem hic ille Judas est, qui et ipsorum parens, et propter Numinis abnegationem proditionemque Satanas fuit, et voluntate non natura diabolus, idemque mendacis ac parricidæ Caini duntaxat imitatione filius; quandoquidem et ejus ante ipsum pater mendax fuit non Adamus, sed diabolus: ejus in fraterna cæde, odioque ac mendacio similitudinem expressit: tum eo insuper ipso quod his verbis Deo contradixit: Num custos fratris mei ego sum? Ubi sit uescia. Quemadmodum et Domino diabolus loquitur: Num frustra Job timet Deum? Quoniam enim diabolus ipse Evam et Adamum suis in fraudem mendaciis impulerat, falsa pro veris usurpans, ac simulatam amicitiam objiciens: Eritis, inquit, sicut dii, et non moriemini; hunc æmulatus Cain fraternæ charitatis specie germanum decepit, his verbis alloquens: Egrediamur foras. Idcirco beatus Joannes isti scribit: Qui odit fratrem suum, hic in charitate perfectus non est, sed est ex Caino; quoniam fratrem suum occidit. Et propter quid occidit eum? Quoniam opera ejus malignaerant; et illius invidit operibus, quoniam erant honesta. Sic illi Abel potius invidentes, cujus opera bona sunt, et Cainum honorantes, nonne vel ipsis Salvatoris verbis manifeste redarguuntur: qui in illos severæ ac sine ulla tergiversatione sententiam hoc modo tulit: Requiretur ab hac generatione sanguis omnis justus, qui effusus est ab Abel justo a principio usque ad Zachariam prophetam, quem occidistis inter templam et altare? etc.

VI. Falsum igitur est, quod isti jactitant, Judam ob eam quæm habebat scientiam Salvatorem prodidisse: adeoque nec ipsi Judæi Christo in cruce suffixo mercedem consecuti sunt, quamvis crucis nobis beneficio salus obveniret. Non enim ut salutem nobis afferret, Judas illum tradidit; sed partim ignorantia, partim invidia, et avaritia ductus, quam cum Dei abnegatione conjunxerat. Etenim licet in cruce actam iri Christum Scriptura prædixit; ac quæ postremis temporibus a nobis committenda sunt scelera diu ante significarit, nullam, si male quidpiam egerimus, ex iis Scripturæ testimoniis, quæ id futuram prænuntiant, excusationem habebimus. Neque enim quod Scriptura prædixerit, idcirco ea facimus; sed quod facturi eramus, Scriptura prædixit, ob antecedentem Dei videlicet cognitionem, atque ut Deus ipse, qui bonus est, cum adversus peccatores iram exercet, non perturbatio aliqua commotus esse videatur. Dei siquidem adversus peccatores quoslibet indignatio non ab ulla animi perturbatione proficiat; caret enim

<sup>1</sup> F. ἐσχάτων. <sup>2</sup> F. ἀνθρώπων. <sup>3</sup> Matth. xxvi, 45. <sup>4</sup> Isa. xxix, 15. <sup>5</sup> Gen. iv, 9. <sup>6</sup> Job i, 9. <sup>7</sup> Gen. iii, 6, 5. <sup>8</sup> Gen. iv, 8. <sup>9</sup> I Joan. ii, 11; iii, 12. <sup>10</sup> Matth. xxiii, 35.

omni perturbatione Deus. Sed iram more hominum exercere dicitur, non ullo sensu doloris affectus, nec iracundia superatus. Imo vero quantopere ea vacet hoc ipso declarat, quod futurum iudicium, ac iustissimam animadversionem denuntiat, ut se commotionis omnis expertem esse demonstret. Hoc igitur futurorum præcia Scriptura significat, uti cautiore nos reddat ac condoceriat, ne inexplabilem Dei in offensionem incurramus quæ non perturbatione definitur ulla, nec velut victo ac succumbenti accidit; sed hominibus iis quos scelorum **282** quæ commiserunt vere atque animo non poenitet, præparata dicitur.

VII. Idem et de crucis supplicio cogitare debemus. Non enim propterea quod ita fore Scriptura prædixit, Christus aut in crucem a Judæis est actus, aut a Juda proditus: sed quod et proditurus eum Judæa esset, et in crucem acturi Judæi, ob id tam in Vetere Testamento Scriptura, quam in Evangelio Dominus ipse futurum aliquando pronuntiavit. Quamobrem non ex certa singulari illius beneficii scientia quod in mundum ex eo derivaret Dominum Judæa prodidit, ut illi mentiuntur; sed ita potius ut et suum esse Dominum sciverit, et quam illi ipsam mundo salutem esset ignorat. Fierine potest is ut salutis hominum curam gerat, qui ab ipso met Salvatore perditionis filius appellatus fuerit; et illud audierit? *Bonum ei erat, si natus non fuisset homo ille*; item: *Amice, ad quid venisti*? et, *Unus ex vobis me traditurus est*; et, *Qui manducat mecum panem, levavit contra me calcaneum*, ut e Psalmorum libro <sup>6</sup> Evangelium expressit. Item: *Vae ei per quem Filius hominis tradetur*. Etiam Judæa hæc in se comprobavit omnia, atque et laudatorum suorum et suamet ipse demantiam vel invitum ostendit. Nam posteaquam tamen triginta illos argenteos accepit, poenitentia ductus pecuniam illam restituit, tanquam mali aliquid perpetrasset, cum sibi, tum iis qui cruci Christum affixerunt. Dominus vero per se quod nobis atque universo bonum erat efficiens, seipsum tradidit, ut saluti omnibus esset. Non igitur proditori Judæ, sed benignissimo Salvatore gratias agimus, qui animam pro nobis, oibus videlicet suis, exposuit, ut et ipse dixit. Quomodo enim is qui boni aliquid moliri se crederet, postea dixit: *Poenitet me, quod tradiderim sanguinem iustum*? Et retulit argenteos; pro eo ac propheta <sup>7</sup> de eo scripserant: Et retulit triginta argenteos: pretium appretiasi a filiis

<sup>1</sup> Joan. xvii, 12. <sup>2</sup> Matth. xxvi, 24. <sup>3</sup> ibid. 50. <sup>4</sup> Matth. xxvi, 21. <sup>5</sup> Joan. x, 15. <sup>6</sup> Zach. xi, 13.

(48) *Καθὼς ἦν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένον*. Tametsi hæc ex Matth. xxvi capite sumperit, ubi Jeremias nominatim laudatur; caute tamen in τοῖς προφήταις dixit, quod hic locus apud Jeremiam non existat. Suscipiat Euseb. l. x τῆς Ἀποδείξ. hæc, quæ evangelista commemorat, apud Jeremiam olim lecta, sed a Judæis detracta fuisse; aut pro Zachariæ nomine, Jeremiam librorum irrepisse culpa. In quod postreimum magis inclinat Hieron. ad Matth. xxvi, etsi in Jeremia apocrypho quodam hæc a Mathæo citata se legisse referat. Quare videndum an in codice suo, in τοῖς προφήταις, ha-

Z. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ οὐχ ἔτι εἶπεν ἡ θεὰ Γραφή, ἐσταυρωσάν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρέδωκεν Ἰουδας τὸν Σωτήρα· ἀλλ' ἔτι ἐμελεῖ παραδέσθαι Ἰουδας, καὶ Ἰουδαῖοι ἀταυροῦν, τοῦτου ἕνεκα προεῖπεν ἡ θεὰ Γραφή ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Ἐὐαγγελίῳ. *Ὅστε οὐκ ἐν γνώσει τῆς ἐσομένης ἐνεργείας τῷ κόσμῳ παρέδωκε τὸν Κύριον ὁ Ἰουδας, ὡς ἐκεῖνοι ἠγούσιν· ἀλλ' εἰδὼς μὲν, ὅτι ὁ αὐτοῦ Δεσπότης ὑπῆρχεν, ἀγνοῶν δὲ, ὅτι σωτήρια ἔσται τῷ κόσμῳ. Πῶς γὰρ ἀν εἴη σωτήριας ἀνθρώπων ἐπιμελόμενος ὁ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτήρος ἀκούων ἀπωλείας υἱός; καὶ τὸ, Συμφέροι αὐτῷ, εἰ οὐκ ἔγγισθη· καὶ τὸ, Ἐταῖρε, ἐπ' ὁ πάρος; καὶ τὸ, Εἰς ἐξ ὧν παρέδωκε με· καὶ τὸ, Ὅ ἐσθλὸν μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπήρα κατ' ἐμοῦ πτέρνα<sup>10</sup>, ὡς ἔχει τὸ Ἐαγγέλιον ἐκ προνοίας μαρτύριας τοῦ Ἐαληθινοῦ καὶ, Ὅσαι δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται. Αὐτὸς γὰρ Ἰουδας περὶ ἑαυτοῦ τὸ πᾶν ὑπέφηκε, καὶ τὴν τῶν ἐπινοούντων αὐτὸν ἄνοιαν καὶ ἑαυτοῦ ἤλεγξεν, εἰ καὶ ἄκων ἀλλ' ὄμως μετὰ τὸ λαβῆν τὸ τίμημα τὰ τριάκοντα ἀργύρια, ὕστερον μεταμελήθει, καὶ ἀποστρέψας τὰ ἀργύρια, ὡς κακὸν τὴν πεπραχὸς, κακὸν μὲν ἑαυτῷ, κακὸν δὲ καὶ τοῖς σταυρώσασιν. Ὁ δὲ Κύριος, ἀγαθὸν δι' ἑαυτοῦ ἐπιτελῶν ἦμῖν τε καὶ τῷ κόσμῳ, ἑαυτὸν παρέδωκεν, ἵνα γένηται ἡμῖν σωτήρια. Ἄρα οὖν οὐχὶ τῷ Ἰουδᾷ τῷ προδότη ὁμολογοῦμεν τὴν χάριν, ἀλλὰ τῷ ἐλεήμονι Σωτῆρι, τῷ τὴν ψυχὴν θέντι ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἰδίων αὐτοῦ προσβάτων, καθὼς αὐτὸς εἶπε. Πῶς γὰρ ὁ νομίσας ἀγαθὸν ἐπιτελεῖαι ὕστερον λέγει, ὅτι Μεταμελήματι, παραδεδωκὼς αἷμα δάσων; Καὶ ἀπέστρεψε τὰ ἀργύρια, καθὼς ἦν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένον (48) ἐν τοῖς προφήταις. Καὶ ἀπέστρεψε τοὺς τριάκοντα ἀργύρους, τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ προφήτῃ (49) *Εἰ δίκαιόν ἐστιν ὑμῖν, ὄψεσθε τὸν μισθόν**

<sup>10</sup> ibid. 21. <sup>11</sup> Joan. xiii, 18. <sup>12</sup> Psal. xl, 10. <sup>13</sup> γρ. πτερνιμόν.

D buerit Epiphanius, non Jeremiæ vocabulum. Sed nonnulla aliter protulit, quam apud Mathæum aut Zachariam reperitur. Velut εἰ δίκαιόν ἐστιν ὑμῖν· pro quo LXX, εἰ καλὸν ἐστὶν ἕνωτον ὄμνουν.

(49) *Καὶ πάλιν ἐν ἄλλῳ προφήτῃ*. Frustra alium hic prophetam esse dicit; cum sit idem ille, qui proxime citatus est, Zacharias. Quod ad posteriore verba spectat. Nam priora illa, καὶ ἔδοξαν τὸ ἀργύριον τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ex Matth. desumpta apud Zachariam non existant. Postremo pro ὄψι τῶν υἱῶν, LXX ὄπρ, Hebr. עֵינֵינוּ. Vulg. a filius.

μου, ἢ ἀπεικασθῆναι καὶ πάλιν ἐν ἄλλῃ προφήτῃ· Καὶ Ἰσραὴλ τὸ ἀργύριον τῆν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. Καὶ εἶπε· Κάθως αὐτὸ εἰς τὸ χωνευτήριον ὡς εἰ δοκιμὸν ἐστίν, ὡς δοκιμάσθην ὑπὸ τῶν ἰσῶν Ἰσραὴλ.

H. Καὶ πῶς ἐστὶν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς συλλέγειν περὶ τῶν τελειωθέντων ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, οὐ κατὰ τὴν Ἰουδα πρὸς τὸ ἁγαθὸν ἐνέργεια, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ κατ' ἀνάγκην, ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἑαυτοῦ παράδοσιν καὶ οικονομίαν τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας; Οἷδα ἡ ἐξ ἑαυτῶν ἔχον ἄγων τὰς μαρτυρίας; ὡς λέγει πάλιν ἄλλος προφήτης· *Γενοσθῶ ἢ ἑπαυλὸς αὐτοῦ ἕρμος, καὶ τὴν ἐπισκοπήν αὐτοῦ λάθοι ἕτερος. Ὅς κρητὴρ γενόμενος ἐλάττωσε μέσος, καὶ ἐξεχύθη πάντα τὰ ἔργατα αὐτοῦ.* Καὶ τὸ πέρασ, ἀγχόνη χρησάμενος, ἔδειξε τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ σωτηρίας διολύσεως, τῷ διαπισεῖν τῆς ἐπιπέδου, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀτακτον καὶ προπετὴ κατὰ τοῦ δεσπότη αὐτοῦ ἐπιβουλήν, καὶ ἔνεκεν φιλαργυρίας ἐπ' ἀρνησιθεῖαν ὡς καὶ οἱ ἀπόστολοι ἀντ' αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτῶν ἀριθμὸν Ματθίαν κατέστησαν, λέγοντες· *Ἄρ' οὐ παρεθῆ Ἰούδας, ἀπαλεῖν εἰς τὸν τόπον τὸν ἴδιον.* Ποῖον δὲ τοῦτον, ἀλλ' ἢ ὃν ἀπεφῆσαν αὐτῷ ὁ Σωτῆρ, λέγων, ὅτι ἐστὶν υἱὸς ἀπωλείας; Ἐνθα ἔσταν ἀντὶ μερίδος μερίδα, καὶ ἀντὶ ἐπισκοπῆς ἀποστολικῆς τὸν τόπον τῆς ἀπωλείας. Illi perditionis attributus est locus: in quo partis episcopatu exitii sedem adeptus est.

Περὶ τοῦτου δὲ ἱκανὸς ἔχειν τὰ εἰρημένα νομίσαντες, καθέξῃ πάλιν ἐφ' ἑτέραν ἰωμεν, ὧ ἀγαπητοί, δὲ σχολῶν πάλιν καὶ θρησιώδη διδάγματα καὶ ἰοδία ἀποκαλιπόμενοι τῶν παρὰ ταῖς λοιπαῖς ἐξ ἐπιπλάστου διαβολικῆς ἐπινοίας τῷ κόσμῳ λήμης ἔνεκα ἐμβεβροντημένων. Τῶν γὰρ τοούτων τὴν γνώμην τῶν τοῦ χείρονος ὀρεγομένων, ἐκκυλῶν τῷ γένει τοῦ βουπρήτου κανθάρου (50), ἀποκαλύψαντες, οὐδὲν τε ἐπιβλαβὴ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καταβλάσαντες, τὴν τῶν ἄλλων ἔρευναν τὸν νοῦν ἐπιβαλόμενοι, τὸν Θεὸν ἀρωγῶν ἐπικαλεσώμεθα, ὧ Χριστοῦ παῖδες.

### ΚΑΤΑ ΣΗΘΙΑΝΩΝ,

*Ἐννεακαιδεκάτη, ἢ καὶ τριακοστὴ ἐννιάτη.*

A'. Σηθιανὸν πάλιν ἀπρεσις ἑτέρα ἐστίν, οὕτω καλούμενη. Οὐ πανταχοῦ δὲ αὐτῇ εὐρίσκειται, οὐτε ἢ πρὸ ταύτης ἢ τῶν Καϊθάνων λεγομένη. Τάχα δὲ ἦδη καὶ αἰ πλείους τούτων ἐξεβρίχθησαν ἐκ τοῦ κόσμου. Τὸ γὰρ οὐκ ἐκ Θεοῦ ὅν οὐ σταθίμῃται, ἀλλὰ καιρῷ μὲν ἀκμάζει, εἰς τὸ παντελὲς δὲ διαρκῶς οὐκ ἐμπαράμνει. Τάχα δὲ οἷμαι ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χώρα συντετυχημένα καὶ ταύτῃ τῇ αἰρέσει. Οὐ γὰρ ἀκριβῶς τῆν χώραν μνήμηται, ἐν ἣ αὐτοῖς συνέτυχον.

<sup>1</sup> ἢ ἀπὸ τῶν. <sup>2</sup> γρ. σπλάγγα. <sup>3</sup> Vet. δὴγματα. <sup>4</sup> Act. i, 18 <sup>5</sup> ibid. 25. <sup>6</sup> Joan. vii, 12.

(50) Τοῦ βουπρήτου κανθάρου. Aelianus l. vi, c. 35, Plinius l. xxx, c. 4: *Buprestis animal est varium in Italia, simillimum scarabæo longipedi:*

Israel. Item apud alium prophetam: *Si iustum est vobis, date mercedem meam, aut abdicate.* Item alius propheta: *Dederunt argentum pretium appretiat. Et dixit: Mitte in fundibulum, et viciò an probum sit, ut probatus sum a filiis Israel.*

283 VIII. Quam multa possumus e Scripturis sacris afferre, de his quæ in Christo Domino perfecta sunt, non ea quidem ab Juda ex ulla commodandi voluntate profecta, sed ex eo nimirum quod Salvator noster ac Dominus Jesus Christus Deus, pro nobis se non necessitate compulsus, sed sponte sua tradidit, et administrandæ salutis nostræ causa crucem subiit. Ego vero non ignoro quod infinitum sit testimonia omnia persequi. Velut quod ab alio propheta scriptum est: *Fiat habitatio ejus deserta, et episcopatum ejus accipiat alter.* Qui suspensus crepuit medius; diffusa sunt omnia viscera ejus. Ac postremo lago gulam frangens, quid egisset ostendit, cum omni se salute spoliasset, eo ipso quod ob subitam illam ac temere susceptam contra Dominum perditionem ab æternitatis spe in divini Numinis abnegationem incidisset. Unde et apostoli ejus loco Matthiam in numerum suum allegerunt, dicentes: *Ex quo Judas prævaricatus est, ut abiret in locum suum.* Quemnam, obest; nisi quem Salvator eidem ostendit, cum eum perditionis filium appellavit? Hic enim loco partem alteram, hoc est illum pro apostolico

C De quo cum satis superque, quantum opinor, hactenus a nobis disputatum sit, ad aliam hæresim transeamus: ac tortuosa, venenataque illorum dogmata detegamus, qui cæteris in sectis callido dæmonia instinctu sic tanquam fulmine quodam percit, et communem ad orbis pestem ac perniciem afflati sunt. Posteaquam enim istiusmodi hominum, qui deterioribus quibusque delectantur, opinionem, buprestarum generi similem (scarabeorum ea species est) patefecimus, penitusque mortiferam divina ope communiuimus, ad inquirendas cæteras eandem, o Christi filii, Numinis ope ac presidium imploremus.

### 284 CONTRA SETHIANOS,

*Quæ est hæresis XIX sive XXXIX.*

D I. Alia est Sethianorum hæresis, quæ non ubique reperitur, uti nec Caiianorum, contra quam proxime disputavimus. Ac nescio an non pleræque sectarum istiusmodi radicitus extirpate sint. Quidquid enim a Deo non est, consistere non potest, sed etsi aliquanto tempore vigeat, pereunè nihilominus esse nequit. Quod nisi me fallit memoria, puto me cum in Ægypto essem in eam hæresin incidisse, neque enim penitus loci recorder, ubi cum istis

<sup>1</sup> Matth. xxvii, 5-9. <sup>2</sup> Zach. xi, 12. <sup>3</sup> Psal. cviii, 8.

*fallit inter herbas boream maxime; unde et nomen invenit; deoratunneque lacto felle ita inflammat, ut rumpat.*

congressus sum. Quomobrem quæ ad eos pertinent partim oculis ipsis usurpavimus, partim ex illorum monumentis percepimus.

Igitur Sethiani a Setho Adami filio genus se traxisse gloriantur. Quem quidem magnopere prædicant; eique quæ ad virtutem ac justitiam pertinent omnia, earumque signa, ac cætera generis hujus attribuant. Eundemque Christum nominant, et ipsismet Jesum fuisse confirmant. Atque hunc in modum suum illud dogma declarant. Ab angelis enim, non a superiore vi, producta esse dicunt omnia.

II. Nam cum superiore Gaiatorum hæresi hac ex parte consentiant, quod asserunt, duos ab initio homines existisse, a quibus Cainus et Abelus exorti sunt. De quibus inter se dissidentes angeli contra se mutuo venerunt: idque perfecerunt, ut Abelum fratrem Cainus occideret. Siquidem de amborum illorum hominum generationibus, a quibus Cainus et Abelus producti sunt, pugnantibus angelis, acris est coorta contentio. Sed enim victoria penes vim illam superiorem fuit quam matrem esse, feminamque desuavit. Quippe matres ab his in cælo, et feminæ, mareque collocantur; ac propemodum etiam generis necessitudines, stirpiumque capita. Posteaquam igitur, ut aiunt, vicit illa mater ac femina, et Abelum interfectum esse cognovit, secum animo cogitans, Sethi generationem procuravit, eique vim suam indidit. Proinde vis illius superioris semina quedam aspersit, ac scintillam immisit, quæ ad primam illam seminis propagationem constitutionemque lapsa de cælo fuerat. Quam quidem justitiæ constitutionem ac seminis electionem fuisse jactant, quo utriusque beneficio angelorum vires everterentur, qui et mundum fabricaverant, et duos homines initio produxerant. Quas ob causas Sethi genus separatim ab illa origine deductum est, utpote electum et ab reliqua stirpe sejunctum. Progre-dientibus deinceps temporibus, et utraque sobole in unum conflata, hoc est Caino et Abelo convenientibus invicemque permistis, omnium mater ea se animadversa generis humani semina integra ac sincera representare constituit, cum, uti diximus, Abel esset occisus. In Sethum illud delegit, et ab omni labe purum ostendit. In eumque solum cælestis illius vis suæ ac sinceritatis genus immisit.

III. Rursum vero cum promiscuam perturbationem, et angelorum hominumque temerarios impetus cerneret, quod commista simul genera illa duo fuissent, qua ex confusione nova quedam essent genera constituta, eadem illa parens femina progrediens æquarum eluvione contrariam omnem factionem funditus exstinxit, ut incorrupta ac justa Sethi stirps ad cæleste genus scintillamque justitiæ consilidam in terris sola retineretur. Verum clam ipsa

Α Καὶ ἡ μὲν κατὰ ἱστορίαν φύσει αὐτοφύλα περι ταύτης ἐγνώμεν, τὰ δὲ ἐκ συγγραμμάτων.

Οὗτοι γὰρ οἱ Ἑθιανοὶ ἀπὸ Σηθ τοῦ υἱοῦ Ἀδάμ ἀμύνονται τὸ γένος κατέγειν. Αὐτὸν δὲ δοξάζουσι, καὶ εἰς αὐτὸν πάντα διαπερ ἀρετῆς εἶναι ἄναρροισι, τὰ τε τῆς ἀρετῆς τεκμήρια καὶ δικαιοσύνης, καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑπέργχει. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ Χριστὸν αὐτὸν ὀνομάζουσι, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν διαβεβαίονται. Διδάσκουσι δὲ αὐτῶν τὴν διδασκαλίαν οὕτω· Ὅτι, φησί, ἐξ ἀγγέλων γεγένηται τὰ πάντα, καὶ οὐκ ἐκ τῆς θου δυνάμεως.

Β. Οὗτοι γὰρ συνῶδὰ λέγουσι τῇ πρώτῃ αἰρέσει τῶν Καϊανῶν κατὰ τοῦτο τὸ μέρος γεγενῆσθαι ἐξ ὑπαρχῆς εὐθύς δύο ἀνθρώπων, καὶ ἐκ τῶν δύο εἶναι τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἀβελ. Περὶ τούτων τε στασιάζου- τας τοὺς ἀγγέλους, εἰς ἀλλήλους ἔκειν οὕτω τε πακοιρμένοι ἀποκατανθῆναι τὸν Ἀβελ ὑπὸ τοῦ Κάιν. Ἐν γὰρ ἡ στάσις τοῖς ἀγγέλοις, ἀγωνιζομένοις περὶ τῶν γενεῶν τῶν ἀνθρώπων τούτων τῶν δύο, τοῦ γεγεννηκότος τὸν Κάιν καὶ τοῦ γεγεννηκότος τὸν Ἀβελ. Κεκρατρήσαν δὲ τὴν θου δύναμιν, ἣν Μήτηρ φάσκουσι, καὶ θῆλειαν. Δοκεῖ γὰρ αὐτοῖς εἶναι καὶ μητέρας θου, καὶ θῆλειας, καὶ ἀρσενας· ὅλλυου δὲ δεῖν καὶ συγγενείας καὶ πατριαρχίας λέγειν. Ἐπεὶ οὖν κεκράτηκε, φασί, ἡ Μήτηρ καὶ θῆλεια καλουμένη, γνοῦσα, ὅτι ἀπέκτανται Ἀβελ, ἐνθυμηθεῖσα, ἐποίησε γεννηθῆναι τὸν Σηθ, καὶ ἐν τούτῳ ἔθηκε τὴν αὐτῆς δύναμιν. Καὶ καταλαβοῦσα ἔν αὐτῇ σπέρμα τῆς θουθεν δυνάμεως, καὶ τὸν σπινθῆρα τὸν θουθεν πεμφθέντα εἰς πρώτην καταβολὴν τοῦ σπέρματος καὶ ευστάσεως. Καὶ εἶναι ταύτην σύστασιν τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἐκλογὴν σπέρματος καὶ γένους· ὅπως διὰ τῆς ταύτης ευστάσεως, καὶ τούτου τοῦ σπέρματος καθαιρεθῶσιν αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν κόσμον πεποιηκότων καὶ τοὺς δύο ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώπων. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν καὶ τὸ γένος τοῦ Σηθ ἀφορισθὲν ἐνταῦθεν κατέγεται, ἐκλογῆς ὄν καὶ διακεκριμένον τοῦ ἄλλου γένους. Προβαινόντων δὲ τῶν καιρῶν, φασί, καὶ ὁμοῦ θνυον τῶν δύο γενεῶν, τοῦ τε Κάιν καὶ τοῦ Ἀβελ εἰς τὸ αὐτὸ συνελθόντων, διὰ κακίαν πολλήν, καὶ ὁμοῦ μηθέντων, ἀποβλέψασα ἡ πάντων Μήτηρ, καθαρὸν τὸ σπέρμα τῶν ἀνθρώπων ἠβουλήθη ἀπεργάσασθαι, ὡς προείπον, διὰ τὸ τὸν Ἀβελ ἀπέκτανθαι. Καὶ τούτων τὸν Σηθ ἐξελέξατο, καὶ καθαρὸν ἔδειξε. Καὶ ἐν τούτῳ τὸ γένος μόνον τῆς αὐτῆς δυνάμεως καὶ καθαρότητος κατέθετο.

Γ. Ἰδοῦσα δὲ πάλιν πολλὴν ἐπιμείζαν, καὶ διακον ὄρμη τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνθρώπων, εἰς μίξιν τῶν δύο γενῶν ἐλθόντων, καὶ ευστάσεις γενῶν τινος τὴν αὐτῶν ἀταξίαν ἐμποίησασαν, πορευθεῖσα πάλιν ἡ αὐτῆς Μήτηρ τε καὶ θῆλεια κατακλυσιμὸν ἤνεγκε, καὶ ἀπόλεσε πᾶσαν στάσιν ἀνθρώπων παντὸς γένους ἐναντίου· ἴνα θῆθεν τὸ καθαρὸν γένος τὸ ἀπὸ τοῦ Σηθ, καὶ δικαίον, μόνον μείνῃ ἐν κόσμῳ, εἰς σύστασιν τοῦ θουθεν γένους τε καὶ σπινθῆρος τῆς δικαιοσύνης. Ἐλα-

† Recet 39xci, vel 39xcii leg. \* F. καταβολοῦσα.



ut videtis, illud potest, hominem fuisse Sethum illum; nec ab 287 aliis origine diversum, utpote Caini et Abeli germanum, ab iisdemque parentibus in lucem ed. tum. *Cognovit enim, ut Scriptura dicit, Adam uxorem suam Evam; quæ concepit, et peperit Cain* \*. Hoc enim et nomen imposuit, quod possessionem significat, dicens: *Possedi filium per Dominum Deum* \*. Ac rursus Abelum peperit. *Cognovit, inquit, Adam Eam conjugem suam: quæ concepit, et peperit filium; quem Abelum vocavit* \*. Tum multis interjectis, post Abeli mortem: *Cognovit, inquit, Adam uxorem Evam, quæ concepit, et peperit filium, et vocavit Sethum, quod compensationem sonat. Excitavit enim, inquit, mihi Deus stirpem pro Abelo, quem interfecit Cain* \*. Jam cum ita loquitur: *Possedi hominem per Deum; et, Excitavit mihi Deus; unum esse Deum indicat, qui et univ. versa condiderit, et eos ipsos qui geniti sunt benigne concesserit. Quod vero uxores ambo illi, Cainus ac Sethus, habuerint, minime est obscurum. Nam Abelus matura matrimonio conjunxerat.*

VI. Exstant in Jubilæis, qui liber Genesis Parva dicitur, uxorum Caini Sethique nomina, ut qui conflictas illas fabulas in hominum vitam invexerunt, pudore omnino suffundantur. Et enim cum Adamus utriusque sexus liberos suscepisset, necesse pro illa tempora fuit, ut filii matrimonia cum sororibus inirent. Neque id erat interdictum: propterea quod genus sicut erat hominum nullum. Quin etiam Adamus ipse cum sua, ut ita dicam, filia conjugio sociatus est, quam de ejus corpore Deus emiserat: nefas enim illud non erat. Et ex illius liberis, Caius sororem natu majorem duxit, Saven nomine. Sethus porro Adami filiorum tertius post Abelum genitus cum alia sorore Azura conjunctus est. Fuerunt et alii Adami liberi, ut in Parva illa Genesi scriptum est, novem scilicet secundum priores illos tres, ut in totum filias duas, mares duodecim suscepit; e quibus occisus unus, undecim superstites relictis sunt. Quæ omnia in mundi Originibus, ac primo Mosis volumine his verbis significantur: *Et rixit Adam annis nonaginta triginta, et genuit filios et filias, et mortuus est* \*.

288 VII. Cæterum amplificato hominum genere, auctoque posterorum Adami numero, honestissimi matrimonii pudori accuratioribus paulatim legibus est consultum. Ubi enim Adami filii ac nepotes obtigerunt; ex iisque filiarum generis successione procreatæ; tum demum sorores in matrimonio habere non licuit. Itaque vel ante scriptam a Moyse Legem honesta-

\* Gen. iv, 1. \* Ibid. \* Ibid. 2. \* Ibid. 25. \* Gen. v, 4.

(51) Πλατυθέτων δὲ τῶν ἀνθρώπων. Hæc quidem Epiphani sententia est, quam et Augustinus lib. xxi cont. Faust. cap. 35, et Hieron. cont. Helvid. tenentur: Abrahami tempore nefas fuisse sorores ex altero parente ducere. Sed reclamant plerique, qui Saram Abrahami sororum fuisse non

ἀγαπητοί, καὶ φύσει ἀνθρώπων τὸν Σηθ, καὶ οὐχ ἄνωθεν τι παρηλλαγμένον, ἀδελφὸν δὲ βία φύσει τοῦ Κάιν καὶ Ἀβελ ἐξ ἐνὸς πατρὸς καὶ μιᾶς μητρὸς. Ἔγνων γάρ, φησὶν, Ἀδάμ Ἐβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν· καὶ ἐπέθετο αὐτῷ ὄνομα Κάιν, ὅπερ ἑρμηνεύεται κτείνω, λέγων· Ἐκτεθώμην υἱὸν διὰ Κυρίου Θεοῦ· καὶ πάλιν τὸν Ἀβελ· Ἐγνων Ἀδάμ Ἐβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀβελ. Καὶ μετὰ πολλὰ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν Ἀβελ· Ἐγνων Ἀδάμ Ἐβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σηθ, ὅπερ ἑρμηνεύεται ἀνταλλαγή· Ἀπέστησε γάρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀπὸ τοῦ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Τὸ δὲ, Ἐκτεθώμην διὰ Θεοῦ, καὶ Ἀπέστησέ μοι ὁ Θεός, ἵνα Θεὸν δεικνύου τὸν πάντων πατήρα, καὶ δόξαν τῶν γεγεννημένων. Ὅτι δὲ οὗτοι ἔσχον γυναίκας, ὃ τε Κάιν καὶ ὁ Σηθ, ὅφρα. Ὁ γὰρ Ἀβελ νεώτερος ἀπεκτάθη, μηδέ ποτε γήμας.

nondum ætate subliatus est e medio: neque se ma-

Γ'. Ὡς δὲ ἐν τοῖς Ἰωβηλαίοις εὐρίσκεται, τῇ καὶ Λεπτογενέσει καλουμένη, καὶ τὰ ὄνόματα τῶν γυναικῶν τοῦ τε Κάιν καὶ τοῦ Σηθ ἢ βίβλος περιέχει· ἕνα κατὰ πάντα τρόπον οὗτοι κατασχυνθῶσι, οἱ τοὺς μύθους τῷ βίβρ βαφειδῆσαντες. Τοῦ γὰρ Ἀδάμ γεννησάντος υἱὸς καὶ θυγατέρας, ἀνάγκη γέγονε κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀδελφὰς τὰς ἑλίας συναρθῆσαι τοὺς παῖδας. Οὐ γὰρ ἦν παράνομον τὸ τοιοῦτον· ἐπεὶ μη- C εἶν ἔτερον γένος ἦν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς, ὡς ἔπος εἶπεν, ὁ Ἀδάμ τῇ ἑβρα θυγατρὶ σχεδὸν τῇ ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ πλασθεῖση συνῆθη, κατὰ συζυγίαν αὐτῷ ἐκ Θεοῦ πεπλασμένη, καὶ οὐκ ἦν παράνομον· οἷ τε τοῦτο υἱὸς συνῆθησαν ὁ μὲν Κάιν τῇ ἀδελφῇ τῇ μελζονί Σαυθ, οὕτω καλουμένη, ὃ δὲ Σηθ τρίτος υἱὸς μετὰ τὸν Ἀβελ γεννηθείς τῇ λεγομένῃ αὐτοῦ ἀδελφῇ Ἀζουρᾷ. Γεγονῆσαι δὲ τῷ Ἀδάμ καὶ ἄλλαι υἱοί, ὡς ἡ Λεπτὴ Γένεσις περιέχει, ἐνέα μετὰ τοὺς τρεῖς τοῦτους· ὡς εἶναι αὐτῷ δύο μὲν θυγατέρας, ἄρβενες δὲ δεκαδύο· ἕνα μὲν ἀποκτανθέντα, ἑνδεκα δὲ περιλειφθέντας τῷ βίβρ. Ἐγχεῖς δὲ καὶ τούτων τῶν ἐμπασιῶν ἐν τῇ Γενέσει τὸ κῶμος, καὶ πρώτη βίβλος παρὰ Μουσει οὕτω φασακούς· Καὶ ἐξήσθη Ἀδάμ ἐτη ἑννακῶσια τριάκοντα, καὶ ἐγέννησεν υἱὸς καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανε.

Z. Πλατυθέτων ἐὶ τῶν ἀνθρώπων (51), καὶ τῆς γενεᾶς τοῦ Ἀδάμ ἐπεκτεινομένης, ἢ ἀκριβεία ἢ κατὰ τὸν γάμον τὸν σεμνὸν ἐπιτατόνεο καθέξῃς προσβανοῦσα. Καὶ ἐπεισὲρ γεγέννησι παῖδας τῷ Ἀδάμ, καὶ παῖδες παίδων· θυγατέρες δὲ ἐκ τούτων κατὰ διαδοχὴν γένους ἐγεννήθησαν· λοιπὸν οὐκέτι τὰς αὐτῶν ἀδελφὰς πρὸς γάμον ἤγοντο. Ἀλλὰ εἰς ἐνομίαν κατ-

dubitant, quod et Abrahamus ipse, Gen. xi, disertè profitetur. Imo vero et Davidis tempore fortasse licuit. Alioquin Thamar Amnon fratri suo non diceret, ut se conjugem a parente postularet, ii Reg. xxiii. Quanquam scio hæc aliter accipi.

ἔστι, καὶ πρὸ τοῦ διὰ Μωυσεύς ἑγγράφου νόμου ὁ κατα τὸν σεμνὸν γάμον θεσμός· καὶ ἐν τῶν πατραδέλων αὐτῶν τὰς γαμετάς ἑαυτῶν ἤγοντο. Καὶ οὗτω πλατυνομένου ἀρτι τῶν ἀνθρώπων ἑμίγη τὰ δύο γένη, τοῦ τε Κάιν πρὸς τὸ γένος τοῦ Σήθ, καὶ τοῦ Σήθ πρὸς θάτερον, καὶ τὰ ἄλλα τῶν υἱῶν τοῦ Ἄδᾶμ γένη. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τοῦ κατακλισμοῦ ἀρδῆν τὸ πᾶν τῆς σπάτεις τῶν ἀνθρώπων ἀπολείαντος, διαπεφύλακται μόνος Νῶε εὐρῶν χάριν παρα τῷ θεῷ, βίκατος εὐρεθείς ἐν τῇ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γενεῇ. Ἀδράκα δὲ κατὰ τὰ ἤδη πρότερον ἡμῖν εἰρημίνα κατεσκεύασεν ἑαυτῷ καὶ προστάγματος θεοῦ, ὡς ἔχουσιν αἱ ἀληθιναὶ Γραφαί. Ἐν ἧ διασεώσθηαι ἡ αὐτῆ φάσις τῆς Ἀληθείας βίβλος αὐτὸν τε καὶ τὰς προειρημίνας αὐτῶν ἅμα ἔπιτὰ ψυχάς· φημί δὲ τῆν τε ἰδίαν οὐζύγον, καὶ τοὺς τρεῖς υἱούς, γυναικάς τε τούτων ὁμοίως τρεῖς. Ἐκ τούτου δὲ λαβήνα γεννηθήσεται τῆς κατὰ τὸν ἀνθρωπον συστάσεως ἐν κόσμῳ πάλιν ἡ ἀλήθεια συνίστησιν. Ὅθεν κατὰ γενεᾶν προβαίνοντων, καὶ κατὰ διαδοχὴν υἱοῦ πατέρα διαδεχομένου, εἰς γενεάς πέντε ὁ αἰὼν ἀήλαξε.

Καὶ γέγονε κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἡ τῆς Βαβυλωνος κτίσις ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων γῆ, καὶ ὁ ὑπ' αὐτῶν οἰκοδομηθείς τότε πύργος. Ἦσαν δὲ κατὰ τούτων τὴν καιρὸν, ὡς ἤδη ἐν ταῖς πρότερον αἰρήσας διηγησάμεν, κατὰ τὴν εἰρήν τῶν ἀνω μοι γενεῶν πραγματευθεισῶν οἱ πάντες ἔδδομηκονταῖο ἀνδρες τὸν ἀριθμὸν, ἀρχῆγοι τε καὶ κεφαλαῖοται, τοῦ μὲν Κάμ γένους τριακονταῖο, καὶ τοῦ Σήμ δεκαπέντε, τοῦ δὲ Ἰάφεθ εἰκοσιπέντε<sup>1</sup>. Καὶ οὕτως ὁ πύργος καὶ ἡ Βαβυλὼν ἔγένετο. Ἐκ τούτων διασπάρσαν ἐπὶ πᾶσαν τῆν γῆν φυλαί τε καὶ γλώσσαι. Καὶ ἔπιτεπερ οἱ ἔδδομηκονταῖο τότε τὸν πύργον οἰκοδομούντες ταῖς γλώσσαις διασεκέδασθησαν συγγυθόντες, καὶ ἀπὸ μιᾶς ἕλης ἤβσαν ἐμπνευσθέντες ἐκ θεοῦ βουλήσεως, ἄλλοι ἄλλῃν ἐοχῆκασιν. Ἐξ ὧνταρ καὶ μέχρι δευροῦ ἡ σύστασις τῶν λαλῶν ἐνέστηκεν· ὡστε βουλαίμῃ ἐνεστιν εὐρεῖν ἕκαστον ἀρχῆγὸν ἕκαστης γλώσσης· ὡς Ἰωάν μὲν τὴν Ἑλληνίδα ἔσχεν, ἐξ οὗταρ καὶ Ἴουνας κέληνται, οἱ τὴν παλαιὰν γλῶσσαν τῶν Ἑλλήνων ἔχοντες· ἠθῆρας δὲ τῶν Θρακῶν· Μοσὸχ τὴν Μωσοσνοίκων γλῶσσαν· Θωβὲλ τὴν τῶν Θεταλῶν· Ἐλοῖδ τὴν Λυβῶν· Γεφάρ τὴν Γασσηνῶν· Μιστρεμ τὴν τῶν Αἰγυπτῶν· Φῶς τὴν τῶν Ἀβουμιτῶν· Ἀρμῶτ τὴν τῶν Ἀράβων· καὶ τῶν λοιπῶν ἕκαστος, ἵνα μὴ καθὲνα λέγω, ἰδῶν ἐνεπνευσθῆ γλῶσσαν. Καὶ οὕτως ἕκαστος γλώσσης ἡ διαδοχὴ ἐν τῷ κόσμῳ πεπλάτυνται.

Ἦ· Πόθεν τοίνυν οὗτοι ἐβουδῆγηρῶσαν αὐτῶν τὰ ῥήματα, παρεθθέντες τὴν ἑαυτῶν μυθοποιῶν φανταζόμενοι, καὶ ονειροπολόντες τὰ μὴ ὄντα ἢ ὄντα, καὶ τὰ ὄντα τῆς ἑαυτῶν βουλοίας διασεκαδύνοντες; Ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦ διαβόλου βούλημα τοῦτο ἐνεκλήσθη ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς. Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι (52), ὡς ἐν πολλοῖς μὲν ἀποπήμασι τὸν

<sup>1</sup> Cor. τοῦ δὲ Ἰάφεθ δεκαπέντε, τοῦ δὲ Σήμ εἰκοσιπέντε.

52) Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ θαυμάσαι. Hæc de demouibus sententia a Justino primum manavit : capite postea Irenæus amplexus est lib. v, c. 26.

A rum nupiarum status optimis decretis constitutus est. Ergo consobrinas ducere non fuit. Quis ratione factum est ut, multiplicatis hominibus, duo in unum genera miscerentur, Caini videlicet ac Sæthi; tum deinceps reliquæ filiorum Adami stirpes promiscue jungerentur. Postea cum aquarum exundatio humani generis statum funditus delevisset, unus ex omnibus Noemus servatus est, qui gratiosus apud Deum exsistat, quod ætate sua justus esset inventus. Hic, ut ante memoravimus, arcam sibi Deo jubente fabricatus est, quemadmodum germana divinæ legis monumenta testantur. Qua quidem in arca servatum Noemum in eodem sinceræ Scripturæ volumine proditum est, cum eoque septem, quæ ante nominavimus, capita, hoc est conjugem ipsius cum tribus liberis, ac totidem eorum uxoriibus. Quamobrem generis humani reliquias in hunc mundum a Noemo productas esse veritatis ipsius testimonio constat. Ex quo multiplicata prole, perpetuaque sobolis successione quinque in terris stirpium sunt facta divortia.

Quo tempore Babylon in Assyriæ ab hisdem illis exstructa, qui et turrim condiderunt. Erantque tum, uti in superioribus hæresibus ex generationum a nobis instituta serie demonstratum est, homines ferme LXXII stirpium auctores, et capita. Nimirum ex Chami progenie XXXI; e genere Sem, XV; e Japheti vero stirpe XXV, cum turris illa cum Babylone cederetur. Ah his in universum orbem nationes omnes ac linguæ dissipatæ sunt. Posteaquam septuaginta illi duo, qui turrim moliebantur, confusis linguis, huc illicque dispersi sunt et pro una quam callebant alius aliam ex afflatu Dei ac voluntate sortitus est. Ex quo ad hanc usque diem linguarum omnis est conflata varietas, quarum 289 unuscujusque licet auctorem nullo negotio deprehendere. Sic enim Javan Græci sermonis princeps existit, a quo sunt Jones cognominati, penes quos veteris est Græcæ linguæ possessio. A Thera Thracum lingua profecta est, Mossynæcorum a Mossocho : a Thobese Thessalerum. Elud porro Lydorum sermonis auctor fuit; uti Casphenorum Geplar, Ægyptiorum Mistrem, Pæus Axumitarum, Armat Arabum; ac deinceps, ne singillatim persequamur, suæ cujusque linguæ reliquias est impertita scientia. Atque ita singularum successio est paulatim in orbe dilatata, progressaque longius.

VIII. Quæ cum ita sint, unde, quæso, Scythiani falsas illas narrationes acceperunt, dum et fictas fabulas obtrudunt, et quæ nunquam facta sunt pro veris velut somniantes effutunt? Quæ autem vera solidaque sunt, procul a suis ipsi mentibus rejiciunt. Sed nimirum totum istud ex mali voluntate dæmonis afflatusque conceptum humanis ingeniis

Vide Euseb. *Histor.* lib. IV, c. 17. Quæ tamen vulgo non probatur.

adhæsit. Quæ in re non minus considerandum illud quam admirandum venit, quemadmodum ille cum homines in absurda indignaque quamplurima fraudulenter pellexerit, atque in scelus pertraxerit, stupra videlicet, adulteria, libidines, idolorum superstitiones ac præstigias, profusiones sanguinum, rapinas et insatiabiles cupiditates, aleam, voracitatem, aliaque id generis flagitia, nunquam tamen ante Christi Servatoris adventum, contumeliosam in Dominum suum jactare vocem, vel rebellare sit ausus. Expectabat siquidem dum Christus adveniret, ut vel ipse profletur, his verbis: De te scriptum est: *Quoniam angelis suis mandabit de te, et tu manibus portabunt te*<sup>1</sup>. Illud enim perpetuo a prophetis nuntiatum audierat, Christi Domini præsentiam eorum redemptionem fore, qui peccassent, ac penitentiam susciperent. Quare et ipse misericordix nonnihil se consecuturum sperabat. Verum ubi suam ad obtinendam salutem conversionem a Christo repudiari infelix animadvertit, os illico contra Dominum aperuit, ac maledicentiam omnem evomuit. Quin eam mentem hominibus injecit, ut, vero contempto Deo, alium qui nuppiam esset inquirerent. Hoc igitur modo Sethianos in fraudem impulsos esse undequaque constat. Siquidem Sethus olim mortuus est, suntque ejus ætatis anni perscripti. Nam cum annos vixisset xii supra cccc, ex hac vita discessit, ubi sexus utriusque liberis suscepit, ut divinis Litteris proditum est. Successit patri filius, 290 Enos nomine: qui annos vixit cccv, et prole sexus utriusque similiter auctus vivendi finem fecit, ut eadem illa verissima scripta testantur.

IX. Quænam ergo ratio patitur Sethum istum, qui et illo tempore mortuus est, et filios reliquit, qui suum quoque vitæ tempus obierunt, Christum esse Dominum, qui representandæ hominum vitæ ac salutis desiderio de Virgine sit Maria natus, cum idem ante omne tempus esset a Patre genitus, apud quem perpetuo manet, Deus ipse, Verbumque subsistens? Qui postremis temporibus venit in mundum, et ex Virginis Matris utero efficta sibi carne atque circumfusa, tum assumpta simul anima numeris omnibus absolutus homo factus est. Postea verò quam vitæ nobis mysteria prædicasset, justitiæ in agendo cultores discipulos constituit: ac tum per sese, tum per illos humanum genus discipline suæ documentis erudit. Neque tamen aut Sethianorum illa dogmata tradidit, aut sibi ipsi Sethi nomen imposuit: id quod strenui illi nugatores, ac velut ebrii mendacissime prædicant.

Verum cum hodie summam ad paucitatem hæresis ista redacta sit, non necesse habui uberiori illam oratione refellere; proindeque quæ hæcenus sunt dicta sufficiant. Præsertim quod illorum amentia expugnari facile potest, seque adeo ipsam convinci ac detegit: non solum quod ad educandi Christi rationem atinet plenissimamque illam ca-

A ἄνθρωπον ἠπάτησε, καὶ εἰς παρανομίαν κατέσπασεν, εἰς τε πορνείας καὶ μοιχείας, καὶ ἀσελγείας, εἰδωλομανίας τε καὶ γοητείας, καὶ αἰματεχυσίας, ἀρκαγὰς τε καὶ ἀπληστίας, κυβείας τε καὶ ἀδύφραγας, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐδαμῶς δὲ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐτόλμησεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φθίγγεσθαι βλάσφημόν τινα λόγον, ἢ ἀνταρσιν ἐνοῦσθαι. Ἄνεμνε γὰρ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ὡς λέγει· *Περὶ σοῦ γέγραπται, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐνταλεῖται περὶ σοῦ, καὶ εἰς χειρῶν ἀρουαί σὺ.* Ἦκουε γὰρ αἱ τῶν προφητῶν καταγγελλόμεναι τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, λήτρωσιν ἐσπεύμεν τῶν ἀμαρτησάντων, καὶ διὰ Χριστοῦ μετανοούντων· ἐνόμιζέ τε τεύξεσθαι τινος ἔλλους. Ὅτε δὲ εἶδεν ὁ τάλας τὸν Χριστὸν μὴ δεξιόμενον αὐτοῦ τὴν περὶ αὐτηρίας ἐπιστροφὴν, ἀνοήτως τὸ στέμμα κατὰ τοῦ ἰδίου Δεσπότη, τὴν βλασφημίαν ἐξήμισε, τοῖς ἀνθρώποις ὀνόματα ἐμβαλὼν, ἀρνεῖσθαι μὲν τὸ ἔνθα, τὸν δὲ μὴ ἔνθα ζητεῖν. Οὕτω τοίνυν καὶ οὗτοι ἐλέγχονται κατὰ πάντα τρόπον ἠπατημένοι. Ὁ γὰρ Σὴθ τέθνηκε, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ ἀναγέγραπται. Βίωσας γὰρ ἔτη ἑναεκάστια δεκάδι, τὸ χρεῖων ἀπέδωκε, γεννήσας υἱοὺς καὶ θυγατέρας, ὡς φησὶν ἡ θεία Γραφή. Κατὰ διαδοχὴν δὲ οὗτοῦ πατρὸς (Ἐνὼς δὲ ἦν τούτῳ ὄνομα), καὶ αὐτὸς βίωσας ἔτη ἑναεκάστια πάντα, ἐπιβλάψε τὸν καθ' ἡμᾶς βίον, γεννήσας υἱοῦς καὶ θυγατέρας, ὡς ἔχει ἡ αὐτῆ βίβλος τῆς ἀληθείας.

C Θ. Πόθεν τοίνυν ὁ Σὴθ ὁ τότε τελευτήσας, οὐ καὶ υἱοὶ κατὰ διαδοχὴν βίωσαντες τοῦ βίου ἐπαύσαντο, ἐδρεθησάτο Κύριος ὁ ἀπὸ Μαρίας γεννηθεὶς τῆς ἀειπαρένου, εὐδοκήσας ἐπὶ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων, ὁ γεννηθεὶς φθρόνως, ὁ ὢν πρὸς τὸν Πατέρα αἰεὶ, ἐνυπόστατος Θεὸς Λόγος, ἰθὺν δὲ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, καὶ εἰς ἑαυτὸν δὲ ἀναπλασάμενος ἀπὸ μητρὸς παρθενικῆς σάρκα, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπίαν εὐληφώς, οὕτως ἐνηθρώπησε τελειότατα, κηρύξας ἡμῖν ζωῆς τὰ μυστήρια, δικαιοσύνης τε ἔργατας τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς καταστήσας, καὶ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν δι' ἑαυτοῦ τε καὶ δι' αὐτῶν παιδεύσας τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων; οὐ τὰ τῶν Σηθιανῶν ἀποκαλύψας, οὐδὲ Σὴθ ἑαυτὸν ὀνομάσας· ὡς οὗτοι ληρούντες, καὶ μῆθρ τινὶ συνεχόμενοι, ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐκπεπέδικασί.

Τὰ δὲ νῦν συντόμως (53) εὐσης τῆς αἰρέσεως, οὐκ ἐνδεηθεὶς ἐκπεκτεῖναι τὸν καθ' αὐτῆς ἔλεγχον, ἀρκοῦμαι τοῖς παροῦσι μόναις. Εὐτρατος γὰρ ἡ πρότερον ἄνοια, καὶ ἐαυτῆρ δυναμένη τε ἐλέγξει καὶ φωράσει· οὐ μόνον περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγωγῆς, καὶ οὐσεκοφανημένης διδασκαλίας τοῦ τὸν Σὴθ αὐτὸν νομίσαι τε καὶ διαβεβαιούσθαι εἶναι, ἀλλὰ καὶ

<sup>1</sup> Psal. xc. 11.



αἱ τὴν περὶ τῶν δύο ἀνθρώπων ὑπόθεσιν. Εἰ γὰρ αἱ δυνάμεις ἄνωθεν ἐσχίσασιν τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἂν ἄνευ τῆς μᾶς, ἤν.δὴ καὶ Μητέρα φάσκουσι τῶν ἑλῶν εἶναι, ἐγένετό τε καὶ ἐπαράβη τὰ ὑπὸ τῶν δύο παραχθέντα. Εὐρίσκειται γὰρ ἡ μὲν αἰτία τῶν δύο δυνάμεων, καὶ ἄνευ αὐτῆς μὴδὲν τῶν γενομένων γυγνῆναι. Καὶ ἀναδραμοῦνται πάλιν ἐπὶ τὸ ἐμολογεῖν ἕνα εἶναι δεσπότην τῶν πάντων, καὶ δημιουργὸν καὶ κτίστην τῶν ἑλῶν, ἀπαξ μᾶς δεικνυμένης ἀρχῆς. Ἄλλὰ καὶ περὶ ταύτης τῆς αἰρέσεως ταῦτα φησάντες, καὶ ἀποκαλύψαντες τὸν ἴον τῆς ἐρπετώδους αὐτῶν ἐκ γένους ἀσπίδων γονῆς, ἐφ' ἑτέραν πάλιν ἵσμεν, ἀγαπητοί, εἴ αὕτη ἀκολουθεῖ τῆς πραγματείας.

His adversus hanc hæresim disputatis, ad aliam deinceps, quo nos iustituti operis series

A lumnæ doctrinam, qua Sethm eundem esse cum Christo statuunt, ac pertinacissimè tuerentur : verum etiam quod de duobus illis hominibus asseverant. Nam si mentes illæ, quas δυνάμεις vocant, superiorem aliquam originem agnoscent, profecto quæ a duabus sunt gesta, non sine unius auxilio, quam omnium matrem esse desuiverunt, fieri perficique poterunt. Ab una quippe causa ambæ illæ nentes profectæ sunt, sine qua nihil omnino ex iis quæ sunt produci potuit. Ita tandem eo necessario recurret, unum ut Dominum rerum omnium, et auctorem, ac conditorem universorum admittant, ubi semel principium unicum esse comprobatum fuerit. His adversus hanc hæresim disputatis, ac pestifero illorum velut aspidum veneno detecto, vocat, convertenda rursus oratio.

### ΚΑΤΑ ΑΡΧΟΝΤΙΚΩΝ,

### B 291 ADVERSUS ARCHONTICOS,

*Εικοστή, ἡ καὶ τεσσαρακοστή.*

Α'. Ἀρχοντικῶν τις αἵρεσις τούτοις ἔπειτα· οὐκ ἐν πολλοῖς δὲ τόποις αὕτη φαίνεται, ἡ μόνον ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἐπαρχίᾳ. Μετήνεγκαν δὲ τὸν αὐτῶν Ἴον ἡθῆ που καὶ εἰς τὴν μεγάλην Ἀρμενίαν. Ἄλλὰ καὶ ἐν τῇ μικρῇ Ἀρμενίᾳ τοῦτο τὸ ζιζάνιον ἤδη ἔσπαρται ὑπὸ ἀνδρῶς τινος ἐπιδημήσαντος ἐν τῇ Παλαιστίνῃ γῆ ἀπὸ Ἀρμενίας ἐν χρόνῳ Κωνσταντίου, περὶ τὴν αὐτοῦ τελευταίην, Εὐτάκτου ὀνόματι, μᾶλλον δὲ ἀτάκτου τὸν τρόπον, καὶ μαθόντος τὴν κακοδιδασκαλίαν ταύτην, εἰς<sup>α</sup> ἐπαυθῆνός τε εἰς τὰ οὐκ αἰὰ διδάξαντος. Μετέλαθε δὲ, ὡς ἔφη, ἐν Παλαιστίνῃ ὡς ὑπὸ ἀσπίδος Ἴον ἀπὸ Πέτρος τινὸς γέροντος, ἀναξίως Πέτρος καλούμενου, ὃς κατέκειτο ἐν τῇ τῆς Ἐλευθεροπόλεως Ἱερουσαλὴμ ἑνορίας, ἀπέκρινε τῆς Χεθρών (84) σημείους τριῶν, Καβαρβαριχὰ τὴν πόλιν<sup>β</sup> καλοῦσιν. Οὗτος ὁ γέρονς τὰ πρῶτα ἐνθῦμα εἶχεν ἐκπληκτον, ὀποκρίσεως γέμον. Ἐξῆθεν μὲν γὰρ ἀληθῶς κώδιον προβάτου ἡμέριστο, ἠγνοεῖτο δὲ ἐνοθεν λύκος ὑπάρχων ἄραξ. Ἀναγορηθῆς γὰρ ἐδόκει εἶναι, ἐν σπηλαίῳ τινὶ καθεζόμενος. Ὅς πολλοὺς ὄθεν συνήγαγεν εἰς ἀπόταξιν· καὶ πατὴρ ὄθεν διὰ τε τὸ γῆρας καὶ τὸ σχῆμα ἐκαλεῖτο· τὰ τε αὐτοῦ ὑπάγοντα στωχοῖς δένειμε, καὶ καθ' ἡμέραν ἐλεημοσύνας ἐποιεῖ. Ἐν δὲ τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ αὐτοῦ ἐν πολλὰς αἰρέσεις ἐξητάσθη. Ἐπὶ Ἀετίου δὲ τὸν ἐπισκόπου κατηγορηθεὶς, καὶ ἐλεγχεθεὶς τότε τὴν τῶν Γνωστικῶν μωτῶν αἵρεσιν, καθέρθη ἀπὸ τοῦ πρεσβυτερίου. Ἦν γὰρ κατασταθεὶς ποτε πρεσβύτερος τοῦ (τε) τόπου.

Μετὰ δὲ τὸν ἐλεγχον ὑπὸ Ἀετίου ἐδιώχθη, καὶ ἀπαλθῶν κατέφυκεν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ ἐν Κοιχάδῃ, ἐνθα αἱ τῶν Ἐθιωπαιῶν τε καὶ Ναζωραίων ρίζαι ἐνήρξαντο, ὡς καὶ ἐν πολλὰς αἰρέσει περὶ τοῦ τόπου τοῦτο ἐσημαία. Ἦσαν γὰρ οὗτοι, ὡς ἀσφορισθεὶς πρὸς τὸ γῆρας, πάλιν ἐπαυθῆε φέρων ἐκαστῆ ταύτην τὴν ἰοβολίαν κρύβδην. Καὶ παρὰ πᾶσιν ἀγνωστοῦμενος, ἕως ἕτε εἰς Ἰσραὴν, ἀφ' ὧν εἰς ἑσά τινας ἐψαθύρισε

*Quæ est hæresis XX vel XL.*

I. Proxima huic est Archonticorum hæresis, qua tamem haud plerisque extra Palestinam in locis cernitur. Quanquam virus suum in majorem etiam Armeniam diffuderunt. Imo et in Armenia minore Iolium istud certo ab homine disseminatum est, qui paulo ante Constantii imperatoris obitum ex Armenia in Palestinam profectus est, Eutactus nomine, sive Atactus positus, hoc est moribus perturbatus. Qui cum infelix illud dogma combibisset, in patriam reversus prosteri cepit quod didicerat. Ejusmodi porro velut ab aspidè venumum, a seute quodam hauserat, nomine Petro, sed minime hac appellatione digno : qui in Eleutheropolis, et Hierosolymorum finibus habitabat, tertio ab Hebrone Ispide, oppido quod Cabarbaricha nominant. Huic porro seni vestitus erat initio asperitate ipsa horribilis, et ad simulationem affectatus : ac cum extrinsecus ovīs pelle esset indutus, lupus erat intus rapacissimus et occultus. Auachoreta quippe esse videbatur in spelunca degens. Qui quidem plerosque abdicatus fortunis omnibus ad sese pertraxit, Paterque vulgo cum ob ætatem, tum ob habitum ipsum appellari solebat. Idem quidquid habebat in egenos distribuere, ac quotidie stipem erogare. Sed ab ineunte ætate variis se hæresibus addixerat. Postea ad Actium episcopum delatus, ac Gnosticoꝝ hæresis convictus, a sacerdotio exauctoratus est. Illius quippe loci creatus olim fuerat presbyter.

Deprehensus itaque, et ab Actio pulsus, in Cochaben Arabiæ oppidum profectus est : ubi Ebinæorum ac Nazoræorum semina pullulare cœperant, ut in multis refutandis hæresibus autea monuimus. Postremo velut ætatis maturitate sapientior factus, postliminio rediit, additum illud virus in pectore ferens, et ignotus omnibus, donec tandem nonnullis et sermonibus, quos in aliquorum aures

<sup>α</sup> F. καὶ Ἱερου. <sup>β</sup> Vel. καὶ Βαρβαριχὰ τὴν κώμην.

(51) Ἐπέκρινε τῆς Χεθρών. Chetron Eleutheropolis vulgo esse creditur.

insurrabat, pro hæretico compertus a nobis excommunicatus, et mediocritatis nostræ opera convictus est. Unde in speluncam deinceps abscessit, omnium execratione damnatus, et tam a fratribus derelictus, 292 quam a plerisque a quibus necessaria vitæ præsidia suppetchant. Ad hunc itaque senem ille, quem dixi, Eustactus, si hoc nomine vocandus est, cum ex Ægypto venisset, ab eoque impiis dogmatibus esset imbutus, talem pestem velut exquiritas merces secum in patriam revexit. Erat hæc, ut diximus, Armenia minor in vicina Satalæ regione. Quo cum esset reversus, contagione sua quamplurimos illic infecit. Nam se in locupletum quorundam, ac senatorii ordinis femina, aliorumque primariorum amicitiam insinuans, per eos utpote principes viros influitis hominibus exitium attulit. Sed eum Dominus celeriter e medio sustulit, cum jam xizania sua sparsisset.

II. Cæterum isti apocryphos quosdam libros finxerunt. Equibus duo sunt *Symphonias* nomine, major videlicet ac minor. Præter quos nonnullos alios iis quibuscum agunt percensere solent, ut errorem suum multis auctoritatibus affirmare ac probare videantur. Habent et quos 'Αλλογενείς, hoc est *alienigenas* vocant, sic inscriptos libellos. Item ex Azabatico Isaia, et id genus apocryphis argumenta depronunt. Sed eo libro, cui *Symphonias* nomen est, uti potissimum solent : in quo cœlestes crbes octo vel septem esse definiunt. Horum in singulis residere principes : ita ut per septenos orbis distributi sint, atque unus in quolibet princeps existat. Certos porro unicuique principii ordines esse descriptos. Supra quos omnes octavo in cœlo lucidam Matrem cæterarum hæreseon more constituant. Sed eorum aliqui fœdissimis libidinibus corpora sua contaminant. Alii jejunia simulantes monachorum specie simplicioribus illudunt, ac se bonorum omnium abdicatione venditant. Jam vero in unoquoque, ut dictum est, cœlo principem et potestatem cum angelis aliquot apparitoribus collocant. Quemlibet enim principem suos sibi genuisse ac procreasse satellites. Carnem negant resurgere, idque soli animæ tribunt. Baptismum damnant : tamen inter eos sint qui baptismum antea initiati fuerint. Mysteriorum communionem ac bonitatem repudiant, tanquam alienam, et in nomine 293 Sabaoth reptam. Hunc enim, ut et alia quedam hæreses, septimo in orbe versari, ac tyrannidem exercere prædicant, cæterosque violenter opprimere. Principatum potestatumque cibum animam appellat, sine qua vivere illos non posse, quod a cœlesti rore procreata vegetet illos ac foveat. Quæ cum ad cognitionem pervenerit, ac baptismum Ecclesiæ nomenque Sabaoth, qui auctor legis est, effugerit, ad singulos evolare cœ-

A βημάτων, ελεγχθείς τούτους ὡς ἡμῶν ἀναθεματισθῆ, καὶ ἐλθῆλεται διὰ τῆς ἡμῶν βραχύτητος. Καὶ ἐκάθισεν ἐν τῷ σπηλαίῳ λοιπὸν βεβληθείς ὑπὸ πάντων, καὶ μονωθεὶς ἀπὸ τῆς ἀδειφότητος, καὶ ἀπὸ πλείστον τῶν τῆς ζωῆς ἐαυτῶν ἐπιμελουμένων. Πρὸς τούτων τὸν γέροντα καταβθεὶς ὁ προειρημένος Εὐστακτος, εἶγε Εὐστακτος, ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου διερχόμενος, καὶ μεταλαβὼν τῆς τοῦ γέροντος κακοδοῦσακαλλίας, ὡς μεγάλην ἐμπορίαν τὸ δηλητήριον τοῦτο λαβὼν, εἰς τὴν αὐτὴν πατρίδα ἀπεκράδισεν. Ἦν γὰρ ἀπὸ τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας, ὡς ἔφη, ὀρμύμενος, τῶν Σατάλης πλησίον τόπων. Ἐπαυελῶν εἰς τὴν αὐτοῦ πατρίδα, πολλοὺς ἔχρανε τῆς αὐτῆς μικρᾶς Ἀρμενίας, προσφθαρείς τῶν πλουσίους, συγχλητικῆ τέτιν καὶ ἄλλοις περιδελῆτοις, δι' ὧν διαφανῶν ἀνδρῶν πολλοὺς ἐκείσε ἀπώλεσε. Τάχιον δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος τοῦ βίου ἐξέλειψε, πληθὸν ἔτι εἴσπειρε τὸ αὐτοῦ ζῆδανον.

B  
C  
D  
F. Καὶ οὗτοι δὲ ὁμοῦ βέλους αὐτοῖς ἐπλαστογράφησάν τινας ἀποκρύφους, ὧν τὰ ὄνόματα ἴσται ταῦτα. Τὸ μὲν γὰρ *Συμφωνία*, μικρὸν ὄρθεν βιβλίον καλοῦσι, τὸ δὲ μέγα *Συμφωνίαν*. Ἄλλα καὶ ἄλλα τινὰ βιβλία αὐτοῖς ἐπισυραύρουσιν, οἷς ἔαν συντυχῶσιν, ἴνα δόξωσι τὴν αὐτῶν πλάνην διὰ πολλῶν βεβαιῶσιν ἔπισυνεισφάρασαι. Ἡδὴ δὲ καὶ τοῖς Ἀλλογενέσι καλουμένοις κέρηνηται ἂ βιβλίοι γάρ εἰσιν οὕτω καλούμεναι. Λαμβάνουσι δὲ λαβὰς ἀπὸ τοῦ Ἀναθεματικοῦ Ἠσαίου ἔτι δὲ καὶ ἄλλων τινῶν ἀποκρύφων ἂ τὸ δὲ πᾶν ἐκ τοῦ *Συμφωνία* καλουμένου βιβλίου ἔν ᾧ ὀγδοάδα τινὰ λέγουσιν εἶναι οὐρανῶν, καὶ ἑβδομάδα. Εἰδέναι δὲ καθ' ἕναστον (65) οὐρανῶν ἀρχοντας ἂ καὶ τοὺς μὲν εἶναι τοὺς ἐπὶ τῶν οὐρανῶν, καθ' ἕνα οὐρανῶν ἕνα ἀρχοντα ἂ τάξεις δὲ εἶναι ἐκάστῳ ἀρχοντι. Καὶ τὴν Μητέρα τὴν φωτεινὴν ἀνωτάτη ἐν τῷ ὀγδῶ εἶναι, καθάπερ αἱ ἄλλαι αἰρέσεις. Καὶ τινὲς μὲν αὐτῶν κατὰ τὰ σῶματα κεχραμμένων ἂ ἀσχητῆς τυγχάνουσιν ἂ ἄλλοι δὲ ὄρθεν προσηγοίην νηστειᾶν ὑποκρίνονται ἂ ἀπαύσι ἐκ τοῦ ἀρελεστέρους ἀθρώπους προσχηματι μονάζοντων, ἀποταξίαν τινὰ σεμνυνομένην. Φασὶ δὲ εἶναι καθ' ἕναστον οὐρανῶν, ὡς προείπον, ἀρχὴν καὶ ἔξουσίαν, καὶ ἀγγελικὰς τινὰς ὑπηρεσίας, ἐκάστου ἀρχοντος αὐτῶν γεγεννηκότος καὶ παποιηκότος ὑπηρεσίαν. Μὴ εἶναι δὲ σαρκὸς ἀνάστασιν, ἀλλὰ μόνον ψυχῆς. Ἀναθεματισμένοι τε τὸ λουτρὴν, κᾶν τε εἰέν τινες ἐν αὐτοῖς προειρημένοι καὶ βεβαπτισμένοι. Τὴν τε τῶν μυστηρίων μετοχὴν καὶ ἀγαθότητα ἀθετοῦσιν, ὡς ἄλλοτριαν ὄσαν, καὶ εἰς ὄνομα Σαβαὼθ γεγεννημένην ἂ τούτων γὰρ θελοῦσιν εἶναι κατὰ τινες τῶν ἄλλων αἰρέσεων ἐν τῷ ἑβδόμῳ οὐρανῷ τυραννοῦντα, καὶ κατὰ τῶν ἄλλων κατισχύοντα. Βρῶμα δὲ λέγουσιν εἶναι ἀρχῶν καὶ ἔξουσίῶν τὴν ψυχὴν. Ἄνευ δὲ αὐτοῦ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ζῆν, διὰ τὸ ἀπὸ τῆς ἀνωθεν ἰκμάδος αὐτῆν εἶναι, καὶ δύναμιν αὐτοῖς παρέχειν. Ἐν γνώσει δὲ ταύτην γενομένην, καὶ φύρουσαν τὸ θάπτισμα τῆς

<sup>1</sup> F. βεβαλιω. <sup>2</sup> F. κεχραμμένων.

Ἐκκλησίας, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Σαβαῦθ τοῦ τὸν νόμον ἀδουκῶτος, ἀνέναι καθ' ἑαυτὸν οὐρανὸν, καὶ ἀπολοῖαν διδόναι ἐκάστη ἐξουσία· καὶ οὕτως ὑπερβαίνει πρὸς τὴν ἀνωτέραν Μητέρα καὶ Πατέρα τῶν ὄλων, ἔθεν δὴ κατῆλθεν εἰς τὸνδε τὸν κόσμον. Ἦδη δὲ εἶπον, ὡς ἀναθεματίζουσι τὸ βάπτισμα. ὡς μῦθαι θανατοῦσαι σαπριούσαι σκευαίαν ἐλαίου ἡδύσματος· ὡς ἐπὶ τούτων καὶ τῶν ὁμολιών αὐτοῖς ἡ παραβολὴ τῆ Ἐκκλησιαστῆ εἰρηται. Μῦθαι γὰρ εἰσιν ἀληθῶς θανατοῦσαι, καὶ θάνατον ἐμποιοῦσαι, καὶ σαπρίζουσαι τὸ μυριψικὸν ἔλαιον τοῦ ἡδύσματος, τὰ ἅγια τοῦ Θεοῦ μυστήρια τὰ ἐν τῷ λουτρῷ ἡμῖν εἰς ἀφῆσιν ἁμαρτιῶν κεχαρισμένα.

Γ'. Θαυμάσιος δ' ἂν τις εὐρὸν καὶ παρὰ τοῖς φυσικοῖσι λόγοις τινὰ ὠφέλειαν ἐμπλεῖα, ἀπεικασθεὶς τῇ μελίττι συνείαι, τῆς ἐφ' ἅπαντα μὲν τὰ βλαστῆματα ἐξισανούσης, τὰ χρῆσιμα δὲ ἐαυτῇ ἐπισυναγοούσης. Ὁ γὰρ συντετὸς ἄνθρωπος οὐδαμῶθεν ζημιούται, ἀλλ' ἡ πανταχόθεν κεραθαίνει· ἀσύνετος δὲ ζημιωθῆσεται, ὡς καὶ ὁ ἅγιος προφήτης λέγει· *Τίς συντετὸς, καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ ὁ λόγος Κυρίου ἐστὶ, καὶ γνώσεται αὐτὰ, δεῖ εὐθεῖαι αἰ εἶθι Κυρίῳ· ἀσεβεῖς δὲ ἀσθενησούτων ἐν αὐταῖς;* Εὐρομεν γὰρ καὶ παρὰ τοῖς καλουμένοις φυσικοῖσι, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς αὐτοὶ ὀρώμεν, ὡς τὸ τῶν καθάρων γένος (56) τὸ παρὰ τισὶ βυλάρων καλούμενον, συνήθειαν ἔχει ἐν τῇ δυσωδίᾳ καὶ ἄσπυρ ἀνακυλλεσθαι, καὶ αὐτῇ αὐτοῖς τροφῇ τε καὶ ἐργασίᾳ· ἄλλοις δὲ τὴν αὐτὴν τοῦτο βορβορώδη τροφὴν, εἰς μὲν ἐπάφθειαν καὶ δυσωδίαν. Καὶ μελλίσσαι μὲν αὐτῇ ἡ κόπρος καὶ δυσωδία θάνατος, βυλάροις δὲ ἐστὶν ἐργασία καὶ τροφὴ καὶ πραγματεία. Ταῖς δὲ μελλίσσαις τούναντιον ἡ εὐδομία καὶ τὰ ἀνήθη, καὶ τὰ γύρα εἰς ἀναψυχὴν, κτείνει τε καὶ ἰδωθῆν, εἰς ἐργασίαν τε καὶ πραγματείαν· τοῖς δὲ καθάρσις τοῖς προετηρημένοις, ἐστ' οὖν βυλάροις, ἐναντία τὰ τοιαῦτα. Ὁ γὰρ βουλούμενος τούτους δοκιμάζει, ὡς φασιν οἱ φυσικοῖσι, ἀπὸ μύρου, φημί δὲ ὀποβαλάμου, ἡ νάρδου λαβῶν, καὶ προσενέγκας τοῖς καθάρσις, θάνατον αὐτοῖς ἐμποιεῖ. Εὐθὺς γὰρ τελευτῶσι, μὴ φέροντες τὴν εὐωδίαν. Οὕτω καὶ οὗτοι, τῆς μὲν γαλήνης<sup>1</sup>, καὶ πορευίας, καὶ κακίας ὀρεγόμενοι, εἰς τὰ πονηρὰ ἔχουσι τὴν ἐαυτῶν ἐλπίδα· πλησιάσαντες δὲ τῷ ἁγίῳ λουτρῷ καὶ τῇ εὐδομίᾳ, ἀποθησκούουσιν, εἰς τὸν Θεὸν βλασφημοῦντες, καὶ τὴν αὐτῶν κυριότητα ἀθετοῦντες.

Δ'. Ἐκ μᾶς δὲ ἡ δύο μαρτυριῶν αὐτοῖς ἀνατρέφομεν. Εἰ γὰρ καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καλούμεναι, οὐκ ἐκτὸς Θεοῦ αἰται γεγῶσαι, μάλιστα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐδε γὰρ ἡ Γραφὴ λέγειν ἀγγελους καὶ ἀρχαγγέλους, οὐκ εἰς ἐναντιότητα τεταγμένους, ἀλλὰ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς καθ' ἑκάστην βασιλείαν πολλά ἀρχαῖ,

lestes orbes, sequē apud unamquamque potestatem excusare : sicque ad supremam Matrem atque omnium pervenire Parentem, a quo in hunc mundum delapsa sit. Diximus baptismum ab illis rejici. Nam muscæ morientes perdunt suavitatem unguentis : quod de istis, eorumque similibus proverbii specie Ecclesiastes pronuntiat<sup>2</sup>. Muscæ quippe sunt mortifera, quæ conditum a seplasiariis unguentum inficiunt, divina videlicet mysteria, quæ ad peccatorum condonationem nobis in baptismo collata sunt.

III. Enimvero mirsi quispiam illud poterit, quam multis in naturalium rerum scriptoribus utilitatis plens reperiat, si apud velit imitari prudentiam, quæ flosculis omnibus insidens undecunque sibi utilia colligit. Etenim vir prudens ac perspicax nulla ex re detrimentum capit, sed ex omni occasione lucratur ; imprudens contra incommodum ac damnnum percipit, uti sanctus propheta testatur : *Quis sapiens, et intelligit hæc ? et verbum Domini est, et cognoscat ista ? quoniam rectæ viæ Domini : impii autem infirmabuntur in eis ?* Apud illos igitur, quos dixi, naturalium rerum scriptores invenimus, vel ipsimet potius cernimus ; scarabæorum genus, quod a quibusdam hylarum vocatur, in fetore ac stercore volutari solere, unicuique illis ipsis et alimentum et opus esse, cum aliis dirus ac sordidus ille cibis molestiam ac nauseam pariat. Nam qui apes finus ac fector interficit, scarabæis alimentum ac materiam præbet operis, ut illis flores et odorum fragrantia, atque unguentorum suavitas ; quibus omnibus ad oblectationem, et mellificium, ac cibum et operis exercitationem utuntur. Scarabæis vero longe hæc contraria sunt. **294** Qui enim periculum facere voluerit, ut physiologi tradunt, si unguentum, puta opobalsamum, aut nardum scarabæis admoveat, letum illis offert. Siatim enim suavitate odoris enecantur. Sic hæretici illi stuprum ac libidinum, et nequitia appetentes, pessimis in rebus spem suam collocant ; mox autem ut ad sacrum baptismum et fragrantiam illam accesserint, moriuntur, blasphemantes Deum, ac dominationem ejus spernentes.

IV. Quos quidem uno vel altero testimonio jugulabimus. Nam si quos principatus ac potestates vocamus, sine Deo minime constituuntur, id in cœlis ipsis locum habere maxime debet. Angelos enim et archangelos Scriptura commemorat, non ejusmodi ut contrarii Deo sint : sed administratorios spiritus ad ministerium missos, propter eos qui hæreditatem capiunt salutis<sup>3</sup>. Si quidem et in terra

<sup>1</sup> Suspecta mihi vox est γαλήνης. <sup>2</sup> Ecclē. x, 4.

<sup>3</sup> Osc. xiv, 10. <sup>4</sup> Hebr. i, 14.

(56) Ὅτι τῶν καθάρων γένος. Non displicet Cornarii lectio, qui *Phylularium* legit. Nam βύλαρον illud non expedit.

quodlibet regnum plures habet principatus uni regi A subjectos. Quæ enim potestates sunt, a Deo ordinatæ sunt, ait Apostolus<sup>1</sup>. Itaque qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit. Nam principes non sunt contra bonum, sed pro bono: neque sunt contra veritatem, sed pro veritate. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa. Non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister ad hoc ipsum adversus scelerate quidpiam gerentem a Deo constitutus. Videsne ut hæc mundi potestas a Deo stabilita sit, gladiique jus obtineat? Neque vero id aliunde, quam a Deo ad vindicandum accipit. Cæterum quod ejusmodi sint in mundo principatus ac potestates, nemo illorum regem propterea regem esse negaverit; sed ita principatus illos ac potestates in mundo esse fœliciter, ut interim illorum esse regem agnoscat. Igitur hoc ipsum, quod in terris accidit, demonstravimus; non esse regi principatus contrarios, sed ad imperii totius administrationem terræque moderationem subjectos; ubi cædes videlicet ac prælia sint, ignorantiaque ac disciplina, observatio denique legum ac transgressio. Cujus rei gratia potestates institutæ sunt, ut ad aptam totius orbis compositamque gubernationem præclare a Deo constituantur ac regantur universa. Idem et in cælo quoque contingere necesse est eoque magis, quod illic nec invidia, nec æmulatione, neque legum violentio, nec selitio ulla sit; non jusjurandum, non rapina, non aliquid ejusmodi. Quare alterius negotii causa potestates stabilitæ sunt. Cujusnam vero? Nimirum propter divinarum laudum conceitum, et immortalem illam numinis prædicationem. Cujus gratia summus ille Deus ac princeps omnis expertis invidiæ suum cique illorum, quos produxit, ornamentum ac decus attribuit, ut imperii sui splendor, atque sempiterna dignitas, perpetuo celebretur. Quocirca vehementer errant isti, qui Dei gratiam ignorant.

V. Illud vero insuper affirmant, quod a me antea dictum est, diaboli septimæ potestatis, hoc est Sabaoth, esse filium. Sabaoth porro Judæorum esse Deum, cujus malus filius sit diabolus: qui in terra consistens Parenti suo reluctetur. Eundem vero Parentem neque ejusmodi, hoc est malum, esse, neque Deum tamen illum esse, qui comprehenditur nequeat. Sed ad sinistram potestatem pertinere. Addunt et aliam istiusmodi fabulam. Diabolum ad Evam accedentem cum ea perinde ac vir cum muliere solet, consuetudinem habuisse deque ea Cainum et Abelum suscepisse. Ex quo factum asserunt, ut in alterum unus insurgeret, pro ea videlicet invidia, qua in se mutuo concitabantur: ac non ideo quod Abelus Deo esset acceptior; ut si res habet; sed novo quodam mendacio veritatem dissimulant. Ambos enim aiunt sororis amore flagrasse. Ideo Cainum in Abelum concitatum ipsum intere-

ἀλλὰ ὅπῃ ἓνα βασιλεῖα. Αἱ γὰρ οὐσαί ἐξουσίαι ἐκ Θεοῦ τεταγμέναι, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. Ὡστε οὖν ὁ ἀνθιστάμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τῷ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν. Οἱ γὰρ ἀρχόντες οὐκ εἰσὶ κατὰ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ· καὶ οὐκ εἰσὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Θέλεις δὲ, ψησὶ, τὴν ἐξουσίαν καὶ φοβεῖσθαι; Τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ βέβαιος ἐπιμένει αὐτῆς. Οὐ γὰρ εἰκὴ φορεῖ τὴν μάχαιραν. Διάκονος γὰρ ἔστιν εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐκ Θεοῦ τεταγμένος τῷ τὸ κακὸν πράττειν. Καὶ ὄψξ, ὡς ἡ ἐξουσία αὐτῆ ἡ κοσμικὴ ἐκ Θεοῦ ἐτάχθη, καὶ μαχαίρας ἔλαβε τὴν ἐξουσίαν; Οὐκ ἀλλαχθέν ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, εἰς ἐκτίθειν. Καὶ οὐ δυνάμει λέγεται, διὰ τὸ εἶναι ἀρχὴς καὶ ἐξουσίας ἐν κόσμῳ, τὸν βασιλεῖα τούτων μὴ εἶναι βασιλεῖα· ἀλλὰ εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐν κόσμῳ, εἶναι δὲ καὶ τὸν τούτων βασιλεῖα. Ὡς οὖν ἐπὶ γῆς ὄρωμεν (δέδεκται) οὐκ ἐναντίας τὰς ἀρχὰς τῶ βασιλεῖ, ἀλλ' ὑποταγόμενος εἰς διοίκειν παντὸς τοῦ βασιλείου, καὶ εἰς εὐταξίαν γῆς· ἔνθα φόνοι, καὶ μάχαι, ἀγροιαὶ τε καὶ διδασκαλίαι, εὐνομίαι τε καὶ παρανομίαι· καὶ τούτους χάριν εἰσὶν ἐξουσίαι, ἵνα εἰς εὐταξίαν σὺνταξιν τῆς τοῦ παντὸς κόσμου διοικήσεως τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ καλῶς καταταχθῆ καὶ οἰκονομηθῆ), οὕτως καὶ ἐν οὐρανῷ, μάλιστα δὲ ἐξαιρέτως ἐκεῖ· ἔνθα οὐ φόνοι, οὐ ζῆλος, οὐ παρανομία, οὐκ ἐναντιότης, οὐ στάσις, οὐχ ὄρκος, οὐχ ἀπαγῆ, οὐδὲ τί ἕτερον τῶν τοιούτων, ἐξουσίαι τεταγμέναι εἰσὶ δὲ ἄλληλην πραγματείαν. Πολίαν δὲ ψημι, ἀλλ' ἡ διὰ τὸν ρυθμὸν τοῦ ὕμνου, διὰ τὴν ἄνω ἀκήρατον δοξολογίαν, δι' ἣν ἠβέλησεν ὁ ἀφθονος ἡμῶν Θεὸς καὶ βασιλεὺς χαρίσασθαι ἐκάστην τῶν ὕψ' αὐτοῦ γεγεννημένων δόξαν προσήκουσαν· ἵνα τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὸ φαῖδρον καὶ ἀκατάληκτον· ἀεὶ δοξάζηται; Σαφῶς τοίνυν ἐκείνου πεπλήνεται, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀγνοήσαντες.

E. Φασὶ δὲ οὗτοι, ὡς καὶ ἄνω μοι προσηλωταί, τὸν διάβολον εἶναι υἱὸν τῆς ἑβδόμης ἐξουσίας, τούτου τοῦ Σαβαῶθ. Εἶναι δὲ τὸν Σαβαῶθ τῶν Ἰουδαίων· τὸν δὲ διάβολον ποιηρὸν αὐτοῦ υἱὸν· ἔνθα ἐκ ἐπὶ τῆς ἐναντιοῦσθαι τῷ ἰδίῳ Πατρὶ. Καὶ τὸν αὐτοῦ Πατέρα μήτε οὐκ εἶναι, μήτε πάλιν εἶναι τὸν ἀκατάληκτον Θεόν, ὃν Πατέρα φασίν· ἀλλὰ ἀριστερὰς εἶναι ἐξουσίας. Ἐτερον δὲ πάλιν μῦθον λέγουσιν οἱ τοιοῦτοι· Ὅτι, ψησιν, ὁ διάβολος, ἐβδόνος πρὸς τὴν Ἐβάν, συνήφθη αὐτῇ ὡς ἀνήρ γυναικί, καὶ ἐγεννησεν ἐξ αὐτοῦ τὸν Κάιν καὶ τὸν Ἀβελ. Διὸ ἐπὶ ἀνάστη ὁ εἰς τῶ ἐπὶ διὰ ζῆλον ὃν εἶχον πρὸς ἀλλήλους, οὐχὶ διὰ τὸ [ὡς] εὐηρεστηκέναι τὸν Ἀβελ Θεῷ, ὡς ἔχει ἡ ἀλήθεια, ἀλλὰ ἕτερον πλεάζομενον λόγον λέγουσιν. Ἐπειδὴ, φασίν, ἐβδόνος ἦσαν ἀμφοτέρω τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν τῆς Ἰλίας, τούτου χάριν ἐπὶ ἀνάστη ὁ Κάιν τῷ Ἀβελ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν.

<sup>1</sup> Rom. xiii, 1 sqq. <sup>2</sup> Val. τὸ καλόν. <sup>3</sup> Vel. δέδεκται γάρ. <sup>4</sup> F. ἀκατάληκτον. <sup>5</sup> Vel. ἐπὶ τῆς σῆς. Corr. γῆς.

Φύσει γὰρ αὐτοῦ φασιν ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ διαβόλου, ὡς προείπον, γεγενῆσθαι.

Φέρουσι δὲ μαρτυρίας, ὅταν θελήσωσιν ἀπατῆναι, ἀπὸ τῶν θελων βιβλίων, ὡς καὶ ἐν ἄλλῃ μοι αἰρέσει τοῦτο εἰρηται· ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν· Ὑμεῖς ἐκ τοῦ Σατανᾶ ἐστέ· καὶ, Ὅταν λαλήσῃ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· οὗτοι καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ ψεύστης ἦν· ἵνα δῆθεν εἰπωσι, τὸν διάβολον εἶναι τὸν Κάλν· ἐπειθεῖ εἰρηξαν, ὅτι Ἄσ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ἦν· καὶ ἵνα βέλῃ πατέρα μὲν αὐτοῦ εἶναι τὸν διάβολον, τοῦ δὲ διαβόλου εἶναι πατέρα τὸν ἄρχοντα τὸν ψεύστην, ὃν βλασφημοῦντες κατὰ τῆς ἐαυτῶν κεφαλῆς, φασιν αὐτὸν εἶναι τὸν Σαβαῶθ ὁ ἀνόητος, νομιζόντες ὄνομα εἶναι τοῦ Θεοῦ τινὲς ἔνδον Σαβαῶθ, ὡς ἦδη καὶ ἐν ταῖς πρότερον αἰρέσει διὰ πλάτους ἡμῶν πεπραγμένται περὶ ἑρμηνείας τοῦ Σαβαῶθ, καὶ ἄλλων ὀνομασιῶν, τοῦ τε Ἑλλ καὶ τοῦ Ἐλωθ, τοῦ τε Ἰσραήλ, καὶ τοῦ Σαβαθ, τοῦ τε Ἐλλωρ, τοῦ τε Ραββωρ, τοῦ τε Ἰά, τοῦ τε Ἀδωναί, τοῦ τε Ἰάβε (57). Ὡς ὀνομασίαι εἰσὶ θεολογιῶν ἁπασαι ἑρμηνεύμεναι, καὶ οὐκ ὀνόματά ἐστί θετά, ὡς εἶπαι, τῇ θεότητι. Ἄτινα καὶ ἐνεαυθοὶ σπουδασθήσονται, ἑρμηνεύθαι μέισθαι· τὸ Ἰσραήλ θεός, τὸ Ἐλωθμ θεός δέ, τὸ Ἑλλ θεός μου, τὸ Σαββαθ ὁ ἰκανός, τὸ Ραββωρ ὁ Κύριος, τὸ Ἰά Κύριος, τὸ Ἀδωναί ὁ ὢν Κύριος, τὸ Ἰάβε, δε ἦν καὶ ἐστὶ καὶ ἀεὶ ὢν· ὡς ἑρμηνεύει τῷ Μωσῆ, Ὁ ὦρ ἀπέσταλαί με, ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· καὶ τὸ Ἑλλωρ ὕψιστος, καὶ τὸ Σαβαῶθ δυνάμεων ἑρμηνεύεται· Κύριος ὄν Σαβαῶθ, Κύριος τῶν δυνάμεων. Παντ' ὅ γὰρ προαίτει ὅπου τοῦ Σαβαῶθ ὄνομα λέγει ἡ Γραφή. Οὐ μόνον ἔκφρασι λέγουσα· Εἰπέ μοι Σαβαῶθ ἡ, Ἐλάλησε Σαβαῶθ· ἀλλ' εὐθύς λέγει, Κύριος Σαβαῶθ. Οὕτως γὰρ ἡ Ἐβραϊκή φάσκει· Ἀδωναί Σαβαῶθ· ἕπερ ἑρμηνεύεται· Κύριος τῶν δυνάμεων.

Γ'. Καὶ μετὰ τὴν παρ' αὐτοῖς τε καὶ τοῖς ὁμοίοις κατὰ τὴν τύφλωσιν τῆς διανοίας αὐτῶν τὰ καλῶς εἰρημένα συκοφαντεῖται. Οὕτω γὰρ περὶ διαβόλου τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ πρὸς Ἰουδαίους λόγῳ εἰρηται, ὡς παντὶ τῷ σαφῆς εὐρίσκεται τῷ τῇ ἀληθείᾳ ἀκολουθοῦντι· ἀλλὰ δεῖ τὸν Ἰουδαῖον εἰλεγε τὸ ῥῆμα. Οὐκ ἦσαν γὰρ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ, τοῦ αὐτὸν ἀποδεξιμένου ὑπὸ τὴν ὀρίων τὴν Μαρμερῆ πρὸ τῆς ἐνοήρου αὐτοῦ παρουσίας· ἀλλὰ υἱοὶ ταυτοῦς κατεδίκασαν γενέσθαι τῆς τοῦ Ἰουδαῖου προνομίας, τοῦ ὅπῃ τοῦ Κυρίου Σατανᾶ καὶ διαβόλου ὀνομαζομένου, ὡς λέγει· Οὐχὶ δώδεκα ὄμας ἐξελεξάμην, καὶ εἰς ἐξ ὄμων ἐστὶ διάβολος· Καὶ τούτου ἕνεκα τὰ τῆς αὐτοῦ κακοπρατίας ὁ Κύριος ἑρμηνεύσων ἔλεγεν, ὅτι Ὅταν λαλήσῃ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει· Ὅτι κλέπτῃς ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομος αὐτὸς ἐδάσταζεν. Οὕτως ὄνδ ὁ διάβολος κληθεὶς Ἰουδας, πατέρα ἔχει τὸν

missis. Nam utrumque diaboli et stirpe procreatum, ut diximus, affirmant.

Neque desunt illis testimonia sacris et Litteris de prompta, quibus ad illudendum homines abutuntur. Cujusmodi istud est in alia a me haeresi commemoratum, quod Judaeis Salvator dixit : Vos ex Satana estis. Et : Quando loquitur mendacium, ex propriis loquitur : quoniam et pater ejus mendax est. Ut nimirum diabolus esse Cainum efficiant ; ex eo quod dixerit : Homicida est ab initio : atque patrem ejus esse diabolum ostendant ; diabolus vero patrem mendacem illum principem, quem in caput suum blasphemantes ipsum esse Sabaoth stolidissimi homines putant ; quod nomen Dei cujusdam proprium esse volunt. De qua re in superioribus haeresibus abunde disputavimus ; ubi et Sabaoth aliorumque nominum interpretationem attulimus, velut Eli, et Eloï, 236 Israel, Sadadai, Ellion, Rabboni, Ia, Adonai, Iabe. Quas quidem voces si recte interpretemur, varias ad praedicandum Dei gloriam appellationes esse, non ipsi divinitati significandae imposita nomina docuimus. Ac nos illas iterum hoc loco repetemus. Est igitur Israel Deus : Eloim, Deus semper : Eli, Deus meus : Saddai, sufficiens : Rabboni Dominus : Ia Dominus : Adonai qui est Dominus : Iabe, qui erat, et est, et semper existit ; quemadmodum Moysi ipse declarat : Qui est misit me ad vos. dices ad illos : Ellion altissimum sonat : Sabaoth, exercituum. Quare Dominus Sabaoth, idem est ac Dominus exercituum. Quae vox Dominus, addi perpetuo solet, ubicunque Sabaoth nomen exprimitur. Non enim sola Sabaoth dictio ponitur, puta, Dixit mihi Sabaoth : aut, Locutus est Sabaoth ; sed statim adjungitur, Dominus Sabaoth. Ita enim Hebraice scriptum, Adonai Sabaoth, hoc est Dominus Sabaoth.

VI. Sed quae praeclare omnino dicta sunt, haec ab illis, et illorum similibus frustra praesumpti caecitate per calumniam ac malitiam depravantur. Etenim Salvator noster in eo quem ad Judaeos habuit sermone, nequaquam de diabolo locutus est, ut nemo non aperte videt, qui inhæreret veritati studeat ; sed propter Judam id ab eo usurpatum est. Non enim Abrahami filii erant, qui se antequam carnem indueret sub illa Mambre quercu olim exceperat, sed perfidiae Judae filios, ut ita dicam, sua se sententia declaraverant, quem Dominus Satanam ac diabolus nominat, his verbis : Nonne duodecim vos elegi, et unus ex vobis diabolus est? Cujus etiam rei causa Dominus ejusdem improbatem exaggersans : Cum loquitur, inquit, mendacium, de propriis loquitur. Quo pertinet illud, quod in alio Evangelii loco scriptum est, quoniam fur erat, et loculus portabat. Hic igitur diaboli insignitum nomine Judas

<sup>1</sup> Corr. τινός.

<sup>2</sup> F. πάντη.

<sup>3</sup> F. ἡ οὐ μοι.

<sup>4</sup> Exod. III, 4.

<sup>5</sup> Joan. vi, 71.

<sup>6</sup> Joan. x, 6.

<sup>7</sup> Corr. μάτην.

<sup>8</sup> Joan. VIII, 44.

<sup>9</sup> ibid.

<sup>10</sup> ibid.

Cainum patrem habuit, qui Abelum fratrem mendacio suo circumscriptis, et occidit. Qui etiam interroganti Domino : *Ubi est Abel frater tuus?* mentitus respondit : *Nescio*<sup>1</sup>. Merito itaque etiam iste, qui verum diabolum moribus est imitatus, ejus filius Domini ore pronuntiatur. A quo enim quisque superatus est, ei et servit. Ac nos adeo quodcumque demum egerimus, eos patres habebimus, quorum exempla iisdem factis expressimus. **297** Quocirca perspicue jam illa Domini est declarata sententia : *Vos estis filii diaboli*. Item, *Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quoniam pater ejus mendax est*. Quibus verbis Judam et Cainum intelligit. Illud vero : *Nam et pater ejus mendax est*, ad diabolum referendum est, quod ad ejus imitationem ab illis sint perpetrata nonnulla. Siquidem per os serpentis inspirans diabolus falsa omnia locutus est : sicut tunc Evam fefellit. Atque hunc in modum tota ab istis conficta fabula penitus evanescit. Quod vero de Caino Scriptura testatur, illum fratrem occidisse suum, quod esset ex diabolo, id omnino demonstratum est; non ex diaboli satu conceptum ab Eva fuisse fetum aliquid; ita ut velut conjugio quodam congressis copulatisque corporibus Cainum et Abelum pepererit, ut istis placuit; sed ob morum similitudinem, expressamque imitationem diaboli nequitiam filium ejus appellari.

VII. Quin illud etiam ab istis asseritur, Adamum ex Eva conjuge Sethum germanam suscepisse sobolem. Tum vero supremam illam virtutem ferunt cum administris Dei melioris angelis delapsam Sethum ipsum rapuisse, quem et *ἀλλογενῆ*, hoc est *alienigenam* vocant. Quem cum sursum aliquid in locum sustulisset, ac diurno tempore, ut forte interficeretur, alisset, longo demum intervallo in hunc orbem intulisse, simulque et spiritalem et corporeum reddidisse, ne a Caino, vel cæteris Conditoris mundi potestatibus ac principatibus opprimeretur. Eundem porro Creatorem atque Opificem desiisse venerari, et illam agnovisse Virtutem, quæ nullo comprehendendi nomine potest : nec non adversus auctorem mundi, ejuaque principatus et potestates pleraque detexisse. Hiuc etiam libros aliquot ediderunt Sethi nomine inscriptos, quos ab eo traditos ac relictos affirmant. Item alios cum illius, tum septem ejus liberorum nomine. Totidem enim ab eo procreatos volunt, quos *ἀλλογενεῖς* nominant, ut in aliis heresibus, Gnosticonum scilicet, ac Sethianorum, ostendimus. Cæterum isti prophetas alios commemorant; Martiadem uescio quem, et Marsianum, quos in cælum raptos tertio die descendisse fingunt. Addunt et alias plerasque commentitias ac ridiculas fabulas, et in verum atque omnipotentem **298** Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi contumeliose multa jactitant. Principem hunc, et inventorem omnium esse nequitiae, ut vel ipsa sua confessione juguletur.

<sup>1</sup> Gen. iv, 9. <sup>2</sup> F. Κάϊν.

Κάϊν, διὰ ψεύδους ἀπαθήσαντα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἄβελ, καὶ ἀποκτείναντα. Ὅς καὶ ἐρωτώμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου · Πού Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; ψευδόμενος ἔλεγεν · Οὐκ οἶδα. Εἰκότως οὖν καὶ οὗτος, τὸν φύσει διάβολον μιμησάμενος τοῖς τρόποις, υἱὸς αὐτοῦ κατ' ἀξίαν ἀνηγόρευται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος. Ἡ γὰρ ἤχηται τις, τούτου καὶ δεδούλωται. Καὶ ἡμῶν δὲ ἕκαστος, οἷον ἂν ἐπιτέλῃ, τοὺς τοῦτο προτετελεσκότας πατέρας ἔξει μιμησάμενος. Σαφῶς τοίνυν ἐκράσθη ἡ παρά τοῦ Κυρίου λεχθεῖσα ῥῆσις· διὸ ἤμεις τέκνα ἐστέ τοῦ διαβόλου· καὶ πάλιν · Ὅταν λαλήσῃ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· διὸ οὐ κατῆρ αὐτοῦ ψεύστης ἐστίν· ἵνα εἴπῃ Ἰούδας καὶ Κάϊν· εἶτα, Καὶ ἡγάρ οὐ κατῆρ αὐτοῦ ψεύστης ἐστίν, ἵνα εἴπῃ αὐτὸν τὸν διάβολον, διὰ τὰ ὁμοίως πεπραγματουμένα ἕκαστου τούτων. Ἐμπνεύσας γὰρ ἐν στόματι τοῦ θρεως, ψευδῆ πάντα λελάληκεν ὁ διάβολος· καὶ οὕτως τότε ἐξηγήθητος ἐν Ἐβραϊστί. Καὶ ἀνήχηται παρά τούτους ἡ πεπλανημένη μυθοποιία. Κάιν λέγει ἡ Γραφή, ὡς ὁ Κάϊν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ διαβόλου ἦν· ἐδέλεθη γὰρ παντάπασιν, οὐχὶ διὰ τὴν Ἐβραϊστί τοῦ σπέρματος τοῦ διαβόλου συλλαβοῦσαν, ὡς κατὰ συζυγίαν γάμου καὶ συναφείας σωματικῶν γεγεννηκέναι τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ, ὡς τούτους ἔδοξεν· ἀλλὰ διὰ τὸ ὁμότροπον καὶ μίμημα τῆς τοῦ διαβόλου κακοτροπίας υἱὸς αὐτοῦ ἤρουνε.

Ζ'. Πάλιν δὲ λέγουσιν οἱ αὐτοὶ, τὸν Ἀδάμ, συναφθέντα τῇ Εὐφῆ τῇ ἰδίᾳ γαμετῇ, γεγεννηκέναι τὸν Σῆθ, φύσει ἴδιον αὐτοῦ υἱόν. Καὶ τότε φασὶ τὴν ἄνω δύναμιν οὖν τοῖς ὑπορχοῦσι τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀγγέλους καταβεβηκέναι, καὶ ἤρπαξέναι αὐτὸν τὸν Σῆθ, ὃν καὶ ἀλλογενῆ καλοῦσι. Καὶ ἀνενηγοῦνται ἄνω που, καὶ ἀναθρόναι χρόνον ἰκανόν, ἵνα μὴ ἀποκτανθῇ· καὶ μετὰ χρόνον πολλὸν κατενηγοῦνται εἰς τὸν ἐν κόσμῳ, καὶ πνευματικὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, καὶ σωματικόν, εἰς τὸ μὴ κατασχέειν τὸν τε κατ' αὐτοῦ<sup>1</sup>, καὶ τὰς ἄλλας ἔξουσίας, καὶ ἀρχὰς τοῦ κόσμου τοῦ Θεοῦ. Μηκέτι δὲ αὐτὸν φασὶ λελατρευκέναι τῷ Ποιητῇ τε καὶ Ἀγγελοῦ, ἐπενηγοῦνται δὲ τὴν ἀκατονόμαστον δύναμιν, καὶ τὸν ἄνω ἀγαθὸν Θεόν· τοῦτο λελατρευκέναι, καὶ κατὰ τοῦ ποιητοῦ τοῦ κόσμου, καὶ ἀρχῶν, καὶ ἐξουσιῶν πολλὰ ἀποκεκαλυφέναι. Ἡ δὲ καὶ βίβλος τινὰς ἐξέτύπωσαν εἰς ὄνομα αὐτοῦ τοῦ Σῆθ γεγραμμένας· παρ' αὐτοῦ αὐτὰς δεδούσθαι λέγοντες. Ἄλλως δὲ εἰς ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐπὶ τῶν αὐτοῦ. Φασὶ γὰρ αὐτὸν γεγεννηκέναι ἐπὶ ἀλλογενεῖς καλούμενους, ὡς καὶ ἐν ἄλλαις ἀίρεσιν εἰρήκαμεν, Γνωστικῶν φημι καὶ Σηθιανῶν. Οὗτοι δὲ καὶ ἄλλοις προφήταις φασὶν εἶναι, Μαρτιάδην τινὰ, καὶ Μαρσιανόν, ἀρπαγέντας εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ διὰ ἡμερῶν τριῶν καταβεβηκότας. Καὶ πολλὰ ἐστὶν ἡ μυθοποιούντες πλάστως ἐκτυποῦσι βλάσφημὰ τε πλάττοντες κατὰ τὸ ὄνομα Θεοῦ παντοκράτορος, Πατρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ἀρχοντος ὄντος, καὶ ποιητοῦς εὐρετοῦ, ὡς ἀπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς λόγων ἀίσκονται.

Εἰ γὰρ πονηρῶν ἐστὶν εὐρετής καὶ κακοποιός, πῶς ἂν εὐθὺς οὐκ ἀγαθὸς εὐρεθῆι, ὡς καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσιν εἶπαμεν, κατὰ πορείας, καὶ μοχέας, καὶ ἀρπαγῆς, καὶ πλεονεξίας νομοθετήσας; Θεὸν γὰρ αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων καὶ αὐτοὶ λέγουσι. Τοῖς Ἰουδαίοις δὲ τὸν νόμον ἔδωκεν, ἐν ᾧ πάντα ταῦτα ἀπηγόρευσε. ὃν εὐρέτην αὐτὸν λέγουσιν εἶναι. Πῶς δὲ πατήρ τοῦ Σατανᾶ κληθεῖν, ὁ κατ' αὐτοῦ τὰ τοσαῦτα ὑποβέβησας καὶ εἰ ἀλλοτρίος ἐστὶ τοῦ θ̅ου παρ' αὐτοῖς λεγομένου Θεοῦ, καὶ οὐκ αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ βασιλεὺς καὶ Κύριος ἡμῶν [Ἰησοῦς Χριστός], ὁ ἐν νόμῳ, καὶ ἐν Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν προφῆταις, καὶ ἀποστόλοις αὐτὸς Θεὸς Κύριος, Πατήρ δὲ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; ὡς αὐτὸς διδάσκει σαφῶς ἡμεῖς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ, λέγων· *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ Κύριε οὐρανῶν καὶ γῆς· ἵνα δέξῃ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Θεὸν τὸν πάντων.*

Ἡ. Καὶ περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως ὑποφαίνων ἑσθαι, πάλιν φησὶ· *Ἀύτως τὸν ναὸν τούτων; καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Ναὸν δὲ εἶπε τὸ ἴδιον σῶμα, λυόμενον μὲν διὰ χειρῶν ἀνθρώπων, τούτεστιν ἀποκτεινόμενον. Τὸ δὲ μὴ ἐν σῶμα, ἀλλὰ δοκίμῳ φαινόμενον, ὡς οὐκὲν πάλιν λέγουσιν, οὐκ ἂν ἔθῆναι εἰς χεῖρας ἐρχεσθαι, ἐγείρεσθαι τε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καθὼς ἐπηγγέλατο. Δέδεικται τὸν αὐτὸν σαφῶς διὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἀνεπιβήτορος ἢ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις· καὶ οὕτε χρεια ἐστὶν ἀπολογίας τῇ ψυχῇ, ἵνα λαλήσῃ πρὸς ἐκάστην ἐξουσίαν· πλάτνεται γὰρ οὕτως καὶ τοῦτο, ὡς εἶρηται· ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου εὐεργεσίας τῆς διὰ τὸν ἔργον, καὶ τῆς πίστεως συνισταμένης, ὡς λέγει ὁ ἀγίατος Παῦλος, γράφων Τιμοθέῳ διὰ τούτων τῶν λόγων· *Ὅπως γινώσκεις πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Κυρίου περιπατεῖν, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ τοῦ ἴωτος, στύλος καὶ θύραιμα εἰς ἀληθείαν· ἣν οἱ πολλοὶ ἀρέντες, εἰς μύθους, καὶ μωρολογίας δεστράπησαν, μὴ τοοῦτες μίτες ἀλέγοντες, μίτες περὶ τίνων διαβεβαίουνται· ὧρ ἔστι Φύλλος καὶ Ἐρμολόγης.* Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ, Ἰμεναῖον καὶ Φιλετὸν περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστοχηκῆσαι λέγει· οἵτινες καὶ αὐτοὶ τῇ αἰρέσει ἐξηκολούθησαν, ἄλλον Θεὸν καταγγέλλοντες καὶ γενεολογίας ἀπεράντους, καὶ τλάσιν ἐπισπεύροντες τοῖς ἀνθρώποις, καὶ λέγοντες μὴ ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν κόσμον, ἀλλὰ ὑπὸ ἀρχῶν καὶ ἐξουσιῶν. Τῆν δὲ ἀνάστασιν ἦδη γεγενῆσθαι διὰ τῶν γενομένων τέκνων ὑπὸ ἐκάστου τῶν γεννηόντων. Τῆν δὲ τῶν νεκρῶν οὐ λέγουσιν ἑσθαι. Καὶ ὁράτε, ἀδελφοί, τὸν χαρακτήρα τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν ἐλεγχον τῆς τούτων παρανομίας.

quæso, fratres, animadvertite, cujusmodi propria sit veritatis nota, et ad illorum convincendam improbitatem certa ratio.

Ἰπολαμβάνω δὲ καὶ περὶ τούτων ἱκανῶς εἰρησθαι. Ὅθεν ταύτην παραλιπών, ἐπὶ τὰς ἐξῆς τὴν πορείαν ποιήσομαι, ἐκείνο μόνον εἰπών, ὡς πάνυ φαίνεται εὐκτα αὐτῇ διὰ τῆς πολυνομῆς ἀρρηστικῆς ὀνομασίας τῇ πολυλόχῳ ἐρπετῶδῃ κακοθελείᾳ. Τρόπον γάρ

Nam si malorum inventor is ac inanefficus est, nonne bonus vel eo ipso comprobabitur, ut aliis hæresibus objecimus, quod contra stupra, adulteria, rapinas ac cupiditates et injurias decreta multa condiderit? Nam Judæorum illum esse Deum confitentur. Judæis porro legem illam tulit, qua sunt ea omnia prohibita, quorum inventor ab illis asseritur. Satanz vero pater qui demum appellari potest, qui tam multa adversus illum ediderit, si ab illo summo, quem Deum nominant, alienus est; nec idem est omnipotens ille Deus, rex et Dominus noster, qui in lege, et Evangeliiis ac prophetis, et ab apostolis celebratur, Dominus Deus, ac Pater Domini nostri Jesu Christi? ut idem aperte Christus in Evangelio testatur his verbis: *Confiteor tibi, Pater Domine cæli ac terræ*, quibus Patrem suum universorum Deum esse significat.

VIII. Mortuorum vero resurrectionem aperte futuram denuntiat, cum ita loquitur: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*. Templum enim corpus suum vocabat, quod hominum manibus evertebatur, hoc est interficiebatur. Nam quod verum corpus non esset, sed specie duntaxat appareret, ejusmodi illi fuisse statuunt, nequam hostium in manus venire, aut, ut pollicebatur, excitari die tertia potuisset. Hæc igitur Dei administratio perspicue declarat, mortuos ad vitam sine ulla controversia resituri; nec animæ purgatione ulla opus esse, aut apud singulas potestates causam illi suam esse perorandam: quod isti, uti dictum est, temere prædicant; sed uno Dei beneficio duntaxat indigere, quo cum fide recte facta conjungat: ut ad Timotheum scribens Apostolus hisce verbis testatur: *Ut scias quomodo te oporteat in domo Dei ambulare, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis*: quam multi relinquentes, ad fabulas et ineptias diverterunt: non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirmant; ex quibus est Phygellus et Hermogenes. Sed et in secunda Epistola Hymenæum ac Philetum excidisse a veritate scribit: qui quidem et ipsi in hæresin prolapsi sunt; alium 299 prædicantes Deum, ac genealogias interminabiles, erroremque inter homines disseminantes cum a Deo negarent fabricatum esse mundum, sed a principibus ac potestatibus conditum assererent. Resurrectionem demum accidisse jam dicerent, illis ipsa producendis liberis, quos parentum quisque genuisset; nec aliam mortuorum expectandam esse resurrectionem. Vos autem

veritatis nota, et ad illorum convincendam improbitatem certa ratio.

Equidem satis superque adversus illos disputatum a me esse judico. Quare hac omnia reliqua persequar, et id unum attexam, illam mihi hæresin ob multiplicem archonticorum appellationem variis ac perplexæ serpentum improbitati quam simili-

<sup>1</sup> II Cor. i, 3. <sup>2</sup> Matth. xi, 25. <sup>3</sup> Joan. iii, 19. <sup>4</sup> I Tim. iii, 15. <sup>5</sup> II Tim. iv, 4. <sup>6</sup> I Tim. i, 7. <sup>7</sup> II Tim. i, 15. <sup>8</sup> II Tim. ii, 17. <sup>9</sup> I Tim. i, 4.

man videri. Nescio enim quo pacto sic tanquam multis ex anguibz confusis in unum ac promiscuis, pestiferi illius erroris venena conflata sunt. Ut in illis partim draconis insit audacia, partim physali calliditas, partim spiritus quæ est in bestione suppressio, partim acontiz agilitas, partim ostracite pronas lubricitas. Quorum omnium eliso capite, ac veritatis doctrina contrito, ad reliquas transibimus, ac singularum falsitatem arguere Deo opitulante conahimur.

#### ADVERSUS CERDONIANOS,

##### Quæ est hæresis XXI vel XLI.

I. Tam bis quam Heracleoni quidam Cerdo successit, ab eadem schola profectus, et a Simone ac Saturnino erroris nactus initia. Qui cum e Syria Romam peregrinandi causa miser accessisset, sui juxta ac sectatorum suorum labez quædam ac perniciositas fuit. Miserrima quippe tunc est hominum natura, cum Dei viam relinquens, et a divina se vocatione segregans, longius aberrat. Quibus illud de canis fabula contingit, qui in ejus quod in ore gestabat umbram intingit, et in aquam despicies, dum eodem cibo quem mordicus ferebat majorem umbram esse suspiciatur, diducto rictu illum ipsum qui verus erat perdidit. Sic illi reperta via, dum ejus umbræ, quam in falsa opinione circumferunt compotes fieri student, non modo divinitus concessum illud, quod 300 ore, ut ita dixerim, ferunt, alimentum amiserunt, sed insuper exitum sibi ipsis attulerunt.

Igitur Cerdo Hygini papæ temporibus fuit, qui in apostolorum Jacobi, et Petri Paulique successione nonum locum tenebat. Cujus dogma cum reliquorum, quos enumeravimus, hæreticorum nugis consentiens licet idem esse videatur, nonnihil tamen discrepat, et est hujusmodi.

Duo perinde atque alii principia statuit, ac deos videlicet duos: bonum alterum, et ignotum omnibus, quem et Patrem Jesu nominavit; alterum creatorem, malum et cognitum: qui et in lege locutus, et prophetis apparuit, ac se videndum sæpe numero præbuit. Christum negat a Maria genitum, aut carne revera fuisse vestitum. Sed ejusmodi specie tenus existitisse, et apparuisse talem ac specie sola universa fecisse. Idem corporum resurrectionem repudiat; Vetus Testamentum, quod per Moysen, ac prophetas traditum est, tanquam alienum a Deo rejicit. Christum e cælo, atque ab ignoto Patre descendisse ideo putat, ut hic mundi conditoris atque opificis imperium ac tyrannidem everteret: id quod aliæ pleræque hæreses existi-

<sup>1</sup> Corr. Ένατος.

(58) Συμβέθηκε γὰρ τοῦτους. Irenæus, l. ii, c. 12, eundem apologum Valentinianis accommodat.

(59) Τοῦ ἑνα τὸν κληρον. Certissima est emendatio nostra, Ένατος pro ἑνα τὸν. Nissus enim pontificum Romanorum ordine fuit Hyginus, si Cletum

Α τνα εκ πολλῶν ἑρκετῶν ἀναμίξ τῆς ἑαυτῶν πλάνης συνηγμένη ἐστίν ἡ ἰοβολία· οἷον τὸ θρασὺ ἔχουσα τοῦ δράκοντος, τὸ δολερὸν τοῦ φυσάλου, τὴν ἀνθελικουσιν τῆς πνῆθς τοῦ βατίνου, τοῦ γαῦρον τοῦ ἀκοντίου, τὸ προπετὲς τοῦ ὄστρακτου. Τοῦτων δὲ πάντων τὴν κεφαλὴν καταπατήσαντες τῆ τῆς ἀληθείας ὑποβίσει, ἐπὶ τὰς λοιπὰς διεθλυμμεν, ἐπιποθήσοι, τὴν ἐκαστῆς πλάνην ἀποκαλοῦσαι ἐν Θεῷ πειρώμενοι.

#### ΚΑΤΑ ΚΕΡΔΟΝΙΑΝΟΝ,

##### Εικοστὴ πρώτη ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ πρώτη

Α'. Κέρδων τῶν τούτους καὶ τὸν Ἑρακλίωνα διαδέχεται, ἐκ τῆς αὐτῶν σχολῆς ὢν, ἀπὸ Σιμωνῆς τῆ καὶ Σατορνίλου λαβὼν τὰς προφάσεις. Οὗτος μετανάστης γίνεται ἀπὸ τῆς Συρίας, καὶ ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλθὼν, λυμμένων τις πέριχον ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς αὐτῷ πειθομένοις ὀλλεινώτατος. Ἐλεεινὴ γὰρ ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, ὅταν καταλεψάσα τὴν τοῦ Θεοῦ ὁδὸν πλανῶται, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ κλήσεως ἑαυτὴν ἀφορίσασα. Συμβέθηκε γὰρ τοῖς τούτοις (58) ἡ τοῦ κυνὸς παροιμία, ὃς τῆ σκίπυ προσέχων οὐ κατέχεν ἐν τῷ στόματι, ἐμβλέπων εἰς ὕδωρ, καὶ νομίσας τῷ ὕδατι σκιδαν μάλιστα εἶναι τῆς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ ἰδωθῆς, ἀνοιξας τὸ στόμα, καὶ τὴν ὕσαν ἀπόπλεσεν. Οὕτω καὶ οὗτοι, τὴν ὁδὸν ἐδρόντες, καὶ βουλομένοι σκιδὰς περιγενέσθαι τῆς ἐν τῇ ὑπονοίᾳ αὐτῶν γενομένης, τὴν ὕσαν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, ὡς εἰπεῖν, ἐκ Θεοῦ τροφήν κεχαρισμένην οὐ μόνον ἀπόπλεσαν, ἀλλὰ καὶ διεθρον ἑαυτοὺς ἐπισπάσαντο.

Οὗτος τοίνυν ὁ Κέρδων ἐν χρόνους Ἰγνίου γέγονεν ἐπισκόπου, τὸ ἑνα τὸν κληρον (59) ἄγοντος ἀπὸ τῆς τῶν περὶ Ἰάκωβον καὶ Πέτρον καὶ Παύλον ἀποστολῶν διαδοχῆς. Τὸ δὲ κήρυγμα αὐτοῦ, τῆς τῶν προειρημένων αἰρεσιάρχων ψευδίας μετέχον, τὸ αὐτὸ μὲν εἶναι δοκεῖ, παρήλλακται δὲ παρ' αὐτῷ τοῦτον ἔχον τὸν τρόπον.

Δύο καὶ οὗτος ἀρχὰς κειήρυξε τῷ βίῳ, καὶ ὄθεν θεοὺς δύο, ἑνα ἀγαθὸν, καὶ ἑνα ἀγνωστον τοῖς πᾶσι, ὃν καὶ Πατέρα τοῦ Ἰησοῦ κέκληκε· καὶ ἑνα τὸν ἀγμουργὸν ποιητὸν ὄντα καὶ γνωστὸν λαλήσαντα ἐν τῷ νόμῳ, καὶ ἐν τοῖς προφήταις φανέντα, καὶ ὄρατὸν πολλὰς γενόμενον. Μὴ εἶναι δὲ τὸν Χριστὸν γεγεννημένον ἐκ Μαρίας, μὴ δὲ ἐν σαρκὶ παρηνέαι, ἀλλὰ ὀκχῆσει ὄντα, καὶ δοκῆσαι παρηνότα, δοκῆσαι δὲ τὰ εἰα πεποιηκότα. Καὶ αὐτὸς σερχὸς ἀνάστασιν ἀποβίθειτα. Παλαιὰν δὲ ἀπαγορεύει Διαθήκην· τὴν δὲ διὰ Μωυσέως (60) καὶ τῶν προφητῶν ὡς ἄλλοτεριαν ὕσαν Θεοῦ. Ἐληλυθέναι δὲ τὸν Χριστὸν ἀπὸ τῶν ἀνωθεν ἐκ τοῦ ἀγνωστοῦ Πατρὸς, εἰς ἀθέτησιν τῆς τοῦ κοσμοποιῦ καὶ δημιουργοῦ ἐνταῦθα, ψφισ, ἀρχῆς καὶ τυραννίδος· ὡστερ ἀμίλει καὶ πολλὰ τῶν αἰρέσεων ἐξέλειπαι.

numerus. At Irenæus Hyginum octavum Romæ episcopum nominat l. iii, cap. 4; sed hæc alibi discussa.

(60) Τίγρις διὰ Μωυσέως. Leg. Διαθήκην τῆς διᾶ, etc.



Ἰάλην δὲ τῷ χρόνῳ οὗτος ἐν Ρώμῃ γενόμενος, μεταδίδωκεν αὐτοῦ τὸν ἴδον Μαρκίωνα. Διόπερ τούτων ὁ Μαρκίων διεδέξατο.

Β. Τῆς δὲ αἰρέσεως ὡσαύτως φωρατῆς ὄσσης, ἐν συντόμῳ περὶ ταύτης ἡμῖν ἔσται λόγος. Ἀρξόμεθα δὲ πάλιν τῆς κατ' αὐτοῦ ἀνατροπῆς ἀπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων. Ὅτι μὴ γὰρ δύο ἀρχὰς ἐπιτοσατο εἰναι ἀδύνατον, ὅθλον. Εἰ γὰρ αἱ δύο ἐκ μιᾶς εἰσι τινος, ἢ ἡ μὴ ἔστι δευτέρα, ἢ δὲ τῆς δευτέρας αἰτία καὶ ἀρχή. Ζητηθήσεται οὖν ἦτοι αἰτία τῶν δύο, ἢ ὁποῖα τούτων ἀρχὴ οὖσα τῆς ἐτέρας, ὡς ἔφη· καὶ οὕτως ἐκ παντὸς τρέπου ἐπὶ τὴν μίαν ἀνάκτον τὴν θεάνοιαν, τὴν εὐρισκομένην πρώτην, ἐξ ἧς καὶ ἡ δευτέρα, ἦτοι ἀμφοτέραι, καθὼς δέδεικται, ὡς ἔφη. Ἐπιτοσατο δὲ ἀδύνατον τὰς δύο ἀρχὰς ὑπάγειν· ἀλλ' οὐδὲ διαφέρειν αὐτὴν μίαν πρὸς τὴν ἄλληλιν δυνατὸν. Εἰ γὰρ διαφέρονται, εἰσι μὲν δύο. Τῷ δὲ δύο ἀριθμῷ εὐρισκόμεναι, τὸν ἓνα ἀριθμὸν ὑπερβεβῆκασι. Τοῦ δὲ ἓνός καὶ πρώτου ἀριθμοῦ ζητούμενοι, αἱ δύο τῶν ἐν ἀριθμῷ καὶ ἀνωτέρω ὑπόκεινται τῷ αἰτίῳ τῶν δύο ὄντι. Οὐ γὰρ αἱ δύο αἱ μετὰ τὸν ἓνα ἀριθμὸν, ἢ τὴν μίαν ἀρχὴν καὶ πρώτην, αἰτίαι ἑαυτῶν δύνανται εἶναι· τοῦ ἑνικοῦ ἀριθμοῦ αἱ ἀνωτάτω αἰεὶ ζητούμεναι. Εἰ γὰρ αἱ δύο εὐρεθήσονται μιᾶς ὄσσης συμφωνίας, καὶ συγκαίρουσαι, καὶ συμφωνοῦσαι ἀλλήλαις, ἐν τῷ τὴν μίαν παραμένειν τῆς ἐτέρας εὐδοκοῦσης, καὶ τῆς ἄλλης δὲ χαίρουσης, τῆ τῆς ἐτέρας συζητῆς, ἢ στάσις τίς ἐστιν ἀναμείστων ἀμφοτέρων; Εἰ δὲ στασιάζουσι καὶ ἰσχυοῦσιν ἕνα ἀμφοτέραι πρὸς ἀλλήλας ἐπ' ἰσῆς, οὐκ αἶτις Χριστὸς ὁ ἐλεύθω διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς μιᾶς δυνήσεται καταλῆσαι τὴν ταύτης τυραννίδα, αὐτῆς ἀντεχοῦσης, καὶ δυναμένης πρὸς τὴν ἑνω ἀράτον καὶ ἀκατονώμιστον ἐγωνίζεσθαι, ἀντέχειν τε καὶ μηδέποτε ὑποσθᾶσαι καταλύεσθαι.

dominatum evertere: utpote quod acriter obstat, et nominari potest, sic pugnet, ac refragetur, nulla ut

Γ. Λέγει δὲ ὁ ἅλιθος καὶ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας τῆς φαῦλης καὶ ἐναντίας εἶναι ἀρχῆς, τὸν δὲ Χριστὸν τῆς ἀγαθῆς. Πόθεν οὖν ὁ προφήται τὰ εἰς Χριστὸν τετυπωμένα προαναφώνησαν, εἰ μὴ μία ἦν καὶ ἡ αὐτὴ δύναμις, ἢ κληθήσασιν ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις; καθάπερ λέγει· Ὁ λαὸς ἐν τοῖς προφήταις ἰδοὺ πάρεμι, καὶ τὰ ἐξῆς. Πόθεν δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προαναφώνει, λέγων· Εἰ Μωυσεῖ ἐπιστεύετε, καὶ ἐμοὶ ἂν ἐπιστεύετε· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔπραξε; Καὶ πολλὰ μοι ἔστι παρὶ μαρτυριῶν λέγειν, καθὼς συναείρας σχολῆν ἑαυτῷ ἐποίησεν ὁ ἐπὶ συγκυρήματι ποιητῶ τῷ κόσμῳ ἐπιπλαστήσας, καὶ πλανήσας τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πεπλανημένους. Παρελεύσομαι δὲ καὶ ταύτην, ὡσεὶ μέμικος \* καὶ πεμφρηδόνος (61) τῶν ἄδυνατων ἐκ πετεινῶν κνωβάλων

\* F. ἡ. \* Cum interrogatione leg. ἀμφοτέρων; \* F. μύρμηκος. \* Isa. I. II, 6. \* Joan. v, 46.

(61) Ὁσεί μέμικος, καὶ πεμφρηδόνος. Quod insecti genus sit mēme viderint eruditi. Suspicio leg. βέμβυκος· quod vocabulum cum pemphredone conjungit Nicander Alexiph. v, 183:

Μέλισσαι,  
Πεμφρηδῶν, σφῆκός τε καὶ ἐκ βέμβυκος ἔρραι.

A mant. Romæ igitur brevi ille tempore commoratus virus Marcioni aspersit, quem etiam successorem habuit.

II. Verum cum non minus cæteris hæresis ista deprehendi ac redargui facile possit, paucis quæ ad eam pertinent complectar, ejusque refellendæ ab illis ipsis eorum decretis initium accessam. Etenim duo simul rerum esse principia nequaquam posse manifestum est. Nam aut duo ab uno manarunt aliquo, aut unum secundum est, alterum secundi causa rursus ac principium. Quærendum igitur est, quænam amborum causa sit, aut quod ex illis principium sit alterius, ut diximus; sicque ad unum omnino referenda cogitatio, quod primum occurrit, a quo secundum, aut ambo illa proficisci demonstravimus. Duo porro simul ut principia sint, fieri penitus non potest; sed nec unum potest ab altero differre. Si enim differunt, duo sint oportet. Duo vero si numerentur, singulare numerum excedunt. Cum autem unicus iste ac primus numerus quæretur, 301 duo illa principia uni ac supremo subjicientur, a quo velut a causa duo reliqua pendeant. Neque enim duo illa post singulare numerum, atque unicum primumque principium sui esse causa possunt ipsorum, cum singularis ac supremus nihilominus numerus inquiratur. Fingamus enim ejusmodi esse duo ut inter sese consentiant, ac communitè gaudeant, sibi que consentanea sint invicem: ita ut uno volente ac libente adhaereat alterum; et ipsum quoque alterius conjunctione delectetur, quænam esse potest inter utrumque dissensio? Sin mutuo reluctantur, ac sibi æqualiter resistunt, non poterit Christus, qui ad alterum exstinguendum accessit, tyrannicum ejus adversus supremum illud, quod nec videri, nec vi deijci sese patiatur.

III. Quod autem insanus ille legem ac prophetas existimat a deteriori ac contrario esse principio, a meliore vero Christum; si id verum est, quomodo quæ ad Christum atinebant prophetæ certis figurarum involucribus obiecta vaticinanti, nisi una eademque vis esset, quæ in lege pariter ac prophetis, atque Evangelii locuta sit? Quem admodum dicit: Qui loquebar in prophetis, ecce adsum \*, etc. Præterea crederet Dominus in Evangelio prædicare? Si Moysi crederetis, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit. Plura equidem de ejusmodi testimoniis in medium afferre possem, quibus accumulatis scholam ille sibi conflavit, qui infelici quodam fato communem ad orbis perniciem effloruit, ac sectatores suos in fraudem impulit. Sed hanc ego quoque prætermittam, post-

Vide Scholiasten. Qui βέμβυκα σφηκοειδές quiddam esse dicit, μέλαν κατά τὴν χροιάν, κέντρον χρόματος ὡς αἰ σφῆκός. Sed et τὴν τεύθρηγην, sive τεύθρηδῶνα a nonnullis βέμβυκα vocari. Hæc Stephanus in Thesaurō.

quam eam memycis eujusdam, ac pemphredonis (quod vespæ genus est) instar, quæ et ictu dolorem incutiunt, et ex pennatorum insectorum genere sunt, uno contactu obrutitque profigiunt, efficacissima Dei fide ac salutari Domini nostri Jesu Christi doctrina subnixus, qui dixit: *Videte ne decipiimini* <sup>1</sup>. *Multi enim venient pseudoprophetae* <sup>2</sup>. Cumque et Apostolus de iisdem ementitis christis ac magistris, falsisque fratribus locutus cautiore nos reddiderit, ad reliquas, prout ordine sese offerunt, transferenda nobis est oratio.

### 302 CONTRA MARCIONISTAS,

*Quæ est hæresis XXII vel XLII.*

I. Marcion, a quo Marcionistæ nominati sunt, a Cerdone illo novi dogmatis occasionem arripiens, ingens et ipse coluber in orbem terrarum invectus est. Qui infinita hominum multitudine varis artibus ad hoc usque tempus illusa, ludum erroris aperuit. Atque hæc hæresis hodie non modo Romæ et in Italia reperitur, sed et Ægyptum ac Palestinam, nec non Arabiam ac Syriam, Cyprum ac Thebaidem, imo etiam Persidem, aliasque regiones longe est lateque pervagata. Quibus in locis plurimum nequissimus demon calliditate sua ac fraudulentia profecit.

Fuit iste genere Ponticus, ex ea parte quæ Helenopontus dicitur, oppido Sinope, quemadmodum frequenti de eo fama percrebuit. Qui initio vitæ scilicet castitatem præ se ferens monachorum instituta professus est, parente natus catholicæ communionis episcopo. Postea cum virginem quamdam adamasset, ac fraudibus pellexisset, ab spe vitæ cælestis illam juxta ac semetipsum dejecit. Ob hunc igitur incestum Ecclesia ab ipso parente soluta est, viro comprimis religioso, ac veritatis amore flagrantissimo, et in hac episcopalis muneris administratione præstanti. Cui cum Marcio diu multumque supplicasset, ac penitentiam postulasset, hanc a patre precibus nullis obtinuit. Vehementem siquidem ex ea re dolorem optimus senex et episcopus ceperat, quod non ille solum excidisset, sed et ignominiam sibi ac dedecus imposuisset. Ergo ubi se nullis artibus eblandiri posse quod cuperet animadvertit, popularium suorum probra ac ludibria non ausinens, clam ab oppido secessit, ac Romam post Hygini papæ obitum sese contulit, qui a Petro Pauloque apostolis nonus Ecclesiæ præfuerat. Eo statim ac Marcion pervenit ad seniores adiens, qui ab apostolorum discipulis edocti adhuc supererant, ut in communionem admitteretur ab iis frustra petiit. Quamobrem exstimulatus invidia, quod non principem

<sup>1</sup> Luc. xxi, 8. <sup>2</sup> Marc. xiii, 22.

(62) Οὗτος τὸ γένος Ponticus genere fuit Marcion: quem ideo Ποντικὸν λόγον vocat Eusebius l. v *Hist.*, c. 43 hoc est Ponticum *hæremum*. Male enim interpretis Ponticum *hæremum*. Scripsit autem ad-

δρμιωμένον ὑπὸ μιαν θῆζιν ἐκπετασθέντων τὴν ἀδελωσιν ποιησάμενος διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργεστάτης πιστεύς τε καὶ σωτηριώδους διδασκαλίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐπιπόντος· *Βλέπετε μὴ πλανηθῆτε. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ψευδοπροφήται*. Καὶ τὸ Ἀποστόλου περὶ τῶν αὐτῶν ψευδοχριστῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ψευδαδελφῶν φησάντος, καὶ ἡμᾶς ἀσφαλτοσάμενος, ἐπὶ τὰς ἐξῆς, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προβαίνοντων τῶν ἁλλων, ποιήσομαι τὴν ὑφήγησιν.

### KATA MARKIONISTΩΝ,

*Εικοστή δευτέρα, ἢ καὶ τεσσαρακοστή δευτέρα.*

A. Marcion, ἀφ' οὗπερ Marcionισται, ἐκ τούτου B τοῦ προειρημένου Κέρδωνος τὴν πρόφασιν εὐλαφῶς, καὶ αὐτὸς μέγας θύρας προήλθε τῷ βίῳ. Ποῦ δὲ πλῆθος ἐξαπαθῆς ἐτι εἰς δεῦρο εἰς πολλοὺς τρόπους προσετήσατο διδασκαλεῖον. Ἡ δὲ αἵρεσις ἐτι καὶ νῦν, ἐν τε Ρώμῃ καὶ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, ἐν Αἰγύπτῳ τε καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, ἐν Ἀραβίᾳ τε καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ, ἐν Κύπρῳ τε καὶ Θυβαδίᾳ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Περσίᾳ, καὶ ἐν ἄλλοις τόποις εὐρίσκειται. Μεγάλως γὰρ ὁ ποιητὴς ἐν αὐταῖς κατέλαυσε τὴν ἀπάτην.

Οὗτος τὸ γένος (62) Ποντικὸς ὑπῆρχεν, Ἐλενοπόντου δὲ φημι, Σινώπης δὲ πόλεως, ὅς πολλὸς περὶ αὐτοῦ φέρεται λόγος. Τὸν δὲ πρῶτον αὐτοῦ βίον παρθενίαν ὄθην ἤσκει· μονάζων γὰρ ὑπῆρχε, καὶ νῦν ἐπισκόπου τῆς ἡμετέρας ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Χρόνῳ δὲ προϊόντος προσφθιρεται παρθενῶν τινα, καὶ ἐξαπαθῆσας τὴν παρθενίαν, ἀπὸ τῆς ἐλπίδος αὐτὴν τε καὶ αὐτῶν κατέσπασε· καὶ τὴν φθορὰν ἀπεργασάμενος, ἐξεῦται τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς. Ἦν γὰρ αὐτοῦ ὁ πατήρ δὲ ὑπεροβολὴν εὐλαβείας τῶν διαφανῶν, καὶ σφόδρα τῆς ἀληθείας ἐπιμελούμενος, διαπρέπων ἐν τῇ τῆς ἐπισκοπῆς λειτουργίᾳ. Πολλὰ ὄθην ὁ Marcion καθεκτετεύσας, καὶ αἰτήσας μετάνοιαν, οὐκ εὐλαφῶς παρὰ τοῦ ἰδίου πατρὸς. Πόνος γὰρ εἶχε τὸν ἀξίολογον γέροντα καὶ ἐπίσκοπον, οὗ οὐ μόνον ἐδέχθησεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῷ τὸ ἀσχος ἐφερέν. Ὅς τοίνυν οὐκ ἔφυγε παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς κολακείας ὧν εἶέτο, μὴ φέρον τὴν ἀπὸ τῶν πολλῶν χλεύην, ἀποδιδράσκει τῆς πόλεως τῆς αὐτῆς, καὶ ἀνεισιν εἰς τὴν Ρώμην αὐτῆν, μετὰ τὸ τελευτήσαι Ὑγίνου τὸν ἐπίσκοπον Ρώμης. Ὑπὸς δὲ Ἐνατος ἦν ἀπὸ Πέτρου καὶ Παύλου τῶν ἀποστόλων· καὶ τὸς ἐτι πρεσβύταις περιούσι, καὶ ἀπὸ τῶν μαθητῶν τῶν ἀποστόλων ὁρμιωμένοις συμβαλῶν, ἤξει συναχθῆναι, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ συγκαχώρηκε· ζήλῳ λοιπὸν ἐπαρθείς, ὡς οὐκ ἀπέλιπε τὴν προεδρίαν τε (63) καὶ τὴν εἰσοδῶν τῆς Ἐκκλησίας,

versus nefandum hunc hæreticum v libros Tertuli. Vide quæ de ejus tempore ad bær. xvi, n. 1, disputamus.

(63) Ὅς οὐκ ἀπέλιπε τὴν προεδρίαν τε. Προ-

ἐπινοεῖ ἑαυτῷ καὶ προσφύγει τῇ τοῦ ἀπατεῶνος Κέρδωνος αἵρεσι.

B. Καὶ ἀρχεται, ὡς εἰπεῖν, ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς καὶ ὡς ἀπὸ θυρῶν τῶν ζητημάτων προτείνει τοὺς κατ' ἐκεῖνον καιροῦ προσθετέτους τοῦτο τὸ ζήτημα λέγων· Εἰπατέ μοι, τί ἐστὶ τὸ, *Ὁὐ βάλ्लουον οἶνον νέον εἰς ἀσκούς παλαιούς, οὐδὲ ἐκίβλημα ῥάκους ἀγράφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ· εἰ δὲ μήτε, καὶ τὸ βέλρωμα αἶραι, καὶ τὸ παλαιῷ οὐ συμφωρῶσσι. Μείζον γὰρ γενήσεται σχίσμα;* Καὶ ὡς τοῦτο ἔχουσιν οἱ ἐπισκοπικοὶ καὶ πανάγιοι τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας πρεσβύτεροι καὶ διδασκαλοὶ, τὸν τῆς ἀκολουθίας καὶ ἀρμονίας ἀποδιδόντες λόγον, καὶ φράζοντες αὐτῷ μετὰ ἐπισκοπίας, ἔλεγον Τέκνον, τοῦτ' ἐστὶν ἀσκού παλαιῷ, αἱ τῶν Φαρισαίων καρδίαι καὶ γραμματεῖον, παλαιωθείσαι ἐν ἀμαρτήμασι, καὶ μὴ δεξιόμεναι τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου· καὶ τὸ ἱμάτιον τὸ παλαιῷ, ὡς καὶ ὁ Ἰούδας παλαιωθείς ἐν φιλαργυρίᾳ οὐκ ἐδέξατο τοῦ καινοῦ καὶ ἀγίου καὶ ἱπουρανίου μυστηρίου κήρυγμα, τὸ τῆς ἐλπίδος. Καίτοι συναφθεὶς τοῖς ἐνδεκα ἀποστόλοις, καὶ κληθεὶς ὡς αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, περισσότερον κτίσμα ἔσχε· Ἐαυτοῦ, μηδεὸς αὐτῷ αἰτίου γενομένου· ἐπειδὴ ἡ δέξιμα αὐτοῦ οὐ συμπερόνιχε τῇ ἄνω ἐλπίδι καὶ ἱπουρανίῳ κλήσει τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀντὶ τῶν ἐνταῦθα χρημάτων τε καὶ κόμπτου, καὶ φιλίας παρερχομένης ἐλπίδος τε καὶ ἡδονῆς.

Ἦ δὲ, Οὐχ οὕτως, φησὶν, ἀλλὰ ἄλλα ἐστὶ παρὰ ταῦτα, ἀντιλέγων ὁ Μαρκίων· ἐπειδὴ μὴ ἠθέλησαν αὐτὸν δεξασθαι· Τοῦτο οὖν φανερώς αὐτοῖς ἔλεγε· *Τί μὴ ἠθέλησατέ με ὑποδέξασθαι;* Τῶν δὲ λεγόντων, *οἱ οὐ δυνάμεθα ἄνευ τῆς ἐπιτροπῆς τοῦ τιμίου πνεύματος σου τοῦτο ποιῆσαι.* Μία γάρ ἐστιν ἡ πίστις, καὶ μία ὁμολογία, καὶ οὐ δυνάμεθα ἐναντιοθεῖναι τῷ καλῷ συλλειτουργῷ, πατρὶ δὲ σφ. Ζηλώσας λοιπὸν, καὶ εἰς μέγαν ἄρθεὶς θυμῶν δὲ ὑπερφανῶν, τὸ σχίσμα ἐργάζεται· ὁ τοιοῦτος, ἑαυτῷ τὴν αἵρεσιν προσθησάμενος, καὶ εἰπὼν, *οἱ Ἐγὼ σχίσμα τὴν Ἐκκλησίαν ὁμίω, καὶ βαλῶ σχίσμα ἐν αὐτῇ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὡς τἀληθῆ μὲν σχίσμα ἐβαλεν οὐ μικρὸν, οὐ τὴν Ἐκκλησίαν σχίσας, ἀλλ' ἑαυτὸν καὶ τοὺς αὐτῷ πεσοθέντας.

Γ. Ἐλαβε δὲ τὴν πρόφασιν ἐκ τοῦ προειρημένου Κέρδωνος, γόητος καὶ ἀπατηλοῦ. Καὶ αὐτὸς μὲν γὰρ δύο κηρύττει ἀρχάς. Προσθεὶς δὲ πάλιν ἐκεῖνον, φημι τῷ Κέρδωνι, Ἐτερόν τι παρ' ἐκεῖνον· δεικνύσαι, λέγων τρεῖς εἶναι ἀρχάς, μίαν μὲν τὴν ἄνω ἀκατονόμαστον καὶ ἀόρατον, ἣν καὶ ἀγαθὸν Θεὸν βούλεται λέγειν, μηδὲν δὲ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ κτίσασαν. Ἄλλον δὲ εἶναι ὁρατὸν Θεόν, καὶ κτίστην, καὶ δημιουργόν. Διόβολον δὲ τὸν ὁρατὸν, ὡς εἰπεῖν, καὶ μέσον τῶν δύο τούτων, τοῦ τε ὁρατοῦ καὶ τοῦ ἀόρατου. Τὸν δὲ κτίστην καὶ δημιουργόν καὶ ὁρατὸν, Θεὸν εἶναι τῶν Ἰουδαίων, εἶναι δὲ αὐτὸν κριτὴν. Παρ' αὐτῷ δὲ τῷ

Γ. ἐκεῖνον. \* Matth. ix, 16, 17.

A illic locum, ac ne Ecclesiae quidem aditum impetrasset, ad **303** impostoris Cerdonis hæresin confugere in animum induxit.

II. Tum ab ipso principio ipsisque, ut ita dixerim, quæstionum foribus exorsus, presbyteris, qui tunc temporis erant cæpit ista proponere : Cedo, inquit, quid hoc sibi vult : *Non mittunt vinum novum in utres veteres neque commissuram panni rudis in vestimentum vetus, alioqui tollit pleniudinem, neque veteri congruet : major enim scissura fit ?* quod candidi illi ac sanctissimi Dei Ecclesiae presbyteri ac doctores audientes, hunc in modum respondebant : Fili, veteres illi utres nihil aliud sunt, quam Phariseorum, Scribarumque corda, quæ peccatis inveteraverant, nec Evangelii doctrinam admiserant. Eodemque vetus illud vestimentum pertinet. Cujusmodi Judas existit, qui in avaritiæ tanquam vetustate quadam obsoleverat; neque novi ac sanctissimi cælestisque mysterii prædicationem accepit; tametsi ad undecim apostolos esset aggregatus, et ab ipso Domino vocatus, ex quo majorem scissuram non alio quam ipsomet sibi auctore conscivit : propterea quod ejus animus caducis hie opibus ac fastu, fluxaque hominum amicitia, ac spe voluptateque contemptis, nequaquam se cœlestem ad spem, ac futurorum bonorum vocationem accommodaverat.

Ad hæc contradicere Marcion, ac longe secus id habere se dicere, pro eo quod admittere sese detrectassent. Quare palam eos alloquens : Cur me, inquit, recipere noluitis? Responderunt illi : *Non his injussu venerandi patris tui facere istud non licet.* Una siquidem fides est, et animorum una consensio, neque contra spectatissimum collegam patrem tum moliri quæpiam possumus. Ad ille vehementius excandescens, ac superbia invidiaque percitus schisma conflavit, ac privatim hæresin architectatus est : et Ecclesiam, ait, vestram ego dissociabo, in eamque schisma sempiternum immittam. Quod ille revera nec mediocre quidem injecit : non ita tamen ut Ecclesiam, sed ut se potius ac suos discinderet.

III. Cujus ei schismatis argumentum nebulo ille et impostor Cerdo præbuit. Nam et duo ipse principia constituit. At **304** Marcio tertium ad illius dogma principium adjectum, ut omnino tria sint, quorum unum sit supremum, quod neque nomine comprehendi, neque visu percipi possit, quem et bonum Deum appellat, a quo nihil sit eorum quæ in mundo sunt conditum. Alterum vero Deum esse dicit spectabilem ac creatorem. Tertium denique diabolum inter ambos illos, spectabilem scilicet, et eum qui aspicere nequit interjectum. Ex his qui creator est et opifex viderique potest, Judicorum esse

ἐδραν ad communionem clericorum refero, quæ laicæ opponitur, quæ ut ait Balsamo ad can. LXX

Basilii, datur laicis ἐκτὸς τοῦ βήματος. illa vero ἐντὸς. Credibile est cuius Marcionem clericum fuisse.

Deum, eundemque judicem. Ceterum virginitas a Marcione prædicatur. Jejunium et Sabbato observari præcipit. Mystéria catechumenis cernentibus apud illum celebrantur. Ad hæc vero mysteria aquam adhibet. Sabbato ob eam causam jejunium sanxit. Cum enim, ait, Judæorum Dei, qui hunc mundum fabricavit, illa sit requies, cum die vii requieverit, eadem nos jejunare instituitis, ne Judæorum Dei ritibus uti videamur. Carnem negat resurgere, idque habet plerisque cum hæresibus commune. Animæ duntaxat resurrectionem ac vitam unius et salutem asserit.

Baptismo non semel, sed tertio apud illos inician- tur. Quod fieri idcirco concessit, quod a discipulis suis, quibus fuerat cognitum, ob delictum illud, ac virginis stuprum, ludibrio esset habitus. Nam cum virginem in patria constuprasset, et ingentis flagitii convictus aufugisset, alterum sibi circumforaneus iste baptismum ascivit; licere pronuntians ter omnino aliquis elui, ac baptismo peccatorum ad condonationem expiari: ut si quis post usurpatum priorem peccaverit, ad secundum cum penitentia confugiat, similiterque tertium, si post secundum iterum se delictis obstrinxerit. Quod ad infamiam suæ remedium excogitavit, quo se rursus post facinus purgatum, et inter innocentes numerandum esse persuaderet. Ad quod etiam falso testimonium quoddam accommodat, quod specie ipsa probabile possit videri: etsi non eo quo vult pertinet: sic enim asserit: Dominum postquam a Joanne baptizatus est, dixisse discipulis: *Baptisma habeo baptizari, et quid volo nisi ut perficiam ipsum?* **305** Ac rursus: *Calicem habeo bibere: et quid volo, nisi ut impleam illum?* Unde plures illos baptismos commentus est.

*Ποτήριον έχω πεινῆ· καί τι θέλω ἤδη πλῆρωσω γράτσειν.*

IV. Præterea legem ac prophetas omnes abjicit; quos principis illius afflatu, qui hunc orbem condidit, vaticinatos existinat. Christum vero ideo de celo delapsum illo a Parente, qui nec videri nec nominari potest, ut et animas liberaret, et Judæorum ac legis, et prophetarum, atque istiusmodi cæterorum Deum redargueret. Imo ad inferos usque descendisse Dominum, ut et Caino, et Core, ac Dathan, et Abironi, nec non Esau, ac nationibus omnibus, quibus Judæorum Deus fuerat ignotus, salutem afferret. Abelum vero, Enochum, Noemum, Abrahamum, Isaacum, Jacobum, Moysen, Davidem ac Salomonem illic relictos; quoniam Judæorum Deum, iniquum, agnoverunt, qui universitatis conditor ac fabricator est, ejusque leges et instituta seculi sunt: ac non se potius alteri illi Deo, qui videri oculis nequit, addixerunt. Jam mulierculis baptizandi potestatem facit. Nihil est enim apud

Μαρκίωνα καὶ παρθενία κηρύσσεται. Νηστείας δὲ καὶ τὸ Σάββατον (64) κηρύττει. Μυστήρια δὲ ὄσων παρ' αὐτῷ ἐπιτελεῖται, τῶν κατηχοµένων ὀρώντων. Ἔδειξεν, φησὶ, τοῦ θεοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ ἀνάπαυσις τοῦ πεποιηκότος τὸν κόσμον, καὶ ἐν τῇ ἑξῆσθι ἡμέρᾳ ἀναπαυσαίµενον, ἡμεῖς νηστεύσωµεν ταύτην, ἵνα µὴ τὸ καθήκον τοῦ θεοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐργαζώµεθα. Τὴν τῆς σαρκὸς δὲ ἀθετεῖ ἀνάστασιν, καθάπερ πολλοὶ τῶν αἰρέσεων. Ψυχῆς δὲ ἀνάστασιν εἶναι λέγει, καὶ ζωῆν καὶ σωτηρίαν µόνης.

Οὐ µόνον δὲ παρ' αὐτῷ ἐν λουτροῖν εἶδοται, ἀλλὰ καὶ ἕως τριῶν λουτροῶν, καὶ ἐπέκεινα ἕξεισι δίδονται παρ' αὐτοῖς τῷ βουλοµένῳ, ὡς παρὰ πολλῶν ἀχέκοια. Συµβέβηκε δὲ τοῦτο γενέσθαι αὐτῷ, τὸ ἐπίσθαι τρία λουτρὰ εἶδοσθαι, δὲ ἦν ὑπέλαγε χλεύην παρὰ τῶν αὐτῶν ἑθνωκότων µαθητῶν αὐτοῦ ἐκ παραπτώµατός τε καὶ φθορᾶς τῆς εἰς τὴν παρθένον γεγενηµένης. Ἐπειδὴ φθείρας ἐν τῇ ἑαυτοῦ πόλει τὴν παρθένον, καὶ ἀποδράσας µὲν ἐν παραπτώµατι µεγάλῃ εὐρέθῃ, ἐπεινόησεν ὁ ἀγύρτης ἑαυτῷ δεύτερον λουτροῦν, φῆσας, ὅτι Ἐξέστιν ἕως τριῶν λουτροῶν, τοῦτο ἐστὶν τριῶν βαπτισµῶν, εἰς ἄπειρον ἁµαρτιῶν εἰδοσθαι· ἴν' εἰ τις παρέσθαι εἰς τὸ πρῶτον, λάβῃ δεύτερον μετανοήσας, καὶ τρίτον ὁσαύτως, ἐὰν ἐν παραπτώµατι μετὰ τοῦ δεύτερον γένηται. Φέροι δὲ ὄσων, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ χλεύην ἀνάσσει εἰς παράστασιν αὐτοῦ· ὅτι τὸ μετὰ τὸ αὐτοῦ παραπτώµα πάλιν ἐκαθερίσθη, καὶ λοιπὴν ἐν ἀθωίᾳ ὑπάρχει, µαρτυρίαν περὶ τούτου φευδηγορῶν, ὡς πιθανῆν, δυναµένην ἐπακρίσασθαι, οὗ ποτε δὲ σηµαίνουσαν, β' αὐτοῖς λέγει, ὅτι φησὶ· Βαπτισθεὶς ὁ Κύριος ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου, ἔλεγε τοῖς µαθηταῖς· Βάπτισµα ἕως βαπτισθῆναι· καὶ τὸ θέλω εἰ ἤδη τετέλεσται αὐτῷ· καὶ πάλιν αὐτό· καὶ οὕτως τὸ δίδοναι πλείω βαπτισµατὰ ἔδο-

Δ'. Οὐ µόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον ἀποβάλλει, καὶ πάντας προφήτας, λέγων ἐκ τοῦ ἄρχοντος τοῦ τὸν κόσμον πεποιηκότος τοὺς τοιοῦτους προσηφητεύκενα. Χριστὸν δὲ λέγει ἀνωθεν ἀπὸ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀκατονοµάστου Πατρὸς καταθεσθῆναι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ψυχῶν, καὶ ἐπὶ ἐλέγχῳ τοῦ θεοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ τῶν τοιοῦτων. Καὶ ἄχρι ἤδου καταθεσθῆναι τὸν Κύριον, ἵνα οὕτω τοῦτο, περὶ Κάιν, καὶ Κορῆ, καὶ Δαθάν, καὶ Ἀθὴρῶν, Ἠσαῦ τε καὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ µὴ ἐπεγνωκότα τὸν θεὸν τῶν Ἰουδαίων. Τοὺς δὲ περὶ Ἄδελ, καὶ Ἐνώχ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωϋσέα, Δαβὶδ τε καὶ Σαλοµῶνα ἐκεῖ καταλειπομένα· δότι ἐπέγνωσαν, φησὶ, τὸν θεὸν τῶν Ἰουδαίων, ὄντος ποιητῆν καὶ κτιστῆν, καὶ τὰ καθήκοντα αὐτοῦ ποιεῖσθαι καὶ οὐχὶ τῷ θεῷ τῷ ἀοράτῳ ἑαυτοὺς προσανέθεντο. Δίδωσι καὶ ἐπιτροπὴν γυναιξὶ βάπτισµα δίδοναι. Παρ' αὐτοῖς γὰρ πάντα χλεύης ἐμπλεα, καὶ

<sup>1</sup> Luc. xii, 50.

(64) Νηστείας δὲ καὶ τὸ Σάββατον. Leg. κατὰ τὸ Σάβ. Nam Sabbato jejunari contra Orientalis Ecclesie morem jubebat Marcio.

ὡδὲν ἕτερον ὅποτε καὶ τὰ μυστήρια ἐνώπιον κατα-  
 ρουμένων ἐπιτελεῖν τοῦμών. Ἀνάστασιν δὲ, ὡς  
 εἶπον, ὅπως λέγει οὐχὶ σωμάτων, ἀλλὰ ψυχῶν· καὶ  
 σωτηρίαν ταύταις ὀρίζεται, οὐχὶ τοῖς σώμασι. Καὶ  
 μεταγωγητοῦς ὁμοίως τῶν ψυχῶν, καὶ μετανοημα-  
 τώσεως ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα φάσκει.

Ε. Πανταχθὲν δὲ πίπτει ἡ αὐτοῦ ματαία κeno-  
 φωνία, ὡς ἦδη μοι ἐν ἄλλαις αἰρέσεσι πεπραγμά-  
 ταινα. Πῶς γὰρ ἀναστήσεται ἡ μὴ πατωκυκία ψυχῆ;  
 Ἀνάστασις δὲ πῶς αὐτῆς κληθήσεται, τῆς μὴ πα-  
 σοῦσης ψυχῆς; Πᾶν γὰρ τὸ πίπτει ἀναστάσεως δεῖ-  
 ναι. Πίπτει δὲ οὐχὶ ἡ ψυχῆ, ἀλλὰ σῶμα. Ὅθεν καὶ  
 δικαίως πτώμα αὐτὸ ἡ συνθήεια εἰσὼς καλεῖν, καὶ  
 αὐτὸς ὁ Κύριος εἰπών, ὅτι Ὁσπου τὸ πτώμα, ἐκεί  
 συναχθήσονται καὶ οἱ ἀποτ. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς  
 μνήμασιν οὐ κατακλιθεὶς ψυχῆς (65), ἀλλὰ σώματα  
 κατατίθεται, ἐν γῆ καταχώσαντες, ὧν ἡ ἀνάστασις  
 εἰς ἐλπίδα ἔχει τὸ κήρυγμα, καθάπερ ὁ τοῦ αἵτου  
 πῶς ὡς καὶ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν μαρτυρίαν  
 ἤνεγκε περὶ τοῦ κόκκου τοῦ αἵτου καὶ τῶν ἄλλων σπερ-  
 μάτων· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· ὅτι  
 Ἐὰν σπείρῃς τὸ κόκκου τοῦ αἵτου ἀποθάνῃ, μόνος  
 μένει. Ὁ δὲ ἅγιος Ἀπόστολος φησιν· ἄφρονα γὰρ  
 καλεῖ τὸν ἄπιστον τὸν ἑλως ἀμφιβάλλοντα, καὶ λέ-  
 γοντα· Πῶς ἡ ἀνάστασις γίνεται; πῶς δὲ σώ-  
 ματι ἐρχονται; Καὶ εὐθὺς πρὸς τὸ μὴ τοιούτους φη-  
 σίν· Ἄφρονα, σὺ δὲ σπείρεις οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ  
 ἀποθάνῃ. Καὶ ἐξάπαντος ἔδειξεν ἡ Γραφὴ τοῦ  
 πατωκυκίου κόκκου, τοῦτέστι τοῦ σώματος τοῦ θα-  
 πτωμένου, καὶ οὐ ψυχῆς τὴν ἀνάστασιν γίνεσθαι.  
 Πῶς δὲ ψυχῆ ἐλευθεύεται μόνῃ; πῶς δὲ βασιλεύσει  
 μόνῃ ἡ ὁμοῦ σὺν σώματι ἐργασαμένη τὸ δικαίον ἢ τὸ  
 φαῦλον; Ἔσται γὰρ ἐναντία καὶ οὐ δικαία ἡ χρεῖσι.  
 sola veniret, aut regnare sola posset, quæ cum  
 exereuit? Esset quippe justitiæ minime consentaneum et alienum.

Γ'. Πῶς δὲ συσταθήσεται ὁ παρ' αὐτῷ Μαρκίω  
 τριῶν ἀρχῶν λόγος; Πῶς δὲ ὁ ἀγαθὸς εὐρεθήσεται  
 ἐν τοῖς τοῦ φαύλου μέρεσιν ἔργον ἐπιτελῶν ἢ σωτη-  
 ρίας, ἢ τῶν ἄλλων; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτοῦ τυγχάνει ὁ  
 κόσμος, ἀπέστειλε δὲ αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ εἰς τὸν  
 κόσμον λαβεῖν ἐκ τοῦ κόσμου τοῦ ἄλλοτριου, ἃ μὴ αὐτὸς  
 ἔσχετο, μηδὲ ἐποίησεν· εὐρεθήσεται ἢ τῶν ἄλλοτριῶν  
 ἐπιμέρους, ἢ πενίαν ὁριστάμενος, καὶ ἴδια μὴ ἔχων,  
 ἐπὶ τὰ ἄλλοτρια ταυτὸν ἐπιδοῦς, ὅπως ταυτῷ προ-  
 πο· ἴσεται ἢ μὴ πρότερον ἔχει. Πῶς δὲ κριτῆς ἀναμείσων  
 ἀφοπτερόν γενήσεται ὁ Δημιουργός; Εἴτα τίνας ἔχει  
 κρίσει; Εἰ γὰρ τῶν ἀπὸ τοῦ ἑωυ σκοπῶν δικαστῆς  
 προκαθίσταται, ἰσχύει ὑπὲρ τῶν ἑωυ· ἐπειδὴ φέρει εἰς  
 μέσων τῶν αὐτοῦ κριτηρίων τὰ τοῦ ἑωυ ὑπάρχοντα,  
 ὡς τῷ Μαρκίῳ ἔδοξε. Καὶ εἰ ἑλως κριτῆς τυγχά-  
 νει, δικαίος ἐστὶ. Διείρωμεν δὲ ἀπὸ τοῦ δικαίου ὀνόμα-  
 τος, ὅτι ταυτὸν ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ δικαίον. Πᾶν γὰρ  
 τὸ δικαίον ἐστὶ, τοῦτο καὶ ἀγαθόν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἀγα-  
 θοῦ εἶναι τὸ ἀγαθὸν χαρίζεται δικαίως μετὰ ἀλη-

illos nisi ludibrio ac risu dignissimum, cum vel  
 mysteriis ipsis astantibus catechumenis, operari  
 non dubitent. Quod ad resurrectionem attinet, hæc  
 ille corporum esse negat, uti monuimus: anima-  
 rum concedit, quibus solis salutem, non item cor-  
 poribus circumscribit. Animarum denique ac illis  
 in alia corpora migrationes ac transitus statuit.

V. Verum inanis ac ridicula hæc opinio omni ex  
 parte concidit, ut in aliis hæresibus antea docui-  
 mus. Qui enim resurgere anima illa potest, quæ  
 nunquam corrui? Quomodo, inquam, ei, quæ non  
 cecidit, resurrectio tribuetur? Quidquid enim cecidit,  
 resurrectione opus habet. Cedit autem non anima,  
 sed corpus. Quod idcirco πτώμα, hoc est cadaver,  
 consuetudo communis appellat, adeoque Dominus  
 ipse, cum sic loquitur: *Ubiunq; est πτώμα, id  
 est corpus, illuc congregabuntur et aquilæ* <sup>1</sup>. Neque  
 enim sepulcris animas includimus, sed corpora  
 humi defossa componimus: quibus divini prædi-  
 catione verbi spes resurrectionis ostenditur: quem-  
 admodum in frumenti grano, cæterisque seminibus  
 accidit: ex quibus Apostolus ad fidem faciendam  
 exempla producit, ut et ipsemet in Evangelio Do-  
 minus: *Nisi, inquit, granum frumenti cadens in ter-  
 ram mortuum fuerit, ipsum solum manet* <sup>2</sup>. **306** At  
 Apostolus cum idem argumentum pertractat, insi-  
 pientem eum appellat, qui non credit, aut omnino  
 hæsitans interrogat: *Quomodo fit resurrectio? quæ  
 autem corpore venient?* Ac statim contra illos sie  
 disputat: *Insipientes, tu quod seminas non vivificatur,  
 nisi prius moriatur* <sup>3</sup>. Qua ex Scripturæ auctoritate  
 plane illud intelligimus, grano illi quod cecidit,  
 hoc est consulpto corpori, non animæ, resurrectio-  
 nem esse vindicandam. Etenim quomodo anima  
 corpore quod justum vel malum est communiter  
 et alienum.

VI. Nam triplex illud Marcionis principium co-  
 hæerere quo demum pacto poterit? Qui autem fieri  
 potest, ut qui bonus sit, in deterioris partibus opus  
 moliatur ullum, quod ad salutem et id genus alia  
 pertineat? Si enim non ipsius peculiaris est mun-  
 dus, et in eumdem unigenam suum nihilominus im-  
 misit, ut ex alieno mundo quod nec severat, nec  
 fecerat, auferret: necesse est illum vel alienorum  
 cupiditate, vel penuria laborare: ut cum propriis  
 careat, in ea quæ alterius sunt, manus immitat,  
 ut sibi quæ antea non habebat usurpet. Conditor  
 porro quomodo inter utrosque judicabit, ut quo-  
 rum omnino causam discipulabit? Si enim de iis,  
 quæ in supremi illius possessione sunt, iudicium  
 exerceat, erit supremo illo potentior: utpote qui  
 quæ ejus sunt suum ad tribunal cognitionemque  
 transferat, ut quidem Marcionis videtur. Quod si  
 iudex est, omnino justus itidem sit oportet. Atqui  
 ex ipso justî nomine bonum ac justum idem esse

<sup>1</sup> Luc. xvii, 37. <sup>2</sup> Joau. xii, 24. <sup>3</sup> I Cor. xv, 35, 36.

(65) Οὐ κατακλιόμεν ψυχῆς. Quod ethnici certis ritibus faciebant. Hinc in *Æneid.*:

*Animamque sepulcro*

*Condimus.*

demonstrabimus. Quidquid enim justum est, id a deo est bonum. Ex eo quippe quod bonum sit, hoc habet, ut ei qui bona fecerit, juste ac reipsa bonum rependat. Quare quod bonum est bono contrarium non erit; illud scilicet, quod et bono bonum ex justitia tribuat, et malo debitas poenas ac supplicia constituat. Vicissim vero nec ille bonus erit, qui eum qui malus sit in fine præmiis afficit, nisi forte respuerit; quamvis modo super bonos ac malos oriri solem suum faciat, atque imbrem suum largiatur<sup>1</sup>: propter eam quæ in malis perinde ac bonis cernitur arbitrii libertatem. Neque enim bona ejus esse natura potest, qui in futuro sæculo scelerato cuiquam mercedem salutis conferat, nec quidquid malum est potius exsecratur. Nam **307** tertius ille, qui a Marcione ponitur malus, si male agendi potestate præditus est, atque eos qui in mundo sunt, aut e cælo delapsi sunt, bonos, aut mediocrem justum expugnare potest, duobus reliquis diis erit potentior, quippe qui aliena per vim possit eripere. Isti vero, si enim illo comparentur, ignavi et imbecilles habendi sunt: qui quidem resistere nequeant, suaque ab illius, qui ea rapiat, et insita sibi pravitate corrumpat, injuria vindicare.

VII. Verum ut improbi nebulonis inanes ac ridiculas fabulas magis magisque refellamus, alia istud ratione considerandum est. Etenim si malus ille penitus malus est, et a bono nihilominus bonos auferat, justos a justo, solos sui similes relinquat, utique malus esse desinet, qui malus dicitur, cum bonorum desiderio teneatur, eosdemque sibi quasi meliores asserere studeat. Sin de suis quoque judicium instituat, ad iisque qui injuria fecerint poenas exigat, non jam malus erit utpote malorum iudex: atque hoc modo tota illius doctrina per sese penitus labefacta concidit. Nunc illud velim mihi respondeas, unde tria illa principia idipsum quod sunt obtinuerint: aut quis singula suis finibus ac regionibus descripserit. Nam si deorum quilibet suo loco definitur, non amplius perfecta alia tria censentur, quæ certis comprehensa sunt ac circumscripta spatiis: estque idipsum quod continet eo quod continetur majus; neque quod ejusmodi ambitu cingitur, Dei appellationem meretur, sed spatium illud utique, quo suis ipsum limitibus complectitur. At enim cum in unum coissent, separati postea sedes suas occuparunt, ac propria quisque contentus nequaquam invadit in alterum, aut impressionem facit. Igitur non amplius contraria invicem erunt illa principia, nec ullum esse malum poterit, cum suas res comiter ex æquo bonoque ac summa constantia moderetur, nec ultra progredi quam fas sit appetat. Sed si malus a snpremo vincitur, ac violenter opprimitur; cum et ab eo sejunctus sit, et propriam sedem obtineat, quæ boni illius ac supremi nihil intersit, neque quidquam in ea quæ in mali domicilio sunt, juris habeat, tyrannicus magis erit moribus supremus ille minimeque bonus, qui Filium suum, nempe Christum miserit, ut usurparet aliena.

A θελας τῷ ἀγαθῷ ἐράσαντι· καὶ οὐκέτι ἔσται πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐναντίας τῷ ἀγαθῷ, κατὰ δικαιοσύνην τὸ ἀγαθὸν τῷ ἀγαθῷ παρέχων, καὶ τῷ φαύλῳ τὴν ἐπιτιμίαν τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ πάλιν ἀγαθὸς ἀν ἐστὶ τὸ πονηρῷ τὸν ἀγαθὸν μισθὸν ἐπὶ τῷ τελείῳ ἀποκιδούς, μὴ μετανοοῦντι· εἰ καὶ ἐν τῷ παρόντι ἀνατέλλοι αὐτοῦ τὸν ἥλιον ἐπὶ ἀγαθούς καὶ φαύλους, καὶ τὸν ὑπερὶ αὐτοῦ παρέχοι, διὰ τὸ νῦν αὐτεξούσιον, τοὺς τε πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς ἀνθρώπους. Ἄγαθὴ γὰρ οὐκέτι ἔσται φύσις, καὶ δικαία τοῦ τῷ πονηρῷ μισθὸν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι σωτηρίας παρέχοντος, καὶ οὐ μᾶλλον μισοῦντες τὸ πονηρὸν καὶ φαῦλον. Ὁ δὲ τρίτος εὐρισκόμενος παρ' αὐτῷ πονηρὸς, εἰ ἔχει τὴν ἐξουσίαν τὰ πονηρὰ ἐργάζεσθαι, καὶ καταστρέφει τὸν ἐν τῷ κόσμῳ, ἢ τὸν ἀναθὺν ἀγαθῶν, ἢ τοῦ μέσου δικαίου, εὐρεθῆσεται ἰσχυρότερος οὗτος τοῦ θεῶν τῶν παρὰ Μαρκίονι λεγομένων· ἐπειθὲ ἐξουσιάζει ἀρπάζειν τὰ ἀλλότρια. Καὶ ἀδρανεὶς λοιπὸν καταψήφισθησονται οἱ δύο παρὰ τὸν ἕνα πονηρὸν, οἱ μὴ δυνατόν ἀντέχειν, καὶ βύεσθαι ἀπὸ τοῦ ἀρπάζοντος τὰ αὐτῶν ὄντα, καὶ εἰς πονηρίαν μεταβάλλοντος

Z. Ἄλλως δὲ πάλιν νοήσωμεν, ἵνα τὴν χλεῦν τοῦ ἀγύρτου φωράσωμεν τῆς ματαιοφροσύνης. Εἰ γὰρ ὁ πονηρὸς ὑπάρχει, ἀρπάζει δὲ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τοὺς δικαίους ἀπὸ τοῦ δικαίου, ἰθιὺς δὲ οὐχ ἀρπάζει μόνους· εὐρεθῆσεται ὁ πονηρὸς οὐκέτι πονηρὸς, τῶν ἀγαθῶν ἐργόμενος, καὶ ἐπιδικαζόμενος ὡς βελτιώων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἰθιὺς κρίνει, τιμωριανδὲ τοὺς ἀδικήσαντας ἀπατελεῖ· οὐκέτι πονηρὸς ἔσται ὁ πονηρῶν δικαστὴς ὑπάρχων· καὶ εὐρεθῆσεται κατὰ πάντα ἐρόπων ἡ αὐτοῦ ὑπόθεσις ἑαυτὴν ἀνατρέπουσα. Πόθεν δὲ ἐληφρασι τὸ εἶναι αἱ τρεῖς ἀρχαί, πάλιν λέγε· τίς δὲ ὁ ταύτας ὀρισμὸν συστησάμενος; Εἰ μὲν γὰρ ἕκαστος ἐν τῷ ἰθίῳ τόπῳ περιορίζεται, οὐκέτι τέλεια τὰ τρία εὐρεθῆσεται ὀριζόμενος· ἐν τῷ περιεκτικῷ τόπῳ· εὐρεθῆσεται δὲ τὸ περιεκτικὸν μαζῶν τοῦ περιεχομένου· καὶ οὐκέτι τὸ περιεχόμενον θεὸς ἀν κληθεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον ἢ περιεκτικὴ ὁροθεσία. Εἰ δὲ καὶ εἰς ταυτὸν ἀλληλόθως γενόμενοι ἕκαστος κατὰ θέσιν τὸν ἰθίον ἐκλήρωθαι τόπον, καὶ ἕκαστος, ἐν τῷ ἰθίῳ ὄν, τῷ ἑτέρῳ ὄν ἐντρέβεται, οὐδὲ ἐπέργεται· οὐκέτι αἱ ἀρχαὶ ἀλλήλαις ἐναντία, οὐδὲ τίς αὐτῶν φαῦλῃ εὐρεθῆσεται, διὰ τὸ κατὰ τὸ δικαίον, καὶ ἴσχυον, καὶ εὐσταθεὶς τῶν ἰθίων ἐπιμελεσθαι, καὶ μὴ περατέρῳ βαίνειν ἐπιβαλλόμενον. Εἰ δὲ ὁ μὲν πονηρὸς ὑπὸ τοῦ ἁπλοῦς κατισχύεται, καὶ βιάζεται, καὶ καταπονείται ἀμεμορισμένῳ ὄν, καὶ ἐν ἰθίῳ τόπῳ ὑπάρχων, οὗ τῶν ἁπλοῦς ἀγαθῶν οὐδὲν προσήκει, οὐδέ τι ὑπ' αὐτοῦ κερτήσθαι τῶν ἐνταῦθα λέγων ἐν τῷ τῷ πονηροῦ τόπῳ· τυραννικώτερος μᾶλλον εὐρεθῆσεται ὁ ἁπλοῦς, καὶ οὐκέτι ἀγαθὸς, τὸν ἰθίον Ἰῆν, εἶπον Χριστὸν, ἀποστείλας, ἵνα τὰ ἀλλότρια λάβῃ.

<sup>1</sup> Matth. v, 45. <sup>2</sup> F. ὀριζόμενα.

Και πού ὁ ἕρος ὁ διορίζων τὰς τρεῖς ἀρχὰς κατὰ τὸν τοῦ ἀγίου τῆς ὑποθέσεως λόγον; Ζητηθήσεται γὰρ τέταρτος τις ἐπιεικέστατος, καὶ τῶν τριῶν σοφώτερος, ὁριογνῶμων τε καὶ ἐπιστημῶν, ὃς τὰ μέτρα ἐκάστην δίδειναι τε καὶ τοὺς τρεῖς εἰρηνοποιήσεν. Εἰ δὲ μή ὁ στασιάζειν πρὸς ἀλλήλους, μὴδὲ εἰς τὰ ἄλλα ἄλλος ἀποστελλεῖ. Καὶ ὁστος μὲν, πείσας τὰς τρεῖς ἀρχὰς, εὐρεθήσεται τέταρτος, καὶ σοφώτερος, καὶ ἐπιεικέστερος· καὶ αὐτὸς δὲ ἐν ἰδίῳ τόπῳ πάλιν ζητηθήσεται, ἀπ' οὗτερ εἰς μέσον ἦλθε τῶν τριῶν, καὶ ἐκάστην τὸ μέρος σοφῶς διώρισε, ἵνα μὴ εἰς ἀλλήλους ἀδικοῦεν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τοῦ ἐνδὸς, λέγω δὴ τοῦ δημιουργοῦ, αἱ δύο ἀρχαὶ εἰσι ἐμπολυτευόμεναι, ὃ ἐ τὸ πονηρὸν ἐν τοῖς τοῦ δημιουργοῦ χύμας τε καὶ χύροις, καὶ ὁ τοῦ ἀγαθοῦ Χριστοῦ ἐπιδημήσας· οὐκ ἐστὶ ἀρα κριτὴς καὶ δημιουργὸς μόνον εὐρεθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἀγαθὸς, συγχωρῶν τοῖς θύσι εἰς τὰ ἴδια ποιεῖν ὃ βούλονται· ἢ ἀβραῆν εὐρεθήσεται, καὶ μὴ ἰαχὼν κωλύσαι τῶν ἰθίων τοὺς ἀλλοτριῶν ἀρπάζας. Εἰ δὲ καὶ ἦσαν τῇ δυνάμει ἴσθιν, οὐκ ἐστὶ εὐρεθήσεται ἢ δημιουργία συνεστώσα· ἀλλ' ἐξέλιπεν ἐκπαλαί ἀναρπαζομένη καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὑπὸ τὸ τοῦ ποηροῦ εἰς τὸ ἴδιον μέρος, καὶ ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ εἰς τὰ ἄνω. Καὶ πού ἐτι ἡ δημιουργία σταθήσεται; Εἰ δὲ οὕτως λήξει, λέγεις, καὶ θνατὸν ταύτην ὄλιως λήγειν διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιμελείας· οὐκοῦν ὁ ἀγαθὸς αἴτιος τῆς βλάβης ἔσται; ὃ μὴ πάλαι ποιήσας, ὅπερ ὕστερον ἀγαθὸν ἔδοξεν ἐπιτελεῖν, μήτε μὴν ποικιλικῶς ἀπὸ τῶν ἀνεκαθῶν, πρὶν ἢ τοῖς πλείους ἀδικηθῆναι, καὶ ἐγκαθῆξει ὁ αὐτοῦ γενέσθαι τοῦ κριτοῦ, καὶ κάτω μεμενηγῆναι.

qui quod boni fecisse postea vistus est, non diu injuriam acciperent, et in iudicis potestate detenti,

H'. Πάλιν δὲ τῆς θείας Γραφῆς οὐκ ὁρθῶς νῶν προφέρει, καὶ τοὺς ἀκρατοὺς ἐξαπατᾷ διαστρέφων τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥητὸν, ὅτι Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγέρασαν ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, γενόμενος ὅπερ ἡμῶν κατάρτα. Καὶ φησιν· Εἰ ἦμεν αὐτοῦ, οὐκ ἂν τὸ ἑαυτοῦ ἠγόραζεν. Ἀγοράσας δὲ εἰς ἀλλότριον κόσμον ἦλθεν ἡμᾶς ἀγοράσαι τοὺς οὐκ ὄντας αὐτοῦ. Ποίημα γὰρ ἦμεν ἑτέρου, καὶ διὰ τοῦτο ἡμᾶς οὐτὸς ἠγόρασεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν. Ἄγνοε δὲ ὄλιως ὁ ἡλιθίος, ὅτι οὐτε Χριστὸς κατάρταν τὴν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀπέλεν, ἑαυτὸν σταυρώσας, καὶ γενόμενος θάνατος θανάτων διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ κατάρτα αὐτὸς τῇ κατάρτῃ γενόμενος. Διὸ οὐκ ἐστὶ Χριστὸς κατάρτα, ἀλλὰ τῆς κατάρτας λύσις· εὐλογία δὲ πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν ἀληθῶς πεπιστευκόσιν. Οὕτω καὶ τὸ, ἐξηγέρασαν, οὐκ εἶπεν, ἠγέρασαν. Οὕτε γὰρ εἰς ἀλλότριον ἦλθεν ἀρπάσαι ἢ ἀγοράσαι. Εἰ γὰρ ἠγόρασαν, μὴ ἔχον ἠγόρασε, καὶ ὡς πτωχὸς ὃ μὴ εἶχεν ἐκτίσαστο. Καὶ ὃ ὁ κερτημένος ἡμᾶς πέπρακεν, ἀπορπάζας πέπρακεν, ἀπὸ τινος ἀρα δεικνύτο ἔλαυνόμενος. Ἄλλ' οὐκ ἔχει οὕτως. Οὕτε γὰρ εἶπεν, ἠγόρασαν, ἀλλ', ἐξηγέρασαν. Ὅμοιον δὲ τοῦτ' ὃ αὐτὸς ἄγιος Ἀπόστολος φησιν· Ἐξαγοραζόμενοι τὸν κληρὸν, δὲ οὐκ αἰ ἡμέρας πονηρὰ εἶσι. Καὶ οὐχ ἡμέ-

**308** Quo quidem constituto, ubi ille terminus erit a quo ex impostoris illius opinione tria sunt illa principia separata? Querendus nimirum erit quartus aliquis æquissimus, ac tribus sapientior, velut limitum finiumque regendorum peritus, qui sumum cuique modum attribuit, ac pacem inter illos stabilivit, ut ne amplius a se mutuo disiderent, aut alter satellites suos in stationem alterius immitteret : atque ille quidem pace inter tria principia constituta quartus numerabitur, cæteris prudentior ac iustior ; et idem tamen ipse proprio ac certo in loco querendus est, a quo trium in medium progressus unicuique partem suam seite ac perite tribuerit, ne mutuo sibi injuriam importarent. Jam vero si in unius puta creatoris possessione duo principia versentur ; malus nimirum, qui in bujus regionibus locisque resideat, et a bono missus ibidemque commorans Christus ; consequens est, non illum modo iudicem ac conditorem, sed et bonum esse, qui amobus quodcumque apud se cuperent agere permiserit ; aut sane perquam erit imbecillus, qui alienorum direptores coercere nequiverit. Igitur demum illum viribus imparem esse, nusquam fabricatum opus ab eo constare poterit ; sed jampriem intercederit oportet, cum diebus singulis decerptum indidem aliquid partim a malo propriam in regionem, partim a bono in superiori transferatur. Ubinam ergo demum illud opificium consistet? Si paulatim desitutum respondeas, ac boni cura sistoque finem aliquando, consecuturum ; C nonne illati damni culpam bonus iste sustinebit : ante, adeoque initio perfecerit, aut equam plerique inferiore loco remaneret?

VIII. Jam quod-e sacris depromptum Litteris affert, eo perperam intellecto, atque Apostoli depravata sententia, rudiocibus fucum obijcit : cum ita loquitur Apostolus : *Christus nos a maledicto redemit, pro nobis factus maledictum* \*. Ex quo istud colligit ; si ipsis essemus, non utique quod jam sum erat redemptum fuisse. Cum igitur redemisse dicatur, necesse est alienum in mundum pedem posuisse, ut nos qui illius non essemus, redimeret. Opus enim eramus alterius, ideoque nos vitam ad suam transportandos redemit. Verum illud hominum stolidissimus ignorat, nequaquam Christum maledictum fuisse, absit ut ejusmodi quiddam arbitremur ; sed cum ultro crucem subisset, contractum a nobis ex peccato maledictum abstulisse, **309** ut mors quodammodo mortis esset culpa nostra susceptæ, ipsiusque maledicti maledictum. Quare maledictum Christus non est, sed dissolutio maledicti ; contra vero benedictio omnibus est in eum vere ac sincere credentibus. Unde et *redemit* scriptum est, non *emit*. Neque enim in alienam possessionem diripiendi vel emendi gratia venit. Nam si emeret, quod ante non habebat, emeret, ac mendici instar quibus caruerat sibi compararet.

\* F. ἵνα μή. \* F. ἐν καθέξει. \* Cor. ὅς. \* Galat. III, 13.

Cujus autem in peculio eramus, omnino egestate nos oppressus aliqua vendidisset; quasi a creditore quopiam coactus. Longe vero sese aliter res habet. Non enim emendi verbo usus est, sed redimendi. Cui simile est illud, quod idem Apostolus alio loco dixit: *Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt*. Atqui neque dies emuntur a nobis, nec pro illis pretium ullum persolvimus, sed ad patientiam, ac tolerantiam, animique constantiam exprimendam eam loquendi rationem adhibuit. Quocirca redimendi verbum totum illud suscepti pro salute nostra corporis, adventusque negotium significat; quo quidem pati nostra causa dignatus est Deus, qui pati nihil alioqui poterat, cum in eodem statu divinitatis, patiendi videlicet, nihilominus persisteret. Quod vero perpeti aliquid pro nobis voluit, non id emendi nostri gratia praestitit, quasi alieno mancipio teneremur; sed uno duntaxat nostri studio et amore ductus crucis supplicium non necessitate ulla, sed voluntate sustinuit. Ex quo Marcionis tota illa ratio funditus labefactatur. Sed ad ejus machinam omnem ac tragœdiam evertendam, multa sunt a nobis in illius refutationem congesta, eademque religiosa ex mente, animique recta ratione praediti aignificatione profecta.

IX. Jam enim ad ejus scripta, vel potius sceelerate commissa, me confero. Nam iste solum Lucae Evangelium amplectitur, amputato tamen ejus initio, quod ibi Salvatoris in utero generationem, et ejusdem adventum cum corpore perspicue commemoret. Nec initium modo circumscriptis ille sui potius quam Evangelii corruptor; sed et ex initio pariter ac medio plerasque veritatis sententias sustulit, aliasque pro illis substituit. Hanc unam porro Evangelii formam, quod a Luca scriptum admittit. Epistolae praeterea Pauli apostoli decem, quibus solis utitur, nec lis quidem integris, sed alia ex illis capita detrahit, alia commutat. Atque hos duos libros duntaxat pro canonicis habet: praeter quos alia insuper a se elucubratis volumina erroris sui studiosis obrusit. Epistolae vero, quae ab illo probantur, haec sunt: prima est ad Galatas; II ad Corinthios prima; III ad Corinthios secunda; IV ad Romanos; V ad Thessalonicenses prima; VI ad Thessalonicenses secunda; VII ad Ephesios; VIII ad Colossenses; IX ad Philemonem; X ad Philippenses. Habet et ad Laodicenses Epistolae particulas aliquot. Qua ex ipsa, quam retinet, Evangelii, Epistolarumque forma, planum hunc et impostorem esse demonstrare Deo opitulante possumus, plenissimeque refellere. Etenim ex iis ipsis libris, quos germanos esse confiteatur, procul dubio redarguetur. Ex iis inquam quas adescicit ac servat Evangelii, Epistolarumque reliquiis, apud eos quidem, qui sapientiae paululum habeant, manifeste probabimus, nequaquam a Vetere Testamento Christum, aut ab eo cum carne veniente prophetas abhorrere. Quin etiam resurrectionem corporum ab Apostolo praedicari, et in eorum qui salutem consequuntur numerum Abrahamum cum eodem et Isaacum Jacobumque referri; nec non reliqua demonstrabuntur omnia, quae sancta Dei Ecclesia

Β Α ρ α ς ἀγοράζομεν, οὐδὲ τιμὴν ἡμερῶν ὄδομεν· ἀλλὰ τὸ ἐπ' ὀπομονῆν, καὶ τὸ μελλήτικόν τε μακροβυμίας σημαίνων, τοῦτο ἐστίν. Ὅστε τὸ, *ἐξηγγράσασθε*, τὴν ὑπόθεσιν ἀπέφηνε τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδοχῆς ἐν κόσμῳ ἐνοσάρκου παρουσίας· τῆς ἀνεδέξατο ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν ὁ ἀπαθῆς ὢν θεός, μένων ἐν τῇ ἰδίᾳ ἀπαθείᾳ τῆς αὐτοῦ δεσπότος; καὶ αὐτὸ ὁ ἀνεδέξατο ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν, οὐκ ἀγοράζων ἡμᾶς ἀπ' ἄλλοτριων, ἀλλὰ τὴν ὑπόθεσιν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σταυροῦ ἀναδεξιόμενος προαιρέσει, καὶ οὐ μετ' ἀνάγκης. Ὅθεν ἐληλεγκται κατὰ πάντα τὸν Μαρκίωνος ὁ λόγος. Καὶ πόλλά ἐστι τὰ πρὸς ἀνατροπὴν τῆς τούτου μηχανῆς καὶ τραγῳδίας, ἐξ εὐσεβοῦς λογιανοῦ καὶ εὐλόγου ὁρμώμενα ἐμφάσεως ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ἀντιρρήσει.

Β Θ. Ἐλευσόμεαι ἐξ εἰς τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγραμμένα, μᾶλλον δὲ ἐρραδιουργημένα. Οὗτος γὰρ ἔχει Εὐαγγέλιον μόνον τὸ κατὰ Λουκᾶν, περιεκομμένον ἀπὸ τῆς ἀρχῆς διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος σὺλληψιν καὶ τὴν ἐνοσάρκον αὐτοῦ παρουσίαν. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἀρχὴν ἀπέτεμεν ὁ λυμηνάμενος ἐαυτὸν ἥπερ τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλὰ καὶ τοῦ τέλους καὶ τῶν μέσων πολλὰ περιέκοψε τῶν τῆς ἀληθείας λόγων· ἀλλὰ δὲ παρὰ τὰ γεγραμμένα προσετέθεικε. Μόνον δὲ κέχρηται τούτῳ τῷ χαρακτήρι τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ. Ἐχει δὲ καὶ Ἐπιστολάς παρ' αὐτῷ τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου δέκα, αἷς μόναις κέχρηται, οὐ πάσι δὲ τοῖς ἐν αὐταῖς γεγραμμένοις, ἀλλὰ τινὰ αὐτῶν περιτέμνων, τινὰ δὲ ἀλλοιώσας κενόφαια. Ταῦταις δὲ ταῖς δυοῖ βίβλοις κέχρηται. Ἄλλα δὲ συντάγματα ἀπ' ἐαυτοῦ συνέταξε τοῖς ἀπ' αὐτοῦ πλανωμένοις. Αἱ δὲ Ἐπιστολαὶ αἱ παρ' αὐτῷ λεγόμεναι εἰσι· πρώτη μὲν πρὸς Γαλάτας, δευτέρα δὲ πρὸς Κορινθίους, τρίτη πρὸς Κορινθίους δευτέρα, τετάρτη πρὸς Ῥωμαίους, πέμπτη πρὸς Θεσσαλονικεῖς, ἕκτη, πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρα, ἑβδόμη πρὸς Ἐφεσούς, ὄγδοη πρὸς Κολοσσαῖς, ἐνάτη πρὸς Φιλιμόνα, δεκάτη πρὸς Φιλιππησίους. Ἐχει δὲ καὶ τῆς πρὸς Λαοδικεῖας λεγομένης μέρη. Ἐξ ὅσπερ χαρακτήρος τοῦ παρ' αὐτοῦ σωζομένου, τοῦ τε Εὐαγγελίου, καὶ τῶν Ἐπιστολῶν τούτῳ Ἀποστόλου, δεῖξαι αὐτὸν ἐν θεῷ ἔχοντα ἀπατεῖνα καὶ πλανημένον, καὶ ἀκρότητα διελέγχει. Ἐξ αὐτῶν γὰρ ἀναμφιβόλως τῶν παρ' αὐτοῦ ὁμολογούμενων ἀνατροπῆσται. Ἐκ γὰρ τῶν αὐτῶν ἐτι παρ' αὐτοῦ λεγόμενων, τοῦ τε Εὐαγγελίου καὶ τῶν Ἐπιστολῶν εὐρισκομένων, δειχθήσεται ὁ Χριστὸς τοῖς συνετοῖς μὴ ἄλλοτριος εἶναι Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ οἱ προφήται οὐδὲ οὐκ ἄλλοτριον ὄντες τῆς τοῦ Κυρίου ἐνθιμίας, καὶ ὅτι ἀνάστασιν σαρκὸς ὁ Ἀπόστολος κηρύττει, καὶ δικαιοσύνης τοῦς προφήτας ὀνομάζει, καὶ ἐν σωζομένοις ὑπάρχοντας τοῦς περὶ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶ τῆς ἁγίας τοῦ θεοῦ Ἐκκλησίας (τε)

<sup>1</sup> Ephes. v. 16.



σωτήρια καὶ ἔργα καὶ ἐκ Θεοῦ ἐστηρικμένα, ἐν τε τῇ πίστει καὶ ἐν τῇ γνώσει, καὶ ἐν ἐλπίδι, καὶ διδασκαλίᾳ.

Γ. Παραθήσομαι δὲ καὶ ἡν ἐποικισάμην κατ' αὐτοῦ πραγματείας, πρὶν τοῦ ταύτην μου τὴν σύνταξιν ἐσπουδακέναι δὲ τῆς ὑμῶν τῶν ἀδελφῶν προτροπῆς ποιήσασθαι. Ἀπὸ ἐτῶν ἰκανῶν ἀνερευνῶν τὴν τοῦτοῦ τοῦ Μαρκίου ἐπινοημένην ψευδηγορίαν καὶ ληρώδη διδασκαλίαν, αὐτὰς δὴ τὰς τοῦ προειρημένου βιβλίου, δε κέκτηται μετὰ χειρὸς λαβὼν, τὸ τε παρ' αὐτῶν λεγόμενον Εὐαγγέλιον καὶ ἀποστολικὸν καλούμενον παρ' αὐτῷ, ἐξανθισάμενος, καὶ ἀναλεξάμενος καθ' εἰρμὸν ἀπὸ τῶν προειρημένων δύο βιβλίων τὰ ἐλέγξει αὐτὸν δυνάμενα, ἑδωκῶν τι συντάξει; ἐποικισάμην, ἀκολούθως τάξας κεφάλαια, καὶ ἐπιγράφας ἐκάστη βίβει πρῶτον, δευτέραν, τρίτην καὶ οὕτως ἕως τέλους διεξήλθον, ἐν οἷς φαίνεται ἡλιθίως καθ' ἑαυτοῦ ἐπὶ ταύτας τὰς παραμεινάσας τοῦ τε Σωτήρος καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέξεις φυλάττων. Αἱ μὲν γὰρ αὐτῶν παρηλαγμένως ὑπ' αὐτοῦ ἐρραδιουργήθησαν, καὶ ὡς οὐκ εἶχε τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιῳ τὸ ἀντίγραφον, οὕτε ἡ τοῦ ἀποστολικῷ χαρακτήρος ἔμφασις ἄλλα δὲ φύσει ὡς ἔχει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ὁ Ἀπόστολος, μὴ ἀλλαγέντα ὑπ' αὐτοῦ, δυνάμενα δὲ αὐτὸν διελέγχειν, δὲ ὡν δεκνύνται Παλαιὰ Διαθήκη συμφωνοῦσα πρὸς τὴν Νέαν, καὶ ἡ Καινὴ πρὸς τὴν Παλαιὰν Διαθήκην. Ἄλλαι δὲ πάλιν λέξεις τῶν αὐτῶν βιβλίων ὑποφαίνουσι Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, καὶ ἐν ὅλῳ τελείως ἐνηθρωπυκέναι. Ἄλλα καὶ ἄλλαι πάλιν ὁμολογοῦσαι τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὸν Θεὸν ἕνα ὄντα Κύριον πάντων παντοκράτορα, αὐτὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς γενομένων, καὶ οὕτε παραχαράσσουσαι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν κλήσιν, οὕτε μὴν ἀρνοῦμαι τὸν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τῶν πάντων, ἀλλὰ θελοῦσαι τὸν σαφῶς ὁμολογημένον ὑπὸ τοῦ χαρακτήρος τοῦ ἀποστολικῷ καὶ τοῦ εὐαγγελικῷ κηρύγματος. Καὶ ἔστι τὰ ἡμῶν πεπραγματευμένα ἐν ὑποκειμένοις παρατιθέμενα, ἅτινά ἐστι τάδε.

*Προοίμιον τῆς περὶ τῶν Μαρκίου βιβλίων  
ὑποθέσεως τε καὶ ἐλέγχου.*

ΙΑ'. Ὅτι φιλὸν ἐστὶ τὰς τοῦ ἀπατηλοῦ Μαρκίου νόθους ἐπινοίας ἀκριβοῦν, καὶ τὰς ἐπιπλάτους τοῦ αὐτοῦ βοσκῆματος μηχανὰς διαγιγνώσκειν τούτῳ τῷ συλλελεγμένῳ πονήματι ἐντυχέει μὴ κατοικνεῖω. Ἐκ γὰρ τοῦ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγελίου τὰ πρὸς ἀντίφρῆσιν τῆς πανουργίας αὐτοῦ βρῆσιουργίας σπουδάσαντες παρεθέμεθα· ἴ' οἱ τῷ πονήματι ἐντυχέειν ἐθέλοντες, ἔχωσι τοῦτο γυμνάσιον ὀξύτητος πρὸς ἔλεγχον τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐπινοημένων ξηρολεξιῶν. Ὁ μὲν γὰρ χαρακτήρ τοῦ κατὰ Λουκᾶν σημαίνει τὸ Εὐαγγέλιον ὡς δὲ ἡρωτικῆρασταται μῆτε ἀρχὴν ἔχον, μῆτε μέσα, μῆτε τέλος, ἱματίου βεβρωμένου ὑπὸ πολλῶν σιτῶν ἐπέχει ἐν τρόπον. Εὐδὲς μὲν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ πάντα τὰ ἀπ' ἀρχῆς τῷ Λουκᾷ πεπραγματευμένα, τούτῳστιν

<sup>1</sup> For. ἰκανῶν γάρ.

A profitetur, salutaria illa quidem, ac sancta, Deique auctoritate roborata, quæ communi fide, scientia, spe, doctrinaque comprehendit.

X. Libet vero disputationem quamdam hic inserere, quam adversus hæreticum istum elucubraveram, antequam opus istud hortatu vestro susceperem. Nam cum multis abhinc annis Marcionis hujus contentitias fabulas, et inanisimam dogmata perscrutatus essem, quosque ille libros pro caonicis comprobavit; puta Evangelium quod ipsi vocant, et apostolicum ab eisdem nominatum evolvens, selectiora inde nonnulla, quæ ad illum refutandum pertinent, continuata serie decerpissem, uberioris cujusdam operis fundamenta posui; ac singulorum capitum ordinem ita distribui, ut unicuique sententia, prima, secunda, tertia, ac sic deinceps præscriberem: et ad finem usque singula notarem, in quibus istas Salvatoris aut Apostoli sententias contra se videtur stultissimè retinuisse. Quædam enim ex illis ab eo commutata depravataque sunt; **311** non ea fide repræsentata, qua aut in Evangelio secundum Lucam exemplaribus leguntur, aut apostolicis ipse stylus præ se ferre videatur. Alias integras et incorruptas reliquit; cujusmodi sincero in Evangelio et Apostolo reperiantur; ex quibus illius convinci mendacia possunt; utpote quæ Veteris Testamenti cum Novo, hujus vicissim cum illo consensionem ac concordiam declarant. Insunt in his libris et alia loca, quibus assumpta carne venisse Christum ostendatur, ac perfectum inter nos hominem fuisse versatum. Accedunt ea quoque, quibus mortuorum prædicatio excitatio; idemque Deus et universorum Dominus omnipotens, cæli ac terræ, omniumque quæ sunt in terra conditor perhibetur. Quæ nec evangelicam vocationem adulterant, nec totius universitatis auctorem ac molitorem abegant; sed eundem ipsum referunt, qualem et apostolicis stylis, et evangelica prædicatione profitetur. Quæ igitur hunc in modum elaboravimus suis argumentis digesta, deinceps proponenda sunt.

*De Marcionis libris opusculi, sive refutationis  
prooimium.*

XI. Si quis adulterina Marcionis inventa comprehendere penitus studet, ac peccidis illius versutias omnes et artificia cognoscere, hoc quod a me concinnatum opus est percurrat. Nam ex ejus Evangelio quæ contra calliditatem ipsius scelere implicitam opponi queant studiose selegimus, ut qui nostram hanc lucubratiunculam in manus sumere voluerint, in ea quamdam acuminis exercitationem habeant, quo peregrinarum vocum ab illo repertarium novitatem redarguant. Et quidem Marcionis ille liber Evangelium secundum Lucam stylo ipso referre videtur, ut autem ab eo mutilatus est, initio, medio ac fine decurtatus, corrosi a timens undique vestimenti similimus est. Etenim ab ipso

statim initio, ea unde Lucaa exorsus est, nimirum : **A** ὡς λέγει· Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ τὰ περὶ τῆς Ἐλισάβετ, καὶ τοῦ ἀγγέλου εὐαγγελιζομένου τῆς Μαρίας Παρθένου, Ἰωάννου καὶ Ζαχαρίου, καὶ τῆς ἐν Βηθλεὲμ γεννήσεως γενεαλογίας, καὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ὑποθέσεως· ταῦτα πάντα περιχώρησεν ἀπεψήδησε, καὶ ἀρχὴν τοῦ εὐαγγελίου ἐτάξε ταύτην· Ἐν τῷ πεντηκονταεκάτῳ ἔτει Τιβερίου Καίσαρος, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐντεῦθεν οὖν οὗτος ἀρχεται, καὶ οὐ καθ' εἰρὴν πάλιν ἐπιμένει, ἀλλὰ τὰ μὲν, ὡς προείπον, παρασκῆπτει, τὰ δὲ προστίθησεν ἄνω κάτω, οὗς ὀρθῶς βαδίζων, ἀλλὰ ἑρραδιουργημένος πάντα περινοστέων. Καὶ ἔστιν·

1. *Abiens ostende te, sacerdoti, et offer pro expiatione tua, sicut praecepit Moyses, ut sit hoc testimonium vobis, pro eo quod a Salvatore dictum est, in testimonium ipsis.* **B** Ἄπειθόν δειξόν σεαυτὸν ἐπὶ ἱερῶν, καὶ προσέφερε περὶ τοῦ καθαρῶσμός σου, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς, ἵνα ᾗ μαρτύριον τοῦτο ὑμῖν· Ἄνθ' οὗ εἶπεν ὁ Σωτὴρ, εἰς μαρτύριον αὐτοῦ.

2. *Ut autem sciatis, quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra.* **B** Ἰνα δὲ εἰδῆτε, οὗτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς.

3. *Dominus est Filius hominis etiam Sabbati.* **Γ.** Κύριός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου.

4. *Judam Iscariothem, qui fuit proditor. Pro eo quod est, Descendit cum ipsis, habet Descendit in ipsos.* **Δ.** Ἰούδαν Ἰσκαριώθ, ὃς ἐγένετο προδότης. Ἄντι τοῦδε, Κατέβη μετ' αὐτῶν, ἔχει, Κατέβη ἐν αὐτοῖς.

5. *Et omnis turba quaerebat eum tangere.* **Ε.** Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐζήτησε ἀπτεσθαι αὐτόν.

6. *Et ipse elevatis oculis suis. Secundum haec eadem faciebant prophetia patres vestri.* **ΣΤ.** Καὶ αὐτὸς ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ. Κατὰ τὰ αὐτὰ ἐποιοῦν τοῖς προφήταις οἱ πατέρες ὑμῶν.

7. *Dico autem : Tantam fidem neque in Israel invenio.* **Ζ.** Λέγω δὲ· Τοσαύτην πίστιν οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ εὗρον.

8. *Depravatum est ab eo : Beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* **Η.** Παρηλαγμένον τὸ, Μακάριος ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῆν ἐν ἐμοί.

9. *Nam ad Joannem ista referebat : Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam.* **Θ.** Εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην· Αὐτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἀγγελόν μου πρὸ προσώπου σου.

10. *Et ingressus in domum Pharisei discubuit. Mulier vero stans retro, peccatrix secus pedes, lacrymis pedes rigavit, et unxit, et osculata est.* **Ι.** Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατεκλῆθ· Ἡ δὲ γυνὴ, στάσα ὀπίσω ἢ ἁμαρτωλὸς παρὰ τοὺς πόδας, ἔβρεξε τοῖς δάκρυσι τοὺς πόδας, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεψῆλει.

11. *Et rursus : Haec lacrymis rigavit pedes meos, et unxit, et osculata est.* **ΙΑ.** Καὶ πάλιν· Αὐτῇ τοῖς δάκρυσι βρεξέ μου τοὺς πόδας, καὶ ἤλειψε, καὶ κατεψῆλει.

12. *Non habet ista : Mater ipsius, et fratres ipsius ; sed hoc solum : Mater tua et fratres tui.* **ΙΒ.** Οὐκ εἶχεν· Ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ μόνον· Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου.

13. *Navigantibus ipsis obdormivit. At ille surgens increpavit ventum et mare.* **ΙΓ.** Πλεόντων αὐτῶν ἀφύπνωσεν· Ὁ δὲ ἐπεβόησε ἐπιτιμῶσας τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ.

14. *Et contigit dum iret, ut a turbis comprimeretur. Et mulier cum tetigisset ipsum, sanata est a fluxu sanguinis. Et ait Dominus : Quis me tetigit ? Ac rursum : Tetigit me aliquis. Nam ego novi virtutem de me exisse.* **ΙΔ.** Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἀπάγειν αὐτὸν συνέπιπνον αὐτὸν οἱ ὄχλοι. Καὶ γυνὴ ἀψάμενη αὐτοῦ ἰάθη τοῦ αἵματος. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς με ἤψατο ; καὶ πάλιν· Ἦψάτό μου τις ; Καὶ γὰρ ἔγνω δύναμιν ἐξελευθούσαν ἀπ' ἐμοῦ.

15. *Suspiciens in caelum benedicebat ipsis.* **ΙΕ.** Ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐβλόγησεν ἐπ' αὐτούς.

16. *Dicens : Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et post tres dies resurgere.* **ΙΣΤ.** Λέγων· Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθῆναι.

<sup>1</sup> Luc. i, 1. <sup>2</sup> Luc. iii, 1. <sup>3</sup> Luc. v, 14. <sup>4</sup> ibid. 23. <sup>5</sup> Luc. vi, 5. <sup>6</sup> ibid. 16. <sup>7</sup> ibid. 19. <sup>8</sup> ibid. 20. <sup>9</sup> Luc. vii, 9. <sup>10</sup> ibid. 23. <sup>11</sup> ibid. 27. <sup>12</sup> ibid. 36. <sup>13</sup> ibid. 44. <sup>14</sup> Luc. viii, 29. <sup>15</sup> ibid. 24. <sup>16</sup> Luc. viii, 41-46. <sup>17</sup> Luc. ix, 16. <sup>18</sup> ibid. 22.

ζ'. Καὶ ἰδοὺ δύο ἄνδρες συναλάλου ἀπ' αὐτοῦ, Ἄβρααμ καὶ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ.

η'. Ἐκ τῆς ἐξέλης φωνῆ· Οὐδέ ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός.

θ'. Ἐδεήθη τῶν μαθητῶν σου. Εἶχε δὲ παρὰ τὸ, ὅτι κηρύχθησαν ἐκβαλεῖν αὐτό. Καὶ πρὸς αὐτούς· Ὁ γενεὰ ἀπιστος! ἔως ἀνέξομαι ὑμῶν;

κ'. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδοῦσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.

κα'. Οὐδὲ τοῦτο ἀνέγνωτε, τί ἐποίησε Δαβὶδ· Εἰσήλθεν εἰς τὸν σιλον τοῦ Θεοῦ.

κβ'. Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε τῶν σφραγῶν. Οὐκ εἶχε δὲ, καὶ τῆς γῆς. Ὅτι, Πάτερ, εἶχεν. Ἐλέγχετα δὲ· κάτω γὰρ εἶχεν, Ἄνω δὲ Πατῆρ.

κγ'. Εἶπε τῶ νομικῶ· Ἐν τῷ νόμῳ τί γέγραπται; Καὶ ἀποκριθεὶς. Μετὰ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ νομικοῦ εἶπεν· Ὑποῦς εἶπες. Τοῦτο ποιεῖ, καὶ ζήση.

κδ'. Καὶ εἶπε· Τίς ἐξ ὑμῶν ἔξει φίλον, καὶ πορεύσεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίου, αὐτῶν τρεῖς ἄρτους; καὶ λοιπὸν· Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται. Τίνα γὰρ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα υἱὸς αἰτήσεται ἰχθῦν, καὶ ἀντὶ ἰχθύος ἔσται ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἀντὶ ὄνου σκορπίου; Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ;

κε'. Περιέκοπται τὸ περὶ ἰωνά τοῦ προφήτου. Εἶχε γάρ· Ἡ γενεὰ αὕτη, σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ. Οὐκ εἶχε δὲ περὶ Νινευῆ καὶ βασιλείας νότου, καὶ Σαλομώνος.

κς'. Ἄντι τοῦ, Παρέρχεσθε τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, εἶχε, Παρέρχεσθε τὴν κλήσιν τοῦ Θεοῦ.

κζ'. Ὁδοὶ ὑμῶν, οὐκ οἰκοδομεῖτε τὰ μύηματα τῶν προφητῶν, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς.

κη'. Οὐκ εἶχε· Διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ Σοφία τοῦ Θεοῦ, Ἀποστελῶ εἰς αὐτούς προφήτας· καὶ περὶ αἵματος Ζαχαρίου καὶ Ἄβελ τῶν προφητῶν· Ὅτι ἐκζητηθήσεται ἐκ τῆς γενεᾶς ταύτης.

κθ'. Λέγω τοῖς φίλοις μου· Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα· φοβηθῆτε δὲ τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν βαλεῖν εἰς γέννηαν. Οὐκ εἶχε δὲ· Οὐχὶ πέντε στρούθια ἀσκαρίων δύο πωλοῦνται; καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐκ ἔσται ἐπιληθισμένον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

λ'. Ἄντι τοῦ, Ὁμολογήσει ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ λέγει.

λα'. Οὐκ ἔχει τό· Ὁ Θεὸς ἀμψιένυσσι τὸν γρόνον.

λβ'. Ὑμῶν δὲ ὁ Πατὴρ οἶδεν, ὅτι γρήψετε τούτων τῶν σαρκικῶν δέ.

λγ'. Ζητεῖτε δὴ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

λδ'. Ἄντι τοῦ, ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὁ Πατὴρ εἶχεν.

λε'. Ἄντι τοῦ, δευτέρα ἢ τρίτη φυλακῆ, εἶχεν, ἔσπερητηρ φυλακῆρ.

17. Et ecce duo viri loquebantur cum eo, Elias et Moyses in gloria.

18. E nube vox : Ille est Filius meus dilectus.

19. Rogavi discipulos tuos. Quod in codice suo habebat, præterquam : Non poterunt ejicere ipsum. Et ait ad ipsos : O generatio incredula ! quandiu ros sustinebo ?

20. Filius enim hominis tradendus est in manus hominum.

21. Neque hoc legistis, quid fecerit David : Ingressus est in domum Dei.

22. Gratias ago tibi, Domine cæli ; deerat, et terra ; sed et vox, Pater, aberat. Sed ex eo redarguitur, quod paulo post habeat, Etiam Pater.

23. Dixit legisperito : In lege quid scriptum est ? Et respondens. Post legisperiti responsum, dixit : Recte dixisti. Hoc fac, et tibus.

24. Et dixit : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, postulans tres panes ? Ac deinceps : Petite et dabitur. Quis enim ex vobis est pater, a quo filius petat piscem, et pro pisce serpentem dabit illi ? aut pro oro scorpionem ? Si ergo vos cum sitis mali, nostis dona bona, quanto magis Pater ?

25. Amputata erant ea quæ ad Jonam pertinebant. Sic enim habebat : Generatio hæc, signum non dabitur ei. Desiderabantur etiam illa, quibus cæcæ Ninive, et regina Austri, ac Salomone fit mentio.

26. Pro his verbis, Præteritis Dei judicium, rescripserat. Præteritis Dei vocationem.

27. Væ vobis, quoniam edificatis sepulcra prophetarum, et patres vestri occiderunt illos.

28. Deerat : Propterea et Sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas : et de sanguine Zachariæ et Abel prophetarum. 316 Quoniam requiretur a generatione hæc.

29. Dico amicis meis : Nolite timere eos, qui occidunt corpus ; timeite vero eum qui postquam occiderit, habet potestatem mittendi in gehennam. Nec habebat illud : Nonne quinque passeress veniunt dimpondio, et unus ex ipsis non est in oblivione coram Deo ?

30. Pro his verbis, Confitebitur coram angelis Dei, rescribit, coram Deo.

31. Non habet ista : Deus vestit fenam.

32. Pater vester novit, quoniam his opus habetis ; haud dubie quæ ad carnem attingunt.

33. Quærite autem regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis.

34. Pro eo quod est, Pater vester, habebat, Pater.

35. Pro his vero, secunda aut tertia custodie, substituerat, vespertinam custodiam.

<sup>1</sup> Luc. xi, 51. <sup>2</sup> ibid. 35. <sup>3</sup> ibid. 40. <sup>4</sup> ibid. 44. <sup>5</sup> Luc. vi, 5. <sup>6</sup> Luc. x, 21. <sup>7</sup> ibid. 27. <sup>8</sup> Luc. xi, 55 seq. <sup>9</sup> ibid. 30. <sup>10</sup> ibid. 42. <sup>11</sup> ibid. 47. <sup>12</sup> Luc. xii, 4, 5. <sup>13</sup> ibid. 6. <sup>14</sup> ibid. 8. <sup>15</sup> ibid. 28. <sup>16</sup> ibid. 30. <sup>17</sup> ibid. 31. <sup>18</sup> ibid. 30. <sup>19</sup> ibid. 38.

36. Veniet Dominus servi istius, et secabit eum, A et partem ejus ponet cum infidelibus<sup>1</sup>.

37. Ne forte trahat te ad judicem; et iudex tradat te exactori<sup>2</sup>.

38. Sustulerat ex illo loco: Venerunt quidam munitantes ipsi de Galilæis, quorum sanguinem miscuerat Pilatus cum sacrificiis eorum, usque ad ea, quibus de octodecim illis est sermo, qui ruina turris oppressi sunt. Item, Nisi penitentiam egeritis, usque ad parabolam ficus, de qua dixit agricola: Fodiam, et mitam stercora: et si non fecerit, excide<sup>3</sup>.

39. Hanc autem filiam Abraham alligavit Sathanas<sup>4</sup>.

40. Item illud ademit: Tunc videbitis Abraham, Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei<sup>5</sup>. Pro quo rescripsit: Cum omnes justos videritis in regno Dei, vos autem exclusos. Adjecit vero, detentos foris, et, illic est fetus, et stridor dentium.

41. Item illud sustulit: Venient ab Oriente et Occidente, et recumbent in regno. Tum illud: Erunt novissimi primi. Item: Accesserunt Pharisei dicentes: Exi et vade, quoniam Herodes vult te interficere. Necuon et istud: Dixit: Abeuntes dicite **315** vulpi huic, usque ad ea, Non capit prophetam occidi extra Hierusalem. Illud etiam: Hierusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt. Item: Sæpe volui congregare, sicut gallina pullos suos; et, Relinquetur vobis domus vestra; et, Non me videbitis, donec dicatis, Benedictus<sup>6</sup>.

42. Ad hæc integram abscedit duorum filiorum parabolam, ejus videlicet, qui bonorum partem abstulerat, et alterius<sup>7</sup>.

43. Lex et propheta usque ad Joannem, et omnis in illud vim facit<sup>8</sup>.

44. De divite, et Lazaro mendico, quemadmodum delatus est ab angelis in sinum Abrahami<sup>9</sup>.

45. Nunc vero hic consolatur Lazarus<sup>10</sup>.

46. Dixit Abraham: Habent Moysen et prophetas, ipsos audiant: quandoquidem neque si quis a mortuis resurrexerit, audient<sup>11</sup>.

47. Sustulit ista: Dicite: Quoniam servi inutiles sumus; quod debuimus facere, fecimus<sup>12</sup>.

48. Quando occurrerunt leprosi. Quo in loco multis resecurit: atque ita scripsit: Et misit eos dicens: Ostendite vos sacerdotibus<sup>13</sup>: ac pro aliis alia subjecit, ita concipiens: Multi erant leprosi in diebus Elisæi prophetae, et nemo curatus est nisi Naaman Syrus<sup>14</sup>.

λς. Ἦξει ὁ Κύριος τοῦ δοῦλου ἐκείνου, καὶ εὐχομησέτω αὐτόν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει.

λζ. Μήποτε κατασφύρη σε πρὸς τὸν κριτὴν καὶ ὁ κριτὴς παραδώσει σε τῷ exactori.

λη. Ἦν παρακακομημένοι ἀπὸ τοῦ Ἠλιόθρ τινας ἀναγγελλόντες αὐτῷ περὶ τῶν Γαλιλαίων. ὧν τὸ ἄμα συνέμεξε Πιλάτος μετὰ τῶν θυσιῶν αὐτῶν. ἕως οὗ λέγει περὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωὰμ δευκαοκτὼ ἀποθανόντων ἐν τῷ πύργῳ· καὶ ὅτι ἔδρ μὴ μετανοήσετε. καὶ ἕως τῆς παραβολῆς τῆς συκῆς. περὶ ἧς εἶπεν ὁ γεωργὸς, ὅτι Ἐκδώ, καὶ βάλλω κάρφια· καὶ ἔδρ μὴ ποιήσῃ, ἔκκοψον.

λθ. Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραάμ ἐδρασαν ὁ Σατανᾶς.

μ. Παρέκοψε πάλιν τότε εὐέσθε Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ πάντας τοὺς προφήτας ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἄντι δὲ τούτου ἐποίησεν· Ὅτι πάντας τοὺς δικαίους ἴδεν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, οὐμὶς δὲ ἐκκαλλομένους. Ἐποίησε δὲ, κρατούμενους ἔξω· καὶ, ἕπει ἔστιν ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ἐδόντων.

μα. Παρέκοψε πάλιν τὸ ἔξενον ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ· καὶ τὸ· Οἱ ἔσχατοι ἔσονται πρῶτοι· καὶ τὸ· Προσθήλθον εἰ Φορισαῖοι λέγοντες· Ἐξέλιθε καὶ ἀποῦν, ὅτι Ἡρώδης σε θέλει ἀποκτείνει· καὶ τὸ· Εἶπε· Πορευθέντες εἰπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, ἕως οὗ εἶπεν· Οὐκ ἐδέχεται προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλὴμ. Ἦ ἀπεικονίζοντα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους· καὶ τὸ· Πολλὰκις ἠθέλησα εἰσενεῖν εἰς τὰ ἔρκα σου· καὶ τὸ, Ἀρτεία ὄμνῃ ὁ δίκος ὄμνῃ· καὶ τὸ, Οὐ μὴ ἴδῃτέ με, ἕως εἰπατε Ἐδολογημένους.

μβ. Πάλιν ἀπέκοψε τὴν παραβολὴν πᾶσαν τῶν ἐν ὄνοματι, τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὸ μέρος τῶν ὑπαρχόντων, καὶ τοῦ ἄλλου.

μγ. Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου, καὶ πᾶς εἰς αὐτὴν βιάζεται.

μδ. Περὶ τοῦ πλουτοῦ, καὶ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ. ὅτι ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ.

με. Νῦν δὲ ὡς παρακαλεῖται ὁ αὐτὸς Ἀδάμ.

μς. Εἶπεν Ἀβραάμ· Ἐχοντι Μαδοῦσα καὶ τοὺς προφήτας ἀνευδάσαν αὐτούς· ἐπεὶ οὐδέ τινος ἐχειρομένου ἐκ νεκρῶν ἀκούουσιν.

μζ. Παρέκοψε τὸ· Λέγετε· Ὅτι ἀρτεῖοι δοῦλοι ἐσμεν· ὁ ὧφελομεν ποιῆσαι πεκαθήκαμεν.

μη. Ὅτι συνήνεσαν οἱ δέκα λεπροὶ. Ἀπέκοψε δὲ πολλὰ, καὶ ἐποίησεν· Ἀπέτελεν αὐτοὺς λέγων· Δείξατε ἑνὲς τοὺς λεπροῦς· καὶ ἄλλα ἀντὶ ἄλλων ἐποίησε, λέγων, ὅτι Πολλοὶ λεπροὶ ἦσαν ἐν ἡμέραις Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, καὶ οὐκ ἔκαθαρίσθη εἰ μὴ Νεεμὰν ὁ Σύρος.

<sup>1</sup> Luc. xii. 46. <sup>2</sup> ibid. 50. <sup>3</sup> Luc. xiii. 1. <sup>4</sup> ibid. 16. <sup>5</sup> ibid. 28. <sup>6</sup> ibid. 29. 35. <sup>7</sup> Luc. xv. 12 sqq. <sup>8</sup> Luc. xvi. 16. <sup>9</sup> ibid. 22-24. <sup>10</sup> ibid. 25. <sup>11</sup> ibid. 29. <sup>12</sup> Luc. xvii. 10. <sup>13</sup> ibid. 12 sqq. <sup>14</sup> Luc. iv. 27. <sup>15</sup> Adde Ἱερουσαλήμ.

μθ. Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἐπιθυήσῃτε ἄ  
θεῖν μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.

ν. Εἰπέ τις πρὸς αὐτὸν· Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τί  
ποιήσεις ἵνα ἴδωμεν κληρονομίαν σου; Μὴ με λέ-  
γεις ἀγαθόν. Εἰς ἕστιν ἀγαθόν. Προσέθηκε τὸ, ὅτι  
ὁ Πατήρ. Καὶ ἀνὰ τοῦ, Τὰς ἐντολάς σου ἔδωκε, λέγει,  
Τὰς ἐντολάς σου.

νε. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἔγγιζεν τῇ Ἱερουσόλῳ, τυ-  
φλὸς ἕβδᾶ· Ἰησοῦ υἱὸς Δαβὶδ, ἐλέησάν με. Καὶ  
δὲς ἰάθη, φωνήν· Ἢ πιστεύεις σὺν σέσωκέ σε.

νθ. Παρέκοψε τὸν Παραλιθὸν τοὺς δώδεκα ἑλε-  
γν· Ἰδοὺ ἀναβαθόμενον εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ τε-  
λεσθήσεται πάντα τὰ γεγραμμένα ἐν τοῖς προ-  
φηταῖς περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· παραδοθή-  
σεται, ἀποκατηθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνα-  
στήσεται. Ὅλα ταῦτα παρέκοψε.

νζ. Παρέκοψε τὸ κεφάλαιον τῆς ἔνου, καὶ Βηθ-  
φαγή, καὶ τὸ περὶ τῆς πόλεως, καὶ τοῦ ἑρού· Ὅτι  
γεγραμμένον ἦν· Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς·  
καὶ ποιῆτε αὐτὸν σπήλαιον Ἰσραὴλ.

νε. Καὶ ἐξήρτησαν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὰς χει-  
ρας, καὶ ἐφοβήθησαν.

νε. Πάλιν ἀπέκοψε τὴν τοῦ ἀμπελῶνος ἢ τοῦ ἐκ-  
δομένου γεωργός. Καὶ τὸ, Τί οὐν ἔστι τό· Λίθον  
δὲν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες;

νε. Ἀπέκοψε τὸ· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί,  
Μωσθεὺς ἐμήρυσεν περὶ τῆς βίας, καθὼς λέγει·  
Κύριον τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ.  
Θεὸς δὲ ἐστὶ ζῶντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν.

νε. Οὐκ εἶχε ταῦτα· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νε-  
κροί, καὶ Μωσθεὺς ἐμήρυσεν, λέγων Θεὸν Ἀβραάμ,  
καὶ Θεὸν Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸν Ἰακώβ, Θεὸν ζῶντων.  
νε. Πάλιν παρέκοψε τὸ· Ὅριξ ἔκ τῆς κεφαλῆς  
ὕμνων οὐ μὴ ἀπόληται.

νε. Πάλιν παρέκοψε ταῦτα· Τότε εἰ ἐν τῇ Ἰου-  
δαίᾳ φυγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη, καὶ τὰ ἕξξ· διὰ τὸ  
ἐπιφερόμενα ἕως πληρωθῆναι πάντα τὰ γεγραμμένα.

ξ. Συνελάλησεν τοῖς στρατηγοῖς. Καὶ τὸ, Πῶς  
αὐτὸν παραδῶ αὐτοῖς.

ξ. Καὶ εἶπε τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς Ἀπὸ-  
στόλοις· Κτοιμάσατε, ἵνα φάγωμεν τὸ πάσχα.

ξ. Καὶ ἀπέπεσε, καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν  
αὐτῷ· καὶ εἶπεν· Ἐπιθυμῶ ἐπιθύμησα τοῦτο τὸ  
πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν, πρὸ τοῦ με παθεῖν.

ξ. Παρέκοψε τὸ· Λέγω γὰρ ὑμῖν, Ὅθ μὴ φάγω  
εἰσὶν ἀπ' ὄρει, ἕως πληρωθῆναι ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ  
Θεοῦ.

ξ. Παρέκοψε τὸ· Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς, μὴ τι-  
νος ὑστερήσατε; καὶ τὰ ἕξξ· διὰ τὸ· Καὶ τοῦτο  
εἰδὲ γεγραμμένον ἐστὶ τελεσθῆναι, τὸ, Καὶ μετὰ  
ἀνέμου συνελερίσθη.

ξ. Ἀπεκρίθη ἅπ' αὐτῶν ὡσεὶ Μιθὸν βολή,  
καὶ δεικνύει τὰ γόνατα προσοχέου.

ξ. Καὶ ἤγγισεν κατακλιθεῖσαι αὐτὸν, καὶ εἶπεν.

⁴ For. τὰ τοῦ ἀμπ. ⁵ Luc. vii. 22. ⁶ Luc. xviii. 18. ⁷ ibid. 20. ⁸ ibid. 35. ⁹ ibid. 31. ¹⁰ Luc.  
x. 29 sqq. ¹¹ Luc. xi. 19. ¹² ibid. 9. ¹³ ibid. 57. ¹⁴ Luc. xxi. 18. ¹⁵ ibid. 21 sqq. ¹⁶ Luc.  
x. 23 sq. 4. ¹⁷ ibid. 8. ¹⁸ ibid. 15. ¹⁹ ibid. 16. ²⁰ ibid. 35. ²¹ ibid. 41. ²² ibid. 47.

49. Venient dies, quando desiderabitis videre  
unum ex diebus Filii hominis.  
50. Dixit ei quidam: Magister bone, quid faciens  
vitam aeternam possidebo? Nolite me dicere bonum.  
Unus est bonus. Adiecit vero, Pater. Sed et pro  
eo quod est: Manda a nosti? scripsit ille, Man-  
data noni.  
51. Factum autem est cum appropinquaret Jeri-  
cho, cæcus clamabat: Jesu fili David, miserere  
mei. Et cum curatus esset ait: Fides tua te saluum  
fecit.  
52. Mutilavit ista: Assumptis duodecim ait: Ecce  
ascendimus Hierosolymam, et consummabuntur om-  
nia quæ scripta sunt per prophetas de Filio homi-  
nis: tradetur, occidetur, et tertia die resurget.  
Hæc omnia sustulit.  
53. Expunxit et caput illud de asino, Bethphage,  
et urbe, ac templo: 316 Quoniam scriptum est:  
Domus mea datus orationis vocabitur; et factis cum  
speluncam latronum.  
54. Et quæsierunt injicere manus in illum, et ti-  
muerunt.  
55. Item illum induxit locum, quo de vite illa  
agitur agricolis locata. Atque hoc insuper: Quid  
est igitur: Lapidem quem reprobarerunt ædificans?  
56. Delevit illud: Quia vero mortui resurgunt,  
Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit, Dominum  
Deum Abraham, et Isaac, et Jacob. Dens autem est  
vivorum, non mortuorum.  
57. Ista quoque prætermisit: Quia vero resurgant  
mortui, et Moyses ostendit, dicens Deum Abraham,  
et Deum Isaac, et Deum Jacob, Deum vivorum.  
58. Illud insuper omisit: Capillus de capite vestro  
non peribit.  
59. Iterum hæc amputavit: Tunc qui in Judæa  
sunt, fugiant ad montes, etc., ob ea quæ se-  
quuntur, donec consummentur omnia quæ scripta sunt.  
60. Locutus est enim magistratibus, et, quemadmo-  
dum illum traderet, etc.  
61. Et dixit Petro et reliquis: Euntes præparate,  
ut manducemus pascha.  
62. Et recubuit, et duodecim apostoli cum illo:  
et dixit: Desiderio desideravi hæc pascha mandu-  
care vobiscum, antequam patiar.  
63. Præterea hæc ab eo deducta sunt: Dico enim  
vobis, Non edam illud amplius donec impleatur in  
regno Patris mei.  
64. Item illud: Quando misi vos, nunquid defuit  
vobis? etc. Ob ea quæ sequuntur: Et hoc quod  
scriptum est oportet impleri: Et cum iniquus depu-  
tatus est.  
65. Avulsus est ab illis, quantum jactus est lapi-  
dis: Et passitis genibus orabat.  
66. Et accessit, ut oscularetur eum, et dixit.

67. Recidit id quod a Petro gestum est, cum A percussit, et amputavit auriculam<sup>1</sup>.

68. Et qui tenebant illudubant, credentes, et percutientes dicebant: Prophetiza; quis est qui te percussit<sup>2</sup>?

69. Post ista: Hunc invenimus subvertentem gentem nostram<sup>3</sup>, addidit, et destruentem legem et prophetas.

317 70. Aliud quoque post hæc verba: Et prohibentem tributa dare<sup>4</sup>, subjecit: et avertentem uxores et filios.

71. Et venientes in locum qui dicitur Calvarie locus, crucifixerunt eum, et dividerunt vestimenta, et obscuravit eis sol<sup>5</sup>.

72. Hoc abstulit: Hodie mecum eris in paradiso<sup>6</sup>.

73. Et clamans voce magna exspiravit<sup>7</sup>.

74. Et ecce vir nomine Joseph depositum corpus involvit, et posuit in monumento exciso<sup>8</sup>.

75. Et recerentes siluerunt Sabbato secundum mandatum<sup>9</sup>.

76. Dixerunt quierant in veste alba: Quid queritis viventem cum mortuis? Surrexit. Recordamini quæ locutus est, cum adiuisset: Quoniam oportet Filium hominis pati et tradi<sup>10</sup>.

77. Quin ea subtraxit, quæ Cleophae, et ejus socio dicta sunt, cum illis occurrit: O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt prophetae! Nonne hæc oportuit pati? Ac pro his omnibus quæ locuti sunt prophetae<sup>11</sup>, scripsit, in omnibus, quæ locutus sum vobis. Sed ex eo rearguitur, quod cum panem fregit, aperti sunt oculi, et cognoverunt.

78. Quid turbati estis? Videte manus, et pedes: quoniam spiritus ossa non habet, sicut me videtis habere<sup>12</sup>.

Præter hæc, quæ sequuntur contra hæreseos auctorem istum, huic a nobis instituto adjungamus operi. Quæ quidem apud eundem invenimus hunc in finem usurpata, ut Epistolarum Pauli apostoli speciem præ se ferrent. Quas tamen non omnes, sed certas duntaxat asciscit; quarum in calce totius operis nomina subscripsimus, eujusmodi in Apostolico ab illis inscripto libro reperiuntur. Atque illas ipsas insuper usitato illo suo flagitio mutilatas proposuit: quemadmodum in alterum illum librum, cui Evangelio nomen imposuit, ut quod res est dicam, germani Evangelii reliquias conjecit, ac nihilominus tamen omnia malitiose callideque depravit.

318 Ex Epistola ad Romanos, quæ apud illum IV est, in Apostolico I.

1. Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt, et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur<sup>13</sup>.

ξζ. Παρέκοψε τὸ, ἡέποησε Πέτρος, ὅτι ἐπάταξε, καὶ ἀφείλετο τὸ οὖς.

ζη. Οἱ συνέχοντες ἐνάποιον, δέροντες, καὶ τιπτοντες ἔλεγον· Προφήτεσον· τίς ἐστὶν ὁ παίσας σε;

8θ. Προσέθιτο μετὰ τοῦτο· Τοῦτον εὗρομεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, — καὶ καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας.

σ. Προσθήκη μετὰ τὸ, Καλεύοντα φόρους μὴ δοῦναι, — καὶ ἀποστρέφοντα τὰς γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα.

σα. Καὶ ἐλθόντες εἰς τόπον λεγόμενον Κρανίου τόπον; ἐσταύρωσαν αὐτόν, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια, ἡ ἠσχοτίσθη ὁ ἥλιος.

σβ. Παρέκοψε τὸ· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.

σγ. Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλῃ, ἐξέπνευσε.

σδ. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ὀνόματι Ἰωσήφ, καυελῶν τὸ σῶμα ἐνετύλιξε, καὶ ἐθήκεν ἐν μνήματι λαξευτῷ.

σε. Καὶ ὑποστρέψασαι ἡσύχασαν τὸ Σάββατον κατὰ τὸν νόμον.

ση. Ἐλεξαν οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρῷ· Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Ἠτέρθη. Μνήσθητε ὅσα ἐλάλησεν ἐπι ὑμῶν· Ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παθεῖν, καὶ παραδοθῆναι.

σζ. Παρέκοψε τὸ εἰρημόνον πρὸς Κλεόπαν καὶ τὸν ἄλλον, ὅτι συνήνευσεν αὐτοῖς, τὸ· Ὁ ἀνόητος καὶ βραδείς τὸ πιστεύειν ἐπι πᾶσιν ὅς ἐλάλησαν οἱ προφῆται! Οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν; Καὶ ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐφ' οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται, — ἐφ' οἷς ἐλάλησα ὑμῖν. Ἐλέγχεται δὲ, ὅτι, ὅτε ἔκλασε τὸν ἄρτον, ἡνεύχθησαν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἐπίγνωσαν.

ση. Τί καταραζόμενοι ἐστέ; Ἰδετε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας· ὅτι πνεῦμα ἔσται οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.

Ἔτι δὲ καὶ ταῦτα συνάπτομεν· κατὰ τοῦ προειρημένου αἰρεσιάρχου ταύτης τῆ ἡμῶν κατ' αὐτοῦ πειρατευομένη οὐσίᾳ· ἄτινα παρ' αὐτῷ πάλιν ἐφεύρομεν, ὡς ἐν ἐβελδοδοκίᾳ τῶν τοῦ ἀποστόλου Παύλου Ἐπιστολῶν· οὐχ ὅλων, ἀλλ' ἑλίγων, ὧν ἐν τῷ τέλει τῆς πάσης πραγματείας αἱ ὀνομασίαι ὄψ' ἡμῶν ἐνετάχθησαν, ὡς παρ' αὐτῷ τὸ Ἀποστολικὸν ἐμφέρεται. Καὶ αὐτῶν δὲ ἡκρωτισμασμένων συνήθως τῇ αὐτοῦ ραδιουργίᾳ· ὡς καὶ ἐν τῷ προταχθέντι ὀνόματι Δ Εὐαγγελίῳ λεγόμενα μὲν τὸ ἀληθινῶς Εὐαγγελίου, εἰ δεῖ τὰληθῆ λέγειν· ὁμως δὲ τὰ πάντα δεινῶς μηχανευσάμενος ἐνόθευσεν.

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους παρ' αὐτῷ Δ', ἐν δὲ τῷ Ἀποστολικῷ Α'.

α'. Ὅσοι ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀδικούσονται· καὶ ὅσοι ἐνόμως ἤμαρτον, διὰ νόμον κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀδικοῦνται τοῦ νόμου δίκαιαι παρὰ τῷ θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιῆται τοῦ νόμου δικαιοῦσονται.

<sup>1</sup> Luc. xxi, 50. <sup>2</sup> ibid. 63. <sup>3</sup> Luc. xxiii, 2. <sup>4</sup> ibid. <sup>5</sup> ibid. 53, 45. <sup>6</sup> ibid. 34. <sup>7</sup> ibid. 46. <sup>8</sup> ibid. 50. <sup>9</sup> ibid. 56. <sup>10</sup> Luc. xliii, 5. <sup>11</sup> ibid. 25-31. <sup>12</sup> ibid. 39. <sup>13</sup> Rom. ii, 12, 13. <sup>14</sup> For. 8 ἐπιφ. <sup>15</sup> Supple. xii.

β. Περιτομή μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσ-  
σης· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖ, ἡ περιτομή  
σου ἀφροσύνη γέγονεν.

γ. Ἐχότα τὴν μέρωσιν τῆς γνώσεως, καὶ  
τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.

δ. Ἐτι γὰρ Χριστὸς ἐν τῶν ἡμῶν ἀσθενῶν ἔτι,  
κατὰ καρπὸν ὑπὲρ ἀσθενῶν ἀπέθανε.

ε. Ὅτε ὁ μὲν νόμος ἄγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία,  
καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ.

ς. Ἴνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἢ ἡμῶν.

ζ. Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην  
παντὶ τῷ πιστεύοντι.

η. Ὁ γὰρ ἀγαθὸν τὸν πληστον, νόμον πεπλή-  
ρωκε.

Πρὸς Θεσσαλονικεῖς Α', παρ' ἡμῶν δὲ Η'· πρὸς Θεσα-  
λονικεῖς Β', παρ' ἡμῶν Θ'· ἡ πρὸς Ἐφεσούς Ζ',  
παρ' ἡμῶν ἐξ Ε'.

α. Μηρόνεύοντες ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη, οἱ λεγόμε-  
νοι ἀφροσύνη ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς  
ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ἥτε τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ χω-  
ρὶς Χριστοῦ, ἀπὸ τῆς ἀπληροφωμένης τῆς πολιτείας τοῦ  
Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν Διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας,  
ἐπιβὰς μὴ ἔχοντες καὶ θεοὶ ἐν τῷ κόσμῳ.  
Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτε ἐντες  
μακρὰν ἐγενήθητε ἐγγύς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ.  
Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ὑμῶν, ποιήσας τὰ ὑπε-  
ρφύερα ἐν, καὶ τὰ ἐξῆς.

β. Διὸ λέγει· Ἐγείρε, ὁ καθυψώων, καὶ ἐπιζυώ-  
σει σοὶ ὁ Χριστὸς.

γ. Ἄντι τούτου, καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πα-  
τέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ κολληθήσεται  
τῇ γυναικί, καὶ ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν,  
παρὰ τὸ, τῇ γυναικί.

Πρὸς Κολοσσαῖς Η', παρ' ἡμῶν δὲ Ζ'.

Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κριτέω ἐν βρώσει, ἢ ἐν  
πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ Νεομηνίας, καὶ Σαβ-  
βάτων, ὁ ἔστιν σκιά τῶν μελλόντων.

Πρὸς Φιλιπποῦς Θ', παρ' ἡμῶν δὲ Π'. ἢ καὶ ΙΔ'. πρὸς  
Φιλιππησίους Γ', παρ' ἡμῶν δὲ Γ'. πρὸς Λαοδι-  
κειοὺς ΙΑ'.

Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἰς Θεὸς  
καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἄπαι πάντων, καὶ διὰ πάν-  
των, καὶ ἐν πάντων.

Ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας Α', παρ' ἡμῶν Δ' καὶ Α'.

α. Μάθετε δὲ, οἱ δικαιοὶ ἐκ πίστεως ἵστανται.  
Ἅσκει γὰρ ὑπὸ νόμον, ὑπὸ κατάρα εἰσίν. Ὁ δὲ  
ποιήσας αὐτὰ ἵστανται ἐν αὐτοῖς.

β. Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμύμενος ἐπὶ ξύλου.  
Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας διὰ τῆς ἐλευθερίας.

γ. Μαρτύρημα δὲ πάλιν, οἱ ἄνθρωποι περι-  
τεμημένοι ὀφείλονται ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πλη-  
ρῶσαι.

δ. Ἄντι τούτου, Μικρὰ ὄμμα ὄλον τὸ φάρμακον ἡμοῦ,  
ἐποίησα, δοῦναι.

2. Circumcisio quidem prodest, si legem observet.  
Si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua  
præputium facta est 2.

3. Habentem formam cognitionis, et veritatis in  
lege 2.

4. Adhuc enim Christus, cum adhuc infirmi esse-  
mus, secundum tempus pro impiis mortuus est 2.

5. Unde lex quidem sancta, et mandatum sanctum,  
et justum, et bonum 2.

6. Ut justificatio legis impleatur in nobis 2.

7. Finis enim legis Christus ad justitiam omni  
credenti 2.

8. Qui enim diligit proximum, legem implevit 2.

Ad Thessalonicenses I, quæ est apud nos VIII; ad  
Thessalonicenses II, quæ est apud nos IX; ad  
Ephesios VII, apud nos V.

1. Memores estote, quod aliquando vos eratis gen-  
tes, qui dicebamini præputium, ab ea quæ dicitur  
circumcisio in carne manu facta. Eratis illo in tem-  
pore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et  
hospites Testamentorum promissionis, spem non ha-  
bentes, et sine Deo in mundo. Nunc autem in Christo  
Jesu vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope  
in sanguine ipsius. Ipse enim pax nostra, qui fecit  
utraq; unum 2, etc.

2. Ideo dicit: Surge. qui dormis, et illuminabit te  
Christus 12.

3. Propter hoc, relinquet homo patrem suum, et  
matrem suam, et adheret uxori, et erunt duo in  
carnem unam 11, dempta voce uxori.

### 319 Ad Colossenses VIII, apud nos VII.

Nemo ergo vos judicat in cibo, et potu, aut in  
parte diei, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quod  
est umbra futurorum 11.

Ad Philemonem IX, quæ apud nos est XIII, vel XIV;  
ad Philippenses X, apud nos VI; ad Laodicen-  
nos XI.

Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus  
Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per  
omnia, et in omnibus 12.

Ex Epistola ad Galatas I, apud nos IV.

1. Discite autem, quia justus ex fide vivit. Quo-  
quot enim sub lege sunt, sub maledicto sunt. Qui au-  
tem fecerit ista, vivet in eis 12.

2. Maledictus omnis qui pendet in ligno. Qui autem  
ex promissione est, ex libera 12.

3. Testificor rursus, quoniam homo circumcisus  
debitor est universæ legis implendæ 12.

4. Pro eo quod est, Modicum fermentum totam  
massam corrumpit 11, rescriptit, adulterat.

1 For. tollenda ista καὶ α'. 2 Rom. II. 25. 3 ibid. 20. 4 Rom. V. 6. 5 Rom. VII. 12. 6 Rom. VIII. 4.  
7 Rom. X. 4. 8 Rom. XII. 8. 9 Ephes. II. 11-14. 10 Ephes. V. 13. 11 ibid. 31. 12 Coloss. 14, 16.  
13 Ephes. IV. 5. 14 Galat. III. 10. 15 ibid. 14. 16 Galat. V. 3. 17 ibid. 9.

5. *Omnis enim lex vobis impletur. Diliges proximum tuum sicut teipsum* <sup>1</sup>.

6. *Manifesta sunt autem opera carnis, quae sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiae, contentiones, aemulationes, ira, rixae, dissensiones, sectae, homicidia, ebrietales, comensationes, quae praedico vobis sicut praedixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt* <sup>2</sup>.

7. *Qui autem Christi, carnem crucifixerunt cum vitis et concupiscentiis* <sup>3</sup>.

8. *Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt* <sup>4</sup>.

**320** *Ad Corinthios I, quae est apud Marcionem ut et apud nos II.*

1. *Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo* <sup>5</sup>.

2. *Ut, quemadmodum scriptum est, qui gloriatur in Domino glorietur* <sup>6</sup>.

3. *Principium huius saeculi, qui evacuatur* <sup>7</sup>.

4. *Scriptum est enim: Comprehendam sapientes in astutia eorum* <sup>8</sup>. *Et iterum: Dominus novit cogitationes hominum, quia vanae sunt* <sup>9</sup>.

5. *Etenim pascha nostrum immolatus est Christus* <sup>10</sup>.

6. *Nescitis quod qui adhaeret meretrici, unum corpus est? Erunt enim, inquit, duo in carne unam* <sup>11</sup>.

7. *Mutatus est locus, nam pro eo quod est: Et C lex haec non dicit, habet ille. Etsi lex Moysis haec non dicit.*

8. *Nunquid de bobus cura est Deo* <sup>12</sup>?

9. *Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes eandem escam spiritualem manducaverunt. Bibebant enim de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Haec autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut illi fuerunt. Neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt Indae. Neque tentemus Christum, usque ad ea verba: Haec autem omnia in figura contingebant ipsis* <sup>13</sup> etc.

10. *Quid ergo dico? Quod idolis immolatum aliquid sit? Sed quae immolant daemonibus, et non Deo* <sup>14</sup>.

11. *Vir comam non nutriat; gloria enim et imago Dei est* <sup>15</sup>.

12. *Sed Deus temperavit corpus* <sup>16</sup>.

13. *Perperam istam concepit: Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui* <sup>17</sup>. *Aliiter enim ille scripsit; et ob legem, addidit.*

ε'. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ὑμῖν εκπληρωται. Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.

ς'. Φανερά δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἀνόμια ἐστὶ πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσελγεία, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἐξθρα, εἵρεις, ζηλοί, θυμοί, ἐριβέλαι, διχοστασίαι, ἀρέσεις, φόνοι, μέθαι, κωμοί, ἢ προλήγῃ ὑμῖν, καθὼς καὶ προείπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.

ζ'. Οἱ δὲ τὸν Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν ἐν τῷ παθήματι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.

η'. Ὅτε γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτὸν νόμον φυλάσσοι.

Πρὸς Κορινθίους Α', παρ' αὐτῷ δὲ Μαρκίων Β', καὶ παρ' ἡμῖν Β'.

α'. Γέγραπται γάρ· Ἀπολώ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀδοτήσω.

β'. Ἦνα, καθὼς γέγραπται, ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.

γ'. Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων.

δ'. Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφούς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσι μάταιοι.

ε'. Καὶ γὰρ τὸ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.

ς'. Οὐκ οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ, ἢ τῷ σώματι ἐστίν; Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.

ζ'. Μετρηλαγμένος· ἀντὶ γὰρ τοῦ, καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει, φησὶ ἐκεῖνος; Ἐὶ καὶ ὁ νόμος Μωυσεύς ταῦτα οὐ λέγει.

η'. Μὴ τῶν βῶν μέλει τῷ Θεῷ;

θ'. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἄγνωστῶν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλῃ ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς βαλθύσης διήλθον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔφαγον βρώμην· Ἐκινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείστον αὐτῶν ἠδούκησε. Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, πρὸς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κακείνοι ἐπεθύμησαν. Μηδὲ εἰδωλολάτρην γίνεσθαι, καθὼς τινες αὐτῶν, ὡς γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς γαστῆρ καὶ πνεύ, καὶ ἀνέστησαν παῖσιν. Μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Χριστὸν, ἕως ἵπου λέγει· Ταῦτα δὲ τυπικῶς συνέβησαν ἡμῖν, καὶ τὰ ἔξης.

ι'. Τὶ οὐν ζημῷ; Ὅτι ἰερὸν ἔστιν εἶπερ· Ἄλλ' ὅτι ἂ θύοντες θυμῶν, καὶ οὐ Θεῷ.

ια'. Ἀπὴρ οὐκ ἐφείλει κομμῆν, εἶδα καὶ εἰκὼν Θεοῦ ὑπάρχων.

ιβ'. Ἀλλὰ ὁ Θεὸς συνεκένεσε τὸ σῶμα.

ιγ'. Πεντανημέτως· Ἀλλὰ ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πάντε λόγους τῷ νοῦ μου λαλήσαι Ἐτέρως δὲ, διὰ τὸν νόμον.

<sup>1</sup> Gal. v. 14. <sup>2</sup> ibid. 19. <sup>3</sup> ibid. 24. <sup>4</sup> Galat. vi. 15. <sup>5</sup> I Cor. i. 19; Isa. xxix. 14. <sup>6</sup> I Cor. i. 31; Jer. ix. 23. <sup>7</sup> I Cor. ii. 6. <sup>8</sup> I Cor. iii. 19; Job v. 5. <sup>9</sup> I Cor. iii. 19; Psal. xciii. 11. <sup>10</sup> I Cor. v. 7. <sup>11</sup> I Cor. vi. 16. <sup>12</sup> I Cor. ix. 8. <sup>13</sup> ibid. 9. <sup>14</sup> I Cor. x. 1 sqq.; Exod. xxxii. 6. <sup>15</sup> I Cor. x. 19. <sup>16</sup> I Cor. xi. 14. <sup>17</sup> I Cor. xii. 24. <sup>18</sup> I Cor. xiv. 19. <sup>19</sup> Vet. ἡ εἰδωλοθύτων.



ἰδ'. Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· Ὅτι ἐν ἑτερογλωσσίοις, καὶ ἐν χιλιῶν ἑτέροις λαλήσω πρὸς τὸν λαόν τούτων.

ἰ'. Αἱ γυναικες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγήτωσαν. Οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν· ἀλλ' ὑποτασσέσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει.

ἰς'. Περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον, δ' εὐαγγελισάμην ὑμῖν· καὶ ὅτι, Εἰ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταιον, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύομεν· ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἀνάστη, καὶ ἐγήγερται τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀθανάσιον, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπέδη ὁ θάνατος εἰς νίκος.

Τῆς πρὸς Κορινθίους Β', παρ' αὐτῶ δὲ καὶ παρ' ἡμῖν Γ'.

α'. Ὅσα γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ καὶ· διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ ἀμήν ἐφ' Θεῷ.

β'. Οὐ γὰρ ἐνωτοῦς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐνωτοῦς δὲ δοῦλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι.

γ'. ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν καὶ λαλοῦμεν. Ἐξέκοψε δὲ τὸ κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Αὕτη ἡ νενοθευμένη τοῦ Μαρκίου συνταξίς, ἔχουσα μὲν χαρακτηριστὰ καὶ τύπον τὸ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, καὶ Παύλου τὸ ἀποστόλου οὐχ ὄλον, οὐ πασῶν τῶν αὐτοῦ Ἐπιστολῶν, ἀλλὰ μόνον τῆς πρὸς Ῥωμαίους, καὶ τῆς πρὸς Ἐφesoῦς, καὶ πρὸς Κόλοσσαις, καὶ τῆς πρὸς Λαοδικαίς, καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας, καὶ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ τῆς πρὸς Φιλιππηναίους, καὶ τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης καὶ δευτέρας, καὶ πρὸς Τίτον, καὶ τῆς πρὸς Ἐβραίους τῶν ἐμφορομένων παρ' αὐτῷ, ὡς οὐ πληρεστάτων οὐσῶν, ἀλλὰ ὡς ἐν παραχαράξει· πανταχόθεν δὲ τὴν αὐτὴν συνταξίν ἐββαιορηγημένην, καὶ ἐν τισὶ λέξισιν ἐπιποιητῶς προσηχθῆν ἔχουσαν, οὐκ εἰς ὠφέλειαν, ἀλλὰ εἰς ἕσπονδας καὶ ἐπιθελαβεῖς ξενολέξιας κατὰ τῆς ὑψηλοῦς πίστεως, ἐκ τοῦ αὐτοῦ μπεθρονημένου τοῦ βωσκηματος.

Ταῦτα δὲ ἡμῖν πενήθηται καὶ πεπολυπραγμῆνται ἐκ τῆς παρ' αὐτοῦ ἠερολεγεμένης γραφῆς Ἀποστόλου τε καὶ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον· εἰδέναι· ἔχοντες πάντες ὁ περὶ ὁμοίωμα ἀντιλέγειν τῇ αὐτοῦ πλάσῃ, ὅτι τὰ μὲν παραλλογμένα βήματα κατὰ ββαιορηγίαν ἐντίτακται· ὅσα δὲ οὐκ ἐμφορεται ἐν τοῖς οικείοις τόποις συληθέντα ὑπάρχει ὑπὸ τῆς αὐτοῦ τολμῆς. Ταῦτα γὰρ ἐδόκει ὁ κτηνώδης μόνα ἐναντία εἶναι, ἀντιλέγειν τῇ αὐτοῦ ἐπιπλοσῶν ἐπιπολῶσιν.

Ἔστι δὲ τρίτον ἡμῶν τῆς φιλοκαλίας τὸ συναγαγεῖν ὅσα παρ' αὐτῷ τε καὶ παρ' ἡμῖν εὐρηται συν-

**321** 15. In lege scriptum est : Quoniam in aliis linguis, et labiis loquar populo huic \*.

15. Mulieres in ecclesiis taceant. Non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit \*.

16. De resurrectione mortuorum : Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod predicavi vobis \*. Item : Si Christus non resurrexit, inanis, etc. Sic predicamus, et sic credidimus, quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria \*.

**B** Ex Epistola II ad Corinthios. quæ tam illi quam nobis est III.

1. Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo est : ideo et per ipsum amen Deo \*.

2. Non enim nosmetipsos predicamus, sed Dominum Jesum Christum ; nos autem servos vestros per Jesum Christum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere \*.

3. Habentes autem eundem spiritum fidei et nos credimus et loquimur \*. Ubi voces illas sustulit, sicut scriptum est.

Hæc est Marcionis adulterina illa incubratio. Quæ tam Evangelii secundum Lucam, quam Epistolæ Pauli apostoli formam speciemque præsentat ; nec earum tamen omnium, sed illius duntaxat quæ ad Romanos est scripta ; et ad Ephesios, et ad Colossenses ; necnon ad Laodicenos, et ad Galatas, et ad Corinthios prima ac secunda : item ad Thessalonicenses, prima et secunda ; ad Philemonem ; ad Philippenses ; ad Timotheum prima et secunda ; ad Titum, et ad Hebræos. Quæ omnes non integras, sed depravatas ac mutilatas complexus est. Adeo quidem, totum ut illud opus mala fide vitiatum, et quibusdam dictionibus insuper additis interpolatum fuerit. Quod non communis utilitatis gratia, sed ad vocum periculosissimam novitatem affectandam, furiosa illa bellua facere instituit.

**D** **322** Hæc autem omnia ex eo, quem commemoravimus, Apostoli, Evangelique Lucæ libro, quo is vitur, excerpere ac seligere studuimus. Ut quicumque adversus illius errorem disputare fuerint aggressi, prius intelligant quedam ab eo commutata vocabula, ac per fraudem ac malitiam inserta. Quæ vero suis locis minime reperiuntur, ejusdem sunt audacia subtracta. Hæc enim homo stupidus sola esse judicavit commentitiis illis suis opinionibus contraria.

Tertius vero præterea susceptus a nobis est labor, ut in unum conferremus omnia, de quibus cum

\* γρ. παρ' αὐτῷ. \* For. ἴνα εἰδ. \* Cor. xiv, 21. \* ibid. 54. \* I Cor. xv, 1. \* ibid. 14 sqq.; Osee. xiii, 14. \* II Cor. i, 20. \* II Cor. iv, 5, 6. \* ib. d. 15.

Inter nos atque illum conveniat, ea tamen sunt ejusmodi, ut Salvatore nostrum assumpta carne venisse manifeste significant. Tum quæ Veteris Novique Testamenti consensionem ostendunt; aut ipsiusmet Dei Filii confessionem, qua Deum esse cæli terræque conditorem, et in lege prophetice locutum, ac denique Patrem esse suum affirmat. De hoc igitur argumento brevem illorum commentarium velut scholia quædam elaboravimus; totumque istud opus e Marcionis libris ad verbum excerptum, sic tanquam majoris alicujus solum ac fundamentum, præmisimus. Sed ne si quid in eo est ad intelligendum difficile quibusdam ignorantie tenelris lectorum obducatur animos, placet deinceps singula a me proposita suisque titulis inscripta capita, primum, secundum ac tertium explicando tractare, causamque demonstrare, propter quam unaquæque delecta vox est, et ab illo mutata. Hinc igitur disputandi initium faciam.

Scholion ex Evangelio quo Marcio utitur.

1. *Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro purgatione tua, sicut præcepit Moyses, ut sit testimonium hoc tuis.*

Refutatio 1. Potuitne Dominus, si contra legem, legisque Deum suam haberet, ut asseris, comparatam doctrinam, curatis a se hominibus, vel in proloquio huic, istiusmodi mandatum edere: *Vade et ostende te sacerdoti* (ubi cum sacerdotem commemorat, legis sacerdotium non abrogat) *et offer pro purgatione tua?* Ac licet vocem illam, munus, inducas ex *offerendi* verbo, nihilominus constat, de munere illum esse locutum. **323** *Pro purgatione tua, sicut præcepit Moyses.* Quod si Moyses præcepto jubet obtemperari, legis Deum minime condemnat, aut ei maledicit. Sed tam semetipsum, quam Deum Patrem suum legem Moysi tradidisse confirmat. Tu vero, Marcio, Scripturæ verba depravasti. Nam pro eo quod est, *in testimonium ipsis, in testimonium vobis*, ausus es rescribere. Quod in tuum caput perspicue mentis es. Si enim *in testimonium vobis* dixerit, testificatione illa comprobavit, non venisse se legem solvere, vel prophetas, sed adimplere.

Scholion 2. *Ut autem sciat, quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra.*

Refut. 2. Cum itaque Filium se hominis appellet unigenita Dei Filius, hominem se esse non negat, frustra que apud te canitur, specie illum tenuis apparuisse. Item si potestatem habet in terra, non erit terra ab illius, ac Patris ipsius operibus aliena.

Schol. 3. *Dominus est Filius hominis, etiam Sabbati.*

<sup>1</sup> Iuc. v, 14. <sup>2</sup> Math. v, 17. <sup>3</sup> Iuc. v, 24. <sup>4</sup> Luc. vi, 5.

(66) *Κἄρ τε ἀποκόψης.* Aliud egit Epiphantius, cum vocem *δῶρον* mala fide a Marcione sublatam credidit. Neque enim apud Lucaem, aut Marcum reperitur. Atque, ut opinor, loci alterius similitudine

ἀφόντα, καὶ ἔχοντα ἔμφασιν ἐνοσάρκον παρουσίας τῆς τοῦ Σωτῆρος καὶ μαρτυρίας συμφωνίας τῆς Καινῆς πρὸς Παλαιάν Διαθήκην, καὶ ὁμολογίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁμολογούντος τὸν Θεὸν ποιητὴν οὐρανοῦ τε καὶ τῆς γῆς, αὐτὸν τε λαλῆσαντα ἐν νόμῳ καὶ ἐν προφήταις· Ἴσθαι δὲ τούτων εἶναι Πατέρα αὐτοῦ. Καὶ αὕτη τῆς προετηρημένης ὑμῶν ὑποθέσεως ἢ σχολιοποιουμένης σύντομος ὑπομνηματικῆ ἔξ ἀντιγράφων τοῦ Μαρκίου σύνταξις πρὸς ἔπος, ὡς ἐδάριον ἡμῖν γεγραμμένη. Ἴνα δὲ μὴ τὰ ἐν αὐτῇ δυσνόητα παρὰ τισι σκοτεινῶς ἀγνωσόμενα ἐμφέρονται, αὐθις πάλιν τοὺς ἀριθμοὺς τῶν ἐπιγραφῶν, πρῶτος φημι καὶ δευτέρου καὶ τρίτου κεφαλαίου καθ' εἰρμὸν ἐπιλύσω, δι' ἣν αἰτίαν ἐκάστη λέξις ἀνελέχθη, καὶ ἐναυθα μεταβλήθη. Ἄρρητοι δὲ τοῦ Β λέγειν οὕτως.

Ἐχλίων ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ παρ' αὐτῷ τῷ Μαρκίῳ.

α'. Ἀπελθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσέτεγκε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς, Ἴνα ἢ μαρτύριον τοῦτο ὑμῖν.

Ἐλεγχ. α'. Πῶς ἰδύνατο ὁ Κύριος ὁ κατὰ τοῦ νόμου καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ νόμου ἔχων τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν, ὡς σὺ φῆς, λέγειν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ θεραπευομένοις, φημι δὲ τῷ λαπῷ· Ἀπελθὼν δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ (ἱερεῖ γὰρ λέγων, οὐκ ἀθετεῖ τὴν τοῦ νόμου ἱερωσύνην) καὶ προσέτεγκε περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου; Κἄντε ἀποκόψης (66) τὸ, *διδόρον*, φανήσεται ἐκ τοῦ, *προσέτεγκε*, ὅτι περὶ δώρου λέγει. *Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ σου, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς.* Εἰ γὰρ τὸ Μωϋσῆος τὸ πρόσταγμα συμβουλεύει γενέσθαι, οὐκ ἀθετεῖ, οὐδὲ βλασημῆται τὸν Θεὸν τοῦ νόμου. Ἄλλὰ ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸν, καὶ τὸν αὐτοῦ Πατέρα Θεὸν τὸν νόμον τῷ Μωϋσῆϊ διδουκέναι. Διέστρεψας δὲ τὸ βῆτον, ὦ Μαρκίον, Ἄντι δὲ τὸ εἰπεῖν, *εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, μαρτύριον*, λέγων, ὑμῖν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐφέσω κατὰ τῆς σαυτοῦ κεφαλῆς. Εἰ γὰρ *μαρτύριον ὑμῖν* ἔλεγεν, ἐμάρτυρον αὐτὸν ἔποιε, ὅτι οὐκ ἔλιθε καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφῆτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.

Ἐχλίων β'. Ἴνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἐλεγχ. β'. Εἰ οὖν Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν καλεῖ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Μονογενῆς· καὶ μάτην παρὰ σὺ φέται τὸ ἐσθῆσι πεμφθέναι. Καὶ εἰ ἔχει ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἄλλοτρία ἢ γι' τῶν αὐτοῦ ποιημάτων καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς.

Ἐχλ. γ'. Κύριος ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ Σαββάτου.

deceptus, qui est Math. v, 25: *Si offers munus tuum ad altare, etc., δῶρον, sive numeris vocem alteri quoque illi tribuit.*

"Ελεγχ. γ. Δύο εὐθύς ἐν ταυτῷ, καὶ Ἰῆν ἀνθρώπου, καὶ κύριον Σαββάτου ἑαυτὸν ὁ Σωτὴρ ὁμολογεῖ, διδάσκων, ἵνα μὴ τὸ Σάββατον ἀλλότριον τῆς αὐτοῦ ποιήσεως νομίζηται· κἀν τε ἔσχατον Ἰῆς ἀνθρώπου ἀπὸ τῆς ἐνάραυ παραουσίας κληθῆ.

Σχόλ. δ. Ἰουδαὶν Ἰσκαριώτην, ὃς ἐγένετο προδότης. Ἀντὶ δὲ τοῦ, κατέθη μετ' αὐτῶν, κατέθη ἐν αὐτοῖς.

"Ελεγχ. δ. Ἰουδαὶς Ἰσκαριώτης, ὃς ἐγένετο προδότης. Τίνος λέγε; Πάντως τοῦ συλληφθέντος, καὶ μὴ καὶ ἐσταυρωμένου, καὶ πολλὰ πεπονητός. Πῶς οὖν συλληφθεὶς σταυροῦται, ὃ μὴ ὑπὸ ἀφῆν ὑποπίπτειν κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὃ Μαρκίων; Δόκησιν γὰρ εἶναι λέγεις. Ἐλεγχῆσεται δὲ ἡ ὑπόνοιά σου, ἀντὶ τοῦ γεγράφασι. Ἰουδαὶν προδότην. Προέδωκε γὰρ καὶ παρέδωκεν ἐξ χειρὸς ἀνθρώπων τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην. Οὐδὲν ἐξ ἐς ὥνησε τὸ, Κατέθη ἐν αὐτοῖς λέγειν, ἀντὶ τοῦ, μετ' αὐτῶν. Οὐ γὰρ δύνασαι φαντασίαν ὀρίζειν, τὸν παρὰ σὸν κακόν ἢ τι ὑστερον ὑπὸ ἀφῆν πίπτοντα δεικνύμενον.

Σχόλ. ε'. Καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐξήτει ἀπεσθαι αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

"Ελεγχ. ε'. Πῶς πάλιν ὁ ὄχλος ἤβητο ἀψαθαι τοῦ ἀφῆν μὴ ἔχοντος; Ποίους δὲ ὀφθαλμοὺς ἐπῆρεν εἰς οὐρανούς ὃ ἐκ σαρκὸς ἡ ἠρμωμένος; Ἄλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἀνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ἔχων τὰ ἀμφοτέρω, ἐξ ἀνθρώπων μὲν τὴν σάρκα, ἐκ δὲ Θεοῦ Πατρὸς τὴν ἀθάνατον οὐσίαν.

Σχόλ. ζ'. Κατὰ τὰ αὐτὰ ἐποιοῦν τοῖς προσήτοις οἱ πατέρες ὑμῶν.

"Ελεγχ. ζ'. Εἰ προσητῶν μέρμηται, οὐκ ἀρνείται προσήτας· εἰ ἐκδικεῖ τὸν τῶν προσητῶν φόνον, καὶ οὐκ ἐβίβει τοὺς πεφονευκώτας τε καὶ διώξαντας, οὐκ ἀλλότριος προσητῶν τυγχάνει, ἀλλὰ Θεὸς αὐτῶν ὑπάρχει, ὃ τὴν σύστασιν αὐτῶν ποιούμενος.

Σχόλ. ζ'. Λέγω ὑμῖν· Τοσαῦτη πίστιν οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ εἶρον.

"Ελεγχ. ζ'. Εἰ οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοιαύτην πίστιν εἶρον, ὡς ἐν τῷ ἀπὸ ἐθνῶν πλῆθοντι ἑκατοντάρχῃ, ἀρα οὐ ψέγει τὴν τοῦ Ἰσραὴλ πίστιν. Εἰ γὰρ ἀλλότριον ἢ Θεοῦ ὑπῆρχε, καὶ οὐκ αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, ὃν ἀν ταύτης ἐποιεῖτο τὸν ἑπαινον.

Σχόλ. η'. Παρηλαγμένον τὸ, Μακαρίζεις ὃς οὐ μὴ σκανδαλισθῆν ἐν ἐμοί. Ἐχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην (67).

"Ελεγχ. η'. Κάντε πρὸς Ἰωάννην ἔχοι, κἀντε πρὸς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα, μακαρίζεις τοὺς μὴ σκανδαλισμένους ἦτοι ἐν αὐτῷ, ἦτοι ἐν Ἰωάννῃ· ἵνα μὴ ἂ μὴ ἀκούσῃ παρ' αὐτοῦ ἑαυτοῖς πλάσσονται. Ἐχει

Refut. 3. Duo simul hoc in loco Salvator de seipso proficitur : nimirum Filium hominis se esse, Sabbatum dominum, ne Sabbatum a molitione sua abhorreere crederetur; etiamsi quod postremum est, Filium hominis ob assumptam carnem appelleretur.

Schol. 4. Judam Iscariotem, qui fuit proditor. Pro eo vero quod est, descendit cum ipsis, descendit in ipsos, legit.

Refut. 4. Judas Iscariotes, qui fuit proditor. Cujusnam obscuro? Nimirum illius, qui comprehensus, imo et in crucem sublatus multaque perperus est. Quam igitur ratione comprehensus affigi cruci poterit, qui contractari manus, ut existimas, non potest, o Marcio? Nihil enim præter inanem speciem tribuis. Sed hæc tua opinio facile convincitur, ex eo quod scriptum est, Judam proditorem. Verus quippe Dominus sum prodidit, et in manus hominum tradidit. Neque vero causam tuam sublevat, quod, Descendit in ipsos, non, cum ipsis, substituitur. Neque enim cassa ad umbratâque specie definiri potes illum, quem tactu perceptum fuisse fateare ipse vel invitus.

324 Schol. 5. Et omnis turba quærebat eum tangere. Et ipse, elevatis oculis suis, etc.

Refut. 5. Qui tandem tangere illum turba potuit, qui tactum omnem efugeret? Quosnam vero in cælum oculos sustulit, qui minime ex carne constaret? Sed ut planum faceret, mediatorum Dei et hominum hominem esse Christum Jesum, qui utrumque complecteretur, atque ab hominibus carnem, a Deo vero Patre naturam accepisset, quæ oculorum aciem fugeret.

Schol. 6. Secundum hæc eadem faciebant prophetis patres vestri.

Refut. 6. Cum prophetarum mentionem faciat, prophetas non repudiat. Cumque illorum eadem ulciscatur, iisque qui occiderunt ac persecuti sunt, istud ipsum exprobrat, non a prophetis alienum, sed eorumdem Deus erit, a quo illi originem traxerunt.

Schol. 7. Dico vobis, Non invenim tantam fidem nunc in Israel.

Refut. 7. Si ne in Israel quidem tanta est ab illo fides inventa, quanta in centurione illo gentili, non igitur Israelis fidem condemnat. Qui si a Deo alienus esset, neque aut ad se, aut ad Patrem suum attineret, nequaquam illam predicaret.

Schol. 8. Mutatum istud est : Beatus qui non fuerit scandalizatus in me. Quippe ad Joannem referebatur.

Refut. 8. Sive ad Joannem, sive ad ipsum Salvatorem pertineat, beatos illos esse pronuntiat, qui scandalizati non fuerint in se, vel in Joanne, ne ea sibi fingant, quæ a se non audierint. Sed inest quid-

<sup>1</sup> For. τὸ ἔσχατ. <sup>2</sup> Corr. κάκοντι. <sup>3</sup> For. ἀλλότριον. <sup>4</sup> Luc. vi. 16. <sup>5</sup> ibid. 17. <sup>6</sup> ibid. 49. <sup>7</sup> 1 Tim. ii. 5. <sup>8</sup> Luc. vi. 25. <sup>9</sup> Luc. vii. 9. <sup>10</sup> ibid. 25.

(67) Postrema verba, εἶχε γὰρ ὡς πρὸς Ἰωάννην, supra in locorum indiculo cum sehoio 9 copulan-

tur. Scripserat, nisi fallor, Marcio, ὃς οὐ σκανδαλισθῆσεται ἐν αὐτῷ.

dam attentiori consideratione dignum; cuius gratia illa 'sunt a Salvatore dicta: ne quis videlicet Joannem, quo inter natos mulierum majorem esse neminem dixerat, Salvatori etiam ipsi antependendum putaret, quod is natus esset e muliere. Ob id consulto istud adject: *Et beatus qui non fuerit scandalizatus in me*. Unde etiam subjicit: *Qui autem minor est in regno, major est ipso* <sup>1</sup>. Erat quippe Domitius illo, quod ad carnis originem spectat, semestri spatio minor; sed in regno tamen major, utpote qui et illius esset Deus. Nihil enim Unigenitus clam dicturus, aut falso praelicaturus advenit. **325** *In occulto, inquit, locutus sum nihil, sed palam* <sup>2</sup>. Siquidem veritas est, ut asserit: *Ego sum via et veritas* <sup>3</sup>. Quare nec errorem habet via, nec veritas semetipsam dissimulans mendacium profert.

Schol. 9. *Hic est de quo scriptum est: Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* <sup>4</sup>.

Refut. 9. Si Joannem unigenitus Dei Filium agnoscat, consequens est, ut ante cognoverit. Hoc ipso vero quod ante cognoverit, veritatis studiosus illum esse demonstrat, de quo scriptum sit: *Mitto angelum meum ante faciem tuam* <sup>5</sup>. Quamobrem qui ita scripsit, et dixit: *Mitto angelum meum ante faciem tuam*, sempiternus, inquam, ille Deus, qui in prophetis ac lege locutus est, a Jesu Christo Filio suo nequaquam abhorret; cum illius ante faciem, nimirum Filii apud Patrem honoratissimi, sum angelum miserit. Neque enim angelum suum ad alieni obsequium allegaret; praesertim si, ut ais, Marcio, eidem foret contrarius.

Schol. 10. *Et ingressus in domum Pharisaei, discubuit. Mulier autem peccatrix retro stans ad pedes, lacrymis rigavit, et unxit, et osculabatur* <sup>6</sup>.

Refut. 10. Hoc ipsum, quod ingressus est, habuisse corpus ostendit. Domum quippe ac mensuram corporis significat. Tum accumbere nullum ad alterum pertinet, quam ad eum, cuius accumbens corpus mole sit praeditum. Item quod mulier lacrymis pedes irrigat, non simulacra fuisse pedum inania demonstrat. *Unxit enim, et rigavit, et osculata est, corpus aliquod pocul dubio contractans*.

Schol. 11. *Et iterum: Haec lacrymis rigavit pedes meos, et unxit, et osculata est*.

Refut. 11. Ne ita putares, o Marcio, sola hominum opinione Salvatoris pedes rigasse, unxisse, atque osculata esse mulierem, id. m ipse Dominus astipulator accedit; ac non opinione istud accidisse sola, sed re ipsa demonstrat; et non ad Pharisaeum

<sup>1</sup> Luc. vii, 28. <sup>2</sup> Joan. xviii, 8. <sup>3</sup> Joan. xiv, <sup>4</sup> Luc. vii, 44. <sup>5</sup> Deest vox Υἱού. <sup>6</sup> Deest ἔχοντος.

(68) ἴδιον λέγει, ὁ δὲ μικρότερος. Quod minus est Christus appellat in regno caelorum, ad statum refert cum Epiphane Chrys.: μικρότερος

ὁ δὲ μέγιστος θεωρεῖται, δι' ἣν, φησὶν, εἴρηκεν ὁ Σωτήρ. ἴνα μή τις τὸν μέγιστον ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὄν' αὐτοῦ ταχθέντα Ἰωάννην καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτήρος μέγιστον νομίσῃ, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἐκ γυναικῶς γεγενῆσθαι, ἀσφαλίζεται καὶ λέγει τὸ· *Καὶ μακάριος ὅς ἐστιν μὴ σκανδαλισθῆν ἐν ἐμοί*. Ὅθεν λέγει· Ὁ δὲ μικρότερος (68) ἐν τῇ βασιλείᾳ μέγιστος αὐτοῦ ἔστιν. Ἦν γὰρ ὁ Σωτήρ τῷ χρόνῳ κατὰ τὸ ἀπὸ σαρκὸς γέννησθαι μικρότερος αὐτοῦ ἐξηγησιαίῳ μέγιστος δὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ, ὅλην ὡς θεὸς αὐτοῦ. Οὐδὲν γὰρ ἦλθεν ὁ Μονογενὴς ἐν κρυφῇ λαλήσει, ἢ καταφύεσθαι τι τοῦ ἴσου κηρύγματος. Θάσκι γὰρ. Ἐν κρυφῇ λελάληκα οὐδὲν, ἀλλὰ μετὰ παύρησας. Ἀλήθεια γὰρ ἐστίν, ὡς λέγει· Ἐγὼ ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια. Οὐδὲ τόνον ἡ ὁδὸς πλάνην ἔχει; οὐτε B ἡ ἀλήθεια κρύπτουσα λατὴν λαλεῖ τὸ ψεύδος.

Σχολ. 9. Αὐτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου.

Ἐλεγχ. 9. Εἰ ἐπιγινώσκεις ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰωάννην, καὶ προγινώσκεις, προγινώσκων δὲ ὑποδείκνυσαι τοῖς βουλομένοις εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστι περὶ οὗ γέγραπται, Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου· ἄρα ὁ γράψας, καὶ εἰπὼν· Ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὁ θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ ἐν τοῖς προφήταις λαλήσας καὶ ἐν νόμῳ, οὐκ ἄλλοτριος ἦν τοῦ ἴσου· Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀποστέλλει γὰρ αὐτοῦ τὸν ἄγγελον πρὸ προσώπου αὐτοῦ, πρὸ προσώπου Υἱοῦ ἐκ Πατρὸς τιμωμένου. Οὐ γὰρ ἀπίστευτε τὸν αὐτοῦ ἄγγελον ἄλλοτριῶν ἐξυπηρετηζόμενον, εἴπερ καὶ ἀνεπιβετος ἦν αὐτοῦ, κατὰ τὸν σου, ὦ Μαρκίον, λόγον.

Σχολ. 11. Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατεκλίθη. Ἦ δὲ τὴν ῥητὴν, στᾶσα ἐπίσω ἡ ἁμαρτωλὸς παρὰ τοὺς πόδας, ἔβρεξε τοῖς δάκρυσι, καὶ ἤλειψέ, καὶ κατελίπει.

Ἐλεγχ. 11. Τὸ, εἰσελθὼν, σῶμα δείκνυσιν· οἶκον γὰρ δείκνυσαι καὶ μέτρον σώματος. Καὶ τὸ κατακλιθῆναι οὐδενός ἐστιν ἀλλ' ἢ σῶμα ὀγκυρὸν τὸ κατακείμενον. Καὶ τὸ τὴν γυναῖκα βρεῖλαι τοῖς δάκρυσι τοῖς πόδας, ὃ φαντασάσα πόδας, οὐδὲ δόκησις. Ἠλειψέ γὰρ, καὶ ἔβρεξε, καὶ κατελίπει, τῆς ἀφῆς D τοῦ σώματος αἰθανομένην.

Σχολ. 11. Καὶ πάλιν· Ἀπὴν τοῖς δάκρυσι βρεξε τοὺς πόδας μου, καὶ ἤλειψέ, καὶ κατελίπει.

Ἐλεγχ. 11. ἴνα μὴ νομίσῃς, ὦ Μαρκίον, μόνον νομίζεσθαι παρὰ ἀνθρώποις τὴν ἁμαρτωλὸν γυναῖκα τοῖς πόδας τοῦ Σωτήρος βρεῖλαι καὶ ἀλεῖλαι, καὶ καταπεφιλημένην, αὐτὸς ὁ Σωτήρ ἐπιβεβαῖον, οὐ κατὰ δόκησιν ταῦτα γεγενῆσθαι διδάσκων, ἀλλὰ ἐξ

6. <sup>1</sup> Luc. vii, 27; Malach. iii, 1. <sup>2</sup> Luc. vii, 36.

κατὰ τὴν ἠλικίαν καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν, etc. Necnon et Beda, aliique couplures.

λήθειας, πρὸς Ἐλεγγον τοῦ Φαρισσαίου, καὶ σοῦ τοῦ Α Μαρκωνος, καὶ τῶν κατὰ σέ, διαχωριζόμενος, καὶ λίγων Ἀδτη τοῦς π' ἄσος μὴ λείψῃ, καὶ κατ-  
εξίλει. Πόδας δὲ ποῦδας ἀλλ' ἢ τοῦς ἐκ σαρκὸς, καὶ  
ἐστῶν, καὶ τῶν ἄλλων ὑπάρχοντας;

Σχδλ. ιβ'. Οὐκ ἔλεγον Ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ  
ἀδελφοὶ αὐτοῦ· ἀλλὰ μόνον Ἡ μήτηρ σου καὶ  
οἱ ἀδελφοὶ σου.

Ἐλεγχ. ιβ'. Κἄν τε ἀνωτέρω παρακλήσῃ, ὡ  
Μαρκων, τὸ ῥηθὲν τοῦ Ἐλεγγίλου, ἵνα ποιήσῃς  
τὴν εὐαγγελιστὴν μὴ συντιθέμενον τῇ ὑπὸ τιῶν  
ῥηθίται λέξει· ὅτι Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ  
σου· οὐ δύνασαι ὑπερβαίνειν τὴν ἀλήθειαν. Διὰ  
τὴ γὰρ μὴ πολλὰς ἐκάλεσε μητέρας; εἰς τὴ μὴ  
πολλὰς εἶπε πατέρας; Πόσοι πόσα λέγουσι περὶ  
Ἐλεγγίου ἄλλοι μὲν Αἰγύπτιον φράσσοντες, ἄλλοι  
δὲ Χίον, ἄλλοι Κολοφώνιον, ἄλλοι Φρύγα, ἄλλοι  
Σμυρναῖον, Μέλιτος· καὶ Κριθηίδος (69). Ἀθηναῖον  
ἐκ αὐτῶν οἱ περὶ Ἀριστάρχον ἀπέφηναντο· ἄλλοι δὲ  
Λυδὸν Μαύονος· ἄλλοι δὲ Κύπριον προποδιδόος (70)  
προτιθέσθαι; τῆς Σαλαμινίου περιμήτρως, καίτοις  
ἄ-θρονον. Διὰ δὲ τὸ ἐν πολλαῖς πατρὶσι γεγενῆσθαι,  
πολλοὺς εἰς διάφορον ὀφῆγῃσιν ἐλήλακεν. Ὅτε δὲ  
περὶ Θεοῦ λέγοντες καὶ Χριστοῦ, οὐ πολλὰς ὑπέλα-  
βον μητέρας, ἀλλὰ τὴν μίαν τὴν ὄντως αὐτὸν γεγεν-  
νηκυῖαν. Καὶ οὐ πολλοὺς ἀδελφούς, ἀλλὰ τοῦς υἱοὺς  
Ἰωσήφ ἐκ τῆς ὄντως αὐτοῦ ἄλλης γυναίκας· καὶ οὐ  
δύνασαι κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπιλέσθαι. Καὶ μὴ σε  
πλανᾷται ὁ λόγος, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς μου ἡ  
μήτηρ καὶ οἱ ἀδελφοί; Οὐ γὰρ ἀρνούμενος τὴν  
μητέρα ταῦτ' ἔφη, ἀλλὰ τὸ ἀκαιρον ἀνατρέπων τοῦ  
εἰπόντος, τοσούτου ὅγλου περαιστώσας, καὶ τῆς αὐτοῦ  
μὲν σωτηριώδους διδασκαλίας προχομιζέσθαι, καὶ αὐ-  
τοῦ ἐπὶ τὰς λάσις καὶ τὸ κληροῦμα ἀποχλομῶμενον.  
Ἀπασχόλησις γὰρ ἰδοὺσι εἰς τὸν εἰπόντα ἐκ-  
κῆσαι αὐτόν· διὰ τὸ εἶπεν· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου,  
καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου· καὶ εἰ μὴ ὅτι διὰ χαρᾶς  
ἔσχεν, οὐκ ὡς ἀγνοῶν, ὅτι ἤκασι, πρὸ τοῦ ἀκηχέ-  
ναι, ἀλλὰ προγγνώσκων, ὅτι ἐξω ἐστήκασιν· ἐπεὶ  
ἄν με· ἐπιτιμίας τὴν ἀκαιρον τοῦ εἰπόντος φωνὴν  
ἀντρέψεν ὡς καὶ τῷ Πέτρῳ ποτὲ ἔφη· Ἀπίστω  
ἀπ' ἑμοῦ, Σατανά· ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ,  
ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.

Σχδλ. ιγ'. Πλεόντων αὐτῶν ἀφῆσαν. Ὁ δὲ  
ἐπεθελὸς ἐπετίμησε τῷ ἀνδρῳ, καὶ τῇ θαλάσῃ.  
Ἐλεγχ. ιγ'. Τίς ὕπνωσι; λέγε· περὶ τῆς θάρτητος;

\* Leg. Μέλιτος· εἰ ὑπὸν δέσιν, veltsubaudiendum est.

(69) Μέλιτος, καὶ Κριθηίδος. Ut se habent hæc  
duo nomina, locorum, oppidiorumve propria esse  
videntur. Sed desunt in primis aliqua: tum Μέλι-  
τος legendum, ut Homeri parens uterque commemo-  
retur; Meles, et Critheis. Meles fluvius est, qui  
Smyrnam aluit, Homeri patriam. Strabo l. xiv.  
Stephanus Μέλιτος κώλου μινισίλ, δ; Σμυρναῖος  
ἐκαλεῖτο, ἀπὸ Μέλιτου ποταμοῦ. Quare Μέλιτος etiam  
pro Μέλιτι. Herod. in Homeri Vita Critheidem ait  
Homercum ex furtivo concubitu ad Meicetm fluvium

modo, sed ad te, o Marcio, tuosque redarguendos  
istud affirmat ac prædicat: *Hæc, inquit, unxit pedes  
meos, et osculata est.* Quosnam, obsecro, pedes,  
nisi ex carne, ossibus, cæterisque partibus compo-  
sitos?

Schol. 12. Deerat in illius codice: *Mater ejus,  
et fratres ejus;* sed solum erat: *Mater tua et fra-  
tres tui* \*.

326 Refut. 12. Tametsi evangelicæ sententiæ  
superiora illa recidas, o Marcio, ut ne Evangelii  
scriptor huic quorundam voci suffragari videatur,  
*Mater tua, et fratres tui,* veritatem nihilominus  
ipsam præterire non potes. Cedo enim cur non  
plerasque matris appellavit nomine? cur non plures  
habuit patrias? Quam varia de Homero dicuntur a  
multis! Quem Ægyptum alii faciunt, alii Chium,  
Colophonium aliqui, nonnulli Phrygem; alii Smyr-  
næum, Meletis, et Critheidis flum. Atheniensem  
fuisse prodit Aristarchus. Alii Lydum e Mætonia;  
alii denique Cyprum, e suburbano Salaminis agro,  
qui ad montis radices circumfluvius est. Atqui homo  
ille quidem existit. Verum quoniam oppida multa  
peragravit, plerosque varias in sententiis, opinio-  
nesque distraxit. Illic autem cum de Deo Christo  
mentionem haberent, non plures ejus matres,  
sed unam duntaxat commemorarunt, a qua esset  
ille vera genitus; neque fratres multos, sed  
Josephi solum liberos, quos ex alia germana conjuge  
susceperat: ut ex eo contra veritatem armari mi-  
nime possis. Ac ne te Domini responsum illud in  
errorem impellat, *Quæ est mater mea, et fratres;*  
scito non his verbis negatum esse matrem, sed ejus  
importunitatem repressam, qui tanta multitudine  
circumfusa, dum salutaris doctrina profunditur,  
ipseque adeo in curandis corporibus, ac prædi-  
cando Dei verbo totus occupatur, sic cum ausus  
est alloqui. Interpellasse quippe visus est, qui hunc  
in modum interrupperat: *Ecce mater tua, et fratres  
tui.* Quod nisi gratis ac jucundis illorum adventus  
ipsi fuisset, non quod antequam audiret, venisse  
nesciret, sed quod adessee foris antea cognovisset,  
accerbiori quidem increpatione intempestivam ho-  
minis vocem excerpisset; velut cum Petro respon-  
dit: *Discede a me, Satana, quoniam nou sapis quæ  
D Dei sunt, sed quæ hominum* \*.

Schol. 13. Navigantibus illis obdormiuit. Exper-  
gefactus vero increparit ventum et mare \*.

Refut. 13. Age vero quisnam obdormiisse dicitur?

\* Luc. viii, 20. \* Matth. xvi, 23. \* Luc. viii, 23-24.

peperisse, ac propterea Melesigenem appellasse  
Philostr., et Icomum in Melete, Critheidem Meletis  
amore captam introducit, ab eoque Homerum geni-  
tum. Ubi Critheis non fontis ullius, ut Ortelius exi-  
stimat, sed ipsiusmet Homeri matris nomen est.  
Vide Suidam.

(70) Ἄλλοι δὲ Κύπριον προποδιδόος. Haud  
srio an proprium sit oppidi nomen, cum cum agrum  
significet, qui est πρὸ τοῦς montis alicujus.

Divinitatem ipsam ne tu quidem audelis dicere. Α οὐ τοιμήσεις λέγειν. Εἰ δὲ κἄν εἴποις, κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς, θεήλατε, βλασφημησῆς. Παντὶ δὲ τῷ ἄλλῳ ἐστίν, ὅτι ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἐνανθρωπήσας, ὕπνου χρήζων, διὰ τὸ σωματικῶν ὕπνωσεν. Οἱ γὰρ αὐτὸν ἐπινοήσαντες οὐ δόξαν ἐίδον, ἀλλὰ ἐνανθρώπησιν ἀληθινήν. Ἀμέλει χειρὶ κινούνης, καὶ φωνήσαντες μαρτυροῦσιν, ὅτι ἤγειραν. Ἀναστάς γὰρ, φησὶν, ὁ κοιμηθεὶς Θεὸς σαρκόφορος, ὁ ἀπ' οὐρανοῦ κατελθὼν, καὶ σάρκα δι' ἡμᾶς ἀμφιεσάμενος, ἠγέρθη μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἐπέστρεψε δὲ ὡς Θεὸς τῇ θαλάσσει, καὶ ἐποίησε <sup>1</sup>.

Schol. 14. *Et contigit cum iret, ut a turbis comprimeretur. Et mulier cum tetigisset ipsum sanata est a fluxu sanguinis. Et ait Dominus: Quis me tetigit? Ac rursus: Tetigit me aliquis. Nam ego novi virtutem de me exisse* <sup>2</sup>.

Refut. 14. *Cum iret. Non dixit, cum irent, ne aliter illum, quam ceteri iter facientes solent, habuisse crederes. Quod vero scriptum est, comprimebatur a turbis, utique spiritum comprimere turbæ non poterant. Sed et mulier, quæ tetigit ac sanata est, non aerem, sed humanum quiddam quod contractari posset attingit. Ut enim ostenderet mulierem corpus illius non specie sola tetigisse, istud ipsum responsione sua declarat: Quis me tetigit? Nam et novi virtutem a me exisse.*

Schol. 15. *Suspiciens in cælum benedicebat ipsis* <sup>3</sup>.

Refut. 15. *Si in cælum suspexit, ac benedixit illis, oculorum membrorumque reliquorum formas non specie tenuis præferebat.*

Schol. 16. *Dicens: Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et post tres dies resurgere* <sup>4</sup>.

Refut. 16. *Cum hominis Filium, hoc est seipsum, et pati et interfici Unigenitus Dei Filius affirmet, hæc nimirum illa contra te securis est, quæ radices tuas omnes amputat, o Marcio de spinis exorte, nubes sine aqua, arbor infructuosa, et autumnalis* <sup>5</sup>. Nam et statim subjicit: *Et post tres dies resurgere. Quid est autem quod resurgere dicitur, nisi corpus illud quod passum est, atque in monumento sepultum? Umbra enim, aut ventus, aut spiritus, aut larva neque funus ac sepulturam, nec resurrectionem capere potuisset.*

Schol. 17. *Et ecce viri cum illo loquebantur, Elias et Moyses in gloria* <sup>6</sup>.

Refut. 17. *Quantum equidem opinor hisce verbis falsi illa, quam Zacharias commemoarat* <sup>7</sup>, adversum te significatur; **328** quæ tua omnia contra legem ac prophetas mendacia succidat. Etenim quoniam emersurus eras aliquando, qui lege prophetisque repudiatis, a Salvatore ejusque gloria, ac cælesti

Σχόλ. δ'. Ἐγένετο ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, συνέπιπτον αὐτὸν οἱ ἐχθροί. Καὶ γυνὴ ἀφάμενη αὐτοῦ ἰδὼθ' τοῦ αἵματος. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος· Τίς μου ἤψατο; καὶ πάλιν· Ἦψάσ' μου τις. Καὶ γὰρ ἔγνω δύναμιν ἐξελεθούσαν ἀπ' ἐμοῦ.

Ἐλεγχ. δ'. Ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτόν· καὶ οὐκ εἶπεν, ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτούς, ἵνα μὴ ἐτέρως αὐτὸν σχηματῆσαι παρὰ τὴν τῶν ἀποπορεύων ἀκολουθίαν. Τὸ δὲ, συνέπιπτον αὐτόν οἱ ἐχθροί, πνεῦμα οὐκ ἔδύνατο συμπνεῖν οἱ ἐχθροί. Γυνὴ δὲ ἀφάμενη καὶ ἰαθεῖσα, οὐκ ἀέρος ἤψατο, ἀλλὰ ἀψῆς ἀνθρωπείας. Ἦνα γὰρ βεβῆ, ὅτι οὐχὶ δοκῆσαι μόνον ἢ ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ ὑπὸ τῆς γυναικὸς γεγένηται, διδάσκει λέγων· Τίς μου ἤψατο; Καὶ γὰρ ἔγνω δύναμιν ἐξελεθούσαν ἀπ' ἐμοῦ.

Σχόλ. ε'. Ἀναβλέψας εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἠλόγησεν αὐτούς.

Ἐλεγχ. ε'. Εἰ ἀνεβλέψεν εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἠλόγησεν ἐπ' αὐτούς, οὐ δοκῆσαι εἶχε τῶν τε ὀφθαλμῶν καὶ τῶν ἄλλων μελῶν τὰ σχήματα.

Σχόλ. ιε'. Λέγων· Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἔγερθῆναι.

Ἐλεγχ. ιε'. Εἰ Υἱὸν ἀνθρώπου καὶ παθεῖν καὶ ἀποκτανθῆναι ἐαυτὸν ὁμολογεῖ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, κατὰ σοῦ ἀξίτη ἐστὶν αὐτῇ ἐκτέμνουσά σου πᾶσαν τὴν ῥίζαν, ἧ ἐξ ἀκανθῶν γεγεννημένε Μαρκίω, καὶ νεβέλη ἀνυδρε, δένδρον τε ἀκαρκιν καὶ φθιτοπωρινόν. Καὶ γὰρ φησὶ πάλιν· Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἔγερθῆναι. Τί δὲ τὸ ἐγερθῆναι (71), ἀλλ' ἢ αὐτὸ τὸ πεπονήδαι καὶ ταφεῖν ἐν τῷ μνημείῳ; Δόκησις δὲ, ἢ ἀνεμος, ἢ πνεῦμα, ἢ φαντασία, κηδέλαι καὶ ταψὴν οὐκ ἐνεδέχεται, καὶ ἀνάστασιν.

Σχόλ. ις'. Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες συνελθόντων αὐτῷ, Ἠλίας καὶ Μωϋσῆς ἐν δόξῃ.

Ἐλεγχ. ις'. Τάχα, οἶμαι, διὰ τῶν λόγων τούτων τὸ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ζαχαρίᾳ δρέπανον κατὰ σοῦ, ὃ Μαρκίω, ἀνατετέπωται, ἐκτέμνον σου πᾶσαν πλὴν κατὰ νόμου καὶ προφητῶν ἐπινοημένην ψευδογραφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἑλλὰς ἀθετεῖν νόμον καὶ προφήτας, ἀλλοτρῶν αὐτοῦς εἰσάσκειν τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς αὐ-

<sup>1</sup> Luc. viii, 42 sqq. <sup>2</sup> Luc. ix, 46. <sup>3</sup> ibid. 22. <sup>4</sup> Epist.

<sup>5</sup> Jud. 9. <sup>6</sup> Luc. ix, 31. <sup>7</sup> Zach. v, 2. <sup>8</sup> For.

τοῦ δόξης, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐνθεοῦ διδασκαλίας, ἀμφοτέρους ἤγαγε μεθ' αὐτοῦ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ δόξῃ, καὶ ἔδειξε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ οἱ μαθηταὶ ἡμῖν καὶ τῷ κόσμῳ, τούτους παντὶ ἀνθρώπῳ βουλομένῳ ᾄξῃ· ἵνα διὰ μὲν τοῦ πρώτου, ὡς ἐν ἀξίῃ, σοῦ τέμῃ τὰς ῥίζας, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου, ὡς διὰ ὁρεπᾶνου τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ἐκτέμῃ σου τοὺς κλάδους, τοὺς δὲ κλωνίους καὶ θανάσιμους τοὺς ἀνορώπους ἐκποιοῦντας γλοιώδη ὅπῃν βλασφημίας. Εἰ γὰρ ἄλλοτερος ἦν Μωϋσῆς ὁ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ κλάει πιστευθεὶς τὸν νόμον, καὶ οἱ προφῆται ἦσαν ἄλλοτεροι, οὐκ ἂν αὐτοὺς σὺν αὐτῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ δόξῃ ἀπεκάλυπτε. Βλέπε γὰρ τὸ θαῦμα, ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ μνήματι τούτους ἔδειξε, οὐδὲ παρὰ τὸν σταυρὸν· ἀλλ' ὅτε τὸ μέρος τῆς αὐτοῦ δόξης ὡς εἰς ἀβραβῶνα ἡμῖν ἀπεκάλυπτε, τότε τοὺς ἀγίους, Μωϋσῆα τε φημι καὶ Ἠλίαν, ἅμα αὐτῷ ἤγαγεν, ὅπως συγκληρονόμους τῆς αὐτοῦ βασιλείας αὐτοὺς ὑποδείξῃ.

Σχόλ. ιη'. Ἐκ τῆς νεφέλης φωνή· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.

Ἐλεγχ. ιη'. Παντὶ τῷ δῆλόν ἐστιν, ὅτι ἡ νεφέλη οὐκ ἐστὶν ἀνωτάτη, οὔτε ὑπὲρ οὐρανῶν ὑπάρχει, ἀλλὰ ἐν τῇ καθ' ἑμᾶς κείται· ὅθεν ἡ φωνὴ πρὸς τὸν Σωτῆρα ἦνέχθη. Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ καὶ ἐν νεφέλῃ λαλεῖ, ὑποδεικνύων τοὺς μαθηταῖς τὸν αὐτοῦ Υἱόν, οὐκ ἄλλος ἐστὶν ὁ Δημιουργός, ἀλλὰ ὁ αὐτός, ὁ καὶ διὰ νεφέλης τῷ ἰδίῳ Υἱῷ μαρτυρήσας, καὶ οὐ τῶν ὑπὲρ οὐρανῶν μόνων δεσπύζων, ὡς αὐτὸς φάσκει.

Σχόλ. ιθ'. Ἐδοξήθη τῶν μαθητῶν σου. Εἶχε δὲ παρὰ τὸ, οὐκ ἠδυνήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτό, καὶ πρὸς αὐτούς· Ὁ γενεὰ ἀπιστος, ἕως πότε ἀρέσονται ὑμῶν;

Ἐλεγχ. ιθ'. Τὸ, ἕως πότε, ἐνοάρκου παρουσίας χρόνου ἐστὶ σημαντικόν. Καὶ τὸ, Ὁ γενεὰ ἀπιστος· ὡς τῶν προφητῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ θεοσημεία ἐργασασμένων καὶ πεπιστωσάντων, ὡς ὁ Ἠλίας εὐρίσκειται πικρῶν καὶ Ἐλισσαίου, καὶ οἱ ἄλλοι.

Σχόλ. κ'. Ὁ γὰρ Υἱός τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδοθῆναι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.

Ἐλεγχ. κ'. Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ παραδοθηρῶμενος εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, οὐ δοκίσεως ἢ ἔμφαστι, οὐδὲ φαντασίας, ἀλλὰ σώματος καὶ μελῶν θεωρεῖται.

Σχόλ. κα'. Οὐδὲ τοῦτο ἀνέγνωτε, τί ἐποίησε Δαβὶδ; Εἰσηλθὼν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.

Ἐλεγχ. κα'. Εἰ οἶκον Θεοῦ φάσκει τὸν οἶκον τῆς κατὰ Μωϋσέως γενομένης σκηνοπηγίας, οὐκ ἀθετεῖ τὸν νόμον, οὐδὲ τὸν Θεὸν τὸν κλησάντα ἐν τῷ νόμῳ. Θεὸν γὰρ αὐτὸν φάσκει, ὅς ἐστιν αὐτοῦ Πατὴρ, ἢ αὐτὸς Μονογενής. Εἶπε γὰρ Τριάς, Πατὴρ καὶ Υἱός καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐνεργεῖν ἐν τε νόμῳ καὶ προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν ἀποστόλοις.

A doctrina alienos eos esse contenderes, utrumque ad illud gloriae suae ac majestatis speciem adhibuit, ac discipulis suis ostendit; discipuli porro nobis, ac toti adeo mundo significarunt, hoc esse cultibilem homini, qui vitae ac salutis desiderio teneatur. Nimirum ut qui primo loco memoratus est, asciae sit instar, quae radices tuas excidat; alter sic tanquam veritatis falx ramos tuos amputet, ex quibus cicutae similis ac lethifer ille succus, viscido more sequacissimum exprimitur. Nam si alienus esset Moyses ille, cui legis est a Christo quondam mandata provincia, si alicui in-supero propheta, nunquam eos secum sua illa in gloria repraesentaret. In quo quid mirabile contigerit, animadvertere. Neque enim illos in sepulcro, aut ad crucem apparere voluit; sed tuuc solum, cum splendoris sui particulam nobis velut arrihabonem ac pignus aspergeret. Tum enim sanctos illos secum Moysen et Eliam adduxit, ut ejusdem secum regni participes, ac socios esse monstraret.

Schol. 18. E nube vox: Hic est Filius meus dilectus.

Refut. 18. Manifestum cuius est, opinor, nubem neque supra caelum esse; sed in hac infima conditaurum rerum statione versari; unde vox est ad Salvatorem delapsa. Igitur si de nube locutus Pater, Filium suum discipulis ostendit, non alius esse potest Conditor, quam is ipse qui per nubem Filio suo testimonium prestitit: nec in ea solum, quae caelo superiora sunt, dominatum obtinebit.

Schol. 19. Rogavi discipulos tuos. Habebatque caetera, praeterquam, non potuerunt ejicere illud, et ait ad ipsos: Generatio incredula, quandiu vos patiar!

Refut. 19. Vox illa, quandiu, tempus illud significat, quo Christus in terra cum carne versatus est. Hoc autem, Generatio incredula, eo nimirum refertur, quod in ipsius nomine prophetae prodigia quaedam ediderint, eique crediderint; cujusmodi Elias, Elisaeus, alique fecisse leguntur.

Schol. 20. Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum.

329 Refut. 20. Hominis ille Filius, qui in manus erat tradendus hominum, non opinione, specieque sola, sed corporis ac membrorum habitu ac confirmatione talis exstitit.

Schol. 21. Neque hoc legis, quid fecerit David, cum ingressus est in domum Dei?

Refut. 21. Cum tabernaculum illud Moysae collocatum Dei domum appellet, nequaquam legem aut Deum ipsum, qui in lege locutus est, abiecit. Hunc quippe Deum nominat, qui ejus Pater est, aut ejusdem Unigenitus. Solet enim sancta Trinitas, Pater et Filius, et Spiritus sanctus, non in lege solum et prophetis, sed Evangeliiis atque apostolis opera sua perficere.

Luc. ix, 35. <sup>1</sup> ibid. 40, 41. <sup>2</sup> ibid. 44. <sup>3</sup> Luc. vi, 5.

Schol. 22. *Gratias ago tibi, Domine cæli. Nec ascripsit, et terræ; neque etiam, Pater. Sed lex eo tamen revincitur, quod infra sequitur: Etiam Pater.*

Refut. 22. Domino itaque cæli gratias agit; licet, *terræ*. sustul-*ris*; licet *Patris* vocem subtraxeris, Marcio, ne Patrem a Christo suum, pronuntianti Conditiorem ostenderes. Vivunt adhuc et spirant veritatis illa a te relicta membra. Voculæ ille nimirum, quas tu velut in reliquiis neglectas per oblivionem retinuisti: *Etiam, Pater!* Ex quibus plane istud conficitur; proprio Patri gratias egisse Christum Dominum, eundemque cæli Dominum appellasse, ut singularem in te quamdam inesse amentiam oporteat, qua libera veritatis vocem non agnoscas.

Schol. 23. *Dixit legisperito: In lege quid scriptum est? Et respondens. Post legisperiti verba, dixit: Recte dixisti. Hoc fac, et vives.*

Refut. 23. Cum Dei Filius ipsamet veritas esset, neminem eorum qui se de vita consequenda interrogarent, fefellerit. Si quidem ut vitam humano generi conciliaret, advenit. Quare cum et vitæ nostre curam gesserit, et ei qui legem servaret, adfuturam vitam ostenderit; sed et eum, qui cum lege ipsa consentaneæ responderat, præclare dixisse testatus fuerit, quis erit tam vecors ac stupidus, Marcioni ut inhæreat, qui Deo illi maledicat, a quo non modo lex in homines, sed et Evangelii est gratia derivata, ut se hominis illius erroribus addicat, qui neque ex lege, neque ex Spiritu sancto ullam doctrinæ suæ particulam expresserit?

**330** Schol. 24. *Et dixit: Quis vestrum habebit unicuique, et ibit ad illum media nocte, postulans tres panes? Ac deinceps: Petite, et dabitur. Quis enim ex vobis est pater, a quo filius petat piscem, et pro pisce serpentem dabit illi? aut pro ovo scorpionem? Si ergo vos cum sitis mali, vobis bona data, quanto magis Pater?*

Refut. 24. Ex hoc loco vatri hominis supersticiosa et affectata religio convincitur. Non enim optimæ alicuius mercedis gratia, aut spe consequendæ immortalitatis inductus, sed ex impietate ac pestiferæ opinionis falsitate ciborum temperantiam adhibuit. Animatis enim vesci prohibet, ac reos esse iudicio putat illos qui carnes degustent, tanquam animas comedant. Quod quidem in primis est absurdum. Neque enim caro est, sed in carnis iust anima. Neque vero brutorum animam perinde atque hominum pretiosam esse dicimus, sed ad vitam duntaxat animalibus concessam. At ille miserrimus cum sectatnibus suis eandem hominum esse, quæ in reliquiis animalibus cernitur, animam existimat. Quod ei dogma plerisque cum aliis est hæresibus commune. Nam et Valentinus, et Colorbasus, et Gnostici omnes, ac Manichæi tradiciones quasdam animarum, atque in varia cor-

Σχολ. κβ'. *Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, τοῦ οὐρανοῦ. Οὐκ εἶπε δὲ, καὶ τῆς γῆς· οὐτε, Πάτερ, εἶχεν. Ἐλέγχεται δὲ· κάτω γὰρ εἶχεν, Ναί, ὁ Πατήρ.*

Ἐλεγχ. κβ'. *Εὐχαριστεῖ Κύριε τοῦ οὐρανοῦ, καὶ περιέληξ, τῆς γῆς, καὶ παρακλήξ, τὸ, Πάτερ, ἵνα μὴ Πατέρα αὐτοῦ ὑποβέλξῃ. Μαρκίων, τὸν Χριστὸν λέγοντα τὸν Δημιουργόν. Μένει γὰρ τῆς ἀληθείας τὰ μέλη ζῶντα. Ὅστερ γὰρ ἐν κειμένῳ κατὰ λέξην εἶπας, ὦ Μαρκίων, τὸ, Ναί, ὁ Πατήρ. Ἀποδέδεικται τοίνυν ἐξάπαντος τῷ ἰδίῳ Πατρὶ εὐχαριστεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ οὐρανοῦ Κύριον αὐτὸν ὀνομάζειν· καὶ πολλῇ σου φρονοδότηει, μὴ κατανοοῦσα τῆς ἀληθείας τὴν ἐλευθερίαν.*

**B** Σχολ. κγ'. *Εἶπε τῷ νομικῷ· Ἐν τῷ νόμῳ τί γέγραπται; Καὶ ἀποκριθεὶς. Μετὰ τὴν ἀπόκρισιν τοῦ νομικοῦ εἶπεν· Ὅρθως εἶπας. Τοῦτο ποιεῖ, καὶ ζήσῃ.*

Ἐλεγχ. κγ'. *Ἀλήθεια ὦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐδένα ἐπλάνα τῶν περὶ ζωῆς ἐρωπόντων. Διὰ γὰρ τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν ἐλήλυθε. Ζωῆς τοίνυν ἐπιμελημένου αὐτοῦ, καὶ ὑποδεικνύοντος τὸν νόμον τῶ φυλάττοντι καὶ ποιήσαντι ζωὴν ὑπάρχειν, καὶ τῶ κατὰ νόμον ἀποκριθόντι φησάντος ὀρθῶς λελαληκέναι, καὶ ὁὕτως ποιεῖ καὶ ζήσῃ. τίς οὕτως ἐμβρόντητος ἂν εἴη, ὡς πείθεσθαι μὲν τῷ Μαρκίωνι βλασφημοῦντι εἰς τὸν Θεόν, τὸν καὶ νόμον καὶ τὴν χάριν τοῦ Εὐαγγελίου τοῖς ἀνθρώποις κεχαρισμένον, αὐτῷ δὲ συναπάγεσθαι τῷ μῆτι ἐκ νόμου. μῆτι ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἔχοντι τὴν διδασκαλίαν;*

Σχολ. κδ'. *Καὶ εἶπε· Τίς ἐξ ὑμῶν ἔξει φίλον, καὶ κορευθεὶς πρὸς αὐτὸν μεσοκρινθῶν, αἰτῶν τρεῖς ἄρτους; καὶ λυπὸν· Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται. Τίνα γὰρ ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα υἱὸς αἰτήσας ἰχθῦν, καὶ ἀντὶ ἰχθῦτος ἔσιν ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἀντὶ ὧν σκαριεῖν; Εἰ οὖν ὑμεῖς ποτηρὸν οἰδατε δόγματα ἀγαθὰ, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατήρ;*

Ἐλεγχ. κδ'. *Ἐλέγχεται δὲ τοῦ ἀπατηλοῦ ἡ ἐκβοληροσκατα τῆς πολιτείας ἀπὸ τούτου τοῦ ῥητοῦ. Οὐ γὰρ αὐτῷ δι' ἐγκράτειαν ἡ πολιτεία, οὐδὲ διὰ μετὸν ἀγαθὸν καὶ ἐπιθῶ ἀγῶνος· ἀλλὰ διὰ δόξαιαν κατοτροπίαν κακῆς ὑποβολας. Διδάσκει γὰρ οὗτος ἐμψύχων μὴ μεταλαμβάνειν, φάσκων ἐνόχους εἶναι τῇ χρίσει τῶς τῶν κρείων μεταλήπτορας, ὡς ἂν ψυχῆς ἐσθίωντας. Ἠλίθιον δὲ ἐστὶ τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ τὰ πρῆτα ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἐν τοῖς κρείσιν ἡ ψυχὴ. Καὶ οὕτε φυχῆν φαμεν εἶναι τὴν ἐν τοῖς ζῴσις, ὡς τὴν τῶν ἀνθρώπων τιμᾶν, ἀλλὰ ψυχῆν εἰς τὸ ζῆν μόνον τὸ ζῶον. Νομίζει δὲ ὁ ἐλεεινὸς οὗτος ἄμα τοῖς αὐτῶ φρονοῦσιν. ὅτι ἡ αὐτὴ ψυχὴ ἐν τοῖς ἀνθρώποις καὶ ζῴσις ὑπάρχει. Τοῦτο γὰρ παρὰ πολλαῖς τῶν πεπλατυμένων αἰρέσεων μάτην ὑπολαμβάνεται. Καὶ γὰρ καὶ Ὑάλεντινός καὶ Κοιόρβατος, Γνωστικοὶ τε πάντες; καὶ Μανιχαῖοι καὶ μεταγγιμοῦς εἶναι ψυχῶν φάσκουσι, καὶ μετεσσωματώσεις τῆς ψυχῆς τῶν ἐν*

<sup>1</sup> Luc. x. 21.

<sup>2</sup> Luc. x. 27, 28.

<sup>3</sup> Luc. xi. 5 sqq.

<sup>4</sup> Vet. ἑθιοπῶραν.



ἀγνωσίᾳ ἀνθρώπων, ὡς αὐτοὶ φασὶ κατά τινα μυθοποιίαν· ταύτας φασὶν ἐπιστρέφειν, καὶ μετενοματωθῆσαι εἰς ἕκαστον τῶν ζώων, ἕως ἂν ἐπιγῶν, καὶ οὕτω καθαρθεῖσα καὶ ἀναλυθεῖσα μεταστῆ εἰς τὰ ἔπουράνια.

Καὶ πρῶτον μὲν ἐληλεγκται αὐτοῦ ἡ μάταιος πᾶσα τοῦ μύθου κατασκευὴ. Τούτων γὰρ τὴν ἀκριβείαν οὐδεὶς ἄλλος δύναται εἰδέναι ὑπὲρ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐλθόντα διὰ τὸ πρόβατον τὸ ἀπολωλὸς, τοῦτέστι διὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων· ὅς τῶν αὐτῶν ἐπιμαλούμενος ἐθεράπευσε ψυχικῶς καὶ σωματικῶς, σώματός τε καὶ ψυχῆς δεσπόζων, καὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς παρεκτικὸς ὢν, καὶ τῆς μελλούσης· τοῦ μὲν τελευτήσαντος <sup>3</sup>, φημί δὲ Λάζαρον, καὶ τὸν υἱὸν τῆς χήρας, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιμουσουργοῦ ἀπὸ νεκρῶν ἐγείρας, οὐκ εἰς πονηρὸν αὐτοὺς φέρων, ὡς αὐτοὶ τὸ σῶμα φυλακῆν εἶναι δογματίζουσιν, ἀλλὰ ἀγαθὸν ποιῶν, καὶ γινώσκων, ὅτι καὶ ἡ ἐνταῦθα ἐν σαρκὶ παραμονὴ ὑπ' αὐτοῦ ὄρεσται, καὶ ἡ μέλλουσα σαρκὸς καὶ ψυχῆς ἀνεστάσεται. Καὶ εἰ πάλιν ἴβει, ὅτι μία ψυχὴ ἐστὶν ἢ ἐν ζώοις καὶ ἐν ἀνθρώποις, ψυχῆς δὲ ἦλθε ποιησασθαι τὴν σωτηρίαν, οὐκ ἔδει αὐτὸν ἔνα καθαρῶσαντα δαιμονιώτητα, λέγει δὲ τὸν ἀπὸ τῶν μηνιῶν ἐξεργάζομενον, κλεῦσαι τοὺς δαίμονιν ἀπελθεῖν, καὶ ἀποκτείνειν διασχίλους χοίρους, εἰ ἴσται ἦσαν αἱ ψυχὰι τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν χοίρων. Πῶς γὰρ μᾶς ἐπιμαλούμενος ἡ:σχίλους ἐποίησε διαβόρον; Εἰ δὲ πάλιν ὡς ἄρισ σκολεῖς ἐπιμαλούμενος, καὶ λέγων, ὅτι ἔλυσεν αὐτὰς ἀπὸ τῶν σωμάτων, ἔνα ἀνελεῖσθαι· ἔδει τὸν Λάζαρον λυθέντα τοῦ σώματος μὴ ἐπιστρέφαι πάλιν εἰς τὸ σῶμα· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν τὸν δαιμονιώτητα λύσαι τοὺς δεσμοὺς τοῦ σώματος· ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν οὕτως· προεῖναι δὲ μᾶλλον οὕτω τοῦ σώματος εἰδῶς τὸ συμφέρον.

Διέπεισεν ὁ περὶ ψυχῆς σου λόγος, ὦ Μαρτίν, καὶ τὸν ἀπὸ σοῦ καὶ τῶν ἄλλων αἰρέσεων ὁρμωμένων. Καὶ περὶ τῆς προσκοιτητῆς σου πολιτείας αὐθις ἔρω, διὰ τὸ λέγειν σε πονηρὸν εἶναι· καὶ ἀδέμειτον τῶν σαρκῶν μεταλαμβάνειν. Ἐλέγχει δὲ σε ὁ Σωτὴρ πλὴν σου ἐπιστάμενος, καὶ ἐδδύσων τὸ κέλλιον ἀπὸ τοῦ σουτοῦ ῥητοῦ. Λέγει γάρ· *Τίνα ὁ υἱὸς αἰτήσῃ ἰχθίν· μὴ ἐξῆν ἐπιδώσει αὐτῷ· ἢ ἀντὶ ὧοι σκορπίου;* Καὶ ὑστερον φησὶν· *Εἰ οὖν ὑμεῖς, ποτηροὶ ὄντες, εἶδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐποιρνάνιος;* Εἰ τοίνυν δόματα ἀγαθὰ κίχλην ἰχθίν καὶ ὄων, οὐ πονηρὸν τὸ μετ' εὐχαριστίας ἐκ Θεοῦ χαρισθέντα μεταλαμβάνομενον, καὶ ἐληλεγκται σοῦ ἡ καχοτροπία παναχθέειν.

Σχῆλ. κα'. Παρακίκοιται τὸ περὶ Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ἐίχε γάρ· *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον* <sup>3</sup>, οὐ

pora transitus esse definiunt; quod ad eos quidem homines attinet, qui in ignorantia versantur. De quibus nescio quam fabulam commenti sunt, redire videlicet animam, ac se in unumquodque animalium induere, donec cognitionem adepti sit, atque ita purgata, dissolutaque in caelestia loca commigret.

Sed in primis vanum illud somnium nullo negotio convincitur. Etenim quid reipsa geratur scire nemo melius potest, quam Jesus Christus Dominus noster, qui recuperandæ ovīs perditæ gratia descendit, hoc est ut animas liberaret hominum, quorum utilitati ac rationibus serviens, tam illis quas dixi, quam corporibus ipsis remedium attulit; utpote corporis pariter, animæque dominus, ac tam præsentis quam futuræ vitæ largitor. Hic enim post corporis obitum, Lazarum, et viduæ filium, ac synagogæ principis filiam excitavit a mortuis, non ut in malum quiddam illis subire compelleret: eujusmodi ergastulum isti animæ corpus esse statuunt, sed bonum utique **331** molitus, ac probe istud intelligens, tam illam in corpore commemoracionem a se, quam futuram carnis et animæ resurrectionem esse definitam. Ac si reliquorum animalium eandem atque hominum esse putaret animam, cum animæ servandæ causa venisset, nequam oportebat arreptitio uno persuasato, qui e monumentis exibat, abire dæmones jubere, ac porcorum millia duo perimere, si in porcis et hominibus eadem animæ resideant. Cur enim unius curam cum duorum millium commutabat exitio? Ad hæc si serpentis instar obliquis flexibus callide irrepas, ac dicat, ideo a corporis illas vinculis exsolutas, sursum ut evolare possent; etiam Lazarum par erat corpore solutum, ad corpus iterum minime reverti, adeoque illum ipsum quem diximus arreptitium corporis vinculis eximere: quod quidem facere noluit, sed corpori potius hoc modo providit, haud ignarus quid potissimum expediret.

Quamobrem ruit illa tua, Marcio, tuorumque, necnon et cæterorum de anima hæreticorum opinio. De simulata vero illa tua vitæ integritate nunc paucis agendum est; deque eo quod sceleratum atque execrabilem usum carniū esse contendis. Sed nimirum te Salvator ipse condemnat, qui cum scientia longe antecessit, tum quid melius esset hæc sententia complexus est: *Quisnam est, a quo filius petat piscem; num serpentem dabit illi aut pro ovo scorpionem?* Quibus ista sententia: *Si ergo vos cum pitis mali nostis bona data dare filijs vestris, quanto magis Pater vester caelestis?* Igitur cum data bona piscem omnique nominet, malum non est illud, quod cœlitium concessio cum gratiarum actione perfuimur; adeoque tua ex omni parte fraus impietasque detegitur.

Schol. 25. Detractum illud erat, quod ad prophetam Jonam pertinet. Sic enim habebat: *Gene-*

<sup>3</sup> For. καί. <sup>1</sup> For. τοὺς μὲν τελευτήσαντας. <sup>3</sup> Adde αἰτεῖ, καὶ σημεῖον.

ratio hæc, signum non dabitur ei<sup>1</sup>. Desiderabantur A et illa, quibus de Ninive et Salomone fit mentio.

Refut. 25. Nec in illis quidem locis quæ mutilando corruptis, Marcio, vinu potes veritatis effugere. Tametsi enim totum illud de Jona propheta subtrahas, quo Salvatoris administratio illa omnis exprimitur; auferas etiam ea quæ ad Austri reginam ac Salomonem spectant, una cum salutari illa Niniives mentione, ac Jonæ predicatione, nihilominus vel illa, quam proposui, jugulat te Salvatoris 332 oratio. Sic enim loquitur: *Generatio hæc signum querit; et signum non dabitur ei*. Quibus indicat generationes illas, quæ hanc antecesserant, a Deo prodigia cælestis esse consecutas. Cujusmodi præstitum est ab Elia, cum ignis et celo lapsus sacrificia consumpsit<sup>2</sup>. Moyses vero mare dividit<sup>3</sup>; percussio silice aquas elicit<sup>4</sup>; atque et celo manna demittit<sup>5</sup>. Jesus Nave filius solem sistit ac lunam<sup>6</sup>. Unde quantumvis quæ scripta sunt impostor dissimulet, nihil veritati nocere poterit: sed ab ea se magis alienabit.

Schol. 26. Pro eo quod est, *Præteritis Dei judicium, rescripserat, Præteritis Dei vocationem*<sup>7</sup>.

Refut. 26. Quid est quod ad te refellendum non valeat? aut unde non accessi contra te testimonium queat? Prima enim cum posterioribus consentiant: ut scelerata illa tua vincatur audacia. Cum enim dicit: *Tenetis traditiones seniorum, et præteritis misericordiam et judicium Dei*; disce, sodes. ex quo tempore hæc illos observantes arguat; ac quandomvis seniorum ista traditio cæperit. Invenies profecto eam quæ Davidis inscribitur post relictum et Babylonia: Akitæ vero paulo ante Babylonicam captivitatem initium habuisse. Assamonæorum porro traditionem Alexandri et Antiochi cæpisse temporibus, annis ante Christum 190. Itaque jam tum per legem vocatio, ac per prophetas erat oblata misericordia, ut circulatoris istius ratio funditus evertatur.

Schol. 27. *Væ vobis, quoniam edificatis sepulcra prophetarum, et patres vestri occiderunt illos*<sup>8</sup>.

Refut. 27. Quandoquidem prophetas curæ sibi esse significat, ut eorum necem interfectoibus exprober, apparet minime ab eo alienos exstitisse, sed servos, qui et adveniendi illi viam quodammodo munierint, et Novo Testamento testimonio suo suffragati fuerint. Quod Moyses his præcipue verbis præstitit: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus et fratribus vestris sicut me*<sup>9</sup>. Sed et ante Moysen Jacob, dum ita loquitur: *E germine, fili mi Juda,*

*δοθήσεται αὐτῇ. Οὐκ εἶχε δὲ περὶ βασιλεύσεως νότον καὶ Σαλωμῶνος.*

"Ελεγγ. κς'. Καὶ ἐν αὐτοῖς οἷς δοκίμους παραδόπτειν, οὐ δύνασαι, ὦ Μαρκίον, λαθεῖν τὴν ἀλήθειαν. Κἂν ἀφελῆς γὰρ περὶ Ἰωνᾶ τὸ προφήτου ὃ τὴν οἰκονομίαν σημαίνει τοῦ Σωτῆρος, ἀφελῆς δὲ καὶ τὸ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ νότου καὶ Σαλωμῶνος, καὶ τῆς Νινευτὶ τὴν σωτηριᾶδὴ ὑπόθεσιν, καὶ τοῦ Ἰωνᾶ τὸ κήρυγμα, αὐτὸς ὁ προκειμένος λόγος τοῦ Σωτῆρος; ἐλέγχει. Λέγει γάρ· Ἥ γενεὰ αὐτῆ σημεῖον αἰτεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ. Ὡς τὸν πρὸ αὐτῆς τῆς γενεᾶς καταξωθεισῶν σημεῖον παρὰ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ. Ὡς ὁ μὲν Ἥλιος σημεῖον ἔποιε διὰ τοῦ ἀπ' οὐρανοῦ πυρὸς καταβηθέντος, καὶ λαβόντος τὴν θυσίαν· καὶ Μωϋσῆς τέμνει τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν πέτραν ὕσσει, καὶ προχέει ὕδωρ, καὶ μᾶννα ἀπ' οὐρανοῦ φέρει· καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἴστροι τὸν ἕλιον, καὶ τὴν σελήνην. Καὶ κατὰ πάντα τριπλῶν κἂν κρύφτῃ τὰ γεγραμμένα ἀπατεῖν, οὐδὲν βλάψει τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' αὐτὸν ἀπαλλοτριεῖ τῆς ἀληθείας.

Σχόλ. κς'. Ἀντὶ τοῦ, *Παρέρχεσθε τὴν κλίσην τοῦ Θεοῦ*. — *Παρέρχεσθε τὴν κλήσιν τοῦ Θεοῦ*.

"Ελεγγ. κς'. Πόθεν οὐκ ἐλέγχι; πόθεν δὲ κατὰ σοῦ συναχθῆ ἡ μαρτυρία; Τὰ πρῶτα γὰρ συνάδει τὰς μετέπειτα, ἐλεγχομένης τῆς παρὰ σοῦ βιβλιογραφίας. Ἐὰν γὰρ εἴπῃ, *Κατέχευε τὰς παραδόσεις τῶν πρεσβυτέρων ὁμῶν, καὶ παρέρχεσθε τὸ ἔλεος, καὶ τὴν κλίσην τοῦ Θεοῦ*: μάθε ἀπὸ τοῦτου χρόνου αἰτιατὸν αὐτοῖς τοῦτο ἐπιτελούντας. Πότε δὲ ἡ παράδοσις αὐτοῖς γέγονε τῶν πρεσβυτέρων; καὶ ἔυρεσις, ὅτι τοῦ μὲν Δαυὶδ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, τοῦ δὲ Ἀκιθᾶ καὶ πρὸ τῶν Βαβυλωνιακῶν αἰχμαλωσιῶν γεγέννηται. Τῶν δὲ υἱῶν Ἀσσανωναίου ἐν χρόνις Ἀλεξάνδρου καὶ Ἀντιόχου, πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίας (72) ἑκατὸν ἐνεμήκοντα ἔτεσιν. Ἄρα γούν καὶ ἔκτοτε διὰ νόμου ἦν ἡ κλήσις, καὶ διὰ προφητῶν τὸ ἔλεος, καὶ πανταχῶθεν ἐκπίπτει ὁ ἀγρυπνῶν σου λόγος.

Σχόλ. κς'. Οὐαὶ ὁμῶν, οἱ οἰκοδομεῖτε τὰ μνημεῖα τῶν προφητῶν, καὶ οἱ πατέρες ὁμῶν ἀπέκταναν αὐτούς.

"Ελεγγ. κς'. Εἰ τῶν προφητῶν ποιεῖται τὴν φροντίδα, τοὺς ἀποκτείναντας ἐνεαῖζων, οὐκ ἄλλοτεροι αὐτοῦ ἦσαν οἱ προφῆται, ἀλλὰ δοῦλοι, καὶ προσεμασταὶ τῆς ἐνοράκου αὐτοῦ παρουσίας, οἱ καὶ μαρτυρήσαντες τῇ Καινῇ Διαθήκῃ· Μωϋσῆς μὲν λέγων· *Προφήτην ὁμῶν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὁμῶν, ὡς ἐμέ*. Καὶ πρὸ αὐτοῦ Ἰακώβ λέγων· *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου Ἰούδα, ἀνέστης, ἀναπεσῶν ἐκοιμήθης. Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ*

<sup>1</sup> Luc. xi, 15. <sup>2</sup> III Reg. xviii, 38. <sup>3</sup> Exod. xiv, 21. <sup>4</sup> Num. xx, 11. <sup>5</sup> Exod. xvi, 14. <sup>6</sup> Jos. x, 12. <sup>7</sup> Ibid. 42. <sup>8</sup> Ibid. 47. <sup>9</sup> Deut. xviii, 15. <sup>10</sup> Deest οὐ. <sup>11</sup> For. εὐφρασις.

(72) Πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίας. Non parva hic hallucinatio est: Assamonæi filii, hoc est Machabæi, post Antiochum Epiphaneum prodierunt. Qui cepit anno Græcorum 157, I Machab. i, hoc est per. Jul. 4538, annis ante vulgarem Christi Nata-

lem 175. Nisi forte Antiochum τὸν μέγαν intelligat: qui cepit per. Jul. 4490. Sed Assamonæorum traditio a Machabæis initium habuit. Quare infra Epiphanius initium cæperit necesse est.

Ἰούδα· καὶ μετ' ὀλίγα· Ἔως ἔλθῃ ᾧ τὰ ἀποκεῖ-  
μενα· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνων. Καὶ ἅπ' αὐ-  
τὸν ἔθνη ἔλπιουσιν. Ἡσάβας δὲ· Ἰδοὺ ἡ παρθέ-  
νος ἐν γαστρὶ ἔξει. Ἰερεμίης δὲ· Καὶ ἀνθρώπος  
ἔστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Μιχαίας· Καὶ σὺ,  
Βηθλέμ· καὶ μετ' ἑτέρα· Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσε-  
ται ἡγούμενος, καὶ τὰ ἔξῃς. Ὁ δὲ Μαλαχίας· Ἐξ-  
αίτης εἰς τὸν ναὸν κήρει Κύριος· ὁ δὲ Δαβὶδ·  
Ἐπαινέσθαι Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, καὶ τὰ ἔξῃς. Καὶ  
πολλὰ ἔστι λέγειν, καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Σωτῆρος.  
Εἰ Μωσῆ ἔπιστεύετε, ἐπιστεύετε ἂν καὶ ἐμοί.  
Ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἔγραψε.

Σχολ. κη'. Οὐκ εἶχε διὰ τοῦτο εἶπεν ἡ σοφία τοῦ  
θεοῦ Ἀποστείλω εἰς αὐτοὺς προφήτας· καὶ περὶ  
αἵματος Ζαχαρίου καὶ Ἀβελ καὶ τῶν προφητῶν, ὅτι  
ἐκήθηθησεται ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης.

Ἐλεγχ. κη'. Καὶ ἐν τούτῳ σου πολλὰ ἀλογίην, ὡς  
Μαρκίω, τοῦ χαρακτῆρος τῆς ἀληθείας συζηρούμενου,  
καὶ τῆς παρεκτρομῆς τῶν κλεμμάτων σου εὐρισκόμε-  
νης, ἀπὸ τοῦ ἀντιγράφου τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.  
τῶν τῶνον εὐρισκόμενων, καὶ τῶν παρὰ σοῦ ἀφαιρε-  
θέντων ἐλεγχομένων.

Σχολ. κθ'. Λέγω δὲ τρεῖς φίλους μου· Μὴ φοβή-  
θητε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὸ σῶμα· φοβήθητε  
δὲ τὸν μετὰ τὸ ἀποκτείνειν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν  
βαλεῖν εἰς γέενναν. Οὐκ εἶχε δὲ· Οὐχὶ πέντε  
στρουθία ἀσφαλῶν δύο πωλεῖται, καὶ ἐν ἑξ ἑξ  
αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἐπιληθισμένος ἐνώπιον τοῦ θεοῦ;

Ἐλεγχ. κθ'. Τὸ, Λέγω ἐγὼ τοῖς φίλοις μου· Μὴ  
φοβήθητε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὸ σῶμα· φο-  
βήθητε δὲ τὸν ἔχοντα ἐξουσίαν τὸ, μετὰ τὸ ἀπο-  
κτείνειν τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν βαλεῖν εἰς γέενναν,  
ἀναγκάζει σε, ὡς Μαρκίω, καὶ τὰ ἔξῃς τῆς παρα-  
βολῆς ὁμολογήσαι. Ἄνευ γὰρ τοῦ θεοῦ οὐδὲν γίνεται,  
κἂν ἐπάρῃς τὸ περὶ τῶν στρουθίων. Ἀπολόγησαι  
οὖν περὶ τῶν ἐν τῷ βηθὲ καταλειφθέντων ὑπὸ σοῦ,  
ὡς Μαρκίω. Καὶ ἀπόκριμα ἡμῖν τί διανοῆ περὶ τοῦ  
ἐξουσίαν ἔχοντος. Εἰ γὰρ φαίης αὐτὸν εἶναι τὸν Πα-  
τέρα τοῦ Χριστοῦ, τὸν καὶ παρὰ σοὶ ἀγαθὸν λεγόμε-  
νον Θεόν, εἰ καὶ κικῶς διακρεῖς, ὅμως, ἐπειδὴ ἔχει τὴν  
ἐξουσίαν, δέδωκε αὐτὸν κριτὴν καὶ, καὶ ἐκάστῳ  
νέμοντα τὸ κατ' ἀξίαν. Εἰ δὲ οὗτο λέγεις, ἀλλὰ  
τὸν Δημιουργὸν τὸν παρὰ σοὶ φύσει κριτὴν ἄδόμενον,  
λέγε μοι τίς τούτῳ δέδωκε τὴν ἐξουσίαν. Εἰ γὰρ ἀφ'  
ἐαυτοῦ ἔχει, ἄρα μέγας ἐστὶ, καὶ ἐξουσίαν ἔχει. Εἰ  
δὲ τοῦ κρίνειν ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τοῦ σώζειν. Ὁ  
γὰρ δυνάμενος κρίνειν δύναται καὶ ἀπολύειν. Καὶ δι-  
λωρ· Εἰ, τοῦ κριτοῦ βάλοντος τὰς ψυχὰς εἰς γέεν-  
ναν, ὁ θεὸς ὁ ἀγαθὸς οὐ βύεται αὐτὰς, ὁ πανταχόθεν  
τῶν αὐτῶν ἐπιμελούμενος ψυχῶν πῶς ἂν εἴη ἀγαθός;  
ἢ γὰρ οὐτις ἰσχυρότερος αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται ἐκ  
χειρὸς βύεσθαι; ἢ οὐ δύναται μὲν, οὐ βούλεται δέ.  
Καὶ ποῦ ἡ ἀγαθότης; Εἰ δὲ, ἐπειδὴ αὐτὸς ἔκτισεν,  
ἐξουσίαν ἔχει καὶ κρίνειν πῶς ὁ ἄνω θεὸς ὁ ὑπὸ σοῦ

ascendisti. *Requiescens accubasti. Non deficiet prin-  
ceps ex Juda* : etc. Ac paulo post : *Donc veniat  
cui reposita sunt; et ipse expectatio gentium : et in  
ipsum gentes sperabunt* ". 333 *Isaïas vero : Ecce,  
inquit, virgo concipiet* "; Jeremias item : *Et homo  
est, et quis cognoscat illum ? Michæas : Et tu Beth-  
lehem, etc.*; et paulo post : *Ex te mihi egredietur  
dux* ". etc. At Malachias : *Statim in templum veniet  
Dominus* ". Nam quod ad Davidem spectat, hæc  
illius est prædictio : *Dixit Dominus Domino  
meo* ". etc. Possunt et innumera alia percensere,  
cum præsertim a Domino sit dictum : *Si Moysi cre-  
deretis, crederetis forsitan et mihi. De me enim ille  
scripsit* ".

Schol. 28. *Deerat : Propterea et sapientia Dei  
dixit : Mittam ad illos prophetas* ; et de sanguine  
Zacharie, et Abel, et prophetarum, quoniam re-  
quiretur a generatione hæc ".

R-fut. 28. Eninvero summam hic tibi, Marcio,  
locus ignominiam inurit, cum veritatis adhuc in-  
tegra forma relicta sit, ac furtim a te sublata mutila-  
tataque loca facile reperiantur; ac quæ desunt, in  
Evangelii secundum Lucam exemplaribus legantur  
omnibus, ut quæ abs te sunt interversa prodantur.

Schol. 29. *Dico autem amicis meis : Nolite timere  
eos qui occidunt corpus : timete vero eum, qui post-  
quam occiderit habet potestatem mittendi in gehem-  
nam* ". Nec habebat illud : *Nonne quinque passeretes  
venenit dupondio, et unus ex illis non est in oblivione  
coram Deo* " ?

R-fut. 29. *Hæc ipsa verba : Dico ego amicis meis :  
Nolite timere eos qui occidunt corpus : timete vero  
eum qui postquam occiderit corpus, habet potestatem  
mittendi animam in gehennam*, parabola etiam reli-  
qua fateri te cogunt. Et enim, sine Dei nutu nihil  
omnino geritur, quamvis quod de passeribus scri-  
ptum est auferas. Igitur de iis quæ in hac sententia  
dicuntur reddenda tibi ratio est, o Marcio. Ac velim  
mihi respondeas, quid de eo censeas, qui potestatem  
habere dicitur. Si enim Patrem illum Christi esse  
dixeris, eundemque, quem tu bonum esse Deum  
prædicas; etsi male tu quidem separas, tamen quoni-  
am potestate præditus est, iudicem esse confi-  
teris, qui pro meritis suis unumquodque compenset.  
Aut si alium esse quempiam iudicem, Conditorem  
scilicet, quem tu proprie iudicem constituis, cedo  
quis ei potestatem commiserit. Hanc enim si habet  
ipse per sese, magnus utique est, ac potestate præ-  
ditus. Quod si iudicandis penes eum facultas est,  
erit et servandi. Qui enim jurisdictionem exercere  
potest, potest et absolvere. Præterea, 334 si cum  
iudex in gehennam præcipites immitit animas,  
bonus ille Deus, qui tantam animarum curam gerit,  
non eas liberat, haberi bonus qui poterit? aut enim  
ille fortior est, nec ex ejus manibus extorquere  
potest; aut ut facultas suppetat, deest tamen libe-

<sup>1</sup> Gen. xlii, 9. <sup>2</sup> Ibid. sqq. <sup>3</sup> Isa. vii, 14. <sup>4</sup> Mich. v, 2. <sup>5</sup> Malach. iii, 1. <sup>6</sup> Psal. cix, 1. <sup>7</sup> Joan. v, 46. <sup>8</sup> Luc. xi, 49. <sup>9</sup> Ibid. 51. <sup>10</sup> Luc. xii, 4, 5. <sup>11</sup> Ibid. 6.

randi voluntas. Ubinam igitur illa bonitas est? Sin A  
quoniam alter ille condidit, ideo et iudicandi pote-  
stas ei tribuitur, quomodo supremus ille, quem  
fingis, Deus nonnullos ex aliqua parte liberare di-  
citur? Sive enim aliena rapies conservat, injuriam  
cupidine sua facit alteri: sive propterea negas inju-  
riam esse, quod ad bonum alicujus ac salutem referat,  
personarum illum habere rationem judicas, qui  
non bene omnibus æqualiter, sed certis duntaxat  
mereri studeat.

Schol. 30. Pro his verbis: *Confitebitur coram angelis*<sup>1</sup>, rescripsit, *coram Deo*.

Refut. 30. Apparet omnino, nequaquam illum  
secundum Deum ambulare, licet veritatem vel  
exiguo vocabulo commutet. Qui enim eorum que  
sunt initio scripta partem aliquam corrumpere non  
dubitabit, a via veritatis aberrat.

Schol. 31. Non habet ista: *Deus vestit senem*<sup>2</sup>. B

Refut. 31. Licet ea que scripta sunt non ea fide  
referas, qua a Salvatore pronuntiata sunt, eadem  
tamen illa loca in Evangelio, quo Ecclesia catho-  
lica utitur, integra servantur: quantumlibet Deum  
illum abneges, qui Verbo suo condidit universa,  
eademque cura sua providentiaque complectitur,  
ne feno quidem excepto; quem insuper Deum Sal-  
vator sua voce confessus est.

Schol. 32. *Pater vester novit corporeis iisce vobis  
opus esse*<sup>3</sup>.

Refut. 32. Novit Pater discipulos corporis indigere  
commoditatibus, quas idcirco procurat; non  
in alio quodam quam in hoc sæculo; neque in aliena  
possessione, sed in iis rebus quarum ipse conditor  
est, servos suos singulari providentia gubernans.

Schol. 33. *Quarite regnum Dei, et hæc omnia ad-  
jicientur vobis*<sup>4</sup>.

Refut. 33. Si alienis sustentantur opibus, estque  
alius cælestis regni Deus, quid potest in hoc esse  
sermone consentaneum? Nam aut ad illum tam infe-  
riora ista pertinent, quam cæleste regnum, ideoque  
inferiora hæc omnia, que sua **335** sunt, pro la-  
bore illo, quem regni sui desiderium afferre solet,  
hominibus rependit; aut ita regnum futurumque  
sæculum ad illum pertinet, ut hæc infima Condi-  
tori tribuenda sint; ex quo sequitur Conditoris ipsius  
voluntatem ad supremi illius regnum accommodata-  
tam esse, cum iis omnibus gratificetur et faveat, D  
qui justitiam ipsius ac regnum requirant. Quod si  
voluntatis nulla dissensio, sed snmma quædam con-  
cordia sit, non jam duo sunt, triæve principia. Vere  
enim Deus unus est, qui universa condidit; et quidem  
bene, non contrariis modis condidit. Peccare  
vero nostrum est, atque in eligendo fugiendoque  
aberrare.

Schol. 34. Pro eo quod est: *Pater vester*<sup>5</sup>, habe-  
bat, *Pater*.

Refut. 34. Nihil causæ nostræ ne hoc loco quidem  
officis, sed eam magis sublevas, dum horum infe-  
riorum curam a Patre suo geri consistentem Salva-  
torem inducis.

<sup>1</sup> Luc. xii, 28. <sup>2</sup> ibid. 8. <sup>3</sup> ibid. 30. <sup>4</sup> ibid. 31. <sup>5</sup> ibid. 30. <sup>6</sup> Corr. ex twn ðλλου. <sup>7</sup> Corr. η γάρ.

μυθευόμενος τινας μερικῶς σώζει; Εἰ μὴ ἀπὸ τῶν  
ἄλλοτριῶν λαμβάνων σώζει, πλεονεκτεῖ ἄλλοτριῶν  
ἐρῶν· εἰ δὲ οὐ φάσκεις πλεονεξίαν εἶναι, διὰ τὸ εἰς  
ἀγαθὸν τὸ ἔργον γίνεσθαι καὶ σωτήριον, προσωπολή-  
πτην αὐτὸν ποιεῖς, μὴ τὸ ἀγαθὸν ἴσως πᾶσιν, ἀλλὰ  
μερικῶς ποιῶντα.

Σχολ. λ'. Ἀντὶ τοῦ Ὁμολογήσει ἐνώπιον τῶν  
ἀγγέλων, ἐκεῖνος τοῦ Θεοῦ λέγει.

Ἐλεγχ. λ'. Πανταχθὲν ἐλέγχεται μὴ κατὰ Θεὸν  
πορευόμενος, κἂν τε ἐν βραχυτάτῳ λόγῳ παραλλήλῃ  
τὴν ἀλήθειαν. Ὁ τοῶμων γάρ τι παραλλάσσειεν τὰς  
γεγραμμένων ἀπαρχῆς οὐκ ἐν ἑδῶ ἀληθείας ἱσταται,

Σχολ. λα'. Οὐκ ἔχει τὸ Ὁ Θεὸς ἐμφερίνυσσι τὴν  
χέρτον.

Ἐλεγχ. λα'. Εἰ καὶ μὴ ἔξ τὰ γεγραμμένα, ὡς εἴ-  
χεν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημίνα, ἀλλ' ὄντως σώζονται  
οἱ τόποι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας· κἂν  
ἀρνήσῃ οὐ τὸν Θεὸν τὸν πάντα πεποιχότα, καὶ πάν-  
των ἐπιμελούμενον τῷ λόγῳ αὐτοῦ. ἄχρι καὶ τοῦ χέρ-  
του, καὶ ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ὁμολογούμενον.

Σχολ. λβ'. Ὑμῶν δὲ ὁ Πατὴρ οἶδεν, ὅτι χρήματα  
τούτων τῶν σαρκικῶν.

Ἐλεγχ. λβ'. Οἶδεν ὁ Πατὴρ, ὅτι χρήσουσιν οἱ μαθηταὶ  
τῶν σαρκικῶν χρειῶν, καὶ προνοεῖ τῶν τοιοῦτων πρό-  
νοει δὲ οὐκ ἐν ἄλλῳ αἰῶνι, ἀλλ' ἐνταῦθα, ὅκν ἐν τοῖς  
ἄλλοτριῶς τὴν πρόνοιαν τῶν ἐπιματων οὐκ ἴσως ποιού-  
μενος, ἀλλ' ἐν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ ἐκταμένοις.

Σχολ. λγ'. Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ  
ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

Ἐλεγχ. λγ'. Εἰ τῶν ἄλλου ἡ προνοία, καὶ ἄλλος  
Θεὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὑπάρχει, πῶς εἶτι ὁ  
λόγος συμφωνήσει; Εἰ γάρ ἡ αὐτοῦ ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα,  
καὶ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία· διὸ προστεθῆσι πάντα  
τὰ ἐνταῦθα ἐντα αὐτοῦ διὰ τὸν κάματον τοῦ πόθου τῆς  
αὐτοῦ βασιλείας· ἢ αὐτοῦ μὲν ἡ βασιλεία, καὶ ὁ ἐκτὸς  
αἰὼν, τοῦ δὲ Δημιουργοῦ τὰ ἐνταῦθα· καὶ συνευδοκεῖ  
ὁ Δημιουργὸς τῆ τοῦ ἀνω βασιλείῃ, ἀντιλαμβάνόμε-  
νος τῶν τῆν δικαιοσύνην τοῦ ἀνω καὶ βασιλείαν ζη-  
τούτων. Μὴ δὲ ὁσως εἰδοκίας, καὶ οὐχὶ διαφερο-  
μένης, οὐκ εἶτι δύο ἀρχαὶ ἢ τρεῖς· τῆ γάρ ὄντι εἰς  
ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὁ τὰ πάντα ποιήσας· ποιήσας δὲ καλῶς,  
καὶ οὐκ ἐναντίως· Ἡμῶν δὲ ἐστὶ τὸ ἀμαρτάνειν, καὶ  
σφάλλεσθαι ἐν τῷ θέλειν, καὶ ἐν τῷ μὴ θέλειν.

Σχολ. λδ'. Ἀντὶ τοῦ Ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὁ Πατὴρ  
εἶχεν.

Ἐλεγχ. λδ'. Καὶ ἐν τούτῳ οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσεις,  
ἀλλὰ εἶτι ἐπιθεθαίωσεις. Τὸν γάρ αὐτοῦ Πατέρα προ-  
νοεῖν τῶν ἐνταῦθα ὁμολόγησας τὸν Σωτῆρα εἰρημί-  
ναι.

Ἐχθλ. λδ'. Ἀντί τοῦ, δευτέρα ἢ τρίτη φυλακῆ. Α εἶχεν, ὁσπερὶ τῆ φυλακῆ.

Ἐλεγχ. λδ'. Ἐλέγεται ὁ κτηνώδης, μεταστρέψας τοὺς θεοὺς λόγους ἀνοήτως πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἡμεριναί γίνονται (73) φυλακαί, ἀλλὰ νυκτεριναί, ἀπὸ ἐσπέρας εἰς τὴν πρώτην φυλακὴν προκοπῆν τῆς ἐπεκτάσεως ἔχουσαι, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς ἑως εἰς τὴν ἑσπέραν, ὡς οὕτως ἀλλοιοῦται ββδιουργίας.

Ἐχθλ. λδ'. Ἦξει ὁ Κύριος τοῦ δούλου ἐκεῖνον, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει.

Ἐλεγχ. λδ'. Τίς ὁ διχοτομῶν τὸν δούλον; λέγε. Εἰ μὴ ὁ Δημιουργὸς καὶ κριτὴς παρὰ σοῦ λεγόμενος θεὸς ἐστίν ὁ τοῦτο μέλλων πράσσειν, ἄρα αὐτοῦ εἰσιν ὁ πιστοί· ἐπιτιμῶν γὰρ τῶν καλῶς πράττοντι δούλων, τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων τίθησιν· εἰ δὲ ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ ἐστίν, ἢ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ μέλλων τοῦτο ἐπιτελεῖν, σαφῶς τὴν μαρτυρίαν παρὰ σαυτῷ φυλάττεις κατὰ σοῦ ὅσαν ὁμοιογῶν γὰρ ἢ Χριστὸν ἢ τὸν αὐτοῦ Πατέρα τοῦτο πράττειν μέλλοντα ἀναμειβόμενος, ὠμολόγησας τὸν αὐτὸν κριτὴν, καὶ τὸν αὐτὸν ἀγαθὸν, καὶ ἕνα ὄντα, τῶν ὧδε καὶ τῶν ἐκεῖ προνοούμενον.

Ἐχθλ. λδ'. Μὴ ποτε κατασύρη σε πρὸς τὴν κριτὴν, καὶ ὁ κριτὴς παραδώσει σε τῷ πράκτορι.

Ἐλεγχ. λδ'. Κριτὴν λέγει τὸν Δημιουργόν, πράκτορα δὲ ἕκαστον τῶν αὐτοῦ ἀγγέλων, μέλλοντας ἀπαιτεῖν τοὺς ἀμαρτωλοὺς τὰ πεπραγμένα. Ποία δὲ ἄλλ' ἢ τὰ σφάλματα καὶ ἀμαρτήματα, ἃ καὶ ὁ Ἰησοῦς βδελύσσεται, ἃ καὶ οὐ ἀπαγορεύειν λέγεις; Εἰ τόνυν ἃ ὁ ἀγαθὸς θεὸς βδελύσσειται, καὶ ὁ κριτὴς, καὶ ὁ Δημιουργὸς τὰ αὐτὰ βδελύσσειται, εἰς ἐστὶ καὶ ὁ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ ἔργου δεικνύμενος, καὶ τῆς μιᾶς εὐδοκίας.

Ἐχθλ. λη'. Ἦν παρακεκομμένον ἀπὸ τοῦ, Ἠλθὼν τινες ἀναγγέλλοντες αὐτῷ περὶ τῶν Γαλιλαίων, ὡς τὸ αἷμα συνέμιξε Πιλάτος μετὰ τῶν θυσίων αὐτῶν, ἕως ὅπου λέγει περὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωάμ δεκά καὶ ὀκτὼ ἀποθανόντων ἐν τῷ πύργῳ· καὶ ὅτι Ἐὰν μὴ μετανοήσῃτε καὶ ἔως τῆς παραβολῆς τῆς συκῆς, περὶ ἧς, εἶπεν ὁ γεωργὸς, ὅτι Ἐσκάτω, καὶ βάλω κόπριον, καὶ ἐὰν μὴ ποιήσῃ, ἔκκοψον.

Ἐλεγχ. λη'. Τοῦτων πάντων ἐποιήσατο τὴν ἀπαρῆσαι ὁ συλητής, κρύψας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἀλήθειαν, διὰ τὸ τὸν Κύριον συμπεφρονῆσαι τῷ καλῶς δικάσαντι τοὺς τοιοῦτους Πιλάτῳ καὶ ἐν καλῶς ὁ ἐν τῷ Σιλωάμ ἀπέθανον ἀμαρτωλοὶ ἕντες, καὶ ὅπθ θεοῦ οὕτως τιμωρήθεντες. Ὅταν δὲ ββδιουργήσασιν τινες βασιλικά προστάγματα, ἀπὸ τῶν ἀρχαίων τὰ ἀντίγραφα (74) προφερόμενα ἠφαλισμένους ἔχοντα ἐλέγχει τοὺς ἀφρονάς. Οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ βασιλικοῦ ὄφκου, τούτεστι τῆς ἀγίας τοῦ θεοῦ Ἐκκλησίας, προφερόμενον τὸ εὐαγγέλιον ἐλέγχει τοὺς ἀφανιστάς τῶν καλῶν ἐνδυσμάτων μῦσας

Schol. 35. Pro eo quod est, *secunda*, vel *tertia custodia* \*, scripserat, *vespertina custodia*.

Refut. 35. Ex hoc loco manifeste bellua ista vincitur divina ad opinionēs suās oracula depravasse. Neque enim diurnæ sunt custodiæ, sed nocturnæ; quæ a vespera primam ad custodiam prorogantur, non a matutino diluculo ad vesperam, quemadmodum iste flagitiose substituit.

Schol. 36. *Veniet Dominus servi illius, et secabit eum, et partem ejus ponet cum infidelibus* \*.

Refut. 36. Quis istius servi sector est, agendum dicit. Si enim ille ipse Creator, quem tu judicem ac Deum statuis, hoc omnino facturum est, ad hunc plane fideles pertinebunt. Etenim servum ille haud recte sese gerentem increpans *partem illius cum infidelibus ponit*. Quod si Pater ipse Christi, vel citius Christus idipsum præstiturus est, perspicuum habes contra te testimonium. Cum enim Christum, vel ipsius Patrem citra ullam controversiam facturum id esse fateare, eundem pariter et judicem et bonum, et unicum tam infimorum quam cælestium moderatorem constituis.

Schol. 37. *Ne forte trahat te ad judicem, et iudex tradat te exactori* \*.

336 Refut. 37. Judicem hic Creatorem appellat, exactorem porro ipsius angelorum quemlibet, qui factorum rationem a peccatoribus exigent. Quæ autem illa facta, nisi delicta et peccata sunt, quæ Jesus detestatur, et, ut fateris ipse, prohibet? Ergo cum eadem illa, quæ bonus Deus exacerat, iudex detestetur et conditor, unus idemque opere ipso, ac voluntatis consensione declarat.

Schol. 38. Sustulerat ex illo loco : *Venerunt quidam nuntiantes ipsi de Galileis, quorum sanguinem miscuerat Pilatus cum sacrificiis eorum*, usque ad ea, quibus de octodecim illis est sermo, qui in Siloam ruina turris oppressi sunt \*. Item : *Nisi penitentiam egeritis, usque ad parabolam ficus, de qua dixit agricola : Fodiam, et mittam stercora, et si non fecerit, excide* \*.

Refut. 38. Hæc ideo nefarius prædo sultraxit ac sententiam veritate fraudavit, quod Dominus Pilati sententiam qua homines istos iure damnaverat, approbarit; quodque alteri illi, qui in Siloam perierant, merito eas pœnas dedisse videantur, utpote peccatores, et ejusmodi a Deo supplicii affecti. Sed ut imperatoris edicta si qui corrumpere ac depravare conentur, prolata ex archivis fidelissima exemplaria insanos illos redarguant : sic e palatio, hoc est Ecclesia sancta, depromptum Evangelium egregiarum, ut ita dicam vestium arcesores nudes facile detegit.

\* Luc. xii, 38. \* ibid. 46. \* ibid. 58. \* Luc. xiii, 1-4. \* ibid. 5-8.

(75) Ὅτι γὰρ ἡμεριναί γίνονται. Apud Xenoph. tam-n ἡμεροσκόπος est.

(74) Ἀπὸ τῶν ἀρχαίων τὰ ἀντίγραφα. Corr. τῶν

ἀρχαίων, ex Archivis. Ignatius epist. vi, ad Philad. ἔχουσα γὰρ τινῶν λεγόντων, ὅτι, Ἐὰν μὴ ἐν τοῖς ἀρχαίοις εὐρεθὼ τὸ εὐαγγέλιον, οὐ πιστεύω.

Schol. 39. *Hanc autem filiam Abraham, quam alligavit Satanas* <sup>1</sup>.

Refut. 39. Cum veniens Dominus Abrahami filias curam suscipiat, non erit ab eo alienus Abrahamus. Quem hoc ipso placuisse sibi declarat, quod ejus filie misericordia moveatur.

Schol. 40. Item illud ademit: *Tunc videbitis Abraham, Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei* <sup>2</sup>. Pro quo rescripsit: *Cum omnes justos videritis in regno Dei, vos autem exclusos. Adjecturum, detentos foris. Et. Illic est fletus et stridor dentium.*

**337** Refut. 40. Quomodo veritatis vestigia produntur! Viam enim occultare nemo potest. Ac licet homines ab ea revocare, et in errorem possit abducere, aut ignaris dissimulare, idem tamen itinerum peritis fieri nequit; quia terra, in qua sit impressa via, tolli funditus e medio non potest. Et quamvis illam obscuraret quispiam, cum idem tamen hujus locus remaneat, qui eam depraverit a peritis haud difficile coarguitur. Quamobrem orationis ipsius vestigia et consequentia respice. Illum enim ipsum sermonem ad quemdam alium praterquam ad Judaeos habuit? Quod si Judaeos alloquebatur, jam eos intus fuisse demonstrabat, et a justorum consortio segregatos. At vero quinam ii sunt, nisi Abraham, Isaac, Jacob, et prophetae? Non enim ait: *Videbitis justos intrantes: vos autem non intrantes*; sed, *videbitis justos in regno, vos autem ejectos*. Ubi quod ejectos dicit, quasi futurum denuntiat; justos vero jam ibidem versari significat, qui neque carne, neque vocatione ab illis alieni sunt, sed communiter vocati ante Christi Salvatoris adventum justitiam adepti sunt. Sed illi foris manent scilicet, dum intus eorum patres resident. Quod nisi futura corporum est resurrectio, undenam dentium ille stridor in judicio esse potest homo stolidissime!

Schol. 44. Illud item sustulit: *Veniet ab oriente et occidente, et recumbent in regno*. Tum illud: *Erunt novissimi primi*. Item: *Accesserunt Pharisaei dicentes: Exi, et vade; quoniam Herodes vult te interficere*. Nec non et istud: *Abeuntis dicite vulpi huic, usque ad ea, non capis prophetam occidi extra Hierusalem*. Illud etiam: *Hierusalem, Hierusalem, quae occidis prophetas et lapidas eos qui ad te missi sunt*: Item: *Sape volui congregare, sicut gallina pullos suos, et: Relinquetur vobis domus vestra*; et: *Non me videbitis, donec dicatis: Benedictus* <sup>3</sup>. *εἶπεν σου· καὶ τὸ Ἀγλεία υἱὸν ὁ οἶκος ὁμῶν μένος.*

Refut. 41. Vide hominis audaciam, ac quantum ex Evangelio subtrahat. Quemadmodum si quis animaliquopiam in duas partes dissecto, dimidium ejus imperitis ostendat, ac persuadere conetur, ejusmodi totum animal esse, nec ei quidquam adeptum.

<sup>1</sup> Luc. xiii, 16. <sup>2</sup> ibid. 29. <sup>3</sup> ibid. 29 sqq.

Εχθλ. 10'. *Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραάμ, ἢ ἐκτενερ ὁ Σατανᾶς.*

Ἐλεγχ. 10'. Εἰ τῆς θυγατρὸς τοῦ Ἀβραάμ ἐπιμελεῖται Ἰθὺς ὁ Κύριος, οὐκ ἀλλότριος αὐτῷ ἴσται Ἀβραάμ. Ὅμοιοίη γὰρ αὐτὸν αὐτῷ εὐπρεστηθέναι, οἶκτον εἰς τὴν αὐτοῦ θυγατέρα ἐνεδεικνύμενος.

Εχθλ. μ'. Παρέκοψε πάλιν τὸ *Τότε θύσθη Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ πάντες τοὺς προφῆτας ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ* ἀντὶ ἐπὶ τοῦτου ἐποίησεν Ὅτε πάντας τοὺς δικαίους ἴδῃται ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, ὁμᾶς δὲ ἐκβαλλομένους. Προσέθηκε δὲ, *κρατουμένους ἔξω ἕκει ἔσται ὁ κλαυθμῶς· καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.*

Ἐλεγχ. μ'. Πῶς τὰ ἔγχρη τῆς ἀληθείας φαίνεται! Οὐ γὰρ τῆς ὁδοῦ δύναται ἀποκρίψαι. Πλανήσαι μὲν γὰρ ἀνθρώπου δύναται ἐξ αὐτῆς, καὶ ἀποκρίψαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν ἀγνοούντων· ἀπὸ δὲ τῶν ἐν περὶ αὐτῆς γεγονότων ἀδύνατον. Οὐ γὰρ δύναται τὴν γῆν, ἐνθα ἦν ἡ ὁδὸς, ἀφανίσαι, κἂν τε αὐτὴν ἀμαυρώσῃ· τοῦ τε τύπου παραμένοντος τῆς ὁδοῦ ὑπὸ τῶν γνωσκόντων ἐλέγχεται ὁ τὴν ὁδὸν βρῆδουργήσας. Ὅρα ὅτι τὰ ἔγχρη τῆς ἀκολουθίας. Τὸν γὰρ λόγον τοῦτον πρὸς τίνα εἰπεν, ἀλλ' ἢ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους; Καὶ εἰ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, ἦδη εἶδειν αὐτοὺς ἐνδοκ, καὶ ἐκβαλλομένους ἀπὸ τῶν δικαίων. Τίνες δ' αἱ εἰπεν, ἀλλ' ἢ οἱ αὐτῶν πατέρες, Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ προφῆται; Οὐ γὰρ εἶπεν Ὅψεσθε δικαίους εἰσπερχομένους, καὶ ὁμᾶς μὴ εἰσπερχομένους· ἀλλ', Ὅψεσθε τοὺς δικαίους ἐν τῇ βασιλείᾳ, ὁμᾶς δὲ ἐκβαλλομένους. Καὶ περὶ μὲν τοῦ ἐκβαλλομένου μελλητικῶς ἀπεφῆναι· τοὺς δὲ δικαίους ἦδη ἔοντας ἀπέδειξεν οὐκ ἀλλοτρίους τοῦτον κατὰ τὴν σάρκα, οὐδὲ κατὰ τὴν κλήσιν, ἀλλὰ μετὰ τούτων κληθέντας τοὺς ἦδη δεδικαιωμένους πρὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας. Εἰ δὲ καὶ ἔξω μένοντας, ὡς τῶν πατέρων ἔσω ὄντων. Πῶθεν δὲ βρυγμὸς ὀδόντων γίνεται ἐν τῇ κρίσει, ὡ ἤλθει, ἐὰν μὴ ἀνάστασις σωμάτων γένηται;

Εχθλ. μ'. Παρέκοψε πάλιν τὸ *Ἔθουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ ἐσπομῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ· καὶ τὸ· Οἱ ἔσχατοι ἔσονται πρῶτοι· καὶ τὸ· Προσθήσονται Φαρισαῖοι λέγοντες· Ἐξέλθε, καὶ πορεύου· ὅτι Ἠρώδης σε θέλει ἀποκτείνειν· καὶ τὸ· Πορευθέντες εἰπατε τῇ δλίπτει ταύτῃ, ὡς ἐπου εἶπεν· Οὐκ ἐνδεδεχεται προφήτην ἀπολεῖσθαι ἔξω Ἱερουσαλὴμ· καὶ τὸ· Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους· καὶ τὸ· Πολλὰκις ἠθέλησα ἐπισκευάζειν ὡς ἔρις τὰ καὶ τὸ· Οὐ μὴ ἴδῃτε με, ὡς εἶπεν· Ἐβλογη-*

Ἐλεγχ. μ'. Ὅρα τὴν τοσαύτην ἄγνοιαν, πόσῃν ποιεῖται ἀφαίρειν τοῦ Εὐαγγελίου. Ὡς εἰ τις λάθῃ ζῶν, καὶ ἐκτέμῃ αὐτὸ, καὶ τὸ ἦμισυ τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τοῦ ἀγνοοῦντος πειράσεται πλιθεῖν, τοιοῦτο εἶναι τὸ ζῶν λέγων, καὶ μὴδὲν ἀπ' αὐτοῦ ἀφαιρεῖσθαι.

Σχολ. μβ'. Πάλιν παρέκοψε πᾶσαν τὴν παραβολὴν ἅ τῶν δύο υἱῶν, τοῦ εὐλαγέστου τοῦ μέρους τῶν ὑπαρχόντων, καὶ ἀσώτους δαπανήσαντος, καὶ τοῦ ἄλλου.

"Ελεγχ. μβ'. Οὐδὲν διόσει τὸ ἀκόλουθον τῆς βεβαιότητος ἀπὸ τῶν πρότερον ἐαυτῷ τετολημμένων. "Εαυτῷ δὲ τὸ ἐπιζήτησι ἐπάγεται, μενούσης τῆς κατὰ θεὸν ἀληθείας.

Σχολ. μγ'. Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου. . . καὶ πᾶς εἰς αὐτὴν βυλίζεται.

"Ελεγχ. μγ'. Εἰ νόμον τάσει, καὶ προφῆτας ἀποκαλεῖ, καὶ οὐκ ἀνομίαν θελοῖ τὸν νόμον, οὐδὲ ψευδοπροφῆτας φάσκει τοὺς προφῆτας, σαφῶς ὁμολογεῖται μαρτυρηθέναι τὸν Σωτῆρα τοῖς προφῆταις, καὶ δέδεικται, ὡς περὶ αὐτοῦ προσήτευσαν.

Σχολ. μδ'. Περὶ τοῦ πλουσίου, καὶ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, οὗ ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ.

"Ελεγχ. μδ'. Ἰδοὺ καὶ ἐν ζωῷ καὶ μακαριζομένους, καὶ ἐν κληρονομίᾳ ἀναπαύσεως ὁ Ἀβραάμ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐγκατελήθη, καὶ Λάζαρος ἐν κόλπῳ αὐτοῦ καταβύθεται. Μηκέτι τοῖνον, Μαρκίον, τὸν Ἀβραάμ βλασφημεῖ, τὸν ἐπιγόνον τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, καὶ εἰπόντα αὐτῷ· *Κύριε, ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν. Ἰδοὺ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου μαρτυρήθη εἶναι δικαίος, καὶ οὐκ ἄλλοτριος τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπαινουμένης ζωῆς.*

Σχολ. με'. Νῦν δὲ ὡς παρὰ λέγεται ὁ αὐτὸς Λάζαρος.

"Ελεγχ. με'. Εἰ παρακαλεῖται Λάζαρος ἐν κόλπῳ Ἀβραάμ, οὐκ ἐκτὸς τῆς παρακλήσεως τῆς ζωῆς ὑπάρχει ὁ Ἀβραάμ.

Σχολ. μς'. Εἶπεν Ἀβραάμ· *Ἐχουσι Μωδῶσαι καὶ τοὺς προφῆτας ἀκούσασθαι αὐτῶν· ἐπειδὴ οὐδὲ τοῦ ἑτερομένου ἀπὸ νεκρῶν ἀκούσουσιν.*

"Ελεγχ. μς'. Οὐχ ὡς εἶ ἐν τῷ κόσμῳ ὄν, καὶ ὡς ἠπατημένος Ἀβραάμ μαρτυρεῖ τῷ νόμῳ Μωδῶσαι καὶ τοὺς προφῆτας, οὐδὲ ὡς οὐκ εἶδος τὰ ἐκ τούτων ἀποθεσόμενα, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐν πείρᾳ γενέσθαι τῆς ἐκεί ἀναπαύσεως. Μετὰ γὰρ τελευταίῳ μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῇ παραβολῇ τὸς τοῦ νόμου δόγμασι καὶ προφῆταις τὴν σωτηρίαν κτησάμενος· καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου πράξας. Ὅμοιος δὲ καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα τὸν νόμον φυλάξαντας, καὶ προφῆτας ὑπακούσαντας εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ εἶναι, καὶ εἰς τὴν ζωὴν μετ' αὐτοῦ ἀπίνασι· ὄν ἐς τὴν Λάζαρος, ὁ διὰ νόμου καὶ προφητῶν καταβύθεις ζωτικῷ κόλπῳ τῆς τοῦ Ἀβραάμ μακαριότητος.

Σχολ. μς'. Παρέκοψε τὸ, *Λέγετε· Ἀχρεῖοι δοῦλοι ἐσμεν· ὁ ὠφείλομεν ποιῆσαι πεποιθήκαμεν.*

"Ελεγχ. μς'. Καὶ τὸ ἀσφαλὲς τοῦ Κυρίου, διδάσκων οὐ παραδύχεται. Ἐπασφαλίζόμενος γὰρ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἵνα μὴ διὰ τῆς ὑπερηφανίας ἀπολέσωσι τὸν μισθὸν τοῦ ἔργου, ταπεινοφρονεῖν ἐνουθέτει. Οὗτος δὲ οὐ παραδύχεται· τῷ γὰρ κατὰ πάντα ἐπήρηθη, καὶ οὐκ ἀληθεῖς.

338 Schol. 42. Ad hæc integram abscondit duorum filiorum parabolam, ejus videlicet qui bonorum partem abstulerat, et alterius 1.

Refut. 42. Simillimum maximeque geminum novum hoc facinus est iis quæ in eodem ante genere commisit. Quod huic uni dumtaxat fraudi fuit, cum eadem divina veritas nihilominus perseveret.

Schol. 43. *Lex et prophete usque ad Joannem. . . et omnis in illud vim facit 2.*

Refut. 43. Si legem percenset, ac prophetas commemorat, neque aut illi pravitatem ascribit, aut istos falsos prophetas appellat, necessario fatendum est, Christum Dominum prophetas testimonio suo comprobasse: quos ex eodem loco de Christo vaticinatos esse colligitur.

Schol. 44. De divite, et Lazaro mendico, quem admodum delatus est ab angelis in sinum Abrahamæ 3.

Refut. 44. Videntur ut inter vivos ac beatos in illa felici sempiternæ quietis hereditate Abrahamus a Domino numeretur, et in ejus sinu Lazarus acquiescat? Desine igitur, Marcio, Abrahamo maledicere, qui Dominum agnovit suum, cumque sic allocutus est: *Domine, qui judicas universam terram 4.* Ecce tibi justum hunc fuisse testatus est Dominus, nec ab ea vita, quam Salvator ipse commendat, alicuius.

Schol. 45. *Nunc vero hic consolatur Lazarus 5.*

Refut. 45. Cum Lazarus in Abrahami sinu consolatur, sequitur ne Abrahamum quidem ipsum solatii esse hujus expertem.

Schol. 46. *Dixit Abrahamus: Habent Moyses et prophetas; illos audiant; alioqui neque si a mortuis quis resurrexerit, audient 6.*

Refut. 46. Non tanquam in hoc mundo adhuc sit, et in errore versetur Abrahamus, legi Moysis, ac prophetis testimonium perhibet, nec sic tanquam ea quæ futura postea sunt ignoret; sed postea quam ejusmodi quies illa fore experientia didicit. Post obitum enim Salvator in parabola testatur illum per legis dogmata prophetasque salutem esse consecutum; tanquam ante legem illa factis expressisset. Similiter 339 eos qui legem postea servassent ac prophetis obtemperassent in sinu ejus acquiescere, et ad vitam cum ipso pervenire. Quorum e numero Lazarus fuit, qui legis prophetarumque beneficio in vitalem beatitudinis illius, qua Abrahamus fruitur, sinum receptus est.

Schol. 47. Hæc verba prætermisit: *Dicite: Serri inutilis sumus: quod debuimus facere, fecimus 7.*

Refut. 47. Etiam illam, quam doctriam Domini præseribit, cautionem repudiat. Etiam Christus cautus ac prudentes reddere discipulos studens, ne ob superbiam operis sui mercede priventur, ad humilitatem erudiebat. Quod iste documentum subiecit, utpote elatus arrogantia, non veritate subnixus.

1 Luc. xv, 12. 2 Luc. xvi, 16. 3 ibid. 22. 4 Gen. xviii, 25. 5 Luc. xvi, 25. 6 ibid. 29. 7 Luc. xvii, 40.

Schol. 48. Quando occurrerunt decem leprosi. A Quo in loco multa resecat. Itaque scribit: *Et misit eos dicens: Ostendite vos sacerdotibus*<sup>1</sup>; ac pro aliis alia supposuit, ita concipiens: *Multi erant leprosi in diebus Eliasi prophetae, et nemo curatus est nisi Naaman Syrus*<sup>2</sup>.

Refut. 48. Hoc in loco prophetam Dominus Eliæum nominat, seque adeo demonstrat ea quæ ab illi signis et involucris æqualiter adumbrata fuerant, reipsa complexæ, quo Marcionem, ac cæteros omnes prophetarum contemptores refel-  
leret.

Schol. 49. *Venient dies, quando desiderabitis videre unum ex diebus Filii hominis*<sup>3</sup>.

Refut. 49. Cum et dies numeri, et certum tempus indicet, et Filium se hominis appellat, sane mensuram quamdam ætatis significat, ac prædicationis suæ definitum diem constituit. Quare, non expers carnis est Verbum, sed in corpore benevoluntiam illud est Dei consilium perfectum

Schol. 50. *Dixit ei quidam: Magister bone! quid faciens vitam æternam possidebo? At ille: Nolite me dicere bonum: unus est bonus Deus. Adjecit ille, Pater. Sed et pro eo quod est, Mandata nostri*<sup>4</sup>, scripsit ille, *Mandata novi*.

Refut. 50. Ne mandata antea perscripta fuisse monstraret, ita substituit: *Mandata novi*. Sed integrum caput illud ex ipsa sermonis est consequentia manifestum. Et quoniam Patrem bonum appellat, ac Deum, præclare illud ostendit; quemlibet ex Patris sui lege, velut quoddam vitæ patri-  
monium posse consequi; nec illam condemnat, aut rejicit: sed eos potius qui in lege vixerunt, immortalem vitam sortitos esse testatur, M.ysen videlicet, ac prophetas cæteros.

Schol. 51. *Factum autem est cum appropinquaret Jericho, cæcus clamabat: Jesu, fili David, miserere mei. Et cum curatus esset, ait: Fides tua te salvum fecit*<sup>5</sup>.

Refut. 51. Nullum inest in fide mendacium. Nam si mentitur, fides non est. At ille cum dixisset, *fili David*, a Christo laudatur; nomenque confessus quod petierat impetrat. Non ille increpatur ut mendax, sed prædicatur ut fidelis. Non carnis igitur erat expers qui ob illam nominis invocationem cæco visum restituit. Quippe non vana duntaxat specie, sed reipsa secundum carnem e stirpe Davidis originem duxerat de beatissima Virgine Maria natus, et a sancto Spiritu formatus.

Schol. 52. *Mutilavit ista: Assumptis duodecim ait: Ecce ascendimus Hierosolimam, et consummabuntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis: tradetur, occidetur, et tertia die resurget*<sup>6</sup>. Hac omnia sustulit.

Refut. 52. Ut nusquam recta gradiatur. Quantum illius obliquitas ac mala in omnibus fides

Σχόλ. μγ'. Ὅτε συνήντησαν οἱ δέκα λεπροί. Ἀπέκοψε δὲ πολλὰ, καὶ ἐποίησεν Ἀπέστειλεν αὐτοὺς, λέγων Ὅ δεῖξαι ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσι· καὶ ἄλλα ἀντ' ἄλλων ἐποίησε, λέγων, ὅτι Πολλοὶ λεπροὶ ἦσαν ἐν ἡμέραις Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, καὶ οὐκ ἔκαθαρίσθη ἐμὴ Νεεμὴν ὁ Σύρος.

Ἐλεγχ. μγ'. Καὶ ἐναντία προφήτην τὸν Ἐλισσαίου καλεῖ ὁ Κύριος, καὶ ἑαυτὸν πληροῦντα τὰ ἰσοτύπως παρ' ἐκείνου προγεγεννημένα, ἵνα ἐλέγχῃ Μαρκίωνα, καὶ πάντας τοὺς ἀθετοῦντας Θεοῦ προφῆτας.

Σχόλ. μδ'. Ἐλεύσονται ἡμέρας, ὅταν ἐπιθυμήσῃτε μίαν τὴν ἡμέραν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.

Ἐλεγχ. μδ'. Εἰ ἡμέρας ἀριθμεῖ, καὶ χρόνον σημαίνει, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου λέγει ἑαυτὸν· ἔρα καὶ μέτρον ἡλικίας ὑπέδειξε, καὶ ἡμερῶν τοῦ κηρύγματος ὑπέδειγμα. Οὐκ ἄσαρκος ὁν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἐν σάρματι εἰς ὄρατα.

Σχόλ. ν. Εἶπέ τις πρὸς αὐτὸν· Διδάσκαλε ἀγαθὲ! τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Ὁ δὲ εἶπε· Μὴ με λέγε ἀγαθόν· εἰς ἕστιν ἀγαθὸς ὁ Θεός. Προσέθετο ἐκείνος· Ὁ Πατήρ. Καὶ ἀντὶ τοῦ ὅτι Ἐντολὰς οἶδας, λέγει, Τὴς ἐντολὰς οἶδω.

Ἐλεγχ. ν. Ἵνα μὴ δεῖξῃ τὰς ἐντολὰς εἶδη προγεγραμμένας, λέγει· Τὴς ἐντολὰς οἶδα. Τὸ δὲ ὄνομα κεφάλαιον φανερὸν ὑπάγει ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας. Καὶ εἰ Πατέρα ἀγαθὸν γάρκει, καὶ Θεὸν ὀνομάζει, καὶ ἀπὸ τοῦ ὄνομα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ διδάσκει τὸν βουλούμενον τὴν ζωὴν κληρονομήσαι· καὶ οὐκ ἀθετεῖ, οὐδὲ ἀπωθεῖται· ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιμαρτυρεῖ τοὺς ἐν ὄνομαι πολιτευσαμένους ζωὴν αἰώνιον κληρονομησάντας, Μωϋσέα τε καὶ τοὺς ἄλλους προφῆτας.

Σχόλ. νσ'. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἐγγίζειν αὐτὸν εἰς Ἱεριχὼν, τυφλὸς ἐβόα· Ἰησοῦ υἱὸς Δαβὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὅτε ἰάθη, φησὶν· Ἡ πίστις σου σέσωκε με.

Ἐλεγχ. νσ'. Ἐν πίστει οὐκ ἐν ψεύδει· εἰ γὰρ ψεύδεται, οὐ πίστις. Λέγει γοῦν· Ἰὲ Δαβὶδ, καὶ ἐπαινεῖται, καὶ κομίζεται τὸ αἶψμα ὁ τὸ νομα ἠκολούθησας. Καὶ οὐκ ἐπειμήθη ὡς ψεύστης, ἀλλ' ὡς πιστὸς ἐμακαρίσθη. Οὐκ ἔρα ἄσαρκος ὁ διὰ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ ὀνόματος χαρισάμενος τῷ τυφλῷ τὸ βλέπειν. Ἀληθινὸς γὰρ ἦν, καὶ οὐ δοκῆσαι, ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, ἀπὸ Μαρίας τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου γεγεννημένος.

Σχόλ. νς'. Παρέκοψε τὸ· Παραταθὼν τοὺς δύο δεκα, ἔλεγεν· Ἰσοῦ ἀναταίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ τελεσθήσεται πάντα τὰ γεγραμμένα ἐν τοῖς προφήταις περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Παραθήσεται γὰρ, καὶ ἀποκτανθήσεται, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται. Ὅλα ταῦτα παρέκοψε.

Ἐλεγχ. νς'. Ἵνα ἐν μηδενὶ ὀρθοποδῆται. Μὴ ὀρθοποδῶν δὲ ἐλέγχεται βρυσηργῶν κατὰ πάντα πρόπον.

<sup>1</sup> Luc. xvii, 14.<sup>2</sup> Luc. iv, 27.<sup>3</sup> Luc. xvii, 22.<sup>4</sup> Luc. xviii, 18 sqq. <sup>5</sup> ibid. 35. <sup>6</sup> ibid. 31.



"Ἐκρυψε γὰρ τὰ βῆθαι, ἵνα εἶπεν τὰ περὶ τοῦ πάβου ἀρνηθῆσαι. Ὑστερον δὲ ὁμολογοῦντι αὐτὸν ἰσαυρωθῆσαι, εἰς μάταιον αὐτῷ ὁ πόνος τῆς βῆθουσιγίας ἔσται.

A reprehendi potest. Verba enim illa dissimulavit ideo, ut quæ ad Christi Passionem attinent negaret. Sed cum deinde crucifixum eumdem esse constitetur, frustra est omnis ab eo depravandi illius loci susceptus labor.

Σχδ. νγ'. Παρέκοψε τὸ κεφάλαιον τὸ περὶ τοῦ βου, καὶ Βεθφαγῆ, καὶ τὸ περὶ τῆς πόλεως καὶ τοῦ ἱεροῦ. Δεῖτε γρηγομιένον ἦρ' Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· καὶ ποιεῖτε αὐτὸν σπήλιον Ἰησοῦν.

Schol. 53. Expunxit et caput illud de asino Bethphage, et urbe, atque templo. Quoniam scriptum est: Domus mea domus orationis vocabitur. Et facitis eam speluncam latronum.

"Ἐλεγχ. νγ'. Τὸν Ἐλεγχον ἑαυτῆς ἡ κακία οὐχ ὀρᾷ· τυφλοῦται γάρ. Οἶεται δὲ δύνασθαι ἀποκρύπτειν τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν· ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον. Εὐθὺς γὰρ ἀνεπιθήσεται, παραλίπῳ δὲ τὰ κεφάλαια τὰ προειρημένα διὰ τὸν μαρτυρηθέντα τόπον τοῦ ναοῦ ἵνα αὐτοῦ ἴθου, καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ φροδομιμένον. Καὶ ἀπὸ τῆς Ἱερικῆ καταλίπῳ πῆσαν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ὁδοπορίας, πῶς τε ἔβλῃον εἰς Βηθανίαν καὶ εἰς Βηθφαγῆ. Φύσει γὰρ λεωφόρος ἦν παλαιά, ἄγουσα εἰς Ἱερουσαλήμ τὸν ἄρουρον τῶν Ἐλαιῶν, οὐκ ἄγνωστος οὖσα τοῖς καὶ τὸν τόπον ἱστοροῦσιν. Ἴνα δὲ ἐλεγχθῆ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος, φησὶν· Ἐγίνετο ἐν μὲ τῶν ἡμερῶν διδάσκοντος αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἐξήτησαν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, καὶ ἐπροθέσαν, ὡς ἔχει μετὰ τοῦτο τὸ κεφάλαιον νδ'. Πῶς οὖν ἀπὸ Ἱερικῆ ἐγένετο ἐν τῷ ἱερῷ, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὁδοπορίας γνωσθήσεται, καὶ τοῦ τῆς ὁδοῦ διαστήματος. Ἄλλ' ἵνα ὀφθῆ ὁ βῆθουσιγίας παρακρύψας τὰ ἐν τῇ ὁδῷ γενόμενα, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ βῆθῆται ὅτι αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος πρὸ τούτου λόγου, λέγει δὲ· Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται, καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς ἔχει ἡ προφητεία.

B Refut. 53. Cæca est improbitas omnis; nec ea videt quibus redargui possit, ac se quod fieri nequit omnino, veritatis viam occultare sperat posse. Sic iste, prætermissis iam omnibus quæ dixi capitibus, abrupte transiit, ut illud de templo testimonium vitaret, quo peculiare sibi illud esse, ac nomini suo constitutum significat. Ac deinceps ab Hierichuntis mentione totam itineris seriem omitit, utque Bethaniam ac Bethphage pervenerit. Vetus enim erat via, quæ per Oliveti montem Hierosolyma ducebat, 341 quam haud ignorat, qui ea loca peragrat. Verum ut suo ipsius ore convincatur: Factum est, inquit, in una dierum docente illo in templo, quæstuerunt injicere in illum manus, et timuerunt, ut sequenti capite 54 declaratur. Igitur quemadmodum Hierichunte in templum venerit ex eodem illo itinere ac viæ intervallo cognoscitur. Sed eo res adducta est, ut improbus ille veterator quæ in via gesta sunt et in templo a Salvatore ante hunc sermonem sunt dicta dissimulasse videatur. Nimirum: Domus mea domus orationis vocabitur, etc., ut in prophetia leguntur.

Σχδ. νδ'. Καὶ ἐξήτησαν ἐπιβαλεῖν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐπροθέσαν.

C Schol. 54. Et quæsierunt injicere manus in illum, et timuerunt.

"Ἐλεγχ. νδ'. Ἐθεωρήθη καὶ ἡρμηνεύθη ἐν τῷ πρὸ τοῦτο ἐλεγχῷ σὺν τῇ φράσει, μετ' ἐπιτομῆς τῆς προσηκούσης.

Refut. 54. Quæ ad hunc locum spectant, ea proxima refutatione cum ipsa loquendi ratione, quam fieri potuit brevissima expensa sunt et explicata.

Σχδ. νε'. Πάλιν ἀπέκοψε τὰ περὶ τοῦ ἀμπελιῶνος τοῦ ἐκδομένου γεωργίας· καὶ τὸ· Τί οὖν ἔστι τὸ, Ἄβθον ἐν ἀπεδοκίμασεν οἱ οἰκοδομοῦντες;

Schol. 55. Item illum induxit locum, quo de vite illa agitur agricolis locata. Atque hoc insuper: Quid est igitur, lapidem quem reprobaerunt adificantes?

"Ἐλεγχ. νε'. Οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσει τοῦτο. Κἄν τε γὰρ αὐτὸ περικόβῃ, οὐκ ἀφ' ἡμῶν ἀπέκοψεν, ἀλλὰ ἑαυτοῦ καὶ τοὺς αὐτοῦ ἐξημίωσεν. Ἰκανῶς γὰρ ὁ κατ' αὐτοῦ Ἐλεγχὸς ἔστι, διὰ πλείονων μαρτυριῶν.

Refut. 55. Nihil id quidem nocere nobis potest. Tametsi enim locum istum exemerit, non ullo id nostro damno sustulit, sed sibi ipsi suisque fraudi potius fuit. Compluribus enim testimoniiis satis superque refellitur.

Σχδ. νε'. Ἀπέκοψε τὸ· Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί, Μωϋσεὺς ἐμήνησε περὶ τοῦ βᾶτου (75), ὡς λέγει Κύριος, τὸν θεὸν Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ. Θεὸς δ' ἐστὶ ζῶντων, καὶ οὐχὶ νεκρῶν.

D Schol. 56. Delevit illud: Quia vero mortui resurgunt, Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum Deum Abraham, Isaac et Jacob. Deus autem est vivorum, non mortuorum.

"Ἐλεγχ. νε'. Θαυμάσια ἔστιν ἐπὶ τῇ ἀνολί τοῦ ματαίωζρονος, πῶς οὐχὶ νοεῖ, ἅτι ἴση αὐτῇ ἡ μαρτυρία τυγχάνει τῇ τοῦ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, καὶ τῇ παραβολῇ τῶν μὴ συγχωρομένων εἰς τὴν βασιλείαν εἰσελθεῖν· ὧν παραβολῶν τὰ λείψανα εἶπασε, καὶ οὐ παρέκοψεν, ἀλλὰ ἐπὶ τῇ αὐτοῦ αἰσχύνῃ καταλλόοιτε τὸ.

Refut. 56. Admirandus plane insani hominis stupor. Quid enim? non illud animadvertisse, par istud esse testimonium altero illi de mendico Lazaro, necnon et eorum parabole quibus regni auitus intercluditur? Quarum quidem parabolarum reliquias servavit, nec ut alia pleraque sustulit. Ita

Luc. xix, 29. Ibid. 46. Luc. xx, 19. Ibid. 17; psal. cxviii, 22. Luc. xi, 37, 58.

(75) Περὶ τῆς βᾶτου. Apud Lucam lege. ἐπὶ τῆς βᾶτου.



summa sua cum ignominia verba illa dereliquit: **A** *Illic erit fletus et stridor dentium*<sup>1</sup>. Cæterum quod et digitus post obitum in aquam immergitur, et aqua lingua refrigerat, uti de Lazaro dives Abrahamo dicebat; quodque dentium stridor est ac fletus, argumento est resurrectionem esse corporum: quantumvis ea quæ de mortuorum resurrectione vere sunt a Domino prolata pecus illa sustulerit.

**342** Schol. 57. *Ista quoque prætermisit: Quia vero resurgant mortui et Moyses ostendit, dicens, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob, Deum vicorum*<sup>2</sup>.

Refut. 57. Quoniam bis eadem a Salvatore repetita parabola est, ideo bis eam proposuimus, ne, ut circumforaneus iste Marcio, quidquam eorum quæ scripta sunt præterisse videamur. Cæterum in superiori refutatione improbitatem illius ac calumniam abunde diluimus.

Schol. 58. *Illud ademit præterea: Capillus de capite vestro non peribit*<sup>3</sup>.

Refut. 58. . . . .

Schol. 59. *Iterum hæc abstulit: Tunc qui in Iudæa sunt fugiant ad montes, etc., ob ea quæ sequuntur, donec consummentur omnia quæ scripta sunt*<sup>4</sup>.

Refut. 59. Obliviosus hic homo cæteros sui esse similes, hoc est stolidos, existimat. Nec intelligit, si vel minimam voclam reliquerit, eam ad sese convincendum facere. Quanto igitur magis cum plurima verba de sententia detrahit? Quamobrem licet mutilatis iis ab illo testimoniis aliqua quædam quæ ipsemet admittit opponere. Quæ cum sublati ab eo reliquis omnino consentanea esse constabit. Ejusmodi sunt illa, in quibus Abrahamus post mortem ita loquens inducitur: *Habent Moysen et prophetas; ipsos audiant*<sup>5</sup>. Quæ enim propheta ac Moyses dixerunt, a Deo sunt Patre profecta, et ab ipsomet Dei Filio Domino nostro, necnon et Spiritu sancto; quæ quidem mandata scriptis impleri penitus oportuit.

Schol. 60. *Locutus est cum magistratibus, quem admodum illum traderet eis*<sup>6</sup>.

Refut. 60. O Marcionis incredibilem amentiam! Quis enim alius præter Judam locutus est? aut quid tandem facturum aliud, nisi Salvatorem traditurus? **D** *Jau vero si Salvator traditur, profecto non inane quoddam spectrum erat, sed solida hominis natura constabat. Nam si nihil præter spiritum foret, carne præditis bombiibus tradi neutiquam posset. Idem ergo Deus cum esset, assumpta carne contractandum se præbuit, hominumque manibus sponte permissum. Sed illi adeo stulti sunt, secum ut oratione sua pugnent. Ac memini me aliquando **343** cum Marcionis quodam discipulo disputantem, cum ex Evangelio locum illum objicerem, quo in loco dicitur in deserto a spiritu dicitur, ut tentaretur a*

*'Εκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Δακτύλου δὲ ἐμπεροχόμενου εἰς ὕδωρ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν, καὶ γλώσσης καταψυχόμενης ὕδατι, ὡς ὁ πλοῦσιος ἔφη τῷ Ἀβραάμ διὰ τὸν Δάζαρον, καὶ βρυγμῶ ὀδόντων, καὶ κλαυθμῶ γινόμενου, ἀναστάσεως σωμάτων ἐστὶ σημεῖον, κἂν παρακλήσῃ ὁ κτηνώδης τὰ ὀπὸ Κυρίου περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ἀληθῶς εἰρημῶνα.*

Σχολ. νζ'. *Οὐκ εἶχε ταῦτα: Ὅτι δὲ ἐγείρονται οἱ νεκροί, καὶ Μωϋσῆς ἐμήνησε λέγων, Θεὸν Ἀβραὰμ καὶ Θεὸν Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸν Ἰακώβ, Θεὸν Ἰωταρ.*

*'Ελεγχ. νζ'. Διὰ τὸ δευτερώσαι τὸν Σωτῆρα τὴν παραβολὴν, διττῶς παρ' ἡμῶν ἐντέτακται: ἵνα μὴ ἀπεικαζόμενοι τῷ ἀγύρῳ Μαρκίω, ἡμεῖς παραλεβῶμεν τὴν ἀντιθέσιν. Ἦδη ἐν τῷ ἀνωτέρῳ ἐλέγχῳ γεγένηται ἡ κατὰ τῆς αὐτοῦ βραβουρίας ἀντιθέσις.*

Σχολ. νη'. *Πάλιν παρέκοψε τὸ: Ὅριξ ἐκ τῆς κοφαλῆς ὀμῶν ὀ μὴ ἀπάλλεται.*

*'Ελεγχ. νη'.*

Σχολ. νθ'. *Πάλιν παρέκοψε ταῦτα: Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φωνήευσαν εἰς τὰ ὄρη, καὶ τὰ ἐξῆς: διὰ τὰ ἐπιτερόμενα ἐν τῷ ῥητῷ, ἕως πληρωθῆναι τὰ γεγραμμένα.*

*'Ελεγχ. νθ'. Δοκίμῳ λήθην κεκτημένος τοὺς ἅπαντας Ἰσούς αὐτῷ ἀνοήτους εἶναι. Καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι κἂν μικρὸν ῥητὸν ὑπ' αὐτοῦ καταλεψθῆ, ἔλεγχον ποιεῖται. Πόσω μᾶλλον καὶ πολλῶν ῥητῶν ὑπ' αὐτοῦ παρακοπέντων; Οὐδὲν τοίνυν κωλύει τὸν βουλευόμενον παραθεῖναι ταύτας; ταῖς παρακοπωμέναις μαρτυρίαις τὰ παρ' αὐτοῦ ὁμοιοῦντα. Δειχθήσεται γὰρ οὐ μόνον ὅτι ταῦτοις τοῖς ὑπ' ἐκείνου περικοπεῖται, ἐν οἷς ἔλεγεν ὁ Ἀβραάμ μετὰ τὴν τελευταίην: Ἐχούσι Μωϋσῆα καὶ τοὺς προφήτας: ἀκουσάτωσαν αὐτῶν. Ἄδειγον γὰρ οἱ προφῆται καὶ Μωϋσῆς, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἦν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἃ εἶδει γεγραμμένα ὄντα πληροῦσθαι.*

Σχολ. ζ'. *Συνελάθησε τοῖς στρατηγοῖς τὸ, πῶς αὐτὸν παραδῶν αὐτοῖς.*

*'Ελεγχ. ζ'. Ὁ φρονοβλάβεια τοῦ Μαρκίωσιος! Συνελάθησε τῆς ἡ Ἰουδαίας; τί παῖσαι, ἀλλ' ἡ παραδουμένη τὸν Σωτῆρα; Παραδομένου δὲ τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι δόκησις ὁ παραδιδόμενος, ἀλλὰ ἀλήθεια. Εἰ γὰρ πνεῦμα ἦν μόνον, σαρκικός ἀνθρώπος οὐ παρέδιδότο. Ἄλλὰ Θεὸς ἄν ὀπὸ ἀφῆν γέγονε, σάρκα ἐξουσάμενος εἰς χεῖρας ἀνθρωπίνης φύσεως ταυτὸν ἐκείνου παρεδίδου. Τάπαντα καὶ ταυτοῖς ὀπὸ ἀνοίας φθέγγονται. Καὶ γὰρ καὶ ποτε, διαλεγόμενος τιαι τῶν αὐτοῦ μεθητῶν Μαρκίωσιστῆ τιαι, καὶ λέγων, ὡς ἐν τῷ Ἐναγγελίῳ ἔχει, ὅτι παρελαθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον τὸ πνεῦμα πειρασθῆναι ὀπὸ τοῦ διαβόλου, ἔκουσα παρ' αὐτοῦ, ὅτι Πῶς ἐδύνατο Σατανᾶς τὸν ὄντα Θεόν, καὶ μείζονα αὐτοῦ ὀπάρχοντα, καὶ Κύριον αὐτοῦ, ὡς*

<sup>1</sup> Luc. xiii, 28. <sup>2</sup> Luc. xi, 37, 38. <sup>3</sup> Luc. xxi, 19. <sup>4</sup> Ibid. 21, 22. <sup>5</sup> Luc. xvi, 29. <sup>6</sup> Luc. xxi, 6.

<sup>7</sup> γρ. τὸ ἐπὶ ποτῆσαι.

ἡμεῖς λέγετε, πειράσαι, τὸν Ἰησοῦν τὸν αὐτοῦ Δεσπότην; Ἐγὼ δὲ, ἐν τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ ἐξ ὄργιου λαβὼν σύνεσιν, ἀπεκρίναμην αὐτῷ, λέγων· Οὐ πιστεύετε, οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι Χριστός; Ὁ δὲ ἔφη· Να, καὶ οὐκ ἠνέχθησθε. Τίνες οὖν αὐτὸν ἐσταύρωσαν; Ὁ δὲ ἔφη· Ἄνθρωποι. Εἶτα ἔφη ἀπὸ βουῆς· Τίς δυνατώτερος, ὁ ἄνθρωπος, ἢ ὁ διάβολος; Ὁ δὲ ἔφη· Ὁ διάβολος ἰσχυρότερος. Ὅτε τοῦτο εἶπεν, ἀπεκρίναμεθα· Εἰ ὁ διάβολος ἰσχυρότερος ἀνθρώπων ὑπάρχει, ἀνθρωποὶ δὲ οἱ ἀσθενέστεροι Χριστὸν ἐσταύρωσαν· οὐ θαῦμα εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐπειράσθη. Πάντα γὰρ θέλω, καὶ οὐ μετὰ ἀνάγκης ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν δέδωκεν ὁ Χριστὸς πάσχον ἐν ἀληθείᾳ, οὐ κατ' ἀσθένειαν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν εἰς ὑπογραμμὴν ἡμῶν, καὶ τὰ πρὸς τὸν διάβολον, καὶ εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ, εἰς κατάκρισιν ἀμαρτίας, καὶ ἀθέτησιν τοῦ θανάτου.

ejus imbecillitate factum, sed voluntate susceptum; plioque salutem nobis afferret, damnaret peccatum;

Ἐχθλ. ζα'. Καὶ εἶπε τῷ Πέτρῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς· Ἄσε λῶντες ἐτοιμάσατε ἡρα φάγωμα ἐν Πάσχα.

Ἐλαγχ. ζα'. Νέφος βελῶν κατὰ σοῦ ἐν μᾶ μαρτυρία τῆ ῥητὴν περιέχει, ὡ μαρτυρίαν. Εἰ γὰρ προσηγορία ἐτοιμάζεσθαι αὐτῷ φαγεῖν ἐν Πάσχα, Πάσχα δὲ πρὸ τοῦ πάθει τὸν Χριστὸν ἀπετέλειτο· πάντως δὲ ἀπὸ νόμου τὴν σύστασιν εἶχε. Κατὰ νόμον δὲ τοῦ Χριστοῦ πολιτευομένου, σαφὲς ἦν, οἱ οὐ νόμον ἔλαβε καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. Εἰ δὲ νόμον βασιλεὺς οὐ καταλύει, οὐ καθοσιώει· ἢ ἐν τῷ νόμῳ (76) διατάξεις, οὐδὲ τῷ

A diabolo? ejusmodi de illo abstulisse responsum: Qui fieri potest, ut Satanas Deum verum, ac seipso longe præstantiorem, Dominumque suum, ut dicitis, Jesum scilicet, tentaverit? Ego vero Dei fretus auxilio, quod e re nata mihi in animum inciderat, ad ista subjeci: Creditis, inquam, Christum esse crucifixum? Nos vero, inquit, credimus; nec fateri dubitavit. A quibus ergo crucifixus est? rogavi. Ab hominibus, respondit. Tum ego: Quis amborum potentior est, homo, an diabolus? Diabolus, inquit ille, longe præstat hominibus. Ego vero ad hæc ista subjeci: Si ab hominibus, qui longe imbecilliores sunt, crucifixus est Christus, quid mirum est eundem a diabolo esse tentatum? Ad hæc enim omnia vere ac nostra causa toleranda, adeoque illum cum diabolo congressum non coactus a quopiam, sed suo ut nos exemplo condoceretur, crucisque supremum denique profligaret.

Schol. 61. Et dixit Petro, et reliquis: Euntes, præparate ut manducemus Pascha<sup>1</sup>.

Refut. 61. Ingenitum contra te telorum nubem unius hujusce testimonii auctoritas continet, Marcio. Cum enim preparari sibi Pascha jubeat, idque antequam Christus pateretur est celebratum, profecto lege istud ipsum præscriptum fuerat. Quare cum ex legis mandato Christus vitæ suæ rationem componeret, manifestum est non illum solvendæ legis, sed implendæ gratia venisse. Jam quoties te-

<sup>1</sup> For. εὐκαθοσιώτος ut mox. <sup>2</sup> Matth. iv, 1 sqq.

<sup>3</sup> Luc. xxii, 8 sqq.

(76) Ὁ καθοσιώτος ἢ ἐν τῷ νόμῳ. Antequam Eriphanii locum hunc attingam, pauca de vi ac potestate vocabuli τῆς καθοσιώσεως dicenda sunt. Est igitur καθοσιώσσει idem ac consecrare, dicere. Hinc καθοσιώσις, devotio, et καθοσιωμένος, devotus, consecratus. Quare qui se principi devotum, ac religione aliqua consecrant, καθοσιωμένοι dicebantur, ut milites. Capitulinus in Maximino: Commilitones sacrati; imo vero consecrati. Ejusmodi fuisse Galiorum veterum devoti, quos illi soldurios appellabant, ait Cesar lib. 1. Comment., hoc est καθοσιωμένοι· quod aptius mihi videtur, quam quod Græcus interpres reddidit, συνομόται· tametsi idem fere est, quia in jusjurandum adigi solebant. Egregium τῆς καθοσιώσεως exemplum refert Dio lib. lxxi, ad annum Urbis 725. Ubi Sextum quemdam Pacuvium, sive Apudium trib. plebis narrat semetipsum Augusto in senatu devovisse, idemque ut alii senatores facerent auctorem fuisse: Ἐν γὰρ τῷ συνεδρίῳ ἑαυτὸν τε οἱ τῶν Ἰδίων τρόπον καθοσιώσας, καὶ τοῖς ἄλλοις συνεβούλευε τοῦτο ποιῆσαι. Sed Augusto reclamante, trib. pl. prosiliens ad populum obvius quosque, ac ceteros deinde cives coegit καθοσιώσαι σφῆς τῷ Ἀδύοστῳ. Ἀρ' οὐταρ καὶ νῦν προσηγορίαι τῶν κρατούντων, λέγειν εἰσθαμεν, οἱ τοὶ καθοσιωμένα. Hinc καθοσιωμένους appellatio ἐπιστολικῶς ex formula plerisque imperialibus officis ac ministris attributa; maxime, uti dictum est, militaribus. Augustinus, l. ii contra epist. Parmen.: Neque ullo modo per devotum militem, quod a privatis usurpatum est, signum regale violabitur. Protectores item domestici in cod. Theod. De domesticis et protect., devotissimi nominantur. In concilio Ephesino parte ii, act. 1, Candidianus vocat Κύραξ τῶν καθοσιωμένων δομηστῶν, ut et in Chalced. act. 1,

C et alibi sæpe. Quin etiam in eodem concilio Chalced. act. 3, ἡ σχολὴ τῶν καθοσιωμένων μαγιστριανῶν. Item Veronicianus ibidem ὁ καθοσιωμένος Σπυριδάριος τοῦ θελοῦ Κοκιστιουρού. At vero e contrario καθοσιωμένους in concilio Sardic. can. 17, idem est ac condemnatus, exactoratus, ut Zonaras et Balsamo interpretantur. Quemadmodum sacer apud Latinos medie significationis est. Quem ad Sardinensem canonem fortasse Suidas respexit, dum καθοσιώσων ait esse δικαίων, κατάκριτον, παρὰ τὸ κατὰ τὸ δόσιον γίνεσθαι, ἤτοι τοῦ βασιλέως. Sed in eo valde est hallucinatus. Nam et exempla duo profert, quæ non intelligi. Quorum alterum ex Socrate de promptu est, lib. v, c. 18: Ἐπὶ Θεοδοσίῳ βασιλέως Ῥωμαίων Σύμμαχος ἀπὸ ὑπᾶτων εἰς τὴν εὐρανον Μάξιμον βασιλικὸν λόγον διεξῆλθε, καὶ βελίως τὸ τῆς καθοσιώσεως τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν σπυρίως προσκατανοεῖται. Alterum nescio cujus scriptoris de Christo: Τοῖς γὰρ γινόμενοις (corr. νόμοις) αὐτὸν παρεῖκαμεν καὶ εἰς καθοσιώσων σὺν ἡμᾶρτομεν. Verum utrolique καθοσιώσις majestatis crimen significat, Gloss. Vetus: Καθοσιώσις, Devotio, dicatio, majestas. Sic in Chalced. conc. act. 3, in libello Theodori Alexandrini adversus Dioscorum: Τὰ γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν καθοσιώσων παρ' αὐτοῦ κατασκευασθέντα, καὶ πεπραγμένα ἐπὶ διαφόρων ἀρχόντων διδάξει τὴν ὑμετέραν δοκίμτητα. Idem et in libello Isehyronis diaconi: Ὅτι γὰρ καὶ εἰς αὐτὴν καθοσιώσων ἀμαρτήσαι τὰ μέγιστα οὐ παρητήσατο. Interpres, devotionem, Melius omnino majestatem. Theodoretus in comment. in Daniele, cap. vi, ad hæc verba com. 4, Quærebant occasionem, etc. Τούτῳ πάντα ἐπραγματεύοντο εἰς τοὺς τῆς βασιλείας νόμους πλημμελοῦντα αὐτὸν εὐρεῖν ἐπαινοῦν, ἀπὸ τοῦ τὴν καλοῦμένην καθοσιώσων πλεῖζαι αὐτῷ βουλόμενοι.

gen princeps non abrogat, constitutionis quæ in lege est integra manet sanctio, nec edicto revocatur. Quamvis vero legis sanctio perseverat, estque firma constitutio, si quid ad eam princeps cumulandi doni gratia velit adjicere, ab ejusdem potestate accessionis illius benignitas hilaritasque dimanat. Sed cum ab uno eodemque legis illa latio accessioque beneficentia profecta sit, facile quis intelligit, non eum adversari legi, qui ad eam aliquid adiciendum putari. Quamobrem demonstratum 344 illud est, nihil Vetus Testamentum, ac prophetarum seriem cum Evangelio pugnare. Tu vero, Marcio, multiplex contra te argumentum attulisti, quod ut faceres ipsa te veritas vel invitum coegit. Vetus enim Pascha nihil præter agni mactationem, esumque carniū, et animatorum, necnon azymorum habuit. Quid te igitur impulit, ut ne locum illum, qui ad tui refutationem tantopere pertinet, anderes eradere, nisi vis, uti diximus, ipsa veritas? Quem enim detestaris carniū usum, eum Dominus cum discipulis adhibuit tum cum Pascha ex legis præscripto celebravit. Nec est quod dicas mysterium hoc ab illo, quod erat peracturus, fuisse nominatum, cum ita diceret: *Volo manducare Pascha vobiscum*. Nam ut pudorem tibi omni ex parte veritas faciat, non ei mysterio prius operari voluit, ne inficiandi occasionem haberet; sed cum *carnasset*, inquit, *accipiens* hæc et illa, dixit: *Hoc est hæc et illa*; nullum ut cavillandi calumnian-

Α βασιλεὺς ἀπειρημένῃ. Εὐκαθοσίουτοῦ δὲ νόμου, καὶ τῆς διατάξεως ὁμολογουμένης, εἰ τι προσθεῖη βασιλεὺς τῇ διατάξει ἐπὶ μεζῶν ὑμῶν, κατ' ἐξουσίαν ἢ φαιδρότης γίνεται τῆς προσθήκης. Ἐνδὲ δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ τῆς νομοθεσίας εὐσείας, καὶ τῆς κατὰ προσθήκην ὑμῶν, παντὶ τῷ ἔθλῳ ἐστὶ καὶ σαφές, ὡς οὐκ ἐναντιοῦται τῷ νόμῳ ὃ τὴν προσθήκην ποιησάμενος. Ἀποδεδεικται τούτων ἐναντία οὐδ' αὖτις ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τοῦ Εὐαγγελίου, οὐδὲ τῆς τῶν προφητῶν ἀκολουθίας. Κατὰ σαυτοῦ δὲ, ὁ Μαρκίον, ἐπιτήγας πολυτρόπος τὸν Ἐλεγχον, μᾶλλον δὲ ὑπ' αὐτῆς ἀληθείας ἀναγκαζόμενος. Πάσχα γὰρ τὸ παλαιὸν οὐδὲν ἦν, ἀλλ' ἡ προβάτου ὄψιμα, καὶ κρεῖων ἔδωθ', ἐμφύχου μετὰληψίς καὶ ἄζυμων. Καὶ τίς σε ἠνάγκασε μὴ ἀφανίσαι τέλειον τὸν κατὰ σοῦ Ἐλεγχον, ἢ ὡς εἶπον, αὐτὴ ἀλήθεια; Ἦν γὰρ οὐ βελύττει σαρκουργίαν, ὁ Κύριος Ἰησοῦς μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν βέβρωκεν, ἐπιτελών τὸ Πάσχα τὸ κατὰ νόμον. Καὶ μὴ λέγε, ὅτι ὁ ἐμελλε μυστήριον ἐπιτελεῖν, τοῦτο προνοήμας, λέγων· *Θέλω μεθ' ὑμῶν φαγεῖν τὸ Πάσχα*. Ἦνα γὰρ κατὰ πάντα τρόπον κατασχόνῃ σε ἡ ἀλήθεια, οὐκ ἐν τῇ ἀρχῇ ποιεῖ τὸ μυστήριον, ἵνα μὴ ἀρνήσῃ· ἀλλὰ φησι μετὰ τὸ δειπνήσαι, *λαβὼν τὰς καὶ τὰς, καὶ εἶπεν· Τοῦτ' ἐστὶ τὰς καὶ τὰς* (77) καὶ οὐκ εἶσα τίπον τῇ βραδυουργίᾳ. Ἐβείε γὰρ, ὅτι μετὰ τὸ βεβρωκέναι τὸ Πάσχα, τὸ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους, τοῦτ' ἐστὶ μετὰ τὸ δειπνήσαι (78), ἦκεν ἐπὶ τὸ μυστήριον. *Hoc est hæc et illa*; nullum ut cavillandi calumnian-

Schol. 62. *Et recubuit, et duodecim apostoli cum illo; et dixit: Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum, antequam patiar*.

Refut. 62. Recubuit Saluator, o Marcio! cum eoque discipuli duoderim. Si tam ille recubuit, quam una isti recubuerunt, non potest eidem voci diversa

C Ἐχθ. 63. *Kal ἀνέπεσε, καὶ ὁ δώδεκα ἀπόστολοι σὶν αὐτῷ, καὶ εἶπεν· Ἐπιθύμητα ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν*.

Ἐλεγχ. 63. Ἀνέπεσε ὁ Σωτῆρ, ὁ Μαρκίον, καὶ ὁ δώδεκα ἀπόστολοι μετ' αὐτοῦ. Ἐ ανέπεσε, καὶ συνανέπεσον, οὐ δύναται μὴ λέξις τὴν σημασίαν ἔχειν

<sup>1</sup> Luc. xii, 15.

ἀλλὰ δὴμαρτον τοῦ σκοποῦ. Ita in Græcis nondum editis, quæ sunt penes R. P. Frontonem Ducæum. Nam Latinus interpretæ hæc omisit. Ergo καθοσίους est *majestas*, vel *crimine majestatis*, ex eo scilicet quod milites aliique sacramento se principi obstringunt ac devotunt. In quo sius Suidæ error occurrit; qui apud Herodianum καθοσίους interpretatur *πληροφόρον*. Herodiani verba sunt: Ὁ δὲ ἀγανακτῆσας ἐπὶ τῇ τῆς ἀρχῆς παραλάσει, τῷ τε Μαξιμίῳ καθοσίους ἔθηκεν, ἀβροῦσας στρατῶν ἦγεν ἐπὶ τὴν Καρχηδόνα. Cum in loco καθοσίους est *devotus*, *obstrictus*. Præterea καθοσίους est *devotus*, idem est ac sanctio, hoc est pæna constitutio Justiniani lib. *ii* *Instit.* cap. *i*: *Ideo autem muros sanctos dicitur, quia pena capitis constituta sit in eos qui aliquid in muros deliquerint*. Ideo et legum eas paries, quibus pænas constitimus adversus eos qui contra leges fecerint, *sanciones* vocamus. Ex iis Epiphanius noster illustrari potest; apud quem pro οὐκ ἀθεσίους suspicamur legendum εὐκαθοσίους. Erit autem εὐκαθοσίους νόμος, cujus integra sanctio manet, quæque pæna etiamnum sancitur. Nisi forte aptius sit οὐκ ἀκαθοσίους, quod eundem sensum habet. Tametsi ἀκαθοσίους aliter usurpatur ab eodem Epiphanio in Catharorum her. *lxv*, n. *3*, ubi distinguit gladium a magistratibus ait κατὰ γούρνον, καὶ βλακῆρῶν, καὶ καθοσίου-

των. Nam ἀκαθοσίους appellat majestatis reus, et imperatoris obsequio minime devotus. Ut in actis conciliabuli Ephesini, in Relatione ad Theodosium imp. de Cyrillo Alexandrino: Πρώτον μιν εἰς τὸ γαληνὸν καὶ εὐσεβὲς ἡμῶν παρηνόμησε θέσπισμα διὰ πάντων τὸ ἀκαθοσίους αὐτοῦ θεύκους. Tanti fuit rarum illam vocabuli bujus notionem extricare, ut in eo pluribus immorandum fuerit. Nam καθοσίους illo sensu nullus, quod sciam, Lexicon et vocabulariorum concinnator exposuit.

(77) *Kal εἶπε· Τοῦτ' ἐστὶ τὰς καὶ τὰς*. Eadem cautione sacramenti Eucharistici formam dissimulat, qua et hujus et cæterorum vulgare plerique Patrum veriti sunt. Innocentius epist. *i* *Ad Decent.* de Confirmatione disputans: *Verba vero dicere non possum, ne magis prodere videar, quam ad consultationem respondeam*.

(78) *Τουτέστι μετὰ τὸ δειπνήσαι*. Nam δειπνῶν γενομένου, hoc est peracta cœna, ut ait Joan. c. *xiii*, novæ legis mysterium est, non in ipsa cœna. Ex quo illud apparet, frustra hoc eis capite cœnæ appellatione sacramentum illud Domini corporis et sanguinis censeri. Nam Mattheus, et Marcus ἐπιθύτων αὐτῶν dixerunt, præsentii usi pro præterito, nisi, ut olim Scaliger arbitratu est, ἐπιθύτων aoristus sit secundus.



Refut. 66. Ad Dominum ac Deum carnem factum A Judas accessit, cum ille corpus induisset; nimirum vera ut oscularetur labia, non quæ ejusmodi duntaxat apparet, ac ludificarent oculos.

Schol. 67. Recidit id quod a Petro gestum dicitur, cum percussit, et amputavit auriculam<sup>1</sup>.

**346** Refut. 67. Quamvis ut honori Petri consuleret, suppressisse ista videatur, hoc ipso tamen quod revera gestum est, et ad Salvatoris decus gloriæque pertinet, occultare conatus est. Verum nihil omnino perfecit. Nam etsi ille mentionem hujus rei sustulerit, Dei tamen miracula cognoscimus. Abscissa igitur auricula, eam subinde Dominus accipiens in integrum restituit, ut Deum se esse ac divinum opus edidisse monstraret.

Schol. 68. *Et qui tenebant illudebant, cædentes et percussentes dicebant: Prophetiza quis est qui te percussit?*

Refut. 68. Hæc omnia, qui tenebant, et illudebant; item, cædere et percutere; et, *Prophetiza nobis quis est qui te percussit*; hæc, inquam, non adumbrata duntaxat speciem referunt, sed contactum quendam ac corpoream carnemque substantiam significant. Idque adeo manifesto cuivis apparet. tametsi præ ea quæ in te est animi cæcitate, Marcio, perspicuam Dei veritatem confiteri detrectes.

Schol. 69. Post ista: *Hunc invenimus subvertentem gentem nostram*<sup>2</sup>, addidit, *et destruentem legem ac prophetas*.

Refut. 69. Nonne *vias Domini pervertere*<sup>3</sup> undique deprehenderit ac convinceris? Nam cum huic loco quod minime scriptum est adjicis, ac tibimet ipsi, neque enim Domino dixerim, calumniam facis, ita scribens: *Hunc invenimus evertentem legem ac prophetas*, contraria te huic Salvatoris, iusane, jugulabit oratio: *Non veni solvere legem, aut prophetas, sed implere*<sup>4</sup>. Non igitur potest idem ille, qui se non evertendi gratia venisse testatur, accusari quod evertit. Neque vero ita in Evangelio legitur, sed potius: *Hunc invenimus subvertentem populum, dicentem se Christum regem*.

Schol. 70. Aliud quoque post hæc verba: *Et prohibentem tributa dare*<sup>5</sup>, subjicit: *Et avertentem uxores ac liberos*.

Refut. 70. Quis seipsum in præceptis impellit impletque quod scriptum est: *Qui sibi nequam est, cui bonus erit*<sup>6</sup>? Est enim hoc inaudite ejusdam temeritatis ac flagitii, sive periculose scilicetque viæ evidens argumentum, delere quæ scripta sunt, quæ nusquam scripta erant addere: idque in Evangelio potissimum **347** committere, quod in æternum stabile ac firmum esse oportet. Adde quod illa ipsa quæ sunt addita neque locum habent, neque ænigmatis instar aliquid significant. Neque enim Christus uxores avertit aut liberos, cum ipse

<sup>1</sup> Ελεγχ. 57. "Ἦγγισε σαρκα ὄντι δεσποτῇ καὶ θεῷ, σῶμα λαβόντι, καταφιλήσαι ἀληθινὰ χεῖρα, καὶ οὐ δοκῆσαι ὄντα καὶ φαντάζοντα.

Σχόλ. 67. Παρέκοψε ὁ ἐποίησε Πέτρος, ὅτε ἐπάταξε, καὶ ἀφιέλετο τὸ σῶς τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως.

<sup>2</sup> Ἐλεγχ. 57. Δοκῶν εἰς τιμὴν Πέτρος ὁ ἀπατεῶν κρύπτειν τὸ ἐν ἀληθείᾳ γενόμενον τῆς δοξολογίας τοῦ Σωτήρος, τὸ ῥητὸν αὐτῶν ἀπακρύφειν. Ἀλλὰ οὐδὲ ἀφελήσεται. Κάνει γὰρ αὐτὸν ἀποκόψῃ, ἡμέτερος ὄσων τὰ θεοσέμεια. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποκόψαι τὸ ὄντιον, ὁ Κύριος πάλιν λαβὼν ἰάσατο, ἵνα ἀποδείξῃ, ὅτι θεός ἐστι, καὶ θεοῦ ἔργον ἐπέτειλεν.

B Σχόλ. 68. Οἱ συνέχορτες ἐπέκαιον, δέροντες, τύπορτες, καὶ λέγοντες· Προφήτευσον, τίς ἐστὶν ὁ παῖσας σε;

<sup>3</sup> Ἐλεγχ. 57. "Ὅτι τὸ συνέχορτες, καὶ τὸ ἐπέκαιον, καὶ τὸ θείρα, καὶ τὸ τύπος, καὶ τὸ προφήτευσον τίς ὁ παῖσας σε· τούτο οὐ δόξασις ἦν, ἀλλὰ ἀπῆς ἐστὶ καὶ σωματικῆς καὶ ἐναόρκου ὑποστάσεως δηλωτικόν. Καὶ παντὶ τῷ ἔθλῶν ἐστὶ, κάνει σὺ τυφλωθεὶς, Μαρκίων, μὴ θέλεις ὁμολογεῖν τὴν ἐναργῆ θεοῦ ἀλήθειαν.

Σχόλ. 69. Προσέθετο μετὰ τούτου· Τούτων ἐβρομεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, καὶ καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας.

C <sup>4</sup> Ἐλεγχ. 59. Πόθεν σὺ φωραθήσῃ, πόθεν οὐκ ἐλεγχθήσῃ, διαστρέφων τὴν ὁδὸν Κυρίου; Ὅταν γὰρ ἐν ταῦθα προσθεῖς τὸ μὴ γεγραμμένον, συκοφαντῶν σεαυτὸν, (οὐ γὰρ ἂν ἐποίκω τὸν Κύριον), λέγων, ὅτι· Τούτων ἐβρομεν καταλύοντα τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας· τὸ ἀντιζυγῶν τούτου ἐλέγξει σε. Ὡ μαιώσπον, αὐτοῦ τοῦ Σωτήρος λέγοντος· Οὐκ ἤλθεν καταλῖσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι. Οὐ δύναται τὸν οὐ αὐτὸς λέγων, οὐκ ἔλθῶν καταλύσαι, διὰ τὸ καταλύει κατηγοροῦσθαι. Οὐ γὰρ εἶχεν ὅτως τὸ ῥητὸν, ἀλλὰ ἔβρομεν τούτων διαστρέφοντα τὸν λαόν, λέγοντα ἐαυτὸν Χριστὸν βασιλέα.

D Σχόλ. 70. Προσθήκη τὸ· Καλεύοντα φέρονς μὴ δοῦναι, τὸ διαστρέφοντα τὰς γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα.

<sup>5</sup> Ἐλεγχ. 70. Τίς αὐτῷ κρημὸν περιποιεὶ πλήρῶν τὸ γεγραμμένον, τὸ· Ὁ ἐαυτῷ ποτηρὸς εἶναι ἀγαθὸς ἐστὶν; Πάσης γὰρ τὸ μῆκος καὶ πονηρίας ὑπόδειγμα ἐστὶ, καὶ κινδυνώδους ὁδοπορίας, τὸ τὰ μὲν γεγραμμένα παρακόπτειν, ἀ δὲ μὴ γέγραπται προσθεῖναι, μάλιστα ἐν εὐαγγελίῳ ἀκατάληκτον ὄντι εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ τῆς προσθήκης οὕτε τόπων ἔχει, οὕτε αἰνίγμα. Οὐ γὰρ ἀπέστρεψεν Ἰησοῦς γυναῖκα ἢ τέκνα. Αὐτὸς γὰρ ἐφη· Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· καὶ Ἄ ὁ θεὸς συνέλευξεν, ὁ ὁμοιος μὴ χωριέτω. Ἀλλὰ κἄν εἴπῃ· Ἐὰν μετῇ

<sup>1</sup> Luc. xxii. 50.

<sup>2</sup> Ibid. 65.

<sup>3</sup> Luc. xviii. 2.

<sup>4</sup> Act. xiii. 10.

<sup>5</sup> Matth. v. 17.

<sup>6</sup> Luc. xviii. 35.

<sup>7</sup> Eccl. i. 15.

τις καταλείψῃ πατέρα, και μητέρα, και αδελφούς, και γυναίκα, και τέκνα, και τὰ ἐξῆς, οὐκ ἔστι μου μαθητής· οὐχ ἵνα μιῶμεν πατέρας, ἀλλ' ἵνα μη ὑπαγάμεθα πατέρων ἑπιταγήν ἑτέρας πίστεως (80), ἢ τρόπῳ παρὰ τὴν τοῦ Σωτήρος διδασκαλίαν.

ut parentes odio habendos præcipere; sed ut ne toris disciplinæ contrarium parentum nos imperium

σχῶλ. αα'. Καὶ ἐθέοντες εἰς τόπον λεγόμενον Κραριον τόπος, ἐσταύρωσαν αὐτόν, και διεμερίσαντο τὰ ἰμῖτια αὐτοῦ, και ἔσκατισθ ὁ ὄμιλος.

"Ελεγχ. αα'. Δόξα τῷ ἐλεθμονι θεῷ, τῷ συνδῆσαντι σου τὰ ὄργανα, ὦ Φραῶν Μαρκίων! Καὶ βουλομένου σου ἀποδράσαι, κατεπόντισεν αὐτὰ ἐν τῇ θαλάσῃ. Προφασίζόμενος γάρ τὰ πάντα, οὐχ ἔξεις ἐνταῦθα οὐδέμλαν πρόφρασιν. Ὁ γάρ μη σάρκα ἔχων, οὔτε σταυρωθῆναι δύναται. Πῶς οὐκ ἐφυγες τὸ μέγα τοῦτο ρητόν; Πῶς οὐκ ἐπεχειρήσας κρύψαι τὴν μεγάλην ταύτην πραγματείαν, τὴν λύσασάν σου πᾶσαν τὴν ἐξ ἀρχῆς μεμηκηνημένην κακοτροπίαν; Εἰ γάρ ὄλιως ἐσταυρώθη, πῶς οὐ βλέπεις τὸν ἐσταυρωμένον ἀπὸν ἔχοντα, και ἥλιος τὰς χεῖρας πηγνύμενον και πόδας; Οὐκ ἂν δὲ ἤδύνατο δόκησις τοῦτο εἶναι ἢ φάντασμα, ὡς σὺ λέγεις, ἀλλὰ σῶμα ἀληθῶς, ὃ ἐκ Μαρίας ἐληφεν ὁ Κύριος, σάρκα, φύσιν τὴν ἡμετέραν, και ὁστέα, και τὰ ἄλλα ἑπιειθὺ ὁμολογεῖται και παρὰ σὲ σταυρῷ προσπαγεῖς ὁ Κύριος.

σχῶλ. αβ'. Παρέκοψε τὸ Σίμηρον μετ' ἐμοῦ ἔστι ἐν τῷ παραδείσῳ.

"Ελεγχ. αβ'. Καλῶς τοῦτο και ἀρμοδίως παρέκοψας, ὦ Μαρκίων· ἐπήρξεν γάρ ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν εἰσοδὸν τοῦ παραδείσου. Οὔτε γάρ σὺ εἰσελεύσῃ, οὔτε τοὺς σὺν σοῖ ἐάσεις. Φύσει γάρ τῷ θντι μεσοῦσι τὸ ἀγαθὸν οὐ πλανῶντες και πεπλανημένοι.

σχῶλ. αγ'. Καὶ φωνήσας φωνῇ μεγάλῃ ἐξέπνευσεν.

"Ελεγχ. αγ'. Εἰ ἐξέπνευσεν, ὦ Μαρκίων, και φωνῇ μεγάλῃ ἀπέδωκε, πῶθεν ἐξέπνευσεν, ἢ τί τὸ ἐκπνέον; Ἀπλὸν δὲ ἔστι, κἂν σὺ μη λέγεις. Ψυχὴ σὺν τῇ θεότητι ἀπὸ σώματος ἐκπορευθεῖσα, τοῦ σώματος ἀπνου μέλαντος, ἔχει ἢ ἀλήθεια.

σχῶλ. αδ'. Ἰδοὺ ἀνὴρ ὀνόματι Ἰωσήφ καθελὼν τὸ σῶμα ἐνετύλιξε σινδόνι, και ἔθηκεν ἐν μνημῶνι λαξευτῷ.

"Ελεγχ. αδ'. Εἰ τὸ, καθελὼν, και ἐντυλίξας, και τὸ, θεῖναι ἐν μνημῶνι λαξευτῷ, οὐ πείθει σε, ὦ Μαρκίων, τίς σου ἡλιθιώτερος; Τί δὲ ἄλλο σαφέστερον ἢ γραφὴ εἶχε δεῖξαι, ὅποτε και τὸ μνήμα, και τὸν τόπον, και τὸ εἶδος ἔδειξε, και τοῦ σώματος τὴν τρεῖςμερον θέσιν, και τὸ εἰλημᾶ τῆς σινδόνης, ἵνα δεῖξῃ τὴν πᾶσαν ἀλήθειαν.

<sup>1</sup> Deesse videtur nonnihil. <sup>2</sup> Matth. xv. 4. <sup>3</sup> Matth. xix. 6. <sup>4</sup> Luc. xiv. 26. <sup>5</sup> Luc. xxiii. 53. <sup>6</sup> Exod. xiv. 24. <sup>7</sup> Luc. xxiii. 43. <sup>8</sup> Luc. xi. 52. <sup>9</sup> Luc. xxiii. 46. <sup>10</sup> ibid. 53.

(80) Ἐπιταγήν ἑτέρας πίστεως. Corr. ἐπιταγῆ.

A dixerit: *Honora patrem et matrem* <sup>2</sup>; Item: *Quæ Deus conjunxit, homo non separet* <sup>3</sup>. Ac tametsi ita pronuntiariis: *Si quis non reliquerit patrem et matrem, et fratres, et uxorem et filios, etc., non potest meus esse discipulus* <sup>4</sup>; non ideo tamen usurpavit, ut alienam fidem capessendam, quidpiamve Salvatoris atque auctoritas provocaret.

Schol. 71. *Et venientes in locum, qui dicitur Calvaria locus, crucifixurunt eum, et disicerunt vestimenta, et obscuratus est sol* <sup>5</sup>.

Refut. 71. Gratias misericordie Deo, qui currus tuos alligavit, o Pharao Marcio! illosque dum fugam moliris in mare demersit <sup>6</sup>. Nam cum omnem tergiversandi occasionem captes, nihil hic quo te excuses afferre poteris. Etenim qui carne non constat, ut affigi quidem cruci potest. Quomodo igitur tam illustrem sententiam minime devitasti? aut ingens hoc negotium callide dissimulare non es aggressus, quo tua fraus omnis et improbitas funditus labefactata concidit? Nam si omnino cruci est affixus, cur non illud vides, eum qui crucifixus est attrectari, ejusque manus ac pedes clavibus perforari? Quare non hæc inanis larva, vel species esse potuit, ut asseris; sed verum corpus, quod c Maria Christus accepit, carnem videlicet nostram, et ossa, ceteraque corporis membra: quandoquidem cruci affixum esse Dominum ne ipso quidem diffiteris.

Schol. 72. Hoc insuper abstulit: *Hodie mecum eris in paradiso* <sup>7</sup>.

Refut. 72. Recte hoc et consentaneæ quidem subtraxisti, Marcio. Paradisi enim tibi aditum interclusisti, ut neque te ingrediare, neque tuos patiaris ingredi <sup>8</sup>. Ita enim comparatum est, ut quod bonum est oderint tam qui in errorem inducunt, quam qui induci se permittunt.

Schol. 73. *Et exclamans voce magna expiravit* <sup>9</sup>.

Refut. 73. Cum expiravit, o Marcio! Christus, et in ingentem vocem eruperit, quinam expirare potuit, aut quid tandem expiravit? Nimirum quamlibet <sup>348</sup> taceas, manifestum istud est: animam fuisse, quæ cum divinitate a corpore discesserit; cum interim animæ illud experts maneret, ut veritas ipsa continet.

Schol. 74. *Ecce vir, nomine Joseph, depositum corpus involvit, et posuit in monumento exciso* <sup>10</sup>.

Refut. 74. Si hæc voces, *depositum, et involvens, et ponere in monumento exciso*, persuadere tibi nequeunt, Marcio, quid te fingi potest amentius? Quid autem clarius indicare Scriptura potuit, cum et monumentum, et locum, et ejus formam ac descriptionem expresserit; addiderit insuper triduanam illam in sepulcro commorationem, cum sindonem involuero, uti totam rei veritatem ostenderet?

Schol. 75. *Ei revertentes mulieres siluerant Sababato secundum mandatum* <sup>1</sup>.

Refut. 75. Unde, quæso, mulieres reversæ sunt? aut cur demum siluisse narratur, nisi ut illarum testimonia, quibus insanitia tua redarguitur, Scriptura declararet? Ecce tibi mulieres testantur, et apostoli, et Judæi, et angeli, et Joseph ipse, qui tractabile corpus e cruce demisit, et obvolvit. *Verum quis eum corrigat, qui seipsum suo iudicio ac voluntate pervertit? uti scriptum legitimus* <sup>2</sup>.

Schol. 76. *Dixerunt qui erant in veste alba: Quid queritis viventem cum mortuis? Surrexit. Recordamini quæ locutus est, cum adhuc esset: Quoniam oportet filium hominis pati et tradi* <sup>3</sup>.

Refut. 76. Fidem tibi facere ne angeli quidem isti possunt, o Marcio! dum ipsum triduo inter mortuos versatum esse prædicant, eumdemque postea redivivum, nec amplius mortuum; qui divinitate quidem ipsa perp-tuo vivat, neque mortem sit ex-ritus aliquando, carne vero triduo mortuus jacuerit, ac denuo vivere cœperit. Sic enim mulieres alloquuntur: *Surrexit; non est hic. Quid autem aliud surgendi vox, nisi eum dormisse significat? Quod quidem manifestus postea declarat. Recordamini enim, inquit, quoniam cum adhuc viveret minis*.

Schol. 77. *Quin ea sustulit, quæ Cleophae ejusque socio dicta sunt, cum illis occurrit: O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt propheta! Nonne hæc oportuit pati? Ac pro his, in omnibus quæ locuti sunt prophetae, scripsit, in 349 omnibus quæ locutus sum vobis. Sed ex eo redarguitur, quod cum panem fregit, aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt illum* <sup>4</sup>.

Refut. 77. Unde illa panis fractio? dic, sodes Marcio. Num ab inani aliqua forma; an a corpore mole aliqua constante, ac revera istud agente profecta est? Cum enim resurgeret a mortuis, cum eodem illo sanctissimo corpore reipsa surrexit. Tu vero pro his verbis: *Nonne hæc sunt quæ locuti sunt prophetae? Rescribere ausus es: Nonne hæc sunt quæ locutus sum vobis? Atqui si hoc illis dixisset: Locutus sum vobis, ex iis utique verbis ipsum cognoscere debebant. Cur igitur in frangendo pane subjicit, Aperti sunt illorum oculi, et cognoverunt eum: et evomuit? Ita quippe Deum decebat, qui corpus suum in spiritale convertisset, verum quidem illud ostendere, sed quoties tamen libuisset mortaliu oculis subtrahere: quando nihil est quod illius potestatem effugiat. Nam et Elisidis propheta cum esset, et a Deo beneficio ejusmodi esset affectus, ab eodem postulavit, ut qui se quærerent, cæci repente fierent: quod ita quies est, ut eum illi eujusmodi erat videre non possent* <sup>5</sup>. Quinetiam Sodomis angeli Loti ostium subducere oculis potuerunt, adeo ut intueri illud Sodomitæ nequiverint <sup>6</sup>. Utrumnam

Σχολ. ος'. Καὶ ὑποστρέψασαι αἱ γυναῖκες ἠρώχασαν τὸ σάββατον κατὰ τὸν νόμον.

"Ελεγχ. ος'. Πόθεν ὑπέστρεψαν αἱ γυναῖκες; διὰ τί δὲ καὶ τὸ ἡρώχασαν γάρρπται; ἀλλ' ἵνα δείξη ἡ Γραφή τὴν αὐτῶν μαρτυρίαν, ἐλέγχουσάν σου τὴν ἀνομίαν, ὦ Μαρκίον. Ἰδοὺ γὰρ καὶ γυναῖκες μαρτυροῦσαι, καὶ ἀπόστολοι, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ ἄγγελοι, καὶ Ἰωσήφ ὁ φηλαρητὸν ἔκτως σῶμα καθέλων, καὶ ἐνεκλήσας. Τίς δὲ κοσμήσει τὸν αὐτοκατακρίτως ἐαυτὸν διαστρέφοντα; ὡς ἔστι γεγραμμένον.

Σχολ. ος'. Ἐπαρ ὁ ἐν ἐσθῆτι λαμπαγῶ· Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Π; ἤθε. Μνήσθητε ὅσα ἐλάλησεν ἐπι ἡμῶν ἡμῶν· Ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ περιεσθῆναι.

"Ελεγχ. ος'. Οὐδὲ οὗτοι σε πειθουσιν οἱ ἄγγελοι, ὦ Μαρκίον, ὁμολογούντες μὲν αὐτὸν τρίτημερον μεταξὺ νεκρῶν γεγενῆσθαι, ζῶντα δὲ λοιπὸς, καὶ οὐκέτι νεκρὸν· ἀλλ' μὲν ζῶντα ἐν τῇ θεότητι, καὶ μὴ ὅπως νεκρωθέντα, νεκρωθέντα δὲ κατὰ σάρκα τὸ τρίτημερον, καὶ πάλιν ζῶντα. Λέγουσι γὰρ αὐταῖς· Ἀνάστη· οὐκ ἔστιν ὄδω. Τὸ δὲ ἀνάστη τί ἐστὶ εἰ μὴ ὅτι καὶ ἐκοιμήθη; Σαφέστερον γὰρ αὐτὸ διηγούμεθα. Μνήσθητε γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐπι κερῶν ταῦτα ἔλεγεν ἡμῖν· Ὅτι δεῖ παθεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.

Σχολ. ος'. Παρέκοψε τὸ εἰρημένον πρὸς Κλεόπαν καὶ τὸν ἄλλον, ὅτε συνήτησεν αὐτοῖς, τὸ· Ὁ ἀνάστη καὶ βραδείς τὸ πτεεῖσεν ἅσιον οἷς ἐλάλησεν αὐτοῖς προφήται· οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν; καὶ ἀντὶ τοῦ, ἐπ' οἷς ἐλάλησεν αὐτοῖς προφήται, ἐποίησεν, ἐπ' οἷς ἐλάλησεν ἡμῖν. Ἐλέγχεται δὲ, ἐπι, ὅτε ἐκλασεν τὸν ἄρτον, ἠρωχόησαν αὐτῶν οἱ ἐσθαιμιοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτὸν.

"Ελεγχ. ος'. Πόθεν ἡ κλάσις τοῦ ἄρτου ἐγένετο; λέγει, ὦ Μαρκίον. Ἀπὸ φανασίας ἢ ἀπὸ σώματος ἐνεργούντος ὀγκητοῦ κατὰ ἀλήθειαν; Ἀναστὰς γὰρ ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ σώματι ἀνάστη ἐν ἀληθείᾳ. Ἐποήσας δὲ, ὦ Μαρκίον, ἀντὶ τοῦ ὁῦ ταῦτα ἔστιν ἢ ἐλάλησαν αὐτοῖς προφήται; Οὐ ταῦτα ἔστιν ἢ ἐλάλησα ἡμῖν; Εἰ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐλάλησα ἡμῖν, πάντῃ ἐγίνωσκον αὐτὸν ἐν ἀπὸ τοῦ λόγου τοῦ ἐλάλησα ἡμῖν. Πῶς οὖν ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου λέγει· ἠρωχόησαν αὐτῶν οἱ ἐσθαιμιοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτὸν· καὶ ἄφαντος ἐγένετο; Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ θεῷ ὄντι, καὶ μεταβάλλοντι αὐτοῦ τὸ σῶμα εἰς πνευματικόν, ζεκινῶναι μὲν αὐτὸ σῶμα ἀληθινόν, ἀφαντεῖσθαι δὲ ὅτε ἐβούλετο· ὅτι πάντα αὐτῷ δυνατὰ. Καὶ γὰρ καὶ Ἐλισαῖος προσφῆτης ὢν, καὶ ἐκ Θεοῦ λαβὼν τὴν χάριν, ἤησας παρὰ Θεοῦ τοῦ αὐτὸν ζητοῦντας παταγθῆναι ἀορασίᾳ· καὶ ἐπατάγησαν, καὶ οὐκ ἔβλεπον αὐτὸν τοῦτον ὄντα οἷος ἦν. Ἀλλὰ καὶ ἐν Σοδόμοις τὴν ὄψαν τοῦ Λώτ ἀπέκρυψαν οἱ ἄγγελοι, καὶ οὐκ ἔβλεπον αὐτὴν οἱ Σοδομίται. Μὴ καὶ ἡ θύρα τοῦ Λώτ ἐκόχρησε ἦν, ὦ Μαρκίον; οὐχ ὑπολείπεται δὲ σοι ἀντιλογία ὁδεμία.

<sup>1</sup> Luc. xxii, 56. <sup>2</sup> Eccl. i, 15. <sup>3</sup> Luc. xxiv, 5.

<sup>4</sup> Gen. xix, 11 sqq.

<sup>5</sup> Ibid. 15 sqq. <sup>6</sup> Ibid. 51. <sup>7</sup> IV Reg. vi, 18 sqq.



Ἐκλάσε γὰρ τὸν ἄρτον σαφῶς, καὶ διέδωκε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς.

Σχόλ. σγ'. *Τι τεταραγμένοι ἐστέ; Ἴδετε τὰς χεῖρας μου καὶ τοὺς πόδας μου· οὐκ ἔστι πνεῦμα ὅσα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.*

Ἐλεγχ. σγ'. Τίς οὐκ ἂν καταγέλαστο τοῦ λήρου, ἐν ἀφροσύνῃ καυτὸν καὶ ἔτερον ψυχὰς κατασπώντος εἰς ἄδην; Εἰ μὲν γὰρ οὐχ ὀμολόγητο παρ' αὐτοῦ ἡ πλάνη, καὶ συγγνώμην εἶχον ὁ ὑπ' αὐτοῦ ἡπατημένα· νῦν δὲ ἐπειδὴ ἐκεῖνος ὀμολόγησε, καὶ οὐ περιττὸν τὰ βητὰ ταῦτα, ἀναγινώσκουσι δὲ αὐτὰ καὶ οἱ αὐτοῦ, ἡ ἀμαρτία αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτῶν μένει, καὶ ἀπαράειπτον τὸ αὐτοῦ καὶ τὸ αὐτῶν πῦρ, ἀναπαλοῦντος οὗτοι· σαφῶς τοῦ Σωτῆρος διδάξαντος, μετὰ ἀνάστασιν ὅσα καὶ σάρκα ἔχει<sup>1</sup>, ὡς αὐτὸς ἐμαρτύρησε λέγων· Ὡς ἐμὲ ὄρατε ἔχοντα.

Αὕτη ἐστὶν ἡ κατ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν λεγόντων τὴν παρ' αὐτῷ σωζομένων ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπόθεσις τῆς ἡμῶν πεποιμένης δι' αὐτὸν πραγματείας, ὡς γε νομίζω ἰκανῶς ἔχειν πρὸς ἀντίθεσιν τῆς αὐτοῦ ἀπάτης. Ἐλεύσονται δὲ καὶ εἰς τὰ ἐξῆς τῶν ἀποστολικῶν βητῶν παρ' αὐτῷ εἶτι σωμαζομένων, καὶ δι' ἡμῶν πάλιν οὕτως ἀναλελεγμένων. Ἐν πρώτοις δὲ ἡμῖν καὶ καθ' ἑαυτὸν εἰρήμην δὴ ἔλου οὕτως προταχθέντων ἀπὸ τῆς πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῆς. Αὕτη γὰρ παρ' αὐτῷ πρώτη κεῖται. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἀναλογίαν τότε ἐποιήσαμεθα, οὐχ ὡς παρ' αὐτῷ, ἀλλ' ὡς ἔχει τὸ ἀποστολικὸν βῆτον, τὴν πρὸς Ῥωμαίους τάξαντες πρώτην· ὡς δὲ κατὰ τὸν αὐτοῦ χαρακτῆρα, οὕτως παρατιθέμεθα.

Ἄπὸ τῆς πρὸς τοὺς Γαλάτας Ἐπιστολῆς.

Σχόλ. α'. *Μάθετε, ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.* Ὅσοι γὰρ ὑπὸ νόμον, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτὰ ζήσεται ἐν αὐτοῖς.

Ἐλεγχ. α'. Τὸ, *Μάθετε, ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένα Γραφῆς ἐστὶ Παλαιᾶς δεκτικὰ. Ἄτινά ἐστι παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰς ἡμετέραν ζωὴν ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένα περὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ σύζυγα ὄντα τῆς ἡμῶν ἐλπίδος. Καὶ τὸ, ὑπὸ κατάραν εἰσίν, φησὶν, ὅτι ἐν τῷ νόμῳ ἀπειλὴ ἐτύχχανε κατὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, ἕως οὗτις ἦλθεν ὁ ἄνωθεν ἐλθὼν, καὶ ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ φυράματος σῶμα ἀμφιάσας, μετέβαλε τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν.

Σχόλ. β'. *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμνόμενος ἐπὶ ξύλου.* Ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας διὰ τῆς ἐλευθέρως.

Ἐλεγχ. β'. Δεκτικὸς πάλιν ὁ ἄγιος Ἀπόστολος τὴν οικονομίαν τῆς ἐνορέου παρουσίας καὶ τοῦ σταυροῦ ἐπὶ τῇ λύσει τῆς κατάρας γινομένην, ταύτη δὲ προσ-

igitur Loti janua vana quædam species fuit, o Marcio? Non video quid contra hæc hiscere possis. Si quidem panem manifeste fregit, et in discipulos suos distribuit.

Schol. 78. *Quid turbati estis? Videte manus meas, et pedes meos, quia spiritus ossa non habet, sicut me videtis habere.*

Refut. 78. Quis nugacissimum hunc non irrideat, qui stoliditate sua cum semetipsum, tum cæterorum animas ad inferos detrudat? Nam nisi hæc ille confiteretur omnia, haberet ejus error colorem aliquem, ac venia digni utuncque forent, qui se ab illo decipi paterentur. Nunc cum et iste verba illa pro germanis habeat, nec ea sustulerit: et ab ejusdem discipulis legantur, cum utrorumque delictum, tum vero ignis ille manet, quem nulla tergiversatio possit effugere: utpote quibus omnis adempta sit excusatio. Nam id aperte Salvator edocuit; post resurrectionem ossibus se ac carne constare, quod hæc ipsius verba demonstrant: *Sicut me videtis habere.*

Atque hoc illius operis argumentum est, quod adversus Marcionem elaboraveram, quodque ex illis Evangelii reliquiis, quas adhuc retinet, carptim se legeram. Quod quidem ad refutandum illius errorem sufficere arbitror. Venio nunc ad reliquas apostoli sententias, quas perinde ad discendas putavi: ego vero vestra causa potissimum excerpti, in hisce proponendis eundem qui ille usus est, ordinem seriemque tenui, ut ab ea quæ ad Galatas scripta est initium facerem. Hanc enim primo illo loco proposuit. Sed nos olim excerpta nostra sic institueramus, non ut illius ordinem sequeremur, sed eum quem apostolica scripta representant, nimirum primum ut locum ea quæ ad Romanos scripta est obtineret. Nunc autem omnia ad illius nos formam et exemplum accommodata proponemus.

Ex Epistola ad Galatas.

Schol. 1. *Discite quia justus ex fide vivet. Quotquot enim sub lege sunt, sub maledicto sunt. Qui autem fecerit ista, vivet in eis.*

Refut. 1. Hæc ipsa verba: *Discite quia justus ex fide vivet*, ab Apostolo usurpata Testamentum Vetus comprobant. Hæc enim ab illo sunt ex lege ac prophetis ad vitam nobis conciliandam de Novo Testamento pronuntiata, et quidem cum spe nostra consentanea. Quod autem *sub maledicto esse dicit*, eo referendum est, quod adversus Adami delictum Dei comminationes in lege continerentur, donec e cælo missus adveniret Christus, qui ex Adami massa formatum sibi corpus induens maledictum in benedictionem convertit.

Schol. 2. *Maledictus omnis qui pendet in ligno. Qui autem ex re promissione est, ex libera.*

Refut. 2. Cum hoc loco rursus Apostolus significet, susceptæ carnis administrationem omnem, ac crucem ad tollendum maledictum pertinuisse; id-

<sup>1</sup> For. ἔχειν, vel οὗτις ἔχει. <sup>2</sup> Luc. xxiv, 59. <sup>3</sup> Galat. iii, 10 sqq. <sup>4</sup> ibid. 14; Deut. xxi, 25.

que ipsum et in lege ante scriptum ac prædictum A  
fuisse; ac demum in Salvatore perfectum, haud ob-  
scure declarat, non alienam a Salvatore esse legem,  
utpote quæ ab illo gerenda omnia vaticinata  
fuerit, ac testimonio corroborarit.

Schol. 3. *Testiflor rursum, quoniam homo circumciscus debitor est universæ legis implendæ*¹.

**351** Refut. 3. Quod ait, *debitor est*, non tanquam de re quæpiam prohibita dixit, sed de graviore quodam onere, quod sublevari potest. Sed ita, minus ut sit Dominus, qui et onerare possit, et de onere detraxere, pro eorum voluntate, qui oblatam per ejus gratiam ipsius adventu salutem minime repudiaverint.

Schol. 4. Pro eo quod est: *Modicum fermentum totam massam corrumpit*², rescriptit adulterat.

Refut. 4. Ne quod sit apud illum veritatis vestigium, nusquam fere Scripturas attigit, quin mali-  
tiose aliquid immutaret; sed ex eo quod sequitur orationis series ipsa manifesta redditur. Nam fermentum, velut forma quædam, massæ subactæ opus est, et fermentatio ipsa e subacta massa fit; neque prinigeniam formam destruxit, qui prudenter similitudinem illam comparationemque transulit.

Schol. 5. *Omnia enim lex in eo vobis impletur: Diliges proximum tuum sicut teipsum*³.

Refut. 5. Quid attinebat Apostolum legem adhibere, si a veteribus mandatis Novum Testamentum abhorreret? Sed ut aperte monstraret duo illa Testamenta ab uno eodemque auctore Deo manasse, summamque amborum esse concordiam, utrobique proximorum charitate legem impleri significatur, quæ perfectum omnibusque numeris absolutum bonum efficiat. Ideo perfectionem legis Apostolus charitatem esse definit.

Schol. 6. *Manifesta sunt autem opera carnis, que sunt fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitius, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, ira, rixa, dissensiones, sectæ, homicidia, ebrietates, commensationes: quæ prædico vobis sicut prædixi, quoniam qui talia agunt regnum Dei non possidebunt*⁴.

Refut. 6. O admiranda Dei mysteria, ac Marcionis erroribus adversa dogmata! Etienim mala omnia carni tribuuntur. Ea porro perpetuo non existit; sed sexto demum die, tum cum Adamus formatus est, esse cœpit. Ex quo illi refelluntur, qui malum ab initio ac semper existitisse prædicant. Atqui neque simul ac formata caro est, peccatum admisit, ne peccati auctor qui illam fluxerat haberetur; quasi peccati ream carnem molitus esset; neque malum opus ipsum antecessit. Verum aliquanto **352** post tempore a Dei obsequio desciscens Adamus ac libertate præditus, per sese, ac sponte sua certoque consi-

γέγραπται⁵ ἐν τῷ νόμῳ καὶ προσηφρηθεῖσθαι ἐσόμενῳ, εἰτα τελεσθεῖσθαι ἐπὶ τῷ Σωτῆρι. ἐπέδειξε σαφῶς, ὅτι οὐκ ἄλλοτριος ὁ νόμος τοῦ Σωτῆρος. Προσηφρηταίσε γὰρ καὶ ἑμαρτύρησε τοὺς ὑπ' αὐτοῦ μέλλουσι γίνεσθαι.

Σχόλ. γ'. *Μαρτύρομαι δὲ πάλιν, ὅτι ἄνθρωπος περιπεριμένόμενος ὀφειλέτης ἐστὶν ἔλων τὸν νόμον πληρῶσαι.*

Ἐλεγχ. γ'. Τὸ ὀφειλέτης ἐστὶν, οὐκ εἰ ὡς παρ' ἀπειρημένου λέγει, ἀλλὰ περὶ βαρτέρου φερτίου δυναμένου ἐλαφρυνθῆναι. Ἐνὸς δὲ ἔντος Δεσπότη, δυναμένου καὶ βαρῶν καὶ ἐλαφρῶν ἐκ τῆς προαιρέσεως τῶν μὴ παρατηγμένων καταθέσθαι τὴν διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν τῇ ἐνοσίχθων αὐτοῦ παρουσίᾳ σωτηρίαν.

Σχόλ. δ'. *Ἄντι τοῦ, Μικρὰ ζύμη ἔλον τὸ ζύμα ζυμοῖ, ἐποίησε, ὁλοοῖ.*

Ἐλεγχ. δ'. Ἴνα μὴδὲν ἀληθὲς παρ' αὐτῷ εὐρεθῆι, οὐδαμῶς σχεδὸν ἔνευ ἐφιδουργίας ταῖς Γραφαῖς προσενήκται. Ἀλλὰ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀκολουθίας ἡ φανέρωσις τοῦ λόγου γίνεσται. Ἢ γὰρ ζύμη τὸ εἶδος φράμματος ἔργον· καὶ ἀπὸ τοῦ φουρίμματος· τὸ ζυμοῦσθαι· καὶ οὐκ ἐν τοῖς πρωτοτύποις τὸ εἶδος ἔχοντι· ἐν δὲ συνετώσ τὴν παραβολὴν τοῦ αἰνίγματος ποιητέμενος.

Σχόλ. ε'. Ὁ γὼρ πᾶς νόμος ἐμὴν πεπλήρωκα· Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.

Ἐλεγχ. ε'. Τίς ἐστὶ χρεια τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ νόμῳ χρῆσθαι, εἰ ἀπληροτέρω Καινῇ Διαθήκῃ τῆς παλαιᾶς νομοθεσίας; Ἄλλ' ἴνα δειξῆι, ὅτι τὸ ἐνδὲ θεοῦ αἱ δύο Διαθήκαι, καὶ ἡ συμφωνία τὸ πληρωτικὸν τῷ νόμῳ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ πλησίον ἰσοφρόπως ἐν ταῖς δύο Διαθήκαις γνωρίζεται, τὸ τέλος ἐργαζομένου τὸ ἀγαθὸν, νόμου τελειώσιν εἶπεν εἶναι τὴν ἀγάπην.

Σχόλ. ζ'. *Φανερά δὲ ἐστὶ τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς· ἅτινά ἐστι πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσελγεία, ἐιδωλολατρεία, φαρμακεία, ἐχθραί, ἔρις, ἔριλοι, θυμοί, ἐριθείαι, διχοστασίαι, πείσεις, ζήλοι, μέθαι, κίμοι· καθὼς καὶ προείπον, ὅτι οἱ τὸ τοιοῦτα πράσσοντες βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.*

Ἐλεγχ. ζ'. Ἡ θαυμασιὴν μυστηρίων καὶ ἀνεπίθετων θεῶν ὑποειργμάτων. Τῇ γὰρ σαρκὶ περιττῆ ἐν πάντα εἰνά. Ἢ σὰρξ δὲ οὐκ ἀει ἦν· ἀλλ' ἐν τῇ ἐκτῇ ἡμέρᾳ τῆς κοσμοποιίας, τὸ Ἄδμ. πλασθέντος, ἡ σὰρξ ἔκτοτε ἔσχε τὴν ἀρχὴν, φημί τῆς πλάσεως· ἴνα ἐλεγχθῶσιν οἱ λέγοντες ἀεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς εἶναι τὸ κακὸν. Καὶ γὰρ οὕτε ἐξέτε ἐπλάσθη ἡ σὰρξ ἡμαρτεν, ἴνα μὴ ὁ πλάστης ἀτιος νομοθετῆ ἀμαρτίας, πλάσεως σάρκα ἡμαρτωλῆν· οὕτε προὔπηχε τὸ πλάσματος· τὸ κακὸν. Μετὰ χρόνον δὲ ἐν παρακοῇ ὁ Ἄδμ. γεγωνὺς, ἔχων τὸ αὐτεξούσιον, προαιρίσιν ἰδίᾳ ἀπ' ἑαυτοῦ τὴν ἡμαρτίαν εἰς ἑαυτὸν διανοηθεῖς,

¹ Galat. v. 3. ² ibid. 9. ³ ibid. 14. ⁴ ibid. 19-21. ⁵ For. ταύτην εἰ προγεγράφθαι. ⁶ γρ. ἐποίησαν Deest ἐν τῷ.



observatio observatio esse desinit. Est igitur bona quidem lex, bonaque circumcisio: per quas Christum Christique perfectiorem legem ac circumcissionem cognovimus.

*Ex Epistola ad Corinthios, quam isti perinde ac nos secundo loco numerant.*

Schol. 1 et 9. *Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentium reproboabo*<sup>1</sup>.

Refut. 1 et 9. Quandoquidem ex iis quæ a prophetis scripta sunt Apostolus ad veritatis sinceræque doctrinæ faciendam fidem, auctoritates accessit, nequaquam a veritate, nec a bono, bonaque illius disciplina prophetæ segregandi sunt.

Schol. 2 et 10. *Ut, quemadmodum scriptum est: Qui gloriatur, in Domino gloriatur*<sup>2</sup>.

Refut. 2 et 10. Cum is qui gloriatur in Domino apud prophetas laude dignus habeatur, Dominum porro Scriptura eum intelligat, qui legis sit Deus, quem tu, Marcio, iudicem et creatorem, ac justum nominas; non potest hic alius esse quam Christi Pater, cujus discipulus est Paulus; quandoquidem e prophetæ doctrina gentium institutus a Christo magister Paulus, ex iisdem, inquam, doctrinæ fontibus velut clarissimam aquam hauriens, commissam sibi perfudit Ecclesiam.

Schol. 3 et 11. *Principum hujus sæculi, qui evacuuntur*<sup>3</sup>.

354 Refut. 3 et 11. Si hujus sæculi principes sunt multi, qui quidem evacuuntur, non trium amplius principiorum, Marcio, stirpes ac radices indagare cogitis; sed aliam commissici fabulam, atque ad multorum principiorum, et radicem, et ingentis alicujus tragœdiæ inquisitionem te convertere. Cumque nescio quid calumniosè struxeris; neque enim invenire poteris quemadmodum verba illa, qui evacuuntur, accommodes, ex hoc ipso evacuandi vocabulo ruat illa necesse est, quam fingis, principiorum radix carens ipso principio. Quidquid enim desinit aliquando, sempiternum esse non potest; sed si principium aliquid unde esse cœpit habuerit, finem insuper obtinebit. Fieri quippe nequit ut quod principium habet perenne sit ac perpetuum. Alioqui quid illud sibi vellet quod dicitur: id quod est ejus esse causam, quod aliquando non fuerit, et esse demum cœperit? Id ipsum porro quod est, Pater est et Filius, et Spiritus sanctus. Cætera omnia, quæ cœditia sunt, non esse dicuntur, quæ a principio quodam ortum habuerunt; inter quæ malum etiam quod dicitur referendum est. Malum, inquam, quod ab hominibus jam in lucem editis tantquam a principio manavit: cum et ipsi quandoque non fuerint, et tum esse malum cœperit, cum et bono, qui antea non erat, originem accepit. Quare veniet tempus cum malum amplius non erit; cum principi ipsi minime istud plauerit, quod ortum a principio ipsi in malorum numero atque ordine

α φιλίας. Καλὸς τοῦτον ὁ νόμος, καὶ καλὴ ἡ περιτομή, ἀπ' οὗ καὶ ἀπ' ἧς ἔγνωμεν Χριστὸν, καὶ τὸν ἐντελέστερον αὐτοῦ νόμον, καὶ τὴν ἐντελεστέραν αὐτοῦ περιτομήν.

*'Απὸ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς· αὐτὴ γὰρ παρ' αὐτοῖς δευτέρα καὶ παρ' ἡμῖν.*

α καὶ θ' σὺλ. *Γέγραπται γάρ· Ἀπολωτὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀδοτήσω.*

α καὶ θ. *Ἐλεγχ.* Εἰ ἀπὸ τῶν γεγραμμένων ἐν τοῖς προφήταις ἀναλέγεται ὁ Ἀπόστολος μαρτυρίας εἰς παράστασιν ἀληθείας καὶ ἀγαθῆς διδασκαλίας, οὐκ ἄλλοις ἔστιν οὐκ ἀπὸ προφητῶν τῆς ἀγαθῆς, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς ἀγαθῆς αὐτοῦ διδασκαλίας.

β καὶ ε' σὺλ. *Καὶ ἴνα, καθὼς γέγραπται, Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.*

β καὶ ε' *Ἐλεγχ.* Εἰ ἐπαινετὸς ὑπάρχει ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ παρὰ τοῖς προφήταις, Κύριον δὲ οὐδε τὸν Θεὸν τοῦ νόμου τὸν παρὰ σοί, ὦ Μαρκεῖον, καὶ κριτὴν, καὶ δημιουργόν, καὶ δίκαιον καλούμενον, οὐκ ἄλλος ἐστὶν ἄλλος παρὰ τὸν Χριστὸν Πατέρα, οὐ μαθητὴς ὑπάρχει Παῦλος· ἐπιθετὸς ἀπὸ τῆς τοῦ προφήτου διδασκαλίας ὁ διδασκαλὸς κατασταθεὶς τῶν ἔθνων ὑπὸ Χριστοῦ Παύλος, ἀπὸ τῶν ὁμοίων καὶ τῶν αὐτῶν διδασκαλιῶν ἀνιμωμένος ὡς καθαρὸν ὕδωρ, ἀρδύει ἢν πεπίστευται Ἐκκλησίαν.

γ καὶ ια' σὺλ. *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τοῦτου τῶν καταργουμένων.*

γ καὶ ια' *Ἐλεγχ.* Εἰ ἄρρητοις τοῦ αἰῶνος τούτου πολλοὶ καταργούνται δὲ οἱ τοιοῦτοι, ἀναγκασθήσεται, ὦ Μαρκεῖον, οὐκ εἶναι ἀρχῶν ἕξαισι τὰς βίβλας· ἀλλ' ἔρευνήσας ἄλλων μύθων πολλῶν ἀρχῶν καὶ πολλῶν βιβλίων, καὶ πολλῆς τραγῳδίας. Καὶ ἔταν σκοφαντῶν πλάσσει· οὐ γὰρ εὐροὶς συναντῆσαι σοὶ τὸ καταργουμένων· εἰ δὲ τοῦ λόγου τοῦ λεγόντος· *καταργουμένων ἀνααιρεθήσεται ἢ παρὰ τοῦ φανταζομένη ἀναρχος τῶν ἀρχῶν βίβλα.* Πᾶν γὰρ τὸ λήθον οὐκ ἄδειον ὑπάρχει· ἀλλὰ εἰ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι, καὶ τέλος ὑφέξει. Ἀδύνατον γὰρ τὸ ἀρχὴν ἔσχηκός διαιωνίζειν ἀδίδως· εἰ μὴ τι ἀνθέλοι τὸ ἄν αἰκνὴ γενόμενον τοῦ μὴ ποτε ἄρξαι, ἀρξάμενον δὲ τοῦ εἶναι. Τὸ δὲ ἄν ἐστὶ Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἄγιον Πνεῦμα· τὸ δὲ μὴ ἄν ἐστὶ πάντα τὰ κεκτημένα, ἀρχὴν ἔσχηκὸτα τοῦ εἶναι, ἐν οἷς ἄν καὶ τὸ λεγόμενον κακόν· καὶ ἄν κακὸν ἀπὸ ἀνθρώπων ἀρξάμενον τῶν γενομένων, οὐκ ἔστιν ποτὶ ἀρχὴν δὲ τοῦ κακοῦ ἔσχηκός, ἔξοτε καὶ ὁ ἄνθρωπος ὁ οὐκ ἔστι ποτε, οὐκέτι ἐστὶ τὸ κακόν. Ἀναμφιβόλως γὰρ ἀνααιρεθήσεται, διὰ τὸ μὴ συνευδοκῆν τὸν ἀρχοντα τῆ ἀρχὴν ἔσχηκός, καὶ ἐν φαύλῳ ἑαυτοῦ καταστήσαντι· παυθήσεται γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου κηρύξεως· καὶ πρὸ τούτου νόμου ἀπὸ πολλῶν τῶν κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον πεπολιτευμένων· καὶ εἰ γε περισσοτέρως ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἑνσάρκου παρουσίας· τελευτάτα δὲ ἀπὸ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἐπιθετὸς κρείρονται ἐν φόρῳ, ἐγείρονται ἐν ἀρραβασίῳ, μῆκει

<sup>1</sup> I Cor. 1, 19; Isa. xxix, 14

<sup>2</sup> I Cor. 1, 31; Jer. 13, 23, 24.

<sup>3</sup> I Cor. 11, 6.

<sup>4</sup> γρ. ἀρχόντων

<sup>5</sup> F. κειττιομένα.

τὸ κακὸν ἐργαζόμενοι, μὴκέτι ἀποθνῄσκοντες. Καὶ ἔτι δὲ παυθήσεται, μαρτυρήσει ὁ αὐτὸς λόγος τοῦ Ἀποστόλου φάσκων· *Τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος ἐκούτων τῶν καταργουμένων*. Καὶ ἀνήρηται πανταχόθεν ἢ κατὰ αὐτὸ, ὡς Μαρκίου, ὑπόθεσις, φαντασιώδης τις οὔσα καὶ ψευδής, καὶ ἄστατος, καὶ ἄλογος. rectionem longe id cumulatius accidit. Quandoquidem *seminatur in corruptione, surgunt autem in incorruptione*<sup>1</sup>, nec malum amplius perpetrant, neque moriuntur. Ac cessaturus quidem omnino malum eadem illa Apostoli testatur oratio : *Principium hujus sæculi, quæ evacuatur*. Ex quo vanum tuum illud dogma concidit, Marcio, quod opinione sola confictum, mendax, inconstans, rationique minime consentaneum est.

Ἔ καὶ β' σὺλ. *Γέγραπται γάρ· Ὁ θρασυόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσι μάταιοι.*

Ἔ καὶ γ' εἰεγγ. Τὸ, *γέγραπται*, εἰς χρῆσιν προφερόμενον, καὶ τὸ, *γινώσκει Κύριος*, ὁμολογούμενον, οὐκ ἄλλοτριον ὑπάρχει τῷ ἀναλεξαμένῳ τὸ βῆτόν τοῦ λόγου· φημὶ δὲ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ, παρ' ᾧ ἢ χρῆσις ἐμφέρεται. Ἐξ ἧς χρῆσις ὁ χαρακτήρ φαίνεται οὐκ ἄλλοτρίου τοῦ κηρύγματος τοῦ Ἀποστόλου ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. ὅθεν αὐτῷ ἡ μαρτυρία συνέστη.

ε' καὶ ιγ' σὺλ. *Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*

ε' καὶ ιγ' εἰεγγ. Εἰ Πάσχα ὁ Ἀπίστολος ὁμολογεῖ, καὶ τυθέντα τὸν Χριστὸν οὐκ ἀρνείται, οὐκ ἄλλοτριον τὸ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ κατὰ νόμον Πάσχα πρόβατον θύοντος ἀληθινῶς, καὶ οὐ δοκῆζει, οὐ<sup>2</sup> *προβάτου* τύπος ἦν ὁ οὐ δοκῆσαι θυόμενος Χριστός, οὐδὲ ἄνευ σαρκὸς πάσχω. Πῶς γὰρ ἤθύνοντο πνεῦμα θύεσθαι; Ἀἴψον οὐκ ἤθύνοντο· μάθ' ἀποδέχεται οὐκ ἄνευ σαρκὸς τυθῆναι, τυθέντος δὲ ἐν ἀληθείᾳ (81) ὁμολογείται διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου ἀναμφίλεκτου ὁμολογίας. Οὐκ οὐν ἐκ παντὸς σαφὸς ἀποδέχεται οὐκ ἄλλοτριος ὁ νόμος τύπου φερόμενος χρόνῳ μέχρι τοῦ ἐνταλειτέρου καὶ ἐναργοῦς προβάτου τυθέντος ἐν ἀληθείᾳ Χριστοῦ, ὃ προήγειν ἐν τοῖς παλαιαῖς χρόνοις ἄλλοις θυόμενον τὸ πρόβατον τὸ αἰσθητὸν Ἡμῶν δὲ τὸ Πάσχα ἐτύθη Χριστός.

ζ' καὶ ιδ' σὺλ. *Οὐκ οἰδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρῃ ἐν σώμα ἔστιν; Ἔσονται γὰρ οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.*

ζ' καὶ ιδ' εἰεγγ. Εἰ οὐκ ἀληθὴς ὁ νόμος, τίνῃ τῷ λόγῳ οἱ ἀληθεῖς τὰς μαρτυρίας ἀπὸ τοῦ νόμου λαμβάνουσιν; ὣν εἰς ὑπάρχει ὁ ἅγιος Θεοῦ ἀπόστολος Παῦλος, ὁ τὴν μαρτυρίαν ταύτην μετὰ καὶ πολλῶν ἄλλων λαθῶν εἰς ἐναργῆ παράστασιν ἀληθείας καὶ κηρύγματος ἀγαθοῦ Θεοῦ.

ζ' καὶ ιε' σὺλ. Μεταλλαγμένως· ἀντὶ γὰρ τοῦ, ἐν τῷ νόμῳ, λέγει, ἐν τῷ Μωϋσέως νόμῳ. Λέγει δὲ πρὸ τούτου· *εἰ καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει.*

A collocat. Igitur non solum post corporum resurrectionem desiuet, sed jamdudum ab ipsa legis promulgatione; imo ante legem ipsam in plerisque desuit, qui vitam suam ex naturalis legis præscripto temperant. Sed multo magis post Christi Salvatoris adventum; ac denique post mortuorum resurrectionem longe id cumulatius accidit. Quandoquidem *seminatur in corruptione, surgunt autem in incorruptione*<sup>1</sup>, nec malum amplius perpetrant, neque moriuntur. Ac cessaturus quidem omnino malum eadem illa Apostoli testatur oratio : *Principium hujus sæculi, quæ evacuatur*. Ex quo vanum tuum illud dogma concidit, Marcio, quod opinione sola confictum, mendax, inconstans, rationique minime

Schol. 4 et 12. *Scriptum est enim : Qui comprehendit sapientes in astutia eorum*<sup>2</sup>. 355 Et iterum : *Dominus novit cognitiones hominum, quia vanæ sunt*<sup>3</sup>.

B Refut. 4 et 12. Istud ipsum, *Scriptum est, etc.*, ad usum translatum; itemque, *novit Dominus, etc.*, hac autoritate comprobatur, alienum ab eo minime censetur, qui hæc e Scriptura sententiam protulit, Apostolo videlicet, a quo ista collecta sunt. Atque hoc ex usu locorum satis apparet, apostolicæ doctrinæ formam nihil a Vetere Testamento dissidere, cujus ille testimonium adhibuit.

Schol. 5 et 15. *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus*<sup>4</sup>.

Refut. 5 et 15. Cum et Pascha Apostolus agnoscat, et immolatum Christum non neget, non est abalienandum a Christo Pascha qui ex Paschatis lege verum Agnum non specie tenus immolat : cujus agni formam non specie item sola immolatus Christus nec sine carne passus expressit. Qui enim mactari spiritus posset? Sane fieri istud omnino nequit; sed neque sine carne potest occidi. Occisum autem esse revera, haud dubia Apostoli confessione declarat. Quamobrem necessaria illud ratione colligitur : non alienam esse legem, quæ adumbratis rebus ac figuris tandiu constabat, donec perfectior, idemque manifestus agnus succederet, hoc est Christus reipsa mactatus, quem præcis temporibus antecessit alter ille qui immolabatur agnus, quique sensu percipi poterat. *Nostrum vero Pascha immolatus est Christus*.

Schol. 6 et 14. *Nescitis quod qui adhæret mætrici, unum corpus est? Erunt enim, inquit, duo in D carnem unam*<sup>5</sup>.

Refut. 6 et 14. Nisi vera lex sit, quid est tandem quod qui veritati student auctoritates ex illa deprimunt? cujusmodi sanctus Dei apostolus est Paulus, qui cum aliis innumeris hoc etiam testimonium ad veritatem bonique Dei prædicationem evidenter asseverandum non dubitavit afferre.

Schol. 7 et 15. *Mutatus est locus. Nam pro eo quod est, In lege*<sup>6</sup>, scripsit, *in Moysis lege*. Sed antea dixerat, *tametsi lex ea non dicat*.

<sup>1</sup> F. οὐ προσ. In Vat. leg. τύπος ἦν ὁ δοκῆσαι. <sup>2</sup> I Cor. xv, 42. <sup>3</sup> I Cor. iii, 19; Joh v, 13. <sup>4</sup> Psal. xlii, 11. <sup>5</sup> I Cor. v, 7. <sup>6</sup> I Cor. vi, 16. <sup>7</sup> Gen. ii, 24; Matth. xix, 5. <sup>8</sup> I Cor. ix, 9.

(81) *Τυθέντος δὲ ἐν ἀλθῃ*. Decesse nonnihil ad integritatem hujus loci videtur,

Refut. 7 et 15. Licet in secunda sententia formam orationis immutaveris, Marcio, atque ex eo quod in lege Moysis scripseris, hac voce, Moysis, alienum a lege Deum ostendi putaveris posse, tamen superior illa conjunctio vesaniam tuam redarguit, *tametsi lex ista non dicat. 356* In lege quippe scriptum est: *Non alligabis os bovi trituranti*<sup>1</sup>. Cæterum quod tu legem Moysis scribere ualueris, nihil nobis omnino nocuisti, sed profuisti potius, ac luculentius contra te testimonium obfirmasti, ut vel imprudens confiterere Moysis legem a Deo derivatam, hoc ipso quod, in lege Moysis, scripseris. Item, *lex dicit*. Astipulatur enim et Apostolus postea subjiciens: *Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos utique dicitur?* Quod si propter apostolos tam leu quam qui in lege locutus est Deus ista dixerunt, uterque profecto apostolorum Christi curam suscipit, dum illis os alligari prohibet; sive a prædicanda Christi doctrina impediti vetat; sive quotidiana ipsis alimenta suppeditari populorum liberalitate præcipit. Itaque nec alienos a divinitate sua apostolos ille putat, nec isti alienum ipsum esse statuunt. Ex hoc vero communi omnibus testimonio sic colligit Apostolus: *Nunquid de bobus cura est Deo?* Sed propter apostolos dixit.

Quare si propter apostolos usurpavit, hominum porro pecudumque conditor est, e quibus boves sunt ac passeret, serpentes, bestia, pisces, animaliaque reliqua, consequens est curam illum omnium pro cujusque ratione capessere. Nam et universorum ei curam esse satis ex eo quod scriptum est ostenditur: *Homines et jumenta satetis, Domine*<sup>2</sup>. Item ex eo: *Quis dedit corvo cibum?* et: *Pulli corvorum ad Dominum clamant cibos postulantibus*<sup>3</sup>; et: *Dabis opportunam escam omnibus*<sup>4</sup>. Neque vero boum in obtinendis frugibus obstrigi capistris ora simpliciter prohibet: alioqui Deum conditis a se animantibus præbere alimenta non posse monstraret; neque aliter quam ope hominum et auxilio pecorum pabulo providere. Sed illud Apostolus declarat, non cibarium inopia Deum bobus triturare tempore consultum voluisse, atque obligari vetnisse; verum hoc ænigma totum ad apostolos quadam habitudine referendum. At vero infima omnia, quæ sensu percipi possunt, Deus providentia sua complectitur, et universorum curam prorsus suscipit. Non enim Salvatoris contraria scripsit Apostolus, ut hanc sibi plerique excusationis latebram quaerant. Etenim longe bobus minores sunt passeret, de quibus a Salvatore dictum est: *Quinque passeret veniunt diponatio*<sup>5</sup>. Et rursum: *Nonne 357 duo passeret esse veniunt, et unus ex ipsis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in caelis est?* Sic igitur universa Deus providentia sua gubernat. Quæ vero majora sunt, altiore qua-

A ζ' καί τῃ ἑλεγχ. Κάν τε ἐν τῇ δευτέρᾳ ἀποφάσει ἀλλάξῃς τὸ εἶδος, ὡς Μαρκίον, καὶ νομίσεις ἀπὸ τοῦ πεποικημένοι σε. ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως, ἀπαλο- τρουὸν δὲ τὸν Μωσέω θεοῦ τὸν νόμον, ἀνωθεν ὁ σύνδεσμος ἐλέγχει σου τὴν ἀφροσύνην, ὅτι, εἰ καὶ ὁ νόμος ταῦτα οὐ λέγει. Ἐν γὰρ τῷ νόμῳ γέγραπται· Ὁ βρώσκει βοῦν ἀλοῦντα. Οὐδὲν ἐξ ἡμᾶς ἤδίκησας, κἄν τε προσθῆς τὸ ὄνομα Μωσέως· ἀλλὰ ἡμᾶς μὲν ὠφέλησας, κατὰ σαυτοῦ δὲ τὴν μαρτυρίαν ἐσφίγξας, πανταχόθεν δὲ ὠμολόγησας, ἀγνοῦν τὸ θεοῦ εἶναι τὸν Μωσέως νόμον ἀπὸ τοῦ. Ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως. Καὶ, ὁ νόμος λέγει. Ἐπακαλοῦσθαι γὰρ ὁ Ἀπόστολος συντιθέμενος ἐν τῷ μετέπειτα εἰρχνέαι· Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ θεῷ; ἢ πάντως δι' ἡμᾶς εἴρχει; Εἰ δὲ διὰ τοὺς ἀποστόλους εἴρχειν ὁ νόμος, καὶ ὁ ἐν τῷ νόμῳ θεὸς λαλήσας, ἐπιμελεῖται ἄρα τῶν ἀποστόλων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ μὴ φημοῦν αὐτοὺς παρακλιεῖσθαι, ἤτοι τοῦ λαλεῖν τὴν τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ διδασκαλίαν, ἤτοι τὴν ἡμερον τροφήν παρὰ τῶν λαῶν ἀνευδῶς αὐτοῦ εἶναι. Οὐκ ἄρα ἀλλοτρίως τοὺς ἀποστόλους ἑαυτοῦ τῆς θεότητος οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι ἀλλότριον αὐτὸν θεὸν ἠγνοῦνται. Ἐξ ἥσπερ ὑπὲρ πάντων μαρτυρίας ὁ ἅγιος Ἀπόστολος ἀποδέδωκε φήσας· Μὴ περὶ τῶν βοῶν μέλει τῷ θεῷ; Ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀποστόλους εἴρχει.

Kal ei diá tou ápostólou eírchei, kísteiς ἐξ ἐστὶ ἀνθρώπων καὶ κτηγῶν, ἐξ ὧν βόες τε καὶ στρουθοί, ἔρπετά τε καὶ κνύδατα, ἐνάδια τε καὶ τὰ ἄλλα· ἄρα μέλει αὐτῷ περὶ πάντων κατὰ τὴν ἐκάστοτε ἀναλογίαν. Καὶ μέλει μὲν αὐτῷ περὶ πάντων ἐν τῷ λέγειν· Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σάσεις, Κύρια· καὶ ἐν τῷ εἰρχνέαι· Τίς δέδωκε κέρατα βεφάν; καὶ· Νεοσσολὸς κεράτων πρὸς Κύριον κεράτιστα, τὰ σίτα ζητοῦντες· καὶ, Δώσεις τὴν τροφήν ἐκκαίρον τοῖς πάσιν. Ἀλλὰ οὐκ ἐν τῷ λαλῆν τοὺς βούς παρακλιεῖτο μὴ φημοῦν βούν ἀλοῦντα· ἐπεὶ ἐπέσκονεν ἂν μὴ δύνασθαι τὸν θεὸν τρέφειν αὐτοῦ τὴν κτήνην· ἀλλὰ εἰ καὶ μὴ διὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων τοῖς κτήνεσιν ἐπικουρομένου· τροφῆς. Ἐβίβει δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· οὐ δὲ ἄπορην τροφῆς τὸν θεὸν διὰ τοῦ ἀλοῦτοῦ ἐπιμελεῖσθαι βούν, ἐν τῷ παρακλιεῖσθαι μὴ φημοῦν τοὺς κοιτοῦτος· ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀνιγμάτος περὶ τῶν ἀποστόλων σημαῖεσθαι τὴν σχέσιν. Τὴν γὰρ κατὰ τὸ<sup>10</sup> αἰσιθῶν πάντων ποιήτας τὴν πρόνοιαν, καὶ ὁμοίως μέλει αὐτῷ περὶ πάντων. Οὐ γὰρ ἀντιθέτως ὁ Ἀπόστολος πρὸς τὸν Σωτήρα ἔγραψεν, ἵνα οὕτως προφασίσανται οἱ πολλοί. Μικρότερα γὰρ τῶν βοῶν τὰ στρουθία, περὶ ὧν ὁ Σωτήρ ἔλεγεν, ὅτι Πέντε στρουθία κωλεῖται ἀσσαρίω δύο· καὶ πάλιν· Ὀχλὸς δύο στρουθία κωλεῖται ἀσσαρίω ἑνός; καὶ ἐν ἑξ αὐτῶν οὐ κεσθῆται εἰς παρῆν ἀνευ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅμοῦ μὲν πάντων πρόνοιαι· τῶν δὲ μειζῶνων ἐπιμελεῖται, κατὰ τὸ μεῖζον εἶδος τῆς πνευματικῆς ἀκολουθίας. Ὅσα<sup>11</sup> οὖν ἐκ παντὸς ὁμολογεῖται τὸν

<sup>1</sup> Deut. xxv, 4. <sup>2</sup> I Cor. ix, 9, 10. <sup>3</sup> Psal. cxxv, 7. <sup>4</sup> Job xxxviii, 41. <sup>5</sup> Psal. cxlvi, 9. <sup>6</sup> Psal. cxlvi, 15. <sup>7</sup> Luc. xii, 6. <sup>8</sup> Matth. x, 29. <sup>9</sup> F. ἐπικουρομένου. <sup>10</sup> F. κάτω. <sup>11</sup> Vat. add. I. Ἐν ὧν δύο στρουθία κωλεῖται ἀσσαρίου ἑνός.

αὐτὸν ποιητὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ νομοθέτην Παλαῖας καὶ Καινῆς Διαθήκης ἄντα, Θεὸν ἀγαθὸν τε καὶ δίκαιον καὶ τῶν πάντων Κύριον.

ἦ καὶ ις' σχόλ. Μὴ τῶν βῶν μέλει τῷ Θεῷ;

ἦ καὶ ις' Ελεγχ. Ἦδη διαπεπραγμάτευται, καὶ διὰ πλάτους ἠμῶν ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ βήτῳ. Διὰ περὶ τὸν ἡγήσαμένον· αὐθις περὶ αὐτοῦ λέγειν, ἡρξίστην τοῖς προειρημένους.

θ' καὶ ις' σχόλ. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, οἵτις οἱ πατέρες ὑμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διεήλθον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔφαγον βρῶμα, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔπιον πόμα. Ἐπινοῦν γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας ἢ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ἠδύοκῆσε. Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, μὴ πρὸς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς καὶ ἐκεῖνοι ἐπεθύμησαν· μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθὼς τινες αὐτῶν, καθὼς γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παῖσιν. Μηδὲ ἐκπειράσωμεν τὸν Χριστόν· ἵπου λέγει· ταῦτα δὲ τυχαῖως συνέβησαν ἐκεῖνοις· ἐγράφη δὲ ἡμῖν, καὶ τὰ ἔξῃς.

θ' καὶ ις' Ελεγχ. Ὁ πολλὴς φρενοβλαβείας! Τίς ἔχων ὀφθαλμοῖς, ἤλου ἀνατέλλοντος, ἐαυτὸν ἀπὸ τοῦ φωτός πλανήσει; Εἰ γὰρ πατέρας ἐαυτοῦ τοὺς τότε λέγει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, καὶ ὑπὸ νεφέλης, καὶ διὰ θαλάσσης διεληυθέναι, καὶ πνευματικὸν βρῶμα καὶ πόμα εἶναι, βεβρωκέναι δὲ καὶ πεπωκέναι ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας, Χριστὸν δὲ εἶναι τὴν πέτραν φάσκει· τίς πεισθήσεται Μαρκίουως τῆ ἀπονοῆς, τοῦ σκοτιζόντος ἐαυτοῦ τὸν νοῦν καὶ τῶν ἀκούστων αὐτοῦ, ἀλλότριον φάσκειν τὸν Χριστὸν τῶν ἐν νόμῳ γενουμένων, ὁμολογουμένων δὲ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐκ ἐν δοκίμασι; Φάσκει δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, μὴ ἐν τοῖς πλείστοις τὸν Χριστὸν ἠδύοκῆναι, πάντως διὰ παράνομον πρῆξιν τῶν αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐκ ἠδύοκῆσεν ἐν τοῖς κατὰ τὸν νόμον παράνομαι ἔργασαμένοις, ἄρα ἀναγκαστὴ πρὸς τοὺς τοιοῦτους, ὡς αὐτοῦ δεδοκός τὸν νόμον, καὶ διδάσκει ἐαυτοῦ τὸν νόμον ὑπάρχειν, καὶρᾷ δοθέντα καὶ δικαίως ἐξυπηρετηθέντα, ἄχρι τῆς ἐνοσίχθους αὐτοῦ παρουσίας. Πρῆπον γὰρ ἔστιν οἰκοδομητὴ καθ' ἕναστον καιρὸν ἁρμοδίως ἐπιτάσσων τοὺς ἐαυτοῦ οἰκέτας τὰ πρῆποντα. Εὐθὺς δὲ ἐπιφέρει, λέγων· Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, πρὸς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς καὶ ἐκεῖνοι ἐπεθύμησαν· μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθὼς τινες αὐτῶν· οὐχὶ κατὰ πάντων τὴν ψῆφον διεξιών. Καὶ πῶθεν οἶδας ταῦτα, ὦ Ἀπόστολε; Ἐπιφέρει, Ὡς γέγραπται, φήσας· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παῖσιν.

dam cura et spiritali, quæ illorum naturam consequitur, administrat. Concludendum igitur est, eundem conditorem, et opificem, ac legislatorem esse Veteris ac Novi Testamenti, Deum bonum, et iustum, universorumque Dominum.

Schol. 8 et 16. Nunquid de bōbus cura est Deo ?

Refut. 8 et 16. Abunde tractatus hic locus est, et in superiori capite a nobis expositus. Ideoque supervacaneum rati eadem denovo repetere, iis quæ dicta sunt contenti esse debemus.

Schol. 9 et 17. Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri sub nube fuerant, et omnes mare transierunt, et omnes eandem escam spiritalem manducaverant, et omnes eundem potum spiritalem biberunt. Bibebant enim de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut illi fuerunt; neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque tentemus Christum, usque ad illa verba: Hæc autem omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem nobis, etc.

Refut. 9 et 17. O inauditam amentiam! Quis, oriente sole, si modo oculos habeat, a luce possit aberrare? Num si patres suos veteres illos Apostolo nominat, et sub nube fuisse, ac mare transiisse prædicat; si spiritalem escam et potum commemorat: itemque manducasse ac bibisse de spiritali consequente illos petra, eamque petram Christum esse scribit; quis Marcionis insanie mentem adhibeat; qui suam ac sectatorum suorum ideam tantis tenebris implicat, ut Christum ab iis qui in lege versati sunt alienare contendat: quos quidem Apostolus revera, non ficta quadam specie, commendavit? Quod autem in plerisque scribit idem non fuisse placitum Christo, plane 358 ad illorum scelera pertinere putandum est. Jam vero si in iis qui in lege scelerate se gesserunt nequam illi placitum est, ideo illis succensuerit oportet, quod legem ipse tulit; quam omnino suam esse confirmat, quæ pro temporis opportunitate concessa, tandiu functionem suam est administrationemque sortita, donec ille carne præditus advenit. Nam et paterfamilias servis suis consentanea cuique temporis debet mandata præscribere. Subinde vero ista subtextuit: Hæc autem in figura nostri contigerunt, ne simus concupiscentes malorum, sicut illi concupierunt; neque idolorum cultores efficiamini, sicut quidam ex ipsis. In quo non omnes sententia sua condemnavit. Sed undenam, obsecro hæc, Apostole, nosti? Sicut scriptum est, inquit: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere.

<sup>1</sup> I Cor. ix, 9. <sup>2</sup> I Cor. x, 1 sqq.; Exod. xxxii, 6.

Vera est itaque Scriptura, de qua ad convincen- A  
dos improbos Paulus argumenta colligit. Deinde  
rursus: *Neque tentemus Dominum*. Marcio vero pro  
Domino Christum substituit. Sed idem est plane  
Christus ac Dominus, etsi Marcioni aliter visum  
sit, cum Christi appellatio subjecta sit in iis verbis:  
*Petra autem erat Christus*; et, non in plerisque  
illorum beneplacitum est Deo. Post hæc Apostolus  
ubi totum illud argumentum percurrit, subjicit:  
*Hæc autem in figura contingebant illis; scripta  
sunt autem ad correptionem nostram*. Cum igitur  
quæ illis in figura contingebant ad correptionem  
nostram scripta sint, qui ea quæ tum acciderunt  
ad correptionem nostram præscripsit, illis haud  
dubie consulere studuit, quos corrigere atque ad-  
monere cupiebat, ne malorum concupiscentes  
essemus. Quamobrem bonus idem, non malus  
fuerit oportet. Quibus enim affectus est, iisdem ut  
præditi esse velimus hortatur, bonus ille nimirum  
Deus, ac justus; ac tam eorum quos ante scripserat  
Deus, quam posteriorum, qui correpti sunt,  
conditor: communis denique auctor omnium ac  
legislator; qui et Evangelia largitus est, et aposto-  
lorum dux ac moderator existit.

Schol. 10 et 18. *Quid ergo dico? Quod in tem-  
plo immolatum aliquid sit, aut idolothytum aliquid  
sit? Sed quæ immolant dæmoniis, et non Deo*. Ubi  
Marcio in sacris immolatum adjecit.

Refut. 10 et 18. *Quid ergo dico? Idolis 359 im-  
molatum aliquid est? Sed quæ immolant dæmoniis  
et non Deo*. Non prisca illa patrum tempora con-  
demnavit Apostolus, quæ ad ætatem usque suam,  
adeoque quandiu steteret Hierosolyma, fluxerunt,  
cum eos dixit, qui idolis immolarent dæmoniis  
immolare, non Deo. Non illos, inquam, dammare  
voluit, qui Deo sacrificarent, quo tempore sacrifi-  
cari oportuit. Sed eos duntaxat accusat, qui idolis  
immolant, non ob hoc ipsum, quod immolant, sed  
quod idolis istud ipsum pro Deo præstant. Non  
enim ideo sacrificant, ut alimenta divinitus ad  
usum concessa sibi comparent, sed dæmonibus, ac  
vanissimis numinibus sacra faciunt. Tu vero, Mar-  
cio, vocem illam, in templo immolatum, adjecisti,  
ex eo ratus, quod duo hæc vocabula, templum et  
idola, permista invicem forent, ambarum quoque  
rationum habitudines posse confundi. Sed longe  
opinio tua falleris. Etenim si postquam Novum  
Testamentum illatum est, privatim Christo adhuc  
immolaretur, et in ejus nomine offerrentur anima-  
lia, probabiliter abs te mendacissimæ illæ calum-  
niæ repertæ viderentur, ut et qui hoc tempore Deo  
sacrificarent, et hoc olim Hierosolymitano in tem-  
plo facerent et idolis immolarent, in unum misce-  
rentur omnes, ac dæmoniis, non Deo sacra facere  
dicerentur. Sed cum animalia nemo Christo post  
ejus adventum ac Novum Testamentum conditum

Ἄρα γοῦν ἀληθὴς ἡ Γραφή, ἐξ ἧς καὶ τὸν Ἐλεγχον  
κατὰ τῶν ἀνόμων ὁ Ἀπόστολος λαμβάνει. Εἶτα πά-  
λιν· *Μηδὲ πειράζωμεν τὸν Κύριον*. Ὁ δὲ Μαρκίων  
ἀντὶ τοῦ, Κύριον, Χριστὸν ἐποίησε. Χριστὸν δὲ καὶ  
Κύριον ταυτὸν ὀνόμαζεν, καὶ μὴ δοκοῦν τῷ Μαρ-  
κίῳ, προσηγορευμένῃς τῶν Χριστῶ ἐπιωνυ-  
μίας, ἐν τῷ εἰπεῖν· Ἡ πέτρα ἦν ὁ Χριστός· καὶ,  
*Ὅχι ἐν τοῖς κλειστοῖς αὐτῶν ὑπόδοκτος*. Διεξῶν  
δὲ πάλιν ὁ ἄγιος Ἀπόστολος πᾶσαν τὴν τὸ κεφα-  
λαίου ὑπόθεσιν, εἰρή· *Ταῦτα δὲ ευκαίως συνθε-  
ναι ἔδεικται· ἐγράφη δὲ ἡμῖν εἰς νοθεσίαν*. Εἰ  
τοῖνυν τὰ τυπικῶς ἔκτεινος συμβεβηκότα ἐγράφη  
ἡμῖν εἰς νοθεσίαν, ὁ γράψας τὰ γεγονότα τότε εἰς  
νοθεσίαν ἡμῶν ἐπεμελετο ὧν καὶ τὴν νοθεσίαν  
ἐποίητο, τὸ μὴ γίνεσθαι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν.  
Ἐπεὶ δὲ μὴ θέλων κακῶν ἐπιθυμητὰς ἡμᾶς εἶναι, ἀρα  
ἀγαθὸς ὑπέδειξε, καὶ οὐ κακός. Ἐν οἷς γὰρ ὑπέδειξε,  
ἐν τούτοις προτρέπεται ἡμᾶς εἶναι, ὁ αὐτὸς ἀγαθὸς  
θεὸς ὧν καὶ δίκαιος, ὁ τῶν προγραφέντων θεός, καὶ  
τῶν μετέπειτα νοθευτομένων κτίστης ὧν, τῶν  
πάντων καὶ δημιουργὸς καὶ νομοθετῆς, καὶ ζωη-  
τικὸς τῶν Εὐαγγελίων, καὶ καθοδηγὸς τῶν ἀπο-  
στόλων.

εἰ καὶ τῆ σφύλι. Τί οὖν σημα; Ὅτι ἰερὸθύτον τί  
ἐστιν, ἢ εἰδωλόθυτον τί ἐστιν; Ἄ.Λ. δεῖ δ  
θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ θεῷ. Προσέθετο δὲ ὁ  
Μαρκίων τὸ, ἰερὸθύτον.

v καὶ τῆ Ἐλεγχ. Τί οὖν σημα; Εἰδωλόθυτον τί  
ἐστιν; Ἄ.Λ. δεῖ δ θύουσι δαιμονίοις, καὶ οὐ  
θεῷ. Ὅχι ἀπηγόρευσε τὸν παλαιὸν τῶν πατέρων  
χρόνον ὁ Ἀπόστολος εἰς αὐτοῦ, καὶ εἰς ἀνέστηκεν  
Ἱερουσαλήμ, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν τοὺς εἰς τὰ εἰδωλα  
θύοντας δαιμονίους θύειν, καὶ οὐ θεῷ. Ὅχι ἀρα  
κατέκρινε τὸ θεῷ θυσάντων, ὅτι χρεῖα θυσῶν ἦν.  
Κατακρίνει δὲ τοὺς θύοντας εἰδώλους, οὐ διὰ θύειν,  
ἀλλὰ διὰ τὸ ἀντὶ θεῷ \* εἰδώλους θύειν. Ὅστε γὰρ  
θύουσιν, ἵνα τροφήν ἑαυτοῖς ἐκ θεοῦ κεχαρισμένην  
εἰς μετάληψιν ἐργάσωνται, ἀλλὰ δαιμονιοὶ θύοντας καὶ  
ματαιοπροσύνη. Σὺ δὲ, ὦ Μαρκίων, προσέθηκας τὸ  
ἰερὸθύτον, νομισὰς ἀπὸ τοῦ μεμῆθαι τὰ δύο ὀνό-  
ματα, ἰερὸν τε καὶ εἰδώλου, συνάπτεσθαι τῶν δύο  
τρόπων τὴν σχέσιν. Καὶ οὐκ ἔστι τοῦτο. Εἰ μὴν  
γὰρ, μετὰ τὸ ἐλθεῖν τὴν Καινὴν Διαθήκην, ἐθύετο  
τῷ Χριστῷ κατ' ἴδαν, καὶ εἰς ἔθνος αὐτοῦ ζῶσα  
ἀνεφέρετο \* πιθανὸν ἂν σοι εὐρίσκετο τὸ τῆς συνο-  
φαντίας ψεύδος· ὡς τῶν νῦν θεῷ θύόντων \*, τῶν δὲ  
τότε θυσάντων ἐν τῷ ἱερῷ Ἱερουσόλυμον, καὶ τῶν  
τοῖς εἰδώλοις θύόντων ὁμοῦ συναπτομένων, καὶ δη-  
μοσιεύόντων \*, καὶ οὐχὶ θεῷ. Μηδενὸς δὲ θύσαντος  
ζῶσα Χριστῷ ἀπὸ τῆς Χριστοῦ ἐνδημίας καὶ Καινῆς  
Διαθήκης, φανερὰ ἢ παρὰ σοὶ προσήκη. Εἰ δὲ καὶ  
φύσει ἔκειτο ἡ λέξις ἐν τῷ Ἀποστόλῳ περὶ ἰερὸθύ-  
του καὶ εἰδωλοθύτου, ὁμοῦ ἔν καὶ τὸ αὐτὸ ἔκρινε \*  
παρὰ τοῖς εὐλογον λογισμῶν κεκτημένοις, καταχρη-  
στικῶς λεγομένης τῆς λέξεως ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου

\* I Cor. x, 19. \* F. τοῦ θεοῦ. \* Var. addit., Χριστῷ θύόντων. \* F. δαιμονίοις θύόντων. \* F. χρίετο.



δέ τήν τῶν ἀνθρώπων συνήθειαν, τῶν ἀεὶ τὸ εἶδω-  
λον ἰερὸν καλοῦντων.

expressa, atque ἰερῶν ad εἰδωλόθων adjunctisset, unum tamen idemque esse Judicarent ii qui rationis paululum haberent: sic ut abusione quadam vocis illud usurpasse crederetur Apostolus, quod homines idolum ἰερὸν, hoc est sacrum, appellare solent.

Καὶ πανταχοῦ θέηπέσ σου ἡ ψευδογράφος διάνοια, ἀποδειχθείσης τῆς ἀληθείας· ὅτι οἱ θύοντες εἰδώλους, ἤτοι κατὰ τὴν αὐτῶν λόγον ἰερῶν οἱ ἑποῖον ἢ ποιοῦσι, ψαῦδος ἐργαζόμενοι, δαιμονίους θύουσι, καὶ οὐχὶ Χριστοῦ. Ἄλλ' οὐχ οἱ ποτε κατὰ νόμον θύσαντες δικαιοῦσιν. Νῦν δὲ τοῦτου μηκέτι γενομένου, αὐτοῦ θέλοντος· ὡς καὶ ἀπὸ τῶν ἀνέκθεον διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου ἔλεγεν· Ἰνα τί μοι λίθανον ἐκ Σαβῶ φέρετε, καὶ κινάμωμον ἐκ τῆς μακρόθεν; καὶ πάλιν· Αἱ θυσίαι σου οὐχ ἤδυνάρι μοι· καὶ ἄλλοτε· Ἄρῶν σου τὰς θυσίας, Ἰσραὴλ, καὶ γὰγετε κρέα. Οὐ γὰρ ἐνετείλαμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, περὶ θυσιών· ἀλλὰ τοῦτο ἐνετείλαμην αὐτοῖς, ἕκαστον ποιῆν δικαιοσύνην περὶ οὗ πλάσιον. Αὐτοῦ δὲ λέγοντος, ὅτι Οὐκ ἐνετείλαμην, καὶ αὐτοῦ ἐν τῷ νόμῳ λέγοντος τῷ Μωϋσῆ, ὅτι Ἐκαστος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐὰν προσενέγκῃ θυσίαν ἐκ βοῶν ἢ προβάτων, ἔσται ἄμωμον προσφερῆς· καὶ πάλιν· Ἐὰν τις ἀμάρτη, καὶ γένηται ἐν τινὶ πλημμελείᾳ, προσαγάγῃ πρόβατον· καὶ πάλιν· Ἐὰν ἀμάρτη ὁ λαὸς, προσενέγκῃ μόσχον· ἕδειξε μὲν εὐπροσδέετασ αὐτὸν κομίζεσθαι τὰς ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ λαοῦ ποτε τελεσθείσας θυσίας· οὐκ αὐτοῦ ἐπιδομένου τούτων, οὐδὲ θέλοντος ταῦτα, ἀλλὰ συγκатаβαίνοντος αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος προλήψει· ἵνα ἀπὸ τῆς πολυθείας εἰς τὴν τοῦ περὶ ἐνὸς Θεοῦ γνῶσιν μετενέγκῃ τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν.

Ἐπειδὴ γὰρ ἰσχυρῶς ἐπεβεβλήτω ἡ διάνοια αὐτῶν ἐν τῇ θυσίᾳ, ὡς εἰσαχθεῖα τῇ ὑπὲρ ἰασημῶν αὐτῶν καὶ σωτηρίας εἰδώλους προσφερομένη εἰς δὲ τὸ μὴ ἀπαξ (82) χαλεπῶς φέρεται, διὰ τὴν συνήθειαν τοῦ ἀποστρέφαι, τοῦτο ποιεῖν ἕως καιροῦ εἰς ὄνομα, ἀπὸ τῆς πολυθείου φαντασίας ἠθέλησα· τὰ κατ' ἔτος αὐτοῖς γινόμενα εἰς τὸν μεταλλάξαι· ἵνα λοιπὸν γινόντες τὸν ἕνα, καὶ πιστεύσαντες ἀσφαλῶς τῷ ἐν παρ' αὐτοῦ ἀκούσωμεν· Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἶμα τράγων πλοῦμι; καὶ, Μὴ τεσσαρφόροντα ἔτη θυσίαν προσηνέγκατέ μοι ἐν ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραὴλ;

Καίτοιγε πολλῶν θυσιῶν τότε προσεσχεθισῶν (83), ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐκ αὐτῷ προσέφερον. Καί-

<sup>1</sup> Cor. φέρειν. <sup>2</sup> Pro ἠθέλησα, leg. ἠθέλησε. <sup>3</sup> Jer. vi, 20. <sup>4</sup> ibid. <sup>5</sup> Jerem. xxxi, 52 sqq. <sup>6</sup> Levit. xxi, 19. <sup>7</sup> Psal. xlix, 13. <sup>8</sup> Amos v, 25.

(82) Εἰς δὲ τὸ μὴ ἀπαξ. Vitium huius loci nemo non videt. Quod ego ex tractione vocum irrisisse suspicor. Vide igitur num ita conformari debeat: Εἰς δὲ τὸ μὴ ἀπαξ χαλεπῶς φέρειν, διὰ τὴν συνήθειαν, τοῦτο ποιεῖν ἕως καιροῦ εἰς ὄνομα αὐτοῦ

immolari, illud te addidisse manifestum est. Quod licet ista dictio, ita ut concipis, ab Apostolo esset expressa, atque ἰερῶν ad εἰδωλόθων adjunctisset, unum tamen idemque esse Judicarent ii qui rationis paululum haberent: sic ut abusione quadam vocis illud usurpasse crederetur Apostolus, quod homines idolum ἰερὸν, hoc est sacrum, appellare solent.

Quocirca falsa illa tua ratio concidit, cum id verissime sit patefactum, qui idolis immolant, quod ἰερῶν isti vocant, quique hoc se mendacio obstringi passi sunt, aut adhuc patienter, demoniis immolare, non Christo. Quod quidem longe ab illis aberat qui ex lege tum justissime sacrificabant. Quod ipsum tamen eodem volente fieri desit: quemadmodum jam olim per prophetam Jeremiam vaticinatus est: *Ut quid mihi thus de Saba offers, et cinamomum de terra longinqua?* Item: *Victimæ tuæ non placuerunt mihi.* 360 Et alibi: *Tolle victimas tuas, Israel, et comedite carnes.* Non enim præcepi patribus vestris in die qua apprehendi manus eorum, ut educerem eos de terra Ægypti, de victimis; sed hoc præcepi illis, unumquemque facere iustitiam cum proximo suo. Num igitur dicit: *Non præcepi illis;* et idem tamen in lege Moysi præcipit: *Quilibet filiorum Israel, si offerat sacrificium de bobus aut ovibus, masculum immaculatum offerat.* Ac rursum: *Si quis peccaverit, et in aliquo inventum est delictum, offeret agnum.* Item: *Si peccaverit populus, offeret vitulum:* his omnibus grata sibi fuisse sacrificia declarat, quæ tum pro salute populi istius oblata sunt: non quod illis indigeret, aut admodum cuperet, sed ut ad eorum se imbecillitatem et anticipatam humanæ mentis opinionem accommodaret, atque ut a plurimorum cultu numinum ad unius Dei cognitionem illorum animos traduceret.

Etenim quoniam in sacrificiis vehementer ipsum defixa mens erat, tanquam pietatis hæc essent officia, quæ idolis pro expiatione sua ac salute præstarent, simul ne ob consuetudinem extorqueri subito sibi ista omnia molestius ferrent; suo in nomine fieri ista aliquanto tempore voluit, quo a plurium deorum inani cultu annus illas ceremonias ad obsequium suum transferrent: atque ut uno demum cognitor Deo, corroborataque in illum fide nostra, deinceps ab eodem audiamus: *Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* Item: *Nunquid quodraginta annis sacrificium obtulistis mihi in deserto, domus Israel?*

Quanquam infinita jam erant oblata sacrificia; sed ut ostenderet sibi hæc oblata non fuisse: tam-

ἠθέλησε· τοῦ ἀποστρέφαι ἀπὸ τῆς πολυθείου φαντασίας, καὶ τὰ κατ' ἔτος αὐτοῖς γινόμενα εἰς ἑαυτὸν μεταλλάξαι.

(83) Καίτοιγε πολλῶν θυσιῶν τὸτε προσεσχεθισῶν. Toto illo spatio, quò in deserto Israetia

etsi et acciperet ipse, et in nomine ejus offerrent. **A** Quod quidem ob inveteratam istiusmodi in rebus illorum consuetudinem est factum, donec a plurimorum deorum usu paulatim in unius cultus reformatos perduceret; et ab illo deinceps intelligerent, nihil hunc ejusmodi ritibus operi habuisse, nec habere: atque ita demum per Christi sui adventum, totum illud sacrificialium negotium circumscriberet: postquam unicum ac singulare sacrificium antecedentia omnia consummasset; nimirum Christi sacrificium. Quoniam, ut scriptum est, *Pascha nostrum immolatus est Christus*<sup>1</sup>. Hujus porro sacrificii, et Paschalis, et doctrinae paedagogus lex fuit, **361** quæ per figurarum adumbrationes deduceret, et ad aliud disciplinae genus conferret.

Schol. 11 et 19. *Vir comam non nutriat, gloria et imago Dei cum sit*<sup>2</sup>.

Refut. 11 et 19. Non solum Dei imaginem, sed et gloriam Apostolus hominem esse definit. Comam vero utique corpoream, non animæ propriam cum nominat, non alienam a bono Deo opus illud esse significat, eo quod quæ in Vetere Testamento continebantur in Novo impleta esse fateatur.

Schol. 12 et 20. *Sed Deus temperavit corpus*<sup>3</sup>.

Refut. 12 et 20. Si corpus a Deo temperatum est, nec alium quam verum Deum Apostolus prædicat, eundem porro Deum corporis membra temperasse ac fornasse confitetur; non alium profecto Deum, quam Conditorem ipsum, et quidem unum, et creatorem, et justum, et conditorem omnium agnoscit. Quibus ex omnibus homo censendus est ab eodem apte suis partibus membrisque temperatus.

Schol. 13 et 21. Perperam ista concepit: *Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui*<sup>4</sup>; aliter enim scripsit et ob legem, adjectit.

Refut. 13 et 21. Linguae igitur a Spiritu sancti gratia derivantur. Eiusmodi porro, de quibus Apostolus loquitur, linguae sunt, ut non Hebraicas modo voces comprehendant, quæ in singulis vocabulis præclaram quamdam ac sapientem varietatem exhibent; sed et alia quoque idiomatum discrimina, quæ nonnulli Græcæ linguae periti, cui insitus quidam fastus ac vanitas est, gloriose jactabant: qualis est Attica, Æolica, ac Dorica proprietates, quarum freti scientia nonnulli turbas illas Corinthi ac seditiones excitant: ad quos ideo hanc Apostolus Epistolam dedit. In qua primum

<sup>1</sup> I Cor. v. 7. <sup>2</sup> I Cor. xi. 14. <sup>3</sup> I Cor. xii. 24.

versati sunt, sacra quidem obtulisse Deo putat Epiphanius; sed quod ea per sese minime ipsi placerent, quoadque ut ab idololatria eos averteret putius, quam quod illis alliceretur, offerri sibi passus esset. ideo negare sibi hæc oblata fuisse per prophetam existinat. At Hieron. comment. ad Amos scribit Israelitas toto illo quo in deserto fuerunt tempore, non Deo, sed idolis immolasse. Et quod postea, inquit, quædam Domino eos legimus obtu-

τοιγε αὐτοῦ δεχομένου, καὶ εἰς ἕνομα αὐτοῦ αὐτῶν προσφερόντων· ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτῶν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀναγκάσειον συνιθεῖαν, ἕως μεταλεύσει (84) καθελκύσας ἀπὸ συνιθείας (τοιαύτης τῶν πολλῶν \*) εἰς τὴν ἕνα, καὶ τοῦ ἐνὸς λοιπὸν μάθωσιν, ὅτι οὕτως ἔχρησεν οὕτως χρῆσαι· καὶ λοιπὸν ἀποκόβη διὰ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας τῆς τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τὸ πᾶν τῆς ὑποθέσεως τῶν θυσῶν, τῆς μιᾶς θυσίας τελεωσάσης τὰς προπαραξάσας πάσας· ἥτις ἐστὶ θυσία Χριστοῦ. Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἡς θυσίας, καὶ Πάσχα, καὶ διδασκαλίας παιδαγωγῆς ἐγένετο ὁ νόμος, ὁδηγῶν διὰ τὸν τύπον, καὶ ἀποκαθιστῶν εἰς τὴν ἐτέραν διδασκαλίαν.

**B**

α' καὶ ιβ' σὺλ. Ἄνθρωπος οὐκ ὀφείλει κομᾶν, δόξα καὶ εἰκὼν Θεοῦ ἐπάρχων.

α' καὶ ιδ' εἰλεγχ. Εἰκόνα οὐ μόνον τὸν ἄνθρωπον Θεοῦ ὀρίζεται ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ καὶ εἴξαν. Τὴν κόμην δὲ ὑποτίθειμνος σωματικῆν οὔσαν κατ' ἴδαν ἐν σώματι, καὶ οὐκ ἐν ψυχῇ. Οὐκ ἀλλότριον ἄρα Θεοῦ τὸ ποιεῖν ὀρίζεται τοῦ ἀγαθοῦ· διὰ τὸ ὁμολογεῖν αὐτὸν τὰ ἀπὸ Παλαιᾶς ἐν Καινῇ πληροῦμενα διαθήκῃ.

α' καὶ κ' σὺλ. Ἀλλὰ ὁ Θεὸς συνεκρέμασε τὸ σῶμα.

ιβ' καὶ κ' εἰλεγχ. Εἰ ὁ Θεὸς συνεκρέμασε τὸ σῶμα, οὐκ ἕλλον δὲ Θεὸν ὁ Ἀπόστολος κηρύσσει, ἀλλὰ τὸν ὄντα· ὁμολογεῖ δὲ τὸν Θεὸν τὸ σῶμα τοῖς μέλεσι κεκραμένον· οὐκ ἕλλον ὀλεε Θεὸν ἄλλ' ἢ τὸν δημιουργὸν αὐτὸν ἀγαθὸν, καὶ κτίστην, καὶ δίκαιον, πάντων ποιητὴν· ἐξ ὧν πάντων ἐν ἔργον ὑπάρχει ὁ ἄνθρωπος, ὁ τοῖς μέλεσιν ὑπ' αὐτοῦ καλῶς κεκρασμένος.

**C**

ιγ' καὶ κ' σὺλ. Πεπλανημένος ὁ Μαρκίων· Ἀλλὰ ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους τῷ νοῦ μου λαλῆσαι· ἅ τῶν ἐτέρων δὲ διὰ τὸν ἄμωρον.

ιγ' καὶ κ' εἰλεγχ. Ἄρα καὶ αἱ γλώσσαι ἐκ τοῦ γαρτισματος τοῦ Πνεύματος εἰσι. Γλώσσας δὲ ὁποίας λέγει ὁ Ἀπόστολος, ὅπως γινῶσιν τὰς φωνὰς τὰς Ἑβραϊκὰς τὰς διαφόρους καὶ πικρίας ἐν ἐκδοτῇ λέξει καλῶς μετὰ σοφίας ποικιλοῦσας, ἀλλὰ καὶ τὴν κομπῶδη γλώσσαν τῶν Ἑλλήνων ἀχρῶντες, τὸ ἀτυχεῖν καὶ αἰολοῦσιν, καὶ δωρικῶς φθέρουσαι τῶν παρὰ τοῖς Κορινθίοις τὰς πύρσεις καὶ στάσεις ἐργασμένων, οἷς ἡ Ἐπιστολὴ ἐπετίλλετο. Καὶ ὁμολογεῖ μὲν χάρισμα εἶναι πνευματικὸν τὸ ταῖς Ἑβραϊκὰς λέξεις κεχρησθῆαι τε καὶ τὸν νόμον ἠδᾶσκειν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα κομπῶδη καθελὼν τῆς τῶν Ἑλλή-

**D**

<sup>4</sup> I Cor. xiv. 19. \* Aberan. hæc a Vatic.

lisse, non voluntate, sed passionum fecerunt metu, et eorum interfectione qui propter idola corruerunt. Dominus autem non ea qua offeruntur, sed voluntatem respicit offerentium. Cyrillus vero ad v. cap. Amos ita statuit: Deum in illud duntaxat tempus celebranda præscripsisse sacrificia, quo promissam terram occuparent, sed illos nec postulate nec curante Deo, in deserto nihilominus obtulisse.

(81) Ἔως μετακλιεῖται. For. μεταλλάξῃ.

των γλώσσης, ἔφησεν μᾶλλον γλώσσαις αὐτὸν αὐτῶν  
 λαοῦντα, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν Ἑβραῖον ἐξ Ἑβραίων,  
 παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιὴλ ἀναθηραμμένον· ὡν  
 (Ἑβραῖος!) τὰ γράμματα ἐν ἀπαιτοῖς εἶθις, καὶ τῆς  
 τοῦ Πνεύματος ὠραεῖς· ὅντα χαρίσματα. Διὰ περὶ τῶν  
 αὐτῶν καὶ Τιμοθέω γράφων, ἔλεγεν· ὅτι· Ἀπὸ νεότη-  
 τος ἐπερὶ Γράμματα ἐμαθεῖς. Ὅτι δὲ προστιθεῖς  
 τοὺς ἀπὸ Ἑλλήνων ποιητῶν καὶ ῥητόρων ὁρμημέ-  
 νους τὰ ἴσα φάσκων, ὁμοίως ἔφη· Πάντων πλεόν-  
 τῶν μὲν μὲν γλώσσαις, ἵνα διέξη καὶ τῆς Ἑλληνι-  
 κῆς παιδείας αὐτὸν ἐν πείρᾳ ὑπερβαλλόντως γεγενῆ-  
 σθαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ χαρακτήρ αὐτοῦ σημαίνει αὐτὸν  
 ὑπάρχειν ἐν προκειμένῳ, ὃ οὐκ ἔβουλήθησαν Ἑπικού-  
 ροις καὶ Στωϊκοῖς ἀντιστήναι, ἀνατρεπόμενοι διὰ τῆς  
 λογίας παρ' αὐτῶ ἀναγνωσθείσης τοῦ βωμοῦ ἐπιγρα-  
 φῆς τῆς ἐπιγεγραμμένης τῷ θεῷ ἀγνωστῶς ἰ·  
 β, ῥητορικῶς ἀναγνωσθείσης παρ' αὐτοῦ, καὶ εὐθὺς  
 μεταφραστικῶς ῥηθείσης· Ὅρ ἀγοῦντες ἐτερε-  
 βετε, τούτων ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν· καὶ πάλιν  
 φησάντος· Ἐπέ τις ἴδιος αὐτῶν προφήτης·  
 erudite legisset, summa cum eloquentia artificiosaque  
 ignorantes colitis, hunc annuntio vobis. Item illud  
 propheta :

*Κρήτες ἀλ ψεύσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί·*  
 ἵνα τὸν Ἐπιμενίδην διέξη (85), ἀρχαῖον ὄντα φιλόσο-  
 φον, καὶ Μίθρα τοῦ παρὰ Κρητῶν εἰδωλοῦ. Ἄφ' ὅ-  
 περ καὶ Καλλιμάχος ὁ Λίθους τὴν μαρτυρίαν εἰς ταυ-  
 τὸν συνανέτεινε, φευδῶς περὶ αὐτοῦ λέγων·

*Κρήτες ἀλ ψεύσται. Καὶ γὰρ τάχον, ὧ ἀνα, σείο*  
*Κρήτες ἐτεκλήρωτο· σὺ δ' οὐ θάναξ· ἐσὶ γὰρ*  
*[αἰετ].*

Καὶ ὁρᾷ πῶς διηγῆται περὶ γλωσσῶν ὁ βγος Ἀπό-  
 στολος· Ἀλλὰ θέλω πνευτε λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ  
 τοῦ μου, τούτεστι διὰ τῆς ἐρμησίας, φησὶ· ὡς ὁ  
 προφήτης, ἐν Πνεύματι ἀγίῳ εἰς τὸν νοῦν προκεχο-  
 ρηγημένους φέρων εἰς φῶς, διὰ τῆς προφητείας ὡρε-  
 πῆ τὸν ἀκούοντας. Οὕτως καὶ, φησὶ, λαλήσαι εἰς  
 ἀκοήν τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἰκοδομήν, καὶ μὴ διὰ τοῦ  
 κόμπου Ἑλληνίδος τε καὶ Ἑβραίδος ἐαυτὸν οἰκοδο-  
 μεῖν τὸν εἰδῶτα, καὶ οὐχὶ τὴν Ἐκκλησίαν, δι' ἧς ἐπί-  
 σταται γλώσσης. Σὺ δὲ προσέθηκας, ὧ Μαρκίαν, τὸ  
 διὰ τὸν νόμον· ὡς τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Θέλω  
 πάντα λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ διὰ τὸν νόμον. Αἰδέ-  
 σθητι, Βαβυλὼν δευτέρα, καὶ κινήθῃ Σοδόμων πολυμ-  
 ξία· Ἔως πότε συνέχεις τὰς γλώσσας; Ἔως πότε τολ-  
 μάς κατὰ τῶν ὀπὸ σοῦ μηδὲν ἀδικουμένων; Ζητεῖς  
 γὰρ βιάσασθαι ἀγγελικῶς δυνάμεις, ἐκβαλὼν τοὺς λό-  
 γους τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας φάσκων ἰὼν  
 τῷ ἀγίῳ· Ἐξάγαγε τοὺς ἀσθερας. Καὶ ὁ ἐπιχειρεῖς,  
 κατὰ σεαυτοῦ ἐπιχειρεῖς· τοὺς δὲ λόγους τῆς ἀλη-  
 θείας οὐκ ἐκβαλεῖς, ἀλλὰ σεαυτὸν πατάσσεις ἐν ὀρα-  
 σίᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ ὑποζωμένην διάγεις, ψηλαφῶν τὴν

singularis ejusdam esse beneficii docet, Hebraeis  
 uti vocabulis posse, ac legem docere. Deinde ut  
 Graeci sermonis tumorem arrogantique compri-  
 meret, sese linguarum illorum usu instructiorum  
 illis ipsis esse monuit, quod Hebraeus ab Hebraeis  
 esset oriundus, et ad pedes Gamalielis institutus.  
 Ita Hebraicae linguae scientiam in laude posuit, et  
 inter Spiritus sancti beneficia numeravit. 362  
 Unde et ad Timotheum de iisdem scribens : Τῷ,  
 inquit, ab adolescentia sacras Litteras didicisti.  
 Quod vero ad illam cruditionem politione quoque  
 Graecorum litteras, hoc est poeticas ac rhetoricas,  
 adjecerit, iisce verbis expressit : *Abundantius vobis  
 omnibus linguis loquor*, uti se Graecarum discipli-  
 narum excellentiori quodam usu praeditum esse  
 monstraret. Nam et scribendi genus ipsum quo  
 utitur, humanitatis illud studiis haud mediocriter  
 imbutum fuisse declarat, ut ne Epicurei quidem  
 ipsi Stoeive possent resistere; quos omnes cum  
 arae illius inscriptionem ejusmodi, *Ignoto Deo*,  
 quae refutatit, id ipsunisque ita declaravit : *Quem  
 alio loco dixit, Dixit quidam proprius illorum*

*Cretenses semper mendaces, mala bestiae, ventres pigri.*  
 Epimenidem veterem philosophum intelligens, Mi-  
 thræ ejusdam apud Cretenses idoli sacerdote. De  
 quo et Callimachus Libycus poeta idem testi-  
 monium falso ad institutum suum transtulit, cum  
 ita de Jove cecinit :

*Creta quidem asiade mendax. Rex magne, sepulchrum  
 Creta tuum exstruxit, sed te mors nulla subegit.*

Vides quorsum ille de linguis Apostoli sermo perti-  
 neat : *Volo quinque verba in Ecclesia sensu meo*, hoc est  
 cum interpretatione, loqui. Quemadmodum propheta  
 quæ sibi sancti Spiritus afflatu in animum immissa  
 fuerint in medium profertens, auditoribus suis per  
 prophetiam illam affert utilitatem, ita ego, inquit,  
 loqui sic cupio, ut me Ecclesia omnis audiat, et  
 edificari possit, non ut Graecæ aut Hebraicæ linguae  
 scientia elatus me unum, qui eam scilicet intelli-  
 gam, non Ecclesiam ipsam, edificentem. Tu vero li-  
 lud addidisti, Marcio, ob legem, quasi ita scripse-  
 rit Apostolus : *Volo quinque verba in Ecclesia pro-  
 pter legem*. Pudeat te, secunda Babylon, ac Sodomor-  
 um nova confusio. Quousque linguas istas con-  
 fundes? Quousque contra eos quibus nocere nihil  
 potes tuam armabis audaciam? Nam angelis vim  
 moliris afferre, et ab Ecclesia veritatis sermones  
 abjudicas, 363 quasi ita sanctum Lot alloquare :  
*Educ viros illos*. Verum tuus in te conatus recidet;  
 nec ideo veritatis illos sermones ejicis, sed tibi-  
 metipsi cæcitatē infligis, atque in deisissima no-

ἰ Forte ὡν (Ἑβραίων). ἰ F. ἀγνωστῶν. ἰ γρ. εἰδωλοῦ. ἰ F. συγγεῖς. ἰ II Tim. iii, 15. ἰ Act. xvii, 23. ἰ ibid. ἰ Tit. i, 12.

(85) ἵνα τὸν Ἐπιμενίδην διέξη. Mithras sacer-  
 dotem hunc fuisse scribit Eriphanus, quod apud  
 Cretenses idolum fuerit. Quod apud alium non uc-

mini legere, neque verum arbitror. De proverbii  
 illius origine Κρήτες ἀλ ψεύσται, vide Photium,  
 n. 190, pag. 249.

ctis caligine versaris, fores palpans, nec inveniens, A donec sol ortus fuerit, tuque iudicii diem aspicias, in quo mendacis tuis vindex ignis occurrat. Nam hic te, uti vides, expectat. Cæterum apud Apostolum non legitur, *propter legem*; sed illud a te perperam est adjectum. Quod si istud addidisset, consentaneum ei foret, quod ab ejus Domino fuerat dictum: Non venisse se ut legem solveret, sed ut adimpleret<sup>1</sup>.

Schol. 14 et 22. *In lege scriptum est: Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic<sup>2</sup>.*

Refut. 14 et 22. Nisi illa quæ in lege præcicta fuerant Dominus impleset, quid attineat Apostolum ea commemorare, quæ ex lego veteri fuerant in Novo Testamento perfecta? Quemadmodum et Salvator ipse demonstrat, eundem se esse, qui tum in lege locutus est, in hunc modum interminatus: *Ideo offensus sui generationi huic, et dixi: Semper hi errant corde<sup>3</sup>*; et: *Juravi si introibunt in requiem meam<sup>4</sup>*. Propterea in aliis linguis locutumur se esse denuntiavit, ut et locutus est; nec ingressi illi sunt. Hujusmodi enim quiddam discipulis suis dixisse legitur: *Vobis datum est nosse mysteria regni Dei; illis autem in parabolis, ut videntes non videant<sup>5</sup>*, etc. Cum itaque in Novo Testamento ea ubique sint impleta, quæ in Vetere continebantur, dubitare nemo potest, quin ejusdem ambo Testamenta Dei sint, non alterius ac diversi.

Schol. 15 et 23. *Mulieres in ecclesia taceant. Non enim permittitur illis loqui; sed subditæ sint, sicut et lex dicit<sup>6</sup>.*

Refut. 15 et 23. Si ex legis præscripto sancimus Dei Apostolos Ecclesie ordinem ac disciplinam constitui, non erit lex ordinis experts, et qua ordinem Apostolus transtulit; neque ab alieno Deo proficiscetur, quæ viro feminam esse subjectam præcipit. Hoc enim et Apostolo<sup>7</sup> in condendis Ecclesie legibus placuit, ut ipse testatur, **364** *Sicut et lex dicit*. Sed nbinam demum ista lex dicit? Nimirum eo in loco, ubi ita Dominus Evam alloquitur: *Ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi<sup>8</sup>*. Nam, etsi plerisque aliis in locis idem repetitum fuerit; illic tamen primum est usurpatum. Jam cum ex illo tempore deinceps mulier divino mandato viro subjecta esse cœperit, et id secutus Apostolus eandem subjecerit, nec illi Deo, qui virum feminamque condidit contrarium quiddam præceperit, plane istud indicat, ejusdem se Dei apostolum ac legislatorem esse, a quo lex ipsa Verusque est Testamentum omne derivatum: cui Novum etiam, adeoque utrumque Testamentum tribui oporteat, quod mulierem, ut olim, ita et nunc obpiam atque æquabilem moderationem viro subditam esse præcipiat.

Schol. 16 et 24. De resurrectione mortuorum. *Notum autem vobis factum, fratres, Evangelium, quod*

<sup>1</sup> Math. v. 17. <sup>2</sup> I Cor. xiv. 21; Isa. xxviii. 11. <sup>3</sup> I Cor. xiv. 34. <sup>4</sup> Gen. iii. 16.

θώραν, καὶ μὴ εὐρίσκων ἕως ἀνατείη ὁ ἥλιος, καὶ ἔθης τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως· ἐν ἧ καὶ τὸ πῦρ ἀπαντήσεται τῇ σφῆ ψευδοῦργῶν. Τοῦτο γὰρ σε ἐκδέχεται, ὡς ἔρηξ· Οὕτως γὰρ κείται παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, διὰ τὸν νόμον, καὶ παρὰ σοὶ τοῦτο πεποιήτευται. Εἰ δὲ καὶ ἔλεγον ὁ Ἀπόστολος, διὰ τὸν νόμον, συνδέοντας ἔλεγε τῷ ἔκπτου Κυρίῳ· Οὐχ ἵνα καταλύσῃ τὸν νόμον, ἀλλ' ἵνα πληρώσῃ.

Ὡ καὶ κβ' σὺλ. Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται, ὅτι Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ χελέσιν ἑτέροις λαλήσω πρὸς τὸν λαόν τούτων.

Ὡ καὶ κβ' ἔλεγγ. Εἰ μὴ ἐπλήρωσε Κύριος τὰ ἐν τῷ νόμῳ περιορισμένα, τίς ἦν χρεῖα τὸν Ἀπόστολον ὑπομνήσαι τὰ ἀπὸ νόμου ἐν Καινῇ Διαθήκῃ πληροῦμενα; Ὡ καὶ ὁ Σωτὴρ εἰδείξεν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τότε ἐν νόμῳ λαλήσας, καὶ κατὰ ἀπειλήν ὄρισας αὐτοῖς λέγων· Διὸ προσώχθησα τῇ γενεᾷ ταύτῃ, καὶ ἔλεον· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· καὶ, Ὅμοσα εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάραν σὶν μου. Διὸ καὶ ἐν ἑτερογλώσσοις ἐπιγγέδιατο λαλήσαι αὐτοῖς, ὡς καὶ ἐλάλησε· καὶ οὐκ εἰσῆλθον. Τοῦτο γὰρ εὐρίσκειται λέγων τοῦ αὐτοῦ μαθηταί· Ὑμῖν δεδωκεν ἁλιεῖα τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας· ἐκείνοις δὲ ἐν καρῶν βολαῖς, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ τὰ ἐξῆς· Πανταχοῦ τοῖνον ἐν τῇ Καινῇ τὰ ἀπὸ Παλαιᾶς πικροῦμενα, παντὶ τῷ σαφῆς ἔστιν, ὅτι οὐχ ἑτέρου Θεοῦ καὶ ἑτέρου, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ αἱ δύο Διαθήκαι συνίστανται.

Ὡ καὶ κγ' σὺλ. Αἱ γυναῖκες ἐν ἐκκλησίᾳ σιγήτωσαν. Οὐ γὰρ ἐπιτρέπεται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλὰ ὑποτασσέσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει.

Ὡ καὶ κγ' ἔλεγγ. Εἰ κατὰ τὸν νόμον διατάσσεται ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ Ἀπόστολος τὴν εὐταξίαν τῆς ἐκκλησίας, οὐκ ἄτακτος ὁ νόμος, ἀπ' οὗπερ τὴν εὐταξίαν μετακομίζεται· οὐδὲ ἄλλοτριου Θεοῦ ὑπάρχει ὁ νόμος, τὴν γυναῖκα καθυποτάξας τῷ ἀνδρὶ. Συντρέσκει γὰρ καὶ Ἀποστόλου τοῦτο ἐν τῇ τῆς Ἐκκλησίας νομοθεσίᾳ, ὡς φησι· Καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. Ποῦ δὲ ὁ εἶπεν ὁ νόμος; Ἀλλὰ ἐν τῷ εἶπεν τὸν Θεὸν πρὸς τὴν Ἐβαν εὐθύς· Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστρέψῃ σου, καὶ αὐτὸς σου κυρεύσει. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἄλλοις τόποις, ἀλλὰ ἐνεῦθεν ἡ ἀρχὴ. Εἰ τοῖνον ἀπὸ τότε ἡ γυνὴ ὑπετάγη ἐκ προστάγματος Θεοῦ τῷ ἀνδρὶ, καὶ ἀκολουθῶν ὁ Ἀπόστολος καθυποτάσσει ταύτην· οὐκ ἀντιθέτως τῷ ποιήσαντι τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα Θεῷ αὐτὸς κελεύων, δείκνυσιν ἐξάπαντος, ὅτι τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ ὑπάρχει ὁ Ἀπόστολος νομοθέτης Θεοῦ, οὐ καὶ ὁ νόμος ἦν, καὶ ἡ πᾶσι Παλαιᾷ Διαθήκῃ· καὶ τοῦ αὐτοῦ ἡ Καινῆ Διαθήκη, τούτεστιν αἱ δύο Διαθήκαι, αἱ τὴν γυναῖκα τότε καὶ νῦν καθυποτάξασαι τῷ ἀνδρὶ δι' εὐσεβῆ καὶ ἀνιψήτων εὐταξίαν.

Ὡ καὶ κδ' σὺλ. Περὶ ἀναστασεως νεκρῶν. Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Ἐσχατὸν ἔλεος· εὐηγγε-

<sup>6</sup> Psal. xciv. 10 <sup>7</sup> ibid. 11. <sup>8</sup> Math. xiii.

Λισάμην ὑμῖν· καὶ, ὅτι Εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήθη-  
ται, μάταιον, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ  
οὕτως ἐπιστεύσατε. Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ  
ἐτάφη, καὶ ἐγήθηται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ὅταν δὲ τὸ  
θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀθανάσιον, τότε γενήσε-  
ται ὁ λόγος ὁ τετραμμέρος· Κατεπόθη ὁ θάνα-  
τος εἰς νίκος.

Ἔ<sup>ω</sup> καὶ πῶ Ὁσυχ. Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί,  
τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν. Εἰ εὐηγγ-  
ελίστασθε, καὶ αὐτὸ πάλιν γνωρίζετε, οὐκ ἄλλοθεν  
Εὐαγγέλιον, οὐτὲ ἄλλη γνώσις μετὰ τὴν μίαν, καὶ τὸ  
ἐν ὧπαι ἐντυγχάνει<sup>1</sup> διὰ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων,  
καὶ τῶν ἀποστόλων· ἵνα ἐλέγξῃ τὸν Μαρκίωνα τὸν  
μετὰ τοιαῦτα ἐπὶ ἤκουσα, μετὰ χρόνους τοῦ καλου-  
μένου Ἀνικήτου, τοῦ Ῥωμαίου ἐπισκόπου, τοῦ κατὰ  
διαδοχὴν ἐνάτου γενόμενου ἀπὸ τῆς τῶν ἀποστόλων  
Πέτρου καὶ Παύλου τελειώσεως. Διὸ ἐπαπαλιζόμενος  
ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, ἔλεγε· Κἀν τε ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος  
εὐαγγελισθησάμενος ὑμῖν παρ' ὁ παρελάθετε, ἀνάθεμα  
ἔστω· γινώσκων Πνεύματι ἁγίῳ, ὅτι ἄλλοι Μαρκί-  
ων καὶ οἱ κατ' αὐτὸν διαστρέφουσιν τὴν ὁδὸν τὴν κα-  
λὴν ἐδραυώμενην. Ὅθεν οὐκ εἶπε Εὐαγγελισσομαι  
ὑμῖν· ἀλλὰ, Γνωρίζω ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον, οὐκ ἄλλο  
ἔν, ἀλλὰ ὃ ἦδη εὐηγγελισάμην ὑμῖν, οὗ τὴν ὑπόμνη-  
σιν ὑμῖν ποιούμαι, Γνωρίζω ὑμῖν τίνι λόγῳ εὐηγγeli-  
σάμην ὑμῖν, εἰ κατέχετε· ἐπίστευε εἰ μὴ εἰκὴ ἐπι-  
στεύσατε. Εἰ μὴ γὰρ κατέχετε, ὡς ἐκήρυξα ὑμῖν,  
χωρὶς αὐτοῦ εἰκὴ ἐπιστεύσατε. Εὐηγγελισάμην γὰρ  
ὑμῖν, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν  
κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγήθη-  
ται κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ οὐ κατὰ μῦθον, καὶ οὐδὲ  
κατὰ τὴν διδοξαλίαν τῶν μελλόντων ἀπ' αὐτῶν λα-  
λεῖν ἢ μὴ γέγραπται. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι ἀπ' αὐτῶν  
λέγουσι· μὴ ἐγγέγραπται· Μαρκίων δὲ καὶ οἱ ἄλλοι λέ-  
γουσι· ἀπ' αὐτῶν δοκῆσαι πεποιηθέναι, καὶ τεθάρθαι.  
Ἐγὼ δὲ κατὰ τὰς Γραφάς ἀσφαλίζομαι ὑμᾶς. Εὐθύς  
γὰρ ἐπιφέρει, λέγων· Οὕτως κηρύσσομεν, καὶ οὕ-  
τως ἐπιστεύσατε, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἐτά-  
φη, καὶ ἐγήθηται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ εὐθύς·  
Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήθη-  
ται· καὶ εἰ Χριστὸς οὐκ ἐγήθηται, μάταιον τὸ  
κήρυγμα ἡμῶν· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα· Δεῖ γὰρ τὸ  
θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιον, καὶ τὸ  
φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν.

Καὶ οὐκ εἶπε, Τὸ θνητὸν τοῦτο χωρῆσαι τὴν ἀθα-  
νάσιον, ἢ τὸ φθαρτὸν τοῦτο χωρῆσαι τὴν ἀφθαρσίαν·  
ἀλλὰ τὸ θνητὸν καὶ φθαρτὸν ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν  
καὶ ἀθανάσιον. Ποῖον δὲ ἐστὶ θνητὸν ἄλλ' ἢ τὸ σῶμα  
τὸ οὐ χωρῆσεν ἐν αὐτῷ μόνον ἀθανάσιον, ἀλλὰ καὶ  
οἰκίσαν, καὶ μέλλον ἐνδύεσθαι τὴν ἀθανάσιον, οὗ  
τοῦ σώματος ἀπεβαλλομένου, καὶ τῆς ψυχῆς τῆς μὴ  
ἀποθνήσκουσας, ἐνδομομένης ἀθανάσιον, ἀλλὰ τοῦ  
θνητοῦ ἐνδουμένου τὴν ἀθανάσιον, καὶ τοῦ φθαρτοῦ  
ἀφθαρσίαν, τοῦτοστι τοῦ σώματος· Αὐτοῦ γὰρ καὶ  
θάνατός ἐστι καὶ φθορὰ πρόσκαιρος διὰ τὴν λύσιν

A *prædicavi vobis. Item : Si Christus non resurrexit, inanis, etc. Sic prædicamus, et sic credidistis : Quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria<sup>1</sup>.*

Refut. 16 et 24. *Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis. Si aliquando prædicavi, et id ipsum notum facit, nullum aliunde derivatum Evangelium est, aliave cognitio præter unam illam, unumque illud, quod in quatuor Evangelis et apostolis omnibus unicum est. Ex quo Marcio refellitur, qui tanto intervallo prodierit; nimirum post Aniceti Romani pontificis tempus, qui ab apostolorum Petri ac Pauli passione nonus ordine numeratur. Quocirca ut nos idem prænuiret Apostolus, aiebat : Etiam si nos, aut angelus evangelizaverit vobis præter quam quod accepistis, anathema sit<sup>2</sup>. Sancti quippe Spiritus instinctu noverat venturum aliquando cum discipulis Marcionem, qui egregie munitam viam niterentur pervertere. Quare non iterum dixit, Evangelizao vobis, sed, Notum vobis facio Evangelium; non aliud ab eo utique quod jam prædicavi vobis, ac denuo vobis in memoriam revoco. Notum vobis facio, quam ratione evangelizaverim vobis. 365 si retinetis, nisi forte frustra credidistis. Nisi enim retineatis quemadmodum prædicavi vobis, sine illo frustra credidistis. Hoc enim nuntiavi vobis : Christum pro peccatis nostris secundum Scripturas obisse uortem, ac secundum easdem tertia die resurrexisse, non secundum fese bulam aliquam, vel eorum doctrinam qui ex sese quæ minime scripta sunt profecerent. Etenim Judei ex sese Christum surrexisse negant, Marcio ac cæteri perinde ex sese specie tenus esse passum ac sepultum prædicant. Ego vero ex Scripturarum vos auctoritate confirmo. Ac subinde scribit : Sic prædicamus, et sic credidistis, Quoniam Christus mortuus est, et sepultus, et resurrexit tertia die. Et paulo post : Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Et si Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra. Tum post hæc omnia : Oportet enim mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem.*

Nec ita dixit : Mortale hoc capere immortalitatem aut corruptibile hoc capere incorruptionem, sed mortale et corruptibile induere incorruptionem et immortalitatem. Quod est autem mortale illud nisi corpus, quod immortalitatem non induat modo, sed in eo etiam habitet: quod immortalitatem, inquam, illam sic induat, ut non rejecto corpore, anima sola quæ mortis est experta, immortalitatem induat; sed ut id ipsum quod mortale est immortalitatem, et corruptibile incorruptionem induat: hoc est corpus ipsum; cujus propria mors

<sup>1</sup> F. τὸ ἐν ὧπαι ἐν τυγχάνει. <sup>2</sup> 1 Cor. xv, 1 seq.; Ose. xiii, 14. <sup>3</sup> Galat. 1, 9.

est, ac temporaria illa corruptio, dissolutioque vobis Adami contumaciam ac scelus inflictis? Jam vero de futuris olim beneficiis, quae in corpus derivanda sunt, Apostolum loqui, ex eo patet, quod pollicitationis formula id quod eidem contingere debet expresserit. Tunc, inquit, fiet sermo, qui scriptus est: *Absorpta est mors in victoria*. Quibus verbis futuram tunc mortuorum resurrectionem significat. Quandoquidem ex aliqua parte in Christi resurrectione, eorumque qui cum Christo sunt ad vitam excitati, absorpta mors est. *Multa enim sanctorum corpora surrexerunt*, ut in Evangelio proditum est<sup>1</sup>, et cum eo ingressa sunt in sanctam civitatem. Sed tum depulsa corporibus evanescit.

### 366 Ex Epistola II ad Corinthios.

Hanc Marcio tertiam ordine collocavit, idque commutata serie. Quae enim ad Galatas scripta est, eam primo loco posuit.

Schol. 1 et 25. *Quotquot enim promissiones Dei sunt in illo est: ideo et per ipsum Amen Dei*.

Refut. 1 et 25. *Aperi oculos et salvare, Marcio. Quod si facere istud modo non potes, eo quod olieris, illi saltem aperiant, quos tu in errorem impulisti, teque, ut venenatum serpentem, et appropinquantibus noxium devitent. Nam si quotquot promissiones Dei sunt, in illo etiam; promissiones porro Dei eas Apostolus intelligit, quae lege ac prophetis continentur, sequitur, etiam illud implendum prophetiarum proprium in Christo confirmatum fuisse. Quare nec a veteri lege, nec a prophetis, alienus est Christus, nec a Deo, qui et in lege locutus est, et sua in Christo promissa perfecit. Sed neque Deo illi qui legem ac prophetas dedit illum ille Christus adversatur. Nam pro eo quod illius pollicitationes in ipso representatae sunt, et per ipsum, inquit, Amen Dei. Deus enim Pater promissit, Christus vero Dominus rata illa fecit, et Amen adhibuit illis quos illa promissio confirmavit: quique Patrem illum suum agnoverunt, qui in lege locutus est, ac credentibus salutaria dona contulit. His enim ille verbis usus est: Ita, Pater, quia ita placitum est ante te*.

Schol. 2 et 26. *Non enim nos ipsos praedicamus, sed Christum Jesum, nos ipsos vero servos vestros per Jesum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere*.

Refut. 2 et 26. *Non seipsum, sed Jesum Christum Dominum nostrum praedicant apostoli. Quare neque secta est illa, neque Ecclesia apostolorum insignita nomine. Nec unquam Petrus illos, aut Paulianos, aut Bartholomaeos, aut Taddaeos audivimus, sed una jam tum initio tui apostolorum omnium praedicatio: quae non ipsosmet illos, sed*  
**367** *Dominum Jesum Christum tantummodo ce-*

A *την επνεχεθισαν αυτην δια της του 'Αδαμ παρασχης. 'Οτι δε περι των μελλουσων φησιν εν αυτη τελειουσθαι ευεργεσιων, δια της υποσχεσεως το πληρουσθαι με \* σημαίνει λεγων. Τότε γενησεται ο λογος ο γεγραμμενος. Κατεποθη ο θάνατος εις νικος. 'Ινα σημαην την τότε μελλουσαν εσεσθαι νεκρων αναστασιν. 'Επειδη κατεποθη ο θάνατος απο μεσου εν τη του Χριστου αναστασει των και των αυτων ανασταντων. 'Ανεστη γαρ πολλα σωματα συν αγγλων, ως φησι το Ευαγγελιον, και συνεισηλθεν αυτων εις την αγγλων κλινην. Τότε δε εις νικος καταπινεται, οτι απο παντων καθολικως αφαντοποιται.*

### B 'Από της προς Κορινθίους δευτέρας.

Αυτή δε τρίτη κεῖται παρά τῷ Μαρκίῳ. Μετῆλλαγμένους δὲ, διὰ τὴν πρώτην παρ' αὐτῷ τετάχθαι τῆν πρὸς Γαλάτας.

α' και κε' σχόλ. Πᾶσαι γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι Θεοῦ ἐν αὐτῷ τῷ ναί· διὸ και δι' αὐτοῦ τὸ 'Ἀμήν τῷ Θεῷ.

α' και κε' Ελεγχ. Διάνοξον τοὺς ὀφθαλμοὺς σου και σώθητι, ὦ Μαρκίῳν. Εἰ δὲ οὐ οὐκέτι δύνασαι (τετελειωτῆρας γάρ), οἱ ἀπὸ σου ἀπατηθέντες ἀνοιξάντωσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, και φυγέτωσαν ἀπὸ σου, ὡς ἀπὸ ἔρπετου δειντοῦ, και λυμαινομένου τοὺς ἐγγίζοντας. Εἰ γὰρ εἶσαι ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τῷ ναί, ἐπαγγελίας δὲ Θεοῦ ὀδεν ὁ Ἀπόστολος διὰ τοῦ νόμου και τῶν προφητῶν· ἄρα γε ἐν Χριστῷ τῷ ναί τῶν ἐπαγγελιῶν τὸ πληρώματος ἔδεδαιούτο. Οὐκ ἄλλοτριος σὺν ὁ Χριστὸς τοῦ παλαιοῦ νόμου και τῶν προφητῶν, οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ λαλήσαντος ἐν τῷ νόμῳ, και ἐν Χριστῷ τὰς θεοῦ ἐπαγγελίας πεπληρωκότος. 'Ἄλλ' οὐδὲ ἀντιθετός ὁ Χριστὸς τῷ Θεῷ τῷ δεδωκεῖτι νόμον και προφήτας. Διὰ γὰρ τὸ ἐν αὐτῷ τὰς ἐπαγγελθίσας ὑποσχέσεις (εἶναι) γίνεσθαι, διὰ τοῦτο φησι· *Και δι' αὐτοῦ τὸ 'Ἀμήν τῷ Θεῷ Θεοῦ μὲν Πατρὸς ἐπαγγελαμένου, Χριστοῦ δὲ τοῦ και βεβαιούτους, και Κυρίου τὸ 'Ἀμήν περιποιουμένου, δι' αὐτοῦ ἐν τοῖς δι' αὐτοῦ τῆ ἐπαγγέλι βεβαιωθεῖαι και ἐπιγνωσθεῖαι τὸν Πατέρα αὐτοῦ ἐν νόμῳ λελαληκότα, και ἐν Ευαγγελίῳ τοῖς πεπιστευκόσι δαδωρημένον τὰ σωτήρια τῶν λεγόντων δι' αὐτοῦ λέγοντος Χριστοῦ· Ναί, ο πατήρ, οτι οὕτως ἐγένετο ἡ εὐδοκία ἐνθάυτη σου.*

β' και κς' σχόλ. Οὐ γὰρ εἰνατοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰνατοὺς δὲ δοῦλους ἡμῶν διὰ Ἰησοῦ. 'Οτι θεός ο ἐλπὼν ἐκ σκότους πρὸς λάμψαι.

β' και κς' Ελεγχ. Οὐ κηρύσσομεν εἰνατοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. Διὸ οὐκ ἐναι αἰρεσις, οὐδὲ Ἐκκλησία εἰς ὄνομα ἀποστόλων ἀνηγορευμένη. Οὐδέποτε γὰρ ἠκούσαμεν ἢ Πετρίους, ἢ Παυλίους, ἢ Βαρθολομαίους, ἢ Θαδδαίους· ἀλλὰ ἀπαρχῆς ἐν κήρυγμα πάντων τῶν ἀποστόλων, οὐκ αὐτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον. Διὸ και ὄνομα τῆς Ἐκκλησίας οἱ πάντες ἐθετο ἐν, οὐχ

<sup>1</sup> Math. xxvii, 52, 53.

<sup>2</sup> II Cor. i, 20.

<sup>3</sup> Math. xi 26.

<sup>4</sup> II Cor. iii, 5.

<sup>5</sup> F. μέλλον.

αυτῶν, ἀλλὰ τὸ Κυρίου αὐτῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀρξαμένων Χριστιανῶν καλεῖσθαι· ἐπεὶ ἐστὶν ἡ μὴ καθολικὴ Ἐκκλησία, οὐκ ἄλλο τι ἔχουσα, ἀλλὰ Χριστοῦ, Χριστιανῶν οὕσα Ἐκκλησία, οὐ Χριστοῦ, ἀλλὰ Χριστιανῶν· τοῦ μὲν ἐνδὲ ὑπάρχοντος, τῶν δὲ ἀπὸ τοῦ ἐνδὲ Χριστιανῶν καλουμένων. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ τοὺς αὐτῆς κήρυκας πᾶσις οὐκ εἶπε τοῦ αὐτοῦ χαρακτήρος φαινόμενα διὰ τῶν ἐπιθετῶν ὀνομάτων Μανιχαίου, καὶ Σιμωνιανῶν, καὶ Οὐαλεντινῶν, καὶ Ἐδωναίων· ὃν εἶς καὶ σὺ, Μαρκίων, ὑπάρχεις. Καὶ σου τὸ ὄνομα κηρύχθηται οἱ οὐπὶ τοῦ ἡπατημένου, ὡς σεαυτὸν κηρύττοντας, καὶ οὐχὶ Χριστοῦν. Εἰτά φραση, ὅτι Ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκοτεινῶν φῶς λάμψαι. Ὁ Θεὸς δὲ πῶς ἄλλ' ὁ εἶς ὁ ἐν τῇ προφητῇ εἰδίας ἐκ σκοτεινῶν, τοῦτέστιν ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀπιστίας καὶ ἀγνωσίας φῶς καὶ γνῶσιν ἐν Χριστῷ λάμψαι· ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τῶν ποτε ἐθνῶν εἰδωλωτακροῦντων, νῦν δὲ Θεὸν τὸν τότε ἐν τῇ προφητῇ προεπαγγελάμενον τὸ φῶς ἑαυτοῦ ἐν τῇ κότῳ λάμψαι; ὡς οὐκ ἀλλοτρίου ἐντος Παλαιᾶς καὶ Καινῆς διαθήκης, ὡς ἡμῖν ἔθος γέγονε πείθειν σε, ὡ Μαρκίων, ἀπ' ὧν ἔχεις γεγραμμένων λευφάνων τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ μὴ ὑπὸ σοῦ ἀπατάσθαι.

neque a Novo Testamento dissidere: id quod certis ipsis Evangelii reliquiis, quæ apud te scriptæ reperiuntur, neque fraude tua nos circumveniri pati-

mur. γ' καὶ κ' σβδ. Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν· διὸ καὶ λαλοῦμεν. Ἐξέκοψε δὲ τὸ, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

γ' καὶ κ' Ελεγχ. Οὐ δοθήσεται σοι τόπος ἐν ὅς ἂν τολμήσῃς. Κάν τε γὰρ ἐκκόψης τὸ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, φαίνεται ἡ τῆς προγεγραμμένης λέξεως ἀκόλουθος. Ἀπὸ τοῦ γάρ, Ἐπίστευσα, διὸ καὶ ἐλάλησα, εὐθὺς τὰ ἴσα ἐπενέμας ὁ Ἀπόστολος ἐφ'. Ἐχοντες τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. Παντὶ δὲ τῷ σαφέι ἐστὶ τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ ἑκατοστῇ πεντακαθεκστῇ ψαλμῷ ἐν τῇ τῆν ἐπιγραφῇ Ἀλληλουία ἔχοντι, τῆς δὲ τοῦ Δαβὶδ βιβλίου ἐντι, καὶ ὑπ' αὐτοῦ προσηφτεμένη, ὁ λόγος τοῦ, Ἐπίστευσα ἐστὶ γεγραμμένον. Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλαβε τὸ ῥητὸν, καὶ ὁμοίως ἐφ' ἡ, διὸ πιστεύομεν καὶ ἡμεῖς καὶ λαλοῦμεν, εἰς ὃν τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἀποστόλων. Ὅθεν εὐ λέγει· Διὸ καὶ ἐπίστευσα, καὶ ἐλάλησα· ἀλλὰ, ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. Ἰνα ταυτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων συνάψῃ. Καὶ φησιν· Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα· Ἰνα διέξῃ τὸ ἐν τῇ Δαβὶδ λαλήσαν Πνεῦμα τὸ αὐτὸ ἐν Πνεῦμα καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις, ἀπ' οὐπὲρ τότε ἐκείνος προφητεύων ἐπίστευεν· ἐν ᾧ Πνεῦματι καὶ αὐτοὶ ὄντες πιστεύουσι καὶ λαλοῦσι. Πολλῇ δὲ ἀδικίᾳ καὶ πλεονεξίᾳ, ὡς εἶπεν, διὰ νοσημάτων. Τοῦ γάρ Ἀποστόλου ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα φάσκοντος, πῶς ἡ τοῦ Μαρκίου ἀνοία, ὁμολογοῦσα τοῦτον τὸν λόγον τὸν ἄγιον Ἀπόστολον εἰρηκέναι, τοῦ μὲν λέγειν ἄλλο εἶναι τότε τὸ Πνεῦμα, καὶ ἄλλο τὸ ἐν τοῖς ἀποστόλοις;

1 F. λάμψαι, sed deest aliquid. 2 F. διανομήτων.

lebraret. Ob id Ecclesie nomen unum omnes im-

posuerunt, non suum utique, sed Christum Jesu, cum Antiochie primum appellari Christiani cœperunt. Quod quidem solum ad catholicam Ecclesiam convenit, quæ nullo alio quam Christi nomine prædicitur Christianorum Ecclesia, non Christorum, dicitur: adeo ut cum unus ille sit, plures tamen ab eo Christiani nominentur. Ab hac Ecclesia ejusque præconibus ubi discesserit, reliquæ omnes haud eadem nota constant, quæ adjunctis nominibus atque epithetis vocantur; Manichæorum videlicet, Simonianorum, Valentinorum, Ebionæorum, quibus et tu, Marcio, annumerandus es: cujus nomen inscribant ii sibi, quos tute in errorem induxeris: utpote qui te ipsum, non Christum prædicaveris. Tum denum inquirunt: Deus qui dixit de tenebris splendescere lucem. Quis hic Deus est nisi unus ille qui apud prophetas e tenebris lumen ostendit? hoc est ex hominum infidelitate et inscitia, per Christum lucem ac scientiam in cordibus nostris excitavit. Qui cum olim inter gentes numeraremur simulacris addictas, Deum illum modo veneramur, qui per prophetam lucem suam illaturum sese mundo promiserat, ut intelligas eundem neque a Veteri tibi rationibus suadere, Marcio, solemus, ex illis

Schol. 3 et 27. Habentes autem eundem spiritum fidei et nos credimus, propter quod et loquimur. Ubi voces illas sustulit, sicut scriptum est.

Refut. 3 et 27. Quocunque audaciam tuam converteris, nullum que te inseras aditum invenies. Sive enim illa verba, sicut scriptum est, deleas, antecedentium verborum ipsa series apparet. Post hæc enim verba: Credidi, propter quod locutus sum, subinde æqualia subjungens ait Apostolus: Habentes eundem spiritum fidei et nos credimus, propter quod loquimur. Nemo autem illud ignorat e psalmo cxv, cui inscriptum est Alleluia, quique in Davidis libro legitur, et inter ejus oracula censetur, verba illa esse de prompta, Credidi, etc. Unde et Apostolus ejusmodi sententiam transtulit, ac similiter expressit: Propter quod credimus et 368 nos et loquimur: ille inquam Paulus, qui ex apostolorum numero unus exstitit. Idcirco non dixit: Propter quod et credidi, et locutus sum, sed, Nos credimus propter quod et loquimur, ut se cum reliquis apostolis conjungeret. Quare ita scripsit, Habentes eundem spiritum, ut ostenderet illum ipsum, qui per Davidem loquebatur, per apostolos quoque Spiritum esse locutum: cujus ille quondam impulsu vaticinans credidit, et ad eundem pertinentes isti modo credunt et loquuntur. Versatur autem in hoc loco intelligendi ac disputandi perversa quedam ac fraudis plena ratio. Nam cum Apostolus unum eundemque Spiritum esse definiat, qua fronte vecors ille Marcio, qui illam germanam Apostoli

orationem esse negat, alium tunc Spiritum fuisse, quam qui apostolis deinceps adfuerit, ausus est profiteri?

*Epistola ad Romanos, quæ est ordine IV.*

Hoc enim ordine a Marcione ponitur: ne quid rectum apud illum ac germanum reperitur.

Schol. 1 et 28. Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt. Et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur.

Refut. 1 et 28. Si quicumque sine lege peccarunt, sine lege perituri sunt, profecto lex salutem observata conciliat, nec eos qui servant perire permittit. Item si qui in lege peccarunt, per legem judicandi sunt, iudex igitur transgressionum lex est, quæ non interitum afferit ex sese, sed legitimum iudicium exercet, deque iis qui mandata violarint iustam cognitionem instituit. Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur. Jani vero cum lex factis præstita factorem ipsum iustificet, non injusta, neque punitenda lex erit, propter quam justii sunt, qui ei obtemperant. Cæterum ad legem attinet fides etiam in Christum in eadem lege prædicta, sine quo justificari nemo potest; et ei insuper quicumque crediderit, absque legis illo testimonio justificari nequit; quoniam Christus legis complementum est, ut Apostolus his verbis declarat: *Plenitudo legis Christus est ad iustitiam*. 369 Quibus illud indicat, sine lege atque Christo nullam esse iustitiam. Neque enim Iudæi qui Christum repudiant, sine eo justificabuntur; neque tu justificabere, Marcio, qui legem abnegas.

Schol. 2 et 29. Circumcisio enim prodest si legem facias; si autem prævaricator sis legis, circumcisio tua præputium facta est.

Refut. 2 et 29. Quandoquidem profuturam circumcisionem Apostolus pronuntiat, quis fructuosus rebus calumniam struere audeat? Hunc quidem serpentis similem oportet esse, a quo neque tu abhorres, Marcio. Siquidem ille Dei verba detorqueus Evan persuasionem sua decepti, ita compellans: *Nequaquam moriemini*. Etenim Apostolus legem ad circumcisionem astrinxit, et circumcisionem legi consentaneam esse monstravit, ejusdemque mandatam esse Dei, qui et circumcisionem olim instituit, et legem præsidii causa tulit, cujus beneficio creditus Christus credentibus perfecta quæque dicere ac facere concedit.

Schol. 3 et 30. Habentes informationem cognitionis et veritatis in lege.

Refut. 3 et 30. Si cognitio informationem continet, forma vero ab informatione oritur; Apostoli porro cognitione ac veritate præditi ex legis informatione formam ipsam obtinent, hoc est cognitionem ac veritatem, sequitur legem a cognitione et veritate minime alienam videri. Per legis enim in-

*Τῆς πρὸς Ῥωμαίους τετάρτης Ἐπιστολῆς.*

Ὁτως γὰρ ἐστὶ παρὰ τῷ Μαρκίῳ κειμένη, ἵνα μὴ εἶν ὁρῶν παρ' αὐτῷ εἶη.

α' καὶ κη' σὺλ. Ὅσοι ἀνόμιμος ἡμαρτων, ἀνόμιμος καὶ ἀπολούνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτων, διὰ νόμον κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀρχοῦνται νόμον δικαιοὶ παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ κοίτηται νόμον δικαιοθήσονται.

α' καὶ κη' ελεγχ. Εἰ ὅσοι ἀνόμιμος ἡμαρτων, ἀνόμιμος καὶ ἀπολούνται, σωτηρίας ὁ νόμος παραίτιος φυλακτόμενος, καὶ μὴ εἶν τῶν φυλάττοντας ἀπολύσθαι. Καὶ εἰ οἱ διὰ νόμου ἀμαρτήσαντες διὰ νόμον κριθήσονται, ἄρα κριτὴς τῶν παραβάσεων ὁ νόμος, οὐκ ἀπωλείας ὄν, ἀλλὰ δικαιοκριτίας, ὁσίων κρίνων τοὺς παραβεβηκότας. Οὐ γὰρ οἱ ἀρχοῦνται νόμον δικαιοὶ παρὰ Θεῷ, ἀλλ' οἱ κοίτηται νόμον δικαιοθήσονται. Εἰ δὲ ποιούμενος ὁ νόμος δικαιοὶ τὸν ποιήσαντα, οὐκ ἄδικος ὁ νόμος, ὅτε φαῖλος, δι' ἃ οἱ τελούσιν τὸν νόμον δικαιοὶ καθίστανται. Ἐκ δε τοῦ νόμου ἐστὶ καὶ ἡ εἰς Χριστὸν προφητευμένη πίστις· χωρὶς οὗ οὐ δικαιοθήσεται οὐδὲς, καὶ ἐν ᾧ πιστεύσας παρὰ τὴν τοῦ νόμου προφητευομένην μαρτυρίαν, οὐ δύναται πάλιν δικαιοῦσθαι, (ὁ καὶ) ὡς πληρώματος ὄντος τοῦ Χριστοῦ τοῦ νόμου κατὰ τὸ παρὰ τὴν Ἀποστόλου εἰρημόνον, ἑπὶ Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην, δεικνύντι, ὅτι ἄνευ νόμου καὶ Χριστοῦ οὐκ ἐν δικαιοσύνη. Ὅτε γὰρ Ἰουδαῖοι ἄνευ Χριστοῦ δικαιοθήσονται μὴ λαβόντες Χριστὸν, ὅτε οὐ, Μαρκίον, δικαιοθήσῃ ἀπαρνούμενος τὸν νόμον.

β' καὶ κθ' σὺλ. Περιτομή μὴ γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον ἀράσῃ· ἐὰν δὲ παραδέξητῃ νόμον ἤ, περιτομή σου ἀρχοῦσθαι γέγονεν.

β' καὶ κθ' ελεγχ. Εἰ ἀποφαίνεται ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν περιτομὴν ὠφελῆσαι, τίς ἐν τοῖς ὠφελοῦσι μῶμον θύσειεν; Ἀλλὰ εἰ ἄρα ὁμοίως τῷ ἔρει γινήσεται· ἔοικας γὰρ τούτῳ, ὃ Μαρκίον. Κάκινος γὰρ, ἀντιστρέφων τὰ παρὰ Θεοῦ εἰρημένα, παρέπιπτε τὴν ἕβαν λέγων· *Ὁ θανάτῳ ἀποβαρεῖσθε*. Νόμον γὰρ τῆς περιτομῆς συνέδησας, καὶ τὴν περιτομὴν τῷ νόμῳ συμπρέπουσαν ἐπέβησε, καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ τὸ πρόσταγμα ὑπάρχειν ὑπέφησε τοῦ τὴν περιτομὴν ποιεῖ δεδωκότος, καὶ νόμον εἰς βοήθειαν δεδωκότος· ἀπ' οὗτερ Χριστὸς πιστεύουσας τὰ τέλει τοῖς πιστεύουσιν λαλεῖν τε καὶ ποιεῖν παρέχεται.

γ' καὶ λ' σὺλ. Ἐχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ.

γ' καὶ λ' ελεγχ. Εἰ ἡ γνώσις μόρφωσιν ἔχει, ἀπὸ δε τῆς μορφώσεως τὸ εἶδος φαίνεται, οἱ δὲ τὴν γνώσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχοντες ἀπίστοι καὶ οἱ τοῦτον μαθηταὶ ἄβασιν ἀπὸ τῆς μορφώσεως τοῦ νόμου τὸ εἶδος κακτῆσθαι, τοῦτοστι τὴν γνώσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ ἄρα ἄλλοτερος ὁ νόμος τοῦ νόμου· καὶ τῆς

<sup>1</sup> Rom. II, 12.

<sup>2</sup> Rom. X, 4.

<sup>3</sup> Rom. II, 25.

<sup>4</sup> Gen. III, 4.

<sup>5</sup> Rom. II, 20.

<sup>6</sup> F. τῆς γνώσεως.





proximum jubet. Quoniam *Deus caritas est* <sup>1</sup>, et quæ ab ipso prædicantur, omnia eodem perpetuo modo prædicantur, jam tum olim scilicet, et nunc, et in Veteri Novoque Testamento.

**371** Ex Epistola ad Thessalonicenses, quam Marcio septimo loco ponit, ut Apostolus octavo, nihil idcirco selegitur, quod integra illa a Marcione depravata sit.

Quemadmodum neque ex secunda ad Thessalonicenses Epistola, quam Marcio ordine sextam collocat, Apostolus vero nonam, excerptimus, eo quod penitus ab eodem illo corrupta sit.

*Ex Epistola ad Ephesios, quæ est Marcioni VII, Apostolo vero V, ista collegimus.*

Schol. 1 et 56. *Memores estote, quod aliquando vos gentes, qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta, quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Christo Jesu, vos qui attingendo eratis longe, facti estis prope in sanguine ipsius. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum* <sup>2</sup>, etc.

Refut. 1 et 56: Vox illa, *Memores estote*, speciem habet temporis. Tum ista, *qui dicimini*, et *quæ dicitur*, rerum figuras exprimunt. Item illud, *in carne*, eo spectat, ut in iustum carni notam atque imaginem ostendat, quæ venturi Spiritus tempus exspectaret, ut ex figura perfectiora significet. Et enim sine Christo procul ab Israelis conversatione separatum erat præputium; ac proinde a promissione ac testamento peregrinum. Ac qui illa conditione censebantur, omni spe carebant, et sine Deo erant in hoc mundo, ut Apostoli verba declamant. Sed nihil vides, nihil audis, Marcio: alioqui illud animadverteres, quanta ab lege bona manasse dicat Apostolus, quæ singulari Dei providentia illis temporibus administrata sunt. Nam in *Christo Jesu, qui olim longe erant, nunc prope sunt, in sanguine illius. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum*. Quod si unum utraque fecit, adeo ut altero destructo minime alterum constituerit, non igitur prius a se alienum existit, neque **372** posterius a priore separavit; sed in unum ambo illa conflavit, non quoquo modo, vel specie tenus aliqua, sed perspicue in sanguine suo, quemadmodum certa ac solida Apostoli doctrina demonstrat.

Schol. 2 et 57. *Ideo dicit: Surge, qui dormis, et resurge a mortuis, et illuminabit te Christus* <sup>3</sup>.

Refut. 2 et 57. Undenam illa verba, *Ideo dicit, deprompsit* Apostolus? Non aliunde utique, quam ex Testamento Vetere. Hæc enim apud Eliam leguntur. Jam vero quo ex grege Elias existit? Nonne e prophetis unus, qui ex legis præscripto vixit, et ut ille legi ac prophetis inhæsit? Quod si

ὁ νόμος, ὁ καλεῶν ἀγαπᾷ τὸν πλησίον. Διότι ὁ θεὸς ἀγάπη ἐστίν, καὶ πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενα ὁμοίως αἰεὶ κηρύττεται, καὶ τότε, καὶ νῦν, καὶ ἐν Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ.

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πέμπτης ἐπιστολῆς ὁ ὡ γὰρ κείται ἐν τῷ Μαρκεῖονι, ὀνόματι δὲ οὐσὶς παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, τὰ πάντα τὸ Μαρκεῖονος διαστραμμένως ἀπ' αὐτῆς ἔχοντος, οὐδὲν ἐξ αὐτῆς παραθέμεθα.

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας, ἔκτις δὲ κειμένης παρὰ τῷ Μαρκεῖονι, ἐκείνης δὲ οὐσὶς παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, ὁμοίως διαστραφεῖσθαι ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Μαρκεῖονος, πάλιν οὐδὲν ἐξεθέμεθα.

Τῆς πρὸς Ἐφesoῦς, ἐξδόμης οὐσὶς παρὰ τῷ Μαρκεῖονι, πέμπτης δὲ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ κειμένης, τάδε·

α' καὶ λς' σὺλθ. *Μνημονεύετε ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λειτουργίας περιουσίας ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, οὗ ἦτε τῷ καιρῷ ἐκεῖνο ἄνευ Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἔξοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας· ἔλαβθα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νῦν δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτε ἔσθες μακρὰν ἐστηθήτε ἐγγὺς τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώτερα, καὶ τὰ ἐξῆς.*

α' καὶ λς' Ελεγχ. Τὸ *Μνημονεύετε*, καιροῦ σημαίνει τὸ εἶδος. Καί, *οἱ λεγόμενοι*, ἀπὸ τῆς λειτουργίας, τῶν πραγμάτων τοὺς τύπους σημαίνει. Καὶ τὸ, *ἐν σαρκὶ*, ἵνα δείξῃ τὸν τύπον τὸν ἐν τῇ σαρκὶ ἀπεκτεχόμενον τὸν τοῦ Πνεύματος καιρὸν· ἵνα τὰ ἐντέλειστερα ἀπὸ τοῦ τύπου δείξῃ. Χωρὶς γὰρ Χριστοῦ πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ ἡ ἀκροβυστία ἀπηλλοτριώτο· ἀπηλλοτριωμένη δὲ ἐξῆς τῆν ἐπαγγελίαν καὶ διαθήκην· καὶ οἱ ἀπὸ ταύτης ὁρμώμενοι ἐπιβὰ οὐκ εἶχον, ἀλλ' ἄθεοι ἦσαν ἐν τῷ κόσμῳ, ὡς ἀποδείκται ἀπὸ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων. Ἄλλὰ οὐ, Μαρκεῖον, οὐτε ὄρθς, οὐτε ἀκούεις· ἐπὶ ἂν ἐνόεις πόσον ἀγαθὸν παραινῶν τὸν νόμον φάσκει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, τὸν ἐν τῷ νόμῳ πρὸς τὸν τότε καιρὸν πεπολιτευμένων. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οἱ ποτε μακρὰν νῦν ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώτερα ἐν. Εἰ δὲ τὰ ἀμώτερα ἐποίησαν ἐν, καὶ οὐ τὸ μὲν ἀνέλλε, τὸ δὲ ἔτερον συνεστήσατο· ἔρα γε οὐδὲ τὸ πρότερον ἀλλότριον αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ δεύτερον διελεῖν ἀπὸ τοῦ πούτου· ἀλλὰ τὰ ἀμώτερα εἰς ἐν συνήγαγεν, οὐχ ἀπλώσ, οὐ δοκίσει, ἀλλὰ ἐναργῶς ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, ὡς ἡ ἀγαθή τῶ Ἀποστόλου ὑποδείκναι διδασκαλία.

β καὶ λζ' σὺλθ. Διὸ λέγει· Ἐγείρε, ὁ καθύδωρ, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάνησιν σοι ὁ Χριστός.

β καὶ λζ' Ελεγχ. Πόθεν τῷ Ἀποστόλῳ τὸ, Διὸ καὶ λέγει, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς ἁγίας Διαθήκης; Τοῦτο δὲ ἐμφέρεται παρὰ τῷ Ἠλίᾳ. Πόθεν δὲ ὠρμητόν ὁ Ἠλίᾳ; Ἄλλὰ εἰς τῶν προφητῶν, τῶν κατὰ νόμον πεπολιτευμένων, ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν ὁρμώμενος. Εἰ δὲ ἐν Χριστῷ προσφύτεται τὸ, Ἐγείρε, ὁ

<sup>1</sup> 1 Joan. iv, 8. <sup>2</sup> Ephes. ii, 11 seqq. <sup>3</sup> Ephes. v, 14.

καθεύδων, και ἀνάστα ἐν τῶν νεκρῶν, και ἐπι-  
 ραύσει σοι ὁ Χριστός· Ἄρα γε τὸ πρωτότυπον διὰ  
 Λαζάρου και τῶν ἄλλων ἐπεπλήρωτο· περὶ ὧν οἱ  
 αὐτοὶ (sic) ἀμφέβαλλον Μάρθα και Μαρία λέγουσαι· Ἦθη  
 ἔχει· τεταρταίως ἔστι· και τῶν τῶ ἀρχιαναγωγῶ  
 λεγόντων· Μῆκέτι σκεύετε τὸν διδασκαλόν· και  
 αὐτὸν λέγοντος· Μὴ φοβείσθε· οὐ γὰρ ἀπέθανεν,  
 ἀλλὰ καθεύδει. Σαφῶς γὰρ ἔκρινε τὸ κήρυγμα ἐκά-  
 λει ἀνάστασιν διὰ Χριστοῦ ἑσθαι. Καὶ τὸ ἔξουσια-  
 στικὸν τῆς εὐχερίας ὑπεδείκνυεν, ἵνα τὸ θναεὶν τοῦ  
 Χριστοῦ ὑποδείξῃ, ὅτι, ὡς τῶ ἀνθρώπῳ εὐχερῆς, οὐ  
 τὸν ἀποθανόντα, ἀλλὰ τὸν καθεύδοντα διὰ φωνῆς ἔγει-  
 ραν, ὅπως και τῶ Χριστῷ ἦν ἐτοιμότητα τὸ εἰπεῖν·  
 Ἀδελφε, θεῖρο θξεν, και τὸ, Κοιμῖ, κοιμῖ ταλιθὰ,  
 τουτέστιν, Ἀνάστηθι, ἡ παῖς. (Καὶ) δι' ὧν ἐναργῶν  
 ἀποδείξουν ἰσημανεὶν ὁ λόγος τὴν ἡμῶν κλήσιν ἀπὸ  
 νεκρῶν ἔργων, και ὑπνου βαρῶς, ἡμῶν τῶν ποτε  
 καθευδόντων ἀνεγείρονται τὸν Χριστῶν, και διὰ τῆς  
 κλήσεως φωτίζοντα ἡμᾶς· ἥτις γέγονε δευτέρα αὐτῆ  
 σχέσις. Τὸ δὲ τέλειον και καθολικὸν προσδοκώμενον,  
 ὅταν ὁ αὐτὸς ὁ λέγων, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, πάν-  
 τας καλῶσι και ἔγειρῃ σώματι και ψυχῇ, και φω-  
 τίῃ ἐν πῇ αὐτοῦ μελλούσῃ παρουσίᾳ.

cum animum ille ipse qui dixit: *Ego sum resurrectio*,  
 pariter excitavit, atque in futuro adventu sua luce

γ' και λη' σχδλ. Ἀντὶ τοῦ, Καταλείψει ἄνθρωπος  
 τὸν πατέρα αὐτοῦ και τὴν μητέρα, και κολλη-  
 θήσεται τῇ γυναικί· και ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα  
 μίαν, παρὰ τὸ, τῇ γυναικί.

γ' και λη' Ελεγχ. Ἀποδέδεικται πολλάκις μὴ ἀλλό-  
 τρια εἶναι τὰ ἐν τῶ νόμῳ τοῖς ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου  
 διδασκαμῶν· κἄν τε σὺ, ὦ Μαρκίον, παρακώβη-  
 τὸ, γυναικί. Ἀπὸ τοῦ γὰρ, ἔσονται εἰς σάρκα μίαν,  
 ἔλη σου ἔσται ἡ πᾶσα ῥαβιουργία.

Τῆς πρὸς Κολοσσεῖς ἐγδόςης παρὰ τῶ Μαρκίῳ  
 κειμένης, παρὰ δὲ τῶ Ἀποστόλῳ ἐδόδμης κει-  
 μένης.

α' και λθ' σχδλ. Μὴ οὖν εἰς ὁμᾶς κρινέτω ἐν  
 βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν ἐστιάσει, ἢ ἐν νεομηνίᾳ  
 και Σαββάτῳ, ὃ ἔστι σκιά τῶν μελλόντων.

α' και λθ' Ελεγχ. Οὐδαμῶθεν ὑποπίπτει σκιά, ὦ  
 Μαρκίον, ἀλλ' ἢ ἀπὸ σώματος· και ὅμοια οὐ δύνα-  
 ται εἶναι, σκιάς ἀπ' αὐτοῦ μὴ φαινόμενης. Ὅθεν  
 παισθῆναι ὀφείλουσιν οἱ ἀπὸ σοῦ ἠπατημένοι διὰ τῶν  
 ἐπι παρὰ σοῦ φυλαττομένων τῆς ἀληθείας τῶν θεῶν  
 Γραφῶν λειψάνων, ὅτι, μελλόντων ἀγαθῶν ἀποκο-  
 λυπτεσθαι, οὐκ ἀλλότρια ἦν τὰ τότε δικαιώματα  
 προσκαίρων προσηταγμένα περὶ βρώσεως και πό-  
 σεως, και μέρους ἑορτῶν και νεομηνιῶν και Σαββά-  
 των, ὧν ἀγαθῶν σκιά ἦσαν τὰ προειρημένα· δι' ὧν  
 σκιῶν τὸ σῶμα κατελήφραμεν τῶν ἐνεστώτων ἀγα-  
 θῶν ἐν νόμῳ μὲν σκιαγραφηθέντων, ἐν Χριστῷ δὲ  
 τελευθέντων.

Πρὸς Φιλιμῶνα ἐνάτης.

Ὅπως γὰρ παρὰ τῶ Μαρκίῳ κεῖται. Παρὰ δὲ  
 τῶ Ἀποστόλῳ ἐσχάτῃ κεῖται· ἐν τρισὶ δὲ ἀντιγρά-

ita in Christo vaticinatus est: *Surge qui dormis, et resurge a mortuis, et illuminabit te Christus*, plane ipsum exemplar, quod figuris illis adumbratum est, in Lazaro, cæterisque id genus impletum est. De Lazaro quidem Martha ac Maria dubitantes ita locute sunt: *Jam fetet, quatrinduanus est*. At synagoga principis comites: *Nolite, inquit, inquit, fatigare magistrum; sed Dominus ista subjicit: Nolite timere; non enim mortua est, sed dormit*. Jam tum enim futura per Christum resurrectio divini verbi præconio celebrabatur. Sed et potestatem illius, agendique facilitatem expressit, ut quam potens esset Christus ostenderet, ex eo quod uti homini facillimum est non mortuum, sed dormientem voce suscitare, ita Christo promptissimum erat dicere: *Losare, veni foras*; tum, *Kumi, Kumi Talitha*, hoc est, *Surge, puella*. Iisque manifestissimis argumentis Dei verbum vocationem indicabat nostram, Christumque Dominum ab operibus mortuis, et altissimo quo tenebamur somno nosmetipsos excitantem, ac vocaliue sua collustrantem: quæ quidem secunda fuit habitudo. Nam perfectum ac generale illud expectandum est, universos evocaverit, et corpore ac mente perfuderit.

Schol. 3 et 38. In eo quod scriptum est: *Relinquet homo patrem suum et matrem, et adhaerebit uxori; et erunt duo in carnem unam*, vocabulum uxori sustulit.

Refut. 3 et 38. Sæpenumero docuimus, haud aliena esse quæ in lege sunt **373** ab iis quæ Apostolus tradidit; etsi, Marcio, nomen uxoris expunxeris. Etenim illa ipsa verba, *erunt in carnem unam*, fraudem tuam satis superque detegunt.

Ex Epistola ad Colossenses. quam octavam Marcio collocat, Apostolus vero VII.

Schol. 1 et 39. *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in festo, aut in Neomenia, et Sabbato, quæ est umbra futurorum*.

Refut. 1 et 39. Neque aliunde quam a corpore umbra spargitur; neque corpus esse potest, quin au eo umbra promanet. Quomobrem ex illis ipsis vernatis ac sacrarum Litterarum reliquiis, quas arud te retines, discere circumventi abs te homines debent, ab iis bonis quæ retagenda olim erant, mandata illa nequaquam abhorruisse, quæ de cibo ac potu, festis, ac Neomeniis, et Sabbatis pro temporis ratione præscripta sunt: quarum nos umbrarum beneficio presentium bonorum, ut ita dicam, corpus adepti sumus, quæ in lege adumbrata postremo in Christo perfecta sunt.

De Epistola IX, quæ est ad Philemonem.

Hoc illam ordine Marcio collocavit, cum Apostolus ultimo loco posuerit. Sed in nonnullis codi-

1 Joan. xi, 39. 2 Marc. v, 35. 39. 3 Joan. xi, 43. 4 Marc. v, 41. 5 Ephes. v, 31. 6 Colos. ii, 16.



cibus XIII ante Epistolam ad Hebræos, quæ est XIV, A numeratur. Alia rursus exemplaria Epistolam ad Hebræos decimam ponunt, aut I et II ad Timotheum, ad Titum, et Philemonem. Sed quidquid est integrorum ac fide dignorum codicum primam ad Romanos Epistolam collocat, nou eam quæ ad Galatas est, quam tu primam esse, Marcio, voluisti. Cæterum nihil ex Epistola ad Philemonem adnotauimus, quod apud illum omnino depravata legitur.

*Ex Epistola ad Philippenses X.*

Hæc enim apud Marcionem decima est **374** et ultima, apud Apostolum sexta. Ab hac, quod vitata penitus esset ac corrupta, nihil seligendum duximus.

Hactenus Marcionis opus ex Evangelii Lucae, et Apostoli scriptorum, ac denique sacrarum voluminum reliquiis contextum. Ex quibus ab eo relictis particulis, quæ ad illum convincendum facere poterant delegimus. Præter hæc vero ex ea quæ ad Laodicenses inscripta est Epistola, quædam in eum librum, quem *Apostolicum* vocat, transtulit.

Schol. 4 et 40. *Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Christus, unus Deus et Pater omnium : qui super omnia et per omnia et in omnibus* <sup>1</sup>.

Refut. 1 et 40. Consentiant enim iis quæ in Epistola ad Ephesios leguntur, quæ ex Epistola ad Laodicenses (sic enim inscribitur) contra te testimonia protulisti, ut in fine tandem quæ ad te pertinent legendo discamus, tuasque res intelligendo tria illa tenere abs te excogitata principia principio carentia, et a se iuicem diversa damnemus. Longe enim alia est Apostoli doctrina, ac dogma firmissimum, quod a nugis tuis ac fabulis magnopere dissidet. Etenim perspicue unum Dominum definit esse, unam fidem, unum baptisma, unum Deum eundemque Patrem omnium, qui super omnia et in omnibus est, tam in lege quam in prophetis, et in apostolis omnibus, ac deinceps cæteris.

Hæc igitur e sacrarum Litterarum reliquiis, quæ apud Marcionem adhuc reperiuntur, a nobis collecta si quis consideret, divinæ providentiæ magnificentiam obstupescet. Cum enim quælibet res tribus testimoniis approbari, et haberi pro comperta soleat, singulari est Dei beneficio, et administratione, uti diximus, factum, ut hoc in negotio octo nobis ac septuaginta testimoniis ex Evangelio suppetere, ex Apostolo quadraginta. Quæ omnia ad hanc usque diem apud illum servata, nec in controversiam adducta sunt, adeo ut centum omnino atque octodecim existant. Quæ quidem Marcionis opinionibus contradicunt : sic tanquam ex persona Domini prolata sint. Sed et aliud insuper additum est præter Evangelii, **375** Apostolicæ testimo-

A φους τρισκαιδεκάτη πρὸ τῆς πρὸς Ἑβραίους τεσσαρσκαίδεκάτης τέτακται. Ἄλλα δὲ ἀντίγραφα ἔχει τὴν πρὸς Ἑβραίους δεκάτην πρὸ τῶν δύο τῶν πρὸς Τιμόθεον, καὶ Τίτον, καὶ Φιλήμονα. Πάντα δὲ τὰ ἀντίγραφα τὰ σὺν καὶ ἀληθῆ τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἔχουσι πρώτην, οὐχ ὡς σὺ, Μαρκίωνα, τὴν πρὸς Γαλάτας ἑταῆς πρώτην. Ὅμως ἀπὸ ταύτης τῆς πρὸς Φιλήμονα οὐδὲν παρεθέμεθα, διὰ τὸ ὀλοσχερῶς αὐτὴν διαστρέφως παρ' αὐτῷ κεισθῆναι.

*Πρὸς Φιλιππησίους δεκάτης.*

Ὅτως γὰρ κεῖται παρὰ τῷ Μαρκίῳ ἐσχάτη καὶ δεκάτη, παρὰ δὲ τῷ Ἀποστόλῳ ἕκτη. Ὡσαύτως οὐδὲ ἀπ' αὐτῆς, διὰ τὸ διαστρέφως παρ' αὐτῷ κεισθῆναι, οὐδὲν ἐξελεξάμεθα.

B Ἀυτὴ πεπλήρωται ἡ τοῦ Μαρκίῳ συνταξίς ἀπὸ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, καὶ τοῦ Ἀποστόλου σωζομένων λειψάνων, λόγων τε ὑποθέσεως ἂψ ἥς ἀναλεξάμενοι τὰ κατ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῦ σωζομένων, τοὺς πλέγους παρεθέμεθα. Προσέθετο δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ (86) Ἀποστολικῷ καλουμένῳ καὶ τῆς καλουμένης πρὸς Λαοδικεῖας.

α' καὶ μ' σχδλ. *Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἕν βάπτισμα, εἰς Χριστὸς, εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν.*

α' καὶ μ' Δεαγγ. Συνδόντως μὲν τῇ πρὸς Ἐφεσίους, ὃ Μαρκίῳ, καὶ ταύτας τὰς κατὰ σοῦ μαρτυρίας ἀπὸ τῆς λεγομένης πρὸς Λαοδικεῖας συνήγαγες κατὰ σοῦ μαρτυρίας ἵνα ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ συρραγίσματος μῆθωμεν ἀναγνόντες τὰ παρὰ σοῦ, καὶ γνόντες τὰ κατὰ σέ, καταγνόμεν τῶν διὰ σοῦ ἀλλοτρῶς ἐπινοημένων τριῶν ἀνάγκων ἀρχῶν διαφορᾶς πρὸς ἀλλήλας ἔχουσῶν. Οὐχ ὅτως γὰρ ἔχει ἡ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου ὑπόθεσις καὶ ἡσφαλισμένον κήρυγμα, ἀλλὰ ἄλλως, παρὰ τὸ σὸν ποιήσευμα. Ἐφῶς γὰρ ἔφη ἕνα Κύριον, μίαν πίστιν, ἕν βάπτισμα, ἕνα Θεὸν τὸν αὐτὸν Πατέρα πάντων, τὸν αὐτὸν ἐπὶ πάντων, καὶ ἐν πᾶσι διὰ τε νόμου καὶ προφητῶν, καὶ ἐν πᾶσιν ἀποστόλοις, καὶ ἐν τοῖς καθεστῆς.

D Ἀυτὴ μὲν ἡμῶν ἡ προπελωθεῖσα ἐν τοῖς προειρημένοις ἀναλεχθεῖσιν ἀπὸ τῆς παρ' αὐτῷ τῷ Μαρκίῳ ἐπι σωζομένης Γραφῆς, εἰς ἡν ἀνάξιτον σκοπήσας τὴ ἐκκαλεῖται τὰς μεγαλοδύρους Θεοῦ οικονομίας. Ἐκαστὸν γὰρ πράγματος διὰ τριῶν μαρτυριῶν ἐπιθεβαιούμενον, καὶ συνισταμένον, ὡς ἐν ταῦθα φίλις ὁ Θεὸς ἔχαρισσατο συνάψαι, ὡς ἔφη, ἡμᾶς κατ' οἰκονομίαν ἐδόμοχηκεντα μὲν καὶ ὀκτὸ μαρτυρίας ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου, τεσσαράκοντα δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀποστόλου, καὶ ταύτας παρ' αὐτῷ εἰς εἰ καὶ δεῦρο σωζομένας καὶ καὶ ἀμφιβαλλομένας ἵνα εἶναι τὰς πάσας ἐκατὸν δεσκαοκτὼ ἀντιλεγούσας διὰ πάσας τῆ αὐτοῦ Μαρκίῳ γνώμη, ὡς ἀπὸ προσώπου ὀνόματος Κυρίου ὃ, διὰ τῶν δεσκαοκτῶ, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐνδύσεως εὐλογίας διὰ τῶν ἐκατόν. Ἄλλὰ καὶ

<sup>1</sup> Ephes. iv, 5. <sup>2</sup> For. ης. <sup>3</sup> Leg. οὐκ ἄμρ. <sup>4</sup> Mendosa hæc.

(86) Προσέθετο δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ. De Epistola ad Laodicenses accurate disputat Baron. au. 60.

ἐπ' ἄλλης περισῆς πρὸς ἐπὶ τοῦτοις ἐκτός τοῦ Εὐαγγε-  
 λίου καὶ τοῦ Ἀποστόλου. Οὐ γὰρ ἔδοξε τῷ εὐεινο-  
 τάτῃ Μαρκίῳ ἀπὸ τῆς πρὸς Ἑρπείους ταύτην τὴν  
 μαρτυρίαν λέγειν, ἀλλὰ τῆς πρὸς Ἀσδοκίαν, τῆς μὴ  
 οὐκ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ ὡς μὴ ἐντυγχάνων ἡλιθίως  
 ὁ κτηνώδης, καὶ ἐν πολλοῖς πᾶσὶν ὁ τάλας, οὐχ ὁρᾷ  
 τὴν κατ' αὐτοῦ ἀνατροπὴν καὶ ἑκάστην ὁμοιοῦ-  
 μένην. Καὶ μηδεὶς θαυμαζέτω περὶ τοῦτο. Πῶς  
 γὰρ ἔδύνατο οὗτος, παραγγελλόμενος ἔχειν τι τοῦ  
 Εὐαγγελίου καὶ τοῦ Ἀποστόλου, μὴ οὐχὶ καὶ ὀλίγα  
 τῆς Γραφῆς σώζειν ῥήματα; Ὅλου γὰρ τοῦ σώμα-  
 τος σώζονται<sup>1</sup>, ὡς εἶπεν, τῆς θείας Γραφῆς, ποῶν  
 εὐρίσκει μέλος νεκρὸν κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην, ἵνα  
 παρρησιάζη ψεύδος κατὰ τῆς ἀληθείας; Ἄλλως<sup>2</sup>  
 εἶπεν ἐλώθησε, καὶ ἀροτριάσις παρέκοιτο πολλὰ  
 τῶν μελῶν, κατέσχε δὲ ἐνὰ τινα παρ' ἐαυτοῦ. Καὶ  
 αὐτὰ δὲ τὰ κατασχθέντα ἐτι ζῶντα οὐ δύναται νε-  
 κρούσθαι· ἀλλ' ἔχει<sup>3</sup> μὲν τὸ ζωτικὸν τῆς ἐμφά-  
 σεως, καὶ τε μυρίαις παρ' αὐτῷ κατὰ λεπτὸν ἀπο-  
 τμηθεῖν.

ΠΓ. Ἐτι δὲ μετὰ ταῦτα πάντα ἐπιμνήσθημεν, ὡς  
 τινες ἀπὸ τῶν αὐτῶν Μαρκιωνιστῶν, εἰς βυθὸν βλασ-  
 φημίας παραπεινωτικῆς, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῶν δαι-  
 μονιώδους διδασκαλίας ἐμβρόντητοι παντάπασι γε-  
 γονότες, καὶ οὐ δόξουν Κυρίου μόνου καὶ ἐν ὀνό-  
 ματος μνημονεύειν, καὶ αὐτοῦ ἀθυρογλώσσως ἑτέρως  
 τὴν αὐτοῦ θεότητα ἀποστηρίζοντες, τὸ ἄνομα τῆς ἀνω-  
 θεν γεννήσεως κακίῳ οὐκ ἐντρέπονται. Τινὲς γὰρ  
 αὐτῶν τετολιμῆσται, ὡς ἔφη, αὐτῶν τὸν Κύριον εἶ-  
 ναι ἰδὲν τοῦ Πουηροῦ λέγειν, οὐκ αἰσχυνόμενοι. Ἄλ-  
 λοι δὲ οὐχὶ, ἀλλὰ τοῦ κριτοῦ τε καὶ δημιουργοῦ  
 ἀσπλαγχνότερον<sup>4</sup> γεγονότα, καὶ ἀγαθὸν ὄντα, κατα-  
 λείπει μὲν τὸν ἴδιον αὐτοῦ Πατέρα κάτω, πῆ μὲν  
 λεγόντων τὸν δημιουργόν, ἄλλων δὲ τὸν Πουηρὸν·  
 ἄνω δὲ ἀνάθεραμηνέαις πρὸς τὸν ἐν ἀκατονομάσιος  
 τόποις ἀγαθὸν Θεὸν, καὶ αὐτῷ προσκεκληθῆσθαι.  
 Περιψθέντα δὲ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, καὶ πρὸς  
 ἀντιδικίαν τοῦ ἰδίου Πατρὸς ἐλθόντα τὸν Χριστὸν,  
 καὶ καταλόντα αὐτοῦ τὰ πάντα, ὅσα ἴα κατὰ φύσιν  
 Πατὴρ αὐτοῦ ἐνομοῖται, ἦτοι ὁ λαλήσας ἐν τῷ  
 νόμῳ, ἦτοι ὁ τῆς κακίας Θεός, ὁ παρ' αὐτῶν ἐν τῇ  
 τρίτῃ ἀρχῇ ταπτόμενος. Ἄλλως γὰρ καὶ ἄλλως ἐκ-  
 τίζονται, ὡς ἔφη, ἄλλο; μὲν τὸν δημιουργόν, ἄλλο;  
 δὲ τὸν Πουηρὸν.

Ταῦτα δὲ ὅπλα παντὶ τῷ σύνεσιν κεκτημένῳ ὑπάρ-  
 χει, ὅτι ἀκαθάρτου πνεύματός ἐστιν ἡ φρόνησις καὶ  
 ἡ διδασκαλία· καὶ οὕτε χρεια ἦν περὶ ταύτης τῆς  
 ὑποθέσεως ἀπολογεῖσθαι, ἢ ελεγχον παριστῆναι κατ'  
 ἀντικρὺ Μαρκίῳ, τοῦ ἑαυτοῦ κατὰ πάντα τὴν ἐπι-  
 λησιμονὴν τῆς ζωῆς ποιησαμένου. Φωραθῆναι γὰρ  
 παρὰ πᾶσι τοῖς συνετοῖς τὸ βλάσφημον αὐτοῦ κeno-  
 φύνημα, καὶ τολμηρὸν τῆς ἀπειλείας ἐνέργημα.  
 Ἄλλ' ἐπισημειώσαμεν μὴ εἶναι ἀκαθάρτων τόπον, ἀλλὰ  
 ἐκτέμνειν τῇ τοῦ Θεοῦ μαχαίρᾳ, τῇ ὑπὲρ πᾶσαν  
 μάχην διστομον, καὶ διακονομένην ἀκρι μερι-

um. Neque enim infelici Marcioni visum est ex  
 Epistola ad Ephesios auctoritatem illam afferre;  
 sed ex ea ad Laodicenos, quæ nusquam apud Apo-  
 stolum ceruitur. Quæ cum pecus illa per summam  
 soliditatem minime legerit, in plerisque lapsa  
 quam manifeste in singulis convinci ac redargui  
 posset nequaquam animadvertit. Neque vero cui-  
 piam mirum illud videri debet. Qui enim Evangelii  
 aliquid et Apostoli habere se profiteretur, serine  
 potuit, ut non pauca saltem Scripturæ verba reti-  
 neret? Quippe cum totum Scripturæ vivum sit,  
 ut ita dixerim, corpus, potuitne mortuum ullum  
 membrum pro animi sui libidine reperire, quod ad  
 stabiendum mendacium contra veritatem profer-  
 ret? Quare corpus ipsum mutilare, ac pleraque  
 membra rescare instituit, quorum nonnulla ad  
 usum suum retinuit. Quæ quidem ab illo reservata,  
 et adhuc spirantia penitus exstingui nequeunt, sed  
 vitalis ille declarandæ veritatis vigor remanet, ta-  
 metsi minutissimas in partes infinite secta, divisa-  
 que fuerint.

XIII. Præter illa vero omnia hoc insuper com-  
 memoravimus: nonnullis e Marcionistarum grege  
 in altissimum blasphemæ gurgitem immersos, at-  
 que ex pestifera illa dæmonum doctriua velut fu-  
 rore et amentia percitos, quem unum vel nomine  
 tenus Dominum memoria retinuisse videbantur,  
 hujus ipsius divinitatem inaudita quadam lingua  
 petulantia pervertisse; nec cœlestis illius genera-  
 tionis nomen vituperare fuisse veritos. Quidam  
 enim ex illis Dominum ipsum mali filium esse  
 sine ullo pudore jactitant. Quod alii uinns probant,  
 quibus placet iudice illum ac Creatore natum esse.  
 Qui cum in misericordiam esset propensior, ac na-  
 tura bonus, Patre suo, quem alii Creatorem, alii  
 malum existimant, inferiori sede relicto, sursum  
 ad illum bonum evolasse Deum, qui inexplicabili-  
 bus in locis residet, et eisdem inhæsisse. A quo in  
 huic orbem demissum, et ut Patri suo resisteret  
 delapsum in terras Christum, omnia illa abrogasse  
 decreta, quæ ab naturali suo Patre fuerant consti-  
 tuta, sive is est qui in lege locutus dicitur, sive  
 malitiæ Deus ille, quem inter principia tertio loco  
 statuunt. Nam aliter, uti dictum est, atque aliter  
 ista declarant. Itaque alius opificem, alius malum  
 esse statuit.

376 Quæ cum ita sint, manifestum esse cuilibet  
 potest, qui ingenii ac prudentiæ aliquid habeat,  
 totam illam doctrinam atque dogma ab impuris-  
 simo spiritu promanasse. Quocirca uihil erat ad-  
 modum necesse in eo argumento tractando ac pro-  
 pugnanda fide morari diutius, aut vero Marcionem  
 refellere, qui juxta sui ipsius ac vitæ esse videtur  
 oblitus. Nemo siquidem est, qui nonnulla sit intel-  
 ligentia præditus, qui contumeliæ in Deum plenas  
 illius fabulas, ac temerarios et perniciosos conatus  
 detegat. Verum quoniam nullum spinis obsitum lo-

<sup>1</sup> Forte ζῶντος. <sup>2</sup> Forte ἀλλ' ὡς. <sup>3</sup> Forte ἔχει. <sup>4</sup> Forte εὐσπλαγχνότερον.



Καὶ ἐκ μὲν νόθως λέγει πατέρα ἔχειν, οὐ δύναται αὐτοῦ ὁ νόθος Πατὴρ καλούμενος· ἐν αὐτῷ εἶναι, οὐδὲ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρὶ. Ὁ δὲ κατὰ φύσιν αὐτοῦ Πατέρα αἰὶ ἀγαθόν, καὶ θεὸν αἰὶ, καὶ πάντων δημιουργόν, ἑαυτῷ δὲ ἄντα καὶ σὺν αὐτῷ ὑπάρχοντα διδάσκων, καὶ ἀληθεύων, κατὰ τοῦ Μαρκίου τὴν ἀπειλήν διεξέρχεται τοῦ λέγοντος· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, ὡς τιμῶν τὸν Πατέρα, ἡ ἀρχὴ τοῦ θεοῦ ἐκ αὐτὸν μένει. Ἦδη δὲ ἐν πολλαῖς μαρτυρίαις ἰδεῖσθαι τὸν ἄνα θεόν, τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγαθὸν ἄντα, καὶ ἀγαθὸν γεννησάντα, ἀγάπην ἄντα, καὶ ἀγάπην γεννησάντα, πηγήν ἄντα, καὶ ζωῆς πηγήν γεννησάντα (Παρά σοὶ γὰρ πηγὴ ζωῆς, φησὶν ἡ Γραφή)· ἀλήθειαν ἄντα, καὶ ἀλήθειαν γεννησάντα, φῶς ἄντα, καὶ φῶς γεννησάντα, ζωὴν ἄντα, καὶ ζωὴν γεννησάντα, ἀνάρχως καὶ ἀίδιως καὶ ἀχροῦως. Καὶ ἐλέγχεται κατὰ πάντα ἡ τοῦ Μαρκίου πᾶσι.

Τούτων τοίνυν οὕτως ἔχοντων, καὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀπατεῶνος ἀνατροπῆς διὰ πολλῆς καὶ ἀληθινῆς συστάσεως· ἐν θεῷ ἡμῶν κατεργασαμένης, πάλιν ἐπὶ τὰ ἔξῃς ταύτης τῆς νυκτὸς ἡμεῶς μεγάλης ἀσπίδος καταπατήσασθαι διὰ τοῦ ἀφευδῶς λόγου τοῦ Σωτήρος τοῦ εἰπόντος· Δέδοικα ὑμῖν παρεῖν ἐπὶ ἔρεις καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύραμιν τοῦ ἐχθροῦ· ἰομεν καὶ τὰς τῶν ἄλλων ματαιορροίας διασκοπεῖν τε καὶ διελέγειν (ἐπικαλούμενοι) θεοὺ βοηθῶν, ἐν ἅπασιν ἐπικαλούμενοι.

#### ΚΑΤΑ ΛΟΥΚΙΑΝΙΣΤΩΝ,

Εἰκοστὴ τρίτη, ἡ καὶ τεσσαρακοστὴ τρίτη.

Α'. Λουκιανὸς τις ἀρχαῖος, οὐχ ὁ νῦν ἐν χρόνους Κωνσταντίνου τοῦ γέροντος γεγῶσως, ὃν εἶπεν οἱ Ἀρειανοὶ ἐν μάρτυσιν ἐπισημίζονται. Ἦν γὰρ καὶ οὗτος ὁ Λουκιανὸς πρόσφατος, φημί, προσάντων τῇ τῶν Ἀρειανῶν αἰρέσει, περὶ οὗ ὕστερον ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἀνατροπῇ λέξομεν. Νῦν δὲ πρὸς τὸν εἰρημένον ἀρχαῖον Λουκιανὸν ἀποτίναται ὁ λόγος. Οὗτος γὰρ, συνεπόμενος τῷ προειρημένῳ Μαρκίῳ, καὶ ἀπὸ τούτου ἀποσχίσας, καὶ αὐτὸς ἄβροσιμα ἑαυτῷ ποιησάμενος, αἰρέσεως προέστη, ἀφ' οὗ πᾶσι οἱ Λουκιανιστὰὶ ἀρχαῖοι καλούμενοι. Κατὰ πάντα μὲν ὄντα τὸν Μαρκίῳ δογματίζει· κέρχεται δὲ, ὡς ὁ εἰς ἡμᾶς ἰδὼν λόγος, καὶ ἡ περὶ αὐτοῦ ἔμφασις. Ἀρχαῖον γὰρ τούτων ὄντων, καὶ ἄθρον κατασθεσθέντων, δυσχερῆς γεγέννηται ἡμῖν, ὡς ἀληθῶς ἐστὶν ἰδεῖν, ἡ κατ' αὐτοὺς ἔρευνα. Ἐὰ δὲ ἀπὸ μέρους ἔγνωμεν τῶν αὐτοῦ, ἐστὶ τάδε.

Μετὰ τὸ συστῆναι εἶπεν ἕτερον μὲν τὸν δημιουργόν, καὶ χριστὴν, καὶ δίκαιον· ἕτερον δὴθεν ἀγαθὸν ὡσαύτως, καὶ ἕτερον τὸν ποιητὴν· βούλεται χρῆσθαι καὶ μαρτυρίας τισὶ κατὰ τὸν Μαρκίῳ, κατὰ τὴν αὐτοῦ ὑπόνοιαν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν Γραφῆς· φημί δὲ τὸ, Μάταιος ὁ δουλεύων Κυρίῳ· καὶ τὸ εἰρημένον· Ἀντέστησαν θεῷ, καὶ ἐσώθησαν. Τέλειον δὲ οὗτος παρὰ τὴν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ

Quod si adulterium illum parentem intelligeret, non potest is qui adulterinus Pater dicitur in illo esse, nec ille in Patre. Sed cum germanum illum suum, ac naturalem parentem semper bonum, semperque Deum, omniumque conditorem, atque et apud semetipsum, et cum Filio existentem verissime doceat, idem Marcionem horum verborum comminatione perstringit: *Qui non honorificat Filium, ut honorificat Patrem, ira Dei in illo manet*. Ac nos plerisque jam testimoniis ostendimus, unum esse Deum, ac Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui bonus est, bonumque genuit; charitas item est, et charitatem genuit: fons est, et fontem vitæ produxit (*Apud te enim est fons vitæ, ait Scriptura*). Idem et Veritas est, et Veritatem genuit; itaque et vitam propagavit; idque sine ullo principio, ab æterno, citraque tempus. Qua ratione Marcionis error omnis evertitur.

Quæ cum ita se habeant, ac nebulonis istius multis et certissimis rationibus sint convicta mendacia, ac negotium 378 omne confectum, ad alia transeamus; et hac velut inhumani quadam aspide verissimis Salvatoris verbis obtrita, qui dixit: *Dedi vobis calcare super serpentes, et scorpiones, et super omnem potestatem inimici*; ad cæterorum nos contemplantia ac refutanda deliria referamus: sic ut Dei in omnibus opem ac præsidium imploremus.

#### CONTRA LUCIANISTAS,

Quæ est hæresis XXIII vel XLIII.

I. Lucianus quidam antiquior: non ille qui ætate nostra sub Constantino seniore vixit, quem Ariani inter martyres ascribunt. Fuit enim Lucianus iste junior Arianorum erroribus infectus, de quo postea, cum refutandus erit, acturi sumus: nunc adversus majorem illum Lucianum suscipienda nobis est disputatio. Hicigitur Marcionis ante sectator, post ab eodem divulsus, privatum sibi gregem contrahens novæ sectæ factus est conditor; ab eoque Lucianistæ veteres nomen acceperunt. Porro Marcionis ille dogmata penitus complexus est. Quibus perinde est usus, ut ad nos fama est et auditione perlatum. Nam cum antiquis illi temporibus exsisterint, et quam citissime restituti sint, difficilissima nobis, ut intelligi ab omnibus potest, illorum inquisitio fuit. Sed quæ de illo utcumque comperire potuimus, sunt ejusmodi.

Nam posteaquam alius ab eo constitutus est Creator ac iudex, et justus; bonus alius; itaque malus tertius, nonnullis Marcionis exemplo testimoniis utilis, quæ ex prophetarum scriptis ad erroris, ut ille, sui patrocinium adducit. Cujusmodi istud est: *Vanus est qui servit Domino*; item: *Restiterunt Deo, et salvi facti sunt*. Ad hæc omnia præter magistri sui dogmata nuptias ille

<sup>1</sup> Deest, opinor, aliquid, λέγων scribendum. <sup>2</sup> Joan. v, 23; iii, 26. <sup>3</sup> Psal xxiv, 10. <sup>4</sup> Luc. x, 19.

<sup>5</sup> Malach. iii, 14. <sup>6</sup> ibid. 15.

condemnat, et castimoniam proficitur, non hujus amore virtutis, sed ut opera Creatoris evertat. Quare conjugii interdicat. Ex quibus, inquit, propagata sobole major in mudo Conditoris ubertas ac copia suppetit. Hoc igitur in officis ac Conditoris odium suscipit, ne ex liberorum procreatione **379** illius opes augeantur. Verum hujus error nullo negotio detegatur ac refelleatur ex ea confutatione, quam contra ipsius præceptorem ante proposuimus. Cujus opiniones f'uribus disputando convicimus; idque ipsum ostendimus, cujusmodi, ac quam multa sint, in quibus summa est Evangelii Veterisque Testamenti consensio. Quemadmodum etiam Dominus ipse fateatur suam esse mundi fabricationem, ac quiddam conditum est Patri suo tribuendum. Quod quidem præstantissimæ hisce verbis summam Joannes complexus est: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est*<sup>1</sup>, etc.

II. Atqui statim ille facillime confutabitur. Nam si respondere ita velit, se ut iis quæ Conditoris hic esse propria dicuntur, obsteret ac destrueret, nuptiarum dammare copulas, ne Conditori suffragari videatur, atque ut ab ejus opere sese omnino præstet alienum, nonne a ratione prorsus hæc abhorret opinio, ejusque depræhendi falsitas, ac redargui facile potest? Ecce tibi conditis a Creatore rebus, veluti cibis, ac vestibus, et unguentis, ac potu, et edulis miserissimus iste circulator utitur; nec effugere aliter potest, quin se iis uti fateatur. Deus enim est Dominus omnium ac conditor qui curam omnium gerit ac *solem suum super bonos et malos oriri facit*<sup>2</sup>. Tum vero in eos pariter, qui se contumelias afficiunt, et qui ipsum laudant ac prædicant, pluviam demittit, atque alit universos. Quod non temeraria aliqua, citraque rationem ac sensum definita lege constitutum est, sed ideo nimirum, quod penarum ab illo tempus in futurum judicium reservatum est, patienter expectat, ac privatis legibus, et sapientia cuncta moderatur, quemadmodum beneficam illam erga omnes providentiam decet, ut si qui penitentiam susceperint, scelerum omnium oblivionem ab illo nacti, salutem adipiscantur. Sin contumeliosis illis divinum in Numen opinionibus, atque erroribus, quorum Deus auctor non est, insistant; tum merita supplicia post banc vitam expendant, cum non amplius voluntatis in eis libertas manebit. Verum neque animi quadam impotentia futurum illud judicium instituit; nec ventura illa mala iracundia ulla ductus infligit. Hæc **380** enim omnia pro ea qua præditus est ab omni perturbatione, libera divinitate denuntiat. Sed ob eam videlicet causam, quod unusquisque suam in fraudem aliquid moliens,

A διδασκαλίαν ἀπαρτεῖται τὸν γάμον, καὶ ἀγνείαν ἀσχεῖ· οὐ δὲ ἀγνείαν, ἀλλ' ἵνα ἀθετήσῃ τὰ ἔργα τοῦ Δημιουργοῦ, διδάσκων μὴ συνάπτεισθαι γάμῳ. Ἄφ' οὗ γάμου εὐθνήτα, φησὶ, διὰ τῆς παιδοποιίας ἐν κόσμῳ τῶν ἀμιουργῶν γίνεται, πρὸς ἀντιθεσίαν τῆς τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Κτίστορ διὰ τῆς παιδοποιίας ἐν τῶ κόσμῳ εὐθνήτας. Φωραβήσεται δὲ οὗτος, καὶ διελεγθήσεται, ἀπὸ μὲν τῆς ἡδῆ πρὸς τὸν αὐτὸ ἐπιστάτην ἀντιθέσεως, διὰ πολλῶν ποιησαμένων ἡμῶν τὴν πρὸς αὐτὸν ἀντιλογίαν τε καὶ ἀνατραπήν, ἐν ὁποῖαις τε καὶ ὁποῖαις συνῆδει τὸ Ἐυαγγέλιον τῆ Παλαιᾶ Διαθήκῃ· καὶ ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν ἐμολογᾷ τὸ πολεμῶν τὸν κόσμον εἶναι ἴδιον καὶ αὐτοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς εἶναι τὴν κτίσιν· ὡς γε μάλιστα συνελθόντι φράσαι κορυφαϊστάτων τι βῆμα παρὰ τῶν ἁγίων Ἰωάννην εἰρημένον, τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονε, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄλλὰ γε ὁ τοιοῦτος εὐθὺς ἀνατραπήσεται. Εἰ γὰρ βούλοτο λέγειν, δεῖ ἀντιθέσεως χάριν καὶ καθαρῆσεως τῶν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ ἐνταῦθα λεγόμενων ἢ τοῦ ἁπομὸν αὐτῶν συνάψαι ἀθετεῖται, ἵνα μὴ τῶν ἀμιουργῶν συμπράξειεν, ὥστε ἀπέχεσθαι παντάπασιν τοῦ ἔργου τοῦ Δημιουργοῦ· πῶς οὐκ ἄλογος αὐτῷ ἡ ὑπόθεσις<sup>3</sup>, καὶ φωρατῆ, καὶ εὐθυδέλετος; Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τῆς κτίσεως καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δημιουργίας, καὶ τῶν ἐδωδῶν, καὶ τῶν ἀμφοῶν, καὶ τῆς χρήσεως πομάτων μέτεται ὁ γῆρας καὶ ὁ ἀγήρευσις<sup>4</sup> καὶ ἄλλως οὐ συνήσεται ἐκφυγεῖν, καὶ μὴ οὐκ οὗτοις χρῆσθαι. Θεὸς γὰρ ὁ πάντων Δεσπότης καὶ δημιουργός, πάντων ἐπιμελούμενος, καὶ ἐπὶ τοῖς ποτηροῦς καὶ ἀγαθοῖς ἀνατέλλει αὐτοῦ ἐν ἡλίαις, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτῶν βλασημοῦντας, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτῶν δοξάζοντας πέμπει αὐτοῦ τὸν ὕδρον, καὶ πάντας τρέφει, οὐκ ἀλόγῳ τινὶ καὶ ἀνασθητῶ ὀρισμῷ, ἀλλὰ ἐκδικίᾳ τῇ παρ' αὐτοῦ ὀρισθείᾳ ἐν τῇ μελλούσῃ κρίσει μακροθυμῶν, καὶ ὀρισμοῖς ἰδίως καὶ σοφίᾳ τὰ πάντα διοικῶν· ὡς ἐστὶν πρόβρον τῆ αὐτοῦ εἰς πάντας ὠφέλιχα· Ἴν' οἱ μετανοήσαντες, τῆς παρ' αὐτοῦ ἀμνηστίας τυχόντες, τὸ σωτήριον κτήσονται· εἰ δὲ ἐπιμένωσι ταῖς αὐτῶν βλασημοῖς καὶ ὑπονοίαις καὶ ματαιοφροσύναις ταῖς μὴ ἐκ Θεοῦ αὐτοῖς δοθεταῖς, τὸ τρηκαῦσα μετὰ τὴν ἐντεθεὶν ἀπαλλαγῆν, τοῦ αὐτεξουσίῳ μηκέτι αὐτοῖς συμπαρήμενοντος· ἀλλὰ οὕτε διὰ θυμὸν αὐτοῖς τὴν οὕτε ἐσομένην κρίσιν, οὕτε ὡς ἐν ὀργῇ ἐπιφέρων τὰ ἐσόμενα. Ὅλα γὰρ<sup>5</sup> προειθέσπισε διὰ τὴν οὐκ εἶσο παθῶν περιουμένην αὐτοῦ θεότητα· ἀλλὰ δι' ἣν ἕκαστος τὴν ἐπὶ βλάβῃ αὐτοῦ τὰ ἔργα ὄμωμεν, ἐαυτῷ παρατὸς γεγῆνται, τοῦ Θεοῦ ἀνατελοῦ ἐντος τῆς καθ' ἡμᾶς παρεκτροπῆς τε καὶ τῆς ἐκ ταύτης καθ' ἡμῶν μελλούσης ἔσσεσθαι καταδίκης.

ultra capiti suo malum accessit, cum interitum

<sup>1</sup> Joan. 1, 1 sqq. <sup>2</sup> Matth. v, 45. <sup>3</sup> γρ. ὑπόνοια.

γὰρ δλα.

<sup>4</sup> Deesse videtur aliquid. Cor. ἐπιφέρων. Τὰ ἐπὶ.



corruptiæ hujus nostræ, damnationisque, quæ illinc sequitur, culpam Deus nullo modo sustineat.

Ἐν ἄπαισι οὖν καὶ οὗτος φωραθήσεται, ταῖς πρότερον καὶ μετέπειτα ἐγκαταμυθελίς αἰρέσεισι, ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν τῆς ἀπωλείας τέκνων ὑπάρχων· δηλοῦστος τῆς Ἀληθείας, καὶ τοῦ φωτός τοῦ Εὐαγγελίου φωτεινὸς τῆν πᾶσαν οἰκουμένην καταυγάζοντος, καὶ σώζοντος τοὺς υἱοὺς τῆς ἀληθινῆς πίστεως ἐν ἀληθείᾳ. Ὡς οὖν ἐκ συντόμου σκοποῦ ὄφειν παρακύψαντα διὰ μικροῦ τινοῦ σκευῶν ἀνέλοντες, θανατωθῆσαν ταύτην καταλειποῦτες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν τοῦ Θεοῦ συμπαραλαβόντες βοήθειαν, εἰς τὸ παραστῆσαι τὴν αὐτοῦ ἀληθειαν.

### KATA AΠΕΛΛΗΛΙΑΝΩΝ (87).

Εἰκοστὴ τετάρτη, ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ τετάρτη. B

A. Τοῦτον τὸν προειρημένον Λουκιανὸν διαδέχεται Ἀπελλῆς· οὐχ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ ὑπὸ τοῦ ἀγίου Ἀποστόλου συνιστάμενος, ἀλλ' ἕτερος, ἐξ οὗπερ Ἀπελλῆλιανοί, ὡν καὶ αὐτὸς συσχολαστὴς αὐτοῦ Λουκιανοῦ, καὶ μαθητὴς τοῦ προειρημένου Μαρκίωνος· ὡς ἐκ μῆδς ῥίζης πολλῶν ἀκανθῶν ὑλομανήσασαι παραφασάδας. Ἐτέρα δὲ οὗτος παρά τοὺς ἄλλους βούλεται δογματίζειν. Καὶ κατὰ μὲν τοῦ ἑαυτοῦ διδασκάλου ὀπλιωτάμενος ἑαυτὸν, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, εἰς τὸ συναγείρειν ἑαυτῷ καὶ αὐτὸς σχολὴν πεπλανημένων ἀνθρώπων, τὰ τοιαῦτα βούλεται δογματίζειν· φάσκων μὲν, οἷοι οὐχ οὕτως, φησὶ, γεγένηται· ἀλλὰ πεπλάνηται Μαρκίων· ἵνα πανταχόθεν ἑαυτῷ (88) ἐλέγχουσά τε ἡ ἀνοία, καὶ ἡ ἀνομία ἐν ἑαυτῇ συντριβομένη φανθῆσεται, καὶ καθ' ἑαυτῆς τὴν ἀνατροπὴν ἐπιγέρονσα, τῆς ἀληθείας διὰ ἔδρας οὐσης, καὶ μὴ χρεῖαν ἐχούσης βοήθειας, ἀλλὰ αὐτοσυστάτου οὐσης, καὶ παρὰ Θεῶ τῷ οὕτως διὰ συνισταμένης.

Φάσκει γοῦν οὗτος ὁ προειρημένος Ἀπελλῆς καὶ οἱ ἄπ' αὐτοῦ, οἷοι εἰσι τρεῖς ἀρχαί, οὗτε δύο, ὡς τοῖς περὶ Λουκιανὸν καὶ Μαρκίωνα ἔδοξεν. Ἀλλὰ, φησὶν, εἷς ἐστὶν ἀγαθὸς Θεός, καὶ μία ἀρχὴ, καὶ μία δύναμις ἀκατονόμαστος. Ὡ ἐνὶ Θεῷ, ἦγουν μετ' ἀρχῆ, οὐδὲν μεμλεῖται τῶν ἐνταῦθα ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ γεγεννημένων. Ἀλλὰ ὁ αὐτὸς ἅγιος Θεός καὶ ἀγαθός, ὁ ἄνωθεν Θεός καὶ ἀγαθός, ἠκόησεν ἕνα ἄλλον Θεόν. Ὁ δὲ γενόμενος ἄλλος Θεός ἐκτισσε τὰ πάντα, οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἀπέβη δὲ οὐκ ἀγαθός, καὶ τὸ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενος, φησὶν, οὐκ ἀγαθός· εἰργασμένα· ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ φάσιν διανοίαν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἐκτίσται.

B. Τίς δὲ ἀνέξεται τῶν τοιούτων λόγων, καὶ οὐ μᾶλλον καταγέλασει τῆς τοιαύτης ματαιοπονίας; Κατὰ γὰρ δύο τρόποις εὐρεθήσεται οὐκ ἄρμοδιος πρᾶττων, χρώμενος τῇ τοιαύτῃ ὑπόθεσι. Καὶ διὰ

(87) Ἀπελλῆλιανῶν. De Apelle meminit inter alios Pacianus epist. I, cuius et corrigendus locus, in quo Marcionitas, Apollinarios, Cataphrygas, et

illinc sequitur, culpam Deus nullo modo sustineat.

Quamobrem ubique se prodet ipsum prioribus ac posterioribus sectis implicatum, ac se e perditionis filiorum numero esse monstrabit, cum id manifeste Veritas ipsa declaret; ipsumque lumen Evangelii totum terrarum orbem suo splendore collustret, ac sinceræ religionis filios ad salutem beneficio veritatis adducat. Postquam igitur brevissimo illo proposito nobis ad disputandum argumento emersum e latebris serpente velut exigro telo confecimus, atque emortuam hæresin illam reliquimus, ad reliquas progrediamur, Dei, ut sæpe professi sumus, implorata prius ope, quo illius veritatem explicare possimus.

### CONTRA AΠΕΛΛΕΙΑΝΟΣ,

Quæ est hæresis XXIV site XLIV.

I. Lucianum proxime sequitur Apelles: non ille sanctus, et ab Apostolo commendatus; sed diversus ab eo quidam, a quo Apelleiani cognominati sunt. Hic Luciani condiscipulus, et Marcionis auditor fuit, quemadmodum sæpe fit, ut epinosi fructes multi ex una radice luxuriantes pululent. Quoniam ille diversa ab aliis quamplurima statuit. Nam et adversus magistrum suum, et adversus veritatem ipsam armasse se videtur, quo in errore versantium hominum privatim sibi ipse scholam quæreret. Ejusmodi sunt autem ejus dogmata. Negat ita, uti Marcio definit, sese rem habere; proindeque illum opinione lapsus, ut confutata per seipsam insaniam, collisa secum confRACTAQVE videatur impietas, et ad semetipsam evertendam velut quadam conspiratione concitata: cum interim veritas stabilis et firma permaneat, nec auxilio cujusquam indigeat; utpote quæ per sese cobæreat, et apud Deum, qui revera sompniernus est, perpetuo consistat.

381 Igitur Apelles, ejusque factio omnis ita sentit: Non esse principia tria, neque duo, ut Luciano ac Marcioni videtur, sed unum esse bonum Deum, unumque principium, ac virtutem unam nominis expertem. Qui quidem Deus unus, unumque principium nullam eorum quæ in hoc mundo geruntur curam suscipit. Cæterum idem ille sanctus, bonusque Deus, qui a principio Deus est, ac bonus, alium produxit Deum. Ab hoc universa condita sunt, cœlum videlicet ac terra, cæteraque quæ in hoc mundo cernimus, sed hic minime bonus evasit, ejusque opera omnia non bene facta, ac pro mala illius mente sunt ab illo fabricata.

II. Verum quis illa dogmata patienter audiat, nec insaniam illam potius et amentiam irrideat? Duobus quippe modis hac quidem in opinione minime contentanra videtur asserere. Itaque sic illum tanquam

Novatianus recenset. Leg. Apelleianos pro Apollinarios.

(88) Ἴνα πανταχόθεν ἑαυτῷ. Lege ἑαυτῆν.

præsentem alloquar : Dic mihi, sodes, Apelles. Hoc enim dabis, opinor: aut illum supremum Deum futura nescientem, hunc quem dicis opera sua male fabricasse, effluxisse Deum; aut cum talem fore cognosceret, ideo produxisset, ut eorum esset ipso-rum causa, quæ male postea condidit. Ex quo consequens est, supremum illum Deum plane Creatorem esse, qui unum illum procreavit, a quo condita sunt omnia. Quare causa erit etiam ille; non qui res creatas edidit, sed summus ipse Creatoris auctor, qui sit universorum opifex.

Hoc vero insuper affirmas, postremis temporibus adfuisse Christum, supremi nimirum ac boni Dei Filium, ejusque Spiritum sanctum, ad eorum similitudinem salutem, qui ad ipsius notitiam pervenirent. Eundem porro non specie apparuisse sola, sed revera carnem sumpsisse: non de Maria tamen Virgine illam expressisse, sed tametsi vera carne ac corpore esset præditus, neque ex virili semine, neque ex muliere virgine sibi illud ascivisse; sed veram allunde carnem sibi comparasse. Quod quidem hunc in modum explicat. Cum, inquit, e cælo delapsus esset in terram, corpus sibi quatuor ex elementa effluxit. Verum nonne ad id etiam festinare videtur iste, ut impia 382 ejus acclerataque sententia ad veterum postarum Græcorum somnia ac nugas ascribenda videatur? Eadem enim plane cum illis, ac magis etiam ridicula proponit, Christum sibi ipsi fabricasse corpus. Ita e sicco siccum expressit, e calore calidum, humidum ex lamore, et frigore frigidum. E quibus omnibus formato sibi corpore, vere in terra visus est, ac celestium rerum nobis scientiam importavit, ut et Conditorum aspernaremur, et ejus abnegaremur opera, ita ut nobis illud indicaret, quænam in sacris Litteris vel se ipso pronuntiata forent, vel a Conditore prolata. Sic enim, ait, in Evangelio dixit: *Estote probi argentarii*. Utere, inquit, omnibus, ex Scriptura quavis utilia seligens. Deinde, Christus, ait, semetipsum in corpore ad patiendum supplicium obtulit, ac revera in cruce suffixus est, eamque ipsam carnem discipulis ostendit. Postea humanam illam quam sumpserat naturam resolvens, unicumque elemento quod propriam erat restituit; velut calido calidum, frigidum frigidum, siccum siccum, humidum humidum. Ita corpore illo quod carne combat resolutum, in cælum, unde venerat, ascendit.

III. O mendaces talia jactantium fabulas! qui, ut nemo non intelligit, mimorum ludum atque officinam sperire potius quam vitæ consequendæ professionem, aut intelligentiæ formam obtinere videntur. Etenim si omnino quod asciverat sibi corpus dissolvit, cur id initio fabricavit? Quod si ad usum fabricavit aliquem, hoc ipso usu perfunctum relinquere illud in terris debuit; præsertim cum ex vestra sententia forma ipsa resurrectionis carnis

αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν ὡς πρὸς παρόντα ἔρω· Ἄγε μοι, ὦ ὄστος. Δώσεις γὰρ, ὦ Ἀπὸλλῆ, ἢ τὸν Θεὸν ἐργασ-  
στον τῶν μελλόντων πεποιχέντα Θεὸν, ὃν φράσεις  
τὰ ποιήματα καλῶς ἰδεημιουργημένα· ἢ προγε-  
νώσκοντα μὲν, ὅτι τοιοῦτος ὁ ὄν· αὐτοῦ κτερίζομενος  
Θεὸς ἀπέδωκε τούτου χάριν αὐτὸν πεποιχέναι, ἵνα αἰ-  
τιος γένηται τῶν κακῶς ὑπ' αὐτοῦ δεημιουργημέ-  
νων. Καὶ ἵσται ἐξάπαντος ὁ ἄνω Θεὸς αὐτὸς Δη-  
μιουργός, ποιήσας τὸν ἔνα τὸν τὰ πάντα πεποιχ-  
τα· καὶ ἵσται οὐκέτι αἰτιος ὁ τὰς κτίσεις πεποιχτός,  
ἀλλὰ ὁ ἄνω Θεὸς ὁ τὸν Κτίστην ποιήσας, καὶ ὢν αὐ-  
τὸς τῶν πάντων δημιουργός.

Χριστὸν δὲ ἔκειν φῆς ἔπ' ἐσχάτων τῶν καιρῶν,  
ὡς ὄντα τοῦ ἄνω ἀγαθοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ  
Πνεῦμα οὐσώτως ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν εἰς γνῶσιν αὐτοῦ  
ἐρχομένων· καὶ ἐλθόντα οὐ δοκῆσαι παρηγνέναι, ἀλλὰ  
ἐν ἀληθείᾳ σάρκα ἐληφέναι, οὐκ ἀπὸ Μαρίας τῆς  
Παρθένου, ἀλλὰ ἀληθινὴν μὲν ἐσχηκέναι τὴν σάρκα  
καὶ σῶμα, οὕτε ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, οὕτε ἀπὸ  
γυναικὸς παρθένου· ἀλλ' ἔσχε μὲν σάρκα ἀληθινὴν  
τούτω τῷ τρόπῳ. Καὶ φησιν· Ἐν ᾧ ἐρχεσθαι ἀπὸ  
τῶν ἰπουραντίων, ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, καὶ συνήγαγεν  
ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων σῶμα. Καὶ τῶς  
καὶ ὄστος οὐκ ἐπέχεται εἰς τὸ φωραθῆναι αὐτοῦ εἰς  
ἀνομίαν ἀκολουθοῦσαν ταῖς τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων  
ποιητῶν περὶ τῆς κενουφίας ταύτης δόξαις; Φάσκει  
γὰρ καὶ ὄστος ὡς ἐκεῖνος, καὶ εἰ ψυχροτέρως παρ'  
ἐκεῖνους λέγων τὸν Σωτῆρα ἑαυτὸν ὑποστήσασθαι τὸ  
σῶμα. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ξηροῦ τὸ ξηρὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ  
θερμοῦ τὸ θερμὸν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὑγροῦ τὸ ὑγρὸν, καὶ  
ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ τὸ ψυχρὸν. Καὶ ὄστος πλάσας ἑαυτὸν  
σῶμα, ἀληθινῶς φέρων ἐν κόσμῳ, καὶ εἰδίδεξεν  
ἡμᾶς τὴν ἄνω γνῶσιν, καταφρονεῖν τε τοῦ Δημιουρ-  
γοῦ, καὶ ἀρνεῖσθαι αὐτοῦ τὰ ἔργα· ὑποδείξας ἡμῖν  
ἐν ποτῇ Γραφῇ πόλιν ἐστὶ τὰ φύσει ἐξ αὐτοῦ εἰρημέ-  
ναι, καὶ πόλιν ἐστὶ τὰ ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Οὕτως  
γὰρ, φησιν, ἔφη ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Γίνεσθαι δό-  
κιμοι τραπέζιται. Χρῶ γὰρ, φησιν, ἀπὸ πάσης Γρα-  
φῆς ἀναλέγων τὰ χρήσιμα. Εἰτά φησιν· Ἐδωκεν ὁ  
Χριστὸς ἑαυτὸν παθεῖν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, καὶ  
ἐσταυρώθη ἐν ἀληθείᾳ, καὶ εἶδεν αὐτὴν τὴν  
σάρκα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. Καὶ ἀναλύσας, φη-  
σιν, αὐτὴν τὴν ἐνανθρωπήσαν ἑαυτοῦ, ἀπέμειρε  
πάλιν ἐκάστῳ τῶν στοιχείων τὸ ἴδιον ἀποδοῦς, τὸ  
θερμὸν τῷ θερμῷ, τὸ ψυχρὸν τῷ ψυχρῷ, τὸ ξηρὸν  
τῷ ξηρῷ, τὸ ὑγρὸν τῷ ὑγρῷ· καὶ οὕτως διαλύσας  
ἀπ' αὐτοῦ πάλιν τὸ ἑνοαρκον σῶμα. ἀνέπηγε εἰς τὸν  
οὐρανὸν, ὅθεν καὶ ἔκει.

Γ'. Καὶ ὡς πολλῆς δραματογραφίας τῶν τὰ τοιαῦτα  
λεγόντων ὡς παντὶ τὸ σαφές εἴη, μίμων ἄλλων  
ἐργαστήριον ἤπερ ἐπαγγελίας ζωῆς ἢ συνύσεως χα-  
ρακτῆρα κεκτημένων. Εἰ γὰρ ὅπως ἔλεγε αὐτὸ τὸ  
σῶμα, ὅπερ ἐληφεν, τίνι τῷ λόγῳ ἀπ' ἀρχῆς αὐτὸ  
ἑαυτὸ κατεσκεύαζεν; Εἰ δὲ κατεσκεύαζε διὰ τὴν  
χρῆσιν, ἀπέτελεσε δὲ τὸ ἔργον τῆς χηρῆσεως· εἶδει  
καταλεῖψαι αὐτὸ ἐν τῇ γῆ, μάλιστα καθ' ἑμᾶς τῆς  
κατὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς σαρκὸς ἐλπίδος εἰδούς μὲ

<sup>1</sup> Forte κακῶς.

χρειαν ἔχοντος τελειωθῆναι. Ἄλλὰ ἀνέστησεν αὐτὸ πάλιν, ἔνα εἰς κάματον λαυτὸν τὸν μέλιονα ἐμβάλοι, ἔνα μὴδὲν ὠφέλησθι κατασκευάζων, καὶ ἐν μνήματι ἀποσιθόμενος, καὶ διαλύων, καὶ μερίζων ἐκάστῳ τῶν στοιχείων, ἔπερ παρ' αὐτοῦ εἰληφεν, ὡς εὐγνώμων χροσεφιλῆτης. Καὶ εἰ ὅλιος ἐκάστῳ ἀπέδωκεν, τουτέστι τὸ ψυχρὸν τῷ ψυχρῷ, καὶ τὸ θερμὸν τῷ θερμῷ, ἠδύνατο ταῦτα μὴ ὀφθασι τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· ἀλλ' οὐ μὴν τὸ ἔμοια τὸ ξηρὸν. Πάντως γὰρ τὸ ξηρὸν σῶμά ἐστι, σὰρξ καὶ ὀστά. Καὶ τὸ ὑγρὸν πάντως ἰχθυῖς ἐστι, καὶ σὰρξ εἰς ὑγρότητα διαλυομένη. Ἄτινα πάντως τοῖς ἀποστόλοις φανερώτατα ἀποσιθόμενος, ἐσήμανεν, ὡς καὶ τὸ πρῶτον, ὅτε ἐθάπτετο τὸ αὐτοῦ σῶμα, κατηξιοῦτο Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας ἐνυλλῆσαι αὐτὸ ἐν σινδόνι, καὶ ἀποθεῖσθαι ἐν μνήματι. Ἄμα δὲ καὶ αἱ γυναῖκες εἶχον ἰδεῖν πῶς κατελίφθη τὰ λείψανα, ἔνα αὐτὴ τιμήσῃσι διὰ μύρων καὶ ἀρωμάτων, ὡς τὸ πρῶτον. Ἄλλ' οὐδαμοῦ τὸ φέυδος ὕμῶν τοῦτο δεδιχθῆναι, ὡ Ἀπelliητινοὶ, ἀπὸ ἐνὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Οὐ γὰρ ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀοράτους ὀρατῶς εἶδον δύο ἄνδρας, καὶ αὐτὸν εἰς ὄρανόν ἀνερχόμενον, καὶ ἀπὸ νεφέλης φωναιῆς ὀπαλαμβανόμενον, λείψανον δὲ αὐτοῦ οὐδαμοῦ καταλειμμένον. Οὐ γὰρ ἔχρηθ' ἰδέσθαι ἐνεδέχεται. Καὶ φέυδεται Ἀπelliης, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Ἀπelliητινοὶ, quias vero nusquam terrarum relictas viderunt. Neque enim fieri istud oportebat, aut vero poterat. Quare tam Apelles ipse, quam Apelleiani mentiti sunt.

Δ'. Τὰ ἔμοια δὲ τῷ λαυτοῦ ἐπιστάτη Μαρκίῳ περὶ τῆς ἄλλης σαρκὸς καὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως ἐδογματίσα· ὅσων μὴ εἶναι ἀνάστασι νεκρῶν, καὶ τὰ ἄλλα, ὡσπερ ἐπὶ γῆς ἔδοξεν ὁμοίως δογματίσειν. Ἀνατραπήσεται δὲ ὁ αὐτοῦ λογισμὸς λήθρος τις ὄν καὶ κατὰ πάντα τρόπον πεπλανημένος. Ὅστε γὰρ λογίσαι σκότους ἔνθα τὸ φῶς παραφαίνεται, ὅσα τὸ φέυδος σταθίσειται ὀσης τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ ὄλιως κέχρησαι ταῖς Γραφαῖς, ὡ Ἀπelliη καὶ οἱ ἀπὸ σοῦ Ἀπelliητινοὶ, ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν εὐρεθήσασθε ἐλεγχόμενοι· πρῶτον μὲν, ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ ποιήσας ἔφη· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ὡς εἰ τις ἀπὸ τῆς σοῦ πεπλανημένης αἰρέσεως ἐπιστρέψει πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὡς ἀπὸ σκότους ἀποδράσας καὶ ἀπὸ νυκτὸς ἀναστῆς, εὖροι ἂν τὸ φῶς αὐτῷ ἀνατελλῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἡλίου δέκην καὶ ὑπὲρ ἡλίου.

Φανήσεται γὰρ παντὶ τῷ τὸν εὐλογον λογισμὸν κεκτημένῳ, ὅτι ὁ εἰπὼν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ τῶν ὄλων Πατήρ. Συγκαλεῖται δὲ μεθ' αὐτοῦ τὸν ἀεὶ ὄντα σὺν αὐτῷ Θεὸν Λόγον Υἱὸν μονογενῆ, ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχος καὶ ἀρχῶως γεγεννημένος· ἅμα δὲ καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, τὸ σὺκ ἄλλοτριον αὐτοῦ οὐδὲ τοῦ αὐτοῦ ἰσίου Υἱοῦ. Εἰ γὰρ ἄλλος ἦν ὁ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν κόσμον κτίσας, ἄλλος δὲ ὁ ἄνω ἀγαθὸς Θεός, παρ' ᾧ κατήλθεν ὁ Χριστὸς· οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐλάμβανεν αὐτοῦ εἶμα, καὶ ἐπλασε τὴν εἰκόνα τοῦ Ἀ δημιουργοῦ εἰς

A perlici nullo pacto desideret. Atqui illud excitavit denuo, quo majorem sibi laborem imponeret, idque sine ullo fructu contextum, atque in sepulchrum depositum postea retexeret, atque, ut æquissimus debitor, quod ab unoquoque elemento sumperat, eisdem optima fide restitueret. Jam ut sua cuique reddiderit, puta frigido frigidum, et calido calidum, potuit id latere quidem discipulos, ipsum tamen corpus siccum minime potuit. Siccum enim plane corpus siccum minime potuit. Siccum enim plane corpus 383 est, caro, inquam, et ossa. Similiter et humidum sanies est, et caro quæ in humorem extabescit. Quæ omnia cum manifeste deponeret, apostolis suis omnino significasset, et antea fecerat, cum ejus corpus sepulchro mandatum est. Tum enim Josepho Arimatheensi permissum, sin-

B done ut illud volveret, atque in monumento deponeret. Præterea mulieres locum illum inuadvertere potuissent, cui reliquæ commendatæ forent, ut eas unguentis et aromatibus honorifice condiret. Sed hoc vestrum, Apelleiani, mendacium ne unus quidem ex apostolis commemoravit. Quippe nunquam ita gestum illud est. Verum duos quidem per sese minime aspectabiles, externa tamen specie apparentes viros intuiti sunt, ipsumque in cœlum ascendentem, ac lucida nube circumfusum, reliquias enim fieri istud oportebat, aut vero poterat.

IV. Cætera porro cum præceptore suo Marcione consentanea proficitur, quæ ad aliorum carnes, ac reliqua id genus pertinent. Negat enim corporum esse resurrectionem, cæteraque ad eundem modum, quo ille cum in vivis ageret in opinione sua posuit. Sed opinionum illæ nugæ ac mendacia manifeste redarguuntur. Neque enim virium quidquam habent tenebræ, ubi splendor lucis emicat; nec aperiente se veritate falsitas consistit. Quod si sacramum Litterarum uti testimonio placet, Apelles, vosque Apelleiani, illæ ipsæ sua vos auctoritate conviuent. Primum, quod ad imaginem Dei homo a Deo factus est. Ac qui illum fecit: *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram*. Quocirca si quis a falsissima tua hæresi sese ad veritatem converterit, et tanquam e nocte ac tenebris emergerit, in divinæ scientiæ lumen incurrit, quod ei solis instar vel etiam sole ipso clarius illucescet.

Nam illud cuilibet, qui rationis nonnihil habeat, evidens erit, Deum esse parentem omnium, qui ita locutus est: *Faciamus hominem*. Qua quidem voce æternum illum Deum, Verbum, inquam, Filium suum unigenam complexus est: quem ex seipso sine initio omni ac tempore genuit; nec non et Spiritum sanctum, qui nec ab illo, nec ab 384 ejus Filio sit alienus. Si enim alius foret hominis fabricator, mundi conditor; alius suprenus ac bonus Deus, a quo Christus descendit, nunquam Christus sibi corpus affingeret, aut figuram in se Creatoris

<sup>1</sup> Act. 1, 9 seq. <sup>2</sup> Gen. 11, 26.

exprimeret. Quare perspicuum est, hunc ipsum A hominis mundique esse conditorem, quem ita Pater alloquitur : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*. Atque hoc ex uno opere manifestus erit artifex, neque alius intelligitur fuisse, qui tum hominem procreaverit, et Adami corpus e terra molitus fuerit, eundemque in vivente animam fecerit. Cui quidem rei beatus Joannes in Evangelio suo suffragatur his verbis : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* <sup>1</sup>, etc.

Quod si in ipso facta sunt, et per ipsum facta, ille et Adamum fabricavit, et ex Maria Virgine sibi corpus effinxit, ac totam denique sibi naturam hominis adjunxit, quam a se illo tempore conditam, demum arctissime sibi copulavit. Jam vero si alienum opus usurpavit ejus, qui creatas res male condidit, ac malus opinione tua fuit; si, inquam, malis operibus usus est, quæ a malo sunt artifice profecta, Creatoris se nequitia implicaverit oportet, usu illo ac beneficio : tum ejusdem imagine capesenda; quod fieri omnino non potest. Etenim si hominis naturam induit, non carnem modo, sed et animam suscepit. Neque enim obscurum illud est. Qui enim alioqui diceret : *Potestatem habeo accipere animam meam, et ponere eam* <sup>2</sup>? Quamobrem totum illud opus assumens, quam Creator imaginem appellat, totum illud, inquam, ex corpore animaque conflatum, quibus homo partibus constat, divinum sibi Verbum adjunxit. Quod si ita est, veneni tui efficacitas omnis exstinguitur, ac tumultuosum perturbatumque dogma concidit : quod nullo fundamento stabilitum, nulla veritatis firmitate ac soliditate nititur.

V. Cæterum cum e sacris Litteris quidquid **385** placuerit eligas, aut rejicias, plane judicem te legum non interpretem facis, ac delictorem omnium quæ ex animi tui sententia minime scripta sunt; quæ etsi verissima sint, falso a te nihilominus commutantur, et ad tum ac tuorum errorem accommodantur. Quod si malus quidam artifex inferiora hæc, ac mundum adeo istum molitus est, cur a bono Patre missus huc ille descendit? Si ut hominum genus eriperet, horum scilicet tanquam suorum curam suscepit. nec alius jam conditor esse putandus est. Sin alienos curavit, eaque quæ nihil ad se pertinebant, usurpare ac servare voluit; aut adulatorem fuisse necesse est, qui alienis adhaerit; aut gloriæ cupidum, qui ut Conditore se præstantiorem ostenderet, præ alienis quæ servare instituerat, suorum minime desiderio teneatur : ex quo verus ac sincerus esse desinet. Sed neque moderatione animi præditus, qui cum creatam rem nullam propriam habeat, aliena concupiscit, et intervertere studet, hoc est animas, quæ

αὐτὸν ἀνατυπῶν· ἀλλὰ ὄθλον, οὗ αὐτὸς ἔστιν ὁ δημιουργὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ κόσμου, ὃ ἔλεπεν ὁ Πατὴρ· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ἀπὸ τοῦ ὅτις ἔργου σταθῆσται φανερός γινόμενος ὁ τεχνίτης, ἐπὶ οὗτός ἐστιν ὁ τότε τὸν ἄνθρωπον πεποιτηκώς, πλάσας τε ἐκ γῆς τὸ τὸν Ἄδᾶμ σῶμα, καὶ ποιήσας αὐτὸ εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Διὸ καὶ μαρτύρησεν ὁ ἄγιος Ἰωάννης ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ, λέγων, οὗτις ἔρχη ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Εἰ δὲ ἐν αὐτῷ ἐγένετο, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐγένετο, αὐτὸς τότε τὸν Ἄδᾶμ ἐπλασε, καὶ αὐτὸς πάλιν τὸ B σῶμα κατὰ Μαρίας τῆς Παρθένου εἰς αὐτὸν ἀνεπίπλαστο καὶ τελείως τὴν πλάσαν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν συνήνωσε, ὅτι ὑπ' αὐτοῦ τότε πλασθεῖσαν, καὶ νῦν ἐν αὐτῷ συνενωθεῖσαν. Εἰ δὲ ἀλλοτρῖαν ἐργασίαν εἰς αὐτὸν ἐλαβε τοῦ κακοῦ τὴν πλάσαν πλάσαντος, καὶ κακοῦ ὑπάργουτος κατὰ τὴν σοῦ διδασκαλίαν, καὶ εἰ ὅπως κέρχρηται τοῖς κακοῖς ποιήμασιν, οἷς ὁ κατὰ σὲ κακὸς ποιητὴς ἐργάσατο· ἄρα ἐπεμίγη τῇ κακίᾳ τοῦ ποιητοῦ χρέσει τε καὶ εὐεργεσίᾳ, καὶ τῇ εἰδίᾳ αὐτοῦ εἰκότι· ἀλλ' οὐκ ἐνδέχεται. Εἰ γὰρ ἐνανθρώπησεν, οὐ μόνον σάρκα ἐλάβεν, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν. Ἄθλον γὰρ ἔσται τοῦτο. Ἐπιπὶ πάντων ἐλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν τὴν ψυχὴν μου, καὶ θεῖναι αὐτήν*; τὴν πλάσαν τοίνυν πραγματεῖαν ἀναλεξάμενος, τὴν ῥηθεῖσαν ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ εἰκόνα, πλάσαν C πραγματεῖαν ἀνεῖξαστο, ἐν τῷ σῶματι καὶ ψυχῇ ἐλθὼν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ὅποιοις ἅπασιν ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος. Τοῦτον δὲ οὕτως τελειθέντων, ἐξάπαντος ἡμαῦρτα σου τὸ δηλητήριον, καὶ ἐπισέ σου ἡ στάσις ἡ ἀθεμελιώτος, μὴ ἔχουσα πῆξιν ἰδραυμματος ἀληθείας

Εἰ. Εἰ δὲ καὶ ἂ βούλει λαμβάνεις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἂ βούλει καταλιμπάνεις· ἄρα γούν κριτὴς προκαθίσας <sup>3</sup>, οὐχ ἐρημνητεύης τῶν νόμων, ἀλλὰ ἐκλογεῖς τῶν οὐ κατὰ τὸν νοῦν σου γραφέντων, ἀλλὰ ὄντων μὲν ἀληθινῶν, παρὰ σοὶ δὲ μεταποιηθέντων ψευδῶς, καὶ κατὰ τὸν νοῦν τῆς σῆς ἀπάτης, καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένων. Εἰ δὲ καὶ ὅπως κακὸς ποιητὴς τὰ ἐναυθα ἐργάσατο, φημι δὲ τὸν κόσμον, τίνος ἔνεκα ἦλθεν ὁ ἀπὸ ἀγαθοῦ Πατρὸς εἰς τόνδε τὸν αἰῶνα; Καὶ εἰ μὲν ἴνα σώηται ἡ ἀνθρώπων, ἄρα τῶν ἰδίων ἐπεμελήσατο, καὶ οὐκ εἰς ἄλλος εἰς ὁ δημιουργός; εἰ δὲ οὐ τῶν ἰδίων προσόνει, βούλεται D δὲ ἐν τοῖς ἀλλοτρῖσι ἐπιθεβαίνειν, καὶ τὰ οὐκ ὄντα αὐτῷ διασώζειν· ἢ κολάζῃ ἐστὶ τοῖς ἀλλοτρῖσι προσλιπαρῶν, ἢ κενόδοξος, ἵνα κρείττων τοῦ κτίστου φανῇ, πρὸς τὰ ἀλλότρια ἂ διασώζειν πειράται, τῶν ἰδίων μὴ ἐπιέμενος· καὶ οὐκ εἰς ἀληθινός· ἢ ὅτι μέτριος ἐστὶ κατὰ σὲ, ὡ ἀγύρια, καὶ μὴ ἔχων κτίσιν αὐτοῦ, τὰ ἀλλότρια ἐπιθυμῶν, ταῦτα οὐκ εἰς πειράται, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρῶν αὐτῷ περιποιούμενος· ψυχὰς τὰς οὐκ οὐσας αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς.

<sup>1</sup> Joan. 1, 1, 2. <sup>2</sup> Joan. 8, 18. <sup>3</sup> Forte προκάθισται.

Εἰ δὲ αὐτοῦ μὲν εἰσι αἱ ψυχὰι, καὶ ἄνωθεν ἐλθοῦσαι φαίνονται, ἄρα εἰς ἀγαθὸν κόσμον ἀποστάλησαν παρὰ τοῦ ἄνωθεν κατὰ σὲ ἀγαθοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ εἰς πονηρὸν ἔργον. Εἰ δὲ ἀποστάλησαν, διὰ τινα μὴ χρῆσιν, ἣν εἶχα μυθοποιῆσαι, ἐσαλοῦσαι δὲ μετέπεισον εἰς ἑτέραν· τοῦτίστιν, ἵνα δικαίων τὴν πρόφασιν, πονηρὸν δὲ εἰργάσαντο, ὀφθήσεται ὁ ἐπιστεῖλας αὐτὰς πρόγνωσιν ἂν μὴ ἔχων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπίστευται αὐτάς δὲ ἑτέρον, καὶ ἑτέρον τὴν εὐρέθησαν ἐργασάμεναι. Ἡ πάλιν ἐάν εἴπῃς, ὅτι οὐ κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν ἐληλύθασιν, ἀλλὰ κατὰ τυραννίδα τοῦ ἀφαρπάξαντος· ἄρα ἰσχυρὸς ἐστὶν ὁ πιστεύεις ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ πονηρὸς δημιουργὸς παρὰ τὸν ἀγαθὸν Θεόν, ὅτι τὰ αὐτοῦ ὑπάρχοντα ἀφαρπάξας ἐχρήσατο. Πόθεν δὲ οὐ διελεγχθήσῃ, αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φάσκοντος, ὅτι· Ἐξουσίαν ἔχω τὴν ψυχὴν μου θεῖναι, καὶ λαθεῖν αὐτήν· ὡς αὐτοῦ μὴ ψυχὴν ἐληλύφθης, καὶ θέντος, καὶ πάλιν λαθόντος· οὐκ ἀλοοῦριαν εἶναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἑτέρου δημιουργοῦ.

Πάλιν δὲ εὐρέθησεται ἀγαθὸν σῶμα φορῶν. Οὐ γὰρ ἂν πισθῆσεται ἀγαθὸς τις χρῆσθαι πονηρῷ ἔργῳ, ἵνα μὴ ἀπὸ τοῦ μετέχοντος μέρους τοῦ πονηροῦ καὶ αὐτὸς χρανθήσεται τῇ τῆς ἐπιμέλειος πονηρίᾳ. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἀνέστησε, λέγε μοι, τί ἴνα ποιῆσῃ μετὰ ἀνάστασιν καὶ αὐτὸ πάλιν καταλείπει μερίσας τοῖς τέσσαρσι στοιχείοις, τῷ θερμῷ τὸ θερμὸν, καὶ τῷ ψυχρῷ τὸ ψυχρὸν, καὶ τῷ ξηρῷ τὸ ξηρὸν, καὶ τῷ ὑγρῷ τὸ ὑγρὸν; Εἰ γὰρ ἤγειρεν αὐτὸ, ἵνα πάλιν αὐτὸ λύσῃ, ἄρα δραματούργιας τὸ ἔργον τοῦτο εἶναι, καὶ οὐκ ἀληθείας. ἤγειρε δὲ αὐτὸ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ συνεπαρέλαθεν αὐτοῦ, ὅπερ ἀνεπλάσατο εἰς αὐτὸν σῶμα σὺν ψυχῇ καὶ πάσῃ ἐνανθρωπήσῃ τελειωτάτως. Ἐπειδὴ γὰρ συνεκάθισεν, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, ὅτι Ὁ Θεὸς ἤγειρε, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἑκουσίοις· ὡς μαρτυροῦσιν οἱ δύο οἱ ἐν ἐσθῆτι λαμπρῆ ὀφθέντες ἀποστόλοις, ὡς λέγουσιν· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐσθῆτατε ἀπειλοῦντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὕτως ἐλεύσεται, ἐν τῷ ἴσον ἐθεάσωσθε αὐτὸν ἀναλαμβανόμενον.

Γ'. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν δοθῇ σοι πρόφασιν πονηρίας κατὰ τῆς ἀληθείας, μετὰ χρόνον πολὺν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναλήψεως, Στέφανος ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ μάρτυρ λιθαζόμενος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀπεκρίνατο, λέγων· Ἰδοὺ ὄρω τὸν οὐρανὸν ἀνεψιγμένον, καὶ τὸν γῆν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶσα ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς· ἵνα δεῖξῃ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν ἀληθείᾳ εἰς πνευματικὸν ἀνίστην σὺν θεότητι τοῦ Μονογενοῦς, ὅλον εἰς πνευματικὸν ἐνωθῆν, καὶ εἰς θεότητα συνηνωμένον. Ἄνω δὲ αὐτὸ τὸ ἅγιον σῶμα σὺν τῇ θεότητι ὅλος Θεός, εἰς γῆς ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ, καθεζόμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς· ὡς ἔχει καὶ τὸ τοῦ Μάρκου Εὐαγγελίου καὶ τῶν ἄλλων εὐαγγελιστῶν· Καὶ ἀνῆλθεν εἰς οὐ-

nihil ad se vel Parentem suum pertinent, contra jus fasque vindicare. Quod si propriae sunt ejus animæ, atque e cælo delapsæ videntur, cousequens est, eas a supremo bonoque Deo missas, et in bonum mundum introductas fuisse. Atque ut missas illas ad usum aliquem fateare, quem tunc conflinxeris, ubi autem ingressæ sunt aliorum deflexisse, puta ut juste aliquid agerent immissas, sceleris quidpiam perpetrassent; qui eas allegavit nihil omnino prævidisse videbatur, cum alterius rei gratia miserit, eæ vero contraria omnia præstiterint. Sin eo confugas, ut illius injussu, ac raptoris tyrannide coactas venisse pronunties, plane creatus ille a bono Deo malus artifex bono ipso Deo fortior censendus est, qui quæ ad illum pertinebant violenter erepta ad usus suos transtulit. Verum nonne te vox ipsa Salvatoris evidenter coarguit; *Potentem habeo ponendi animam meam, et sumendi illam?* quasi animam ille sumpserit, ac posuerit, denuoque receperit; ut non aliena esse anima, aut alteri opifici tribuenda videatur.

Illud etiam sequitur, bonum illud habuisse corpus. Neque enim persuaderi bono cuiquam potest, **386** malum ut opus ad usum adhibeat: ne dum mali fit percipiens, improbitalis ac nequitiae contagione polluat. Jam vero, si ipsemet corpus excitavit sum, cedo quid eo post resurrectionem facere decreverat? aut cur iterum illud reliquit, atque in quatuor elementa partitus est, adeo ut calidum calido, frigidum frigidum, sicco siccum, humidum humidum restitueret; nam si illud excitabat ideo, ut iterum dissolveret, per ludum hoc fecisse, non serio ac bona fide videbitur. Enimvero Dominus Jesus Christus idipsum excitavit; corpus, inquam, ipsum quod formarat sibi una cum anima cæterisque quibus hominis natura constat, perfectissime rursus assumpsit. Cum, ut Apostolus loquitur, consederit, quandoquidem, *Deus illum revocavit ad vitam, et in cælestibus consedit*, id quod ambo illi, qui in veste splendida apostoli videndis sese præbuerant, hisce verbis testatis sunt: *Viri Galilee, quid statis aspicientes in cælum? Sic veniet, quem admodum vidistis eum ascendentem*.

VI. Atque ut omnis tibi calumnandiæ veritatis occasio præcluderet, diu post ascensionem Domini sanctus iste Dei martyr Stephanus, cum a Judæis lapidibus obrueretur, ita locutus est: *Video cælum apertum, et Filium hominis stantem a dextris Patris*, ut ostenderet corpus ipsum surrexisse, vere in spiritale mutatum, ac cum Unigeniti divinitate conjunctum. Quod idem sacrosanctum in cælo corpus cum ipsa divinitate totus Deus est, et unus sanctusque Dei Filius, ad Patris dextram considens, quemadmodum tam Marci, quam cæterorum Evangelia testantur: *Et ascendit in cælos, et sedit in dextera Patris*. Ita tua illa tuorum-

<sup>1</sup> Ephes. ii, 6. <sup>2</sup> Act. i, 11. <sup>3</sup> Act. vii, 55. <sup>4</sup> Marc. xvi, 19; Luc. xxiv, 51.

que falsissima sententia ex omni parte convellitur.

Quod vero mortuorum ad resurrectionem spectat, audi quid Apostolus dicat. *Oportet, inquit, corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* <sup>1</sup>. Nisi enim quod mortale est immortalitatem indueret aliquando, et incorruptionem quod est corruptibile, nunquam ad obeundam mortem immortalis accessisset, ut corpore suo penas expenderet, ac defunctus tertia die **387** resurgeret, et cum divinitate sua, ac gloriæ splendore pariter illud efferret, ut ex benigno illo convictu, præsentiaque sua, quam nobis hactenus impertierat, veram spem solidamque conciperemus, cum sese nobis ad eam vitæ immortalitatisque fiduciam corroborandam velut exemplar, et arrhabonem præbuisset.

VII. Hæc cum ita sese habeant, eoque a nobis modo disputata sint, quid attinet in vilissimo illo crabrone, quem zoryrum vocant, profligando, vel aliter occupando ingenio hærrere diutius? Summum enim per sese aculeum perdidit; ac confectum velut a circulatorio dogma, nec ab aliorum somniis diversus error abunde demonstratus est. Ferrunt enim molestissimum illud crabronis genus, quod zoryrum appellant, aculeo quodam armatum esse, venenato illo quidem, sed exiguo, quique haud multum doloris incutiat, et ex suo nihilominus genere sit venenatus. Ac si quis forte prætereundo latebras illius nidumque diruat; quem inter frutices ac densiores herbas favi instar, tanquam in alveari, construit, ibique semine immisso fetus excludit: sed si quis viator baculo vel virga favos, uti diximus, demoliat, furens illico prorumpit acer ille quidem, sed imbecillus crabro. Tum vicinum aliquod saxum lignumve nactus, ira exæstans eo cum impetu fertur, ac silicem tundit, aut lignum. Quibus cum nocet nihil, ac ne homini quidem, quantumvis pungat, aliud præter levissimum dolorem inferat, saxum vero nihil oblatæ, aculeum sibi interim excutit, itaque moritur. Sic illa simillima petryri crabronis hæresis, levi dolore inflicto, in petram, hoc est veritatem, incurrens, et aculeum infringens enecabitur. Hanc igitur prætergressus, ad alias orationem conferam, certa Dei fiducia fretus, institutum me opus ad exitum esse perducturum.

### 388 CONTRA SEVERIANOS,

*Quæ est hæresis XXV sive XLV.*

I. Qui superioribus illis proxime a me subjiciendus est, vel iisdem temporibus vixit, vel saltem est ætate suppar; neque enim tempus ipsum accurate commemorare possum, nisi quod vicini sibi invicem existerunt. Quæ vero ad memoriam spectat.

Severus quidam, a quo Severianus nomen indi-

<sup>1</sup> 1 Cor. xv, 53.

Α παντοῦς, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς. Καὶ πανταχῶθεν διαπαισίσται σου καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ πηλαγημένων ὁ ἀγύρτης λόγος.

Καὶ περὶ νεκρῶν ἀναστάσεως ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου, λέγοντος, ὅτι δεῖ τοῦ θρασυτοῦ τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρτοῦ, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθάνατον. Εἰ μὴ γὰρ ἐμελλε τοῦ θνητοῦ ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ θρασυτὸν ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, οὐκ ἂν ὁ ἀθάνατος θανεῖν ἤλθεν, ἵνα ἐν αὐτῷ πάθῃ, καὶ κοιμηθῆς τοῦ τριήμερον ἀναστῆ, καὶ συνανενέγκῃ ἐν αὐτῷ τῇ θεότητι καὶ τῇ αὐτοῦ δόξῃ· ἵνα ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀγαθῆς πρὸς ἡμᾶς ἐνθουσίας τὴν σαοῦν ἐλπίδα κατάσχωμεν ἐν ἀληθείᾳ, ὑποδεικνύς ἑαυτὸν τύπον ἡμῖν, καὶ ἀφράδωνα εἰς ἐλπίδα τῆς πάσης ζωῆς πραγματείας.

Z'. Τούτων δὲ οὕτως ἔχοντων καὶ ῥηθέντων, τίς ἐτι μοι χρεῖα ἐστὶ κατατρίβεσθαι περὶ τοῦτου τοῦ ζωπύρου σφηκίου, καὶ οὐδενὸς ἔντος ἀνατροπῆς ἔνεκα, ἢ ἄλλης τινὸς πραγματείας; Ἀφ' ἑαυτοῦ γὰρ τὸ κέντρον ἀπόλλυσε· καὶ ἀπαράλλακτον αὐτοῦ τὸ τῆς πλάνης παραπεποιημένον δόγμα καὶ ἀγυρῶδες δέδεικται. Φασὶ γὰρ τὸ δόνηρον σφηκίον, ὃ ζωπύρον τινὲς κεκλήκασι, ἔχειν μὲν κέντρον λοβόλον βραχὺ, περιωδύσαν πολλὴν οὐ κεκτρημένον, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν λοβόλον ἕν· ἐπὶν δὲ τις διερχόμενος τὴν αὐτοῦ φωνὴν ἢ καλὴν καθέλοι· ἐν γὰρ θάμνω βωτανῶν ποιεῖται καὶ κηρίου δίκην ἑαυτῷ ὑμῖλου τινὲς, ἐν οἷς σίμβλοις ἐγκατατίθεται τὴν αὐτοῦ γοῆν, καὶ ποιεῖται ἑαυτῷ τὰ γεννήματα· εἰ δὲ τις διερχόμενος βῆδῳ ἢ ἔϋλον νύξας τοῦ κηρίου, ἢ Ἐφρη, καταβάλοι, ἐξέρχεται θυμούμενος αὐτὸν ἕθ' τὸ δεινὸν μὲν, βληκρὸν δὲ σφηκίον· καὶ ἐὰν εὖρη πέτραν πλησίον ἢ ἔϋλον, ἀπὸ τοῦ ἐμελλήσαντος αὐτὸν θυμοῦ ῥοῖζῳ μὲν ἐπίσταται καὶ ὄρηξ', καὶ παῖαι τὴν πέτραν· καὶ τὴν μὲν πέτραν οὐδὲν ἀδικεῖ, οὔτε τὸ ἔϋλον, οὔτε μὴν τὸν ἀνθρώπον, κἂν τε δάκοι, ἀλλὰ πρὸς δόνηρον ὀλίγην οὐδὲν ἀδικεῖ, μάλιστα τὴν πέτραν, ἀλλὰ τὸ μὲν κέντρον ἀπολλύεται, καὶ οὕτω σφείρεται, ἢ δὲ πέτρα οὐδὲν ἀδικηθήσεται ὑπὸ τοῦ τοιοῦτου. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ σφηκίωδης ζωπύρου δίκην μικρὰν ἔχουσα τὴν περιωδύσαν ἀνατραπήσεται: τῇ πέτρᾳ συντυχούσα, τούτεστι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ τὸ κέντρον ἀπολέσασα. Ταύτην δὲ διελέθων, ἐπὶ τὰς ἑτέρας πάλιν βαδιούμαι, κατὰ τὴν Θεοῦ ἐλπίδα πιστεύων, ὅτι τὸ ἐπάγγελμα ἐν Θεῷ πληρωθήσεται.

D

### ΚΑΤΑ ΣΕΥΗΡΙΑΝΩΝ,

*Εικοστὴ πέμπτῃ, ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ πέμπτῃ.*

A'. Τούτοις καθεξῆς ἔπεται ἦτοι σύγχρονος, ἦτοι παρὰ τὸν χρόνον· οὐκ ἔχω γὰρ περὶ τοῦ χρόνου αὐτῶν ἀσφαλῶς λέγειν, πλὴν σὺννεγγος ἀλλήλων ἦσαν. Ὡς δὲ τὰ εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα διηγῆσομαι.

nostram pervenerunt, quam fidelissime complectar.

Σευήρης τις ἀνόστη, ἐξ οὗπερ οἱ Σευηριανοὶ καλοῦ-

μενοι, καθεξῆς συνεπόμενος τῷ προειρημένῳ Ἀπελ-  
λητανῷ. Τὰ δὲ περ' αὐτῶν μυθολογήματα ταῦτά ἐστιν,  
ἄτινα μὲλλω λέγειν. Βούλεται καὶ αὐτὸς ἀρχαῖς τε  
καὶ ἐξουσίαις προσάπτειν τὴν καθ' ἡμᾶς κτίσιν· εἶ-  
ναι τε ἐν ἀκατονομάστῳ τινὶ ἀνωτάτῳ τε οὐρανῷ καὶ  
αἰῶνι ἀγαθῶν τινα θεόν. Τὸν δὲ διάβολον οὐδὲν εἶναι  
φάσκει τοῦ μεγάλου ἔργουτος τῆς τῶν ἐξουσιῶν τά-  
ξεως, ᾧ ὄνομα τίθεται πῆ μὲν Ἰαλδαβαῦθ, πῆ δὲ Σα-  
δαβαῦθ. Τοῦτον δὲ γεννηθέντα ἐξ αὐτοῦ εἶναι ὄφιν· ἀπὸ  
δὲ τῆς ἀνω δυνάμεως καταβιβῆσθαι εἰς τὴν γῆν, καὶ  
κατακληθῆσθαι ὄφεικελον ὄντα, εἰς ὁστρον ἐληλακῆ-  
ναι, καὶ τῇ Γῇ μεμῆχθαι ὡσπερ γυναίκα· καὶ ἀπ' αὐ-  
τοῦ τοῦ σπέρματος ἀποσπερματίζαντος τῆς γονῆς τὴν  
ἀμπελον βεβλασσηκῆναι. Διὸ δὲ μυθολογῶν εἰς παρά-  
στασιν τῆς αὐτῶν ληρωδίας, τὸ ὄφεικελον τῆς ἀμπέ-  
λου περιφερῆς ἐκτυποῦν, λέγων διὰ τὸ ἰκαληθὲν τοῦ  
φουτοῦ εἶναι αὐτὸ ἔφρευς δίχη· καὶ τὴν μὲν λευκὴν  
εἶναι ὡς ὄφιν, τὴν δὲ μέλαιναν ὡς δράκοντα. Εἶναι  
δὲ καὶ τὰς βράγας τῆς ἀμπελου ὡσπερ τοῦ βαθμίγ-  
γας, εἶπον σταγόνας, διὰ τὸ κυκλοεῖδές, ἣ τὸ μείου-  
ρον καὶ διαμφῆς ἐκάστου βράγος στρογγυλώσεως· τὸν  
δὲ ὄνον ἕκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ὄντα τὸν οὖον θο-  
λοῦν τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ πῆ μὲν εἰς θέλγειν ἀφο-  
ρῶν δύναι, πῆ δὲ εἰς ὁστρον ἐγείρειν· ἣ δ' αὖ πάλιν  
ὄργην ἐμποεῖν διὰ τὸ κεφουῖσθαι τὸ σῶμα ἕκ  
τῆς ἀπὸ τοῦ οἴνου δυνάμεως, καὶ τοῦ τοῦ τοῦ προειρη-  
μένου δράκοντος. Ὅθεν ἀπέχονται οἶνον παντελῶς οἱ  
τοιοῦτοι.

Β. Φάσκουσι δὲ καὶ τὴν γυναῖκα εἶναι ἔργον τοῦ  
Σατανᾶ, καθάπερ καὶ οἱ Ἀρχοντικοὶ τοῦ Ἐφρασαν·  
διὸ τοῖς γάμῳ πλησιάζοντες, τοῦ Σατανᾶ τὸ ἔργον  
πληροῦν λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ μὲν  
ἡμῖς εἶναι τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἡμῖς τοῦ διαβόλου. Ἀπ'  
ἔμφαλου γὰρ καὶ ἀνωτάτου εἶναι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνά-  
μεως λέγει τὴν πλάσιν· ἀπὸ δὲ ἔμφαλου καὶ κατω-  
τάτου, τῆς πονηρᾶς ἐξουσίας τὴν πλάσιν. Διὸ περ φησὶ  
πάντα καθ' ἥθονην καὶ ὁστρον καὶ ἐπιθυμίαν ἀπ' ἔμ-  
φαλου καὶ κατωτάτου γίνεσθαι. Ἀλλὰ καὶ αἱ ἄλλαι αἰ-  
ρέσεις τοῦτο ἔφρασαν εἶναι.

Ὅθεν καὶ οὗτος ἀλλοικεταὶ κατὰ πάντα τρόπον τοῖς  
ἄλλοις ἐπακολουθῶν ἀγύρταις, τοῖς τὰ δηλητήρια τῷ  
βίῳ κατασκευάσαντι. Ἀνατραπῆσεται γὰρ βράδιος.  
Ὅ γάρ πολλοῦ ἐπιθεθήσεται καμῶτος ἢ πρὸς αὐτὸν  
ἀνατροπῆ. Ὅλον γὰρ τὸ σῶμα συγκεκραμένον τοῖς  
καλοῖς ἐν αὐτῷ γεγῶσιν ἐκ Θεοῦ, φημι δὲ ὀρέξεσιν,  
οἱ δὲ ἀποπλάν ἐκ Θεοῦ γενομένης, ἀλλὰ διὰ χρῆσιν  
ἀγαθῆν καὶ ἀνογκαίας χρείας τάξιν· λέγω δὲ τὸ  
ὀρέξεσθαι ὑπνου, βρωτῶν, πόματος, ἐνδύσεως, καὶ  
τῶν ἄλλων πάντων τῶν εἰς τὰ ἴδια καὶ θεῶ εὐάρεστα  
ἡμῖν συμβαίνοντα· ὡς καὶ αὐτὴν τὴν χρῆσιν τῆς κατὰ  
τὸ σῶμα ἐπιθυμίας οὐκ ἀποπον οὖσαν παραστή-  
σαιμ' ἄν. Ἔστι γὰρ πρὸς παιδοποιίαν ἐν σεμνότητι  
δοθεῖσα, καὶ εἰς ὄδξαν τοῦ ποιήσαντος τὰ πάντα,  
καθάπερ τῇ γῇ τὰ σπέρματα εἰς ἐπύχουσαν πληθους  
τῶν ὑπὸ Θεοῦ ἐκτισμένων καλῶν γεννημάτων τέ-  
φται καὶ ἀκροδρόων. Ὅπως καὶ τῇ ἀνθρωπότητι

A tum est, post Apellem illum prodiit. Cujus hæc  
sunt fabulis ac mendaciis referta dogmata: Mundi  
originem principis nescio quibus ac potestatis  
tribuit; esse vero præterea supremo in celo ac  
sæculo, quod nominari non potest, bonum quem-  
dam Deum. Diabolom magai priucipis filium esse,  
qui potestatis præsidet, cujus nomen partim  
Jaldabaoth, partim Sabaoth appellat, a quo geni-  
tus ille serpens primum fuit; inde ab celesti vir-  
tute dejectus in terram ac delapsus, serpens fer-  
ma, libidinibus stimulis percitus cum Terra que mu-  
liere quadam coitit. Quo ex satu vitis pullulavit.  
Unde ad conciliandam nugis suis fidem, sinuosos  
vitium flexus, ac rotundos, et cujusmodi serpen-  
tium spiræ sunt, obliquos, ad illud significandum  
B referunt. Nam albam sane vitem serpentis simili-  
tudinem exprimeret; nigram draconis; acinos porro  
tanquam veneni guttas ac stillas esse, propter  
rotunditatem, ac singulorum discrimina, adeo ut  
orbiculi ipsi a se invicem avulsi separatione cer-  
nantur. Indidemque et vinum hominum pertur-  
bare mentes ac partim veueris illecebra concitare,  
partim furoris agitare stimulis, partim denique ad  
iracundiam provocare; quod ea vini vi, hoc est  
draconis illius veneno, leve fiat efferaturque cor-  
pus. Quam ob causam qui hanc sectam profitentur  
ab omni usu vini penitus abstinant.

II. Mulierem præterea Satanæ opus esse dicunt,  
id quod et Archonticis placuit: 389 ideoque qui se  
nuptis copulant, Satanæ opus perficere. Imo et  
hominis alteram partem Dei, alteram diaboli esse  
confirmant. Nam quod ab umbilico sursum porri-  
gitur, divinæ motus esse; quod infra umbili-  
cum, a mala potestate conditum statuunt. Ob id  
inquirunt, voluptatum utilitates omnes ac libi-  
dines ab umbilico atque inferioribus partibus  
excitantur. Idem et aliarum hæreseon dogma  
fuit.

Ex quo liquet nihil hunc nisi planorum cætero-  
rum inluisse vestigiis, qui perniciosam ac letifera  
venena in hominum genus effuderunt. Sed nullo  
plane negotio, nec operoso admodum labore con-  
futabitur. Corpus enim universam ex iis quæ a  
Deo recte fabricata sunt, hoc est, naturalibus est  
D appetitionibus conflatum: quas non absurdum ali-  
quem ad usum, sed honestum ac necessarium Deus  
indidit. nimirum ut et somnum appetamus, et ci-  
bum, ac potum, vestium, ac cæteras opportunitates,  
quæ quidem Deo haud ingræte nobis usueniunt,  
adeo ut vel ipsam a ratione minime abhorrere ve-  
neris cupiditatem demonstrare liceat. Est enim ad  
honestam sobolis propagationem et ad Conditionis  
omnium decus et honorem concessa, quomadmo-  
dum semina ad eorum bonorum quæ Deus creavit,  
germinum videlicet ac fructuum ubertatem ac co-

• For. Ἀπελλεῖ.

piani instituta sunt. Sic humano generi ad illud A  
prestandum : *Crescite, et multiplicamini, et replete terram* <sup>1</sup>, infanti sunt illi voluptatis aculei.

Cæterum apocryphis quibusdam libris uti illos accepimus; ac partim etiam publicis ac receptis, ex quibus ea sola deligunt, quæ pro animi sui libidine commutata adulterataque depravant. Animo vero vitis nequaquam est e diabolo consita, neque ex serpentis semine procreata, uti facile quisvis intelligit. Qui enim fieri posset istud, cum aperto Salvator ipse contraria omnia testetur iis verbis : *Non bibam hoc de gemine vitis istius, donec bibam illud novum in regno cælorum* <sup>2</sup>. Et quoniam veritas suos ulique radios diffundens, pro ea quam Deus habet imminentium malorum notitia, sermones suos ad convincendos errores accommodavit, inde factum

**390** esse, passim ut sacræ Litteræ eorum qui contra veritatem insurgentem occusam atque interitum prædixerint. Sic enim aperte quodam in loco Dominus, ut infelicem illum et impostorem Severum argueret, vitem se esse pronuntiat. *Ego sum, inquit, vitis vera* <sup>3</sup>. Atqui si vituperanda prorsus vitis esset appellatio, nunquam hujus ad se similitudinem transferret. Quin et apostoli in eo libro, qui *Αἰτιασις*, hoc est *Constitutio* vocatur, Dei stirpem ac vineam esse catholicam Ecclesiam produunt. Et, quod amplius est, Dominus ipse rursus in Evangelio idem expressit, ubi illam vineæ parabolam proposuit : Homo quidam paterfamilias habebat vineam : et locavit illam agricolis; et misit querens fructum, et non dederunt <sup>4</sup>. Item : Homo quidam paterfamilias habens vineam exiit querens operarios in vineam : et circa tertiam horam, et sextam, et nonam, et undecimam <sup>5</sup>. Ut ex omni parte vasti hominis fraus et improbitas veritatis oratione saucietur. Nam ut absente luce utcumque appareant tenebræ, simulatque vel minima scintilla micare cœperit, evanescent illic continuo, penitusque dissipantur. Ego vero ideo leviter hanc hæresim percurri, quod cum, ut initio monui, refutatu sit facilis, non magno labore contraria possit veritas affirmari. Accedit et illud, quod vel nulle hodie supersint illius sectæ reliquæ, vel exiguæ admodum superioribus in provinciis relictæ.

Quamobrem nos ee prætermissa, velut scorpio quodam subito proculcato, cæteras aggrediamur. Sed divinum ante omnia implorandum auxilium, quo et vera possimus eloqui, neque nobis ipsis fraudi sit earum rerum tractatio, præsertim cum tam nefariam et atrocem pestiferorum dogmatum improbitatem persequi studeamus.

CONTRA TATIANOS,

Quæ est hæresis XXVI site XLVI.

I. Tatianus quidam post illos exstitit, qui sive eodem penitus tempore, **391** sive paulo post

<sup>1</sup> Gen. i, 28. <sup>2</sup> Matth. xxvi, 29. <sup>3</sup> Joan. xv, 1.

εις τὸ πληρῶσαι τὸ, *Ἀὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν.*

Κέχρηται δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀποκρύφοι τισιν, ὡς ἀπὸ κλέμεν· ἀλλὰ καὶ ἐν μέρει ταῖς ῥήταις βίβλοις, λεζιθῶντες ἐκεῖνα μόνα, ἅτινα κατὰ τὸν νόον αὐτῶν παραπέλοντες ἐτέρως μεταχειρίζονται. Οὐτε γὰρ ἡ ἀμπελος ἐκ διαβόλου πεφύτευται, οὐτε ἐξ ὄφειος ἔσχη τὴν σποράν, ὡς παντὶ τῶ ὄφιδι ἐστι. Πῶς γὰρ ἐστὶ τοῦτο; αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπιμαρτυροῦντος, καὶ λέγοντος, *ὅτι Οὐ μὴ πῶς ἐκ τοῦ γενηήματος τῆς ἀμπέλου ταύτης, ὡς ἂν πῶς αὐτὸ κανὼν μὲθ' ὑμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Καὶ ἐπειδὴ ἡ ἀληθεῖα, τὰς ἐαυτῆς ἀκτίνας ἀποστειλῶσα εἰς τὸ παντελὲς κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ τῶν ἐπιφερομένων κακῶν, εἰς Ἐλεγγον προτίπτου τοὺς αὐτῆς λόγους πανταχοῦ <sup>B</sup>· προεθέσπισε τὸ θεῖον γράμμα τὴν ἀναίρεσιν τῶν μολόντων κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπιγεῖρασθαι· ὡς διαβόρησεν αὐτὸς ποῦ οὐ Κύριος, εἰς Ἐλεγγον τοῦ ἑλείνου καὶ πειλανημένου Σευήρου, φάσκας αὐτὸς ἐαυτὴν τὴν ἀμπελὸν, λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή.* Εἰ δὲ ὄλιω φεκτὸν ἦν τὸ τῆς ἀμπέλου ὄνομα, οὐκ ἂν τοῦ ὀνόματος εἰς ἐαυτὸν ἐποιεῖτο τὴν ὁμοιότητα. Ἄλλὰ καὶ οἱ ἀπόστολοι (89) φασιν ἐν τῇ Διατάξει τῆς καλουμένης, ὅτι φυτῖα Θεοῦ καὶ ἀμπέλων ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς· οὐ Κύριος· πάλιν ἐν τῷ Ἐσαγγέλῳ ποιοῦμενος τὴν τοῦ ἀμπέλου πειραβολήν, ὅτι Ἄνθρωπος οἰκοδοπέτης εἶχεν ἀμπέλωνα, καὶ ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς, καὶ ἐπέμφε ζητῶν καρπὸν, καὶ οὐκ ἔδωκαν. Ἄλλὰ καὶ πάλιν· Ἄνθρωπος οἰκοδοπέτης ἔχων ἀμπέλωνα, ἐξῆλθε ζητῶν ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπέλωνα. καὶ ἐπὶ τρίτῃ ὥρᾳ, καὶ ἕκτῃ, καὶ ἑνάτῃ, καὶ ἑνδεκάτῃ. Ὡς ἐξάπαντος τὸ τῆς ἐπιτρεπέσεως σκευώρημα καὶ τοῦτο τοῦ ἀπατωῦνος πανταχῶθεν ἔχειν τὸ τετρώσεσθαι λόγῳ τῆς ἀληθείας. Κἂν τε γὰρ ἐπιφανέται τὸ σκότος φωτὸς μὴ παρόντος, εἰ ὀλίγου σπινθήρος ἡ αὐτοῦ ἀπάντωσις τῆς ἀνατροπέως γενήσεται. Συντόμος δὲ κέχρηται τῇ αἰρέσει, διὰ τὸ ἦδη ἔξειπεῖν, ὅτι εὐάλωτος ὑπάρχουσα οὐ πολλῆς δεῖται ἐργασίας, πρὸς σύστασιν τῆς κατ' αὐτῆς ἀληθείας· μάλιστα δὲ, ὅτι τάχα οἶμαι καὶ μηκέτι ἐκ ταύτης ὑπάρχειν τινας, ἀλλ' εἰ ἄρα σπανίως ἐν ἀνωτάτῳ μέρει.

<sup>D</sup> Ἀπὸ ταύτης δὲ παρελθόντες, ὡσπερ σκορπίον δεινὸν καταπατήσαντες ἀβρῶς, τὰς ἐξῆς θαλασσοπόμοι, Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐπιχαλούμενοι εἰς βοήθειαν, τοῦ τε τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ τοῦ αὐτὸν ἐμὲ μὴ βλάπτεισθαι, μάλιστα περὶ τῆς τοιαύτης δεινῆς καὶ ὀλετηρῆς τῶν δογμάτων μέλλοντα ὑποφαίνειν κακοτροπίας.

ΚΑΤΑ ΤΑΤΙΑΝΟΝ

Εἰκοστὴ ἕκτη, ἢ καὶ τεσσαρακοστὴ ἕκτη.

A. Tatianus τις ἀνέστη, τῶν τε διαδεξάμενος, ἦτοι κατὰ τοὺς αὐτῶν χρόνους ὧν, ἢ μετ' αὐτοῖς,

<sup>1</sup> Luc. xx, 9 sqq. <sup>2</sup> Matth. ix, 1 sqq.

(89) Ἄλλὰ καὶ οἱ ἀποστόλοι. Locus exstat in c. 1, 1. Constit.



πάλην τὴν αὐτοῦ τῆς κενοφωνίας διδασκαλίαν προ-  
σησάμενος. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα, ὅσα δὴ ἀπὸ Ἑλλήνων  
παίδεας ὑπάργων, συνακμάζει Ἰουστινίου τῷ φιλο-  
σόφῳ, ἀνδρὶ ἄγιῳ καὶ φίλῳ Θεοῦ, τῷ ἀπὸ Σαμαρ-  
στῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότι (90). Οὗτος γὰρ ὁ Ἰου-  
στινῶς Σαμαρείτης ἦν τὸ γένος, εἰς Χριστὸν πεπι-  
στευκός, καὶ μεγάλως ἐξασκηθείς, ἀρετῆς τε βίῃ  
ἐνδοξέστατος, τὸ τέλος ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσας,  
τελειῶ στερᾶν κατὰξίωται ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἐπὶ  
Ῥωστικοῦ ἡγεμόνος καὶ Ἀδριανοῦ (91) βασιλέως,

(90) Τῷ ἀπὸ Σαμαριτῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευ-  
κότι. Scaliger ad Eusebii Chron. an. 2157: Errat,  
inquit, Epiphanius, qui a Samaritis ad Christianos  
Justinum transiisse scribit. Certe enim Samarites  
non erat, sed Samaritanus, quoniam et Samarites  
domo, non religione dici potest. Causam adest;  
quod Samaritanorum religionem minime sit secu-  
tus, sed verè de eo dici potuit, ἀπὸ Σαμαριτῶν εἰς  
Χριστὸν πεπιστευκός, sed ἀπὸ Ἑλλήνων. Sed si  
Σαμαρείτης domo, non religione, dici potuit Justin-  
us, cur non ἀπὸ Σαμαριτῶν credidisse dici po-  
tuerit, non video, hoc est e Samaritanorum populo  
ac civitate.

(91) Ἐπὶ Ῥωστικοῦ ἡγεμόνος καὶ Ἀδριανοῦ.  
Manifesta est hallucinatio et quidem duplex. Nam  
neque Adriano imperante mortuus est Justinus, sed  
M. Aurelio et L. Vero, ut Eusebius asserit  
lib. iv Hist. eccles. c. 15, et tricenario major fuerit  
oportet, ut ex temporis ratione, quo apologias pro  
Christianis edidit constare potest. Quamquam diffi-  
cile est statuere, quandonam illæ, aut quo demum  
ordine scriptæ sint. Eusebius libro Hist. iv duas  
omnino scripsisse Justinum refert, quorum priorem  
Antonius Pio obtulit, ut cap. 8 et 10 testatur. Ubi  
etiam Justinus verba quædam ex ea quæ secunda  
numeratur, apologia citat, in quibus de Antinoo,  
Marcione ac Judaico bello mentionem fecit: et,  
quod caput est, hujus etiam initium subjicit ca-  
pite 11. At vero cap. 15, sive 16, alteram apologiam  
sub M. Aurelio et L. Vero scriptam affirmat:  
Κατὰ τοὺςδε καὶ ὁ μικρὸν πρόσθεν ἡμῶν δεηλωθείς  
Ἰουστινῶς, δεύτερον ὑπὲρ τῶν κατ' ἡμᾶς δογμάτων  
βιβλίων ἀναβούς τοῖς δεδωλωμένοις ἄρχουσιν, ὅτε  
κατακομίζεται μαρτυρεῖ. Sub Aurelio igitur et  
Vero, quo cap. 15, sive 14, Antonius Pio succes-  
sisse significaverat, secundam apologiam obtulit,  
et passus est Justinus. Eusebio assentitur Hieron.  
in Script. eccles., et Photius. Hodie Justinus duæ  
exstat apologiæ. Harum prior ad senatum inscri-  
bitur; posterior eundem præfert titulum, quem  
prior apologiæ Eusebii attribuit, nempe Ἀπολογία  
Ἰουστίνου ἑσπεροῦ Ἀδριανῶ Ἀνωσίων Ἐυσεβίου,  
Σεβαστοῦ Καίσαρος, καὶ Ὀυρησιώτου υἱοῦ φιλοσόφου,  
καὶ Ἀσυχίου φιλοσόφου Καίσαρος φρασεῖ υἱοῦ, καὶ Ἐυ-  
σεβίου εἰσποικίτω. Neutra harum soli Antonino est  
inscripta. Porro quæ posteriore loco censetur, ea  
prima ex duabus oblatiis a Justino videri non im-  
merito potest: primum quia priorem, ex Eusebio,  
Hieronymi et Photii auctoritate Antonino Pio; pos-  
terioriorem post ejus mortem Aurelio ac Vero inimp-  
tribuit. Deinde quoniam Eusebius cap. 15, verba  
quædam ex posteriore apologia commemorat, quibus  
mortem sibi a Crescente Cynico impendere  
dixit; quæ quidem in ea leguntur, quæ hodie primo  
loco ponitur. Præterea quæ secunda vulgo nomina-  
tur, inuente Antonini imperio scripta videtur, ac  
subiude post Adriani mortem: quippe Antonini velut  
recens consecrati in illa meminit, τῶν νῦν γεγενη-  
μένων item Judaici belli, quod perinde νῦν γεγενη-  
μένων appellat: cuius belli ac defectionis auctor  
fuit Barchochebas. Ad hæc inscriptio ipsa, quam  
paulo ante protulimus, idipsum suadere potest;

emerit, novam vanissimæ doctrinæ scholam in  
stituit. Is primum, utpote Græcis eruditis artibus,  
Justinus philosophi sauctissimi, ac religiosissimi viri  
consuetudine est usus, qui e Samaritanis ad Chri-  
sti fidem trauserat. Justinus enim genere Samari-  
tanus, cum in Christum credidisset, multa virtutum  
exercitatione perpolitus. Utinam ad omnem  
honestatem instituta, tandem pro Christo martyrio  
perfunctus, perfectissimam coronam adeptus est  
Romæ, sub Rustico præfecto, Adriano imperante,

nam Aurelium, quem Verissimum appellat, non-  
dum Cæsarem vocat. Cum tamen Lucii Vri pa-  
trem, qui ab Adriano primum adoptatus fuerat, eo  
uomine insigniat. Atqui post Adriani mortem Aure-  
lius Cæsaris nomen obtulit. Quocirca statim post  
Adriani necem paulo antequam Cæsar appellaretur  
Aurelius, priorem apologiam (quæ perperam se-  
cundo loco ponitur) habuisse videtur. Apparet in-  
super Verissimi nomen etiam post virilem togam  
penes Marcum Aurelium resedisse, tametsi, Capiti-  
linus antequam virilem togam sumeret, Verissi-  
mus; ea usurpata, Annium Verum deinceps nomi-  
natum esse scripsit. Virilem autem togam sumpsit  
quintodecimo ætatis anno, ut idem testatur. Quod  
superstite adhuc Adriano factum. Siquidem mor-  
tuus est Adrianus Camerino et Nigro coss. VI Id.  
Jul. anno urbis 891. Marcius vero natus est Vero  
et Augure coss. anno 874. Igitur annum agebat  
xviii cum Adrianus excessit. Quæ de apologiæ  
utriusque tempore, atque ordine diximus, dubia  
non erant, nisi quædam ex Eusebio et aliis inter-  
venirent, quæ negotii aliquantum facerent. Ac  
primum Eusebius cap. 16, sive 17 Christianæ mul-  
ieris historiam quamdam ex priore Justinus apologia  
recenset, quæ in prima hodierna continetur. De-  
inde idem ipse Justinus apol. ii, ante annos cl., ab  
eodem anno quo defensionem istam scribebat, Chri-  
stum esse natum memorat. Cum ergo 138 Christi  
anno Antonius Pius inherit, coss. Camerino ac Ni-  
gro, consequens est anno Antonini xiii, hæc quæ  
secunda numeratur, quæque a nobis prior consti-  
tuitur, apologiam esse scriptam. Præterea Marcio-  
nis hæretici duobus in locis meminit. Hunc autem  
sub Antonino Pio, post annos ab obiit. Christi 116  
fere emeris Tertullianus confirmat lib. i contra  
Marcion. c. 19. Non potuit igitur primo Antonini  
imperatoris anno defensio illa ab Justino esse scripta.  
Sed ut ex iis tricus utrunque se veritas explicet;  
nihil admodum probabile videtur, nisi plures dua-  
bus pro Christianis apologias Justinus ediderit,  
omnino priam esse quæ vulgo secunda numera-  
tur; adeoque sub initium Antonini imperat. scrip-  
tam fuisse; quod ex iis argumentis conjicimus,  
quæ sunt antea proposita. Atque ci. annos a Christi  
ortu ad illud tempus elapsi numerantur. Ita quidem  
Justinus: sed cum paulo fortasse plus cxi. annis  
flexissimè, rotundo, ut assolet, numero ante annos  
cl. dixit. De Eusebio expedita res erit, si aut ipsius,  
aut librarii culpa tῷ δευτέρῳ pro τῇ πρώτῃ irre-  
pisside dicamus. Nam perspicue τὴν δευτέραν illam  
esse significat, quam nos primam facimus; primam  
autem, quæ nobis est secunda. Postremum atque  
omnium difficilimum est, quod de Marcione nobis  
objicitur. Quærit, ut consentanea loquamur, affir-  
mandum est non Antonino demum imperante, sed  
sub Adriano cõpisse. Atque haud scio an duo  
illius distinguenda sint tempora, ut in plerisque  
heresibus accidit, ita sub Adriano primum erupe-  
rit, postea vero sub Antonino longe lateque pro-  
pagatis erroribus celebre sibi nomen pepererit. Ac  
Tertullianus profecto etiam sub Antonino Marcionem  
errorem exbalasse scribat, negat tamen scire se  
quoto ejus anno cõperit. Quoto quidem anno, lu-

in ipso flore juventutis, anno videlicet ætatis tricesimo. Huic cum se Tatianus initio dedisset, quando cum sancto martyre vixit, cum cæteris in rebus honestissime se gessit, tum egregia fuit ac constanti fide præditus. Sed illo mortuo perinde ac si cæcus ab altero mēductus a ductiore destituatur, in præceptis sese committens, præ cæcitate deorsum ita fertur, ut cohære ipsam nequeat, donec in exitum ruat: ita Tatiano contigit.

Erat hic, quemadmodum accepimus, natione Syrus. Qui primum in Mesopotamia novam sectam condere aggressus est, circa annum XII Antonini Pii. Quippe post sancti Justini martyrium Roma profectus in Orientem, et ibidem habitans in absurdas opiniones incidit: ac nescio quos æonas e Valentinianis fabulis, ac principia quædam ac propagationis commentus est. Sed Antiochia præsertim, quæ ad Daphnen est, illius dogma derivatum in Cilicia ac Pisidia cum primis coaluit. Hinc enim Encratarum orta successio est, quibus venenum illud aspersum. Ferunt opus illud quod ex IV Evangelii contextum est, quodque secundum Hebræos nonnulli vocant, ab eo conscriptum.

II. Cæterum eadem fere cum antiquis hæresibus defendit. Ac primum Adamum negat esse salvum. Deinde continentiam celibæque vitam prædicat. Nuptias adulterium esse merum ac corruptelam existimat; nec ab illa discrepare penitus, sed idem et unum esse. Qua quidem continentie ac pudicitie specie, velut illecebra proposita, homo vafer obrepit, tanquam rapax quidam lupus pellem ovis induens, eoque cultu, quem ad tempus susceperat, miseros homines in fraudem pelliciens. Similiter et mysteria quædam ad Ecclesie sanctæ imitationem instituit; sed ad ea tamen nihil præter aquam adhibuit. Verum ne ille quidem poterit ratione ulla consistere, cujus tam imbecillum minimeque cohærens est dogma.

Ac, nisi fallor, hoc tempore cum omni schola sua extinctus intercidit. Quid enim ad illum refutandum afferri non potest? Sed illud valet in primis, quod adversus similes hæreses antea proposuimus, fieri omnino non posse plura ut principia sint eo-

<sup>1</sup> Deest et.

quit, Antonini majoris de Ponto suo exhalaverit aura canicularis, non curavi investigare. Epiphanius in Marcionitarum hæresi, scribit Marcionem cum a patre suo pulsus pacem ac veniam eblandiri nullis precibus posset, Romam se post Hygini obitum contulisse. Cumque nihilo magis quod cupiebat illic obtineret, tum demum publicata hæresi sua Ecclesiam oppugnasse. Hygini obitus confertur in annum Antonini XVIII; ante quod tempus Marcionem hæresim suam disseminasse necesse est, cum Justinus, qui Antonino, et quidem imperii ejus initio, apologiam obtulit, Marcionis meminisset. Quare duplex, uti conjiciebamus, Marcionistarum ortus esse debet. Nam primum in Ponto Asia duntaxat nefarium dogma prædicavit, idque Adriano

et tunc triaxona υπάρχουν εν καθεστῶσῃ ἡλικίᾳ. Τούτῳ δὲ προεξηρημένος Τατιανὸς συνακμασίας τὰ πρῶτα καλῶς φερόμενος, καὶ τῇ πίστει ἐβρωμένος ἐτύχχανεν, ὅσον ἦν σὺν τῷ ἁγίῳ Ἰουστίνῳ τῷ μάρτυρι. Ὅτε δὲ ἐτελεύτα Ἰουστίνος ὁ ἅγιος, ὡς περ' ὑψηλῶς χειραγωγούμενος ὑπὸ τοῦ χειραγωγοῦ καταλειφθεὶς, καὶ καταλειφθεὶς ἐπὶ κρημνὸν ἑαυτὸν ἐκβῶς διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τύφλωσιν, καταφέρεται ἀνεπισηχῶς, ἕως εἰς θάνατον κατενεχθεὶς· οὕτω καὶ αὐτός.

Kal ἡν ἐν Σύρῳ τοῖς γένεος, ὡς ἡ εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσα γυνῶσι περιέχει· τὸ δὲ αὐτοῦ διδασκαλιεὶν προσοτήσατο ἀπ' ἀρχῆς μὲν ἐν τῇ Μέστῃ τῶν ποταμῶν ὡς περὶ τὸ δωδέκατον ἔτος; (92) Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβίου Καίσαρος ἐπικληθέντος. Ἀπὸ Ῥώμης γὰρ μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τελείωσιν διελθὼν ἐπὶ τὰ τῆς Ἀνατολῆς μέρη, καὶ ἐκίσει διατρέψων, κατὰ διανοίᾳ περιπεσὼν, αἰῶνας τινας κατὰ τοὺς μύθους Οὐάλεντινίου, καὶ ἀρχὰς τινας, καὶ προβολὰς καὶ αὐτὸς ελογγήσατο· τὸ δὲ πλεῖστον τοῦ αὐτοῦ κηρύγματος ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς πρὸς Δάφνην, καὶ ἐπὶ τὰ τῶν Κιλικίων μέρη, ἐπὶ πλείον δὲ ἐν τῇ Πισιδίᾳ ἐκράτηεν. Ἀπὸ τούτου γὰρ κατὰ διαδοχὴν οἱ Ἐγκρατεῖται λεγόμενοι τοῦ τοῦ μετεσχηκότος ὑπάρχουσι. Λέγεται δὲ τὸ διὰ τεσσάρων Εὐαγγελίων ὑπ' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, ὅπερ κατὰ Ἐθραῖους τινὲς καλοῦσι.

Β. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῖς παλαιαῖς ἀίρεσιν καὶ οὕτως δογματίζει. Καὶ πρῶτον μὲν φάσκει μὴ σώζεσθαι τὸν Ἀδάμ. Ἐγκρατεῖται δὲ οὕτως κηρύττει. Τὸν δὲ γάμον πορνείαν καὶ φθορὰν ἡγεῖται· φάσκων μηδὲν διαλλάττειν πορνείαν τὴν γάμον, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ εἶναι. Ὅθεν ἐν τῷ προσχηματί τῆς ἔγκρατειας καὶ τοῦ ἔγκρατητικοῦ ἤθους κυβευτικὴν ἔσχε τὴν ἀγωγὴν· ὡς λύκος ἀρπαξ ἐνδύομενος προβάτου κώδιον, καὶ πλανῶν τῷ προσχηματί τοὺς ἀπατωμένους. Μυστηρίους δὲ ὡσαύτως κέχρηται κατὰ μίμησιν τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας· βεβαί δὲ μόνῃ χρώμενος ἐν τοῖς αὐτοῖς μυστηρίοις. Πεσεῖται δὲ καὶ οὕτως, κατὰ πάντα τρόπον, ἀούστον ἔχων τὸ κήρυγμα.

Ἦδη δὲ καὶ οὕτως καταθεσθῆις, οἶμαι, ἐλήξε καὶ τὸ τοῦτο διδασκαλιεὶν. Πόθεν γὰρ οὐκ ἐλεγχθήσεται ὁ τοιοῦτος; Πρῶτον μὲν γὰρ κατὰ τὰ ἔνω ἡμῶν προδεηλωμένα, καὶ πρὸς τὰς οὕτω φασκοῦσας ἀίρεσεις, ὅτι ἀδύνατον εἶναι πολλὰς ἀρχὰς γεννητικὰς τῶν

D imperante. Postea sub Antonino majores trahens spiritus vehementius in eosdem illos errores cepit incumbere. Hygino vero demum mortuo primitus dogma Cerdonis interpolasse Marcionem nullo modo censeo. Hac de Justini ac Marcionis temporibus habui quæ dicerem. Dicent alii fortasse meliora; nam nostris illis non adeo confidimus, ut non afferri certiora posse speremus.

(92) Ὅς περὶ τὸ δωδέκατον ἔτος. Consentaneus error est ei, quem paulo antea refutavimus, sub Adriano passum esse Justinum. Quod cum falsum sit, perinde falsum est sub Antonino Pio, videlicet post Justini obitum, scholani erroris aperuisse Tatianum, quod sub Marco Aurelio facere potuit.

κατὰ διαδοχὴν γεννωμένων. Αἱ γὰρ οὐσαι πολλαὶ καὶ μία ἐκ τῆς μιᾶς ὑπάρχουσαι, ἐκ τῆς οὐσῆς μιᾶς αἰτίας τῶν παθῶν ἑυρέθησονται· καὶ οὐκ αἰετὶ πολλαὶ ἀρχαί, ἀλλ' ἢ μία ἢ τούτων αἰτία γενοῦσα· καὶ ἀναχθῆσεται πάντα εἰς τὴν μίαν μοναρχίαν· καὶ διέπεσεν ἡ τοῦ τοιοῦτου πιθανολογία, καὶ οὐκ ἀλήθεια, ὅτε τὴν πιθανολογίαν δυναμένη ἔγενε. Μωρὸν γὰρ τὸ ἅπαν κήρυγμα. Καὶ ἐπὶ τῷ Ἀδὰμ οὐ σῴζεται, τὸ φύραμα, οὐδὲ τὸ τοῦ φαρμάκου σῴζεται\*. Εἰ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος καὶ ἐξ ἀθίκτου γῆς γενόμενος σωτηρίας οὐ μεθέξει, πῶς τὰ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένα μεθέξει σωτηρίας;

terra formatus, saluus minime est particeps, quæ ab eodem orta sunt quo tandem pacto salutem obtinebunt?

Γ'. Κατὰ γὰρ δύο τρόπους εὐρέθησεται κατ' αὐτοῦ λέγων· φάσαι γὰρ τὸν γάμον εἶναι οὐκ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πορνείας εἶναι αὐτὸν καὶ μῦθος, καὶ ἐκ τούτου γάμου ὑπάρχοντα, καὶ ἐκ γυναικῆς γεγεννημένον, καὶ ἐκ σπορᾶς ἀνδρῶν ἡγεῖται σῴζεσθαι. Ἄρα οὖν πάλιν ἀνέλυσεν τὴν αὐτοῦ κατὰ τοῦ γάμου βλασφημίαν. Εἰ γὰρ οὗτος ἐκ γάμου ὑπάρχων σωτηρίαν ἔξει, ἄρα οὐ βδελύγμα ὁ γάμος, ὁ γεννῶν τοὺς τῆς σωτηρίας μετέχοντας, οἷον δ' ἂν βέλαι τρέψω λέγειν. Εἰ δὲ συσταίῃ κατ' αὐτῶν λόγος, Ὅτι ἀθήμετός ἐστιν ὁ γάμος· ἄρα μᾶλλον ὁ Ἀδὰμ σωθήσεται, μὴ ἀπὸ γάμου ὀρωμιμένος, ἀλλ' ἐν χειρὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος παπλασματος, κατὰ τὸ γεγραμμένον\* ὅτι αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν, *ὅτι ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Πῶς δὲ οὐ σῴζεται ὁ Ἀδὰμ, ὁ παρὰ σοὶ ἀπελευθερωμένος, ὅποτε αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, νεκρῶς μετὰ τὴν τελευτὴν ἱερέσει ἐν αὐτῷ τῷ σώματι, ὡς τὸν Ἀδάμαρον, καὶ οὐκ τὴν χήρην, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Ἀρχιτεκτονάγου; Καὶ εἰ αὐτὸς οὐκ ἦν ὁ τὸν Ἀδὰμ πλάσας ἐκ γῆς ἀπ' ἀρχῆς, πῶς πύσας χαμαὶ ἐποίησεν πᾶν, καὶ ἐπέθετο ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ τοῦ ἐκ γενετῆς, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βλέπειν; Ἴνα δὲ εἶπῃ αὐτὸν μὴ εἶναι τὸν Πλάστην οὐκ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὸ ἑλλειπὲς μέρος ἐν τῷ ἀπὸ γενετῆς γεγεννημένῳ τυφλῷ ἀπὸ τοῦ πηλοῦ προστιθεὶς τῷ λείποντι τόπῳ· διορθώσεως γὰρ ἔνεκιν τοῦ λείποντος μέρους φαίνεται τοῦτο ποιεῖσθαι. Εἰ δὲ πάλιν αὐτὸς ἐστὶν ὁ Κύριος Ἀδὰμ πλάσας, καὶ αὐτὸν τὸν πρωτόπλαστον ἀπολλύει, τοὺς δὲ ἄλλους σῴζει, ὧ πολλῆ σου μεταστροφῆς, Τατιανέ! Ἀδυναμίαν γὰρ τῷ Κυρίῳ κατὰ δύναμιν προσάπτεις, τῷ δυναμένῳ τὸν πρωτόπλαστον αὐτοῦ, διὰ μίαν πράξιν ἐκβεβλημένον τοῦ παραδείσου, καὶ παιδείας οὐ τῆς τυροσῆς; μετασχόντα, ἐν ἱερῶν καὶ καμῶν διατελεσκότα, καὶ κατέναντι τοῦ παραδείσου καταρωκτά, ὅπως μνημονεύει τῆς ἀγαθῆς διὰ τῆς εἰς μνήμην μετανοίας σῴζειν· ἢ δυναμένῳ μὲν, μὴ ἐλεύοντι δέ. Δι' ἣν τοῦ νῦν αἰτίας\* ἄχρι τῶν καταχθονίων Χριστὸς κατήλθε; Τιμὴ τῷ λόγῳ τὸ τρημῶρον κοιμηθεὶς πεπονώως ἀνέστη; Πῶς δὲ πληροῦται,

rum quæ successione generantur. Plura siquidem illa, et unum, ab uno profecta, ab una omnium causa, manasse reperiemus. Ita non jam multa principia, sed unum erit, a quo cætera dependent, et ad unius imperium universa referentur: sicut fallax ac fucosa illius oratio concidit, nihil ipsa quidem veritatis habens, ac vel omni probabilitate destituta. Stulta quippe tota hæc est opinio. Nam si Adam salutem minime est adeptus, hoc est ipsa quodammodo generis massa; nec ulla massa hujus particula servari poterit. Si enim qui primus omnium conditus est, et ex integra adhuc

LI. Quomobrem duobus modis secum ipse pugnat: quod et nuptias auctori Deo tribuendas negat, easque flagitium et adulterium nominat, et seipsum nihilominus et muliere procreatum atque ex virili satu procreatum servari posse confidit. Qua quidem ratione priorem illam, quam nuptiis imposuerat, contumeliam rescidit. Si enim ille ipse originem trahens a nuptiis salutem consequitur, non igitur detestandæ sunt nuptiæ, quæ eos dignant, quibus salus tribuenda sit, quamcumque partem eligant. Quod si vera sit eorumdem sententia, Ut illicitæ sint nuptiæ; tanto magis Adamum ipsum par est salutis competem fieri, qui nullis propagatus nuptiis, Patris ac Filii, et Spiritus sancti manu est effectus: quemadmodum Scriptura testatur, cum ita Pater Filium alloquens introducit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*. Qui porro convenit Adamum, quem 393 pro desperato habes, a salute alienum esse, cum Dominus ipse noster Jesus Christus, in hunc mundum veniens, vita jam defunctos homines corpore ipso suscitavit, uti Lazarum\*, ac viduæ filium\*, et Synagoga: principis filium\*? Nam si in nequam Adamum initio de terra formasset, cur in humum despuens lutum faceret, ejusque qui cæcus natus fuerat oculis illineret, eique visum redderet? Quo facto, Conditionem se esse cum Patre ac Spiritu sancto manifeste declaravit, cum partem illam, quæ cæco nato decrat, asperso luto, mutilato corporis membro resituit; ut enim mancum istud membrum corrigeret, hoc egisse videtur. Jam vero si Adamum Dominus ipse fabricavit, ac primum illud suum opus nihilominus exterminat, dum reliquos interim servat; quanta hæc, Tatiane, stultitia est! Imbecillitatem enim Domino quantum in te est affingis; qui cum hominem, quem ante omnes cõllexerat, ob unicum violati mandati crimen e paradiso depulsum, nec mediocri animadversione castigatum, ut ætatem suam perpetuo sudore ac labore transigeret, atque e paradisi regione degeret, quo ex felicis domicili recordatione vehementer eum pœniteret; hunc, inquam, servare minime

\* F. πάντων. \* Presat repetitum οὐ σῴζεται, vel leg. οὐ δὲ τὸ φαρμάκος. \* F. εἰρημῶνον. \* F. διὰ τὴν δὲ αἰτίαν. \* Gen. 1, 26. \* Joan. xi, 43. \* Luc. vii, 14. \* Marc. v, 41. \* Joan. ix, 1 sqq.

potuerit, aut ut potuerit, misericordiam ei nullam adhibuerit. Quid enim causæ fuit cur Christus ad inferos usque descenderet; aut triduo sepultus post passionem resurgeret? Qui porro istud impletur: *Ut mortuis visisque dominetur*? Qui sunt vivi illi mortuique, nisi qui tam infra quam supra terram ope illius indigebant? Possunt verò quæ ex massa illa decerpta sunt esse sancta, nisi massa ipsa sit sancta, ut apud sanctum Apostolum legimus? Qui de Eva loquens: *Salvabitur, inquit, per liberorum gen. rationem; si in fide ac justitia permanserint*.

IV. Innumera sunt quæ de eodem argumento disputari possunt: ex quibus prudenti cuilibet comperta esse potest Tatiani, Tatianorumque temeraria blasphemandi licentia, animique cæcitas. De quibus ita brevier disseruimus, ut illorum velut culicum noxiis morsibus, adhibita iis qui icti fuerant Domini doctrina, tanquam olei cujusdam illitu, medicinam fecerimus, illius veritate **394** ac potentia freti, qui dixit: *Non veni nisi ad oves quæ perierant domus Israel*. Unde et in parabola dixit: *Homo quidam descendit ab Hierusalem in Jericho*: quem in latrones incidisse narrabat, ut et oven, et hominem qui ab Hierusalem in Jericho descenderat, illum ipsum doceret esse, qui ab ampliori dignitate ceciderat, et ab uno pastoris sui mandato divulsus erraverat. Ex quo sanctum Adamum parentem nostrum inter vivos numeramus, propter quem et nos omnes ejus posteros Christus advenit, ut iis qui ipsum olim cognoverant, nec a divinitate ejus aberraverant, et ob nonnulla delicta sua apud inferos detinebantur, injuriarum oblivionem concederet, eamque et adhuc viventibus per penitentiam, et apud inferos degentibus per misericordiam ac salutem tribueret.

V. Est profecto quod intelligenti mirum videatur, id quod e librorum monumentis didicimus, Dominum nostrum Jesum Christum in Golgotha esse crucifixum, nimirum in eo potissimum loco, in quo Adami corpus jaceret. Hic enim a paradiso digrediens, diu ex adverso illius habitavit. Deinde longo postea tempore in illum, quem dixi Hierosolymorum, locum recessit, ubi et vita functus in Golgotha sepultus est. Qua ex re merito locus ipse nomen accepit, ut *calvarie* interpretando diceretur. Cujus appellationis nulla in eo loco similitudo ceruitur. Nam nec in clivo aliquo situs est, ut propterea *calvarie* vocabulo nominetur: cujusmodi capitis in humano corpore sedes est; neque figuram habet editæ: cujuspiam speculæ; ac ne cæteris quidem circumjacentibus locis altius consurgit. Quippe ex adverso est Oliveti mons editior; sed

*Ἰνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ; Ποῖον δὲ ζώντων καὶ νεκρῶν, ἀλλ' ἢ τῶν χρηζόντων τῆς αὐτοῦ ἰσχύος καὶ κάτω ἐπιουρίας; Πῶς δὲ ἔσται τὰ ἀπὸ φεράματος ἄγια, εἰ αὐτὸ τὸ φέραμα οὐκ ἔστιν ἅγιον, ὡς καὶ παρὰ τῷ ἁγίῳ Ἀποστόλῳ ἐμφέρεται, ὅτι, Φάσκει γὰρ καὶ περὶ Εὐᾶς ὁ αὐτὸς ἀπόστολος, ὅτι Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ δικαιοσύνῃ.*

Qui de Eva loquens: *Salvabitur, inquit, per liberorum gen. rationem; si in fide ac justitia permanserint*.

Δ'. Καὶ πολλὰ ἔστι περὶ τούτων λέγειν, ὡς παντὶ τῷ σύνεσει κεκτημένῳ φανήσεται ἡ περ' χειροῦ βλασφημία, καὶ ἰσοχωμείῃ διάνοια τοῦ Τατιανοῦ καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ Τατιανῶν καλουμένων. Περὶ δὲ συντόμως διεξιζόντες, τὰ κατ' αὐτούς βλαβερά καὶ κινώπων ἔδειξεν ἄγγματα, ἐλαίου ἰκμάδα τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τοῖς δεδηγημένοις ὑπὸ τῶν Τατιανῶν λόγων ἐπιθέμενος, ἰσαόμια δὲ τῆς τοῦ Κυρίου ἀληθείας, καὶ δυνάμει αὐτοῦ λέγοντος, ἔτι οὐκ ἤλθοι εἰ μὴ εἰς τὸ πρόβατον τὸ πεπλανημένον οἶκον Ἰσραὴλ. Δὴ καὶ ἐν παραβολαῖς εὐγεν, ὅτι Ἄνθρωπός τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἰεριχὴν· ἢν δὴ καὶ ληστᾶς περιπατεῖ δεηγίτο, ἵνα εἰδέῃ τὸ πρόβατον, καὶ τὸν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καταβεβηκότα, τὸν ἀπὸ τῆς δόξης τῆς μίζονος εἰς ἐλάττωσιν κατενεχθέντα, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς μίξ ἐντολῆς τοῦ ἰθίου ποιμένου ἀποστασθέντα καὶ πεπλανημένον· ἔθεν καὶ τὸν ἅγιον Ἀδὰμ τὸν πατέρα ἐν ζωῆι πεπιστεύκαμεν· δι' ἃν καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ ἡμᾶς πάντας Χριστὸς ἤλθε, τοὺς μὲν πάλαι αὐτὸν γινώσκουσι, καὶ μὴ πλανηθεῖν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἔνεκεν δὲ σφαλμάτων ἐν ᾗ (93) κατασχημένους ἀμνηστῆσαι χαρίζασθαι· τοῖς μὲν ἔτι ἐν κόσμῳ διὰ μετανοίας, τοὺς δὲ ἐν ᾗ δι' ἑλλείους καὶ σωτηρίας.

Ε'. Δὴ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὸν εἶδός (94), ὡς καὶ ἐν βίβλῳς ἠρώτηκαμεν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Γολγοθᾷ ἑσταυρωθῆαι, οὐκ ἄλλη πᾶσι ἀλλ' ἢ ἐνθα ἔκειτο τὸ τοῦ Ἀδὰμ οἶμα. Ἐξείδωθον γὰρ ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ κατωκρεῖως κατέναντι αὐτοῦ πολλῶν τῶν χρόνων, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἡμερῶν διελθόν, ὑστερον ἤλθε καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, Ἱεροσολύμων δὲ φημι, τὸν χρόνον ἀποδεχόμενος, καὶ ἐκείσε ἐτάφη ἐν τῷ τόπῳ τῷ Γολγοθᾷ. Ὅθεν εἰκότως τὸ ἐπώνυμον ὁ τόπος ἔσθις, κρανίου ἐρμηνευόμενος τὸπος, ἢς ὀνομασίας τὸ σχῆμα τοῦ τόπου ἐμφερέειν τινα οὐχ ὑποδεικνύουσιν. Οὗτε γὰρ ἐν ἀκρῶ τινὲ κείται, ἵνα κρανίον τοῦτο ἐρμηνεύηται, ὡς ἐπὶ σώματος κεφαλῆ τόπος λέγεται, οὗτε σκοπιᾶς· καὶ γὰρ οὗτε ἐν ὑφεί κείται παρὰ τοὺς ἄλλους τόπους. Ἄντικρυς γὰρ ἔστι τὸ τοῦ Ἐλαιῶντος ἱεροῦ ὑψηλότερον, καὶ ἀπὸ σημείων ὁκτὴ ἡ Γαβαῶμ ὑψηλοτάτη. Ἀλλὰ καὶ

<sup>1</sup> Rom. xiv, 9. <sup>2</sup> 1 Tim. ii, 15. <sup>3</sup> Matth. xv, 24.

(93) Ἐνεκεν δὲ σφαλμάτων ἐν ᾗ. Notanda Epiphani sententia: veteres Patres ante Christum, qui salva fide peccaverant, propterea apud inferos detentos esse, donec a Christo liberarentur.

(94) Δὴ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὸν εἶδός. Tritam de Golgothæ sive Calvarie appellatione sententiam

<sup>4</sup> Luc. x, 50 sqq.

sequitur, ut ab Adami sepulcro cadavere, ac cranio deducta sit. At Cyrillus catech. xiii propheticæ sic a Christo nominatum existimat hunc locum, quod, ut ait Apostolus, caput viri sit Christus, Christi autem Deus (1 Cor. xi, 5).

ἡ ἀρχὴ ἢ ποτὲ ὑπάρχουσα ἐν Σιών, νῦν δὲ τμηθεῖσα, ἅ καὶ αὐτὴ ὑψηλοτέρα ὑπῆρχε τοῦ τόπου. Ἦδὲν οὖν ἡ ἐπισημῖα τοῦ κρανίου; Ἄλλ' ἐπειθὲ τὸ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου ἐκεῖ τὸ κρανίον εὐρηταί, καὶ ἐκεῖ τὸ λεῖψανον ἐναπέκειτο, τοῦτου ἐνεκα κρανίου τόπος ἐπεκεκλήθη· ἐφ' οὗ σταυρωθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, διὰ τοῦ βεῦσαντος ἀπ' αὐτοῦ ὕδατος καὶ αἵματος, διὰ τῆς νυθθείσης αὐτοῦ πλευράς, αἰνιγματώδεις ἔδειξε τῶν ἡμῶν σωτηρίαν, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ φαρμάματος ἀρξάμενος βαντίζεῖν τὰ λεῖψανον τοῦ προπάτορος, ἵνα καὶ ἡμῖν ὑποδείξῃ τὴν βαντισμὸν τοῦ αὐτοῦ αἵματος, εἰς καθάρσιν τῆς ἡμῶν κοινώσεως καὶ ψυχῆς μετανοήσεως, καὶ εἰς ὑπόδειγμα φαρμάσεως καὶ καθαρισμοῦ ῥύτου τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων γενόμενον, τὸ ἐκχυθὲν ὕδωρ ἐπὶ τὸν ὑποκειμένον τῷ τόπῳ, καὶ τεθαμμένον εἰς λίθινον αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένων. Διὸ καὶ ἐνταῦθα ἐπληροῦτο τὸ εἰρημένον· Ἔγειρε, ὁ καθυδὼν, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιμαρτυρεῖ σοὶ ὁ Χριστὸς. Εἰ γὰρ καὶ περὶ ἡμῶν λέγει τῶν νεκρωμένων τοῖς ἔργοις, καὶ τῶν καθυδόντων ἐν βάθει ὕπνου τῆς ἀγνωσίας· ἀλλ' οὖν γε ἐκείθεν ἡ ἀρχὴ τῆς αἰνίξεως περιέχει τὸν τρόπον, καὶ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀργῶς· Ἀνάστη γάρ, φησὶ, πολλὰ σώματα τῶν ἁγίων (ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον), καὶ εἰσηλθόντων ἐν αὐτῷ εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ τὰ ἐξῆς.

προσημῖα videatur: *Surrexerunt enim multa corpora sanctorum* (ut in Evangelio scriptum est), et *introierunt cum ipso in sanctam civitatem* 3, etc.

Πανταχθὲν τοίνυν ἀποκρουσάμενος τοῦ κίνωπος τοῦτου τὰ δῆγματα, δι' ἑλατοῦ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλικανθρωπίας, καὶ Κυρίου ἡμῶν ἐνδημίας, καὶ φωτὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς ἀληθείας, ἐπὶ τὰς ἐξῆς κατὰ τὸ εὐλόγως πάλιν προελθεῖν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει σπουδαίωμεν.

<sup>1</sup> Ephes. v, 14. <sup>2</sup> Matth. xxvii, 52.

in primis arduus est Gabaonis mons octavo inde lapide distans. Postremo clivus etiam ille, qui in Sione quondam exstitit, sed excisus hodie est, fuit Golgothæ illo loco sublimior. Undenam igitur *calvarie* nomen obtinuit? Quod nimirum primi hominis illic calvaria reperta sit, ejusque reliquiae defossæ, ob id *calvarie* locus appellatus est. In quo Dominus noster Jesus Christus sublatus in crucem, per aquam illam et sanguinem ex ejus perforato latere profluentem, velut imaginem quamdam, totum salutis nostræ negotium 395 adumbravit, dum primi parentis reliquias ab ipso massæ principio rigare cepit, ut ad detergendam labem fœditatemque nostram, ac penitentis animæ repurgationem sui sanguinis aspersionem ostenderet, atque ad subactionem quamdam commissionemque significandam, ac nostrarum sordium, hoc est scelorum, expiationem, aquam illam in subjectum hominem ibidemque sepultum destillasse monstraret; ac tam ipsum, quam nos ejus postero ad spem consequendæ salutis erigeret. Quocirca illic Scripturæ dictum illud impletum est: *Surge, qui dormis, et excitate a mortuis, et illuminabit te Christus* 4. Licet enim ad nos istud pertineat, qui et malis factis mortui sumus, et altissimo ignorantie somno consopiti, nihilominus illic figuratæ hujus sententiæ ardescendum est initium, ut non temere, nec otiose

Cum igitur culicis istius morsus divinæ misericordie oleo, ac Domini nostri Salvatoris adventu, et veritatis evangelicæ luce propulsaverim, ad alias hæreses, divina, pro eo ac soleo, fretus ope patrocinioque progrediar.

## ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΚΑΙ ΕΝ Τῇ ΤΡΙΤῇ ΤΟΜῃ ΤΟΥΤῆ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ

### TETARTῆ ΔΕ ΟΝΤΙ,

Κατὰ τὴν ἀπ' ἀρχῆς τῶν εἰμῶν τοῦ ἀριθμοῦ ἑκοσθῆτων· ἐν ᾧ εἰσὶν αἰρέσεις δεκάοκτώ.

### 396 SYNOPSIS TOMI III LIBRI II,

Qui in tomorum initio constituta serie quartus est, continetque hæreses XVIII.

Α'. Ἐγκρατισταί, οἱ ἀπόσπασμα τυγχάνουσι Ταπανοῦ, τὸν γάμον ἀποβάλλουσι, τοῦ Σατανᾶ φάσκοντες τοῦτον εἶναι. Πᾶσαν δὲ ἀπαγορεύουσιν ἐμφυλοφιλίαν.

Β'. Καταφρυγαστῶν, καὶ Μοντανιστῶν, καὶ Τασκονδρουγιτῶν, οἵτινες Παλαιῶν καὶ Νέων Διαθήκην δέχονται· ἐτέρους δὲ προφήτας παρεισφέρουσι μετὰ τοὺς προφήτας, Μοντάνου τινὰ αὐγῶντες, καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν.

Γ'. Πεπουζιανοί, οἱ καὶ Κυνθιανῶν, οἷς συνάπτονται Ἀρτοτυρίται. Ἐκ τούτων μὲν εἰσι τῶν κατὰ

I. *Encratitæ*, Tatiani quædam velut appendix. Hi nuptias damnant, quas Satanz tribuunt. Ab animalium omnium usu abstinendum esse sentiunt.

II. *Cataphrygastæ*, *Montanistæ* et *Tascondrugitæ*, qui utrumque Testamentum approbant; sed novos prophetas ad receptos et antiquos adjiciunt; ac Montanum quemdam, et Priscillam, ac Maximillam prædicant.

III. *Pepusiani*, qui et *Quintilliani* dicuntur, quibus accedunt et *Artotyritæ*, superioribus quidem

ilitis, hoc est Cataphrygibus, annumerandi sunt. Sed et ibi tamen diversa nonnulla sentiunt. Ac Pepuzam desertorum quoddam oppidum Galatiam inter et Cappadociam situm divinis honoribus extollunt, eamque Hierosolimam esse dicunt. Mulieribus sacros magistratus ac sacerdotia deferunt. Certis initiantur mysteriis, quibus puerulum confodiunt. Fingunt Pepuzæ Christum olim Quintillæ videndum se præhuisse muliebri specie. Tam Vetus quam Novum Testamentum adhibent, ita tamen ut pleraque pro animi libidine commutent.

IV. *Tessarescaecatitæ*, qui stato anni die Pascha celebrant. Ut quæcumque in diem xiv lunæ incurrerit, sive Sabbatum, sive Dominica fuerit, ea die jejnant, ac pervigilia celebrant.

V. *Alogi* a nobis ita nominati, qui Joannis Evangelium, ac Λόγον, hoc est Verbum Deum a Patre semper genitum, coelitusque demissum, ejus in Evangelio illo mentio fit, repudiant; nec Joannis dumtaxat Evangelium, sed et Apocalypsin rejiciunt.

VI. *Adamiani* ab Adamo nescio quo vivente sic dicti, ridiculum potius quam verisimile dogma profitentur. Nudi quippe, quales ex utero matris egressi sunt, viri perinde ac mulieres conveniunt, atque ita lectionibus, orationibus ac cæteris religionis officiis funguntur; et videlicet monachorum ac continentium instituta sectantur, nuptiasque condemnant. Ecclesiam vero suam paradysum nuncupant.

VII. *Sampsæi* sive *Elcesæi* ad hanc diem in Arabia degunt, supra Mortuum mare, Elxæ ejusdani pseudoprophete discipuli. E ejus stirpe Marthus et Marthina, feminae duæ ætate nostra prodierunt; quas dearum instar hæresis ista coluit. Eadem porro cum Ebionæis omnino sentiunt.

VIII. *Theodotiani* a Theodoto Coriario Byzantino dicti. Qui Græciæ artibus adprime fuit institutus. Hic cum aliis quibusdam in ea quæ tum sævibat, persecutione comprehensus, cum socii ejus omnes martyrium obissent, solus fidem ejuravit. Ob idque probris appetitus, id excoGITAVIT, ut Christum nudum esse hominem assereret, ne crimini sibi istud verteretur, quod ejus divinitatem negasset.

IX. *Melchisedeciani* Melchisedecum ita venerantur, ut virtutem esse quamdam facitent, non hominem dumtaxat; et in ejus nomine facere ac dicere omnia nequaquam dubitant.

X. *Bardesianistæ*. Bardesianus iste e Mesopotamia oriundus sinceram fidem initio complexus est, ac sapientia præstitit. Sed a veritate postea recedens eadem cum V. Ientino docuit, præter pauca quædam, in quibus ab illo discrepat.

XI. *Noetiani*. Noctus hic Smyrnenensis ex Asia fuit. Qui in altum sublatus cum aliis quibusdam,

† F. δρματι.

Α Φρόγας ἕτερα ὁ ἐπὶ ἐκείνους δογματίζουσι, Πέπουζαν τινὰ πόλιν ἐρημον ἀπὸ μέσον Γαλατίας καὶ Καππαδοκίας ἐκθειάζοντες, καὶ τὴ ταύτην Ἱεροσαλήμ ἡγοῦμενοι· γυναῖξί δὲ ἀποδιδόντες τὸ ἀρχεῖ τε καὶ ἱερατεῖον. Μουνοῦται δὲ, τινὰ παῖδα κατακεντούντες νέον. Καὶ τὴ τῆ Κυβιντὶλλῆ Χριστὸν ἐκείτε ἐν Πεπουζῇ ἀποκακαλύρβα ἐν ἰδέῃ θηλείας μυθοποιούνται. Κέχρηται δὲ ὠστῶτως Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, κατὰ τὸν νοῦν τὸν ἴδιον μεταποιούμενοι.

Δ'. *Τεσσαρσεκαδεκαῖται*, οἱ μίαν ἡμέραν τοῦ ἔτους τὸ Πάσχα ἐκτελοῦντες. Ἐν ὅποιᾳ δ' ἡμέρᾳ ἐπιπέσῃ ἡ τῆς σελήνης τεσσαρσεκαδικατῆ, ἔτσι ἐν Σαββάτῳ ἔτσι ἐν Κυριακῇ, ἐκείνην τε νηστεύοντες καὶ ἀγρυπνοῦσι εὐρατίζουσι.

Ε'. *Ἀλογοὶ* ἀπ' ἡμῶν κληθέντες, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον Ἰωάννου καὶ τὸν ἐν αὐτῷ ἄνωθεν ἀπὸ Πατρὸς ἀπὸ Θεοῦ Λόγον παρεκβάλλοντες, τὸ Εὐαγγέλιον αὐτὸ δὲ τὸ κατὰ Ἰωάννην μὴ δεχόμενοι, μήτε τὴν αὐτοῦ Ἀποκάλυψιν.

Γ'. *Ἀδαμαιοὶ* ἀπὸ τινος Ἀδάμ ζῶντος καλούμενοι, χλεύης ἢ ἀληθείας μᾶλλον τὸ δόγμα ἔχοντες. Γυμνοὶ γὰρ, ὡς ἐκ μητρὸς, ἀνδρες τε καὶ γυναῖκες ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάγονται, καὶ οὕτως τὰς ἀναγνώσεις, καὶ εἰρήξ, καὶ πᾶν ὅτιοῦν ἐπιτελοῦσι· ὅθεν μονάζοντες τε καὶ ἐγκρατεῦσθαι ἐντες, καὶ γάμον μὴ δεχόμενοι, οἱ τὴν αὐτῶν Ἐκκλησίαν παρὸδισον ἡγοῦμενοι.

Ζ'. *Σαμψαῖοι*, οἱ καὶ Ἐλκεσαῖοι, ἐπὶ δεῦρο τὴν Ἀραβίαν (οἱ) κατοικοῦντες, καθύπερθε τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης καίμενην χώραν· οἷτινες ἀπὸ τοῦ Ἠλξᾶ τινος ψευδοπροφήτου ἡπατημένοι· οὗ ἐπὶ δεῦρο ἐκ τοῦ γένους ὠρμάτο Μαρθῶς καὶ Μαρθίνῃ, γυναῖκες δύο, προσκολλημένοι ὑπὸ τῆς αἰρέσεως, ὡς θεατᾶ παραπλησίως τῶν Ἐβιωναίων τὰ πάντα ἔχοντες.

Η'. *Θεοδοτιανοὶ*, οἱ ἀπὸ τοῦ Θεοδοτοῦ Σκυθίως, τοῦ ἀπὸ Βυζαντίου. Οὗτος ἐν παιδείᾳ Ἑλληνικῇ γέγονεν ἄκρος. Ἄμα δὲ ἄλλοις τισίν ἐν ἡμέραις τοῦ τότε γενομένου διωγμοῦ μόνος ἐκπεσὼν, ἐκείνων μαρτυρησάντων, διὰ τὸ δουεῖδίσσθαι, ἐπινοήσας ψιλὸν ἀνθρώπον λέγειν τὸν Χριστὸν, ἵνα μὴ τὸ ἐγκλημα γένηται θεὸν ἀρησάμενος. οὕτως εἰδίδασκεν.

Θ'. *Μελχισεδεκαῖοι*, οἱ τὸν Μελχισεδεκ γενεαῖοντες, τινὰ δύναμιν αὐτὸν φάσκοντες, καὶ μὴ ἀνθρώπων ψιλὸν, καὶ εἰς τὸ τοῦτου ὄνομα πάντα ἀνάγειν καὶ λέγειν τετολυμχότες.

Κ'. *Βαλθησανισταὶ*. Βαρθησανίδος οὗτος ἐκ τῆς Μεσοποταμίας ὠρμάτο, τὰ πρῶτα μὲν τῆς ἀληθινῆς πίστεως ὑπάρχων, καὶ ἐν σοφίᾳ διατρέπων· ἐκλήνας δὲ τῆς ἀληθείας, παραπλησίως Οὐαλεντίνω δογματίσας, χωρὶς ἐνίων ἐλίγων, ὧν διαφέρεται πρὸς Οὐαλεντίνον.

ΙΑ'. *Νοητιανοὶ*. Νοητὸς οὗτος ἀπὸ Σμύρνης ὑπέρχε τῆς Ἀσίας. Ἐν ἄρματι· ἔδ ἐνεχθεὶς σὺν ἄλλοις τισίν,

Υιοτάτορα τὸν Χριστὸν εἰδίδας, τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Ἐαυτὸν δὲ εἶπε Μωϋσῆα, καὶ τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν εἶπε εἶναι τὸν Ἄαρών.

Β'. Οὐαλήσιοι. Οὗτοι, καθὼς ὑπελήφραμεν, τὴν Βάκαθον κατοικοῦντες, μητροκομίαν Ἀραβίας τῆς Φιλαδελφίας, οἱ τοὺς παρατυγχάνοντας ἀποτέμνοντες. Πλείους δὲ αὐτῶν εὐνοῦχοι ὑπάρχουσιν ἀποτετημένοι. Τινὰ δὲ ἕτερα διδάσκουσιν αἰρέσεως ἑμπέλα, ἀφανίζοντες τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας<sup>1</sup>, καὶ τινὰς αἰσχροῦργίας ἑτέρας παρεπιφέροντες.

Γ'. Καθαροί, οἱ ἅμα Ναβάτω συναζήθεντες τῷ Ῥωμαίῳ, καὶ τοὺς διγάμους παντελῶς ἀποβαλλόμενοι, καὶ μετάνοιαν μὴ δεχόμενοι.

Δ'. Ἀγγελικοί. Οὗτοι παντελῶς ἐξέλιπον. Λόγουντες δὲ ἦσαν ἀγγελικὴν ἔχοντες τάξιν· ἢ διὰ τὸ τοὺς ἀγγέλους προσκεκλησθαι.

Ε'. Ἀποστολικοί, οἱ καὶ Ἀποτακτικοί καὶ αὐτοί, οἱ περὶ τὴν Πιστιὴν μόνον, ἀποτακτικούς δεχόμενοι καθ' ἑαυτούς. Παρακλησιάζονται δὲ τοὺς Ἐγκρατίτας· ἄλλα δὲ παρ' αὐτούς φρονοῦσιν.

Στ'. Σαβελλιανοί, οἱ τὰ ὅμοια Νοητιανῶν δοξάζοντες· παρὰ τὸν Νοητὸν Πατέρα<sup>2</sup> πιπυθῆναι λέγοντες, προφορικῶν πάλιν ἀναγεόμενον τὸν Λόγον.

Ζ'. Ὀριγενιστοί, τινὲς Ὀριγένους. Αἰσχροποιοὶ δὲ οὗτοι εἰσιν, ἀβήρητοποιοῦντες, καὶ τὰ ἑαυτῶν σώματα φθορᾷ παραδιδόντες.

Η'. Ὀριγενιστοὶ ἄλλοι, Ὀριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου, τοῦ συντάκτου, οἱ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀποβαλλόμενοι· Χριστὸν δὲ κτίσμα, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰσηγόμενοι, παράδεισόν τε καὶ οὐρανοὺς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀλληγοροῦντες· Χριστῷ δὲ τὴν βασιλείαν πεποιθῆσθαι ληροῦντες, καὶ ὁμοῦ τοὺς ἀγγέλους παυθῆσθαι· Χριστὸν δὲ σὺν διαβόλῳ βασιλευθωσάμενοι<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> ἢ. σφηνίζοντες τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

A Patrifilium asserere Christum ausus est, eundemque Patrem ac Filium, et Spiritum sanctum esse profiteri. Se vero Moysen, fratrem suum Aaronem dicere.

XII. *Valesii*. Hi, quantum suspicor, Bacathi habitant, qui est Arabiae Philadelphensis primarius vicus. Iidem accedentes 398 ad sese castrare solent. Ac plerique iuter illos eunuchi sunt et executi. Habent et alia quaedam erroris plenissima dogmata, atque inter alia legem ac prophetas rejiciunt. Postremo innumerabiles ad illa scditates adjiciunt.

XIII. *Cathari*. Novatum Romanum secuti sunt. Hi digamos penitus proscribunt; poenitentiam repudiant.

XIV. *Angelici*. Hi nusquam hodie reperiuntur. Angelici vero ordinis se esse profitebantur; aut certe quod angelos invocarent.

XV. *Apostolici*, qui et *Apotactici*, sive *Renuntiatores* in Pisdia duntaxat inveniuntur. Hi solos illos admittunt, qui se bonis omnibus abdicaverint. Caeterum Encratitarum similes sunt, etsi diversa quaedam ab illis statuunt.

XVI. *Sabelliani* cum Nectianis in omnibus prope modum consentiunt, nisi quod Patrem ipsum negant esse passum; ab eoque prolatitium duntaxat manare Verbum.

XVII. *Origeniani* a quodam Origene derivati. Turpissimi isti sunt, ac nefariam et praeposteram libidinem exercent, suaque corpora corrumpunt.

XVIII. *Origeniani* alii ab Origene Adamantio scriptiore. Hi mortuorum resurrectionem negant; tam Christum, quam Spiritum sanctum creatis in rebus numerant; paradysum, ac coelos, caeteraque omnia ad allegorias referunt; Christi regnum terminandum esse, desituroque similiter angelos docent; eundemque cum diabolo Christum alterius esse regno subijciendum.

<sup>2</sup> Corr. παρὰ τοῦτα μόνον· τὸν Πατ. <sup>3</sup> F. βασιλευθή-

## TOMOS ΠΡΩΤΟΣ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

### LIBRI II TOMUS I.

#### ΚΑΤΑ ΕΙΚΡΑΤΙΤΩΝ,

KZ ἢ καὶ MZ.

A'. Ἐγκρατίται τινες οὕτω καλούμενοι, οὗτοι τὸν Τατιανὸν διαδέχονται, φύσει ὅπ' αὐτοῦ πεπλανημένοι τε καὶ ἠπατημένοι· ἕτερα δὲ παρὰ τοῦτον φρονήσαντες, καὶ εἰς μέγιστα πάλιν ἕρπυγελαν ἑαυτούς ἐκδιδικώτες. Πληθύνοντες δὲ οὗτοι καὶ εἰς δεῦρο ἐν τῇ Πιστιᾷ, καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ τῇ Κεκαυμένῃ (95), οὕτω λεγομένη.

(95) Ἐν τῇ Φρυγίᾳ τῇ κεκαυμένῃ. Ea est apud Strabonem l. xiii Lydorum, Mysorumque regio ad Mæandrum. At Strphanus Κατακαυμένην χώραν ait esse τῆς Ἐφρασίας ex xiii Strabonis libro. Caeteri

#### D

#### 399 ADVERSUS ENCRATITAS.

Quae est haeresis XXVII sive XLVII.

I. Qui Encratites vocantur, Tatiano successerunt, cujus erroribus imbuti sunt, eosdemque novis opinionibus cumularunt, et majores nugas ac deliria commenti sunt. Horum ingens est hodie numerus in Pisdia, eaque Phrygiae parte, quae Adnasta dicitur. Quod ei regioni nomen certo Dei Phrygiam esse censent. Invenio et Laodicæam cognomento κατακαυμένην in Lycania, sive Galatia, haud procul ab Isauria.

consilio forsitan inditum est, quod talis ac tanti erroris pravitate illius incola quodammodo conflagraverit. Est enim hæresibus adprime referta. Præterea vero in Asia provinciis, et in Isauria, Pamphylia, Cilicia, Galatia, Eucratitæ propagati sunt; imo et in Romano tractu, et Antiocheno in Syria, licet non ubique pervaserit.

**400** Principia etiam illi plura constituunt, et inter ea diabolum referunt, quem Dei operibus adversari, nec illi esse subditum volunt, sed præcipua quadam potestate præditum agere quæ libuerit, non malitia depravatum. Cum Ecclesia quippe iniurie consentiunt, sed a veritatis doctrina Iougius aberrant. Inter primarias Scripturas habent Andree ac Joannis Acta, necnon Thomæ, et apocryphos alios. E Vetere Testamento quæ libuerit eligunt. Nuptiarum auctorem diabolum manifeste constituunt. Inimicitias venci prohibent, non temperantia studio, neque peculiari ex instituto vitæ, sed falso quodam et affectato metu, ne ob animatorum usum sibi ipsi damnationem accessant. Aquam ad mysteria solum adhibent. Nam vino peunitus abstinent, et diabolicum appellant; quod qui bibant, eve utantur, improbos et peccatores esse statuunt. Mortuorum resurrectionem approbant, adeo ut furiosæ cujusdam insanie plena hæc esse videatur hæresis. Est illud sane cujuslibet sapientia et observatione et admiratione dignum, ex omnibus quæ ab hæreticis dici ferique cernimus, nihil sibi constans ac consentaneum esse, aut ulla veritatis specie probabile.

II. Etenim si tam Vetus, quam Novum Testamentum recipiant, quomodo diversa illa principia ponentur, cum ambo inter se Testamenta de singulari divinitate consentiant, ejusque cognitionem prædicent? Ad hæc, si mortuorum est futura resurrectio, qui tandem bonitæ nuptiæ tribui diabolo possunt, cum præsertim Deus edixerit: *Crescite et multiplicamini*<sup>1</sup>; et in Evangelio Dominus ita præcepit: *Quæ Deus conjunxit homo non separet*<sup>2</sup>; sed et Apostolus: *Honorabiles nuptiæ, et torus immaculatus*<sup>3</sup>. Verum ad opinionem suam, aive potius fabulam asserendam, eosque damnandos, qui vinum adhibent, nonnullis abutuntur Scripturæ lucis, ac voces occupantur, quibus a dæmone profectum istud ipsum demonstrant. Nam et Noëmus, inquit, posteaquam vinum bibit, nudatus est<sup>4</sup>. Lot ebrius cum filiabus suis imprudens concubuit<sup>5</sup>. Eadem ad fabricandum vitulum ebrietas impulit<sup>6</sup>. Quo illa Scripture verba pertinent: *Cui tu multus? cui pugna? cui molestia ac fabulationes? cui* **401** *contritiones frustra? cuius lividi sunt oculi? Nonne eorum qui commemorantur in vino?*

A γὰρ κατὰ Θεοῦ οἰκονομῶν· καὶ οὕτως ἡ πατρις τοῦ νομα εἴληψε καλεῖσθαι ἐν τῷ κόσμῳ, διὰ τὸ καυῶσθαι τοὺς οὐκ ὀρθοτάτους ἀπὸ τῆς διαστρωφῆς τῆς τοιαύτης καὶ τοσαύτης πλάνης. Πολλὰ γὰρ αἰρέσεις; ἐν τῷ χωρίῳ. Εἰσὶ δὲ καὶ ἐν μέρεσι τῆς Ἀσίας, καὶ ἐν τῇ Ἰσχυρῶν, καὶ Παμφυλῶν, καὶ Κιλικίων γῆ, καὶ ἐν Γαλατίας· ἥδη δὲ καὶ ἐπὶ ἐν τῶν Ῥωμαίων μέρεσι· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν Ἀντιοχείων τῆς Συρίας. Ὁ παντὶ δὲ ἡ τοιαύτη αἰρέσις.

Φάσκουσι δὲ καὶ οὗτοι ἀρχὰς τινὰς εἶναι, τῆν τε τοῦ διαβόλου ἀντικειμένην πρὸς τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα, καὶ μὴ ὑποτασσόμενον Θεῷ· ἀλλὰ ἰσχυρῶν καὶ πρᾶτοντα, ὡς κατὰ ἰβάναν λέγουσιν, καὶ οὐχ ὡς ἐν παρεκτροπῇ γενόμενον. Οὐ γὰρ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν λέγουσιν, ἀλλὰ ἄλλως παρὰ τῆς ἀληθείας κτηρυμνα Κέχρηται δὲ Γραφαίς πρωτοτύπως ταῖς λεγομέναις Ἀνθρώπου καὶ Ἰωάννου Πράξεις, καὶ Θωμᾶ, καὶ ἀποκρύφους τιὰς, καὶ οἱ βούλονται λόγοις τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. Τὸν δὲ γάμον σαφῶς τοῦ διαβόλου ὀρίζονται. Ἐμφύχα δὲ βδελύσσονται ἀπαγορεύοντες, οὐχ ἑνεκὸν ἡγκριταίας, οὐτε πολιτείας, ἀλλὰ κατὰ φόβον, καὶ ἰδχαλμὸν τοῦ μὴ καταδικασθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἰμφύχων μεταλήψεως. Κέχρηται δὲ καὶ αὐτοὶ μυστηρίους δι' ὕδατος. Οἶνον δὲ ἕλωσ ὡς μεταλαμβάνουσι· φάσκοντες εἶναι διαβολοί, καὶ τοὺς πίνοντες, καὶ τοὺς χρωμένους ἀνόμους εἶναι καὶ ἀμαρτὰδας. Πιστεύουσι δὲ καὶ νεκρῶν ἀνάστασιν. Ὡ· εἶναι παρὰ τοῖς ὅστω πεπληρωμένοι τὰ πάντα κνία; ἐμπύα. Καὶ γὰρ ἔστιν ἰβάναν καὶ θαυμάσια, καὶ εἰς Ἐκκλησίαν ἔλθειν τὸν ἄνθρωπον περὶ πάντων, ὡν ὁ ἀλλήτεροι λέγουσι τε καὶ πρᾶττουσιν· ἀπιστᾶτως τῶν πάντων παρ' αὐτοῖς λεγομένους τε καὶ γινωσκόμενους, καὶ μηδεμίαν ἔμφασιν ἀληθείας ἐπιδεχομένους.

B. Εἰ γὰρ κέχρηται Παλαιᾶ καὶ Νέῃ Διαθήκῃ, πὺς ἀρχαὶ διάφοροι εὐρέθησονται, τῶν δύο ἰσχυρῶν συμπενοῦσων περὶ μιᾶς θεότητος, καὶ τῆν γνήσιν κτηρυτουσῶν; Εἰ δὲ εἴη καὶ νεκρῶν ἀνάστασις, πὺς εἶ ἐὶ ὁ σεμνὸς γάμος τοῦ διαβόλου εὐρέθησεται, ὅποτε Θεὸς λέγει· *Ἀδέλφονσε καὶ π. ἰθὺνσε*· καὶ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγοντος· Ἄ ὁ Θεὸς συνῆενξεν, ἀθρώπος μὴ χωρῖζέτω· καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Τίμος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμύατος*; Εἰς ἑαυτὸν δὲ γνήσιν καὶ παράστασιν ἀμολογίας καὶ τῶν πινόντων τὸν οἶνον, ἐπιλαμβάνονται τινὰ θεολογοῦντες, καὶ φασιν ἐκ τοῦ ποτηροῦ τὸ τοιοῦτον εἶναι τέλος. Ἐπεὶ γὰρ, φησὶ, Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγμυθηθ. Καὶ Λὼτ, φησὶ, μεθύσθεις, θυγατράσιν ἰδίαις κατὰ ἄγνοαν συνεμίγη. Καὶ δὲ μῆθες γέγονεν ἡ μοσχοποιία. Καὶ φησιν ἡ Γραφή· *Τίνι ὄρεθος; τίνι μάχαι; τίνι ἀπεία καὶ λέσχαι; τίνι συντριμμάτα διακενή; τίνος πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί; Οὐ τῶν χρονιζόντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν ἐξερπεύοντων τοῦ πότου γίνονται;* Καὶ ἄλλα τοιαῦτὰ τινὰ ἐξηκνέοντες συσσωρεύουσι διὰ τὴν ἑαυτῶν πιθανότητα· οὐκ εἰδότες, ὅτι πᾶν τὸ ἀμπετρον πανταχοῦ λυπηρὸν, καὶ ἔξω

<sup>1</sup> Gen. 1, 28; ix, 1. <sup>2</sup> Matth. xix, 6. <sup>3</sup> Hebr. xiii, 4. <sup>4</sup> Gen. ix, 21. <sup>5</sup> Gen. xix, 33. <sup>6</sup> Exod. xxxii, 4. <sup>7</sup> F. πάντη. <sup>8</sup> Deest aliquid. <sup>9</sup> F. κατὰ τῶν.



τοῦ προκειμένου ἀπγορευμένου ὑπάρχει. Καὶ γὰρ οὐ μόνον ἐπὶ οἴνω τοῦτο ἐπιποιᾷ ἄν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολλῇ ἀπληστία. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος, ἐδίδασκε φάσκων· *Μὴ βαρυνέσθεσσαν ὁμῶν, φησιν, αἰ καρδίαι ἐν κραπάλῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς*· καὶ τὸ, *Εἰ δαλισητότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν τοῦ πλουτοῦ βρωμάτων*· ταῦτα γὰρ ἔχεται ζωῆς ψευδοῦς. Περισοπέτως δὲ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· ἀπλήστως καὶ ἀθηφάγως σκώπτων, λαϊμάργως ἐπιθυμίας ἐπαρώ-  
 ρητος, ἔφη· *Τὰ βρώματα τῆ κοιλίας, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν*· ὁ δὲ θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει. Ἄλλα καὶ Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια δι' ἐφέματος πυροῦ<sup>1</sup> (96) ἀπόλωσεν, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, τὸ αὐτὸ καλοῦσα ἐφεμα πυροῦ καὶ φακῆς. Οἶμαι δὲ τάχα, ὅτι οὐκ ἀπὸ πυροῦ, τοῦτέστιν ἀπὸ σίτου ἦν· ἀλλὰ τάχα ὡς ἦδη ἐφημένον λεῖψανον φακοῦ, καὶ εἶ ἐπιτεθὲν πυρὶ, τὸ αὐτὸς πυρωθὲν ἡ Γραφή πυροῦ διηγῆσατο, διὰ τὸ ἐπιθερμανθῆναι μετὰ τὸ ψυχρῶθῆναι. Καὶ ὡς ἐκεῖνος δι' οἴνου ἐγυμνώθη, μηδὲν ἀδικηθεὶς, οὕτως μᾶλλον διὰ πίναν καὶ ἀπληστίαν τὰ πρωτοτόκια ἀπόλεσας, μᾶλλον ὑπὲρ τὸν οἶνον ἰδέχεται. Καὶ οὐδὲν λογίει ἐγγύς τῆς ἀληθείας παραπειποιημένη λέξις, οὐδὲ μυθώδης τις ἐπινοσημένη δραματοῦργία. igitur ob vinum ille nulla a quosquam accepta injuria nudatus est; sic alter ob famem ac voracitatem primogenitis amissis, majus quam ex vino damnnum atque injuriam accepit. Ita nihil omnino virium habet ad simulandam veritatem compositus ratio.

Γ. Σεμνόνονται δὲ εἰθὲν ἐγκράτειαν, ἀγαλῆρως τὰ πάντα ἐργαζόμενοι, μέσον γυναικῶν εὐρισκόμενοι, καὶ γυναῖκας πανταθρὲν ἀπατώντες, γυναῖξί δὲ συνοδεύοντες, καὶ συνδιακίοντες, καὶ ἐξυπηρετούμενοι ὑπὸ τῶν τοιοῦτων, ἔξω μὲν τῆς ἀληθείας ὄντες, μόρφωσι δὲ μᾶλλον κεκτημένοι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς τῆς εὐσεβείας ἡρηνημένοι. Ὅποιος γὰρ ἂν τις ἔργου καταλελεῖθῃ μέρος, τὸ πᾶν πλήρωμα ἀψίχῃ διὰ τοῦ ἐνὸς μέρους τοῦ καταλελειμένου. Ὅθεν τὰ παρ' αὐτοῖς μυστήρια δι' ὕδατος μόνον γίνονται, καὶ οὐτε μυστήρια ὄντα, ἀλλὰ κατὰ μίμησιν τῶν ἀληθινῶν τὰ ψευδῆ γινόμενα. Ὅθεν καὶ ἐν τοῦτ' ἐλεγχθῆσονται ἀπὸ τοῦ εὐθὲως τοῦ Σωτήρος λόγου τοῦ λέγοντος· *Οὐ μὴ πῶ ἀπὸ τοῦ γεννηματος τῆς ἀμπελῆς ταύτης, ἔως ἂν πῶ αὐτὸ καιρὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μετ' ὁμῶν*.

Ἠλίην ὡς ταύτην παρωσόμενοι χειρὶ κραταίῃ τῆς ἀληθείας, ὡς κνώδαλον ἐούνηρον ὀδόντων ἀφηρημένον, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἰωμεν, συνήθως τὸν θεὸν τῶν ὄλων ἐπακαλούμενοι, ἐδηγόν τε καὶ ἀμυντήρια τῶν δεινῶν, ἐπικουρόν τε τῆς φρονήσεως, δότην τε ὄντα αὐτὸν τῆς σοφίας· ἴν' ἡμεῖς, παρ' αὐτοῦ τάλιθῃ μαθηθόντες, τὰς τῶν ἄλλων ἀποκαλύπτειν δυναθῆμεν, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἀντίστονον ἱερατικὴν ἐκ πολλῶν μυρεψικῶν

*A nonne eorum qui perquirunt ubi computationes fiant? Hæc et alia id genus loca perscrutantes congerant, quo suam opinionem suadeant, nec illud intelligunt, non in eo solo de quo agitur, sed ubique quidquid modum excesserit, molestum, et extra id quod propositum est prohibitum esse. Neque enim id de vino solum, sed de ciborum nimia saturitate dici potest. Atque hoc est quod in Evangelio Dominus admonuit: Ne graventur corda vestra crapula, et ebrietate, et curis hujus sæculi. Item: Si insatiabilis es, ne concupiscas divitiis cibos; hi enim vitæ mendaci conjuncti sunt. Sed idem longe copiosus ab Apostolo declaratur: qui edaces et heliuous deridens, ac gulæ cupiditates delectans; Esca ventri, inquit, et venter escis; Deus autem et hunc et illas destruet. Præterea Esau primogenita sua frumenti pullicula vendidit, ut Scriptura narrat, quæ eandem et frumenti et lentis pulliculam vocat. Quamquam id ego verisimilius arbitror, non ex frumento eam sorbitionem fuisse; sed jusculi ex lente residuum, quod igni rursus impositum, ac recoctum, propterea πυροῦ a Scriptura vocatum est, quoniam cum refrixisset denuo calefactum est. Ut igitur ob vinum ille nulla a quosquam accepta injuria nudatus est; sic alter ob famem ac voracitatem primogenitis amissis, majus quam ex vino damnnum atque injuriam accepit. Ita nihil omnino virium habet ad simulandam veritatem compositus sermo, vel ab illis fabulæ instar excogitata nar-*

III. Quod vero continentiam gloriose jactitant, lubricum est illorum quidem ac periculi plenum facinus. Nam inter mulierculas versantur assidue, quas undecunque pellicunt, cum iis iter faciunt, ac communiter vivunt, earumque ministeriis utuntur. Quare cum a veritate longius absint, nihil præter ementiam illius speciem ostentant; vim ipsam siucere pietatis abnegant. Etenim cujuscunque officii partem aliquis prætermiserit, ea ipsa quam omisit parte, totum præteritisse censendus est. Sic illorum mysteria, quæ aqua solummodo solent mysteria non sunt; sed ficta atque fallacia, verorum ad imaginem expressa. In quo planissima illos Salvatoris sententia redarguit: *Non bibam hoc de hoc genimine vitis, donec bibam illud novum in regno celorum robiscum*.

Quamobrem posteaquam banc hæresim validissima veritatis manu propulsumus, ac velut importunæ cuidam bestie dentes excussimus, ad reliquas transeamus. Sed Dei primum, ut solemus, implorandum nobis erit auxilium, qui et viæ dux, malorumque depulsor, et prudentiæ adjutor, et sapientiæ largitor est, ut ab ipso veritatem edocti reliquarum hæreseon errores patefacere, atque ex

<sup>1</sup> LXX πυρροῦ scripserunt. <sup>2</sup> Prov. xxiii, 29, 30. <sup>3</sup> Gen. xxv, 30. <sup>4</sup> Math. xxvi, 29.

<sup>5</sup> Luc. xvi, 34. <sup>6</sup> Prov. xxiii, 3. <sup>7</sup> I Cor. vi, 13.

(96) Δι' ἐφέματος πυροῦ. Mirum est quid sibi voluerit Epiphanius, aut quid in animo habuerit, cum hæc scriberet, ἐφέματος πυροῦ idem esse, ac ferentis aut recoctæ sorbitionis. Nam quod πυροῦ frumentaceam primo loco interpretatur, est illa quidem tolerabilior, sed contra Hebræorum Græ-

corumque codicum fidem usurpata lectio. Etenim LXX cum Hebræo consentientes πυρροῦ, hoc est rufa, scripserunt, non πυροῦ. Quanam vero grammatica ratio πυροῦ pro πυρωθέντος dici patiatur, quasi genitivus sit a nomine πυρρεῖς πυροσ? quod minime procedit.

ipsis veritatis vocibus, quasi ex multis seplasiario- rum simplicibus corporibus, velut antidotum con- ficere possimus, in eorum qui jam icti fuerint gra- tiam, ut vel hisce nostris perfectis remedium illis adhibeant; vel si nullam adhuc ejus rei notitiam habuerint, ea demum percepta cavere sibi possint, Deo primum ac mercedem conciliet.

#### CONTRA PHRYGASTAS,

*Sine Montanistas aut Tascodrugitas hæresis XXVIII vel XLVIII.*

I. Ab his alia rursus efflorescit hæresis, quæ Phry- gum dicitur, sub idem fere producta tempus, eique successione proxima. Nam isti sub Antonii Pii, qui post Adrianum imperavit, annum xix emergere cœperunt. Marcio vero, Tatianus et Encratite ho- rum discipuli sub Adriano, ac post Adrianum pro- dierunt.

Phryges itaque (sic enim appellant) tam Vetus quam Novum Testamentum asciscunt. Mortuorum resurrectionem approbant. Sed Montanum quem- dam prophetam, cum Priscilla et Maximilla pro- phetis prædicant; quibus inherentes a recta via deflectunt. Nam de Patre, et Filio, ac Spiritu sancto eadem cum sancta Ecclesia catholica sentiunt. Sed ab ejus se communione separarunt, quod erro- ris spiritus ac doctrinas dæmonum sequantur. Nos enim, inquit, cœlestia oportet dona recipere. Sua quidem et Ecclesia catholica dona divinitus accipit, sed quæ vera dona sunt, et Spiritus 403 sancti, ac prophetarum, et apostolorum, Dominique ipsius auctoritate comprobata. Joannes siquidem apostolus sic in Epistola sua nos ad- monet: *Probate spiritus, si ex Deo sunt*<sup>1</sup>. Et rursum: *Audistis quia Antichristus venit; et nunc Antichristi multi sunt. E nobis exierunt, sed non erant et nobis. Si enim e nobis fuissent, mansissent utique vobiscum; sed ut manifesti fiant, quoniam non sunt a nobis, idcirco scribo vobis, filiioli*<sup>2</sup>, etc. Quocirca verum est illos e sanctorum grege non esse. Ab iis enim contendendi studio recesserunt, et erroris ac fabularum auctores spiritus consecrati sunt.

II. Ecce tibi vel eo ipso, quod sibi propositum habent, aperte conviuntur, nequaquam istud ipsum, quod contentiosa illa ambitione præ se ferunt, obtinere posse. Nam si cœlestia illa dona

A *ειδὼν ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας κατασκευάσαι τοῖς ἡδὴ πεπληγμένοις, εἰς ἴσταν καὶ θεράπειαν τοῖς ἐν- τυγχάνουσι, καὶ τοῖς μέλλουσι γινώσκειν, ἃ μὴ ἔδει- σαν, εἰς παθῶν προκατάληψιν, καὶ ἡμῖν εἰς σωτη- ρίαν, καὶ Θεοῦ μισθὸν, ἀφθρόως δωρηθησόμενον.*

idemque ipsum et salutem nobis, et uberrimum a

#### ΚΑΤΑ ΦΡΥΓΑΣΤΩΝ (97),

*Εἰτ' οὖν Μορτανιστῶν καλομένων, ἧ καὶ Τασκο- δρουγιστῶν ΚΗ', ἧ καὶ ΜΗ'.*

A'. Ἀπὸ τούτων ἑτέρα πάλιν αἵρεσις ἀνακίπτει, τῶν Φρυγῶν καλουμένη, σύγχρονος γενομένη τούτοις, καὶ αὐτοῖς διαδεχομένη. Οὗτοι γὰρ γέγοναι περὶ τὸ ἐνεκακαίδεκατον ἔτος (98) Ἀντωνίου τοῦ Εὐσεβίου μετὰ Ἀδριανόν. Καὶ ὁ Μαρκίων δὲ, καὶ οἱ περὶ Τα- τιανόν, καὶ ἄπ' αὐτοῦ διαδεχόμενοι Ἐγχερατίται: ἐν χρόνοις Ἀδριανοῦ, καὶ μετὰ Ἀδριανόν.

Οὗτοι γὰρ οἱ κατὰ Φρύγας καλούμενοι, δέχονται καὶ αὐτοὶ πᾶσαν Γραφήν, Πιλατὴν καὶ Νέαν Διαθή- κην καὶ νεκρῶν ἀνάστασιν ὁμοίως λέγουσι. Μοντα- νόν δὲ τινα προφήτην αἰχοῦσιν ἔχειν, καὶ Πρίσκιλ- λαν, καὶ Μαξιμίλλαν προφήτας: οἷς προσέχοντες τὸν νοῦν ἐξετρέψαν. Περὶ δὲ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ὁμοίως φρονοῦσι τῆ ἀγία καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀπέσχισαν δὲ ἑαυτοῦς, προσέχουσι<sup>3</sup> πνεύμασι πλάνης, καὶ διδασκαλίαις δαιμόνιων, λέγον- τες, ὅτι δεῖ ἡμᾶς, φασί, καὶ τὰ χαρίσματα δέχεσθαι. Καὶ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ὁμοίως τὰ χαρίσματα δέχεται: ἀλλὰ τὰ θέντως χαρίσματα, καὶ τῆ ἀγία Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ διὰ Πνεύματος ἁγίου δεδοκιμασμένα παρὰ τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου: φάσκοντες ἀποστόλου Ἰωάννου ἐν τῇ Ἐπιστο- λῇ, ὅτι *δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἔστιν ἐκ Θεοῦ*. Πάλιν δὲ λέγοντες, ὅτι *ἠκούσατε, οἱ Ἀντιχριστοὶ ἐρχεῖται, καὶ οὐκ ἂν Ἀντιχριστοὶ πολλοὶ γένησιν*. *Ἐξ ἡμῶν ἐξήλθον ἄλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν*. *Εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμετήκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν ἄλλ' ἵνα γνωσθῶσιν, οἱ οὐκ εἰσιν ἐξ ἡμῶν, τοῦ- του χάριν γράφω ἡμῖν, τεκνία. καὶ τὰ ἐξῆς*. Ἀληθῶς οὖν οἱ οὐκ εἰσιν ἐξ αὐτῶν τῶν ἁγίων. Ἐξέδρασαν γὰρ τῆ ἑαυτῶν φιλονεικίᾳ, προσανέχοντες καὶ πνεύ- μασι πλάνης καὶ μυθολογίας.

B'. Ἰδοὺ γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἐλλέγονται μὴ δυνάμενοι πληροῦν ἐν αὐτῶν ἐν φιλονεικίᾳ ὑπε- ριγνούμενοι. Εἰ γὰρ δεῖ χαρίσματα δέχεσθαι, καὶ δεῖ ἐν Ἐκκλησίᾳ χαρίσματα<sup>4</sup>, πῶς οὐκ εἶ μετὰ Μοντανόν,

<sup>1</sup> I Joan. iv, 1. <sup>2</sup> I Joan. ii, 18 sqq. <sup>3</sup> F. καὶ προσ. <sup>4</sup> Deest ἔχειν vel εἶναι.

(97) *Κατὰ Φρυγαστῶν*. Phryges sive Phrygastæ proprie dicti, quod e Phrygia primum prodierint. Iidem tamen nonnquam Cataphryges et Cata- phrygæ, quasi Evangelium esset, vel dogma κατὰ Φρύγας.

(98) *Οὗτοι γὰρ γέγοναι περὶ τὸ ἐνεκακαίδε- κατον*. Consentanea sunt quæ de hujus hæresis exitu ac tempore disserit, cum iis quæ supra docuit, nimirum Justinum Adriani tempore mortuum esse; secundum quem paulo post Tatianus prodie- rit, a quo Encratite originem acceperint sub Antonio Pio: quo eodem imperante, atque anno il- lius xix Montanus exsisterit. Sed cum ex iis quæ

paulo ante disputata sunt, constat Justinum non- nisi sub Marco Aurelio passum esse, Tatianum vero aliquanto etiam postea hæresim suam condidisse, manifesta hic est temporum perturbatio. Quod ad Cataphrygas spectat, Eusebius in Chron. anno M. Aurelii xi scribit Cataphrygæ hæresim, auctore Montano, et Priscilla, ac Maximilla; exordium ha- buisse. Tum anno sequente Encratitas Tatiano dux prodidisse. Quæ si vera sunt, Tatiani et Encratita- rum hæresi priorem oportet esse Cataphrygæ hæresim; contra institutum ab Epiphano ordinem, ac sub Aurelio duntaxat imperatore existisse.

καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ Μαξιμίλλαν, ἔχουσιν προφήτας; Ἄρα ἤργησεν ἡ χάρις; Οὐκ ἄργησεν ἡ χάρις ἐν ἀγίῳ Ἐκκλησίᾳ· μὴ γένοιτο! Εἰ δὲ ἕως τίνος προσφύτευσαν οἱ προφητεύσαντες, καὶ οὐκ ἔτι προσφύτεουσιν ἀλλὰ οὕτε Πρίσκιλλα, οὕτε Μαξιμίλλα προσφύτευσαν μετὰ τῆς προφητείας διὰ τὸν ἅγιον ἀποστόλων ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ δοκιμασθεῖσας. Κατὰ δύο οὖν τρόπους ἐλεγχθήσεται ἡ αὐτοῦ θύοια. Ἡ γὰρ εἰζῶσιν εἶναι προφῆτας μετὰ Μαξιμίλλαν, ἵνα μὴ ἀργήσῃ παρ' αὐτοῖς λεγόμενη χάρις· ἢ οἱ περὶ Μαξιμίλλαν ψευδοπροφήται εὐρεθήσονται μετὰ τὸν ὅρον τῶν προφητικῶν χαρισμάτων τομῆσαντες οὐκ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἀπὸ πλάνης δαιμόνων ἐνθουσιασθήσονται, καὶ φαντάται τοὺς ἀκούοντάς αὐτῶν, καὶ οὕτως ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων ὁ ἐλεγχος πρὸς αὐτοὺς ῥηθήσεται. Φάσκει γὰρ ἡ παρ' αὐτοῖς λεγόμενη Μαξιμίλλα ἡ προφήτις, ὅτι, *φησὶ, Μετ' ἐμὲ προφήτις οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ συντέλεια.* Ἰδοὺ δὲ πρὸς τοὺς φαίνεται τὸ πνεῦμα τῆς πλάνης. Ὅσα γὰρ οἱ προφήται εἰρήκασιν, καὶ μετὰ συνέσεως παρακολουθούντες ἐφθέγγοντο, καὶ ἐτετέλεσαν τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημίνα, καὶ ἔτι πληροῦται. Αὕτη δὲ εἶπε μετ' αὐτὴν εἶναι συντέλειαν καὶ οὕτω συντελέσθη, μάλιστα τοσοῦτων βασιλέων γενομένων, καὶ τοσοῦτου χρόνου ὑπερβεβηκότος. Ἐτη γὰρ εἰσιν ἕκτοτε (99) πλείω ἢ ἐλάσσονα διακόσια ἐνενηκόντα ἕως τοῦ ἡμετέρου χρόνου, δωδεκάτου ἔτους Οὐλαεντινιανού, καὶ Οὐάλεντος, καὶ Γρατιανοῦ βασιλείας· καὶ οὕτε ἡ συντέλεια κατὰ τὴν ἔχθησαν αὐτὴν προφήτιδα, μὴ γνοῦσαν μῆτε τὴν ἡμέραν τῆς αὐτῆς τελευτῆς. Καὶ ἴδειν ἐστίν, πῶς πάντες οἱ ἀπὸ τῆς ἀληθείας αὐτοὺς ἀλλοτριώσαντες, οὐκ ἐν εὐσταθείᾳ τῆς λόγου μεμενηκασιν· ἀλλ' ὡς νήπιοι ὑπὸ τοῦ αἵματος πλανώμενοι ὄντες παραποιούμενοι, εἰς ἀπώλειαν αὐτοῦ ἐκεδέδικασιν. Καὶ εἰς τὸ γενέσθαι κατάβρωμα τοῦ λύκου, ἐκ τῆς μάνδρας ἀρεθέντες παρελυσθήσονται, καὶ οὕτως ἀπολέσονται, μὴ κρατούντες τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καταλείψαντες τὴν ἀλήθειαν, ἐν ναυαγίᾳ αὐτοῦ καὶ ἐν κλύδωνι τῆς πλάνης παραδεδωκασιν. Εἰ γὰρ λέξει Μαξιμίλλα, ὅτι προφήτις οὐκ ἐστίν, ἄρα ἀναίρει τὸ εἶναι παρ' αὐτοῖς τὸ χάρισμα, καὶ εἰς τὴν δεῦρον φέρεσθαι. Εἰ δὲ ἕως αὐτῆς, ὡς προείπον μὲν, τὸ χάρισμα, ἄρα καὶ αὕτη οὐ μετέσχε τῶν χαρισμάτων.

futurum, divinum hoc illis munus funditus eripit, ut ad hodiernum tempus minime pervaseret. Quod si ad illam usque, ut ante diximus, eadem propagata gratia est, ne ipsa quidem ejusmodi donorum compos est facta.

Γ'. Πεπλάνηται γάρ. Ἐσφράγισε γὰρ ὁ Κύριος τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπλήρωσεν αὐτὴ τὰ χαρίσματα. Ὅτε γὰρ ἦν χρεία, ἐν προφήταις ἐν ἀληθινῷ πνεύματι, καὶ ἔβρωμένη διανοίᾳ, καὶ παρακολουθούνη, οἱ αὐτοῦ ἅγιοι τὰ πάντα προσφύτευσαν ἐμπλωμένοι Πνεύματος ἁγίου, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν ἐκ Πνεύματος χαρισμάτων ἐκάστη δεδομένων, καὶ

\* F. αὐτῆ. \* Coloss. ii. 19

(99) Ἐτι γὰρ εἰσιν ἕκτοτε. Vitium in numeris est. Annus Antonini xix congruit anno Christi 146; Annus vero Valentiniani xii convenit Christi 375.

A recipienda sunt, isque præditam Ecclesiam esse convenit, cur post Montanum, ac Priscillam, et Maximillam nullos habent amplius prophetas? Divinumne est munus exhaustum? At in Ecclesia catholica minime id quidem est exhaustum. Absit! Quod si aliquo tenus propheta vaticinati sunt, et vaticinari modo desinunt, consequens est ne Priscillam quidem atque Maximillam, secundum apostolorum vaticinia, quæ in Ecclesia recepta sunt, oraculum ullum edidisse. Quamobrem utriusque illorum insania constringitur. Nam aut prophetas post Maximillam aliquos ostendant; ne quæ illi jactitant, gratia extincta videatur; aut Maximilla cum suis falsæ vaticinationis censenda: sunt, quæ post præscriptum prophetici doni officii tempus, non sancti Spiritus, sed immissi a dæmonibus erroris afflatum admittere non sunt veritate, ac suis auditoribus illudere. Enimvero ex iis ipsis quæ asserunt, eorum mendacia refellentur. Sic enim vates illorum Maximilla prædicat: *Post me nulla amplius erit prophetissa, sed finis sequetur.* Vides ut undique se prodit erroris spiritus. Nam quæcumque propheta locuti sunt, ea scientes intelligentesque dixerunt: planeque uti nuntiata sunt acciderunt, et hodie periculerunt. At illa post se rerum omnium exitum fore prædixit; quod hactenus nondum accidisse cernimus: præsertim cum tot sibi imperatores successerint, ac tantum sit temporis interlapsum. Anni 404 siquidem ad hoc tempus, qui est Valentiniani, ac Valentis, et Gratiani imperatoris annus xii, plus minus cccx numerantur; et tamen hic ille prædictus ab inani seseque ostentante prophetissa nondum rerum exitus adventi: quæ quidem diem obitus sui minime compertum habuit. Hinc illud videre licet, omnes qui se a veritate segregant, nullam in sermonibus habere constantiam: sed, infantium more, ab impostore serpente deceptos, ultro se in exitium perniciemque committere; nam cum ut a lupo devorentur, a caula longius aberare ac perire voluerint, non retento principio, sed repudiata veritate, in naufragium errorumque omnium tempestatem sese conjecerunt. Nam si hoc Maximilla dixerit, prophetam amplius neminem

ut ad hodiernum tempus minime pervaseret. Quod si ad illam usque, ut ante diximus, eadem propagata gratia est, ne ipsa quidem ejusmodi donorum

III. Sed nimirum vehementer errat. Etenim Deus Ecclesiam suam velut obsignavit, ac divina illa munera consumplevit. Quandiū enim prophetis opus fuit, et veri Spiritus instinctu, cum animi firmitate, atque constantia, et eorum quæ loquerentur intelligentia sanctissimi viri sua omnia responsa et oracula dederunt, iidemque pro eju-

Discrimen est annorum 220. Itaque pro διακόσια ἐνενηκόντα, scribendum fuit διακόσια τριακτα.

que concessorum a sancto Spiritu donorum, ac fidei ratione, communem ad utilitatem illo ipso Spiritu repleti sunt. Quid igitur ab illis est ad hominum utilitatem prædictum, aut quæ habita fidei ratio? Nonne ejusmodi potius habendi illi sunt, de quibus locutus est Dominus: *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces*? Age vero quæ ab illis dicuntur cum iis quæ in utroque Testamento revera continentur, quæque certissime gesta ac prædicta sunt, comparantes, discernamus quæ sit vera, quæque falsa prophetia. Verus quippe propheta cum sui compos, tum ea quæ dicebat intelligens, futura nuntiabat; proque eo ac Spiritus sanctus impulerat, præcipuo quodam animi robore vaticinari solebat. Sic *servus ille Dei Moyses, ac fidelis* 405 *in domo*<sup>1</sup>. Unde et videns in Vetere Testamento propheta dicitur<sup>2</sup>. *Visio, inquit, quam vidit Isaias filius Amos propheta. Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et vidi seraphim et cherubim; et audivi vocem Domini dicentem ad me: Vade, dic populo huic: Auditus audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non aspicietis*<sup>3</sup>. Quæ cum audisset a Domino, tum ad populum accedens ita narrabat: *Hæc dicit Dominus*.

Videsne intelligentis hæc esse quæ dicat, non ejus qui extra potestatem exierit? Nam ejusmodi vox nullam fuisse mentis perturbationem significat. Ita sanctus Ezechiel propheta dicente Domino: *Fac tibi panem in stercore humano*, respondit: *Absit, Domine! nihil unquam commune et immundum intravit in os meum*<sup>4</sup>. Cum enim minitandi gratia sibi a Domino dictum illud animadverteret, non velut e mentis statu dejectus, statim facere istud aggressus est; sed constanti animi robore præditus, ac sibi præsens ita respondit: *Absit, Domine!* Hæc enim prophetarum revera propria sunt, qui firmam ac stabilem in Spiritu sancto mentem retinent, ac docendi discernendique facultatem. Nam Daniel ipse nonne plenus omni sapientia fuisse, quæque animo conceperat plane intellexisse videtur<sup>5</sup>? qui et Nabuchodonosoris ænigmata dissolvit, et quæ ei per somnium oblata fuerant, sed illum ipsum qui viderat effugerant, non aliter in memoriam reduxit: et cum eadem animi firmitate, ac cœlesti illo dono uberrime perflusus circa ullam moram interpretatus est, cum prudentia intelligentique cæteris hominibus antecelleret, ob eam scilicet qua præditus erat Spiritus sancti gratiam, quæ non modo prophetam informat, sed et nos omnes, quibus illius adminiculo Deus doctrinam veritatis impertit. Ad contra quæ isti vaticinare se jactitant, neque certa cum animi firmitate prædicant, nec quæ dicunt intelligentia consequuntur. Sed obliqua sunt illorum effutiant.

<sup>1</sup> Matth. vii, 15. <sup>2</sup> Num. xii, 7; Hebr. iii, 2. <sup>3</sup> I Reg. ix, 9. <sup>4</sup> Isa. i, 1; vi, 1 sqq. <sup>5</sup> Ezech. iv, 13.

<sup>6</sup> Dan. ii, 27 sqq.

(1) Γινώσκων γὰρ τὴν δι' ἀπειθήν. De hoc divinitus edito propheta mandato consule quæ a sa-

κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως πρὸς τὸ συμφέρον. Τί οὖν συμφέρον οὗτοι εἰρήκασιν; ἢ ποῖον ἀνάλογον τῆς πίστεως; Πῶς δὲ οὐχὶ μᾶλλον οὗτοι εἰσι, περὶ ὧν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν. Οἱτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδομασί προβάτων, ἔσθωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄραπαες; Συγκρίνοντας γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ κατὰ τὴν Παλαιὰ Διαθήκην καὶ Καινὴν ἐν ἀληθείᾳ ἔστα, καὶ ἐν ἀληθείᾳ γενόμενα, καὶ προσηφτευμένα, δοκιμάσωμεν ποία προφητεία τυγχάνει, καὶ ποία ψευδοπροφητεία. Ἐὰν προφήτης μετὰ καταστάσεως λογισμῶν, καὶ παρακολουθήσεως ἐλάλει, καὶ ἐψηφίγγοτο ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τὰ πάντα ἐβρωμένως λέγων ὡς Μωϋσῆς ὁ θεράπων τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστὸς ἐν ὄσφω. Ὁ βλέπων ἐλέγγοτο ὁ προφήτης ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ. Ὅπως, φησὶν, ἦν εἶδεν Ἥσαϊας υἱὸς Ἀμώς ὁ προφήτης. Εἶδον, φησὶ, τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ ἐκηρμένον. Καὶ εἶδον σεραφίμ καὶ θεουσίμ καὶ θεουσα φωνῆς Κυρίου λεγούσης πρὸς με· Βάδιζε, εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ Ἄκοῃ ἀκούσθητε, καὶ οὐ μὴ μῆθητε· καὶ βλέποντες βλέψθητε, καὶ οὐ μὴ ἴδθητε. Καὶ ἀκούσας παρὰ τοῦ Κυρίου, ἐβίων πρὸς τὸν λαὸν Ἰσραὴλ· Τίδὲ λέγει Κύριος.

Ὁχ ὄρξ, ὅτι παρακολουθούντος ὁ λόγος, καὶ οὐκ ἐξισταμένου, οὕτε ὡς ἐξισταμένου διανοίας ἐφωτῆ ἀπέδιδου; Ὡσαύτως ἐσὶ καὶ Ἰεζεκίηλ ὁ ἄγιος καὶ προφήτης, ἀκούσας παρὰ Κυρίου, ὅτι Πείθουρ σεαυτῷ ὄρον ἐπὶ κόπρου ἀνθρωπιείας, ἔλεγε· Μηθὰ μὲν, Κύριε· οὐδέποτε κοινὸν καὶ ἀκάθαρτον εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου. Γινώσκων γὰρ τὴν δι' ἀπειθήν (1) λεγομένην πρὸς αὐτὸν ῥῆσιν ὑπὸ Κυρίου, καὶ οὐχ, ὡς ἐν ἐκστάσει διανοίας φερόμενος, ἐπιβάλλετο τοῦτο πράττειν· ἀλλ' ἤξιου ἐβρωμένῃ ἔχων τὴν διάνοιαν, καὶ παρακολουθούσας, καὶ ἔλεγε· Μηθὰ μὲν, Κύριε. Ταῦτα γὰρ ἀληθῶς προφητῶν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἐβρωμένῃ ἐχόντων τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὴν διαλογίην. Ὁ δὲ Δανιὴλ οὐχ ἐύρισκεται πάσης συνέσεως ἐμπέως, καὶ τοῖς φρονήμασι παρακολουθῶν; ὅς τὰ αἰνίγματα τοῦ Ναβουχοδονόσωρ ἐπίλυσε, καὶ ἂ ἐκείνος δι' ὀνειράτων ἐθεάσατο, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θαυμάσιου, οὕτως ὑπομνησκει· καὶ τὴν ἐπιπλοὴν εὐθύς ἐπέφερον ἐβρωμένη καταστάσει, καὶ ὑπερβολῇ χαρίσματος, περιτοτέριως τὴν φρόνησιν ἔχων ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον διὰ τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ σοφίον ὄντως τὸν προφήτην, καὶ τοὺς διὰ τοῦ προφήτου τῆς διδασκαλία; τῆς ἀληθείας καταγιουμένους. Ἐὰ δὲ οὗτοι ἐπαγγέλλονται προφητεῖν, οὐδὲ εὐσταθεύοντες φανούσται, οὕτε παρακολουθῶν λόγου ἔχοντες. Ἀεξᾶ γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν ῥήματα, καὶ σκαληνὰ, καὶ οὐδεμίαν ὀρθότητος; ἐχόμενα.

ac perplexa verba, nec recti omnino quidquam

corum Librorum interpretibus uberrime disputantur.

Δ'. Εὐθύς γὰρ ὁ Μοντανὸς φησιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος ἄποσ ὡσεὶ λύρα· κἀγὼ Ἰταμίαι ὡσεὶ πλῆκτρον. Ὁ ἄνθρωπος κοιμᾷται· κἀγὼ γρηγορῶ. Ἰδοὺ Κύριός ἐστιν ὁ ἐκστάνων· καρδίας ἀνθρώπων, καὶ διδοὺς καρδίας ἀνθρώποις. Τίς τοίνυν τῶν παρακολουθούντων, καὶ μετὰ συνέσεως δεχομένων τὸν τῆς ὠφέλειαις λόγον, καὶ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐπιμελομένων, οὐ καταγνώσεται τῆς τοιαύτης παραρπικισμένης ὑποβίσεως, καὶ τοῦ λόγου τοῦ αἰχνοῦτος ἑαυτὸν ἐν προφήταις καταλέγεσθαι, μὴ δυναμένου τὰ ὅμοια λέγειν προφήταις; Οὐτε γὰρ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάλησεν ἐν αὐτῷ. Τὸ γὰρ εἶπεν· Ἐρίπαμαι, καὶ πλῆσσω, καὶ γρηγορῶ, καὶ ἐξίστη Κύριος καρδίας, ἐκστατικῶ βήματα ὑπάγει ταῦτα, καὶ οὐχὶ παρακολουθούτους, ἀλλὰ ἄλλον χαρακτήρα ὑποδεικνύοντος παρὰ τὸν χαρακτήρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ ἐν προφήταις λε-

ἰαλιχρότος.   
 Εἰ δὲ θέλωσιν παραπλῆκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεύδος, καὶ ἀγωνεῖν τὸν νοῦν τὴν τῆς ἀκριβείας ἐπιμελούμενον, ἑαυτοῖς δὲ ἐπισωφρονεῖν λόγους, δι' ὧν παραρπικίζονται τὴν ἑαυτῶν πλάνην, ὁμοίαν τινὰ ἀποτέλλουσι παραστήσουσι ἀπὸ τοῦ τῆν ἁγίαν Γραφήν εἰρημένας· Ἐπέβαλεν ὁ θεὸς ἑκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἔπαυσε· καὶ οὐκέτι ὅμοιον τοῦτο ἐκστάνου. Οὐ γὰρ καὶ ἐν ταῦθα σῶμα ἐμελλε πλάσσειν ὁ θεός, ἀπ' οὗ εἰς ἑκστασιν ἔφερον, ἵνα τὰ ὅμοια ἐπιεργῆ δι' ὑπερβολὴν τῆς φιλοφροσύνης· τῷ γὰρ Ἀδὰμ ἐπένεγκε τὴν ἑκστασιν τοῦ ὕπνου, οὐκ ἑκστασιν φρενῶν. Ἐκστασις δὲ κατὰ διαφορὰς πολλὰς ἔχει τὸν τρόπον. Ἐκστασις δι' ὑπερβολὴν θαύματος λέγεται. Ἐκστασις λέγεται ἡ μανία, διὰ τὸ ἐκστῆναι τοῦ προκειμένου. Ἐκστῆ δὲ ἡ τοῦ ὕπνου ἑκστασις κατὰ ἄλλον τρόπον ἐρρήθη. κατὰ τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν· μάλιστα δὲ τῷ βαθυτάτῳ αὐτὴν ἐπιενεργεῖται τῷ ἁγίῳ Ἀδὰμ, καὶ ἐν χειρὶ θεοῦ πεπλασμένῳ.   
 est, præsertim cum Adamo viro sancto, ac Dei jectus.

Ε'. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἐστὶν ἰδεῖν, ὡς δικαίως ἑκστασιν ταύτην ἡ θεία Γραφὴ βέβληκεν<sup>1</sup>. Ἐν τῷ γὰρ ὄπνῳ τὸν ἄνθρωπον μεθίστανται πᾶσαι αἰσθητικαὶ εἰς ἀνάπαικτον τραπέζισι. Ὡς οἷον εἶπεν, παρούσα ἡ διορατικὴ οὐχ ὀρα<sup>2</sup>· ἀποκέκλεισται γὰρ τὸ ὄμμα· ψευδάζει τὸ κινεῖον ἐν τῷ ἄνθρωπῳ πνεῦμα, εἰτ' οἷον ψαχ<sup>3</sup>· δυσσοβίας οὐσης ἐν ὄφρῳ, καὶ εὐδοκίας, καίτοι γὰρ παρούσης τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθησεως, οὐκ ἀντιλαμβάνεται· ἐξίστη γὰρ ἡ τοιαύτη αἰσθησις εἰς ἀνάπαικτον τραπέζισι. Πικρῶν ὄντων χυμῶν ἐν τῷ στόματι, ἢ ἀλμυρῶν, ἢ γλυκυῶν, τὸ γευστικὸν οὐκ αἰσθάνεται· ἐπειρῆσι ἐν ἐκστάσει τῆς ἀναπαύσεως καίτοι μὴ ἐνεργεῖον, ὅπερ ἐν τῷ ὕπῳ ἐνήργει. Ἀκοὴ παρσεν<sup>4</sup>· ἀλλ' ἄργει τὸ ἀκουστικὸν κατὰ τὴν αἰσθησιν· καὶ πολλάκις τῶν λαλοῦντων ἐν ὄφρῳ, εἰ μὴ τι διυπνισθῆ ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὕπακούει τῶν παρὰ τῶν ῥηθέντων, διὰ τὸ ἀποστῆναι τὴν ἐνέργειαν πρὸς τὴν ὄραν. Τινῶν κινεῶν διερχομένων διὰ τοῦ ἡμετέ-

IV. Sic enim Montanus, exempli gratia, loquitur : *Ecce homo tanquam lyra, ego vero ceu plectrum volo. Homo dormit ; ego vero vigilo. Ecce Dominus e-1, qui corda hominum in stuporem vertit, et corda dat hominibus. Quis est igitur, qui si utilissimam fidei doctrinam percipiat, intelligentisque 406 comprehendat, ac vite suæ nonnullam curam habeat, non argumentum istiusmodi ab otioso homine confictum, et arrogantiam plenam ejus orationem condemnet, quise prophetarum numero insolenter ascribat, cum interim eadem dicere, quæ olim prophetæ noqueant ? Non enim Spiritus sanctus in illo locutus est. Atque hæc ipsa verba : *Volo, et percutio, et vigilo, et Dominus corda iu stuporem vertit, furiosi hominis verba sunt, minimeque quæ loquitur assequentis : in quo alia prorsus nota figuraque cernitur, quam quæ Spiritus sancti, qui per prophetas olim locutus est germana videatur ac propria.**

Quod si veritati inendacium admiscere voluerint et accuratum sacrarum Litterarum dissimulare sensum, ac loca quædam accumulare, quibus errorem suum procedant, et divinis oraculis quam simillimum reddant, puta quod Scriptura dixerit : *Misit Deus ἑκστασιν*, hoc est *soporem, in Adam, et dormiit*<sup>5</sup>, sciant longe aliam hic esse, quam in illorum negotio rationem. Non enim quod ad istos attinet, novum quoddam corpus a Deo designabatur; cujus gratia, quod olim Adamo fecerat, pro sua benignitate stuporem inmitteret. Nam Adami stuporem ille, somni quidam torpor exstitit, non mentis insaniam. Stuporis porro vocabulum pluribus modis usurpari solet. Alius enim est, quem vehemens quædam parit admiratio. Alias pro furore et insaniam sumitur, ex eo quod animus a proposito ἐκστῆναι, hoc est *aberrare*, dicitur. At illi somno stupor alio, nimirum ad naturales functiones referendus manibus perpolito altissimus sit ille stupor in-

V. Constat enim quam merito stuporis hoc nomen a Scriptura fuerit usurpatum. Quandoquidem homine consopito sensus omnes ad quietem esse transferunt. Sic videndi facultas, exempli gratia, tametsi præsens adsit, clausis oculis nihil omnino discernit : propterea quod tum ille, quo movemur, spiritus sive anima requiescit. Sic quantitas domi fragrantia sit, aut fetor, nihil tamen odoratu, qui sane præsens est, percipere possumus; eo quod sensui illi ad quietem composito velut quidam torpor obrepsit. Item licet amarus in ore sit sapor, aut falsus, aut dulcis, nihil gustatu sentitur, eo quod stupidus hic sensus, ac 407 sopitus functionem nullam exercet, ejusmodi prestare vigilans solebat. Manet et auditus ipse, sed audiendi est facultas otiosa : adeo ut plerumque domi loquentibus nonnullis, nisi qui dormit expergectus fuerit, quæ ab iis dicuntur non audiat, quod omnis

<sup>1</sup> Reg. ἐτάζων. <sup>2</sup> Corr. κίχληρον. <sup>3</sup> Gen. ii, 21.

eo tempore intercepta sit actio. Postremo cum quædam per corpus oberrent bestiarum, harum contactus minime tum a nobis percipitur nisi forte vehementius pupigerint. Cujus ea causa est, quod sensus nostri domicilium in illa somni quiete ab omni actione cessaverit. Quod quidem sensus instrumentum, cum sit natura terrenum, animaque nihilominus excellenti præditum : quod ita Deus utilitatis nostræ causa constituit : suum habet omni tempus attributum, per quod ab acerrima sentiendi functione, in quietem torporeque resolvitur. Interium animæ pars illa præcipua intelligendique vis ejusmodi est stuporis expers. Sæpe enim semetipsam sibi quasi vigilantem objicit, ambulans, agens aliquid, navigans : atque in pluribus, et majoribus negotiis versari per somnium existimat. Quanquam longe istud alio modo, quam a furioso ac fanatico, geritur : qui corpore animoque vigilans atrociam quædam perpetrat, et cum sibi tum cæteris omnibus istam est ; nescit enim quid dicat aut rorem versus est.

VI. Hæc nos omnia illius occasione loci : *Immitte Deus stuporem in Adnum, et dormiit*, necessario disputavimus, ac diversos stuporis modos proposuimus ; atque illud ipsum explicavimus, cujus rei gratia somnus ille injectus a Domino stupor appellatur. Nimirum hoc singulari Dei cautione ac benignitate perfectum, quam generi hominum impertiit, quo se ad somni requiem a quotidiana negotiorum cura ac sollicitudine traduceret. Quanquam illic potiori jure stuporis vocabulum illud adhaserit, eo quod aliquanto illum tempore ab omni sensu doloris exemit, cum ei costam detracturum esset, quam in mulierem converteret. Non erat ille mentis aut animi stupor. Nam statim atque experefactus est, quod gestum erat agnovit, ac dixit : *Hoc nunc os ex ossibus meis et caro de carne mea : hæc vocabitur virago, quia ex viro suo sumpta est* <sup>1</sup>. **408** Vides, opinor, quemadmodum tam priora, quam posteriora noverit, ac futura prædicat. Etenim priora quidem intellexit, quæ dormiente se gesta fuerant, ut ex iis illis verbis colligitur : *Os ex ossibus meis*. Præsentia vero, ac mulieris procreationem subsequente cognovit ; quippe de suo corpore translata illam animadvertit. Postremo futura quoque vaticinatus est, cum ita pronuntiavit : *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam ; et adheret uxori suæ, et erunt ambo in carne unam* <sup>2</sup>. Hæc igitur non fanatici hominis sunt, non quid dicat iguorantis ; sed animi robore ac firmitate præditi.

VII. Jam vero ut de loco illo : *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax* <sup>3</sup>, ali quid dicamus ; alia quædam hujus verbi notio est, non ea videlicet, quæ amentia ac furioso tribuitur. Absit ut il in animum inducamus. Sed hominem incredibilem in modum obstupescens significat, et usitatis ac

A ρου σώματος, οὐκ αισθανόμεθα τῆς αὐτῶν περὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀφῆς, εἰ μὴ τι βαρῶς ἐπιθύνται ἡμῖν τὰ κνώδαλα : ὡς τοῦ παντός ὄργάνου διὰ τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ ὕπνου ἐκστάντος ἀπὸ τῆς ἐνεργείας. Τὸ μὲν γὰρ ὄργανον φύσιν ἔχει, καὶ περὶ τὴν ἑψυχῆν ἔχον, διὰ τὸ οὕτως ἐκ θεοῦ τῶν χρησίμων ἡμῶν γεγενῆσθαι, ἀποδοῖσται τῷ ὕπνῳ κινήσεως, μετισταῖν αὐτὴ ἀπὸ τῆς ἐνεργεσιότητος αἰσθήσεως εἰς μεταστάσιν ἀναπαύσεως. Αὐτὴ δὲ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐξίστη τοῦ ἡγεμονικοῦ οὐδὲ τοῦ φρονήματος. Πολλὰ γὰρ φαντάζεται ἑαυτῆν ὄν ἐν γρηγορήσει, καὶ περιπατεῖ, καλεργάζεται, καὶ ποντοπορεῖ, καὶ ἐν πλείοσι καὶ μετῴσοις τοῦτων ἐδνειράται ἑαυτὴν θεωμένη ἢ μὴ κατὰ τὸν ἀφρανοντα, καὶ ἐν ἐκστάσει γινόμενον ἐκστατικῶν ἀνθρωπων, τὸν τῷ σῶματι καὶ τῇ ψυχῇ ἐρηγοροῦσα, τὰ δευρὰ μεταχειρόμενον, καὶ πολλὰς ἐαυτῷ διανοῦς χρώμενον καὶ τῶν πέλας. Ἄγνοοι γὰρ ἂ φθάγγεται ἡ καὶ πράττει : ἐπειδὴ περ ἐν ἐκστάσει γέγονεν ἀφροσύνης ὁ τοιοῦτος.

fariat, quoniam a rationis statu dejectus et in fu-

Γ. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τὸ, Ἐπέβαλε Κύριος ἐκστασιν ἐπὶ τὸν Ἄδῃμ, καὶ ἐνύπνῳ, ἀνάγκην ἐσχέσαμεν, ὡ ἐπιπόθητα, συναγαγεῖν τὰς διαφορὰς τῶν τρόπων τῆς ἐκστάσεως : καὶ ἐρρησάμεν δὲ τὴν αἰτίαν ἐκείνῃ παρὰ Κυρίου ἐκστασις ἐστὶν ἡ τοῦ ὕπνου μετοχὴ : ὅτι διὰ τὴν τοῦ θεοῦ φείδω καὶ φιλανθρωπίαν, ἣν πᾶσι μὲν ἀνθρώποις ὁ αὐτὸς δεδωρται, εἰ τὸ μεταφέρεισθαι τὸν ἀνθρώπου ἀπὸ μερίμνης εἰς ἀνάπαυσιν ὕπνου καὶ τῶν τῷ βίῳ χρεωδύτων πραγμάτων. Ἐκεῖ δὲ περιτοροῦνται ἐκείνην ἐκστασιν ἐκείνη, διὰ τὸ παῖσαι αὐτὸν πρὸς τὴν ὕπνον μὴ αἰσθάνεσθαι πόνου, ἐπὶ ἣν ἐμῆλε λαμβάνειν πλεῦρον ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πλάττειν αὐτὴν αὐτῇ εἰς γυναικα. Ἄλλὰ οὐκ ἦν ἐκστασις φρονῶν καὶ διανοημάτων. Εὐθύς γὰρ ἀναστὰς ἐπέγνω, καὶ εἶπε : Τοῦτο νῦν ἐστὶν ἐκ τῶν ἐστώων μου, καὶ σὸρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου αὐτῆ κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήθησθαι αὐτῆ. Καὶ ἐπίσταται γὰρ, ὡς ὄρεξ, καὶ τὰ πρῶτα, καὶ τὰ παρόντα καὶ προφητεύει περὶ τῶν μελλόντων. Ἰδοὺ γὰρ ἐπέγνω τὰ πρῶτα, ὅτε ἦν ἐν ὕπνῳ, λέγων, ὅτι Ὅστωιν ἐκ τῶν ἐστώων μου. Καὶ ἐπέγνω τὰ παρόντα, μετὰ τὸ πλάσθῃαι τὴν γυναῖκα, ἐπιγνοῦς αὐτὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἡμέμην. Καὶ προφήτευσεν περὶ τῶν ἐστώων, ὅτι Ἐνεκεν τούτων καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ ἀρσασαί κληθήσεται ἡ γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται εἰ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐν ἐκστατικῷ ἀνδρὸς, οὐδὲ ἀπαρκαλοῦσθ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ ἐβρωμένην ἔχοντος τὴν διάνοισιν.

Z. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ, Ἐγὼ εἶπον ἐν τῇ ἐκστάσει μου : Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης, λεκτικόν, ἑτέρω πάλιν αὐτῆ ἡ δύναμις, οὐκ ἐν τῷ τῶν τῶν ἀφρανοντος ἀνθρώπου καὶ ἐκστατικοῦ, μὴ γένοιτο ! ἀλλὰ ὑποθαυμάζοντος, καὶ διανοουμένου ὑπὲρ τῶν ἂ κατὰ τὴν συνθήσαν λογισμῶν τῶν συμμετρῶς ἐρωμένων

<sup>1</sup> Gen. ii, 25.

<sup>2</sup> Ibid. 24.

<sup>3</sup> Psal. lxxv, 11.

<sup>4</sup> Corr. περιτοροῦ.

<sup>5</sup> Corr. οὐκ ἦν.

<sup>6</sup> F. τὴ.

τε καὶ πρατομένων. Ἐπειδὴ γὰρ θαύμασεν προφή-  
 τας, δὲ θαυμασμῶν ἐνταῦθα λέγει. Γεγῶσαι δὲ ἐν  
 ἐκστάσει οἱ προφήται, οὐκ ἐν ἐκστάσει λογισμῶν.  
 Γέγονε γὰρ καὶ Πέτρος ἐν ἐκστάσει, οὐχὶ μὴ παρα-  
 κολουθῶν τῷ λόγῳ, ἀλλ' ἔρων καθημερινῆς ἀκολου-  
 θίας; Ἔτερα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ὁρώμενα. Ἐἶδε γὰρ  
 ὁδόν ἡ καθεμένην, καὶ πάντα τὰ τετραπόδια, καὶ  
 ἔρπετά, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὰ κεινὰ ἐν αὐτῇ.  
 Ὅρα δὲ, οἱ παρακολουθεῖ, καὶ οὐκ ἦν ἐν ἐκστάσει φρε-  
 νῶν ὁ ἅγιος Πέτρος, ὅτε γάρ ἤκουσεν, Ἄνδρα, ὄψον,  
 καὶ φάσε, οὐχ ὡς μὴ τὸν νοῦν ἔβρωμένους ἐπέσειθ-  
 ἄλλὰ φησὶ πρὸς τὸν Κύριον· Μηδαμῶς, Κύριε· οὐ-  
 δέποτε κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον ἐπέσειθ' εἰς τὸ στέγμα  
 μου. Καὶ Δαβὶδ ὁ ἅγιος εἶπεν, ὅτι Πᾶς ἄνθρωπος  
 ψεύσεται. Ὁ δὲ λέγων, Ἐἶπον ἡδῶν, ἴδω εἰλεγε, καὶ  
 περὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ, εἰλεγε, ψεύδονται. Ἄρα αὐ-  
 τὸς οὐκ ἐβέβηθετο. Ἐκπληττόμενος δὲ, καὶ θαυμάζων  
 τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὰ αὐτῷ παρὰ τοῦ  
 Κυρίου κειτρυγμένα, ἐθαύμαζε καὶ ὑπερβολῆν· καὶ  
 ὁρῶν πάντα ἄνθρωπον ἐνδεόμενον τοῦ ἔλλους τοῦ  
 Θεοῦ, μόνῳ Κυρίῳ τὸ ἀληθεῖν ἐπέδωκε· πάντα δὲ  
 ἄνθρωπον ὑπὸ ἐπιτίμιον ἔγνω· ἵνα εἰδῆ τὸ ἀληθινὸν  
 Πνεῦμα τὸ ἐν προφήταις λαλήσων, καὶ τὰ βῆθη αὐ-  
 τοῦ ἀποκαλύψων τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως καὶ ἀκρι-  
 βειας. Ἐγένετο δὲ καὶ Ἀβραὰμ ἐν ἐκστάσει, οὐκ ἐν  
 ἐκστάσει φρενῶν, ἀλλὰ ἐκστάσει φόβου. Ἐβλεπε γὰρ  
 κλιβανὸν καὶ λαμπάδας περὶ τὴν τοῦ ἡλίου εὐσίαν.  
 Καὶ ἄλλοι προφήται ὁρῶντες τὰ ὁράματα ἐν διανοίᾳ  
 ἔβρωμένη εἰλεγον. Ὡς ὁ Μωϋσῆς φησὶν (2)· Ἐμφο-  
 θός εἰμι καὶ ἔτρομος. Ἐγὼ δὲ Ἀβραὰμ, τὰ ὑπὸ  
 τοῦ Κυρίου λεγόμενα· Γινώσκων γνώσῃ, ὅτι παρ-  
 οντες ἔσται τὸ στέγμα σου ἐν γῆ ἁλλοτρῆ εἰη  
 τετρακόσια. Καὶ ὁρᾷ, ὡς ἐστὶ τὰ πάντα ἐν ἀληθείᾳ  
 ἴδειν, παρὰ τοῖς προφήταις εἰρημένα, καὶ ἐν ἔβρω-  
 μένῃ διανοίᾳ, καὶ ἐν σὺφρονι λογισμῷ, καὶ οὐκ ἐν  
 παραπληξίᾳ.

*Timore percussus sum ac cohorruī* <sup>3</sup>. Abrahamus vero quæ a Domino sunt dicta percepit: *Scito præ-  
 noascens, quod peregrinum futurum sit semen tuum  
 animalvertere te puto, quæ a prophetis pronuntiantur omnia, et cum eadem animi præsentia et  
 cum certâ ac prudenti ratione profecti.*  
 Η'. Εἰ δὲ καὶ πάλιν θελήσουςι λέγειν· Οὐχ ὅμοια  
 τὰ πρῶτα χαρίσματα τοῖς ἐσχάτοις· πῶθεν τοῦτο  
 ἔχουσι δεῖξαι; Ὅμοιος γὰρ ἀλλήλοις οἱ ἅγιοι προ-  
 φῆται, καὶ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι προφήτευσαν. Πρῶ-  
 τον μὲν οὖν ἀνερχομένου τοῦ Σωτῆρος εἰς τὸν οὐρα-  
 νόν, καὶ ἰδόντες τοὺς δύο τοὺς ἐν ἐσθῆσει λευκαῖς,  
 οὐκ ἐν παραπληξίᾳ ὁρῶσιν· ἀλλὰ ἤκουον ἔβρωμένη  
 τῇ διανοίᾳ, ὅτι Ἀνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐσθεῖκατε εἰς  
 τὸν οὐρανὸν ἀνερχόμενοι; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ἀρ-  
 ὄμων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναληφθεὶς, οὕτως ἐλεύ-  
 σεται, καὶ τὰ ἔφη. Εἶτα δὲ καὶ ὁ Πέτρος, ὡς εἶπεν,  
 ὁρῶν καὶ ἀκούων, καὶ ἀποκρινόμενος, καὶ λέγων,  
 ἰησαῖος, Κύριε, εὐσταθῶν ἦν τῇ διανοίᾳ. Ἄγχιος  
 γὰρ προφητεύων εἰλεγε, καὶ κατὰ σχήματος θαυμα-

quodidianis eorum, qui videntur, aut aguntur, cogitationibus majora versantem. Cum enim Propheta miraculo esset attonitus, præ admiratione ita locutus est. Quod vero Prophetæ extra se rapti leguntur, non sic accipiendum est, quasi rationis usum amiserint. Nam et Petrus extra se raptus aliquando dicitur, non quod habitum ultro citroque sermonem ignorarit; sed quod præter quotidianum usum nonnulla fieri inter homines animadvertet. *Vidit enim linteum demissum, et omnia quadrupedia, ac reptilia, et cæli volucres in eo contineri* <sup>1</sup>. Quam porro quæ dicerentur animo perceperit, nec a statu rationis alienus fuerit, ex eo potes discernere; quod cum audisset: *Surge, occide et manduca*, non illico velut mentis minime compos obsequitur; sed ita Domiuo respondet: *Absit, Domine! nihil inquam commune vel immundum intravit in os meum* <sup>2</sup>. Quod autem ad Davidem attinet, qui dixit: *Omnia homo mendax*; cum adiecit: *Ego dixi, privatim et ex sua persona locutus est, ut mentiri homines affirmaret, mendacii ipse esset expertus.* Sed nimirum Dei benignitatem vehementer admiratus est; tum quod nunimis afflatu quamplurima olim ventura prædixisset; cumque universis hominibus necessariam esse Dei misericordiam cerneret, soli Domino veritatem attribuit, ac mortales omnes reprehensioni obnoxios esse pronuntiavit; ut verum in prophetis locutum esse Spiritum ostenderet, cumque iis altissima divinæ cognitionis accuratæque scientiæ arcana communicasse. Abrahamus itidem extra se fuisse raptus scribitur, non ut animi impotens esset, sed duntaxat timore percussus. *Vidit enim sub solis occasum clibanum cum lampadibus.* Eodemque modo prophetæ cæteri, cum objecta sibi visa cernerent, in eodem mentis vigore persistenter. Sic enim Moyses dicebat:

VIII. Quod si illud objiciant, posterioribus donis priora non fuisse similia; quibusnam id argumētis efficiat? Certe enim prophetæ omnes, et apostoli non dissimili a se invicem ratione vaticinati sunt. In primis cum ascendente in cælum Domino duos illos in vestibus albis aspicerent, non amēntes furiosique viderunt; sed integro animi iudicio cuique compotes audierunt: *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet* <sup>3</sup>, etc. Quin et Petrus videns, uti dictum est, et audiens atque his verbis respondens: *Absit, Domine!* eandem retinet aliam constantiam. Agabus similiter afflatu propbetico instructus, admirabili quodam habitu gestuque

<sup>1</sup> Act. x, 5, 6. <sup>2</sup> ibid. 7, 8. <sup>3</sup> Hebr. xii, 21. <sup>4</sup> Gen. xv, 45. <sup>5</sup> Act. i, 11. <sup>6</sup> Act. x, 14.

(2) Ὡς ὁ Μωϋσῆς φησιν. Quod tanquam a Moysæ dictum Paulus ad Hebr. cap. xii commemorat; neque tamen in Vetere Instrumento legitur. Pleraque

enim, ut observat Hieronymus, in hæc Epistola quasi de Vetere Testamento profertur, quæ in illo minime reperuntur.

quod futurum erat adumbrare volens, Pauli zonam A arripuit eaque pedes suos alligans ita locutus est: *Virum cuius est haec zona, ligabunt illum, et abducent in Hierusalem* \*. Ad hanc Antiochiam prophetae quidam venisse narrantur, famemque nuntiasse toto terrarum orbe futuram. Nec vana praedictorum fides fuit. Atque ut veros illos prophetas fuisse monstraret, Scriptura statim adjunxit: *Quae facta est sub Claudio Caesare* \*. At Paulus sanctissimus apostolus instinctu prophetico dixit: *Spiritus autem manifeste dicit: In novissimis diebus instabunt tempora difficilia* \*\*, etc. Item alio in loco: *Discudent quidam a sana fide, astudentes spiritibus erroris et doctrinis demoniorum, 410 prohibebunt nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum nobis qui cum gratiarum actione utimur* \*: id quod in vobis ac vestri similibus esse perfectum res ipsa declarat. Et enim plerumque illarum haereseon nuptiis atque usu quorundam ciborum interdictum, non ut sanctioris vitae genus instituant, aut ad praestantiorum virtutum, ac caelestia praemia, et coronas comparent; sed quod detestanda quae a Domino condita sunt existiment.

IX. At Ecclesia catholica et virginitatem praedicat, et cœlibem vitam, ac castimoniam viduitatemque collaudat, et honestas nuptias colit, et approbat; supra vero, adulteria ac libidines prohibet. Ex quo verum ac germanam Ecclesiae catholicae notam, et adulterinos aliorum ritus licet intueri; ac quemadmodum sinceræ religionis dogmata ab omni errore, ac flexuosis ambagibus, et abruptis ac salebrosi's itineribus declinent. Hoc enim et ante moui ab Apostolo esse praedictum, et iterum monēbo, uti nos cautiores ediceret, ac sacrosanctam Ecclesiam propriis quibusdam notis ab haereticorum errore discerneret, ita pronuntiasset: *Quae a Deo recte constituta sunt incredibili audacia prohibentes istos privata quaedam decreta sancire. Quod ad eos pertinet qui nuptias prohibent, et a cibis abstinere praecipunt. Atqui Deus ipse Verbum in Evangelio moderationem ei rei quamdam apposuit: Vis, inquit perfectus esse \*\* in quo se ad humanam conditionem et imbecillitatem accommodare voluit. Iis enim delectatur quidem, qui ejusmodi pietatis specimeum praestare potuerint, ut virginitatem, castimoniam continentiamque proficiantur; singulares porro nuptias commendat: cum sacerdotalia munera et ornamenta cum iis, qui post nias nuptias continentiam servaverint, aut in virginitate persisterint, communicanda esse velut iu quodam exemplari monstraverit: id quod apostoli, deinde ecclesiastica sacerdotii regula honeste ac religiose*

στού αινετούμενου, λαβὼν τὴν ζώνην τοῦ Παύλου καὶ δέσας τοὺς ἰσθίους ποσὶ, φησὶν οὕτως· Τὸν ἄνδρα οὗ ἐστὶν ἡ ζώνη αὕτη, δεσώσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποιήσουσιν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἄλλὰ καὶ πάλιν ἐν Ἀντιοχείᾳ κατ'ἄλλον προφηταί, καὶ καθ'ἕνα λέγουσιν ἡμῶν ἔσεσθαι καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης. Καὶ οὐ διετίθεσαν ὁ τοῦτων λόγος. Ἄλλ' ἵνα δείξῃ αὐτοὺς ἀληθινούς προφήτας, ἡ Γραφὴ εὐδὴς ἐπιφέρει λέγουσα· Ἦτις ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου Καίσαρος. Παῦλος δὲ ὁ ἀγῶνιστὸς ἀπόστολος προφητεύων εἶπε· Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητικῶς λέγει· Ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐκστήσουσιν καιροὶ καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ τὰ πάλιν ἔλλοιτε, ὅτι Ἰουδαίησονται τινες τῆς ὕψαινοῦσης διδασκαλίας, ἀποστέχοντες πλάνους καὶ διδασκαλίας δαιμόνων, κωλύοντες γαμῖν, B ἔχεσθαι βρωμάτων, φησὶ Ἐκτίσει εἰς μετὰ τῆσιν ἡμῶν, τοῖς μετ' εὐχαριστίας· ὡς σαφῶς ἐφ' ὑμῖν καὶ τοῖς ὁμοίοις ὅμιν πεπληρωταὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προκειμένων. Αἱ γὰρ πλείους τῶν αἰρέσεων τῶν τῶν γαμῖν κωλύουσιν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων παραγγέλλουσιν, οὐχ ἕνεκεν πολιτείας προτροπόμενοι, οὐχ ἕνεκεν ἀρετῆς μείζονος. καὶ βραδείων, καὶ στεφάνων, ἀλλὰ βδελυκτὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γεγενημένα ἤσούμενοι.

Ἡ δὲ ἅγια Ἐκκλησία (3) καὶ παρθενίαν δοξάζει, καὶ μοναχίαν, καὶ ἀγνείαν καὶ χηροσύνην ἐπαινεῖ, καὶ γάμον σεμνὸν τιμᾷ καὶ δέχεται. Περνεῖν δὲ καὶ μοιχείαν, καὶ ἀσελγείαν ἀπαγορεύει. Ὅθεν ἰδεῖν ἐστὶ τὸν χαρακτήρα τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τοὺς παραπεποιημένους τῶν ἄλλων τρέπουσιν· καὶ τὰ δοκιμασθέντα ἀποδιώρασκον ἀπὸ πάσης πλάνης, καὶ σχολιάς ὀδοῦ, καὶ τρέβου ἀνάστη \* δακτυλιμένης. Ἐφην γὰρ ἄνω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου προερίχεται, καὶ πάλιν ἐρῶ, ὅτι ἀσφαλιζόμενος ἑμᾶς, καὶ τὸν χαρακτήρα τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας διακρίνων ἀπὸ τῆς τῶν αἰρέσεων πλάνης, εἶπεν, ὡς Τολμηρῶς τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ καλῶς τεταγμένα ἀπαγορεύοντες νομοθετοῦσι, φησὶ περὶ τῶν κωλύοντων γαμῖν, καὶ ἀπέχεσθαι βρωμάτων. Καὶ γὰρ συμμετρήσιν τὴν ὁ Θεὸς λόγος, ἐν τῇ Εὐαγγελίῳ φησὶς, θεοὶ τῆς τέλειος γενέσθαι; συγγνωμόνων τῇ τῶν ἁγίων πλάσει καὶ ὀσθενεῖ, χαίρει ἐπὶ τοῖς τὰ δοκίμια τῆς Θεοσεβείας δυναμένοις ἐνδεικνύσθαι, παρθενίαν ἀσκεῖν αἰρουμένην, καὶ ἀγνείαν, καὶ ἐγκράτειαν· τὴν δὲ μοναχίαν τιμᾷ· εἰ καὶ πάλαι τὰ χηροσύνη τῆς ἱεροσύνης, διὰ τῶν ἀπὸ μοναχίας ἐγκρατευσάμενων, καὶ τῶν ἐν παρθενίᾳ διατελούντων κοσμήσας προετίπου· ὡς καὶ οἱ αὐτοὶ ἀπόστολοι τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα τῆς ἱεροσύνης ἐτάκτως καὶ ὁσίως διετάξαντο. Εἰ δὲ τις κατὰ ἀσθενείαν ἐπιδησῆται, μετὰ τὴν τελευτήν τῆς ἰσθίας γαμῆς συναρθῆναι δευτέρου γάμου, οὐχ ἀπαγορεύει τοῦτο ὁ κανὼν τῆς ἀληθείας, τοῦτέστι τὸν μὴ ὄντα

\* Act. xxi, 11. \* ibid. 28. \*\* II Tim. vi, 4.

\* I Tim. iv, 1-3.

\* Matth. xix, 21.

\* F. ἐναντίας.

(3) Ἡ δὲ ἅγια Ἐκκλησία. Totum hoc caput insignem habet usum ad catholicum dogma ab haereticorum invidia ac calumnia vindicandum: qui ut modum nullum, ac moderationem retinent, cum ab Ecclesia commendari quidem nuptias, sed virgini-

tatem continentiamque praeferi vident, exclamant illico, et in conventiculis suis apud imperitos perfidioso ac stolidè vociferantur, damnari a Catholicis nuptias, ac ciborum usum penitus interdictum.



ιστέρα. Οὕτως δὲ κωιδούσι κατὰ ἡ ἐρημένον, κωιδύ-  
 τωρ γαμῶν. Ἐκβάλλουσι γάρ τὸν δευτέρω γάμω  
 συναφθέντα, καὶ ἀναγκάζουσι μὴ δευτέρω γάμω  
 συναπτεσθαι. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνάγκην ἐπιτιθέμεν,  
 ἀλλὰ παρνούμεν μετὰ συμβουλίας ἀγαθῆς προ-  
 τρημένως τὸν δυνάμενον· οὐκ ἀνάγκην δὲ ἐπιτι-  
 θέμεν τῷ μὴ δυνάμενῳ· οὐκ ἐκβάλλομεν αὐτὸν ἀπὸ  
 τῆς ζωῆς. Ὁ γὰρ ἅγιος λόγος πνικὶ ἐκήρυξε τὴν  
 ἀσθένειαν τῶν ἀσθενούντων βασιλεύσει· ὡς καὶ αὐ-  
 τὸς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος εὐθετήσας λέγων, καὶ  
 ἐλέγχων τοὺς τοιοῦτους μὴ ὄντας τοῦ αὐτοῦ χαρί-  
 σματος· ὅτι *Νεωτέρας χήρας περιτωθεὶ μετὰ γὰρ τὸ  
 καταστρηγίσεια τοῦ Χριστοῦ, γαμῶν θέλουσιν,  
 ἔχουσι κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην αἰτίαν ἠθέτησαν.*  
 Αἱ γὰρ ἐπαγγελάμεναι καὶ ἀθετήσασαι, ἔχουσι  
 κρίμα. Αἱ δὲ μὴ ἐπαγγελάμεναι, ἀλλὰ συναφθεῖσαι  
 δι' ἀσθένειαν, κρίμα οὐκ ἔχουσιν. Εἰ δὲ καὶ κρίμα  
 ἔμμελον ἔχουσιν, πῶς εἰπε· *Γαμῶτωσαν, εὐλοε-  
 σποτεῖτωσαν;*

*nubere volunt habentes damnationem quia primam fidem irritam fecerunt.* Si quidem quæ castitatem professæ irritam eam professionem fecerint, damnationem habere dicuntur. Quæ vero minime professæ fuerint, sed pro infirmitate sua nuperint, damnationis sunt prorsus expertes. Si enim illæ essent obnoxie, cur diceret : *Nubant, domui præstant?*

Γ. Πῶς ἵ τοίνυν προφητῶν παρακολούθῳν εὐρί-  
 σκαται κἀν τε ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, κἀν τε ἐν τῇ  
 Καινῇ· ὡς καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐν τῇ Ἀποκαλύψει  
 εἶπε· *Τάδε ἀπεκάλυψε Κύριος τοῖς αὐτοῦ δούλοις  
 διὰ τοῦ δούλου αὐτοῦ Ἰωάννου· καὶ, Τάδε λέγει  
 Κύριος.* Ὁ ταῦτα λέγων ἑρῶμένην εἶχε τὴν διάνοιαν,  
 καὶ παρακολούθει. Ἰδοὺ τοίνυν, *Τάδε λέγει Κύριος·*  
 καὶ, Ὅρασις ἦν εἶδεν. Ὁ δὲ Μοντανὸς οὗτος ὁ αὐτῶν  
 λατὸν εἶναι προφήτην, καὶ πλανήσας τοὺς ὑπ' αὐ-  
 τοῦ πεπλατημένους, ἀσυστάτα κατὰ τὰς θείας Γρα-  
 φὰς διηγείται. Λέγει γάρ ἐν τῇ ἑαυτοῦ λεγομένῃ  
 προφητείᾳ· *Τί λέγεις τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων σωζώ-  
 μενος; Λάμψει γὰρ ὁ δικαίος, φησὶν, ὑπὲρ τὸν  
 ἥλιον ἐκατοταπλασίονα. Ὁ εἰ μικροὶ ἐν ὑμῶν  
 σωζόμενοι, λάμψουσιν ἐκατοταπλασίονα ὑπὲρ  
 τὴν σελήνην.* Ὁ δὲ Κύριος ἐλέγει τὸν τοιοῦτον, ὁ  
 ἔχων τὴν ἐξουσίαν χαρίσασθαι τὸ λάμπειν τὰ πρόσωπα  
 τῶν ἁγίων, καὶ φαεινῶνας τὸ πρόσωπον τοῦ  
 Μωϋσῆως, καὶ μεταβαλὼν τοὺς ἁγίους ἐν τῇ ἀγίᾳ  
 αὐτοῦ ἀναστῆσει τῶν σωμάτων, τοὺς σπειρομένους  
 ἐν τῇ ἀτιμίᾳ, καὶ ἔγειρομένους ἐν δόξῃ· οὐκ ἄλλα  
 σώματα παρὰ τὰ ὄντα, ἀλλὰ αὐτὰ τὰ ὄντα ἔγειρο-  
 μένα ἑα· λαμβάνοντα δὲ δόξαν παρ' αὐτοῦ μετὰ  
 ἀνάστασιν, παρὰ τὸν τὴν δόξαν ἀφθόνως παρέχοντο·  
 τοῖς αὐτοῦ ἁγίοις· ἐπειδὴ ἔχει τὴν ἐξουσίαν δοῦναι,  
 καὶ χαρίσασθαι, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Ἐχων δὲ τοῦ  
 χαρίσασθαι, οὐκ ἔπηγγελλετο κατὰ Μοντανὸν· ἀλλὰ  
 φησὶ· *Λάμψει ὑμῶν τὰ πρόσωπα ὡς ὁ ἥλιος.*  
 Εἰ τοίνυν ὁ ἔχων τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀληθῶς ὑπάρχων  
 δεσπότης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὡς ὁ  
 ἥλιος λέγει τὰ πρόσωπα τῶν δικαίων λάμψειν· πῶς  
 Μοντανὸς ἐπαγγέλλεται περιττώτερον ἐκατοταπλα-  
 σίονα; εἰ μὴ ἄρα ὁμοίος εἰ ἑκάτω τῷ ἐπαγγελα-  
 μένῳ τοῖς περὶ τὸν Ἀδάμ, ὅτι *Ἐρεσθε ὡς θεοί,*

<sup>1</sup> Deest τό. <sup>2</sup> F. πᾶς. <sup>3</sup> F. ἐξουσίαν. <sup>4</sup> I. Tim. xii, 43.

A decreverunt. Quod si quis post uxoris obitum se-  
 cundas nuptias pro sua imbecillitate desiderat,  
 minime id quidem veritatis regula prohibet, in eo  
 duntaxat qui sacerdos non fuit. At isii prohibet  
 tur, *prohibentium nubere.* Nam eum, qui secundis  
 nuptiis illigatus fuerit, expellunt, ac ne facere  
 istud audeat vim ac necessitatem adhibent. Nos  
 autem neque **411** necessitate ulla constringimus,  
 sed suademus; nec aliter quam honestis præceptis  
 ac consiliis eum, qui quidem possit, ad id præ-  
 standum impellimus; eum vero qui minus potest,  
 nulla vi cogimus, nec a salute prorsus excludimus.  
 Nam tenuiorum imbecillitatem ferendam cuiilibet  
 divino sermone præcipitur. Adque hoc sanctus  
 B Apostolus non dixisse modo reperitur; sed et  
 istos aperte refellere, et ab ea quam habebat gratia  
 alienos ostendere. *Adolescentiores, inquit, viduas  
 devita.* Cum enim luxuriate fuerint in Christo,

*nubere volunt habentes damnationem.* Si quidem quæ castitatem professæ irritam eam professionem fecerint, damnationem habere dicuntur. Quæ vero minime professæ fuerint, sed pro infirmitate sua nuperint, damnationis sunt prorsus expertes. Si enim illæ essent obnoxie, cur diceret : *Nubant, domui præstant?*

X. Omnis igitur propheta, tam in Vetere quam  
 in Novo Testamento, quæ dicit intelligentia conse-  
 quitur. Unde et Joannes ita in Apocalypsi lo-  
 quitur : *Hæc revelavit Dominus servis suis per servum  
 suum Joannem* <sup>6</sup>; et : *Hæc dicit Dominus.* Quæ qui  
 dixit, profecto firmo erat judicio præditus, ac quid  
 C loqueretur animo perceperat. Hinc illæ formulæ,  
*Hæc dicit Dominus;* et : *Visio quam vidit.* Montanus  
 vero, qui se prophetam factitavit, ac sectatoribus  
 illudit suis, ea dicit, quæ sacræ Litteris nequaquam  
 consentanea videntur. Sic enim in ea quam appel-  
 lant, ejus prophetia scriptum est : *Quid eum dicis,  
 qui supra hominem cum sit, salutem adipiscitur?*  
*Justus enim, inquit, interlo quum sol splendidiori  
 luce fulgebit.* At qui inter vos exigui sunt, inuam  
 C *conceptio superabunt.* Sed hunc Domini ipsius aucto-  
 ritas refellit; penes quem jus omne ac potestas est  
 id sanctis suis tribuendi, ut eorum vultus splen-  
 dore collustrentur. Qui Moysis faciem ejusmodi  
 luce perfudit : qui eosdem sanctos in corporum  
 resurrectione commutat; sanctos, inquam, illos,  
 D qui quadam velut cum ignominia sati, cum gloria  
 ac dignitate resurgunt, non ut alia præterquam  
 vera propriaque corpora, sed ut eadem, atque  
 integra penitus excitentur : ita tamen ut ab eo  
 secundum resurrectionem novum quoddam decus  
 ac majestatem accipiant, qui sanctis suis incredi-  
 bilem gloriæ ubertatem impertit; quandoquidem  
 largiendi hujus, utpote Dominus ac Deus, ampli-  
 sima est potestate præditus. Atqui tametsi summa,  
 uti dixi, penes illum sit potestas, nihil tamen ejus-  
 modi promissit, quale Montanus finxit; sed hoc  
 unum pollicetur : *Fulgebunt facies vestrae sicut sol.*

**412** Itaque cum is, penes quem omnis est pote-  
 v, 11, 12. <sup>6</sup> ibid. 13. <sup>7</sup> Apoc. i, 1. <sup>8</sup> Matth.

stas, quique vere omnium Dominus est, Christus, inquam, Jesus Dominus noster, solis instar illustrandus esse justorum vultus definit, qua fronte centuplo clariore fore Montanus affirmat? Nisi pollicebatur: *Eritis sicut dii*! quique ut ab ea crearentur, et in exitii corruptelam incurrerent, calliditate sua perfecit.

XI. Sed hæc insuper Montanus adjicit: *Ego sum Dominus Deus, qui in homine versor*. Præclare quidem nos Scriptura sacra, et consentanea sibi sancti Spiritus doctrina commouitione sua comparat, ut quæ alieni sunt spiritus ad veri imitationem conficta dogmata, ac veritati contraria discernamus. Statim enim ac Montanus hoc dixit, ac nobis in memoriam reuocavit quæ a Domino pronuntiata leguntur. Ita enim in Evangelio testatus est: *Ego veni in nomine Patris, et non suscepistis me; alius veniet in nomine suo, et talem suscipiet*. Quocirca Montanum a sacris Litteris dissentire omnino demonstravimus; idque nemini non perspicuum est, qui ejus scripta cum judicio revoluerit. Quod si ita est, restat ut tam ijse ab Ecclesia catholica alienus existimetur, quam ejus hæresis, quæ prophetas ac cælestia illa dona penes se esse predicat, quæ nequamquam acceperit, sed ab iis potius describerit. Equis igitur, si paululum quid dicat intelligat, prophetas istos, ac non plures et veteratores appellandos censeat? Christus enim nos docuit: Et Spiritum, inquit, *Paracletum mittam ad vos*. Necnon miraculis editis aiebat: *Ille me glorificabit*. Quod etiam reipsa contigisse cernimus, eo quod apostoli, cum Paracletum Spiritum accepissent, Christum glorificaverunt. Montanus vero suam ipse gloriam celebrat. Dominus Patrem suum glorificavit. Idem ille Spiritum quoque glorificavit, cum veritatis esse Spiritum docuit. Montanus unum se glorificat, ac Patrem esse dicit omnipotentem, qui in sese habitat: ut illud omnino constet, talem eum non esse, qualem se videri voluerit; nec ab cælesti illo Patre missum, nec a Christo quidquam accepisse. Nam in Domino complacuit omnem plenitudinem divinitatis habitare corporaliter; **413** et de plenitudine ejus, prophetæ omnes acceperunt, ut Joannes affirmat. Vides sane quemadmodum Christum veteres omnino prædicarint, tum qui postea secuti sunt Christum præconio suo et confessione celebrarint. At Montanus violenter irrupit, mirificum quemdam hominem se esse jactitans; ut vel hoc ipso nec ejusmodi esse monstretur.

Pergit Montanus infelix homuncio: *Non angelus, inquit, non legatus aliquis; sed egomet Deus Pater accessi*. Qua sua voce alienus esse deprehenditur, qui Christum minime prædicatione sua celebraverit, quem cælestis omne donum divinitus Ecclesiæ collatum vere semper ac magnifice prædicavit. Quare extra corpus Ecclesiæ, totiusque corporis caput esse reperietur: nec cum illo, inquam, co-

φῆσαντι, καὶ ἀπὸ τῆς ὑπαρχούσης· αὐτοῖς δόξης καὶ παραδείσου τρυφῆς παρασκευάσαντι αὐτοῖς τὴν ἐκβολὴν γενέσθαι, καὶ εἰς φθορὰν θανάτου κατενεχθῆναι. forte illius es similis, qui id primis hominibus quam consecuti fuerant gloria, ac paradiso deji-

ΙΑ'. Ἐτι δὲ προσέθησαν ὁ αὐτὸς Μοντανὸς, οὕτω λέγων· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ καταγινόμενος ἐν ἀνθρώποις. Ἄρα οὐκ καλῶς ἡμεῖς ἡ θεὰ Γραφὴ ἐπακαλιζέται, καὶ ἡ ἀκόλουθος τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, νοουθετοῦσα ἡμᾶς, ἵνα γινώσκωμεν ποῖά ἐστὶ τὰ μιμητὰ τοῦ ἀλλοτρίου πνεύματος, καὶ τὰ ἀντιθετὰ πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὅτε γὰρ εὐθὺς τοῦτο εἶπε Μοντανὸς, ὑπόνοιαν ἡμῖν βέβαιαν ἀναμνησθῆναι τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημῆνα. Οὕτω γὰρ φησὶν ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με. Ἄλλως ἐλεύσεται ἐπὶ τῷ ἴδιῳ ὀνόματι, καὶ δεξέσονται τὸν τοιοῦτον. Ἀσύμφωνος τοίνυν παντάπασιν ὁ τοιοῦτος τὸν θεῖον Γραφῶν εὐρέθη, ὅτι παντὶ τῷ σαφὲς ἐστὶ τῷ νοουητῶς ἐντυγχάνοντι. Ἐς τοίνυν ἀσύμφωνος ὑπάρχει, ἀλλοτρίως ἐστὶ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἡ κατ' αὐτὸν αὐχέουσα αἵρεσις προφῆτας ἔχειν καὶ χαρίσματα, ἃ μὴ εἴληφεν, ἀλλὰ ἐκ τούτων ἀπέστη. Τίς τοίνυν τολμήσει παρακολουθῶν τούτους· προφῆτας καλεῖν, καὶ μὴ μᾶλλον πλάνοῦς εἶναι τοὺς τοιοῦτους; Χριστὸς γὰρ ἡμᾶς ἐδόξαζε λέγων, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα τὸ Παράκλητον ἀποστείλω ὑμῖν*. ὅτι Ἐκείνος ἐμὲ δοξάσει. Ὡς τὰ ἀληθῆ ἐστιν ἰδεῖν, ὅτι οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, τὸ Παράκλητον Πνεῦμα λαβόντες, Χριστὸν ἐδόξασαν. Οὕτως δὲ ὁ Μοντανὸς ἑαυτὸν δοξάζει. Ὁ Κύριος τὸν Πατέρα αὐτοῦ ἐδόξασε. Καὶ ὁ Κύριος πάλιν ὁ Χριστὸς τὸ Πνεῦμα ἐδόξασε, λέγων αὐτὸ Πνεῦμα ἀληθείας. Ὁ Μοντανὸς δὲ ἑαυτὸν δοξάζει μόνον, καὶ λέγει εἶναι Πατέρα παντοκράτορα, καὶ ἐν αὐτῷ ἐνοικῆσαι· ἵνα πανταρχῶν ἐν δεξιῇ ὦν αὐτῶν ὦν, οὐδὲ ὅπ' ἐκείνου ἀπεσταλμένος, οὐδὲ παρ' αὐτοῦ λαμβάνων. Ἐν γὰρ τῷ Κυρίῳ ἠδεδόξατο πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς, καὶ ἀπὸ τοῦ πληρώματος· αὐτοῦ πάντες οἱ προφῆται εἰλήφασαι, κατὰ τὸν αἴγιον Ἰωάννου λόγον. Καὶ ὅρας πῶς πάντες οἱ παλαιοὶ Χριστὸν κατήγγελλον, καὶ οἱ μετέπειτα Χριστὸν ἐδόξασαν· καὶ αὐτὸν ὠμολόγησαν. Μοντανὸς δὲ εἰσέφηρσεν ἑαυτὸν, ἐπὶ λέγων, ὅπως δεξιῇ, ὅτι οὕτε ἐστίν, οὕτε ἀπ' αὐτοῦ ἀπέσταλται, οὕτε παρ' αὐτοῦ εἴληφεν. esse, nec ab illo missus, nec ab eo quidquam acce-

Εἶτα πάλιν φησὶ τὸ ἐλεῖνὸν ἀνθρωπίνον Μοντανὸς, ὅτι οὕτε ἀγγελος, οὕτε πρέσβυς, ἀλλὰ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς Πατὴρ ἦλθον. Ταῦτα ἐπὶ λέγων φωραθήσεται ἀλλότριος ὢν, Χριστὸν μὴ δοξάζων, ὃν πᾶν χάρισμα ἐκκλησιαστικὸν ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ ἁγίᾳ δοθὲν, ἐν ἀληθείᾳ ἐδόξασεν. Εὐρεθήσεται γὰρ ἱκτὸς εἶναι σώματος Ἐκκλησίας, καὶ κεφαλῆς τοῦ σύμπαντος, καὶ μὴ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ ἧσπερ πᾶν τὸ σῶμα συν-

<sup>1</sup> Gen. iii, 5. <sup>2</sup> Joan. v, 43. <sup>3</sup> Joan. xvi, 7. <sup>4</sup> ibid. 14. <sup>5</sup> Coloss. ii, 9. <sup>6</sup> Joan. i, 16.

αρμολογούμενον αἰθεῖ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὁ ἄγρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἑαυτὸν ἰδεῖξεν ἕνωτος ὧν Ἰῶδς ἐν ἀληθείᾳ. Μοντανὸς δὲ ἑαυτὸν καὶ Πατέρα λέγει.

IB. Πῶς τοίνυν, ὦ Φρύγες, ἡμῖν πάλιν ἐπαναστάντες πολέμια, καὶ μεμορφωμένοι εἰς Χριστιανικὴν ἐπίκλησιν, βαρβάρων δὲ ἐπανηρημένοι μάχην, καὶ τῶν Γρῶων καὶ Φρυγῶν μιμούμενοι τὸ πολέμιον, πῶς πεισθώμεν ὑμῖν, λέγουσι διὰ χαρίσματα ἀφροσύνας; Ἐκκλησίας; Οὐκίτι γὰρ χαρίσματα εἴη τὰ ἀλλότρια χαρισμάτων ὄντα, καὶ παρὰ τὸν χαρακτήρα τὸν ὑπο Κυρίου ὀπιχοῦμενα, ὡς οἱ καθ' ὕμῃς προφήται λέγουσιν. Εἰσάγεται ἡμῖν πάλιν κατὰ Μαξιμιλλαν καὶ γὰρ καὶ τὰ ὄνόματα ἡμῶν δεηλλαγμένα καὶ φοβερῶτατα, καὶ οὕτε προσήνης τι καὶ γλυκύτατον ἔχοντα, ἀλλὰ ἄγριον καὶ βαρβαρικόν. Εὐθύς γὰρ αὕτη ἡ Μαξιμίλλα ἡ παρὰ τοῖς τοιούτοις κατὰ Φρύγας οὕτω καλουμένης, ἀκούσατε, ὦ παῖδες Χριστοῦ, τι λέγει. Ἐμοῦ μὴ ἀκούσητε, ἀλλὰ Χριστοῦ ἀκούσατε. Καὶ ἐν οἷς ἔδοξε Χριστὸν δοξάζειν πεπλάνηται. Εἰ γὰρ ἦν τοῦ Χριστοῦ, ἔλεγεν ἂν κατὰ τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, ὡς ἕκαστος λέγει. Πέτρος μὲν πρῶτος λέγων, ὅτι Ἥμεῖς παρ' αὐτοῦ ἠκούσαμεν καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος. Ὁ ὕμῶν ἀκούων, ἐμοῦ ἀκούει καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος. Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ. Αὕτη δὲ ἀληθεῖς ψευδομένη, καὶ μὴ βουλομένη. Καλῶς δὲ λέγει φάσκουσα, ἀλλὰ Χριστοῦ. Πολλὰς γὰρ τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα ἀναγκάζεται λατρεῖν καθαρίων, οὐκ ὄντα τῆς ἀληθείας, καὶ ὑποφαίνει τὸν Κύριον αὐτῶν, θέλοντα, καὶ μὴ θέλοντα, δι' ἀνάγκην ὡς ἡ παιδεία ἡ ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος ἔλεγεν. Οὕτοι οἱ ἄνθρωποι τοῦ θεοῦ δοῦλοι τοῦ ὑψηλοῦ εἰσι καὶ τὸ, *Τί ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμῶς; Οἰδαμέν σε εἰς εἰ, ὁ Ἅγιος τοῦ Θεοῦ* ὡς καὶ αὕτη ἀναγκάζομένη ἔλεγεν αὐτῆς μὴ ἀκούειν, ἀλλὰ Χριστοῦ.

Quo et illud pertinet: *Cur venisti ante tempus* Maximita vi quadam impulsu audiri se minime

Πῶς οὖν τοῦτο οἱ παρ' αὐτῆς ἀκηκοῦτες, καὶ αὕτη παπιστευκότες, βούλονται αὐτῆς ἀκούειν, παρ' αὐτῆς μαθηστέες μὴ αὐτῆς ἀκούειν, ἀλλὰ Κυρίου; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἐπίγεια φθεγγόμενης αὐτῆς, εἰ παρῆν αὐτοῖς σύνεσις, οὐκ ἴδαι αὐτὴν ἀκούεσθαι. Καὶ μὴ λέγῃ, ὅτι παρηκαλοῦσθαι. Οἱ γὰρ παρακαλοῦσύντες ἐστὶ τὸ διδάσκειν, καὶ ἑαυτὸν ἀνατρέφειν. Εἰ γὰρ ὄλιος λέγει, *Μὴ ἀκούετέ μου, ποῶν ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ λαλοῦν ἐν αὐτῇ*; Εἰ αὕτη ἔλεγεν, ἡ ἄνθρωπος, ἀρα οὐκ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ γὰρ λέγουσα, *Μὴ ἀκούετέ μου*, δῆλον τὸ ἀνθρώπινον εἶγε, καὶ οὐκ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ δὲ μὴ οὕσα ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἀνεθεν, οὕσα δὲ τοῦ ἀνθρώπινου φρονήματος, οὐδὲν ἐγίνωσκ. Καὶ οὐκ ἦν ἀρα Πνεῦμα ἁγίον, ἀλλὰ ἀνθρώπινον φρονήματι ἐλάλει καὶ ἐφθόγγετο. Εἰ δὲ Πνεῦματι ἁγίῳ ἐλάλει καὶ προσέφητε, ποῶν ἀρα ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,

<sup>1</sup> F. εἰσάγετε. <sup>2</sup> F. ἡ. <sup>3</sup> Coloss. ii, 19. <sup>4</sup> Act. iv, 20. <sup>5</sup> Luc. x, 16. <sup>6</sup> I Cor. xi, 1. <sup>7</sup> Act. xvi, 16. <sup>8</sup> Matth. viii, 29.

A hætere capite, ex quo totum corpus coagmentatum crescit, ut Scriptura loquitur. Quippe Dominus noster Jesus Christus ita semetipsum declaravit, revera ut germanum esse Parentis Filium ostenderet. Montanus contra, vel Parentem se esse gloriatur.

XII. Quæ cum ita sint, quo tandem pacto, Phryges, qui contra nos novi iterum hostes consurgitis, et externa quadam specie Christianum ad nomen usurpandum illuditis; ac Trojanorum et Phrygum hostile in nos odium imitami: qui nos, inquam, habere fidem vobis possumus, cum ob cœlestia dona vos ab Ecclesia discessisse jactatis? Non enim cœlestia esse dona possunt, quæ tantopere sunt ab ejusmodi donis aliena; quæque præter institutam a Domino formam, ac rationem ostenditis, quemadmodum prophætæ vestri profitentur. Sed Maximillam nescio quam nobis obtruditis: quippe vel ipsa nomina vestra a communi usu remota sunt, et ad terrorem composita; neque mite quidquam illis inest, aut jucundum: sed barbarum, et agræste. Hæc igitur Maximilla, quam Phryges isti prædicant, audite, Christi filii, quemadmodum loquitur: *Me quidem non audite, sed Christum audite*. Quibus verbis, licet Christo honorem habere videatur, eisdem tamen ipsis errorem suum demonstrat. Nam si Christi foret, eandem in loquendo formulam adhiberet, qua apostoli omnes singillatim usi sunt. Inprimis Petrus: *Nos, inquit, ab illo audivimus*. Sed et Dominus ipse dixit: *Qui ea audit, me audit*. Paulus item: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*. At illa mentiendo vel invita verum dicit: **414** recteque istud adjicit, *sed Christum*. Sæpe enim impuri spiritus senetipso coguntur evterere, cum a veritate abhorreant, ac Dominum suum, velint nolint, necessario declarant. Quemadmodum puella illa Pythonico spiritu prædita clamabat: *Homines isti Dei altissimi servi sunt*. Itaque *torquere nos? Novimus qui sis: Sanctus Dei*. Ita vult, sed Christum.

Qui igitur hoc ab illa audierint, eique crediderint, cur eam diutius audiant, cum non ipsam, sed Christum audiendum ab illanet ipsa didicerint? Et vero cum nonnisi terrena quædam effusiat, si ullus in eis sensus inesset, audire illam nequaquam oporteret. Nec est quod objicias hanc intellexisse quid diceret. Non enim intelligentis esse potest contra se docere aliquid, ac sibi ipsi refragari. Nam si omnino ita loquitur: *Ne me audite, qualisnam hic qui in ea loquebatur spiritus fuit?* Quod si per sese ipsa quatenus homo erat, ita pronuntiavit, non igitur Spiritus eam sanctus afflaverat. Quæ enim audiri se prohibet, humanam quiddam procul dubio significat, nec impulsu sancti Spiritus agitur. Porro quæ cœlitus husto illo Spiritu minime ducebatur, sed humana duntaxat

sapientia, noverat nihil. Non erat igitur in ea Spiritus sanctus, sed humana, ut dixi, sapientia universa pronuntiabat. Alioqui si sancti Spiritus loqueretur ac vaticinaretur instinctu, quis ille demon spiritus existit, qui audiri se nollet? Magna profecto mendacii est errorisque cecitas. Magnus porro Dei sermo, qui nos omni ratione ad ea discernenda instituit, quae sancti Spiritus impulsu prolata sunt: quae partim ex persona Patris, partim ex persona Filii, partim ex Spiritus sancti persona dicuntur. Atqui si ille qui in Maximilla fuit Spiritus sanctus existisset, nunquam suis ipse verbis contradiceret. *Unus enim est Spiritus sanctus, qui dividit singulis prout vult* <sup>1</sup>. Qui et pietatis et Christi Spiritus vocatur, et a Patre procedens, et a Filio accipiens, et a Patre ac Filio minime alienus appellatur. Non igitur dixisset: *Ne me audite*. Quae enim Christi sunt Spiritus loqueretur. Christus quippe Spiritum mittit, et in Spiritu sancto daemones ejicit; Dominus vero quae Patris sunt eloquitur <sup>2</sup>: et *Filius Pater sanctificavit, ac misit in mundum, ut cognoscant ipsum*. Sic istorum hominum, qui se a Christi secta ac

XIII. At enim Maximilla pergit, summa illa intelligentiae doctrinaeque vis, ut id joci obiter aspergam: *Dominus me misit, inquit, laboris hujus, ac professionis, et faderis velut sectae antiitiam, enarratorem, et interpretum; et quidem ad percipiendam Dei notitiam, vellem nollem, majori quadam necessitate compulsus*. Hic nos igitur, charissimi, vitae nostrae solidum et stabile firmamentum, ac viam lucis consideremus, neque contrarium insistentis, hoc est peregrino spiritu agitatae pecudis ejusmodi vocibus in errorem abducamur. Quid enim ille dicat animadvertite. Non sua sponte se, sed coactum id suscepisse declarat. Atqui Dominus noster in hunc orbem haud invitus descendit, nec a Patre ulla adhibita necessitate missus est. Sed cum communem cum Patre voluntatis usum, et cum Spiritu sancto largiendi munus habeat, una et ut velit ei cum Patre convenit, et ut citra necessitatem ullam, pro sua dumtaxat incredibili benignitate beneficium hoc in universos conferat. Sic quos vocavit, voluntarios utique vocavit, non ut ullam vim adhiberet, aut collo vinculum inneceret. Ita enim loquitur: *Omnes sistentes, venite ad me* <sup>3</sup>. Item: *Si quis vult venire ad me, abneget seipsum, et sequatur me* <sup>4</sup>. Qui etiam per Isaiam ita dixit: *Si volueritis et audieritis me* <sup>5</sup>. Ac deinceps, ut quisnam loqueretur propheta declararet: *Os enim, inquit, Domini locutum est ista* <sup>6</sup>. Jamne videt istos cum sacris Litteris nulla ex parte convenire, sed abhorrentem a consentanea divinae fidei doctrina sententiam erroremque defendere? Etenim Maximilla volentes nolentes cogere se dicebat, ut vel hoc ipso dicto mendacium ejus possit agnosci. Nam nec volentes,

τὸ λέγον, Ἐμοὺ μὴ ἀκούετε; Καὶ πολλὴ ἔστι τῆς ἀπάτης ἢ τῶν λόγων, καὶ μάγας ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ κατὰ πάντα τρόπος ἡμᾶς συνειζῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ποτὰ τὰ ἐκ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἁγίου λελαλημένα, πῆ μὲν ἐκ προσώπου Πατρὸς, πῆ δὲ ἐκ προσώπου Υἱοῦ, πῆ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ εἰ τὸ ἐν Μαξιμίλλῃ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, οὐκ ἐπηγόρευε τὰ ἑαυτῶν ῥήματα. Ἐν γὰρ ἔστι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὸ διαφορῶν ἐκάστω ὡς βούλεται. Λέγεται δὲ Πνεῦμα εὐσεβείας, καὶ λέγεται εἶναι Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ Πνεῦμα παρὰ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, οὐκ ἀλλότριον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἔν. Ἄρα οὐκ εἶπεν· Μὴ ἀκούστέ μου. Τὰ γὰρ Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ἐλάλει (3'), καὶ ὁ Χριστὸς τὸ Πνεῦμα ἀποστέλλει, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· καὶ ὁ Κύριος τὰ τοῦ Πατρὸς λέγει· καὶ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἠγάπησε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα γνώσκωσιν αὐτὸν, καὶ δοξάσωσι, καθὼς δοξάζουσιν τὸν Πατέρα. Καὶ εἶπεν κατὰ πάντα τρόπον ἢ τῶν ἀποστόλων καὶ αὐτοῦς διάνοια ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀκολουθίας.

et glorificent quemadmodum glorificant Patrem <sup>7</sup>. disciplina segregant, funditus labefactorum opinio-

II'. Φάσκει δὲ πάλιν ἡ αὐτὴ Μαξιμίλλα, ἡ τῆς παρακολουθίας καὶ διδασκαλίας γνώσις, ἵνα χλευστικῶς εἴπω, ὅτι Ἀπέστειλέ με Κύριος τοῦτον τοῦ κόσμου, καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τῆς συνθήκης αἰρετικῆς, μνηστῆρ, ἐμνηστευτῆρ, ἡραγαθισμένον, θέλοντα, καὶ μὴ θέλοντα, μαθεῖν γνώσιν Θεοῦ. Σκοπήσωμεν οὖν τῆς ἡμῶν ζωῆς τὴν εὐσεβῆ βίαν, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ φωτός, ὃ ἀγαπήσθι, καὶ μὴ σφαλόμεν διὰ τῶν λόγων τῶν τοῦ δι' ἐναντίας, καὶ τοῦ βροσχήματος τοῦ ἀλλοτρίου πνεύματος. Ὅρα γὰρ ἐνταῦθα τὸν οὕτως λαλήσαντα, ἡραγαθισμένον αὐτὸν ἀποφρήντα, οὐκ ἔκουσά τινος. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἄνωγ' ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲ μετὰ ἀνάγκης ἀπὸ Πατρὸς ἀπεστάλη· ἀλλὰ ἅμα σὺν Πατρὶ ἔχων τὸ θέλειν, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι τὸ παρέχεσθαι, καὶ ὡσαύτως ἅμα σὺν τῷ Πατρὶ τὸ θέλειν ἔχει, καὶ τὸ οὐκ μετὰ ἀνάγκης ταῦτα τὴν χάριν πᾶσι διδόναι, ἀλλὰ δι' ὑπερβολῆν φιλοφροσύνης. Καὶ οὕτως καὶ οὐκ ἐκάλεσε, μετὰ προαιρέσεως κέκληκεν, οὐκ ἀνάγκῃ ἐπιβάλλον, οὐ κλοιδὸν ἐπιτιθέμενος. Φάσκει γὰρ, ὅτι Διηρώτες, ἔλθετε πρός με· καὶ πάλιν· Εἰ τίς θέλει ἔρχεσθαι πρός με, ἀρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀκολουθήτω μοι. Καὶ διὰ Ἡσαίου τοῦτο αὐτὸ φησὶ γράμματος. Εἶπεν· Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακοῦσητέ μου. Καὶ ὕστερον, ἵνα διείη ὁ προφήτης, ὅτι τίς ἔστιν ὁ λέγων, ἔφη· Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Καὶ ὅρα κατὰ πάντα τρόπον τὴν πρὸς τὸ θεῖον γράμμα τούτων διαφώνων, καὶ τὴν ἄλλοιαν ὑπόνοιαν τε καὶ ὑπόληψιν παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πίστιν καὶ ἀκολουσίαν; Καὶ γὰρ καὶ Μαξιμίλλα τοὺς θέλοντας καὶ μὴ θέλοντας εἶπεν ἀναγκάσειν· ὡς καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ ῥητοῦ φέυσται ἡ τοιαύτη. Οὐτε γὰρ θέλοντας εἰδίδατε γνώσιν Θεοῦ, ἦν οὐκ ἔβει, οὐδὲ τοὺς μὴ θέλοντας ἡγάγηκα-

<sup>1</sup> I Cor. xii, 11. <sup>2</sup> Joan. i, 36; v, 23. <sup>3</sup> Isa. lv, 1. <sup>4</sup> Matth. xvi, 24. <sup>5</sup> Isa. i, 19. <sup>6</sup> Isa. lvi, 14.

(3') Forte legendum ἂν ἐλάλει, vel λαλεῖ. Εἴτ. ΠΑΤΡΟΙ.

εν. Αὐτίκα οὐ πάντες οἱ ἐν τῷ κόσμῳ ὄβσασιν, εἰ ἔστιν ὄνομα Μαξιμίλλης, οὐδὲ τῶν αὐτῆς λόγων τὸ παράφροσμα. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον διέπειν ἡ τούτων πεπλανημένη ἐπίνοια, οὐκ οὐσα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας.

ΙΔ'. Τιμῶσι δὲ οἱ τοιοῦτοι καὶ τόπον τινὰ Ἐρημον ἐν τῇ Φρυγίᾳ, Πέπουζαν ποτε καλουμένην πλῆν, νῦν δὲ ἡραρισμένην. Καὶ φασὶν ἐκείσε κατιέναι τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ὅθεν ἀπερχόμενοι μυστήριά τινα ἐπιταλοῦσιν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ ἀγιάζουσιν, ὡς ὑπολαμβάνουσιν. Ἔστι γὰρ καὶ τὸ γένος ἐν τῇ Καππαδοκίᾳ καὶ Γαλιταίᾳ, καὶ ἐν τῇ προειρημένῃ Φρυγίᾳ ὄθεν κατὰ Φρύγας, ἡ αἰρέσις καλεῖται· ἀλλὰ καὶ ἐν Κιλικίᾳ, καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸ πλεῖστον.

Ἴνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν (4) τῶν πρὸς ὄνομα ἐκάστης αἰρέσεως ὅρ' ἡμῶν προβηλωμένων, καὶ περὶ τοῦ Τασκοδρουγίτων ὀνόματος αὖθις ἐρούμεν. Ἔστι γὰρ τὸ ὄνομα τοῦτο ἢ ἐν αὐτῇ ταύτῃ, ἢ ἐν τῇ μετὰ ταύτην τῶν Κυντιλλιανῶν καλουμένῃ· ἀπ' αὐτῶν γὰρ τούτων ὀρμάται καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα. Καλοῦνται δὲ διὰ ταύτην αἰτίαν Τασκοδρουγίται. Τασκὸς παρ' αὐτοῖς πάσσαλος (5) καλεῖται· δρουγίτης δὲ μυκτῆρ, εἴτουν βύγχοις καλεῖται· καὶ ἀπὸ τοῦ τιθέναι ἑαυτῶν τὸν δάκτυλον τὸν λεγόμενον λιχανὸν ἐπὶ τὸν μυκτῆρα ἐν τῷ εὐχεσθαι, ὅθεν κατηφείας χάριν, καὶ ἐθελοδικαίουςνης, ἐκλήθησαν ὑπό τινων Τασκοδρουγίται, τοῦτέστι Πασσαλορυγχίται. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ αἰρέσει, ἢ ἐν τῇ συζύγῳ ταύτης τῆς τῶν Κυντιλλιανῶν, εἴτουν Πρισκιλλιανῶν, καὶ Πεπουζιανῶν καλουμένην, δεῖνόν τι καὶ ἀθέμιτον ἔργον φασὶ γίνεσθαι. Παῖδα γὰρ κομῶθ' νήπιον κατὰ ἑορτήν τινα δε' ὄλου τοῦ σώματος κατακινεῦντες βαφρῆσι γαλκαῖς, τὸ αἷμα αὐτοῦ προσπορίζονται ἑαυτοῖς εἰς ἐπιτήδευσιν ὄθεν βουλας.

ΙΕ'. Ἀρκέσι δὲ ἡμῶν ἃ καὶ περὶ ταύτης εἰρήκαμεν, ὧ ἐπιπέθητοι. Ἐπηγγελάματα γὰρ ἀπὸ ἐκάστης τῆς ἡμῶν αἰρέσεως μὴ φρονήσας, ἀλλὰ ὑποφῆνας εἰ τε δε' ἀκοῆς, ἃ τε ὑπὸ ἐγγράφων, καὶ ἃ τε ὑπὸ τινων ἀληθῶς πιστωσαμένων τῆν ἡμῶν ἔνοιαν κατελήφαμεν· ἵνα, μηδὲν τι περὶ τῶν ὄν (τα) ἔργωμεν ποιεσάμενοι, ὑπὸ συνειδήσει ὀδῶμεν εἶναι, μὴ ὄρθα καὶ αὐτοὶ ἐπευρίσκοντες κατὰ ἀνορθοῦν λέγειν, ἀλλὰ ὑποπίπτοντες πάθει, φ καὶ αὐτοὶ ὑπέπεσαν, ἀλήθειαν μὴ λέγοντες, ἀλλὰ κηρύσσοντες ἃ μὴ ἐυράκασι, οὐδὲ ἡκουσάν, οὐδὲ παρὰ τῆς ἀληθῶς διδασκαλίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρελήφασιν. Ἀκριβῶς δὲ πάντα, ὡς ἔφην, διεξερχόμενοι περὶ ἐκάστης αἰρέσεως, τὸ μὲν δεῖνόν ἀποκαλύπτοντες εἰς διδῶσθαι τῶν παρεντυχανόντων, καὶ διὰ τῆς ἀνατροπῆς τῶν ἀπὸ θεῶν λόγων, καὶ ἐξ ὄρθων λογισμῶν ποιούμενοι, λατικῶν, ὡς εἶπεν, φάρμακον κατὰ διττοῦς τρόπους

\* Del. τῆς, et mox leg. ἄτε δε' ἀκο.

(4) Ἴνα δὲ μηδὲν καταλείψωμεν. Theodoretus Ascendritas, vel Ascodrupitas, sive Tascodrupitas appellat: qui illorum dogmata pluribus exsequitur. Philastrius verp Ascodrogitas a Passalorynchitis secernit.

A Dei, quam non habebat, cognitionem edocuit; neque vim volentibus attulit. Non enim omnes qui toto orbe sunt, Maximillae nomen sciunt, aut ejus falsa dogmata et sermones audierunt. Sic omnino conficta illorum somnia nugaeque concidunt, ut quae nihil habeant cum divinia veritate commune.

416XIV. Cæterum iidem illi desertum quemdam in Phrygia locum præcipue venerantur, ubi Pepuzan quondam oppidum fuit, quod hodie solo æquatum est. Eo siquidem descendere caelestem Hierusalem affirmant. Ergo illo profisciscuntur, ac mysteria quædam obeunt, sacrisque cæremoniis pro sua opinione celebrant. Est enim hominum illa factio per Cappadociam, Galatiam, Phrygianque, quam ante commemoravimus, dispersa; unde et secundum Phrygas secta dicitur. Sed et in Cilicia, et B Constantinopoli frequentissima cernitur.

Postremo ne quid omisisse videamur, quod ad singularum comprehensuram a nobis hærescon appellationem pertinet, de Tascodrugitarum voce nonnulla dicenda sunt. Hoc enim nomen vel penes hanc ipsam, vel penes sequentem Quintillianorum hæresin resedit. Iudicem enim hoc vocabulum originem accepit. Igitur Tascodrugita idcirco cognominati sunt, quod τασκός illorum lingua pazillum significat; δρουγχο; vero nasum, sive rostrum. Quod igitur inter orandum indicem manus digitum naso imponunt, ut animi tristitiam, et affectatam quandam sanctitatem præ se ferant, a nonnullis ideo Tascodrugita nominantur, quasi Pazillonasos dixeris. Sed in hac Montani, vel in ejus germana Quintillianorum, aut certe Priscillianorum, et Pepuzianorum hæresi horrendum quiddam ac detestandum fieri dicitur. Nam infantulum per solemne quoddam festum acubus æreis toto corpore pungentes, exceptum sanguinem sacrificiis suis adhibent.

XV. Sed de hac hæresi satis hactenus. Hoc enim in unaquaque suscepimus; nihil ut præmitteremus, sed ingenue communicaremus, quod vel additione compertum, vel aliorum scriptis proditum, vel nonnullorum, qui fidem nobis fecissent, testificatione cogitum haberemus: ne si plura quam quæ accepimus, mandare scriptis velimus, in eam suspicionem merito veniamus, prava nos quædam et absurda eo confixisse studio, ut ad hereticorum invidiam iis ascriberemus, eodemque quo illi crimine teneamur, qui veri nihil asserunt: sed quæ nunquam aut audierint, aut viderint, aut germana Spiritus sancti disciplina didicerint, in medium adducunt. Cum igitur accurate, ut diximus, omnia quæ 417 ad unamquamque spectant hæresin comprehendamus, adeo ut quod in illis exitiosum est, ac pestiferum, ad lectorum emenda-

(5) Τασκός παρ' αὐτοῖς πάσσαλος, κ.τ.λ. Drungus vox est recentioribus Græcis perinde, ac Latinis usurpata, quam a Græca βύγχο; detoriam inivit Epiphanius. Veget. lib. III, c. 16 et 19 glæba appellat, quemadmodum et cuneos caput porcinum.

tionem significemus; et ad illud ipsum propulsandum partim e Scripturis, partim ex recta ratione velut medicamentum confecerimus: cujus esset oportunitas duplex, ut et qui ea contagione laborarent, iis lectis ab omni penitus morbo, ac tam intolerabili cruciata relevarentur; et qui immunes haecenus fuissent, eo ad cautionem uterentur. Hoc, inquam, veritatis medicamentum dum prudentibus representamus, id agimus, ut discipulorum Christi corporum animorumque servator.

Nunc postquam satis superque in hac confutanda haeresi versati fuimus, opitulante Christo ad ceteras aggrediamur, earumque virus, hoc est haecenas venenatosque dentes, veritatis, quae est in cruce, velut quodam iuste comminatus. Quam enim subjecimus, haemorrhoeae viperæ similis est: cujus virus ea vi praeditum est, ut corum quos momorderit, omnem e corporibus sanguinem excernat, itaque conficiat. Quod ipsum Quintillianorum praestat haeresis. Innocentis enim pueruli confosso corpore, sanguinem omnem excipit, quo in celebrandis participandisque mysteriis ad circumveniendos homines nefarie abutitur.

Postremo antequam nos Christi potentia freti ad reliquas accingamus, illius veritatem imploremus, ut erroris cujusque vestigia subodorati, ejusdem comperta disjectaque vi, Deo in omnibus pro eo ac solemus gratiam habeamus.

ADVERSUS QUINTILLIANOS,

*Sive Pezuzianos, et Priscillianos, quibus accedit et Artotyritæ, hæresis XXIX, sive XLIX.*

I. Quintilliani, qui et Pezuziani vocantur, et Artotyritæ, ac Priscilliani, inter Phrygas ceosentur, et ab iis exorti sunt, sed nonnihil tamen discrepant. Etenim Phryges isti, sive Priscilliani, Quintilliam, aut Priscillam, neque enim ultra sit certo scimus. **418** sed harum alteram dicunt Pezuzæ aliquando somno correptam. Tum ad eam descendisse Christum, ac simul cum ipsa ejusmodi habitu dormiisse, ut vana muliercula jactabat: *Mulierib, inquit, specie, ac veste splendida venit ad me Christus, mihiq; sapientiam indidit, atque hunc locum sanctum esse significavit; in eumque sanctam Hierusalem delabi.* Ob id nonnullæ ad hodiernum usque tempus mulieres ac viri eodem initiari cultu solent, ut ibidem exubantes Christum contemplantur. Quamobrem sive apud istos, sive apud Phrygas, prophetisse feminæ nuncupantur, nec utrorum id institutum sit satis comperi: propterea quod communiter degunt, atque idem dogma proficiuntur.

II. Utrumque porro Testamentum adhibent, et mortuorum resurrectionem approbant. Quintilliam vero cum Priscilla auctores suas prædicant, quam et Phryges asciscunt. Multas et vanissimas aucto-

κατασκευάζοντες ἐν Κυρίῳ· τοῖς μὲν διερχομένοις εἰς τὸ ἀνασπῆλαι τῆς νόσου, καὶ τῆς τοσαύτης ἀγγέδονος· τοῖς δὲ μὲν παρεμπεσοῦσι ποτε προκαταληπτικῶν, ὡς εἰπεῖν, τὸ βοήθημα, τοῦ τῆς ἀληθείας φαρμάκου μεταδόντες τοῖς συνετοῖς, μαθηταὶ καὶ αὐτοὶ κληθῆμεν τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος, βοηθοὶ ὑπάρχοντος σωμάτων καὶ ψυχῶν.

discipuli nominemur, et hujus adeo ipsius, qui est

Ὁς δὲ καὶ τὴν ἀναῦθα ἰκανῶς εἰσηγησάμενος περὶ ταύτης τῆς αἰρέσεως ἐργασίαν, οὐν δυνάμει Χριστοῦ ἐπὶ τὰς ἐξῆς προῆγαί ἐαυτοῖς ἐπιδῶμεν τὸν μὲν ἴν, τὰ ἀγκιστροειδῆ τῶν ὀδόντων αὐτῆς φάρμακα ἐν τῷ τῆς ἀληθείας τοῦ σταυροῦ ζῆν καταβλάσαντες<sup>1</sup>, τῇ αἰμορροῇ ἐχθρῶν εἰκοῦσα. τῆς ἡ λύμη τῶν δεηγμένων<sup>2</sup> παντὸς τοῦ σώματος ἐκκρίνει, καὶ οὕτως<sup>3</sup> τὸν θάνατον ἐκβάλλει. Αὕτη γὰρ καὶ ἡ τῶν Κυντιλλιανῶν αἵρεσις τοῦτο ἐπιτελεῖ. Ἀφθόρου γὰρ παιδὸς κατακεντᾷ τὸ σῶμα, καὶ τὸ αἷμα δῆθεν εἰς μεταλλῆν ἀποφέρεται, εἰς μυσταγωγίαν δόματος Χριστοῦ τοῖς ἡπατημένους πλάνωσα.

Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἐν δυνάμει Χριστοῦ προσερχόμενοι, τὴν αὐτοῦ ἀλήθειαν ἐπικαλοῦμεθα ὅπως, ἐκίστης πλάνης ἰχνηλατήσαντες, τὴν δυνάμιν φερασάντες· τε καὶ ἐλέξαντες, Θεῷ ἐν πίστι συνήθω; εὐχαριστήσωμεν.

ΚΑΤΑ ΚΥΪΝΤΙΛΙΑΝΩΝ,

*Eit' οὐν Πεπουζιανῶν, καὶ Πρισκιλλιανῶν, εἰς συνέπλοτον Ἀρτοτυριταί, ΚΘ, ἡ καὶ ΜΘ.*

A'. Κυντιλλιανοὶ δὲ πάλιν, οἱ καὶ Πεπουζιανοὶ καλούμενοι, Ἀρτοτυριταί τε καὶ Πρισκιλλιανοὶ λεγόμενοι, οἱ αὐτοὶ μὲν ὄντες κατὰ Φρύγας, καὶ ἐξ αὐτῶν ὀρῶμενοι δὴρηνηταὶ δὲ κατὰ τὴν αἰών. Φασὶ γὰρ εἶπαι οἱ κατὰ Φρύγας, εἶπαι Πρισκιλλιανοὶ, ἐν τῇ Πεπούζῃ ἢ Κυντιλλίαν, ἢ Πρισκιλλίαν, οὐκ ἔγω ἀκριβῶς λέγειν, μίαν δὲ ἐξ αὐτῶν, ὡς προείπον, ἐν τῇ Πεπούζῃ κικαθευθῆκασι, καὶ τὸν Χριστὸν αὐτῆς αὐτῆν ἐληλυθῆναι, συνυπνωκέναι τε αὐτῇ τοῦτ' ἐν τῷ τρόπῳ, ὡς ἐκεῖνη ἀπατοιμένη εἶπεν· *Ἐν ἰδέα, φησὶ, γυναικὸς ἐσχηματισμένος ἐν στολῇ λαμπρῇ ἦλθε πρὸς με Χριστός, καὶ ἐπέβαλεν ἐν ἐμοὶ τὴν σοφίαν, καὶ ἀεκάληψέ μοι τούτω τὸν λόγον εἶναι ἀγιον, καὶ ὡδε τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεῖναι.* Δὲ, φησὶ<sup>4</sup>, καὶ ἄχρη τῆς δεῦρο μωσοῦσαι τινὰς οὕτω γυναικὰς ἐκέλεον ἐν τῷ τρόπῳ καὶ ἀνδρα, πρὸς τὴ ἐπιμεινάσας αὐτὰς ἢ αὐτοῖς τὸν Χριστὸν θεωρῆσαι. Γυναῖκες οὐν παρ' αὐτοῖς καλοῦνται προφήτιδες. Οὐ πάνν δὲ σαφῶς οἶδα, ἢ παρ' αὐτοῖς, ἢ παρὰ τοῖς κατὰ Φρύγας. Ὁμοῦ γὰρ εἶπαι, καὶ αὐτὸ τὸ φρόνημα κέκτηνται.

B'. Κέχρηται δὲ οὗτοι Παλαιᾷ καὶ Νέῃ Διαθήκῃ, καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν ὁμοίως φάσκουσι. Κυντιλλίαν δὲ ἔχουσαν ἀρχηγὸν ὄμα Πρισκίλλη, τῇ καὶ παρὰ τοῖς κατὰ Φρύγας. Θέρουσι δὲ μαρτυρίας πολλὰς μα-

<sup>1</sup> Nonnihil desideratur. <sup>2</sup> Deest αἷμα. <sup>3</sup> Cor. εἰς τὸν θάνατον. et ἐκβάλλει. <sup>4</sup> F. φασί.

ταίας, χάριν διδόντες τῇ Εὐχ, ὅτι πρώτη βέβρωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς φρονήσεως. Καὶ τὴν ἀδελφὴν τοῦ Μωϋσέως καὶ προφήτιδα λέγουσιν, εἰς μαρτυρίαν τῶν παρ' αὐτοῖς καθισταμένων γυναικῶν ἐν κλήρῳ. Ἄλλα, φησὶ, τέσσαρες θυγατέρες ἦσαν τῷ Φιλίππῳ προφητεύουσαι. Παλλὰς δὲ ἐν τῇ ἑαυτῶν ἐκκλησίᾳ εἰσέρχονται λαμπαδηφοροῦσαι ἑπτὰ τινες παρθένοι, λευχειόμεναι, ὄθην ἐρχόμεναι, ἵνα προφητεύωσι τῷ λαῷ. Αἱ δὲ τρόπον τινὰ ἐνδεικνύμεναι ἐνθουσιασμοῦ τοῖς παροῦσι λαοῖς ἀπάτην ἐργάζονται, κλαίειν τε ποιοῦσιν, ὡς οὐκ ἔστι μετανόησις ἔχουσαι, δάκρυα γέομεναι, καὶ σχήματι τινὶ ἐποδουρῶμεναι τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον. Ἐπίσκοποι τε παρ' αὐτοῖς γυναῖκες, καὶ πρεσβύτεροι γυναῖκες, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα μὴδὲν διαφέρειν φησὶν<sup>1</sup>. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐτε ἄρσεν οὐτε θήλυ. Ταῦτά ἐστιν, ἃ κατελήφαμεν. Ἄρτοτυρίτας δὲ αὐτοὺς καλοῦσιν ἀπὸ τοῦ ἐν τοῖς αὐτῶν μυστηρίοις ἐπιτεθέντας ἄρτον καὶ τρόφον, καὶ οὕτως ποιεῖν τὰ αὐτῶν μυστήρια.

Γ. Πᾶσα δὲ ἀνθρώπων χλεῦν ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ εἰς ἀμχανίαν τρέπεσθαι, καὶ εἰς διαφορὰν ἐνθουσιασμῶν τε καὶ ἐνεργειῶν. Ἐκθαχευόμεναι γὰρ αἱ διάνοιαι ἀεὶ τοὺς μὴ καταγνοῦσας τὴν ἀγκυραν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἐπιδιδόντας; ἑαυτοὺς τῷ φέροντι κατὰ πᾶσαν δίωξιν ἀτίταν. Κἂν τε γὰρ γυναῖκες παρ' αὐτοῖς εἰς ἐπισκοπὴν καὶ πρεσβυτέριον καθίστανται διὰ τὴν Εὐαν, ἀκούσι τοῦ Κυρίου λέγοντος· Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστολή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ἀλλὰ οὐδὲ αὐτοὺς καὶ ὁ ἀποστολικὸς λόγος· ὅτι *Γυναὶκὶ οὐκ ἐπιτρέπω λαλεῖν, οὐτε ἀιθετεῖν ἀνδρός· καὶ πάλιν· Ὁ γὰρ ἔστιν ἄνθρωπος ἐκ γυναικός, ἀλλὰ ὡς ὁ Χρὶςτός ἐκ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ ἑαυτὴν ἀπαρτιθεῖσα ἐν παραθέσει γέγονε*. Καὶ ὡς τῆς πολυφόρου πλάνης τοῦ κόσμου τοῦτου!

Ἄπὸ ὡς νοθὸν τι καὶ ἀφροσύνης ἐμπλεον, ἀσκαλαβώτου δίκην ταύτην παρελθὼν, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαθουμάτι, ὡς ἀγαπητοὶ, θεὸν ἐπικαλούμενοι<sup>2</sup> εἰς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ταπεινότητος, καὶ εἰς πλήρωσιν τῆς ἡμῶν ἐπαγγελίας.

**ΚΑΤΑ ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤΙΤΩΝ (6).**

*Τριακοστῆ, ἡ καὶ πεντηκοστῆ.*

Α'. Ἀπὸ τούτων τῶν δύο αἰρέσεων ἡμῶν ἀλλήλας

<sup>1</sup> Cor. φύσιν. <sup>2</sup> F. ἐπικαλούμενος. <sup>3</sup> Act. xxi, 9. <sup>4</sup> Galat. iii, 28. <sup>5</sup> Gen. iii, 16. <sup>6</sup> I Cor. xiv, 34. <sup>7</sup> I Cor. xi, 8. <sup>8</sup> I Tim. ii, 14.

(6) *Τεσσαρεσκαίδεκατιτῶν*, sive Quartadecimanorum hæresis ea proprie dicitur, quæ Judaico more Pascha luna xiv celebrandum assertit, quamcumque demum in feriam incidat: quæ fuit Asiaticorum opinio, qui Joannis auctoritate freti pertinaciter ritum illum, consuetudinemque tenuerunt. De quo Eusebius l. v *Hist. Admit Augustinus l. De hæres. eosdem illos xiv luna Martii mensis Pascha fixisse. Ubi Martium non Julianum, sed lunarem intelligi nescit, cum plerique paschales menses etiam Judaici in Aprilem incidissent. Nisi forte in ea quidam opinione fuerint, ut Martio mense*

ritates circumferunt. Singularem Evæ gratiam tribuunt, quod prima de scientiæ fructu comederit. Sororem vero Moysis prophetissam jactant; cuius exemplo suo illi cooptandarum in clerum mulierum instituto suffragantur. Quin et quatuor, inquit, Philippus prophetissas filias habuit<sup>3</sup>. Sæpenumero in illorum ecclesiam septem cum facibus virgines ingrediuntur, candida veste, ut populo videlicet oracula reddant. Hæ cum speciem quamdam furoris præ se tulerint, astantibus illudunt, et ad fletum provocant, ut is pœnitentiæ luctus esse videatur. Nam et lacrymas profundunt, et toto corporis gestu vitam hominum deplorant. Apud eosdem mulieres episcopi sunt et presbyteri, et ad cæteros gradus alleuntur, nullum ut sexus discrimen servetur. Nam in Christo Jesu neque mas est, neque femina<sup>4</sup>. Hæc sunt quæ de illis comperire potuimus. Cæterum Artotyritas eosdem idcirco vocant, quod ad celebranda mysteria sua panem et caseum adhibent.

III. Verum enimvero ubi ab sincera religione semel aberratum est, ridicula ac perturbata, quæ ab hominibus geruntur, esse omnia necesse est, varia ut inde furoris genera, dæmonumque in corpora impressiones oriuntur. Nam qui veritatis anchoram minime retinent, sed ventorum flatibus quacunque se occasione permittunt, horum animi præcipites amentia feruntur. Quod cum mulierculas ad episcoporum aut presbyterorum ordinem asciscunt, idque ob Evam facere se dicuntur, audiunt sane quod a Domino dictum est: *Ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi*<sup>5</sup>. Quin illud ignorat Apostoli præscriptum: *Mulieri non permitto loqui, neque in viros auctoritatem habere*<sup>6</sup>; item: *Non enim vir est a muliere, sed mulier ex viro*<sup>7</sup>; et: *Adam non est deceptus, sed Eva prior decepta in transgressione fuit*<sup>8</sup>. O mundi hujus vanitatem errorumque multiplicem!

Sed jam, charissimi, edentula hæc, et amentia plena hæresi stellionis instar præterita, reliquias aggrediamur; ac Dei primum imploremus auxilium, ut is tenuitati nostræ subveniat, quo susceptum opus ad exitum perducamus.

**CONTRA QUARTADECIMANOS,**

*Hæresis XXX, sive L.*

I. Ex iis duabus inter se commistis Phrygom,

<sup>1</sup> Galat. iii, 28. <sup>2</sup> Gen. iii, 16. <sup>3</sup> I Cor. xiv, 34.

perpetuo celebrandum putarent. Scribit enim Philastrius Quartadecimanos Pascha mense Martio celebrandum asserere. Atque hæc τῶν Τεσσαρεσκαίδεκατιτῶν vera est, et germana notio, sed et alia fuit eodem vocabulo comprehensa depravatorum istorum factio, quæ mira quadam abusione, Quartadecimanorum nomen meruit. Nonnulli quippe celebrandum Paschati certum in anno Juliano diem statuerunt: velut viii Kal. aut xv, aut x, de quibus paulo post agendum erit: quos omnes Epiphanius ad Quartadecimanos aggregavit. Tertia τῆς τοῦ Πάσχα διαστροφῆς ratio, aliquo hæresis, ut a

et Quintillianorum, sive Priscillianorum sectis, A nova quædam conflata est, et in orbem introducta Quartadecimanorum hæresis. Qui cæteris in rebus cum Ecclesia consentientes, hoc ipso ab omnibus aberrant, quod non illius institutis doctrinæque consentanea quædam amplexi sunt: nam et Judaicis insuper fabulis in hærent; neque tamen paria cum illis eademque sentiunt. *Quæ enim dicant non norunt, nec de quibus affirmant*. Quippe semel quotannis unum Paschatis diem præferre celebrant. Quanquam de Patre, Filio, ac Spiritu sancto sinceram cum catholicis opinionem retinent; sed et prophetas, et apostolos, et evangelistas approbant; resurrectionem carnis perinde ut illi futuram non dubitant; quemadmodum neque iudicium, vitamque sempiternam. Sed inter hæc tamen non mediocri ealantitate conflictantur, eo quod id quod lege scriptum est perperam accipiunt: *Maledictus qui non fecerit Pascha xiv die mensis.*

420 Sunt inter eos nonnulli, qui unam cam-

1 Tim. i. 7.

prioribus diversa, sic Quartadecimanorum appellationem iustius, quam posterior hæc, obtinebit; quæ cum universam olim Ecclesiam, tum præcipue Occidentalem exercuit. Hanc qui secuti sunt, Pascha illi quidem Dominico die celebrabant; sed si xiv luna in eum diem incideret, non ex præscripto Nicænæ synodi in xxi diem differabant, sed in termino ipso festum obibant. Quod in Gallia quondam, Hispania, ac præsertim Britannia plerosque tenuisse testantur Bedæ, Sigeberti ac cæterorum scripta. Vide in prima Bedam lib. ii *Eccles. hist.* c. 3, et lib. v, c. 16; tum quæ ad Nicephorum ante paucos annos adnotavimus. Postremum de celebritate Paschatis error Latinorum fuit, qui cum in cæteris Nicænarum canonem et catholicam regulam observarent, Judaico tamen ritu citinum terminum anteverentes primi mensis noemienam v Martii constituebant, ac duos annos communes habebant, quos reliqui embolismicos: nimirum cyclo viii, ac xix. Adversus quos, eorumque signiferum Victorinum disputat Beda non uno in loco. Atque etsi luna xiv nonnunquam isti Pascha Dominico die celebrarent, nunquam tamen ante æquinoctium: quod Iudei factitabant, ut alibi dicitur. Fuerunt et alii Quartadecimanorum erroris. Nam inter alia cum Novatianum lapsos repererunt, ut refert Theodoretus: quod de solis Asiaticis asserit Socratus l. v, c. 21, ubi de ritu celebrandi Paschatis, deque Asiaticorum ac Romanorum dissidio pluribus disserit.

(7) *Ὅτι ἐπικατάρατος ἐς οὐ ποιήσει.* Hanc scio an locus iste sic expressus uspiam legatur.

(8) *Ἐτεροι δὲ ἐξ αὐτῶν.* Quantum ex iis verbis colligitur, non solum fixo ac constanti die, hoc est viii Kal. Mart. Pascha peragebant: verum etiam eo ipso die jejunabant, contra veterem Ecclesie ritum, quæ in ipso festo jejunium dissolvebat, ut ex epistola Dionysii Alexandrini constat. Sed obscura sunt quæ deinceps Epiphanius disserit: neque Tessarescædecaturum opinionem satis assequi possumus. Cum enim scribit: *Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ βούλονται ἄγειν τὸ Πάσχα, ἵπτολα δ' ἂν ἐμπόση ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη τῆς σελήνης, καὶ ἀσπίρη videtur:* hæreticos illos certo ac fixo die, nimirum viii Kal. Apr. solenne Paschatis astrinxisse, securos lunæ xiv. Cui tamen quæ sequuntur nonnihil repugnant. Subjicit enim Cappadoces eodem diem viii Kal. Apr. celebrare; quod a

μαθησιῶν, κατὰ Φρούρας τε καὶ Κωνινητῶν, ἦτοι Πρισκίλλιανῶν, ἀνέκυψε πάλιν τῷ κόσμῳ ἑτέρα ἀφ' ἑρσις Τεσσαρεσκαίδεκατητῶν, οὕτως καλουμένη. Καὶ οὗτοι μὲν πάντα ἔχουσιν ὡς ἡ Ἐκκλησία· σφάλλονται δὲ ἀπὸ πάντων, διὰ τὸ μὴ τῇ ἀκολουθίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ θεοῦ προσανέχθην. Ἰουδαϊκοὶς ἐπιμύθοις προσανέχοντες· καὶ οὕτε τὰ ἴσα αὐτοῖς ἐγγατίζουσιν. Οὐ γὰρ ἂ λέγουσιν οὐδαμν, οὐδὲ περὶ τίνων διαφερασκόντων. Ἄπαξ γὰρ τοῦ ἔτους μίαν ἡμέραν τοῦ Πάσχα οἱ τοιοῦτοι φιλονεικῶς ἄγουσι· καίτοιγε περὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος καλῶς καὶ ἰσως ἔχοντες· προφήτας δὲ δεχόμενοι, καὶ ἀποστόλους, καὶ εὐαγγελιστάς· ἀνάστασιν δὲ σαρκὸς ὁμοίως ὁμολογούντες, καὶ κρίσιν ἐσόμενῃ, καὶ ζωὴν αἰώνιον. Περιπέσον δὲ ἀσπίρηματι καὶ αὐτοὶ οὐ τὴν τυγχάνει, ὄρθην κερηρμένους τῷ βῆτῳ, ὡς εἶπεν ὁ νόμος· ὅτι Ἐπικατάρατος ἐς οὐ ποιήσει (7) τὸ Πάσχα τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός.

Ἐτεροι δὲ ἐξ αὐτῶν (8), τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν

priorum instituto nihil discrepat: et tamen posterius hoc tanquam diversum ac dispar atulit. Quomobrem videndum equid priores illi, qui ex Actis Pilati certum se diem explorasse dicerent, xiv lunam observaverint, adeo quidem ut hæc de viii Kal. interposita mentio nihil in xiv lunæ ratione mutatum significet, sed supervacaneam ἀριβολογίαν contineat. Fieri etiam potest, ut xiv lunam eam ad Paschatis celebritatem delegerint, quæ viii Kal. Apr. vicinior esset: ac Cappadoces illam ipsam in Juliano anno delixam diem viii Kal. Apr. Sed de Tessarescædecaturum ex Actis Pilati opinione illa disserens Scaliger *De emendat. temp.: Perperam*, inquit, *scribit Epiphanius, Τεσσαρεσκαίδεκάτας gloriari solitos se comperitum habere ex Actis Pilati, Christum passum fuisse viii Kal. Apr.* Quibus ista postremo subjicit: *Ejusmodi plura exstant apud illum eruditum Patrem, et alios veteres, præsertim Eusebium; quæ sane cum delectu sunt legenda.* Quid est ista Epiphanius reprehensione vel iniquitas, vel ineptitas? Hanc quotquot hæreticorum falsa dogmata, opinionesque commemorantur, eorum omnium veritas ab illo præstanta fuerit, qui nihil nisi retulerit? Sed eujusmodi illa sit de passione Domini in viii Kal. conveniente Tessarescædecaturum ratiō, postea discutabitur. Quæ vero adversus illam afferit Scaliger levia sunt, imo nulla. *Noemenia*, inquit, *Nisan incidit in xii Martii, quoties xiv Martienses in Nisan. Atqui pro illo hoc non potuit contingere, nisi cyclo xiii, idque in Anno Hagareno, in annis xii, xxxviii, lvii periodi.* Atqui tunc *Judaorum noemenia: quæ de tardiores erant præter proempositis. Non igitur potuit accidere.* In quo illud sumit, *Judeos Callipicum anni formam, hoc est Syronacedonum, sive Alexandream tunc temporis usurpasse, quæ cum ccc fere anni Hagarenam periodum antecedit, προήγγισεν Hipparcheam* habet unius diei. Unde tardior est noemenia *Judaica, quam Hagarena; nam hujus periodus sub initium Julianæ formæ contexta est, cum novilunium in Martii xii incidere, quod in Callipica, Judaicæque periodo in xiii conveniat.* Quæ ratione cyclo xiii, Martii xxv luna fuit xiii, Hagarenis vero xiv. Verum *Judeos Callipici anni descriptione usos esse, quod Scaligeriana omnis illa doctrina nititur, si quis negaverit, progredi ultra non poterit.* Ac nos ad sequentem hæresim cyclum alium Judaicum explicabimus, in quo biduo nonnunquam,



δγοντες, καὶ τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν νηστεύοντες, καὶ τὰ μυστήρια ἐπιτελοῦντες, ἀπὸ τῶν Ἀκτων ἔβηεν Πλάτου ἀγχοῦσι τὴν ἀκριβεῖαν εὐρησκέαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται, τῆ πρὸ ὀκτώ Καλανῶν Ἀπριλλίων τὸν Σωτήρα πεπονηθέναι. Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ βούλονται ἄγειν τὸ Πάσχα, ὅποισ δ' ἂν ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης. Οἱ δὲ ἐν τῇ Καπαδοκίᾳ τὴν αὐτὴν μίαν ἡμέραν τὴν πρὸ ὀκτώ Καλανῶν Ἀπριλλίων ἄγουσι. Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ στάσις (9) οὗ ἡ τυχοῦσα, τὸ μὴ λεγόντων τῆ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης τῶν πρὸ ὀκτώ Καλανῶν Ἀπριλλίων. Ἐπὶ δὲ εὐρωμαν ἀντίγραφα ἐκ τῶν Πλάτων, ἐν οἷς σημαίνει πρὸ δεκαπέντε Καλανῶν Ἀπριλλίων τὸ Πάθος γεγενῆσθαι. Τάληθ' ἔδ, ὡς ἐκ πολλῆς ἀκριβείας ἔγνωμεν, ἐν τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλανῶν Ἀπριλλίων τὸν Σωτήρα πεπονηθέναι κατελήφαμεν. Τινὲς δὲ τῆ πρὸ ἑκάτα Καλανῶν Ἀπριλλίων λέγουσιν. Ἐξέπεσον δὲ καὶ οὗτοι τοῦ προκειμένου. Δέδια δὲ καὶ περὶ τούτων ἐπὶ πλεῖστον μεκῶνα τὸν λόγον. Πολλὰ γὰρ ἔχομεν λέγειν.

Β'. Παρῶσας γὰρ ὁ νομοθέτης τὸν πάντα νόμον Μωσῆς, ἐκ θεοῦ λαθὼν τὸ πρᾶγμα ἔν τῇ ἐσχάτῃ βιβλίῳ Δευτερονομίου, τοῦτέστι τίθεισι πᾶσας τὰς κατάρτας, οὐ μόνον περὶ Πασχῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ περιτομῆς, καὶ περὶ δεκατώσεως, καὶ προσφορῶν. Ὅστε οὖν, εἰ μίαν κατάρταν πεφεύγασιν, εἰς πολλὰς ἑαυτοῦς ἐπέσειραν. Εὐρεθῆσονται γὰρ ἐπικατάρτατοι, μετ' ἑπεριτεμνόμενοι· ἐπικατάρτατοι, μετ' ἀποδεκατοῦντες· καὶ ἐπικατάρτατοι γίνονται, μὴ εἰς Ἱερουσαλὴμ προσφέροντες. Καὶ ὡ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τῶν εἰς πολλὰς ἑαυτοῦς ἐραρχεῖας ἐμβαλλόντων! Ἀληθῶς γὰρ ἔστιν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ βῆμα τὸ συνετὸν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ\*, τὸ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡμῖν ἐπισταλμένον· ὅτι τοῦτο ἔγνω ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι ὁ θεὸς συνετὸν ἀνθρώπων ἐποίησεν εὐθύ· αὐτοὶ δὲ ἐξήγησαν πολλὰς ἑαυτοῦ· ὁδοῦς.

Πόθεν γὰρ οὐ διακρίπτεται τούτων ἡ διάνοια; Πρῶτον γὰρ ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τὸ Πάσχα ἄγουσι, χρειαῖαν ἔχουσι τὸ πρόβατον λαβεῖν ἀπὸ δεκάτης, καὶ τηρεῖν αὐτὸ ἕως τεσσαρεσκαίδεκάτης· καὶ οὐκέτι μὲν ἡμέρα ἔσται τῆς νηστείας· ἀλλὰ πάντες, ἢ τῆς δεκάτης, καὶ ἐνδεκάτης, καὶ δωδεκάτης, καὶ τρισκαίδεκάτης, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτης. Ἐάν δὲ πρὸς ἑσπέραν (10) τυθῆ

\* F. πρὸς: γμλ. \* γρ. Ἐκκλησιαστῶν. \* F. ἦγον. \* Deut. xxvii, 18 sq. \* Eccle. vii, 30.

et eo amplius anticipare sint neomeniae, ut nihil habeat quidem ratione Scaligeri argumenta promoveant. Sed ea res suo loco tractabitur. Neque vero minor Calvinianis alterius est vanitas, qui Epiph. credulitatis insinulat ex eo quod variis in locis Pilati Acta laudet, neque tamen in falsi suspitionem adducat. Quod ne refutationem quidem mereatur.

(9) Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ στάσις. Hæc verba τῶν μὴ λεγόντων, etc., aliena ab hoc loco videri possunt. Nam priorum illorum sententiam continent, qui xiv luna celebrandum Pascha sciverant. Quamquam hæc otiosa ejusmodi repetitio apud hunc scriptorem animadvertitur. Sed quid ea tandem sibi volunt? Statuisse illos Pascha xiv luna, quæ in viii Kal. Apr. incurrat? Est illud quidem nimis

A demque diem observant, et una eademque jejuniunt, ac mysteris operantur. Nam ex Actis Pilati accuratam se hujus instituti rationem didicisse gloriantur, in quibus scriptum est viii Kal. Aprilis Salvatorem esse passum. Quamobrem illa ipsa die celebrare Pascha volunt, iu quamcumque demum lune xiv dies incurrerit. At qui in Cappadocia degunt, eandem diem, quæ est viii Kal. Apr. celebrant. Tametsi non mediocris est inter illos dissensio. Nonnulli enim lunam xiv statuerunt quæ in viii Kal. Apr. incidit. Nos Actorum ejusmodi Pilati exemplaria quedam invenimus, quæ ante diem x Kal. Apr. Passionem Christi contigisse narrabant. Verum certo et ex rei veritate compertimus, ante diem xiii Kal. Apr. passum esse Salvatorem. Alii ad x Kal. Apr. rejiciunt. Sed isti a proposito exciderunt. Verum nolo pluribus ea de re disputare. Alioqui multa nobis ad dicendum suppetunt.

II. Moyses quidem legislator, cum universalem legem edixisset, mandato divinitus recepto, ut in postremo Deuteronomii libro scriptum est, imprecationes omnes proposuit; ipsa modo quæ ad Paschalis celebrationem, sed etiam quæ ad circumcisionem, ac decimas, et oblationes spectabant. Quare dum unum imprecationis genus devitant, in alias complures semetipsos induunt. Exsecrabiles quippe eos oportet esse, qui neque circumcidantur amplius, neque decimas pensitent, neque Hierosolyma quidquam offerendi gratia submittant. O homines sponte cavillationibus variis ac ludibriis opportunos! Hoc enim ab Ecclesiaste sapienter dictum, vel potius a Spiritu sancto nostra causa pronuntiatum, ad illos accommodari potest: Hoc novit Ecclesiastes, quoniam Deus prudentem hominem fecit rectum; illi autem inquisierant varias sibi metipsis vias.

Annon istorum explodenda merito sententia est? Primum enim si Pascha die xiv celebrant, jam tum a die x præparandum illis agnus erit, nec amplius una erit consecrata jejunio dies; sed quinque, nimirum decima, undecima, duodecima, decima tertia et decima quarta. 421 Quod si ad vesperam Pascha fuerit immolatum, quod xiv die

D absurdum, quasi ad eum diem lune xiv dies possit adhærere. Quid si πρὸ τῶν ὀκτώ Kal., legas non τῶν πρὸ ὀκτώ? Nam et πρὸ ὀκτώ Kal. idem sunt atque et ὀκτώ Kal. Quæ loquendi formula a Latinis manavit, quibus ante diem viii Kal. idem est atque viii Kal. At si πρὸ τῶν ὀκτώ legas, hunc habet sensum, lunam illos xiv constituisse, quæ ante viii Kal. incidere. Nisi forte xiv lunam τῶν πρὸ ὀκτώ Kal. vocet eam, quæ hinc termino propinquior est, quod verum puto. Si quidem et hæc loquendi formula, quam pro recepta excusæque substitui posse diximus πρὸ τῶν ὀκτώ pro eodem interdum solet usurpari, atque altera τῶν πρὸ ὀκτώ.

(10) Ἐάν πρὸς ἑσπέραν. Vide Animad. nostras ad hæc. Lxx, n. 11.

illucescente geritur, vi dies jejunio tribuendi sunt; A nec jam unus præfinitur; sicque omnis illa de una die questio per se ipsa corruiat, quæ esse unica desinit. Nam et ad illas figurarum umbras, quæ iis ipsis significantur adamussim congruunt; et istos necesse est haud mediocrem divinorum mysteriorum jacturam facere. Christum enim xiv die mactari ex præscripto legis oportuit, ut ejus lumen, quod Judæos collustrabat, oriente sole ac lunam abscondente, desineret. Etenim a xiv die deinceps lunæ splendor imminuitur. Sic in veteri lege, post adventum ac passionem Domini, Judæorum obscurata Synagoga, evangelicum lumen affulsit, non ut soluta lex sit, sed impleta; neque ut in nihilum figura redacta sit, sed ut veritatem exhibuerit. Ita post Pascha ad Hierichuntum peractum Scriptura statim adjecit: *Et comederunt in Galgalis, et defecit manna* 1. Quibus verbis idipsum sacræ Litteræ vaticinando testatæ sunt, Dominica nec, propter adnegatum ab illis numen, angelicum, ac celeste pabulum, quod appellabant manna, desitutum.

III. Ecclesia porro Catholica, quæ ad id mysterium celebrandum necessaria sunt undique contrahens, et in unum conferens, veritatem retinet. Nam non solum xiv diem observat; sed et hebdomadam; hoc est septenos illos Sablati dies, qui perpetuo circuiat ac revolutione redeunt, ut ad eorum exemplar quæ sunt a Domino gesta, resurrectio etque celebrantur. Deinde præter lunæ xiv diem, etiam cursum solis adhibet, ne duplex in eundem annum Pascha ita committatur, ut altero anno ne unum quidem habeatur. Quocirca xiv illam diem sic tenemus, ut æquinoctium prætergrediamur; ac demum in sanctam Dominicam religiosissimi temporis finem conjicimus, sed agnum jam tum a decimo die sumimus, quoniam in Iota littera Jesu nomen agnoscimus; ne quid omnino diligentiam nostram effugiat, quod ad ecclesiasticam et germanam, ac vitæ salutisque conciliatricem Paschatis celebrationem pertinere videatur.

422 Sed jam pestiferum bufonis hujus afflatum Christi potentia velut obsignatus munitusque præteribo; ac Dei ope postulata, animum ad reliquas D convertam.

#### ADVERSUS HÆRESIN ILLAM,

Quæ Joannis Evangelium et Apocalypsin rejicit, quam Amentium appellat, hæresis XXXI, sive LI.

I. Post Cataphrygum, Quintillianorum, et Quartidecimanorum sectas, nova quædam in orbem terrarum erupit hæresis, velut imbecillus serpens,

1 Jos. v, 48 2 F. ἀγγελική. 3 Imo potius Ἀλώγων.

(11) Πανταχόθεν ὅς ἡ ἀγία. Quæ ad hunc locum adnotanda erant, ea ad hæc. Lxx quæ est Andrian. differemus, ubi plura ad hoc institutum Epiph. disputat.

τὸ Πάσχα, ἡ αὐτὴ τεσσαραεκαδικὴ ἐπιφώσκουσα ἔξ διατελεῖ ἡμέρας ἐν τῇ νηστείᾳ· καὶ οὐκ εἶται μία ἔσται τῆς νηστείας· καὶ διέπνευσε ἡ περὶ μιᾶς ἡμέρας αὐτῶν λήθησις, οὐ μία τίς οὖσα. Ἔχει γὰρ τὰ πρὶν τότυπα συνεζευγμένα· καὶ ἐξημῶνται οὐκ ὀλίγη· κατὰ θεὸν πραγματείας. Ἔδει γὰρ τὸν Χριστὸν ἐν τεσσαραεκαδικῇ ἡμέρᾳ θύεσθαι κατὰ τὸν νόμον, ὅπως λήθησιν παρ' αὐτοῖς τὸ φωτίζον αὐτῶν φῶς κατὰ τὸν νόμον, τοῦ ἡλίου ἀνατελλαντος, καὶ σκεπάζαντος τῆς σελήνης τὸ σέλας. Ἀπὸ γὰρ τεσσαραεκαδικῆς καὶ κάτω φθίνει τὸ φασινὸν τῆς σελήνης. Οὕτω καὶ ἐν τῷ νόμῳ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας καὶ πάθους ἐμαύρωται ἡ Ἰουδαϊκὴ συναγωγὴ, κατηρύσασθαι δὲ τὸ εὐαγγέλιον· μὴ καταλυθέντος τοῦ νόμου, ἀλλὰ περιρῶθέντος· μὴ καταργηθέντος τοῦ τύπου, ἀλλὰ παραστήσαντος τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῷ πεποικημένῳ τὸ Πάσχα ἐν τῇ Ἱερουσολύμοις ἐπιφύεσκεν ἡ οὐρα Γραφῆ, λέγουσα· Καὶ ἔφαγον ἐν Γαλιλάϊσι καὶ ἐξέλιπε τὸ μάρτυρα· προμαρτυροῦσα αὐτοῖς ἡ βεβαία Γραφή, καὶ προρητιούσα, ὅτι τῷ πάθει Κυρίου διὰ τὴν αὐτῶν ἐπαρρησθεῖσαν λήθησιν παρ' αὐτοῖς ἡ βρώσις ἡ εὐαγγελικὴ 2 καὶ ἐπουράνιος, ἔπει μάρτυρα παρ' αὐτοῖς· κίχληται.

I'. Πανταχόθεν δὲ ἡ ἀγία (11) Θεοῦ Ἐκκλησία περὶ τῆς χρείας ταύτης τῆς μυσταγωγίας συλλέγουσα τὸν σύνδεσμον, οὐ διαπίπτει τῆς ἀληθείας. Κέχρηται γὰρ οὐ μόνον τῇ τεσσαραεκαδικῇ, ἀλλὰ καὶ τῇ ἑβδομάδι τῇ κατὰ περίουδον ἀνακυκλωμένῃ τάξει τῶν τοῦ Σεβαστάου ἐπὶ τῶν ἡμερῶν· ἵνα κατὰ τὰ ὅσα τοῦ Κυρίου γινόμενα κατὰ τὸ πρωτότυπον, εἴη ἀνάστασις τε καὶ εὐωχία. Καὶ κέχρηται οὐ μόνον τῇ τεσσαραεκαδικῇ τῆς σελήνης, ἀλλὰ καὶ τῷ ὄρωμῳ τοῦ ἡλίου· ἵνα μὴ, ἐπὶ ἑνιαυτῷ δύο Πάσχα ποιοῦντες, ἐν τῷ ἑτέρῳ μὴδὲ ἐν Πάσχα τελώσωμεν. Διὸ παρατηρούμεθα μὲν τὴν τεσσαραεκαδικῆν, ὑπερβαίνοντες δὲ τὴν Ἱσημερίαν, φέρομεν δὲ ἐπὶ τὴν ἀγίαν Κυριακὴν τὸ τέλος τῆς συμπληρώσεως· λαμβάνοντες δὲ τὸ πρόβατον ἀπὸ δεκάτης, ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ ἐπιγινόντες διὰ τὸ ἴωτα· ἵνα μὴ λάθῃ ἡμᾶς μὴδὲ τῶν κατὰ τὴν ἀλήθειαν πάσαν τῆς ζωτικῆς ταύτης τοῦ Πάσχα τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ ἀληθινῆς πραγματείας.

Ἐπερῆσθαι δὲ καὶ τοῦτο τὸ ἐμφύσημα τοῦ βέωνος (12), εἶπον φυσολοῦ ὄρωμα, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως ἐπισημασμένους, καὶ ἐπὶ τὰς ἐξῆς τὸν νοῦν προτίθενον, θεῶν συνήθως ἐπικαλούμενος εἰς βοήθειαν.

#### ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΠΕΣΕΟΣ,

Τῆς μὴ δεχομένης τὸ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγέλιον, καὶ τὴν Ἀποκάλυψιν, ἢν ἐκάλειεν Ἀνοήτων 3, τριακοστὴ πρώτη, ἢ καὶ πενηκοστὴ πρώτη.

A. Καθεξῆς δὲ τούτων τῶν αἰρέσεων, μετὰ τὴν κατὰ Φρύγας τε καὶ Κυνιτιλλανούς, καὶ Τεσσαραεκαδικεακτικῆς οὕτω καλούμενης, ἀνεψὴν τῷ βίῳ

(12) Τὸ ἐμφύσημα τοῦ βέωνος. Vox ista βέων nusquam a me lecta. Atque haud scio an βοῦς φωνος Latino vocabulo scripsit Epiph.

αἴψεις ἐτέρα, ὡσπερ ἔρπετον ἀσθενὲς, μὴ δυνάμε-  
 νον ἀντιστεῖν πρὸς τὴν ὄσμην τῆς δικτάμνου, ἢ τοῦ  
 στύρακος, ἢ λιβανιτίδος, ἢ τῆς ἀβροτόνου, ἢ τῆς  
 ὄσμης τοῦ ἀσφάλτου, ἢ τοῦ θυμάματος, ἢ τοῦ λί-  
 θου τοῦ γαγάτου (13), ἢ τοῦ κέρατος τῆς ἐλάφου.  
 Φασι γὰρ εἰ ἐν συνθήξῃ γεγονότες καὶ διὰ πείρας  
 τούτων ταῦτα τὰ εἶδη ἀπελαστικὰ εἶναι ἔρπετων καὶ  
 ἰσθίων. Καὶ τὴν μὲν δικταμνὸν τινες καλοῦσιν ἀπὸ  
 τοῦ τοῦ παῖδας τῶν λατρῶν κυχρῆσθαι ταύτη εἰς  
 τὴν τὸν τικτουσῶν γυναικῶν βόθρῳ. Ὡστε ἀπ'  
 ἡμῶν εἰκότως ἀπεικάζεσθαι εἰς τὸν ἀνωθεν ἐλθόντα  
 Λόγον, Θεὸν ἀπὸ τῶν ἑπουρανίων, ἐκ Πατρὸς ἀχρό-  
 νως καὶ ἀνάρχως γεγεννημένον. Φησὶ γὰρ ὁ Σόλο-  
 μὸν περὶ τῆς ἀφρονῆς καὶ φαύλης γυναικὸς, ἔτι  
 Μισεὶ λόγον ἀσφαλείας. Οὕτως καὶ οὗτοι τὰ στα-  
 εῖλ τοῦ κηρύγματος μεμισήκασι, ἐπίγειοι ὄντες,  
 καὶ πρὸς τὰ ἑπουράνια ἀπεχθάνονται. Ὅθεν ἐδιδό-  
 τες τῆς φωνῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν λέγουσαν·  
 Φωνὴ Κυρίου καταριζομένη ἐλάφους· τοῦ εἰπόν-  
 τος τοῖς αὐτοῦ δούλοις καὶ ἀποστόλοις· Ἰδοὺ δέδω-  
 κα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπὶ ἔρπεσι, καὶ  
 σκορπίους, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ  
 ἔχθρου. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ φωνὴ ἡ καταριζομένη ἐλά-  
 φους, ἡ βολέουσα εἰς τὸν κόσμον διὰ τῶν ἁγίων ἀπο-  
 στόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, καταπατήσασα τὴν τοῦ δια-  
 βόλου ἐναντιότητα. Ἐξ ὧν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἀκρό-  
 τατα ἐπίστησε, καὶ διελέξε τὴν δύναμιν τῶν πε-  
 πλανημένων, καὶ ὁμιουμένων.

Β. Ἀλλὰ οὐκ ἰσχύουσιν ἐν τῇ κιβωτῷ εἰ τοιοῦτοι.  
 Ἐπιτρέπεται γὰρ ὁ ἅγιος Νῦε κατὰ τὸ ῥῆμα Κυ-  
 ρίου ἐπασφαλτοσθαι τὴν κοιλίαν, ὡς φησὶ πρὸς  
 αὐτόν· Ἀσφαλτοσθε αὐτὴν ἔσωθε, καὶ ἐξώθε·  
 ἵνα δεῖξῃ τὸ εἶδος τῆς ἁγίας (14) τοῦ Θεοῦ Ἐκκλη-  
 σίας, ἐχούσης τῆς ἀσφάλτου τὴν δύναμιν, τὴν ἀπο-  
 εἰκόσασαν τὰ δεινὰ καὶ ὀλετήρια ἔρπετῶν διδάγματα.  
 Ὅπου γὰρ θυμιάται ἡ ἀσφαλτος, οὐκ ἰσχύουσι  
 στήναι ἔρπεσι. Ἐκάρωσε τοίνυν τούτους τὸ ἅγιον θυ-  
 μιάμα τοῦ στύρακος, καὶ παραιτοῦνται τούτου τὴν  
 ὄσμην, καὶ τῆς ἀβροτόνου, ὡσπερ λιβανιτίδος ἡ δὴ-  
 νημης, κατ' αὐτοῦ τοῦ ἔρπετος ἐπιφύσασα, καὶ ἐπάνω  
 τοῦ φαιλέου αὐτοῦ ἐκλάσθησασα. Ἐνθα γὰρ τὸν  
 Χριστὸν ἐκ παρατριβῆς ψῆδον ἀνθρώπων ἐκέρυττεν ὁ  
 Ἐθίων καὶ ὁ Κήριθος, καὶ ὁ ἀμφ' αὐτούς, φημι  
 εἶ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνέτειλε  
 τῷ κόσμῳ ταύτην τὴν ἁγίαν βοήθειαν, εἰσὺν θάμνον,  
 τὴν ἀποδιώξαν τὸν θύμον, καὶ λύσαντα τὴν τοῦ δια-  
 βόλου τυραννίδα. Ἐκεῖ γὰρ ὁ ἅγιος Ἰωάννης μεθ'  
 ἑλικίων γαγγαίαν ἐπιτρέπεται ὑπὸ τοῦ Πνεύματος  
 τοῦ ἁγίου κηρύττει, καὶ ἀνακμάτεις τοὺς ἐν τῇ ὄσμῃ  
 πεπλανημένους, οὐ μετὰ ἀνάγκης, ἀλλὰ μετὰ  
 προαίρεως τοῖς πιθομένοις ἀποκαλύψας Θεοῦ τὸ

\* Psal. xxviii, 9. \* Luc. x, 16. \* Gen. vi, 14.

(13) Ἡ τοῦ λίθου τοῦ γαγάτου. Eadem fere  
 serpentum ἀλεξήτρια cecinit Nicander. De gagate  
 porro :

Ἄλλως δ' ἀλάλην καίον ἐγγύγγυθα πέτρην.  
 Πῦρ οὐδὲ κρατερῶο πύρρος περικαίνονται ἐγγή.  
 Ubi Schol. : Τὴν γαγγίτην λίθον ἐν Γάγγαις γὰρ

A qui dictamni, vel styracis, aut libanitidis, aut abro-  
 toni, aut bituminis, aut sulfuris, aut gagate lapidis,  
 aut denique cervini cornu odorem non sustinet.  
 His enim rebus serpentes ac venenatas bestias abi-  
 gi proditum ab iis est, qui id usu experientiaque  
 didicerunt. Quod vero ad dictamnium pertinet, inde  
 esse dictum plerique censent, quod ad parturien-  
 tium remedia a medicis adhibetur. Quare merito  
 id divino Verbo, Deo, inquam, qui de caelo delapsus  
 est, et a Patre sine ullo tempore est, aut initio ge-  
 nitus, a nobis accommodatur. Quod vero Salomon  
 de stolidia ac nequam muliere dicit, odisse illam  
 securitatis sermonem; hoc ad istos transferri pos-  
 test, qui solidam ac constantem doctrinam penitus  
 oderunt. Terra siquidem affixi sunt, et a caelestibus  
 abhorrent. Ideoque vocem illam sancti Spiritus  
 perhorrescunt: *Vox Domini inpraeparatis cervus*;  
 qui quidem servis suis et apostolis dixit: *Ecce dedi  
 vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones*  
 et *super omnem virtutem inimici*. Hæc enim  
 illa vox erat cervos præparans, quæ per sanctos  
 apostolos et evangelistas per orbem est dissipata,  
 uti diaboli hostilis ad repugnandum vis et audacia  
 proculcicaretur. Sed ex apostolorum numero præ-  
 cipue Joannes existit, qui animum intendens cæ-  
 corum istorum, ac serpentibus similium potentiam  
 reprimebat.

423 II. Quanquam nihil adversus arcam cona-  
 tus istorum proficit. Quam ideo munire ac firmare  
 sanctus Nge divina voce commonctur. Sic enim  
 Deus præcipit: *Limēs eam bitumine intus et foris*.  
 Ut sanctæ Dei Ecclesiæ speciem præberet, quæ bi-  
 tuminis vim habet, quæ pernicioſa ac letifera ser-  
 pentum dogmata propulsantia. Ubi quæ enim  
 bitumen suffiunt, nullus ibi serpens moratur. Quin  
 etiam sancto styracis odore sopiuntur, cujus odo-  
 rem fugiunt, ut et abrotoni, sive libanitidis vim,  
 si supra serpentis latibulum consita fuerit, atque  
 pullularit. Etenim iisdem illis in locis, in quibus  
 nudum hominem, et ex utriusque sexus conjunc-  
 tione satum esse Christum Elion et Cerinthum  
 cum suis asserere ausi sunt, hoc est in Asia, ibi-  
 dem Spiritus sanctus illam velut herbam sanctissimam,  
 aut fruticem in orbem extulit, quo et ser-  
 pentes abigeretur, et tyrannicus diaboli dominatus  
 everteretur. Illic siquidem beatus Joannes affecta  
 jam ætate prædicare sancti Spiritus hortatu jubetur,  
 et errantes a via revocare, non ut vi ac necessitate  
 cogeret, sed ut sponte ac volentes induceret, iis-  
 demque postea divinum caelestis doctrinæ lumen

τῆς Λυκίας εὐρίσκειται· τὰς δὲ Γάγγαις πόλιν οὖσαν  
 τῆς Λυκίας, καὶ Γαγγίβα φασίν. Plin. l. xxvii, c. 19.  
 Gagates lapis nomen habet loci et annis Gangis  
 Lyciæ, Diosc. l. v, c. 99.

(14) Ἴνα δεῖξῃ τὸ εἶδος τῆς ἁγίας. Eandem  
 arce similitudinem declarat Aug. lib. xi contra  
 Faust., c. 14.

impertiret. Verum quid ego de ea re diutius dis- A  
puto? Quicumque enim in eo loco manet, ubi  
abrotomum consitum est, nullus ibi manebit latebit-  
que serpens. Sic ubi vera est Dei doctrina; nulla  
venenatae doctrinae latebra vni habebit aliquam,  
sed funditus occidet.

III. Haec igitur Allogorum est opinio: nam ejus-  
modi eis nomen imponimus, nec a nobis deinceps  
aliter vocandi sunt. Et vos mecum, o charissimi,  
Alogos illos nominat. Quorum haeresis Joannis  
libros repudiat. Quamobrem cum Verbum a Joanne  
praedicatum respuant, Alogi, hoc est a Verbo alieni  
nuncupandi sunt. Ergo illi a doctrina veritatis fun-  
ditus abhorrentes sinceram fidem abnegant, nec  
Joannis Evangelium, aut Apocalypsin approbant.  
Atqui si Apocalypsi duntaxat rejecta Evangelium  
admitterent, dici id posset subtili quodam et ac-  
curato judicio fecisse, ut apocrypha respuerent;  
quod pleraque in Apocalypsi altissimos et 424  
obscura sensus habeant. Sed cum universos Joannis  
libros proprie rejiciant, dubitare nemo potest,  
quin ii, eorumque similes, illi ipsi sint, quorum  
in Catholicis Epistolis Joannes meminit: *Novis-  
sima hora est, inquit, et audistis, quoniam Anti-  
christus venit; et nunc ecce antichristi multi*<sup>1</sup>, etc.  
Quoniam illi nonnihil ad excusandam suam au-  
dacious conantur asserere. Pudet enim palam beato  
Joanni contradicere, quod et ipsum inter apostolos  
fuisse numeratum, et a Domino praecipue dilectum  
non dubitet; qui et sacra mysteria pro rei digni-  
tate patefecit, et supra Domini pectus incubuit.  
Quare aliam damnandorum apostoli scriptorum  
causam commenti sunt. Negant haec Joannis esse,  
et Cerintho tribuunt; nec esse digna putant, quae  
ab Ecclesia probentur.

IV. Verum vel hoc ipso sui conatus initio con-  
vincuntur, nec quid dicant intelligere, nec de  
quibus affirmant<sup>2</sup>. Qui enim fieri potest, ut haec a  
Cerintho scripta sint, quae Cerintho potissimum  
repugnent? Hic enim recentem ac nudum hominem  
esse Christum asseruit. Contra Joannes perpetuo  
fuisse Verbum, atque e caelo delapsum, et carnem  
esse factum pronuntiat. Quocirca statim aditu ipso  
deprehenditur, vanam istorum calumniandi licen-  
tiam meram esse stultitiam, nec unde redargui pos-  
sit satis animadvertere; nam illi nobiscum alioqui  
eadem ac paria sentire videntur. Sed cum ad ejus  
doctrinae, quam per beatum Joannem divina nobis  
sapientia providit, soliditatem nequaquam adhaere-  
scant, in iis quae nesciunt contra veritatis scientiam  
insolenter illos efferrī cognoscimus. Atque hoc ipsi-  
met intelligere poterunt, si respicere modo, ac  
mentem advertere voluerint. Nos enim ea moni-  
menta quibus Spiritus sancti doctrina continetur,  
quae quidem fide digna, probataque sint, nullo mo-

φως, τὸ ἐν τῇ ἀγίᾳ Θεοῦ διδασκαλίᾳ. Ἄλλ' ἕως ποῦ  
μηκύνω τὸν λόγον; Καὶ γὰρ τῷ μόνον Θεοῦ ἀνα-  
μφήθροτος, ἐκεῖ θρῆς οὐκ εἶ γκαταμένει, οὕτε  
ἐμφωλεύει. Καὶ Θεοῦ ἀληθῆς διδασκαλία, οὐ  
κατεχρῆσαι κατοικητήριον ἐρηπεύδους διδασκαλίας,  
ἀλλὰ διδύλαται.

Γ'. Φάσκουσι τοίνυν οἱ Ἄλογοι ταύτην γὰρ αὐτοῦ  
τίθῃμι τὴν ἐπινομήσαν. Ἀπὸ γὰρ τῆς εὐρύου οὕτως  
κληθήσονται· καὶ οὕτως, ἀγαπητοί, ἐπιθώμεν αὐ-  
τοῖς ὄνομα, τοῦτέστιν Ἄλογοι. Εἶχον γὰρ τὴν αἰρε-  
σιν καλούμεν, ἀποβάλλουσαν Ἰωάννου τὰς βιβλίας.  
Ἐπεὶ οὖν τὸν Λόγον οὐ δέχονται τὸν παρὰ Ἰωάννου  
κεκρηγμένον, Ἄλογοι κληθήσονται. Ἄλλοτριοι τοί-  
νων παντάπασιν ὑπάρχοντες τοῦ κηρύγματος τῆς  
ἀληθείας, ἀρνούσαντι τὸ καθαρὸν τοῦ κρηγύματος,  
καὶ οὕτε τὸ τοῦ Ἰωάννου Εὐαγγέλιον δέχονται, οὕτε  
τὴν αὐτοῦ Ἀποκάλυψιν. Καὶ εἰ μὲν ἐδέχοντο τὸ  
Εὐαγγέλιον (15), τὴν δὲ Ἀποκάλυψιν ἀπεβάλλοντο,  
ἐλέγομεν ἄν, μὴ πῆ ἄρα κατὰ ἀκριβολογίαν τοῦτο  
ποιοῦνται, ἀπόκρυφον μὴ δεχόμενοι, διὰ τὰ ἐν τῇ  
Ἀποκαλύψει βαθεῖα καὶ σκοτεινὰ εἰρημένα· ὅπως  
δὲ οὐ δέχονται φῶσαι τὰ βιβλία τὰ ἀπὸ τοῦ ἁγίου  
Ἰωάννου κεκρηγμένα, παντὶ τῷ ὄγῳ εἴη, ὅτι  
οὗτοί εἰσι καὶ οἱ ὅμοιοι τοῦτο, περὶ ὧν εἶπεν ὁ  
ἅγιος Ἰωάννης ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς, ὅτι  
Ἔσχθη ὥρα ἐστὶ, καὶ ἠλοῦσατε, ὅτι Ἀντι-  
χρῆτος ἔρχεται· καὶ νῦν ἰδοὺ ἀντίχριστοι πολλοί,  
καὶ τὰ ἐξῆς. Προφαλλίζονται γὰρ οὗτοι, ἀσυννόμητοι  
ἀντιλέγειν τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ διὰ τὸ εἶδεναι αὐτοῦ  
καὶ αὐτὸν ἐν ἀριθμῷ τῶν ἀποστόλων ὄντα, καὶ ἡγα-  
πημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου· ὅς ἀξίως τὰ μυστήρια  
ἀπεκάλυψε, καὶ ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ ἀνέπεσε. Καὶ  
ἐτέρως αὐτὰ ἀναγράφειν πειρῶνται. Λέγουσι γὰρ  
μὴ εἶναι αὐτὰ Ἰωάννου, ἀλλὰ Κηρίνου· καὶ οὕ-  
τως αὐτὰ φασὶν εἶναι ἐν Ἐκκλησίᾳ.

Δ'. Καὶ ἂν αὐτῆς τῆς ἐπιβολῆς εὐθὺς ἐλέγχονται,  
μήτε ἂ λέγουσιν νοούντες, μήτε περὶ τίνων διαδω-  
δαιούνται. Πῶς γὰρ ἔσται Κηρίνου τὰ κατὰ Κηρί-  
νου λέγοντα; Κηρίνου γὰρ πρόσφατον καὶ ψεῦδον  
τὸν Χριστὸν εἶναι ἀνθρώπον. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν  
τὸν Λόγον κεκρηγχε, καὶ ἀνωθεν ἦκοντα, καὶ  
σαρκωθέντα. Ἄν' αὐτῆς τοίνυν τῆς εἰσβολῆς ἐλέγ-  
κται ἡ τοῦτων ματαιοσυκοφαντία μωρὰ τις οὕσα,  
καὶ μὴ νοῦσα πῶθεν διελέγχεται. Δοκοῦσι γὰρ καὶ  
αὐτοὶ τὰ ἴσα ἡμῖν πιστεύειν· μὴ κατέχοντες δὲ τὰ  
ἀσφαλῆ τοῦ ἐκ Θεοῦ οἰκονομηθέντος ἡμῖν διὰ τοῦ  
ἁγίου Ἰωάννου κηρύγματος, ἐρεθίσθησαν διελε-  
γόμενοι ἐν οἷς ἀγνωστοί, πῶς κατὰ τὴν τῆς ἀληθείας  
ἐπαίρονται γνώσιν. Καὶ ἔδωκε θεὸς ἀναστῆσαι  
καὶ κατανοῆσαι, γνώσοντας. Ἡμεῖς γὰρ τὰς ἀπὸ τοῦ  
ἁγίου Πνεύματος διδασκαλίας ἀνολόγως καὶ ἡσα-  
λισμένως οὕσας οὐκ ἀποβάλομεν. Φάσκουσι γὰρ καθ'  
ἐαυτῶν, οὐ γὰρ εἶπομι κατὰ τῆς ἀληθείας, ὅτι ὡ  
συμφωνεῖ τὰ αὐτοῦ βιβλία τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις.  
Καὶ δοκοῦσι λοιπὸν ἐπιλαμβάνεσθαι τῆς ἀγίας καὶ

<sup>1</sup> I Joan. II, 18. <sup>2</sup> I Tim. I, 7.

(15) Καὶ εἰ μὲν ἐδέχοντο τὸ Εὐαγγέλιον. Nam de Apocalypsi nonnihil a quibusdam dubitatum, de quo accurate in Ann. Baron, A. G. 97.

ἐνθού δὲ σακαλίας. Καὶ τὴν φησὶν, εἶπεν· Ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος· καὶ ὅτι ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ κατεσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ εἶδομεν τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ Πατέρα, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας· καὶ ἀθάνατος· Ὁ Ἰωάννης μαρτυρεῖ, καὶ κέκρυψε, λέγων· ὅτι οὗτος ἐστίν, ὃν εἶπον ἡμῖν· καὶ ὅτι οὗτος ἐστίν ὁ Ἄγιος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἰών τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ καθέξῃς φησὶ· Καὶ εἶπον αὐτῷ οἱ ἀκούσαντες· Ὁ Θεὸς, ποῦ μένεις; Ἄμα δὲ ἐν ταυτῷ· Τῇ ἐκατέρω, φησὶν, ἠθέλησεν ἐξελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ ἐβρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολουθεῖ μοι. Καὶ μετὰ τοῦτο ἄλλω πρόθεν φησὶ· Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον, καὶ ἦν ἐκεῖ ἡ μήτηρ αὐτοῦ.

Οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ (16) φάσκουσιν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ πεποιθῆναι τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειραζόμενον ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τότε ὑποστρέψαντα, καὶ παραλαβόντα τοὺς μαθητὰς. Καὶ οὐκ οἶδαν οἱ ἀπαρκαλοῦντο, ὅτι ἐκάστω εὐαγγελιστῇ μεμελέτηται συμφώνως μὲν τοῖς ἑτέροις λαλῆσαι τὰ ὑπ' ἐκείνων εἰρημένα· ἀλλὰ διὰ τὰ ὑπ' ἐκείνων βηθέντα παραλειφθέντα οὕτως ἀποκαλύψαι. Οὐ γὰρ ἦν αὐτῶν τὸ θέλημα, ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡ διδασκαλία καὶ ἡ ἀκλουθία. Εἰ γὰρ τοῦτο βούλονται ἐπιλαμβάνεσθαι, μαθεύσαν, ὅτι οἱ ἄλλοι τρεῖς οὐκ ἀπ' αὐτῆς ἐνῆρξαντο τῆς ἀκολουθίας. Ματθαῖος γὰρ πρῶτος ἀρχεται εὐαγγελίζεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἦν ἐπιτεταγμένον τῷ Εὐαγγελίῳ κηρύξαι ἀπ' ἀρχῆς, ὡς καὶ ἐν ἄλλῃ ἀίρεσι περὶ τοῦτο διὰ πλάτους εἰρηχάμεν· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς λυπήσει καὶ αὖθις περὶ τῶν αὐτῶν διαλαμβάνειν, εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας καὶ ἐλεγχον τῶν πεπλανημένων.

Ε'. Οὗτος τοίνυν ὁ Ματθαῖος καταζούεται τῷ Εὐαγγελίῳ, ὡς ἔφην· καὶ δικαιοσύνη ἦν. Ἔδει γὰρ τὸν ἀπὸ πολλῶν (17) ἀμαρτημάτων ἐπιστρέψαντα, καὶ ἀπὸ τοῦ τελωνείου ἀναστάντα τῷ ἔλθόντι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν γένει τῶν ἀνθρώπων, καὶ λέγοντι· Οὐκ ἤλθον κηρύξαι δικαιοσύνην, ἀλλὰ ἀμαρτημάτων εἰς μετανοίας, εἰς ὑπόδειγμα ἡμῖν τῶν μελλόντων οὐκ εἶσθαι, τῶν ἐν τῷ τελωνεῖῳ ἀναστάντων, καὶ ἀπὸ ἀδικίας ἀναστρέψαντι παρασχέσθαι τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας· ἵνα ἀπ' αὐτοῦ μάθωσιν οἱ ἄνθρωποι τὴν τῆς παρουσίας φιλανθρωπίαν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀφένσιν τῶν ἀμαρτιῶν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ κάθαρσιν λέπρας, καὶ ἰαμάτων ἐναμίσει, καὶ ἀπέλασιν δαιμονίων· ἵνα μὴ μόνον ἀπὸ τοῦ λόγου περὶ τοὺς ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου κηρύ-

do rejiciamus. At illi contra se potius quam contra veritatem illud asserunt, Joannis libros cum cæterorum apostolorum scriptis minime consentire. Ex quo deinceps sacrosanctam ac divinam illius doctrinam redarguunt. Quid enim, inquit, scripsit? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*; item: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis*; et statim: *Joannes testatur, et clamat dicens: Hic est quem dixi vobis*; 425 et: *Hic est Agnus Dei, qui tollit peccata mundi*. Deinde ita scribit: *Et dixerunt illi qui audierant: Rabbi, abi manes*? Postea vero: *Postera die, inquit, voluit abire in Galilæam, et invenit Phlippum, et dicit ei Jesus: Sequere me*. Paulo post vero ita prosequitur: *Et post triduum nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ; et vocatus est Jesus, et discipuli ejus ad nuptias, et erat ibi mater ejus*.

Evangelistæ vero cæteri narrat xi. dies illum in deserto mansisse, et a diabolo fuisse tentatum; ac tum demum redeuntem discipulorum habuisse delectum. Nec illud, quæ eorum incensia est, animadvertunt: Id evangelistarum unumquemque studuisse, ut, quæ ab aliis essent prodita, ea consentaneæ cum illis exponeret: interim tamen nonnulla, quæ ab iisdem essent prætermissa, memoraret. Neque enim id in eorum voluntate situm fuit; sed a Spiritu sancto omnis illorum doctrina, scribendique ordo profectus est. Nam si reprehendendum illud existimant, intelligant tres alios evangelistas non ab ipso rerum gestarum initio narrationis suæ sumpsisse primordia. Matthæus enim primus Evangelium scribere aggressus est. Cui quidem initio prædicandi Evangelii munus est commissum. De qua re in alia hæresi copiose disputavimus, et nunc eadem hoc loco repetere cum ad veritatis fidem, tum ad illorum convincendos errores minime pigebit.

V. Matthæus igitur primus Evangelii scribendi provinciam nactus est, ut diximus, ilque ei jure merito contigit. Oportebat enim eum ipsum, qui ad conciliandam humano generi salutem adventerat, quique ita dixerat: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam*; ad eorum qui servandi erant exemplum, ei homini potissimum prædicandæ salutis munus injungere, qui ab innumeris peccatis conversus, et a telonio suscitatus fuerat, ac se ab omni scelere et injustitia revocarat, ut ab illo quanta sibi esset adventu Christi humanitas collata mortales discerent. Quippe post peccatorum condonationem, hoc eidem concessit, ut mortuos ex-citatione posset ad vitam, repurgare lepram, et morbos depellere, dæmonesque propulsare: ne dicendo

Corruptus hic locus. Joan. 1, 1. ibid. 14. Joan. 11, 1. Matth. ix, 13.

(16) Οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελιστῆραι. Vide August. l. 11 De cons. evang., c. 16.

(17) Ἔδει γὰρ τὸν ἀπὸ πολλῶν. Malim τῷ ἐπιστρέψαντι, et ἀναστάντι. Vicissim vero, τῶν ἐλ-

ibid. 15. ibid. 20. ibid. 38. ibid. 45.

θόντα, etc. Ut dandi casus Apostolo, accusandi Christo tribuatur: quod nos interpretando æquimus.

solum persuaderet auditoribus, sed evangelicam doctrinam factis etiam ipsis predicaret; atque et perditis hominibus nuntiaret, posse illos poenitendo recuperari; et iis qui ceciderant, resurrecturos se consecuturos.

Hic igitur Matthæus Hebraica lingua scripsit, ac prædicavit Evangelium, nec ab ejus initio duntaxat exorsus est; sed primum Christi genealogiam ab Abrahamo pertenuit. Abraham, inquit <sup>1</sup>, genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob, etc., usque ad Josephum et Mariam. Et illud quidem initio præfixit: Liber generationis Jesu Christi filii David; addit deinde, filii Abraham. Tum ad id quod insinuerat progressus: Christi, inquit, generatio sic erat: Cum esset desponsata mater ipsius Maria Joseph, antequam conveniret, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Joseph autem, cum esset justus, quærebat occulte dimittere illam. Et ecce angelus Domini apparuit illi in somnis, dicens: Noli dimittere conjugem tuam. Quod enim in ipsa est, de Spiritu sancto est. Ecce enim pariet filium et vocabis nomen ejus Jesum. Hic salvabit populum suum a peccatis. Et hoc, inquit, factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ecce Virgo concipiet, etc. Exurgens autem a somno ita fecit Joseph. Et accepit uxorem suam; et non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum; et vocavit nomen ejus Jesum. Pergit deinde <sup>2</sup>: Cum natus esset Jesus in Bethlehém Judææ in diebus Herodis regis, ecce magi ab Oriente venerunt Hierosolymam dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum. Ubi igitur est Zachariæ? Ita omnis historia? Ubi sunt quæ a Luca narrantur? Ubi visum illud angeli? Ubi Joannis Baptiste prophetia? Ubi increpato Zachariæ, ut loqui ante non posset, quam perfecta essent omnia, quæ ab angelo erant allata? Ubi sunt quæ angelus Mariæ locutus est? Ubi cautio illa ac prudentia, quam suo illo ad angelum responso Maria præ se tulit, cum ita illum interrogavit <sup>3</sup>: Quomodo fiet illud, quoniam virum non cognosco? aut sincera illa angeli accurataque rei gerendæ propositio? Spiritus, inquit, sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi habundabit tibi.

VI. Quinam ergo factum putabimus, ut quæ Lucas exposuit, ea sint a Matthæo prætermittenda? Num Matthæum ab rei veritate discrepare statuemus? **427** An contra in primis illis rebus gestis, quas Matthæus perscripsit, Lucam ipsum minime vera narrasse? Nonne singulis propria quædam Deus attribuit, ut evangelistæ quatuor ad prædicandum Evangelium delecti suum quoddam præcipuum mu-

Α ζαι (18) Εὐαγγέλιον τοῖς ἀπολλυμένοις, ὅτι εὐρεθήσονται διὰ μετανοίας, καὶ τοῖς πεπτωκόσιν, ὅτι ἀναστήσονται, καὶ τοῖς θετηκόσιν, ὅτι ζωογονηθήσονται. esse; **426** et qui mortui essent, vitam esse denuo

Καὶ οὗτος μὲν οὖν ὁ Ματθαῖος Ἑβραϊκοῖς γράμμασι γράφει τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ κηρύττει. Καὶ ἀρχεται οὐκ ἀπ' ἀρχῆς· ἀλλὰ διηγείται μὲν τὴν γενεολογίαν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ· Ἀβραάμ, φησὶν, ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ· Ἰσαάκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ, καὶ τὰ ἕξῃς, ἄχρι τοῦ Ἰωσήφ καὶ Μαρίας. Καὶ ἀπ' ἀρχῆς τάντε, λέγων· Βίβλος γενεῶς Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ· ἐκτὰ φησὶν· υἱοῦ Ἀβραάμ. Εἶτα εἰθὺς ἐπ' αὐτὸ τὸ ζητούμενον, φησὶ· Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· Μηστειθεῖσις τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῆς Ἰωσήφ, πρῶτῃ συνεβθεῖν αὐτόν, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Καὶ Ἰωσήφ, δίκαιος ὢν, ἐζήτει ἀπολύσαι αὐτὴν λάθρα. Καὶ ἰδὼν ἀγγέλος Κυρίου ἐνὶ τῇ αὐτῆς κατ' ὄναρ λέγων· Μὴ ἀπολύσῃς τὴν γυναῖκα σου· τὸ γὰρ, ἐν αὐτῇ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστὶν ἄγιον. Ἰδὼν γὰρ γεννήσει υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ ἀμαρτιῶν. Καὶ τοῦτο, φησὶ, γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου, λέγοντος· Ἰδὼ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τὰ ἕξῃς. Καὶ ἐγενεθες, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἐποίησεν οὕτως ὁ Ἰωσήφ. Καὶ παρέλαβε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐγέννησεν αὐτὴν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος, φησὶν, ἐν Βηθλέεμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδὼς μάγια ἀπὸ Ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱερουσαλήμ, λέγοντες· Ποῦ ἔστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Ἐλθομεν γὰρ τὸν ἀστέρα αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ, καὶ ἠλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ποῦ οὖν ἡ πραγματεία τοῦ Ζαχαρίου; Ποῦ τὰ τῶ Λουκᾶ πεπραγματουμένα; Ποῦ ἡ ὄπτασις τοῦ ἀγγέλου; Ποῦ ἡ προφητεία Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ; Ποῦ τοῦ Ζαχαρίου ἡ ἐπιτημίαις, τοῦ μὴ δύνασθαι αὐτὸν λαλεῖν ἄχρι οὗ γέννηται τὸ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λελαλημένα; Ποῦ τὰ ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ λεχθέντα; Ποῦ ἡ παράστασις τῆς ἀσφαλείας, τῆς μετὰ συνέσεως; Δ τῆς Μαρίας αὐτῆς τῆ ἀγγέλου ἀποκριθείσης, ὡς τρώσκει; καὶ ἡ μετὰ ἀκριβείας καταρτὰ ὑψηγῆσις, ὡς εἰπὼν αὐτῇ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις ὕψιστου ἐπισκιάσει σοι;

Γ'. Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπεὶ μὴ κατήγγαλλον ὁ Ματθαῖος τὰ ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ ρηθέντα, ἀρα ἀσύμφωνος εἶν ὁ ἅγιος Ματθαῖος πρὸς τὴν ἀλήθειαν; Ἄλλ' οὐκ ἀληθεύει ὁ ἅγιος Λουκᾶς, εἰπὼν περὶ τῶν πρώτων τῶ Ματθαίου πεπραγματουμένων; Οὐχὶ ἐκάστῳ ἕμερι τὸ θεοῦ, ἢνα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ, ὀφείλοντες κηρύξαι, εὐρωσιν ἕκαστος τὰ ἐργάσασθαι; καὶ τὰ μὲν συμφώνως καὶ ἴσως κηρύξουσιν, ἵνα δευχθῶσιν, ἔτι

<sup>1</sup> Matth. i 1 sq. · Matth. ii, 1 sq. · <sup>2</sup> Luc. i, 34, 35.

(18) Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου κηρύξαι. Aut κηρύξῃ leg., aut τοῦ κηρύξαι.

ἐξ αὐτῆς τῆς κητῆς ὄριζονται· τὰ δὲ ἐκάστῳ παραληφθέντα, ἄλλοις διηγήσεται, ἕς ἕλαβε παρὰ τοῦ Πνεύματος μέρος τῆς ἀναλογίας. Τί δὲ ποιήσομεν, Ματθαίου μὲν κηρύττοντος ἐν Βηθλεὲμ τὴν Μαριάμ γεννηθῆναι, κατὰ τὰς παρ' αὐτῷ γενεαλογίας, ἀπὸ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ τὴν ἐνδοξαίον Χριστοῦ παρουσίαν, ὡς οὐχ εὐρίσκεται ὁ ἅγιος Μάρκος ταῦτα λέγων· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ πραγματείας ποιεῖται τὴν εἰσαγωγὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ φησὶν· Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου· ὡς γέγραπται ἐν Ἠσαΐα τῷ προφήτῃ. Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὕτω καὶ τὰ τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ πεπραγματευμένα, καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἠσφαλισμένα τὴν φρονίδα ἔσχον οὐ περὶ τῶν ἤδη κηρυγμένων πολλὰς μόνον λέγειν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀναγκαίων ὑπὸ τῶν ἄλλων εἰς αὐτοὺς κηρυγμάτων καταλειφθέντων. Ἢ γὰρ πᾶσα τῶν Εὐαγγελίων ὑπόθεσις τοιούτων εἶχε τρόπον.

fuertur, proponerentur; sed et necessaria quaedam scriptis attigissent. Ejusmodi nempe totum Evangeliorum argumentum fuit.

Ματθαίου μὲν γὰρ κηρυχτός τὸν Χριστὸν γεννηθέντα, καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλληφθέντα, ἐκ σπέρματος Δαβὶδ καὶ Ἀβραάμ κατὰ σάρκα οἰκονομηθέντα, πλάνη τιε γέγενηται τοῖς μὴ νενοηκόσιν· οὐ τοῦ Εὐαγγελίου αἰτίου ὄντος αὐτοῖς εἰς τὸ πλανηθῆναι, ἀλλὰ τῆς αὐτῶν διανοίας πεπλανημένης, ἐκ παράστασις τῆς περὶ τῶν αὐτῶν πληροφορίας, εἰς ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου κακῆ ὑπόνοια ἔπινενοημένα. Ἐνθεν γὰρ οἱ περὶ Κήρινθον καὶ Ἐβλίωνα φίλων τὸν ἀνθρώπον κατέσχον, καὶ Μήρινθον, καὶ Κλεόδιον, εἴπων Κλεόβουλον (19), καὶ Κλαύδιον, καὶ Δημῖον, καὶ Ἐρμογένην (20), τοὺς ἀγαπήσαντας τὸν ἐνταῦθα αἰῶνα, καὶ καταλείψαντας τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἀντιλέγοντες γὰρ τοῖς τοῦ Κυρίου μαθηταῖς κατ' ἑκείνου καιροῦ, ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ γενεαλογίας τὴν αὐτῶν ἀνοίαν παριστάει ἐπειρῶντο· οὐ καλῶς μὲν οἰόμενοι, πλὴν ἐντεῦθεν τὴν πρόφασιν ἠθροώμενοι. Ἀντιλέγοντες γὰρ πολλὰς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου καὶ τῶν ἄμφ' αὐτῶν, Λευκίου καὶ ἄλλων πολλῶν. Παρατρέψασα δὲ ἑαυτῆς τὸ μετώπιον ἡ ἀνασχυντία, ἑαυτῇ κακὰ ἐπιστάσασθαι ἐπιλοκίμησαστο.

Εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν Ματθαίου (21) ἀκλόουθος γενέ-

\* F. αὐτόν. \* Deesse videtur nonnihil. \* F. ἀντιλέγοντο, et mox, ἀμφ' αὐτόν. \* Marc. i, 1 sqq. \* II Tim. iv, 9.

(19) Καὶ Κλεόδιον, εἴπων Κλεόβουλον. Ignatius ad Trallianos : Φεύγετε, καὶ τὰ τοῦ πονηροῦ ἔγγονα, Θεόδοτον, καὶ Κλεόβουλον τὰ γεννῶντα καρπὸν θανατηφόρον. Ubi non Nicolaitarum propagines istoa fuisse docet, ut est in *Annal.*, sed τοῦ πονηροῦ ἔγγονα, hoc est demonis fetus. Imposuit *Annalium* scriptori Latinus interpres, qui ita reddit : *Fugite, perversi illius nepotes.*

(20) Δημῖον, καὶ Ἐρμογένην. Theodoretus ad II Tim. c. iv, eundem illum Demam esse putat, qui Epist. ad Philem. et Coloss. iv laudatur; quique seculum diligens, relicto Paulo, discessit. Sed mutato consilio ad Paulum, revertisse quidam existimant. Chrysost. vero post honorificam illam de eo mentionem a Paulo sejunctum esse putat, ut illa ad Philem. ante II ad Tim. scripta sit. Fieri

potest, uti duo ejusdem nominis Demæ fuerint. Apud Ignat. *Epist. ad Magnesios* nominatur Damas Magnesiorum episcopus. (21) Εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν Ματθαίου. Ex prava Cornarii interpretatione aut falsa aut dubia ex his verbis historia colligitur, jussu a Petro Marcum historiam scripsisse. Sic enim Cornarius : Post Matthæum secutus est Marcus, jussu a S. Petro Romæ Evangelium edere. Neutrum horum dicit Epiph. aut Petri jussu, aut Romæ scripsisse Marcum, sed hoc tantum, comitem illum Romæ fuisse Petri, et ἐπιτρέψασθαι τὸ Εὐαγγέλιον ἐκθέσθαι. A quonam? A Spiritu sancto. Inscio enim Petro ad scribendum aggressus est, Romanis id ab ipso postulantibus, ut auctor est Hieron. lib. *De script. eccles.*, et Euseb. lib. II, c. 14. Quod cum audisset

ac consentanea voce narraret, quo se ex eodem hausisse fonte monstrarent; quædam vero ab singulis prætermissa alius exponeret, cui privatim illud esset a Spiritu sancto pro rata portione concessum. Quid igitur faciemus, cum Matthæus Mariam Bethlehemi peperisse scribat, secundum perscriptam ab eodem genealogiam, qua Christi cum carne venientis originem ab Abrabamo ac Davide pertexuit; Marcus vero nihil habeat ejusmodi, sed ab eo quod ad Jordanem gestum est, Evangelium ordiatur, ita scribens : *Initium Evangelii : sicut scriptum est in Isaiâ propheta : Vox clamantis in deserto* ? Sic in iis quæ beatus Joannes mandavit memoriz, quæque Spiritu sancto gubernante fide omni ac veritate stabilita sunt, id videlicet actum est, ut non solum ea quæ sæpius nuntiata adderentur dogmata, quæ ceteri ante illum minime

Cum Matthæus genitum Christum atque e sancto Spiritu conceptum, ac de Davidis et Abrahami, quod ad carnem attinet, genere progenatum sua narratione descripsisset, nonnullis ignorantibus erroris istud occasionem dedit. Cujus quidem causa non Evangelio ipsi tribuenda; sed falsa illorum accusanda mens, qui ad id quod certo sibi persuaserant, perperam acceptas ex Evangelio auctoritates accommodabant. Hinc enim Cerinthus, et Eliu nudum hominem fuisse Christum asseruit, et et

C Merinthus, et Cleobius, sive Cleobulus, et Claudius, ac Demas, et Hermogenes, qui dilexerunt hoc sæculum, et viam veritatis reliquerunt. Quippe Domini discipulis per id tempus contradicentes illi, ex Christi genealogia ab Abrahamo et Davide producta insaniam suam corroborare studuerunt. Quod etsi perperam in animum induxerant, nihilominus illinc occasionem nacti sunt. Et Joannes quidem, ejusque discipuli, maximeque Lucius, et alii plerique istorum conatibus sapius 428 obstiterant. Sed nimirum ubi semel frontem suam impudentia perfreuit, mala sibi multa deinceps accumulare non destitit.

Itaque post Matthæum statim Marco, qui Romæ

potest, uti duo ejusdem nominis Demæ fuerint. Apud Ignat. *Epist. ad Magnesios* nominatur Damas Magnesiorum episcopus.

(21) Εὐθὺς δὲ μετὰ τὸν Ματθαίου. Ex prava Cornarii interpretatione aut falsa aut dubia ex his verbis historia colligitur, jussu a Petro Marcum historiam scripsisse. Sic enim Cornarius : Post Matthæum secutus est Marcus, jussu a S. Petro Romæ Evangelium edere. Neutrum horum dicit Epiph. aut Petri jussu, aut Romæ scripsisse Marcum, sed hoc tantum, comitem illum Romæ fuisse Petri, et ἐπιτρέψασθαι τὸ Εὐαγγέλιον ἐκθέσθαι. A quonam? A Spiritu sancto. Inscio enim Petro ad scribendum aggressus est, Romanis id ab ipso postulantibus, ut auctor est Hieron. lib. *De script. eccles.*, et Euseb. lib. II, c. 14. Quod cum audisset

sancti Petri comes fuerat, scribendi Evangelii provin-  
cia committitur. Quod cum fecisset, a beato Petro  
in Ægyptum mittitur. Erat hic unus e LXXII disci-  
pulis, qui ob sermonem illum dispersi sunt, quem  
Dominus elocutus fuerat: *Nisi quis manducaverit  
carnem meam, et biberit sanguinem, non est me dignus*<sup>1</sup>, uti sciunt qui Evangelium legerint. Verum  
ille Petri opera reversus, ac Spiritu sancto reple-  
tus conscribendi Evangelii munus accepit. Inde  
porro illud exorsus est, unde Spiritus eum sanctus  
impulit, et a xv Tiberii Cæsaris anno sumpsit ini-  
tium; qui est xxx ab eo, unde Matthæus narratio-  
nem inchoavit. Quamobrem cum secundus hic Evan-  
gelii scriptor existitisset; nec de Verbi Dei in terras  
et cælo delapsus perspicue significasset, quamquam  
expresse id omnino declaravit: verum cum minus  
id accurate pertractasset, hinc novæ quædam te-  
nebræ illorum, quos paulo ante commemoravi, in-  
geniis obortus sunt; ne eos evangelicus ille splen-  
dor illustraret. Sic enim illi jactabant: Ecce tibi  
novum de Christo proditum est Evangelium, in quo  
nulla de cælesti illa generatione mentio; sed hoc  
unum memorat: *In Jordane descendit Spiritus in  
illum; et vox: Hic est Filius meus dilectus, in quo  
michi complacui*<sup>2</sup>.

VII. Cum igitur iis in rebus tam incredibilibus illo-  
rum versaretur amentia, Spiritus sanctus beatum Lu-  
cam occultis quibusdam stimulis cogit, et excitat,  
ut ex altissima illa voragine cæcorum hominum  
mentes educeret, et quæ fuerant ab aliis præter-  
missa scriptis commendaret, ne quis a veritate  
longius aberrans crederet, Christi generationem  
ab eo velut fictam fabulam fuisse propositam. Sed  
orationem ille suam deinceps effert altius, ac cum  
subtilius exponat omnia, rei gestæ seriem accurate  
prosequitur, et ad veritatem fidem testes  
illos proponit in medium, qui divini verbi fuerant  
administrati. Sic enim loquitur: *Quoniam quidam  
multi conati sunt* (ut nonnullos, qui id conati fue-  
rant, indicaret, Cerinthum videlicet, Merinthum,  
et alios). *Pergit vero: Visum est mihi deinceps* 529  
*assecuto a principio diligenter eos qui ipsi viderunt,  
et ministri sermonis fuerunt, scribere tibi, optime  
Theophile: sive ad Theophilum quempiam scri-  
bens ita dixeris, sive amantem Dei quemlibet allo-  
quatur: eorum, inquit, verborum de quibus erudi-  
tus es veritatem. Ubi nonnullam institutionem  
antecessisse significat, qua ab aliis jam erat imbu-  
tus; sed ab iisdem certi nihil accepisse. Post hæc  
rei veritatem exponit: Fuit in diebus Herodis regis  
de vice Abia pontificis sacerdos quidam nomine Za-*

Amenos ὁ Μάρκος τῷ ἁγίῳ Πέτρῳ ἐν Ῥώμῃ, ἐπιτρέ-  
πεται τὸ εὐαγγελίον ἐκθέσθαι· καὶ γράψας ἀποστέλ-  
λεται ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πέτρου εἰς τὴν τῶν Αἰγυπτίων  
χώραν. Οὗτος δὲ εἰς ἐπιγχανον (22) ἐκ τῶν ἑβδομη-  
κονταδύο τῶν διασκορπισθέντων ἐπὶ τῷ ῥήματι, ἔ-  
ειπεν ὁ Κύριος· Ἐάν μὴ τις μου φάγῃ τὴν σάρκα,  
καὶ πῖνῃ τὸ αἷμα, οὐκ ἔστι μου δέσιος· ὡς τοὶς τὰ  
εὐαγγέλια ἀναγοῦσι σαφῆς ἡ παράστασις. Ὁμοίως  
δὲ Πέτρον ἀνακάμψας εὐαγγελίζεσθαι καταβούται,  
Πνεύματι ἁγίῳ ἐμπροσθημένῳ. Ἀρχεται δὲ κηρύ-  
ττειν, ὅθεν τὸ Πνεῦμα αὐτῷ παρεκκλήσασα, τὴν ἀρ-  
χὴν τάτων ἀπὸ πεντεκαιδεκάτου ἔτους Τιβερίου  
Καίσαρος μετὰ ἑτη τριάκοντα τῆς τοῦ Ματθαίου  
πραγματείας. Δευτέρως δὲ γενομένου εὐαγγελιστοῦ,  
καὶ μὴ περὶ τῆς ἄνωθεν καταγωγῆς Θεοῦ Λόγου τη-  
λαυγῶς σηµάναντος· ἀλλὰ πάντῃ μὲν ἐμφαντικῶς,  
οὐ μὴν κατὰ ἀκριβολογίαν τοσαύτην, γέγονε τοῖς  
προειρημένους, εἰς δευτέρον σκότων τῶν διανοηζέ-  
των, τοῦ μὴ καταβῆθαι πρὸς φωτισμὸν τοῦ εὐαγ-  
γελίου, λεγόντων αὐτῶν, οὗτοι ἔσονται δευτέρον εὐαγγέ-  
λιον περὶ Χριστοῦ σηµανόν, καὶ οὐδαμῶς ἄνωθεν λέ-  
γων τὴν γέννησιν· ἀλλὰ φησὶν· Ἐν τῷ Ἰορδάνῳ  
κατήλθε τὸ Πνεῦμα ἐπ' αὐτόν, καὶ φωνή· Οὗτός  
ἐστὶν ὁ Υἱὸς ὁ ἀγαπητός, ἔφ' ὃν ἠδεδόκησα.

Z. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα οὕτως ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀνοή-  
τως ἐτελεῖτο, ἀναγκάζει τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐπι-  
νύττει τὸν ἅγιον Λουκᾶν, ὡς ἀπὸ βάθους κατωτάτου  
(κατὰ) τὴν δεινότητα τῶν ἡπατιζόμενων ἀνεγίγαι, καὶ  
τὰ ὑπὸ τῶν ἄλλων καταλειφθέντα αὐτῷ ἐπιβάλλε-  
σθαι· ἵνα μὴ τις τῶν πεπληνημένων ἡγήσεται μωβο-  
δῶς αὐτὸν ἐκφράσαι τὴν γέννησιν. Ἐπειτα ἀνοφερῶν  
τὸν λόγον ἐργάζεται· διὰ δὲ τὴν ἀκριβείαν λεπτομε-  
ρῶς τὴν πᾶσαν πραγματείαν διεξέει, καὶ εἰς παρῶ-  
στασιν ἀληθείας ἐμμάτρως τοὺς ὑπέρβτας τοῦ λό-  
γου γενομένους παρεισάγει, φάσκων· Ἐπειδήπερ  
πολλοὶ ἐπεχείρησαν· ἵνα τινὰς μὲν ἐπιχειρητὰς  
ἔλεξῃ, φησὶ δὲ τοὺς περὶ Κήρυκτον, καὶ Μήρινθον,  
καὶ τοὺς ἄλλους. Εἶτα τί φησιν; Ἐδοξε κἀμοὶ καθ-  
εστῆς παρακολουθησάμενοι ἀναθεῖν τοῖς διατέτακταις  
καὶ ὑπηρεταῖς τοῦ λόγου γενομένοις γράψαι σοι,  
κράτεωτε Θεοφιλε. Εἶπουν τινὲ θεοφιλῶ τέρε γράφων  
οὗτο εἶπεν, ἢ παντὶ ἀνθρώπῳ θεῖν ἀγαπῶν·  
Περὶ ὧν, φησὶ, κατηχήθης λόγων τῆν ἀσφάλειαν.  
Καὶ τὴν μὲν κατήχησιν προτεταγμένην φάσκων, ὡς  
ἦν ὑπὸ ἄλλων μὲν κεκατηχησθαι, οὐκ ἀσφαλῶς δὲ  
παρ' αὐτῶν μαβαθῆναι. Εἶτα τὴν ἀκριβείαν φησὶν  
Ἐγένετο ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως ἐξ  
ἐφημερίας Ἀβιά τοῦ ἀρχιερέως λευκῶς τις ἀνό-  
ματι Ζαχαρίας, καὶ γυνὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν θυγατέ-  
ρων Ἀυρών, ἣ ἔνομα Ἐλισάβετ. Καὶ ἀρχεται περ-

<sup>1</sup> Joan. vi, 54. <sup>2</sup> Marc. i, 40, 41. <sup>3</sup> Luc. i, 1 seqq.

Petrus, quod factum erat approbavit. Romæ porro  
scripsisse verisimile est: de quo in *Ann. plura Bar-*

ron., an. 45, n. 29.  
(22) Οὗτος δὲ εἰς ἐπιγχανον. Dissentit Papias  
apud Euseb., et Christum à Marcu negat auditum.  
Hieron. in Præf. ad Evang. Marci, eundem sit Le-  
viticum genere, et sacerdotem fuisse. Sed falso hic

liber Hieron. tribuitur. Quod autem asserunt non-  
nulli, Marcum non vidisse Dominum, viderit necne  
nihil affirmo: videre quidem potuisse temporum  
ipsa ratio persuadet. Neque vero damanda est  
Epiphani sententia, dum illam e LXXII discipulo-  
rum numero fuisse narrat, etsi contrarium alii  
Patres sentiant.



τοῦ Ματθαίου. Ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος ἐσημειε τριακονταετὴ χρόνον ἀπ' ἀρχῆς· ὁ δὲ Μάρκος τὰ μετὰ τριακοντα ἕκατεν ἔτη, τὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ γεινομένην ἰν ἀληθείᾳ πραγματείαν, ὡς καὶ τῷ Ματθαίῳ καὶ τῷ Λουκᾷ· ὁ δὲ Ματθαῖος ἀπὸ τριακονταετῶτος χρόνου πρὸ τῆς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ καὶ τοῦ βαπτίσματος πραγματείας τὸ εὐαγγέλιον ἐποιεῖτο· Λουκᾶς δὲ πρὸ τοῦ χρόνου τοῦ συληφθῆναι τὸν Σωτῆρα ἐν γαστρὶ ἀπὸ ἑξ μηνῶν τὸν χρόνον ἐδήλου, καὶ ἐνέα μηνῶν πάλιν, καὶ ὀλίγων ἡμερῶν τῆς συληφῆσεως τοῦ Κυρίου· ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον (23) τριακοντα ἐν ἔτος, καὶ ἀπέκρινε. Διηγείται δὲ καὶ τὴν τὸν ποιόμενον διὰ τὸν εὐαγγελισμῶν ἀγγέλιον θεοπτεῖαν· καὶ ὡς ἐγεννήθη ἐν Βηθλέμ, καὶ ἐστρατηγούθη ἐν φάτνῃ, καὶ τῇ ὀγδόῃ περιετμήθη, καὶ ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις τὰ κατὰ τὸν νόμον προσφόρια ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπέτελλον· καὶ ὡς ὁ Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις ἐδέχετο· καὶ ὡς Ἄννα ἀνωμολογεῖτο θυγάτηρ Φανουὶλ· καὶ ὡς ἐκ Ναζαρέτ ἀπῆει εἰς Ἱερουσαλὴμ ἅμα τοῖς γονεῦσι τελοῦσιν ὑπὲρ αὐτοῦ κατὰ τὸν νόμον. Ὡς οὐδὲν τῷ Ματθαίῳ ἐπίργασται, οὐδὲ τῷ Μάρκῳ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ τῷ Ἰωάννῃ.

II. Ὅτιν καὶ τινες ἔλλοι ἐξ Ἑλλήνων φιλοσόφων, φημι δὲ Πορφυρίου, καὶ Κέλσου, καὶ Φιλοσαββάτιος (24), ὁ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὀρμύμενος, δεινὸς καὶ ἀπατεῶν ὄφις, εἰς τὴν κατὰ τῆς εὐαγγελικῆς πραγματείας διεξιόντας ἀνατροπῆν, τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν κατηγοροῦσι, ψυχικοὶ καὶ σαρκικοὶ ὑπάρχομενοι, κατὰ σάρκα δὲ στρατευόμενοι, καὶ θεοῦ εὐαρέστησιν ἀδύνατοι ἔχοντες, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μὴ νοησάμενοι. Ἐκαστος γὰρ προσκόπτων τοῖς λόγοις ἀληθείας διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τύφλωσιν τῆς ἀγνοίας, καὶ τοῦτο ἐπιπέτοντες ἕλεον· Πῶς δύναται ἡ αὐτὴ ἡμέρα εἶναι τῆς ἐν Βηθλέμ γεννήσεως, αὐτὴ καὶ περιτομῆν ἔχειν ὀκταήμερον, καὶ διὰ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν Ἱερουσαλὴμοις ἄνοδος, καὶ τὰ ἀπὸ Συμεὼνος καὶ Ἄννας εἰς αὐτὸν τεταλεσμένα, ὅποτε ἐν τῇ νυκτὶ ἢ ἐγεννήθη, πέφηεν αὐτῷ, φησὶν, ἄγγελος, μετὰ τὴν τῶν μάγων ἔλευσιν τῶν ἐλθόντων προσκυνῆσαι αὐτῷ, καὶ ἀνοιξάντων τὰς πύρας, καὶ προσενηχάντων; ὡς λέγει, φησὶν· Ὁρθὸν αὐτῷ ἄγγελος λέγων· Ἀναστὰς λάβε τὸ παιδίον· καὶ τὴν γυναικά σου, καὶ πορεύου εἰς Αἴγυπτον· δεῖ ζῆρεῖ Ἡρώδης τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου. Εἰ ποῖνεν ἐν ταύτῃ νυκτὶ ἢ γεννηθῆναι, παρελήφθη εἰς Αἴγυπτον καὶ ἐκεῖ ἦν, ἕως οὗ ἀπέθανεν Ἡρώδης· πόθεν δὲ ἐπιμένειν, καὶ ὀκταήμερον περιετμήθη; ἢ πῶς τὸ μετὰ τεσσαράκοντα εὐρρίσκεται Λουκᾶς φεῦδόμενος; (Ὡς φασὶ βλασφημοῦντες κατὰ τῆς ἐαυτῶν κεφαλῆς) ὅτι φησὶν ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καθεῖθεν εἰς Ναζαρέτ. Καὶ οὐκ οἶδασιν οἱ ἀργαῖοι καταγόμενοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν.

\* Matth. ii, 13. \* Luc. ii, 22 sqq.

(23) Ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον. Tempus ipsum, quo Joannes conceptus ac natus est, et incarnatus atque in lucem editus Christus, Lucas completi-

charias, et exor ejus de filiabus Aaron, nomine Elisabeth. Alius ergo quam Matthæus exorsus est. Matthæus enim tricesimum etatis annum initio declaravit. Marcus vero quæ post tricesimum gesta sunt exposuit: et inisi quæ ab Jordanæ contigerunt emarrandis Matthæo ꝑc Lucæ consentaneus est. Sed Matthæus ab anno ipso tricesimo, ante illam omnem baptismi, ac rerum ab Jordanæ gestarum historiam, narrationem inchoavit. Lucas porro a sexto mense, ante Salvatoris in utero generationem, principium deduxit: quibus novem deinde menses addit, una cum paucis quibus genitus est diebus, ut supra unius ac triginta annorum spatium colligatur. Narrat præterea quemadmodum pastores ab internuntiis angelis admoniti Deum conspexerint; utque is Bethlehemi in lucem editus, ac pannis involutus in præsepi, et octavo die circumcisus fuerit, nec non post dies xi. pro eodem oblata sint, quæ lex præscripserat. Tum ut eum Symeon in ulnas acceperit, Phanuelis filia confessa sit; utque Nazareto cum parentibus Hierosolyam abierit, qui quod lex jussisset illius nomine dependerunt. Quæ nec Matthæus, nec Marcus, nec Joannes attigerunt.

VIII. Ex quo factum est, ut gentiles quidam philosophi, Porphyrius scilicet, ac Celsus, et Philo-sabbathius, genere Judeus, veterator ac acerrimus coluber, cum adversus evangelicam historiam scriberent, sacros evangelistas arguerint: animales illi quidem, et carnales homines, ac secundum carnem militantes, qui nec Deo placere poterant, nec ea quæ sunt Spiritus sancti cognoverant. Nam omnes 430 illi ad sermones veritatis offendentes, præ inscitæ cæcitate, atque ad ea delapsi jactare identidem solebant: Fierine potest, ut eadem dies et Bethlehemi natus viderit, et, quod post octiduum solebat fieri, circumcisus, et post dies xi. Hierosolyam deportatus; ut item Simeonis et Annæ acta illa in eandem diem incidere; præsertim cum qua nocte Jesus est in lucem editus, Josepho angelus apparuerit, post magorum adventum, qui illius adorandi causa venerant, quicquid munera sua apertis sacculis obtulerant? Tum enim apparuit, inquit, ei angelus dicens: Surge, accipe puerum, et conjugem tuam, et vade in Ægyptum; quoniam querit Herodes animam pueri. Quamobrem si eadem quæ natus est nocte in Ægyptum delatus est, et illic fuit, donec Herodes mortuus est, quomodo permanere in Judæa potuit, et octavo die circumcidi? Aut quid tandem post dies xi. factum esse Lucas mentitus est? (Sic enim per summam illi blasphemiam, id quod in eorum caput veritas, objiciunt.) Nam quadragesimo (ait Lucas) die tulerunt illum in Hierusalem, et inde in Nazareth. Sed ignari videlicet homines quæ vis sit sancti Spiritus nequaquam intelligunt.

tur: quod tempus mensuræ est fere xv.

(24) Καὶ Φιλοσαββάτιος. De hoc nihil habet legi.

IX. Etenim unicuique evangelistarum concessum est, ut quæ singulis et temporibus et opportunitatibus gesta erant verissime perscriberet. Itaque Matthæus, cum id unum exposuisset, de Spiritu sancto susceptum illum ac genitum, de circumcissione tacuit; nec ullam earum rerum attingit, quæ aut biennium acciderunt; sed magorum demum enarravit adventum, quemadmodum verissimus Dei sermo testatur<sup>1</sup>, cum scilicet tempus a magis exquisivit Herodes, ac de stella quæ apparuerat accurate sciscitatus est. Ad hæc magorum commemorata responsio, de duobus annis, et infra, ut diversum ab eo tempus esse constat, quod Lucas narratione sua complexus est. Hic enim quæ ante biennium illud gesta sint exponit. At Matthæus a nativitate statim ad secundum annum se contulit, et quæ post Biennium acciderint declarat. Quod Herodes animo reputans, postquam magi alia via discesserunt, in illa infantium turba deprehendi puerulum illum, atque interfici posse crederat. Infantes enim omnes, quotquot in agro Bethlehemitica forent, a bimatu et infra **431** jussit occidi, ad illam usque diem, qua apud se magi fuissent.

Ex quo quis non videat, tum cum magi venerunt, bimulum fuisse puerum? siquidem ea rei gestæ narratio veritatem ipsam accuratissime demonstrat. Etenim Lucas puerum, simul ac natus est, fasciis involutum esse scribit; et in præsepis ac spelunca jacuisse, quod nullus in diversorio locus esset. Tum enim census habebatur; et qui bellorum temporibus, quæ sub Machabæis exsisterant, dispersi fuerant, quotvis terrarum pervaserant; adeo ut pauci omnino Bethlehemi remanerent. Quare in quodam evangelistarum exemplari Davidis urbs dicitur; in alio vero vicus appellatur, quod agrum haberet angustissimum. Cum igitur Augusti imperatoris edictum esset allatum, qui huc illicque dissipati erant, cum familiis suis ad illum locum censendi gratia venire coacti, facile compleverunt, ut propter hominum frequentiam nihil esset in diversorio loci relictum. Post census vero unusquisque eo, ubi domicilium collocarat, reversus est. Unde laxius ad habitandum spatium fuit. Itaque priore jam anno finito, et altero insuper, ob eorum quæ gesta illic erant, me-

<sup>1</sup> Matth. II, 7 sqq. <sup>2</sup> F. κατά.

(25) \**Ἐρθερ τίνι οὐ φαίνεται*. Tametsi nihil ex Evangelio de magorum adventus tempore liquido possit exprimi, prohibitor tamen est communis, ac recepta sententia, quam illa ex Epiphaniæ ac Eusebii *Chroniciis* hausta, biennio post Christum in lucem editum magos advenisse. Quod ex illis Matthæi verbis colligi putabant, quibus Herodem narrat a bimatu et infra pueros occidisse, secundum tempus quod exquisierat a magis (Matth. II, 16). Sed hunc modum jam pridem dissolverunt eruditii sacrarum Litterarum interpretes.

(26) *Καὶ ἀνάγκη ἔσχω οἱ διεσκορπισμένοι*. Quantum verba ipsa præ se ferunt, indicare videntur Judæos quolibet terrarum dispersos in Palesti-

θ'. Ἐκάτω γὰρ τῶν εὐαγγελιστῶν θεωρεῖται ἑκάστου χρόνου καὶ καιροῦ διηγεῖσθαι τὰ ἐν ἀληθείᾳ πληρωθέντα. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος, διηγησάμενος μόνον, ὅτι γεννήθη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ὅτι συνλήψθη ἀπὸ πνεύματος ἀνδρῶς, οὐδὲν περὶ τῆς περιτομῆς εἶπεν, οὐδὲ πρὸ τῶν δύο ἐτῶν ἐν ταῖς αὐτῶν γεγενημένων· ἀλλὰ διηγείται τὴν ἔλευσιν τῶν μάγων· ὡς ἐπιμαρτυρεῖ ὁμῶν ὁ ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ λόγος, ἐρωτούμενος τοῦ Ἡρώδου παρὰ τῶν μάγων τὸν χρόνον. Καὶ ἠκρίβωτο τοῦ γενομένου ἀστέρος, καὶ τῶν μάγων ἢ ἀπόκρισις, ὅτι ἀπὸ δύο ἐτῶν καὶ κατωτέρω· ὡς μὴ εἶναι τὸν χρόνον τοῦτον, τὸν τῷ Λουκᾷ πεπραγματευμένον. Ἄλλ' ὁ μὲν Λουκᾶς τὰ πρὸ δύο ἐτῶν διηγείται· Ματθαῖος δὲ, εἰπὼν τὴν γέννησιν, ἀπέπεφθεν εἰς τὸν δευτῆ χρόνον, καὶ ἔδωκε τὰ γεγόμενα μετὰ δύο ἔτη. Διὰ καὶ ὁ Ἡρώδης διανοήσας τοῦτο μετὰ τὸ ἀπονεύσαι τοὺς μάγους ἐ' ἑτέρας ὁδοῦ, ψήθη ἐν τῷ πλήθει τῶν παίδων καὶ αὐτῶν γεννηθέντα εὐρεθῆσθαι, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀποκτείνωσθαι. Ἐκέλευσε γὰρ τοὺς ἐν τοῖς ὄρεισι Βηθλεὴμ παῖδας ἀποκτανθῆναι, τοὺς ἀπὸ δύο ἐτῶν καὶ κατωτέρω ἕως αὐτῆς τῆς ἡμέρας, ἧς οἱ μάγοι παρ' αὐτῶ ἐγένοντο.

\**Ἐθεν τίνι οὐ φαίνεται* (25), ὅτι, ὅτε ἦλθον αἱ μάγοι, δύο ἦν ἐτῶν ὁ παῖς γεγενημένος; Καὶ γὰρ καὶ ἡ αὐτὴ πραγματεία τὴν πᾶσαν ἀκρίβειαν σαφηνίζει. Ὁ μὲν γὰρ Λουκᾶς λέγει ἐσπαργανῶσθαι τὴν Παῖδα εὐθὺς τετευγμένον, καὶ κείσθαι ἐν φάτῃ, καὶ ἐν σπλαγῶ, διὰ τὸ μὴ εἶναι τόπον ἐν τῷ καταλύματι· ἀπογραφή γὰρ ἦν τότε. Καὶ οἱ διασκορπισθέντες ἀπὸ τοῦ χρόνου τῶν πολέμων τῶν ἐπὶ τοῖς Μακκαβαλίοις γεγυῶσιν ἐπὶ τὰ πανταχοῦ τῆς διεσκορπίσθησαν, καὶ ὀλίγοι παντελῶς ἔμειναν ἐν Βηθλεὴμ κατοικοῦντες. Διὰ ἐν τινι ἀντιγράφῳ τῶν εὐαγγελιστῶν καλεῖται πόλις τοῦ δαβὶδ· ἐν ἄλλῳ δὲ κώμην αὐτὴν καλοῦσι, διὰ τὸ εἰς ὀλίγην γῆν αὐτὴν ἔκνεαι. Ὅτε δὲ γέγονε τὸ κτελεσμα τοῦ βασιλέως Αἰγυπτίου, καὶ ἀνάγκη ἔσχω οἱ διεσκορπισμένοι (26), καὶ τὰ \* αὐτῶν γένη, ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἵνα ἀπογραφῶσιν ἐπιβλέοντα τὰ πλήθη, καὶ ἐπέλησε τὸν τόπον, καὶ οὐκ ἦν τόπος ἐν τῷ καταλύματι διὰ τὴν συνέχαιαν. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν ἀπογραφὴν ἀπέληκε ἕκαστος, ὅσοι γῆς τὴν καταμονὴν τῆς κατοικήσεως εἶχε. Διὰ καὶ πλάτος ἐτύγχανεν ἐν τῇ γῇ. Ἐρχόμενοι δὲ, ὡς εἶπεν (27), μνήμησεν ἕνεκα

nam coactos esse. Sed commode hæc accipiendæ sunt, ut de iis loquatur, qui in Palestina ipsa, vel Syria degerant. Neque enim puto in Italia, vel Græcia, aut Ægypto etiam habitarent, alibi quam ibi, ubi erant, fuisse census.

(27) \**Ἐρχόμενοι δὲ, ὡς εἶπεν*. Nollem eruditio Maldonato id in mentem venisset Epiphaniio tribuere quod et absurdissimum est, nec ab eo vel levissime cogitatum. Scribit enim mirari se, quod Epiphanius existimet Josephum et Mariam singulis annis eo die ex Ægypto in Bethlehem venire consuevisse; cumque post duos annos redissent, magos eos invenisse. Hoc vero nunquam scripsit Epiphanius. Quare hallucinatus est crudelitissimus ille Ævan-

των ἐκεῖ γεγεννημένων, πρώτου ἐνιαυτοῦ τελεσθέν-  
των, καὶ τοῦ δευτέρου πληρωθέντος, ἤλθον ὁ γονεῖς  
ἐκεῖσε ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς εἰς τὴν πανήγυριν ταύ-  
την (28). Διὸ καὶ ἡ Ἐλευσις τῶν μάγων γεγένηται  
καὶ κατὰ τὴν τοιαύτην συγκυρίαν. Οὐκίτι ἰσως τῆ  
καταλόγου τότε τῆς Μαρίας, καὶ Ἰωσήφ διὰ τὴν  
ἀπογραφήν τῆ ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ εἰρημένην. Οὐ γὰρ  
ἤδραν τὴν Μαρίαν ἐν τῷ σπηλαίῳ, ὅπου ἐγέννησεν·  
ἀλλὰ ὡς ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ὠδήγει, φησίν,  
αὐτοῖς ὁ ἀστὴρ ἄχρι τοῦ τόπου, οὗ ἦν ἐκεῖ τὸ  
παῖδιον. Καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκον, εὗρον τὸ  
βρέφος μετὰ Μαρίας, οὐκίτι ἐν φάτνῃ, οὐκίτι ἐν  
σπηλαίῳ, ἀλλ' ἐν οἴκῳ· ἵνα γνωσθῆ τῆς ἀληθείας ἡ  
ἀκρίβεια, καὶ τοῦ χρόνου τῶν δύο ἐτῶν τὸ διάστημα,  
δοκτεῖται ἐξότου ἐγεννήθη, ἕως ὅτε παρεγένοντο οἱ  
μάγοι. Καὶ κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα μετὰ δύο ἔτη τῆς  
γεννήσεως ὤφθη ὁ ἄγγελος, καὶ εἶπε παραλαβεῖν τὸ  
παῖδιον καὶ τὴν μητέρα εἰς γῆν Αἰγύπτου. Διὸ οὐκί-  
τι Ἰωσήφ ἀνακάμπεται εἰς Ναζαρέτ, ἀλλὰ ἀποκί-  
δράσκει ἅμα τῷ παιδί, καὶ τῆ μητρὶ αὐτοῦ εἰς Αἴ-  
γυπτον, καὶ ἄλλα δύο ἔτη ποιεῖ ἐκεῖσε· καὶ οὕτως  
πάλιν ὁ ἄγγελος μετὰ τὴν τοῦ Ἡρώδου τελευτῆν  
ἐπιστρέφει τὸν αὐτὸν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.

Γ'. Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ (29) ἔπει τοῦ Ἡρώ-  
δου γενεῖται ὁ Κύριος· τριακοστῷ πέμπτῳ ἦλθον  
οἱ μάγοι· τριακοστῷ ἑβδόμῳ ἔπει τελευτᾷ ὁ Ἡρώ-  
δης· καὶ διαδέχεται Ἀρχελαὸς υἱὸς αὐτοῦ τὸ βασι-  
λεῖον, ποιήσας ἔτη ἐννέα βασιλείων, καθάπερ μοι  
ἐν ἄλλοις τόποις εἴρηται. Ἀνεχώρησεν οὖν ἀκού-  
σας περὶ Ἀρχελαῶ, καὶ ἔλθων κατήχησεν εἰς Να-  
ζαρέτ. Καὶ ἐκεῖθεν πάλιν κατ' ἔτος ἀλλεῖ εἰς Ἰε-  
ρουσαλήμ. Ὁρᾷ δὴ τυγχάνει ἀκρίβεια ἐν τοῖς  
βίβλοις Εὐαγγελίοις περὶ ἐκάστης πραγματείας; Οἱ  
δὲ ἄγνοιοι φερόμενοι, τὸν ἑαυτῶν νοῦν σκοτούσαντες,  
οὐκ ἴσασι τὸ τέλος ἐκάστου λόγου· ἀλλὰ ἀπλῶς κατὰ  
τῶν ἁγίων ἐπαίρουσι τὸ στόμα, καὶ χαλῶσι τὴν  
γλῶτταν, μὴδὲν μὲν λέγοντες ἐν ἀληθείᾳ, ἑαυτοῦς  
δὲ τῆς ζωῆς ἀλλοτριούντες.

Ἔθεν οὖν ὁ Λουκᾶς, μετὰ τὸ διηγῆσθαι τὰ  
πρώτα, πάλιν λέγει, πῶς ἐν τῷ δευδεκάτῳ ἔπει  
ἀνῆλθεν εἰς Ἰερουσαλήμ· ἵνα μὴ παραλείψῃ τόπον  
τοῖς νομίμασιν αὐτὸν ἀπλῶς ἀνδρα τέλειον ἐν κόσμῳ  
πεφηνέαι, καὶ εἰς τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην  
ἔκνειαι· ὡς ὑπεβλήθη ὑπὸ Κηρίνου, καὶ Ἐβλιωνος,  
καὶ τῶν ἄλλων. Δεινὸς γὰρ ὅρις σφαλινῶς διαβαίνων  
ἐν μῆ γνῶμῃ οὐχ ἴσταται· ἀλλὰ τοῖς μὲν δοκεῖ ἕκ  
παρατριβῆς καὶ σπέρματος ἀνόρου γεγενῆσθαι, τοῖς  
δ' ἄλλοις ἀπλῶς ἀνθρωπος πεφηνέαι. Διὸ κατὰ τὸ  
λεπτόν τὰ πάντα διηγούμενοι οἱ ἅγιοι εὐαγγελισταὶ  
ἀκριβολογοῦσι. Καὶ φύσει ὁ Λουκᾶς εἰς ἀπὸ κάτω  
θεν ἐπὶ τὰ ἀνω ἀναφέρων τὴν διάνοιαν φάσκει· Ἡ

<sup>1</sup> Matth. ii, 9, 11.

geliorum Interpres; nec ideotamen tantum com-  
meruit, ut a Casaubono tam inculceter ac putide  
notaretur, et virulentissimus, ac maledicentissimus  
scriptor appellaretur in illo opere, quod ipsum ex  
virulentis calumniis et hæreticis opinionibus con-  
textum adversus Baronium Annales effudit.

moriam eo se parentes Nazareto, velut ad eandem  
celebritatem, contulerunt. Quo tempore magorum  
adventus ejusmodi quadam opportunitate contigit.  
Tametsi non in eodem illo fortassis diversorio ver-  
sabantur, in quo Mariam ac Josephum descriptio-  
nis tempore mansisse Lucas testatus est. Neque  
enim Mariam in spelunca, ubi pepererat, repererunt;  
sed, ut Evangelium narrat, stella illos ad  
eum locum perduxit, ubi erat puer. Et intrantes do-  
mum invenerunt puerum cum Maria, non in præ-  
sepi, vel in spelunca, sed in domo scilicet, ut ac-  
curata rei veritas, ac biennii intervallum exprime-  
retur, quod ab ejus natali ad magorum adventum  
effluerat. Eadem illa vero nocte, duobus a nati-  
vitate annis elapsis, angelus apparuit, ac puerum  
cum matre in terram Ægypti jussit abducere. Id-  
circo non jam Nazaretum Josephus regreditur;  
sed cum puero ac matre fugit in Ægyptum, ubi  
biennio altero commoratus est; atque ita rursum  
post Herodis obitum angelus eundem, ut in Judæam  
rediret, admonuit.

**432 X.** Quippe xxxiii Herodis anno natus est  
Dominus, ejusdemque xxxv magi venerunt. Deinde  
xxviii imperii anno moritur Herodes, cui succes-  
sit Archelaus, isque novem regnavit annis, ut alio  
a me loco dictum uemini. Quare cum de Archelae  
accepisset, recessit Josephus, ac se Nazaretum  
habitandi causa contulit. Unde quotannis Hieroso-  
lymam proficisci consueverat. Vides quanta sit in  
sacris Evangeliiis cujuslibet rei narrandæ quamque  
accurata diligentia? At isti ignorantia cæci, quo-  
rum est tenebris obducta mens, uniuscujusque  
narrationis exitum ignorant; sed adversus sacru-  
sancta quæque os suum arroganter extollunt, ac  
linguam relaxant, adeo ut neque veri quidquam  
adferant, et a vita nihilominus ac salute semetipsos  
alienent.

Post hæc Lucas ubi priora persecutus est, ex-  
ponit quemadmodum anno xii Hierosolyma per-  
cekerit, ne quem illorum errori locum relinqueret,  
qui illum arbitrati sunt perfecta ac virili jam ætate  
in mundo repente fuisse conspectum: itaque con-  
veniendi Joannis gratia ad Jordanem accessisse,  
quæ fuit Cerinthi, Ebionis, et aliorum opinio.  
Siquidem callidus ille serpens obliquis flexibus ad-  
repens, nihil unum ac constans asserit. Sed alia  
placet ex utriusque conjunctione sexus, ac virili  
semine Christum esse procreatum. Alii simpliciter  
hominem apparuisse statuunt. Quæ causa fuit cur  
subtiliter accurateque omnia sancti evangelistæ

(28) Ὡς εἰς τὴν πανήγυριν ταύτην. Quam tandem  
hic πανήγυριν intelligat nescio. Videtur loci illius,  
in quo natus erat Dominus, celebratam memoriam  
πανήγυριν appellare.

(29) Τῷ γὰρ τριακοστῷ τρίτῳ. De bis accuratius  
paulo post agemus.

narrando complexi sint. Præcipue Lucas animum ab inferioribus ad superiora referens ita scribit: *Ei erat Jesus incipiens esse quasi annorum xxx; filius, ut putabatur, Joseph*<sup>1</sup>. Quod autem solummodo putatur, minime est reipsa. Sed pater ueniam Josephus gerebat ille quidem, quod ita Deo placuerat: pater vero non erat; ut qui nunquam se cum Maria copularat; nisi quod illius vir appellatus est, quod cum senex duxisset, anno ætatis plus minus lxxx, cum iam liberus sex æ priori conjuge sustulisset; hanc vero posteriorem singulari Dei providentia sibi, ut alio loco fusius disputavit, ascivisset. Qui igitur nullum cum matre tuit? Fieri istud omnino non potest.

XI. At enim dices: Cur ergo vir illius appellatus est, nisi eam obtineret? Qui sic dubitat, quid lex vetus ferret ignorat: **433** nimirum enim ex quo vito femina desponsa fuerat, sive virgo esset, sive paterna adhuc in domo degeret, nomine tantus uxor dicebatur. Quare angelus sic Josephum alloquitur: *Noli timere accipere conjugem tuam*<sup>2</sup>. Ac ne quis errorem in Evangeliiis ullum esse suspicetur: est enim plane stupendum hoc mysterium, ac supra humanum captum tota ista narratio, et quæ solis Spiritus sancti filiis clara sit et exposita. *Erat igitur, inquit, quasi annorum xxx; filius, ut putabatur, Joseph; qui fuit Eli, qui fuit Matthæus*<sup>3</sup>. Tum ad Abrahamum usque generationis seriem tetexit; a quo Matthæus exorsus est. Sed et Noënum superat, et ad Adamum pervenit, ut eum qui prius omnium formatus erat ab eo qui ex illius massa, B. nimirum Virgine, propagatus fuerat, ad salutem monstraret esse quæsitum. Nam et huius ipsius, qui fictus est quondam, et posteriorum ipsius causa descendit; eorum duntaxat, qui sempiternæ vitæ hæreditatem assequi student. Demum vero Adamum quoque prætergressus ait, *qui fuit Dei*<sup>4</sup>.

Inde porro manifesto constat Dei illum existisse Filium, qui ex Adam semine continuata successione carne præditus advenit. Verum ne sic quidem cæci homines tantam lucem percipere potuerunt; sed ultro a veritate aberrantes, et errorem asciscentes, catholicæ doctrinæ contradicebant. Sic enim objiciebant: Ecce tertium jam Evangelium a Luca conscriptum. Ea quippe provincia Lucæ commissa uni ex lxxii discipulis, quos Christi ille sermo desparat, quem deinceps Paulus apostolus revoca-

<sup>1</sup> Luc. iii, 25. <sup>2</sup> Matth. i, 20. <sup>3</sup> Luc. iii, 23 sqq.

(30) *διὰ τὸ μωμηστῆσθαι πρεσβύτερος*. Quod Josephus decrepita jam ætate Mariam duxerit vetus est opinio. Quod autem liberus ex priore aliqua conjuge suscepserit, etsi id Epiphanius alique veteres memoriarum prodiderint, reclamant tamen merito cæteri omnes. De qua re Baronius in *Appar.*

(31) *Ἐρτεῖθεν εὐαγγ.* Hæc igitur verba τὸ θεοῦ ad Jesum pertinere credidit Epiph. non ad Adamum.

(32) *τῷ Λουκᾷ, ὅτι καὶ αὐτῷ*. Quæ Lucas e discipulorum numero fuerit, assirit et Dorotheus in *Synopsi*, quamvis id ipsum ab eo negari Maldonatus

A *δὲ Ἰησοῦς ὀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριδικοντα, ὡν υἱὸς, ὡς ἐνομίετο, τοῦ Ἰωσήφ. Τὸ δὲ νομίζεσθαι οὐκ ἀληθῶς ἐστίν· ἀλλὰ ἐν τάξει μὲν πατὴρ, ἐτύγγανεν ὁ Ἰωσήφ, διὰ τὸ οὕτως τῷ θεῷ δεδύχθαι· οὐκ ἦν δὲ πατὴρ, ὁ μὴ πρὸς τὴν Μαριάμ ἐσχίζων συνάρεταιν, ἣ μόνον ὅτι ἀνὴρ ἐκλήθη, διὰ τὸ μωμηστῆσθαι πρεσβύτερος (30), ἐτῶν ὀγδοήκοντα τυγχάνων πλείω ἢ ἐλάσσου, καὶ ἔχων υἱὸς ἐξ ἀπὸ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ γαμετῆς πρώτης, τὴν δὲ δι' οἰκονομίαν παρελήφως, ὡς καὶ ἄλλη που ἀκριβέστερον περὶ τούτου διέτληον. Πῶς οὖν ὁ μὴ ἔχων συνάρεταιν πατὴρ αὐτοῦ consuetudinem habuerat, qui filii pater esse po-*

B IA'. *Ἄλλὰ εἰρεῖς μοι· Πῶς οὖν ἀνὴρ αὐτῆς ἐκλήθη, εἰ μὴ ἔσχε ταύτην; Ὁ δὲ ταῦτα ἀμφοτέρων ἀγνοεῖ τὰ κατὰ τὸν νόμον, ὅτι ἐξότε ὀνομάζεται γυνὴ ἀνδρὸς, κἀν τε παρθένος ἤ, κἀν τε ἐν οἴκῳ πατρὸς ἐστὶ ὑπάρεθ, γυνὴ τοῦ ὀνόματος μόνου λέγεται ἡ τοιαύτη. Τούτου ἕνεκα ὁ ἅγιος ἐγγράφως φησὶ· *Μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν τὴν γυναῖκά σου*. Καὶ ἴνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι πλάνη τις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· ἐκλήθητον γὰρ τὸ μυστήριον, καὶ ἡ διήγησις ὑπὲρ ἀνθρώπων· μόνους δὲ τοῖς υἱοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐστὶ λεῖα πᾶσά τε καὶ περὶ σπέρματιν. *Ἦν οὖν ὡς ἐτῶν λ', ὡς ἐνομίετο, υἱὸς τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ Ἡλ, τοῦ Μαθθᾶν*. Καὶ ἀναγέρει τὴν γέννησιν ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ· ἔθεν καὶ ὁ Ματθαῖος ἐνήρηξάτο. Ὑπερβαίνει δὲ τὸν Νῶε, καὶ φθάσει ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, ἵνα τὸν ἀπὸ πρώτης πλασθέντα σημήνη, ἡ τοῦ μόνου διὰ τὸ ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ εἰσθῆτος, τούτεστιν ἀπὸ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας. Ἦθη γὰρ δὲ ἐκείνον τὸν ποτὲ πλασθέντα, καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ γεγεννημένους, θέλοντας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσαι. Ὑπερβῆς δὲ τὸν Ἀδὰμ, λέγει, τοῦ θεοῦ.*

Ἐντεῦθεν λοιπὸν (31) ἦν φανέρωσις, ὅτι τοῦ μὲν θεοῦ ἦν Ἰῶδ, διὰ δὲ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀδὰμ κατὰ διαδοχὴν ἐν σαρκὶ παρεγένετο. Ἄλλὰ οὐκ ἔσχον πάντιν φωτισμὸν οἱ πεπληνημένοι. Ἀντίλεγον δὲ τῷ λόγῳ, ἐαυτοὺς πλανώντες ὑπὲρ τὴν ἀλήθειαν. Ἐφασκον δὲ, ὅτι Ἰσοῦ τρίτον Εὐαγγέλιον τὸ κατὰ Λουκᾶν. Τούτο γὰρ ἐπετράπη τῷ Λουκᾷ, ὅτι καὶ αὐτῷ (32) ἀπὸ τῶν Ἐβδομήκοντα δύο τῶν διασκορπισθέντων ἐπὶ τὸν Σαυῆρος λόγῳ, διὰ δὲ Παύλου τοῦ ἁγίου πάλιν ἐπανακάμψαντος πρὸς τὸν Κύριον, ἐπιτραπέντος δὲ ἀ-

<sup>4</sup> ibid. 38.

scripserit. Sed contra sentiunt plerique, et id ex ipsis Lucæ verbis colligunt, eum ait: Ἐδοξε καμὸς παρεκολουθεῖν ἀποθῆναι πᾶσιν ἀκριβῶς καθέξειν ἡ γράψαι. Sed tantum abest, ut hæc discipulum Christi fuisse, ac non pleraque, cum ab eo gererentur, oculis usurpasse negent, ut contrarium potius hinc elici possit. Verbum enim παρεκολουθεῖν nonnunquam ad eam notitiam refertur, quæ oculis ipsis, ac propria intelligentia comparatur, non aliorum sermonibus. Ut cum Demost., ἐν τῷ *Περὶ Παιδείας*, de Æschine, cuius in legatione comes fuerat, sic loquitur: Καὶ ὁ τούτου πονηρῶστα

του κηρύξει το Εὐαγγέλιον καὶ κηρύττει πρῶτον (53) A ἐν Δαλματία, καὶ Γαλλία, καὶ ἐν Ἰταλίᾳ, καὶ Μακεδονίᾳ. Ἀρχὴ δὲ ἐν τῇ Γαλλίᾳ· ὡς καὶ περὶ τινῶν τῶν αὐτοῦ ἀκολούθων λέγει ἐν ταῖς αὐτοῦ Ἐπιστολαῖς ὁ αὐτὸς Παῦλος· *Κρισκῆς, φησὶν, ἐν τῇ Γαλλίᾳ* (34). Οὗ γὰρ ἐν τῇ Γαλατία, ὡς τινες πλανηθέντες νομίζουσι, ἀλλὰ ἐν τῇ Γαλλίᾳ.

II. Πλὴν ἐπὶ τὸ προκείμενον εὐεῖσομαι. Ἀνεύγκαντος γὰρ τοῦ Λουκᾶ τὰς γενεαλογίας ἀπὸ τῶν κάτω ἐπὶ τὰ ἄνω, καὶ φθάσαντος τὴν ἔμφασιν ποιῆσθαι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου παρουσίας, ὅμοι τὸ συναφθέντος τῇ ἐναρχίᾳ αὐτοῦ οικονομία, ἵνα ἀποτρέφῃται ἀπὸ τῶν πεπλανημένων τὴν πλάνην, οὐκ ἐνεῶσαν. Διὸ ὑπερον ἀναγκάζει τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸν Ἰωάννην παρατιτούμενον εὐαγγελισθῆσαι δι' εὐλόγησιν καὶ ταπεινοφροσύνην ἐπὶ τῇ γηραλίᾳ αὐτοῦ ἡλικίᾳ, μετὰ ἑτη ἐνεῆκοντα τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς Πάτμου (55) ἐπάνοδον, τὴν ἐπὶ Κλαυδίου γενομένην Καισαρίας. Καὶ μετὰ ἰκανὰ ἑτη τοῦ διατρέφαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς Ἀσας ἀναγκάζεται ἐκθέσθαι τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ οὐκ ἦν αὐτῷ χρεία περὶ τῆς ἐναρχου πραγματείας λεπτολογεῖν ἤδη γὰρ ἡσφάλιστο. Ἀλλὰ ὡς κατόπιν τινῶν βαλῶν, καὶ ὄρων αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν ὄντας, καὶ ἐπὶ τὰ τραγύτερα ἑαυτοῦς ἐκθεωκίας καὶ πλάνας καὶ ἀκανθώδη, ἀνακαλέσασθαι αὐτοῦς εἰς εὐθεσίαν ὁδὸν προνοῦντος, καὶ ἀσφαλιζομένου ἐπιχειροῦσθαι αὐτοῖς· καὶ εἶπε· Τί πλανᾶσθε; ποῦ τρέπεσθε; ποῦ πλανᾶσθε, Κήρινθε, καὶ Ἐβίων, καὶ οἱ ἄλλοι; Οὐκ ἔστιν οὕτως, ὡς νομίζετε. Ναὶ ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὅβλον. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς ὁμολογῶ, ὅτι Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Ἀλλὰ μή, ἐξότε ἐγένετο σὰρξ, νομίζετε τὸν αὐτὸν εἶναι. Οὐκ ἔστι γὰρ ἀπὸ χρόνων Μαρίας μόνον, ὡς ἕκαστος ἡμῶν ἀφ' οὗτου γεννᾶται ὑπάρχει· πρὶν δὲ τοῦ γεννηθῆναι, οὐκ εἶναι.

fuisse putatote. Neque enim a Mariæ tempore duntaxat existit; quemadmodum quilibet nostrum cum natus est, esse cœpit; nec antequam nasceretur ullo modo fuit.

Ὁ δὲ ἅγιος Θεὸς Λόγος, Ἰδὸς τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, οὐκ ἔστιν ἀπὸ χρόνων Μαρίας μόνον οὕτε ἀπὸ χρόνων Ἰωσήφ μόνον, οὕτε Ἰλλ, οὕτε Λευί, οὕτε Ζοροβάβελ, οὕτε Σαλαθιήλ, οὕτε Νά-

<sup>1</sup> II Tim. iv, 10. <sup>2</sup> Joan. i, 14.

εἶδός, καὶ παρεκλογητικῶς ἅπασιν κατηγορῶ. Sic igitur Lucas ἀνωθεν παρεκλογητικῶς πᾶσιν ἀκριβῶς dicitur, hoc esse comperta, explorataque, ac spectata etiam habuisse. Ac videri potest, et nonnulla hic antithesis esse, ut cum superiore versu dixerit: Quandoquidem nulli res a Christo gestas scribere aggressi sunt, καθὼς παρέδωσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς; statim subjiciat: Ἐδοξε καί μοι παρεκλογητικῶς, hoc est, qui non, ut illi, ex παραδόσεως, sed ex propria id scientia compererim. Cæterum tamen ad eum sensu u accomodari Lucæ verba nihil prohibet, non idcirco tamen Christi discipulum fuisse certo pronuntiare ausim, eum huic adversari sententiæ longe plures PP. intelligam. Sed ista commemoravi, ut ne Lucæ ipsi de se testanti refragari quisquam Epiphanium arbitretur.

(55) Καὶ κηρύττει πρῶτον. Lucam in Gallia prædicasse, nullus, quod sciam, prodidit. Atque haud scio an Galliam Cisalpinam intelligat, per quam in Dalmatiam, Græciamque contenderit.

vit. Huic igitur prædicandi Evangelii munus est creditum; idque ipse primum in Dalmatia, Gallia, Italia et Macedonia præstitit; sed in Gallia præcæteris; et de nonnullis comitibus suis Paulus in Epistolis testatur: *Crescens, inquit, in Gallia* <sup>1</sup>. Non enim in Galatia legendum est, ut quibusdam immerito placuit, sed in Gallia.

XII. Sed ut ad institutum redeam: cum Lucas ab inferioribus ad superiora generationes perduxisset, ac divinum Verbum e cælo delapsum esse significasset; simulque susceptæ carnis ab eodem mysterium attigisset, ut cæcos homines ab errore revocaret, hoc illi tamen assequi nequiverunt. Ob id deinde Spiritus sanctus Joannem, invitum licet, ac religione quodam et animi moderatione defugientem, ad scribendum Evangelium impulit, **434** affricta jam ætate, utpote qui jam nonagesimum annum excederet, postquam a Patmo insula reversus est, quod quidem Claudio imperante contigit. Quamobrem cum multis jam annos mansisset in Asia, Evangelium scribere coactus est. In quo nihil opus habuit accuratius ea mandare litteris, quæ Christus, quatenus carne erat proditus, edidisset. Hæc enim stabilita jam ac constituta fuerant. Sed perinde egit, ac si post alios ambularet, quos et antecedentes cerneret, et per confragosa ac spinis obsita loca, et diverticula gradientes in viam revocare cuperet, et in tutum reducere, ita illis denuntians et exclamans: Quid erratis? quo vos convertitis? quos anfractus quaeritis, tu Cerinthe, tu Marcio, vosque cæteri? Non ita se res habet, ut creditis. Christus quidem secundum carnem natus est, neque hoc obscurum est. Ulro id ego fateor: *Verbum, inquam, caro factum est* <sup>2</sup>. Verum ne ab eo solum tempore quo caro factum est, eundem

At sacrosanctus Deus Verbum, ac Dei Filius. Christus Jesus Dominus noster, non a Mariæ solum tempore esse cœpit, neque Joseph, vel Eli, vel Levi, vel Zorobabel, vel Salathiel, vel Nathan, vel David;

At sacrosanctus Deus Verbum, ac Dei Filius. Christus Jesus Dominus noster, non a Mariæ solum tempore esse cœpit, neque Joseph, vel Eli, vel Levi, vel Zorobabel, vel Salathiel, vel Nathan, vel David;

(34) *Κρισκῆς, φησὶν, ἐν τῇ Γαλλίᾳ*. Imo εἰς Γαλλίαν. Nam vulgo εἰς Γαλατίαν. Quæ est vetustissima et certissima lectio, quidquid affirmet Epiphanius. Quam et Eusebius l. iii *Hist.*, c. 4. Chrysost., Ambrosius, Theodoretus, ac Greci, et Latini omnes agnoscunt. Quanquam non desunt, qui per Γαλατίαν apud Paulum Galliam intelligant, ut Theodoretus. Crescentem vero Galliarum et Galatiæ pariter apostolum fuisse, Ado in Martyr. v Kal. Jul. in *Chronico* testatur, ut et Rom. Martyr. novum. Vetus enim Galatiæ duntaxat meminuit. Et certe dubitari potest, utrum non modo Crescens, sed vel alius quisquam per illa tempora Gallia Evangelii lucem impartarit.

(55) *Μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς Πάτμου*. Non igitur in Patmo scripsit Evangelium; sed Ephesi. Neque vero sub Claudio, sed rub Nerva Cocceio ab exilio reversus est, quamvis iterum postea sub Claudio revocatum asserit.

neque ab Jacob, aut Isaac, aut ab Adam ac Noemi Abrahamique temporibus; sed nec a die quinta, vel quarta, vel tertia, vel secunda; imo ue ex eo quidem tempore, quo cœlum ac terra mundusque fabricatus est: sed *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est, etc. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus illud.* Deinde: *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt.* 435 *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri: qui non ex sanguinibus et carne, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, ait, et habitavit in nobis. Joannes testimonium perhibet, et clamat, dicens: Hic erat quem dixi vobis: et de plenitudine ejus nos omnes accepimus. Et dicit: Ego non sum Christus, sed vox clamantis in deserto.*

Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον ὑμῖν καὶ οὗτοι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Καὶ λέγει Οὐκ εἶμι ἐγὼ ὁ Χριστός, ἀλλὰ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ.

XIII. Quibus expositis, ita deinde prosequitur: *Hæc in Bethabara facta sunt.* In aliis exemplaribus est: *Bethania, trans Jordanem.* Post hæc narrat Joannis discipulos interrogasse: *Rabbi, ubi habitas?* Quibus ille respondit: *Venite, et videte. Et abierunt, et apud eum manserunt die illa. Et postera die, hora erat quasi decima; erat Andreas frater Simonis Petri unus ex duobus qui secuti fuerant eum. Invenit hic primus fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus Messiam, qui interpretatur Christus. Ille adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus dixit: Tu es Simon filius Jona; tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei Jesus: Sequere me. Erat autem Philippus a Bethsaida, civitate Andree et Petri. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei: Quem scripsit Moyses in lege, et propheta, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth. Et dicit ei Nathanael: A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus: Veni et vide. Videns autem Jesus Nathanael venientem ad se dixit de ipso: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. Dicit ei Nathanael: Unde me nosti? Respondit Jesus, et dixit ei: Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu vidi te. Respondit ei Nathanael, et dixit: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel. Respondit Jesus, et dicit ei: Quia dixi tibi: Vidi te sub ficu, credis? Majus his videbis. Et dicit ei: Amen, amen dico vobis, videbi-*

<sup>1</sup> Joan. 1, 1 sqq. <sup>2</sup> ibid. 28 sqq.

(36) Ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ. Utraque vox et Bethabara, et Bethania apud antiquos reperitur. Vide

θαν, οὗτε δαδίδ, οὗτε ἀπὸ Ἰακώβ, οὗτε ἀπὸ Ἰσαακ, οὗτε ἀπὸ χρόνων τοῦ Ἀδάμ, οὗτε Νῦε, οὗτε Ἀβραάμ, οὗτε ἀπὸ τῆς πέμπτης ἡμέρας, οὗτε ἀπὸ τῆς τετάρτης ἡμέρας, οὗτε ἀπὸ τῆς τρίτης, οὗτε ἀπὸ τῆς δευτέρας, οὗτε ἐξότου οὐράνου καὶ ἡ γῆ γεγενῆται, οὗτε ἐξότου ὁ κόσμος: ἀλλὰ Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονε, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ εἰδόμεν πατέρον. Εἶτα: Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. ὁ ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. Οὐκ ἦν ἐκεῖνος ὁ φῶς: ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Ἐν τῷ φῶς ὁ ἀληθινός, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλάβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι: οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων καὶ σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, φησὶ, καὶ κατεσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Ἰωάννης μαρτυρεῖ, καὶ κέκραγε λέγων

Ἰη'. Καὶ ὅτε διηγείται ταῦτα πάντα, λέγει: Ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ (36) ἐγένετο. Ἐν ἄλλοις δὲ ἀντιγράφοις, ἐν Βηθανίᾳ, κέραν τοῦ Ἰερδάνου. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐλεγκουσιν, ὅτι εἶπον αὐτῷ ἐκ ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου μαθηταί: Ῥαββί, πῶς μένεις; Ὁ δὲ εἶπε: Δεῖτε, καὶ ἴδετε. Καὶ ἀπῆλθεν, καὶ παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκεῖνον. Καὶ τῆς ἑσπέρης, ὅρα ἄνθρωπος δεκάτης ἦν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἰς ἑκ τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων αὐτῷ. Εὗρισκεν οὗτος πρῶτος τὸν ἀδελφὸν τὸν ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ: Εὗρήκαμεν Μεσσίαν, τὸν μεθερμηνεύμενον Χριστόν. Οὗτος ἤγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Ἐμβλέψας δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, εἶπε: Σὺ εἶ Σίμων υἱὸς Ἰωάνη; σὺ κληθήσῃ Κηρῶς. Ὁ δὲ ἠμνησθεταί Πέτρος. Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὗρισκεν Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς: Ἀκολουθεῖ μοι. Ἦν δὲ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου. Εὗρισκεν Φίλιππος τὸν Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ: Ὁν ἔγραψε Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προφῆται, εὗρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν τοῦ Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ: Ἐκ Ναζαρέτ δύναται εἶναι; λέγει αὐτῷ ὁ Φίλιππος: Ἐρχου, ἴδε. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναήλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, λέγει περὶ αὐτοῦ: Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι. λέγει αὐτῷ Ναθαναήλ: Πόθεν με γινώσκεις; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ: Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον [φωνῆσαι], ὅτι ἀπὸ

que de hoc loco scripsere Masius et Serrarius in Josue. Maldon. et Toletus in Ecany.

τὴν συκῆν, εἰδὼν σκ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ Ναθαναήλ, καὶ εἶπε· Ραββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ βασιλεὺς εἶ τοῦ Ἰσραήλ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὅτι εἰπὼν σοι, εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μὴ τούτων ἔφη. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεψφῶτα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανῷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἰνα δείξῃ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα (37) ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ, καὶ μετὰ τὴν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πειρασμοῦ ἐπάνοδον καὶ ὁρμὴν τὴν ἐπὶ Ναζαρέτ καὶ Γαλιλαίαν, ὡς οἱ ἄλλοι τρεῖς εὐαγγελισταὶ ἔφησαν, πάλιν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην αὐτὸν ἦλκον ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ λόγου Ἰωάννου δευτέρευσε, ψήφιστος οὕτως· Εἶδεν αὐτὸν ἐρχόμενον τῇ ἐκαύριον, εἶπεν· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου καὶ πάλιν· Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ, ὡς εἶδεν αὐτὸν περιπατοῦντα, ἔφη· Οὗτός ἐστι, περὶ ὃ εἶπον ὑμῖν· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρότερός μου ἦν. Καὶ ἔμαρτύρησε, φησὶν, Ἰωάννης λέγων· Ὅτι θετέβαιμι τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περιστερᾶς καταβαίνον, καὶ ἐρχόμενον ἐκ' αὐτοῦ. Τὸ δὲ, ἔμαρτύρησε, καὶ ὅτι· Οὗτός ἐστιν, ὃν εἶπον ὑμῖν, ὡς ἦδη περὶ ἄλλου καιροῦ παρεγγημένον λέγων, Ἰνα δείξῃ, ὅτι τὸν αὐτὸν εἶναι καιρὸν τούτων ἐκείνων, τὸν τοῦ βαπτίσματος χρόνον, ἀλλὰ ἄλλον παρ' ἐκεῖνον. Ὅσπερ γὰρ εὐθύς ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ πρὸς τὸν Ἰωάννην ἀφικνεῖται· ἀλλὰ πρῶτον μὲν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἔπειτα δὲ ἀπὸ Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, ὅπερ τὴν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἰωάννην. Αὐτὸ λέγει· Οὗτός ἦν ὃν εἶπον ὑμῖν καὶ ὅτι τὸ εὐαγγελίον φησὶν· Καὶ ἔμαρτύρησεν Ἰωάννης· Ὅτι θετέβαιμι· ὡς ἦδη τοῦ πρᾶγματος πρὸ καιροῦ τινος γεγονός.

13. Μετὰ ταῦτα ἀρχὴ κλήσεως τῶν περὶ Πέτρον ἀπὸ Ἀνδρέου σημαίνεται. Ἀνῆλθε γὰρ παρ' αὐτῷ Ἀνδρέας, εἰς τῶν δύο τῶν ἀκολουθησάντων αὐτῷ, μαθητευομένων μὲν παρ' Ἰωάννου, ἔτι δὲ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ παραμενοντων, καιροῦ τῷ Ἰωάννῃ σχολαζόντων. Καὶ εὐθύς μείναντος Ἀνδρέου ἐκείνην τὴν ἡμέραν (ὥρα ἦν ὡς δεκάτη), συμβέβηκεν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπαντῆσαι αὐτὸν τῷ ἰδιῷ ἀδελφῷ Σίμωνι, καὶ εἰπῆν

1 Joan. i, 38-51; ii, 1. 2 Joan. i, 29 seq.

(37) Ἰνα δείξῃ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα. Epi-  
phanii sententia hæc est: Christum post xi. diem  
Ieiunium, et tentationem in Galilæam esse pro-  
fectum; indidemque ad Joannem et Jordanem  
revertisse: quo tempore Joannes illum intuitus  
rursus de ipso testatus est. Joan. i, 36. Tum enim  
ambulans vidisse Jesum scribit Joannes. At Epi-  
phanius 29 et 30 commenta cum 35 et 36 confudisse  
videtur, cum ex Evangelio profert: Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ  
ὡς εἶδεν αὐτὸν περιπατοῦντα ἔφη· Οὗτός ἐστι, etc.  
Quæ diversis in commatibus leguntur. Porro pro  
eo quod vulgo scriptum est, Τῇ ἐκαύριον, Epi-  
phanius legit Τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ: nisi ea potius interpre-  
tatio sit. Ut et noster interpres: Altera die. At  
prima testificatio paulo post baptismum facta vi-  
detur. Unde inter baptismum Christi, ac primam  
illam testificationem, et apostolorum vocationem,  
professionem in Galilæam interessisse putat Epi-  
phanium. De qua professione haud scio an interpre-  
tans, docturumve quisquam meminerit. Sed neque

tis eorum apertum, et angelos Dei ascendentes et  
descendentes super Filium hominis. Et die tertia  
nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ', etc.

Ut hoc evidenter ostenderet: Post xi. dies quam  
tentatus fuerat, 436 et ab ea tentatione Nazare-  
tum, et in Galilæam reversus, quod alii tres evan-  
gelistæ commemoraverant, iterum ab Jordanem  
venisse, ut ex Joannis oratione constat, cum ita  
scribit: Cum vidisset illum venientem sequenti die,  
dixit: Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi.  
Item: Alia die cum vidisset illum ambulantem,  
dixit: Hic est, de quo dixi vobis: Qui post me veni-  
nit, ante me factus est, quia prior me erat. Et testi-  
monium, inquit, perhibuit Joannes, dicens: Quia  
vidi Spiritum descendantem columbæ specie, et ve-  
nientem super eum. Quæ verba, testimonium per-  
hibuit, et: Hic est quem dixi vobis, ad aliud et aliud  
significandum tempus usurpat, ut non idem cum  
baptismi tempore, sed diversum esse demonstra-  
ret. Non enim repente post baptismum ad Joannem  
accessit, sed primum in Galilæam, inde ad Jorda-  
nem, hoc est ad Joannem, perrexit. Unde dixit:  
Hic est quem dixi vobis. Ad hæc cum Evangelium  
ita narrat: Et testimonium perhibuit Joannes:  
Quia vidi; aliquando id ante tempore contigisse de-  
clarat.

XIV. Post hæc vocationis Petri atque Andreae  
initium describitur. Ad Christum enim Andreas  
adiit, unus ex ambobus qui eum secuti sunt; qui-  
que Joannis erant discipuli, et adhuc in Galilæa  
manebant, ac Joanni interim operam dabant. Deinde  
postquam illo die cum Christo moratus est Andreas,  
ac jam hora decima esset, forte accidit, ut eadem  
die in Simonem fratrem incidere, eaq̄uo diceret

Joann's verba vel minimam ejus significationem  
dare mihi vultis. Vide num. 16, ubi accuratius  
ea temporum intervalla digeruntur. Post baptismum  
xi. diem Ieiunium sequitur: tum hebdomadæ  
fere duæ, quibus Nazareti in patria vixit. Hinc ad  
Joannem revertitur, a quo agnitus ac demonstratus  
est; ac tunc Andreas illum cum socio secutus est;  
inde Petrus; post Philippus, ac Nathanael; secun-  
dum quæ nuptiis interfuit. Quæ omnia duorum a  
baptismo mensium intervallo gesta putat; hoc est  
usque ad vi. Januarii, quo die nuptiis interfuit, cum  
vi. Id. Novemb. ut arbitratur Epiphanius, a Joanno  
baptizatus esset. Colliguntur dies lx; nimirum xi.  
Ieiunii; tum xiv. quibus in patria, Galilæa consti-  
tit. Postea biduum quo ad Joannem accessit. Item  
biduum aliud, cum Andreas, inde Petrus sese ad  
eum applicarunt. Altera vero die Philippus, ac Na-  
thanael vocati; denique tertio die post ultimum  
illud biduum, nuptiæ subscecutæ. Ita lx. dies ex-  
plentur.

quæ paulo ante commemoravimus : Quia inveni-  
ret, etc. Secuta sunt illa deinceps, ut ei diceret :  
*Tu vocaberis Cephas. In crastinum voluit, inquit,  
eire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit  
ei Jesus : Sequere me. Erat autem Philippus a Beth-  
saida, civitate Andreæ et Petri*<sup>1</sup>. Vides quemadmo-  
dum cogitandum nobis illud relinquit ; ex duobus  
illis Joannis discipulis, qui Christum secuti sunt ;  
quorum unius nomen, Andreæ scilicet, expressit,  
alterius tacuit, hunc ipsum esse Philippum, cujus  
nomen est omissum, quod et popularis ejus esset,  
**437** et contubernalis, et eandem artem atque  
officium exerceat. Nisi forte Joannem mavis, aut  
Jacobum Zebedæi filium. Primos enim vocari illos  
oportuit ; tum deinceps Philippum, quo in Evange-  
liis ordine numerantur. Petrus primus, deinde  
Andreas, tum Jacobus, inde Joannes, postea Phi-  
lippus. Sed de iis hactenus. Longius enim patet  
ista disputatio.

XX. Nunc ad id quod erat in quæstione redeun-  
dum est, nimirum, observandum illud esse, quem-  
admodum illi cum Joannis essent discipuli, eique  
navarent operam, apud Jesum prima die manse-  
runt. A quo postridie digressi, iterum ad piscan-  
dum reversi sunt, uti cæterorum evangelistarum  
narratio continet. Etenim ubi Jesus postera luce  
discessit, statim evangelica illud historia subjicit :  
*Die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ ; et  
erut mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et  
discipuli ejus ad nuptias*<sup>2</sup>. Ubi ex enucleatis utrin-  
que minutisque verbis ac sententiis colligitur,  
Christum alios secum adduxisse discipulos, qui  
cum eo remanserant. Cujusmodi forte Nathanael  
fuit, et Philippus, alique nonnulli ; nam Andreas  
cum suis recesserat. Qui vero apud illum manse-  
rant, cum eo ad nuptias invitati sunt. Postea cum  
primum illud prodigium fecisset, in Capharnaum  
agrum profectus ibidem habitavit : ex quo  
tempore alia deinceps miracula cæpit edere, ut  
cum aridam hominis manum sanitati restituit. Tum  
Petri socrum curavit. Hic enim Bethsaida oriundus  
ex oppido Capharnaum uxorem duxerat, quæ duo  
oppida haud procul a se invicem dissita sunt. So-  
crus igitur Petri a febribus liberata repente mini-  
stravit. Sic enim narrationis ordo pertinet. His  
ita gestis Nazarethum, ubi educatus fuerat, denuo  
revertitur. Tum demum Isaïæ prophetæ librum le-  
git, quando et occupatione quadam sic illos allocu-  
tus est : *Utique dicetis mihi hanc parabolam : Me-*

A τὰ προειρημένα· Ὅτι εὐρήκαμεν Μεσσίαν· καὶ ἀγα-  
γεῖν αὐτὸν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ τὰ εἶξῃς. Καὶ ὡς ἔχει  
ἡ ἀκολουθία, ὅτι εἶπεν αὐτῷ· Σὺ κληθήσῃ Κηζάρ.  
Καὶ τῇ ἐπαύριον ἠθέλησε, ψρὸν, ἐξελεῖν εἰς τὴν  
Γαλιλαίαν, καὶ εὐρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει  
αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀκολουθεῖ μοι. Ἦν δὲ Φίλιππος  
ἀπὸ Βηθσαϊδῶν, ἐκ πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου.  
Καὶ ὄρας, ὅτι τὸ διανοηθῆναι ἡμῖν ἔδωκεν, ἐν τῶν  
δύο τῶν ἀκολουθησάντων μαθητευομένων μὲν τῷ  
Ἰωάννῃ, ἐξ ὧν ἐνὸς τὸ ὄνομα εἶρκεν, ἐπὶ Ἄνδρέας  
ἦν, τοῦ δὲ ἄλλου οὐκ εἶρκεν· ὡς διανοεῖσθαι ἡμᾶς  
τοῦτον εἶναι, οὗ τὸ ὄνομα οὐκ εἶρκε, διὰ τὸ ὁμῶρον,  
διὰ τὸ σύσκηρον, διὰ τὸ ὁμοτεχνον, διὰ τὸ ὁμοεργέ-  
ῃ τὸν Ἰωάννην εἶναι, ἢ τὸν Ἰάκωβον, ἕνα τῶν υἱῶν  
Ζεβεδαίου. Ἐπει γὰρ τοῦτους πρῶτον κληθῆναι·  
B ἔπειτα τὸν Φίλιππον, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν, ὡς εἴτα-  
ται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· Πέτρος πρῶτος, ἔπειτα Ἀν-  
δρέας, εἶτα Ἰάκωβος, εἶτα Ἰωάννης· μετὰ τοῦτους  
Φίλιππος. Ἀλλὰ περὶ τούτων τὰ νῦν ἔασθω λέγειν.  
Πολλὴ γὰρ ἔστιν ἡ τῆς πραγματείας ταύτης ἀκο-  
λουθία.

IE. Eis δὲ τὸ ζητούμενον ἀνακαμπτόν, ὅπερ ἐστὶ  
κατανοῆσαι, ὅτι, καθάπερ τῷ Ἰωάννῃ ἦδη μαθη-  
τευόμενος, καὶ τῇ μαθητείᾳ προσανέχοντες, ὡσαύτως  
καὶ παρὰ τῷ Ἰησοῦ ποιήσαντες πρῶτην ἡμέραν, τῇ  
εἰξῆς ἀπαλθόντες, πάλιν ἐν τῇ ἄλλῃ ἐσθλαίῳ, ὡς  
ἔχουσιν οἱ ἀκολουθῆσαι τῶν ἑτέρων Εὐαγγελίων.  
Μετὰ γὰρ τὸ τὴν αἴριον ἐξελεῖν τὸν Ἰησοῦν, εὐθὺς  
ἡ ἀκολουθία φάσκει, ὅτι Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος  
C ἐγένετο ἐν Κανῷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἦν ἐκεῖ ἡ  
μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ  
οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον· Ἀπὸ δὲ ἐκατέρων  
τῶν τῆς λεπτολογίας ῥημάτων καὶ ὑποθέσεων ἰστέον  
εἶσθαι, ὅτι καὶ ἑτέρος συμπαραβίβησε μαθητὰς, ὅτι-  
νες εὖν αὐτῷ ἔμειναν. Τὰχα δὲ οἱ περὶ Ναθαναὴλ,  
καὶ Φίλιππον, καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ γὰρ περὶ Ἀνδρέαν  
ἀνεχώρησαν. Οἱ δὲ παρ' αὐτῷ μεμενηχότες ἐκλήθησαν  
καὶ αὐτοὶ εἰς τοὺς γάμους. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι  
τοῦτο πρῶτον σημεῖον, κατεβῆον εἰς τὰ μέρη τῆς  
Καφαρναούμ ἐλθὼν κατῳκίσει· καὶ λοιπὸν σημεῖα  
ἐκεῖ (38) ἄρχεται ἐργάεσθαι ἕτερα· ἕτε τῆν τοῦ  
ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα ἰάσατο. Ἀλλὰ καὶ τὴν πνυθερὰν  
τοῦ Πέτρου, τοῦ μὲν ἀπὸ Βηθσαϊδῶν ἔντος, γήμαντος  
δὲ ἀπὸ Καφαρναούμ, μακρὰν ἔντιον τῶν τόπων τού-  
των τῷ διαστήματι, ταῦτην ἀπὸ τοῦ πνεύματος διασώ-  
ζει, καὶ θεραπευθεῖσα διεκόνει· ὥστε εἶναι ταύτην  
D ἀκολουθίαν. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν αὐτοῦ ἀναστρέ-  
ψαντος εἰς τὴν Ναζαρέτ, ὅπου ἦν ἀνατεθραμμένος.  
Τότε ἀνέγνω τὸ βιβλίον Ἰσαίου τοῦ προφήτου, αὐτῷ  
λοιπὸν προλαβόντος αὐτοῖς, καλλέγοντος, ὅτι Πάντως  
ἔρεπέ μοι τὴν παραβολὴν· Ἰατρέ, θεράπευσον

<sup>1</sup> Joan. 1, 42 sqq. <sup>2</sup> Joan. 11, 1 sqq. <sup>3</sup> Deest opinor οὐ μακρ.

(38) Καὶ λοιπὸν σημεῖα ἐκεῖ. Post nuptiarum officium Christus Capharnaum sese contulit, ubi prodigia multa patrata credit Epiphanius, velut cum socrum Petri febrientem curavit, et aridam hominis manum restituit. Sed perperam hæc duo miracula in idem tempus conjecta. Nam alterum, hoc est

aridæ manus restititio, longe post prius illud contigit, nimirum post Pascha ; secundum quod per sata cum discipulis transitit. Sed de iis postea ad n. XXVII. Impositus Epiphanio multiplex ac diversus ad Capharnaum aditus Christi.



σκυτών. Ὅσα ἠκούσαμεν σημεῖα γινόμενα ἐν Καφαρναούμ, ποιήσον καὶ ὧδε ἐν τῇ πατρίδι σου.

Καὶ ὄρξῃ, ὡς ἔστι τῆς ἀληθείας ἡ ἀκολουθία; Καὶ οὕτως ἐποίησε διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, φησὶν, οὐδέν. Κάκειθεν παρελθὼν εἰς τὴν Καφαρναοὺμ πόλιν, κατήκεισε. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς θαλάσσης, ὡς φησὶ ὁ Ματθαῖος, εἶδε Σίμωνα Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ βάλλοντες τὰ δίκτυα· καὶ πάλιν Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην υἱοὺς Ζεβεδαίου, καὶ τὸ τέλος αὐτοὺς ἐκάλεσε. Καὶ βλῆντες λοιπὸν τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ τὴν ἀκρίβειαν σημαίνει τοῦ πράγματος, διὸ καὶ ἠκολούθησαν λοιπὸν ἀμετάρπτοι, μηδέτι ἀναβαλλόμενοι τῆς κλήσεως, φησας, ὅτι Ἐλθόντος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν λίμνην Γεννησαρίδ, εἶδε Σίμωνα καὶ Ἀνδρέαν καταρτίζοντας τὰ δίκτυα, καὶ ἀνήθῃ εἰς τὸ πλοῖον, ὃ ἦν Σίμωνος, φησὶ, Πέτρον καὶ Ἀνδρέου. Τοῦτο δὲ σημαίνει, ὡς ἤδη ἔντος αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔν γινώσκει. Διὸ διὰ τὴν συνήθειαν καὶ προσήκοντα· καὶ ἀνελθὼν ἐκάθισεν. Εἶτα λέγει τῷ Πέτρῳ μετὰ τὴν διδασκαλίαν· Ἐπαράγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα. Οἱ δὲ εἶπον· Ἐπιστάτα. Ἥδη γὰρ διὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου μαρτυρίαν ἐπιστάτην αὐτὸν ἐκάλεον οἱ πρότερον αὐτοῦ ἀκούσαντες, ὅτι Ἰσοῦ ὁ Ἄμωρος τοῦ θεοῦ, ὁ αἶρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· καὶ ὅτι παρ' αὐτῷ ἐμειναν τὴν ἡμέραν, καὶ εἰς τὴν δευτέραν ἐξῆλθον.

Μετρίπεται ἐν τῇ ἀγρᾷ τῶν ἰχθύων θαυμασάντων αὐτῶν, καὶ Πέτρον λέγοντος· Ἐξεῖθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνήθῃ ἁμαρτωλὸς εἰμι, Κύριε (τάχα γὰρ καὶ μετεμέλειτο διὰ τὸ πρότερον αὐτὸν κεκλήσθαι, καὶ στρέψαι ἐπὶ τοὺς ἰχθύας, καὶ τὴν ἀνεργασίαν τῆς αἰτίας)· ὁ δὲ εἶπε· Μὴ φοβοῦ· παραβαρύνων αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἀπηγορεύθη, ἀλλ' ὅτι δύναται τῆς κλήσεως ἐχέσθαι. Ὅτι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπων ἔσθῃ ζωρῶν· ὅτε καὶ οὐν τοῖς μετέχουσιν ἐν τῷ ἐτέρῳ πλοίῳ ἐνεύσαν εἰς συλλήψην ἤκειν τῆς αὐτῆς ἀγρας. Ἦσαν γὰρ κοινωνοὶ, ὡς φησὶ, τῷ Σίμωνι, καθάπερ ἄνω κῆμοι προδοξίλωται ἐκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης· Δύο μὲν ἀκολουθησάντων αὐτῷ παρὰ Ἰωάννου ἀκηροῦτων, ὡν δύο εἰς ἦν ὁ Ἀνδρέας. Ἐφ' ἡμῖν δὲ διανοημένοι καλλίστως τὸν ἕτερον εἶναι τάχα ἕνα τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, διὸ τὸ συνεργὸν καὶ μέτρον καὶ κοινωνικόν. Καὶ λοιπὸν μετὰ ταῦτα πάντα καταλείψαντες; οἱ τῆσπερ, τὰ τε πλοῖα, εἰς τὴν γῆν ἠκολούθησάν, ὡς ἔχει ἡ τοῦ Λουκᾶ μαρτυρία. Ὅσατε ἐξάπαντος δεικνύσθαι, οὐτε οὐδεμία σχολιότης, οὐτε ἐναντιότης ἐν τοῖς ἀγίοις Εὐαγγελίοις, οὐτε παρὰ τοῖς ἀγίοις εὐαγγελισταῖς εὐρίσκειται, ἀλλὰ πάντα σαφῆ, χρόνων δὲ εἰσι διαστάσεις. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἐπέκεινα (59), τῶν περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην λοιπὸν συναφθέντων, καὶ ἀκολουθούντων, ἐγένετο διδάσκων ἐν πάσῃ τῇ Γαλιλαίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ λοιπὸν πλατυνομένου τοῦ

dice, cura teipsum. Quanta audivimus signa facta in Capharnaum, fac hic in patria tua<sup>2</sup>.

Viden<sup>3</sup> quam sit veritatis conserta continuataque series? Cæterum nullum ibi propter illorum incredulitatem signum edidit. Inde Capharnaum profectus, in eo oppido resedit. Post ad maritima loca digrediens, 438 auctore Matthæo, vidit Simonem Petrum, et Andream fratrem ejus mittentes retia<sup>4</sup>. Tum Jacobum et Joannem filios Zebedæi, ac perfecte demum illos evocavit. Qui reitibus abjectis secuti sunt ipsum<sup>5</sup>. Quam rem accuratissime Lucas expressit, cur ita secuti sint, nunquam ut amplius discesserint; nec vocati distulerint. Ita quippe scripsit: Cum ad lacum Gensareth venisset, vidit Simonem et Andream recedentes retia; et ascendit in navim, quæ erat Simonis Petri, et Andree<sup>6</sup>. Quod quidem declarat, jam inter ipsos aliquam intercessisse notitiam. Hunc igitur propter familiaritatem accipit, et is consensu navigio sedit. Tum ut docere populum desiit, Petrum ita compellat: Reduc in altum, et laxate retia. At illi dixerunt: Præceptor<sup>7</sup>. Jam enim ob Joannis testimonium præceptorem illum vocabant; cum ab eo primum audissent: Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi<sup>8</sup>; et eadem die cum eo commorati postridie recessissent.

Post hæc in piscatu vehementer illum admirantibus, ac dicente Petro: *Discede a me, quia homo peccator sum*<sup>9</sup> (fortassis enim pœniebat ipsum, quod ab illo vocatus initio ad piscatorem denuo rediisset), ita Dominus alloquitur: *Noti timere*; ut illum ab eo metu confirmaret; nec se repudiatum omnino putaret esse; sed pristinae vocationi inherere posse confideret. Quare, *ex hoc, inquit, eris jam homines capiens*<sup>10</sup>. Quo tempore sociis, qui in altera navi crant, innuerunt, ut ad convehendum piscatum sibi auxilium ferrent. Erant enim Simoni socii, quemadmodum paulo ante diximus, eum ita disputavimus: Duos illos Joannis audita voce Christi secutos; quorum unus erat Andreas. Alterum verum unum e Zebedæi liberis fuisse, propter artis societatem, ac communionem rectissima conjectura suspicari somus. Quomobrem relicti deinceps omnibus, adeoque navigiis ipsis, ad terram quatuor illi secuti sunt; quod Lucæ testatur historia. In quibus omnibus efficitur, nihil in sacris Evangeliiis, eorumque scriptoribus perplexum esse vel repugnans; sed plana et expedita esse omnia, si temporum intervalla distinguas. His ita gestis, cum jam Petrus ac Joannes cæterique penitus adhæsissem, ac sequerentur; per totam 439 Galilæam ac Judæam docere cœpit. Atque ita longe lateque dis-

<sup>1</sup> F. δι' ὅ. <sup>2</sup> F. αὐτοῖς. <sup>3</sup> Luc. iv, 23. <sup>4</sup> Matth. iv, 18. <sup>5</sup> ibid. 20. <sup>6</sup> Luc. v, 2, 3. <sup>7</sup> ibid. 4, 5. <sup>8</sup> Joan. i, 29. <sup>9</sup> Luc. v, 8. <sup>10</sup> ibid. 10.

(59) Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ἐπέκεινα. Ex iis quæ disse- rit Eriphanus, efficitur paulo post ultimo vocatos, ac sibi adjunctos apostolos, Petrum, Andream et cæteros ad prædicationem aggressivos etiam ante-

quam Joannes in vincula conjiceretur. De qua re postmodum agetur, ut et de natali Christi ac vero baptismi et passionis anno.

scripta Evangelii prædicatione, cætera prodigia perfecit, ut hic subductis omnibus rerum gestarum ordo, ac series instituenda sit.

XVI. In primis baptizatus est, si Ægyptiorum mensium rationem habeas, Athyr xii. a. d. vi Eid. Novem., hoc est LX ante festum Epiphaniarum die, qua is secundum carnem natus est: id quod ex Evangelio Lucæ constare potest. Sic enim scribit: *Erat Jesus incipiens esse quasi annorum xxx, filius, ut putabatur, Joseph*<sup>1</sup>. Nam si accuratam temporis rationem ineas, nonnisi xxix annorum erat, ac x mensium, cum ad baptismum sese contulit, ut triginta annorum, non tamen plenorum, fuisse dicatur. Ideoque scriptum est: *Incipiens quasi annorum xxx*. Deinceps xl. tentationis dies secuti sunt. Tum hebdomades plus minus duæ, quas Nazareti B post tentationem egregit; tum, apud Joannem prima alteraque dies; ac, postquam a Joanne discessit, totidem, cum Andreas illum una cum socio secutus est, deinde Simon Petrus. Altera vero die, ut et nos diximus, et evangelicæ narrationis ordo postulat, Philippus vocatus, ac Nathanael. Tertio postea die *nuptiæ factæ sunt in Cana Galiliæ*<sup>2</sup>, post liduum illud: idque primum prodigiorum omnium existit; ac tum annorum xxx numerus ab ejus natali completus est. Eadem quippe die, qua secundum carnem natus fuerat, primum illud conversæ in vinum aquæ miraculum edidisse creditur, cum triginta jam annos solidos ab ortu suo secundum carnem, adventuque clausisset: id quod sæpe commemoravimus, et ut ad eum modum accipiamus, evangelicæ narrationis exacta series postulare videtur. Jam post primum illud miraculum reliqua prodigia subsecuta: nec non et cælestis doctrinæ prædicatione, et id genus cætera, quæ ad singularem in nos humanitatem, Evangelicæque mirificam vim, ac doctrinam præstandam, ac demonstrandam pertinent. Quod cum a me est non semel dictum, tum ob cæcorum hominum, qui infidelitatis asserendæ, atque et sancto Spiritui, et Evangeliorum constantissimo ordini contradicendi occasionem uidi que captant, cogor sæpe repetere.

XVII. Etenim tam enucleata accurataque 440 ratio illos omnes occupando submovet, qui adversus Evangelium pugnare nou dubitant, cum idipsum demonstrat; secundum baptismum cæterarum rerum gestarum initia bunc in modum secuta. Deinde quæ post baptismum in illa xl. dierum tentatione, ac deserto contigerunt, non sine sancti Spiritus afflatu a Joanne prætermittenda, quæ a tribus evangelistis antea memoriæ essent prodita. Quemadmodum alia alii evangelistæ prætereunda putarunt, quod alterius alter velut subsidio niteretur. Ita tamen, ut una sit ex omnibus collecta ac subducta

<sup>1</sup> Luc. iii, 23. <sup>2</sup> Joan. ii, 1. <sup>3</sup> Deest nonnihil. *σάρκα. ἡμερῶν refertur.*

A κηρύγματος, τὰ ἐξῆς τῶν θεοσημείων ἐπετέλει· ὥστε εἶναι τὴν ἀκολουθίαν ἐξάπαντος οὕτως.

IC. Πρῶτον μὲν βαπτισθέντος αὐτοῦ κατ' Αἰγυπτίους, ὡς ἔφημεν, Ἄθιρ δωδεκάτῃ πρὸ ἐξ Εἰδῶν Νοεμβρίου, τοῦτέστι πρὸ ἐξήκοντα ἡμερῶν (πλήρης) τῆς ἡμέρας τῶν Ἐπιφανίων, ἡ ἴστιν ἡμέρα τῆς αὐτοῦ γεννήσεως κατὰ σάρκα, ὡς ἔχει ἡ μαρτυρία τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, ὅτι Ἦν Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὦρ υἱὸς, ὡς ἐτρομέλετο, τοῦ Ἰωσήφ. Ἦν γὰρ τῶ μὲν ὄντι εἰκοσιανεὶα ἐτῶν, καὶ μηνῶν δέκα, ὅτε ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦκε, τριάκοντα μὲν ἐτῶν, ἄλλ' οὐ πλήρης. Διὸ λέγει Ἄρχόμενος ὡς ἐτῶν τριάκοντα. Ἀπειταῦθεν αἱ τεσσαράκοντα τοῦ πειρασμοῦ, καὶ αἱ δύο ἑβδομάδες μικρῶ πλείον αἱ ἐν Ναζαρέτ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τοῦ πειρασμοῦ, καὶ πρώτη ἡμέρα πρὸς Ἰωάννην καὶ δευτέρα. Καὶ πάλιν ἀπὸ Ἰωάννου πρώτη καὶ δευτέρα, ὅτε ἠκολούθησαν αὐτῶ οἱ περὶ Ἀνδρίαν, ἔπειτα Σίμων Πέτρος. Καὶ τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ, ὡς ἔφημεν, καὶ ἔχει ἡ ἀκολουθία τοῦ Εὐαγγελίου, Φιλίππου κλησῆς, καὶ τοῦ Ναθαναήλ. Καὶ λοιπὸν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος ἐγένετο ἐν Κανῶ τῆς Γαλιλαίας, μετὰ τὰς δύο τὰς προειρημένους· ὅπερ πρῶτον σημεῖον καὶ πληρώμα τριάκοντα ἐτῶν ἀπὸ γεννήσεως τῆς ἐνοάρκου αὐτοῦ παρουσίας. Ἐν αὐτῇ γὰρ εὐρίσκειται τῇ ἡμέρᾳ τῆς αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως πεπαικῶς τὸ πρῶτον πάλιν σημεῖον τοῦ ὕδατος εἰς οἶνον, ἐν τῷ πληρώσει αὐτὸν τριάκοντα ἔτη, ὡς πολλάκις εἶπον, ἀπὸ τῆς ἐνοάρκου αὐτοῦ γεννήσεως τε καὶ παρουσίας· ὡς ὑποτίθειται ἡμῖν συνίναει καὶ καταλαμβάνειν ἡ τῶν Εὐαγγελίων ἀκριβεῖά τε καὶ ἀκολουθία. Καὶ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου σημείου τούτου τὰ τε ἄλλα σημεῖα, καὶ τὸ κήρυγμα λοιπὸν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τῆς θαυμαστῆς αὐτοῦ πληρώσεως τῆς φιλανθρωπίας, καὶ εὐαγγελικῆς θαυματουργίας τε καὶ διδασκαλίας, ὡς πολλάκις ἔφη, καὶ ἀναγκάζομαι πλειστάκις λέγειν, ὅτι τὴν τῶν ἀπατωμένων, καὶ προφασισζομένων θρησθεῖα ἐαυτοῦ τὰ τῆς ἀπιστίας, καὶ τοῦ ἀντιλέγειν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τῇ θαυμαστῇ τῶν Εὐαγγελίων ἀκολουθίᾳ.

IZ. Πάντῃ γὰρ τοῖς ἐναντιουμένοις τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ προλήζεται ἡ τοσαύτη ἀκριβολογία, θηλοῦσα, ὅτι ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἡ ἀρχὴ τῆς λοιπῆς πραγματείας, ὡς ἔχει οὕτως· ὅτι ἔπειτα κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ βαπτίσματος ἐν τῷ πειρασμῷ γενομένου αὐτοῦ, τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ περὶ<sup>4</sup> (θεοῦ) τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ (40), διὰ Ἰωάννου, οὐ πεφρόντισται σημάδι. Ἦδη γὰρ ἦν τούτῳ διὰ τῶν τριῶν εὐαγγελιστῶν σημανθέν. Καὶ πάλιν τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς περὶ τῶν ἄλλων οὐ πεφρόντισται, διὰ τὸ ἕκαστον ἀφ' ἑκάστου βοηθεῖσθαι. Καὶ παρὰ πάντων συλλεγομένη ἡ ἄλληθαι δέικνεται μία

<sup>4</sup> F. περί vel ἐκ περιπτώ. Si περί legas ad τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἔσται ἡ ἀκριβολογία.

(40) Περὶ θεοῦ τῷ Πνεύματι. Præter conjecturam illam quam modo attemimus, occurrit scribendum, περὶ οὗ τῷ Πν.

τις ὄσα, καὶ πρὸς αὐτὴν μὴ στασιάζουσα. Ἐκείθεν γὰρ εὐθὺς ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ὡς ἔφη, εἰς τὴν Ναζαρετ ἔρχεται, καὶ μένει κατεργαστὴς πρὸς Ἰωάννην, ὅτε εὐθὺς διὰ τοῦ Ἀνδρέου καλεῖται ὁ Πέτρος· εἶτα Φίλιππος, καὶ διὰ Φιλίππου ὁ Ναθαναήλ. Μηδὲς δὲ καὶ τοῦτο ἀμφιβάλλων περιεργαζέσθω, ὁρῶν, ὅτι Ἀνδρέας πρῶτος ὑπήνησε τῷ Ἰησοῦ, ἔπειτα Πέτρος, καὶ δι' αὐτοῦ ἐκλήθη, καὶ ὄρεται καὶ περὶ τούτου ἀσφάλειν. Ἡ μὲν γὰρ συνάντησις τῷ Ἀνδρῆι πρώτη γένηται, μικροτέρου ἔτους τοῦ Πέτρου τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας.

Ἰσχυριον γὰρ πάλιν, ὅτι ἡ τελευτὰ αὐτοῖς ἀπὸταξις γένηται, ἀπὸ τοῦ Πέτρου γένηται. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀγγεῖτο τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ· καὶ ἔτι δὲ κατὰ τοῦτο, ὅτι Θεός· ἔστιν εἰδὸς τὰς κλήσεις ἁγίων καρδιῶν, καὶ γινώσκων τίς ἐν πρώτοις ἄξιός τ' ἔσται, καὶ ἐξελέξατο τὸν Πέτρον (41) ἀρχηγὸν εἶναι τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὡς πᾶν τὴν σαφῆ ἀποδείξεσθαι. Μετέπειτα γὰρ ἐλθόντων αὐτῶν παρ' αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ὡς ἔφη, τῇ δευτέρῃ ὄδυσαντων, τῇ τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ τοῦ θεοσημείου τοῦ πρώτου γενομένου, καὶ τινων συνόντων αὐτῷ, οὐ τοῦ Ἀνδρέου, οὐτὸς τοῦ Πέτρου, οὐδὲ τοῦ Ἰωάννου, οὐδὲ τοῦ Ἰακώβου, ἐξῆς μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς Καφαρναούμ, καὶ ἀελθεῖν πάλιν εἰς Ναζαρετ, κάκειθεν πάλιν εἰς Καφαρναούμ, καὶ ποιῆσαι μέρος τι τῶν σημείων, τοῦ τὴν ἔτην χεῖρα ἔχοντος, καὶ τῆς πενθερᾶς Πέτρου τὴν ἰσάν, ἀελθεῖν πάλιν εἰς Ναζαρετ, καὶ ἀναγνῶναι τὸ βιβλίον Ἠσαίου, καὶ κατελεῖν πάλιν εἰς Καφαρναούμ, ὅτε τότε ἡ τελευτὰ κλήσις τῶν περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην γένηται. Καὶ οὕτως ἡ πᾶσα ἀκολουθία ἀναλογεῖται, οὐδενὸς ἀντιθέτου ὑπάρχοντος, ἀλλὰ πάσης τῆς ἀληθείας τηλαυγοῦσάτης ὄσης, καὶ ἐν ἀληθείᾳ κεκηρυγμένης. Φασὶ γὰρ οὕτως ὁ ἄλλος (42) εὐαγγελιστῆς. Ἐτὶ φησὶς ἔχειτο ἀπὸ προσώπου Ἡρώδου, καὶ μετὰ τὴν φυγὴν ἐλθὼν κατεμῆκεν εἰς Ναζαρετ. Καὶ μετὰ τὴν Ναζαρετ λαβὼν τὸ βάπτισμα, ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ κηρύττειν.

III. Τὸ δὲ Εὐαγγέλιον τὸ εἰς ὄνομα Ἰωάννου, φασὶ φεῦδεται. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ὄλγα ἄλλα, εὐθὺς λέγει, ὅτι Γάμοι ἐγένετο ἐν Κανῷ τῆς Γαλιλαίας. Καὶ οὐ μνημονία οἱ ἀφορσύνῃ αὐτοῦ ἐπισημαίνοντες, ὡς Ἰωάννης μετὰ τὸ εἰπεῖν, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, λέγει, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τοῦτέστιν ἀνθρώπων γεγονέναι· καὶ οὐτὸς ἦλθε πρὸς τὸν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ ἐβαπτίσθη ὑπ' αὐτοῦ, Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ μαρτυροῦντος, μετὰ τὴν πάλιν ἐπίνοσον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, ὡς τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος, ὅτι

<sup>1</sup> F. κλήσις. <sup>2</sup> Joan. 1, 14. <sup>3</sup> Joan. 11, 1.

A veritas, nec a se ipsa dissentiat. Nam post baptismum statim illic Nazaretum, uti dixi, proficiscitur, ibique sine ullis adhibe discipulis mansit. Hinc ad Joannem contendit: quo tempore Petrus Andreae vocatus est opera; tum Philippus, et per Philippum Nathanael. Nec est quod ista scrupulosius exquirens dubitet quispiam, quod Andream primum occurrisse Jesu videat; deinde Petrum, qui per illum sit vocatus; ob eamque causam succenseat. Etenim Andreas prior in Dominum incidit, quo Petrus erat ætate junior.

Postea vero, cum absoluta illa suscepta est omnium rerum abdicatio, initium est a Petro factum. Tunc enim et ipse fratri suo præiit. Accedit quod Deus humanorum cordium nutus ac propensionem animadvertit, ac qui sit primo loco dignus intelligit. Quare Petrum discipulorum suorum principem elegit, uti perspicue declaratum est. Secundum hæc igitur, cum ad Christum illi venissent, ac prima, ut diximus, die commorati, postera discessissent; ac deinde alii se quidam adjunxissent, ab Andrea, Petro, Joanne ac Jacobo diversi: quibus cum Capbarnaum abiens inde Nazaretum perrexit, indidemque rursus Capbarnaum rediit, ac miracula quadam edidit, cujusmodi est arefactæ manus ac socrus Petri curatio. Inde Nazaretum denuo reversus, Isaia: volumen legit, et Capbarnaum sese iterum recepit. Tum demum perfectæ Petrus Joannesque vocati sunt. Atque hic tandem totius historiæ nexus est, ac cum ipse consensens, nec ulla parte dissidens, ut et clarissima 441 sit gestarum rerum veritas, et certissime prædicatur. Ita enim evangelistæ cæteri testantur, metu illum Herodis fugisse, ac post fugam venientem hæsisse Nazaretum. Unde baptismi causa digressus, post hunc secessit in desertum. Deinde rediens prædicare est aggressus.

μετὰ ταῦτα ἀνεκάμφε. Μετὰ τὸ ἀνακάμψαι ἤρξατο

XVIII. At enim, inquirunt, mendax est editum nomine Joannis Evangelium. Postquam enim ista dixit, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* <sup>1</sup>, alique nonnulla, statim adjicit: *Nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ* <sup>2</sup>. Nec intelligunt isti, qui eam sibi ultro insaniam arcessunt, Joannem post illas voces, *Et Verbum caro factum est*, addidisse, et *habitavit in nobis*: quod idem est, atque hominem existitisse. Præterea ad Joannem Baptistam et Jordanem accessisse, ab eoque baptizatum, ut idem ille evangelista commemorat, cum post illam tentationem discessisset, cum et istud

(41) Καὶ ἐξελέξατο τὸν Πέτρον. Egregius hic locus; ex quo liquet Petrum Andream ac cæteris apostolis, non ætatis, aut vocationis ordine, sed principatus ac dignitatis, antepoii.

(42) Φασὶ γὰρ οὕτως ὁ ἄλλος. Mirum est quod hoc loco asserit primum Herodem fugisse, postea

Nazaretum; inde ad baptismum accessisse. quæ neque cum Evangelio, neque cum superioribus cohærent. Nam Herodem fugit duntaxat post Joannis necem, quæ longe post baptismum accidit. Vide quæ ad num. XXVIII observamus.

Joannes Baptista pronuntiavit. Hic est de quo dixi vobis<sup>1</sup>; item: Vidi Spiritum sanctum descendentem in specie columbæ, et mansentem super ipsum<sup>2</sup>; et: Hic est qui tollit peccatum mundi<sup>3</sup>. Animadvertitis igitur nihil ab eo per oblivionem esse præteritum, sed ea duntaxat relicta, quæ jam Mattheus exposuerat. Quibus cum nihil opus erat amplius, tum divina illa adhibenda vox, quæ eorum jugulari posset error, qui Christum a Maria tantum, atque ex illo primæni tempore nominatum crederent, quique Dei Filium nudum hominem fuisse dicerent, eundemque certis accessionibus et incrementis eo progressum, ut Filii Dei appellationem obtineret. Ob id Joannes eam sibi partem deprecandam putavit, quæ necessaria videretur. Licet enim magna omnia sint ac necessaria, tamen in divinis potissimum explicandis, ac cœlesti illa administratione defluxus est. Quod igitur Joannis Evangelium ob id a Novo Testamento repudiant, nec admittunt, quod non cum aliis haud satis consentiat, summo

XIX. Etenim sanctissimus hic evangelista ordine ac successione quartus, ac tametsi primus esset omnium, scribendi tamen tempore postremus, quæ ante se præclare erant aliorum opera digesta repetere noluit; sed ante ea quæ jam dicta fuerant, quæ non erant dicta proposuit. Mattheus quidem ab Abrahamo scribendi initio factus, post incunabula Christi, et alternam a natali ejus annum 442 narrationem pertexit. Marcus vero ab au. xv Tiberii, circumscriptis mediæ temporis rebus gestis, exorsus est. At Lucas alius ista repetens ab eo tempore cœpit, quod Christi ortum antecessit; et tam hujus, quam Joannis in Mariæ atque Elisabethæ utero conceptum exposuit. Joannes denique postremus accedens altissime omnium narrationem accessit, et quæ Christi temporaria illa generatione priora sunt, stabilire ac munire instituit. Spiritalia enim ferme sunt, quæ ille memoriæ commendavit, cum quæ ad corpus attinerent abunde essent aliorum scriptis corroborata. Quamobrem spiritalem de divino illo dono narrationem aggreditur, quod initio carens omni ab cœlesti in nos Patre transfusum est, et de hujus consilio ac voluntate in B. Virginem illapsam, atque in virgineo ejus gremio cum carne conjunctum. Cateri porro ita iisdem illis consentanea dixerunt, ut id, quod erat necesse, potissimum spectarent. Joannes vero ejus, quod sibi proposuerat, rationem habuit. Ita fit ut et in Evangelii eorum quæ ad Christi carnem et ad divinitatem attingunt, accurata nobis veritas ac certissima constet.

XX. Etenim toto illo baptismi tentationisque negotio perfunctus venit, ac discipulis adjunctis, primum illud in Cana Galiliæ miraculum fecit, tertiam quam prædicare cœperat diem. Non enim ante tentationem Christus nuptiis interfuisse dicitur; nec ullum omnino prodigium ante illud tempus euidit, nisi si quæ forsann ludicra fecisse in pueritia dicitur, quod a nonnullis affirmari video. Atqui nonnulla puerilis ætatis argumenta præbere illum

Α Οὗτος ἐστὶ, περὶ οὗ εἶπον ὑμῖν· καὶ πάλιν, ἐπιθεῖσθαι τὸ Πνεῦμα τοῦ ἁγίου καταβαῖνον ἐν εἰδει περιστερᾶς, καὶ μένον ἐκ' αὐτῶν· καὶ, Οὗτος ἐστὶν ὁ αἰρων τὴν αμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ ὄραξ, ὅτι οὐδὲν κατὰ λησμονὴν ὑψηλαίται· παρέλειπε δὲ τὰ τῷ Ματθαίῳ πραγματευθέντα. Οὐ γὰρ ἦν χρεῖα ἐκείνων οὐκ εἶναι, ἀλλὰ τῆς θείας φράσεως πρὸς ἀντίρρησην τῶν νομιζόντων ἀπὸ Μαρίας καὶ δευροῦ Χριστὸν αὐτὴν καλεῖσθαι, καὶ Ἰῶν Θεοῦ φύλον ἀνθρώπων, κατὰ προκοπήν δὲ ἔχεται εἰς τὸ καλεῖσθαι Ἰῶν Θεοῦ. Διὸ τῶν ἀναγκαίων ἐπιμελεῖται· πάντων μὲν οὖν μεγάλων ὄντων καὶ ἀναγκαίων, περιττώτερον δὲ ποιούμενος τῶν ἐπουρανίων τῶν ἀνωθεν οἰκονομιῶν. Λέγουσι δὲ τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, ἐπειδὴ μὴ τὰ αὐτὰ εἶπεν, ἀδιέθετον εἶναι, καὶ μὴ δέχεται αὐτοὺς αὐτὸ, κατὰ πάντα πεπλανημένοι, καὶ τυφλωτότους τὴν διάνοιαν.

B a Novo Testamento repudiant, nec admittunt, in errore, ac mentis cæcitate versantur.

ΙΘ'. Τέταρτος γὰρ κατὰ διαδοχὴν ἐλθὼν ὁ μακάριος, πρῶτος μὲν ὢν, ὑστερος δὲ τοῖς ἑστέσι εὐαγγελισάμενος· τὰ πρὸ αὐτοῦ καλῶς τεταγμένα, οὐκ ἐμμερίμνησον ἐκθέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῶν ῥηθέντων τὰ μὴ ῥηθέντα. Ὁ Ματθαῖος γὰρ ἀρχεται ἀπὸ Ἀβραάμ· μετὰ δὲ τὴν ἀρχὴν, καὶ μετὰ δύο ἔτη τῆς γεννήσεως, πάλιν ποιεῖται τὴν ὑψηγμένην. Μάρκος δὲ ἀρχεται ἀπὸ πεντακαίδεκάτου ἔτους Τιβερίου· μάλιστα τῶν μετὰ τὴν ἀρχὴν. Λουκᾶς δὲ ἀρχὴν πρὸ τῆς ἀρχῆς ἐπιήγαγε τὴν πρὸ τῆς γεννήσεως ἐν τῇ συλλήψει τῆς γαστρὸς Μαρίας καὶ τῆς Ἐλισάβετ γενουμένης. Ἰωάννης δὲ ἐτι πρότερον, ὑστερος ἐλθὼν, ἐπισφαλίζεται τὴν πρὸ τῆς ἐσαρκίου παρουσίας πραγματείας. Πνευματικὰ γὰρ ἦν τὰ πλεῖστα ὡς αὐτοῦ λεγόμενα, τῶν σαρκικῶν ἤδη ἐπισφαλισθέντων. Διὸ πνευματικῶς τὴν ὑψηγμένην ποιεῖται τῆς ἀνωθεν ἀπὸ Πατρὸς ἀνάρκου δωρεᾶς ἡμῖν ἐλθούσης, κατὰ εὐδοκίαν Πατρὸς ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ἐν ἡμέτρᾳ παρθενοκῆ οἰκονομηθείσης. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ, τὰ ἴσα τοῖς συμφύτως εἰπόντες, ὧν ἦν χρεῖα ἐπιμέλησαντο. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ τὴν πρόθεσιν (43), ἵνα ἀπὸ τῶν σαρκῶν εὐαγγελιστῶν τῶν πᾶσαν κατὰ τὴν σάρκα καὶ κατὰ τὴν θεότητα ἀκριβείαν κατὰσχῶμεν.

C K'. Τελιωθέντων γὰρ τῶν πάντων τῶν κατὰ τὸ βάπτισμα καὶ κατὰ τὸν πειρασμὸν αὐτοῦ, εὐθὺς ἐλθόντος καὶ συμπαρηληθότος τοῖς μαθηταῖς, τοῦτο πρῶτον σημεῖον πεποίηκε τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ κηρύγματος ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Ὅστε γὰρ πρὸ τοῦ πειρασμοῦ ἐν γάμῳ φάσκει τὸν Χριστὸν ἠέμενοι· οὐ γὰρ ὄλωσ ἐ τὸν θεοσημίον καὶ τοῦ κηρύγματος· πρὸ τοῦ πειρασμοῦ ὁ Χριστὸς εἰργάσατο, εἰ μὴ τὸ ἄδειται περὶ αὐτοῦ ἐν παιδί πεποιτημένα, ὡς ἐν παι-

<sup>1</sup> Joan. 11, 30. <sup>2</sup> ibid. 32. <sup>3</sup> ibid. 20. \* Mutuus locus.

(43) Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ τὴν πρόθεσιν. F. κατὰ τὴν πρόθεσιν.

γνῶν, ὡς τινες φάσκουσι. Καὶ ἔδει τῷ μὲν ὄντι καὶ παιδαριχὰ αὐτὸν ἔχειν, ἵνα μὴ πρόφρασις γένηται ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσι, ταῖς λεγούσαις, ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου ἦλθε Χριστὸς εἰς αὐτὸν, ὅπερ ἐστὶν ἡ περιστερὰ. Διὸ καὶ ἐν τῷ δωδεκάτῳ ἔτι σαφῶς δείκνυσιν ὁ Λουκᾶς, ὅτι προσδιαλεγόμενος τοῖς ἱερεῦσι καὶ τοῖς πρεσβυτέροις, ἔφη τῇ Μαρίας, ὅτι Οὐκ ἤδειτε. ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δέι μοι εἶναι; ἵνα πίση ὁ λόγος τῶν λεγόντων, ὅτι ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦ βαπτίσματος κατέβη εἰς αὐτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ σαφῶς γνωσθῆ, ὅτι ἄνωθεν ἐπεβίβηται ὁ λόγος, καὶ ἰσαρκώθη ἀπὸ Μαρίας, καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῳ κατήλθεν ἐπ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα: ἵνα σημαθῆ εἰς ἔστιν ὁ μαρτυρούμενος ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ὅτι Οὐτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· αὐτοῦ ἀκούετε καὶ ἵνα γένηται τοῦτο ὑπόδειγμα τοῖς μελλοῦσιν ἐν αὐτῷ φωτισέσθαι, ὅτι καταμεθίστανται Πνεύματος ἁγίου ἐν τῷ τρωτῷ τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, χάριτος τῆς ὑπ' αὐτοῦ δωδεκάτης.

ΚΑ'. Ἀφότου δὲ τὰ τέλεια ἤρξατο ποιεῖν θεοσημαίων ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, φησὶν, ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· οὐκ ἐπὶ τῷ βαπτίσματι, ὡς πολλοὶ αἰετῶν ἔφη, ἀλλ' ὅτι ἀνεκαμψεν ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὰς δύο, ὅσπερ ἔμειναν παρ' αὐτῷ οἱ δύο μαθηταὶ τοῦ Ἰωάννου, οἱ ἀκούσαντες, καὶ ἀκολουθήσαντες αὐτῷ. Ὡς εὐθύς μετὰ τὰς δύο ἡμέρας, αἱ ἐπίσταν παρ' αὐτῷ, ἐπειτάγει λέγων· Καὶ ἐξῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὗρων Φίλιππον, εἶπεν· Ἀκολουθεῖ μοι. Εἶτα εὐθύς· Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Ἔδει γὰρ αὐτὸν ἀπελθόντα εὐθύς γάμου τελουμένου εἰς τὴν τιμὴν αὐτοῦ κληθῆναι ἐπ' εὐλογία τοῦ γάμου. Καί φησι· Γάμος ἐγένετο τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ οἱ μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν γάμον. Καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ· Οἶνον οὐκ ἔχουσι. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Τι ἔμοι καὶ σοί, γύναι; οὐκ ᾔδει ἡ ὥρα μου.

Μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ διελθεῖν διὰ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ Ἰορδάνου, τὴν ὁρμὴν ἐσχηκότος ἐπὶ τὰ οικεῖα, ἀπελθὼν ἐνθα ἀντεράφη πρὸς τὴν μητέρα ἐν Ναζαρέτ, καὶ παραμείνας δύο ἡμερῶν<sup>1</sup>, λοιπὸν ἐπιειγόμενος εἰς τὴν συστρίβαντων ἀνθρώπων, τὸ κηρύγματος ἀρξασθαι ἐπιμελεῖσθαι. Καὶ ἔμεινε μὲν δύο ἡμέρας, διὰ τὸ διὰ χρόνου ἠρῆναι, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ οὐδ' ἕβη παρεδίφη μαθητᾶς, ἀπολύσας τοὺς δύο τοὺς ἀκολουθήσαντας αὐτῷ, εὐθύς ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἐξελθεῖν διὰ τὸ κηρύγμα, καὶ τὸ ἔργον τοῦ θεοσημαίου, τὸ ἐν τῷ γάμῳ ἐπιτελεσθέντος. Βλέπε γὰρ πῶς ἐπαρφαλίζεται ὁ λόγος, ὡς Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς μαρτυρεῖ, λέγων, ὡς παρωχημένος ἦδη τοῦ λόγου, ὅτι Κάτῳ οὐκ ἤδεις αὐτόν· ἀλλὰ ὁ πέμφας με βαπτίζεσαι ἐπὶ μοι·

oportuit, ne, qua hæresibus aliis occasio daretur, quæ Christum ad Jordanem fluvium in illum descendisse columbæ specie prædicant. Quare duodecimo ætatis anno manifeste Lucas id expressit, disputantem illum cum sacerdotibus, ac senioribus Mariæ dixisse: *Nesciebatis quod in his quæ Patris mei sunt oportet me esse*? Ut eorum rationem excluderet, qui ab eo primum tempore, quo baptizatus est, Spiritum sanctum in illum putant esse delapsam; e contra vero homines intelligent, Verbum ipsum e celo descendens carnem e Maria traxisse; cumque ad Jordanem accessisset sanctum se in illum infudisse Spiritum: quo et illud declarari posset, quis esset ille de 443 quo Pater tam insigne testimonium dedidit: *Hic est Filius meus dilectus; ipsum audite*. Illud vero præterea exemplo esse ac documento voluit iis, qui divina per illum luce perfunderentur; futurum omnino, ut et ipsi Spiritum sanctum, nec non celestis beneficium, ac peccatorum veniam, et communicatam ab eodem gratiam in baptismo consequerentur.

XXI. Sed ubi majora illa perfectioraque miracula prædicationis suæ tempore est aggressus, *Hoc*, inquit, *primum signum fecit Jesus in Cana Galilææ*. Non ante baptismum, ut sæpe dixi, sed tum primum id accidit, postquam a tentatione reversus est, tertia die post biduum illud, quo ambo apud ipsum hæere Joannis discipuli, qui et audierunt illum, et secuti sunt. Statim enim post biduum, quo apud illum isti commorati sunt, subjicit: *Et abiit in Galilæam, et inveniens Philippum dixit: Sequere me*. Deinde: *Tertia die nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ*. Siquidem par erat illum, cum discederet, commodumque nuptiæ celebrarentur, honoris causa ad eandem invitari, uti nuptiis benediceret. Quare ita scribit: *Nuptiæ factæ sunt tertia die in Cana Galilææ. Et erat mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias. Deficiente autem vino, dicit mater Jesu: Vinum non habent. Dicit ei Jesus: Quid mihi et tibi, mulier? nondum venit hora mea*.

Quæ tum gesta sunt, cum post tentationem, mari ac Jordane trajecto, iter in patriam convertit, Nazarethum scilicet, ubi educatus a matre fuerat. Ubi cum biduum hæsisset, humanæ salutis studio curaque succensus prædicandi munus obire cepit. Biduum igitur ibidem manens, quod longo intervallo redierat, discipulorum aliquot, quos jam asciverat, comitatu septus, duobus, qui secuti erant, remissis, statim in Galilæam prædicandi causa profectus est: simul ut prodigium illud eoret, quod in nuptiis ab eo factum legitimus. Vide quanta cum circumspectione istud ipsum Scriptura declaraverit, quemadmodum Joannes tanquam factio jam sermone testetur his verbis: *Et ego nesciebam illum; sed qui misit me baptizare dixit mihi: Super*

<sup>1</sup> F. ἡμέρας. <sup>2</sup> Luc. II, 49. <sup>3</sup> Matth. XVII, 5. <sup>4</sup> Joan. II, 11. <sup>5</sup> Joan. I, 43. <sup>6</sup> Joan. II, I 64q.

quem videris Spiritum in specie columbæ descendentem, hic est. Joannem quippe baptizandi gratia mittens Pater hoc ei signum præhuerat; ex quo Salvatore illum de animis nostris optime meritum agnosceret, qui de cælo missus in hunc orbem venisset. Quamobrem ex istiusmodi veritate Scripturarum, accuratæque ratione id genus homines redargui possunt; ac præsertim ex iv evangelistarum consensu. Nemo enim qui quidem recte sentiat, rejicienda illa sibi persuadebit, quæ a Spiritu sancto in sacrosanctis Evangelii exactissime sunt peracta.

XXII. Cæterum ex alio præterea capite sanctum evangelistam, vel ipsius potius Evangelium accusant; quoniam, inquit, Joannes duo ab Christo celebrata Paschata commemorat, cum unius duntaxat cæteri mentionem fecerint. Nec illud ineptissimi homines animadvertunt, non duo solum in Evangelii Paschata comprehendere, sed ad priora illa duo tertium accedere, in quo Salvatore est passus, ut omnino tria sint toti illi prædicationis temporibus tribuenda. Etenim statim ut a Jordane digressus est, erat, ut a Luca scriptum est, *Jesus incipiens esse quasi annorum xxx, filius, ut putabatur, Joseph, qui fuit Eli*, etc. Anno quippe Augusti imperatoris xlii natus est Christus, qui erat xlii, ex quo Romani sibi Judæos adjunxerant. Siquidem Augustus xiii annis imperavit, antequam Judæa penitus esset Romanis adjuncta. Quanquam post annos fere, quam imperare cœperat, plus minus quatuor fœdus inter Romanos ac Judæos initum fuerat, auxiliaque submissa. Quin et procurator in Judæa constitutus, ac nonnihil tributorum quinque propemodum annis indictum, donec Romano- rum ditioni cressit penitus, et omnino vectigalis est facta, cum jam principes e tribu Judæ defecissent, et Herodes ex gentibus, sed tamen proselytus, regnum obtineret. Postea vero Christus Bethleemi Judææ natus est, et ad auspicandam prædicationem prodit; quo tempore Christi duces plane de-

<sup>1</sup> Joan. i, 33. <sup>2</sup> Luc. iii, 25.

(44) Κατηγοροῦσι δὲ πάλιν. Nullum est in his libris argumentum, in quo tractando plus operæ ac studii navavit Epiphanius, quam in eâ questione, qua Dominici natalis, et passionis annus inquiritur. Sed nec obscurior usquam locus est, aut in quo minus interpreti tergiversari, ac dissimulare liceat. Tantum abest, ut in eo declarando ne sit longior vereri debeat, aut insituta se notarum et animadversionum brevitate defendere. Atque ea sane questio cum non minus hac tempestate, quam priscis illis temporibus, eruditos exerceat, eo denique adducta res est, ut qui inscitiam suam ingenue fassus fuerit, pudentiorum exitum quaerat, quam si certi aliquid, et explorati tenere se posse confidat. Ut enim a vetustioribus initium repetam; quis antequam Dionysii vulgaris illa ratio percrebuisse, in certam, ac constitutam sententiam includi se passus est? Longum est, et otiosum veterum Patrum opiniones omnes persequi; idque ab aliis diligenter est factum; præsertim a Dekerio nostro τῷ μακαρίῳ, et Joanne Keplero mathematico. In erudita illa dissertatione *De anno Natali*, et in *Eclogis chro-*

*Ἐφ' ὃν ἄν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περιστερᾶς ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν.* Ἀποστέλλων γὰρ ὁ Πατήρ τὸν Ἰωάννην βαπτίζειν, τοῦτο αὐτῷ τὸ σημεῖον ἐδωρήσατο, ἵν' ἕταν ἴδῃ, ἐπιγνῶ τὸν ἄνωθεν ἐν τῷ κόσμῳ ἀποσταλέντα, Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ἀνατρέπονται τοίνυν οἱ τοιοῦτοι ἀπὸ τῆς ἀληθείας τῶν τοιούτων Γραφῶν καὶ τῆς ἀκριβοῦς· μάλιστα ἀπὸ τῆς συμφωνίας τῶν τεσσάρων εὐαγγελιστῶν. Οὐ γὰρ τῶν δύο εὐφρονούντων ἀποβάλλοι τὰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγέλοις ἀκριβοῦς πάντη πεπραγματευμένα.

ΚΒ'. Κατηγοροῦσι δὲ πάλιν (44) οἱ αὐτοὶ τοῦ ἁγίου εὐαγγελιστοῦ, μᾶλλον δὲ τοῦ αὐτοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι, φησὶν, ὁ Ἰωάννης ἔφη περὶ δύο Πασχῶν τὸν Σωτῆρα πεποιθότα, οἱ δὲ ἄλλοι εὐαγγελισταὶ περὶ Πάσχα ἑνός. Καὶ οὐκ οὐδέναι οἱ εἰώηται, ὅτι οὐ μόνον δύο Πάσχα ὁμολογεῖ τὰ Εὐαγγέλια, ἀλλὰ δύο μὲν πρῶτα λέγει, καὶ αὐτὸ δὲ ἐν ᾧ πέποιθεν ὁ Σωτῆρ, τρία Πάσχα τῶν ἐν τῷ κηρύγματι πεπραγματευμένων. Εὐθύς γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου, ὡς ὁ Λουκάς φησιν, ἦν ὁ Ἰησοῦς ἀρχόμενος εἶναι ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ὡρ υἱός, ὡς ἐνομίζετο, τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ Ἠλ, καὶ ἐπὶ τὰ ἀνωτέρω. Γεννάται μὲν γὰρ ὁ Σωτῆρ τῷ τρισσακοστῷ δευτέρῳ ἔτει Ἀδούστου βασιλείας τῶν Ῥωμαίων· ὅπερ ἦν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους συναφείας εἰκοστὴν ἑνατον ἔτος. Βασιλείαι μὲν γὰρ Ἀδούστου τρισκαίδεκα ἔτη πρὶν τὴν Ἰουδαίαν συναφείαν τελείως Ῥωμαίαις. Ἦν δὲ καὶ ἐξότε ἐβασίλευσεν Ἀδούστος μετὰ ἑτη τέσσαρα τῆς αὐτοῦ βασιλείας πλείω ἢ ἑλάσσω, φίλια μὲν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ συμμαχία πεμπομένη, καὶ ἐπίτροπος καθιστάμενος, καὶ μέρη φόρων ἐπὶ πάντε ἐτεσι πλείω ἢ ἑλάσσω· ἕως οὗτου τέλους παρέδθη ἡ Ἰουδαία, καὶ ὑπὸ φόρον γεγένηται τελειώτατα· ληξάντων τῶν ἀπὸ Ἰουδα ἀρχόντων, καὶ Ἠρώδου ἐξ ἑθῶν κατασταθέντος, προσήλυτου μόνου γε. Εἶτα Χριστοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐθόντος τε ἐπὶ τὸ κηρύγμα, ληξάντων καὶ Χριστῶν ἡγουμένων, διαρκεσάντων ἕως Ἀλεξάνδρου

nologicis; ut et de illustrissimis Baronii *Annalibus*, ac cæteris conscriptionibus liceam. Quorum omnium post tam exquisitam et exactam operam, supervacaneum videri poterat, a nobis ea disputari vehementius, quæ anxie ab illis sunt, accuratæque discussa, nisi nos ad id etiam invitos Epiphanius ipse, ac suscepti muncri fides impelleret. Erit autem huic conatui, laborique nostro facilis lector, si hoc a me spectatum agnovcrit, ut infinitam prope controversiam, omniumque iudicio difficillimam, neque brevius quam res tanta disputari possit, neque longius quam necesse sit, summa vero cum facilitate complecterer; et ea quæ ab ingeniosis doctisque viris de ea re solerter excogitata sunt, accessione aliqua nostra cummulata proferrem. Quare duplex erit hoc loco disputanda questio: altera de anno ipso, quo natus est Christus; altera, de eo quo passus est. (*Quæ hic de anno Natali Christi et eo quo passus est disputat Petavius, cum prolixiora sint ut inter notas locum habeant, ea ad Appendixem Dissertationum amandavimus quas Epiphanius operibus subjecimus.* EDIT.)

ηγούμενου, καὶ Σααλίνας τῆς καὶ Ἀλεξάνδρας· ἕτινα ἅπαντα πάντα ἐταλείτο, ἀρξάμενα ἀπὸ τῆς γεννήσεως τῆς ἐν Βηθλεὲμ ἐν τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς πάσης βασιλείας Αὐγούστου, ὅς ἦν ἕνατος ἑνυαυτὸς ἀπὸ τῆς ἐπιτροπῆς Ἀντιπάτρου τοῦ πατρὸς Ἡρώδου, ὅτε φίλα ἦν Ῥωμαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ μέρη δομάτων, καὶ τέταρτον ἔτος κατασταθέντος ὑπὸ Αὐγούστου. Μετὰ δὲ τὸ τέταρτον ἔτος Ἡρώδου, ἐπιτροπῆς τε πέντε ἐτῶν πλεῖω ἢ ἑλάσσω Ἀντιπάτρου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, λοιπὸν παραδοθεῖσης τῆς Ἰουδαίας τελείως, ἕως τριακοστῷ τρίτῳ ἔτους Ἡρώδου, τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔτους Αὐγούστου πληρώσαντος, κρατηθεῖσης τῆς πάσης Ἰουδαίας, ὡς ἔφη, μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὴν εἰκοσιεννέα ἔτη ὑπόφορον Ῥωμαίους, καὶ μετὰ τὸ κατασταθῆναι ἐπιτροπὸν τὸν Ἀντιπάτρου Ἡρώδου πατέρα, μετ' αὐτὸν δὲ Ἡρώδην βασιλεῖα κατασταθῆναι ὑπὸ Αὐγούστου ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας.

Α' Ταῦτα δὲ ἐπραγματεύθη ἐν ὑπατείᾳ Ὀκταυίου Αὐγούστου τριακοδικάτων, καὶ Σιλανῶ ὑπάτου, ἦντινα ὑπάτεيان διεδέξαντο ἀποπεταγμένοι ὑπατείας ἀκολουθῶντες οὕτως·

Β' Λεντούλου καὶ Πίσιωνος τὸ δεύτερον,  
Γ' Λουκίου Καίσαρος καὶ Παύλου,  
Δ' Οὐίνδοκκου καὶ Οὐάρου,  
Ε' Λαμμία καὶ Σερούτουλου Νομμίου,  
Ζ' Μάγνου Πομπηίου καὶ Οὐαλερίου,  
Ζ' Λεπίδου καὶ Ἀρουντίου,  
Η' Καίσαρος καὶ Καπίτωνος,  
Θ' Κρητικῶ καὶ Νερούα,  
Υ' Καρῶλου καὶ Κυντίλλιανῶ,  
Α' Καμῆρου καὶ Σαβίνου,  
Β' Δολαβέλλα καὶ Σιλουανῶ,  
Π' Ταύρου καὶ Ταύρου,  
ΙΔ' Φλάκκου καὶ Σιλουανῶ,  
ΙΕ' Τῶν δύο Σέκστιων.  
ΙΖ' Πομπηίου Μάγνου καὶ Ἀπουλγίου,  
ΙΖ' Βρούτου καὶ Φιάγκου,  
Η' Ταύρου καὶ Λιβίου,  
ΙΘ' Κράσσου καὶ Ρούφου,  
Κ' Τιβερίου Καίσαρος· τὸ δεύτερον, καὶ Δρούσου Γερμανῶ τὸ δεύτερον,  
ΚΑ' Σιλουανῶ καὶ Βάλβου,  
ΚΒ' Μεσσαλά καὶ Γράτου,  
ΚΓ' Τιβερίου Καίσαρος τὸ τρίτον, καὶ Δρούσου Γερμανῶ τὸ τρίτον,  
ΚΔ' Ἀγρίππου καὶ Βάλβου,  
ΚΕ' Πολλίωνος καὶ Οὐέτου,  
ΚΖ' Κεθῆγου καὶ Οὐάρου,  
ΚΖ' Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Λεντούλου Γάλβου,  
ΚΗ' Γεωυλικῶ καὶ Σαβίνου,  
ΚΘ' Κράσσου καὶ Πίσιωνος,  
Α' Σιλουανῶ καὶ Νερούα,

ΚΠ'. Καὶ ὅραξ, ὅτι τριακονταετῆς ἐστὶ χρόνος. Διὸ ἐπισημοποιήσαμε τὰς καθέξῃς ὑπατείας ἀκριβῶς θέσθαι, εἰς τὸ τοῖς διερχομένοις ἰδεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι τι παραποιημένον ἐν τῷ βίῳ δόγματι τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας τὰ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκρυμμένα. Τίς γάρ, ἀριθμήσας τὰς μὴ δυναμένας σφάλλῃαι καθ' εἰρήμην ὑπατείας, οὐ καταγνώσεται τῶν νομιζόντων διαφωνίαν εἶναι ἐν τῷ τῶν ἐτῶν ἀριθμῷ, τῷ παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς φερόμενῳ; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἔπεισαν αἱ πρότερον αἰρέσεις, αἱ μυθολογῶν ἀναγραφάμεναι τοὺς τριάκοντα αἰῶνας, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν τριάκοντα ἐτῶν τοῦ Σωτῆρος παρ' αὐτῶν ἀλληγορηθέντα· ἕνα δὲ ἦν βουηθῆσι τῶν παρ' αὐτοῖς αἰῶνων

sierant; qui quidem ad Alexandrum usque principem, et Saalinam, quæ et dicta est Alexandra, persisterunt. Ea vero cuncta ab eo tempore cœpere, sicut Christus Bethlehemem natus est; anno totius imperii Augusti xlii, qui erat nonus a procuratione Antipatri Herodis parentis, cum Romanos inter ac Judæos amicitia foret, ac nonnulla tributa penderentur, 445 et quarto jam anno Herodes esset ab Augusto præpositus. Qui cum annos in ea administratione quatuor excgisset, Antipater vero illius pater quinque fere procuratione perfunctus esset, tandem Judæa prorsus Romanorum potestati cessit, ad Herodis annum xxxii, Augusti vero xlii, cum, ut diximus, Judæa esset omnis occupata, ac jam xxix annis Romanis facta vectigalis; postquam et Antipater Herodis parens procurationem gessit, et Herodes post illum Judææ rex ab Augusto creatus est.

I Acta hæc sunt Octavio Augusto xlii et Siliano cons., secundum quos hi deinceps exstiter consules.

II Lentulus et Piso II,  
III L. Caesar et Paulus,  
IV Vinducius et Varus,  
V Lamia et Servilius Nummius,  
VI Magnus Pompeius et Valerius,  
VII Lepidus et Aruntius,  
VIII Cæsar et Capito,  
IX Creticus et Nerva,  
X Canillus et Quintillianus,  
XI Camerinus et Sabinus,  
C XII Dolabella et Silvanus,  
XIII Lepidus et Taurus,  
XIV Flaccus et Silvanus,  
XV Sexti duo,  
XVI Pompeius M. et Apuleius,  
XVII Brutus et Flaccus,  
XVIII Taurus et Libo,  
XIX Crassus et Rufus,  
XX Tiberius Cæsar II et Drusus Germanicus II,  
XXI Silanus et Balbus,  
XXII Messala et Gratus,  
XXIII Tiberius Cæsar III et Justus Germanicus III,  
XXIV Agrippa et Balus,  
XXV Pollio et Vetus,  
XXVI Cethegus et Varus,  
XXVII Agrippa II et Lentulus Galba,  
XXVIII 446 Gæticus et Sabinus,  
D XXIX Crassus et Piso,  
XXX Silvanus et Nerva.

XXIII. Annos habes absolutos xxx. Nos autem consulatus istos singulatim ideo percensere studuimus, ut lectores intelligant, nihil in sacro veritatis dogmate commentitium esse, sed ab Ecclesia quam accuratissime universa prædicari. Quis enim ad hanc cons. seriem, qua nihil certius est, oculos adiciens, non eos condemnet qui in annorum numero ab evangelistis expresso discrepantiam esse ullam existimant? Propterea nimirum et priores illæ hæreses intercederunt, quæ illas æonum triginta fabulas confinxerant, cæteraque id genus ex tricenario Salvatoris annorum numero allegorice deduxerant, quibus ad æonum ac princi-

patuum nugas illas describendas abuterentur. Anno quippe ab Incarnatione adventuque suo xxxiii constat unigenam Dei Filium esse passum. Qui tametsi pati per sese nihil posset, utpote Verbum Dei de caelo delapsum, nihilominus suscepta pro nobis carne mortem perpeti voluit, ut mortis adversum nos cibographum solveret<sup>1</sup>. Quocirca post eos coss. qui in annum illius xxx incidunt, par alius coss. sequitur, Geminorum duorum, deinde Rufi ac Rubellionis. Quibus successere coss. Vinicius, ac Longinus Cassius; sub quibus Saluator passus est a. d. xiii Kal. Apr. Ex quo illorum omnium convincitur error, et certissima veritatis doctrina monstratur, non duo solum in Scripturis Paschata, sed et tria reperiri.

XXIV. Cum enim Januario mense natus esset, viii Id. Jan. qui est apud Romanos Januarii dies v; Ægyptiis porro Tybi xi; Syris sive Græcis Adynaxi vi; Cypriis sive Salaminis quinti mensis dies v; Paphis Julii xiv; apud Arabes vero Aleom xxi; Cappadocibus Atartæ xiii; Hebræis Tetheth xiiii; Atheniensibus Mæmacterionis vi; omnes illos quos supra recensuimus xix integros consulatus percurrit. Sub tricesimo deinde consulatu, mense x ad Joannem accessit, 447 ab eoque baptizatus est, anno a natali suo xxx, Athyr secundum Ægyptios xii, vi Id. Novem; Græcis vero Dii viii; Salaminis, sive Constantiensibus, tertii Chæac vi; Paphis, Agogonici xvi; Arabibus Angalthabaith xxi; Macedonibus Apellæi xvi; Cappadocibus Aratata xv; Atheniensibus Metagitionis vii; Hebræis Marchesuvan vii. Cui quidem sententiæ Lucæ quoque suffragatur Evangelium, in quo ista leguntur: *Erat autem Jesus incipiens quasi annorum xxx, filius, ut putabatur, Joseph*<sup>2</sup>. Post hæc a xii die Athyr prædicavit annum acceptabilem Domini, quemadmodum Isaias propheta prædixerat: *Spiritus Domini super me; pro eo quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me; predicare captivis remissionem peccatorum, et cæcis visum; predicare annum Domini acceptabilem, et diem retributionis*<sup>3</sup>.

οὐ εἶπεν ἔρχωσθε με· εὐαγγελισθεσθαι πτωχοῖς τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, κηρύξαι ἐνιαυτὸν Κυρίου ἐν ὑμῖν. XXV. Plane quidem annum prædicavit acceptabilem, in quo nemo ei contradixit. Primum enim hunc annum post xxx a nativitate sua prædicando transegit, approbantibus universis; cum nec Judæi resisterent, nec gentiles, nec Samaritani, sed dicentes omnes perlibenter audirent. Quo eodem anno Hierosolymam ascendit, posteaquam baptizatus est, et dies xl tentationis exegit, ac discipulorum delectum habuit, cum ab tentatione ad Jordanem rediit, ac trajecto mari Tiberiadis Nazaretum contendens, Hierosolymam pervenit.

καὶ ἀρχὸν ἀναγράφειν τὴν μωθοποιίαν. Εὐρίσκειται γὰρ ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἐναρακώσεως· παρουσίας πάχων ὁ Μονογενῆς, ἀπαθῆς ὡν ἀνοθεῖν Θεὸς λόγος, σάρκα δὲ ἀναβεβήμενος ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν κατεδέξατο, ἵνα τοῦ θανάτου τοῦ καθ' ἡμῶν χειρὸν ῥύσῃ. Μετ' ἐκείνην γὰρ τὴν ὑπάτατα ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει αὐτοῦ σηματονομήνην ἄλλη ὑπάτατα γέγονε, λεγομένη τῶν δύο Γεμνῶν· εἶτα ἄλλη ὑπάτατα Ῥούφου καὶ Ῥουδελλιανός. Καὶ οὕτως μεταξούσης τῆς ὑπατίας τῆς μετὰ τὴν ὑπάτατα Ῥουδελλιανός, ἦτις ὑστερον ἦλθεν Οὐννικίου καλουμένη, καὶ Λογγίνου Κασσίου, πάχαι ὁ Σωτῆρ ἐν τῷ πρῶ ἢ Καλανῶν Ἀπρίλλιον. Καὶ ἐλήλεγχεται τοῦτον ἀπάντων ἡ πλάνη, εὐρισκομένης σαφῶς τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν διδασκαλίας, ὡς οὐ μόνον δύο χρόνων περίοδος Β Πασχῶν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ἐμφέρεται, ἀλλὰ καὶ τριῶν.

ΚΔ'. Γεννηθέντος γὰρ αὐτοῦ περὶ τὸν Ἰανουάριον μῆνα, τούτῳτι πρὸ ὀκτῆ Εἰδῶν Ἰανουαρίων, ἦτις ἐστὶ κατὰ Ῥωμαίους πέμπτη τοῦ Ἰανουαρίου μηνός, κατὰ Ἀιγυπτίους ἑβδὴ ἐβδὴκατῆ· κατὰ Σύρους, εἶπτον Ἑλληνας, Ἀδδουένου ἔκτου· κατὰ Κυπρίους, εἶπτον Σαλαμίνιους, πέμπτου πέμπτη· κατὰ Παρίους Ἰούλου τεσσαραεσσαδέκατῆ· κατὰ Ἀραβας Ἀσίωμ καὶ κατὰ Καππαδόκας Ἀρατὰ ἰγ' κατὰ Ἑβραίους Τιθεθ ἰγ' κατὰ Ἀθηναίους Μαμακτηριῶνος ς'· παρῆλθε τὰς προειρημένους ὑπάτατας εἰκοσιεντα πηλῆρες· εἰς δὲ τὴν τριακοστὴν ὑπάτατα, ἐν τῇ δὲ περὶ τὸν δέκατον μῆνα, ἦλθε πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐβπτίσθη ἐν Ἰορδάνῃ ποταμῷ τοῦ τριακοστοῦ ἔτους τῆς ἐναρκαυ γεννήσεως, τούτῳτι κατὰ Ἀιγυπτίους Ἄθῳ· δωδεκάτῃ, πρὸ ἕξ Εἰδῶν Νοεμβρίων κατὰ Ἑλληνας Δίου η'· κατὰ Σαλαμίνιους, τοῦς καὶ Κωνσταντιναίους, τρίτου Χοικῆ ς'· κατὰ Παρίους Ἀπογοιστοῦ ἰγ'· κατὰ Ἀραβας Ἀγγαθαβαθεῖθ χβ'· κατὰ Μακεδόνας Ἀπιλλαιου ἰς'· κατὰ Καππαδόκας Ἀρατὰ ἰε'· κατὰ Ἀθηναίους Μεταγεινιῶνος ἑβδόμη· κατὰ Ἑβραίους Μαρσεσὺν ἑβδόμη· ὡς ἐπιμαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ τὸ ἄγιον κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, ὡδὲ πως λέγον· Ἐν δὲ Ἰησοῦς ἀρχόμενος ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα, ὡρ νίδς, ὡς ἐνομίκετο εἶναι, τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ ἀπεντεῦθεν ἐπὶ Ἄθῳ δωδεκάτῃ· κηρύττοντος αὐτοῦ τὸν δεκτὸν ἐνιαυτὸν Κυρίου, κατὰ τὰ ἐν τῷ προφῆτῃ Ἠσαῖα προειρημένα· ὅτι Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ.

ἀπέστα. λέξέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτους ὄψεσιν, καὶ δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀνταπεδέξεως. D KE'. Ὡς ἀληθῶς γὰρ ἐκέρχεν ἐνιαυτὸν δεκτὸν, τούτῳτι μὴ ἀντιλεγόμενον. Τὸν γὰρ πρῶτον ἐνιαυτὸν μετὰ τριακοστὸν ἔτος τῆς αὐτοῦ ἐναρκαυ παρουσίας ἐκέρχουσε, καὶ πάντες κατεδέχοντο· καὶ οὕτε Ἰουδαῖοι ἀντίλεγον, οὕτε ἔθνη, οὕτε Σαμαρίται· ἀλλὰ πάντες ἤδῳς ἤκουον αὐτοῦ. Ἐν ἴ' ἐνιαυτῷ ἀνεσιν εἰς Ἰερουσόλυμα, μετὰ τὸ βαπτισθῆναι, καὶ διεβίονε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ, καὶ ἐκλήξασθαι τοῖς ταυτοῦ μαθητάς, ἀνακάμψας ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ διεβίονε ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος, ἐπὶ τὴν Ναζαρετ πορευόμενος, ἀνέθη δρ-

<sup>1</sup> Coloss. ii, 14. <sup>2</sup> Luc. iii, 25. <sup>3</sup> Isa. lxi, 1 sqq.

<sup>4</sup> F. ἐναρκαυ. <sup>5</sup> F. δωδεκάτῃς.



λόνοις εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς ἄβιβον ἐκέκραγε, λέγων· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πίνατω.* Καὶ οὕτως ἀπῆλθεν εἰς Ναζαρέτ, καὶ εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ εἰς τὴν Σαμάρειαν, καὶ εἰς τὰ μέρη Τύρου. Καὶ πληρωθέντος τοῦ πρώτου ἔνιαυτοῦ, πάλιν ἔειπεν εἰς Ἱερουσόλυμα. Καὶ λοιπὸν ἐζήτουν αὐτὸν πᾶσαι ἐν τῇ ἑορτῇ, καὶ ἐφοβήθησαν. Ἐν ἧ ἑορτῇ ἔλεγεν, ὅτι *Οὐ καταβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην.* Οὐ γὰρ ἐψεύδετο, καὶ γένοιτο ἢ *Μεσοσύνης γὰρ τῆς ἑορτῆς, ἤλθε, φησὶ, καὶ ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃν ἐζήτουν πᾶσαι; Καὶ ἰδοὺ παρήγορα λαλεῖ· μὴ ἄρα ἔμαθον οἱ Ἰεραεῖς, δεῖ οὐδὲς ἔσθαι ὁ Χριστός;* Ἄλλὰ ἔλαβεν οὐτως πόθεν ἔσθαι. Μυστηριωδῶς γὰρ καὶ πνευματικῶς διαλεγόμενος τοῖς αὐτοῦ ἀδελφοῖς, οὐκ ἤδεισαν τί ἔλεγεν.

Ἐλεγε γὰρ αὐτοῖς μὴ ἀναβαίνειν εἰς τὸ ἱερὸν ἐν τῇ ἑορτῇ ἐκείνῃ, μὴ δὲ εἰς τὸν σταυρὸν, τοῦ τελειῶσαι τῆς τῆν οἰκονομίαν τοῦ Παύλου αὐτοῦ, καὶ σωτηρίας μυστήριον, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσειν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι· ὅτινα ἐπιλήρωσεν πάντα ἐν τῇ ἡλικίᾳ αὐτοῦ ἔξουσία. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς πληρωθέντος τοῦ διετούς χρόνου μετὰ τὸ βάπτισμα, καὶ τὴν αὐτοῦ γέννησιν, ἀπὸ Νοεμβρίου μηνός, καὶ ἀπὸ Ἰαννουαρίου μηνός, καὶ τῶν ἐπέκεινα, λοιπὸν ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ ἔπει τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου οἰκονομίας, μετὰ τὸ ὑπερβῆναι αὐτὸν τὰς δύο ὑπατείας, ἃς ἔφημεν, τῶν τε δύο Γερμανῶν καὶ τὴν Ῥούρου καὶ Ῥουβελλίωνος, λοιπὸν ἐν τῇ τρίτῃ ὑπατείᾳ, ἐν τῷ τρίτῳ μηνί αὐτῆς, μετὰ τὸν Ἰαννουάριον καὶ Φεβρουάριον, ἐν Μαρτίῳ C μηνί, τελειοῖ τὸ τοῦ πάθους μυστήριον ὁ ἀπαθὴς Λόγος παθὼν ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς. Μένει δὲ ἐν ἀπαθείᾳ, ὡς λέγει Πέτρος· *Θανατωθεὶς σαρκί, ζωογονηθεὶς δὲ τῷ πνεύματι.*

KΓ'. Πάσχει δὲ ἐν τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλανῶν Ἀπριλλίων, ὑπερθεοκτόνων αὐτῶν μίαν ἑσπέραν, τούτεστιν ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τῆς σελήνης νυκτερινῇ μέσῃ. Προέλαβον γὰρ καὶ ἔφαγον τὸ Πάσχα, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡμεῖς πολλάκις εἶπομεν. Ἐφαγον οὖν τὸ Πάσχα πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ φαγεῖν, τούτεστι τῇ τρίτῃ ἑσπέρας<sup>1</sup>, ὅπερ ἔδει τῇ πέμπτῃ ἑσπέρας. Τεσσαρεσκαίδεκάτῃ γὰρ οὕτως ἦν ἡ πέμπτῃ. Συλλαμβάνεται δὲ τῇ τρίτῃ τῇ αὐτῆς ὥρᾳ, ἧτις ἦν ἐνδεκάτῃ τῆς σελήνης νυκτερινῇ, πρὸ δεκατῆς Καλανῶν Ἀπριλλίων· τετάρτῃ δωδεκάτῃ νυκτερινῇ, πρὸ δεκακαπνῆς Καλανῶν Ἀπριλλίων· πέμπτῃ τρισκαίδεκάτῃ ἡμερινῇ, νυκτερινῇ δὲ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, πρὸ δεκατῆς Καλανῶν Ἀπριλλίων· προσάββατον τεσσαρεσκαίδεκάτῃ νυκτερινῇ, πρὸ δεκατῆς Καλανῶν Ἀπριλλίων· Σάββατον πεντεκαίδεκάτῃ νυκτερινῇ, πρὸ δεκαδύο Καλανῶν Ἀπριλλίων· ἐπιφώσκουσα Κυριακὴ πεντεκαίδεκάτῃ νυκτερινῇ<sup>2</sup>. Ὁπερ ἦν φωτισμὸς ἁδου, καὶ γῆς, καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡμέρας, διὰ τὴν πεντεκαίδεκάτην σελήνης, καὶ τὸν ἥλιον δρόμον· καὶ ἔτι ἀνάστασις καὶ ἰσημερία πρὸ ἐνδεκα Καλανῶν Ἀπριλλίων, δι' ἣν πλανηθέντες ὑπέρβατον μίαν ἡμέ-

lbi in medio festo vociferatus est dicens : *Si quis sitit, veniat, et bibat*<sup>3</sup>. Inde Nazaretam perrexit; et in Judam, ac Samariam, ac Tyriorum regionem profectus est. Post hæc evoluit jam priore anno, Hierosolymam revertitur. Ubi cum eum festo die comprehendere vellent, metu repressi sunt. Ac sub idem festum ita suis locutus est : *Non ascendo ad diem festum istum*<sup>4</sup>. In quo alius ut mentium illum arbitremur ! *Jam enim die festo mediante abiit, inquit, et ascendit in Hiernsalem*<sup>5</sup>; et dicebant : *Nonne hic est, quem querebant comprehendere ? Et ecce palam loquitur. Nunquid vere cognoverunt sacerdotes, quia hic est Christus ? Sed hunc scimus unde sit*<sup>6</sup>. Nam cum mystice, ac spiritaliter fratribus suis loqueretur, quid diceret ignorabant.

448 Negabat enim se illo die festo in templum, aut in crucem ascensurum, ut Passionis suæ, ac nostræ salutis administratione fungeretur, atque a mortuæ excitatus evolaret in cælum, quæ omnia pro sua potestate ac voluntate postea præstitit. Hinc biennio jam elapso post baptismi ac natiuitatis diem, hoc est, post Novembrem ac Januarium, et interjectos aliquot dies, anno ab Incarnatione sua xxxiii, præteritis jam, quod diximus, consulatus duobus, amborum Geminorum, ac Rufi et Rubellionis, tertio demum consulatu, itidemque tertio post Januarium ac Februarium mense, qui Martius dicitur, Verbum illud passionis omnis expertus, passionem in carne suam nostra causa subiit. Quanquam in sua impassibilitate permansit, ut ait Petrus : *Mortificatus carne, vivificatus autem spiritu*<sup>7</sup>.

XXVI. Passus est xiii Kal. Apr., cum illi vesperam unam antevertissent; hoc est luna xiv nocturna media. Siquidem ante tempus illi Pascha comederunt, ut Evangelium testatur, ac nos sæpe monuimus. Quare biduo ante legitimum diem epulum Paschale celebrarunt. Hoc est feria tertia ad vesperam, quod quinta fieri oportuit. Ita enim quinta in decimam quartam incidebat. Cæterum eadem illa feria, die tertia ad vesperam comprehensum est, quæ erat huic xi nocturna, xvi Kal. Apr.; quarta feria, eademque nocturna luna xii, xv Kal. Apr.; quinta feria xiii diurna, nocturna vero xiv, xiv Kal. Apr.; Parasceve, xiv nocturna, xiv Kal. Apr.; Sabbatum, xv nocturna, xii Kal. Apr.; demum Dominica dies iulixit, quæ inferos, terram, atque cælum sua luce collustravit, propter lunam xv solisque cursum. Tum quod resurrectio et æquinoctium in a. d. xi Kal. Apr. incidunt. Quibus de causis hallucinati, uno die legitimum tempus prætergressi sunt, ut ante diximus. Superant enim ex illorum ratiociniis horæ aliquot appendices, quæ tertio quoque anno diei apud illos unius discrimen

<sup>1</sup> Vel. τριτῆς ἑσπέρας, et πέμπτῃ ἑσπέρας. <sup>2</sup> F. ἡμερινῇ. <sup>3</sup> Joan. vii, 37. <sup>4</sup> ibid. 8. <sup>5</sup> ibid. 14. <sup>6</sup> ibid. 25-27. <sup>7</sup> I Petr. iii. 18.

afferunt. Quippe luarem ad modum 449 præter  
CCCLV dies, horas insuper quaternas adjiciunt, que  
singulis triennii diem integrum conficiunt. Ob id  
anni XIV menses postulant intercalares v. eo quod  
de solis cursu, qui est dierum CCLXV cum horis III,  
nam horam decerpunt. Nam horis additis, sunt  
deinde CCCLXV dies, una hora minus. Unde illi XIV  
annis sexies multiplicatis, ut LXXXV anni consurgant,  
anno LXXXV mensem unum intercalant: quo fit ut  
LXXXV anni XXI menses exhauriant; cum  
accurata ratio præter menses xxx, dies præterea  
xxv, ac tres horas requirat.

τέσσαρα ἔτη τοῦ ὀδοῦχοστοῦ τετάρτου ἔτους, ἐν τῷ ὀδοῦχοστοῦ πέμπτῳ τιθέασιν ἐμβόλιμον ἓνα μῆνα.  
εἰς τὸ εἶναι τριάκοντα καὶ ἓνα μῆνα εἰς τὰ ὀδοῦχοκοντα καὶ πέντε ἔτη, οἷτινας ὤφειλον εἶναι· κατὰ τὴν  
ἀκριβείαν τριακονταεὶς μῆν, καὶ εἰκοσιτέσσαρες ἡμέραι, καὶ ὥραι τρεῖς.

XXVII. Quæ cum illis aberrandi causa fuisset, B  
non modo perturbantes omnia, diduo legitimum  
Paschatis tempus anteverterunt, sed et uno insu-  
per die prætergressi, magnis se erroribus implicarunt.  
Sed veritatis sapienti quadam moderatione  
factum est ut quam exactissima ad salutem nos-  
tram referrentur universa. Quare post peractum  
Pascha, Salvator in montem secessit, cum hoc  
ipsum Pascha comedisset, quod desiderio deside-  
rasset se dicit<sup>1</sup>. Proinde Pascha illic Judaicum cum  
discipulis comedit; nec aliter istud egit ipse, sed  
eodem prorsus modo, quo et illi præstiturum, ut  
ne legem solveret, sed adimpleret<sup>2</sup>. Hic itaque cum  
tricesimo anno jam elapso ad baptismum accessisset,  
ac post eumdem tricesimum, solidum illum  
acceptabilem impresset annum, contradicente ne-  
mine, mox alterum addidisset, quo et repugnantes  
Judeos expertus est, et eorum vexationibus atque  
invidia plurimum est exagitat; ac præterea tertium  
jam iniisset annum ab eo die quo natus est, hoc  
est Epiphaniorum, quæ in vi Januarii mensis,  
Ægyptiis vero Tybi xii incurrit, ad LXXV usque  
dies, qui, ut dictum est, in xiii Kal. Apr. desi-  
nunt, qui est Ægyptiis Phamenoth xxiv; hoc in-  
quam modo xxxii integros annos, ac dies præterea  
LXXV ab Epiphaniis implevit. Resurrexit porro,  
prout Ægyptiū numerant, Phamenoth xxvi, ipso  
Æquinoctii die, sive xi Kal. Apr. Ex quo illorum  
non sunt filii.

450 XXXVIII. Horum primus nobis Valentinus D  
occurrit: qui quidem ex tricenario annorum nu-  
mero, ad quem Salvatoris ætatem, ac virile robur  
existimat fuisse perductum, suam illam æonum tri-  
ginta fabulam confinxit. In quo fugit eum ratio.  
Non enim triginta solos vixit, sed tricesimo anno  
baptizatus est, cum jam decimum mensem su-  
pra xix annos attigisset. Quem diem ante defini-  
vimus xii fuisse mensis Athyr, et viii kl. Nov.  
Post hæc cum placabilem Domini prædicasset an-  
num, aliumque itidem contradictione plenum, ac  
LXXV præterea dies eadem inolestia refertos, ab eo  
die, quo olim baptizatus erat ante natalem suum;

Α ραν ἐποίησαν, ὡς προείπον. Ἐγεί δὲ ὥρας τινὰς ἡ  
φῆφος τῆς λεπτολογίας ἤτις ἐμπίπτει διὰ ἐτῶν τριῶν  
παρ' αὐτοῖς διαφανομένη ἡ μία ἡμέρα. Προστίθειαι  
γὰρ τῷ σεληνιακῷ δρόμῳ μετὰ τῆς τριακοσίας τετη-  
κοκατέσσαρας ἡμέρας καὶ ἄλλας κατ' ἔτος ἑσσα-  
ρας ὥρας· ὡς εἶναι εἰς τὰ τρία ἔτη ἡμέραν μίαν.  
Διὸ παρ' αὐτοῖς πέντε μῆνας τελοῦνται ἐμβόλιμοι εἰς  
ἔτη δεκατέσσαρα, διὰ τὸ ἀφαιρεῖσθαι ἀπὸ τοῦ ἡλι-  
κοῦ δρόμου τῶν τριακοσίων ἐξηκονταπέντε ἡμερῶν  
καὶ ὥρων τριῶν τὴν μίαν ὥραν. Προσθεμένον γὰρ  
τῶν ὥρων, λοιπὸν γίνονται ἑξή ἡμέραι παρὰ ὥραν  
μίαν. Ὅθεν αὐτοὶ ἐξάτας πολυπλασίασαντες τὰ δεκα-

KZ. Ένεκεν τοίνυν τούτου τότε σφαλιέντες, οὐ μόνον  
προβλεθὸν θεωρούμενοι, τὰς δύο ἡμέρας βεβρω-  
κότες τὸ Πάσχα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπέρβατον προθέναι·  
μίαν ἡμέραν, κατὰ πάντα τρόπον αὐτοὶ σφαλιέντες.  
Ἡ δὲ οἰκονομία τῆς ἀληθείας ἀκριβέστατα τὰ πάντα  
ἡμῖν σωτηριωδῶς εἰργάσατο. Ὅθεν καὶ αὐτὸς ὁ Σω-  
τήρ, τὸ Πάσχα τελειώσας, ἐξῆλθεν εἰς τὸ ὄρος μετὰ  
τὸ βεβρωκέναι, ἐπιθυμῖα ἐπιθυμήσας· καὶ ἐκεῖ τὸ  
Πάσχα τὸ Ἰουδαϊκὸν μετὰ τῶν μαθητῶν ἔφαγεν, οὐκ  
ἄλλως ποιήσας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ποιοῦντων  
ἰσως ποιήσας· ἵνα μὴ καταλύσῃ τὸν νόμον, ἀλλὰ  
πληρώσῃ. Καὶ οὗτος μετὰ τὸ ὑπερβῆναι τριακοστὸν  
ἔτος, ὅτι ἐθαπίσθη, καὶ μετὰ τὸ τριακοστὸν ἔτος  
κηρύξας πληρώσατον ἑναυτὸν δεκτὸν, καὶ μὴ ἀντι-  
λεγόμενον, καὶ ἔτερον ἀντιλεγόμενον, καὶ ἐν διαγμῶ  
όντα, ἐγκοιμώμενον τε καὶ μετὰ τὸν ἄλλον ἑναυτὸν  
ὑπερβάς ἀπὸ τῆς τῶν γενεθλίων αὐτοῦ ἡμέρας, του-  
τόστιν Ἐπιφανίων, ἧτις τυγχάνει ἕκτη Ἰαννουαρίου  
μηνός, κατὰ δὲ Αἰγυπτίους Τυβὶ ἑνδεκάτη, ἐπὶ ἄλλας  
ἔβδομηκοντα τέσσαρας ἡμέρας, ὡς προσιπομεν, ἕως  
τῆς πρὸ δεκατριῶν Καλανῶν Ἀπριλλίων, καὶ κατὰ  
Αἰγυπτίους Φαμενώθ τετάρτη καὶ εἰκάδι, ἐτέλειαι  
τριακοταβῶ ἔτη πληρώσαται, καὶ ἔβδομηκοντατέ-  
σσαρας ἡμέρας ἀπὸ Ἐπιφανίων. Καὶ ἀναστὰς κατ'  
Αἰγυπτίους Φαμενώθ ἕκτη καὶ εἰκάδι, ἧτις ἦν Ἰσημέ-  
ρια, καὶ πρὸ ἁ' Καλανῶν Ἀπριλλίων· ἵνα εὐθεσίως  
πάντες ψευδόμενοι οἱ μὴ ἔσονται υἱοὶ τῆς ἀληθείας.

omnium manifesta mendacia sunt, qui veritatis

KH. Εὐθύς πρῶτος Οὐαλεντίνος δραματουργήσας  
τριάκοντα ἡμῖν αἰώνας, ἀπὸ τοῦ τριακονταέτους νομί-  
ζων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναγωγῆς καὶ ἀνδρώσεως τῆς  
αὐτοῦ ἡλικίας· οὐκ εἰδώς, ὅτι οὐ τριάκοντα ἔτη μόνον  
ἐποίησεν, ἀλλ' ἐν τῷ τριακοστῷ ἐθαπίσθη, μετὰ  
τὸ πληρώσει εἰκοσιεννέα ἔτη καὶ δέκα μῆνας, ὡς  
προείπον, τῇ δωδεκάτῃ Ἀθύρ, πρὸ ὅκτω Εἰδῶν Νοεμ-  
βρίων· καὶ μετὰ ταῦτα κηρύξας ἑναυτὸν Κυριεὸν  
δεκτὸν· καὶ μετὰ τὸν ἑναυτὸν ἄλλον ἑναυτὸν ἀντι-  
λεγόμενον, καὶ ἔβδομηκοντατέσσαρας ἡμέρας ἀντιλε-  
γομένης, ἐξέτε ἐθαπίσθη, πρὸ τῶν αὐτοῦ γενεθλίων  
ὥστε εἶναι τὰ πάντα ἔτη τῆς αὐτοῦ ἐναόρκου παρ-  
ουσίας ἕως τοῦ πάθους ἀπὸ τῆς γεννήσεως τριακον-

<sup>1</sup> Luc. xxv, 15. <sup>2</sup> Matth. v, 17.

ταύου ἔτι, καὶ οὗ ἡμέρας· ἀπὸ δὲ ἀρχῆς ὑπατειᾶς Αἰλιανοῦ καὶ Νεροῦα δύο ἔτη καὶ ῥῆθ' ἡμέρας. Καὶ ἀψήγεται μὲν ἐν ταῦθα ὁ προσηρημένος Ὑβαλεντινός, καὶ οἱ πολλοὶ οἱ κατ' αὐτὸν ἀφραίνοντες. Πλάγῃθησαν καὶ οἱ ἀποβαλλόμενοι τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, οὗς δικαίως ἀλόγους καλέσονται, ἐπειδὴ τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποβάλλονται, τὸν διὰ Ἰωάννην κηρυχθέντα, πατρικὸν Θεοῦ Λόγον, ἀπ' οὐρανῶν καταληλυθότα, καὶ σωτηρίαν ἡμῖν ἐργασάμενον, τῆς πάσης αὐτοῦ ἐνοράκου παρουσίας. Ὅτι ἀπὸ τε τῶν ὑπατειῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆς συστάσεως τοῦ προφήτου Ἰσαίου, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελλίου, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Ἰωάννην, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Ματθαίου, καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ Μάρκον, καὶ ἀπαξ-απλῶς πανταχόθεν ἠλέγχθησαν οἱ πεπλανημένοι· οἱ οὐ μόνον ἐν Πάτῃ μετὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος κατὰ περίδον χρόνον ἐναντιοῦ ἀπέτέλεσαν· ἀλλὰ περιόδους τριῶν ὑπατειῶν παρὰ τι ἐπλήρωσε μετὰ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Καὶ ἐξέπεσαν ὁ τῶν ἀπαρκολληθέντων λόγους παντάπασί τῆς πλάνης, καὶ ἀνοίας, καὶ ἀμαθίας, οὐ μόνον μὴ γινωσκούσης τὴν αὐτοῦ ζωὴν, ἀλλὰ καὶ ψευδῶς κατὰ τῆς ἀληθείας μάτῃν ἐπιστρατεύμενης.

Κθ'. Ἐδρίσκομεν γὰρ καὶ ἐμπερομένον σου (45) τὰς λόγους τούτους γεγραμμένον, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ ἀγέννητος Λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ περὶ τὸ τεσσαρακοστὴν ἔτος Αὐγούστου. Ὅπερ λέλθῃς τὸν γράψαντα, ἢ τῆς διὰ τὸ βῆτα ψήφου ἀπαλειφθείσης, καὶ τοῦ μὴ μόνον παραμεινέντος, μ' ἐποίησαν μὲν ἔτη. Τῷ γὰρ τεσσαρακοστῷ δευτέρῳ ἔξει Αὐγούστου ἐγεννήθη. Φάσκει δὲ, ὅτι πρὸ δεκαδύο (46) Καλανῶν Ἰουλιῶν ἢ Ἰου-

<sup>1</sup> Decet verbum.

(45) Ἐδρίσκομεν γὰρ καὶ ἐμπερομένον σου. Quibus in libris reperisse dicat, non satis declarat. An de hoc suo opere loquitur Eriphanianus, in quo librarioium oscitantiam accuset? Verum ex iis quæ sequuntur, videtur xatholos chronologicos, sive historicos commentarios intelligere. In quibus si xi. Augusti anno natum Salvatorem esse proditum fuit, non adeo recens est illa Beckerii assertio quæ eum ipsum annum tuctur.

(46) Φάσκει δὲ, ὅτι πρὸ δεκαδύο. Mendosus procul dubio iste locus est. Neque enim opinor, asserebant illi, apud quos quadragesimo Augusti anno natum Salvatorem reperit, Natalem ejus xi. Kal. Junias, vel Julias accidisse; sed ut sequentia demonstrant, de conceptionis die locuti sunt, Julias accidisse; sed ut sequentia demonstrant, de conceptionis die locuti sunt. Quare restituendum verbum est συναλήθη, quod culpa librarium effugit. Utinam cætera tam facile extricare possem, quæ sunt impeditissima! In primis enim par illud coss. Σουλπίκιου Καμπαρίνου, et Βηττίου Πομπητιανῶ ὑπόκωπτος nullis in fastis reperio (quos fuisse suffictos oportet, per illa tempora). Cum igitur auctores illi, quos citat Eriphanianus, natum dixerint Christum anno Augusti xl., conceptum vero Junio vel Julio mense, ac vii dumtaxat menses in utero gestatum, si Natalis evenit cum Ægyptiis et Eriphanio diem stauerint, convenient in coss. in annum Augusti xxxix. Sed Augusti imper. annum diversa sunt initia, de quibus copiose dictum est. Nam aut ab ipsa Julii Cæsaris necē, Juliano n. assumebantur, aut a sequente, Jul. iii. Unde xl. Au-

ut totum ejus vite tempus ab ortu ad passionem usque annos xxxii., ac dies lxxvii colligat: ab ineunte vero Siliani ac Nevæ consulatu anni duo, ac dies cxxxiii fluxerint. Ita non modo Valentinus, sed et reliqui ejusdem sectatores insanie, erroris arguuntur. Sed et illi ipsi quoque, qui Joannis Evangelium abjiciunt, quos ἀλόγους merito nominamus, quoniam Λόγον, hoc est Dei Verbum prædicatum a Joanne repudiant; Patris, inquam, Verbum illud, ac Deum, qui de cælo de-lapsus salutem nobis toto illo, quo inter homines versatus est, tempore conciliavit. Nam et consulares illos fasti, et annorum series ipsa, et Isaia propheta firmissima probatio, et Lucæ, Joannis, Matthei ac Marci Evangelia, et, ut uno verbo dicam, omnia illos rationum pondera ac momenta vincunt, idque ipsam quod volueram efficiunt: non unum Pascha dumtaxat a predicationis exordio annuo celebrasse circuitu, sed cum tertio insuper consulatu vite suæ ex aliqua saltem parte tempus adæquasse, postquam a Joanne baptizatus est. Unde imperitorum hominum ratio omnis exiit, quorum tantus grasatur error, cum amentia inscitiaque conjunctus, ut neque vitam ipsi suam agnoscant, et ad oppugnandam veritatem frustra suis se mendaciis accingant.

XXIX. Sed hoc in hisce libris scriptum invenimus, æternum Dei Verbum anno Augusti xl. natum esse. Quæ est scriptoris hallucinatio, nisi forte bi-narius extrita littera β' sit expunctus, et ita xi. annum anni remanserint. Natum quidem constat esse Christum anno 451 Augusti xlii. Addunt xi. Kal. Julias sive Junias, neque enim certo scio, istud accidisse, Sulptio Camerino et Buteone Pom-piano

gusti Julianus est vel xli vel xlii; in quorum alterutrum Natalem Christi scriptores illi conceperant: conceptum autem asserebant Jul. xl. vel xli: quorum aliquis suffictos illos coss. habuit. Verum quoniam Augusti annos ab Eriphanio κατὰ πρόληθην numerari docuimus a Kal. Jan., ut annus illius xlii sit Julianus ille, cujus ab Augusto mense xlii Augusti inierit. Unde ex ejusdem sensu xlii Augusti coss. sibi vindicat Aug. xiii et Silvianum, hac ratione xl. Augusti cedit in consulatum C. Galvisii, et L. Passieni, xxxix vero Aug. xii et L. Sullam coss. habet, quibus sufficti sunt Sulpicius Camerianus, et Pompeianus ille Buteo: de quibus circa hos annos nulla in fastis mentio. Sed anno demum Juliano lix Q. Sulpicius Camerinus et Poppeus Sabinus coss. ascribuntur. De Βηττίῳ Πομπητιανῷ nihil reperio. Quod nomen mendose in dandi casu scriptum est. Corrige itaque Βηττίῳ Πομπητιανῷ: quod orationis series postulat. Απομνηνίσθη non sum necius, quin Latino more coss. nomina per dativum interdum expressa legantur. Ut in vet. inscript., Alexand. Chronicon. pag. 497, anno Augusti xl. natum esse Christum memorat, monarchiæ xxviii. Sed mendosum esse locum necesse est. Quia pag. 453 anno Augusto tribuit lvi, menses v: ex quibus xiv post Christi Natalem vixit. Unde xlii agere debuit, quo tempore natus est Christus. Cæterum Cornarius pro Βηττίῳ Πομπητιανῷ, Cn. Pompeiano reddidit. Nis Buteonem utiqueque maluimus, quod Fabiorum cognomen fuit.

cois. Quin illud etiam animadverti, eos qui conceptionis diem definire conati sunt, quo sanctus Gabriel cœlestem Virgini nuntium attulit, nonnullorum inhaesisse sententiæ, qui septimo mense Christum in lucem editum arbitrati sunt. Siquidem ab illo tempore ad xi Tybi, sive vii Id. Jan., quod die vere Throphania, hoc est *apparitio Dei*, propter Salvatoris ortum, facta sunt, mensium lunarium septem, si dies vi excipias, spatium intercedere. Quamobrem si hæc alicubi forsitan adnotata legeris, cave ne in errorem incidas. Sano quidem natali Christi fixa dies est xi Tybi. Sed nonnullis placet x menses in utero fuisse gestatum, præter dies xiv et horas octo, qui sunt menses ix, dies xv, horæ iv. In quo ad Salomonis dictum illud alluisse videntur: *Decem mensium spatio concretus in sanguine*<sup>1</sup>. Quidquid sit, non dubium est iv die Tybi, secundum Ægyptios, Salvatoris ortum accidisse. Sub idem vero postea tempus, tricesimo anno vertente, primum in Cana Galilææ miraculum editum cum ex aqua vinum est factum.

<sup>1</sup> Sap. vii, 2. <sup>2</sup> Suspectus hic mihi locus est.

(47) *Εὐρήκαμεν γὰρ ἀπὸ τούτου τοῦ Προδόσανος*. Facillimum hic mendum est, de quo capillum non promittam, neque occipiam hariolarier. Quædamque ex consequentibus quid scribendum fuerit elici potest. Etenim ab eo die, quem isti Natali præferant, ad A. D. viii Id. Jan. menses aut interesse vii lunares, minus diebus iv. Atqui vi lunares menses dies colligunt cxxvii: quibus additi xxvi efficiunt dies cccv; qui de cccxxi detracti, relinquunt dies cxxvii. Itaque cxxix die a Kal. Jan., hoc est xiv Kal. Julias, conceptum esse Christum, et cccv postea die, sive vi Jan. natum asseverarunt illi, de quibus Epiphanius loquitur. Adeoque sic concipiendus hic locus fuit: ἀπὸ τῶν περὶ ἕκα δύο Καλωνῶν Ἰουλιῶν. Vel quia dies est Epiphi xxiv, ἀπὸ τῆς τοῦ Ἐπιφ. κδ. At Cornarius περὶ Πιστωνος legisse videtur. Quod non est improbandum, ut ita fortassis interpretandum sit: Ab anno consulatus Aug. xii et Plautii, atque a xiv Kal. Jul. ejus anni ad xi Tybi, quo Lentulus et Piso coss. fuerunt, vii lunares menses intercessisse.

(48) *Τινὲς δὲ φασιν, ὡς δέκα μῆνας*. Si Natalem Domini xi Tybi, sive Jan. vi constituerint opinionis illius vindices, conceptum ejus ipsi Kalend. Aprilis posuerint oportet. A quo die ad vi Jan. menses numerantur ix dies xv, qui sunt dies in totum cccxxxi. Quod si ex communi sententia in xxv Dec. Natalem contulerint, conceptus Christi cecidit in Martii xx. Epiphanius vero pro comperto habuit Christum natum esse vi Jan., que fuit Ægyptiorum opinio. Quamquam utrum ea die sit natus dubitasse videntur, ut Cassianus x *Coll.*, cap. 2, significat. Clemens Alexandrinus i *Siron*. varias ea de re sententias retert: ut eorum, qui xxv Pachon natum dicerent, hoc est Maii xx. Basilidianorum, qui xv Tybi, sive Jan. x; aliorum denique qui, ut Epiphanius, xi Tybi. Ipse vero Clemens a Natali Domini ad obitum Commodi annos numerat cxcv, mensem i. dies xii. Quod si verum esset, Natalis Christi conveniret Athyr xxii, qui est Nov. xviii. Commodus enim obiit anno æræ Dionysianæ cxcvi prid. Kal. Jan. Natus igitur erit Christus Juliano xliii, Nov. xviii. Sed vetus, et ab omni Ecclesia

recepta traditio est, Christum Dec. xxv natum esse; quam nemo prudens temere sollicitaverit. Quare ridicula, et explodenda est Scaligeri divinitio, qui in Append. operis *De emend. temp.*, et *Isag. can. 3*, ex ephemeriarum, et sacerdotium functionum orbe Natalem Christi conjiciendum asserit in Sept. exeuntem. Quod verum somnium est; neque ulla demonstratione, aut certo aliquo firmamento nititur: primum quia nondum satis exploratum est, quæ fuerit apud Judæos anni, ac mensium dispositio; deinde nec illud certum est, utrum Judas Machabæus cum sacrificia, et sacerdotum functiones instauraret, ἀνοθεῖν καὶ ἀπαρχῆς ephemeriarum orbem repetierit; an post interruptum ἐνδελεχισμὸν, ἐφ' ἡμέραν illam substituerit, quæ priori, sub qua templum ab Antiocho viotatum est, successura fuerat. Ad hæc Machab. i, cap. iv, com. 42, sacerdotum delectum habuisse dicunt, eorum scilicet, qui integri immaculatique forent, quales nondum fortassis erant primæ vicis sacerdotes. Postremo baptizatum esse Christum Juliano xxiv, vel ætatis absoluto xxx, sumptum a Scaligero, non demonstratum est, ut suo loco probavimus. Quod si quod in illo vitium, et ephemeriarum circuta momenti ad erucendum Christi annum esse videtur, potest quilibet nonnullis eodem, quo Scaliger, jure usurpatis ea positus, quocunque liberit orbem illam ea circuitum deducere; nam et Keplerus ex eadem illa serie Natalem Domini in xxv die Decembris retinuit.

Sed ut ad illam revertar, quam Epiphanius adduxit, nonnullorum rationem, qui ex x mense dies aliquot libasse Christum in utero matris existimaverunt, quod Sap. vii, 2, scriptum sit: *Decem mensibus concretus in sanguine*, eodem argumento Catholicus Armenicus usus est in epistola, quam citat Scal. in *Isag. can. pag. 301*.

(49) *Καὶ περὶ αὐτῆς γῆς ἐνδεκάτην*. Quoniam natum esse Christum vi Jan. arbitratus est, baptizatum vero vii Nov., facile fuit Epiphaniō primum illud mutasse aquæ miraculum eodem, quo natus erat, die factum asserere. Verūm cum veteri Ecclesie consensione non Jan. vi, sed Decembris. xxv Christi Natalis attributus sit, baptizatus vero Jan.

Α'. Διὸ καὶ ἐν πολλοῖς τόποις (50) ἔχει τῆς δεύρο  
 τούτῃ γένηται τότε τὸ γενόμενον θεοσημαίον, εἰς μαρ-  
 τυροῦσι τοῖ ἀπιστοῦσιν ὡς μαρτυροῦσιν ἐν πολλοῖς  
 τόποις πηγαί τε καὶ ποταμοὶ εἰς οἶνον μεταβαλλό-  
 μενοι. Κιθόρης μὲν τῆς πόλεως τῆς Καρίας ἡ πηγὴ,  
 καθ' ἣν ἤρλησαν ὕδωρ ἀπὸ διακόσιον, καὶ εἶπε· Ἄστε  
 τὸν ἀρχιτρίκλινον. Μαρτυροῦσὶ δὲ καὶ ἡ ἐν Γεράσῃ τῆς  
 Ἀραβίας πηγὴ ὡσαύτως. Πεπώκαμεν ἀπὸ τῆς Κι-  
 θόρης· ἡμετέροι δὲ ἀδέλφοι ἀπὸ τῆς ἐν Γεράσῃ πη-  
 γῆς, τῆς ἐν τῷ Μαρτυρίῳ. Καὶ πολλοὶ δὲ καὶ ἐν Αι-  
 γύπτῳ περὶ τοῦ Νελοῦ τοῦτο μαρτυροῦσιν. Ἄνωπερ ἐν  
 τῇ ἐνδεκάτῃ Τυβὶ κατ' Αἰγυπτίους πάντες ὑδρεύου-  
 νται ὕδωρ, καὶ ἀποτιθέσθαι ἐν αὐτῇ τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ  
 ἐν πολλαῖς πατρίσιν. Ὅπως γὰρ εὐρίσκειται μετὰ  
 τὴν δευκαέτην Ἄθῳρ, ἀπελόθοντος, καὶ περασθέντος  
 τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ἐλθόντος, καὶ ἰκλιξαμένου  
 τινὸς τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, καὶ ἐναρξασμένου μετὰ  
 τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ πειρασμοῦ κηρύττειν. Καὶ  
 αὐτὸν καταλόθοντος εἰς τὸν Ἰορδάνην, καὶ συναντή-  
 σαντος τοῖς περὶ Ναθαναὴλ, καὶ παραλαβόντος αὐ-  
 τούς, ὅτε ἔμεναν παρ' αὐτῶν δύο ἡμέρας, καὶ αὐτῶν  
 ἀναχωρησάντων, καὶ αὐτὸν ἐκθεσθῆναι εἰς τὴν Γα-  
 λιλίαν· εὐθύς δὲ τὰς πρότερον δύο ἡμέρας τὰς  
 εἰρημένας ἔρη τὸ Εὐαγγέλιον· Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γά-  
 μος ἐγένετο ἐν Κανῶ τῆς Γαλιλαίας· ὅπερ σύμ-  
 βολον ἦν τῆς Ἐκκλησίας· ἐν γὰρ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ  
 τῆς ἐν τῇ καρτίᾳ τῆς γῆς αὐτοῦ πραγματείας, ἧς  
 ἐν τῇ γῇ ἐποίησε, μετὰ τὸ πάθος ἀναστάς, γάμον  
 συνῆψε τῇ Κανῶ. Κανῶ γὰρ ἐρμηνεύεται (51) ἡ  
 κηρσαμένη. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ κηρσαμένη ἀλλ' ἡ κλη-  
 ρονόμος, περὶ ἧς ὁ Ψαλμοῦς ἐν τῷ πέμπτῳ ψαλμῷ  
 ἔλεγεν· Ὑπερ τῆς κληρονομοῦσας, καὶ τὰ ἔζης;

Γάμος γὰρ οὗτος, ὡς ἀληθῶς εὐαγγελισμένος, ἀπὸ τοῦ  
 τύπου ἐκείνου λαβὼν τὴν πρόφασιν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ  
 γάμος ἦν αἰσθητὸς ἐν Κανῶ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ὕδωρ  
 ἀληθῶς οἶνος γενοῦς; καὶ ἐκλήθη κατὰ δύο τρόπους,  
 ἵνα τὸ ὕδαρὸς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἐκδακχυομένων  
 ἐπιστήφῃ τοῦ γάμου εἰς σωφροσύνην καὶ εἰς σεμνό-  
 τητα, καὶ ἵνα τὸ λοιπὸν ἐπιδιορθώσεται εἰς εὐφρασίαν  
 τοῦ λωσιπύου οἴνου καὶ τῆς χάριτος· ἵνα κατὰ πάντα  
 τρόπον ἐράξῃ τὰ σέματα τῶν κατὰ Κυρίου ἐπεγει-  
 ρομένων, καὶ ἵνα διέξῃ, οὗ αὐτὸς ἔστι Θεὸς σὺν Πα-  
 τρι καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, τὸ ὕδωρ τῆ ἀμ-  
 πλῳρ παρέχων, χορῶων αὐτὸν ἐν αὐτῇ εἰς οἶνον, καὶ  
 εὐφρασίαν ἀνθρώπων. Ἐν ἄλλῳ δὲ τόπῳ μακρότερον  
 περὶ τούτων διηγησόμεθα· ἐναπαθεῖ δὲ ὡς ἐν παρεκ-  
 δάσει διέδραμον τὸν λόγον. Ὅμως δύο Πάσχα μὲν

XXX. In cuius rei filium Iudaeque pluribus in  
 locis idem, quod olim factum est, prodigium in-  
 stauratur, idque ipsum fontes fluviique testantur  
 passim in vina conversi. Cujusmodi ad Cilyram  
 Cariae oppidum fons est, qui eadem illa hora, qua  
 ministri aquam hauscrunt, ac Saluator dixit: *Date  
 architriclino*, in vinum vertitur. Idem et in Gera-  
 seno Arabiae fonte contingit. Nos ex Cilyrae illo  
 fonte, fratres nostri, ex Geraseno potavimus, qui  
 in Martyrio est. Plerique vero idem et de Nilo Aegy-  
 pti fluvio conflant. Quae causa est cur Tybi et  
 omnem in Aegypto aquam hauriant, ac reservent,  
 idque multis aliis in locis fieri assolet. Igitur, uti  
 certo compertum habuimus, post quatuordecim dies  
 Christus, ac tentationis eius dies subit. Inde dis-  
 gressus discipulos aliquot delegit. Tum post qua-  
 tentationis dies predicationem aggressus ad Jor-  
 danem perrexit. Ibi Nathanaeli, et iis qui cum  
 452 eo erant, occurrit: quos et secum obduci,  
 cum scilicet biduo apud illum manserunt. Moxque  
 ut iidem recesserunt, in Galilaeam profectus est.  
 Quod vero bidui huius mentionem fecerat, ideo  
 statim Evangelium subiicit: *Tertio die nuptiae fa-  
 ctae sunt in Cana Galilaeae*: quod ad Ecclesiam  
 pertinere putandum est. Etenim tertia die anni  
 illa, quam in terrae penetrabilibus post mortem obiit,  
 administratione perfunctus, surrexit a mortuis, ac  
 nuptias eum Cana conjunxit. Cana porro *possiden-  
 tem* significat. Quae est vero possidens illa nisi  
 haeres, cujus psalmo quinto David meminit: *Pro  
 hereditatem capessente*? etc.

Haec quippe nuptiae sunt ac revera benedictae, quae  
 argumentum ex illa figura quodammodo traxerunt.  
 Etenim in Cana Galilaeae externae sunt celebratae  
 nuptiae, ubi in vinum aqua est revera conversa.  
 Quare duobus mihi de causis videtur invitatus  
 esse Christus. Primum ut aquae similem, ac dif-  
 fluentem furiosorum hominum in mundo libidinum  
 nuptiarum castimonia et honestate constringeret:  
 tum ut quod decrat emendaret, ac jucundissimi  
 vini suavitate mulceret et gratia; necnon et eor-  
 num obduraret ora, qui adversus Dominum insur-  
 gunt. Atque ut eundem se cum Patre, et Spiritu  
 sancto declararet esse Deum, qui humorem vini sup-  
 pedicans, in vini colorem ad hominum voluptatem  
 oblectationemque commutat. Sed de ea re fusius

<sup>1</sup> Joan. ii, 8. <sup>2</sup> Ibid. 1. <sup>3</sup> Psal. v, 4.

vi, fieri non potest, ut aut eodem, quo natus est,  
 aut etiam, quo baptizatus est, die aquam in vinum  
 verterit. Alioqui per absurdum est, anno demum  
 post baptismum elapsu, cum jam, ut ante docuimus,  
 praedicationem ornatus esset, primum ab eo  
 miraculum elatum velle. Hoc enim evangelicam hi-  
 storiam manifeste repugnat: multo vero magis, si  
 tria dumtaxat Paschata cum veteribus assignemus.  
 Quomobrem alio die, quam vi Jan., miraculum istud  
 accidit; tametsi eodem quo baptismus die ab Ec-  
 clesia celebratur. De quo vide Pererium lib. xi  
 Com. in Dan., et Baron. in Ann.

(50) Διὸ καὶ ἐν πολλοῖς τόποις. Quod horum  
 fontium historiam, et Epiphanius fidem in dubium  
 revocavit Calvinista quidam nuperus in *Casanbonni  
 Defensione*, facit impudentissime. Sed hunc Epi-  
 phanii locum pluribus illustravit Hieronymus Ros-  
 weylus noster in *Talione contra Casaubonnm*, a  
 quo injuria notatus erat illustrissimus *Annalium*  
 conditor.

(51) Κανῶ γὰρ ἐρμηνεύεται. Vocabuli huius ori-  
 ginem a verbo *κτρ* deducti, quod *possidere* signi-  
 ficat.

alio loco disputavimus. Hic autem velut obiter digressi eam orationem attigimus. Verum enimvero post prædicationis exordium duo a Christo celebrata sunt Paschata; tertio est deinde passus, ut confecta omnia illa sint a me commemorata dierum, mensium, ac consulationum intervalla. Atque ita falsa omnis istorum evanescit ratio, cum sic inter sese Evangelia consentiant, nullum ut ab altero discrepare videatur.

XXXI. Sed ut eo jam redeam, unde digressus fueram, scribit Lucas, id quod ad ea confirmanda valet, quæ sunt a me varie multipliciterque proposita: *Factum esse in Sabbato secundo primo*<sup>1</sup>. Quare vox indicat primum esse Sabbatum illud, quod initio præstitutum fuerat, de quo in mundi officio locutus est Dominus, quodque ex illo tempore deinceps ad eam diem septenorum dierum circuitu, ac revolutione pervenerat. 453 Secundum vero, alterum illud lege constitutum. Ita enim sanctum fuisse legimus: *Sumes tibi agnum anniculum, immaculatum, masculum (quæ figura Salvatoris fuit), a decima mensis. Et servabitur ad xiv, et immolabitis eum ad vesperam xiv. Et erit tibi Sabbatum dies sancta. Et comedetis asyza vii diebus; et vii die facies sanctum Sabbatum, diem sanctum*<sup>2</sup>. Ubi illud animadvertere licet, quemadmodum secundum a priore Sabbatum sancta illa Parasceve nominetur, quæ in Sabbatum consecratur; ac sive ea Dominica sit, sive secunda, sive tertia feria. At hoc ipsum secundum, septem dierum orbe revolutu, primum dicitur. Ut vel istud argumento sit, non Joannem modo, sed et Lucam, et cæteros biennii pariter, ac trium Paschatibus celebratitum mentionem facere. Ita quippe lex præscribit: *Numerabis tibi vii hebdomadas, ex quo manipulum obtuleris, ab ea die, qua falcem in segetem miseris: et celebrabis septimam hebdomadam diem festum Domino Deo tuo*<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Luc. vi, 1. <sup>2</sup> Exod. xii, 5 seq. <sup>3</sup> Levit. xxv, 15.

(52) *Φάσκει πάλιν ὁ Λουκᾶς*. Quomodo cum cæteris evangelistis Joannes consentiat, ex eo deducit, quod Pascha primum, Joan. ii diserte nominatum ab aliis expressum sit, cum Sabbati deuteropti mentionem faciunt. Hoc enim post primam Azymorum incidit. Historiam vulsarium spicarum ad primum Pascha merito refert Epiphanius. Ex sine num. hujus intelligere potes, quod est harmonice supra a nobis propositæ consentaneum. Jam vero ex hac cæterorum suffragatione Algorum, Valentinianorum ac cæterorum mendacium convincit, qui unicum duntaxat Christo Pascha tribuerint. Cum enim eum post primum Pascha vixisse, et per sata transiisse constat, falsum est uno Paschate res ab eo gestas circumscribi debere.

(53) *Ἰνα δέλη ἡ Σάββατον πρῶτον*. De Sabbato deuteroptoto, vide quæ ad priorem Epiphanii sententiam, et quædem probabiliorē exposuimus. Quæ autem hoc in numero traditur, obscurior est, et a vere vocabuli illius origine ac notione remotior. Duplex apud Judæos Sabbati genus constituit. Unum antiquius, et naturale, quod ab rerum initio conditum est; alterum secundum, et posterioris ordinis, quia Judæi festa omnia Sabbata vocabant:

A κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος ὁ Σωτὴρ ποιεῖται, καὶ τῷ τρίτῳ πάσχει· ὡς πληροῦσθαι τὰ ἕξ μοι κατὰ λεπτὸν εἰρημένα περὶ ἡμερῶν, καὶ μηνῶν, καὶ ὑπατειῶν. Καὶ πανταχῶθεν διέπεισεν ὁ περὶ τούτων πεπλανημένος λόγος, τὸν Εὐαγγελίων συμφῶς πρὸς ἄλληλα ἐχόντων, καὶ μὴ ὅπως τῶν Εὐαγγελίων ἀντίθετον πρὸς τὸν ἕτερον ἐχόντων.

AA'. *Ἐπιύσομαι ἐπὶ πάλιν εἰς τὸ προκείμενον. Φάσκει πάλιν ὁ Λουκᾶς (52), μαρτυρῶν μοι τὰς πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως εἰρημένους, ὅτι Ἐγένετο ἐν Σάββατῳ deuteroπρῶτος ἡμερᾶς, ὅτι εἰδήθη Σάββατον πρῶτον (53) εἶναι τὸ ἀπ' ἀρχῆς ὁρισθῆναι καὶ βῆθῆν ὑπὸ Κυρίου ἐν τῷ κηρύγματι, κατὰ περίουρον ἀπὸ τότε ἄχρι τοῦ δευτέρου, κατὰ ἐπὶ τὰ ἡμέρας ἀνακυκλούμενον, τοῦτο εἶναι πρῶτον. Δεύτερον δὲ Σάββατον τὸ ἀπὸ νόμου ὁρισμένον. Φάσκει γὰρ, ὅτι Ἀλήθη σαυτῶ πρόβρατον ἐνιαυτῶν, ἄμωρον, ἄρσεν (ὅπως ἦν ἀτίτυπον τοῦ Σωτήρος), ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνός. Καὶ ἔσται διατετηρημένον ἄχρι τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης καὶ θύσεται αὐτὸ ἐπὶ πέντε τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἡμέρας. Καὶ ἔσται σοὶ Σάββατον ἡμέρα ἁγία, καὶ ἔδεσθε ἄλυμα ἐπὶ τὰ ἡμέρας καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ ποιήσεις ἄγιον Σάββατον, ἡμέραν ἁγίαν. Καὶ ὄρατε, ὅτι δεύτερον καλεῖται Σάββατον μετὰ τὸ Σάββατον ἡ τοιαύτη ἁγία τοῦ Προσαβάτου (54) ἡμέρα, εἰς Σάββατον ἁγιασθεῖσα, κἂν πικυριακῆ εἴη, κἂν δευτέρα, κἂν τε τρίτη καταντήσῃ. Εἰς δὲ ἐπὶ τὰ ἡμέρας πάλιν ἀνακυκλούμενον δεύτερον καλεῖται πρῶτον· ἵνα εἰδήθη ἐντεῦθεν, ὅτι οὐ μόνον ὁ Ἰωάννης περὶ περιόδου ἡμερῶν ἐνιαυτῶν δύο καὶ τριῶν ἑορτῶν τοῦ Πάτρα ἐσήμανε, ἀλλὰ καὶ ὁ Λουκᾶς, καὶ ὁ Ἰωάννης. Οὕτω γὰρ φάσκει ὁ νόμος· Ἀριθμήσεις σευντῶ κατὰ ἑβδόμενὰ ἀπ' ἀρχῆς δράγματος, τοῦ βαλεῖν ἑβδόμενον ἐκ' ἀμηνῶν, καὶ ποιήσεις ἑβδόμη ἑβδόμενα ἡμέραν ἁγίαν Κυρίου.*

quod e Scriptura demonstrat. Mox vero subjicit: *Eis δὲ ἐπὶ τὰ ἡμέρας πάλιν ἀνακυκλούμενον δεῦτερον καλεῖται πρῶτον*. Ex quibus, ut et ex sequentibus, illa Epiphanii sententia posterior elicitur: *Sabbatum deuteroptoton, esse Pentecosten; in qua δεύτερον illud Sabbatum πρῶτον appellatur*. Cur autem deuteroπρῶτον dicitur, nihil apertum ac liquidum ex Epiphanii verbis extricare possum; sed illa Maldonati opinio huic aptissima videtur; quoniam ex primariis tribus festis, sive Sabbatis Azymorum, Primitivorum, et Scenopogæ, proximum a priore et δεύτερον sit Pentecostes solemne, ideo deuteroπρῶτον appellari. Hæc igitur altera est Epiphanii sententia, ac vocis illius interpretatio, a superiore longe diversa; et, si verum fateri volumus, minus quam illa probabilis.

(54) *Τοιαύτη ἁγία τοῦ Προσαβάτου*. Prosa-batum nihil aliud est quam Parasceve; quo ad hunc locum pertinere nihil. Non enim Azymorum vii in Parasceven necessario convenit, quam subinde in i aut ii, aut iii feriam cadere posse declarat. Aut igitur expungenda ista vox est: aut Prosa-batum pro vii hebdomadæ diebus, usurpavit, quas ἡγί, hoc est profanas nominant, quæque Sabbatum antecedunt.

Σημαίνων περί Πεντηκοστῆς. Μετὰ γὰρ τὸ θύσαι A  
τὸ Πάσχα, εἰσω τριῶν ἡμερῶν, τοὔτεσι μετὰ τρεῖς  
ἡμέρας τὸ προβάτου, προσέτατε τὸ δράγμα εἰσφέ-  
ρσθαι· ἵνα σημάνη τὸ εὐλογημένον δράγμα ἐγερ-  
μενον ἐκ τῶν νεκρῶν μετὰ τρίτην ἡμέραν, τῆς γῆς  
αὐτὸ προσσφερούσης, καὶ αὐτοῦ αὐτὸ πάλιν κομιζο-  
μένου ἀπ' αὐτῆς ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ μνήματος, καὶ  
μεινόντος οὖν τοῖς μαθηταῖς τεσσαράκοντα ἡμέρας,  
καὶ ἐπὶ τῷ τέλει τῆς Πεντηκοστῆς εἰσφέροντος αὐτὸ  
εἰς τὰ ἑπουράνια τῷ Πατρὶ τὸ πρωτότοκον τῶν πρω-  
τοκόκων, ἡ ἀπαρχὴ ἡ ἀγία, τὸ δράγμα, ὃ ἐδράξατο  
ἀπὸ Μαρίας, ἡ ἀγκυλοσθίσα ἐν Θεῷ, ὃ καρπὸς τῆς  
κοιλίας, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἁλῶ. Οὐκ εἶ γὰρ μετὰ Πεν-  
τηκοστῆν τὸ δρέπικον ἀπαρχὴν Θεῷ προσφέρει. Οὐκ  
εἶ γὰρ Χριστὸς ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ  
εἶ κεραιαί, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ὁρξῆς τότε  
Θεοῦ μυστήρια πρωτότοκου νόμου, καὶ ἐπλήρου τὸ  
Ἐραγγέλιον; Πῶθεν δὲ οὐκ ἔχομεν τούτων δεῖξαι τὴν  
σαφήνειαν; Διὰ τὸ μὴ εἰς πλάτος (55) φέρειν τὸν λό-  
γον, ὃ διὸ ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν πάλιν ἐπιστραπτέον.  
Φαίνεται δὲ ἀπὸ τε τῶν σταχῶν καὶ ἀπὸ τοῦ ἀμυ-  
τοῦ, καὶ τῶν μαθητῶν, ὡς μετὰ τῶν τεσσαράκοντα  
ἡμερῶν περρασμένον ταῦτα πάντα διηγείται ὁ Ἰωάν-  
νης, καὶ Λουκᾶς, καὶ οἱ πάντες.

AB. Οὐκ αἰδοῦνται δὲ πάλιν οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν  
ὕπὸ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου εἰρημένον ἐξοπλιζόμενοι,  
νομίζοντες μὴ πῆ ἄρα δύναται τὴν ἀλήθειαν ἀνα-  
τρέψαι· οὐ κ' εἰδότες, ὅτι καθ' ἑαυτὸν ἄλλον ὄπλι-  
ζονται, ἥπερ κατὰ τῆς ὑγιούς διδασκαλίας. Φάσκουσι  
δὲ κατὰ τῆς Ἀποκαλύψεως τάδε χλευάζοντες· ἼΙ με,  
φθίν, ὠφελῆ ἡ Ἀποκάλυψις Ἰωάννου, λέγουσά μοι  
περὶ ἐπιτά ἀγγέλων, καὶ ἐπιτά σαλπύγγων; οὐκ  
εἰδότες, πῶς ἀναγκαῖα καὶ ὠφέλιμα τοιαῦτα ὑπῆρξεν  
ἐν τῇ ὀρθότῃ τοῦ κηρύγματος. Ὅσα γὰρ ἦν νόμος  
καὶ ἐν προφῆταις σκοτεινὰ καὶ ἀνιγματοῦδη, ταῦτα  
ὁ Κύριος ἠκολούθησεν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς  
ἡμῶν σωτηρίαν τῷ δούλῳ αὐτοῦ Ἰωάννῃ ἀποκαλύψαι  
τὰ ἐκείσε σκοτεινὰ ὡς εἰς πνευματικὰ καὶ ἐκδηλα  
κρητύματα. Πνευματικῶς δὲ ἡμῶν τὰ αὐτὰ ἠκονοῦμαι.  
Καὶ ἐκ δερμάτων ἡμῶν τότε κατασκευάζει τὴν σκη-  
νὴν, τῶν δερμάτων ἠερυθοδαμνῶντων, καὶ δακρυ-  
οῖτων, καὶ τὰ ἐξῆς, ἵνα δεῖξῃ τὴν σκηνὴν ἐκείσε σκη-  
νὴν μὲν οὖσαν, ἀποδοχομένην δὲ τὴν τελειοτάτην  
σκηνὴν τοῦ Χριστοῦ. Δέρμα γὰρ ἀπὸ σώματος γίνε-  
ται νεκρὸν ἔν, ὡς σκιά σώματος ζώντος, ἵνα δεῖξῃ  
σώματα εἶναι τὴν σκηνὴν τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν  
σώμασιν ἁγίοις κατασκευοῖ ὁ Θεός, πληρουμένου τοῦ  
ῥητοῦ, ὅτι Κατασκευώσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπερι-  
πατήσω.

est. In quo corpora nostra Dei esse tabernaculum  
habitet Deus, ac dictum illud reipsa præstetur: *Habitabo in illis, et inambulabo* <sup>9</sup>.

Ἐμελλεν οὖν πλάνη τις γίνεσθαι ἐν πιστοῖς, εἰ μὴ  
ἡ βίβλος πνευματικῶς ἡμῶν ἀπεκαλύφθη, ἵνα μάθο-  
μεν μὴ σαλπύγγων εἶναι χρεῖαν, ἀλλὰ εἰδέναι, ὅτι  
πνευματικῆ ἔστιν ἡ πᾶσα τοῦ Θεοῦ πραγματεία· ἵνα

Quibus verbis Pentecosten indicat. Etenim post  
immolatum Pascha, intra tertium diem, offerri  
manipulum jubebat: ut benedicti illius manipuli  
aJumbretet imagine, qui a mortuis excitatus, et  
a terra quodammodo die tertia est oblatu, unde  
cum in illa de sepulcro resurrectione recuperavit.  
Inde ut diebus cum discipulis moratus, postremo  
sub finem Pentecostes, eundem Patri celestibus  
in domiciliis obtulit: qui est primogenitus e primo-  
genitis, primitiæ sanctæ, manipulus e Maria de-  
sectus, fascis in Deo comprehensus, fructus ventris,  
aræ primitiæ. Neque enim post Pentecosten deputa-  
tæ fæce primitiæ offeruntur amplius. Quare *æque*  
*Christus jam moritur, mora et ultra non dominabitur,*  
*ut scriptum est* <sup>1</sup>. Jamne vides quot in lege myste-  
ria significata sint, in Evangelio perfecta? Quanta  
porro ad eam rem perspicue declarandam argu-  
mentorum copia suppetit? Sed ne longius excurrat  
oratio, ad id quod initio propositum erat redcun-  
dum oobis est. Igitur quantum ex spicis illis, et  
messe, ac discipulis conjicere possumus, apparet  
illam Joannis, Lucæ cæterorumque narrationem ad  
id tempus, quod dierum xi. tentationem secutum  
est, esse referendam.

454 XXXII. Atenim idem illi citra pudorem  
nllum sese adversus Joannis auctoritatem accingunt,  
et id unum cogitant, ut aliqua ex parte, si possint,  
veritatem evertant; nec intelligunt contra se-  
metipsum potius quam contra sinceram doctrinam,  
eam se oppugnationem suscipere. Contra Apo-  
calypsin itaque ea jactare per ludibrium solent:  
Quid me, inquit, Joannis Apocalypsis juvat, cum  
mibi *septem angelos totidemque tubas* commemorat <sup>2</sup>?  
Sed quam hæc necessaria sint, quantumque ad  
Christiani dogmatis sinceritatem conferant, miseri  
homines ignorant. Nam quæcumque in lege ac pro-  
phetis erant obscura, vel ænigmatum involueris  
obdnetæ, hæc ad communem nostrum omnium  
salutem Deus servo suo Joanni <sup>3</sup> singulari quadam  
providentia detegere voluit, ut quæ tenebrosa illic  
erant et abdita, hic spiritalè ac clariorem in  
modum conformata proponeret. Siquidem veteres  
illæ omnes imagines propter non spiritali plane  
sunt ratione dispositæ. Velut quod *tabernaculum*  
*ex rubricatis et hyacinthis pellibus* coagmentatum  
legimus <sup>4</sup>, ac si qua sunt ejus generis alia, eo per-  
tinent, ut in hujus tabernaculum venturum esse  
monstraret. Pellis quippe mortuis corporibus de-  
trahitur, ac sic quædam vivorum umbra comes  
declarat. Cum nimirum in sanctorum corporibus  
declarat. Cum nimirum in sanctorum corporibus

Verum haud dubie fidelium mentibus quidam  
obrepisset error, nisi spiritalis nobis sensus esset  
illius libri patefactus: ut inde disceremus, nihil  
tubis istis opus esse, sed quidquid hic molitur Deus,

<sup>1</sup> Deest aliquid. <sup>2</sup> Rom. vi, 9. <sup>3</sup> Apoc. viii, 2. <sup>4</sup> Apoc. i, 1. <sup>5</sup> Exod. xxv, 5. <sup>6</sup> Levit. xvi, 12; H Cor. vi, 16.

ad spiritalem sensum oportere transferri; ne scilicet Judaicarum tubarum ex aere argenteo conflatarum quiddam nobis simile fingamus, sed spiritali, ut dictum est, documento sit istud, eorum dogmatum quae ab Ecclesia traduntur, praedicationem et caelo mansisse. Id quod et alio loco declaratur his verbis: *In illa die perstrepet tuba magna*. Nam cum tubae quaedam prophetae existuisse videntur, tum major illa tuba sanctissima Christi in Evangelio vox fuit. Quamobrem etiam angelis detegendi nobis munus est commissum. *Canet enim tuba*, inquit, *et mortui resurgent*. Quod si angelorum vobis tubae illae, quae in Apocalypsi leguntur, risu dignae videntur, sequitur etiam alteram illam apud Apostolum tubam non 455 minus esse ridiculam: *Descendet, inquit, de caelo in novissima tuba, et mortui resurgent in novissimo die, in voce archangeli*. Postquam igitur cum apostolo Paulo apostolus aequae Ioannes in Apocalypsi adeo mirifice consentit, quid est quod ab illis possit opponi? Nonne omnis istorum error suum Deus testimonium editum esse voluerit?

XXXIII. Sed instant illorum aliqui, et, quod in Apocalypsi legitur, reprehendendum putant. Dixit enim, inquit, in eo libro: *Scribe angelo Ecclesiae Thyatirorum*. Atqui nulla Thyatiris Christianorum Ecclesia fuit. Qui igitur ad eam, quae nusquam erat, Ecclesiam scripsit? Verum ex illis ipsis quae adversus veritatem obijciunt, ridem suffragari confessione sua coguntur; nam ut illud opponant, nullam jam esse Thyatiris Ecclesiam, plane Joannem aflatu prophetico futura praevisione significant. Cum enim illic tam haeretici illi, quam Phrygas habitaverint, et eorum fidelium, qui simpliciores sunt, animas luporum more diriperint, oppidum universum ad suam haesin traduxerunt. Qui cum Apocalypsin, atque omnem illam doctrinam respuerint, ad evertendam religionem vires suas, ac velut exercitus compararunt. Jam vero singulari Dei beneficio his temporibus accidit, ut post centum ac duodecim annos illic Ecclesia cresceret, ad quam aliae deinceps accederent. Tunc vero Ecclesia munis se in Phrygas exhauserat. Quamobrem Spiritus sanctus id aperire potissimum stu-

A μη κατά τις ἰουδαϊκῆς χαλκῆς σάλπιγγας λάβωμεν, ἢ ἀργυρᾶς, ἀλλὰ πνευματικῶς ἐνοήσωμεν, ὡς ἀπ' οὐρανοῦ εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τὸ κρῦμμα· ὡς καὶ ἄλλη που εἶπεν· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ σαλεύσουσιν ἐν τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. Σάλπιγγες γὰρ ἦσαν οἱ προφῆται. Σάλπιγγι δὲ μεγάλη ἡ ἀγία φωνὴ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλῳις ἐδόθη ἀποκαλύψαι ἡμῖν. Σαλεύσει γὰρ, φησὶ, καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει. Εἰ ἐν γὰρ ἀναστάσει παρ' ὑμῖν, ὡ οὔτοι, αἱ τῶν ἀγγέλων σάλπιγγες, διὰ τὸ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει γεγρασθῆναι, χλευάζεται· ἀπὸ καὶ ἡ παρὰ τὸ ἀγίῳ σαλεύουσα σάλπιγγι εἰρησμένη· Καταθήσεται, φησὶν, ἀπ' οὐρανοῦ ἐν τῇ ἐσχάτῃ σαλίπγι, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου. Συνθῆκοντες τοῖνον τοῦ Ἀποστόλου τῷ ἀγίῳ ἀποστόλῳ Ἰωάννῃ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει, ποῖα τις ὑπολείπεται ἀντιλογία; Πῶς δὲ οὐκ εὐθύς ἐκάστη πλάνη ἐλεγχθήσεται, τοῦ Θεοῦ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἀγίων δωδωκῶτες μαρτυρίαν; subinde dissolvitur, cum ab ambobus hisce sanctis

ΑΓ'. Εἰτά τινες ἐξ αὐτῶν πάλιν (56) ἐπιλαμβάνονται τοῦτο τοῦ βήρου ἐν τῇ Ἀποκαλύψει τῇ αὐτῇ. Καὶ γάκουσιν ἀντιλέγοντες, ὅτι εἶπε πάλιν· Γράψον τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας τῶν ὀθασιρεῖς, καὶ οὐκ ἐν ἐκείῃ Ἐκκλησίᾳ Χριστιανῶν ἐν ὀθασιρεῖ. Πῶς οὖν ἔγραψε τῇ μὴ εὐστῇ; Καὶ εἰρήσκονται οἱ τοιοῦτοι ἑαυτοῦς ἀναγκάζοντες ἐξ αὐτῶν ὧν κηρύττουσι κατὰ τῆς ἀληθείας ὁμολογεῖν. Ἐκν γὰρ εἴπωσιν,· Οὐκ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰς ὀθασιρεῖ, δεκνῶσιν· προπερὶ τὴν ἐκείνην τὸν Ἰωάννην. Ἐνοκῆσάντων γὰρ τούτων ἐκεῖσε καὶ τῶν κατὰ Φρύγας, δίκην λόκων ἀρπαζάντων τὰς διανοίας τῶν ἀκριπτῶν πιστῶν, μετῆνεγκαν τὴν πᾶσαν πλὴν ἐς τὴν αὐτῶν αἵρεσιν, οἱ τε ἀρνούμενοι τὴν Ἀποκαλύψιν τοῦ λόγου τούτου, ἐς ἀνατροπὴν κατ' ἐκείνου καιροῦ (57) ἐστρατεύοντο. Νῦν δὲ διὰ τὸν Κύριον ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ (58) μετῆ χρόνον ἐκατὸν δεκαδύο ἔτων ἔστιν ἡ Ἐκκλησία, καὶ αὐταί, καὶ ἄλλα· τινες ἐκεῖσε τυγχάνουσι. Τότε δὲ ἡ πᾶσα Ἐκκλησία ἐκινῶθη εἰς τὴν κατὰ Φρύγας. Διὸ καὶ ἐσπούδασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀποκαλύψαι ἡμῖν, πῶς ἐμελλε πλανᾶσθαι ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὸν χρόνον τῶν ἀποστόλων, τοῦ τε Ἰωάννου καὶ τῶν καθ-

Levit. xxv, 9. \* 1 Cor. xv, 52. \* 1 Thess. iv, 15. \* Apoc. ii, 18.

(56) *Eitá tines ἐξ αὐτῶν πάλιν*. Obijciunt haeretici mendacem fuisse Joannem, qui ad eam Ecclesiam edita sibi a Domino mandata scriberet, quae nulla tum esset. Respondet Epiphanius, hoc ipso constare prophetico huic esse librum, cum ad Ecclesiam scripserit, quam olim futuram cognosceret, tametsi quibus scriberet temporibus nondum exstaret ulla. Sed haec Epiphanius responsio nisi ἀντιλεπῶς, et ad hominem, ut vulgo loquuntur, accipiamus, haud satis probabilis videtur. Ac longe melius est, negare Joannis tempore nullam Thyatiris Ecclesiam existisse, quod impudenter haeretici mentiuntur.

(57) *Κατ' ἐκείνου καιροῦ*. Scribe, κατ' ἐκείνου (58) *Νῦν δὲ διὰ τὸν Κύριον ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ*. Duxit ille quo sequuntur notae temporum vel ubariorum quo: vel auctoris ipsius hallucinatione depravatae sunt. Hieron. in *Script eccles.*

D Joannem asserit Apocalypsin scripsisse Domitiani xiv, qui initio Juliano 150, Christi 94, Nonio Aspremate et Articcio coss. Quare vel hoc ipso anno, vel sequenti saltem Joannes Apocalypsin scripsit. A quo tempore ad annum Christi 575, quo Epiphanius hoc opus elaborabat, anni sunt 281, non 112, ut habent Epiphanius verba. Deinde falsum est, quo tempore scripta est Apocalypsis, Thyatiris Cataphrygas haereticos fuisse, qui nonnumquam emergerant. Nam ut eos quam antiquissimos faciamus, non ante tempus Antonini esse potuerunt: cuius anno xiv Montanus prodit, ut haerese 48 scripsit Epiphanius: qui annus congruit Christi 150. Atqui nos ibidem Epiphanius aborrere docuimus, nec ante Aurelii tempus exortos Cataphrygas, ejusque anno xi, ut scribit Eusebius. Quare longe infra illud tempus amandandi sunt.



εἰς τὸν χρόνον μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν (59) ἐπὶ ἐνεργήοντα καὶ τρισὶν ἔτεσιν, ὡς μελλούσης τῆς ἐκείσε Ἐκκλησίας πλανῆσθαι, καὶ γυνεύεσθαι ἐν τῇ κατὰ Φρύγας αἰρείσει. Οὗτος γὰρ εὐθὺς διέλεγγε ὁ Κύριος· Γράψον τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Θυατείροις Ἐκκλησίας· Τάδε λέγει ὁ ἔχων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὡς πόδες κυρτοί, καὶ οἱ πόδες αὐτοῦ ὅμοιοι χαλκοῦ κλιβάνῳ· Οὐδὲ σου τὴν πιστίν, καὶ ἀγάπην, καὶ τὴν διακονίαν, καὶ ἔτι τὰ ἔσχατά σου πλεονατῶν πρῶτον. Ἔγω δὲ κατὰ σοῦ, ὅτι ἀφείλε τὴν γυναικῶν Ἰεζάβελ ἀκατῶν τοῦ θεοῦ σου, λέγουσαν ἑαυτὴν προφήτην, διδάσκουσαν φαρσύναι εἰδωλόθηντα καὶ πορνεύειν. Καὶ ἔδωκα αὐτῇ χρόνον μετανοήσαι, καὶ οὐ θέλει μετανοῆσαι ἐκ τῆς πορνείας αὐτῆς.

Οὗχ ὁρᾶτε, ὡ οὔτοι, ὅτι περὶ τῶν γυναικῶν λέγει τὴν ἐν οἴσει προφητείας ἀπακρυμμένην, καὶ ἀπακρυμμένων πολλοῦς· φησὶ δὲ περὶ Προσκίλλας, καὶ Μαξιμίλλας, καὶ Κυντιλλας, ὧν οὐ λέγεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἡ αὐτῶν ἀπάτη· ἀλλὰ προσέθεσθε προφητικῶς ἐν τῷ σόματι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, ὅπερ ἐγένετο μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου κοίμησιν. Αὐτοῦ δὲ προφητεύσαντος ἐν χρόνῳ Κλαυδίου (60) Καίσαρος ἀνωτάτω, ὅτε εἰς τὴν Πάτριον νῆσον ὑπῆρξεν (ὁμολογοῦσι γὰρ καὶ οὗτοι ἐν Θυατείροις ταῦτα πεληρῶσθαι), ἀρα γούν κατὰ προφητείαν ἔγραψε τοῖς ἐκεῖ ἐν Χριστῷ κατ' ἐκείνην πεπολιτευμένῳ, ὅτι ἔμελλεν ἐξαυτῆν γυνὴ προφήτην καλεῖν. Καὶ διέπεισεν ὁ κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπεγεγρόμενος πανταχῶθεν ἐπινονημένος λόγος, δεικνυμένου τοῦ κατὰ τὴν Ἀποκαλύψιν λόγου προφητικοῦ οὗτος, ἐκ Πνεύματος· ἅγιου κατὰ ἀλήθειαν.

Αἰ· Ἐπαίρονται δὲ πάλιν τὴν θειοῦ αὐτοῦ λέξιθροῦντας ἀπειρώς, ἵνα ἐξέωσι παρεκβάλλειν τὰ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου βιβλία, φησὶ δὲ Ἰωάννου τὸ τε Ἐβαστήσιον καὶ τὴν Ἀποκαλύψιν, τάχα δὲ καὶ τὰς Ἐπιστολάς. Συνδέουσι γὰρ καὶ αὐτοὶ τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ τῇ Ἀποκαλύψει. Καὶ φασίν, ὅτι Ἐἶπον, καὶ εἶπε τῷ ἀγγέλῳ· Ἄκουσόν τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐπὶ τοῦ Εὐφράτου. Καὶ ἤκουσα τὸν ἀριθμὸν τοῦ στρατοῦ· μύρια μυριάδες, καὶ χίλια χιλιάδες· καὶ ἦσαν ἐνδεδυμένοι θώρακας πυρίνους καὶ θειώδεις, καὶ θάκηνθινους. Ἐνόμισαν γὰρ οἱ τοιοῦτοι, μή πῃ ἀρα γελῶν ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ἐκὼν γὰρ λέγει τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ καθεζομένους, ἵνα βεβῆν τὰς τέσσαρας διαφορὰς τῶν ἐκείσε ἐθνῶν καθεζομένων ἐπὶ τὸν Εὐφράτην, οἵτινες

<sup>1</sup> Apoc. II, 18-21. <sup>2</sup> Apoc. IX, 14-17.

(59) Ὁς ἦν χρόνος μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν· Alind agens Epiphanius hæc scripsit Non enim p. c. i. ἀνάληψιν. hoc est ascensum Domini, sed p. s. i. p. c. i. γέννησιν et Natalam 93 elapsis annis Apocalypsin Joannes attingit. Verum perplexæ admodum loquitur Epiphanius; et cum antea lateri visus sit, Joannis tē pore nullum Thyatiris vestigium Ecclesiæ superfuisse, mox ibidem post apostolorum ac Joannis vitalem contigisse dicit: Ad quæ respondere tē ἅγιον Πνεῦμα ἀποκαλύψαι ἡμῖν, πῶς ἔμελλε πλανῆσθαι ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὴν χρόνον τῶν ἀποστόλων, τοῦ τε Ἰωάννου, καὶ τῶν καθ' ἑξῆς· quod tempus anni 93 μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆ-

A dicit: Ecclesiam post apostolorum, hoc est Joannis ac ceterorum tempora, ad errorem esse declinatam annis post ascensum Christi tribus ac nonaginta: quo tempore in errorem incidere, atque in Phrygum hæresin velut eliquari illius loci deberet Ecclesia. Unde et coarguendi gratia statim ita Dominus loquitur: Scribe angelo Ecclesia, quæ est Thyatiris: Hæc dicit qui habet oculos sicut flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco: Non fidem tuam, et charitatem, et ministerium, et opera tua novissima plurā prioribus. Sed habeo adversus te, quia permittis mulierem Jesabel seducere servos meos; quæ se dicit prophetissam, docentem manducare idolothya, et fornicari. Et dedi illi tempus, ut penitentiam ageret, et non tulit penitere a fornicatione sua<sup>1</sup>.

Num illud 456 videre tandem potestis, de mulieribus illum loqui, quæ falsa prophetici spiritus persuasionē decepat, quam plurimos deciperunt, hoc est de Priscilla, Maximilla, ac Quintilla, quarum fraus latere Spiritum sanctum minime potuit, sed per beati Joannis os fore ista predidit, quæ post ejus obitum acciderunt? Qui cum olim imperante Claudio Casare vaticinium illud edidisset, cum in Pathmo insula versaretur (istud vero illi quoque Thyatiris contigisse non negant), omnino Christianis, qui tum illic erant, non sine prophetico instinctu scriptis, venturam aliquando mulierem, quæ se prophetissam appellaret. Ex quo omnis illa ad oppugnandam veritatem comparata ratio corrui: cum Apocalypsis ille liber prophetici esse genoris, et a Spiritu sancto veri-sime profectus ostenditur.

XXXIV. Pergunt illi vere imperitissimi vocum aucupatores, ac sese impudenter efferunt, ut beati apostoli scripta, hoc est Joannis Evangelium et Apocalypsin, non immerito rejicerent videantur, adeoque et Epistolas ipsas, quæ cum Evangelio et Apocalypsi consentiunt. Sic igitur obijciunt: Vidi, inquit ille, et dixit angelo: Solve quatuor angelos. qui sunt in Euphrate. Et audivi numerum exercitus decies millies dena millia, et millies mille; et habebant loricas igneas, et sulphureas, et hyacinthinas<sup>2</sup>. At illi voritati ipsi subsece ridiculum quiddam suspicari sunt. Atqui cum quatuor angelos ad Euphratem collocat, totidem nationes significat, quæ ad Euphraten habitant. Cujusmodi sunt Assyrii, Babylonii, Medii, atque Persæ. Hæc enim imperia quatuor apud Da-

ros ἀνάληψιν definit. Si Cataphrygum hæresis anno Christi 156, hoc est Antonini xix. initium habuit, ut censet Epiphanius, Christus autem passus est, et in celum subvectus anno xxvii vel xxxiii. additis 103, sunt anni circiter 126, quibus elapsis Thyatirorum Ecclesiam interdidisse putat; quod ne ipsam quidem tempus ad Cataphrygum originem convenit. Quare nisi librorum culpa vitium in numerorum notas incurrerit, Epiphanium errorē necesse est.

(60) Ἐν χρόνῳ Κλαυδίου. Perperam, ut supra monuimus. Nam sub Domitiano relegatus est.

niclam ordine commemorantur. Quorum primi regnarunt Assyrii. Tum Babylonii, qui Danielis tempore rerum potiebantur. Secuti sunt Medii; ac postremo Persæ, quorum primus rex Cyrus exstitit. Gentes porro angelis esse subjectas, testis est Moyses Dei servus, qui Danielis orationem velut interpretans ait: *Interroga patrem tuum, et annuntia tibi; seniores tuos, et dicent tibi: Quando videbat Altissimus gentes, 457 dispergebat filios Adam. Constituit terminos populorum, iuxta numerum angelorum Dei. Et fuit pars Domini populus ejus Jacob; funiculus hereditatis ejus Israel*. Igitur cum angelis nationes subjectæ sint, merito dixit: Solve quatuor angelos, qui sedent in Euphrate, ibique detinentur, ut gentes bellis inter sese committant, usque ad tempus patientiæ Domini, donec per illos sanctos suos vindicari jubeat. Etenim angeli isti, quibus hoc Spiritus edicit, coercabantur interim, nec invadendi tempus est illis concessum:

<sup>1</sup> Dent. xxxii, 7 sqq. <sup>2</sup> F. 59.

(61) *Ὀκτώετες εἰσιν Ἀσσυρίαί.* Persæ ad Euphratem minime sibi sunt. Sed πλατυκῶς pro Persarum imperio Persas usurpavit. Quatuor monarchiæ, quæ Dan. vii capite describuntur, neque recte ab Epiphanio numeratæ sunt, et ad Apocal. locum illum nihil omnino faciunt; nam hæc Joannis visa ad extremæ mundi tempora referuntur; quibus iv, hoc est universi dæmones, vel eorum præcipui, qui hæctenus alligati fuerant, soluti vinculis in humani generis perniciem grassabuntur. Hæc simplicissima loci hujus expositio quatuor illas veteres monarchias excludit; quæ ne ipsæ quidem ab Epiphanio ex historia veritate proponuntur; nam ut omnittam Assyrium imperii, quod jampridem interciderat, mentionem apud Danielem fieri nullam, certe proximi ab Assyriis Medii sunt, inde Babylonii. Quamquam Assyrii, nisi fallor, non veteres illos intelligit, quorum ultimus Sardanaupalus ab Arbace imperio exutus est, sed posteriores, qui extincto veteri illo amplissimoque regno, ex ejus ruinis excitati sunt, ut et Babyloniorum imperium. Sed utroque videntur antiquiora Medorum initia, si quid Diodoro, ac cæteris omnibus historicis creditur. Qua de re ita paucis accipe: Cum ex omnium ferme scriptorum auctoritate constat, ante Cyrum, et Persas, maxima duo imperia floruisse, Assyrium a Nino, et Medorum; Cyrum autem Olymp. 55 anno primo, sive inuenta, sive potius habente cœpisse, demus, id quod alibi demonstrabitur, exeunte anno primo Olyn. 45 Cyrum Astyagen vicisse, annus hic erit in Juliana periodo 4155, ante Dionysianam æram 500. Ante hunc igitur annum Assyrium, Medorumque tempora collocanda sunt; quæ ob vetustatem, scripturumque dissensionem parum certa, sic ordinanda putamus: Medorum imperium Ctesia, et Diodoro testibus 317 ferme annos obtinuit. Cœpit igitur anno per. Jul. 3858. Assyrium regno nullæ ac trecentos circiter a Belo tribuimus, præcunte in *Chronicis* Eusebio. Quamobrem initium Beli convenit anno per. Julianæ 2539. Ex his consequens est Medorum primordia centum annis Olympiadas antecessisse, quarum initium annus est in per. Julian. 3958. Constituto Medorum imperio, duo quedam alia paulatim effluerunt; Assyrium, ac Babylonium; quæ Assyrii illius maximi ac diuturni velut usufructu disjectas ubique tabulas arripuerunt. Quorum apud exteros scriptores perennis est et obscura memoria; in sacris vero Litteris cum am-

A εἰς τὴν Ἀσσυρίαν (61), Βαβυλωνίαν, Μῆδοι, καὶ Πέρσαι. Αὗται γὰρ αἱ τέσσαρες βασιλείαι κατὰ δεξιόχρον ἐν τῷ Δανιὴλ ἐμφέρονται, ὡς ἡ πρώτη Ἀσσυρία ἰδασιλευον, καὶ Βαβυλωνία ἐν χρόνοις αὐτοῦ. Μῆδοι δὲ διεδέξαντο. Μετ' αὐτοῦσι δὲ Πέρσαι, ὡν πρῶτος γέννησ Κῦρος ὁ βασιλεὺς. Τὰ γὰρ ἔθνη ὑπὸ ἀγγέλων τεταγμένα εἰσιν, ὡς ἐπιμαρτυρεῖ μοι Μωϋσῆς ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ θεράπων, τὸν λόγον κατὰ ἀκολουθίαν ἐρμηνεύων καὶ λέγων· Ἐπερίωρσον τὸν πατέρα σου καὶ ἀναγγεῖλθαι σοὶ τοὺς πρῶστέρους σου, καὶ ἐροῦσι σοὶ· Ὅτε διεμήριεν ὁ ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπευεν τὸν Ἄδὰμ. Ἐτήρησεν ὄριον ἔθνεσσιν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Καὶ ἐτηρήθη μερὶς Κυρίου λαοῦ αὐτοῦ Ἰακώβ, σχοίνωσιμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ. Εἰ οὖν τὰ ἔθνη ὑπὸ ἀγγέλων B εἰσὶ τεταγμένα, δικαίως εἶπε· Ἄψον τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ καθεζομένους, καὶ ἐπεχομένους ἐπιτρέπειν τοῖς ἔθνεσσιν (62) εἰς πόλεμον ἕως καιροῦ μακροθυμίας Κυρίου, ἕως προστάξει

horum, tum Babyloniorum præsertim luculenta est, ac frequens mentio. Sed priores memorantur Assyrii: quorum primus IV Reg. xv, 19 occurrit Phul, qui et Belochus dicitur. Hunc a Medis deflexisse probabile est. Successit Teglati Phalassar ibid. com. 29. Inde Salmanassar IV R g. xvii, 5. Tum Sennacherib ejus filius IV Reg. xviii, 13. Postremus fuit Assar Addon cap. xix, 37 Jam vero prius Assyriorum principum Phul sub Manasse Israelis, et Azaria Judæ reges collocatur. Azarias iniiit anno per Julian., ut arbitramur, 3905. Quare Assyriorum regnum, quod sub Azaria fundatum est, longe posterius est Medorum initio, videlicet annis fere lxx. Ad hæc Ezechias cœpit ex chronologiæ nostræ ratiociniis per. Jul. 3987. Ergo annus ejus xiv, quod Sennacherib interfectus videtur, est per. Jul. 4000 circiter.

At Babyloniorum regnum, si a Nabonassaro repetas, aliquot annis post Assyrium initium exstitit. Cœpit enim Nabonassari æra Babylonæ per. Jul. 3967. Primus autem e Babyloniiis regibus in Scripturis nominatur Merodach filius Baladan, IV Reg. xx, 12, circa annum Ezechiæ xiv, circa per. Jul. 4000, eodem tempore quo Sennacherib et Assar Addon in Assyria regnabant. Quare Merodach iste vel idem est cum Nabonassaro, vel potius Baladan Merodachi pater: a quo Babylonicum imperium ad Nabuchodonosorem et posteros usque propagatum est, donec a Cyro et Persis extinctum est. De posterioribus Assyriis suspicor locum Epiphanium, potiusquam de antiquis illis. Quem nos ut ab errore utique vindicemus, quatenus Medos Babyloniiis posteriores posuit, ad Darium illum Medum respexisse credimus, qui ex multorum sententia Medorum postremus rex fuit, et cum Cyro, Babylone capta, eandem solus obtinuit. Quod etsi nequaquam probamus (neque enim Darius ille Danielis Medorum rex fuit), nibilonis ex eo manavit præpostera illa regnorum apud Epiphanium distributio. Alioquin certissima est, et ad Danielis visionem accountatissima Hieronymi sententia: quatuor animalia totidem imperia significare, Babyloniorum, Persarum, Macedonum, Romanorum.

(62) Ἐπιτρέπειν τοῖς ἔθνεσσιν εἰς πόλεμον. Ὁ νοῦς ἄγγeli nationum præsidem sibi deinetur, prohibenturque ne subjectos vincti populos ad bella provocent.

ὅτι αὐτῶν ἐκδικίαν γενέσθαι τῶν αὐτοῦ ἁγίων. Ἐκπα-  
 τοῦντο γὰρ οἱ ἐπιτεταγμένοι ἀγγελοὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύ-  
 ματος, μὴ ἔχοντας καιρὸν ἐπιδρομῆς, διὰ τὸ μήπω  
 λυτεῖν αὐτοῖς τὴν εἰρήνην. τοῦ τὰ λοιπὰ ἔθνη λύσειν  
 Ἰωάννης τῆς πρώτης τοῖς ἁγίοις ὕβρεως. Ἀποντα δὲ οἱ  
 τοιοῦτοι, καὶ ἐπέρχονται τῇ γῆ, ὡς Ἰωάννης προφη-  
 τεύει καὶ οἱ ἄλλοι προφήται. Καὶ γὰρ κινούμενοι οἱ  
 ἄγγελοι· κινοῦσι τὰ ἔθνη εἰς ὄρητιν ἐκάνκας. Ὅτι ὁ  
 πύρινος καὶ θιβάεις, καὶ ὄκακινθίνους θώρακας ση-  
 μαίνει, οὐδεὶς ἀμφιβάλλει. Ἐκεῖνα γὰρ τὰ ἔθνη ἀπὸ  
 τῆς τοιαύτης χρώσεως ἔχει τὴν ἀμφρασίν. Τὰ μὲν γὰρ  
 θεῖα ἰμάτια χρώσεως εἶσι· μελίην οὖτοι καλουμένην  
 ἔρα· τὰ δὲ πόρινα, ἕνα εἶπεν τὰ κοκκηρὰ ἐνδύματα,  
 καὶ ὄκακινθίνα, ἕνα εἶπεν τὴν Καλλιάνην ἔρανα.

ΑΕ'. Ἀλλὰ οἷτοι, μὴ δεξάμενοι Πνεῦμα ἁγίου,  
 ἀνακρίνοντα μὲν πνευματικῶς, μὴ νοῦντες τὸ τοῦ  
 Πνεύματος, καὶ κατὰ τὸν λόγον βουλόμενοι λέγειν,  
 καὶ οὐκ εἰδότες τὸ ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ χαρίσματα,  
 ἅτινα ἀληθῶς καὶ εὐσταθῶς ἐν παρακολουθήσει καὶ  
 ἔρρωμένῳ ᾧ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δηγήσασθαι· οἱ τε  
 ἄγιοι προφήται καὶ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· ἐν οἷς καὶ ὁ  
 ἅγιος Ἰωάννης διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῶν Ἐπιστο-  
 λῶν καὶ τῆς Ἀποκαλύψεως· ἐκ τοῦ αὐτοῦ χαρισματος  
 τοῦ ἁγίου μεταδόσκει. Φθάει δὲ καὶ ἐπ' αὐτοὺς τὸ  
 εἰρημένον, ὅτι τῷ βλασφημοῦντι εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ  
 ἅγιον, οὐκ ἀρεθίσεται αὐτῷ οὐδὲ ἐν τῷ νῦν  
 αἰῶνι, οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ γὰρ κατὰ τῶν  
 βιβλίων τῶν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰρημένων οἷτοι  
 ἐστρατεύσαντο.

Τῶν δὲ τοιούτων καὶ τοσούτων εἰρημένων κατὰ  
 τῆς τοιαύτης αἰρέσεως, Ἰωάννης ἔχειν νομίμας, καὶ  
 ὡς σκολεπύραν, ἢ ἰσὶλλον καλούμενον (ἐρπετὸν, πο-  
 λύποδα, ὀλίγον μὲν τῇ δυνάμει τῇ περιουσίᾳ τοῦ ἰοῦ,  
 πολύποτον δὲ καὶ μακροσκελὸν) τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει  
 καὶ ἀληθείᾳ καταπατήσαντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς πάλιν  
 κερδαίνοντες, εἰν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἰωμεν, ἀγα-  
 πητοί.

#### ΚΑΤΑ ΑΔΑΜΙΑΝΩΝ (6'),

Αἵρεσις ΑΒ' ἢ καὶ ΝΒ'.

Α'. Ἀσφάλιακα καλοῦσι τι ζῶον ἐν τῇ γῆ κάτω  
 ἀμφωλεῦον, τετράπονον, ὄρνυται τὴν γῆν, καὶ ἐν  
 τοῖς μυχότατοις αὐτῆς ἔχει τὴν οἰκίαν. Τὰ δὲ πάντα  
 τοῦ ζῴου ὑπάρχει ὡσεὶ μικροῦ σκυλακος κυνὸς τὴν  
 περιφέρειαν τῆς ηλικίας· ἔχον, ᾧ οὐδὲ ὄλιος ὑπάρχει  
 ὄρασις. Ἐρημωτικὸν δὲ τὸ τοῦ ζῴου, κάτωθεν ἐκρι-  
 ζῶν πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων γεωργήματα, τὰ τε  
 σκευῆς τὰ μέλισσα, καὶ τὰ θραμὰ φυτεύματα. κρο-  
 μίων τε καὶ σκορδῶν, βολεῶν καὶ τῶν τοιούτων,  
 κρῖνον τε καὶ τῶν ἄλλων. Ἐάν δὲ λαθὼν ἐν τῷ ὄρνυ-  
 τειν φθάσῃ ἐπὶ τῆς γῆς ἔξω, εἰς τὸν ἀέρα γενέσθαι,  
 ἢ ἀόλιος θηρευθεῖ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, γελῶντι τι  
 ἔμποικε πάλιν τοῖς τοῦτο τὸ ζῶον θηρεύσασιν. Οὕτως  
 καὶ αὐτοὶ ἐπιχειρῶ λέγειν περὶ τῆς νυκτὸς μετὰ χειρᾶς  
 αἰρέσεως, ὡς μὲν κατὰ τὴν καρδίαν τυρλόυται, καὶ

A quos nondum Dei iustitia solvebat, ut cæteræ gentes  
 ad persequendam sanctorum injuriam solverentur.  
 Iidem tamen soluti denique terram obeunt, ut  
 Joannes ac prophætæ cæteri vaticinanti sunt. Angeli  
 enim dum commoventur, gentes ipsas ad ulciscen-  
 dum commovent. Jam cur loricas illis igneas, et  
 sulphureas, et hyacinthinas tribuat, memini dubium  
 esse, propterea quod hæc coloribus gentium illarum  
 vestis infectæ sunt; nam quod ad sulphureas attinet,  
 melius iste color est, a quo et lane quædam ap-  
 pellantur. Ignæe porro vestes coccineas indicant,  
 quemadmodum hyacinthinarum vocabulo Calliæe  
 lane, hoc est ferrugineæ, significantur.

B XXXV. At illi cum sancti Spiritus expertes sint,  
 ejusdem vi Spiritus quæ ejus sunt nescire facillime  
 judicantur. Qui cum divino verbo consentanea loqui  
 videri volunt, cælestia illa in Ecclesiam collata dona,  
 vaticinia scilicet, ignorant, quæ vere ac constanter  
 per eos homines, qui ea quæ dicerent intelligerent,  
 ac firma et robusta mente præditi erant, Spiritus  
 sanctus exposuit. Quales sancti prophetæ et apo-  
 stoli fuerunt. Quorum e numero beatus Joannes per  
 Evangelium suum, atque Epistolas, et Apocalypsin  
 idem cæleste munus impertit. Cæterum in illos  
 quadrat hæc Christi sententia: Qui blasphemaverit  
 in Spiritu sanctum, et neque in præsentibus, neque  
 in futuro sæculo peccatum remittit\*. Nam illi expres-  
 sissimis Spiritus sancti verbis aperte repugnant.

Atque hæc adversus illam hæresin hunc in no-  
 dum copiose disputata sufficere credimus. Quam  
 velut scopolendram, qui et iulus dicitur (serpentis  
 id genus est, multipes, imberillum, cujus virus laud  
 magnum affert dolorem, sed et pedes, ut dictum  
 est, plures habet, et oblongum est), cum divina vir-  
 tute ac veritate protriverimus, 458 ad reliquas,  
 charissimis, cum eadem Dei ope progrediamur.

#### CONTRA ADAMIANOS,

Hæresis XXXIII sive LII.

I. Talpam genus quoddam animalis nuncupant,  
 quadrupes, quod sub terra latebras habet, easque  
 effossa, in intimis illius penetrabilibus domicilium  
 collocat. Est autem canino caulo specie quam si-  
 millimum, eodemque staturæ ambitu constans, sed  
 visu penitus caret. Idem agris vastitatem affert,  
 et eorum quæ hominum labore consita sunt, radici-  
 ces evellit; sed cucumerem in primis, tum quid-  
 quid acriorum est seminum: cujusmodi sunt cæpæ,  
 allia, bulbi, cæteraque id genus; item lilia, at-  
 que alia pieraque. Quod si fodiendo demum ad  
 exteriorem terræ superficiem, apertumque aerem  
 pervenerit, aut hominum insidiis captus fuerit, his  
 a quibus captus est, ludicrum de se spectaculum  
 præbet. Idem nobis de ea, quam præ manibus ha-

\* Iæge ὁ τι. \* Deest ὅτι. \* Marc. iii, 29.

lemus, hæresi dicendum videtur, quæ ex cæcitate cordis est, ac desipit; sibi vero vasitatem affert; et idipsum, ex quo constat, radicibus excidit. Quia etiam radicibus quamplurimis, illis scilicet hominibus, qui ad se confugerint, perniciosi consciscit. E contrario vero prudentibus, si in conspectum aliquando venerit, non medicinam de se risum conicit. Quemadmodum illud, de quo diximus, animal, quod, quia cæcum est, nec receptum invenire ullum potest, ab omnibus illuditur, non aequalis est illius hæresis conditio. Quam qui sequuntur, Adami nomen usurparunt. Hoc autem, quod a multis auditione didicimus, de eo hominum genere proponimus, non illis scriptorum monumentis perceptum, ut cuiusquam ex illo gregis usu ac consuetudine perceptum.

Quamobrem cum ea quæ dicturus sum plerique B narraverint, merito hujus sectæ mentionem aliquam faciendam esse diximus, ac jure eandem cum cæco illo animalculo comparavimus, quod ad hominum aspectum haud ita frequenter erumpit, propterea quod sub terra delitescit; indidemque stipulibus pestem atque exitium nolit. Sed ridicula in primis hæresis illa est. Ac diu sane dubitavi, num ea ab cæterarum numero excludenda prorsus esset. Verum, quod ejus in mundo utnunque sonus exauditur, non erit auditori sapienti molestum, si loli genera omnia cognoverit, quæ in orbe terrarum a diabolo 459 disseminata sunt. Sive enim ejusmodi est, qualem accepimus, sive non sit, tamen cum ita plerosque narrantes audierimus, visum est securitatis causa non absurdum, si de ea nonnihil ageremus, neque prætermitteremus penitus, tuncetsi jam evorsa foret, nec usquam residere: utrum enim supersit necne, nondum exploratum habuimus. Quid autem attinet in illius narrationis exordio diutius immorari? Ago ridiculam illam narrationem, vel luctuosam potius aggrediamur. Luctuosam quidem, quod a diabolus in hominum mentibus selem constituerit, Dei ut opificio posset illudere. Ridiculam vero, quatenus nihil isti neque vident, neque prudenter intelligunt.

II. In primis enim hæreticos istos ferunt ecclesias suas, sive latibula potius, et cavernas (sic enim hæreticorum libet appellare conventicula), in hypocaustis exstruere. Quippe subter ignem excitant, ad eos vaporandos ac fovendos qui in illud cubiculum conveniunt. In ingressu vestimentorum custodes pro foribus capsariorum instar appositi sunt. Tum intrantium quisque tam vir, quam femina, foris vestibis exuens sese, toto corpore, perinde ut ex utero matris exiit, nudus ingreditur. Sed qui principes inter illos habentur, et magistri, præque nudi consistunt, alii in superiore loco, alii in inferiore, pronisive ac passim. Ad hæc nonnulli eorum numero sunt, qui scilicet Continentes appellantur, idque præ se ferunt, ac virginis habentur,

<sup>1</sup> Cor. ἀρασίαν. \* Cor. ζώψ, et φαινόμενα.

(61) Διὰ τὸ εἶναι ἑθνην. Hes.: Ἐθνη, ἀτμός, κενός, λεπτός, ἀτμός.

(65) Διὸν καμψαρίων. Idem Hes.: Χάμψα, θήκη γλυσσοκομῆτον, et καμψία, κανὴ, κανίσινα. Suidas: Κάμψα, γίστιν, ἢ θήκη. Igitur Capsarii sunt. Ipa-

ἀνοηταίαι· ἱερμίαν δὲ ταυτὴ ἐργάζεται, καὶ τὴν σύστασιν ταυτὴν κάθων ἐκτέμνει. Ἐξῶν τε πόλων, τὸν εἰς αὐτὴν ἐπιπετακτικὸν ἀνδρῶν, τὴν λύμην ἀπεργάζεται. Τοῖς δὲ συνετοῖς εἰ περὶ γίνετο\* κατοπιεσθῆναι αὐτὴν, γέλωτα οὐ τὸν τυχόντα παρασκευάζει· ὡς καὶ τὸ προσηρημένον ζῶον, διὰ τὴν ταυτὴν τύρλωσιν ἐμπαίζομενον διὰ τὴν ἀκρασίαν<sup>1</sup>, καὶ μὴ εὐρίσκον ποῦ τὴν εἰσαγωγὴν ποιήσασθαι, ὡς καὶ αὐτὴ ἡ ἀφροσύνη. Ἐπέθανον γὰρ ταυτοῖς τὸν Ἄδμν δὲ ἔνομα. Τοῦτο δὲ ἀπὸ ἀπίστῶν ἀνδρῶν πολλῶν ἀκροάστας φασιν· οὐ γὰρ ἐν συγγράμμασιν εὐρομεν, ἢ περιετύχομεν τοιούτοις πάλιν.

Πολλῶν οὖν εἰρηκότων, ἄξιον καὶ αὐτῆς μνησθῆναι ἰδικαιοῦσθαι. Διὸ καὶ δεκαίως ταύτην παρεκίσαμεν τῷ προσηρημένῳ τυρλῷ ζῶον<sup>2</sup>, καὶ ἀνδρῶν οὐ τάχων φαινόμενοι, διὰ τὸ κριθῆναι ἐν τῇ γῆ εἶναι, καὶ κάθων τὴν λύμην ἐργάζεσθαι. Περιγλαστός δὲ ἐστὶ· καὶ ἰσπεπτόμην μὲδ' ὅλων· εἰς ἀριθμὸν αὐτὴν φέρειν. Διὰ δὲ τὸ ὅλων ἔχον αὐτῆς εἶναι ἐν κόσμῳ, οὐδὲν λυπήσει τὸν συνετὸν ἀκροάτην περὶ πάντων εἶδέναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου ζιζανιωδῶς ἰσπαρμένων. Εἴτε γὰρ ἐστὶν ἡ τοιαύτη, εἴτε μὴ ἐστὶ, πολλῶν λεγόντων ἀκροάστας, ἀσφαλῆς· χάριτι καὶ περὶ αὐτῆς εἰπῆν εὐλόγον μοι πέφηνε, καὶ μὴ παραλεῖται, κἂν τε καταλύεται, καὶ σὺκέτι ὑπάρχῃ. Οὐ γὰρ ἀσφαλῶς· ἐπίσταμαι, εἰ εἴ ἐστιν, ἢ μὴ ἐστὶ. Τι δὲ εἰς μακρὴν ἀποστασίαν χρόνον τῷ C προσημῶ χρώμενος πρὸς διήγησιν; Ἀρξομαι τὸ γέλιον διεγείθειαι, μέλιον δὲ τὸ πίνθος. Πίνθος, ὅτι πῶς· ὁ διαβόλος ἐνοήσας ἐν τῇ τῶν ἀνθρώπων διαποίᾳ, χλευάσαι τὸ πλάσμα τὸ ἐκ Θεοῦ πεπλασμένον· γέλιον δὲ, περὶ τῶν μήτε ὀφντων, μήτε τὸ συνάτων διανενορημένων.

B. Πρῶτον γὰρ φασὶ τοὺς τοιούτους τὰς αὐτῶν ἐκκλησίας, ἤτοι φωικούς καὶ σπλήγγας (οὕτω γὰρ εἶποιμι τὰς τῶν ἀφροσύων συνελούσεις), ἐν ὑποκαύστοις οἰκοδομησάσαι. Ὑποκαίειν δὲ κάτω, διὰ τὸ εἶναι ἑθνην (64) εἰς ἑθλῶν τῶν ἔθων ἐν τῷ οἰκίῳ συναγομένων. Ἐν δὲ τῷ εἰσιέναι ἱματιοφυλακῆς εἰσὶ τινες πρὸς ταῖς θύραις, δίκην καμψαρίων (65). Ὑπ' αὐτῶν ἐπιτεταγμένοι, καὶ ἕκαστος εἰσὶν. ἤτοι· νῆθ, ἤτοι γυνή, ἐκδύμενος ἕξω εἰσοῖσι γυμνός, ὡς ἀπὸ μητρὸς. ὁμοί τῷ σώματι· ὅτι τε δοκοῦντες αὐτῶν ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι, πάντας ὡς τε μητρὸς, καθεζόμενοι, εἰ μὴ ἐνο, εἰ δὲ κάτω ἀνακίξαι καὶ στροφάδην. Εἰσὶ δὲ παρ' αὐτοῖς; Ἐγκαταῖς δὲθεν λεγόμενοι· τε καὶ κομπάζοντες, καὶ παρθένοι, ὡς ταυτοῦς ἀπατώσι. Τὰς τε ἀναγνώσεις, καὶ τὰ ἄλλα αὐτῶν πάλα

τιοφύλακες, hoc est, ut Glossæ reddunt, *testarii*. Supra in Hebrion *olearii* vocabatur. Paulus .ib. 111 § ultim. *De offic. prat.* Vig. eadem voce *capsarii* eorum appellat.

γυμνοὶ ὄντες, τελούσιν. Εἰ δὲ θέσεις τινὰ, ὡς καὶ τοῦτο λέγουσιν, ἐν παραπτώματι γενέσθαι, οὐκέτι τοῦτον συνάγουσι. Φάσκουσι γὰρ αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ τὸν βεβρωκότα ἀπὸ τοῦ ἔθλου, καὶ κρήνους ἐξεῶσθαι ὡς ἀπὸ τοῦ παραδείσου, τούτους τῆς αὐτῶν Ἐκκλησίας. Ἠγούνται γάρ τὴν ἑαυτῶν Ἐκκλησίαν εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ αὐτοὺς εἶναι τοὺς περὶ Ἀδὰμ καὶ Ἐβαν. Τίνοι οὖν τῷ λόγῳ ὑποκαλοῦσι τὸν οὐρανόν, ἵνα μὴ τὸ κρῖος αὐτῶν ἐπάφῃται; Ἀδὰμ γὰρ καὶ Ἐβα οὐκ ἐν ὑποκαίστω σικκῆ τὴν ἐλάταν εἶχον, ὅτε ἐν φλογμῷ τινι ὑπεπέδωκαν, ὅτε κρῖος αὐτοὺς ἔφῃσεν· ἦν δὲ αὐτοῖς ἀπὸ καθαρώτατος, καὶ πάσης εὐκρασίας; εὐτάκτως ἐκ Θεοῦ μαγερημένος, ὅτε ἀπηνέχθη ψυχρίας τετοιμημένος, ὅτε ἀρδιστατῆ ἐκπυρίσσει καύσινος ἐπληρημένος; διαταγὴ δὲ ἀμφοτέρω μάλᾳ ἐκ Θεοῦ πεποιμένη· ὁ χῶρος ἐτάκτατο, θυμηδίας καὶ εὐχάρας πεποιημένος. Καὶ ὅτε βίγει ὑπέπιπτον ὅτε καθύσων, ὡς ἔργον. Τούτων δὲ τοῦτων ἐπιθεομένων, μάλᾳ παρ' αὐτοῖς ἡ γλιεὺ γίνεται.

Γ'. Εἶτα δὲ καὶ τὸ ἕτερον σκοπήσωμεν, πῶς ἡ πῖσα πάλιν διελέγχεται, ὅτι οὐ μίαν ὥραν ἐκείνοι γυμνοὶ ἦσαν, ἀλλὰ ἐπιγενοῦς, καὶ οὐκ ἤρχύνοντο. Τούτους δὲ οὐ διὰ τὸ μὴ αἰσχύνεσθαι ἢ γυμνωεῖς, κῖν τε οὕτως αὐτοὶ νομίσωσιν, ἀλλ' ἕνεκα ἀνορέστου τδονῆς, κόραις ὀφθαλμῶν ἐμποσίωσης τὴν θέλξιν. Ἀφῆρηται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἡ αἰδὼ, ἢ ἐν πᾶσις ἀγλαῖς Γραφαῖς ἐπαινουμένη· καὶ ἀληθῶς πεπληρωταὶ τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ εἰρημένον τὸ, *Ὅσιν ἀφῆρης ἐγένετο σοὶ ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας.* Μετὰ δὲ τὴν ὥραν ἐκείνην ἔξω ἱματίους ἀμφέννυνται, καὶ οὐκέτι εἰσὶν ὁ Ἀδὰμ. Ὅτε γὰρ εὐθὺς ἐκείνος ἱματίους τῷ πόρῃσεν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν φύλλα συκῆς, ἔπειτα δὲ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ὡς μετὰ πολλῶν χρόνων τῆς αὐτῶν ζωῆς ἡ πεμπόκικλος τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν εἰδησιν αὐτοῖς ἐνέβαλε τῶν ἁμῶν. Καὶ κατὰ πάντα τρόπον αὐτοὶ γλιευσθῆσονται, λέγοντες ἑαυτοῦς εἶναι τοὺς περὶ Ἀδὰμ, καταψευδόμενοι ἑαυτῶν, καὶ ἅμα ἀληθεύοντες. Ὅτι μὲν γὰρ ὁ Ἀδὰμ οὐχ ὑπάρχουσι. τοῦτο δῆλον ἐκ πολλῶν τεκμηρίων, ὡς καὶ ὑπεδείχθην· ὅτι δὲ ὑπὸ τοῦ νοήτου ὄψεως ἐμπαίζονται, τοῦτο δῆλον παρὰ τῆς πεποιημένης αὐτῶν σχηματουργίας, καὶ γυμνώσεως, καὶ αἰσχύνης, καὶ γλιεῦς.

Οὐκ ἄξιον δὲ ἡμῶς περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τούτων τὴν ἀνατροπὴν. Ὅτε γὰρ τὸ ὅμοιον αὐτῶν ζῶον σκοπεῖν πολεμικῶν ἢ μεγάλων ὅπλων ἐπιδέεται πρὸς ἀναφῆσιν· διὰ γὰρ μικρὰς ῥόδδου τοῦτο ἀφανίζεται. Ἠολλάκις δὲ, μετὰ τὸ ἀνεγενθῆναι ἐκ τοῦ φωλιτοῦ, καταλιμπάνεται μόνον, καὶ ἐκτυτῷ διαφθέρεται, γελώμενον, καὶ ἐμπαιζόμενον, καὶ μὴ εὐριπτόμενον, διὰ τῆς παγγελάτου γλιεῦς, καὶ ἀσέμου διαγωγῆς, καὶ ὑποβάσεως τῆς ληρυθίας. Τὰς δὲ ἐξῆς διασκοπήσαντες, πάλιν εὐδόμεθα θεῶν συνεργεῖν ἡμῶν

A seque ipsos hunc in modum decipiunt. Jam vero lectiones ac reliqua id genus obcunt nudi. Quod si quis, ut dicere solent, in culpam lapsus esse videatur, hunc in conventum suum minime amplius recipiunt. Adamum enim illum esse dicunt, qui de ligno comederit, atque e paradiso, hoc est Ecclesia sua, externinandum judicant. Nam Ecclesiam suam paradisum esse statuunt; seipsos vero Adamum et Evam. Cur igitur subter cubiculum illud ignem excitant, ne frigore infestentur? Etenim Adamus et Eva neque in hypocausto debebant, neque ardore ullo, atque aestu premebantur; nec ullum eis frigus erat molestum; sed perissimum acre fruebantur, ac mirifice a Deo temperato, qui nec frigoris atrocitate vehementior, nec molestissimo incendii ardore violentus immineret. Victus iisdem ambrosia erat a Deo parata. Locus ipse **460** denique ad omnem erat voluptatem jucunditatemque factus. Ita ut neque algori neque aestui, quemadmodum diximus, essent obnoxii. At illi cum istiusmodi vite necessitatibus expositi sint, omnino ridiculi sunt.

III. Quin illud una considerandum est, quemadmodum ex eo refelli omnis istorum error possit. Nam primi nostri parentes non una duntaxat hora, sed perpetuo nudi sine ullo pudore perseverabant. At isti non quod pudore careant, propterea nudantur, tametsi ita sibi persuadent, sed id insatiata libidini tribunt, quæ ejusmodi oculis illecebras objicit. Si quidem omnem illi verecundiam deposuerunt, quæ in omnibus sacris Scripturis est laudata sapiens. Ac verissime in illis prophetæ dictum illud impletur: *Frons meretricis facta est tibi, pudorem apud omnes abjecisti*. Cæterum post illam horam foris rursus vestes induunt et Adami esse desinunt. Neque enim is vestium subinde capiam habuit; sed primum ficus folia, deinde pelliceas tunicas. Ita nonnisi longo tempore, quam creati fuerant, vestimentorum usum divina illos sapientia perdocuit. Quamobrem omni explodendi ludibrio sunt homines isti, qui sibi Adami conditionem vindicant; in quo partim mentiuntur, partim vera iactant. Quod enim Adami non sunt, multis, ut ostendimus, est argumentis perspicuum; quod ante n ab intelligibili serpente ludificentur, id vero ex affectato illorum habitu ac nuditate pudendoque ac ridendo illo instituto constat.

Enimvero tanti illorum refutationem facere minime convenit. Neque enim animal illud, cui similes sunt, bellicis machinis aut majoribus armis expugnari consueque debet, sed exigua aliqua virga profligatur. Sæpe etiam cum ex foranise emergerit, si ibidem desitutum fuerit, per sese extinguitur risu omnium ac ludibrio vexatum, nec amplius repetitur, posteaquam sic illusum fuerit, ac ludicrae occupationis materiem præbuerit. Jam vero ad cæteras considerandas hæreses divinam opem rursus

<sup>1</sup> Gen. iii, 6. <sup>2</sup> Ibid. 7. <sup>3</sup> Jerem. iii, 3.

imploremus; quo et illas investigare atque evertere A  
possimus, et hoc ipsum tam ad nostram, quam ad  
lectorum salutem referatur. ἡμῶν καὶ τῶν ἐντυγχανόντων σωτηρίαν.

#### 461 ADVERSUS SAMPSEOS,

*Hæresis XXXIII sive LIII.*

I. Sampseorum in ea regione, quæ Peræa dicitur, hæresis quedam est, qui et Elcesæi vocantur: de quibus in superioribus hæresibus mentionem fecimus. Hi ultra Salsum, sive Mortuum mare, habitant in Moabide, ad torrentem Arnon, et in ulteriore tractu Iurææ ac Nabatide, de quo sæpius jam egisse me memini. Jactant enim illi conditorem sæctæ suæ ac magistrum Elxæum. E cujus stirpe dicitur ad hoc tempus mulierculas tanquam deas adorabant, quod ex benedicto semine essent oriundæ. B  
Utuntur hoc eorum libro et Ossæi et Ebionæi, et Nazaræi, ut non semel antea dixi; sed Sampseæi potissimum illo nituntur. Qui cum nec Christiani sint, nec Judæi, nec gentiles, medii cujusdam generis, sive potius nihil omnino sunt. Quin etiam alium habere se librum prædicant, quem fratri Elxæi tribuunt. Unum esse Deum asserunt, ac certis usurpatis baptismis eundem venerant. Judæis porro in omnibus adhæresunt. Sunt inter eos, qui ab animatis omnibus abstinent. Pro Elxæi vero stirpe morti sese committere non dubitant. Cæterum per id tempus audieram unam e duabus illis feminam obisse, quæ Nartho nominabatur, supersite adhuc Marthana; nisi jam et ipsa decesserit. Ambas illas quoties domo progressæ aliquo se conferrent, ingens C  
luminum multitudo comitabatur, qui non modo pedum pulverem, sed et sputa morborum ad remedia colligentes, non sine magno ludibrio ad amulcta et phylacteria reservabant. Siquidem error omnis cæcitate primum, tum vanitate et arrogantiâ laborat. Idem illi prophetas non minus quam apostolos rejiciunt, et, ut summam dicam, fraudibus ac mendaciis illorum omnia sunt referta. Aquam magnopere venerantur, ac propemodum instar numinis habent, quod ab ea propagatam esse vitam asserunt. Christum verbo tenus contemnitur, quem creaturam esse putant, et identidem apparere. Ac primum Adami corpus fabricasse, rursusque, cum ei visum est, induere. 462 Ei Christo nomen esse; D  
hujus sororem spiritum esse sanctum, muliebri videlicet specie. Utrumque vero, tam Christum, quam spiritum sanctum, nonaginta sex miliarium altitudine, viginti quatuor latitudine constare. Ad hæc innumeras alias nugas adjiciunt.

II. Sed de istiusmodi dogmate cum in aliis hæresibus crebro mentionem injecerim, quemadmodum confutandum esset ostendimus. Quo minus necessarium existimavi, in eo refellendo magnopere commorari, cum id jam in antecedentibus hæresibus,

#### KATA ΣΑΜΨΑΙΩΝ (66),

*Γριακοστή τρίτη, ἢ καὶ πεντηκοστή τρίτη.*

A'. Σαμψαῖοι τινας ἐν τῇ Περαιᾷ, περὶ ὧν ἦδη ἐν ταῖς ἑλλας αἰρέσεσι ἐπεμνήσθημεν, τῶν δὴ καὶ Ἑλκεσαίων καλουμένων· αἰρέσεις τις ὑπάρχει ἐν τῇ Περαιᾷ οὕτω καλουμένη γῶργα πέραν τῆς Ἀλακτῆς ἤτοι Νεκρᾶς καλουμένης θαλάσσης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι γῶργα, περὶ τὴν χειμάρρῳν Ἀρνῶν, καὶ ἐπέκεινα, ἐν τῇ Ἱουρὲξ καὶ Ναβατιίδι, ὡς καὶ ἦδη μοι πολλάκις περὶ τούτου δεδήλωται. Οὗτοι γὰρ αἰχῶσαι τὸν Ἥλξαιον αὐτῶν ἐναὶ δασκαλοῦν. Ἐτι: δὲ καὶ ἐξ δευτέρου τοῦ γένους αὐτοῦ ὑπαρχούσας δύο γυναῖκας προσκεκύνον, ὡς θεάς ἤθην, διὰ τὸ εἶναι αὐτάς; ἐκ σπέρματος ἐλογηθημένου. Κέρρηται δὲ τῇ βίβλῳ ταύτῃ καὶ Ὑσσαῖος, καὶ Ἐβιοναῖος, καὶ Ναζωραῖος, ὡς ἦδη πολλάκις εἶπον. Φύσει δὲ οὗτοι οἱ Σαμψαῖοι ἐξ αὐτῆς ὁρμῶνται, ὅστε Χριστιανοὶ ὑπάρχοντες; ὅστε Ἰουδαῖοι, ὅστε Ἕλληνας, ἀλλὰ μέσον ἀπέως ὑπάρχοντες; οὐδὲν εἶσι. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλο βιβλίον ἔχειν, τὸ λεγόμενον ἀδελφοῦ τοῦ Ἥλξαι. Θεὸν δὲ ἓνα λέγουσι: καὶ ἤθην αὐτῶν αἰθέρου βαπτισμοῖς τισι χρώμενοι. Πρόσκαινται δὲ Ἰουδαίους ἐν ἄκων. Ἀπέχονται δὲ καὶ ἐμψύχων τινῶν ἐξ αὐτῶν. Ὑπεραποθηήσκουσι δὲ τῶν ἐκ γένους τοῦ Ἥλξαι. Καὶ ἐν μὲν τῷ χρόνῳ ταύτῃ ἀκρήκεν, ὅτε ἴ εἴθνηκεν ἡ μία γυνὴ ἡ Μαρθῶνα καλουμένη· ἔμεινε δὲ καὶ νῦν Μαρθῶνα, ἡ μὴ καὶ αὐτὴ τέθνηκεν. Εἰ ποτε δὲ ἔξῃον εἶχον αἱ τοιαῦται ποι βαδίζουσαι, συνεπόμοι οἱ ὅλοι αὐτῶν, τὸν γούν τῶν ποδῶν λαμβάνοντες ἰάτιους ἤθην ἕνεκεν, τὸν σίελον τῶν πτυσμάτων ὡσαύτως, μεγάλως ἐμπαιζόμενοι ἐχρῶντο ἐν φυλακτηρίοις τε καὶ περιάπτοις. Πᾶσα γὰρ πλάνη ἔσχε πρῶτον τὴν τύφλωσιν, ἔπειτα τὴν κενωσόνιαν. Καὶ οὕτε προφήτας δέχονται οἱ τοιοῦτοι, ὅτε ἀποστόλους. Τὰ πάντα δὲ παρ' αὐτοῖς ἡπάτηται. Ταμίρηται δὲ καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τοῦτο ὡς θεὸν ἡγούνηται, σχεδὸν φάσκοντες εἶναι τὴν ζωὴν ἐκ τούτου. Χριστὸν δὲ ὀνόματι ὁμολογοῦσι, κτίσμα αὐτῶν ἡγούμενα, καὶ ἀεῖποτε φαινόμενα. Καὶ πρῶτον μὲν πεπλάσθη αὐτὸν τὸ σῶμα τοῦ Ἀδὰμ, καὶ πάλιν ἐνδύεσθαι, ὅτε βούλεται. Καλεῖσθαι δὲ αὐτὸν Χριστὸν, καὶ εἶναι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀδελέφην αὐτοῦ, θηλυκῶς σχήματι ὑπάρχουσαν, ἐνεκρονταῖξ μιλίων τὸ ὕψος ἕκαστον αὐτῶν ἔχον, ὅ τε Χριστὸς; καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὸ πλάτος; εἰσοῖτεσσάρων. Καὶ πολλὰ ληροῦδ' ἔτερα.

B'. Ἡδὲ δὲ περὶ τούτου πολλάκις ἐν ἑλλας αἰρέσεσι διηγούμενος, τὰς ἀνατροπὰς πέποιήμαι; διδ' οὐκ ἀναγκαῖον ἡγησάμην περὶ πολλοῦ παύσασθαι τὴν περὶ τούτων ζήτησιν τῆς ἀνατροπῆς, ὡς ἦδη ἡμῶν ἐρρασαμένους ἐς αὐτὸν τὸν Ἥλξαιον, εἰς' οὖν Ἥλξαιον.

1 F. 62.

ξαι, και τούς ἀπ' αὐτοῦ, ἐν ταῖς ἄλλαις προεδηλω-  
 μέναις αἵρεσιν. Πᾶσι γάρ φωρατός ὁ τοιοῦτος, καί  
 ἢ ἐξ αὐτοῦ αἵρεσις, ὅτι πεπλάνηται. Ὡς οὖν σαύ-  
 ραν ἤλιαχθι πεπακώτες βάδισ' ἐπιπόρος Χριστοῦ και  
 τοῦ σταυροῦ, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἴωμεν. Ἄξιον γάρ ἐστιν,  
 ὅ ὄνοματι αὐτοῦ και ὅσοι ὄνομασαν, τῷ αὐτῷ  
 κειρῆσθαι αἰνίγματι εἰς φράσιν τῆς αὐτῶν παραπα-  
 ποιημένης ἐπωνυμίας. Σαμψαῖοι γάρ ἔρμηνεύονται  
 Ἰησακοί. Διδ και τοῦ ζώου ἐπεμνήσθημεν. Ταύτην  
 γάρ σαύραν οὕτω κυλιέσκουσιν ἤλιαχθι οἱ ἄνθρω-  
 ποι. Καιρῶν δὲ αἵρεσις αὐτῆς σαύρας, μηδὲ τὸ  
 ἀκαριαῖον τῆς ὠφελείας ἐαυτῆς ἔχουσα. Ἐξείνη γάρ  
 ἀμυλωπησασα χρόνῳ ἀναδέλπει, διὰ ἤλιαχθι: στρο-  
 φάλιγγος ἐν φωλιῶ πρὸς ἀνατολὴν προσέχοντι ἐαυτην  
 προσθλιψασα, και νηστεύσασα, πρὸς ἀνατολὴν κατα-  
 νοῦσα. Αὐτῆ δὲ, φημι, ἡ αἵρεσις, ἐν ἄπασι ἀπρο-  
 σῆγην κέκτεται τοῦ ζώου· οὐ μὴν κἄν τὸ ἄλιγον τοῦ  
 ἐπαίνου. Ὡς οὖν και αὐτῆ ἡ αἵρεσις, σαύρα ἡμῖν  
 λεχθεῖσα ἤλιαχθι, και καταπατηθεῖσα ὑπὸ τῆς ἀλη-  
 θείας αὐτοῦ μενέτω, μηδὲν κατιχύουσα περὶ Θεοῦ  
 ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰς ἄλλας, ὡς εἶπομεν,  
 ἐξορμήσομεν.

a veritate proculcata modo relinquatur, cum nihil  
 interim ad alias, ut dictum est, progrediamur.

#### KATA ΘΕΟΔΟΤΙΑΝΩΝ (67).

Τριακοστὴ τετάρτη, ἢ και πενηκοστὴ τετάρτη.

A. Ἀνέστη πάλιν Θεόδοτος τις, ἀπόσπασμα ὑπάρ-  
 χων ἐκ τῆς προειρημένης ἀλόγου αἵρέσεως, τῆς ἀρ-  
 νομῆς τὸ κατά Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, και τὸν ἐν  
 αὐτῷ ἐν ἀρχῇ ὄντα Θεὸν Λόγον, και τὴν αὐτοῦ Ἀπο-  
 κάλυψιν, ἀλλὰ και ταῖς ἄλλαις αἵρεσις ταῖς προει-  
 ρημέναις συγγενόμενός τε και συναρξάρας, και κατά  
 τὸν χρόνον αὐτὰς διαδεξάμενος. Ἐξ οὗπερ οἱ Θεοδο-  
 τιστῶ καλούμενοι. Καί ἐι μὲν ὑπάραξ ἡ αἵρεσις  
 ἐτι αὐτῆ ἀγνωσομένη \*· τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς ἀπὸ συγγρα-  
 ματιῶν ἰλλθόντα ἐροῦμεν.

Ὅστις ὁ Θεόδοτος ἀπὸ Βυζαντίου μὲν ὤρμητο, τῆς  
 νυνὶ καλουμένης Κωνσταντινίου πόλεως, σκευεύς τὴν  
 τέχνην, πολυμαθῆς δὲ τῷ λόγῳ. Ὅστις ἅμα τιτὸ  
 πλείστον ἐν καιρῷ διωγμοῦ ἐναστάτος, οὐκ οἶδα εἰ-  
 πῆσιν ἐν τῷ τοιοῦτῳ \* (68) διωγμῷ, ἀπὸ τοῦ τῆς πό-  
 λεως ἄρχοντος συλληφθεὶς μετὰ πλείστον, και ἐξ-  
 ετασθεὶς σὺν τοῖς ἄλλοις ὑπὲρ Χριστοῦ, οἱ μὲν ἄλλοι  
 πάντες Θεοῦ δοῦλοι, τὸ νίκης ἀπανεγκάμενοι, βρα-  
 θελιον ἔτυχον ἰκουριζίνων, ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρή-  
 σαντες· οὗτος δὲ, Χριστὸν ἀρνησάμενος και παρα-  
 πέτον τοῦ σκοποῦ τῆς ἀληθείας, ἐν παρεκβάσει γε-  
 γένηται· και ἀπὸ αἰσχύνης πολλῆς ὑπὸ πολλῶν ὀνει-  
 διζόμενος, ἀπέβρασε τῆς ἐαυτοῦ πατρίδος. Καὶ ἀνα-  
 βᾶς εἰς Ρώμην, ἐκεῖσε διέτριβεν. Ὑπὸ τίνος δὲ

\* A. Idē τῆς περὶ. \* F. ἀγνωσομέν. \* F. ὄποιον.

(67) Θεοδοσιανῶν. Theodoti coriarii Byzantini  
 meminit Eusebius lib. v. *Histor.*, cap. 27, et alii ci-  
 tati a Baronio A. 196. Augustinus Theodotionem  
 nominat. Exstant collectanea a Theodoti cuiusdam

tam adversus Elxæum, sive Elxai, quam ejus sce-  
 ctarius sit abunde præstitum. Accedit neminem  
 esse, qui non et hunc, et hujus hæresim a veritate  
 plurimum aberrare cognoscat. Quocirca cum sola-  
 rem illam lacertam spei in Christo et crucis virga  
 percusserimus, ad cæteras pergamus. Est enim rationi  
 consentaneum, ut quo nominæ seipso afflicti, idem  
 ad illos adumbrandos, atque cmentitam illam ap-  
 pellationem declarandam adhibeamus. Sampsaï  
 quippe idem ac Solares significant. Unde et illius  
 animalis meminimus. Nam ejusmodi lacertam sola-  
 rem homines nuncupant. Quamquam longe hæc  
 hæresis lacerta deterior est, quæ ne minima qui-  
 dem utilitati suæ consultit. At lacerta, cum oculi  
 cõligare cõeperit, aliquanto postea visum solaris  
 circuitus beneficio recipit. Nam in angustum fora-  
 men, quod ad orientem obversum est, subiens, sese  
 comprimit, pabuli expers, et ad orientem respiciens.  
 Contra hæresis ista stoliditatem quidem in omni-  
 bus animalis hujus exprimit: quod in eo vero lau-  
 dabile est, ne minima quidem ex parte obtinet. Igi-  
 tur quæ a nobis hæresis lacerta solaris appellatur,  
 adversus divinam veritatem efficere potuerit. Nos

#### CONTRA THEODOTIANOS,

Hæresis XXXIV sive LIV.

I. Theodotus iterum nescio quis emerit, velut  
 appendix quædam illius hæresis, quam Alogorum  
 nomine comprehendimus, quæ Joannis Evangelium,  
 et Beum illum 463 Verbum, quod a principio ibi-  
 dem fuisse dicitur, necnon et Apocalypsin respuit.  
 Sed et altarium ante commemoratarum hæresion  
 consuetudine usus est Theodotus, et eodem tem-  
 pore vixit, atque illis postea successit, a quo Theo-  
 dotiani nomen acceperunt. Jam vero sitite hodie  
 superstes hæc hæresis, plane nescimus: quæ quidem  
 fibrorum inonumentis ad nostram memoriam com-  
 mendata pervenerunt, ea narrabimus.

Theodotus igitur iste Byzantio oriundus, qui  
 hodie Constantinopolis dicitur, arte coriarius erat,  
 homo apprime litteris eruditus. Qui cum aliis pluri-  
 risque ineunte persecutione comprehensus (qua-  
 nam vero ea persecutio fuerit, nondum comperi),  
 sed tum ab urbis præfecto cum pluribus correptus,  
 cum de omnibus quæstio ob Christi nomen habe-  
 retur, cæteri quidem Dei famuli, reportata victoria,  
 cœlestis præmium consecuti sunt, martyrio pro  
 Christo perfuncti. At ille Christum negans, et a  
 scopo veritatis excidens, transgressor est factus.  
 Qua ex re, cum probro omnium appetitus pudorem  
 sustinere non posset, relicta patria, profugus Ro-  
 mam contendit, et illic habitavit. Sed et Romæ a

scriptis apud Clem. quæ non sapiunt Catholicum.

(68) Οὐκ οἶδα εἰσαῖρ ἐν τῷ τοιοῦτῳ. Corruptum us  
 ὄποιον. Sub M. Aurilii persecutione istud contigit,  
 ut Baron. ibidem asserit.

quodam ignitum in eandem Ignominiam incidit, cum qui illum ob insignem eruditionem noverant, ab id eum incensarent, quod homo excellenti doctrina præditus a veritate excidisset. Quare ad si excusationem vanum dogma commentus est, atque ita jactare cepit : Ego, inquit, non Deum negavi, sed hominem. Interrogatus quem demum hominem? Christum, inquit, hominem negavi. Hinc prædicande falsæ hujus opinionis occasionem accepit, ut et Theodotiani, quorum ille anctor existit. Qui nudum hominem esse Christum asserunt, atque ex huiusmodi semine genitum. Deinde quæ : d erroris sui patrocinium accommodata reperit, non casto ac sincero mentis iudicio, sed ut impietatis suæ speciem aliquam et colorem quaereret, undique accessita collegit. Veluti quod a Bonino dictum est : *Nunc autem quæritas me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum* : vides, inquit, hominem illum esse.

II. Verum quod in eodem loco Christus usurpavit, infelix ignorat : *Veritatem quam audiri a Patre meo* \*. Quibus patrem **464** suum appellat Deum, non hominem utique. Nam si ab homine illud audisset, nequaquam veritatis testimonio gloriaretur, ut ab hominibus veritatem se accipere diceret. Sed ideo ista dixit, ut esse se Deum ostenderet a Patre initio genitum, hominemque nostra causa factum, atque, quod ad carnem attinet, interfectum, ut divinitate perpetuo viveret.

Addebat nullum se in eo peccatum admisisse, quod Christum negasset, quandoquidem ita Christus ipse locutus est : *Omnis blasphemia remittitur hominibus, et qui dixerit verbum in Filium hominis, remittitur ei. Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittitur ei* \*. Sed nimirum visceribus homo non intelligit Christum Dominum, cum eorum qui in se olim contumeliosi fuerant, et ad prænitentiam sese traduxerant, confirmare salutem cuperet, ne ullam adversus eos poenam constitueret, pro sua incredibili humanitate ac clementia oraculum illud edidisse. Quod autem nonnullos fore cognosceret, qui in Spiritum sanctum insurgerent, ac blasphemias appeterent, quique et ad servilem conditionem redigerent, et creatum atque a Dei natura alienum esse dicerent, quo hunc errorem excluderet, adjecit : *Qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittitur ei, neque hic, neque in futuro sæculo*. In quo non eos qui se blasphemarent laudare voluit; sed præscientiam suam humanitatemque monstravit, quæ eorum, qui post blasphemiam prænitentiam suscepissent, stabilis salutis consulere. Etiam idem alio loco dixit (69) : *Qui negaverit me coram hominibus, negabitur coram Patre meo* †; item : *Negabo illum*. Contra : *Qui me confessus fuerit, confitebor ipsum coram Patre meo*.

ἐπιγνωθεὶς τῶν ἐν Ῥώμῃ, καὶ πάλιν καὶ ἐπεὶ τῷ αὐτῷ θυεῖται ὑποπίπτει, διὰ τὸ ἐκκαλεῖσθαι \* αὐτὸν ὑπὸ τῶν αὐτῶν εἰδόντων ἐνεκα τῆς πολυμαθείας, οὗ ἄνθρω πολυμαθῆς πῶς ἐξέπεσε τῆς ἀληθείας; εἰς ἑαυτοῦ δὲ θῆκεν κακίαν ἀπολογία ἐπινοήσας τοῦτ' ἐὼ καθὼ δὲ μα, φησας, οὗ θεὸν ἐγὼ οὐκ ἤρησάμην, ἀλλὰ ἀνθρώπων ἤρησάμην. εἶτα ἐρωτῶμενος πῶς ἀνθρώπων, ἀποκρίσεται λέγων· Χριστὸν ἤρησάμην ἀνθρώπων. Ἐντεῦθεν οὕτως ἑαυτῷ ἰδοῦμαί τι δόγμα καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ συσταλέντες Θεοδωτιανοί, ψάλλον ἀνθρώπων φασκόντες εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐκ σπέρματος ἀνδρῶς γεγεννησῆσαι. εἶτα εἰς κακίην ἑαυτοῦ ἀπολογία ὅσπερ χρεῖσται εὖρειν, οὐκ ἀγῶως οἰόμενος, ἀλλὰ προφάσει τῆς ἑαυτοῦ παρεκτροπῆς τοῦτα ἑαυτῷ ἐπισωραῖων συνήγαγεν. Ὅτι, φησίν, ὁ Κύριος ἐφη· Νῦν δὲ ζητεῖτε με ἰσοκρίτειναι, ἀνθρώπων, ὅς τῃν ἀλήθειαν ἔμην λέλειπκα· ὁρᾷς, φησίν, οὗ ἀβρωθὸς ἐστίν.

IV. Ἀλλὰ οὐκ ἔγω οὐτάλας, οὗ ἐν ταυτῷ ὁ Χριστὸς λέγει· *Τῆν ἀλήθειαν, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου*. Πατὴρ δὲ ἑαυτοῦ λέγει Θεὸν· οὐ γὰρ ἀνθρώπων. εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώπου ἀκήκοιεν, οὐκ ἐκχυθῆτο τῇ μαρτυρίᾳ τῆς ἀληθείας, λέγων παρὰ ἀνθρώπων τὴν ἀλήθειαν ἀκήκοιεν· ἀλλ' ἵνα σημάτη θεὸν αὐτὸν εἶναι ἐκ Πατρὸς ἀνωθεν γεγεννημένον, ἀνθρώπων δὲ δι' ἡμᾶς γενόμενον, καὶ σαρκὶ ἀποκτανθέντα, θεόν τε εἶναι ζῶντα.

εἶτα φησι μετὰ ἀμαρτίαν πεποιημένα, ἀρησάμενον τὸν Χριστὸν· αὐτοῦ, φησὶ, τοῦ Χριστοῦ εἰπόντο; Πᾶσα βλασφημία ἀθεθίεται τοῖς ἀθρώποις, καὶ ὁ λέγων λόγον εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀθρώπου ἀθεθίεται αὐτῷ. τῷ δὲ βλασφημοῦντι εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, οὐκ ἀθεθίεται αὐτῷ. Καὶ ἀγῶες ὁ Δεινὸς (69) ἀνθρώπος, οὗ βουλόμενος ὁ Κύριος ἀσφαλισσῆσαι τὴν σωτηρίαν, τὴν τῶν ποτε αὐτὸν βλασφημῶσαντων, καὶ ἐπακακομένων τῶν μετανοῶν, ἵνα μὴ ὄρησι αὐτοῖς καταδικῆναι, τὸν λόγον προθεσπίσει δι' ὑπερβολὴν παρότρως καὶ φιληρωπίως, καὶ διὰ τὸ εἶδεναι αὐτὸν μέλλοντάς τινας ἐπανίστασθαι, καὶ βλασφημεῖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐν τάξει θούλου αὐτὸ ὀρίσασθαι, καὶ κτιστὸν καὶ ἀλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας. Διὸ ἐσφαλιζόμενος φησιν· Ὁ δὲ βλασφημῶν εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἀθεθίεται αὐτῷ ὅτε ἐπιπέσῃ, ὅτε ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Οὐκ ἐπιπέσῃ τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ πρόβουσιν, καὶ τὴν αὐτοῦ φιληρωπίαν εἰκόσκει προσαλιζομένην τὴν σωτηρίαν, ἀπὸ βλασφημιῶν (αὐτοῦ) \* μετανοῶντων. Αὐτὸς γὰρ πάλιν φησίν· Ὁ ἀρησάμενός με ἔμπεσθη τῶν ἀθρώπων, ἀρησῆσεται ἐνώσισ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ πάλιν· Ἀρησῆσεται αὐτὸν καὶ πάλιν· Ὁ ἐμολογήσῃ ἐν ἐμοί, ἐμολογήσῃ αὐτὸν ἐνώσισ τοῦ Πατρὸς μου.

\* Joan. viii, 40. \* ibid. \* Matth. xii, 31. \* Luc. xii, 9. \* F. ἐγκαλεῖσθαι. \* F. ὄνν με.

(69) Καὶ ἀγῶες ὁ Δεινός. Vide interpretes, imprimisque Maldon.



Γ', καὶ πάλιν δι' ὁ αὐτὸς Θεοδότος φησὶ· Καὶ ὁ νόμος Ἀ περὶ αὐτοῦ ἔφη· Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν λέγετε Κύριος ὡς ἐμὲ· αὐτοῦ ἀκούετε. Μωσῆς δὲ ἦν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐχειρμόμενος, φησὶ, Χριστὸς οὗτος οὐκ ἦν Θεός, ἀλλὰ ἄνθρωπος· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸν ἦν, ὡς καὶ Μωσῆς ἄνθρωπος ἦν. Καὶ οὐκ ὀδεν ἐν ἑαυτῷ, ὃ ἐν παραπτώματι γενοῦντος Θεοδότος, πῶς πάλιν ἐκάστη λέξις ἔχει τὴν ἑαυτῆς ἀσφάλειαν. Ὅτι μὲν ἐξ ἀδελφῶν αὐτῶν ἔχειτε Κύριος, διὰ τὸ ἐκ Μαρίας αὐτὸν γεννηθῆσαι, ὡς λέγει· Ἰσοῦ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ, Παρθένος μένουσα ἐν γαστρὶ ἔξει, οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρός, καὶ τέξεται υἱόν, ὅλον ἐν σαρκὶ τὸ γέννημα ἀπὸ παρθένου γεννώμενον. Ἄλλὰ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐρμηνεύεται, Θεός μετ' ἡμῶν. Ἔστι γὰρ Θεός, ἄνθρωπος, ἀπὸ Πατρὸς μὲν γεννηθείς, ἀνάργως καὶ ἀχρῆτως, ἄνθρωπος δὲ ἀπὸ Μαρίας διὰ τὴν ἑνσαρκον παρουσίαν.

Ἔπειτα, φησὶ, καὶ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον (70) ἔφη τῇ Μαρίᾳ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ· καὶ οὐκ εἶπε· Πνεῦμα Κυρίου γενήσεται ἐν σοί. Διὸ ἐκ παταχθῶν φιλονεικῶν ὁ ἀνόσιτος ἄνθρωπος ἐκπίπτει τῆς ἀληθείας. Ἀσφαλίζομένη γὰρ ἡ Γραφή παταχθῶν τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἵνα Τριάδα ἐπέβη πάντη τε καὶ ἐν παντί εἶδει συνῶσαν ἑαυτῇ καὶ συνεργούσαν, ἡ μὴ τινες εἰπωσιν, ὡς καὶ πολλοὶ προφασίζονται ἑαυτοῖς κακῶς, ἀλλοτριούντες τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ καὶ Πατρὸς· τοῦτου ἕνεκεν ὁ ἄγγελος λέγει τῇ Μαρίᾳ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε μόνον, τὸ γεννώμενον, ἀλλὰ, Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον· ἵνα δείξῃ ἄνωθεν Θεὸν Λόγον, καὶ ἐν μήτρᾳ γεννώμενον κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρωπήσιν, καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ εὐδοκίαν. Καὶ δι' ἦν ἐκινούνησεν ἑαυτοῦ ἐνανθρωπήσιν εἰς ἡμῶν σωτηρίαν, προστίθῃσι· Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Εἰ γὰρ εἶπε, Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται εἰς σέ, οὐκέτι ὕψι Θεοῦ ἦν ἠγεῖσθαι ἐν σαρκὶ παραγεγονότα, ἀλλὰ Πνεῦμα ἅγιον ἐν σαρκὶ παραγεγονότα. Ὅτι δὲ ἄνωθεν ἐστὶν Ἰθὺς ὁ Λόγος, Ἰωάννης, σαφηνίσας τὴν τοῦ ἀγγέλου εὐαγγελικὴν φωνὴν, λέγει· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· εἴτα μετὰ ταῦτα· Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· καὶ οὐκ εἶπε· τὸ Πνεῦμα σὰρξ ἐγένετο· οὐδὲ εἶπε· Χριστὸς ἄνθρωπος ἐγεννήθη. Πάντη γὰρ ἀσφαλίζομένη ἡ θεία Γραφή Θεόν καὶ ἄνθρωπον ζῶντα

III. Objicit prætorra Theodotus : Lex ita de Christo narrat : *Prophetam et fratribus vestris suscitabit Dominus tanquam me; ipsam audietis* 1. Atque Moses homo erat. Quare qui a Deo suscitatus est, Christus iste, non Deus erat, sed homo : quoadmodum et a Judæis ipsis oriundus erat, quemadmodum et Moyses homo fuit. Verum nescit impius ille desertor Theodotus, quam egregie unaquaque dictio sua cautione munita sit. Nam quod e fratribus illum Dominus suscitavit, eo referendum est, quod e Maria sit genitus : quo sensu illud accipiendum : *Ecce 465 virgo in utero habebit, et pariet filium* 2 ; *virgo, inquam, manens, in utero habebit, non ex viri semine, filiumque pariet, fetum utique carne præditum, et a virgine genitum*. Ad hæc : *Nomen ejus vocabunt Emmmanuel, quod interpretatur, Nobiscum Deus* 3. Est enim homo Deus a Patre, nullo neque principio, neque tempore genitus, et ex Maria factus homo, quatenus carne præditus advenit.

Sed et illud opponit, quod in Evangelio Mariæ responsum legitur : *Spiritus Domini superveniet in te* 4. Non enim dixit, *Spiritus Domini erit in te*. Hinc in modum stolidus homuncio ubique studio contentionis elatus a veritate desciscit. Etiam Scriptura sacra, quo vitam postquam undequaque firmaret, utque sacrosanctam Triadem ubique, et in omni actionum genere convenire secum ipsam, ac communiter efficere declararet, ac ne qui fortasse jactare aliquid possent, quod a pluribus usurpatum est, qui pravorum dogmatum occasiones sibi captarunt, et a Chr-sto simul ac Patre Spiritum sanctum alienarunt, propterea sic Mariam angelum allocutum esse Scriptura commemorat : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* 5. Nec id solum dixit, *Quod nascetur*, sed, *Ideo et quod nascetur*, Deum ut Verbum a principio fuisse monstraret, et in matris utero genitum, cum naturam hominis sponte sua ac voluntate suscepit. Ut igitur salutis nostræ gratia totum illud naturæ susceptæ negotiationis administratum intelligeres, ista subjecit : *Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei*. Quod si ita dixisset, *Spiritus sanctus ingreditur in te*, non jam Dei Filius carne præditus, sed Spiritus sanctus venisse crederetur. Quod autem e caelo Verbum advenierit, Joannes evangelicam illam usurpatam ab angelo vocem explicans ita testatur : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*. Deinde paulo

1 Dent. xviii, 15. 2 Isa. vii, 14. 3 ibid.; Matth. i, 25. 4 Luc. i, 35. 5 ibid. 6 Joan. i, 4 seqq.

(70) Εἴτα, φησὶ, καὶ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον. Vis ista ratiocinationis hujus fuisse videtur. Theodotus ut probaret Christum merum, ac simplicem hominem esse, Lucæ verbis utebatur, quibus angelus Mariæ dixit, superventurum in eam Spiritum sanctum,

non autem in ea futurum, vel, ut paulo post loquitur, in eam ingressurum. Nam illa verba, ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, adventitium aliquid, et extrinsecus accedens indicare videntur.

post : *Et Verbum caro factum est. Non dixit, Spiritus caro factus est ; ac ne illud quidem : Christus homo genitus est. Quippe Scriptura sacra, omni ex parte munita stabilitate eundem Deum atque hominem agnoscit : Deum quidem a Deo cœlitus profectum ; hominem vero sine virili semine a Maria progenitum. Qui extra hæc 466 duo longe verissima graditur, a veritate est alienus.*

IV. Aliud insuper Theodotus opponit, quod de ipso Jeremias pronuntiat : *Homo est, et quis cognoscat illum ?* Nec intelligit, pro eo atque a veritate remotus est, unamquamque dictionem notionis suæ ac potestatis interpretationem habere conjunctam. Nam qui homo sit, plane a plerisque cognoscitur, quibus haud ignotus esse potest : puta ab utriusque parente, fratribus, cognatis, contubernantibus, vicinis, civibus, ac servis. At illic Scriptura totius ab illo suscepti negotii miraculum explicans, hominem quidem propter assumptam carnem nominat, licet porro verbis : *Quis cognoscat illum ?* ad ejus divinitatem, quæ comprehendi nequit, declarandam uti voluit. Nam cum *Filium nemo novit nisi Pater : neque Patrem novit ulius, nisi Filius, et is cui revelavit* <sup>1</sup>, sequitur, ne ipsum quidem, nisi cui revelaverit, ab ullo posse cognosci. Cæterum Patris ille sui ac suam adeo divinitatem et gloriam servis suis per Spiritum sanctum revelat, necnon et futuram illam sempiternam vitam, reliquaque mysteria, ac doctrinam, atque inter cætera veram illam suam incarnationem ; ac quemadmodum Deus e cœlo, homo ex Maria prodierit.

V. Pergit idem ille Theodotus, et ab Isaia hominem illum esse affirmari docet, his verbis : *Homo sciens tolerare infirmitatem. Et vidimus eum percussum et male habitum. Et ignominia affectus est, nec reputatus* <sup>2</sup>. Verum quomodo iterum redargui possit pecus ista non videt. Quippe Isaïas eodem in loco ita loquitur : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est ; et ut agnus coram tondente se mutus, sic non aperit os suum. In humilitate ipsius judicium ejus sublatum est. Subjicit deinde : Generationem ejus quis enarrabit ? quoniam tollitur de terra hominum vita ejus. Non dixit, tollitur vita ejus ; sed ex hominibus adjecit. Cuni enim Verbum perpetuo vivat, atque in sese vitam habeat, eamque iis, qui sese ament, impertiat, ex hominibus est illius qui-*

Α ἐπίσταται· Θεὸν ἀπὸ Θεοῦ ἀνωθεν ἔχοντα· ἀνθρώπων ἀπὸ Μαρίας ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς γεγεννημένον. Τῶν δὲ δύο τούτων ἀληθινῶν ὁ ἕκτος βαλῶν οὐκ ὑπάρχει τῆς ἀληθείας.

Δ'. Προφασιζεται πάλιν ὁ τάλας Θεόδοτος, (71) λέγων, ὅτι καὶ ὁ Ἱερραμίας περὶ αὐτοῦ ἔφη. ὅτι Ἄνθρωπος ἔστι, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; Καὶ οὐκ οἶδεν ὁ ἑαυτὸν τῆς ἀληθείας ἀποξενώσας, ὅτι, ὡς ἔφη, ἕκαστη λέξις ἔχει τῆς ἑαυτῆς δυνάμεως τὴν ἐπιρροήν. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ὢν πάντως ὑπὸ πολλῶν γνωστικῶν τῶν αὐτῶν γνωσκόντων· φησὶ δὲ πατὴρ καὶ μητὴρ, ἀδελφῶν τε καὶ συγγενῶν, συσχεῖται τε καὶ γειτόνων, πολιτῶν τε καὶ οἰκετῶν. Ἐνταῦθα B δὲ ἡ Γραφή, τὸ θαυμαστὸν διγυρομένη τῆς ὁδοῦ· αὐτοῦ πραγματείας, ἀνθρώπων μὲν ἔφη, δὲ τὴν Ἔνσαρκον παρουσίαν τὴν, τίς δὲ γινώσκει αὐτόν; ἐσημασε περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος τῆς ἀκατάληπτης. Ἐπιστῆ γὰρ οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱὸν ἐλ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸν Πατέρα οὐδεὶς οἶδε ἐλ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὃ ἐὰν ἀποκαλιψῆ· οὐδεὶς οὖν γινώσκει αὐτόν, ἐὰν μὴ αὐτῷ ἀποκαλιψῆ. Ἀποκαλιπτὴ δὲ ἐλ' ἅγιον Πνεῦματος τοῖς αὐτοῦ βούλοισι τὴν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς θεότητα, καὶ δόξαν, καὶ τὴν αὐτοῦ ζωὴν αἰώνιον τὴν μέλλουσαν, καὶ τὰ αὐτοῦ μυστήρια, καὶ διδασκαλίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ δι' ἡμᾶς Ἔνσαρκον ἀληθῆ παρουσίαν, ὅτι Θεὸς ἀνωθεν, καὶ ἀνθρώπος ἀπὸ Μαρίας.

C Ε'. Εἶτα ὁ αὐτὸς πάλιν φησὶ Θεόδοτος, ὅτι καὶ Ἡσαίας περὶ αὐτοῦ ἔφη. ὅτι ἄνθρωπος ἔστιν, οὕτως εἰπὼν· Ἄνθρωπος εἰδὼς ἔφερε μάλακταν. Καὶ εἶδομεν αὐτόν ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακώσει. Καὶ ἠτιμάσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη. Ἄλλ' οὐκ οἶδε πῶς πάλιν ἐλλήγεται ὁ κτηνώδης. Ἐν αὐταῖς γὰρ ταῖς λέξεσιν Ἡσαίας οὕτως εἶπεν· Ὅς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμώδης ἐναντίον τοῦ κίρματος αὐτῶν ἀμώδης· οὕτως οὐκ ἀνολογεῖ τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρῖσις αὐτοῦ ἤρθη. Εἰτά φησὶ· Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται ; ὅτι ἀρσεται ἀπὸ τῆς γῆς τῶν ἀνθρώπων ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀρσεται ἡ ζωὴ αὐτοῦ, ἀλλὰ, ἀπὸ ἀνθρώπων. Ἄει γὰρ ὁ D λόγος ζῶν ὑπάρχων, καὶ τὸ ζῆν ἐφ' ἑαυτοῦ ἔχων,

<sup>1</sup> Jerem. xvii, 9. <sup>2</sup> Matth. xi, 27; Luc. x, 22. <sup>3</sup> Isa. liii, 3 sqq.

(71) Προφασιζεται πάλιν ὁ τάλας Θεόδοτος. Jeremie locus ille, quem Theodotus afferbat, ex LXX Seniorum editione depromptus est : Ἄνθρωπος ἔστι, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; Hebraica vox שׁוֹמֵר ambigua significatione occasione interpretationis illius dedit, ut animadvertit Hieron. Nam si legimus שׁוֹמֵר, homo dicitur : si autem שׁוֹמֵר, inscrutabile, sine desperabile ; eo quod nullus cor hominum valeat intrare. At sancti PP. contrarium ejus, quod Theodotus pugnabat, ex eodem loco deducunt : Christum non simplicem hominem esse, sed una etiam Deum : quod Hieronymus non probat. Solent, inquit, quidam, nostri, bono quidem voto,

sed non secundum scientiam, uti hoc loco contra Judæos; quod homo sit Dominus æque, atque Salvator, secundum dispensationem carnis assumptæ; nullusque possit naturæ ejus scire mysterium, secundum illud quod scriptum est : Generationem ejus quis enarrabit? nisi solus Deus, qui arcana rimatur, et reddit unicuique secundum opera sua. Melius autem est, ut simpliciter accipiatur, quod nullus cogitatione secreta cognoscit, nisi solus Deus. Hæc ille. Ad eundem sensum refert etiam Theodoretus; Tertul. vero Contra Jud., cap. 14; Cyprianus Cont. Jud., cap. 10; Lactant. lib. iv, cap. 13; et alii, quos tacito nomine notat Hieron. ad Christi divinitatem.

καὶ ζωὴν τοῖς αὐτοῖν ἀγαπῶσι διδοῦς· ἐξ ἀνθρώπων μὲν ἡ ζωὴ αὐτῷ ἤρθη, ἀπ' αὐτοῦ ζωὴ ὧν. Ζωὴ γὰρ ὁ λόγος, καὶ πᾶσι ζωὴν παρέχων τοῖς ἐπ' αὐτὸν ἐλπύσασιν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ τὸ, *τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται*; εἰ ἦν ἀνθρώπος φίλος ἀπὸ Μαρίας γεγεννημένος, εὐδαίητος ἄρα ἦν ἡ αὐτοῦ γέννησις. Ἐπειδὴ δὲ ἔστι πρὸ τοῦ θαυτοῦ, πρὸ τοῦ Ἀβραάμ· Ἀβραάμ γάρ ὁ Πατὴρ ὁμῶν, φησὶν, *ἐπεθύμησεν ὄρεῖν τὴν ἡμέραν μου. Καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*. Ἐτα αὐτῶν θαυμαζόντων καὶ λεγόντων· *Πεντηκοντα ἔτη οὐκ ἔχεις, καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐώρακας; ἐλέγχων Θεόδοτος, καὶ τοὺς ἀπίστους, καὶ ἐπαρηγοῦσθεος Ἰουδαίους, ἔφη· Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν, ἔτι πρὸ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι.* Ἦν γὰρ πρὸ Ἀβραάμ ἀληθῆς, καὶ πρὸ Νῶε, καὶ πρὸ Ἀδὰμ, καὶ πρὸ τοῦ κόσμου, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πρὸ τοῦ χρόνου τοῦ κόσμου, πρὸ παντὸς, καὶ κτισμάτων. Διὸ ἄχρο- νος ὢν, καὶ ἄφρατος καταγγέλλεται ὅπῃ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς Ἰσραὴλ, καὶ τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι ἀρεταὶ ἐκ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ.

Ἀλλὰ, φησὶν, εἶπον οἱ ἀπίστοι· Ἄνδρα ἀποδεικνύμενον εἰς ὁμᾶς σημεῖοις καὶ τέρασι· καὶ οὐκ εἶπον Θεὸν ἀποδεικνύμενον. Ἐλέγχῃ δὲ πάλιν, Θεόδοτος· (72), ὅτι πάλιν οἱ αὐτοῦ ἀπίστοι ἐν αὐταῖς ἡράξασιν ἔφησαν, ὡς ὁ μακάριος Στέφανος φησὶν· *Ἴδοὺ ὅρα τὸν οὐρανὸν ἀνεφώμενον, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου δεξιῶτα ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ.*

Γ'. Πάλιν δὲ προσαίχεται λέγων, ὅτι ἔφη περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Μεσστής Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστός*. Καὶ οὐκ οἶδεν πάλιν πῶς καθ' αὐτοῦ ἐπεχειρεῖ. Ὁ γὰρ εἶπεν, *Μεστής Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστός*, αὐτὸς ἰσαφῆμια λέγων· *Προορισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα υἱωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· καὶ πάλιν Ἐσθέρματος ὑπὸ νόμον.* Τούτων δὲ ποιομένων τῶν λέξεων τὴν ἀσάφειαν, φησὶν· *Ἐπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κτίριοι πολλοὶ, ἡμῖν δὲ εἰς Θεός, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα.* Εἰ δὲ, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, οὐκ ἄρα ψεῦδς ἀνθρώπος; εἴ ἢ ὁ Μονογῆτος; ἀπὸ Μαρίας καὶ ἑσῆρο, ὅστε ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς. Ἐπελ πῶς δι' αὐτοῦ ἐκ πάντα ἔδυνάτο εἶναι, πρὸ αὐτοῦ γενόμενα, κατὰ τὸν σου λόγον, εἰ ψεῦδς ἦν ἀνθρώπος; Ἢ πῶς εἴη δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πρὸ αὐτοῦ ἐπιγενοσθέντα καὶ γεόμενα; Καὶ ἐκ πανταχόθεν ἐξέπεσε τοῦτο ἡ ληρωδία. Ἦτε nudus existerit? Quinam porro per ipsum ac producta fuissent? Ex his igitur aniles istius nuge penitus evanescent.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ διαλόγῳ, ἅμα τὴν τε περὶ αὐτοῦ γινώσκοντες; καὶ τὴν ἀνατροπὴν καθ' ἐκδοτὴν λέ-

dem vita sublata; ipse tamen nihilominus est vita per sese. Verbum enim vita est, omnibusque, qui vero in se sperant, vitam largitur. Quod autem scriptum est: *Generationem ejus quis enarrabit?* si homo nudus esset a Maria genitus, 467 illius utique generatio enarratu facilis esset. Sed quoniam ante Davidem est et Abrahamum, *Abraham enim pater vester*, inquit, *concupivit videre diem meum. Vidit, et gavisus est*. Adhæc mirantibus illis et dicentibus: *Quinquaginta annos uondum habes, et Abraham vidisti?* ad Theodotum una cum incredulis Deumque negantibus Judæis refellendam, ita respondit: *Amen, amen, dico vobis, quoniam ante Abraham ego sum.* Vere siquidem ante Abrahamum exsistit: imo ante Noenum et Adamum, ante mundum ipsum ac cælum, ante mundi tempus, ante universum, ac quidquid est omnino creatum. Quocirca temporis expers et inexplicabilis a Spiritu sancto per Isaiam prædicatur. *Generationem*, inquit, *ejus quis enarrabit? Quoniam tollitur e terra vita ejus.*

At enim, inquit, si de illo apostoli locuti sunt, *Virum probatum in vos signis et prodigiis*, nec Deum probatum dixerunt. Sed hoc ipsum te rursus, Theodote, jugulat, quod in iisdem Actis apostoli dixerunt, ac beatus præcipue Stephanus usurpat: *Ecce video cælum apertum, et Filium hominis stantem a dextris Dei*.

VI. Rursus instat hæreticus, et objicit: Apostolus, ait, ita de Christo loquitur: *Mediator Dei et hominum Christus Jesus*. Sed nimirum ignorat, quemadmodum istud ipsum contra se producat. Qui enim hoc dixit: *Mediator Dei et hominum Jesus Christus*, ille ipse declaravit his verbis: *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri*; item: *Factus sub lege*. Quæ quidem verba uti firmis stabiliusque muniret, ita scripsit: *Si sunt qui dicuntur dii multi, et domini multi, nobis vero unus Deus, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*. Igitur si Christus est *per quem omnia*, et nos ad ipsum referimus; nudus profecto non est homo censendus Unigenitus ille de Maria natus, et in hac terra editus, neque ex virili semine susceptus. Nam quomodo fieri per illum omnia potuere, quæ ipso priora sunt, si, ut asseris, homo omnia esse potuerit, quæ ante ipsum cognitæ nuge penitus evanescent.

468 Jam vero cum ea quæ ad Theodoti hæresim cognoscendam, ac singillatim evertendam per-

\* F. per κόσμον παντός. \* F. αὐτοῦ. \* Joan. viii, 56 sqj. \* Act. ii, 22. \* Act. vii, 53. \* I Tim. ii, 5. \* Rom. i, 4. \* Gal. iv, 4. \* I Cor. viii, 5.

(72) Ἐλέγχῃ δὲ πάλιν, Θεόδοτος. Ex eo quod ad Patris dexteram collocatus sit Filius, pari et eadem cum illo dignitate ac potestate esse dicentibus est. Ambros. serm. iii De Pentecoste: *Ne mirremini, inquit, quod ad dexteram Patris reside dixit Filium; ad dexteram enim respicit, non qui major Patre, sed ne minor Patre esse credatur.*

sicut hæretici blasphemare consueverunt. Idem colligit ad psalm. xviii, ex illo psal. cix, loco: *Sede a dextris meis*. Quibus, et similibus ex locis argueret, falsam eorum esse sententiam, qui sinistram apud veteres honoratiorem dextra sinistram contendunt. Cujus opinionis auctor Nebriss. cap. 39 *Quinquagenæ*.

tinere videbantur, hac in dissertatione proposuerimus, ad ea quae deinceps sequuntur more nostro transibimus, postquam velut serpentis cuiusdam partem adhuc palpitantem veritatis spe ac fide, velut fuste, percussimus atque extinximus. Proinde ad sequentes haereses belluarum in modum efferatissimas contemplandas tractandasque properamus.

### CONTRA MELCHISEDECIANOS,

*Hæresis XXV vel LV.*

I. Qui Melchisedecianos appellari sese volunt, ac nisi fallor, a Theodotianis avulsi sunt, Melchisedecum illum, de quo in Scripturis mentio fit, cum primis celebrant, et præclaram quamdam esse virtutem arbitrantur. Quem etiam in supremis atque inexplicabilibus locis constituent. Neque solum virtutem illum esse quamdam asserunt, sed ipso etiam Christo majorem esse dicunt. Christum vero simpliciter advenisse, atque illius ordine dignatum esse narrant, ex illo videlicet Davidis dicto: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*<sup>1</sup>. Quare Melchisedeco dignitate sit inferior. Nisi enim secundum ab eo existimationis locum haberet, æququam ordine illius indigeret. Jam de eodem illo Melchisedeco ferunt, sine matre illum, ac patre, et genealogia fuisse<sup>2</sup>: idque ex Pauli ad Hebræos Epistola affirmare conantur. Præterea commentitios quosdam libros ac confictos habent, quibus sibi metipsis illudunt.

Verum ex ipsi Scripturæ verbis facile est istorum errorem convincere. Quod enim de Domino a Davide pronuntiatum est, cum sacerdotem illum secundum ordinem Melchisedec fore prædixit, una et Christi sacerdotium iidem est illis Litteris consignatum. Ac statim illud a divo Paulo subjectum legitur: *Assimilatur Filio Dei manet sacerdos in perpetuum*<sup>3</sup>. Jam vero si Dei Filio Melchisedech assimilatur, æqualis eidem esse non potest. Quomodo enim servus Domino esse possit æqualis? Nam Melchisedec homo utique fuit. Pater vero ac matris expers dicitur, non quod ambobus illis caruerit, sed quod nulla sit illorum in divinis Litteris expressa mentio. Sane quam plurimos Scripturarum profunda illustraque 469 quæque humanæ naturæ mentem omnem ac cogitationem superant, in errorem adduxerunt. Siquidem Aræliæ Petrææ incolæ, quæ regio Rochom et Edom appellatur, Moysen, propter edita ab illo prodigia, pro Deo venerant, et ejus imaginem adorant;

<sup>1</sup> Psal. cix, 4. <sup>2</sup> Hebr. vii, 3. <sup>3</sup> ibid.

(75) Ἀποκαθάρτες τάχα. A Theodotianis ortus esse Melchisedecianos censet Epiphanius. Tertull. vero lib. *De præscript.*, cap. 53, etiam Theodotum sectæ hujus auctorem constituit. non priorem illum, et Byzantium, sed alterum, quem ἀργυροματῶν Theodoretus fuisse narrat. Eusebii lib. v, cap. 27, Theodoti Coriarii discipulum quemdam commemorat Theodotum Trapezitam, a quo deceptus Natalis confessor insigni miraculo resipuit, cujus et Theodoretus meminit. Hic igitur Theodotus ad magistri sui impietatem ante adiecit, ut Christo Domino Melchisedecum hæretoneret, ut

ἔξιν, ὑπερθήματα κατὰ τὸ εὖδος τῆς ἀκολουθίας, ὡς περὶ τὸ μέρος ἔρκετο ἔτι σαρκίζοντας, τῆ τῆς ἀληθείας ἐλπίδι καὶ πίσει πεπαικότες καὶ ἀνελέντες, τὰς ἐξῆς διασκοπήσωμεν, καὶ περιθάλπειοι τὰς θρηνοδιστάτας ἀτρέσεις σπεύσωμεν.

### KATA MELCHISEDECIANON,

ΑΕ, ἢ καὶ ΝΕ.

A. Melchisedecianούς πάντων ἑαυτοῦς καλοῦσιν, ἀποκαθάρτες τάχα (75) ἀπὸ τῶν θεοδοτιανῶν καλουμένων. Οὗτοι τὸν Melchisedech τὸν ἐν ταῖς Γραφαῖς λεγόμενον δοξάζουσι μεγάλην τινὰ δύναμιν. Εἶναι δὲ αὐτὸν ἄνω ἐν ἀκατονομάτοις τόποις· καὶ ὡς εἶναι τοῦτον οὐ μόνον δύναμιν τινα, ἀλλὰ καὶ μεζύτερον τοῦ Χριστοῦ φάσκουσι. Χριστὸν δὲ ἠγοῦνται ἀπλῶς ἐληλυθῆτα, καὶ καταξιωθέντα τῆς ἐκεῖνου τάξεως, δῆθεν ἐκ τοῦ βῆτοῦ τοῦ εἰρημένου· *Σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν ταῖς Melchisedech*· ὡς εἶναι, φησὶν, αὐτὸν ἐτι ὑποβεύτερον τοῦ Melchisedech. Εἰ μὴ γὰρ ἦν ἐν θεύτερά τινι ἀγωγῇ κείμενος, οὐκ ἂν τῆς ἐκεῖνου τάξεως ἐπεδίετο. Περὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Melchisedech, φασὶν, ὅτι ἀμήτωρ, ἀπάτωρ (74), ἀγενεαλόγητος, ἐκ τῆς· πρὸς· Ἑβραίου τοῦ Παύλου Ἐπιστολῆς περιττῶν βουλόμενοι. Πλάττουσι δὲ ἑαυτοῖς καὶ βιβλίους ἐπιπλάτους, ἑαυτοῦς ἀπαυτώντες.

Ἐξ αὐτῶν δὲ τὸν βῆτων ἢ αὐτῶν ἀκατροπή γίνεται.

C Ὡς γὰρ λέγει περὶ τοῦ Κυρίου ὁ Δαβὶδ, προφητεύων κατὰ τὴν ταῖς Melchisedech ἱερεῖα αὐτὸν καθίστασθαι, ἐν αὐτῷ Ἰσοῦσθαι τὸν Χριστὸν ἱερεῖα διηγεῖται ἢ θεοῦ Γραφῆ. Εὐρίσκειται δὲ εὐδῶς λέγων· Ἀφομοιωμένοι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. Εἰ δὲ ἀφομοῦσαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἴσος τυγχάνει τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ δύναται τὸ δοῦλον εἶναι ἴσον τῷ Δεσπότῃ; Ὁ μὲν γὰρ Melchisedech ἄνθρωπος ἦν. Τὸ δὲ ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν πατέρα, ἢ μητέρα, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ κατὰ τὸ φανερώτατον ἐπωνομασθαι. Πολλοὺς γὰρ ἐφαντασάσε τὰ βιβλίατα τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἐνόησα, καὶ ὑπεραίροντα δεινόσαν ἀνθρωπίνης φύσεως. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ τῆς Πετραίων Ῥοκοῦμα καὶ Ἐδῶμ καλομένην τὸν Μουσεῖα διὰ τὸ ἐσεστῆμεθα θεῶν νομίζουσι, προσκυνοῦσι τε τὴν αὐτοῦ εἰκόνα, ἢν ἀνατυπωσάμενοι ἀπελανήθησαν· οὐ τοῦ δικαίου αὐτοῦ αἰτίου γενομένου, ἀλλὰ τῆς πλάνης αὐτοῖς· εἰ τοῦ δικαίου ἐν τῇ ἀγνεῖ φαντασίαν πράγματος αὐτοῦ;

scribit Tertullianus. Theodoretus vero Melchisedec ex illius sententia δύναμιν τινα καὶ θεῶν, καὶ μεζύτερον ἐκστῆσαι κατ' εἰκόνα δὲ αὐτοῦ τὸν Χριστὸν γεγενῆσθαι. At Augustinus et Philastrius nullum Melchisedecianis errorem alium tribuunt, nisi quod hominem esse negaverint, sed virtutem Dei esse statuerint. Vide Epistolam Hier. 126, ad Eragrimum.

(74) Ἀμήτωρ, ἀπάτωρ. Perperam Erasmus ignoii patris ac matris; qua stolidam interpretatione mysticum omne sustulit, quod in harum notione veterum Apostolus constituit.

συναγωγούς· ἐν δὲ τῇ Σεβαστῇ τῇ ποτε Σαμαρείᾳ κατα-  
 λουμένη, τὴν θυγατέρα Ἰερθὰς ὀνομασθήσαντες, ἐπι-  
 ταύτην τελετὴν κατ' ἔτος (75) ἄγουσι. Οὕτως καὶ οὗτοι,  
 ἀκούοντας ἐξέτρεψαν, καὶ εἰς ὑπέρογκον διάνοιαν  
 ἀρθέντες, τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας κατέλιπον, καὶ μύ-  
 σους ἑαυτοῖς πλάσσαντες, κατὰ πάντα ἐλεγχθήσονται.  
 Sic hæretici isti, cum sapientie ac dignitatis plenas  
 Scripturæ voces audissent, ad vecordiam tra-  
 ducti sunt: ac mente insensolentius elati veritatis  
 fabulas finxisse planissime convincemus.

Β'. Καὶ γὰρ παρά τισι τοῦ Μελχισεδέκ (76) ὁ πατήρ τε  
 καὶ ἡ μήτηρ ἐμφέρεται· οὐκ ἔχει δὲ κατὰ τὰς ῥητάς  
 Γραφῶν καὶ ἐνδιαθέτους. Εἰπον δὲ τινες Ἰσραηλῶν  
 καλεῖσθαι αὐτοὺς πατέρα, μητέρα δὲ Ἀσταροῦ, ἢ  
 καὶ Ἀστερίου. Ἦν δὲ οὗτος υἱὸς τῶν ἐπιχωρίων, κατ'  
 ἔκλεινον καιροῦ ἐν τῇ τῆς Σεβίης πεδιάδι (77) κατο-  
 κούντων. Σαλήμ δὲ ἡ πόλις (78) ἐκαλεῖτο· περὶ ἧς  
 ἄλλος ἄλλως ἐξέθεκε, καὶ ἄλλος ἄλλως. Οἱ μὲν γὰρ  
 λέγουσιν αὐτὴν τὴν νῦν Ἱερουσαλήμ καλουμένην, ποτὶ  
 δὲ Ἰεθούς λεγομένην· ἄλλοι δὲ ἔφασαν, ἄλλην τινὰ  
 Σαλήμ εἶναι ἐν τῷ πεδῷ Σικίμων, κατ' ἀνακρίους τῆς  
 νῦν Νεαπόλεως καλουμένης. Εἶτε οὖν ἐντεύθεν, ἢ,  
 καὶ ἐκεῖθεν, ὡ μυχρὸν ἀλλήλων διεστῆκται ἐν τόποις,  
 ὅμως ἡ ὑπόθεσις ὁλοκτὸν ἔργον. *Ἐξήτηκε γὰρ,  
 φησὶ, τῷ Ἀβραάμ ἄρτους καὶ ὄνον. Καὶ ἦν ἱερεὺς  
 τοῦ Ὑψίστου κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον.* Ὡς ἠρώ-  
 γητε τὸν Ἀβραάμ, καὶ δεκάτην ἔλαβε παρ' αὐτοῦ.  
 Ἔδει γὰρ τὸν ἱερεῖα τοῦ Ὑψίστου παρὰ δούλου Θεοῦ  
 τιμηθῆναι· καὶ πρώτον μὲν τὸν Ἀβραάμ προσεπέμφκει  
 τῷ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἱερεῖ Ἱερουραῖν· καὶ ἐπειδὴ ἐξ  
 αὐτοῦ ἤμελλεν ἐκ περιτομῆς γίνεσθαι ἡ ἱερωσύνη,  
 ἵνα πᾶν ψῆφισμα ἐπαρμόζον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ  
 Θεοῦ διὰ τῆς γνώσεως καθαίροιο, πρὸς τὸ μὴ ἀ-  
 γοῦσαν τὴν περιτομὴν περὶ ἱερωσύνης· δύνανθα ἀντι-  
 λέγειν τῇ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ἱερωσύνῃ. Εἰ γὰρ  
 Ἀβραάμ τῷ Μελχισεδέκ προστήνεκε δεκάτην, οἱ δὲ  
 ἀπὸ Ἀβραάμ τῷ Λευὶ προστέροιο· καὶ τῷ Ἀαρὼν·  
 μετὰ χρόνον δὲ τοῦ πάλιν εἶναι τὴν ἱερωσύνην ἐκ περι-  
 τομῆς διὰ Ἀαρὼν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ καθ' ἑξῆς φάσκει  
 ἡ Γραφὴ διὰ τοῦ Δαβὶδ. μετὰ γενεῶν δεκαῦτο (79)  
 τῆς τοῦ Λευὶ γενεῶσεως, ἐδόθη δὲ ἀπὸ τῆς Ἀαρὼν

<sup>1</sup> Gen. xiv, 18.

(75) *Ἐπι ταύτην τελετὴν κατ' ἔτος.* Τελετὴ hoc  
 loco vel solemne festum ac celebratum significat,  
 vel sacrificium. Hesycho: *Τελετὰ, ἑορταί, θυσίαι, μν-  
 στήριζα.* Orus Thebanus apud Etymol. auctorem τελε-  
 τὰς appellat τὰς μίζους, καὶ μετὰ τινος μυστικῆς  
 παραδόσεως ἑορτάς. Recte igitur cum Cornario *se-  
 stum* hic interpretati sumus. Tametsi de sacrificio  
 potius accipere, quod Serrario nostro placuit;  
 præsertim cum hæc 78 eandem historiam narrans  
 θυσίας vocet. Ἐν Σικίμων, τοῦ ἔστιν ἐν τῇ Νεα-  
 πόλει θυσίας οἱ ἐπιχώριοι τελοῦσιν εἰς ὄνομα Κόρης.  
 Quod vero ταύτην τελετὴν ἄγουσιν hoc loco dixi,  
 simpliciter usurpatum puto, pro eo quod est ritus  
 illius instantur, vel sacri illius memoriam cele-  
 brabant. Potest et ταύτην pro ταύτῃ legi. Nam de hu-  
 manis hostiis, quod suspicatur Serrarius, verum  
 non arbitror; præsertim Epiphaniū avo, sub Chri-  
 stianis principibus, qui execrandas illas ac dete-  
 stabiles caeremonias ubique prohibebant.

(76) *Καὶ γὰρ παρά τισι τοῦ Μελχισεδέκ.* Quæ

qua efflata, in errorem delapsi sunt. Cujus qui-  
 dem causam non vir ille justus sustinet; sed ho-  
 rum dementia potius, quæ illius occasione veri  
 opinionem numinis per ignorantiam excitavit. Se-  
 bastæ vero, quæ olim Samaria dicebatur, Jephthæ  
 filiam divinis honoribus consecraverunt; in cujus  
 memoriam solemne quotannis festum celebrant.

II. Enimvero nonnulli utriusque Melchisedecis  
 parentum nomina commemorarunt; sed ea nu-  
 quam expressis Scripturæ verbis, et in utroque  
 Testamento declarantur. Sunt qui Hæraclam pa-  
 trem illius appellatum, matrem vero Astaroth, sive  
 Asteriam dicant. Porro filius ille cuiusdam ex in-  
 digenis temporis illius fuit, qui tum in Sabæe pla-  
 nitie debebat. Urbem ipsam Salem nominabant,  
 de qua aliter est ab aliis traditum. Ac nonnulli  
 eam esse censent, quæ nunc Jerusalem, olim Je-  
 bus vocabatur. Alii Salem alteram in agro Scimi-  
 tico esse putant, quæ Neapolim ex adverso respi-  
 cit. Sed sive hinc, sive illinc venisse dicatur, non  
 longe ambo hæc loca a se invicem distant. Ac  
 nihilominus quid ab eo gestum sit ipsa historicè  
 expositio declarat. *Protulit enim, inquit, Abra-  
 hamo panes et vinum. Et erat sacerdos Altissimi per  
 illud tempus.* Qui Abrahamo benedixit, et ab eo  
 decumam accepit. Ita enim fieri decebat, ut Dei  
 famulo Altissimi sacerdos honoraretur; utque  
 primus Abrahamus præputatio sacerdoti sacra  
 celebranti munus offerret, quandoquidem futurum  
 erat aliquando, ut circumcisionis proprium sacer-  
 dotium originem ab illo ipso duceret, quo sublimi-  
 tas omnis adversus Dei cognitionem elata, cog-  
 nitione deprimeretur; ac ne circumcisio gloriosius  
 sese jactitans, de sacerdotio posset cum Ecclesie  
 sanctæ sacerdotio contendere. Cum enim Abra-  
 hamus Melchisedeco decumam obtulerit, 670 illius-  
 que posterū Levi, et Aaroni deinceps offerrent, ac  
 nihilominus postea, cum attributum circumcisioni

de Melchisedeci parentibus narrat Epiphanius,  
 redolent apocryphorum sonnia; cuiusmodi multa  
 sunt hoc in opere bona fide a sanctissimo Patre  
 descripta, quæ discutere aut refellere, otiosi; te-  
 merè sibi admittere, parum prudentis fuerit.

(77) *Ἐν τῇ τῆς Σεβίης πεδιάδι.* Ubi nam Sabæ  
 illa sita sit, divinare utcumque licet. Josue cap.  
 xix, 2, in tribu Simeonis recensentur Bersabee et  
 Sabæe, quæ ejusdem oppidi nomina R. Isaïas et  
 Mazius esse putant. Quod si verum est, in Bersa-  
 beensi agro Melchisedeci parentes habitaverint.

(78) *Σαλήμ ἐστὶ ἡ πόλις.* Antiquissima est illa  
 quæstio, utrum Hierosolyma, an Scimorum oppi-  
 dum fuerit Salem Melchisedeci domicilium: de qua  
 vide quæ Pererius alique ad Gen. disputant, et  
 novissime Salianus noster in *Annaliis*, A. M.  
 2118. Communis et vera sententia est, Hierosolyma  
 potius quam Scimorum urbem fuisse Melchisedeci  
 regium. Quod isti pleribus affirmant.

(79) *Ἐπὶ τῆς γενεῆς δεκαῦτο τῆς τοῦ Λευὶ.* A

sacerdotium adhuc penes Aaronem, ejusque stirpem maneret, divina per Davidem Scriptura, duodecim ab origine Levi generationibus evolutis, ab Aaronis vero successione septem, oraculum illud ediderit, argumento illud fuit, sacerdotii dignitatem in Testamento Vetere perpetuo non esse mansuram, sed in eum ordinem esse transferendam, qui Levi, et Aaronem antecessit. Quod ipsum a Christo ad hodiernum usque diem in Ecclesia factum et administratum, sed ex virtutis forma ac ratione delectis instituitur.

III. Etenim primum in præputio sacerdotium per Abelen perfectum est, inde per Noemum, ac tertio demum per Melchisedecum. Quod autem Melchisedec homo fuerit, sanctus Apostolus in eadem Epistola declarat his verbis: *Cujus vero genealogia narratur ex illis, decimavit patriarcham*. Apparet itaque generationem ejas non patri numerari. Verum quam multi sunt, quorum origines aperte non produntur, puta Daniel, Sidrac, Misac, Abdenago, Elias Theshites. Quorum qui parentes fuerint, nusquam in Scripturis commemoratum legitur. Sed ne cuiquam erroris ex ea re occasio præbeatur, non gravabor ea hoc loco referre, quæ nonnullorum traditione didicimus. Igitur Danielis patrem Sabaam fuisse quemdam accepimus. Quod et Eliam attingit, ejusmodi illius stemma, ac

1 Hebr. vii, 9.

Levi ad Sadok filium Achitob, qui sub Davide summi sacerdotium tenuit, II Reg. cap. viii, 17, yezai sunt xiii, non xii; ab Aarone non vii, sed x numerantur I Par. cap. vi; quarum Litterculum propositum.

1 Levi	8 Bocci
2 Kaath	9 Ozi
3 Hamram	10 Zoraias
4 Aaron	11 Meraioth
5 Eleazar	12 Amarias
6 Phinces	13 Achitob
7 Abisue	14 Sadok

Sadok x est post Aaronem, post Levi xiii. Sed in priori numero post γενεάς δεκάδο, infinite dictum ab erroris culpa scriptorem vindicat. Hæc autem, εβδόμητις δὲ ἀπὸ τῆς Ἀαρὼν διαδοχῆς, excusari non possunt, cum sint x. Ad hæc pro εβδόμητις crediderim ἑπτὰ scribendum esse, ut ad μετὰ referatur. Nam in arithmetica nota deceptus est librarius.

(80) Καὶ ἐστὶ μὲν ὁ Μελχισεδέκ. Quod sit acumen in illa Epiphaniæ ratiocinatione, vix assequi possum. Ut hominem fuisse Melchisedecum ex Apostolo demonstrat, hæc illius verba proponit: Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεκάδοκα τὸν πατριάρχην. Ex quibus ita colligit: Ἄξιον οὖν, ὅτι ἐξ αὐτῶν οὐ γενεαλογεῖται. Quæ nihil ad institutum probationem attingit, nec illis omnino verbis hominem existisse docet Apostolus. Quare mendosus hic locus videtur, et ita corrigendus: Ἄξιον οὖν, ὅτι ἐξ ἑτέρων γενεαλογεῖται. Nam ex eo quod Apostolus dicat, Melchisedecum quod γενεαλογεῖσθαι ἐκ τῶν Ἀβραάμ, aut ἐκ τῶν Αὐτῶν, utique sequitur ἐξ ἑτέρων γενεαλογεῖσθαι, hoc est externæ diversæque ab illis stirpis fuisse.

(81) Ἠλιας ὁ Θεοπίτης. Eliam e sacerdotali fuisse stirpe Hebræorum fert opinio: qui eumdem illum faciunt cum Phinæz Eleazari filio. Hanc opinionem refert Kimchius ad lib. III Reg., cap. xvii, nec in ea tamen acquiescit, amplectitur autem Eliam in voce Thisbi. Neque vero id Hebræi veteres omnes arbitrati sunt. Siquidem ex eodem Davide constat, nonnullos e tribu Gad, alios e tribu Ben-

amion oriundum putasse. Ipse autem certi nihil affirmat. E Christianis præter Epiphanium, *Alexandrinum Chronicon*, pag. 378, sacerdotalem Eliæ originem ascribit, additque Thisbiten dictum a Thisbi sacerdotali urbe in Arabia. Quod ex libro *De vita prophetarum*, qui Epiphaniæ nomine inscribitur, mutuatum videtur. Ἠλιας, inquit, ὁ προφήτης ὁ ἄγιος ἦν ἐκ Θεοπίτων, ἐκ γῆς Ἀράβων, ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν, Αὐτῆς, οὐκ ἔν τῳ Καλαδ, ὅτι ἡ Θεοπίτις ὄνομα ἦν τοῖς ἱερεῦσι διδομένη. Quem ad locum Superintendens nescio quis e Lutheranis qui novissime librum illum de prophetis interpolavit, mirifice æstuat, ut illas voces, ἐκ γῆς Ἀράβων, expungat. Quas quidem parentheses inclusit, ut alienas esse significet. Si enim, inquit, *Thisben in Arabia collocabimus, non amplius ad civem Gileaditicis, vel ad regnum Isroeliticum pertinebit*. Hic conjecturam suam attingit; et videlicet quærenda occasio fuit adversus monachos declamandi, quorum inscitia intrusus illas voculas suspicatur. Cum enim ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν legeretur, aliunde ad marginem adnotata foret lectio, ἐκ γῆς Ἀράβων, ea crescente, inquit, *monachorum barbarie in ipsius uocioris contextum recepta fuit*. Sed in ea conjectura summam iste pastor imperitiam suam ac levitatem detexit. Neque enim scivit, Arabiam olim latissime potuisse; ut non modo Transannaniam seu Perææ optimam partem, sed etiam Cœlesyriam ac Damascum completa sit. Siquidem regio ipsa Basan et Galaaditis Arabia continebatur, auctore Hieronymo in *II Isa.* et in *Abdiām*, ubi quæ prius vocabatur *Galaad*, eam postea nominatam Arabiam, et postremo suo tempore Gerasam, observat. De Damasco Tertull. lib. II *Contr. Marc.*, cap. 45: *Damascus*, inquit, *Arabie retro deputabitur, antiquam transcriptam esse in Syrophœnicen*. Arabiæ itaque nomine liber ille *De prophetarum Vita* Galaaditidem intellexit. At Kimchius ita nominatum putat:  $\text{הַעֲרָבִים בְּעֵבֶר}$  hoc est ab urbe in qua primum habitavit; *unde postea in Galaad migravit*. Quæ quidem Davidis verba Elias levit. Hebræus doctissimus nequaquam intellexit. Nam

Α διαδοχῆς φύσει ἔδοξεν οὐκ ἐν τῇ καλαιᾷ ἱερωσίᾳ τῷ ἱερατικῷ Ἰσασθαι· μετατιθεμένους δὲ εἰς τὴν πρό- του Ἀεὺτ· καὶ πρὸ Ἀαρὼν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ τῆς ἱερωσύνης· ὅπερ νοὺν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πολιτεύεται ἀπὸ Χριστοῦ καὶ δεῦρο, μὴκέτι τοῦ σπέρματος· κατὰ διαδοχὴν ἐκλεγομένου, ἀλλὰ τοῦ κατὰ ἀρετὴν τύπου ζητουμένου.

Γ. Πρώτη γὰρ ἱερωσύνη ἐν ἀκροβυστίᾳ διὰ τοῦ Ἀβὲλ τελεῖται· ἀλλὰ καὶ καθεστῆς διὰ τοῦ Νῶε· τρίτη δὲ διὰ τοῦ Μελχισεδέκ. Καὶ ὅτι μὲν ὁ Μελχισεδέκ (80) ἄνθρωπος ἦν, αὐτὸς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος ἐν τῇ Ἐπιστολῇ φάσκει οὕτως· Ὁ δὲ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεκάδοκα τὸν πατριάρχην. Ἄξιον οὖν, ὅτι ἐξ αὐτῶν οὐ γενεαλογεῖται. Πόσοι δὲ ἄλλοι οὐ γενεαλογεῖνται κατὰ τὴν φανερώσαντες; Δανιὴλ, Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ, Ἠλιας ὁ Θεοπίτης· καὶ ἐν πάσαις βιβλαῖς οὐδαμῶς ἐμφέρονται τούτων οὐ κατέρως τε καὶ μητέρως. Ἴνα δὲ μὴ κατὰ τοῦτο πλάνη τις γένηται, οὐδὲν λυπήσει δὲ καὶ ἐν παραδόσει καταλιφωμεν λέγειν. Εὐρήκαμεν γὰρ τὸν Δανιὴλ τὸν πᾶντα. Σαβαάν τινα καλούμενον. Τοῦ δὲ Ἠλία φύσει κατὰ τὴν πατριαρχίαν ἰσαύτως εὐρομέν· ἦντινα κατ' εἰρήμην ὑψηγησάμει οὕτως· Ἠλιας ὁ Θεοπίτης (81) ἀελ-

jamion oriundum putasse. Ipse autem certi nihil affirmat. E Christianis præter Epiphanium, *Alexandrinum Chronicon*, pag. 378, sacerdotalem Eliæ originem ascribit, additque Thisbiten dictum a Thisbi sacerdotali urbe in Arabia. Quod ex libro *De vita prophetarum*, qui Epiphaniæ nomine inscribitur, mutuatum videtur. Ἠλιας, inquit, ὁ προφήτης ὁ ἄγιος ἦν ἐκ Θεοπίτων, ἐκ γῆς Ἀράβων, ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν, Αὐτῆς, οὐκ ἔν τῳ Καλαδ, ὅτι ἡ Θεοπίτις ὄνομα ἦν τοῖς ἱερεῦσι διδομένη. Quem ad locum Superintendens nescio quis e Lutheranis qui novissime librum illum de prophetis interpolavit, mirifice æstuat, ut illas voces, ἐκ γῆς Ἀράβων, expungat. Quas quidem parentheses inclusit, ut alienas esse significet. Si enim, inquit, *Thisben in Arabia collocabimus, non amplius ad civem Gileaditicis, vel ad regnum Isroeliticum pertinebit*. Hic conjecturam suam attingit; et videlicet quærenda occasio fuit adversus monachos declamandi, quorum inscitia intrusus illas voculas suspicatur. Cum enim ἐκ φυλῆς Ἀαρὼν legeretur, aliunde ad marginem adnotata foret lectio, ἐκ γῆς Ἀράβων, ea crescente, inquit, *monachorum barbarie in ipsius uocioris contextum recepta fuit*. Sed in ea conjectura summam iste pastor imperitiam suam ac levitatem detexit. Neque enim scivit, Arabiam olim latissime potuisse; ut non modo Transannaniam seu Perææ optimam partem, sed etiam Cœlesyriam ac Damascum completa sit. Siquidem regio ipsa Basan et Galaaditis Arabia continebatur, auctore Hieronymo in *II Isa.* et in *Abdiām*, ubi quæ prius vocabatur *Galaad*, eam postea nominatam Arabiam, et postremo suo tempore Gerasam, observat. De Damasco Tertull. lib. II *Contr. Marc.*, cap. 45: *Damascus*, inquit, *Arabie retro deputabitur, antiquam transcriptam esse in Syrophœnicen*. Arabiæ itaque nomine liber ille *De prophetarum Vita* Galaaditidem intellexit. At Kimchius ita nominatum putat:  $\text{הַעֲרָבִים בְּעֵבֶר}$  hoc est ab urbe in qua primum habitavit; *unde postea in Galaad migravit*. Quæ quidem Davidis verba Elias levit. Hebræus doctissimus nequaquam intellexit. Nam



IV. Redeo jam ad id quod mihi proposueram, ea videlicet, quæ de Melchisedeco ineptissime conflantur. Fuit enim justus ille quidem, ac Dei sacerdos, et rex Salem; sed neque in cælo fuit, nec e cælo descendit. *Nemo enim ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit, Filius hominis*, ait sanctissimus verissimusque Deus idem et Verbum<sup>1</sup>. Illam vero Melchisedeci ordinem cum Scriptura sacra confirmat, ac sanctus Spiritus expressis verbis asserit, sacerdotii translationem ostendit, quod ab vetere Synagoga ritique egregium ac præstantissimum in ritum, neque carnali successione devinctum postea transit. Et enim sanctus ille Melchisedec nullum neque post se successorem habuit, nec ei sacerdotium est abrogatum, sed sacerdos toto vitæ suæ tempore mansit. Quare adhuc in sacris Litteris eadem sacerdotii dignitate celebratur, cum nemo ei successerit, aut illam sacerdotii functionem, qua suo tempore nactus est, everterit. Eodem plane modo Dominus noster non nudus homo, sed ex Deo Deus Verbum, Deique Filius, ab eodem nullo initio aut tempore genitus, qui est cum Patre perpetuus, sed homo tamen de Maria nostra causa factus est; nec ex virili semine procreatus. Qui quidem sacerdotale Patri suo munus offert, accepta ex natura hominum massa, ut pro nobis sacerdos secundum ordinem Melchisedec successione omni carentem constitueretur. Manet enim, et assidue dona pro nobis offert. In primis quippe semetipsum obtulit, ut perfectiore vitæque pro totius mundi salute matretata hostia, veteris testamenti sacrificium aboleret. In quo idem ipse victima fuit, ipse sacrificium, ipse sacerdos, ipse altare, ipse Deus, ipse homo, ipse Rex, **472** ipse Pontifex, ipse ovis, ipse agnus; adeoque *omnia in omnibus*<sup>2</sup> propter nos est factus, ut modis omnibus nobis vita suppleret; ac sacerdotii sui constantem, et immutabilem firmitatem in sempiternum statueret, ut non jam stirpis habita ratione successiones distribueret; sed ex justificatione conservari propagarique in Spiritu sancto singulari beneficio vellet.

V. Aliud præterea nonnulli de eodem Melchisedeco somniant. Ejusmodi enim homines carnaliter examinati sunt<sup>3</sup>: cum spiritualiter ea quæ ab Apostolo in Epistola ad Hebræos dicta sunt, nequaquam intellexerint. Quamobrem Hierax Melchisedecum Spiritum esse sanctum existimat, quod ita de eo scriptum sit: *Assimilatus Filio Dei. Manet enim sacerdos in perpetuum*<sup>4</sup>. Quod et aliis Apostoli verbis illustratur. cum dicit: *Spiritus vero pro nobis postulat gemitibus inenarrabilibus*<sup>5</sup>. At qui Spiritus sancti interiores sensus novit, non ignorat illum Deo pro electis supplicare. Sed et istè nihilominus a proposito penitus aberravit. Non enim unquam Spiritus sanctus carnem induit. Qua quidem si caruit, Rex esse Salem, aut illius loci sacerdos non potuit. Verum opportuniori tempore, cum

Δ'. Ἐπανελεύσομαι δὲ πάλιν εἰς τὰ προκειμένα, ὡς οὗτοι φαντάζονται περὶ τοῦ Μελχισεδέκ. Ὅτι μὲν γὰρ δίκαιος ὤπρηξε, καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ βασιλεὺς τῆς Σαλῆμ, ἀλλ' οὐκ ἐν οὐρανῷ ὑπάρχων, καὶ ἀπ' οὐρανοῦ καταβηθῆναι. Οὐδεὶς γὰρ ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβῆς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀθανάτου, φησὶν ὁ ἅγιος καὶ ἀψευδὴς Θεὸς Λόγος· τὴν δὲ τάξιν τοῦ Μελχισεδέκ κρατούνουσα ἡ θεία Γραφή, καὶ τὸ Πνεῦμα ἁγίου διδάσκον, τὴν μεταθεῖσιν εἰδείξει τῆς ἱερωσύνης ἀπὸ τῆς παλαιᾶς συναγωγῆς καὶ τοῦ Θεοῦ εἰς Θεὸν κάλλιστον καὶ ὑπέρτατον, καὶ οὐ μέτοχον σαρκικῆς διαδοχῆς ἠνωμένον. Ὁ γὰρ Μελχισεδέκ ὁ ἅγιος οὗτος οὐκ ἐστὶ μετ' αὐτὸν διαρκῶν ἐσχηκεν, ἀλλ' ὅσπερ ἀφάρειον τῆς ἱερωσύνης· ἐμεινε γὰρ αὐτὸς ἱερεὺς τὸν πάντα χρόνον τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Καὶ ἐτι ἐν τῇ Γραφῇ φέρεται ἱερεὺς, μηθένος αὐτὸν διαδεξιμένου, ἢ ἀνατρέψαντος τὴν κατὰ τὸν χρόνον αὐτοῦ ὑπηρεσίαν τῆς ἱερωσύνης. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, οὐκ ἂν ἀνθρώπος, ἀλλὰ ἐκ Θεοῦ ἅγιος Θεὸς Λόγος. Υἱὸς Θεοῦ γεννηθεὶς ἀνάρχος καὶ ἀχρόνος, ἀλλ' ὡς Πατὴρ ὢν, γενόμενος δι' ἡμᾶς ἐκ Μαρίας ἀνθρώπος, καὶ οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός. Τὴν δὲ ἱερωσύνην τῆ Πατρὸς προσφέρει, ἐξ ἀνθρωπότητος τὸ φύραμα λαβὼν, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἱερεὺς κατασθῆ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, τὴν μὴ ἔχουσαν διαδοχὴν. Μένει γὰρ τὴ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς τὸ διαρκές θύρα προσφέρων· πρῶτον μὲν ἑαυτὸν προσενέγκας, ἵνα λύσῃ ὑμῶν παλαιᾶς διαθήκης, τὴν ἐντελεσθεῖσαν ζῶσαν ὑπὲρ παντὸς τῆς κτίσεως ἰερουργήσας· αὐτὸς ἱερεῖον, αὐτὸς Οὐρανός, αὐτὸς ἱερεὺς, αὐτὸς θυσιαστήριον, αὐτὸς Θεός, αὐτὸς ἀνθρώπος, αὐτὸς βασιλεὺς, αὐτὸς ἀρχιερεὺς, αὐτὸς πρόβατον, αὐτὸς ἀρνίον, τὰ πάντα ἐν αὐτῷ ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος, ἵνα ἡμῶν ζωὴ κατὰ πάντα πρόπον γένηται, καὶ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῦ τὸ ἀμειτάστατον ἔδρακιωμα εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπεργάσῃται, οὐκ ἐτι κατὰ σπέρμα τῆς διαδοχῆς μερίζον, ἀλλὰ κατὰ τὸ δέκαλωμα φυλάττεσθαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ δωρούμενος.

Ε'. Φαντάζουσι δὲ ἄλλοι περὶ τούτου τοῦ Μελχισεδέκ λέγοντες. Σαρκικῶς γὰρ οἱ τοιοῦτοι ἀνεκρίθησαν, πνευματικῶς μὴ νενοσηότες τὰ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῆ πρὸς Ἑβραίους εἰρημμένα. Καὶ ὁ μὲν Ἰεραξ τοῦτον νομίζει Μελχισεδέκ εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ τὸ Ἄσχημοσύμενον, φησὶ, τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Μένει γὰρ ἱερεὺς εἰς τὸ διαρκές· ὡς ἀπὸ τῆς λέξεως, ἣς εἶπεν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· *Τὸ δὲ Πνεῦμα διαρκῶς ἔσται ἐν ὑμῖν*. Ἐξέπεσε δὲ καὶ οὗτος παντελῶς τοῦ προκειμένου. Οὐ γὰρ σάρκα ἐνεδύσατο τὸ Πνεῦμα ποτε. Σάρκα δὲ μὴ ἐνδύσασθαι, οὐκ εἶχεν εἶναι βασιλεὺς τῆς Σαλῆμ. καὶ ἱερεὺς τῶπου τινός. Καίριον δὲ ἐστὶ περὶ τούτου τοῦ Ἰεραξ καὶ τῆς αὐτοῦ αἰρέσεως

<sup>1</sup> Deest verbum. <sup>2</sup> Joan. iii, 13. <sup>3</sup> I Cor. xv, 28.

<sup>4</sup> I Cor. ii, 14. <sup>5</sup> Hebr. vii, 3. <sup>6</sup> Rom. viii, 26.



τὴν ἀνατροπὴν ποιῆσαι, τότε ἐν πλάτει περὶ τοῦ  
 τῆς δὲ ἀκολουθίας τὰ νῦν ἐπιλή-  
 φουαι, πῶς δὲ περὶ τούτου τοῦ Μελχισεδὲκ ἄλλοι  
 φαντάζονται.

Γ'. Σαμαριταὶ μὲν γὰρ τοῦτον (84) νομίζουσι  
 εἶναι τὸν Ἰ (ὡς τὸν) Ἰσμῆ καταγέσθαι δὲ καὶ αὐτοὶ  
 εὐσεβήσαντι. Ἀσφαλιζομένη γὰρ ἡ θεία Γραφή  
 πάντα μετὰ εὐταξίας, κατὰ πάντα ἀληθεῖαν ὠχυρώ-  
 σεν, οὐκ εἰς μάτην τοὺς χρόνους τάσασσι καὶ τὰ ἔτη.  
 Ὅτε γὰρ Ἀβραὰμ ὑπῆρχεν (85) ὀδοκονταεταῶ  
 ἔτων, ἣ καὶ ἐνενήκοντα, πλεῖο ἢ ἑλάσσω, ὁ Μελχι-  
 σεδὲκ αὐτῷ ἀπήντα τότε, καὶ ἐξέβαλεν αὐτῷ ἄρ-  
 τον (86) καὶ ὄνον, προστύπων τῶν μυστηρίων τὰ  
 αἰνύματα, ἀντίτυπα τοῦ Κυρίου ἡμῶν, λέγοντος,  
 δεῖ Ἐγὼ εἶμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν· καὶ ἀντίτυπα τοῦ  
 αἵματος τοῦ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ νυθθέντος, καὶ  
 βύσσαντος εἰς κάβαριν τῶν κεκοινωνημένων, καὶ βαν-  
 τιμῶν, καὶ σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ὁ δὲ  
 τοῦ Ἀβραὰμ πατήρ (87) Θάβρα ἐδόδομηκοῦτον κατ-

<sup>1</sup> Ex iis quæ sequuntur expungendas esse duas illas voces intelliges. <sup>2</sup> Gen. xiv, 18. <sup>3</sup> Joan. vi, 51.  
 Gen. xi, 26.

(84) Σαμαριταὶ μὲν γὰρ τοῦτον. Ita sensisse  
 Judæos declarat Hieron. ad *Evagrium* epist. 126 et  
 ex Midrasch Agada docet R. Selomoh in xiv *Gen*.  
 nec non et Aben Hexra. Nec dubium est, quin ex  
 Hebræorum et Latinorum rationibus congruam tem-  
 pora. Nam Abrahamo supervixit Sem annos xxxv.  
 At ex LXX Seniorum editione nequaquam conveni-  
 unt; ut recte colligit Epiphanius. Verum de hac  
 Judæorum aut Samaritanorum opinione, ac cæteris  
 de Melchisedeco veterum erroribus pluribus agit  
 Hieron. loco citato; copiosissime vero recentiores  
 sacrarum Litterarum interpretes et chronologi, ut  
 eo minus in hac questione commorari necesse sit.

(85) Ὅτε γὰρ Ἀβραὰμ ὑπῆρχεν. Falsus est ali-  
 quot annis numerus iste. Nam ut ex *Genes. cap.*  
*xvi* constat, lxxxv dimittat annorum erat Abra-  
 hamus, cum Agar ancillam duxit, quod posterius  
 est expeditione illa contra reges iv.

(86) Καὶ ἐξέβαλεν αὐτῷ ἄρτον. Egregius hic lo-  
 cus ad tuendam ab hæreticorum calumniis comuni-  
 nem PP. omnium auctoritatem ac sententiam; qui  
 ex illis *Genesos* verbis deducere solent, Melchise-  
 decum ad usum sacrificii panem et vinum protu-  
 lisse, et eo ipso sacrificio incurrentem Christi cor-  
 poris ac sanguinis adumbrasse sacrificium. Quod  
 et Hieron. docet *Epistola ad Evagr.* et veteres, uti

Hieracis illius hæresim refellam, de iis ipsis ube-  
 rius disputabo. Nunc ut ordine cætera pertecta,  
 quas de Melchisedeco alii fabulas serant, hoc loco  
 proponam.

VI. Igitur Samaritani Sem esse illum arbitran-  
 tur. In quo ridiculi plane sunt. Siquideo divina  
 Scriptura consentane cuncta ac congrue stabili-  
 liens, corroborande in omnibus veritati studuit,  
 neque frustra temporum annorumque seriem ex-  
 pressit. Cum itaque Abrahamus octuagesimum  
 octavum, vel nonagesimum plus minus ætatis  
 annum ageret, ei Melchisedecus occurrit, ac panem  
 ipsi vinumque protulit<sup>2</sup>. Quo facto mysteriorum  
 significationes adumbravit, quæ Domini figuram  
 exprimebant, qui dicit: *Ego sum panis vitæ*<sup>3</sup>.  
 Sed et sanguinis illius figuram, qui e perforato  
 ipsius latere ad eorum, qui inquinati erant, expia-  
 tionem aspersionemque manavit. Jam vero Thare  
 septuagesimo ætatis anno Abrahamum genuit<sup>4</sup>.

dictum est, propemodum omnes; quorum testimo-  
 nis a catholicis scriptoribus jamdudum studiose  
 collecta sunt. Sed eximius atque in primis disertus  
 est, qui mihi forte nunc occurrit Clementis Alexand.  
 locus lib. iv *Strom.*: Μελχισεδὲκ βασιλεὺς Σαλήμ, ὁ  
 ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου· ὁ τὸν ὄνον καὶ τὸν ἄρ-  
 τον τὴν ἡγιασμένην εὐδοῦς τροφήν εἰς τὸν Ἰω-  
 ραμίτιαν. Vide August. epist. 95.

(87) Ὁ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ πατήρ. Quod Abra-  
 hamum anno ætatis suæ lxx genuerit Thare diserte  
 Scriptura docet, ac tergiversationem omnem exclu-  
 dit. Nec aliter vetustissimi quique Patres eum lo-  
 cum interpretati sunt, ut vel contrariæ opinionis  
 patroni fateri coguntur; qui contra Mosis auctori-  
 tatem, non lxx, sed cxxx. Thare anno natum pa-  
 triarcham videntur asserere. Viderint illi, quam  
 recte tot sæculorum, adeoque PP. omnium consen-  
 sum repudient. Nos que ab illis opponuntur tanti  
 esse non credimus, ut propterea lucere meride ne-  
 gandum sit.

Jam vero hac in generationum descriptione non  
 ab Hebræis modo fontibus, sed etiam a LXX Se-  
 niorum numeris, cujusmodi hodie existant, aberrat  
 Epiphanius. Dabo hic Hebræorum ac Græcorum se-  
 riem, ut quæ observanda sunt facilius quisque per-  
 cipiat.

Hebræorum et La- tinorum series.	Ex editione Vulgata LXX Seniorum.	Vixerunt post generationem.	Vita integra
		Ex Hebræis et Latinis.	
Sem post diluvium ge- nuit anno	Sem anno	2	600
Arphaxad	Arphaxad	155	358
Sala	Cainan	150	
Eber	Sala	150	405
Phaleg	Eber	154	459
Reu	Phaleg	150	209
Seruch	Reu	152	207
Nachor	Seruch	150	200
Thare	Nachor	179	119
Abraham	Thare	70	155

Colliguntur ad Abra-  
hami ortum anni 292.

Colliguntur ad Abra-  
hami ortum anni 1172.

Atque ex Epiphanius ratione colliguntur anni dun-  
 taxat 942 a diluvio ad Abrahami ortum. Differentia  
 est annorum 250, qui in LXX Seniorum editione

ex 150 Cainan, et centenis Nachoris consurgunt.  
 Vulgo enim Nachor 179 tribuuntur, ab Epiphanio  
 vero 79. At vero in Prefatione hujus operis, et in

Colliguntur 473 anni fere centum sexaginta. Nachor vero Thare genuit annum agens septuagesimum nonum. Ita sunt anni CCXXIX. Seruch Nachor genuit anno aetatis CXXX. Colliguntur anni CCCLXIX. Rhagau genuit Seruch anno vitæ suæ CXXII. Consurgunt anni 51. Phalec Rhagau genuit anno aetatis CXXX. Fiunt anni DCXXXI. Heber porro genuit Phalec anno vitæ suæ CXXIV. Fiunt anni DCCLV. Sale genuit Heber, cum aetatis annum ægeret CXXX. Efficiuntur anni DCCXCV. Arphaxad anno CXXX genuit Sale. Fiunt anni MXXX. Porro Sem, quem antea diximus a Samaritanis pro Melchisedeco haberi, genuit Arphaxad, aetatis anno centesimo. Summa annorum MXXX ad Abrahami tempus, quo Melchisedeco obviam venit, reversus a cæde Chodollogomor, et Barsa, et Symobor, et Hamarphal regum,

Verum tot annos, quot illorum somnia ferunt, Sem minime vixit; sed centesimo quinto Arphaxad genuit, altero post diluvium anno. Secundum quod, ut Scriptura testatur, quingentos insuper vixit, *Censusque filios et filias, et mortuus est* 1. Qui igitur post sexcentos et quinque aetatis annos mortuus est, quomodo ad MXXX usque pervenit; ut qui ante generationes decem Sem Noemi filius vocaretur, iis demum exactis, hoc est MXXX annorum intervallo Melchisedecus illorum opinione censeretur? O singularem hominum amentiam! Cæterum ex aliorum exemplarum supputatione, ab ortu Sem ad illud tempus, quo Abrahamo Melchisedecus occurrit, id quod octuagesimo vel nonagesimo vitæ illius anno contigit, consurgunt anni plus minus DCXXVIII. Adeo ut quocunque se demum convertant, ad Abrahami tempus illud, quod diximus, pervenire Sem non potuerit, ut

1 Gen. xi, 1.

Ancorato num. 116 easdem illas γενεάς pertexens Cainan inseruit. Ut illud appareat, LXX Seniorum editionem hac in parte variam et interpolatam fuisse; nam alii rodices Cainan ascisciebant, alii expungebant. Siquidem apud Eusebium edit. Græcæ pag. 9, ex Africano, et LXX Interpretibus, nec non ex Samaritanorum Hebraicis exemplaribus in hujus genealogiæ contextu Cainan omissus est; nec annorum summa 942 excedit a diluvio ad natalem Abrahami: quot videlicet annos Epiphanius hoc loco numerat. Quare Eusebium hic quidem secutus est.

De Cainano vetus est questio, quæ a recentioribus varie disceptari solet. Mihi prætermittendus omnino videtur, cum nec in Hebraica veritate, nec in Latinoorum editione exstat uspiam. Quod enim vitium in Hebræos codices irrepisse nonnulli statuunt; nihil hoc otiose fingitur. Lucæ auctoritas graviorem facit controversiam. Sed et huic a pils et cruditiis viris jamperdum satisfactum est. Cum enim Græcorum codices vulgo Cainanum exhiberent, Lucas, qui Græcis scribebat, non aliunde genealogiam istam, quam ex illorum libris exscriptis: ideoque et Cainanum inseruit, quem si alioqui prætermittet, Græcos ipsos offenderet. Quare nihil alterutram iam partem allirans, quas in Græca editione gene-

λογον έτος τον Άβραάμ έγέννησε. και γέγονεν έτη ρθ' πλείω η έλλάσω. Ναχώρ δέ έγέννησε τον Θάρρ. έβδομηκοταεννία έτών ύπαρχων, και γέγονε αλθ' έτη. Σερούχ δέ έγέννησε τον Ναχώρ, ρλ' έτών ύπαρχων, και γέγονασιν έτη τξθ'. Ραγαυ δέ έγέννησε τον Σερούχ, ύπαρχων ρδθ' έτών, και γέγονε πενακτακοσιστών πρώτων έτος. Φαλέκ δέ έγέννησε τον Ραγαυ, ών έτών ρλ', και γέγονεν χλσ' έτος. Έβερ δέ γεννη τον Φαλέκ (88) έν έτει ρθ' της αύτου ζωής. και γεννησιν ψξε' έτη. Σάλα δέ γεννη τον Έβερ, ρλ' έτος κατάγων της αύτου ηλικίας, και γέγονεν ωκε' έτη. Άρφαξάδ δέ ρλε' έτών ών έγέννησε τον Σάλα, και γέγονε αλ' έτη. Σημ δέ έπακοσιστών έκει ο προειρημένος, ο και φαντασιαζόμενος παρά τοις Σαμαρειταις είναι Μελχισεδέκ, έγέννησε τον Άρφαξάδ, και όμοϋ γέγονεν έτη ρρλ' έως του χρόνου του Άβραάμ, καθ' έν συνήτητος τών Μελχισεδέκ, έπανιών από της κοπής των περι Κοδόλλογομόρ, και Βάρσα, και Συμοβόρ, και Άμαρφαλ των βασιλέων.

Όυκ έζησε δέ Σημ τσαυτα έτη κατά την τούτων ληρώδη φαντασίαν· άλλα ρε' έτών έγέννησε τον Άρφαξάδ, έν τώ δευτερόν έτει μετά τον κατακλυσμόν. Καί έζησε μετά ταύτα ρ έτη, ως φησιν η βίβη Γεναφή· *Και έγέννησεν υιός, και θυγατέρας, και απέθανε*. Τοίνυν αύτου ζήσαντος εξακταία πάντε έτη, και τελευτήσαντος, πώς ήδύνατο φθάσαι εις ρρλ' έτη· ίνα ο Σημ ο υιός του Νώε προ δέκα γενεών καλούμενος Μελχισεδέκ παρά τούτοις, μετέπειτα μετά δέκα γενεάς, και ρρλ' έτη νομισθεή; και ώ της πολλής των ανθρώπων πλάνης! Κατά δέ ψήφων άλλων αντίγραφών (89) από της του Σημ ηλικίας, έξέτα γεγέννηται ο αύτος Σημ, έως του προδεδηλωμένου χρόνου, της τε του Άβραάμ συναντήσεως του Μελχισεδέκ, ήτις ήν έν οδυθοκοσιστών έτει της ζωής αύτου, ή ένεννηκοσιστών, γίνεσται γνη' έτη πλείω η έλλάσω. Όσα εξακτανος μη δύνασθαι εις τον προδεδηλωμένον τώ Άβραάμ χρόνον τον Σημ φθάνειν, ίνα και Μελχισεδέκ

rationes repererat, simpliciter reddidit. Quemadmodum si quis Æthiopas catholicam ad fidem perducere volens, regum illorum successionem et vulgatis eorum Annalibus exciperet; tametsi quispian intrusus in numerum fuisset, non hæc catholici scriptoris, sed historiarum et Annalium esse culpa crederetur. Hoc ego cum Ferrerio nostro, Jansenio, Genebrardo, aliisque doctis et piis scriptoribus probabilio censeo.

(88) Έβερ δέ γεννη τον Φαλέκ. Mendum est non Epiphaniū, sed librarii in numerorum nota. Leg. itaque ρδθ', ut ex sequenti collectione perspicue constat.

(89) Κατά δέ ψήφων άλλων αντίγραφών. Quænam illa sint exemplaria, quæ ab ortu Sem ad 80, vel 90 Abrahami, annos putent 928, hoc est a diluvio ad Abrahami ortum 348, conspiciere non potui. Neque enim Hebraica ut Samaritana, aut postremo LXX Seniorum editiones ita numerant. Quocirra vereor ut integræ sint numerales Epiphaniū nota. Secundum Samaritanos, et nonnulla LXX Interpretum exemplaria, quæ a diluvio ad ortum Abrahami annos numerant 942, additis 180, sumit ab ortu Sem ad 80 Abrahami anni 1122.

νομισθεῖν. Καὶ διέπειν πανταχόθεν ἢ τῶν Σαμαριτανῶν χυβασιολογία.

Ζ'. Ἰουδαῖοι πάλιν φάσκουσι τὸν τοῦτου δικαίον μὲν εἶναι, καὶ ἀγαθὸν, καὶ ἱερὰ τοῦ Ὑψίστου, ὡς ἔχει ἢ θεία Γραφή· διὰ δὲ τὸν υἱὸν εἶναι πόρνης, φασί, τὴν μητέρα αὐτοῦ μὴ γεγράφθαι, μηδὲ τὸν πατέρα αὐτοῦ γνωσκόσθαι. Ἐξέπεισε δὲ καὶ τούτων ὁ ληριώδης λόγος. Καὶ Ῥαβὴ πόρνη ὄνῃ, καὶ ἐστὶ γεγραμμένη, καὶ Ζαμβρὴ πορνείας γέγραπται, καὶ Χασιθὴ μετ' αὐτοῦ, καίπερ ἄλλα τρία οὖσα, καὶ οὐκ ἀπὸ γένους Ἰσραὴλ ἀναγομένη. Καὶ πᾶς ὁ μὴ διὰ θύρας εἰσερχόμενος, ὡς ἔφη τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ληστής, καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν ὑπάρχει.

Ἐν δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ φύσει τινὲς διαφόρως τοῦτον τὸν Μελχισεδεκ ὀρίζονται. Οἱ μὲν γὰρ αὐτοῦ ἠνομιζοῦσι φύσει τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἰδέᾳ ἀνθρώπου τότε τῷ Ἀβραάμ πεποιημέναι· ἐκτίπτουσι δὲ καὶ αὐτὸν τοῦ προκειμένου. Οὐ γὰρ τις ἐαυτῷ ὅμοιος γενήσεται ποτε· ὡς ἔχει ἢ θεία Γραφή, οὗ Ἀβραάμ μωμενός τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηγεῖσθαι. Τῷ δὲ τὸ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν τὸν Ἀβραάμ δεδεκάτωκεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν γενεαλογεῖται, γενεαλογεῖται δὲ ἐξ ἄλλων ἀνθρώπων, τούτων ἕνεκα πάντων τὴν ὑπέμνηταιν ποιησάμενοι, διὰ τὴν αἵρεσιν ταύτην ὑπεμνήθημεν, καὶ ὡς ἐν παρεκδόσει περὶ τούτων διηγήσαμεθα.

Η'. Εἰς ὄνομα δὲ τούτου τοῦ Μελχισεδέκ ἡ προεπιμένη αἵρεσις καὶ τὰς προσφορὰς ἀναφέρει, καὶ αὐτὸν εἶναι εἰσαγωγήλα πρὸς τὸν Θεόν· καὶ δι' αὐτοῦ, φησί, δεῖ τῷ Θεῷ προσφέρειν· οὗ ἄρχων ἐστὶ δικαιοσύνης, ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατασταθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ, πνευματικὸς τις ὢν, καὶ υἱὸς Θεοῦ τιταχμένος. Καὶ δι' αὐτῷ προσφέρειν, φασίν, ἕνα δι' αὐτοῦ προσενεχθῆ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εὐρωμεν δι' αὐτοῦ ζωὴν. Καὶ Χριστὸς μὲν, φησὶν, ἐξελέγη, ἕνα ἡμεῖς ἐκ πολλῶν οὐδὲν εἰς μίαν καύτην τὴν γῆσιν, ὑπὸ Θεοῦ κεκριμένος, καὶ ἐκλεκτός γενόμενος· ἐπειδὴ ἀπέστρεψεν ἡμεῖς ἀπὸ εὐδωλίων, καὶ ὑπέβλεψεν ἡμῖν τὴν ὁδόν. Ἐξ ὧν οὐκ ὁ Ἀπόστολος ἀποσταλεῖς ἀπεκάλυψε ἡμῖν, οὗ Μέγας ὄντων ὁ Μελχισεδέκ, καὶ ἱερεὺς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ θεωρεῖτε πηλικὸς οὗτος· καὶ οὗ τὸ ἔλασσαν ἐκ τοῦ μελλοῦτος ἐλόγηται. Διὰ τοῦτο, φησί, καὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν πατριάρχην ἐδόξασεν, ὡς μελλῶν ὢν· οὗ ἡμεῖς ἔσμεν μύστα, ὅπως τυχόμεν παρ' αὐτοῦ τῆς εὐλογίας.

Θ'. Καὶ ὡς μάταιος πᾶσα αἵρεσις ἢ διάνοια Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὐτὸ ἠρῆσαντο τὸν αὐτῶν Δεσπότην, τὸν ἀγράφαντα αὐτοῦ τῷ Ἰβίῳ αὐτοῦ αἵματι, τὸν οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἐναρξάμενον, ὡς αὐτοῖ νομιζοῦσιν, ἀλλ' αἰ ἔντα πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν Ἀδόν, γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως, ὡς πᾶσα Γραφή διηγείται. Φησὶ γὰρ· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, καὶ οὐ τῷ Μελχισεδέκ. Ὁ μὲν γὰρ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν τῷ

<sup>1</sup> F. αὐτόν. <sup>2</sup> F. δεῖ. <sup>3</sup> Josue II, 3 sqq. <sup>4</sup> Num. xxv, 14. <sup>5</sup> Joan. x, 2. <sup>6</sup> Hebr. vii, 5. <sup>7</sup> Ibid. 4. <sup>8</sup> Ibid. 7. <sup>9</sup> Gen. I, 26.

A Melchisedecus habeatur. Eoque modo Samaritanorum undique vanitas vincitur.

VII. Sed Judæi justum eundem ac probum fuisse, et sacerdotem Altissimi fatentur, ut est in sacris Litteris proditum. Quod autem meretricis filius esset, 474 neque matris nomen esse scriptum, neque patris ullo modo cognitum. Atqui nec illorum ineptissimus sermo præcedit. Nam et Rahab meretrix fuit, et ejus nihilominus Scriptura meminit<sup>2</sup>. Sed et Zambri et Chasithæ<sup>3</sup> adulterium ibidem expressum, tametsi alienæ stirpis hæc esset, nec Israelitarum ex genere originem traheret. Eam vero omnis, qui per ostium non intrat, fur est, non pastor, ut in Evangelio scriptum est<sup>4</sup>.

Quod ad Catholicos attinet, non uno modo de B Melchisedeco statuitur. Quidam enim Dei Filium hunc existimant Abrahamo tum humana specie sese videndum obtulisse. Verum illi penitus aberrasse videntur. Neque enim sibi ipsi similis appellari quilibet potest, cum de Melchisedeco Scriptura hinc in medium loquatur: Qui assimilatus Filio Dei manet sacerdos in æternum<sup>5</sup>. Cæterum verum illud est, eum, cujus ex ipsis origo minime duceretur, decimas ab Abrahamo cepisse: quoniam ex aliis hominibus quam Israelitis genus illius pertexitur. Hæc omnia propter hæresim istam a nobis commemorata sunt, ac velut digressionem quadam instituta narratio.

VIII. Jam vero in ejusdem Melchisedecis nomine etiam oblationes suas eadem secta celebrat, quem apud Deum internuntium esse prædicat. Quamobrem hujus, aiunt, interventu offerre Deo par est, eo quod justitiæ sit princeps, et ad id ipsum a Deo in cælo constitutus, utpote spiritualis ac Dei filius. Itaque primum et debemus offerre, ut per eundem pro nobis repræsententur, ac vitam per eum consequamur. Etenim Christus, aiunt, ob id electus est, ut nos ad unam hanc scientiam ex multiplici viarum divortio revocaret, et idcirco a Deo unctus et selectus est, quoniam vos a cultu simulacrorum avertit, et iter ostendit. Unde et Apostolus a Deo missus istud ipsum nobis aperuit, magnum esse Melchisedecum, et sacerdotem in æternum manere. Intuemini, inquit<sup>6</sup>, quantum est ille. Tum, quoniam Quod minus est a majore benedicitur<sup>7</sup>. Ob id, inquit, Abrahamo patriarchæ benedicitur<sup>8</sup>. Ob id, inquit, Abrahamo patriarchæ benedicitur, utpote eo major. Cujus nos mysticus sumus, ut ab illo benedictionem impetremus.

475 IX. Sed quam inanis est hæresicon omnium sensus! Nam et isti Dominum, suum abnegarunt, qui illos suo sanguine redemit; qui que non a Maria, ut illi putant, initium traxit; sed apud Patrem semper existit, Deus Verbum, a Patre sine ullo initio aut tempore genitum, ut universa Scriptura declarat. Sic enim loquitur: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram<sup>9</sup>. Non Melchisedeco dixit, qui tametsi Dei altissimi sacerdos

<sup>1</sup> F. αὐτόν. <sup>2</sup> F. δεῖ. <sup>3</sup> Josue II, 3 sqq. <sup>4</sup> Num. xxv, 14. <sup>5</sup> Joan. x, 2. <sup>6</sup> Hebr. vii, 5. <sup>7</sup> Ibid. 4. <sup>8</sup> Ibid. 7. <sup>9</sup> Gen. I, 26.

etate sua ferit, nec ullum post se successorem habuerit, minime tamen e supremis est, neque e caelo descendit. Proinde Scriptura non dixit: Demisit Abraham panem et vinum, sed, *protulit* <sup>1</sup>, tam ipsi, quam iis qui cum eo erant, ut a regum profligatione venientem patriarcham exciperet. Hic igitur pro ea qua praeditus erat, iustitia ac fide, et religione benedixit. Quoniam in omnibus probatus nulla officii sui parte ab iustitia patriarcha deciderat. Quin etiam Deum in illa expeditione opitulatorem adversus hostes habuit, qui in Sodomitarum agrum eruperant, indeque fratris filium sanctum Lot abduxerant, quem cum omni praeda ac spoliis incolentem reduxit. At illud quum copiose demonstrari potest, Filium cum Patre perpetuo fuisse? *In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* <sup>2</sup>. Non dixit: In principio erat Melchisedec. Item: *Venit igitur Dominus ad Abraham; et pluit Dominus a Domino ignem, et sulphur super Sodoma et Gomorra* <sup>3</sup>. Praeterea, *Unus Deus*, ait Apostolus <sup>4</sup>, *ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*.

Ac ne quis objiceret: Ubi est igitur Spiritus sanctus, cum unius atque unius duntaxat mentionem faciat? Sed Spiritum sanctum simul ipsius commendatorem ac praedictorem esse minime congruebat. Illud enim Scriptura sacra perpetuo servat, ut se nobis exemplaris instar proponat. Quocirca haec in Spiritu sancto loquebatur Apostolus: *Unus Deus ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*. At qui cum Spiritu sancto ista dicebat, neque maneam esse Triadem volebat. Ad haec Dominus ipse perspicue dicit: *Euntes baptizate omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* <sup>5</sup>. Apostolus quoque: *Unus vero est Spiritus, inquit, dividens* **476** *unicuique prout vult, ad ejus utilitatem*. En igitur Pater, en Filius, en Spiritus sanctus; nusquam Melchisedec. Neque cum de caelestibus donis mentio fit, impertiri haec ab illo dixit, neque cum de sublimibus discernit. Proinde frustra ejusmodi ab illis mendacia ad animorum offensionem conficta praedicantur. Quae quidem non ex veritate, sed draconis sibilo profecta sunt; pro eo ac quamlibet sectam decipere, atque in er-

ro ὕψιστον ἐν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ, καὶ οὐκ ἔσχε διαθέσθαι μετ' αὐτόν· ἀλλὰ οὐκ ἔστιν ἄνωθεν ἀπ' οὐρανοῦ καταβάς. Οὐ γὰρ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι Κατήνεγκε τῷ Ἀβραάμ ἄρτον καὶ οἶνον· ἀλλὰ, ἐξέβαλλεν αὐτῷ τὰ καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ τῶν βασιλείων ὑποτέτακτος ἐν τῷ ἐρχόμενῳ πατριάρχῳ. Καὶ ἠλόγησαν αὐτὸν διὰ τὴν προσοσαν αὐτῷ δικαιοσύνην, καὶ τὸ πιστὸν, καὶ τὸ εὐλαθεῖς τοῦ ἀνδρός, ὅτι ἐν ἅπασι δοκιμασθεὶς, ἐν οὐδενί ἐξέπεσε τῆς δικαιοσύνης ὁ πατριάρχης. Ἄλλα καὶ ἐν τούτῳ συνεργῆν ἔσχε τὸ θεῖον κατὰ τὴν ἀληθῆ ἐπιλόθοντον τῇ τῶν Σοδομιτῶν χιρρῶ, καὶ ἀφελομένῳ, καὶ τὸν ἀδελφιδεοῦν αὐτοῦ τὸν ἄγιον Λώτ, ὃν καὶ ἀπέστρεψε μὲν μετὰ πάσης τῆς σκυλευσεως καὶ λαφυραγωγίας, καὶ πῶθεν γὰρ οὐ διαψωμεν, ὅτι ἦν ἀπὸ τοῦ οὐνοῦ Πατρός; Ἐν ἄρχῃ τῆς ἡ' ὁ Ἄδρος, καὶ ὁ Ἄδρος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ Ἄδρος. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ὁ Μελχισεδεκ ἐν ἀρχῇ ἦν· καὶ πάλιν· Ἥλιος οὐν Κύριος πῆρ; Ἀβραάμ, καὶ ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου ἀγγέλου καὶ θεοῦ ἐπὶ Σδόμα καὶ Γόμορρα. Καὶ ὁ ἔπος; Ἀπόστολος φησὶν· Εἰς θεός, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, εἰ' οὗ τὰ πάντα

Καὶ ἴνα μὴ τίς εἴπῃ· Οὐκ οὐκ ποῦ ἔστι τὸ Πνεῦμα, ἐπειδὴ περὶ ἐνός καὶ ἐνός εἰρηγείται; Οὐκ ἔδει τὸ Πνεῦμα αὐτοσούστατον αὐτὸ γενέσθαι ἑαυτοῦ. Ἄν γὰρ φυλάττεται ἡ θεία Γραφή ὑπογραμμὸς ἡμῶν γίνεσθαι. Ἐφθέγγετο οὖν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ ὁ Ἀπόστολος, καὶ εἶπεν· Εἰς θεός, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, εἰ' οὗ τὰ πάντα. Ἦν δὲ σὺν Πνεύματι ἀγίῳ λέγων τούτο· οὐ γὰρ ἦν λαίψῃ ἡ Τριάς. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος σαφῶς λέγει, ὅτι Ἀπελθόντες βαπτίζετε πάντα τὰ ἔθνη εἰς ὄνομα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγει· Ἐν δὲ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ διαμοῖρον ἐκάστῳ ὡς βούλεται πρὸς τὸ συμφέρον. Ἰδοὺ τοίνυν Πατὴρ, ἰδοὺ Υἱός, ἰδοὺ Πνεῦμα ἅγιον. Καὶ οὐδαμῶς Μελχισεδεκ, ὅτε ἐν τοῖς χαρίσματιν εἶπεν, ὅτι δωρεῖται, ὅτε ἐν τοῖς ὑψώμασι. Καὶ μὲτην παρὰ τούτοις φέρεται τὰ φεουδὴ καὶ ἐπινοημένα τῶν προσκομμάτων, οὐκ ἀπὸ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ συρτήματος τοῦ ἐράκοντος, ὡς ἐκάστην ἡδυνήθη ἀπατήσαι τε καὶ πλανήσαι.

pro eo ac quamlibet sectam decipere, atque in er-

Καὶ περὶ τούτων δὲ ἰκανῶς διαλεχθέντες καταλείψωμεν, ὡς περ μογαλλθῆεν ἴθιη πεπαυκότες διὰ τῆς στερεᾶς πίστεως καὶ ἐδρανώματος, καὶ φυγόντες τὸ ἰεθόλον δηλητήριον. Τὸ γὰρ μογαλλθῆεν (90) φασὶ πρὸς μὲν τὴν ὕψιν μὴδὲν ἀδικεῖν τὸν δακνόμενον, χροῖον δὲ τὴν τὸ σῶμα ἀραχθῆναι, καὶ εἰς λώθισιν κελεφίας (91) ἔως ἑλῶν τῶν μελῶν ἄγειν τὸν ἐπίκου-

<sup>1</sup> Gen. xiv, 18. <sup>2</sup> Joan. i, 1. <sup>3</sup> Gen. xix, 24. <sup>4</sup> I Cor. viii, 6. <sup>5</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>6</sup> I Cor. xii, 11.

(90) Τὸ γὰρ μογαλλθῆεν. Nicander Ther. : Τυφλὸν τε, σμερδόνῃ τε βροτοῖς ἐπὶ λογιῶν ἀγούσαν Μογαλλθῆν τροχῶσιν ἐνὶ θησάκουσαν ἀμάξαις. Scholia docent in rotarum orbitis deprehensum murem arancum, quod cecus sit, illic interfici. At Plinius lib. ix, c. 18 : *Idem ubicunque sicut, orbiti*

tam si transierit, moriuntur, quasi non obstrito rotarum, sed vi quadam orbitis ipsis indita conficiantur.

(91) Εἰς λώθισιν κελεφίας. Diu quid esset κελεφίας λώθισιν ignoravimus; tametsi doctissimos plerosque viros, ac praesertim medicos de ea voce



fortissime suscepto sapienter in primis respondit; a negavitque mortem se timere, cuius, etsi imperatori non resisteret, sibi nihilominus necessitas immineret. Ita vir ille præclarissimis ornamentis præditus haecenus fuit, donec infelici fato suum illum in errorem incidit: similiter atque egregia navis, quæ infinitis onusta mercibus, ad portum illisa, non modo jacturam rerum omnium facit, sed et vectosibus exitium affert.

II. Nam cum ad Valentinus miserime sese applicasset, ex eorum improbitate pestiferum illud virus ac lolum contraxit. Multa hic pericula et alia principia, et productiones inexit. Mortuorum resurrectionem sustulit, itaque privatam hæresim condidit. Porro legis ac prophetarum libros, adeoque Vetus ac Novum Testamentum, necnon apocryphos quosdam adhibet. Verum iste, cum his omnibus, qui eum antecesserunt, aut postea seculi sunt, facile confutabitur, ut qui a veritate seipsum abalienaverit, ac velut ex ignea splendentique face in fuliginem conversus sit.

Quod enim ad mortuorum excitationem attinet, licet de ea sæpius in aliis hæresibus disputatum sit, non gravabor iterum paucis ad eum refellendum eadem de re disserere. Nam si Vetus Testamentum ac Novum admittis, nonne et corruptis veritatis viam, et a verissimis Domini vita abhorreere manifeste convinceris? Siquidem princeps ipse Dominus, uti nobis resurrectionis arrhabo quidem esset ac primogenitus e mortuis, nostra causa mortuus est ac resurrexit; neque specie tenus est passus, utpote 478 qui sit sepultus, ejusque corpus nonnulli gestaverint. Testis est Josephus Arimathæensis. Testes ille mulieres quæ ad monumentum unguenta detulerunt. Testes centum illæ aloes libræ, non eam inanem opinionem atque imaginem luisse. Testes denique angeli, qui id mulieribus declarant. Surrexit, inquit, non est hic. Quid queritis viventem cum mortuis? Neque vero dixit, Non est mortuus; sed, Surrexit, qui in carne passus, spiritu perpetuo vivit, ac secundum divinitatem suam perpeionis omnis est expers. Qui e supremis ortus, et a Patre genitus perpetuo existit. Idem tamen novissimis temporibus ex Maria Virgine homo fieri voluit, ut Paulus testatur his verbis: *Factus ex muliere, factus sub lege*. Nunquamne illam Scripturæ sententiam exaudisti: *Oportet corruptibile induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem*? Annon tibi Isaias propheta persuasit, cum ita loquitur: *Et mortui resurgent, et excitabuntur qui in monumentis sunt*? Ad hæc Dominus ipse: *Resurgent, inquit, hi in vitam æternam, et*

ασθαι τὸ Χριστιανὸν αὐτὸν λέγων. Ὅ δὲ σχεδὸν ἐν τάξει ὁμολογίας κατέστη, λόγους τε συνεισὺς ἀπεκρίνατο, ὑπὲρ εὐσεβείας ἀνδρείως ἀπολογούμενος, θάνατον μὴ δεδιέναι φησας, ἢ ἀνάγκη ἕσθαι, κἀν τε τῷ βασιλεὶ μὴ ἀντείοι. Καὶ οὕτως ὁ ἄνθρ ἐπὶ πάντα μαγάλως ἦν κεκοσμημένος, ἕως οὗ τῷ ἀποχρήματι τῆς αὐτοῦ αἰρέσεως περιέπεσε, ἔδικη νῆδος γαιωνῶς καλίστης, φέρτων δὲ ἀσυνείκαστον (98) ἐμβολομένης, καὶ παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ λιμένος λακισθεῖσης, καὶ ἀπολεσῆσης τε τὴν πᾶσαν πραγματείαν, καὶ ἑτέροσ τοῖς ἐπιβάταις θάνατον ἐμποσῆσης.

B. Προσφθερίζεται γὰρ οὗτος Ὀυλεντινῶς, καὶ ἐκ τῆς αὐτῶν μοχθηρίας ἀνιμᾶται τὸ δηλητηριον τοῦτων καὶ ζιζανιώδης. Πολλάς τε καὶ ἄλλας καὶ αὐτὸς ἀρχὰς καὶ προσβολὰς ἠδηγήσατο. Καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν ἀρησάμενος, ἰδογγμάτους ταύτης τὴν αἴρεσιν. Χρῆται δὲ νόμῳ καὶ προφήταις, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ ἀποκρύφους τισὶν ὡσαύτως. Ἀνατραπῆσθαι δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ πάντων τῶν πρὸ αὐτοῦ τε καὶ τῶν μετ' αὐτῶν, ἀπαλλοτριώσας ἐκ τῶν τῆς ἀληθείας, καὶ ὡς ἀπὸ λαμπρῶς πυρὸς φωτεινῆς εἰς ἀσβόλην μεταβέβημένος.

Περὶ μὲν γὰρ νεκρῶν ἀναστάσεως ἤδη ἡμῖν ἐν πολλὰς αἰρέσεσιν εἰρηται· οὐ λυπησεὶ δὲ καὶ αἴθης ἐν τῇ πρὸς τοῦτον ἀνατροπῇ χρῆσθαι ἀλίγους λόγους. Εἰ μὲν γὰρ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην δέχη, ὡς οὗτος, καὶ τὴν Καινὴν ὡσαύτως, πῶθεν οὐκ ἐλεγχθήσθαι προσφθερίων τῆς τῆς ἀληθείας ὁδῶν, καὶ αὐτῶν ἀποξενῶν τῆς τοῦ Κυρίου ἐν ἀληθείᾳ ζωῆς; Ὅτι μὲν γὰρ αὐτῶς ὁ Κύριος πρῶτος, ἵνα γένηται ἡμῖν ἀρραβὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀνέστη. Καὶ οὐκ ἀπίως ἐν δοκῆσει πέπονθεν. Ἐτάφη γὰρ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ βεβαστάχασαι. Καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸν Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, μαρτυροῦσι καὶ αἱ φέρουσαι μῦρα εἰς τὸ μνήμα, καὶ ἡ τῶν ἑκατῶν λιτρῶν ἀλόγος ὀκλή, ὅτι οὐκ ἦν ὀκλήσις, οὐδὲ φαντασία. Μαρτυροῦσι δὲ καὶ οἱ ἀγγελοὶ ταῖς γυναῖξιν παρηφότας, ὅτι Ἀρέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε. Τὴν ἠρεῖται τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Καὶ οὐκ εἶπαν, ὅτι οὐκ ἀπέθανεν· ἀλλ', Ἀρέστη, ὁ πεπονώδης ἐν σαρκί, ζῶν δὲ δὲ ἐν πνεύματι, καὶ ἀπαθῆς ὢν ἐν τῇ ἰδίᾳ θεότητι, ὁ ἔσθαι δὲ ἐν Πατρὶος γεγεννημένος ὑπάρχων, ὁ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν εὐδοκῆσας ἀπὸ Μαρίας τῆς Παρθένου γενέσθαι ἄνθρωπος, ὡς μαρτυρεῖ Παῦλος ὁ ἀγιώτατος, λέγων *Γενόμενος ἐκ γυναικὸς, γενόμενος ἐκ δὲ ἁγίου*. Ἀρὰ γε οὕτω ἤκουσας τοῦ ῥητοῦ τοῦ λέγοντος, ὅτι Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνθῶσασθαι ἀβραβόλαιαν, καὶ εὐθὺς τὸ τοῦτο ἐνθῶσασθαι ἀθανάσταιαν. Ἡ δὲ ἐπιστῆσε ἡσάβιας ὁ προφήτης, λέγων· *Καὶ θναστοῖσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐπερῆσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις*; Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος λέγων· *Ὅτι Ἐπερῆσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κέ-*

<sup>1</sup> Leg. προσβολὰς. <sup>2</sup> Col. i. 28. <sup>3</sup> Matth. xxvii. 57. <sup>4</sup> Matth. xxvii. 1. <sup>5</sup> Joan. xix. 39. <sup>6</sup> Luc. xiv. 5. 6. <sup>7</sup> Gal. iv. 4. <sup>8</sup> I Cor. xv. 55. <sup>9</sup> Isa. xxvi. 19.

(98) Φύστος δὲ ἀσυνείκαστος. Hoc est quod nulla conjectura præ copia ac pretio potest assequi. Quod simplicius mihi videtur, quam quod Cassub.

placebat ἀνεύκαστος, sic enim legit idem esse, atque minime congruentem.

λασι· Ἡ οὐ μέμνησαι τοῦ Ἄβελ μετὰ θάνατον τῆς A  
πρὸς θεὸν βουλίας, ὡς οὐ τὴν ψυχὴν λέγει ἐντυγχά-  
νειν καὶ δοῦναι πρὸς τὸν θεόν, ἀλλὰ τὸ αἷμα; Αἷμα  
δὲ οὐ ψυχὴ ὑπάρχει, ἀλλ' ἐν τῷ αἵματι ἡ ψυχὴ ἐστίν.  
Σῶμα γάρ ἐστι τὸ αἷμα ὁρατὸν· ἡ δὲ ψυχὴ, ἀόρατος  
τις ὑπάρχουσα, ἐν τῷ αἵματι ἔχει τὸν χώρον. Καὶ  
πανταχόθεν ἐλήλεγχεται σου, ὡ Βαρθησαίου, ἡ κακο-  
πιστία, ἀνατρεπομένη ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας.

Γ'. Περὶ δὲ πολλῶν ἀρχῶν ἐπειθήτερ πολλὰκις  
κατὰ τὸν οὐτως λεγόμενον πολλὰ εἰπόντες<sup>1</sup>, ἐνταῦθα  
οὐ πολλὴν ποιούμεαι τὴν περὶ τούτου διαλογὴν, ἀλλ'  
ὡς ἐν ὑπομνήσιν τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου, φάσκοντος,  
εἰς Ἡμῖν εἰς θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ  
ἡμεῖς αὐτὸν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός,  
εἰς οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτοῦ. Πῶς οὖν πο-  
λυθετα ἔσται, καὶ πολλαὶ ἀρχαί, καὶ εἰς Κύριος Ἰη-  
σοῦς Χριστός, εἰς οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς οὗ τὰ πά-  
ντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτοῦ. Ἄρα οὖν εἰς ἐστὶν ὁ ποιη-  
τῆς, καὶ ὅτε πολλοὶ θεοὶ, ὅτε πολλοὶ αἰῶνες. Ἐφη  
γάρ, οἱ Εἰπερ εἰσι πολλοὶ θεοὶ λεγόμενοι. Τὸ δὲ,  
λεγόμενοι, οὐ· σὺ ὑπαρχόντων ἀπεφήνατο. Διὰ δὲ  
τοῦς τῶν Ἑλλήνων λεγομένους, οὐς ἐδοξασάν, ἔλιον,  
καὶ σελήην, ἄστρα τε καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἀπορη-  
νόμενος, ἀπέκλεισε πάντων τῶν πεπλανημένων τὴν  
διάνοιαν.

479 sidera, reliquaque id genus istud protulerit: nullum aberrantium hominum opiionum locum re-  
linquit.

Τῆς δὲ ὑγιούς πίστεως πανταχόθεν σωζομένης,  
ἐδραμύνα ὄσως καὶ σωτηρίας τῶν πιστῶν, βρβίως C  
ἡ ψαῦσιν τῶν ἀπίστων ἐπινοημένη κενολογία προ-  
ανερπρή· ὡς καὶ οὗτος ἀνατραπεῖς, καὶ ἔλειπὸν  
ἐναντὶν καταστήσας, καὶ ἑαυτὸν ἀποφενώσας τῆς ζωῆς.  
Φησὶ γάρ ὁ προφήτης πρὸς τὴν ἁγίαν τὸν θεοῦ Ἐκ-  
κλησίαν, οἱ Θεσομαι ἀνθρώπα τὸν ἄλθω σου, καὶ  
τοὺς θεμελίους σου σάπρινον, καὶ τὰ τεῖχη σου  
λίθους ἐκλεκατός, καὶ τὰς ἐπάλλξεις σου ἰασκιν.  
Εἶτα ὑστερὸν φησὶ· Πᾶσα γωνίῃ ἡ ἐκονατήσεται  
ἐπὶ σέ, πάντας αὐτοὺς ἠτήτησεις· ἐπὶ δὲ σέ οὐ  
κατενοδωθήσεται. Οὐδὲ γάρ κατισχύσει πρὸς τὴν  
τῆς ἀληθείας πίστιν· ἐπειθήτερ ἐπὶ τὴν πέτραν  
φασκοδμήται, καὶ πόλαι ἴδου οὐ κατισχύουσιν  
αὐτῆς· ὡς ἐπιγγεδατο αὐτῇ ὁ ἅγιος θεὸς Ἄδως,  
ὁ βασιλεὺς αὐτῆς, καὶ Νομῆτος, καὶ Κύριος αὐτῆς,  
καὶ Δεσπότης· ὧ ἡ βῆζα, τιμὴ κράτος, Πατὴρ ἐν  
Υἱῷ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-  
νων. Ἀμήν.

Ταύτης δὲ καὶ αὐτῆς καταπατήσεως τῆς ἀπί-  
στεως, ὡς ἀπὸ τομῆς ἕρως ὅσα κεφαλῆ, καὶ ἐπὶ  
σκαρλίξουσα, τῷ ἕλμω τῆς ζωῆς πιεσθεῖσα, αὐτοὶ θεῷ  
εὐχαριστοῦντες ἐπὶ τῆς ἄλλας πάλιν διασκοποῦντες  
ἰωμεν, ὡ ἀγαπητοί.

#### KATA NOETIANON,

Τριακοστὴ ἑβδόμη, ἡ καὶ πενήτηκοστὴ ἑβδόμη.

Α'. Ἐτερος πάλιν μετὰ τούτου Νοητὸς ὀνόματι  
διείστη, οὐ πρὸ ἐτῶν πλείονων, ἀλλ' ὡς πρὸ χρόνου

isti in supplicium? Non illud denique Abelis post  
mortem cum Deo colloquium recordaris, utque non  
illius animam, sed sanguinem supplicare dicat, ac  
Deum clamoribus interpellare? Sanguis porro ne-  
quaquam anima est; sed in sanguine anima potius  
inest. Quippe sanguis aspectabile corpus est;  
anima vero, cum visum omnem effugiat, in san-  
guine residet. Ita dogmatis tui, o Bardesiae! pra-  
vitas ipsius vi veritatis eversa penitus concidit.

II. De pluribus vero principiis, quoniam adversus  
alios, qui in eodem errore versantur, jampridem  
multa diximus, longam hoc loco disputationem non  
instituiam. Sed illud ex Apostolo duntaxat in me-  
moriā revocabo: Nobis unus est Deus Pater, et  
quo omnia et nos in ipsum, et unus Dominus Jesus  
Christus, propter quem omnia, et per quem omnia,  
et nos per ipsum. Quomodo igitur deorum illa mul-  
titudine principiorumque constabit? Et unus, inquit,  
Dominus Jesus Christus, propter quem omnia, et per  
quem omnia, et nos per ipsum. Quamobrem unus  
est, tantummodo conditor, neque plures dii sunt,  
æonesve plures. Sic enim dixit: Si sunt multi, quis  
dicuntur dii. Quam particulam, qui dicuntur,  
adjecit ideo, ut non esse revera significaret. Sed  
cum propter eos, qui ab ethnicis esse dicuntur,  
quosque illi deos constituunt, puta solem, lunam,  
nullum aberrantium hominum opiionum locum re-

Ceterum cum sincera fides undique sarta tecta  
custodiat, in eaque fidelium salus ac firmamentum  
sibi positum, facile universarum hæreseon conficta  
mendacia dissolvuntur. Quemadmodum et hæreticus  
iste disjectus est, qui se miserimum in statum  
redegit, et a vita penitus alienavit. Etenim pro-  
pheta ita sanctam dei Ecclesiam alloquitur: Ponam  
carbunculum lapidem tuum, et fundamenta tua sap-  
phirum, et muros tuos lapides electos, et propugna-  
cula tua jaspidem. Deinde subjicit: Omnis vox,  
quæ adversus te consurget, omnes illos vinces; contra  
te vero non prosperabit. Nihil enim est quod  
veram fidem expugnare possit, quia super petram  
ædificata est, et portæ inferi non prevalebunt  
adversus illam. Quod eidem Deus Verbum, Rex,  
Inquam, ipsius, ac Sponsus ac Dominus promisit:  
cui gloria, honor, imperium, Patri videlicet in  
Filio, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum.  
Amen.

Postremo cum hæc a nobis progulcata sit hæresis,  
ac velut avulsum a trunco serpente caput adhuc  
palpitans quodam quasi vitæ fustis comminutum sit,  
superest ut, actis rite Deo gratis, ad reliquas con-  
templandas hæreses transeamus.

#### CONTRA NOETIANOS,

##### Hæresis XXXVII sive LVII.

I. Post hunc alius quidam hæreticus, Noetus no-  
mine prodit; neque multis abhinc annis, sed ante

<sup>1</sup> For. εἶπον. <sup>2</sup> Matth. xv, 49. <sup>3</sup> Gen. iv, 10. <sup>4</sup> Matth. xvi, 18.

<sup>5</sup> I Cor. viii, 6. <sup>6</sup> ibid. 5. <sup>7</sup> Isa. lrv, 11. <sup>8</sup> ibid.

hos fere centum ac tringinta, in Asia orinndus, A urbe Epheso. Qui alieno spiritu afflatus ea dicere ac docere ausus est, quæ nec prophetæ, nec apostoli, nec Ecclesia ab initio tenuit, ac ne cogitavit quidem.

Igitur velut quadam elatus insania passum esse Patrem non dubitavit asserere. Sed et majori quadam arrogantia ac vercordia elatus sese Moyssem, fratrem vero suum Aaronem esse dixit. Inter 480 hæc beatæ memoriæ presbyteri ejus rei fama permoti hominem advocat: deque his omnibus interrogant, utrumnam tam contumeliosum in Patrem dogma proposuisset. At ille coram presbyterorum consensu productus inficiari primo, quod ante ipsum nemo atrox illud atque exitiale virus eromisset. B Postea vero, cum rabiem suam nonnullis, ut ita dicam, aspersisset, ac decem fere homines sibi adjunxisset, majorem in superbiam atque insolentiam elatus, atque audacior factus, palam hæresim suam disseminavit. Proinde rursus idem illi presbyteri, tam ipsum, quam qui se ad eum infeliciter aggregarent, arcessunt, atque iisdem de rebus asciscitantur. Ille cum grege suo frontem perficiens audacter contradicere cœpit; ac, Quid, inquit, mali feci? Unum Deum veneror, unum novi; nec præter ipsum alterum natum, passum, mortuum.

Ad quam opinionem cum constanter adhæresceret, eum pariter atque ejus discipulos ab Ecclesia pellunt. Moritur deinde paulo post cum fratre suo; neque tamen aut ille pari ac Moyses olim, aut ejus frater cadem, qua Aaron honorificentia sepulti sunt: tanquam enim desertorum abjecti sunt, nec ab ullo Catholicorum sepulturæ mandati. Post hæc qui corruptam ab eo doctrinam hauserant istud ipsum dogma corroborarunt, iisdem, quibus ipsorum magister initio, verbis adducti; nam cum presbyterorum concilio percontanti dixisset, unum se Deum colere, vere hoc ab illis responsum audit: Et nos unum quoque Deum colimus, sed quemadmodum legitime illum colere novimus. Iidemque Christum habemus unum, sed quemadmodum novimus, unum Christum Dei Filium; passum, quomodo passus est; mortuum, quomodo mortuus est; qui et resurrexit, D et in cœlum ascendit, et ad Patris dexteram manet, et venturus est judicare vivos et mortuos. Hæc nos novimus.

II. Hinc Noetiani, velut ab eo avulsæ ac propagatæ, atque universi ejus assectæ idem dogma profitentur, ac fanaticæ illam doctrinam ejusmodi verbis affirmare conantur, quibus Moyssem Deus affatus est: *Ego sum Deus patrum vestrorum.* 481

<sup>1</sup> Cor. ἐπόρμου.

(96) Τῆς Ἐφέσου πόλεως. Theodoretus Smyrnensium facit.

(47) Διὰ τὸ μὴ εἶναι πρὸ αὐτοῦ, etc. Imo diu antequam Noctus emergeret, idem ille error patronos

τῶν τούτων ἐκπὸν τριάκοντα, πλεῖω ἢ ἐλάσσονα, Ἀσιανὸς, τῆς Ἐφέσου πόλεως (96) ὑπάρχων. Ὁς, ἀλλοτρῆν πνεύματι φερόμενος, ἤβλησεν ἀπ' αὐτοῦ ἃ μὴτε προφήται, μὴτε ἀπόστολοι, μὴτε ἐξ ὑπαρχῆ; κατέσχευεν ἡ Ἐκκλησία, μὴτε ἐνενοήθη, λέγειν τε καὶ διδάσκειν.

Ὅτος, ἀπ' αὐτοῦ ἐπ' ἄρμασι ἑναντίας ἐπαρθεῖς, ἐτόλμησε λέγειν τὸν Πατέρα πεπονθέναι. Ἐτι δὲ μερίζοντι τινι τύφῳ καὶ παρὰφροσύνῃ ἐνεχθεὶς, αὐτὸν εἶλεγε Μωϋσῆα, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἀαρὼν. Ἀλλὰ μεταξὺ τούτων ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸν ἐνηγήσεως, οἱ μακρότεροι πρεσβύτεροι τῆς Ἐκκλησίας προσκαλεσάμενοι αὐτὸν, ἕξταζον περὶ τούτων ἀπάντων, καὶ εἰ ταύτην τὴν βλασφημίαν περὶ Πατρὸς προηγέτο. Ὁ δὲ τὰ πρῶτα μὲν ἠρνεῖτο, ἐπὶ τοῦ πρεσβυτερίου ἀγόμενος, διὰ τὸ μὴ εἶναι πρὸ αὐτοῦ (97) ἐξεμῆσαι ταυτηρὴ τὴν βλαφήμην καὶ ἀλατῆρον πικρίαν· ὕστερον δὲ ἀπ' ἧς εἶχε λύσσης εἰς τινὰς ἀλλοῦς ἐμβολῶν, ὡς εἰπεῖν, καὶ σὺν αὐτῷ ὡσπερ εἶκα ἀνδρας ἐπαγόμενος, εἰς τύπον μετ' ἑαυτοῦ ἐπαρθεῖς, τολμηρὸς γεγὼς, παρρησια λοιπὸν τὴν αἵρεσιν ἰδογματίζεις. Πάλιν δ' αὖ οἱ αὐτοῦ πρεσβύτεροι, προσκαλεσάμενοι αὐτὸν τε καὶ τοὺς προσηλυτηθέντας αὐτῷ ἀνθρώπους, περὶ τῶν αὐτῶν πάλιν ἔρωτων. Ὁ δὲ ἅμα τοῖς ὕμ' αὐτοῦ πεπληγημένους ὑποτιρήσας τὸ μέτωπον, λοιπὸν παρρησια ἀνέλεγε, ἔρασκον· Τί γὰρ κακὸν πεπονθήκα; Ἔνα θεὸν δοξάζω, ἕνα ἐπίσταμαι, καὶ οὐκ ἄλλῶν πλὴν αὐτοῦ, γεννηθέντα, πεπονθέντα, ἀποθανόντα.

Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἔμεινεν, ἐξέωσαν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ἅμα τοῖς ὕμ' αὐτοῦ ὄγμα μαμαθητευμένοις. Τελευτῆ δὲ οὐ αὐτὸς ἐναγχοῦς ἅμα τῷ ἰδῶν ἀδελφῷ, οὐχ ὡς οὐ Μωϋσῆς ἐν βίῃ, οὐδὲ οὐ αὐτοῦ ἀδελφῷ· ὁ Ἀαρὼν ἐπάτην ἐν τιμῇ· ἐβρίβησαν γὰρ ὡς παραβάται, καὶ οὐδὲ; αὐτοὺς τῶν θεοσεβῶν περιέσειλε. Μετὰ ταῦτο οἱ ὕμ' αὐτοῦ τὸν νοῦν ἐπαρθεῖς ἐκράτουναν τοῦτ' ἐὸν ὄγμα, τοὺς τοῖς βηταῖς ὑπαχθόντας, οἱ καὶ αὐτῶν διδάσκαλοι ἐξ ἀρχῆς. Ὅτι γὰρ ἐρωτώμενος ἀπὸ τοῦ πρεσβυτερίου ἔφη ἕνα θεὸν δοξάζειν, ἤκουσ παρ' αὐτῶν φιλαλήθους, ἕτι ἕνα θεὸν δοξάζομεν καὶ αὐτοὶ, ἀλλ' ὡς οἶδαμεν δικαίως δοξάζειν. Καὶ ἕνα Χριστὸν ἔχομεν, ἀλλ' ὡς οἶδαμεν ἕνα Χριστὸν Ἰῶν θεοῦ, παθόντα καθὼς ἐπαθεν, ἀποθανόντα καθὼς ἀπέθανεν, ἀναστάντα, ἀναβάντα εἰς τὸν οὐρανὸν, ἕνα ἐν θεῷ τῷ Πατρὶ, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ταῦτα λέγομεν μαμαθητῶς ἀπὸ τῶν ἰσθῶν Γραφῶν, ἃ καὶ ἐπιστάμεθα.

ab Scripturis sacris accepta profitemur, quæ et

B' Ἐκ τούτων οἱ Νοητιανοί, ἐπόρμασιν ἐντες αὐτοῦ, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ τοῦτ' ἐὸν ὄγμα δοξάζουσι, ἐκ τῶν βητῶν τούτων περὶ ὁμοῦ μαμαθητῶν τὴν κατ' αὐτοῦ ἐμμανῆ διδασκαλίαν, ἀπ' ἧς εἶπεν ὁ θεὸς περὶ Μωϋσῆ· Ἐγὼ εἰμι ὁ θεὸς τῶν πατέρων

habuerat, ut ex Tertul. Cypriano ep. 75. Ignatio Epist. ad Philipp. colligit Pammelius, et Baronius. Hos vero Patripassanos appellat Cyprianus, et Martinus Victorinus *1 contr. Arim.*



ἰμῶν. Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· οὐκ ἴσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐλεγον οὖν· Ἡμεῖς τοίνυν αὐτὸν οἰκιστὴν μόνον. Εἰ τοίνυν ἔλθὼν Χριστὸς ἐγεννήθη, αὐτὸς ἐστὶ Πατὴρ, αὐτὸς Υἱὸς, ἕνα αὐτὸς ἐστὶ θεὸς ὁ θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος, ὡς λέγει ἢ Γραφῆ· Ὁδοὺς ὁ θεὸς σου· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέειρε πᾶσαν ὁδὸν ἐκιστήμας, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, ἡ τοῖς Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀθρήτοις συναναεστράφη. Ὁρᾷ, φησὶ, πάλιν πῶς ἡ θεῖα Γραφὴ ἡμᾶς συνεθίζει, τοῦ μὴ ἄλλον καὶ ἄλλον θεὸν ἱγείσθαι, φάσκουσα, ὅτι αὐτὸς θεὸς ἐστὶ μόνος ἔλθων, καὶ αὐτὸς πάλιν ὑπεροπὴν ὀφθεῖς; Πάλιν δὲ ἄλλω βρωτῷ κέχρηται τοῦτο, ὡς λέγει· Ἐκοκλάσεν Αἰθίοπος, καὶ ἔμακρτα Αἰθίοπων, καὶ οἱ Σαβαίμ ἄνθρωποι ὑψηλοὶ ἐπὶ σέ διαβήθησαν, καὶ σοὶ δοῦλοι ἔκονται. Καὶ περὶσσοῦται ἐπίσω σου δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ θεὸς ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶ θεὸς πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ θεός, καὶ οὐκ ἴδεμεν, ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Ὁρᾷ, φησὶ, πῶς αἱ θεῖα Γραφαὶ ἕνα θεὸν σημαίνουν, καὶ καταγαλλοῦσαν αὐτὸν ἔμφανῃ; Καὶ ὁμολογουμένως εἰς ἕστιν, ὁ αὐτὸς αὐτὸν. Καὶ τοῦτο ἕνεκα οὐ πολλὸς θεὸς λέγομεν, ἀλλ' ἕνα θεὸν τὸν αὐτὸν ἀπαθῆ, αὐτὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ, αὐτὸν Υἱὸν, καὶ πεπονηθέντα, ἕνα σώσει ἡμᾶς ἐν τῷ ἴδιῳ πάθει, καὶ οὐ δυνάμεθα ἄλλον λέγειν· εἴθε ἀπὸ τοῦ ἐπιπτώτου αὐτῶν μεμαθηχότας ταύτην τὴν ὁμολογίαν, καὶ τὴν ποτηρὰν ταύτην ὑπόνοιαν, καὶ λυμαντικὴν μανίαν.

Εἶτα ἄλλα βρωτὰ φασιν εἰς σύστασιν αὐτῶν, ὡς ὁ αὐτῶν διδάσκαλος ἔλεγε, ὅτι καὶ ὁ Ἀπόστολος τοῦτο μάρτυραί τοι; λόγος· Ἄν ὁ πατέρας, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Βούλονται δὲ διεργεῖσθαι μονοκύβητος τοῦτον τὸν τρόπον, ὡς θεόδοτος· ἐκείνος μὲν φύσει ἀκροατῆς ἀνθρώπων ψυλὸν διεργασάμενος· οὗτος δὲ πάλιν ἄλλην ἀκρίτητα μονοτύπως τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν σαρκὶ πεπονηθέντα καὶ γεννηθέντα ἠγασάμενος. Οὕτε οὖν ἐκεῖνοι οἱ ἀπὸ θεοδότου τὴν ἐν ἀληθείᾳ ἔρασαν, οὕτε οὗτος ὁ Νοητὸς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, Ἀνώτερος δὲ μᾶλλον τῆς δυνάμεως, καθάπερ αἱ θεαὶ Γραφαὶ ἀμφοτέρως καὶ πάντας τοὺς πεπλανημένους δι-  
 λέγγουσι.

ad vim ingenii ac facultatem pertinent, potius est a veritate aberrantes sacre Littere redarguant.

Γ. Πάντῃ δὲ τῷ ὄντι εἰς θεὸν κεικρημένῳ, καὶ ἐν θεῷ Γραφῇ καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κατηγασμένῳ εὐθυελεγκτος ὁ αὐτῶν λόγος, καὶ πάσης ἀνοίας ἐμπέλειος φαίνεται. Τόλμης γὰρ τὸ ἔργον, καὶ τυφλώσεως ἡ διάνοια, φάσκουσα τὸν αὐτὸν Πατέρα ὄντα, καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν, καὶ τὸν αὐτὸν πεπονηθέντα· ὡς καὶ ἀπὸ ὀρθοῦ λογιζομένου κριθήσονται οἱ τὰ τοιαῦτα φάσκοντες. Πῶς γὰρ εἴη Πατὴρ ὁ αὐτὸς καὶ Υἱὸς ὑπάρχων; Εἰ γὰρ Υἱὸς ὑπάρχει, πάντως τοῦ τίνος

A Ego primus et ego posterior. Non erunt tibi dii alteri, etc. Ex quibus ita colligebant: Nos ipsum novimus solum. Quare si veniens Christus natus est, idem ipse Pater est, et Filius, idem denique Deus est, qui et semper fuit, et in presentia venit, ut Scriptura declarat: *Hic est Deus tuus; non reputabitur alius ad ipsum. Invenit omnem viam scientiarum, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est*. Ex his, inquit, animadvertere potes, quemadmodum Scriptura nos sapienter informet, ne alium atque alium Deum arbitremur, cum illum Deum esse solum asserit, qui venerit, quique postea sit visus. Alia præterea ex sacris Litteris auctoritate contendunt. *Laboravit, inquit, Ægyptus, et negotiatio Æthiopia; et Sabain viri subfinies ad te transibunt, et servi tui erunt. Et ambulabunt post te vincit maniciis, et in te adorabunt, et in te deprecabuntur. Quoniam in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus. Deus Israel Salmator*. Vides, opinor, inquit, in Scripturis unum indicari Deum ac manifeste prædicari. Adeoque in confesso est unum illum esse, ac semper existere. Ob idque non plures deos affirmamus, sed unum duntaxat Deum, qui et pati nihil possit, et idem Filii Pater sit ac Filius; qui ideo passus sit, ut nos sua perpeessione servaret, nec alium ab eo pronuntiare possumus. Quam quidem fidei professionem, ac depravatam opinionem, vel pestiferam potius insaniam a magistro didicerunt.

B

C  
 Quin etiam alia Scripturæ verba ad errorem stabilendum afferunt, quibus et eorumdem præceptor uteretur: nimirum his verbis Apostolum suæ opinioni suffragari: *Quorum sunt patres; ex quibus Christus secundum carnem; qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen*. Sic ipse simplex quiddam Deo, uniusque formæ tribuunt, ac Theodotum imitantur; nam ut iste ad unum extremum declinans, nudum hominem Christum esse disserit; sic ille aliud ad extremum desciscens, eundem esse Patrem, Filium et Spiritum sanctum, uniusque personæ statuit; et hunc ipsum passum ac natum existimavit. Sed neque Theodoti sectatores veri aliquid elocuti sunt, neque Noetus, aut Noeti discipuli, qui Anoctus, hoc est *insipiens*, quod dicendus; 482 cum utrosque ac ceteros omnes

III. Quocirca qui mentem in Deo defixam habeat, quique sacrarum Litterarum, ac Spiritus sancti splendore illuminatus fuerit, ei tota illorum doctrina cum facili ad refellendum, tum amentia omni plena videatur. Est enim insignis eujusdam hæc audacia facinus, ac magnopere excecant mentem illam oportet esse, et quæ eundem Patrem esse dicat eundem Filium atque eundem denique esse passum. Quæ qui garrivus,

<sup>1</sup> Barnab. iii, 56-58. <sup>2</sup> Isa. xlv. 14, 15. <sup>3</sup> Rom. ix, 5.

zatis eos recta ipsa ratio discernet. Etenim qui fieri potest, ut idem Pater sit ac Filius? Nam si Filius est, necesse est aliquid sit Filius, a quo sit genitus. Sin Pater est, se ipsum generare nihil potest. Neque enim id ipsum, quod Filius dicitur, se ipsum genuit, sed est a Patre genitus. O incredibile hominum amentiam, et absurdum abhorrensibilem iudicium! Est enim profecto rationi consentaneum, non quod opinantur isti, sed quod per sacras Litteras veritas ipsa demonstrat. Sic enim Dominus loquitur: *Ecce intelligit Filius meus dilectus, quem elegi, quem dilexit anima mea; ponam Spiritum meum in ipso* <sup>1</sup>. Ubi vox illa Patris cum, qui proprie sit Filius, manifeste declarat; in quo etiam spiritum suum collocat. Deinde unigenitus ipse Filius: *Glorifica me, Pater, inquit, ea gloria, quam habui apud te, priusquam mundus fieret* <sup>2</sup>. Jam vero qui sic loquitur, *Pater glorifica me*, non sese Patrem appellat, sed suum Patrem agnoscit. Item alio in loco: *Venit vox de celo: Hic est Filius meus; ipsum audite* <sup>3</sup>. Non dixit: Ego sum Filius meus; *Hic est Filius meus, ipsum audite*. Præterea cum dixit, *Ego et Pater unum sumus* <sup>4</sup>, non ita locutus est, Ego et Pater meus unus sum, sed, *Ego et Pater unum sumus*. Hæc enim vocabula, *Ego et Pater*, addito articulo, & interjecta copula et, non obscure declarant, Patrem proprie esse Patrem, Filiumque proprie Filium.

IV. De Spiritu vero sancto sic loquitur: *Si ego abiero, ille veniet, Spiritus veritatis* <sup>5</sup>. Sed multo illud apertius: *Ego vado, et ille veniet*. Neque vero dixit: Ego vado, et ego venio. Sed iisce vocibus, *ego, et ille*, tam Filium hypostasi sua constare, quam Spiritum sanctum itidem sua, demonstrat. Item: *Spiritus veritatis* **483** *qui a Patre procedit, de meo accipiet* <sup>6</sup>. Quibus verbis ostendit, et hypostasim Patri propriam, et Filio et Spiritui sancto esse tribuendam. Adhæc Pater ad Jordanem de celo locutus est: *Filius vero ad Jordanem descendit; Spiritus sanctus inter utrumque sub columbæ specie apparuit, et in hunc illapsus est* <sup>7</sup>. Quamquam Spiritus sanctus minime carnem suscepit, neque corpus induit. Sed ne Filius cum Spiritu sancto coalescere confundique crederetur, sub imagine columbæ videndum se præbuit, uti nimirum Spiritus cum singulari ac propria persona cerneretur. Denique quam multis illud argumentis adversus istos demonstrare possumus, qui insanam hanc opinionum amentiam in animo suo conceperunt! Etenim si verus est illorum sensus, et oratio, absurda ea quidem, minimeque colereans, ac nulla

Isa. xlii, 1. <sup>1</sup> Joan. xvii, 5. <sup>2</sup> Matth. xvii, 5. <sup>3</sup> Joan. x, 50. <sup>4</sup> Joan. xvi, 7. <sup>5</sup> *ibid.* 14, 15. <sup>6</sup> Matth.

A Υἱὸς εἶη, ἀπ' οὗ γεγέννηται. Εἰ δὲ Πατὴρ ἐστίν, αὐτὸν γεννᾷν ἀδύνατον. Πάλιν γὰρ τὸ καλούμενον Υἱὸς αὐτὸν οὐκ ἐγέννησεν, ἀλλὰ ἐκ Πατρὸς γεγέννηται. Καὶ ὡ τῆ; τῶν ἀνθρώπων πολλῆς φρενοβλαβείας καὶ ἀκατορθώτου λογισμοῦ! Ἔστι γὰρ τὸ εὐλογον οὐ ὡς οὗτοι δοξάζουσιν, ἀλλ' ὡς ἡ ἀλήθεια διὰ τῆς θείας Γραφῆς ἡμῖν ὑποδεικνύσιν. Εὐδὴς γὰρ φάσκει ὁ Κύριος, λέγων, Ἰδοὺ συνήσει ὁ Υἱὸς μου ὄψακητός (98), ἐν ἡρέτεια, ἐν ἡράτησεν ἡ ψυχὴ μου. Θήσομαι τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτῷ. Καὶ ὄψακη, πῶς μὲν φωνῆ Πατρὸς δεικνύσασα φύσει Υἱὸν, ἐπ' ἧ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τίθεισιν; Εἶτα δὲ αὐτὸς ὁ Μοογενῆς φησι· Δόξασόν με, Πάτερ, ἐν ἧ δόξῃ εἶχον παρὰ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι. Ὁ οὗ λέγων, Πάτερ, δόξασόν μου, οὐχ αὐτὸν Πατέρα καλεῖ,

B Πατέρα δὲ τὸν αὐτὸ γινώσκω. Πάλιν δὲ ἐν ἄλλῳ τόπῳ· Ἦλθε φωνὴ ἀπ' οὐρανοῦ, ἔτι Οὐδὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου· αὐτὸν ἀκούετε. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Υἱὸς μου· ἔμοῦ ἀκούσατε· οὐδὲ πάλιν, Γέγονα Υἱὸς· ἀλλὰ, Οὐδὸς ὁ Υἱὸς μου· αὐτὸν ἀκούσατε. Καὶ τὸ εἶπεν, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ μου ἐν ἔσμεν, οὐκ εἶπεν, ἔτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ μου εἰς εἰμι, ἀλλὰ Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ μου ἐν ἔσμεν. Τὸ δὲ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, ὄντος τοῦ ἄρθρου τοῦ ὁ καὶ τοῦ καὶ ἀναμῆστος, σημαίνει Πατέρα φύσει Πατέρα, καὶ Υἱὸν φύσει Υἱὸν.

Δ'. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Ἐλθὲ ἀπὲλθω, ἐκεῖνος ἔρχεται, ἐν Πνεύματι τῆς ἀληθείας. Ποῦ δὲ σαφέστατον ἐστὶ τοῦτο τῆ, Ἐγὼ ὄψακη, καὶ ἐκεῖνος ἔρχεται. Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ὄψακη, καὶ ἐγὼ ἔρχομαι· ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ, ἐγὼ, καὶ ἐκεῖνος, ἐσήμανεν ἐνυπόστατον τὸν Υἱὸν, ἐνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα· καὶ πάλιν· Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ἐκ τοῦ ἔμοῦ ἔλθεται· ἵνα δεῖξῃ ἐνυπόστατον τὸν Πατέρα, ἐνυπόστατον τὸν Υἱὸν, ἐνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πάλιν δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου ἀνωθεν ὁ Πατὴρ ἐλάλει· Υἱὸς δὲ ἐν Ἰορδάνῃ καθήχετο· τὸ δὲ Πνεῦμα μεταίτατον ἐν εἶπει περιστράς ἐφαίνετο, καὶ ἔλθει ἐπ' αὐτόν· καίτοι τὸ Πνεῦματος μὴ φέροντος σάρκα, μὴ ἐνδοσαμένου σῶμα. Διὰ δὲ τὸ μὴ νομίζεσθαι συναλοιφῆν εἶναι πρὸς τὸν Υἱὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, σχηματίζεται ἐν εἶπει περιστράς, διὰ τὸ ὄπτανεσθαι φύσει ἐνυπόστατον τὸ Πνεῦμα. Πῶθεν δὲ ἀλλαγθὲν οὐκ ἔχομεν δεῖξαι κατὰ τοῦτον τῶν τῆν φρενοβλαβείαν αὐτοῖς ἐγκλισιόσαντων! Εἰ μὲν γὰρ ἀληθεῖς ἡ αὐτῶν διάνοια καὶ ὁ λόγος ὁ ἰσῶος, καὶ μὴ ἔχον ὑπόστασιν, μήτε δύναμιν, μήτε συνείσασιν λογισμῶν ἢ ἐμφασιν· ἄρα οὐκ ἐκβληταί εἰσὶν Γρα-

Joan. x, 50. <sup>1</sup> Joan. xvi, 7. <sup>2</sup> *ibid.* 14, 15. <sup>3</sup> Matth.

(98) Ἰδοὺ συνήσει ὁ Υἱὸς μου ὄψακητός. Isa. xlii ita legitur: Ἰακώβ ὁ παῖς μου, ἀντιλήφωμαι αὐτόν. Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου· προσεδέξατο αὐτόν ἡ ψυχὴ μου· εἶδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. Ubi priora illa, Ἰδοὺ συνήσει, nusquam comparant: quæ ab Epiphanio constanter præfixa sunt, quoties Isaiæ locum illum citavit, quod sæpius fecit. Nam hæc

vocabula Ἰακώβ, Ἰσραὴλ apud LXX obelo notata sunt, et a cæteris interpretibus ommissa, cum in Hebræo minime reperiantur, ut testatur Eusebius l. ix De demonstr. evang. Jam vero pro his προσεδέξατο αὐτόν, etc., quædam edit. habebant olim ἐν φρότισεν ἡ ψυχὴ μου. Al. ἐν ἡρέτεια, εἰς ἐν τῶ ὄψακη, etc.

φαί, αὶ Γραφαὶ αἱ πάντῃ μὲν Πατέρα Πατέρα γινώσκουσαι, καὶ Υἱὸν Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἁγίου Πνεῦμα.

Ἄλλὰ τί φάσκεις, ὦ οὗτος; Μὴ πολυθεῖαν ἠγῆ-  
 σονται οἱ τὸ σέβας ἀληθινῶς τῇ Τριάδι προσφέρον-  
 τες, οἵτινες εἰσι·ν υἱοὶ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς μόνης  
 καθολικῆς Ἐκκλησίας; Καὶ οὐχ οὕτως. Τίς γὰρ οὐ  
 χαιρεῖ; Ἐνα Θεὸν εἶναι τῆς ἀληθείας Πατέρα παντο-  
 κράτους, ἐξ οὗπερ ὁ μονογενὴς Υἱὸς ἐν ἀληθείᾳ  
 Θεὸς Ἀλόγος, ἐνυπόστατος Ἀλόγος γεγεννημένος ἀλη-  
 θινῶς ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως; καὶ ἀχρόνως; Διὸ Ἐνα Θεὸν  
 ἀσφαλῶς κηρύττει ἡ Ἐκκλησία, Πατέρα καὶ Υἱόν.  
 Διδεῖ ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, καὶ  
 οἱ δύο ἐν ἑσμεν· τοῦτέστι μία θεότης, καὶ ἐν θέ-  
 λημα, καὶ μία κυριότης. Ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Πατρὸς  
 καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκπορεύεται, ἐνυπόστατον ὄν, καὶ  
 ἐν ἀληθείᾳ τέλειον Πνεῦμα τὸ τῆς ἀληθείας, τὸ φω-  
 τίζον ἐν πάντα, τὸ ἐκ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, τὸ Πνεῦ-  
 μα τῆς ἀληθείας, τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦ-  
 μα τοῦ Χριστοῦ. Διὸ μίαν θεότητα οἶδεν ἡ Ἐκκλη-  
 α· εἰς Θεὸς ὁ τῆς ἀληθείας Πατήρ, Πατὴρ τέλειος  
 ἐνυπόστατος, Υἱὸς τέλειος ἐνυπόστατος, καὶ ἅγιον  
 Πνεῦμα τέλειον ἐνυπόστατον, μία θεότης; μία δε-  
 σποτεία, μία κυριότης. Διὸ πάντῃ σαφῶς κηρυ-  
 χασιν αἱ θεαὶ Γραφαὶ Ἐνα Θεὸν, τοῦτέστι Τριάδα  
 ὁμοουσίον, ἀλλ οὐσαν ἐν τῆς ταυτότητος, τῆς  
 αὐτῆς κυριότητος. Καὶ διέπεισεν ἐκ πανταχόθεν ὁ τῆς  
 ἀνοσιτίας σου λόγος, ὦ ἀνόητε. Τοῖνον τούτων εἰρη-  
 μένω, καὶ ἀντιθέτως πρὸς τὰς τοῦ προσηρημένου  
 Νοητοῦ φωνὰς σκοπεῖν εἰς ὑπαρχῆς, καὶ οὕτως τὰ  
 αὐτὰ κεφάλαια ἀνατρέπειν.

tua illa, stolidissime mortalium, inepta ratio concidit. His animadversis, adversus illas Noeti voces  
 opponendum modo aliquid, et ab ipso principio repetendum est, atque eo modo singula capita re-  
 fellenda.

Ε. Πρῶτον μὲν ὄν ἐπειδὴ παρήγαγε τὸ κηρύ-  
 λαιον, ὅτι Εἰς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς  
 εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, καὶ  
 ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, δι' ἐν τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι'  
 αὐτοῦ· οὐχ ὅρξες, ὅτι εἰς Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα,  
 καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, πῶς τὴν μίαν ἀρχὴν σημαί-  
 νει; Ἐνα μὴ εἰς πολλὰς ἀρχὰς τρέψῃ τὴν διάνοιαν.  
 καὶ εἰς πολυθεῖαν ἀγάγῃ πάλιν τὸν πληθηθέντα νοῦν  
 τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῇ κενωσυνῇ τῆς πολυθείας.  
 Ὅρξες γὰρ πῶς ἐνὶ ὀνόματι κέχρηται, καὶ μὴ ὀνο-  
 μασία, οὐκ ἀρνούμενος τὸν μονογῆ Θεόν. Οἶδεν γὰρ  
 αὐτὸν Κύριον, καὶ οἶδεν αὐτὸν Θεόν. Διὸ ἀσφαλιζό-  
 μενος λέγει· Καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι'  
 οὗ τὰ πάντα. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου τοῦτο λέ-  
 γων οὗ τὸν αὐτὸν ἐσήμανε Πατέρα εἶναι, καὶ τὸν  
 αὐτὸν Υἱόν· ἀλλὰ εἰσεῖτε τὸν μὲν Πατέρα Πατέρα  
 ὄντα, τὸν δὲ Υἱὸν Υἱὸν ἀληθῶς. Ἐπειδὴ τὸ εἰπεῖν,  
 εἰς Θεὸς ἐπὶ τῷ Πατρὶ, οὐχ ὡς ἀρνούμενος ἐπὶ τῷ  
 Υἱῷ τὸ εἶναι Θεός. Εἰ γὰρ μὴ Θεός, ὅσπερ Κύριος·  
 ἐπειδὴ δὲ Κύριος, καὶ Θεός. Ἄλλ' εἰς μίαν ὀνομα-  
 σίαν ἀνάγειν ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

A vi, neque prudenti ratiocinatione, ac ne minima  
 quidem hujus significatione prædita; consequens  
 est ut omnes Scripturæ repudientur, quæ ubique et  
 Patrem esse Patrem, et Filium Filium, et Spiritum  
 sanctum Spiritum sanctum agnoscunt.

Tu vero, mi homo, quid tandem afferēs? An illud  
 vereris, ne deorum illi multitudinem invehant, qui  
 sacrosanctæ Triadi verum sincerumque cultum  
 adhibent, quique veritatis et unius catholice  
 Ecclesie sunt filii? Vehementer erras. Quis enim  
 non asserat unum Deum esse veritatis Patrem  
 omnipotentem, a quo unigenitus Filius vere pro-  
 gressus est, Deus Verbum, Verbum, inquam, in  
 propria persona consistens, et a Patre revera  
 sine ullo initio ac tempore genitum? Unum itaque  
 Deum caute ac prudenter Ecclesia prædicat, Patrem  
 videlicet et Filium. Quoniam, inquit ego in Patre,  
 et Pater in me est. Et: Ambo unum sumus, hoc  
 est, una divinitas, et voluntas una, et una domi-  
 natio. Cæterum ex Patre Spiritus quoque procedit,  
 suapte constans hypostasi, ac re ipsa perfectus  
 veritatis Spiritus, qui illuminat omnia; qui a Filio  
 accipit; veritatis, inquam, Spiritus Patris,  
 Spiritus Christi. Itaque unam Ecclesiam divini-  
 tatem agnoscit; estque Deus unus veritatis Pater,  
 perfectus Pater, hypostasi sua præditus; perfectus  
 Filius, Spiritus sanctus, et suam sibi hypo-  
 stasim vindicans: una divinitas, unaque domi-  
 natio. Quibus de causis Deum unum sacræ ubique  
 Litteræ pronuntiant, nimirum consubstantialem  
 Triadem, ac semper existentem, cui eadem iden-  
 titas, idemque dominatus attribuitur. 484 Ex quo

C  
 V. Quod igitur in primis illud objicit: Unus est  
 Deus ex quo omnia, et nos in ipsum: et unus Do-  
 minus Jesus Christus, et nos per ipsum: propter  
 quem omnia, et nos per ipsum; nonne iis ipsis ver-  
 bis (unus Deus ex quo omnia, et nos in ipsum)  
 unum significari principium vides? Ne animum  
 nostrum ad plura cogitanda principia converteret,  
 ac mortalium ingenia vanissima illa deorum multi-  
 tudine decepta, rursus ad eandem asserendam  
 copiam adduceret. Vides enim quemadmodum uno  
 nomine sit usus, et appellatione una, non ut unige-  
 nitum Deum abnegaret. Dominum quippe esse  
 illum intelligit, eundemque Deum. Ideo singulari  
 quadam cautione illud adjecit, Et unus Dominus  
 Jesus Christus per quem omnia. Quod cum voci  
 illi, Dominus, præcipue afflixit; non eundem  
 indicavit esse Patrem, eundemque Filium; sed  
 eum qui Pater est, esse Patrem, qui Filius, vere  
 Filium esse declaravit. Nam et cum de Patre lo-  
 quens unum Deum esse dixit, nequaquam Filio  
 divinitatem detraxit. Nam si Deus non est, neque

\* Cor. οὐκ ἐστὶ. \* Joan. xiv. 10. \* Joan. x. 30.

\* I Cor. viii. 6.

Dominus est. Cum autem Dominus sit, Deus A τος ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, ἔφραζεν ἡμῖν τὴν πιστίν, quoque sit oportet. Verum Apostolus, ut ad unam ἐναργῶς ἕνα Κύριον σηματοῦν, ἄρα γε καὶ Θεόν. appellationem reduceret, a Spiritu sancto compulsus ita fidei mysterium nobis aperuit, ut unum Dominum, proindeque et Deum aperte monstraret.

Nec est tamen, quod quisquam existimet, pro eo quod unum, atque unum solummodo dixerit, aliquid de Triadis numero esse detractum; quasi Spiritus sancti mentionem nullam fecerit. Etenim cum Patrem, et Filium Deum nominavit, ac Dominum, in Spiritu sancto utique nominavit. Nam neque cum de Patre aegens, unus Deus, inquit, ex quo omnia; esse illum Dominum negavit, neque contra subjiciens, et unus Dominus Jesus Christus, hunc esse Deum inficiari voluit. Sed quemadmodum in Patre una appellatione contentus, hoc tantum dixit (unus Deus), qua voce etiam altera (Dominus) continetur; ita in Filio, unus Dominus, duntaxat expressit; qua cum voce Dei quoque est appellatio conjuncta. Quare cum de Patre ac Filio dissererat Apostolus, non Spiritu sancto vacuus erat, sed in eodem loquebatur, ut diximus. 485 Solet autem Spiritus sanctus sui minime commendationem facere, ne exemplum nobis commendandi nostri præbuisse videatur. Est igitur unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, sive propter quem omnia: et unus Spiritus sanctus, a Deo nequaquam alienus, qui propriam habet personam, quoniam Dei Spiritus est, et veritatis Spiritus; Spiritus, inquam. Patris ac Christi.

VI. Quod autem nobis istud objicit: Laboravit C Ἔgyptus et negotiatio Æthiopia, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt. Item illud: Tu es Deus, et nesciebamus: et tibi servierunt, et ibunt post te sicuti mancis, et in te orabunt: quoniam in te Deus est, et nox est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus, Deus Israel, Salvator: vides, inquit, ex iis, quemadmodum unus duntaxat sit Deus? His enim Scripturæ locis potissimum fretus, ut ante diximus, nec illorum sensum intelligens, sed sacras Litteras fraudulentè amputans, atque et obliques narrationes instituens, et sacras auctoritates perverso ordine ac nonnullis præteritis in medium afferens, nihil consequenter ac seriatiim eloquitur, nihil denique penitus intelligit tam Noetus, quam qui ab eo Noetiani dicuntur. Atque ut pessimo cuidam cani nonnunquam leonis nomen imponitur, ac cæcos multa videntes appellant, et fel dulce nominatur, et acetum mel a quibusdam vocatum est, et denique Furias nonnulli Eumenidas nuncuparunt: ita in illis accidisse videmus, ut et Noe-

1 Isa. XLV, 14, 15. 2 F. τῶ. 3 F. ποιῆν.

(99) Ὅσπερ γε κακῶ κυνὶ ὄνομα λέων. Insignis ad eandem sententiam locus est ex Hælladii Chrestomathis apud Photium: Ὅτι τὸ μὴ λέγειν εὐσηφη- μάσι τοῖς παλαιοῖς μὲν φροντικὴ ἦν, μάλιστα δὲ τοῖς Ἀθηναίοις. Διὸ καὶ τὸ δεσμωτηρίου ὀνημα ἐκά- λουν, καὶ τὸν δῆμιον κοινόν, τὰς δὲ Ἐρινύδας Εὐμεινί- δας, ἢ σεμνὰς θεάς, τὸ δὲ μύσος ἄγος, τὸ δὲ ἕξος μῆλα, καὶ τὴν γοῆν γλυκίαν, τὴν δὲ βέρβορον ἐγε- τόν, etc. Ita apud Hæbræos נִינְיָא est cæcitas, cum

Ἄλλὰ μηδεὶς νομίζετω, ἐπειθὲ λέγει ἕνα καὶ ἕνα, μὴ ἄρα παρελίπε τὸν ἀριθμὸν τῆς Τριάδος· ἐπειθὲ οὐκ ὠνόμασε τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὀνομάσας γὰρ Πατέρα καὶ Υἱὸν, Θεὸν καὶ Κύριον, ἐν Πνεύ- ματι ἁγίῳ ὠνόμασεν. Οὐ γὰρ ἐπειθὲ εἶπεν, εἰς Θεὸς, περὶ Πατρός, ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἔρρησαστο αὐτὸν τὸ εἶνα Κύριον· οὐδὲ πάλιν ἐπειθὲ εἶπε, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ἔρρησαστο αὐτὸν τὸ εἶνα Θεόν· ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ τῷ Πατρὶ ἔρησθη ἐπὶ τῇ μόνῃ ὀνομασίᾳ, λέγων εἰς Θεός, σὺν δὲ τῷ Θεῷ, δηλονότι ἐστὶ καὶ Κύριος· οὕτω καὶ ἐπὶ τῷ Υἱῷ ἔρησθη τὸ, εἰς Κύριος· σὺν δὲ τῷ εἰς Κύριος σύνεσι καὶ τὸ, Θεός. Λέγων οὖν περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, οὐ κοῦρος ἦν ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου, ἀλλὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὡς ἔφη, ἐφθέγγετο. Εἴωθε δὲ αἱ τὸ ἅγιον Πνεῦμα οὐ σύστασιν ἐαυτοῦ ποιούμενον, ἕνα μὴ ἡμῖν ὑπογραμμῶν ὅσοι τοῦ περὶ ἐαυτῶν καὶ ἡμᾶς τὴν σύστασιν ποιήσασθαι. Ἄρα οὖν εἰς Θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, ἢ δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐκ ἀλλέτριον Θεοῦ, ἐνυπόστατον δὲ ὅν διότι. Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα ἀληθείας, καὶ Πνεῦμα Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ.

Γ'. Εἰ δὲ περὶ τοῦ, Ἐκποίησεν Αἰγυπτὸς καὶ ἐμπορία Αἰθιοπῶν, οἱ Σαβαίμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σέ διαθήσονται, καὶ τὸ, Σὺ εἶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν· καὶ σοὶ δοῦλοι ἔσονται, καὶ πο- ρεύσονται ὀκίως σου δεδεμένοι χιροπέδας, καὶ ἐν σοὶ προσκείσονται· οὐ ἐν σοὶ Θεός ἐστι· καὶ οὐκ ἐστὶ Θεός πληρ σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ, Σαυθῆ· οὐχ ὄρξ, φησὶν, οὐ εἰς Θεός ἐστιν; Ἐκ τῶν τοιοῦτων γὰρ ῥητῶν, ὡς ὑπεδείχαμεν, οὐ νοῦν τὰ εἰρημῆνα, ἀλλὰ πανούργως περικόπτων τὰς Γραφὰς, λοξῶ μὲν διηγούμενος, ἀνθυπερβάτως δὲ εισάγων τοὺς λόγους, οὐκ ἀκολουθῶς καὶ περὶ πόδα φθέγγεται, οὔτε καθ' εἰρημὸν διηγεῖται ὁ Νοητός, ἢ οἱ ἐξ αὐτοῦ Νοητικῶν νοούσιν. Ὅσπερ γε κακῶ κυνὶ ὄνομα λέων (99), καὶ τοὺς μηδὲ θνωτὰς ὀρώντας καλοῦσι πολλὰ βλέποντας, καὶ τὰς χολὰς γλυκίαις φάσκουσι, καὶ τὸ ἕξος μὲν τινὰς ἐπινοήμασαν, καὶ τὰς Ἐρινύδας Εὐμεινίδα; τινὰς ἐπινοήμασαν· οὕτω καὶ οὗτος καὶ οἱ ἀπ' αὐ- τοῦ, Νοητὸς ἔχων ὄνομα, ἀνόητος ὑπάρχει, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνοητοῦντες, μηδὲ ὄλωσ τὴν ἀκολουθίαν

et radium significat a splendore. Quod vero mel acetum apud Atticos dictum sit, id ex Plinio confirmari posse videtur: qui lib. xi, cap. 15, in omni melle quod per se fluit, acetum dici memorat. Quanthum nos acernum legendum esse disputavimus ad Themistium. (Polius, et vero melius, allegandum erat hoc rabinorum, תַּיִן יָצַד, nullus luce, l. e. cæcus. DRAC.)

ὡν φάσαι<sup>1</sup>, καὶ ὡν προβάλλονται νοῦντες. Ὡς Α  
καὶ πληροῦσαι ἐπ' αὐτοὺς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ  
ἀγίου Ἀποστόλου· *Μήτε ἀ λέγουσι νοῦντες, μήτε*  
*καρὶ τῶν διαθεσάονται.*

consequentiamque non intelligunt, ut in his sancti Apostoli dictum illud impleatur : *Nec quæ dicunt in-*  
*telligentes, nec de quibus asserunt*<sup>2</sup>.

Ζ'. Ὅρατε γάρ, ὡ ἀδελφοί ἀδελφοί, πῶς ἀνώτερον  
εἶπαν ἡ θεία Γραφή, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος, ὡς  
ἔχει ἡ ἀρχὴ τοῦ κεφαλαίου. Ὅθεν καὶ δεικτόν ἐστι  
πάσης ἐν αὐτῷ τῷ κεφαλαίῳ ἀληθείας τε καὶ  
ὑποθέσεως, ὅτι Ἐρωτήσατέ με περὶ τῶν νῶν  
μου, καὶ τῶν θυγατέρων, καὶ τῶν ἔργων τῶν  
χειρῶν μου ἐπιτελασθή μοι. Ἐγὼ ἐποίησα, φησί,  
τὴν γῆν, καὶ ἀνθρώπων ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῆ χει-  
ρὸς μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν· ἐγὼ πᾶσι τοῖς  
ἄστροις ἐνετείλαμαι· ἔγω ἤγειρα μετὰ δικαιοσύ-  
νης βασιλεῖα, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθείαι.  
Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰ-  
μαλωσίαν ἐπιστρέψει· οὐ μετὰ λῦτρων, οὐ  
μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ· εἶτα λοιπόν·  
Ἐκοίτισεν Αἴγυπτος, καὶ αἱ ἐμπορίαι Αἰθιοπίων,  
καὶ τὰ ἐξῆς· ὅτι ἐν σοὶ Θεὸς ἔστιν. Ἐν τῷ δὲ  
φαινημένῳ ἀλλ' ἢ ἐν τῷ πατρὶφι Λόγῳ; Καὶ γὰρ ἀλη-  
θὺς Θεὸς Λόγος ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν αὐτῷ ὁ Πατὴρ γινώ-  
σκεται, ὡς λέγει· Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ ἑώρακε τὸν  
Πατέρα· καὶ, Ἐγὼ ἐδόξασα σου τὸ ὄνομα ἐπὶ  
τῆς γῆς· εἶτα πάλιν, ὅτι Ἐγὼ ἤγειρα βασιλεῖα.  
Οὐχ ὄρξ, ὅτι φωνὴ ἴσοι Πατρὸς ἡ ἰδιόουσα, ἡ  
ἐγείρουσα ἐξ αὐτῆς τὸν ἀληθινὸν Λόγον βασιλεῖα ἐπὶ  
πάντας, τὸν ἐξ αὐτοῦ ἀληθινῶς γεννηθέντα ἀνάγκως C  
καὶ ἀχρότως; Ὡς καὶ ἤγειρε πάλιν αὐτὸν τὸν βασι-  
λέα, ὡς λέγει ὁ ἅγιος· Ἀπόστολος, φάσκων· *Et δὲ*  
*τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν ἐκ νεκρῶν*  
*οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Χριστὸν ἐκ νεκρῶν*  
*ζωοποίησε καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ*  
*ἐνοικούντος Πνεύματος αὐτοῦ ἐν ὑμῖν*· ὅπως  
συνάδη τὰ προφητικὰ τοῖς ἀποστολικῶς, καὶ τὰ  
ἀποστολικὰ τοῖς εὐαγγελικῶς, καὶ τὰ εὐαγγελικὰ  
τοῖς ἀποστολικῶς, καὶ τὰ ἀποστολικὰ τοῖς προ-  
φητικῶς.

Εἶτα Ἠγήσα βασιλεῖα. Καὶ ὅδε ὁ ἐγείρων Χρι-  
στὸν ἐκ νεκρῶν. Ὁ δὲ ἔ', Ἐν σοὶ Θεὸς ἔστιν, ὡς  
μυστηριωδῶς τὰ πάντα καὶ θαυμασιῶς διεργάσεται ἡ  
θεία Γραφή· Ὅσπερ γάρ ἐν ναυ σαρκί· πρὸς ἄνω, καὶ  
προκατηγγέλλετο τῇ τῶν ἀνθρώπων ἐπιπέδι, διὰ D  
τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς ἡ θεότης. Ὁ γὰρ  
Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Θεὸς Λόγος, ὡς ἐν πόλει ἁγία καὶ  
ἐν ναυ ἁγίῳ, τούτεστι ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐνανθρωπήσει  
καὶ ἐσαρκίῳ παρουσίᾳ, Θεὸς ὢν, κατοικῶν ἐν ναυ  
ἁγίῳ λέγει· *Ἄδυσσε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν*  
*τριῶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Διότι μυστικῶς τὰ  
πάντα οἰκονομεῖ Θεὸς Λόγος ἀποσταλὸς ἀπὸ Πνεῦ-  
ματος ἐν σαρκί, καὶ σύνδεσμον ἀγάπης δεικνύς ἐφαλ-  
κται, καὶ συμκρύνει· ἐαυτὸν μέγας ὢν Θεός, αὐτὸς  
ὁ Λόγος, ἐκ Παρθένου διὰ Πνεύματος ἁγίου γεννη-  
θεὶς Υἱὸς Θεοῦ, εἰς ὢν, ἐαυτὸν σαρκὶ καὶ πνεύματι

tus, hoc est intelligens, appellaretur ineptus et  
insipiens homo; et hoc ipsum nomen perinde  
inepti illius discipuli consequerentur. Qui quidem  
eorum quæ dicunt, ac palam proponunt, rationem

VII. Animadvertite enim, fratres charissimi,  
quid ante Scriptura dixerit, seu potius Dominus  
ipse, ut initio capitis scriptum est. Unde ex ve-  
rissima illa, quæ in toto capite est, narratione  
argumentoque Christiana fides est commonstranda.  
Sic enim ait : *Interrogate me de filiis meis et fi-*  
*liabus, et de operibus manuum mearum mandate mihi.*  
*Ego feci, inquit, terram et hominem in ipsa; ego*  
*manu mea fundavi cælum; ego omnibus stellis præ-*  
*cepi; ego suscitavi cum iustitia regem, et omnes via-*  
*ejus rectæ. Iste ædificabit civitatem meam,*  
*et captivitatem convertet, non cum pretio, non*  
*cum muneribus, ait Dominus exercituum*<sup>3</sup>. Deinde  
subdit : *Labovavit Ægyptus, et negotiationes Æthio-*  
*pum, et cætera, quoniam in te Deus est.* In quo  
vero alio, quam in paterno Verbo Deum inesse  
dicemus? Vere quippe Deus Verbum Filius est;  
in eoque cognoscitur Pater, quemadmodum ipse  
testatur : *Qui vidit me, vidit et Patrem*<sup>4</sup>; item : *Ego*  
*glorificavi nomen tuum in terra*<sup>5</sup>; deinde : *Ego*  
*suscitavi regem.* In quo nonne propriam Patris  
vocem agnoscis, quæ verum ex sese Verbum excitans,  
Regem omnium constituit, eum scilicet, quem vero  
ex se, sine ullo initio ac tempore, genuit? Qui  
quidem eundem rursus Regem excitavit, ut sanctus  
Apostolus his verbis expressit : *Quod si Spiritus ejus,*  
*qui suscitavit Christum a mortuis, habitat in vobis;*  
*qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mor-*  
*talia corpora vestra per inhabitantem Spiritum*  
*suum in vobis*<sup>6</sup>, ut et prophetarum oracula cum  
apostolicis, et apostolica cum evangelicis, et Evan-  
gelica cum apostolicis, apostolica denique cum  
propheticis consentiant.

Sequitur : *Suscitavi regem.* Et hic declaratur ille,  
qui Christum a mortuis excitavit. At cum dicit,  
*In te Deus est*, quanto cum mysterio, quamque  
admirabiliter omnia Scriptura sacra proponit! Et-  
enim in carne, velut in templo quodam, prævide-  
batur, atque hominum spei per conversionem ad  
Deum ostendebatur divinitas. Siquidem Dei Filius,  
ac Deus ipse Verbum, quasi in sancta quadam  
nrbe religiosoque templo, nimirum in assumpta  
hominis natura et incarnatione Deus existens, in  
sanctissimo, inquam, templo habitans ita loquitur :  
*Solveite templum hoc, et in tribus diebus excitabo*  
*illud*<sup>7</sup>. Quoniam per mysterium administrat omnem  
cum carne missus a Spiritu Deus Verbum, atque  
artissimum charitatis nexum ostendens allicit,  
cum se præsertim extenuavit magnus ipse Deus,

<sup>1</sup> F. φασί, vel φάσκουσι. <sup>2</sup> F. τὸ δὲ. <sup>3</sup> F. ἐν σαρκί. <sup>4</sup> I Tim. 1, 7. <sup>5</sup> Isa. xlv, 11 sqq. <sup>6</sup> Joan. xiv, 9. <sup>7</sup> Joan. vii, 4. <sup>8</sup> Rom. viii, 11. <sup>9</sup> Joan. ii, 19.

Verbumque de Virgine interventu Spiritus sancti genitus Dei Filius, qui unus atque idem sese carne spirituque perfectit. Quo illud pertinet: *Qui descendit, ipse est et qui ascendit Filius hominis, qui est in caelo*<sup>1</sup>.

VIII. Quid ad haec Noetus cum sua stoliditate atque amentia potest objicere? Num in caelo caro ante versabatur? Minime profecto. Quomodo igitur *qui descendit de caelo, ipse est qui ascendit*? **487** nisi illud significare voluit, Verbum ipsum, quod descenderat, non ex inferiori esse loco, sed e caelo esse delapsum. Posteaquam vero carnem hominis assumpsit, non illam quidem e viri semine susceptam, e spiritu pariter ac carne totum administrationis suae negotium perfectit. Quamobrem ut divini Verbi humanæque naturæ conjunctionem, et in unam eandemque rem consociationem monstraret, illum ipsum dixit, qui e caelo venerat, eodem cum absoluta divinitate rediisse. Nunc enim, id quod ante non erat, caro est, de Spiritu susceptus ac Virgine; perfectum nempe Verbum oblata Patri Deo, quod antea caro in caelo non fuerat. Quid igitur in caelo fuit aliud, præter Verbum e caelo demissum? Cui in unam divinitatem conjunctionem conveniebat, secundum paternam vim copulata atque confabata. Quo et illud una declararet, in terra cœloque eundem esse Deum Verbum, conversionis omnis ac mutationis expertem. Erat quippe Verbum, Deus erat semper, erit Spiritus, vis erat denique. Qui commuæ illud nomen, quodque homines capere possent, in seipsum suscepit, cum hominis Filius appellatus est, quamvis Dei Filius esset. Qui insuper a prophetis id ipsum, quod in carne non dum erat, esse ante pronuntiabatur, propter id quod erat in eo perficiendum. Quare ita Daniel loquitur: *Vidi quasi Filium hominis venientem in nubibus*<sup>2</sup>. Unde merito in caelo hoc affectum nomine Verbum sancti Spiritus afflatu propheta perspexit; qui posteriori ordine declarans unigenitus Dei Filius: *Nemo, inquit, ascendit in caelum, nisi qui de caelo descendit, Filius hominis*. Non quod caro esset in caelo, sed quod e caelo descenderet, qui ejusmodi esset vocabulo nominandus.

IX. Verum inquit tandem, mi homo, proferes? Scriptum est, inquit: *Iste Deus est noster, et non estimabitur alius*<sup>3</sup>. Præclare vero, quemadmodum et Apostolus affirmat: *Quorum, inquit, patres, ex quibus Christus secundum carnem; qui est super omnia Deus*<sup>4</sup>. Quæ quidem admirabiliter ab eo dicta sunt. Hic enim, qui est, *super omnia Deus est*. Nam cum iis ipse nos verbis doceat: *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*<sup>5</sup>; propterea *super omnia Deus est*. Atque ita quoque Joannes testatur: *Quod fuit, inquit, 488 ab initio, quod audivimus, et oculis vidimus, et manus nostræ contractaverunt*<sup>6</sup>. Ac rursus in Apocalypsi: *Qui est ab initio, et qui venturus est Omnipotens*<sup>7</sup>. Egregie plane hæc ab illo pronuntiata sunt. Recte, inquam, dixit:

A *Ένα τελείας, ως λέγει· 'Ο καταβάς αυτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.*

H. Τί οὖν ἐρεῖ Νοῆτις ἐν τῇ αὐτοῦ ἀνοσίῳ; Μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ σὰρξ ἦν; ἀηλονότι οὐκ ἦν. Πῶς οὖν 'Ο καταβάς ἐξ οὐρανοῦ, αὐτὸς ἔστιν ὁ ἀναβάς; Ἄλλ' ἵνα τὸν κατελθόντα Λόγον σημάησιν οὐκ ἄνωθεν ὄντα, ἀλλὰ ἄνωθεν κατελθόντα. Ἐπει δὲ ἐνηρωτήθησαν ἐν σαρκί, οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρός, ἐκ πνεύματος δὲ καὶ σαρκὸς ἐτελειώσας τὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν διὰ τοῦτο, μίαν ἐνόησα σημάειν τῆς τοῦ Λόγου συνενώσεως καὶ τῆς ἀνωρωπήσεως, φάσκει τὸν ἄνωθεν ἔρχοντα θεῶ ἀνίνα ἐν τελειώσει θεότητος. B Καὶ γὰρ οὐδὲν ὁ μὴ ὢν ποτε, σὰρξ ἔστιν ἐκ Πνεύματος καὶ Παρθένου, ὁ προσεινεχθεὶς Πατρὶ τελείως Λόγος, ὃς πρὸ τούτου ἐν οὐρανῷ οὐκ ἦν σὰρξ. Τί οὖν ἦν ὁ ἐν οὐρανῷ ἀλλὰ Λόγος ὁ ἀπὸ οὐρανοῦ ἀποσταλαίς, ἔχων τὴν εἰς μίαν θεότητα ἔνωσην, κατὰ δύναμιν Πατρὸς συντηρομένην, ἵνα εἰζῆ, ὅτι ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ ὁ αὐτὸς Θεὸς Λόγος ὀψήρηεν, ἀτρέπτως ὢν, καὶ ἀναλλοίωτος; Λόγος γὰρ ἦν, Θεὸς ἦν ἀεὶ, Πνεῦμα ἦν, δύναμις ἦν, ὡς \* τὸ κοινὸν ὄνομα καὶ παρὰ ἀνθρώποις χωρητὸν ἀνελάμβανεν εἰς ἑαυτὴν, οὕτω καλούμενος Υἱὸς ἀνθρώπου, Υἱὸς ὢν Θεοῦ, καὶ ἐν προφῆταις προὖν ὀνομάζετο, ὅπερ οὕτω ἐν σαρκὶ ἦν, διὰ τὸ μέλλον ἐν αὐτῷ τελειοῦσθαι· ὡς καὶ Δαυιδ ἔφη· *Εἶδον ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Διὸ δικαίως ἐν οὐρανῷ τῷ ὀνόματι τούτων*. C τὸν Λόγον εἶδε Πνεύματι ἁγίῳ ὁ προφῆτης, γινώσκων Ἵψίστου ἀποκαλῶν. Διὸ τὰ πρῶτα ὑστερα σημάειν ὁ Μονογενὴς, φάσκει· *Οὐδεὶς ἀράβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· οὐχ ὅτι δὲ θεὸς ἦν ἡ σὰρξ, ἀλλὰ ἄνωθεν κατέρχετο, τούτῳ τῷ λόγῳ μέλλον καλεῖσθαι.*

Filium Altissimi vocavit. Quocirca quæ prima sunt in quod e caelo descenderet, qui ejusmodi

Θ. Ἄλλὰ τί ἐστιν ὁ ἐρεῖς, ὡς οὗτος; Θεῖον· 'Ο Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθήσεται ἄλλος. Καλῶς πάνυ ἔφη, ὡς καὶ ὁ Ἄποστολος διαδεδαιούται, λέγων· *Ὅν οἱ πατέρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. Θαυμαστῶς διηγείται.* Οὗτος γὰρ ὁ ὢν ἐστὶν ἐπὶ πάντων Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς διδάσκει ἡμᾶς, λέγων· *Πάντα μὲν παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· διὰ τοῦτο ἐπὶ πάντων ἐστὶ Θεός. Οὕτω καὶ Ἰωάννης μαρτυρεῖ, λέγων· 'Ο ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἀκηχώμενος, καὶ τοῖς θεοτάμις ἐωράκαμεν, καὶ αὐ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν.* Καὶ πάλιν φησὶν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει· *'Ο ὢν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὁ ἐρχόμενος Παυτοκρατορῶν. Καλῶς κατὰ πάντα εἶπε· καλῶς γὰρ εἶπε· Πάντα μὲν παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ ἀκηχώς*

<sup>1</sup> Joan. iii, 13. <sup>2</sup> Dan. vii, 13. <sup>3</sup> Baruch. iii, 36. <sup>4</sup> Rom. ix, 5. <sup>5</sup> Matth. xi, 27; Luc. x, 12. <sup>6</sup> I Joan. i, 1. <sup>7</sup> Apoc. i, 1. \* F. 52. \* F. τούτῳ et εἶπε pro side.

ὑπετίθετο. Ἐπὶ πάντας μὲν οὖν ὦν Θεός, ἔχων δὲ ἴσον αὐτοῦ Πατέρα, ἐν τῷ λέγειν· Ἀπερχομαι πρὸς τὸν Πατέρα. Εἰ δὲ ἦν αὐτὸς Πατήρ, πρὸς ποῖον Πατέρα ἄρα ἀπῆκει, ὡ ἀνόητος; Ἡλίαν γὰρ λέγει· Ἴνα ὡσιν ἔρ, ὡς ἐγὼ καὶ σὺ ἔρ ἔσμεν.

Γ. Ἀεὶ γὰρ ἡ Γραφὴ ἀσφαλίζομένη τὰς κατὰ τὸ ἄκρον πτώσεις τῶν ἀνθρώπων, ἐκ πανταχόθεν τὸν νοῦν συνάγει ἐπὶ τὴν μέσην τῆς ἀληθείας ὁδόν. Καὶ πρὸς τούτους μὲν τοὺς νομιζοντας ἀλλότριον εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, φημὶ δὲ ὡς Ἄρειος νομίζει, καὶ ἄλλαι αἰρέσεις, λέγει· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἔρ ἔσμεν· πρὸς δὲ τοὺς νομιζοντας αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν, διὰ τὸ εἰρηκέναι, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἔρ ἔσμεν, λέγει· Ποίησον αὐτοῦς, Ἴνα ὡσιν ἔρ, καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἔρ ἔσμεν· ἵνα κατασχῶν Νοσητὸν καὶ τὴν αὐτοῦ σχολήν, παραγαγὼν εἰς τὸ μέσον τὴν τῶν μαθητῶν ἑνωσιν. Πῶς γὰρ ἔβδοντο Πέτρος καὶ Ἰωάννης, καὶ οἱ καθ' ἑξῆς εἶναι ἔν ὡς κατὰ συναλωφύη; Ἄλλὰ διὰ τὸ εἶναι ἐν μιᾷ ἐνόητι θεότητος, καὶ ἐν μιᾷ γνώμῃ, καὶ δυνάμει, εἰς τὸ ἀποκρούσασθαι πᾶσαν ὑπόνοιαν κατὰ βάτερον τῆς ἀληθείας ἐπανισταμένην. Φίλιππος δὲ ὁ ἅγιος ἀπόστολος φάσκει· Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου. Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ εἶμι ὁ Πατήρ· ἀλλὰ τὸ ἐμέ σημαῖον τὰ ἑαυτὸν λέγων· τὸ δὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, οὐχ ἑαυτὸν λέγων. Ἄλλο γὰρ τὸ, τὸν, καὶ ἄλλο τὸ, ἐμέ, καὶ ἄλλο ἐγὼ, καὶ ἕτερον τὸ, ἐμέ. Εἰ γὰρ ἦν ὁ αὐτὸς Πατήρ, εἶπεν· Ἐγὼ εἶμι· ἐπειδὴ δὲ οὐκ αὐτὸς ἔστιν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ ὁ Υἱὸς, ἀληθῶς λέγει· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· ἵνα ἀποκρούσθαι τὴν τοῦ Ἀρείου βλασφημίαν, τὴν τὸν Υἱὸν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀλλοτριούσαν. sed Filium, vere istud usurpavit: Qui videt me, videt et Patrem; ad refutandam Arii blasphemiam, quæ Filium alienat a Patre.

Διὰ τῆς πάσης Γραφῆς σαφῶς περὶ ἀληθείας ἡμῖν τὴν ὁδὸν ὑποτιθεμένης, καὶ τοῦτον τὸν Νοσητὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν, Νοσητιανὸν φημὶ, σὺν ταῖς ἄλλαις αἰρέσεσι παρωσάμενον, ὡσπερ ὄστρακίτην τὸν καλούμενον δράκοντα, τὸν μὴ δυνάμενον κάμπτεσθαι ἐν τῷ καταδιώκειν ἀνθρώπων, μήτε δεξιᾷ μήτε εὐωνυμῃ, ἐκκλίναντες ἀπὸ αὐτοῦ καὶ καὶ τῆς αὐτοῦ σχολῆς, καὶ μοχθηρίας, ἐπὶ τὰς ἐξῆς δυνάμει Θεοῦ τὸν νοῦν ἀκονίσωμεν πρὸς διήγησιν καὶ διαγῶγην τῶν ἐν αὐταῖς ἐπινοηθέντων κατὰ τῆς ἀληθείας ἕνο-  
λεξίτων.

#### ΚΑΤΑ ΟΥΑΛΗΣΙΩΝ,

Ἐρακωστὴ ὁρθή, ἢ καὶ πεντηκοστὴ ὁρθή.

Α'. Περὶ Οὐαλῆσιων ἀκούομεν πολλὰκις, οὗ μόντοι ἐγνωμεν ποῦ, τίς ἢ πῶθεν ὤρμητο, ἢ τί λέγων, ἢ νοουθετῶν, ἢ φθειγγόμενος ὁ Οὐάλης ὄτος. Τὸ μὲν ἑνομα. Ἀραβικὸν (1) ὑπάρχον, τινὰ ὑπόνοιαν ἡμῖν δίδωσι διεκνοηθῆναι τοῦτον, καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν

<sup>1</sup> Cor. σημαῖον τὸ. <sup>2</sup> Joan. xvi, 10. <sup>3</sup> Joan. xvii, 22. <sup>4</sup> Joan. x, 30. <sup>5</sup> Joan. xiv, 8, 9.

(1) Ἐὼ μὲν ἔνεμα Ἀραβικῶν. ἴστω Latinum Valens.

*Omnia mihi tradita sunt a Patre meo, accurateque nos docuit. Ille itaque supra omnes Deus exstitit, cum nihilominus Patrem habeat suum. Quod iis verbis expressit: Vado ad Patrem. At si Pater esset ipse, quem tandem ad Patrem, o stulte, discederet? Ita quippe rursus loquitur: Ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus.*

X. Etenim Scriptura hoc potissimum cavens, ne homines ad extrema quæque deflectant, medium in veritatis iter ubique sensum intelligentiamque compellit. Quamobrem ut illis occurrat, qui alienum a Patre Filium esse prædicant, quæ est Arii, et aliarum sectarum opinio, sic loquitur: *Ego et Pater unum sumus.* Contra vero, ut eos refellat, qui eundem esse Patrem et Filium asserunt, pro eo quod dixit: *Ego et Pater unum sumus*, ita alio loco præcatur: *Fac ipsos, ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus.* Quo Nocto ejusque scholæ pudorem inculiat, dum illam discipulorum conjunctionem in medium adducit. Qua enim ratione Petrus, et Joannes, et ceteri unum esse, velut in unum coalescentes confusique, potuerunt? Sed eo nimirum illa dicta sunt, quod in unius divinitatis conjunctione, eademque sententia ac virtute consistant, ut error omnis excludatur ac falsitas, quæ utraque ex parte contra veritatem insurgat. Philippos vero apostolus hunc in modum Christum alloquitur: *Ostende nobis Patrem tuum.* Cui ita respondit: *Qui videt me, videt et Patrem meum.* Non dixit: *Ego sum Pater*: sed *me*, quod idem est ac seipsum, adjecit. Item, *videt, inquit, Patrem*, non utique seipsum commemorat. Aliud enim est articulus ille, τὸν, aliud pronomen, ἐμέ, aliud ἐγὼ, aliud ἐμέ. Nam si ipse Pater esset, diceret profecto: *Ego sum.* Quare cum ipse Pater minime sit, videt et Patrem; ad refutandam Arii blasphemiam,

Quæ cum ita sint, ac cum sacræ omnes Litteræ viam nobis veritatis certissime demonstrent, postquam Noctum istum, ab eoque propagatam Noctianorum **489** sectam, una cum reliquis repulimus, periude ac draconem illum, qui ostracites, sive *testaceus* dicitur, qui cum hominem persequitur, neque in dextram, neque in sinistram partem flectere se ullo modo potest: ab illo demum, ejusque scholæ, et improbitate declinantes, ad cæteras divina ope freti animum adjiciamus, ut peregrinas et absurdas dicendi rationes adversus veritatem in illis excogitatas pertextere ac redarguere possimus.

#### CONTRA VALESIOS,

*Hæresis XXXVIII, sive LVIII.*

I. Sexcentimero de Valesiis audivimus, ita tamen ut de illorum auctore Valente, ubinam is genitum fuerit, aut undenam excitatus fuerit, quæ illius dicta, quæ præcepta ac sermones exstiterint, nondum comperire potuerimus. Quanquam ex ejus

Λοιπὸν, quod Arabicum est, nonnulla nobis suspi- A  
cio est, in eadem illum opinione fuisse, atque  
Ipsius hoc tempore versari sectam, quam esse non-  
nullorum diximus, qui in Bacathis Philadelphææ  
provinciae ultra Jordanem habitant Qui quidem ab  
eius loci incolis Gnostici nominantur, quamvis  
minime Gnostici sint, et ab his opinionum varietate  
dissentiant. Verum quæ de illis nosse potui-  
mus, ea fere sunt hujusmodi :

Principio itaque Ecclesiam plerique frequenta-  
bant, quod consue tenuit, donec, amplificata dif-  
fusante illorum insaniam, ab Ecclesiæ consortio se-  
gregati sunt. Universi porro castrati sunt. Ac de  
principatibus et potestatibus, cæterisque hunc in  
modum sentiunt. Quemcumque vero in suam di-  
sciplinam receperint, quandiu nouduum ei exsecta  
virilia sunt, ab animatis abstinent. Posteaquam au-  
tem sive illi persuaserint, sive violenter exsecue-  
riunt, tum demum, quasi ab omni certamine liber,  
atque extra periculum omne positus, ne ciborum  
usu ad libidinum voluptates inflametur, quod-  
cumque ciborum genus permittitur. Neque vero  
suos eo modo duntaxat afficiunt, sed etiam peregr-  
inos sæpe transeuntis, et ad sese divertentes :  
quemadmodum frequenti de illis rumore spargitur.  
Illos enim intus correatos, et manicis, ac vinculis  
alligatos violenter membris 490 suis mutilant.  
Hæc sunt quæ de hisce hæreticis accepimus : de  
quibus cum id cognoverimus, quoniam in loco do-  
micitium habeant, ac quemadmodum frequens sit  
istud in illis regionibus nomen ; cum alterius hæ-  
resis appellationem nullam acceperimus, jure hanc  
eamdem esse nobis persuasimus.

II. Sed horum insignis quædam est stultitia. Nam  
si illud exsequi volunt, quod est in Evangelio scri-  
ptum : *Si scandalizaverit te unum ex membris tuis, ob-  
scinde ebs te. Expediit enim tibi intrare in regnum  
cælorum claudum, aut mancum, aut curvum* <sup>1</sup>, etc.  
Quomodo regnum cælorum ingredi mutilus quis-  
piam potest? Nam si cælorum regnum perfecta  
habeat omnia, nihil in se habet imperfectum. Ita-  
que cum hominum corpora resurgent, universa  
simul membra resurgent, sic ut eorum nullum pe-  
nitus relinquatur. Ac si omnino resurgere mem-  
brum aliquod negemus, non totum quidem corpus  
resurgat. Quod si membrum illud unum, quod  
scandalizat, relinquendum sit, consequens est,  
nullum ut prorsus relinquatur. Etenim membra nos  
omnia scandalizaverunt. Quis autem est, qui cor  
suum in omnibus scandalum obiciens avellere at-  
que amputare possit? Quippe ex interioribus, in-  
quit, exeunt fornicationes, adulteria, libidines <sup>2</sup>, et  
id genus cætera. Equis igitur cor suum abrum-  
pet? Ac si, ut nonnullorum fert impietas et amen-  
tia, corpus minime resurgit, quid tandem nostra

εἰσέτι δεῦρο φέρεσθαι, ὡς ἐν ὄψεσι, καθάπερ ἔφη  
τινά; ἔντα; ἐν Βακθάσι τῆς Φιλαδελφηνῆς χώρας  
πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ οἱ μὲν ἐπιγυροῖσι τοῦτους  
Γνωστικῶς βούλονται λέγειν· οὐκ εἶσι δὲ τῶν Γνω-  
στικῶν· ἕτερα γὰρ τοῦτων τὰ φρονήματα. Τὰ δὲ  
εἰς ἡμᾶς ἔλθοντα περιέχει τοῦτον τὸν τρόπον·

Ἐν μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πλείους συνήγγοντο ἕως  
καιροῦ τίνος, ἕως εἰς πλάτος ἦλθεν ἡ αὐτῶν ἄνοια,  
καὶ ἀπεβλήθησαν τῆς Ἐκκλησίας. Εἰσι δὲ πάντες  
ἀπόκοποι· καὶ αὐτοὶ δὲ περὶ ἀρχῶν (3), καὶ ἔξου-  
σιῶν, καὶ ἄλλων οὕτως δοξάζουσι. Καὶ ὅταν λάβω-  
σιν ἀνθρώπων εἰς μαθητεία, καθ' ὅσον μὲν χρόνον  
ἴδωσι τῶν μορίων ἀπειρηθῆ, ἐμψύχων ὡς μεταλαμ-  
βάνει· ὅταν δὲ τῆρισται τὸν τοῦτον, ἡ μετὰ ἀνάγ-  
κης αὐτὸν ἀποτέμωσι, τότε πᾶν ὅστιον μεταλαμ-  
βάνει, ὡς ἦδη πεπαυμένος ἄγνων, καὶ μηκέτι ἐπι-  
κίνδυνος ὧν, εἰς τὸ ἐμπορεύεσθαι διὰ τῶν ἑδωμάτων  
εἰς ἥδονην ἦκειν ἐπιθυμίας. Οὐ μόνον δὲ τοὺς ἰδίους  
τοῦτο ἀπαρτίζουσι τὸν τρόπον, ἀλλὰ πολλὰκι καὶ  
ξένους παρερχομένους, καὶ παρ' αὐτοὺς ἐπεκρωθί-  
νται, κατ' ἕστη δειδόντο τῇ διαγωγῇ, ὡς πολλὸς περὶ  
τοῦτου θρυλλεῖται λόγος. Ἀρπάζουσι γὰρ τοὺς  
τοιούτους ἔθνον, καὶ ἐπὶ συμφυλοῖσι <sup>2</sup> δῆσαντες (5),  
μετὰ ἀνάγκης τὸ χειρῶν τεκτον ἐργάζονται τῆς τῶν  
μελῶν ἀπαρίσεως. Καὶ ταῦτα ἔστιν, ἃ περὶ τοῦτων  
εἰς ἡμᾶς ἦκεν· ὅσπερ γινώσκεις ἐν ποίῳ τόπῳ τῆς  
καταμονῆς ἔχουσι, καὶ ὡς τὸ ἄνομα τοῦτο καὶ  
τυγχάνει ἐν τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις, καὶ ὡς τῆς αἰρέ-  
σεως ἕτερον ἄνομα οὐ κατελήφαμεν, ἐνομίσαμεν ταῦ-  
την εἶναι.

Β'. Πολλὴ δὲ φρενοβλάβεια τῶν τοιούτων. Εἰ μὲν  
γὰρ τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ βούλονται πληροῦν, τὸ  
Ἐὰν σκανδαλῆς σε ἐν τῶν μελῶν σου, ἀπέκο-  
ψον ἀπὸ σοῦ. Συμμέρει γὰρ σοι εἰς τὴν βασι-  
λείαν τῶν οὐρανῶν ἢ χυλῶν, ἢ κυρλῶν, ἢ κελ-  
λῶν. <sup>3</sup> Πῶς δύναται ἐν βασιλείᾳ τινα ἡρωτηρι-  
σμένον; Εἰ γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν τὰ πάντα  
ἔστι τελειοῦσα, οὐδὲν ἀτέλες ἔχει ἐν ἑαυτῇ. Καὶ  
ὅπότε τοῦ σώματος ἔστιν ἀνάστασις, πάντα τὰ μέλη  
ἀναστήσεται, καὶ οὐδὲ ὅπτερον αὐτῶν καταλειψθή-  
σεται. Καὶ εἰ ὅμως τὸ μέλος οὐκ ἐγείρεται, οὐδὲ πᾶν  
σῶμα ἀναστήσεται. Καὶ εἰ τὸ ἐν μέλος τὸ σκανδαλι-  
ζον, αὐτὸ μόνον καταλιμπάνεται, οὐδὲν ὅμως κατα-  
λειψθήσεται, οὐδὲ ὅπτερον τῶν μελῶν. Πάντα γὰρ  
ἡμᾶς ἔσκανδάλισε. Τίς δὲ ἀναρρήξει αὐτοῦ τὴν καρ-  
δίαν πάντα σκανδαλίζουσας; Ἐσῶθιν γὰρ, φησὶν,  
ἐκπορεύονται πορνεῖαι, μοιχεῖαι, ἀσελγίαι, καὶ  
τὰ τοῦτοις ὅμοια. Τίς οὖν ῥήξει τὴν ἑαυτοῦ καρ-  
δίαν; Εἰ δὲ οὐκ ἐγείρεται τὸ σῶμα κατὰ τὴν τῶν  
ἄνοιαν καὶ ἀσέβειαν, πῶς ἄρα διοίσει ὁ περὶ τοῦτων  
ὄριζόμενος λόγος; Τῶν γὰρ μελῶν ἀπάντων μὴ εἰς-  
ερχομένων εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, τίς ἔτι χρεῖσται

<sup>1</sup> Matth. xviii, 8. <sup>2</sup> Matth. xv, 19. <sup>3</sup> Vox ista mihi quidem obscura. <sup>4</sup> Deest aliquid.

(2) Καὶ αὐτοὶ δὲ περὶ ἀρχῶν. Videtur nonnihil  
deesse, quod suspensa sit horum verborum sen-  
tentia, οὕτως δοξάζουσι.

(3) Καὶ ἐπὶ συμφυλοῖσι δῆσαντες. Aut deprava-  
ta, aut ignota mihi vox est συμφυλοῖσι. In qui-  
divinationibus ac conjecturis ludere facile est.



παρὰ ἐν μέλος γίνεσθαι, τῶν ἄλλων μὴ τοῦτο πλη-  
 ρούντων; Ἐἰ δὲ ἐγείρεται τὸ σῶμα (ἐγείρεται γὰρ),  
 πῶς ἐνδέχεται ἔτι ἐν βασιλείᾳ οὐρανῶν λύθησις γί-  
 νωσθαι; ἢ πῶς οὐκ ἔσται ἀπερῆς ἡ βασιλεία τῶν  
 οὐρανῶν, ἐπισιγῆ σώματα ἔχουσα πρὸς ὄψαν; Ἐἰ δὲ  
 ὄψας καὶ τμηθεῖ τὸ μέλος τὸ σκανδαλίζον, ἄρα τέ-  
 τμηται, καὶ οὐκ ἤμαρτε. Τμηθὲν δὲ, καὶ μὴ ἀμαρ-  
 τήσαν, αὐτὸ διὰ πρῶτον πάντων ἀναστῆναι μὴ ἀμαρ-  
 τήσαν.

quod scandalum præbet, abscissum fuerit, amputatum utique est, ac proinde nec peccavit. Quod cum  
 ita sit, primum omnium resurgere ipsum oportet, quod minime peccaverit.

Γ'. Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον (4) τοῦτο ἔργον ἐν-  
 τολμοῦν, ἀπὸ πάντων ἑαυτοὺς ἡθέτησαν, καὶ ἀπῆλλο-  
 τήσωσαν. Οὐτε γὰρ ἀνδρες εἰσι διὰ τὸ ἀφρηγμένον,  
 οὔτε γυναῖκες δύνανται εἶναι διὰ τὸ παρὰ φύσιν.  
 Προέλαβε δὲ καὶ ἡ τοῦ στεφάνου τοῦ ἀγῶνος, καὶ  
 βραβείου τούτου ἐπινοῦσα. Οὐδὲ ὅποτερ' ἔγερ φανή-  
 σονται οὗτοι τῶν τριῶν τάξεων τῶν εὐνοῦχων τῶν  
 ἐπὶ Κυρίου εἰρημένων. Εἰσι γὰρ, φησὶν, εὐνοῦχοι,  
 οἱ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἐγεννηθήσαν. Ἐκεῖνοι  
 γὰρ ἀναίτιοι εἰσι τῆς αὐτῶν εὐνοῦχίας· οὔτε μὴν  
 ἀμαρτίαν ἔχοντες, διὰ τὸ οὕτως γεγενῆσθαι· οὔτε  
 πάλιν ἀμαρτίαν δυνάμενοι πράττειν, τὴν ἀφροδισίων  
 ἡμῶν· ἐπειδὴ μὴ πέφυκε αὐτοὺς τὰ παιδοποιὰ ὄρ-  
 γανα, τὰ ἐκ Θεοῦ κακτισμένα. Ἄλλ' οὔτε μισθὸν  
 ἔχουσιν εὐνοῦχίας βασιλείας οὐρανῶν, διὰ τὸ ἀγῶνος  
 μὴ μεμνησθαι. Ἐἰ δὲ καὶ ἐπιθυμῶν μεμύνηται  
 οἱ τοιοῦτοι, μὴ δυνάμενοι πράττειν, καὶ μὴ πράτ-  
 τουσιν, μισθὸν οὐκ ἔχουσιν. Οὐ γὰρ διὰ τὸ μὴ βού-  
 λασθαι, τὸ ἔργον παρ' αὐτοὺς οὐ πέπρακται, ἀλλὰ  
 διὰ τὸ μὴ δύνασθαι. Καὶ αὕτη μὲν ἡ ἀγωγή τῆς  
 πρώτης ἐπὶ Κυρίου εἰρημένης εὐνοῦχίας, τῆς διὰ  
 τῶν μητέρων γεννωμένης, ἐξ ἧν οὐ δύνανται οὗτοι  
 ὑπέχειν.

quod non potuerint, non est ab illis facinus illud  
 genus Domini oratione declaratum, quod jam tum  
 tulit.

Δ'. Καὶ οὖν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐπὶ τῶν ἀν-  
 θρώπων εὐνοῦχίσθησαν, φησὶν ὁ Σωτὴρ· καὶ οὔτε  
 ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ προεξηγούμενοι. Οὗτοι μὲν γὰρ  
 γεννῶνται· οἱ δὲ ἐπὶ ἀνθρώπων εὐνοῦχισθέντες ἐνε-  
 κιν χησεως ἢ βασιλικῆς ἢ ἀρχοντικῆς. Θουλόμενοι  
 γὰρ τινες τῶν βαρβάρων βασιλεῖς, ἢ καὶ τύραννοι,  
 ζηλοτυπίας χάριν καὶ ὑπονομίας τῆς πρὸς τὰς γαι-  
 τὰς τὰς ἰδίας, ἔτι κομιδῆ νέους τοὺς παῖδας λαμβά-  
 νουσαι, καὶ εὐνοῦχίζουσαι τοὺς, πρὸς τὸ ἀνδρυν-  
 θέντας πιστεύεσθαι τὰς ἰδίας αὐτῶν, ὡς ἔφην, γαι-  
 τὰς. Καὶ οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ γέγονεν ἡ περὶ τοῦτο  
 αἰτία. Ὅθεν τάχα εἶμαι καὶ τὸ εὐνοῦχον καλεῖσθαι  
 ἀπὸ τοῦ εὐνοεῖν δύνασθαι, ἀφαιρουμένων τῶν μελῶν,  
 καὶ μὴ ἐπειρηθεῖσθαι μίσει τῶν σωμάτων, ὡς τῶν  
 ὀργάνων ἀφρηγμένων. Ἐτέρα γέγονεν ἡ περὶ τοῦτο  
 ἐκ παιδὸς λαμβανομένη, καὶ εὐνοῦχισμένη ἐπὶ τῶν  
 ἀνθρώπων, οὐχὶ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

<sup>1</sup> Verbum illud προέλαβε suspectum mihi est. <sup>2</sup> Cor. μεμνησθαι, ut et postea μέμνηται. <sup>3</sup> Matth. xix, 12.

(4) Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον. Exscripsit hunc  
 Eriphanii locum Anastasius episcopus Nicænus  
 Q. 19, tom. I Bibl. PP. ubi Matth. locum illum ex

refert, quod ab illis asseritur? Cum enim universa  
 membra cœlestis regnum minime ingredi possint,  
 quid attinet uno solum mutilari membro, cum id  
 alia nequaquam perficiant? Jam vero si corpus  
 excidatur (uti vere accidit), estne ut in regno cœ-  
 lorum mancum aliquid sit aut mutilum? Nonne  
 turpis quædam cœlestis illius regni futura species  
 est, si truncata membra ad sempiternam illam glo-  
 riam admittantur? Præterea sit membrum illud,

quod ab illis asseritur? Cum enim universa  
 membra cœlestis regnum minime ingredi possint,  
 quid attinet uno solum mutilari membro, cum id  
 alia nequaquam perficiant? Jam vero si corpus  
 excidatur (uti vere accidit), estne ut in regno cœ-  
 lorum mancum aliquid sit aut mutilum? Nonne  
 turpis quædam cœlestis illius regni futura species  
 est, si truncata membra ad sempiternam illam glo-  
 riam admittantur? Præterea sit membrum illud,

III. Verum quicumque ad hoc perpetrandum fac-  
 cinus prompti sunt et audaces, ab omni genere  
 hominum alienos se extorrescere fecerunt. Nam ne-  
 que viri sunt, propter amputatam illam corporis  
 partem; neque femine, repngnante scilicet 491  
 naturæ conditione, esse possunt. Sed et istiusmodi  
 certaminis corona ac præmium appellatone nulla  
 concipi potest. Siquidem ex tribus spadonum or-  
 dinibus, quos Dominus recensuit, ad nullum om-  
 nino revocari possunt. Sunt enim, inquit, eunuchi,  
 qui ex ventre matris suæ nati sunt<sup>2</sup>. Illi vero nullam  
 castrationis suæ culpam sustinent; neque ullo se  
 scelere obstrinxerunt, eo quod ita in lucem prodie-  
 rint. Sed neque peccatum ullum admittere pos-  
 sunt, quod ad rem quidem venercam attinet; cum  
 membris illis careant, quæ ad sobolis propagatio-  
 nem a Deo sunt condita. Ideoque nullum ex ea ca-  
 stratione regni cœlestis præmium obtineat, quod  
 certaminis ipsius ne meminerint quidem. Quod si  
 cupiditatem illecebrarumque recorderent, cum  
 quod factu est nefas efficere nullo modo possint,  
 in eo quod abstinere, nihil mercedis promerentur.  
 Neque enim ex eo, quod admittere noluerint, sed  
 reipsa profectum. Atque hoc primum est spadonum  
 matris ex utero prodiit. Inter quos nemo illos re-  
 tulit.

quod non potuerint, non est ab illis facinus illud  
 genus Domini oratione declaratum, quod jam tum  
 tulit.

IV. Et sunt eunuchi, sicut Saluator, qui ab homi-  
 nibus eunuchi facti sunt, a quibus priores diversi  
 sunt. Hi enim cum hac classe nascuntur; postero-  
 res autem ad aliquem regem aut principum usum  
 castrati. Quippe barbari quidam reges, aut tyranni  
 zelotypia atque in uxores suas suspicione com-  
 moti, admodum pueros execant, quos ubi adole-  
 verint, suis, ut dictum est, conjugibus custodes  
 adhibeant. Atque hoc modo calamitatis illius causa  
 inter homines accidit. Hinc fortassis et eunuchorum  
 appellatio derivatur, a verbo scilicet εὐνοεῖν,  
 quod amputatis hisce corporis partibus benevoli  
 esse possint, neque, utpote membris illis mutilati,  
 ad corpus complexum coitumque sint utiles.  
 Hic igitur alter eunuchorum ordo est, qui a puerili  
 ætate hominum istud manu non cœlestis regni  
 causa patiuntur.

<sup>1</sup> Verbum illud προέλαβε suspectum mihi est. <sup>2</sup> Cor. μεμνησθαι, ut et postea μέμνηται. <sup>3</sup> Matth. xix, 12.

cap. xix plurimorum Patrum collectis sententiis illu-  
 strat.

Sequitur deinde : *Et sunt eunuchi qui seipso castraverunt propter regnum*<sup>1</sup>. Quinam illi esse possunt, nisi egregii illi primus apostoli, tum monachi, ac reliqui virginitatis cultores? Cujusmodi fuere Joannes et Jacobus Zebedaei filii : qui in virginitate persistentes, ac neque membra sua propriis amputantes manibus, neque **492** copulati nuptiis, sed animo ac pectore dimicantes, certaminis illius coronam ac gloriam summa cum admiratione reportarunt. Secundum quos infinita hominum militia, quae in hoc mundo monasticam vitam amplexa sunt, in monasteriis virginumque coenobis ejusdem certaminis decus adepti sunt. Quae videlicet nullam cum mulieribus consuetudinem habuerunt, sed omnibus suis numeris absolutum certamen obierunt. Qualem in Vetere Testamento Eliam fuisse legimus, ac deinceps Paulum, qui dixit : *Dico autem non nuptis, quoniam bonum est ipsis, si maneant sicut ego, si autem non continent, nubant*<sup>2</sup>. Quomodo igitur ipse permansit? Si enim exsectus est, et ad illius exemplum accommodati manserunt, qui ei similes essent, ut eam consilii partem implerent, sicut ego : flerine potuit, ut exsectus quispiam, nisi continentiam servare posset, uxorem duceret? Illud vero, *uxores ducant, et non amembrum mutilationem animadvertit*<sup>3</sup>?

Quod si propter regnum caelorum semetipsos castrasse se dixerint, qui tandem ab illa sententia secedere sese possunt, quae nonnullos esse dicit, qui ab hominibus eunuchi facti sunt? Cum enim esse aliquis suis manibus exsecat, homo utique est, ejusque manibus scelestum illud facinus admissum est. Sin ille cladem istam sua sibi manu consciscere non potest, sed ab aliis castratus fuerit, non jam illud caelestis regni causa patietur, eo quod, sive per se, sive aliorum opera sibi istud intulerit, ab dominibus eunuchus est factus. Quamobrem coronae spe ac praemii iste prorsus excidit, cum nullam amplius gratiam mereatur, quod ab ejusmodi voluntatis usu temperet; sed ideo illud non possit, quod necessarius ad eam functionem membrum sit destitutus. Quocirca par idemque de eo iudicium est, ac de illo, qui aliquod corporis membrum violarit, aut alienam vim succiderit. Neque enim divinam ad voluntatem vivendi rationem instituit, sed officii sui Domino Deo maligne repugnavit. Quiaetiam vehementiori cupiditate flagrabat. Etenim spado, non a sua cupiditate abstinere, sed eam perficere non posse, a Sapiente dicitur : *Concupiscentia spadonis, inquit, deturgetur juvenulam*<sup>4</sup>. Proindeque, o stultitiam incredibilem, varie in hoc orbe terrarum excogitatum!

**493** Atque haec sunt, quae de hoc haereticorum genere explorare potuimus. De quibus, cum breviter dixerimus, eosdemque esse suspicemur, quos antea commemoravimus, relicta ac cum ludibrio rejectis illis qui scorpionis instar bifido aculeo ar-

*Kal eis, φησιν, εὐνοῦχοι, οτινες εὐνοῦχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν. Τίνας τούτων εἶπαν οὗτοι ἀλλ' ἢ οἱ γενναῖοι ἀπόστολοι, καὶ μοναχοὶ, καὶ οἱ καθ' ἑξῆς παρθένοι; Ἰωάννης μὲν καὶ Ἰακώβος υἱοὶ Ζεβεδαίου, μέιναντες ἐν παρθένοι, μήτε μὴν ἰδίαις χερσὶ τὰ μέλη ἀποτεμνόντες, μήτε συναρθέντες γάμῳ, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ ἀγωνισάμενοι. καὶ θαυμασίως τὸ κλῆρος τοῦ στεφάνου τούτου τοῦ ἀγῶνος ἀπενεγκάμενοι· μετ' αὐτοὺς δὲ ὅσοι μυριάδες ἐν τῷ κόσμῳ μονάζοντες, καὶ ἀπὸ μοναστηρίων, καὶ παρθένων τούτῳ ἀγῶνι τὸ κλῆρος ἀπηγγέχοντο, οτινες σώμασι γυναικῶν οὐκ ἐμίγησαν, ἀλλὰ ἤβλησαν ἐν ἀγῶνι τελειοτάτη, ὡς καὶ ἠλλας ἐν Παλαιᾷ Διαθήκῃ εὐρίσκειται, καὶ Παῦλος λέγων· Ἀδῶν δὲ σοὶ ἀγάμοις, οὗτε καλὸν αὐτοῖς, οὐδ' ἰσχυρὸν οὕτως ὡς κἀγώ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεῦνται, γαμήτωσαν. Πῶς οὖν αὐτὸς ἐμεινεν; Εἰ μὲν γὰρ ἀποτετηρημένος ἦν, καὶ κατ' αὐτὸν ἐμειναν ὁμοιούμενοι αὐτῷ, ἵνα πληρώσωσι τὸ, ὡς κἀγώ· πῶς ἀποτετηρημένος τις ἐδύνατο γῆμαι, εἰ μηκέτι ἐνεκρατεύετο; Καὶ τὸ, γαμήτωσαν, καὶ μὴ πυροῦσθωσαν, ὅραξ, οὗτε περὶ ἐγκρατείας φάσκει, καὶ οὐχὶ περὶ μελῶν ἀφαίρεσως;*

Εἰ δὲ φάσκουσιν οὗτοι διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἑαυτοὺς εὐνοῦχικίνειν, πῶς ἑαυτοὺς ἀπαλοτριώσωσι τοῦ εἰρημένου ἤματος, οὗτε εἰσὶ τινες, οτινες εὐνοῦχισθησάν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων; Εἰ γὰρ αὐτὸς ἰδίαις χερσὶν ἑαυτὸν εὐνοῦχίζει, ἀνθρωπῶς ἐστί, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ τὸ ἀδέμεινον τοῦτο εἰργάσαντο. Εἰ δὲ αὐτὸς ἑαυτῷ οὐδὲν δύναται πράξει, ὑπὸ ἄλλων δὲ εὐνοῦχισθῆ, οὐκέτι ἔσται διὰ βασιλείαν οὐρανῶν, διότι ὑπὸ ἀνθρώπων εὐνοῦχισθῆ ἦτοι δι' αὐτοῦ. ἦτοι διὰ τῶν τοῦτο πεποιηκῶτων. Πεσέεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ στεφάνου, καὶ ἀπὸ τοῦ βραβεῖου, οὐκέτι χάριν ἔχων διὰ τὴν ἀποχὴν τῆς τοιαύτης χρήσεως, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι χρῆσθαι ἀγγηρημένων τῶν τῆ; τοιαύτης ὑποθέσεως μελῶν. Ἐν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ κριθέσται, ὡς ὁ λυμαινόμενος ἑαυτοῦ τὸ μέλος, καὶ ὡς ὁ τέμνον ἀλλότριον ἀμπελῶνα. Οὐ γὰρ κατὰ θεὸν ἐπολιτεύεσται, ἀλλὰ κατὰ ἐπιβουλὴν τῷ θεμουργῷ Κυρίῳ Θεῷ ἀνέστη τοιοῦτος. Ἐπιθυμία δὲ περισσοτέρῃ ὁ τοιοῦτος ἐνεχθήσεται. Καὶ γὰρ ὁ εὐνοῦχος φέεται παρὰ τῷ Σωτῆρι οὐκ ἀπεχόμενος τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ μὴ δυνάμενος τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιτελέσαι, ὡς λέγει· Ἐπιθυμία εὐνοῦχου ἀσκορθεθεύσει γεννάδα. Καὶ ἐκ πανταχῶθεν ὡς τῆς πολλῆς μεταίτητος τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πολυτέρας ἐπινοημένης!

Καὶ αὐτὰ ἐστὶν ἃ περὶ τούτων ἐγγυωμεν. Διὸ ἐν συντόμῳ περὶ αὐτῶν εἰρηκόσται, καὶ, ὡς ἔφην, ὑπονοήσαντες εἶναι τούτους τοὺς προειρημένους, καταλιπόντες τοὺς αὐτοὺς, καὶ καταγαλάσαντες ὡστερ σκορπίου δικάντρον, τοῖς μὲν τέρασι (5) καὶ χηλαῖ;

<sup>1</sup> Matth. xix, 13. <sup>2</sup> I Cor. vii, 8. <sup>3</sup> ibid. 9. <sup>4</sup> Eccli. xx, 2.

(5) Leg. πέραι: Εἰθι.

ἀπὸ τῶν ἀνάκαθεν τῶν Πατέρων βίαις ἐναντιωθέντας, ἅμα ἐν δὲ τῷ κέντρῳ τῷ τύπῳ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀνθισταμένους, ὑποδύματα ἐστηριγμένῳ καταπατήσαντες τοὺς, καὶ καταγελάσαντες, τοῦτέστι διὰ τῶν βητῶν τοῦ Εὐαγγελίου, κατὰ τὸ ἔθος, ἐπιτάς λοιπὰς μεταβαίνοντες, ἐνταῦθα λήξομεν τῆς τούτων ἀδελτηρίας.

### ΚΑΤΑ ΚΑΘΑΡΩΝ,

*Τριακοστὴ ἐννάτη, ἢ καὶ πεντηκοστὴ ἐννάτη.*

Α'. Καθεξῆς δὲ τούτων Καθαροὶ τινες λεγόμενοι ἐφύσαν ἀπὸ Ναβάτου καθ' ὡς παλὸς ἄδειτα λόγος. Οὗτος ὁ Ναβάτος (6) ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ὑπῆρχεν ἐν καιρῷ τοῦ διωγμοῦ τοῦ πρὸ Μαξιμίνου γενομένου πρώτου· τάχα, οἶμαι, Δελίου τότε ἦν, ἢ Αὐρηλιανοῦ. Ἄπ' αὐτοῦ δὲ τῆς προφάσεως τῆς ἐν τῷ διωγμῷ παραπαισέντων ἐπάρατοι ἀφελῆς, ἅμα τοὶ ἐπαγομένους αὐτῷ μὴ θελήσας κοινωνῆσαι τοῖς μετανοοῦσιν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ, εἰς αἵρεσιν ταύτην τέτραπται, λέγων μὴ εἶναι σωτηρίαν, ἀλλὰ μίαν μετόνοιαν. Μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν μηκέτι δύνασθαι ἐλεῖσθαι παραπεπτωκότα.

Καὶ αὐτὸ δὲ φαμεν εἶναι μετόνοιαν μίαν, καὶ διὰ λουτροῦ καλυψεσας ταύτης (7) γενέσθαι τὴν σωτηρίαν. Ἄλλ' οὐκ ἀναφορὴν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπῶν· εἰδότες τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας, καὶ τὸν ἔλεον τοῦ Δεσπότου, καὶ τὸ συγγνωστὸν τῆς φύσεως, τὸ εὐρίπιστον τῆς ψυχῆς, τὸ ἀσθενὲς τῆς σαρκός, τὸ κολύβλιυσον τῆς τῶν παλῶν ἀνθρώπων ἀσθήσεως. Διὸ οὐδεὶς ἀναμάρτητος, καὶ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μίαν ἡμέραν ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἡ μὲν τελεία μετόνοιον ἐν τῷ λουτρῷ τυγχάνει· εἰ δὲ τις παρέπεσεν, οὐκ ἀπέλλει τούτον ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ

<sup>1</sup> Job xi v, 4, just. LXX.

(6) Οὗτος ὁ Ναβάτος. De Novati discriminē agitur initio Diatribæ *De penitentia in Ecclesia veterē* (Vide tom. III). Quo tempore vero, quisquis ille est, hæresis auctor exstiterit, dubitat Epiphanius, et hæsitatiōnem hallucinatione cumulatur non ejusmodi, quam et falso Scaliger affluxit ad Eusebii annum 2262. Epiphanius, inquit, *parum caute hæc persecutionem* (Maximinii scilicet) *διωγμὸν πρῶτον vocavit, hæresi 59, hoc est Novatianorum. Sed multis ejusmodi navis Epiphanius insignitum esse sciunt, qui enim tegerunt.* Nos non negamus plures apud Epiphaniū navos esse. Sed illud primo constanter atque audacter asserimus, illum ipsum Epiphaniū castigatorem non navis insignitum esse aliquot, sed ulceribus et carcinomatibus, quibus non curandis, neque enim læsura sunt, sed amputandis jam dudum navam operam. Deinde navum istum, quem notat, in Epiphaniū nullam esse, sed in ipsummet redundare Scaligerum. Quos enim oculo habuit ille, qui scribere potuit, Epiphaniū Maximini persecutionem primam appellare? Nam Græce ita legitur: Οὗτος ὁ Ναβάτος τῆς Ῥωμαίων ὑπῆρχεν ἐν καιρῷ τοῦ διωγμοῦ τοῦ πρὸ Μαξιμίνου γενομένου πρώτου. Quæ ita Cornarius vertit: *Hic Novatus Romæ fuit, tempore persecutionis, quæ ante Maximinum prima fuit.* Cui et postea interpretatio consentanea est. Non igitur Maximini persecutionem primam appellat, sed eam, cujus tempore exortus est Novatus illam antecessisse dicit. In quo peccat dupliciter. Primum quod

anti, prodigiis brachiorum forcipibus jam tum institutis a Patribus vitæ rationibus adversati sunt, et adversus sanctæ Dei Ecclesiæ formam ac præscriptum infestis aculeis erigunt; iis, inquam, firmiter impresso calceamento, hoc est sacrosancti Evangelii, ut solemus, voce protritis et elisis, ad reliquas hæreses translata oratione, hic de illorum stoliditate disputandi finem faciamus.

### CONTRA CATHAROS,

*Hæresis XXXIX, vel LIX.*

I. Proximi ab illis Cathari quidam exorti sunt, a Novato, ut fama percrebuit. Novatus porro Romæ persecutionis illius tempore fuit, quæ eam antecessit, quam Maximinus excitavit; quæ Decii, ut opinor, aut Aureliani fuit. Quamobrem propter eos, qui in illa persecutione lapsi fuerant, cum arrogantia una cum suis inflatus eos in comunione nollet admittere, qui post persecutionem penitentiam susceperant, ad eam se convertit hæresim, nullam ut esse spem salutis assereret, atque unam duntaxat esse penitentiam. Qui autem post baptismum delinqueret, nullam erga cum misericordiam adhiberi posse.

Atqui nos unam esse penitentiam ultro concedimus, ac per eam iteratæ generationis lotionem ad salutem perveniri, sed Dei humanitatem ac clementiam minime tollimus, cum et veritatis dogma, et misericordiam Domini, naturæ nostræ conditionem venia sane dignam, et animorum inconstantiam, et inbecillitatem carnis, et sensuum in plerisque hominibus distractas ac dissipatas vires perspectas habeamus. Quoniam nemo peccati expertus est, neque mundus a sordibus, ne is quidem, cujus est unius diei vita super terram<sup>1</sup>. Eniuværo

ante Maximini persecutionem Novatianorum hæresim a Novato conflata esse significat. Nam aliquot annis post Maximini obitum emersit. Eusebius ad annum primum Galli et Volusiani: *Novatus, inquit, presbyter Cypriani Romam veniens Novatianum et ceteros confessores sibi sociat, eo quod Cornelius penitentes apostatas recepisset.* Idem vero *Histor. lib. vi, cap. 45, ex Dionysio Alexandrino refert Novatiani schisma propter eos coortum esse, qui in Decii persecutione lapsi ad penitentiam recepti fuerant.* At post Maximinum successere Gordianus annis vi, Philippus annis vii. Quos excepti Decius, qui uno altero imperavit anno, Tum Gallus et Volusianus. Alterum Epiphaniū *πνευματικὴν ἀγάπην*, quod proxime ante Maximini persecutionem Decii aut Aureliani διωγμὸν collocandum esse non sine dubitatione putat. Nam Maximini persecutionem secuta est, ut vidimus, Deciana; Aurelianus vero xx circiter anno post Decii mortem imperare cepit. Ex quo in alterius hallucinationis suspitionem adducitur Epiphanius, ut Maximinus ambos, nempe superiorem illum, qui Alexandrum Mammææ filium occidit, et recentiore alterum, qui Diocletiani et Maximiani persecutio n-um propagavit, sub Constantini imperatoris primordia, inter se confulerit. Nam Maximini posterioris, sive potius Diocletiani persecutionem Decius et Aurelianus antecedunt.

(7) Διὰ λουτροῦ καλυψεσας ταύτης Cor. ταύτην.

perfecta in baptismo quidem poenitentia est. Sed si quis exciderit, non illum sancta Dei Ecclesia perditum vult, imo et receptum, et post poenitentiam mutandi consilii facultatem indulget. Nam et Caino Deus dixit: *Peccasti, quiesce*. **494** Item paralytico: *Ecce sanus es, noli amplius peccare*. Ad hæc Petrum post negationem revocat Dominus, et ad triplicem illam negationem compensandam ter ipsum ad confessionem induxit: *Petre, inquit, amas me?* Deinde, *Pasce oves meas*.

II. Sed illos Apostoli dictum illud in errorem impellit: *Impossibile est eos, qui semel illuminati sunt, et gustaverunt bonum Dei verbum ac virtutes futuri sæculi, et ceciderunt, rursum renovare, crucifigentes sibi metipsis Filium Dei, et traducentes. Terra enim, quæ supervenientem in se sapius imbrem biberit, et produxerit herbam opportunam illis, per quos colitur, particeps est benedictionis. Profers autem spinas et tribulos, reproba est, et maledicto proxima: cuius finis est in combustionem*. Nam revera qui semel renovati ceciderunt, renovari amplius non possunt. Neque enim nascetur amplius Christus, ut pro nobis in crucem agatur. Neque Dei Filium in cruce suspendere quispiam potest, qui id ultra perpeti nequit; neque alteram quis usurpare lotionem potest, quod unus baptismus sit unque renovatio. Verum horum omnium remedium statim Apostolus subjicit, ut et Ecclesiæ medicinam faciat, et illius membris consulat. Ait itaque: *Confidimus autem de vobis, charissimi, meliora et viciniore salutis, tametsi ita loquimur. Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur boni operis vestri*. In quo vides quemadmodum et instauracionem illam secundam fieri non posse omnino pronuntiaverit, neque tamen a salute illos exclusit, quos peccati sui poeniteret; sed et salutis propinquos esse dixerit et Deum recte ab iis factorum esse susceptorem, qui delictorum suorum absolutam poenitentiam capesserent, seque adeo converterent, animumque mutarent.

Quamobrem cum divinus sermo, tum sancta Dei Ecclesia perpetuo poenitentiam approbat; non quod mollior ac dilutior sit, aut pigriores illos faciat, qui in illo stadio decurrunt; sed ut Dei gratiam, humanitatemque non rejiciat, ac cujusque causam ac rationem consideret. Ut enim is, qui

Ἐκκλησία. Δίδωσι γὰρ ἐπάνοδον, καὶ μετὰ τὴν μετανοίαν τὴν μεταμέλειαν (8). Τῷ γὰρ Κάιν εἶπεν ὁ θεός· Ἥμαρτες, ἡσώχασον· καὶ τῷ παραλυτικῷ· Ἰδοὺ ἕγις γέγονας, μηκέτι ἄμψαταις. Καὶ Πέτρον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος μετὰ τὸ ἀρνήσασθαι, καὶ ἀντὶ τῶν τριῶν ἀρνήσεων τρις αὐτὸν προσκαλεῖται εἰ; ὁμολογῆσαι· Ἀγαπᾷς με, Πέτρε; Καὶ τρις· Ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου.

B. Ἐπ' αὐτοῖς δὲ αὐτοῖς τὸ βρῆδόν (9) τοῦ Ἀποστόλου εἰρημῶν· Ἀδύνατον τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας, καὶ καλῶν γευσαμένους θεοῦ ῥήμα, ἐνδύμενοι τε τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. Γῆ γάρ ἡ πιούσα τὸν ἐπ' αὐτῆς κολλῆκος ἐρχόμενον ὄχρον, καὶ τίχουσα βροτῶν ἐβθετορ ἕξειναι, δι' οὗ καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας. Ἐκέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρας ἔγγυς· ἥς τὸ τέλος εἰς καῦσιν. Καὶ γὰρ τῷ μὲν ὄντι τοὺς ἀπαξ ἀνακαινομένης καὶ παραπεσόντας ἀνακαινίζειν ἀδύνατον. Οὕτε γὰρ εἰ γεννηθήσεται Χριστός, ἵνα σταυρωθῆ ὑπὲρ ἡμῶν· οὕτε ἀνασταυρῶν δύναται τις τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ, τὸν μηκέτι σταυρούμενον· ὅτε δύναται τις λουρὸν δευτερον λαμβάνειν. Ἐν γὰρ ἐστὶ τὸ βάπτισμα, καὶ εἰς ὃ ἐγκαινισμός. Ἀλλὰ εὐθὺς ἐπιφέρει τὴν τούτων λατὴν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, τὴν Ἐκκλησίαν ἰατρῶν, καὶ τὸν αὐτῆς ἐπιλειπούμενον· καὶ φησὶ· Πεικίλομεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττονα, καὶ ἐχέμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτως λαλοῦμεν. Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ θεός ἐπιλαθῆσθαι τοῦ ἀγαθοῦ ἔργου ὑμῶν. Καὶ ὅπως πῶς τὸν ἐγκαινισμὸν μὴ δύνασθαι δευτερον γενέσθαι τελείως ἀπέφηνατο· τῆς δὲ σωτηρίας οὐκ ἀπέτρεπε τοὺς εἰ μετανοοῦντας, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας ἐχομένους, καὶ θεὸν ἀντιλήπτορα τῆς ἀγαθοεργίας αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῶν παραπτωμάτων τελειότατα μετανοοῦντων, καὶ ἐπιστρέφόντων, καὶ μεταμελομένων.

Δέχεται οὖν ὁ ἅγιος λόγος, καὶ ἡ ἅγια θεοῦ Ἐκκλησία πάντοτε τὴν μετανοίαν, οὐκ ἐξυδαρευομένη (10), οὐδὲ βριθύμενος τοὺς τὸν ὄρομον τελουμένης παρασκευάουσα, ἀλλὰ θεοῦ τὴν χάριν καὶ τὴν φιλοφροσύνην, μὴ ἀνακίπτουσα (11), γινώσκουσα δὲ τὸν τρόπον ἐκάστης ὑποθέσεως. Ὡς γὰρ τὴν παρθενίαν

<sup>1</sup> Gen. iv, 7. <sup>2</sup> Joan. v, 14. <sup>3</sup> Joan. xxi, 15 sqq.

<sup>4</sup> Hebr. vi, 4-8. <sup>5</sup> Hebr. ix, 10.

(8) Καὶ μετὰ τὴν μετανοίαν τὴν μεταμέλειαν. Μετανοίαν intelligit baptismum, quod λουρὸν τῆς μετανοίας appellatur, ut a Ju-lyno contr. Tryph.

(9) Ἐπ' αὐτοῖς δὲ αὐτοῖς τὸ βρῆδόν. Hunc Apostoli locum veteres omnes ad baptismum pertinere putant. Recentiores quidam de poenitentia, etiam quæ post baptismum suscepta sit, acceperunt. Quod autem impossibile esse dixit Apostolus eos, qui baptizati semel fuerint, instaurari ad poenitentiam, hic impossibile idem esse volunt, quod diffidillimum. Quo sensu Tertul. lib. De bapt. quod in Evangelio scriptum est: *Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum* (Luc. xvi, 27),

his verbis expressit: *Perdifficilia penes homines, facilia penes Deum*. Recentiorum interpretum opinionem adjuvant, quæ de poenitentia veteri in Ecclesia difficultate supra disseruimus.

(10) Οὐκ ἐξυδαρευομένη. Casaubonus Exerit. 1. n. 8, ridicule hanc vocem interpretatur. Nam ἐξυδαρεύεσθαι τὴν μετανοίαν dictum putat, pro eo quod est vilem reddere. Sed mirum quantum hallucinat. Nam ἐξυδαρεύεσθαι est ὑδαρῆ, hoc est, ditioiorem ac molliorem fieri. Qua in significatione aliis locis citatur.

(11) Καὶ τὴν φιλοφροσύνην μὴ ἀνακίπτουσα. For. ἀνακίπτουσα.

ἀπολέσας, ἀδύνατος ἔχει ταύτην κησασθαι σωματικῶς, μὴ ἐνδεχομένης τῆς φύσεως· οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ ἐν μεγάλοις τισὶ παραπτώμασι περιπεσών, καὶ ὡσπερ ὁ ἀπὸ παρθενίας παραπεσών, δευτέραν τιμὴν τὴν ἐγκράτειαν ἔχει· οὕτω καὶ εἰς τὸ λουτρὸν ὁ ἐν παραπτώματι μελίζον γενόμενος ἔχει δευτέραν ἴσιν, οὐ τοιαύτην ἐνάρετον κατὰ τὴν πρώτην, οὐκ ἀποβεβλημένην δὲ ζωῆς ἔχει τὴν δευτέραν, ἣν κέκτηται. Οὐκ ἀθετεῖ τοίνυν ὁ θεὸς λόγος τῶν μισθῶν τῶν ἐν μετανοίᾳ καμνόντων.

Γ. Ἐπειτα δὲ αὐτοὶ πάλιν ὁπὸ τούτου προσηδισαντες, καὶ ἄλλα τινὰ ἐφύρανον. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὴν αὐτὴν, ἣν καὶ ἡμεῖς κεκτῆμεθα, πίστιν λέγουσιν ἔχειν. Οὗτοι δὲ οὐ βούλονται διδαγμοῖς \* (12) ἐπικοινωνεῖν. Εἰ γάρ τις μετὰ τὸ βάπτισμα συναφθεῖ γυναικὶ δευτέρᾳ, παρὰ τούτοις οὐκ εἰσθεθήσεται ἔτι, καὶ τὸ πᾶν ἐστὶν ἠλίθιον. Ὅς γὰρ εἰ τις θεοσέπτα τινα νηχόμενος ἐν ὕδατι, καὶ ἀγνοῶν τὴν πείραν τῆς διανήξεως, ἐαυτὸν ἐκδοτὸν τοῖς ὕδασι ἄφῃ, καὶ ὑποθρύλιος γένηται, μὴ ἐν πείρᾳ ὦν, μηδὲ σαφῶς γνοῦς τῶν διὰ χειρῶν τε καὶ ποδῶν τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῖς προσποριζομένων τὴν ἐπιστήμην· νομίζει δὲ ἀπλῶς τὸ ὑδὼρ διασπάζειν τὸν ἄνθρωπον διχα τῶν ἰδίων χειρῶν· ἢ ὡς εἰ τις ἀκούει τὸν ἡγεμόνα τιμωροῦντα τοὺς τι δρώντας καὶ τῆς φαυλοτήτος ἀχρὶ καὶ λαχίστων, καὶ νομίζει μὲν τὴν δίκην ἴσῃν διεξέειναι κατὰ πάντων, ὡς ἐπὶ τοῦ φόνου· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ διαβάλλοντος τὸν πέλας, ἢ μαχρησαμένου· ἢ ὡς ἐάν ἢ τις παντάπασιν ἰβύτης, καὶ θεοσέπτα τὸν εὐληφότα ἀρχοντα τὴν ἐξουσίαν κατ' ἀλιτηρίαν ἀποσπάσαντα μάχαιραν, ἢ κατὰ γοήτων καὶ βλασφημίων, ἢ ἀκαθαρσιῶν· νομίζει δὲ τοὺς πάντας ἐξουσίαν ἔχειν τῆς τοιαύτης αἰτίας ποιεῖσθαι τὴν δίκην· θεασάμενος δὲ δίκην δόντας ἀνθρώπους, καὶ αὐτὸς δὲ ἐὰν ἴσα μὴ ἡσάμενος θελήσει ἀποκτείνειν τινος, ὡς δεήθεν τοὺς ἡδικηκότες δικάζων· αὐτοὺς δὲ ὁ τοιοῦτος αὐτοῖς δίκην δώσει, μὴ εὐληφῶς παρὰ βασιλέως ἐξουσίαν τῶν τοιούτων· καὶ οὕτω τὴν ἴσῃν ἐνόμισε κατὰ πάντων ἐξείναι ψῆφον ἀπὸ τῆς δίκης τῶν νόμων, ἐαυτὸν δὲ ἐν τῇ ἀδικίᾳ διὰ τῆς ἰδίας ἀπειρίας καὶ ἀπαρ ακολουθίας ἐκδοτὸν ἀπωλείας παρασκευάσας· οὕτω καὶ αὐτοί, τὰ πάντων ὁμοῦ μέλητες, ἐκ πάντων ἐξέπσαν· καὶ μὴ νοήσαντες τὰ ἀκριβῆ τῆς τοῦ θεοῦ διδασκαλίας, ἐπὶ ἑτέραν τρίβον σφαλόντες ἐτρέπησαν· οὐκ εἰδότες, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ τῆς θείας Γραφῆς παράδοσις καὶ ἀκολουθία.

Δ. Τὰ γὰρ εἰς ἱεροσύνην παραδοθέντα διὰ τὸ ἐξοχώτατον τῆς ἱερωρίας εἰς πάντας ἐνόμισαν ἴσως φέρεσθαι· ἀκηροῦτες, ὅτι δὲ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μὴδ ἑαυτοὺς ἀνδρα, ἐγκρατῆ· ὡσαύτως καὶ τὸν

\* F. μετά. \* διγάμοις.

(12) Οὗτοι δὲ οὐ βούλονται διδαγμοῖς. Cor. διγάμοις. Sed religione quadam induci communem se depravatam lectionem representavimus, quod iam minime probamus. Ceterum Novatianus cum

A virginitatem amisit, quod ad corpus attinet, representare illam non potest, cum id minime natura patiatur; ita qui post baptismum quaedam crimina prolapsus est; perinde ac qui virginitatem excidit secundum habet in continentia commendationis gradum: sic ille post baptismum graviore obstrictus scelere secundum habet sanitatis genus. Quod tametsi cum tanta, quanta prius, virtute minime conjunctum sit, non est tamen a consequendæ vitæ spe ac salutis alienum. Igitur eorum, qui in capessenda penitentia laborant, fructum ac præmium divinus sermo non rejicit.

III. Præterea idem illi longius ex illo dogmate prosilitent alia quædam adjecerunt. Aiunt enim se eandem nobiscum habere fidem; sed tamen cum digamis communicare detrectant. Nam si quis post baptismum secundam uxorem duxerit, ab illis non amplius admittitur. Quod quidem plane stolidum est. Ut enim si quis natantem aliquem in aqua viderit, ac natandi usum ignorans sese in aquam commiserit, ac pessum ierit, quod et ejus rei sit expers, et eorum, qui manibus ac pedibus salutis suæ consulunt, scientia minime sit præditus; sed ultra aquam existimet citra manuum agitationem hominem sustinere: aut quemadmodum, si quis præfectum audiat in eos animadvertentem qui ulla in re etiam minima deliquerint, atque eandem in omnes poenam constitutum arbitretur, quemadmodum in eos qui patricidium commiserint, sic in illos, qui aliis calomniati fuerint, aut pugnando laceraverint: vel perinde ac si rudis quispiam et imperitus magistratum videat potestate præditum gladium in sceleratos dstringere, velut veneficos aut blasphemos, aut perduelles, ac penes universos esse potestatem arbitretur, ut illius criminis poenas constituant: cumque punitos ob id homines vidcrit, imitari et ipse velit, ac tanquam de reis iudicium exercens mortem illis inferre conetur: ejusmodi quippe poenas ipse persolvat, tum quod nullam a principe ejus rei potestatem acceperit, tum quod æqualem in omnes legibus constitutum poenam esse sibi persuaserit; ac denique per imperitiam inscientiamque suam tali scelere exitium sibi ac pernicem consciverit, ita etiam illi, cum simul omnia permisceant omnibus exciderunt: cumque divinæ disciplinæ accurata cognitione carcant, alienuum in transitum summo errore deflexerunt. Istud enim nequaquam discernunt, talem esse quale diximus, in Scripturis sacris modum ac rationem præscriptam.

IV. Si quidem quæ sacerdotio propter singularem functionis illius dignitatem præcipue tributa sunt, ea ad omnes communiter pertinere iudicant. Illud quidem audierunt, episcopum irreprehensibilem esse

digamis communicare noluisse præter auctores illos, qui de hæresibus scriperunt, docet etiam canon 8 Nicænæ synodi, qui de reconciliandi Novatianis editus est. Idem et Socrates lib. v, cap. 22.

oportere, unius uxoris virum, continentem<sup>1</sup>: similiter et diaconum et presbyterum. Ita enim profecto sese res habet, ut post Christi in orbem terrarum adventum, eos omnes qui secundum priores nuptias mortua uxore alteri sese nuptiis illigant, sanctissima Dei disciplina rejiciat: propterea quod incredibilis est sacerdotii honor ac dignitas. Atque istud ipsum sacrosancta Dei Ecclesia cum omni provisione diligentia servat. Quin eum insuper, qui adhuc in matrimonio degit, ac liberis dat operam, tametsi unius sit uxoris vir, nequaquam tamen ad diaconi, presbyteri, episcopi, aut hypodiaconi ordinem admittit. Sed eum duntaxat, qui ea sit orbatu: quod in illis locis praeipue fit, ubi

At enim nonnullis adhuc in locis presbyteri, diaconi et hypodiaconi liberos suscipiunt: respondeo, non illud ex canonis auctoritate fieri, sed propter hominum ignaviam, quae certis temporibus negligentem agere ac connivere solet, ob nimiam populi multitudinem, cum scilicet qui ad eas se functiones applicent non facile reperiantur. Quod ad ipsam quidem Ecclesiam attinet, ea, utpote a sancto Spiritu bene ordinata atque constituta, quod decentius est omnibus in rebus considerans, ei rei studere potissimum instituit, ut quae divino numini ministeria praestantur, nulla re, quoad fieri potest, distrahantur, atque spiritalia omnia officia quam optima latissimaque conscientia gerantur. Hoc igitur dico propter subitas functiones atque officia convenire, ut presbyter ac diaconus, et episcopus Deo penitus varet. Nam si illis etiam, qui e populo sunt, id ipsum Apostolus praecipit: *Ut, inquit, ad tempus vacent orationi*, quanto id magis sacerdoti praescripsit? Nimirum nullis ut impedimentis avocetur, quo inspiratilibus secundum Deum negotiis, in ipso usu sacerdotii administrationeque serietur. Caeterum in populo, propter eius imbecillitatem, tolerari istud potest, ut qui uxore prima contenti esse non possint, **497** ea mortua secundam sibi

διακονον, και τον πρεσβυτερον. Καὶ γὰρ τῷ μὲν οὐκ ὀφείλεται τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ κήρυγμα μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐνδημίαν τοῖς ἀπὸ πρώτου γάμου, τελευταίας τῆς αὐτῶν γυναῖκος, δευτέρῳ γάμῳ συναφέντας διὰ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς τῆς ἱερουσύνης. Καὶ ταῦτα ἀσφαλῶς ἢ ἅγια τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία μετὰ ἀκριβείας παραφυλάττεται. Ἄλλα καὶ τὸν ἐπιβιούonta καὶ τεκνονοῦnta, μιὰς γυναῖκος ὄnta ἄndρα, οὐ δέχεται, ἀλλὰ ἀπὸ μιᾶς ἑγκρατευσάμενον ἢ χηρεῶσαντα, διάκονόν τε καὶ πρεσβυτερον, καὶ ἐπίσκοπον, ὑποδιάκονον, μάλιστα οὗτου ἀκριβεῖς κανόνες οἱ ἐκκλησιαστικοί.

ah unius uxoris consuetudine sese continuerit, aut ecclesiastici canones accurate servantur.

Ἄλλὰ πάντως ἔρεῖς μοι, ἐν τισι τόποις ἐπιτεκνογεῖν πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους, καὶ ὑποδιακόνους. Τοῦτο οὐ παρὰ τὸν κανόνα, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων κατὰ καιρὸν ῥαθυμῆσαν διάνοιαν, καὶ τοῦ πλήθους ἔνεκον, μὴ εὐρησκόμενης ὑπηρεσίας. Τὸ πρεσβυτέριον γὰρ αἰεὶ ἢ Ἐκκλησία ὄρωσα, ἅγιον Πνεῦμα εὐδαταχθεῖσα, ἔγωγε ἀπερισπάστους Θεοῦ τὰς λειτουργίας ἐπιτελεῖσθαι σπουδάζειν, καὶ τὰ πνευματικὰ τῶν χρεῶν μετὰ πάσης εὐνουστάτης συνειδήσεως τελειοῦσθαι. Θεμὶ δὲ, ὅτι πρέπειον ἐστὶ διὰ τὰς ἐξοπίνης λειτουργίας καὶ χρεῖας σχολάζειν τὸν πρεσβυτερον, καὶ διάκονον, καὶ ἐπίσκοπον Θεοῦ. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ λαοῦ προτάσσει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος λέγων, *Ἴνα πρὸς καιρὸν σχολάσωσι τῇ εὐχῇ* πῶς γὰρ μᾶλλον τῷ Ἰσραὴλ τὸ αὐτὸ προτάσσει; Τὸ ἀπερίσπαστον δὲ λέγω, εἰς τὸ σχολάζειν κατὰ θεὸν ἐν ταῖς χρεῖαις ταῖς πνευματικαῖς τελειοποιημένην ἱερουσύνην. Ἐξεστὶ δὲ τῷ λαῷ δι' ἀσθένειαν διαδαστάζεσθαι, καὶ μὴ δυναθέντας ἐπὶ τῇ πρώτῃ γαμῆτῃ στήναι, δευτέρᾳ μετὰ θάνατον τῆς πρώτης συναφθῆναι. Καὶ ὁ μὲν μὴ ἑσυχῶς ἐν ἑαυτῷ μείζονος καὶ τιμῆς παρὰ πᾶσιν ἐκκλησιαζόμενος ἐνυπάρχει· ὁ δὲ μὴ δυναθὲς τῇ μιᾷ ἀρκεσθῆναι (13) τελευταίῃσιν ἕνεκὸν τινος προφάσεως, πορνείας, ἢ μοιχείας, ἢ κακῆς αἰτίας χωρισμοῦ γενομένης

<sup>1</sup> I Tim. iii, 2. <sup>2</sup> I Cor. vii, 5. <sup>3</sup> Lego τελεσουργομένην. <sup>4</sup> Suspecta mihi loci hujus integritas est.

(13) Ὁ δὲ μὴ δυναθὲς τῇ μιᾷ ἀρκεσθῆναι. Depravatus sine dubio iste locus est. Nam quae proxime sequuntur, evidenter demonstrant id Epiphanium velle: licere non modo post conjugis mortem, sed eo quoque superstito, si causa legitima quaeramus intercesserit, alteras inire nuptias. Nam et de secundis duntaxat post mortem ageret, quorsum haec adjiceret, ἕνεκὸν τινος προφάσεως πορνείας, etc., *ob aliquam stupri, adulterii, vel alterius flagitii causam*? Tum id clarius subinde, cum dicit, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ἀποσχεθεῖς, δευτέρᾳ, εἰ τύχαιεν, νόμῳ συναφθῆναι. Quocirca non dubito, quin ita corrigendum sit, τελευταίῃσιν ἕνεκὸν τινος, etc., ut duo sint dignitatis genera: primum uxore mortua; secundum, post divortium, altera sibi copulata. Ita quidem Epiphanius. Sed ut illis temporibus non dum ea res ab Ecclesia definita prorsus fuerit, hodie tamen, praesertim quae post editum a sacrosancta Tridentina synodo canonem, aliter sentire nefas, quam supersitae priori conjugae, etiam post legitimum divortium, alteris copulari nuptiis nunquam licere. Quae et Augustini, Hieronymi, alio-

rumque PP. sententia fuit. A qua tametsi nonnullorum PP. auctoritates ac decreta abhorere videantur, quae apud Gratianum parte ii, causa 33, quaest. 7, commemorantur; et Cajetanus cum aliquot recentioribus theologis contrariam in sententiam discesserit, longe potior est Excelsae totius vox et consensus, quae sess. 24, can. 7 a Tridentina consensu proponitur. Porro inter veterum testimonio, quibus post legitimum illud divortium permixta innocentibus conjugibus matrimonia videntur, referri potest Arelatense primum concilium can. 10; qui hic obiter emendandus est. De his, inquit, qui conjuges suas in adulterio deprehendunt, et idem sunt adulescentes fideles, et prohibentur nubere. placuit ut, in quantum potest, consilium eis detur, ne viventibus uxoribus suis, licet adulteris, alias accipiant. Ubi negationem desesse, legendumque, et non prohibentur nubere contextus ipse orationis indicat. Nam si prohibentur nubere, non consilium ad illos coercedos, sed praecipit necessitas adhibenda fuerat.

ου, συναφθέντα δευτέρῃ γυναικί, ἢ γυνὴ δευτέρῃ ἀνδρὶ, οὐκ αἰτιᾶται ὁ θεὸς λόγος, οὐδὲ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς ζωῆς ἀποκρήνται, ἀλλὰ διαδοσάμενοι διὰ τὸ ἀσθενεῖ· οὐχ ἵνα δύο γυναῖκας ἐπὶ τὸ αὐτὸ σῆν ἔτι περιούσης τῆς μιᾶς, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ἀπογυθῆς, δευτέρῃ, εἰ τύχονε, νόμῳ συναφθῆναι. Ἐλεεῖ τοῦτον ὁ ἅγιος λόγος καὶ ἡ ἅγια Θεοῦ Ἐκκλησία· μάλιστα εἰ τυγχάνει ὁ τοιοῦτος τὰ ἄλλα εὐλαθεῖς, καὶ κατὰ νόμον Θεοῦ πολιτευόμενος. Καὶ γὰρ οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος ταῖς χήραις· *Γαμετωσαν, τεκνογονείτωσαν, οικοδοποείτωσαν*<sup>1</sup>· οὐδὲ πάλιν ἔλεγεν τῷ ἀνδρὶ τῷ τὴν γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἔχοντι, καὶ παραδιδόντι τῷ Σατανᾷ εἰς ἔλεηρον σαρκός· *Ἴνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἢ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου*, οὐκ ἔλεγεν πάλιν· *Κυρῶσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος*. Ἐλεγε γὰρ πάλιν· *ᾧ τὴ χαρίζεσθε, κἀγὼ. Δίδιτι, εἰ τὴ κεχάρισμαι, εἰ ὅμως κεχάρισμαι ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, ἵνα μὴ πλεονεκτήσωμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοούμεν*. Καὶ ὅρῃ; πῶς δίδωσι μετάνοιαν καὶ μετὰ τὰ παραπτώματα;

*dantiore tristitia absorbeatur ejusmodi*<sup>2</sup>. Quibus hæc adjecit : *Cui aliquid donastis, et ego; quoniam si quid donavi, propter vos donavi in facie Christi, ne circumveniamur a Satana: neque enim illius astutias ignoramus*<sup>3</sup>. Vides ut pœnitentiæ locum etiam post delicta concedat?

Ε'. Πάλιν ἐὰ ὁ Κύριός φησιν· *Ἄφετε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, ἵνα καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἐν οὐρανῷ ἀφήσῃ ἡμῖν*. Ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ οὕτως φησὶ· *Περὶ θύου πολλοὺς τοὺς ἐν ἡμῖν παραπεσόντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας*<sup>4</sup>· ὡς δεικνύει, ὅτι, εἰ καὶ παρέπεσαν, καὶ μετενόησαν, εἰσοδετο οὕτοι γίνονται, καὶ οὐκ ἀποληθῆσονται, τοῦ Κυρίου γινώσκοντος εἰ μετὰ ἐκάστου ποιήσῃε.

Καὶ ὅτι μὲν ὁ κανὼν τῆς ἀληθείας τοιοῦτον ἔχει τὸν χαρακτῆρα, παντὶ τῷ σαφές ἐστι. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην μετάνοιαν τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς πλιγγενεσίας, ἐν ἣ μετανοεῖ ἀνεκαίνισται πᾶς ἄνθρωπος, δευτέρα τις τοιαύτη οὐχ ὑπάρχει. Ὅθεν γὰρ δύο εἰσὶ βαπτίσματα, ἀλλὰ ἐν· ὅθεν εἰς ἑσταυρωθῆ Χριστός, ἀλλ' ἄπαξ· οὐτε δις ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀνέστη. Καὶ τοῦτου γάρ ἐκπαρῳασσάσθαι δεῖ, ἵνα μὴ παραπεσόντες, τὸν στέφανον τοῦ ἀνακαίνισμαυ ἀπολωμεν. Ἀλλὰ ἐάν τις παραπέσῃ, καὶ προληφθῆ ἐν τινι παραπτώματι, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *ἡμεῖς αἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον ἐν πνεύματι πραπίτης*<sup>5</sup>· σκοπιῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ περῶσθῃς. Ἐάν τις οὖν προληφθῆ παραπτώματι ἐν οὐρ ὅ ἂν εἴη, μετανοεῖτω. Δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα, ἐάν τις παραπέσῃ. Πῶς δὲ μετὰ τοῦτο ποιεῖν, αὐτὸς γινώσκει. Ἀνεξαρτήτητα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξίτητοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ· καὶ πρὸ τῆς παρουσίας οὐ δεῖ κρίνειν· *Ἐως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὅς καὶ ἀποκαλύψει τὰ ἀπόκρυφα τῆς καρδίας. Καὶ τότε ἔκρινος ἐκάστου φανερὸς γενήσεται*. Ἡ γὰρ

A copulent. Quamquam qui unam duntaxat habuit, majori Ecclesiæ judicio honore dignus est. Sed cui mortua una non sufficit, eum occasione aliqua stupri adulteriique, aut alterius flagitii, cum ea divortium fecerit, is si alteram uxorem duxerit, aut alteri viro mulier nupsarit, sacrarum Litterarum auctoritas ab omni culpa illos absolvit, neque ab Ecclesia, aut æterna vita rejicit, sed propter imbecillitatem tolerandos existimat. Non ita tamen, duas ut altera superstite uxores simul habeat, sed ut ab una separatus, alteram sibi legitime, si lubet, adjungat. Quamobrem erga ejusmodi hominem tam divinus sermo, quam Ecclesia Dei misericordiam adhibet, præsertim si cæteris in rebus religiosus ille sit, et ad divinæ legis præscriptum vitæ suæ rationes accommodet. Quod nisi ita esset, nunquam viduis Apostolus dixisset : *Nubant, filios procreant, familiæ præsent*<sup>1</sup>. Sed neque de domine illo, qui patris uxorem duxerat, ob idque *Satanæ in interitum omnium traditus fuerat*, ita loqueretur, ut *spiritus satanæ sit in die Domini*<sup>2</sup>, neque illud usurparet : *Confirmate in illum charitatem, ne ob-*

B *dantiore tristitia absorbeatur ejusmodi*<sup>2</sup>. Quibus hæc adjecit : *Cui aliquid donastis, et ego; quoniam si quid donavi, propter vos donavi in facie Christi, ne circumveniamur a Satana: neque enim illius astutias ignoramus*<sup>3</sup>. Vides ut pœnitentiæ locum etiam post delicta concedat?

V. Ad hæc Domini illa vox est, *Dimittite invicem peccata, ut et Pater vester, qui in cælis est, dimittat vobis*<sup>4</sup>. Deinde sic alio loco scripsit Apostolus : *Lugebo multos, qui in vobis ceciderunt neque pœnitentiam egerunt*<sup>5</sup>, ut ostendat, tametsi ceciderint, ac pœnitentiam susceperint, admitti nihilominus, nec omnino rejici. Novit enim Dominus quid unicuique facturus sit.

Quod igitur veritatis regula ad eam sese formam habeat, nemini est obscurum. Quippe post priorem pœnitentiam, quæ per secundæ generationis lotionem obtinetur, in qua pœnitentiæ beneficio quilibet renovatus est, ejusmodi secunda amplius nulla pœnitentia suppetit. Non enim baptismi duo sunt, sed unus duntaxat. Neque bis in cruento Christus actus est, sed semel; non bis denique pro nobis mortuus est, ac resurrexit. **498** Quamobrem enim ob id adhibenda cautio est, ne, si in peccatum prolapsi fuerimus, instaurationis illius corona nobis D pereat. Sed si quis tamen lapsus fuerit, fueritque in aliquo delicto, ut Apostolus loquitur, *præoccupatus, vos qui spirituales estis, ejusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans temetipsum, ne et tu tenteris*<sup>6</sup>. Quocirca si quis peccato aliquo, quodcumque demum illud sit, occupatus fuerit, hujus illum pœnitentia. Pœnitentiam enim vel post baptismum accipit Deus, si quis forte deliquerit. Quid autem deinceps faciat, solus ipse novit. *Inscrutabilia siquidem illius judicium sunt, et investigabiles viæ ejus*<sup>7</sup>; nec ante illius adventum judicare quemquam oportet : *Danec veniat*

<sup>1</sup> I Cor. vii, 9; <sup>2</sup> Tim. v, 14. <sup>3</sup> I Cor. v, 5. <sup>4</sup> II Cor. ii, 7 et 8. <sup>5</sup> ibid. 10, 11. <sup>6</sup> Matth. vi, 14. <sup>7</sup> II Cor. xiii, 21. <sup>8</sup> Galat. vi, 1. <sup>9</sup> Rom. xi, 33.

*Dominus, qui et revelabit abscondita cordis. Et tunc A h̄m̄ra δηλώσει, οτι ἐν κυρὶ ἀποκαλύπτεται. laus uniuscujusque manifesta erit. Dies enim declarabit, quoniam in igne revelabitur.*

VI. Quæ cum ita sint, neque libertatem iis omnino quæ post baptismum deliquerint, ostendimus, neque illis spem salutis eripimus. Misericors enim Deus est et benignus, ac receptum pœnitentibus indulst. Ac prius quidem est manifestum. De secundo vero illud novimus, misericordem esse Deum, si nos ex animo peccatorum pœniteat. Etenim in manu ille vitam, et in salutem propensam humanitatem tenet. Quidnam vero faciat, soli est ipsi perspectrum. Illud quidem constat, nemini fraudi esse pœnitentiam, neque quem peccatorum omnium pœnitit, rejici aut excludi. Quanto ergo magis idem ei tribuendum est, qui cum altera uxore legitimis sese nuptiis illigavit? Nam ut prima uxor a Deo constituta est, ita imbecillitati hominum posterior indulta. Quod si alteram præterea sibi copulet, hujus hac in parte toleratur infrmitas. Scriptum est enim: *Mulier alligata est nuptiis, quanto tempore vivit vir ejus; sin autem mortuus fuerit vir, libera est cui vult nubere.*<sup>1</sup> Quo quidem declarat, post viri obitum ab omni illam peccato liberam esse; adeo ut contradicere nemo possit. Quod hoc addito significavit, in Domino, quasi minime a Domino sit aliena, quæ post viri obitum alteri se viro conjunxerit, ut nec illum vicissim, qui, uxore mortua, sese ad secundam applicarit. *Tantum in Domino, ait Apostolus. Addit tamen: Beatior autem est, si sic manserit.*<sup>2</sup> Illud autem, in Domino, idem est ac non in stupro, aut adulterio, violationeque **499** matrimoniorum; sed in fiducia et honestis nuptiis persistere, in fide præceptis, bonis operibus, religione, jejuniis, legum observantia, elemosynis, bonitate, beneficentia. Hæc enim cum in nobis insunt ac permanent, non otiosos et infructuosos constituent in adventum Domini.

Jam vero sacerdotio primus ordo, accurataque in omnibus vitæ ratio tribuitur. Populo vero moderatum quiddam, et ad eorum captum accommodatum, et cum quadam indulgentia conjunctum; ut omnes doceantur, ac misericordiam consequantur. Misericors quippe Dominus, et servare universos potest, cum præclaris legum suarum institutis, tum vera puraque Christianæ religionis fide. Ille enim purus solus est. At isti dum seipsum *Puros* esse prædicant, illo ipso suo dogmate impuros sese faciunt. Nam quisquis purum sese ipse condemnat.

VII. Sed incredibilis quædam horum stultitia est, dum aliquam ejusmodi Scripturæ sententiam esse putant (tametsi verum esse illorum dogma fæstemur) quæ de universo populo hunc in modum statuat. Scire enim illud debebant, non in hoc solum genere hominum animos aut culpam contrahere, aut virtute præditos esse, sed illud præ-

Γ'. Οὗτε οὖν ἐπαγγελλόμεθα ἐλευθερίαν παντάπασιν τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα παραπτωκόσιν, οὕτως ἀπαγορευόμεν τὴν αὐτὴν αὐτῶν ζωὴν. Θεὸς γὰρ ἐλεῆμων ἐστὶ καὶ οὐκ ἐπιείκων, καὶ ἰδοὺ τοὺς μετανοοῦσιν ἐπάνωσιν. Καὶ τὸ μὴ πρῶτον ἐστὶ σαφές· τὸ δὲ δεύτερον, οὐδαμῶν, οὗτις ἐλεῆμων ἐστὶν ὁ Θεός, ἐὰν ἐξ ὅλης ψυχῆς μετανοήσῃ ἀπὸ παραπτωμάτων. Ἐχει γὰρ ἐν χειρὶ ζωὴν, καὶ σωτηρίας φιλανθρωπίαν. Καὶ τί μὴ αὐτὸς ποιῆι, αὐτῷ μόνῳ ἔγνωσται. Πλὴν οὗτις ζημία οὐκ ἐνὶ ἀπὸ τῆς μετανοίας, οὐδὲ ἀπηγόρευται ὁ μετανοῦν ἀπὸ πάντων σφαλμάτων. Πῶσιν γε μᾶλλον ὁ κατὰ νόμον συναφθεὶς δευτέρῃ γυναικί; Καὶ ἡ μὲν πρώτη γυνὴ, ἐκ Θεοῦ τεταγμένη· ἡ δὲ δεύτερα, ἐξ ἀσθενείας ἀνθρώπων· καὶ ἐτι περισσοτέρῃ εἰ συναφθεῖται, τὸ ἀσθενὲς αἰὶ διαδοσάσεται. Φησὶ γὰρ· *Γυνὴ ἐδέεται γάμῳ, ἐφ' ὅσον χρόνον ᾗ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ ἀσπλάγχνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθερά ἐστὶν ἡ βέλη γαμηθῆναι*· ἀποφθιγμένος μετὰ τελευτῆν ἀνδρὸς τὸ ἐλευθέριον ἀπὸ ἀμαρτίας χωρὶς πάσης ἀντιλογίας; μετὰ τῆς προσθήκης σημάνας, τῷ ἐν Κυρίῳ, ὡς οὐκ εἶναι αὐτὴν ἄλλοτριαν Κυρίου, τὴν μετὰ τελευτῆν ἀνδρὸς συναπτομένην ἄλλῳ ἀνδρὶ, ἢ τὴν μετὰ τελευτῆν γυναικὸς συναπτόμενον δευτέρῃ γυναικί, μόνον ἐν Κυρίῳ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. Καὶ φησὶ· *Μακαριώτερα δὲ ἐστὶν, ἐὰν μὴσῃ οὕτως. Τὸ, ἐν Κυρίῳ, μὴ ἐν πορνείῃ, μὴ ἐν μοιχείῃ, μὴ ἐν κληψυγαμίᾳ, ἀλλ' ἐν καθαρότητι, ἐν σεμνῷ γάμῳ ἐπιμένειν, ἐν τῇ πίστει, ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν εὐποίαις, ἐν εὐλαβείᾳ, ἐν νηστείαις, ἐν εὐνομίᾳ, ἐν ἐλεημοσύναις, ἐν σπουδαίῳ, ἐν ἀγαθοεργίᾳ. Ταῦτα γὰρ, συνόντα καὶ παραμένοντα, οὐκ ἀργούς, οὐδὲ ἀκάθαρους καθίστησιν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν.*

Καὶ τῇ μὲν ἱερωσύνῃ τὸ πρῶτον τάγμα καὶ ἡ περὶ πάντων ἀκριβολογία· τῷ δὲ λαῷ τὸ σύμμετρον καὶ τὸ συγγνωστόν· ἵνα πάντες διδάσκωνται καὶ κατελεῶνται. Ἐλεῆμων γὰρ ἐστὶν ὁ Θεοπότης, καὶ ὁ δυνάτης πάντας σωῆναι τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ εὐνομίᾳ, καὶ ἀληθινῇ πίστει τῆς τοῦ κηρύγματος καθαρῆτος. Αὐτὸς γὰρ μόνος ἐστὶ καθαρός. Οὕτως δὲ, ἐαυτοῦς ἐφ' ἑαυτὸς καθαρὸς, ἀπ' αὐτῆς τῆς ὑποθέσεως ἀκαθάρτου ἐαυτοῦς ἀποτελοῖται. Πᾶς γὰρ ὁ ἐαυτὸν ἀποστῆνας κατὰ τὸν ἀκάθαρτον ἐαυτὸν τελείως κατέκρινε

pronuntiat, extremæ se impunitatis suorpe judicio

Z'. Πολλὴ δὲ ἀνοία τῶν τοιοῦτων νομιζόντων εἶναι τι, εἰ καὶ ἦν ἀληθὲς τὸ κηρύγμα, περὶ πάντος τοῦ λαοῦ οὕτως φάσκον. Ἐδεῖ δὲ γινῶναι, οὗτις οὐ περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης μόνον τὸ ἐγκλημα ὑπάραξεν ψυχῆς, ἢ τὸ διὰ τοῦτο ἐνάρετον γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ λαοβορεῖν, μὴ ὀμνύειν ὄρκον, μήτε ἐν ἀληθείᾳ, μήτε ἐν ψεύδει· ἀλλὰ καὶ, καὶ, καὶ οὐ οὐ λέγειν· μὴ

<sup>1</sup> I Cor. iv, 5. <sup>2</sup> I Cor. iii, 15. <sup>3</sup> I Cor. vii, 39.

<sup>4</sup> ibid. 40.



δολιεύσθαι, μη διαβάλλειν, μη κλέπειν, μη εμπορεύεσθαι. Ἐκ τούτων γὰρ πάντων συνάγεται ἡμῖν τὰ ῥήματα τῶν ἁμαρτημάτων. Ὡς γὰρ, φησὶν, ὁ πᾶσσαλος (14) ἀνὰ μέσον τῶν δύο ἰθὺν συντριβεται, οὕτως ἡ ἁμαρτία ἀνὰ μέσον ἀποστόλων καὶ πωλοῦντος· καὶ οὕτως ἐκ τῶν πλῆθους πάντως καὶ μύθους, καὶ πόρων, καὶ πλεονεξίας, καὶ τοιαύτων, καὶ πάντως οὗτι τὰ τοιαῦτα ἔχουσι, καὶ τούτους ὁμοίαι· οὗτι καὶ ψεύσματα ἐκαστῶν αὐτῶν παρακολουθεῖ. Πῶς οὖν δύναται ἑαυτοὺς καθαροὺς ἀποκαλεῖν διὰ τῆς μιᾶς ὑποσχέσεως, τῆς πάσης κατὰ Θεὸν πραγματείας περὶ πάντων τῶν ἐφαλμάτων ἀσφαλίζομένης; Οὐκ ἔγνωσαν τε οὗτοι τὰ ἀκριβῆ τοῦ κηρύτματος, οὐδὲ τίνι ἀφώρισε τὸ ἀκριβᾶτα τοῦτο τῆς ἐγαμίας.

constituit? Igitur Christianæ doctrinæ accuratam de secundis nuptiis præscriptis lex fuerit, prorsus intelligunt.

Ἄλλα καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παραπεπτοκότες, καὶ αὐτοὶ ἐὰν ἐνδείξωμαι τέλειαν τὴν μετάνοιαν, ἐν σάκκῳ καὶ στοβῶ καθεσθέντες, καὶ λαλοῦντες ἐνώπιον Κυρίου, δυνατὸς ἐστὶν ὁ εὐεργέτης καὶ αὐτοὺς ἀλεῖναι. Οὐ γὰρ τι φαῦλον γίνονται ἀπὸ μετανόιας. Ἀλέγειται οὖν τοὺς μετανουήσαντας ὁ Κύριος καὶ ἡ αὐτοῦ Ἐκκλησία· ὡς ἐπίστροφῃ Μανασσῆς ὁ υἱὸς Ἐζεκιῶ, καὶ ἐδέχθη ὑπὸ Κυρίου· καὶ ὁ ἀρνησάμενος πρὸς ἄραν ἅγιος Πέτρος, καὶ κορυφαῖοτατος τῶν ἀποστόλων, ὃς γέγονεν ἡμῖν ἀληθῶς στερεὰ πέτρα θεμελιώσα τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου· ἐπ' ἣ φησὶν ὁ Θεὸς ἡ Ἐκκλησία κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶτον μὲν οὗτι ὁμολόγησεν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ ἤκουσεν, ὅτι Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ τῆς ἀσφαλῆς πίστεως οικοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐπειδὴ σαφῶς αὐτὸν ὁμολόγησεν Υἱὸν ἀληθινόν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος, ἐδειξεν Υἱὸν γνήσιον εἶναι, μετὰ προσθήκης τῆς ζῶντος, ὡς ἐν πάσῃ μοι σχεδὸν αἰρέσει περὶ τούτου εἰρηται.

II. Ἄλλα καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ αὐτὸς ἐπιτρέπεται ἡμῶς, λέγων οἷος περὶ Ἀνανίαν· *Τι οὗτι ἐπειράσων ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, ψεύσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἀνθρώπων ἐψεύσασθε, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Διότι ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον Θεοῦ.* Ἄλλα καὶ ἐν ταῦθα στερεὰ πέτρα οικοδομῆς καὶ θεμελιὸς οἴκου Θεοῦ γεγένηται, ἐν τῷ ἀρνησάμενον αὐτὸν καὶ πάλιν ὑποστρέψαντα, εὐρεθέντα τε ὑπὸ Κυρίου καὶ καταξωθέντα πάλιν ἀκούσαι· *Ποιμαίε τὰ πρόβατά μου· καὶ Ποιμαίε τὰ ἀρῖα μου· καὶ Ποιμαίε τὰ πρόβατά μου.* Ὁ γὰρ Χριστὸς, τοῦτο λέγων, εἰς ἐπιστροφήν ἡμᾶς ἤγαγε μετανόιας· ἵνα ἐν αὐτῷ πάλιν οικοδομηθῆι ἡ εὐθεμιωτάτος πίστις, ἡ μὴ ἀπαγορευοῦσα ζωὴν τῶν ἀνθρώπων, ἵσοι ἐμπνεύουσι τῷ βίῳ, καὶ μετανουήσιν ἐν ἀληθείᾳ,

<sup>1</sup> F. τῷ. <sup>2</sup> Matth. v. 37. <sup>3</sup> Eccl. xxvii. 2. <sup>4</sup> Act. v. 9. <sup>5</sup> Joan. xxi. 15 sqq.

A terrea requiri, ut neque convitiētur, nec omnino vere falsove jureat, nec aliud quidquam præter, *etiam, etiam, non, non*, usurpent; ne dolo circumveniant, ne calumnientur, ne furentur, ne stuprum committant. Quibus ex omnibus criminum sordes colligimus. Atque, ut *polus*, inquit, *inter duos lapides conteritur, sic peccatum in medio ejus qui emit, et vendit*. Ad hæc necessarium esse, ut et ebrii, et stupratores, et avari, et generatores, et ejusmodi, ac similibus vitii obstricti in populi multitudine versentur: quandoquidem unicuique mendacia adhærescunt. Quam igitur fronte Puros appellare seipsos singulari illa professione possunt: cum omnis Christianæ vitæ instituentis ratio ab omni delictorum genere cavendum esse illi formam non norunt; neque cuiquam exacta illa

B Quod ad eos vero spectat, qui in persecutione prolapsi sunt, etiam illis, si in sacco ac cinere sedentes coramque Domino flentes, perfectam præ se pœnitentiam tulerint, beneficis ille Deus misericordiam adhibere potest. Nihil enim pœnitentia mali redundat. Excipit ergo pœnitentes Dominus, ac non ejus Ecclesia, quemadmodum Manasses Ezechie filius conversus est, et a Domino receptus, itemque princeps apostolorum Petrus, qui Dominum aliquando negavit. Qui quidem solidæ petre instar nobis existit, cui velut fundamento Domini fides innititur, supra quam Ecclesia, modis omnibus exstructa est. In primis quidem, quod Christum Dei filium esse confessus est, idque vicissim audivit: *Supra hanc solidæ fidei petram ædificabo Ecclesiam meam*. Quoniam diserte verum illum esse Filium asseruit. Cum enim vivi Dei Filium dixit, adjecta vivi particula, germanum illum esse Filium docuit. Id quod in omnibus pene refutandis hæresibus a nobis repetitum meminimus.

VIII. Porro de Spiritu sancto idem ille nos Petrus certiores efficit, cum sic Ananiam alloquitur: *Quid utique tentasti vos Saanas, mentiri Spiritui sancto? Non homini mentiti estis, sed Deo*. Hoc enim eo dictum est, quod ex Deo Spiritus profectus sit, nec ab eo sit alienus. Verum et ille quoque firmissimum structuræ lapis, ac divinæ domus fundamentum fuit, cum negato Christo reversus ad sese, velut repertus a Domino, et honore tanto affectus, audivit: *Pasce oves meas*; et: *Pasce agnos meos*; ac tertio: *Pasce oves meas*. Quæ Christus cum dixit, ad pœnitentiæ nos conversionem induxit, quo rursus in illo solidissimè fundata fides ædificaretur, quæ nulli hominum vitam ac salutem subtrahit, quoad vivit et spirantes sunt, atque

<sup>1</sup> II Par. xxxii. 13. <sup>2</sup> Matth. xvi. 18. <sup>3</sup> ibid. 16.

(14) Ὡς γὰρ, φησὶν, ὁ πᾶσσαλος. Mutatis, ut solet, verbis locum istum protulit, qui ita Eccl. xxvii. conceptus est: Ἀναμίσην λίθων παγήσται

πάσσαλος, καὶ ἀναμίσην πρῶτως καὶ ἀγορασμοῦ συντριβήσται ἁμαρτία.

ex animo poenitentiam suscipiunt ac denique sua in hoc mundo delicta corrigunt.

IX. Siquidem in Canticis canticorum eadem sponsa hunc in modum sponso loquitur: *Respondet frater meus, et dicit mihi: Surge, propinqua mea, formosa mea, columba mea; quoniam hiems transiit*<sup>1</sup>: hoc est, tristis illa, ac tenebrosa terribilisque, ut ita dicam, nebularum caligo transiit. *Imber abiit, et recessit, flores apparuerunt in terra nostra: tempus putationis advenit: vox turturis audita est in terra nostra: ficus protulit grossos* 501 *suos, vineæ nostræ germinarunt, dederunt odorem*<sup>2</sup>. Ut præterita omnia transiisse monstraret, ac vernum modo tempus florere, pacatum mare ac tranquillum esse, inbrium timorem præterisse, vetera sarmenta vitis amputata, herbas porro non modo virescere, sed et flores edidisse. Cum et prædicationis vox in deserto, hoc est in terra nostra, clamaret; ac ficus illa quondam execrata grossos suos produceret, nimirum poenitentiae fructus, qui in ramis sunt arboribusque conspicui; vites denique parturire flores, id est fragrantem evangelicæ fidei prædicationem cœpissent. Postquam autem subito eam compellavit, ac dixit: *Surge, veni*. Surge a morte peccatorum, et veni in justitia; surge a delicto, et veni cum fiducia; surge a peccatis, et veni ad poenitentiam; surge ab affecta valetudine, et veni in sanitate; surge ab invidelitate, et veni in fide; surge a perditione, et veni in recuperatione.

Ac cum Scriptura sacra nequaquam ignoraret, post priorem poenitentiam, ac vocationem, et sanitatem, ut ita dicam, quamplurima in peccata humanum genus incidere, ita rursus loquitur: *Surge, veni, columba mea*; nec semel, sed secundo ipsam appellat, ita ut posteriori priori vocatio non sit æqualis. Nam in priori sic illam alloquitur: *Surge, propinqua mea, formosa mea, columba mea*. Primum igitur: *Surge, veni*, dixit: non autem, et veni tu. At in secunda articulum adiecit, ut diversam ab altera vocationem esse significaret; quæ tamen, post priorem illam, benignam manum ac cœlestem clementiam ostenderet. *Et veni*, inquit, *columba mea, in tegmen petrae prope antemurale*<sup>3</sup>. In tegmen petrae dixit, hoc est, Christi benignitatem misericordiamque Domini. Hoc enim est petrae tegmen; tegmen, inquam, spei, fidei atque veritatis. *Prope antemurale* vero, hoc est, antequam porta claudatur, antequam Rex introgressus non amplius post exitum ab hac vita mortemque recipiat. Cum non amplius prope antemurale sumus; sed clausæ sunt portæ, nec ullus emendandi sui locus est.

<sup>1</sup> Cant. ii, 10, 11. <sup>2</sup> ibid. 11-15. <sup>3</sup> ibid. 15, 14.

(15) Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ. F. ἐπὶ τῇ πρώτῃ.

καὶ διορθοῦνται τὰ ἑαυτῶν σφάλματα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ.

Θ. Καὶ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων Εφη αὐτῇ ἡ νόμφη πρὸς τὸν νυμφίον λέγουσα· Ἀποκρίνεται ὁ ἀδελφός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἔλθε, ἡ πλῆσιον μου· καλὴ μου, περιστέρα μου· δεῖ ὁ χειμὼν παρῆλθε· τὰ στυγερὰ τε καὶ ζοφώδη τῆς συννεφίας, καὶ φοβερόντα, ὡς εἶπεν, παρῆλθεν. Ὁ θετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἀνόητα ὤφθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν· ὁ καρδίας τῆς τομῆς ἐφῆυσε· φωνὴ τῆς τρυφῆς ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν· ἡ συκὴ ἐξήρθηκε τοὺς ἄλυσθους αὐτῆς, αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν κυρρίζουσιν, ἔδωκαν ὄσμη· ἵνα διείη πάντα τὰ παραφτημένα παρελθόντα· ἔσρος δὲ ἄρει ἀνοθύντο, καὶ θαλάσσης γαληνῶσται τε, καὶ φθόου τοῦ ὕετου διελθόντος, καὶ τῶν καλαιῶν τῆς ἀμπέλου τετημημένων, καὶ τῆς πύας μηκέτι ποαζούσης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνόητα ἐκβαλούσης, καὶ τοῦ κηρύγματος τῆς φωνῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ βούσης, τουτέστιν ἐν τῇ γῆ ἡμῶν· καὶ συκῆς τῆς ποτε καταραθείσης ἐκβαλλούσης τοὺς ἄλυσθους, τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας, ἦθη ἐπὶ τοὺς κλώνεις καὶ δένδρεσι φαινόμενους· ἀμπέλου δὲ ἦθη κυρρίζουσα τὸ εὐδομῶν τῆς τοῦ Εὐαγγελίου πίστεως κήρυγμα. Ἐπειδὴ δὲ εὐθὺς κέλιπε τὴν τοιαύτην, καὶ εἶπεν· Ἀνάστα, ἔλθε· ἀνάστα ἀπὸ νεκρότης ἀμαρτημάτων, καὶ ἔλθε ἐν δικαιοσύνῃ· ἀνάστα ἀπὸ παραπτώματος, καὶ ἔλθε ἐν παρρησίᾳ· ἀνάστα ἀπὸ ἀμαρτιῶν, καὶ ἔλθε εἰς μετάνοιαν· ἀνάστα ἀπὸ παραλύσεως, καὶ ἔλθε ἐν τελειότητι· ἀνάστα ἀπὸ λωθῆσεως, καὶ ἔλθε ἐν ὑγείᾳ· ἀνάστα ἀπὸ ἀπιστίας, καὶ ἔλθε ἐν πίστει· ἀνάστα ἀπὸ ἀπωλείας, καὶ ἔλθε ἐν εὐρίσει.

Ἐπειδὴ δὲ ἦδει τὸ ὅλον λόγιον, ὅτι μετὰ τὴν πρώτην μετάνοιαν, καὶ μετὰ τὴν πρώτην κλήσιν καὶ ἴασιν, ὡς εἶπεν, συμβαίνει τῇ ἀνθρωπότητι πολλὰ παραπτώματα, πάλιν λέγει· Ἀνάστα, ἔλθε σὺ, περιστέρα μου· δεύτερον ταύτην καλεῖ, καὶ οὐχ ἅπαρ· τὸ δὲ δευτέρον οὐκ ἴσον τῷ πρώτῳ. Φησὶ γάρ ἐν τῇ πρώτῃ κλήσει οὕτως· Ἀνάστα, ἡ πλῆσιον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου. Τὸ μὲν πρῶτον, καὶ τὸ δεύτερον, ἔλθε· καὶ οὐκ εἶπε· Καὶ ἔλθε σὺ. Καὶ ἐν ἀντίστοιχον προσέθηκε τὸ ἄρθρον, ἵνα διείη κλήσιν (οὐ) δευτέραν παρῆλαμμένην μετὰ τὴν πρώτην· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ (15) ἀπὸ παραπτώματος πάλιν ὀρεγομένην χεῖρα ἐπιβέβηον, καὶ ἰπουράνιον φιλανθρωπίας. Καὶ ἔλθε, φησὶ, περιστέρα μου, ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος. Ἐν σκέπῃ πέτρας, ἐν φιλανθρωπίᾳ Χριστοῦ, καὶ ἐν ἐλαίᾳ Κυρίου, τουτέστι σκέπῃ πέτρας, σκέπῃ ἐλπίδος, καὶ πίστεως, καὶ ἀληθείας. Ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος· τουτέστι, πρηνὴ κλεισθῆναι τὴν πύλην, πρηνὴ ἴσω περιβάλλον γενόμενος· ὁ Βασιλεὺς μηκέτι εἰσέβηται μετὰ τὴν ἐνεσθῆναι ἀπαλλαγῆναι τε καὶ θάνατον· ὅτι οὐκέτι ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος, ἀλλὰ ἀπεκλείσθησαν αἱ πύλαι, καὶ οὐκέτι ἐνι διορθώσασθαι.

Ρ. Ἐν γὰρ τῷ μέλλοντι αἰῶνι, μετὰ τὴν ἀνθρώ-  
 που ἀπαλλαγὴν, οὐ νηστείας πορισμὸς, οὐ με-  
 τανοίας κλήσις, οὐκ ἐλεημοσύνης ἐπιβείησι· ἀλλ'  
 ὅτε ἐγκλημάτων ἔργα, οὐ πόλεμος, οὐ μοιχεία, οὐκ  
 ἀσέλγεια, ἀλλ' ὅτε δικαιοσύνη καὶ μετάνοια. Ὡς γὰρ  
 μετὰ θερσίμων τοῦ στόματός ἐκ ἑνὶ παχνυθῆναι τὸν  
 κόκκον, οὐκ ἀνεμοφόρον γενέσθαι, οὐκ ἔνι εὐπά-  
 θειά τις ἑτέρα. Ἀλλὰ μὴ λέγε μοι τῆς ἀποθήκης τὰ  
 φάρμακα, τούτεστι καὶ σκόληκας καὶ σήτας·  
 ταῦτα γὰρ διὰ τὰ ἐν τῷ αἰῶνι γίνεσθαι. Τὸ δὲ ἀπει-  
 κωνισμένον, καὶ ἐν πύλαις ἡμῶν εἰρημένον, καὶ ἀπο-  
 θῆκη ἡσφαλισμένον, πιστεύς ἐστιν ὑπόδειγμα καὶ  
 ὑπογραμμός. Ἐνθα οὖτε λησται διαρῦντοισιν,  
 ὅτε σήτας ἀφανίζουσιν, ὡς ἐφ' ἡ βίβλος λόγος.  
 Ὅτε μὴν πορισμὸς εὐσεβείας, ὅτε μετανοίας, ὡς  
 Ἐφ' ἡν, μετὰ θάνατον. Οὐ γὰρ Λάζαρος ἀπέρχεται  
 πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖ, ὅτε οὐ πλούσιος πρὸς τὸν Λά-  
 ζαρον· ὅτε Ἀβραὰμ ἀποστελεῖ σκύλλαν τὸν πέ-  
 νητα πλουτῆσαι ὑπερνον· ὅτε οὐ πλούσιος ὢν ἀττε-  
 ται, καίτερ μετὰ ἰκεσίας, τὸν ἐλεήμονα Ἀβραὰμ  
 παρακαλέσας<sup>1</sup>. Ἐσφράγιζοιτο γὰρ τὰ ταμεία, πε-  
 πλῆρωται οὐ χρόνος, καὶ οὐ ἀγῶν ἐτελέσθη, καὶ ἐκένωθη  
 τὸ σκάμμα, καὶ οὐ στέφανον ἐδόθησαν· καὶ ἀγωνισά-  
 μενοι ἀνεπαύσαντο<sup>2</sup>· καὶ οἱ μὴ φθάσαντες ἐῤῥηκαν·  
 καὶ οἱ μὴ ἀγωνισάμενοι οὐκέτι εὐποροῦσι· καὶ οἱ ἐν  
 τῷ σκάμματι ἠτηθῆντες ἐξεδιήθησαν· καὶ τὰ πάντα  
 σαφῶς τετελειώται μετὰ τὴν ἐνταῦθεν ἐκδημίαν. Ἐτι  
 δὲ ὄντων ἐν τῷ ἀγῶνι πάντων, καὶ μετὰ πῶσιν ἐνι  
 ἀνάστασις, ἔτι ἐλπίς, ἔτι θεραπεία, ἔτι ὁμολογία·  
 κἂν εἰ μὴ τελειότατα, ἀλλ' οὐν γε τῶν ἄλλων οὐκ  
 ἀπηργυρεῖται ἡ σωτηρία.

Quandiu quidem in certamine adhuc universi  
 consistunt, vel post casum surgere licet, spesque adhuc  
 superest; adhuc remedum atque confessio.  
 Ac licet non perfectissimus ille status sit, nihilominus  
 aliorum nequaquam desperata salus est.

ΙΑ. Πᾶσα δὲ αἵρεσις, ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐξοκει-  
 λασα, ἐν σκότῳ τυφλώσεται, καὶ μωπιάσει, ἕτερα ἀνθ'  
 ἑτέρων διανοουμένη. Ἐοικασί γὰρ οὗτοι τισὶν ἀτέχνους,  
 καὶ μὴ γινώσκουσι ἐκάστης ποιότητος, καὶ χρήσεως,  
 καὶ ἰσχυροῦ ἐκάστου μέλους. Καὶ ὡς εἶπειν ληρωδὲς  
 τὸ εἰς οὐ προβάλλομαι λέγειν, ὅμοιον τῆς αὐτῶν ἀνοη-  
 σίας. Ὡς περιτεθεῖσαι τὰ ὑποδήματα (16) τῆ κε-  
 φαλῆ, τὸν δὲ στέφανον τοῖς ποσὶ, καὶ κλοῖον χρύσειον  
 περὶ τὴν γαστέρα· τὰ δὲ ἄλλα, πῆδία ὡς εἶπειν,  
 τὰ ἐξ ἱματίων γεγεννημένα παρὰ τισὶν ὀδῶνα κέ-  
 κληται ἢ βράκια, χειρὸς περιτεθείασι, δακτύλους δὲ  
 τοῖς ποσίν. Οὕτω γὰρ ἡ τῶν ἀγνοῖαν κεκτημένων  
 σφαλερὰ καὶ δακταὸς διαταγή. Τὰ γὰρ ἐπὶ τῆς ἱερ-  
 οσύνης ἡσφαλισμένα περὶ δευτέρου γάμου, καὶ τῶν

X. Etenim in futuro sæculo post hominis obitum  
 nullus amplius jejunii quæstus est; non penitentia  
 vocatio; non eleemosynæ ostensio est. Sed neque  
 criminibus ullis locus, non bellum, non adulterium,  
 non libidines, neque e contrario justitia vel penitentia.  
 Nam sicut demessa spica, granum nec turgere deinceps,  
 neque vento corrumpi atque evanescere, nec affici  
 amplius potest. Nec est quod illam mihi corruptelam  
 obicias, quæ in horreis accidit: cujusmodi sunt vermes  
 ac tineæ. Hæc enim ad ea quæ in sæculo geruntur,  
 adumbranda spectant. Quod autem similitudine illa  
 declaratur, et in portis esse dicitur, atque in hor-  
 reis conditum, ac exemplum fidei, ac delineationem  
 refertur. Ubi neque fures effodiunt, neque tineæ  
 corrumpunt, ut scriptum est<sup>3</sup>. Sed neque pietatis  
 ullum lucrum est, aut penitentia, ut diximus,  
 post mortem. Non enim Lazarus illic ad divitem  
 pergit; neque dives ad Lazarum. Neque Abraham  
 pauperem mittit, aut ei laborem indicit, ut postea  
 disecat. Neque dives ea quæ postulaverat  
 Abrahamum magnis precibus obsecrat. Siquidem  
 obsignata sunt promptuaria, atque expletum  
 tempus est, certamen confectum, vacuum stadium,  
 distributæ coronæ, athletæ quieti se dederunt.  
 At qui certamen non attigerunt, nullam amplius  
 ejus copiam habent; et qui in stadio superati  
 sunt, ejecti fuerunt. Denique omnia plane, ubi ex  
 hac vita discessum est, absoluta sunt ac perfecta.

Quandiu quidem in certamine adhuc universi  
 consistunt, vel post casum surgere licet, spesque adhuc  
 superest; adhuc remedum atque confessio.

XI. At omnis hæresis ubi a veritate semel ex-  
 cidit, cæcutit in tenebris, et hallucinatur, atque  
 alia pro aliis mente concipit. Nam illi rudibus  
 quibusdam atque imperitis similes sunt, qui unius-  
 cujusque membri conditionem, atque usum, et  
 ornatum nesciunt. Juvat porro absurdum quiddam,  
 et illorum amentia simile, ad id quod volumus  
 exprimendum afferre. Perinde ergo illi faciunt, ac si  
 capiti calceos inducant, et coronam pedibus, et  
 ventri torquem aureum; cætera vero, cujusmodi  
 sunt pedulia ornamenta, quos nonnulli udones  
 vocant, aut braccas, manibus circumdant, annu-  
 los pedibus. Talis est ab imperitis illis instituta  
 ratio, erroris perturbationisque plenissima. Quæ

<sup>1</sup> Decet aliquid. <sup>2</sup> γρ. ἀνεπάγησαν. <sup>3</sup> Matth. vi, 20.

(16) Ὡς περιτεθεῖσαι τὰ ὑποδήματα. Non hæc a  
 Catharis usurpata præponera vestitus ratio, ut qui-  
 dam existimat, sed ad superioris dogmatis absurdita-  
 tem illustrandam ac similitudine refertur. Obser-  
 vandum vero πῆδια (ita enim hoc loco leg. pro  
 πῆδια) cum ὀδῶνις et βράκιας promiscue accipi;  
 εἰσι propriè πῆδια pedum, βράκια feminum in-  
 tegumenta sint. Pollux lib. ii, cap. 4 πῆδια scribit  
 esse τοῖς ποσὶ ποσὶ πῆδους, quæ Æschylus πέ-  
 ληρα vocal. Sic Hesych.: Βράκια, ἀναξυρίδες. Et  
 alibi: Ἀναξυρίδες, φτυμνάλια, βρακία βαρβαρικά, ἐν-

δομα ποδῶν, ὑποδήματα βαθῆα ἢ βασιλικά. Ubi  
 ἀναξυρίδες, quæ femoralia sunt, calceamenta quo-  
 que facit, et quidem βαθῆα, ut a soleis distinguit,  
 quæ plantis pedum suppositæ. Porro quod ait Ἐπι-  
 ρηφανίον τὰ ἐξ ἱματίων γεγεννημένα, nos ἐρίων vel  
 δερματίων aliquando legi censuimus. Sed fortasse  
 retineri salius est, ut ἱμάτια pro pannis sumantur,  
 quæ est impudicum istorum udonumque materia.  
 Non enim fascias pedules hic esse puto, sed βαθῆα  
 ὑποδήματα, hoc est soccos laneos, quibus calcean-  
 tur, non obvolvuntur pedes.

enim de secundis **503** nuptiis, aliisque id genus, sacerdotii causa decreta sunt, ea ad universum populum transtulerunt; et quæ ad constituendam severissimam disciplinam a Deo mandata sunt, ne forte aliqui præ animi socordia in delictum incidere; hæc illi dum ad omnes pertinere volunt, divino numini atrocitatem et inhumanitatem ascribunt. Ac velut si quis vestem manu tenens, ab carpo manus duntaxat cubito tenus brachium operiat, atque identidem manicam oculis anis objiciat, et alios irrideat, oblitus toto se corpore esse nudatum; perinde et illi faciunt, qui dum digamos a se repudiari jactitant, reliqua præcepta illius vel similia, vel sine ulla comparatione præstantiora, quorum violatoribus mortis poena proponitur, contemnant, et abjiciant, et uno illo interdico contenti cætera negligent. Quare sic tanquam Dei præcepta relinquunt, neque unum illud caste

**XII.** O admirandam hominum insaniam! Sane quælibet occasio, quantumvis exigua, unamquamque hæresim a veritate distrahit, atque ad infinita mala perduxit. Quemadmodum enim si quis interruptam sepeam ad publicam viam repererit, et illac iter esse sibi credens, relicta via paululum deflecterit, ratus propinquum esse exitum, per quem redire in viam iterum possit, nec illud sciens, altissimum illic esse murum, ac longissimo spatio interceptum; atque ita discurret, nec qua possit egredi uspiam reperiat; cumque nno alterove miliari progressus fuerit, longius deinceps iter super sit, nec viam expedit, sed huc illicque se confelat. Hic igitur ad eum modum laborans, neque illum ad rectam viam iter expediens, non aliter fortassis inveniet, quam si eadem, qua ingressus erat, revertatur. Sic hæresis omnis, cum itineris compendium haberet in promptu, per longas ambaque digressa in solidissimum murum incidit; cujusmodi est ignorantia, iuscitæque impedita, ac tortuosa flexio. Neque vero invenire unquam illa poterit, qua se ad rectam viam referat, nisi ad primariam viam, hoc est regiam, iter retorserit. Id quod sanctissimi Mosis lex aperte vociferabatur, cum Idu-mæo regi ita mandaret: *Hæc dicit frater tuus Israel: Præter terminos tuos transibo in terram, quam juravit Dominus dare patribus nostris; terram **504** melle et lacte manantem: terram Amorrhæorum, et Phæreæorum et Jebuseorum, et Evedorum, et Chananaeorum, et Chettaorum, terram fluentem melle et lacte. Non declinabimus ad dexteram aut sinistram, aquam in argento bibemus, et cibos argenti comedemus. Non declinabimus hac aut illac, via regia gradiemur.* Est enim regia quædam via, aimirum Ecclesia Dei, ac veritatis iter. Unaqueque vero istarum hæreseon regia derelicta via, ad dexteram sinistramve deflectens, deinceps in immensum errorem sese committens abripitur: adeo ut nullum deinceps modum habeat in qualibet erroris insolentia.

**A** ἄλλον, οὗτος εἰς πάντα τὸν λαὸν νενομίσασιν· καὶ τὰ δὲ ὑπερβολὴν στρωφώνητος ὑπὸ θεοῦ κεκηρυγμένα, ἵνα μὴ βραθυμῆσαντες τινες παραπέσωσιν, αὐτοὶ εἰς ἀπανθρωπίαν θεῷ συνήσαν. Καὶ ὡς ἐὰν εἴ τις, ἱματίου χειρὶ διακατασχῶν, καὶ ἕως μόνον ἀγκυλῶν ἀπὸ καρποῦ χειρὸς τοῦ καλουμένου σκεπάζει ἑαυτὸν, προσφέρει δὲ πρὸ ὀφθαλμῶν καθ' ἑκάστην ὥραν τὴν χειρίδα, καὶ ἐπιτωθάζει τοῖς ἄλλοις, ἐπιλησθεὶς, ὅτι ὄλον τὸ σῶμα αὐτοῦ γυμνητεύει· οὕτω καὶ οὗτοι, σεμνυμένοι μὴ δέχσασθαι διγύμους, τὰς πάσας ἐντολάς τὰς ὁμοίας ταύτης, καὶ ἐτι μεθ' ὑπερβολῆς καλλίονας καὶ ἐπιθαντικούς, τὴν μίαν ἀπαγορεύουσι, τὰς δὲ ἄλλας καταλειποῦσι. Καὶ ἐπιλαθόμενοι ὄλον μὲν τὸ σῶμα γυμνητεύουσιν, ἀπὸ ὄλων τῶν ἐνταλιμένων ἀρῆσαντες, καὶ τὴν μίαν ἐντολὴν οὐκ ἄγνω-

**B** κατασχόντες. oblii sint, toto corpore nudi sunt, dum et universa ac sincere custodiunt.

**1B.** Καὶ ὁ τῆς πολλῆς τῶν ἀνθρώπων ματαιοφροσύνης! Πῶσα δὲ πρόφασιν ἐκάστην αἵρεσιν, κἂν τε βραχεῖα τις ὑπῆρξεν, ἀπὸ τῆς ἀληθείας παρελκυσται, καὶ εἰς πολλὴν κακίαν ὁ καθήγαγεν. Ὅσπερ γὰρ τις διασφαγὴν εὐρών ἐν φραγμῷ παρὰ λαοφάρω, καὶ νομιστὰς διὰ ταύτης βαδίζειν, καὶ καταλείπει τὴν ὁδὸν, τρέπηται, νομιστὰς ἐγγύτατον ἔχειν, ὅθεν διακάμψας πάλιν τῆς ὁδοῦ ἐπιλαθότο, ἀγνοήσει δὲ, ὅτι τελεῖς ἐστιν ὑπέρτατον, καὶ μακρῷ διαστήματι ὑποδομημένον, ἐμπρέχει δὲ μὴ εὐρίσκων διὰ ποίας τὴν διεξοδὸν ποιήσεται, ἀνεὶ ἐνδὸς σημείου, ἥτοι μίλου προσκόπτων, κατὰ χεῖρα ἐτι πλέον μὴ εὐροὶ τὴν ὁδὸν, καὶ οὕτως τρέπηται ἐπὶ τὰ πλεῖω κάμνων ὅσων, καὶ μὴ εὐτοπιῶν διὰ ποίας ἐπὶ τὴν ὁδοποιρίαν ἀγάγοι, τάχα τε μήτε εὐρεῖν δυνηθεῖ, εἰ μὴ τι ἀνακάμψει δὲ ἤς καὶ εἰσθλήσῃ οὕτως ἐκάστη αἵρεσις, ὡς συντομίαν τινὰ ἐφευρεῖν δυνηθεῖσα, παρεξήκει διὰ τῆς μακροβλας· εὐρέθη δὲ αὐτῆς ταῖσος ἀρῆσαι ἢ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀγνωσίας πάλιν πλοκή. Καὶ οὐκ ἂν εὐροὶ ἢ τοιαύτη ἐπὶ τὴν ἀληθινήν ἔχειν ὁδὸν, εἰ μὴ τι ἀνακάμψει εἰς τὸ ἀρχέτυπον τῆς ὁδοῦ, πωλύσι τῆς βασιλικῆς· ὡς καὶ ὁ νόμος διαβήθη ἐν ἔδα τοῦ ἁγίου Μωυσέως, λέγοντος τῷ βασιλεῖ Ἐδὼμ, ἔτι *Τάδε λέγει ὁ ἀδελφός σου Ἰσραὴλ· Παρὰ τὰ ὄρια σου διαλεινοῦμαι εἰς γῆν, ἣν ὤμοισα Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι· τὴν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα, τὴν γῆν τῶν Ἀμορραίων καὶ Φερεζιῶν, καὶ Ἰεθουσαίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Χαναανῶν, καὶ Χετταίων τὴν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. Οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ· ὄδιον ἐν ἀγυρίῳ κίωμεθα, καὶ βρώματα ἀργυρίου φαγόμεθα. Οὐκ ἐκκλινοῦμεν ἐντεῦθεν ἢ ἐντεῦθεν· ὄδιον βασιλικῆς βαδιοῦμεν.* Ἔστι γὰρ ὁδὸς βασιλικῆ, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ ὁδοποιρία τῆς ἀληθείας. Ἐκάστη δὲ τούτων, τὴν βασιλικὴν καταλείψασα, κλίνας δὲ ἐπὶ τὴ δεξιὰ ἢ ἐπὶ τὴ ἀριστερὰ, ἐπὶ πολὺ λοιπὸν ἑαυτὴν ἐπιδοῦσα, εἰς πλάνην παρελευθεύσεται· καὶ οὐκέτι μέτρον ἔχει παρ' ἐκάστη αἵρεσις ἢ τῆς πλάνης ἀναίδεια.

<sup>1</sup> Num. xxi, 22 sqq. <sup>2</sup> F. κακίαν. <sup>3</sup> F. προσκόπτων.

Π'. Ἄγε τοίνυν, Θεοῦ δοῦλοι, υἱοὶ τε τῆς ἁγίας A Θεοῦ Ἐκκλησίας, οἱ τὸν κανὼνα ἀσφαλῆ γινώσκοντες, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας βαδίζοντες· μὴ φωνῆς ἀνεθελκόμενοι, καὶ φωνῆ ἑκάστης παραπειποιημένης ἐπιτηδεύσεις. Σφαλερὰ γὰρ αἱ τούτων ἔδοξ, καὶ ἀνάτην ἡ τριβὸς τῆς αὐτῶν παραπειποιημένης ἐνοίας. Μεγαλαυχούσι, καὶ τὰ μικρὰ οὐκ ἴσασιν. Ἐλευθερίαν ἐπαγγέλλονται, αὐτοὶ δοῦλοι ὄντες τῆς ἁμαρτίας. Τὰ μελίζονα ἀκούσι, καὶ τῶν μικρῶν οὐδ' ὅπως ἐπελάβοντο.

Ἄλλὰ καὶ περὶ τούτων τῶν δὴ Καθαρῶν λεγομένων, Ἀκαθάρατον δὲ, εἰ θεὸς τάλιθθ λέγειν, ἀρετὸν ἡγούμαι ἕως ἐναυθα ἱκανῶς εἰρηθῆαι. Ταύτην δὲ παραλειψάντες ὡς βασιλίσκου πρῶσιπων, τῷ μὲν προσήματι τοῦ ὀνόματος ἐξοχωτάτην τιὰ ἐκωνυμίαν κεκτημένου, καὶ τῆ τοῦ ξύλου δυνάμει τοῦτον B παλάσσαντες, ἐπὶ τὰς ἐτέρας πάλιν ὀρηχόμενοι, αὐτὴν ἐπαγόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ ἰκεταίαν, εἰς τὸ συνοθεῖσθαι, συμπαραμῆναι, συνελθαι, συνεργῆσαι, διασωσαι, παιδεύσαι, καταξιώσαι τάλιθθ λέγειν, ἵνα μήτε αὐτὸ, ψευδὸς τι λέγοντες, τοῖς αὐτοῖς ὑποπέσωμεν, ὅποιοι αἱ τὰ ἀληθῆ τὸν κόσμον μὴ διδάξασαι αἰρέσεις.

Ἔτι δὲ οἱ ἐν τῇ Ἀφρικῇ (17) τε καὶ Βιζυανίᾳ, οἱ ἀπὸ Δωνάτου τινὸς Δωνατιανοὶ οὕτω καλούμενοι, τὰ ὅμοια τούτοις φρονούντες εἰσιν, ἀφηνιαστοὶ καὶ αὐτοὶ δῆθεν διὰ τὸ μὴ συγκοινωνεῖν τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσοῦσι, τοῖς αὐτοῖς ἀνατραπήσονται, καθάπερ καὶ οἱ ἑταροζυγοῦντες αὐτοῖς Νουατιανοί, εἰς' οὖν C Καθαροὶ οὕτω λεγόμενοι. Διὸ οὐ χρεῖαν ἐσχηκαμένον περὶ τούτων τι ἐπεργάσασθαι, ἀλλ' ἰμοῦ αὐτοῖς τοῖς ὅμοιοις αὐτοῖς συνήψαμεν. Περισσότερον δὲ οὗτοι πάλιν καὶ χεῖρον ἐξέπεσον. Τὴν γὰρ πίστιν κατὰ τὸν Ἄρειον φρονούσιν· ἀνατραπήσονται δὲ ὡσαύτως περὶ πίστewς, ἥς κακῶς φρονούσιν, ὡς καὶ ὁ Ἄρειος ἀνείρηθθ διὰ λόγων ἀληθείας, τὰ αὐτὰ τοῖς φρονούσιν, καὶ οὕτοι ἐκείνῳ. Καὶ ταύτην δὲ πάλιν παρελευσόμενοι, ἐπὶ τὰς ἐξῆς βαδίζομεν, ὡς περὶ ἑρπετὰ δεινὰ καταπεπατηκότες ἐν Κυρίῳ.

#### ΚΑΤΑ ΑΓΓΕΛΙΚΩΝ (18),

Ἀρεσις Μ' ἢ καὶ Σ'.

Α'. Ἀγγελικῶν αἵρεσιν ἀκηκόαμεν, καὶ τὸ ὄνομα D μόνον ἐνηχῆθῆμεν, οὐ πᾶν δὲ σαφῶς ἴσμεν τίς ἡ τοιαύτη αἵρεσις, διὰ τὸ τάχα ποτὲ, καιρῷ αὐτὴν ἔνοσσαν, ὑστερον λῆξαι, καὶ καταλυθῆναι εἰς τέλος. Τὸ δὲ ὄνομα διὰ ποῖαν αἰτίαν. Ἐσχεν, οὐκ ἴσμεν. Ἦτοι γὰρ παρὰ τὸ τινὰς ὑπὸ ἀγγέλων τὸν κόσμον γεγενῆσθαι φάσκον (καὶ εἰ αὐτὴ τοῦτο φάσκουσα τῷ ὄσμητι τοῦτον κέκληται, οὐκ ἔχω λέγειν), ἦτοι διὰ τὸ ἐν τάξει ἀγγέλων αὐτούς σεμνύνειν, καὶ βίῳ

(17) Ἔτι δὲ οἱ ἐν τῇ Ἀφρικῇ. De Donatistis levisime defangitur Epiphanius, quod illorum fortassis errores haud satis compererat. Atqui præter schisma, et pertinaciam a reliquis secessionem nonnulla de his peculiaria dici possent. Sed ex Ortaui, Augustini, aliorumque scriptis, tum ex

XIII. Agite itaque, Dei servi, ac sanctæ Dei Ecclesie filii, qui certam fidei regulam agnoscitis, ac viam veritatis inceditis: ne vos contrariæ voces abstrahant, aut cujuslibet ementitæ sectæ sermones decipiant. Lubricæ quippe viæ sunt, ac depravatæ illorum intelligentiæ: acclivis est arduaque senita. Etenim magnifice sese jactant, et interim minora nesciunt. Libertatem ostendunt, cum peccatorum servi sint. De majoribus gloriantur, neque tamen vel parva sunt assecuti.

Verum de eo genere hæreticorum, qui Cathari, hoc est Puri vocantur, Ἀκαθάρατοι, hoc est Impuri rectius appellentur, satis arbitrator a me hactenus esse dictum. Quamobrem eadem hæresi prætermis- sa, perinde ac basilisci ore, qui, quod ad speciem nominis attinet, excellenti quadam nominis appellatione censetur: hocigitur ligni vi ac potentia comminuto, ad reliquas transeamus. Sed in primis eadem divino Numini prece supplicemus, ut viæ nobis comes esse velit, et nobiscum maneat, adsit, opituletur, conservet, instituat, et ut vera dicamus largiatur, in quæ bæreses incidderunt illæ, quæ humanum genus falsa docuerunt.

Ad hæc qui in Africa, et Bizacena degunt, et a Donato quodam Donatiani vocantur, eadem cum prioribus illis sentientes, eademque ob causam, quod videlicet cum his qui in persecutione lapsi erant, nihil habere commune velent, rebellantes, eadem ratione disjiciuntur, qua et Novatiani, sive Cathari, qui commune cum illis jugum trahunt. 505 Quocirca necesse non habuimus privatim de illis amplius aliquid tractare; sed illos cum sui similibus conjungendos putavimus. Sed isti vehementius ac deterius aberrant, quippe qui in eadem cum Ario fidem consentiant: unde et, quod ad fidem attinet, de qua male sentiunt, eodem evitentur modo, quo Ario veritatis oratione refutatus est, cum a se invicem minime dissentiant. Denique nos illa præterita, ad reliquas progrediemur, posteaquam horrenda veluti serpentium monstra, Domino adjuvante, proculcavimus.

#### ADVERSUS ANGELICOS,

Hæresis XL sive LX.

I. Audita a nobis est Angelicorum hæresis, ac so- lum ejus nomen accepimus, neque cujusmodi illa demum hæresis sit, compertum habuimus. Quod eo fortasse contigit, quod cum aliquando prodidisset, desit postea, ac tandem penitus extincta est. Illud vero nomen quæm ob causam obtinuerit, ignoramus. Nam cum hæretici quidam conditum ab angelis mundum esse dixerint, utrumnam hæc secta, quod idem asseveraret, eodem sit affecta nomine,

Ecclesie annalibus peti omnia possunt.

(18) Ἀγγελικῶν. De his August. hæz. 39: Angelici, inquit, in angelorum cultum inclinati, quos Epiphanius jam omnino defecisse testatur. Cultum hic tñ λατρείαν intelligit. Alia τῶν Ἀγγελικῶν notio ab loci cujusdam nomine prorsus rejicienda.

certo affirmare non possum. An potius quod in angelicum sese ordinem arroganter referrent, atque excellentem quamdam vitæ rationem instituerent, ne hoc quidem pro comperto assero. An postremo ab Ico quædam eam appellationem sortiti sint. tiamque, quæ Angelina dicitur.

II. Jam vero quisquis es auditor, si quæ a me antea dicta sunt recorderis, nihil erit quod me in criminis suspicionem adducas. Hoc enim de hæresibus receptimus : quarumque nos radices ac dogmata, aut aliquid eorum quæ ab illis fieri solent, esse narraturos ; aliarum vero nomine tenus mentionem esse facturos. Porro quantum divina nobis ope præsidioque concessum est, omnibus ad hanc usque sectis expositis, nullam, hæc excepta, prætermisimus, quam non oratione declararemus. Sed accidit fortasse, ut cum brevi illa tempore sese insolenter extulisset, ac postremo desiisset, nihil de ipsa certi exploratique percipere possemus. Itaque sola ejus appellatione celeriter comprehensa, eoque nomine, velut abortivo quodam fetu, functi, hoc loco prætermisso, ad contemplandas cæteras animum convertemus. Itaque primum ab universitatis Domino postulabimus, ut adesse nobis velit, et ut quæ apud illos 506 sunt exiguo atque imbecille ingenio nostro subjiciens, universa nos quam accuratissime perdoceat : quo et nos ipsos, et cæteros erudire possimus, uti cum mala devitent, tum sunt, firmam in Deo stabilitatem ac constantiam obtineant

#### ADVERSUS APOSTOLICOS,

*Hæresis XLII sive LXI.*

I. Alii secundum illos dici se Apostolicos voluerunt, qui et Apotacticos, hoc est *Renuntiatores* se ipsos nominant. Hoc enim diligenter observant, ne quidquam possideant. Iidem porro a Tatiani dogmatibus velut avulsione quadam propagati, hoc est ab Encratitis, Tatianis et Catharis, qui omnes præcipue legem repudiant : habent illi diversa a nostris sacramenta atque mysteria. De inopia rerum omnium gloriantur, ac sacrosanctam Dei Ecclesiam ascititibus superstitionibus temere dividunt, ac labefactant, et a divina clementia excidunt. Neque enim eum qui semel prolapsus sit, recipiunt amplius, atque eadem omnino de nuptiis, caterisque id genus cum superioribus illis sentiunt. Cumque Cathari receptis duntaxat Scripturis adhærescant, isti Andreæ, ac Thomæ (ita enim vocant) Actis potissimum antuntur, suntque ab Ecclesie regule prorsus alieni.

Nam si abominandæ sunt nuptiæ, impuri plane illi ipsi sunt, qui e nuptiis originem traxerunt. Ac si Ecclesia Dei ex iis solis constat, qui nuptiis renuntiantur ; neque nuptiæ, neque totum propagandæ sobolis negotium ex Deo est. Quare et ipsi cum indidem nati sint, a Deo erunt alieni. Quem igitur locum habebit illud : Quæ Deus conjunxit homo non separet ? Nam ex necessitate separare, ab homine

A έξοχωτάτω άγεισθαι, οὐδέ τούτο διαθεβαυόμεναι : ή και από τόπου τινός ελληφότες τούνομα : επειδή χωρός τίς εστιν Άγγελίνη επείκεινα της Μεσοποταλιας χωρας κειμενος.

Quoniam quidem regio quædam est ultra Mesopotamiam, quæ Angelina dicitur.

B. "Ηδη δε εν ύπομνήσει σου γινομένου του άκροατου, ουκ εις κατάργωσιν εν ύπονοιαίς γενήση. Έπηγγελάμεθα γάρ των μὲν τὰς βίβλας και τὰς προφάσεις, ή τι των εν τοίς παρ' αυτοίς γινομένων δηλώσαι. Άλλων δε μόνον τὴν όνόματι άπομνημονύσαι. Ός δε ή θεία δύναμις παρεσκευασε, και έβοήθησεν, εις ταύτης της αίρεσως τὰς πάσας διεξελθόντες, ουδέμην ελάσασιν άναρηθηνευτον, πλην μετς ταύτης. Τάχα δε διά τὸ, έπαρθεισαν των τόπων άλιγον καιρόν, και ύστερον λήξει την σϋτης κατάληψιν, οὐ πάνυ σαφώς έγνωμεν. Ταύτης δε μόνον επιμνησθέντες της όνομασίας εν τάχει, ύπερ εκτρώματι τῶ όνόματι χρησάμενοι, παρελευσόμεθα των τόπων, έπι τὰς έτιρας δε διασκοπούντες την όρμην ποιείσθαι. Καί αιτούμενοι των όλων Δεσποτήν παραφανήναι ήμιν, και τὰ άκριθῆ των παρ' αυτοίς γινομένων έπιδελξαντα τῶ μικρῶ ήμῶν νῶ, πάντα καιτά άκριθειαν σημαίνει : εν έαυτοίς τε και τοίς πέλας την δειδρωσιν ποιησώμεθα, του φεύγειν τὰ φαύλα, εν δε τοίς άγαθοίς και άληθεστατοίς δε έδραρον έαυτοί : εν θεῶ προσπορίσασθαι.

in his quæ bona, ac veritati maxime consentanea obtineant

#### ΚΑΤΑ ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΩΝ

*Άιρεσις ΜΑ' ή και ΣΑ'.*

A. Μετά δε τούτους άλλοι έαυτούς Άποστολικούς όνόμασαν. Βούλονται δε και Άποτακτικούς έαυτούς λέγειν. Φυλάττεται δε παρ' αυτοίς το μηδεν κικηθῆσθαι. Εισι δε και οι αυτοί απόσκαμα των Τατιανου δογματων, Έγκρατιών τε και Τατιανών, και Καβαρων οτινες φύσει νόμον οὐ παραθίχονται. Παρήλακται δε παρ' αυτοίς και τὰ μυστήρια. Σμυνόνται δε δήθεν άκρημύσινη : σήλζουσι δε μάτην οὔτοι και βλάπτουσι την άγιαν θεου Έκκλησίαν, διά τὸ έβελθρησκεύειν, εκπεσόντες της του θεου φιλανθρωπιας. Οβτε γάρ παραπεινωτός τινός ειδοεξις έτι γίνεται : τὰ όμοια δε τοίς άνωτάτω λεγομένοις φρονούσι περί τε του γάμου και των άλλων πραγμάτων. Καί οι μὲν Καβαροι ταις ρηταις μόνον Γραφαίς κήρηγναι : οὔτοι δε ταις λεγομέναις Πράξεσιν Άνδρέου τε και Θωμῆ τὸ πλειστον επειριδονται, παντάπασιν άλλτρηι του κανόνος του εκκλησιαστικού ύπαρχοντες.

El γάρ βελερός εστιν ο γάμος, άρα έλοι άκάθαρτοι ύπαρχουσι διά γάμου γεγεννημένοι. Καί ει μόνον τυγχάνει ή άγια του θεου Έκκλησία των τῶ γάμῳ άποταξάμενων, οὐκείνι ο γάμος εκ θεου ύπαρχων, ή πῶσα παιδοποιουμένη ύπόθεσις : άρα και αυτοί άλλτρηι θεου ύπαρχουσιν από τοιοούτων γεγεννημένοι. Που τούτων τὸ ειρημένον, "Α ο θεός συνάξουξεν, άνθρωπος μη χωριζέτω ; Τὸ μὲν γάρ άπ' άνάγκης

<sup>1</sup> Matth. xix, 6.

χωρίσειν, ἀπὸ ἀνθρώπου ὑπάρχει τὸ δὲ μετὰ προαιρέσεως ἐγκρατεῖσθαι· οὐκ ἀνθρώπου ἔδειξεν, ἀλλὰ θεοῦ τὸ ἔργον. Καὶ ἔχει μὲν ἡ κατὰ φύσιν ἀνάγκη πολλακίς μέμφειν ὅτι οὐ μετὰ εὐλογιστίας τὸ ἐπιανάγκας ἐπιταλεῖται, ἀλλὰ ἐκτὸς τοῦ κανόνος βέβηκεν. Οὐ γὰρ ἐπιανάγκας ἡ θεοσέβεια· ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἡ δικαιοσύνη. Τὰ δὲ φύσει εἰς θεοσέβειαν ἐπιανάγκας φανερά ἐστιν, ἃ τῆ φύσει ἐπιμετρήσθαι. Οἷον τὸ μὴ πορνεῦναι, τὸ μὴ μοιχεύειν, τὸ μὴ ἀσελγαίνειν, τὸ μὴ ἐν ταυτῶ δευτερογαμεῖν, τὸ μὴ ἀρπάζειν, τὸ μὴ ἀδικεῖν, τὸ μὴ μεθύειν, τὸ μὴ ἀδυναστεῖν, τὸ μὴ φαρμακεύειν, τὸ μὴ εἰδωλολατρεῖν, τὸ μὴ φρονεῖναι, τὸ μὴ καταρθασθαι, τὸ μὴ λουδορεῖν, τὸ μὴ ὀμνύειναι, ἀγανακτεῖν τε καὶ ταχῶ πραύεσθαι, ὀργίζεσθαι καὶ μὴ ἀμαρτάνειν, μὴ ἐπιβδύειν ἥλιον ἐπὶ τῶ παροργισμῷ. Τῷ δὲ ἰ γάμου συναφθῆναι μετὰ εὐνομίας, ἡ φύσις δηλώσει ἐκ θεοῦ ἐκτισμένη, καὶ ἀπειραπίστα. Καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα, κατὰ θάτερον ἔχει τῆς ἐπισκοπῆς τὸ μέτρον.

Ἐστὶ δὲ ἡ φύσις ἐκτισμένη, καὶ ἀπειραπίστα. Καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα, κατὰ θάτερον ἔχει τῆς ἐπισκοπῆς τὸ μέτρον. **B** *est; sponte vero continere sese, non hominis esse, sed Dei opus ostendit. Ad hæc naturalis illa necessitas habet sæpe reprehensionem, quoniam id ipsum, quod necessario impositum est, non recto consilio ac ratione perficitur, sed intra regulam minime continetur. Non enim vi extorquenda pietas est, sed consilio ac voluntate iustitia suscipitur. 507* Porro quæ ad pietatem proprie sunt necessaria manifesta sunt, quæ scilicet homines naturæ velut admetiuntur. Quale est: non fornicari, neque adulterium perpetrare, non libidinose se gerere, non secundas eodem tempore nuptias contrahere, non rapere, non iniuriam facere, non inebriari, non se cibis ingurgitare, non veneficium parare, non idola colere, non occidere, non imprecari, non convitiari, non jurare, succensere ac cito placari, irasci nec peccare, solem super iracundiam non occidere. Nuptiis vero copulari legitimis, vel natura ipsa a Deo condita permissum sibi esse monstrabit. Cætera denique, quæ ejusdem rationis sunt, ad alterutrum genus, pro modo suo, ac mensura, revocari possunt.

**B**. Ἄλλ' ὡς περὶ τούτων εἰπεῖν προελθόμενον, ἐν εὐκλείῳ χώρῳ οὗτοι ὑπάρχουσι, περὶ τὴν Φρυγίαν τε καὶ Κιλικίαν, καὶ Παμφυλίαν. Τί οὖν ἄρα ἐκκόπτεται ἡ Ἐκκλησία ἢ ἀπὸ γῆς περάτων ἀκρι γῆς περάτων, καὶ οὐκέτι εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οὐκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν; Οὐδὲ οὐκέτι τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, τὸ, Ἐσεσθέ μοι μάρτυρες ἕως ἑσχάτου τῆς γῆς; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν σεμνότητι ὁ γάμος, καὶ ζωὴν ἔχον ὁ γάμος, γεννηθῶσιν ἄνευ γάμου· εἰ δὲ ἀπὸ γάμου γεννῶνται, ἄρα βέβηλοι εἶσι διὰ τὸν γάμον. Εἰ δὲ αὐτοὶ μόνον οὐκ εἰσὶ βέβηλοι, καίτοιγε ὄντες ἀπὸ γάμου, οὐ βέβηλος ὁ γάμος· διότι ἄνευ αὐτοῦ οὐδεὶς γεννηθήσεται ποτε ἐν κόσμῳ. Καὶ πολλὰ τίς ἐστιν ἡ τῶν ἀνθρώπων πλάνη, διὰ τοιαύτας καὶ πολλῶν προφάσεων ἐργασαμένη τὸ φαῦλον τῆ ἀνθρωπείῃ φύσει, καὶ πλανήσασα ἑκάστον διὰ προφάσεως ἀπὸ τῆς ἀληθείας.

**Γ**. Καὶ ἔχει μὲν οὖν ἀποταξίαν ἡ Ἐκκλησία· ἀλλ' οὐ βδελύσσεται τὸν γάμον. Καὶ ἔχει ἀκτημοσύνην· ἀλλὰ οὐκ ἐπαίρεται τὸν ἐν κτήσι δικαιοσύνης ὑπαρχόντων, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων γονέων ἔχοντων, ὅπως αὐτοῖς τε καὶ τοῖς ἐπιθεομενοῖς ἐπαρκεῖται. Καὶ ἀπέχονται βρωμάτων πολλοὶ· ἀλλ' οὐ φουσιῶνται κατὰ τῶν μὴ ἀπεχόμενων. Ὁ γὰρ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθεῖται· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κριτέτω. Χριστῷ γὰρ ἐσθίει καὶ πίνει. Καὶ ὁρᾷ μίαν ὁμοίαν, καὶ μίαν ἐλπίδα, καὶ μίαν πίστιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκάστω χαρισομένην κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν, καὶ κατὰ τὸν ἴδιον ἄγωνα τοῦ καμάτου; Ἔοικε δὲ ἡ ἀγία τοῦ θεοῦ Ἐκκλησία νηϊ. Ναυς δὲ οὐκ ἀπὸ ἐνὸς ξύλου ἀρμόζεται, ἀλλ' ἐκ διαφόρων. Καὶ τὴν μὲν τρόπον ἀπὸ ἐνὸς ξύλου κέκτηται, ἀλλὰ οὐ μονοβώως· τὰς δὲ ἀγκύρας ἐτέρων. Περιτόνά τε καὶ σα-

<sup>1</sup> F. τὸ δέ. <sup>2</sup> Deest κατὰ. <sup>3</sup> Psal. xviii, 5. <sup>4</sup> Act. i, 5. <sup>5</sup> Rom. xiv, 3, 5.

**A** *est; sponte vero continere sese, non hominis esse, sed Dei opus ostendit. Ad hæc naturalis illa necessitas habet sæpe reprehensionem, quoniam id ipsum, quod necessario impositum est, non recto consilio ac ratione perficitur, sed intra regulam minime continetur. Non enim vi extorquenda pietas est, sed consilio ac voluntate iustitia suscipitur. 507* Porro quæ ad pietatem proprie sunt necessaria manifesta sunt, quæ scilicet homines naturæ velut admetiuntur. Quale est: non fornicari, neque adulterium perpetrare, non libidinose se gerere, non secundas eodem tempore nuptias contrahere, non rapere, non iniuriam facere, non inebriari, non se cibis ingurgitare, non veneficium parare, non idola colere, non occidere, non imprecari, non convitiari, non jurare, succensere ac cito placari, irasci nec peccare, solem super iracundiam non occidere. Nuptiis vero copulari legitimis, vel natura ipsa a Deo condita permissum sibi esse monstrabit. Cætera denique, quæ ejusdem rationis sunt, ad alterutrum genus, pro modo suo, ac mensura, revocari possunt.

**II.** Verum ut, quæ de illis tractare cœpimus, persequamur, habitant illi in exigua quadam regione Phrygiæ, Ciliciæ ac Pamphyliz. Quid igitur? Ergone Ecclesia, quæ ad utramque terrarum extremitatem porrigitur, penitus exscinditur, nec amplius in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum? Nec illud valet, quod a Servatore dictum est: *Eritis mihi testes usque ad ultimum terræ*? Enimvero si honestatis nihil habent nuptiæ, nec ulla eis vitæ spes relinquitur; nascantur illi sine nuptiis. Sin ex nuptiis oriuntur, ob eas ipsas impuri sunt, et execrandi. Quod si soli illi impuri minime sunt, licet e nuptiis propagati sint, non sunt impuræ nuptiæ, quoniam sine illis nemo in hanc lucem prodire potest. Magnus omnino hominum illorum error est, qui varia, ac multiplici specie humano generi perniciem attulit, et nunquamque inani quodam prætextu a recta via veritatis abduxit.

**III.** Habet quidem renuntiationem Ecclesia; sed non ideo detestandas nuptias existimat. Habet bonorum omnium inopiam, sed non adversus illos insolenter effertur, qui ea juste possident a parentibus accepta, quibus tam sibi, quam aliis indigentibus subveniant. Ad hæc a ciborum usu temperant multi; sed non contra eos qui illis utuntur, superbe se gerunt. *Qui enim manducat, non manducantem non contemnat; et qui non manducat, manducantem non judicet. Christo enim manducat et bibit*. Jamne vides, eandem in Ecclesia concediam, eandemque spem, ac fidem quæ unicuique secundum propriam vim propriumque laboris certamen gratificare studet? **508** Etenim sancta Dei Ecclesia navi cuidam similis est. Navis porro non ex unica tabula, sed ex diversis coaguntatur. Hæ-

bet enim ex uno quidem ligno carinam, sed non uno ac simplici modo; anchoræ deinde alterius generis sunt. Tum peritonæa, tabulata, statumina, ac puppis, laterum transtrorumque partes, vela, temones, phalangas, manubria, clavos, ac reliqua omnia vario ex materiæ genere coagmentantur. At unaquæque istarum hæresonum unico ligno constans, Ecclesiæ notam ac characterem præ se non habet. Contra Dei Ecclesiæ honestas nuptias admittit, ac veneratione prosequitur. *Honestæ enim nuptiæ sunt, et torus immaculatus*<sup>1</sup>. Habet et continentiam, et quidem singularem, eamque commendat, utpote quæ certamen quoddam suscipit, vitamque ipsam, quasi potentior despiciat. Nec minus virginitatem habet, eamque magnopere prædicat, quasi cum virtute conjunctam, levissimamque penna præditam. Nec ei desunt certi homines, qui mundo renuntiant: nec adversus eos qui adhuc in mundo versantur, arroganter insolent, sed iis ipsis delectantur. Quales olim apostoli fuerunt, omnium scilicet rerum possessione vacui. Imo et Salvator ipse Domini omnium, cum in hac carne viveret, nihil ex hisce terrenis rebus possidere voluit. Neque tamen idcirco mulieres illas rejicere voluit, scriptum est: *Quæ quidem secuta fuerant illum a de suis facultatibus*<sup>2</sup>.

IV. Quod nisi ita se res haberet, qui tandem impleri posset illud: *Venite ad dexteram meam, benedicti, quibus Pater meus cælestis paravit regnum a constitutione mundi*. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere; nudus fui, et cooperuistis me*<sup>3</sup>? Quæ omnia quomodo facere tandem potuissent, nisi iustis ex laboribus, atque ex privatis facultatibus jure comparatis eadem illa præstitissent? Quod si isti, qui bonis se omnibus abdicant, et apostolicum vitæ genus instituerunt, aliis essent admisti, non aliena esset illa vivendi ratio, neque a divinis legibus, ac præscriptis abhorreret; ac si uxoribus insuper præ temperantiæ studio renuntiantem, laudabile esset institutum illud, pro eo quod nuptias minime detestarentur. Sed cum **509** iis qui matrimonia contraxerint communionem habere vellent, quod uniuscujusque mensuram ordinemque cognoscerent. Dei quippe

Α νίδας, καὶ τὰ ἐγκλισμάτᾳ<sup>4</sup> (19) τε, καὶ μέρη πρύμνης, καὶ τοίχων, καὶ ζυγωμάτων, ἰστίων τε καὶ πηδάλων, ὀκνῶν τε καὶ αὐγενῶν, οὐκίων τε καὶ τῶν ἄλλων πάντων, ἐκ διαφόρων ἕλων ἔχει τὴν συναγωγὴν. Ἐκάστη δὲ τούτων τῶν αἰρέσεων μονόξυλος τις οὖσα, τὸν χαρακτήρα τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ὑποφαίνει. Ἡ δὲ ἅγια Θεοῦ Ἐκκλησία ἔχει μὴ γάμον σμῆνόν, καὶ τιμὴν τῶν τοιούτων· Ἐπειδὴ ἔτιμος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη δῆλοντος. Ἐχει ἡγρᾶταιαν θαυμασιωτάτην, καὶ ἐπαινεῖ τὴν τοιαύτην· ἐπειδὴ ἀγῶνα ἀγωνίζεται, καὶ καταφρόνησι τοῦ βίου, ὡς ἐστὶ δυνατωτέρα. Ἐχει δὲ παρθενίαν, καὶ ὑπερβόρει ἐτὴν τοιαύτην ἐνέρετον τινα οὖσαν, καὶ περὶ κοουροτάτην κακοσμημένην. Ἐχει ἀποταξαμένους τοῦ κόσμου, καὶ μὴ πεφουσιασμένους κατὰ τῶν ἐπι ἐν κόσμῳ ὑπαρχόντων, ἀλλὰ χαίροντας τοῦ τοιούτου· καθάπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι, αὐτοὶ μὴ ἀκτιήμενοι ὑπάρχοντες. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος πάντων δεσπότης ὢν, ἐν σαρκὶ γενόμενος, οὐδὲν ἀπὸ τῆς γῆς ἐκτίησάτο· ἀλλ' οὐκ ἀπεδύλετο τὰς αὐτῶν τε καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς διακονούσας γυναῖκας. Λέγει γάρ· *Ἄλιττες ἠκολούθησαν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, διακονοῦσαι αὐτῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὑπαρχόντων*.

quæ sibi ac suis apostolis ministrarent. Ita enim

Δ'. Ἐπεὶ πῶς ἄρα πληρωθήσεται τὸ εἰρημένον· *Ὡς ἐστὶ ἐκ δεξιῶν μου, οἱ εὐλογημένοι, οἷς ὁ Πατήρ μου ὁ οὐρανῶν ἔθετο τὴν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ἐστράσσα γάρ, καὶ ἰδῶκατέ μοι σαγεῖν· *ἔδίδθησα, καὶ ἐποτίσατέ με· θυμὸς, καὶ περιεβάλετέ με*; Πόθεν δὲ οὗτοι ταῦτα εἶχον πράττειν, εἰ μὴ ἀπὸ δικαίων πόνων ἐπέτλειον, καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὑπάρθρον ἐν τῇ δικαιοσύνῃ; Καὶ ἐπὶ μὴ αὐτοὶ, ἀποταξαμένοι, καὶ ἀποστολικὴν βίον βιοῦντες, μετὰ τῶν ἄλλων ἦσαν μεμιγμένοι, οὐκ ἄλλοτερος ἦν ὁ χαρακτήρ, οὐτε ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ διατάξεως ἀπεξενωμένοι· καὶ ἐτι γυναῖκιν ἀπετάξοντες δὲ ἔγκριταιαν, ἐπαινέτη ἦν ἡ προσηρμένη, εἶπερ τὸν γάμον οὐκ ἐβδελύσσοντο. Ἀλλὰ τοῖς ἐπι ἐν γάμῳ κοινωνοῖς ἐχρῆσαντο ἐν, εἰδότες ἐκάστου τοῦ μέτρον καὶ τὴν τάξιν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ναῦς πάντα ἐπιθάτην δέχεται, δίχα ληστού. Γνωῖσα γὰρ ληστὴν καὶ πειρατὴν, τούτων οὐκ εἰσδέχεται, οὐδὲ φυγάδι, καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων δεσποτῶν ἀρημιάζοντα. Οὕτως καὶ ἡ ἅγια τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία οὐ δέχεται πορνεῖαν, οὐ δέχεται μοιχείαν, οὐ δέχεται ἐπαρησιβειαν, οὐδὲ τοὺς ἀθετοῦντας τὴν δεσποτεῖαν τῆς τοῦ Θεοῦ διατάξεως καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων. Δέχεται δὲ τὸν μὴ ἐν μεγάλῃ πραγματείᾳ, τὸν δὲ ἐν ἐμπειρίᾳ ναυτιῶν, τὸν δὲ κυβερνήτην, καὶ ἐπιστήμονα, τὸν δὲ ἐν προρικῇ, τὸν δὲ ἐν πρῶμῳ, ἔχοντα τὸ ἐμπειρότατον τῆς ἀποσοπῆς, τὸν δὲ ἐπὶ

<sup>1</sup> Hebr. xiii, 4. <sup>2</sup> Luc. viii, 3. <sup>3</sup> Matth. xxv, 34.

<sup>4</sup> F. χλύσματα.

(19) Καὶ τὰ ἐγκλισμάτᾳ. Nos pleraque vocabulorum istorum explicavimus, quomodo potuimus. Feliciter id præstabant alii, quibus ea notiora fuerint. Pro ἐγκλισμάτᾳ suspicabar legi χλύσματα, quæ sunt Pollucii lib. i, cap. 9, *stamina*. At pro ὀκνῶν, οὐκίων, quæ inter ναυτικὰ σκευῆ ab eodem

percensentur, lib. x, cap. 30. Et Shidas ait esse τὸ τῆς κρήνης ἕκταμα. Postremo αὐτὴν Pollucii pars est quedam clavi, sive gubernaculi. Eustathio vero αὐτὴν ἐτὶ αὐχένιον pro ἰοιο gubernaculo sumitur: quod huic loco non congruit.



μέτρον τινὲ ὑποστάσεως καὶ ἐνθῆκης ὄντα, τὸν δὲ καὶ ἄλλοις τοῦ διαπεράσαι μόνον, καὶ μὴ ἐν θαλάσῃ καταποντωθῆναι. Καὶ οὐ πάντως ἐστὶ τὸ μὴ τοσαῦτα κερκτημένον ἢν σωτηρίαν οὐ παρέχει· ἀλλ' ὁδὸν μὲν πάντας οὐκ εἶναι, ἕκαστον δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν πραγματείαν καὶ σωτηρίαν. Καὶ πῶθεν οὐ ἐξ οικίας τοῦ Καίσαρος ἀσπάζονται παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ; Πῶθεν δὲ τῷ Ἀποστόλῳ τὸ εἰρημένον, τὸ, Ἐστὶν νομὴ ἀσχημοτατὴν ἐπὶ τὴν ἰδίαν παρθένον, καὶ οὕτως ὀφείλει κοιῆσαι, γαμεῖτω· οὐχ ἀμαρτάνει; Οὐκ ἐκτός ἐστι λουτροῦ εἶναι πληροῦν τὸ οὐχ ἀμαρτάνει. Εἰ γὰρ πάντες ἡμαρτον, καὶ ὕστερον εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, δίκαιοι γίνονται διὰ τὴν χάριν, ὅθεν καὶ λουτροῦ πάλαι γενεσιάζει. Τὸ γὰρ λουτροῦ ἐκδόσεως τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἀπολούσαν πᾶν ἁμάρτημα διὰ μετανόας. Ἄρα γε καὶ ἐπὶ τὴν οὖσαν παρθένον τὴ χάρισμα ἐμφύλλεται τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἐπὶ τὴν οὐκ οὖσαν παρθένον, σφραγίζεσθαι ἢ ἐπιγίνεται διὰ τὸ ἀδάρει.

Ε'. Ἄλλὰ μὴ τινες πάλιν ὑδαρευόμενοι νομισώσιν, εἰν εἰπωμεν περὶ παρθένου διατάξαντος τοῦ Ἀποστόλου τὸ γῆμαι, μὴ τὴν ἀπαξ ὄρισσαν παρθευέουσαι Θεῷ κατασπάσαι τοῦ ἰδίου ὄρους βουλόμενος ὁ Ἀπόστολος ταῦτα διατάξας. Οὐ γὰρ περὶ τούτων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ παρθένων ὑπεράκμων τῶν οὐ διὰ παρθέναν ἐν τῇ ἀκμῇ παραμεινῶσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἠπορημένοι ἀνδρῶν πρὸς γάμον. Ἐξ Ἰουδαίων γὰρ ὀρμημένοι οἱ ἀπόστολοι, καὶ κατὰ τὸν νόμον πολιτευσάμενοι, τὴν ἀρχὴν τοῦ κηρύγματος ἐποιήσαντο, θαυμαστὸς ἐστὶ κατεχόμενοι τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, οὐ κατὰ τὴν σαρκὸς δικαιοσύνην, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐμμελῆ τὸ νόμου ἀπεφάσαντο καὶ ἀκριβολογίαν. Θαυμαστῶς ἐκήρυττεν ὁ νόμος, μὴ δοῦναι τὰς θυγατέρας Ἰσραὴλ τοῖς ἄλλοφύλοις, ἵνα μὴ ἀποπλανῶσιν αὐτὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη. Ἐκαστος τοίνυν τῶν πιστευσάντων τότε προσητάτετο οὐκ εἶναι Ἰουδαίους ἐκδόσθαι τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, ἀλλὰ Χριστιανούς ὁμοδόξους καὶ ὁμογνώμους. Νέου δὲ ἔντος τοῦ κηρύγματος, ὅπως πᾶθος κατὰ τὸν Χριστιανῶν ὑπῆρχε καὶ Χριστιανικῆς διδασκαλίας. Οἱ τινες οὖν τότε ἔσχον θυγατέρας παρθένους, μὴ εὐποροῦντες ἐκδόσθαι Χριστιανούς, ἐφύλαττον τὰς ἑαυτῶν παρθένους ἄχρι πολλοῦ τοῦ χρόνου. Ἐκείνη δὲ ὑπερακαμάουσαι περιπίπτον πορνεία διὰ τὴν κατὰ φύσιν ἀνάγκην. Ὁ γοῦν Ἀπόστολος, ὁρῶν τὸ ἐπιζήμιον διὰ τῆς ἀκριβολογίας συμβαίνειν, ἐπέτερε λέγων· Εἰ δὲ τις βούλεται τὴν ἑαυτοῦ παρθένον. Καὶ οὐκ εἶπε· Τὴν ἰδίαν παρθέναν. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ἰδίου σώματος ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ πατρὸς φυλάσσουσαν παρθέναν. Εἰ δὲ τὴν ἑαυτοῦ παρθένον τὸ ἰδίον σῶμα λέγει, οὐδὲν κωλύσει. Φησὶν οὖν· Ἐκτεμεν ἐθραῖως ἐν τῷ ἰδίῳ νῷ, καὶ τοῦτο ὀφείλει κοιῆσαι· γαμεῖτω, φησὶν· οὐχ ἀμαρτάνει. Γαμεῖτω, ὅδ' ἂν εὐποροῖεν· οὐχ ἀμαρτάνει. Καὶ διὰ τοῦτο, ἀδέσκατοι γυναικαί· μὴ ζητεῖτε λόγον. Αἴ-

Atum ex vectoribus illis alium ad magnam quamdam negotiationem obeundam adhibet, alium ad nauticos usus, gubernatorem alium constituit; atque alium prore, alium puppi praeficit; qui speculandi praecipua quadam sit experientia praeditus. Alium velut facis merciumque loco habet. Alium denique transvehendū solum quae recipit, ut in mari demergatur. Nec ulla omnino exceptione nititur, ut ei qui tantum non possideat, salutis viam intercludat; quinimo ita universis novit conciliare salutem, ut habita cujusque functionis ac salutis ratione conservet. Alioqui cur qui e familia Caesaris erant salutem apud Apostolum dicitur? Aut unde apostolicum illud dicitur: Si quis putat turpem se videri super virgine sua, et ita facere debet, nubat; non peccat. Hoc ipsum vero, non peccare citra baptismum obtineri non potest. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam, hoc est secundae quadam lotione generationis. Quae quidem lotio omne per poenitentiam peccatum eluens, animum ac corpus exornat. Quamobrem tam ad virginem baptismi gratia pertinet, quam ad eam, quae virgo non est, quae relevandae sui gratia eo se obsignari sacramento desiderat.

V. Verum ne diluti nimium et insipidi homines existissent, cum Apostolum dicimus nuptias virgini praescripsisse, eodem decreto et illam insuper de curriculo suo dejicere voluisse, quae virginitate Deo semel consecrare statuerit. Neque enim ad eas apostolicus ille sermo referendus est, sed ad effetas virgines, quae non amore virginitatis, sed maritorum inopia, in illo suo vigore persisterint. Etenim apostoli e Judaeis oriundi, eorumque legibus instituti, ita Christianae religionis praedicationem aggressi sunt, ut veteris adhuc legis sanctionibus essent obstricti, idque ipsum non ad justificationem carnis, sed ad concinnam atque aptam legis observationem, accuratamque officii rationem, faciendum sibi esse duxerunt. Siquidem mirum in modum hoc antiqua lege cavebatur, ne Israelitarum filiae exteris nationibus elocarentur, ut ne ipsas ad simulacrorum cultum pertraherent. Itaque fidelium cuique per illud tempus praecceptum erat, ne quis filiam suam virginem Judaeis in matrimonium daret, sed Christianis duntaxat, qui eadem religione essent ac sententia conjuncti.

Cumque nova tunc esset Evangelii praedicatione, non magna ubique Christianorum erat, Christianaeque doctrinae copia. Quare quibus filiae virgines erant, cum Christianum, cui collocarent, neminem haberent, easdem illas virgines diutissime servabant; quae maturam aetatem praetergressae naturalibus ad stupra libidinis stimulis incitabantur. Unde et Apostolus, cum ex accurata illa ratione detrimenti plurimum afferri videret, iis verbis indulisit: Quod si quis virginem suam velit. Non dixit: Virginitate suam. Neque enim de proprio corpore; sed de patre virginitatis custode loquebatur. Sed si virginem suam proprium corpus appellare dixerimus,

ἢ φησὶ σφραγ. ἢ Cor. οὐ δ' ἂν εὐποροῖεν. ἢ Philipp. iv, 22. ἢ I Cor. vii, 36. ἢ Rom. iii, 23, 24. ἢ I Cor. vii, 36 sqq.

nihil admodum nobis obstare potest. Pergit porro: *A λυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα. Ὁ λέγων, Stat firmiter in animo suo et hoc debet facere; nubat, inquit: non peccat. Nubat ei quemcumque nacta fuerit: non peccat. Atque idcirco, Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem. Atque ille qui dixit: Volo omnes esse sicut meipsum; illud una dixit: Si non continent, nubant.*

VI. Præterea cum innuptis præcepta daret: *Dico autem, inquit, innuptis et viduis, bonum est ipsa, si maneant ut ego. Quomodo igitur istud usurpavit: Alligatus es uxori? noli quærere solutionem? Nonne contrariam Domini sui decreto legem statuere videtur, qui ita pronuntiaret: Qui non relinquit patrem, et matrem, et fratres, et uxorem, et filios, et filias, non est meus discipulus? Ad hæc qui honestam conjugem, patremque relinquire jubet, quomodo idem alio in loco dicit: Qui honorat patrem et matrem; hoc enim est primum in promissione mandatum?; et: Quod Deus conjunxit, homo non separet? Verum divina omnia verba non ad allegorias referenda, 511 sed ut se habent accipienda sunt. Consideratione vero ac sensu opus habent, ut argumenti cuiusque vis ac potestas intelligatur. Sed traditione quoque opus est. Neque enim ex Scripturis peti possunt omnia. Idcirco alia scripto, traditione alia sanctissimi apostoli reliquerunt. Quod ipsum ita Paulus affirmat: *Quemadmodum tradidi vobis?; item alio loco: Ita doceo, et ita tradidi in Ecclesiis?; item: Si meministis; nisi frustra credidistis?.**

Jam vero illud ab apostolis sancta Dei Ecclesia traditum accepit: post decretam virginitatem ad nuptias sese conferre, scelere implicatum videri. At enim Apostolus scripsit: *Si nupsertis virgo, non peccavit?.* Quinam igitur ambo hæc inter se consentiunt? Sed nimirum de ea virgine loquitur, quæ Deo virginitatem suam non addixit, adeoque propter Christianorum temporibus illis paucitatem atque inopiam, necessario hæc ad eum modum administabantur. Quod autem ita sese res habeat, ejusdem Apostoli testimonio constat, cum ait: *Adolescentiores viduas devota. Postquam enim in Christum lasciverint, nubere volunt, habentes iudicium, quoniam priorem fidem irritam fecerunt?.* Quod si vel ea mulier, quæ mundum periclitata vidua facta est, pro eo quod Deo consecrata fuerit, si postea nupsert, iudicium habet, quod primam fidem irritam fecit; quæ, antequam mundum experiretur, semetipsam Deo dedicaverit virgo, nonne multo magis lascivit in Christum, majoremque fidem irritam reddidit, ac iudicium ideo sustinebit, eo quod suum illud secundum Deum propositum relaxavit?

<sup>1</sup> Luc. xiv, 26. <sup>2</sup> Exod. xx, 12; Eph. vi, 2. <sup>3</sup> Matth. xix, 6. <sup>4</sup> I Cor. xi, 2. <sup>5</sup> I Cor. xv, 3. <sup>6</sup> ibid. 2. <sup>7</sup> I Cor. vii, 28. <sup>8</sup> I Tim. v, 11, 12. <sup>9</sup> F. ἀγάμος.

(20) Δεῖ δὲ καὶ παραδοῖσι κεχρηθῆσαι. Insignis hic locus ad ecclesiasticarum traditionum auctoritatem asserendam. Cai germanus est ille Basilii ad Amphil. *De Spiritu sancto*: Τὸν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ παραλαβῆτων δογμάτων καὶ κηρυγμάτων, τὰ μὲν ἐκ τῆς ἑγγράφου διδασκαλίας ἔχοντες, τὰ δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν ἐν μυστηρίῳ παρεδέξαμεθα ἅπαι ἀμφότερα τὴν αὐτὴν

Γ'. Πάλιν δὲ προτρέπομενος τοῖς γάμοις, εἶπε· Ἄγω δὲ τοὺς ἀγάμους, καὶ ταῖς χήραις, καλὸν αὐτοῖς, εἶναι μνηστῶσι ὡς ἐγὼ. Πῶς οὖν πάλιν εἶπε; Δέδεσαι γυναῖκι; μὴ ζήτει λύσιν; Ἡ πῶς οὐκ ἀντινομοθετῶν ἐπιτρέθησεται τῷ ἴδιῳ Κυρίῳ τῷ λέγοντι, Ὁ μὴ καταλείπων πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφούς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα, καὶ θυγατέρας, οὐκ ἐστὶ μου μαθητής; Πῶς δὲ ὁ λέγων, εἰ δεῖ καταλείπει γυναῖκα σὴμῃν καὶ πατέρα, αὐτὸς πάλιν λέγει· Ὁ τιμῶν πατέρα καὶ μητέρα· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἐν ἐπαγγελίᾳ πρώτη ἐντολὴ ὑπάρχουσα· καὶ, Ὁ Θεὸς συνέθευεν, ἀνθρώπος μὴ χωρίζετω; Ἄλλὰ πάντα τὰ θεῖα ῥήματα οὐκ ἀλληγορίας δεῖται, ἀλλὰ ὡς ἔχει. Ἐπιφάνης δὲ δεῖται καὶ αἰσθησεως, εἰς τὸ εἰδέναι ἐκείτης ὑπόθεσεως τὴν δύναμιν. Δεῖ δὲ καὶ παραδοῖσι κεχρηθῆσαι (20)· οὐ γὰρ πάντα ἀπὸ τῆς θεῖας Γραφῆς δύναται λαβάνεσθαι. Διὸ τὰ μὲν ἐν γραφαῖς, τὰ δὲ ἐν παραδοῖσι παρέδωκαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· ὡς φησὶν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· Ὡς παρέδωκα ὑμῖν· καὶ ἄλλοτε· Ὅπως διδάσκω, καὶ οὕτως παρέδωκα ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις· καὶ, Εἰ κατέχετε· ἐκτός ἐι μὴ εἰπὴ ἐπιστεύσατε.

C Παρέδωκαν τοίνυν οἱ ἅγιοι Θεοῦ ἀπόστολοι τῇ ἀγίᾳ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐπάμφοτον εἶναι τὸ, μετὰ τὸ ὄρῃσαι παρθενίαν, εἰς γάμον τρέπασθαι. Καὶ Ἐγραψεν ὁ Ἀπόστολος· Ἐὰν γίγη ἡ παρθένος, οὐχ ἡμαρτε. Πῶς οὖν συνάβει τοῦτο τούτῳ; Ἄλλὰ καὶ ἐκείνην τὴν παρθενίαν λέγει, τὴν μὴ ὄρῃσαν Θεῷ. Ἄλλὰ διὰ τὴν ἀπορίαν τῆς κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνου σπάνης τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων κατὰ ἀνάγκην οὕτως ἐπετελέτω. Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, διδάξει ἡμεῖς ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, λέγων· Νεωτέρας χήρας παραιτοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ καταστρηγνῖσαι τοῦ Χριστοῦ, γαμῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρίμα, εἰ τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Εἰ τοίνυν (21) καὶ ἡ μετὰ πείραν κόσμου χηρεύσασα γυνὴ, διὰ τὸ τετάχθαι Θεῷ, ἔπειτα γήμασα, κρίμα ἔξει, ἀθετήσασα τὴν πρώτην πίστιν· πῶς γε μάλλον ἢ καὶ αὕτη ἀνευ πείρας κόσμου ἀναβῆσα παρθένος Θεῷ, γαμήσασα, πῶς οὐχὶ μάλλον αὕτη ὑπὲρ περιουσίας καταστρηγνῖσαι Χριστοῦ, καὶ τὴν μείζονα πίστιν ἠθέτησε, καὶ ἔξει κρίμα ὡς ἀναχαισθεῖσα τῆς ἰδίας κατὰ Θεὸν προθέσεως;

τοῦν ἔχει πρὸς τὴν εὐσεβίαν, καὶ τοῖτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, ὅστις γε κἀν κατὰ μικρὸν τοῦν Θεοῦ ἐκκλησιαστικὸν πεπαισῶται. Vide cætera. Ubi traditiones non illas tantum asciscit, et necessarias esse defendit, quæ ad ritus cæremoniasque pertinent, sed etiam, quæ dogmata fidei ac decreta continent.

**Z.** Γαμείτων τόνων, τεκνογονήσασαν, οίκοδ-  
 σποταίεσσαν, σύντομος καί μέσος καί λόγος κατὰ τὸν  
 τὰ φαῦλα διανοουμένων περὶ πάσης ἐκκλησιαστικῆς  
 τοῦ κηρύγματος ὑπόθεσις· παρεβάλλουσα μὲν τοὺς  
 λέγοντας ἑαυτοὺς Ἀποστολικούς καὶ Ἐγκρατίτας,  
 παρεβάλλουσα τοὺς ὑδαρευομένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ,  
 καὶ ἀναπαίθοντας γυναῖκα ἄπὸ τελείου δρόμου  
 ἀναχαλασθέντα ἀθετεῖν τὴν τοιαύτην τοῦ δρόμου τε-  
 λειότητα. Καὶ ἔχει μὲν ἄμαρτιαν καὶ κρίμα ὁ ἀθε-  
 τήσας Θεοῦ τὴν παρθενίαν, καὶ κατασχόμενος τὸν  
 ἀγῶνα. Παραφθείρας γὰρ ἀγῶνα ὁ ἀθλητῆς, μαστι-  
 χθεὶς ἐκβάλλεται τοῦ ἀγῶνος. Καὶ παραφθείρας τις  
 παρθενίαν, ἐκβάλλεται τοῦ τοιοῦτου δρόμου, καὶ  
 στεφάνου, καὶ βραβείου. Ἄλλ' ἀρετῶν ἐστὶ κρίμα  
 καὶ μὴ κατὰκρίμα. Οἱ γὰρ διὰ τὸ μὴ ἀλογυθῆναι  
 τοὺς ἀνθρώπους κρυφῆ πορνείοντες, ποῦσι πορ-  
 νείας<sup>1</sup>, ἢ μονότητος, ἢ ἔγκρατειας, οὐ πρὸς ἀνθρώ-  
 πους ἔχουσι τὴν ὁμολογίαν, ἀλλὰ πρὸς Θεὸν τὸν εἰ-  
 δότα τὰ κρυφία, καὶ ἐξελέγχοντα πᾶσαν σάρκα ἐν  
 τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ, περὶ ὧν ἕκαστος ἤμαρτε.  
 Κρεῖττον τόνων ἔχειν ἄμαρτιαν μίαν, καὶ μὴ περισ-  
 σοτέρας. Κρεῖττον πεινῶντα ἀπὸ δρόμου φανερώς  
 ἑαυτῷ λαβεῖν γυναῖκα κατὰ νόμον, καὶ ἀπὸ παρθε-  
 νίας πολλῷ χρόνῳ μετανοήσαντα, εἰσαχθῆναι πάλιν  
 εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς κακῶς ἐργασάμενον, ὡς  
 παρατεσόντα, καὶ κλασθέντα, καὶ χρεῖαν ἔχοντα ἐπι-  
 δεύματος, καὶ μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν βδέσει κρυ-  
 φιοῦς κατακτερόσκεισθαι, καὶ πονηρίας ὑπὸ διαβόλου  
 αὐτῷ ἐπιφερομένης.

**H.** Οὕτως οἶδεν ἡ Ἐκκλησία κηρύττειν. Ταῦτα τὰ  
 φάρμακα τῆς ἰάσεως· ταῦτα τὰ εἶδη τῆς μυρεψικῆς  
 ἐργασίας· αὕτη ἡ κατασκευὴ τοῦ ἁγίου ἐλαίου ἐν  
 τῷ νόμῳ· αὕτη ἡ ἀρωματιζούσα καλῆ πίστις. ἐπι-  
 σφίγγουσα μὲν τὸν ἀλλοιῶτα εἰς ἀγῶνα, ἐπικρι-  
 κευομένη δὲ αὐτῷ διατείνει τὸν δρόμον, ἔπω· δυ-  
 νηθῆ στεφανωθῆναι· αὕτη ἡ τοῦ Θεοῦ πραγματεία,  
 πάντας συνάγουσα εἰς τὴν βασιλικὴν διατάξιν, καὶ  
 πορφύραν μὲν ἀπὸ θαλάσσης, καὶ ἔριον ἀπὸ προβά-  
 του, καὶ λίνον ἐκ γῆς, καὶ βύσσον, καὶ στικκὸν, καὶ  
 δέρματα ἠερυθροδανουμένα, καὶ λίθον τίμιον τὸν σμά-  
 ραγον, καὶ τὸν μαργαρίτην, τὸν ἀγάρην, τοὺς μὲν  
 χρώματι διαλλάττοντας λίθους, τῇ δὲ τιμῇ ὁμοί-  
 ούς ὄντας· ἀλλὰ καὶ χρυσοῦν, καὶ ἀργυρον, καὶ εὐλα  
 ἀσηπι, καὶ χαλκὸν, καὶ σίδηρον, ἀλλὰ καὶ τρίχα· αἰ-  
 γία· μὴ ἀπεβαλλομένη. Καὶ αὕτη μὲν ἦν τότε ἡ  
 σκηνή, ὣν δὲ τῆς σκηνῆς ὁ οἶκος ἡδραιωμένος ἐν Θεῷ,  
 θεμέλιος· δὲ ἐν δυνάμει. Καὶ παυσάσθω πᾶσα ἀρεσίς  
 κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπιγερομένη, μᾶλλον δὲ ἐκτυτὴν  
 ἀπὸ ἀληθείας διώκουσα.

Καὶ ἕως ὧδε ταῦτα ἔγχευ. Τὴν γαῦρον δὲ ταύτην  
 ἔχεναν δίκην ἀκοντίου τοῦ καλουμένου, ἢ τύφλωτος  
 ἢ μιδάγρου ξύλου τοῦ σταυροῦ μεπαικότες, καὶ κατα-  
 λείψαντες· ἴν μὲν οὐ τοσοῦτον ἔχοντα τὰ ἑρπετώδη  
 ταῦτα, πλὴν καὶ τῷ ὄφει, καὶ τῷ γαυρίσματι, καὶ  
 τῇ ἀκοντιάσει, διὰ τὴν αὐτὴν ἐπιεντριθῆναι, οὕτως κα-

**VII.** Ergo illa Apostoli verba, *Nubant, filios pro-*  
*creent, familie curam habeant*<sup>2</sup>, brevis est ac me-  
 dius adversus illos sermo, qui de omni ecclesiasti-  
 cæ doctrinæ genere perperam apud se cogitant.  
 Quæ quidem doctrina eos omnes respuit, qui se  
 Apostolicos, et Encratitas nominant: necnon et  
 illos, qui in Ecclesia molliores quodammodo sunt,  
 quique mulcibus persuadent, ut de perfecti cur-  
 sus contentione renitentem eam ipsam funditus  
 abjiciant. Verum peccato se ac iudicio implicat,  
 quisquis Dei virginitatem tollit et medio, ac certa-  
 mini ignominiam consciscit. Qui enim ex athleteis  
 certaminis leges violat, cum verberibus a certami-  
 ne dejecitur. Ita qui virginitatem corruperit, ab eo  
 ipso curriculo, et **512** corona, præmioque repel-  
 litur. Verum melius utique iudicium est, quam  
 damnatio. Nam qui, ut ne apud homines in infami-  
 am adducantur, clam stuprum perpetrunt, mon-  
 asticæ vitæ, vel continentis sponsione non se apud  
 homines obligant, sed apud Deum, qui et occulta  
 cognoscit, et in adventu suo universam carnem  
 redarguit, in quibus videlicet quisque peccaverit.  
 Quocirca satius est uno se peccato quam pluribus  
 obstringere. Satius est, ubi a curriculo exciderit,  
 palam sibi uxorem legitimis nuptiis adjungere, ac  
 post virginitatem longo intervallo suscepta peni-  
 tentia iterum Ecclesiæ reconciliari, utpote qui et  
 peccatum admisit, et prolapsus fuerit, et infra-  
 ctus, et obligatione vulneris opus habeat, ut non  
 occultis in dies immissæ a diabolo nequitis jaculis  
 sauciatur.

**VIII.** Hunc in modum prædicare consuevit Ec-  
 clesia. Hæc ad remedium comparata medicamenta  
 sunt; hæc seplasiarii operis genera sunt; hæc sacri  
 in lege olei confectio; hæc aromatum odore  
 fragrans egregia fides, quæ athleteæ ad certamen  
 prodentis astringendi vim habet, eidemque denun-  
 tiat, uti cursum contendat, quo coronam possit au-  
 ferre; hoc Dei opus, ac negotium est, quod omnes  
 regiam ad administrationem congregat, velut e mari  
 purpuram, lanam ex ovibus, linum et terra, byssum  
 sericum, rubricatas pelles, pretiosum lapidem, smar-  
 ragdum, unionem, acbatem, lapides, inquam, qui,  
 etsi coloribus differant, pretio tamen æquales sunt.

**D** Sed et aurum, et argentum, et incorrupta ligna, ac  
 atque ferrum, adeoque ne caprinos quidem pilos  
 repudiat. Atque ejusmodi quondam tabernaculum  
 fuit<sup>3</sup>, nunc autem tabernaculi domus in Deo sta-  
 dita, fundamentum ejus in virtute consistit. Proin-  
 deque desinat hæresis omnis, quæ contra veritatem  
 insurgit, vel seipsam potius a veritate removet

Atque hæc hactenus. Nunc posteaquam super-  
 ham hanc viperam, perinde ac serpentis genus il-  
 lud, quod jaculum vocat, aut typhlopem, vel mya-  
 gram, crucis ligno percussimus, ac reliquimus:  
 quæ quidem serpentum genera non tam presenti  
 veneno sunt: verumtamen tam ob eorum pernici-

<sup>1</sup> F. γυναῖκα. <sup>2</sup> Deest aliquid. <sup>3</sup> I Tim. v, 14. <sup>4</sup> Exod. xxv, 4 sqq.

tatem, quam insoentiam, et ejaculationem, ad hæreticorum illorum perniciem significandam commode adhibentur, contemptis, inquam, 513 illis, et abjectis, ad reliquas hæreses transeamus.

CONTRA SABELLIANOS,  
Hæresis XLII vel LXII.

I. Non multis abhinc annis Sabellius quidam hæreticus emersit: quippe recens ille est, a quo Sabelliani profecti sunt. Qui quidem, paucis quibusdam exceptis, eadem cum Noetianis asseruit. Atque hujus sectæ plurimi cum in Mesopotamia, tum Romæ versantur, vesania quadam perciti.

Horum hæc opinio est: Eundem esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, ut ad eandem bypostasin tres appellations convenient. Aut perinde atque in uno homine corpus, et anima, et spiritus inest. Ita ut corporis instar sit Pater, animæ Filius; Spiritus denique in ipsa divinitate humani spiritus instar habeatur. Quod et solis similitudine declarant; in quo cum una sit bypostasis, triplex nihilominus actus est: nimirum illustrandi vis et calefaciendi, et orbicularis figura. Ac vim quidem illam calefaciendi, hoc est calorem, atque æstum, Spiritui respondere; illuminandi vero vim Filio; Patrem denique totius bypostasis velut quamdam esse formam. Igitur Filium affirmant radii in morem enissum omnia, quæ ad Evangelii, et humanæ salutis procuracionem attinerent, in hoc mundo præstitisse, atque ita in cælum rediisse, quemadmodum is, qui a sole manavit, radius in eundem postea refunditur. Spiritum porro sanctum in hoc orbem immitti, ac deinceps singillatimque in eos omnes illabi, qui eo munere digni sunt; eundemque instaurare vitam, et animare fervore; fovere denique, ac calefacere, ut ita dicam, vi quadam consensioneque spiritus. Ejusmodi fere illorum dogmata sunt.

II. Cæterum omnibus tam Veteris, quam Novi Testamenti Scripturis utuntur, vel certis potius dictionibus, quas ipsimet pro insana mente sua, ac recordia deliquit. Principio hæc e sacris Litteris sententiam arripiunt, quam Moysi Deus elocutus est: *Audi, Israel, Dominus 514 Deus tuus, Dominus unus est. Non facies tibi deos alteros. Non erunt tibi dii recentes*. Quoniam ego Deus primus, et novissimus, et præter me non est Deus alius. Et si quæ alia sunt ad mentem suam accommodata, quibus ad confirmandum errorem abutuntur. Præterea ex Evangelio illud usurpant: *Ego in Patre, et Pater in me est*. Et: *Duo unum sumus*.

Hunc autem errorem omnem, ejusque firmamentum ex Apocryphis quibusdam hausert; præsertim ab Ægyptiorum Evangelio: hoc enim illi nomen indiderunt, in quo pleraque sunt hujus generis, quæ ex persona Salvatoris clam atque occulte velut mysteria, proponuntur, quasi discipulis ipse

λώς ἀπεικασθέντας, περιφρονησαντες τῶν αὐτῶν, ἐπὶ τὰς ἐξῆς ἡμερῶν, ὡς ἀγαπητοί.

KATA SABELLIANON,

Τεσσαρακοστὴ δευτέρα, ἢ καὶ ἐξηκοστὴ δευτέρα.

A'. Σαβελλιῶς τις ἐν χρόνοις ἀνέστη ὁ πολλῶν πρότερον παλαιωτάτος· πρόσφατος γὰρ οὗτος· ἀπ' οὗτοιο Sabelliani καλοῦμενο. Καὶ οὗτος ἐστὶ παραπλησίως τῶν Νοητιανῶν, πλὴν ἁλίγων τινῶν, δογματίστας. Πολλοὶ ἐστὶ ἐν τῇ Μέσῃ τῶν ποταμῶν, καὶ ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Ἰρμάς τοῦ αὐτοῦ δόγματος ὑπάρχουσι, ἀνοία τινὲ φερόμενοι.

Δογματίζει γὰρ οὗτος καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Sabelliani τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα, τὸν αὐτὸν Υἱὸν, τὸν αὐτὸν εἶναι ἄγιον Πνεῦμα· ὡς εἶναι ἐν μιᾷ ὑποστάσει τρεῖς ὀνομασίας, ἧ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ σῶμα, καὶ ψυχὴ, καὶ πνεῦμα. Καὶ εἶναι μὲν τὸ σῶμα, ὡς εἶπεν, τὸν Πατέρα, ψυχὴν δὲ, ὡς εἶπεν, τὸν Υἱὸν, τὸ Πνεῦμα δὲ ὡς ἀνθρώπου, οὕτως καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τῇ θεότητι. Ἥ ὡς ἐὰν ἦ ἐν ἡλίῳ ὄντι μὲν ἐν μιᾷ ὑποστάσει, τρεῖς, ἢ ἐξ ἑκῶν τὰς ἐνεργείας· φησὶ δὲ τὸ φωτιστικὸν, καὶ τὸ θάλπον, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς περιφερείας σχῆμα. Καὶ εἶναι μὲν τὸ θάλπον, εἴπουσιν θερμὸν καὶ ζέον, τὸ Πνεῦμα, τὸ φωτιστικὸν δὲ τὸν Υἱὸν, τὸν δὲ Πατέρα αὐτὸν εἶναι τὸ εἶδος πάσης τῆς ὑποστάσεως. Περὶ φθέντα δὲ τὸν Υἱὸν καιρῶ ποτε, ὡσπερ ἀκτίνα, καὶ ἐργασάμενον ἐὰ πάντα ἐν τῷ κόσμῳ τῆς οἰκονομίας τῆς εὐαγγελικῆς, καὶ σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων, ἀναληφθέντα δὲ αἰθέρι εἰς οὐρανὸν, ὡς ὑπὸ ἡλίου περιφθεῖσθαι ἀκτίνα, καὶ πάλιν εἶναι τὸν ἕλιον ἀναδραμούσαν. Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα πέμπουσιν εἰς τὸν κόσμον, καὶ καθεξῆς, καὶ καθ' ἕκαστα εἰς ἕκαστον τῶν καταξιουμένων ἀναψυχοῦσιν ἐτὸν τοιοῦτον, καὶ ἀναζέειν, θάλπειν τε καὶ θερμαίνειν, ὡς εἶπεν, διὰ τῆς τοῦ πνεύματος δυνάμεως τε καὶ συμβάσεως. Καὶ ταῦτά ἐστιν ἡ δογματίζουσα.

B'. Κέχρηται δὲ ταῖς πάσαις γραφαῖς Παλαιῆς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, λέξαισι δὲ τισιν αἷς αὐτοὶ ἐκλέγονται κατὰ τὴν ἰδίαν αὐτῶν παρασκευασμένην φρενοβλάθειαν τε καὶ ἀνοίαν. Πρῶτον μὲν τῷ βῆτοῦ, ὃ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωυσῆν, ὅτι Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστίν. Οὐ κοιήσεις σεαυτῷ θεοῦ ἑτέρου. Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ πρόσφατοι· ὅτι ἐγὼ Θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴρ ἔμοῦ οὐκ ἔστι Θεὸς ἕτερος. Καὶ ἕτερα κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῶν νοῦν, εἰς τοῦτων ἐκπαράτταςιν φέρουσι. Πάλιν ἀπὸ Εὐαγγελίου, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ, Οἱ δύο ἐν ἑμῶν.

Τὴν δὲ πᾶσαν αὐτῶν πλάνην, καὶ τὴν τῆς πλάνης αὐτῶν δύναμιν ἔχουσιν ἐξ Ἐποκρύφτων τινῶν, μάλιστα ἀπὸ τοῦ καλουμένου Αἰγυπτίου Εὐαγγελίου, ὃ τινες τὸ ὄνομα ἐπέθεοντο τοῦτο. Ἐν αὐτῷ γὰρ πολλὰ τοιαῦτα ὡς ἐν παραθύστῳ μυστηριώδως ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος ἀναφέρεται, ὡς αὐτοῦ δηλοῦντος ταῖς

<sup>1</sup> Deut. vi, 4; Exod. xv, 3. <sup>2</sup> Isa. xliv, 6. <sup>3</sup> Joan. x, 38. <sup>4</sup> ibid. 30.

μαθηταῖς τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα, τὸν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν, & τὸν αὐτὸν εἶναι ἅγιον Πνεῦμα. Ἐτα ὅταν συναντήσωσι τισι τῶν ἀπελεισμένων, ἢ ἀεραίων, τὸν μὴ τὰ σαφῆ τῶν θεῶν Γραφῶν γνωσκόντων, τὴν πῦσιν αὐτοῖς ὀφθαλμοῦνται ταύτην· Τί ἀνέπωμεν, ὧ οἱ τοῖ; Ἐνα Θεὸν ἔχομεν, ἢ τρεῖς θεοῦ; Ὅταν δὲ ἀκοῆσθι ὃ ἐν εὐλαβείᾳ ὦν, καὶ μὴ τὰ τέλεια τῆς ἀσφαλείας ἐπιστάμενον, εὐθύς τὸν νοῦν παραχθείς, συγκατατίθεται τῇ ἐκεῖνων πλάνῃ, καὶ εὐρίσκειται ἀρνούμενος τὸν Θεόν, καὶ εὐρίσκειται ἀρνούμενος τὸ εἶναι Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Γ'. Ἐν πάσι δὲ τούτοις ἐνέπνευσεν ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀντίπαλος ἀπ' αἰῶνος, ἴνα τὸν μὲν οὕτως, τὸν δὲ οὕτως, τοὺς πλείους δὲ ὁμοῦ ἀπατήσῃ καὶ πλανήσῃ ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθῶς εἰς ἔστι Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερος, σαφῶς ἐν τῇ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὁμολογήται, καὶ συμφερόντηται. Ὅτι οὐ πολυθεῖαν εἰσηγοῦμεθα· ἀλλὰ μοναρχίαν κηρύττομεν. Μοναρχίαν δὲ κηρύττοντες, οὐ σφαλόμεθα, ἀλλὰ ὁμολογοῦμεν τὴν Τριάδα, μονάδα ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι, μίαν θεότητα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὐ γὰρ ὁ Υἱὸς ἐαυτὸν ἐγέννησεν· οὐδὲ ὁ Πατὴρ μεταβέβηται ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, τοῦ εἶναι Υἱὸς· οὐδὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα Χριστοῦ ἐαυτὸν πῶποτε ἐνόμασε· ἀλλὰ Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ διὰ Χριστοῦ ὀνομαζόμενον, ἀπὸ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον. Ἐνυπόστατος ὁ Πατὴρ, ἔνυπόστατος ὁ Υἱὸς, ἔνυπόστατον τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ἀλλὰ οὐ συναλοφῆ ἡ Τριάς, ὡς Σαβέλλιος ἐνόμισεν, ὅτε ἠλλοιωμένη τῆς ἰδέας ἀδιόητος καὶ ὁδῆς, ὡς ὁ Ἄρειος κενοφωνῶν ἐλογμάτισεν· ἀλλ' αἰ μὲν ἦν Τριάς Τριάς, καὶ οὐδέποτε ἡ Τριάς προσήχην λαμβάνει, μία οὕσα θεότης, μία κυριότης, μία ἐξολογία οὕσα, ἀλλὰ Τριάς ἀριθμουμένη, Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὐχ ὡς ἐν τρισὶν ὀνόμασι κεκλημένον, ἀλλὰ ἀληθῶς τέλεια τὰ ὀνόματα, τέλεια αἱ ὑποστάσεις, οὐδὲν παρηλλαγμένον. Πατὴρ ἔστι αἰ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἦν καιρὸς ἔτε οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ Πατὴρ, τέλειος ὦν αἰ Πατὴρ ἔνυπόστατος, καὶ Υἱὸς αἰ τέλειος ὦν, αἰ ἔνυπόστατος, ἐκ Πατρὸς ἐν ἀληθείᾳ γεγεννημένος ἀνάρχως, καὶ ἀχρόνως, καὶ ἀνεκδιήγητος, οὐ συνάδελφος τῷ Πατρὶ, οὐκ ἀρξάμενος τοῦ εἶναι, οὐδὲ διαλειπὼν ποτε, αἰ δὲ Υἱὸς γνήσιος Πατρὶ συνυπάρχων, ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως γεγεννημένος, ἴσως ὦν, θεὸς ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθεὶς, οὐ κτισθεὶς. Ἀλλὰ οὐ αὐτὸς Πατὴρ, οὐδὲ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ Υἱὸς. Εἰ δὲ θεὸς Πατὴρ, καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

ab eoque sine tempore genitus, æqualis, Deus ex Deo, lumen de lumine, Deus verus de Deo vero, genitus, non creatus. Neque tamen aut ipse Pater est, aut Pater ipse Filius. Ac si Deus Pater est, et Filius utique erit, et Spiritus sanctus.

Δ'. Αἰ γὰρ τὸ Πνεῦμα σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, οὐ συνάδελφον Πατρὶ, οὐ γεννητὸν, οὐ κτιστὸν, οὐκ ἀδελφὸν Υἱοῦ, οὐκ ἔγγονον Πατρὸς, ἐκ Πατρὸς δὲ ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον, οὐκ ἀλλότριον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἀλλὰ ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἐκ τῆς αὐτῆς θεότητος, ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ (21), σὺν Πατρὶ καὶ

declarat, eundem esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Deinde quoties in aliquem ex simplicioribus ac rudioribus incidit, qui exactam divinarum Litterarum scientiam non habent, hunc in modum interrogat: Quid tandem, boni viri, dicemus? Unum habemus Deum an tres? Quibus auditis religiosus ille, nec perfecta ad cavendum scientia perpolitus, perturbatus illico eorum assentitur errori, ac Deum imprudens negat, negat, inquam. Filium ac Spiritum sanctum.

III. Cæterum hos omnes perpetuus ille humani generis hostis afflavit, ut alium hoc, alium isto modo, utcumque vero quamplurimos circumveniat, atque a via veritatis abducatur. Et enim unum esse revera Deum, neque præter hunc alterum, manifeste communis Ecclesie consensus profitetur. Non enim deorum multitudinem invehimus, sed monarchiam prædicamus. In ea autem prædicanda nequam aberramus; sed una Trinitatem confitemur; unitatem, inquam, in Trinitate, et Trinitatem in unitate, unamque Patris, et Filii, ac Spiritus sancti divinitatem. Nam neque seipsum Filius genuit: neque Pater, ut esset Filius, esse Pater desit; neque Spiritus sanctus seipsum unquam Christum appellavit, sed Spiritum Christi, ac per Christum communicatum, procedentem a Patre, et accipientem a Filio. Subsistens est Pater, subsistens Filius, subsistens Spiritus sanctus. Sed non confusio quedam est Trinitas, uti Sabellius credidit, 515 nec ab æternitate sua gloriaque demutatur, ut Arius vauisse docuit. Sed Trinitas perpetuo Trinitas fuit, nec ei quidquam accessit; cum una sit divinitas, una domitatio, una prædicanda celebrandaque gloria. Eadem nihilominus Trinitas numeratur, Pater, Filius et Spiritus sanctus: non ut idem atque unum triplici appellatione declaratur; sed perfecta revera nomina sunt, perfectæque personæ, neque quiddam varium inest ac diversum. Pater ipse perpetuo Pater exstitit, nec ullum unquam tempus fuit, quo Pater non esset. Semper enim perfectus ille Pater est, atque subsistens, ut et perfectus semper Filius, semperque subsistens, vere a Patre genitus, absque initio tamen ac tempore, eoque modo, quem nulla explicare potest oratio. Non is Patris velut germanus frater est, nec esse cepit unquam, aut aliquando desit; sed legitimus perpetuo Filius est, existens cum Patre, ac si Deus Pater est, et Filius utique erit, et Spiritus sanctus.

IV. Semper enim cum Patre Filioque Spiritus est, non Patris veluti frater, non genitus aut creatus, non Filii frater, non Patris nepos, sed a Patre procedens, et accipiens a Filio, a Patre Filioque non alienus, verum eadem ex substantia, eademque divinitate, ex Patre et Filio: et cum Patre ac

(21) Ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Aliquot locis Epiphanius Spiritum sanctum a Patre et Filio procedere perspicue testatur, præsertim in *Ancorato*.

Filio subsistens semper Spiritus sanctus, divinus Spiritus, gloriæ Spiritus, Christi Spiritus, Patris Spiritus. Nam Spiritus Patris qui in vobis loquitur<sup>1</sup>. Et, Spiritus meus in medio vestri consistit<sup>2</sup>. Idem porro appellatione tertius, divinitate æqualis est, nihil a Patre Filioque discrepans, Trinitatis nexus, confessionis sigillum. Sic enim Filius loquitur: *Ego et Pater unum sumus*<sup>3</sup>. Non dixit, Unus sum, sed hæc verba, *Ego et Pater*, suam Patri personam convenire, suamque Filio significat. Duos itaque nominavit, non unum dixit. Item: *Unum sumus*, non, Unus sum. Similiter et illud usurpavit: *Omnes baptizate in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*<sup>4</sup>. Ubi tum articulus ille, *tō*, ter repetitus et interjectus est, Sabellius, qui tres in unum personas confundit, Matthæi testimonio redarguitur, 516 cum is vere Patrem, verèque Filium, ac vere Spiritum sanctum exprimit. Cum autem idem in Trinitate personarum ordo constituitur, unoque Trinitatis nomine censetur, Arium refellit, qui inferiorem quemdam in Trinitate gradum, ac varietatem mutationemque commentus est. Et enim licet major a Filio pronuntiat Pater ab evangelista narretur<sup>5</sup>, eidem tamen Filio consentaneæ in primis gloriæ attribuit. A quo enim celebrari Patrem decebat potius, quam ab eo qui legitimus esset Filius? Sed rursus ut æqualitatem indicet, ne errandi quibusdam præberetur occasio, qui inferiorem aliquem gradum Filio concederent; hunc in modum loquitur: *Qui non honorificat Filium, sicut honorificat Patrem, non habet vitam in seipso*<sup>6</sup>. Et: *Omnia quæ Patris sunt, mea sunt*<sup>7</sup>.

Quid est autem illud, *quæ Patris sunt*, nisi, quemadmodum Deus est Pater, ita Deus sum; et, ut vult est Pater, sic ego vita sum: proindeque omnia quæ

V. Videsis igitur, o Sabelli, ac diligenter animadvertite; aperi cordis oculos, neque cæcus esto; fac ut tua, tuorumque mens cum sancto Joanne ad Jowlancem conveniat. Aures tuas aperi, et hauc propheta vocem exaudi: *Ego vox clamantis in deserto*<sup>8</sup>. Audi Præcursorem Domini, qui angelus appellari meruit, Spiritum sanctum ex utero matris accepit, et Maria intrante subsiliit<sup>9</sup>. Qui cum adhuc matris utero contineretur, Domini sui ingressum agnovit, et exsiliit; cui patefaciendæ divini Verbi prædicationis, præparandæque Domini viæ munus est concessum. Adhibe huic fidem, nec a scopo veritatis aberres. Ecce tibi testimonium ille præbet. In primis cum Dominum suum agnoscens ita loquitur: *Ego te opus habeo, et tu venis ad me*<sup>10</sup>. Deinde cum dixisset: *Sine modo, ut impleatur omnis justitia*; et ab illo baptizatus esset, divinum refert Evangelium Joanneum his verbis testimonium dedisse: *Quoniam aperti sunt cæli, et vidi Spiritum sanctum in specie columbæ descendentem, et venientem in ipsum*<sup>11</sup>. Et vox de cælo: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*<sup>12</sup>. Erat tum in cælo

A Υἱὸν, ἐνυπόστατον αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα θεῖον, Πνεῦμα δόξης, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα Πατρὸς. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν ὁμίῳ καὶ, Τὸ Πνεῦμά μου ἐπέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. Τρίτον τῇ ὀνομασίᾳ, ἴσον τῇ θεότητι, οὐκ ἕλλοιμένον παρὰ Πατέρα καὶ Υἱόν, οὐδέουσιμος Τριᾶδος, ἐπισηραγῆς τῆς ῥητορίας. Ὁ γὰρ Υἱὸς φησιν: Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἷς εἰμι; ἀλλὰ τὸ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, σημαίνει ἐνυπόστατον τὸν Πατέρα, καὶ ἐνυπόστατον τὸν Υἱόν. Καὶ, Οἱ δύο, εἶπα, καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ εἷς. Καὶ πάλιν, Ἐν ἑσμεν καὶ οὐκ εἶπεν, Εἷς εἰμι. Ἄρα οὕτως λέ: Ἀπελθόντες βαπτίζσατε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μέσον δὲ τιθεμένων τὸν ἄρθρον τῆς συλλαβῆς τοῦ, τοῦ, καὶ τοῦ. Καὶ ἐλέγγυε Β Σαβέλλιον Ματθαῖος, τὴν συναιολογίην παρεπιτρέποντα. Ὅπου γὰρ καὶ σημαίνει ἀληθῶς Πατέρα, ἀληθῶς Υἱόν, ἀληθῶς ἅγιον Πνεῦμα ὅπως δὲ ὁμοούσιος ἢ Τριᾶς, καὶ ἐν ἐνὶ ὀνόματι Τριᾶς καλουμένην, ἐλέγγυε τὸν Ἄρειον, ὑπόθεσιν τινα διανοοῦμενον ἐν τῇ Τριᾶδι, ἢ ἀλλοιωσιν, ἢ παραλλαγῆν. Κἀν τε γὰρ ὁ Πατὴρ μείζων παρὰ Υἱοῦ δογματιζόμενος ἀπαγγέλλεται, προποδοσιτάτος τῷ Υἱῷ τὴν δόξαν περιποιεῖται. Τὴν γὰρ ἐκπεριε δόξασιν ἴδιον Πατέρα ἀλλὰ τῷ γρησῶν Υἱῷ; Ὅταν δὲ πάλιν τὴν ἰσότητα βουλεται λέγειν, ἵνα μὴ ἐκπέσῃσι τινες, ἥσσαν ὡς περὶ Υἱοῦ διανοοῦμενοι, οὕτως φησίν: Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, ὡς τιμῶ τὸν Πατέρα, οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ καὶ, Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐμὰ ἐστί. Τί δὲ ἐστί, τὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἢ: Θεὸς ὁ Πατὴρ, θεὸς εἰμι; ζωὴ ὁ Πατὴρ, ζωὴ εἰμι; πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς μου ἐμὰ ἐστί;

Quid est autem illud, *quæ Patris sunt*, nisi, quemadmodum Deus est Pater, ita Deus sum; et, ut vult est Pater, sic ego vita sum: proindeque omnia quæ

Ε. Ὅρα δὲ, ὦ Σαβέλλιε, καὶ κατανοεῖ διανοίξον τὸ ὄμμα τῆς καρδίας σου, καὶ μὴ ἀδελιπέει συνελθέτω ἡ διάνοια σου καὶ τῶν ὑπὸ σοῦ ἠπατημένων ἰωάννη τῷ ἁγίῳ εἰς τὸν Ἰορδάνην. Ἄνοιγε τὰ ὀτῶ σου, καὶ ἀκουε τῆς φωνῆς τοῦ προφήτου λέγοντος: Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἄκουε τοῦ Προδρόμου Κυρίου, τοῦ ἀγγέλου καταξωιδέντος ὀνομασθῆναι, τοῦ ἀπὸ κοιλίας μητρὸς λαβόντος Πνεῦμα ἅγιον, καὶ σκιρτήσαντος τῇ ἰσοδῶ τῆς Μαρίας ἕς ἔργου ἐν ἐν κοιλίᾳ ὑπάργων εἰσοδόν τοῦ ἴδιου Δεσπότη, καὶ ἐσκήρα ἢ ἐδόθη τὸ μήνυμα τοῦ προκηρύγματος, καὶ ἡ ἐτοιμασία τῆς ὁδοῦ τοῦ Κυρίου. Πεσθῆτι αὐτῷ, καὶ οὐ διαπέσοις ἀπὸ τοῦ σκοποῦ ἀληθείας. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς μαρτυρεῖ λέγων, πρῶτον μὲν τὸν Δεσπότην ἑαυτοῦ ἐπιγινώσκον, ὅτι: Ἐγὼ σοῦ χρεῖαν ἔχω, καὶ σὺ ἐρχῆ πρός με. Καὶ τοῦ Σωτήρος λέγοντος: Ἄφες ἄρτι, ὅπως πληρωθῆ πᾶσα δικαιοσύνη καὶ αὐτοῦ βαπτισθέντος ὑπ' αὐτοῦ, ὡς φησὶ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον, ὅτι ἐμαρτύρησεν ἰωάννης λέγων: Ὅτι ἠνολήθησαν οἱ ὑπάρτοι, καὶ ταθέσμαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἰδει περιστερᾶς κατερχόμενον, καὶ ἐρχόμενον ἐκ' αὐτῶν. Καὶ φωνὴ ἐκ

<sup>1</sup> Matth. x. 20. <sup>2</sup> Agg. ii. 6. <sup>3</sup> Joan. x. 30. <sup>4</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>5</sup> Joan. xiv, 28. <sup>6</sup> Joan. v, 25. <sup>7</sup> Joan. xvii, 10. <sup>8</sup> Isa. xl, 3; Matth. iii, 3. <sup>9</sup> Luc. ii, 28 sqq. <sup>10</sup> Matth. iii, 14 sqq. <sup>11</sup> Joan. i, 32. <sup>12</sup> Matth. iii, 17. <sup>13</sup> F. ὁμοῦ, pro ἑσμεν, vel ἐρχομαι, γάρ.

τοῦ οὐρανοῦ· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἔφ' ἔν ηὐδόκησα· ἄνω ἦν ὁ Πατήρ, ὡ φιλόνεικε, ἄνωθεν ἢ φωνῆ ἤρχετο. Εἰ τοίνυν ἄνωθεν ἢ φωνῆ, εὐάκριτόν μοι τὴν παραπεποιημένην σου διάνοιαν. Τίνοι ὁ Πατήρ ἔλαγεν, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἔφ' ἔν ηὐδόκησα; Καὶ τίς ἦν οὗτος; Διὰ τί δὲ ἐν εἰβει περιστερὰς τὸ Πνεῦμα κατεβλήθη, καίτοιγε σῶμα μὴ φορέσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον; Ὁ γάρ Μονογενὴς μόνος ἐνεβύσατο, καὶ τελείως ἐν- τρυθρώπησεν ἀπὸ Μαρίας τῆς ἀειπαρθένου, διὰ Πνεύματος ἁγίου· οὐκ ἀπὸ σπέρματος ἀνδρὸς, ἀλλὰ ἐαυτῷ ἀναπλασάμενος ὁ ἀρχιτέχνας Λόγος σῶμα ἀπὸ Μαρίας, καὶ ψυχὴν τὴν ἀνθρωπείαν, καὶ νοῦν· καὶ ἐτι ἐστὶν ἀνθρώπος, πάντα τελείως ἀναθεβόμενος, καὶ συνενώσας τῇ ἑαυτοῦ θεότητι· οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ οἰκίχσας (μὴ γένοιτο!), αὐτὸς δὲ ὁ ἅγιος Λόγος, ὁ Θεὸς Λόγος ἐντρυθρώπησεν.

Γ'. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸν τῷ λόγῳ ἐν εἰβει περιστερὰς φαίνεται, ἀλλὰ ὅπως πείσῃ σε μὴ βλασφημεῖν, ὡ ἐθελόσοφε, καὶ μὴδὲν διανοοῦμενε, ἵνα μὴ νομισῇς τὸ Πνεῦμα συναλοιφῆν εἶναι Πατρὶ ἢ Υἱῷ; Διὰ τοῦτο, καίπερ αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου σῶμα μὴ φορέσαντος, ἐν εἰβει περιστερὰς σχηματίζεται, ὅπως δέξῃ σου καὶ ἐλέγξῃ σου τὴν πλάνην, ὅτι ἐνυπόστα- τὸν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἐνυπόστατος ὁ Πατήρ, καὶ ἐνυπόστατος ὁ Μονογενὴς· ἀλλ' οὐ δια- ρομμένης τῆς θεότητος, οὐτε ὑποθετικῆς τῆς ἑαυ- τῆς δέξης. Καὶ ὁρᾷς, πῶς ἡ Τριάς ἀριθμεῖται, Πα- τὴρ (δὲ) ἄνωθεν βοῶντος, Υἱὸς ἐν Ἰορδάνῃ βαπτίζο- μένου, Πνεῦματος δὲ ἁγίου ἐν εἰβει περιστερὰς ἐπι- φοιτῶντος; Λέγει δὲ μοι τίς ἄστιν ὁ εἰρηκώκας, Ἰδοὺ συνίρει οὗ Παῖς μου ὁ ἀγαπητός, ἔφ' ἔν ηὐδόκησα, ἔν ἡρέτισαν ἡ ψυχὴ μου. Θήσομαι τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, καὶ κρῖσάω τοῖς ὄντοισιν ἀπαγγελεῖ. Οὐκ ἔδρασε, οὐδὲ κραυγάζουσι· οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἐν πλατεῖαις ἢ φωνῆ αὐτοῦ. Κάλαιμον συντετριμ- μένον οὐ κατέβησι, καὶ λίθον ευφρόμενον οὐ σέβ- σαι, ἔως ἂν ἐκβάλῃ εἰς νίχος τὴν κρῖσιν, καὶ τὰ ἐξῆς; Μὴ δὴ ταῦτα δύναται ἔχειν ἔμφασιν Τριάδος, ὡ φιλόνεικε; Ἄρα περὶ αὐτοῦ ὁ Πατήρ τὰ τοσαῦτα ἐν τῷ προφήτῃ διεβλήθη; Τίς δὲ ἐστὶ περὶ οὗ γέγραπται, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ οὐκ εἶπεν· Εἰσελθε εἰς ἐμέ· ἢ πάλιν ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· Καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιῷ τοῦ Πατρὸς· καὶ ἔργεται κρῖνας ζῶντας καὶ νεκρούς· ἢ πάλιν, πῶς οὐκ ἐπισάν σε οἱ οὗο ἄνθρωποι οἱ ἐν ἐσθῆσι λευκαῖς περιφρόντες πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰπόντες, Ἄνθρωποι Γαλιλαῖοι, τί ἐστίχηκατὲ εἰς τὸν οὐρανόν ἀπεριζοῦτες; Οὗτος Ἰησοῦς ὁ ἀφ' ἡμῶν εἰς τὸν οὐρανόν ἀναληθθεὶς οὕτως ἐλείπεσται, ὡς αὐτὸν εἶδετε ἀναλαμβανό- μενον; Τίνα δὲ ἔβλεπον ὁ μακάριος Στέφανος, ὅτε ἔλαγεν, Ἰδοὺ ἐγὼ ὁρῶ τὸν οὐρανόν ἀνεψφγμένον, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ; Σὺ δὲ, ὡ κατὰ πάντα ἰδιώτα, μὴ νοήσας τὴν φωνὴν τῶν ἁγίων Γραφῶν, σεαυτὸν μᾶλλον ἐβλαψας

A Pater, homo contentiosissime, indideneque vox illa venerat. Itaque si caelo delapsa vox est, falsam illam tuam mentem, queso, discute. Cuiam Pater ista dicebat? **517** Hic est Filius meus dilectus? Aut quis iste demum erat? Cur Spiritus sanctus effigie columbae lapsus esset, cum praesertim corpus haberet nullum? Solus enim id Unigenitus induit, perfectaque ex Maria semper virgine per Spiritum sanctum naturam hominis assumpsit. Neque vero ex virili eam semine suscepit, sed corpus sibi artifice Verbum e Maria fluxit, necnon humanam animam ac mentem: proindeque etiam homo est, qui propria hominis omnia perfecte in sese transulit, ac cum sua divinitate conjunxit. Non sic tanquam in homine duntaxat habitans, (absit ut ita suspicemur!) sed sacrosanctum ipsum Verbum, Deus, inquam, Verbum hominem se fecit.

VI. Jam Spiritus sanctus quam tandem ob causam specie se columbae videndum exhibuit, nisi ut tibi sapientiae opinione inflato, neque quidquam intelligenti, nihil in Drum contumeliose jaciendum esse suaderet: ut ne Spiritum cum Patre Filioque confundendum esse crederes? Propterea, licet Spiritus sanctus nullo esset corpore praeditus, ad columbae tamen effigiem sese conformavit, quo tuum nimirum et patefaceret, et convinceret errorem, idque ipsum ostenderet, suapte consistere persona Spiritum, suapte item persona Patrem, ac suapte postremo Filium. Sic ut non ideo divisa esse divinitas, aut depressum aliquid in ejus gloria, atque inferius esse putandum sit. Animadvertis, opinor, quemadmodum Trinitas ipsa numeretur, cum et Pater e caelo clamat, et Filius in Jordane tingitur, et Spiritus sanctus specie columbae delabitur. Dic, quides, quis est ille qui dixit: *Ecce intelligit Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, quem elegit anima mea. Ponam Spiritum meum super ipsum, et judicium gentibus nuntiabit. Non contendet, neque clamabit, nec audietur in plateis vox ejus. Calamum contritum non confringes, et limum fumigans non exstinguet, donec emittat in victoriam judicium*, etc? Nunquid illa ad exprimendam Trinitatem vim habere tibi, hominum contentiosissime, videntur? An de se tot illa Pater apud prophetam disseruit? Age, quis est ille de quo scriptum est: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis*? Non dixit: In me subi. Aut illud rursum, quod in Evangelio scriptum est: *Et ascendit in caelum, et sedit ad dexteram Patris*; et venturus est judicare vivos et mortuos. **518** Praeterea cur non duorum illorum virorum tibi persuadet auctoritas, qui in vestibibus albis apparentes ita discipulos allocuti sunt: *Viri Galilaei, quid statis aspicientes in caelum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in caelum, sic veniet quemadmodum illum vidistis assumptum*? Quemnam vero beatus Stephanus intuebatur, cum diceret: *Ecce ego video caelum aper-*

<sup>1</sup> Isa. XLII, 1 seqq. <sup>2</sup> Psal. CIX, 1. <sup>3</sup> Marc. XVI, 19. <sup>4</sup> Act. I, 11.

tum, et Filium hominis stantem a dextris Dei? Tu vero, rudis in omnibus atque imperite, nec quid sacre Litteræ loquantur intelligens, tibimetipsi ac tuis auscultatoribus magis fraudi fuisti, dum a sacrosancta divinx veritatis fide longius exidisti.

VII. Etenim reipsa quidem hoc ille dixit: *Ego sum primus, et ego posterior, et præter me non est alius* \*. Nimirum plures dii nequaquam existunt; sed unus duntaxat primus ac posterior; Pater, Filius et Spiritus sanctus. Non ut confusio quædam Trinitas illa sit, aut ab unitate sua discreta; sed Pater vere Filium genuit; et Filius vere a Patre genitus, in persona sua subsistens, initii omnis expertus ac temporis. Item Spiritus sanctus a Patre et Filio, et eadem divinitate præditus a Patre procedit \*\*, et a Filio semper accipit \*\*\*; unus Deus primus ac posterior. Porro alterius cujusdam negotii administrandi gratia, atque ex ipsiusmet Christi persona ad eum modum canitur. Cum autem Jesus Christus Dominus noster sæpenumero prophetis apparuerit, et adventum suum nuntiaverit, ac nonnulli minime illum receperint, qui alterum loco ipsius expectarent. Idcirco ad eos qui simulacrorum superstitionibus implicati erant, ac deorum multitudinem in orbem terrarum invexerant, ne attoniti et aberrantes Israelitæ Amorrhæorum, Chetæorum, Chananzorum, Pheresæorum, Evæorum, Gergesæorum, Jebusæorum, Arucæorum, Assannæorum simulacra colerent, quemadmodum prædictum illis fuerat. Quippe et Beelphegor adorarunt, et Chamos, et Astartem, et Mazuroth, et Neaste, et Beelzebath, cæteraque simulacra gentium. Propterea Dominus ita locutus est: *Ego sum qui sum* \*\*\*\*; *Ego sum primus et posterior* \*. Quo illos 519 conflictis gentilium fabulis revocaret, quæ deorum multitudinem vœperantur.

Quod autem Filium Dominum nostrum Jesum Christum venientem repudiaturi forent, hæc ad Judæos verba fecit: *Ego sum primus et novissimus* \*. Primus scilicet, qui huc carne præditus advenit, et novissime venturus judicare vivos et mortuos. Qui quidem in cruce passus ac sepultus, atque excitatus a mortuis, cum eodem corpore in cælum est gloriose subvectus, et ad suæ divinitatis gloriam cooptatus, ac novo splendore collustratus, ut neque contrectetur amplius, neque mortem possit sustinere. *Surrexit enim*, ait Scriptura \*\*, *Christus; mors illi ultra non dominabitur*, inquit Apostolus. Ac vide quam exacta Scripturæ ratio constat, tutoque deducat hominem, ne in alterutram a veritate partem excidat, ut cum illius mens plures sibi deos effingere voluerit, statim illud audiat: *Dominus Deus unus est* \*. Cum autem alterum Christum, præter eum qui jam advenit, posteri Israelis expectaverint, audiant vicissim: *Ego primus, et ego novissimus*; et: *Ego sum A et D* \*\*\*. A, videlicet, quod deorum respicit, et Ω, quod sursum obver-

Z'. Ἐφη γὰρ ὡς ἀληθῶς· Ἐγὼ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰμι ὁ μετὰ ταῦτα, καὶ ἄλλῃ μου οὐκ ἔστιν ἕτερος. Ὡς ἀληθῶς γὰρ οὐκ εἰσι πολλοὶ θεοί, ἀλλ' εἰς θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα, Πάτερ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὐ συναλοκῆ οὐσα ἡ Τριάς, οὐδὲ διηρημένη τῆς ἐκότητος ταυτέτης, ἀλλὰ Πάτερ ἀληθῶς γενήσας Υἱόν, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς γεννηθεὶς ἐκ Πατρὸς ἐνυπόστατος ἀνάρχως καὶ ἀχρόνων· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τῆς αὐτῆς θεότητος, ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνον ἀεὶ, εἰς θεὸς ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα. Ἄλλῃ δὲ πάλιν ἐνεκα οἰκονομίας, καὶ ἀπὸ προσώπου τοῦ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ φέτασι οὕτως. Πάλιν ἐπειδὴ πολλὰκις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πέφηνε τοῖς προφήταις, καὶ κατήγγελε τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν ἔσεσθαι, τινὲς δὲ αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο, προσδοκῶντες ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς δευσιδαίμονας τῶν εἰδώλων, καὶ πολυθεῖαν τῷ κόσμῳ εἰσαγωγόδας, ἵνα μὴ ἐκπλαγῆντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐκτραπέυντες, τὰ εἰδῶλα τῶν Ἀμορραίων, καὶ Χετταίων, καὶ Καναανίων, καὶ Φερεαίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Γεργεσαίων, καὶ Ἰεθουσαίων, καὶ Ἀρουκαίων, καὶ Ἀσσαναίων προσκυνήσωσιν, ὡς καὶ αὐτοῖς προεφητεύετο. Προσεκύνησαν γὰρ τῷ Βεελφεγὼρ, καὶ τῷ Χαμῶς, καὶ τῇ Ἀστάρτη, καὶ τοῖς Μαζουροῦθ, καὶ τοῖς Νεασθοῖ, καὶ τῷ Βελζεβὺθ, καὶ τοῖς λοιποῖς εἰδώλοις τῶν ἐθνῶν. Διὰ καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Κύριος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὄν· Ἐγὼ ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα· ἵνα αὐτοὺς ἀποστρέψῃ τῆς τῶν ἐθνομίθων πλάνης, τῶν προσκυνούντων τὴν πολυθεῖαν.

Kaὶ ἐπειδὴ ἔμελλον τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἀποθεῖσθαι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐφη πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ἐγὼ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα. Ὁ πρῶτος ἐν σαρκὶ ἐπιδημήσας, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα ἐρχόμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· ἐπὶ τῷ σταυρῷ πεπονήθους, καὶ ταπεινῶς, καὶ ἀναστὰς, ἐν δόξῃ μὲν ἐν αὐτῷ τῷ σώματι ἀναληφθεὶς, εἰς δόξαν δὲ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἐνωθέντος, καὶ φανδρυνθέντος, καὶ μεκῆτι ὑπὸ ἀφῆν ἐμπόκτοντος, νυνὶ μεκῆτι θανάτου μετέχοντος. Ἀπέστη γὰρ, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, ὁ Χριστὸς· θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἐκτε κενεῖσσει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καὶ ὅρα πῶς ἡ ἀρχεῖα κενεῖσσει, καὶ ὀδηγῇ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ κατὰ θατέρων τῶν τῆς ἀληθείας μερῶν· ἵνα, ὅταν μὲν βουληθῆτὶ ὁ νοῦς πολυθεῖαν ἐξεργάσασθαι· ἀκούσῃ, ὅτι Κύριος ὁ θεὸς σου εἰς ἔστιν· ὅταν δὲ Χριστὸν ἕτερον παρὰ τὸν ἐλθόντα υἱὸν Ἰσραὴλ προσδοκῆσῃσιν, ἀκούσωσιν· Ἐγὼ ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα· καὶ, Ἐγὼ εἰμι τὸ Α καὶ τὸ Ω· τὸ Α τὸ κάτω βλέπον, καὶ τὸ Ω τὸ ἄνω βλέπον· ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον· Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἔστιν ὁ

\* Act. vii, 55. \* Isa. xlii, 6. \* Joan. xv, 26. \* Joan. xvi, 14, 15. \* Exod. iii, 11. \* Isa. xlii, 6. \* Isa. xli, 6. \* Rom. vi, 9. \* Deut. vi, 4. \* Apoc. i, 8.



ἀναβάς ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἑξουσίας, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Καὶ ἵνα ὅταν νομίσης διὰ τὸ εἰρηνεύειν, Ἐγὼ εἰμι ὁ πρῶτος, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα· καὶ, Ἐγὼ εἰμι τὸ Α· καὶ, Ἐγὼ εἰμι τὸ Ω· καὶ, Κύριος ὁ Θεὸς σου εἰς ἔσται· καὶ οὕτως Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν, ἵνα μή τις ἀρνήσῃται τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, διὰ τοῦτο φησίν· Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἐστὶ· καὶ, Ἰνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Οὐχ οὗτοι οὐκ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἀληθινὸς Θεός· ἀλλ' ἵνα εἰς μίαν ἐνότητα ἀγάγῃ τὴν Τριάδος ὀνομασίαν, καὶ ἐκκλίσει τὴν διάνοιαν τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ πολυθείας εἰς μίαν θεότητα.

Η'. Ἐάν δὲ νομίση ὁ πλανηθεὶς τὴν διάνοιαν, τὸν ἕνα μόνον λέγεσθαι ἀληθινὸν Θεόν, τοῦτοστι τὸν Πατέρα, τὸν δὲ Υἱὸν μὴ ἕνα, ἀλλ' ἀληθινὸν δὲ, πάλιν ἑτέρως τὸν τοιοῦτον ἐλέγχει, λέγων· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, οὕτως ἔφη ὁ Θεός, καὶ οὐκ εἶπα, φῶς ἀληθινόν· ἵνα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀληθινόν, καὶ φῶς ἀληθινὸν τὴν ἴσην θεότητα Πατρὸς πρὸς Υἱόν, καὶ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα νοήσωμεν. Καὶ ἀπὸ τοῦ τὸν Πατέρα φῶς εἶναι, καὶ τὸν Υἱὸν εἶναι, μὴ ἐπιχειροῦναι δὲ ἐναυθαῖα ἀληθινόν. Οὐ γὰρ ἦν χρεῖα εἰπεῖν, μηδεμιὰς ἀμφιβολίας ὄσης. Ἀπὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ φῶς, ἡ μία τελειότης τῆς αὐτῆς γησιότητος, Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν, καὶ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, σαφῶς ἀπεφάνθη. Καὶ διαλλεῖται σου ἡ πᾶσα τῆς πλάνης φρενοβλάβεια. Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ Πατὴρ, ἔστιν ὁ Υἱὸς Υἱός, ἔστι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἅγιον Πνεῦμα, Τριάς ὄσα, μία θεότης, μία θεολογία, μία κυριότης· ὡς δόξα, τιμὴ, κράτος, Πατρὶ ἐν Υἱῷ, Υἱῷ ἐν Πατρὶ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς αἰῶνας αἰώνων. Ἀμήν.

Ταύτην δὲ πάλιν τὴν ἀρεσιν ὡςπερὶ λύθη, ἡ μολοῦρον, ἡ ἑλοπα, ἡ ἐν τῇ τῶν ἑρπετῶν τῶν φοβερωτάτων, οὐ μὴν δὲ δυναμένων διὰ δηγμάτων βλέπειν, ἀποσεισόμενοι, καὶ δυνάμει τῆς ἁγίας Τριάδος καταταπεινωθέντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς προβαίνοντες, αὐτὸν ἐπικαλεσώμεθα ἁρωγῶν τῆς ἡμετέρας πένιας τε καὶ βραχυτήτος, εἰς τὸ ἅγιον τὰ παρ' ἐκάστη λεγόμενά τε καὶ γινόμενα, καὶ τὴν τοῦτων ἀντιβῆρσιν ποιησασθαι βοηθῆναι.

#### ΚΑΤΑ ΟΡΙΓΕΝΙΑΝΩΝ,

Ἰῶν πρώτων, τῶν καὶ αἰσγῶν, τεσσαρακοστῆ τρίτη, ἢ καὶ ἐξηκοστῆ τρίτη.

Α'. Ὀριγένειοι καλοῦνται τινες, οὐ παντὶ δὲ τοῦτε τὸ γένος ὑπάρχει. Καθεξῆς δὲ, οἵμαι, τοῦτων τῶν αἰρέσεων καὶ αὐτῆ ἡ δηλοῦμένη. Καλοῦνται δὲ Ὀριγένειοι· οὐ πάντῃ δὲ σαφῶς ἴσμεν τίνος ἕνεκα, ἢ ἀπὸ Ὀριγένους τοῦ Ἀδαμαντίου, καλουμένου τοῦ Συ-

titur. Ut et illud impleatur : Qui descendit, ipse est qui ascendit, supra omnem principatum, et potestatem, et dominationem, et nomen omne quod nominatur. Ac ne aliud forte suspicaris ; et pro eo quod dictum est : Ego sum primus, et ego novissimus ; et : Ego sum A et Ω ; et : Dominus Deus tuus unus est ; et : Ego sum qui sum ; ne quis Filium ac Spiritum sanctum abneget, ob id : Pater, inquit, meus major me est. Et : Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Non quod Filius verus Deus minime sit ; sed ut eandem in unitatem Trinitatis nomen coniciat, et a deorum multitudine ad unam divinitatem hominum animos convertat.

VIII. Quod si errore lapsus aliquis existimet, unum solum dici verum Deum, nimirum Patrem : Filium vero esse quidem, non tamen verum, alia hunc ratione convincit, dum ita loquitur : Ego sum lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. De Patre vero ita loquitur : Deus lux est. Nec dixit, Lux vera, ut ex eo quod et Deum verum, et veram lucem appellavit, tam Patris divinitatem Filio, quam Filii Patri æqualem intelligeremus. Atque ex eo quod et Pater lux, et Deus appellatur Filius, neque hic veri nomen adjectum sit, quod quidem necesse non erat, eo quod nulla foret de ea re dubitatio. His enim vocibus, Dei ac lucis, perfecta, eademque germanitas, ut ita dicam, Patris cum Filio, et Filii cum Patre perspicue declaratur. Sicque omnis tuæ falsitatis insania refellitur. Pater siquidem Pater est, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus, eaque ipsa Trinitas, deitas una, una gloria, unaque dominatio. Cui gloria, honor, imperium : Patri in Filio, Filio in Patre cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Sed postquam hæresim istam velut lyben, aut molurum, sive elopem, aut aliud quoddam atrocissimum serpentis genus, quod tamen nihil nos moribus suis lacerare potuit, discussimus, ac sanctæ Trinitatis ope ac virtute protrivimus, ad reliquas oratione promotæ, eumdem prius inopie nostræ ac tenuitatis adiutorem Deum invocemus ; cuius præsidio freti, quæ ab unaquaque hæresi dicuntur, aut sunt, simul cum eorum confutatione proponere possimus.

#### ADVERSUS ORIGENIANOS,

Priores qui et sedis nominantur, quæ est hæresis XLIII sive LXIII.

I. Nonnulli sunt, quos Origenios appellant : quæ hominum secta non usquequaque diffunditur, proximo tamen loco post superiores illas hæresis occurrit. Sed quamam de causa Origenii vocentur, nondum plane comperi : utrumnam ab Origene Ada-

1 F. πάντῃ. 2 Ephes. iv, 10; 1. 21. 3 Isa. xlvii, 6. 4 Apoc. 1, 8. 5 Deut. vi, 4. 6 Exod. iii, 14. 7 Joan. xiv, 28. 8 Joan. xvii, 3. 9 Joan. viii, 12; 1, 9. 10 1 Joan. 1, 5.

mantio, qui cognomento Syntactes, hoc est *lucubrator*, est dictus, an ab aliquo altero; quod, ut dixi, penitus ignoro, nec aliud præter ipsum nomen accepi.

Horum vero hæresis ad Epiphaniis dogma conformata videtur, de quo in Gnosticorum secta sermone antea fecimus. Idem diversos ex Vetere Novoque Testamento libros asciscunt. Nuptias repudiant, neque tamen obscenis libidinitus modum ullum adhibent, adeoque omni genere spurcitiae et corpus suum, et mentem animamque contaminant. Quidam enim ex iis monasticam vitam specie ipsa profitentur, 521 itidemque mulieres idem vite institutum præferunt. Qui omnes corruptis sunt corporibus: adeo ut cum libidinem ipsi suam expleant, facinus, ut honestius dicam, illud perpetrent, quod Judæ filius Onan admisisse legitur<sup>1</sup>. Nam ut iste cum Thamare coibat, ac libidini auz satisfaciebat, neque quidquam tamen ad propagationem sobolis, cujusmodi hominibus a Deo concessa est, efficiebat; imo vero sibi eo ipso modo, quo flagitium illud patrabat, consciscibat injuriam: sic Origeniani in detestanda illa sua libidine committenda, usitatum venerem persequi solent. Non enim illi castitatem, sed castitatis simulationem, cui falso nomen illud tribuitur, præ se ferunt. Quæ id affectat, ut, quæ constuprata sit mulier, prægnans non fiat, aut ne fetus aliquid pariat, neve id homines resciscant; apud quos suo illo castimonie, ut putant, instituto in pretio atque existimatione esse cupiunt. Atque hoc nihilominus opus illorum est ac facinus. Sed alii turpem illam flagitiosamque rem alia ratione, quam cum mulieribus, exercent; ac suis ipsi manibus ad fœditatem abutuntur. Nec minus isti Judæ, quem diximus, imitantur filium; dum nefariis suis sceleribus, et abominandi humoris destillatione terram communculant; imo vero profluvium illud suum in solo tubis ad ullam fetus procreationem possit excipi.

II. Cæterum varios, uti dixi, tam Veteris quam Novi Testamenti libros adhibent; nec nun et apocryphos quosdam, velut Andreae, et aliorum Actus. Idem et de incesta illa sua venere palam etiam gloriari non dubitant; et eam audacter ac sine ullo pudore perperant. Interim vero catholicos illos clericos accensant, qui *dilectas*, quos vocant, et *contubernales* feminas asciscunt: quos asserunt clanculum istud ipsum propter hominum pudorem committere, ut et cum nequitia illa sepeliantur; et specie tenus, ob aliorum verecundiam, castitatis nomine gloriantur. Ac nonnulli ex iis certos homines, qui jam vita functi sunt, ad me detulerunt; a quibus commissum hoc flagitii genus affirmarent, idque se ab ipsis, quas illi compresserant, mulierculis accepisse. Inter quos quemdam

A τάχτου (92), ἢ ἄλλου τινὸς εἶναι, ἀγνωῶ. Ὅμως τοῦτο τὸ ὄνομα κατελήφαμεν.

Ἡ ἀφρσεις δὲ παρ' αὐτοῖς νομιστοῦνται, ὥσπερ ἀπεικαζομένη τῇ τοῦ Ἐπιφάνους, ἀνω μοι προδεδηλωμένον ἐν ταῖς κατὰ τοὺς Γνωστικῶς ἀίρεσιν. Γραφὴς δὲ οὗτοι ἀναγνωσκουσι διαφόρους Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης. Ἄθετοῦσι δὲ γάμον, καὶ οὐ παύεται ἀπ' αὐτῶν ἡ λαγρεία. Μολύνουσι δὲ ἑαυτῶν τὸ σῶμα, καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐν ἀσελίει. Οἱ μὲν γὰρ εἰσι προσήματι μοναζόντων, αἱ δὲ οὖν αὐτοῖς οὐσαι προσήματι μοναζουσῶν. Ἐφαρμῆνοι δὲ εἰσι τοῖς σώμασι, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἐκτελοῦντες, τῷ δὲ ἔργῳ κεκρημένοι, ἵνα σεμνότερον

B εἴπω, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Ἰουδα τοῦ Αἰὸν καλουμένου. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τῷ σώματι μὲν τῇ θάμαρ συνήπειτα, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξετελει, εἰς καταβολὴν δὲ παιδοποιίας κατὰ τὴν ὑπὸ Θεοῦ δοδεταῖον παιδοποιεῖν οὐκ ἐτελειούργει, ἀλλὰ ἑαυτὸν ἤβεικε, ἢ τρόπον τὸ πονηρὸν ἐργάζετο· οὕτω καὶ οὗτοι κέχρηται μὲν ταῖς νομιζομέναις, τελοῦντες ταύτην τὴν ἀθέμιτον ἔργασαν. Πεφλοσιμηται γὰρ παρ' αὐτοῖς οὐχ ἡ ἀγνεία, ἀλλ' ὑποκριτικὴ μὲν ἀγνεία τῶ ὄνοματι καλουμένη, φιλοτιμῆσις δὲ ἕως τοῦ μὴ ἐγκυμονῆσαι τὴν ὑπὸ τοῦ δοκούοντος ἑθάρβα ἡ γυναῖκα· ἢ ἵνα μὴ ζωραθῶσιν ὑπὸ ἀνθρώπων, βουλόμενοι ἐν τιμῇ εἶναι διὰ τὴν νομιζομένην παρ' αὐτοῖς τῆς ἀγνείας ἀσκησιν· ὅμως τοῦτο αὐτῶν ἔστι τὸ ἔργον, ἔτεροι δὲ αὐτὸ τοῦτο φιλοτιμῶνται τὸ μυσαρὸν ἐπιτελεῖν, οὐχ ἰδιὰ γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις τρόποις, ἰδίαις χειρὶ μολυνόμενοι. Καὶ ὡσαύτως μολύνονται τὸν προειρημένον ὑπὸν τοῦ Ἰουδα, τὴν γῆν ταῖς ἀθέμιτοις αὐτῶν ἔργασιαι καὶ μυσαραῖς σταθῶσιν ἐπιμολύνοντες, καὶ ποσὴν ἑαυτῶν ῥύσεις [ἑαυτῶν] ἀνατρέποντες ἐν τῇ γῇ· ἵνα μὴ ἀρπαγῶσι τὰ ἑαυτῶν σπέρματα ὑπὸ ἀκαθάρτων πνευμάτων, εἰς ὑποδοχὴν ἐγκυμονήσεως.

pedibus exterunt; ne subreptum ab impuris spiri-

B' Κέχρηται δὲ, ὡς ἔφη, διάφοροι γραφαῖς, Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ἀποκρύφοι τισὶ, μέγιστα ταῖς λεγομέναις Πράξεσιν Ἀνδρέου καὶ τῶν ἄλλων. Ἡδὲ δὲ κάκεινοι αὐτοὶ ἐκαυχῆσαντο πολλάκις, ὡς πεκαρῆσθιασμένους τοῦτο ἐπιτελεῖν. Κατηγοροῦσι δὲ ὄθεν τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς ἀγαπητὰς λεγομένας στυγερόσκατος γυναικας κειτημένων, ὡς καὶ αὐτῶν τοῦτο ἐπιτελοῦντων κρυφῇ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων αἰδῶ· ἵνα μὲν τῇ πονηρίᾳ συνδύπνῳνται, τῷ δὲ προσήματι τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα τὸ ὄνομα σεμνῶνται. Διελέχθησαν δὲ ἡμῖν καὶ τινας περὶ τινῶν τελευτησάντων, καὶ ὄθεν ὡς τινῶν τοῦτο ἐπιτελοῦντων, ὡς ὑπὸ τῶν βεβαιωμένων ὑπ' αὐτῶν γυναικῶν ἀσκησῶτες· ἐν οἷς καὶ ὄνομα ἐπισκόπου εἰς μέσον ἔφερον. Ἐν πόλει μικρῇ τῆς Παλαιστίνης τὸν τοῦ ἐπισκόπου κληρὸν ἐπὶ ἱκανοῖς ἔτεσι διοικήσαντος, ἐσχηκότος δὲ

<sup>1</sup> Gen. xxxviii, 9.    <sup>2</sup> F. οὐ δοκούσαν.

(92) Καλουμένου τοῦ Συντάκτη. Hieron. in Ruf. Apol. I: Pro eruditione qua polles, et imlytus syntactes in Occidente laudaris.

τοιαιτὰς γυναῖκας ἐξυπηρετοῦμένας αὐτῶ, φημι δὲ ἅπαντες ἀποδοκιμαστέους. Ἄλλὰ καὶ ἐξ ὁμολογητῶν τῶν τοιούτων ἄλλα οἶδαμεν. Ὅμως τοῖς εἰρηκόσι τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ἀκροθεῖν φάσκουσιν οὐ πεπιστεύκαμεν. Ἡ γὰρ ἀνάγκη τῆς τῶν εἰρηκότων κακοτροπίας ὑπέβαλλεν ἡμῖν ποτὲ μὲν πιστεύειν, ποτὲ δὲ μὴ πιστεύειν, ἐπὶ τὴν τοῦ προσηρημένου γέροντος ἐπισκόπου μετὰ τὴν αὐτοῦ τελευταίην κακοφημίαν. Ἡ γὰρ αἰτία ἡ εἰς αὐτὸν φθάσασα τοιαύτη τις γέγονεν· Ἐάλω τις τοιούτος ἐπὶ ἀμαρτίᾳ γυναικός. Καὶ ὡς ἠλέγητο ὑφ' ἡμῶν, ἀπολογίαν ταύτην ἔφερον, ὡς τῆς συμβαρέσεως αὐτῶ γυναικός, καίτοιγε ἤδη πεπαιδευμένης τὸν χρόνον, καὶ ἐν ἡμετέρῃ γρηλατίᾳ ὑπερκοῦσης, εἰποῦσης αὐτῇ τὴν τῆς κακοπραγίας ἐργασίαν· ὡς χρῆσθαι μὲν αὐτὸν διδάσκων, ἔβωθεν δὲ τὰς μουσὰς αὐτοῦ βουὰς ἐπὶ γῆς διασκε-

episcopum nominabant, qui in exiguo Palæstinæ oppido multis annis Ecclesiæ præfuit, 522 et contubernales istiusmodi feminas ad domesticum ministerium habuit· quem nos etiam ex confessorum numero fuisse scimus. Sed isti, qui de eo istud affirmarent, et de mulierculis ipsis cognovisse dicerent, fidem nullam adhibendam putavimus. Nam eorum qui id jactabant, improbitas necessitatem quamdam attulit, ut aliquando crederemus, aliquando minime crederemus quæ ad senis illius infamiam episcopi, post ejus obitum, referrent Porro crimen illud ejus insimulabatur, ejusmodi fuit. Cum ex ea factione ac grege quidam facinoris istius convictus a nobis redargueretur, hoc ad purgandum sese in medium attulit: ab ea, quam constud praverat, femina, quanquam effeta jam et anus erat; fredissimæ illius libidinis rationem didicisse, ab eaque uti concubitu sic edoctum, ut detestandi humoris profluvium in terram spargeret.

Γ. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦτων μουσὰρ ἐστὶν ἐργασία, τὸν νοῦν αὐτῶν ἀπατώσα, καὶ ἐκ διαβόλου τετυφλωμένη. Ἐν τὰς μαρτυρίας δ' ὧν πίπτουσιν, εἰς μέσον φέρον οὐκ ἀναγκαῖον ἡγήμαί, ἵνα μὴ δόξωμεν δὲ ὧν βουλόμεθα ἀκριβολογεῖν εἰς ἀποτροπὴν τῆς ἀθεμίτου ἀσελείας ἐκάστης αἰρέσεως, μᾶλλον προτρέψασθαι τῶν ἀσκητικῶν καὶ χαινουμένων ἀεὶ τὴν δίκαιον, τῶν δὲ πονηρῶν ἑαυτοῖς θερᾶσθαι ὑπὲρ τὴν ἀγαθότητα ἐπιθυμοῦντων. Εἰς ἔλεγγον δὲ μᾶλλον τῆς δεινῆς ταύτης καὶ ἐρπετώδους αἰρέσεως ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν παραθήσομαι.

lii. Atque hoc quidem turpissimum et execrandum est illorum scelus, quod et ipsorum decipit animos, et a diabolica cæcitate proficiscitur. Quibusnam vero auctoritatibus testimoniisque freti ad illa delapsi sint, in medium afferre non putavi necessarium, ne dum ad ejusque hæresis flagitiosam libidinem aversandam accuratius singula persequimur, imbecilliorum ac levitate quadam elatorum hominum animos ad ea magis incitare videamur: qui quidem malum præ bono sibi consciscere ac captare consueverunt. Verum ad uberiorem horrendæ illius ac serpentinæ hæresis confutationem, pauca de multis attexam.

Πόθεν εἰλήφατε, ὦ οὔτοι, τὴν τῆς ἀθεμίτου ἐργασίας ἐπίνοιαν; Πρῶτον μὲν γὰρ, ὅτι τὸ πᾶν τίνι οὐ δόλον ἐστίν, ὅτι δαιμόνων ἐστὶν ἡ ὑμετέρα διδασκαλία, ἠπατημένων δὲ τὸν νοῦν καὶ ἐθαρμένων ἡ ἐπινευομένη κακομηχανία; Ἡ γὰρ ὄλος πονηρῶν τὸ κωλύειν, οὐκ ἄρα διὰ τὸ τεκνογονεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ συνάπτεσθαι σώματι. Πῶς οὖν ἠτητημένοι ἤδονη συνάπτεσθε σώματι; Καὶ εἰ οὐ πονηρὸν τὸ συναφθῆναι σώματι, οὐδὲ πόνηρὸν τὸ τελεσιουργεῖν τὸ γεγεννημένον. Ἡ γὰρ ἀποταξάμενος ἄνθρωπον μὴ γεωργεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ὁ Ἄβελ ἦν ποιῆμα προβάτων, Κάιν δὲ ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Εἰ δὲ γεωργεῖ τις τὴν γῆν, ὡς ὁ Νῶε, ὅτι Ἐγένετο ἀνὴρ γεωργός, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελώνα, οὐκ ἐφύτευσεν ἀμπελώνα [οὐκ ἐφύτευσεν], ἵνα βότρυς μὴ ἐνεργῇ· ἀλλ' ἐφύτευσε, καὶ ἔκτισε ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἐμεθύσθη, ὡς γέγραπται. Ἦν δὲ συγγνώμην τῶ γέροντι ἀπονεύμαί. Εὐάρεστος γὰρ τῶ θεῷ ὑπάρχων, οὐ διὰ ἀσωτίαν τὴν μέθην ὑπέστη, ἀλλὰ λύπη φερόμενος τάχα ἐκκαρώτω· καὶ μὴ φέρων ἐξ ἀμφοτέρων διὰ τὸ ἀσθενὲς καὶ γηραλέον, ἀσθενεῖς ὑπέπεσον· ὅχι ἵνα χλευασθῇ ὑπὸ τέκνου. Ὁ δὲ, καταγελάσας, ἑαυτῷ εἰλήψε τὴν κατάραν, ἵνα κολάζωνται οἱ ἐνοχῆπτοντες τοῖς πατράσιν ὕβριν, καὶ οἱ ἐν ὅμιν διαλο-

Unde igitur, quæso, tam nefarium scelus excogitare didicistis? Primum eum, ut universe dicam, quis nou videt, cum dæmonum propriam vestram banc esse doctrinam, tum illud tantum tamque atrox a vobis inventum flagitium nonnisi errore depravatis hominibus ac corruptela convenire? Nam si omnino concipere malum est, profecto non ob ipsam sobolis procreationem, sed ob corporum copulationem malum esse videbitur. Quare quid vos attinet voluptate superatos commiscere corpora? Aut si corporum illa conjunctio mala non est, ne idipsum quidem quod gignitur ad exitum perluere, malum est. Etenim vel abdicatis omnibus, agriculturam omnino non attingere hominem oportet: quemadmodum Abel ovium fuisse pastor, Cainus terram coluisse dicitur. Vel si solum 523 exercere aliquis instituit, uti Noe fecisse dicitur, qui, ut scriptum est, *vir fuit agricola, et plantavit vineam*: non ideo, puto, vineam plantavit, ut ne racemos profferret; sed et plantavit, et de fructu illius bibit, et *inebriatus est*, ut eo loco legitur. In quo sane venia dignus senex ille fuit. Qui cum Deo gratus esset, non ex intemperantia in illam ebrietatem incidit; sed, ut opinor, ex tri-

<sup>1</sup> Deest ἐστὶ. <sup>2</sup> Gen. iv, 2. <sup>3</sup> Gen. ix, 20 sqq.

nitia ac mœrore quidam ei somni torpor obrepsit. A γισμὸ ἐπεχειρόμενοι κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως καὶ καλῶς τεταγμένης διατάξεως. Cum autem utriusque vim sustinere ob imbecillitatem et ætatem non posset, in eam infirmitatem prolapsus est: nec ideo tamen dignus erat, ut ei filius illuderet. Quare qui illum derisit, in semetipsum imprecationem couvertit. Ut ii pœnis afficiantur, qui parentibus suis contumeliam imponunt, adeoque cogitationes illæ, quæ aduersus Dei cognitionem et recte constitutum ordinem insurgunt.

IV. Enimvero licet tantus nuptiis honor, quantus virginitati, minime sit habendus, et hæc illis anteposenda sit; cum ea tamen vera virginitas appellatur, quæ cum honestate est et virtute conjuncta, tum honorabiles nuptiæ: a liberorum procreatione non abhorret, neque ad ignominiam ea trahunt quæ a Deo præclare condita sunt, imo vero non aliter præscriptum diuinitus nuptialis conjunctionis modum ac rationem usurpant. Quippe virginitas reuera ejus iustar est, quam Apostolus his verbis prædicat: *Virgo et innupta sollicita est de iis quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino, ut sit sancta corpore et anima*.<sup>1</sup> Ut ostenderet, nullam, ne minimam quidem, suspicionem solitarium vite genus admittere. Verum et Abrahamum scimus liberis operam dedisse, et amicum interm Dei fuisse, perinde atque Isaacum, et Jacobum, ac deinceps cæteros. Qui neque semetipsos execrandis flagitiis, ac foelissimis usnrpandis rebus inquinarunt, neque recte a Deo constitutæ liberorum per nuptias procreationi refragati sunt. Neque porro qui inter ipsos castimoniam ac virginitatem instituerant, certaminis leges violarunt, aut, velut quibusdam præstigiis, hanc virtutis exercitationem alio modo commutarunt. Atque Elias sane urbes ipsas propemodum ne ingrediebatur quidem, nec inter mulieres versabatur; sed in desertis locis assidue vivebat, quemadmodum Eliseus, et Joannes, ac cæteri omnes; qui, ut præclare ex evangelico angelicæ notam atque formam exprimerent, semetipsos propter regnum cælestis castrauerunt.<sup>2</sup>

Postremo licet multa de his in medium afferre possimus, et infinitis Scripturæ testimoniis et auctoritatibus illusam a diabolo mentem illorum redarguere, paucis illis erimus contenti, cum et alioqni manifesto constet nulla ab prudentia illorum proficisci facinus, nec ejusmodi a Deo derivata esse scientiam, sed ex dæmonum afflatu ludibrium istud omne ac nefandi sceleris crimen esse confiatum. Quocirca cum nos hæresim istam, viperæ instar ejus, quam *scytalæ* vocant, ropulerimus; quod quidem serpentis genus cum pusillo corpore sit, molestum ac vehemens asthma veneno suo injicit, et appropinquantibus labem ac perniciem inspirat: cum hanc igitur hactenus obtulerimus, ad reliquas transeamus, si prius Dei operis institutum favore suo prosequatur.

#### ADVERSUS ORIGENEM ADAMANTIUM,

*Hæresis XLIV sive LXIV.*

I. Origenes, cognomento Adamantius, sequitur.

<sup>1</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>2</sup> I Cor. vii, 34. <sup>3</sup> Matth. xix, 12.

(25) Ὑπερέους. Proximum Origenianis τοῖς ἀεχρονικοῖς locum Origeniste sibi vindicant, ab

Δ'. Εἰ γὰρ καὶ οὐ δέδεξασται ὁ γάμος ὡς ἡ παρθενία, ὑπὲρ αὐτὸν δὲ ὑπάρχει ἡ παρθενία, παρθενία δὲ ἀληθεύουσα ἐνόθεος καὶ ἐνάρετος κέκληται, οὐ μεμολυσμένη, καὶ ἡ σεμνὴ δὲ γάμος παιδοποιεῖται οὐκ εἰς ἀσχόνην τὰ ἐκ Θεοῦ καλῶς ἐκτισμένα ἀπαγορεύει· ἀλλ' ὅστε ἄλλως μεταχειρίζεται τῆς τοῦ γάμου κοινωνίας τὴν ἐκ Θεοῦ τεταγμένη ἀγωγὴν. Παρθενία γὰρ ἔστιν ἀληθὺς, ὡς ἔκειν ἡ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου ἐπινοημένη, ἐπὶ Ἡ παρθένης καὶ ἡ θήμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρθεῖται τῷ Κυρίῳ, ἢ ἢ ἁγία τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ. Ἰνα δεῖξῃ, ὅτι οὐδεμίαν αἰτίαν ἀμιλλακημάτων κἀν ὑπονοηθῆναι ἡ μονότης ἐνέχεται. Ἄλλὰ καὶ τὸν Ἀβραάμ οὐδὲ μιν παιδοποιούσιν, φθὼν δὲ ἔντα τῷ Κυρίῳ, Ἰσαὰκ δὲ καὶ Ἰακώβ, καὶ τοὺς καθεξῆς· καὶ ὅτε αὐτοὺς ἐβδύσαν ἀθεμίτους πρόξενος, παραπτόμενοι μυσαρῶν, ὅστε ἀντιθέτως ἔσχον πρός τὴν ἐκ Θεοῦ καλῶς τεταγμένην διὰ σεμνοῦ γάμου παιδοποιεῖται· καὶ ὅτε οἱ ἐν αὐτοῖς ἀγγελία τε καὶ παρθενία ἀσκήσαντες παρῆρθεσαν τὸν ἀγῶνα, καὶ ἐτέρως μεταποιήσαντο, ὡς διὰ κωδίας, τὸν ἐνάρετον τῆς ἀλλήσεως τρίπον. Καὶ Ἥλλας πᾶν παντελῶς ἐν πόλει τάχισ οὐκ εἰσθεῖ, οὐδὲ μετὰ γυναικῶν συνόμιλος ἐγένετο· ἐν δὲ ἐρημίαις διατελοῦν ὑπῆρχε· καὶ Ἐλισσαῖος, καὶ Ἰωάννης, καὶ πάντες· οἱ ἄ ἄ τὸν μέγαν τουτοῦ χαρακτήρα τῆς τῶν ἀγγέλων μεμψέως καλῶς κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διάταξιν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ διὰ βασιλείαν οὐρανῶν εὐνοούχισαν.

524 Domini mandato insiguem illam imitationis angelicæ notam atque formam exprimerent, semetipsos propter regnum cælestis castrauerunt.<sup>2</sup>

Καὶ πολλὰ μὲν οὖν ἔχοντες περὶ τούτων λέγειν, καὶ ἐκ πολλῶν συστάσεων τῆς θείας Γραφῆς, τῆς αὐτῶν διελέγγουσαν· διὰ οὖν ὑπὸ διαβολῶν ἐμπαισσομένην, ἀρκούμεθα τοῖς ὀλίγοις τούτοις· ἐπειδὴ πικρὴ σαφὴς ἔστιν, ὅτι οὐ συνέσεως παρ' αὐτοῖς ἡ ἐργασία, οὐδὲ ἐκ Θεοῦ ἡ τοιαύτη γνώσις· ἀλλὰ δαιμόνων ἐνεργείας ἡ χλεύη καὶ πτώσις αὐτῶν τῆς ἀθεμίτου ἐργασίας γίνεται. Καὶ ταύτην δὲ παρωσάμενοι, ὡς περὶ τὴν δεινὴν σκυτάλην, τὴν ἐχθρὰν καλούμεν. ὅσαν μὲν τῷ σώματι βραχέλαι, τῇ δὲ ἰσολλῆ δεινὸν ἄσθμα ἐμπνέουσαν, καὶ εἰς τοὺς πλησιάζοντας τὴν λύμην ἐμψυσοῦσαν· ταύτην συνερθάντες, ἐπὶ τὰς ἐξῆς· ἴωμεν, θεὸν ἀρωγὸν ἐπικαλεσάμενοι, εἰς τὴν τῆς πάσης πραγματείας ἡμῶν ἐνθεον ἐπαγγελίαν.

οπεμ imploraverimus, ut divinum plane suscepti

ΚΑΤΑ ΟΡΓΗΓΕΝΟΥΣ (25) ΤΟΥ ΑΔΑΜΑΝΤΙΟΥ, Τεσσαρακοστὴ τετάρτη, ἡ καὶ ἐξηκοστὴ τετάρτη.

Α'. Ὀργιένης; ὁ καὶ Ἀδαμάντιος ἐπικληθεῖς, καὶ

<sup>1</sup> Deest aliquid. <sup>2</sup> Cor. διελέγγειν.

Origene illo dicti cuius errores copiosissime insectatur Epiphanius. Horum enim præ cæteris



non permansit. Etenim ob eximiam sanctitatem et eruditionem, summam est in invidiam adductus, eaque res magistratus ac praefectos majorem in modum acuit. Tum illud vero diaboli calliditate improbitatis artifices commenti sunt, ut ad turpitudinis necessitatem hominem adigerent, atque ejusmodi penam statuerent, ut ad illius corpori stuprum inferendum Aethiopes compararent. Ad hæc Origenes fraudulentum illud diaboli consilium non sustinens, vocem illam edidit, qua duobus illis propositis, sacrificare maluit. Quanquam non omnino sponte illud sua præstitisse vulgo dicitur; sed ubi semel hoc se esse facturum assensus est, thus in manus illius impositum in subjectum aræ focum excussisse gentiles asserunt. Hoc modo et a martyrii gloria confessorum martyrumque, qui illius temporibus erant, iudicio excidit, et ab Ecclesia dejectus est. Accidit hoc Alexandria; ubi cum exprobrantium ludibria ferre non posset, illinc abiit, et in Palæstina, sive Judæa domicilium constituit. Forte contigit ut Hierosolymam profectus, ut erat sacrarum litterarum egregius et eruditissimus interpres, ab sacerdotum collegio (nam et ipse, priusquam sacrificaret, ad sacerdotii gradum pervenisse dicitur), ad verba in Ecclesia facienda sollicitaretur. Cumque ab iis, uti dixi, qui tunc sacerdotalem in Ecclesia dignitatem obtinebant, vi propemodum ad id agendum impelleretur, ille in pedes consurgens, reliquis versibus prætermis-

<sup>1</sup> F. προτρεπομένων δέ.

minit. Atqui nos Epiphanium opponimus, quo neque antiquiorem auctorem, neque graviorem requirere debemus; qui de Origene velut compertam rem minimeque dubiam illud ipsum retulit. In quo magno opere ponderandum istud est, quoties ejusmodi aliquid proponit Epiphanium, quod ad alicujus, etiam aliquoquin hæretici, ac nefarii hominis, invidiam ignominiamque pertinet, id, si dubie minimeque constantis famæ sit, nonnulla cum excusatione ac titubante ab illo significari; atque hoc imprimis cavere, ne incerta re commemoranda certam alicui infamiam ac dedecus imponat. Hoc vero loco nullam istiusmodi cautionem adhibuit, sed, cum de lapsu et injecto thure constaret, hoc unum excepit, quod si verum est, ad sublevandum Origenem valet, nonnullorum jactari sermonibus, nequaquam Origenem ipsum thus adolevisse, sed cum ejus dignitas esset impositum, in subjectum aræ focum a gentilibus excussum fuisse. Quod igitur in sacrificium ne majorem sceleris partem consenserit Origenes, minime dubitavit Epiphanium: utrum expressum hoc ab invito facinus ejusdem manu administratum fuerit, id vero dubitavit. Cæteri qui vel antiquiores Epiphanio, vel illius temporis suppres erant, partim Origenis amore dissimularunt, partim quod ad rem minime faceret, scribendo prætermiserunt. Atque Eusebius quidem, utpote Origenis admirator, consulto ut omitteret, fecisse videtur; nam nihil eorum tacuit, quæ ad illius commendationem, nihil attulit, quod ad minuendam existimationem valeret. Reliqui tam fautores, quam adversarii Origenis, cum de impiis ejus dogmatibus atque erroribus in certamen disputationis venissent, facile contempserunt cætera. Ac profecto de eo crimine sileri a sanctissimis viris æquissimum fuit,

A τέλος. Διὰ γὰρ τὸ ἐξοχώτατον τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ καὶ τῆς προπαιδείας ἐπὶ πλείστον φθόνον διετέθειτο· καὶ μᾶλλον τοῦτο παρώξυνε τοὺς κατὰ καιρὸν τότε τὴν ἑξουσιαστικὴν ἀρχὴν διέποντας. Κακομηχανία δὲ διαβολικὴ ἐπένοησαν οἱ τῆς κακίας ἐργάται ἀσχετῶτα τῶ ἀνδρὶ ἐπινοήσαι, καὶ τιμωρίαν τοιαύτην ἐρῶσαι, εἰς παράχρησιν δὴ τοῦ αὐτοῦ σώματος, ἄβητοα αὐτῷ παρασκευάσαι. Ὁ δὲ, μὴ φέρων τὴν τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας ἐπίνοιαν, ἐβῆρξε φωνῆν, τῶν ἀμφοτέρων προτεθέντων αὐτῷ πραγμάτων, θύσαι μᾶλλον ἐλόμενος. Οὐ μὴν δὲ ἔκουσεν γνώμῃ μᾶλλον τοῦτο ἐπέτελεσεν, ὡς πολὺς ἄδεται λόγος· ἀλλ' ἐπειρῆσθε ὁμοιωθῆσαι τοῦτο πρᾶξι, βαλόντες ἐπὶ χεῖρα αὐτοῦ λίθων, εἰς τὴν τοῦ βωμοῦ πυρᾶν καθῆκαν. Καὶ οὕτως τοῦ μαρτυρίου ἀπὸ τῶν κρινάντων ὁμολογητῶν τε καὶ μαρτύρων ἀπεβλήθη τότε, καὶ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέωθη. Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ τοῦτο ὑπόσταται, καὶ μὴ δυνατόν ἐστιν τὸν ἐκείνων ζώντων χλεῦν φέρειν, ἀνεχώρησε, καὶ τὴν Παλαιστίνην, τοῦτόστι τῆς Ἰουδαίας κατοικεῖν γῆν εἰλετο. Ἀνελθὼν γούν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ὡς τοιοῦτος ἐξηγητῆς καὶ λόγιος, προτρεπέτο ἀπὸ τοῦ ιερατείου. Φασὶ γὰρ αὐτὸν καὶ πρεσβυτερίου κατηξιώσθαι τὸ πρῖν, κρινῆ τοῦ θύσαι. Προτρεπομένοι<sup>1</sup>, ὡς ἔργον, αὐτὸν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰπεῖν, καὶ πολλὰ καταναγκαζάντων θνητῶν ἐν Ἱεροσόλοις τὴν ἱεροσύνην τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας διεπόντων, ἀναστῆς ἐπὶ πῶδας τὸ βῆθρον μόνον τοῦ ψαλμοῦ τοῦ τεσσαρακοστοῦ ἐνάτου εἰπόν, τὴν πᾶσαν διαστολὴν πα-

C cujus tantopere illum poenitentia scirent, ne hominis memoria insultare, obtractarique velle potius quam errores damnare viderentur. De aliis, quorum scripta non exstant, pronuntiare nonnisi temere possumus. Altera in *Annalibus* conjectura non plus veritatis, minus etiam probabilitatis habet. Falsissimum enim est intertextam hanc Epiphanio laciniam esse, cum neque de stylo ipso dubitari possit, et quibus id argumentis efficitur, levia sint, imò nulla. Epiphanius, inquit, libro *De mensuris ac ponderibus* plane contraria docuit. Scribit enim: *Floruisse Origenem a temporibus Decii usque ad Gallum et Volusianum*. Ubi vox, *floruit*, non idem est ac *vixit*, sed splendorem et doctrina quæsitum significat. Ac si tum lapsus esset Origenes, non illum floruisse diceret Epiphanius. Verum ἀρχαῖον et *florere* apud chronologos nihil aliud est, quam commendari vulgo, et in aliqua propter eruditionem aut virtutem nominis claritate versari. Hanc vero doctrinam famam ac splendorem Origeni neque prior illa idololatricæ culpa, quam poenitentia diluerat, eripere debuit; neque posterior toti ac tam multiplicium hæresium infamia potuit opprimere. Deinde falso Decio pro Severo hic usurpatum ab Epiphanio paulo ante docuimus. Secundum hæc Augustinus nobis objicitur, qui cum de Origene omnia sit ex Epiphanio mutatus, de turpissimo illo lapsu verbum nullum aspersit. Sed utrum hoc Epiphanium *Adversus hæreses* luculentum opus ab Augustino lectum fuerit, propter eas causas dubitari potest, quæ in præfatione, quam operi ipsi præfiximus, ad lectorem pluribus sunt a nobis expositæ. Frustra igitur, ut quidem apparet, sollicitata est in *annalibus* narrationis istius istiusque loci fides, cum nulla ad eam labefactandam satis firma ratio sit allata.

ἐλθόν, ὡς λέγει ὁ ψαλμὸς, *Τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδαιγῆ τὰ δικαιοῦματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διωχίαν μου διὰ στέματός σου;* πύζας τὸ βιβλίον ἐπέδρακεν, ἐκθάσκει μετὰ κλαυθμοῦ καὶ δακρύων, πάντων ἑμοῦ σὺν αὐτῷ κλαίωντων.

Γ' Καὶ μετὰ χρόνον ἀπεντεῦθεν προτρεπομένων αὐτὸν πολλῶν, καὶ ἀναγκάζοντων, Ἀμβροσίῳ τινὲ συντυχόντων διαφανῶν ἐν αὐλαὶ βασιλικαῖς (τινὲς δὲ τοῦτον τὸν Ἀμβρόσιον ἔρασαν οἱ μὲν Μαρκωνιστῆν, οἱ δὲ Σαβελλιανόν)· καθήχθη σὺν τὸν αὐτὸν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως· ἐκκλίνας, καὶ ἀναθεματίσας, καὶ τὴν πίστιν ἀναλίσσασθαι· τῆς ἀγίας Θεοῦ Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ προσηρημένος Ἀμβρόσιος, ἐπειθὲ ἀπὸ πολλῆς ἀτρέψεως ὑπέβηκε, καὶ ἀνὴρ λόγιος καὶ σπουδαῖος περὶ τὰς θείας ἀναγνώσεις τῶν θείων Γραφῶν, διὰ τὴν ἐν ταῖς θείαις βίβλοις βαθυτέρα τῶν νοημάτων, ἤξιωσε τὸν αὐτὸν Ὀριγένην φράσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ βουλόμενος εἰς ἐκεῖνον (28) καθήκων καὶ προτροπῆν πάσης Γραφῆς, ὡς εἶπειν, ἐρητινεὺς γενέσθαι καὶ ἐξηγησάσθαι, ἐπετήθευε καὶ ἐν τῇ Τύρῳ τῆς Φοινίκης, ὡς λόγος ἔχει, εἰκοσιοκτὼ ἔτη πολιτεία μὲν ὑπερβαλλούσῃ, καὶ σχολῆ, καὶ καμάρου, τοῦ μὲν Ἀμβροσίου τὰ πρὸς τροφήν αὐτῷ τε, καὶ τοῖς ξενυγράφοις, καὶ τοῖς ὑπερτεούσι αὐτῷ ἐπαρκοῦντος, χάριτην τε καὶ τὰ ἅλλα τῶν ἀναλωμάτων, καὶ τοῦ Ὀριγένους ἐν τε ἀγρυπνίας καὶ σχολῆ μεγίστῃ τὸν κάματον τὸν περὶ τῆς Γραφῆς διανοῦοντος. Ὅθεν τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἐπιμελῶς (29) ἐπιλοτιμήσατο συναγαγεῖν τῶν ἑξ ἑρμηνειῶν, Ἀκύλα, Συμμάχου, τῶν τε Ἑβδομηκονταδύο, καὶ Θεοδοτίωνος, Πέμπτης τε, καὶ Ἑκτης ἐκδόσεως, μετὰ παραθέσεως ἐκδόσης Ἑβραϊκῆς, καὶ αὐτῶν ἑοῦ τῶν στοιχείων· ἐκ παραλλήλων δὲ ἀντικειρὺς δευτέρῃ σελίδι χρώμενος κατὰ σύνθεσιν Ἑβραϊκὴν μὲν τῇ λέξει, Ἑλληνικῇ δὲ τῷ γράμματι, ἐτέραν πάλιν πεποίηκε σύνθεσιν.

<sup>1</sup> Psal. XLIX, 16.

(28) Ὁ δὲ βουλόμενος εἰς ἐκεῖνον. Vulgata est historia illa de sereno Tyro, deque 28 annis ibi transactis ab Origene, cum sacros codices interpretaretur. Quam ex hoc Epiphaniū loco, et ex lib. *De pond. ac mens.* chronologi atque historici transulerunt. Sed hæc velle illi accuratius expendissent, ac cum gestis Origenis, et Eusebii lib. vi. contulissent. Non enim dubitamus quin mera fabula sit, idque certis atque evidentibus argumentis possit ostendi. Nam hæc in Tyrum profectio contigit, ut testatur Epiphanius, post Origenis lapsum, cum jam presbyter ordinatus esset. Non illo jam repeto, Origenis calamitatem videri ex Epiphaniū mente sub Decio collocandam, paucis ante illius obitum annis. Fingamus diu ante contigisse. Duo ex Eusebio certa sunt: Origenem eo tempore presbyterum Cæsareæ esse factum, quo Zebinus Philetus mortuo Antiochenam sedem obtinuit, cum in Græciam per Palæstinam iter faceret, quod lib. vi, cap. 17, narrat. Item post annum Alexandri decimum Cæsaream profectum ibidem diutius hæsisse. Apud Eusebium in *Chronico* Zebenus post Philetum Antiochenus episcopus factus est, anno Alexandri vii, qui est Christi 228, cum Origenes annum ageret xiii. Annus vero decimus Alexandri, Christi est 234, Origenis xlii; a quo ad ejus obitum, qui anno

postquam hunc unum e psalmo quadragesimo nono locum attulisset: *Peccatorum autem dixit Deus: Quare tu enarras iustitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum?* complicatum librum reddidit, fensque et lacrymans resedit, fletibus cum eo qui aderant universis.

III. Posthæc multis hortantibus, imo cogentibus, et Ambrosio ejusdam viri 526 inter palatinos primarii familiaritate usus (quem nonnulli Marcionistam, alii Sabellianum fuisse memorant), huic ipsi, ut hæresim ejuraret ac damnavet; atque Ecclesie catholice fidem ampleteretur, auctor existit. Ambrosius vero, cum in hæresim magnopere implicatus hactenus fuisset, et cruditus aliqui ac divinarum litterarum imprimis studiosus esset, propter sententiarum, quæ iisdem sacris codicibus continentur, profunditatem, ab Origene postulavit, ut ea sibi interpretatione sua patefaceret. Qui ut hortanti Ambrosio, pro eo atque illi congruebat, satisfaceret, universam Scripturam interpretatione sua et expositione declarare instituit. Proindeque in urbe Tyro, quæ Phœnicie est, viginti octo annos excellenti quadam vitæ ratione in otio ac commendandi labore transegit; cum et Ambrosius quæ ad alendum ipsum una cum librariis, ac cæteris administris necessaria erant, necnon et chartam ac reliquos sumptus benigne suppeditaret, et Origenes magnis vigiliis ingenique otio hunc enarrandæ Scripturæ laborem prosequeretur. Primum ei studium fuit sex in unum interpretationes conferre: Aquile, Symmachi, Septuaginta duorum, Theodotionis, una cum editione Quinta ac Sexta: quibus singulas Hebraicas dictiones propriis elementis perscriptas addidit: tum ex adverso, altera in pagina contextum alterum fecit ex Hebraicis dictionibus Græcis litteris exaratis.

Christi 234 accidit, anni sunt non plures 23. Meminit hujus secundæ in Palæstinam profectiois idem Eusebius in *Chronico*, ad annum Antonini xi. Verum ante hoc tempus, hortante Ambrosio, commentarios in *sacra Scriptura* elucidavisset, idque partim Cæsareæ, partim alibi fecisset, non obscure significat Eusebius, cap. 17, ubi eodem tempore, quo auctore Ambrosio in commentando eruditus occupatus, prolificentem illum in Græciam narrat Cæsareæ ordinatum esse presbyterum. Quocirca falsum est Origenem totos 28 annos Tyri consedisset, ubique commentariorum ingentium illam molem edificasse. Hoc enim Alexandria, Cæsareæ, Athenis, diversis temporibus egit, uti cap. 18 scribit Eusebius. De Tyrio recessu nulla est apud Eusebium quod sciam, mentio. Hieron. duntaxat, Epist. 55 *De erroribus Orig.* ad Panum. *Centum*, inquit, *quadragesima anni prope sunt, ex quo Origenes mortuus est Tyri*: quod idem in *Catalog. script. eccl.* commemorat. Verisimile est igitur Origenem, cum in Decii persecutione affecta jam ætate lapsus esset, in Palæstinam recessisse, ac Tyri mortuum esse.

(29) Ὅθεν τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἐπιμελῶς. Agit ex his Origenis editionibus accuratissime libro *De pond. et mens.*, ubi quæ *Hexapla*, et *Octapla* fuerint, exponit. Vide quæ ad n. 19 ibidem observamus.

Hunc in modum volumina illa, quæ Hexapla dicuntur, composuit : quæ præter Græcæ editiones duas insuper Hebraici sermonis columnas continent, alteram Hebraicis ipsis, alteram Græcis elementis conscriptam : adeo ut Vetus omne Testamentum tam Hexaplos ejusmodi, quam duplici Hebraicorum vocabulorum contextu comprehensum fuerit. Cum hoc totum opus summo ille cum labore studioque perfecisset, non perpetuo nominis sui ac gloriæ integritatem retinuit, sed tanta doctrinæ vis ac copia ruinæ illi ac calamitatis occasionem dedit. Nam cum, ut sibi proposuerat, nullam sacrarum literarum partem, quam non explicare, omittere vellet, in ingens se peccatum commisit, ac mortifera quædam voces exposuit : uide Origenistarum secta proflixit, non superiorum illorum, qui insigni turpitudine sunt. De illis enim, ut ante dixi, certi nihil affirmare possum, utrum ab Adamantio 527 Origene, an ab aliquo alio, qui et Origenes ipse diceretur, initium acceperint. Cæterum eundem illum Origenem narrant quiddam in corpusculum excogitasse suum ; sive necesse sibi, ut quidam existant, incidere, quo se illecebrarum molestia liberaret, neque turpibus corporis motibus velut incendio quodam æstualet ; sive, quod alii malunt, medicamento aliquo partibus illis imposito rescicari. Sunt qui alia quædam illi tribuant, veluti quod ad juvandam memoriam medicatam quamdam herbam repererit. Quæ igitur grandia de illo ac

IV. Quod ad hæresim illam attinet, cujus auctor fuit, ea primum in Ægypto propagata, hodie inter præcipuos, atque eos maxime viget, qui monasticum vitæ genus specie ipsa profitentur : quippe se et in solitudines abiderunt, et paupertatem profitentur : pestifera illa quidem, ac veteres omnes improbitate superans, quarum errores complectitur. Nam licet nullum sectatoribus suis usum turpitudinis imponat, absurdam tamen impiamque de Deo sententiam per summam turpitudinem inserit. Ex hoc enim fonte erroris sui ansam Arius accepit, ac reliqui deinceps omnes, velut Anomœi et id genus alii.

Principio eo temeritatis progressus est, ut asserat unigenitum Filium Patrem videre non posse, neque Spiritum Filium, neque angelos Spiritum, neque homines angelos. Atque hic primus illius lapsus fuit. Ita enim ex Patris substantiis Filium esse censet, ut nihilominus creatus fuerit. Quem quidem sola id gratia consecutum existimat, ut Filius diceretur. Sed aliis longe gravioribus erroribus implicatus est. Nam animam hominis ante corpus existisse putat, et easdem angelos esse, virtutesque superiores, quæ quod peccata contraxerint, supplicii causa in hoc corpus incluse sunt ; proinde ad penas subeundas a Deo relegari, ut hic iudicii prioris damnationem sustineant. Quam ob

Ἄς εἶναι μὲν ταῦτα καὶ καλεῖσθαι Ἑξαπλά, ἐπὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἔρμηνειας δύο ὁμοῦ παραθέσεις τῆς Ἑβραϊκῆς φύσει ; δι' Ἑβραϊκῶν καὶ Ἑλληνικῶν στοιχείων ὥστε εἶναι τὴν πᾶσαν Παλαιὰν Διαθήκην δι' Ἑξαπλῶν καλουμένων, καὶ διὰ τῶν δύο Ἑβραϊκῶν ῥημάτων. Ταῦτην ὁμοῦ πᾶσαν τὴν πραγματείαν ἔ ἀνήρ μετὰ καμάτων περιπολιόμηντο ἄλλ' οὐκ εἰς τέλος τὸ κλῆρος αὐτοῦ ἄσθετον δέησεν. Συμβέβηκε γὰρ αὐτῷ τὸ τῆς πολυπειρίας εἰς μέγα πτώμα. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ τοῦ σκοποῦ βουλόμενος μῆδεν τῶν θεῶν Γραφῶν ἕλσαι ἀνεμῆμενον, εἰς ἐπαγωγὴν ἑαυτὸν περιέβαλεν ἀμαρτίας, καὶ θανάσιμα ἐξηγήσατο ῥήματα ἔξ ὅσπερ οἱ Ὀριγενιστῆαι καλούμενοι, οὐχ οἱ πῶτοι ἄ, οἱ τὴν αἰσχουρήσαν. Οὐ γὰρ ἔχω περὶ ἐκείνων λέγειν, ὡς καὶ ἦδη προείπον, εἰ ἐκ τοῦ Ὀριγενίου τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου ἐσχίσθη τὴν ἀρχὴν, ἢ ἑτερόν τινα ἀρχηγὸν ἐσχίσσαν, Ὀριγένην λεγόμενον. Φασὶ δὲ καὶ τοῦτον τὸν Ὀριγένην ἐπινοήσαντα εἶναι ἑαυτῷ κατὰ τὸ σωματικόν. Οἱ μὲν λέγουσι κείνον ἀποτετηκέναι διὰ τὸ μὴ ἦδονθ' ὀχλεῖσθαι, μῆδ' ἐν ταῖς κινήσει ταῖς σωματικαῖς φλέγεσθαι τε καὶ πυρβολεῖσθαι ἄλλοι δὲ οὐχὶ φασιν, ἀλλὰ ἐπενοήσαι τε φάρμακον ἐπιθεῖναι τοῖς μορίοις, καὶ ἀποξηρῆσαι. Ἐτεροὶ δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρειν τοιάμους, ὡς ὅτι καὶ βοτάνην τινὰ εὗρηκεν ἱατρικὴν μνήμης ἕνεκα. Καὶ τὰ μὲν ὑπέρογκα ὑπὲρ αὐτοῦ λεγόμενα πάνυ πεπιστεύκαμεν ὁμοῦ τὰ λεγόμενα ἐξεῖπναι οὐ παρελίπομεν.

magna produntur, non omnino sine digna censemus. Nihilominus quæ communi sermone percerebuerunt, præterire nolimus.

Δ'. Ἡ δὲ ἐξ αὐτοῦ φύσα αἵρεσις, πῶτον μὲν ἐν τῇ τῶν Αἰγυπτίων χωρῇ ὑπάρχουσα, τὰ νῦν δὲ παρ' αὐτοὺς τοῖς Ἑξουσιαστικοῖς, καὶ δοκοῦσι τὸν μονηρηθῆν ἀναδέχεσθαι, παρὰ τοῖς φύσει κατὰ ἔρημίας ἀνθρωποῦσι τε καὶ τὴν ἀκτημοσύνην ἐλομένοις, δεινὴ τε καὶ αὐτῇ, καὶ πασῶν τῶν παλαιῶν μοχθηρότερη, ἢ καὶ σὺν ἐκείνοις τὰ ὁμοία φρονούσα. Κἂν γὰρ αἰσχρότητα ἐπιτελεῖν οὐ παροσκαυδαίει τοὺς αὐτῇ μαθητευομένους, ἀλλ' οὐν γε δι' αἰσχρότητος δεινὴν ὑπόνοιαν εἰς αὐτὸ τὸ θεῖον ἐνσκήπτει. Ἐκ τούτου γὰρ καὶ ὁ Ἄρειος τὰς προφάσεις εἰσηγε, καὶ οἱ καθεστῆς, Ἀνόμοιοι τε καὶ ἄλλοι.

Φάσκει γὰρ αὐτός, τοιάμους δέθεν κατὰ τὴν ἀρχὴν λέγειν, πῶτον μὲν, θεὸς ὁ Υἱὸς ὁ μονογενὴς ἔρξῃ τὸν Πατέρα οὐ δύναται ἄλλα οὐτε τὸ Πνεῦμα τὸν Υἱὸν δύναται θεάσασθαι, οὐτε μὴ ἄγγελοι τὸ Πνεῦμα, οὐτε οἱ ἄνθρωποι τοὺς ἀγγέλους. Καὶ αὐτῇ πρώτῃ αὐτοῦ ἡ πῶσις. Ἐκ γὰρ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς τοῦτον εἰσηγεῖται, κτιστὸν δὲ ἄμα. Βούλεται δὲ ὡς κατὰ χάριν τὸν Υἱὸν αὐτὸν καλεῖσθαι λέγειν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι αὐτοῦ πῶσις μετῴσας. Τὴν ψυχὴν γὰρ τὴν ἀνθρωπιαν λέγει προῦπάρχειν, ἀγγέλους δὲ ταύτας εἶναι, καὶ θυνάμεις ἔναι, ἐν ἀμαρτίας δὲ ἁμαρτησάσας, καὶ τούτου ἕνεκεν εἰς τοῦτο τὸ σῶμα κατακλειστέμνας. Πεπεμφθῆαι δὲ ἀπὸ Θεοῦ ἐπὶ τιμωρίαν, ὅπως ἐνταῦθα πᾶντὴν κρίσιν ἐπολέθονται.

Manca est oratio.



Διόπερ, φησι, καὶ δέμας κέκληται τὸ σῶμα, διὰ τὸ ἀδεόσθαι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ σώματι· τὴν παλαιὰν Ἑλλήνων μυθώδη ὑπόνοιαν φανταζόμενος. Εἰς ταῦτα δὲ καὶ μύθους ἐκτίθεται. Ψυχὴ γὰρ, φησι, διὰ τοῦτο καλούμεν, διὰ τὸ ἄνωθεν ἐξέλθαι.

Μαρτυρίας δὲ κατὰ τὸν ἴδιον νοῦν ἐπιπλάττεται ἀπὸ τῶν βίων Γραφῶν, οὐχ οὕτως ἔχουσας, οὐδὲ οὕτως δεξιόμας. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, φησι, τὴν Προφήτην, Πρινὴ ταπεινωθῆναι με, ἐγὼ ἐκλήθημι, ψυχήσασ, ἐξ αὐτῆς, φησι, τῆς ψυχῆς ὁ λόγος, ὡς ἄνω ἐν οὐρανῷ ἐκλήθημι, πρινὴ ἐν τῷ σώματι ταπεινωθῆσαι· καὶ τῷ εἰπεῖν, φησι, Ἐκλιτρεφόν, ψυχήσασ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὡς τοῦ ἀνδραγαθήσαντος ἐνταῦθα ἐν ἀγαθοεργίᾳ ἐπιστρέφοντος· εἰς τὴν ἄνω ἀνάπαυσιν διὰ τὴν αὐτοῦ τῆς ἐργασίας δικαιοπραγίαν. Καὶ πολλὰ ἔστιν ἄλλα τοιαῦτα λέγειν. Τὸ κατ' εἰκόνα δὲ φησὶν ἀπολωλέκεναι τὸν Ἀδάμ. Ἐνταῦθεν, φησι, καὶ τοῦς χιτῶνας τοῖς δερματίνους ἐπισχημασθαι τὴν Γραφήν, ὅτι Ἐποίησεν αὐτοῖς, φησι, χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐπέδυσεν αὐτοῖς, τὸ σῶμα, φησι, ἐστίν. Καὶ πολλὴ τίς ἐστι παρ' αὐτοῦ ἡ ἄδομήν γλήστῃ. Τὴν τε τῶν περὶ τὸν ἀνάστατον ἑλλειπῆ ποιεῖται, πῆ μὲν λόγῳ παριστῶν ταύτην, πῆ δὲ ἐξαρνούμενος τελεώτατα, ἄλλοτε δὲ καὶ μέρος ἐξ αὐτῆς ἀνίστασθαι. Ἀλληγορεῖ δὲ λοιπὸν ὅσαπερ δύναται, τὸν τε παράδεισον, τὰ τε τοῦτο ὑδατα, καὶ τὰ ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τῆς γῆς. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοῦτους ὅμοια φησὶν οὐ διαλεῖται. Ἥδη δὲ καὶ ἐν ἄλλοις τοῖς τόποις τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ μνησθέντες διεξελθόμεθα.

C aquas quæ in eo sunt, quæque et supra cælestes nugari non desinit, quorum mentionem jam aliis ia locis aspersimus.

Ε. Οὐδὲν δὲ καὶ νῦν λυπήσει αὐτὸς ἐν τῇ κατ' αὐτὴν αἰρέσει περὶ τῆς αὐτοῦ περιπέτειας καὶ ὑποθέσεως διηγήσασθαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ὑποβαλλομένων τὴν ἀνατροπὴν ποιήσασθαι. Πολλὴ γὰρ ἡ τοῦτου ὑστερον γενομένη ἀτοπία, καὶ ἐπιτεθευσις παραπειποιημένης ἔννοιας, καὶ ἔξω βεβήχυτα τῆς ἀληθείας. Ἐδοξε γὰρ κατὰ αἰρέσεων πασῶν λέγειν τῶν πρὸ αὐτοῦ, καὶ ἀνατρέπειν ἐκάστην· ὑστερον δὲ καὶ αὐτὸς αἰρεσὶν οὐ τὴν τυχούσαν ταύτην τῷ βίῳ ἐξήμασε. Καὶ πρῶτον μὲν οὖν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ῥηθέντα εἰς ἕλεγον τῆς αὐτοῦ παραπειποιημένης ἐπιπλάστου ἔννοιας παραθήσασθαι· ἔπειτα δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ ῥηθῆσάμενα τῆς ἡμῶν μετριότητος ὑποδέχεται. Καὶ ἐστὶ τὰδε, ὅσαπερ ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ εἰσηγήσατο τῷ βίῳ. Ἐν πάσῃ γὰρ Γραφῇ ἀεὶ ὁμοσθάνων, κατὰ λέξιν ἐν τοῖς ἀναγκαίαις παρέπεσον. Ἐπειδὴ δὲ ὅμοιος πολλὸς ἐστίν· λέγεται γὰρ πολλὴν πεποιθεμένην εἶναι ταξιν. Εἰς ἐκάστην γὰρ Γραφήν, ὡς φησὶν, οὐ περιηγήσατο εἰπεῖν ἢ αὐτῷ ἔδοξε. Καὶ ὅσα μὲν ἐν προσομιλίαις, καὶ διὰ τῶν προσημίων, εἰς ἔβη τε καὶ εἰς φύσεις ζῶων τε καὶ τῶν ἄλλων εἰρηται, μέσος φερόμενος πολλὰκις χαρτένα διηγῆσατο· ὅσα δὲ εἰς δόγματα ἰδογμάτισι, καὶ περὶ πίστεως, καὶ μελίζονος θεωρίας, τῶν πάντων ἀτοπίατα τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ

causam, ait, et corpus dēmas appellari, quod corpori illigata sit anima. In quo vetera Græcorum somnia ac nugæ retexit. Quin nonnullas ad eandem sententiam fabulas accommodat. Nam animam 528 ob id, inquit, ψυχὴν dicimus, quod cœlitus allata sit.

Ad hæc certas ad opinionis falsæ præsidium auctoritates affert, quas Scripturis sacris perperam affingit : quæ nec ita sese habent, ac longe aliter sunt editæ. Quod enim a Propheta dictum est, Priusquam humiltarer, ego deliqui <sup>1</sup>, verba esse animæ ipsius affirmat, cum in cœlo antea deliquisset, quam ad hoc corpus abjiceretur. Quod vero alibi scriptum est, Convertere, anima mea, in requiem tuam <sup>2</sup>, eo referendum putat, quod qui strenue atque egregie se in hoc mundo gesserit, ob præclara sua facta vitamque ex justitia temperatam, ad supremam illam cœlestemque requiem sese convertat. Sexcenta ad eum modum commemorari possunt. Illud porro divinæ, quod habebat, imaginis decus Adamum perdidit narrat. Hinc est, inquit, quod pellicearum tunicearum in Scriptura sit mentio : Fecit illis tunicas pelliceas, et induit ipsos <sup>3</sup>. Quod de corpore accipit. Omnino infinita alia sunt ah eo decantata dogmata, risu ac ludibrio digna. Nam et mortuorum resurrectionem mancam ac defectam asserit. Quam quidem partim verbis affirmat, partim funditus sollicit. Alias vero partium duntaxat hominis excitari putat. Demum quæcumque potest, ad allegorias transfert, velut paradisum, et

V. Hoc vero loco, quo adversus hanc hæresin præcipue disputamus, temerarius illius opiniones ac dogmata repetere non gravabimur, et ab eodem ipso confictarum ab eo fabularum refutationem accessere. Longius quippe deinceps hominis absurditas, pravariuque opinionum et a veritate remotissimarum affectatio progredita est. Qui cum adversus superiores omnes hæreses disputasse, ac singulas evertisse visus sit, postea tamen suam et ipse hæresim, et quidem haud vulgarem in orbem terrarum evomit. Libet vero, ad contentioni illius opinionem convincendam, quæ ah eo dicta sunt primo loco subjicere, deinde quæ ab tenuitate nostra adversus illum dicenda fuerint, afferre. Ea vero sunt, quæ ad primum psalmum in medium adduxit. Nam cum in omni Scriptura perpetuo 529 sit lapsus, ac necessarii potissimum : singulari pene dictionibus aberrat. Verum illud eo facimus, quod scriptorum illorum iugena quædam moles est. Nam infinita scripsisse dicitur, cum ad singulos Scripturæ libros, quæ sibi videbantur effutire non dubitaverit. Cæterum qui in sermonibus ad populum habitis, ac proœmiis de moribus, et animalium natura, cæterisque id genus

<sup>1</sup> Psal. cxviii, 67. <sup>2</sup> Psal. cxiv, 7. <sup>3</sup> Gen. iii, 21.

dissertit, media quadam insistens via scite atque elegantius plerumque disputavit. Quæ vero de dogmatibus elucubravit, deque fide, ac reliquis majori contemplatione dignis, longe cæteris eorum omnium decretis, qui aut antecesserunt, aut post illum exstiterunt, ineptiora et absurdiora videntur, si duntaxat aliarum hæreseon flagitia ac scditates excipias.

Ac videtur sane et acetarum idem ille institutum amplexus, quemadmodum antea docui. Ob id stomachum illius ferunt propter exquisitam quamdam vitæ rationem, et inediam, atque ab animatis omnibus temperantiam concidisse. Sed jam illius verba proferamus ex ejus ad priorem psalmum commentariis deprompta, et ex considerationibus ad eundem editis, dogmatumque tractationibus, totidem quibus scripsit ille verbis, ne quis nos illius dietis calumniam fecisse dicat. Atque ex hoc potissimum loco transferre volumus; non quod in his duntaxat ad priorem psalmum commentariis a veritate ceciderit, ut pæsepe testatus sum; nam in omnibus plane aberravit; sed quod innumera sint ab eo monumenta relicta, nonnullis ex eo illo psalmo collectis, ex una aut altera, vel tribus certe vocibus omnem illius in his, quæ ad fidem pertinent, improbitatem aperiemus: ac necessario eadem quibus ille usus est verba referemus. Est igitur uniuscujusque dictionis velut solum ac fundamentum hujusmodi, ut illud, studiose auditor, intelligas, manifestissime Filium Dei creaturam ab illo prædicari; et ex illa in Filium temeritate dem censi. Quocirca psalmum illum ab initio scripsit.

Ex Origenis commentariis ad psalmum primum. C

VI. Clausas obsignatasque Scripturas esse sacras divina testantur oracula; idque Davidis clave, ac forsitan et sigillo, de quo scriptum est: *Figura sigilli sanctitas Domino*. Quod de virtute Dei, qui ea largitus est, intelligi debet, quæ videlicet per sigillum adumbratur. 530 Et enim clausas atque ulsignatas esse Scripturas Joannes in Apocalypsi declarat his verbis: *Et angelo Ecclesie, quæ Philadelphie est, scribe: Hæc dicit Sanctus, Verus, qui habet clavem David; qui aperit, et nemo claudet; et claudit, et nemo aperiet. Novi opera tua; posui fores coram te apertas, quas nemo claudere potest*. Deinde paulo post: *Et vidi ad dexteram sedentem in throno librum scriptum intus et a tergo, obsignatum signaculis septem. Et vidi angelum proclamantem voce magna: Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus? Et nemo poterat in celo, neque in terra, neque subter terram aperire librum, nec aspicere illum. Et stebam, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, neque aspicere illum. Et unus de senioribus dixit mihi: Noli flere: ecce vici leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et septem signacula ejus*. De sola vera obsignatione ita loquitur Isaias: *Et erunt vobis verba hæc omnia, sicut sermones libri hujus obsignati, quem si dederint*

αλοχουργιών.

contemplatione dignis, longe cæteris eorum omnium exstiterunt, ineptiora et absurdiora videntur, si duntaxat aliarum hæreseon flagitia ac scditates excipias.

Ἔδοξε γὰρ καὶ ἀσχητῶν βίον ἐπανηρῆσθαι, ὡς καὶ ἄνω μοι προεβήλωται. Διὰ καὶ τὸν θύρακι αὐτοῦ φασι τινες ἀπὸ ὑπερβολῆς πολιτείας, αἰτίας τε καὶ ἀποχῆς ἐμφύχων, πεπτωκέναι. Φέρε δὲ οὐ αὐτὰς τὰς αὐτοῦ λέξεις παραθησόμεθα ἐκ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θεωριῶν, καὶ ἐν ἔδογματίστοις αὐτοῖς τοῖς λόγοις· ἵνα μὴ εἴπωσι τὰ κατ' αὐτοῦ ὑφ' ἡμῶν λεγόμενα σεσυκοφαντῆσθαι. Καὶ οὐχ ὅτι πάντως μόνον ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ ἐξέπασε τῆς ἀληθείας, ὡς πολλάκις εἶπον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑκάστῃ ἐξηγήσει. Διὰ δὲ τὸν ὄγκον τῆς αὐτοῦ πραγματείας ἀπὸ τοῦ προειρημένου ψαλμοῦ σελήξαντες ἐνταῦθα, ἀπὸ τῆς μιᾶς, ἢ δύο, ἢ τριῶν λέξεων, τὸ πᾶν τὸ περὶ τὴν πίστιν τῆς μοχθηρίας αὐτοῦ ἀποκαλύψωμεν. Καὶ ταυτὸν τε εἰπεῖν ἀναγκαιῶς ἐπιμελησόμεθα. Καὶ ἐστὶν εὐθύς ἑκάστη; λέξεως τὸ ἐδάριον οὕτως, ὅπως γνῶης. Ὁ φιλικαίε ἀκροατῆ, ὅτι φανερώτατα τὸν Ἰῶν τοῦ θεοῦ κτίσμα ἔδογματίσει. Καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τοῦ Ἰησοῦ τῆς γνῶης, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτιστὸν εἰσηγήσατο. Ἄπ' ἀρχῆς οὖν ἀναλέξωμεν τὸν ψαλμὸν, ἕως αὐτῆς τῆς λέξεως, ὡς αὐτὸς Ὁριγένης ἐφη.

cognoscas etiam Spiritum sanctum creatum ab eo dem repctemus, totidemque verbis, quibus Origenes scripsit.

Τῶν Ὁριγέτους εἰς τὸν α' ψαλμὸν.

Γ'. Κεκλεισθαι καὶ ἐσφραγίσθαι τὰς θείας Γραφὰς οἱ θεοὶ φασι λόγοι τῆ κλειδι τοῦ Δαβὶδ, τὰς δὲ καὶ σφραγίδι, περὶ τῆς εἰρηται τὸ, Ἐκτίσωμο σφραγιδῶς ἀλησίμα Κυρίῳ· τοῦτέστι τῆς δυνάμει τοῦ δεδοκότος αὐτὰς θεοῦ, τῆ ὑπὸ τῆς σφραγιδῶς ἐηλουμένη. Περὶ μὲν οὖν τοῦ κελκλεισθαι καὶ ἐσφραγίσθαι ὁ Ἰωάννης ἀναδιόασκει ἐν τῇ Ἀποκαλύψει λέγων· Καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς ἐν Φιλαδελφείᾳ Ἐκκλησίας τράψον· Ἰάδε λέγει ὁ Ἄγιος ὁ Ἀληθινός, ὁ ἔχω τὴν κλειδί τοῦ Δαβὶδ· ὁ ἀνοίγων, καὶ οὐδεὶς κλεισει, καὶ κλειων, καὶ οὐδεὶς ἀνοίξει. Οἶδά σου τὰ ἔργα· Ἰδοὺ δέδωκα θύραν ἐνώπιόν σου ἀνεωγμένην, ἣν οὐδεὶς δύναται κλεισεῖν αὐτήν· καὶ μετ' ἄλλα· Καὶ εἶδον ἐπὶ τῆν δεξιᾶν τοῦ καθημένου ἐπὶ τὸν θρόνον Βελλιον γαρφαμένον ἔσωθεν καὶ ἐπισθεν, κατεσφραγισμένων σφραγισίων ἐπ' αὐτόν. Καὶ εἶδον ἄγγελον ἰσχυρόν κηρύσσοντα φωνῇ μεγάλῃ· Τίς ἄξιος ἀνοίξει τὸ βιβλίον, καὶ λίσαι τὰς σφραγίδας αὐτοῦ; Καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο ἐν τῷ οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς, οὔτε ἐποικίτω τῆς γῆς ἀνοίξει τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπει αὐτό. Καὶ ἐκλιων, ὅτι οὐδεὶς ἄξιος εἰρήσθαι ἀνοίξει τὸ βιβλίον, οὔτε βλέπει αὐτό. Καὶ εἰς ἐκ τῶν πρεσβυτέρων λέγει μοι· Μὴ κλειεῖ· Ἰδοὺ ἐτίκασεν ὁ λέων ὁ ἐκ

<sup>1</sup> Exod. xxxiii, 36. <sup>2</sup> Apoc. iii, 7. <sup>3</sup> Apoc. v, 1-5.

τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἢ βίβλα δαβὶδ, ἀνοῦσαι τὸ βιβλίον καὶ τὰς ἐπιτάσφραγιδας αὐτοῦ. Περὶ δὲ τοῦ ἐσφραγισθαι μόνον ὁ Ἡσαίας οὕτως· Καὶ ἔσται ὁμῖν τὰ βήματα ταῦτα πάντα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τούτου τοῦ ἐσφραγισμένου, ὃ ἐὰν δώσω· ἀπὸ ἀνθρώπων ἐπισταμενῶν γράμματα, λέγοντες· ἀνάγνωθι ταῦτα· καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφραγίσται γάρ. Καὶ δοθήσεται τὸ βιβλίον τούτο εἰς χεῖρας ἀνθρώπου μὴ ἐπισταμένου γράμματα, καὶ ἐρεῖ· Οὐκ ἐπισταμαι γράμματα. Ταῦτα γὰρ οὐ μόνον περὶ τῆς Ἀποκαλύψεως Ἰωάννου καὶ τοῦ Ἡσαίου νομιστέον λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάσης θείας Γραφῆς ὁμολογουμένως, καὶ περὶ τῶν μετρίως ἐπάτειν λόγων θεῶν δυναμένων, συμπληρωμένους αἰνιγματικῶν καὶ παραβολῶν, σκοτεινῶν τῶν λόγων, καὶ ἄλλων ποικίλων εἰδῶν ἀσφαλείας, δυσλήπτων τῇ ἀνθρώπινῃ φύσει. Ὅπερ διδάξει βουλομένους καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, ὡς τῆς κλειδῆς οὐσης παρὰ τοὺς γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους, οὐκ ἀγωνιζομένους τὴν ὁδὸν εὑρεῖν τοῦ ἀνοῦσαι, τὸ Ὅσαί ὁμῖν τοὶς ρομοαῖς· δεῖ ἴσαστε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, αὐτοὶ οὐκ εἰσὶν ἰδιῶτε, καὶ τοὺς εἰσφερομένους οὐκ ἀπέετε εἰσελθεῖν.

Z. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἐν προοίμῳ λέλεκται, εἰς μέγιστον ἀγῶνα, καὶ ὁμολογουμένως ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ τὴν ἔξιν ἡμῶν, ἀναγκαζομένους ὑπὸ τῆς πολλῆς σου φιλομαθείας, καὶ δυσωπουμένους ὑπὸ τῆς χρηστότητος καὶ τῆς μετρίότητός σου, ἐπεὶ Ἀμβρόσιος, καταελθεῖν. Καὶ ὅτι γε ἐπὶ πολλῷ ἀναδιωδύμενον με, διὰ τὸ εἰδέναι τὸν κίνδυνον οὐ μόνον τοῦ λέγειν περὶ τῶν ἁγίων, ἀλλὰ πολλῷ πλεον τοῦ γράφειν, καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς καταλιπεῖν, παντοδαπῶς κατεπείδων φιλικῶς, καὶ κατὰ προκοπὴν θεότητος εἰς τοῦτο ἡγαγέ με· μάρτυς ἔσο μοι πρὸς Θεὸν μέθ' ἐμοῦ τοῦ βίου, καὶ περὶ τῶν ὀνηγορευμένων ἐξεταζομένων, πᾶς τε προβῆσαι τοῦτο γέγονται. Καὶ πῆ μὲν ἐντυγχάνομεν, πῆ δὲ ἴσῃσι βιαζόμεθα βιαστέρον, ἢ δοκοῦμεν τι λέγειν. Ἐξηγεῖσθε μὲν δὲ τὸ γεγραμμένον οὐ καταρρονοῦντες τοῦ, Ὅτε λέγεις περὶ Θεοῦ, κρίτη ὑπὸ Θεοῦ, καλῶς εἰρημένους. Καὶ τὸ, Περὶ Θεοῦ καὶ τάλισθ' λέγεις, κίνδυνος οὐ μικρός. Ἄξιόν μιν τοίνυν, ἐπεὶ μηδὲν χωρὶς Θεοῦ καλὸν εἶναι δύναται, καὶ μάλιστα νόησις Γραφῶν θεοπνεύστων, ὅπως, τῷ Πατρὶ τῶν ὄλων Θεῷ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ ἀρχιερέως, γεννητοῦ Θεοῦ προσείναι, ἀληθείας δοθῆναι ἡμῖν πρῶτον καλῶς ζητεῖν. Ἐπίκειται γάρ τοις ζητοῦσιν ἐπαγγελία τοῦ εὐρίσκων· τάχα οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ζητοῦντας λογιζομένων παρὰ Θεῷ τῶν οὐχ ὁμῶν ἐπὶ τοῦτο προϊδόντων. Ἔως ὅδε τὰ ἀπὸ Ὀριγόνους.

Ἐμῖν proposita est assequendi promissio. Ac nescio an qui ad illud via ac ratione minime contendunt, inter eos qui quaerunt apud Deum non habeantur. *Hactenus Origenis verba.*

H. Ἀρχὴ μοι λέγειν πρὸς τὸν κομῶδη, καὶ δοκῆσαι σοφῶν, καὶ ἐρευνητῆν τῶν ἀνερευνητῶν, καὶ ἐκβιασθῆν τῶν ἐπουρανίων, τουτοῦ τὸν φλαυρίας ἐμπλήσαντα τὸν βίον, ὡς καὶ ὁ κρείττων ἡμῶν κατ' αὐτοῦ εἴρηκε, πρῶτον περὶ γεννητοῦ Θεοῦ. Καὶ ὅτι μὲν ὁμολογεῖται καὶ ὁμωονομῖαι πολλαὶ ἐν τῷ βίῳ εἶσι, πάντῃ τούτου ἄξιόν ἐστι. Καὶ εἰ μὲν ὑπὸ ἄλλου

*homini scienti litteras, dicentes: Lege ista; et respondebit: Non possum legere; est enim obignatus. Et dabitur liber hic in manus hominis nescientis litteras; et dicit: Nescio litteras.* Hæc enim non ad Apocalypsin solum Joannis, aut Isaia vaticinia pertinere putandum est, sed de universa Scriptura sacra penitus accipienda sunt. Quod sane apud illos in confesso est, qui divinarum litterarum notitiam vel mediocriter assecuti sunt. Quæ quidem ænigmatum involueris, ac parabolis, tenebrosisque sermonibus, ac diversis aliis obscuritatis generibus, quæ hominis ingenio difficile comprehenduntur, refertæ sunt. Quod et Saluator ostendere volens, clavem apud Scribas et Phariseos esse dixit, qui ut viam ad apericendum invenirent, minime contenderent. Et, *Væ vobis, inquit, legisperitis, quoniam tulistis clavem scientiæ, neque ipsi intrastis, et intrantes non permittitis ingredi.*

VII. Hæc a nobis velut præfandi gratia proposita sunt, qui in maximum certamen, quodque vires nostras ac **531** facultatem sine ulla dilulatione superat ab ingenti tuo, Ambrosi vir sanctissime, erga litteras studio concitati fuimus, et ut in illud descenderemus humanitate tua ac moderatione perpulsi. Quandoquidem diu me, comperta periculi magnitudine, recusantem, non modo disputare de sacris litteris, sed et multo magis scribere, ac posteris relinquere, modis omnibus atque illecebros demulsi, et ad hoc quibusdam divinitatis progressionibus adduxisti. Tu igitur testis mihi apud Deum eris, tum cum de vita mea ac scriptis inquirere, quonam animi consilio sit illud a me susceptum. Ac nonnunquam quidem veritatem assequimur, nonnunquam aut violentius perumpimus, aut dicere aliquid videmur. Porro quod scriptum est vestigavimus, non ita ut præclare illud dictum contempneremus: *Cum de Deo dicis, a Deo iudicaris.* Item illud: *De Deo etiam vera dicere, non mediocre periculum est.* Quamobrem cum nihil sine Deo esse possit egregium, præsertimque divinarum litterarum intelligentia; abs te etiam atque etiam petimus, ut parentem omnium Deum per Salvatorem nostrum ac pontificem, genitum Deum obsecrare velis, idque ab eo nobis impetrare, ut imprimis recte quaerere possimus. Quærentibus an qui ad illud via ac ratione minime contendunt, inter eos qui quaerunt apud Deum non habeantur. *Hactenus Origenis verba.*

VIII. Adversus arrogantem hunc hominem, et opinione sui inflatum, eorumque quæ investigari nequeunt, scrutatorem, qui cælos ipsos prætergressus est, quique ineptissima loquacitate orbem terrarum implevit, quemadmodum longe nobis præstantior alius in illum antea dixit, prima de genito Deo tractanda disputatio est. In quo illud obser-

<sup>1</sup> F. ἐξεταζομένους. <sup>2</sup> Isa. xxix, 11, 12. <sup>3</sup> Luc. xi, 52.

vandum est, quamplurimas in humana consuetudine similitudines vocum et homonymias esse; id quod omnibus opinor, est manifestum. Ac si ab alio quopiam vocabulum illud usurparetur, recto ac sincero animo pronuntiatum esse existimare possemus. Nunc cum in aliis plerisque locis deprehendamus, unigenitum Deum a paterna divinitate atque substantia ab eodem auctore segregari, necnon et Spiritum sanctum, propterea *γεννητόν*, hoc est *productum* Deum, idcirco dixisse illum apparet, quod creatum statueret. Quod enim arguitis circumvenire nos suis ac dicere nonnulli volunt, idem esse *γεννητόν* cum *γεννητόν*, 532 cum de Deo agitur, nequaquam audiendum est, sed creatis duntaxat in rebus. Aliud enim est *γεννητόν*, aliud *γεννητόν*. Quod igitur ab eo dictum est *γεννητόν*, hoc est *productum* Deum primum illud asciscitur. Quinam creati potuit is, qui a te ejusmodi vocabulo honoris causa allicitur Deus? Adorandus vero quomodo tandem erit, si factus est? Volo enim illam Apostoli reprehensionem removeas, qua eos prosequitur qui creatis rebus divinitatem tribuerent<sup>1</sup>. Ac talem mihi Deum exhiberi volo, qui adoratione dignus sit: qui idem recta sinceraque fide, quae quidem Creatori soli, non item creatis ab illo rebus adorationem impertit, creatus aliquando censeatur. Hoc si demonstrare potueris, tum demum mendax illud tuum confictumque dogma rationi consentaneum, nec ab antiquorum Patrum pietate alienum esse videbitur. Verum nunquam illud nobis ostendes. Ac tametsi intervertere quaedam et ad tuam sententiam perperam accommodare ausus fueris, non in hoc lamen religiosorum conjunctam cum recta ratione sententiam ad tantam pravitatem, hominum furiosissime, detorquere poteris. Nam et sensus tibi refragatur, et ratio. Etenim quidquid creatum est, adorari, ut dixi, non potest. Sin adoratione dignum omnino videtur, cum alia quamplurimas creata sint, profecto nihil interest, quin et nos cum unico creatore conditione eademque nominis ratione continentur.

IX. Age vero videamus in quatuor Evangeliiis, quibus vitam omnem nostram Verbum Deus ad nos veniens administrari voluit, nuncubi Christus ita locutus sit: *Deus me creavit*, vel, *Pater meus creavit me*. Aut utrum Pater in ullo unquam Evangelio pronuntiaverit: *Ego creavi Filium*, et *mihi ad vos*. Sed de his bacteris. Nam quod ad testimonium pertinet, nos quamplurima saepe adversus illos attulimus, qui creaturam nobis obtrudebant. Nihil tamen in praesentia palam facere pigebit, quam facile redargui error ille possit, atque illa hominem illum, qui sapiens sibi videtur, aggredi. Potest, mi homo, creatus ille esse qui dixit: *Ego in Patre et Pater in me est*<sup>2</sup>; et: *Ambo unum sumus*<sup>3</sup>? Potest vero diversus esse, qui aequalem

A ἡ λέξις ἐλλέγτο, ἦν εἰπών, ὅτι κατὰ ὀρθήν δίδουσαν καὶ τοῦτο εἰρηγὰι· ὅπως δὲ ἐν πολλοῖς τόποις εὐρεθόμεν αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεὸν ἀπαλλοτριούσιν τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος τε καὶ εὐσίας, ὁμοῦ τε καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦτου χάριν τὸ ἑγενῆν Θεὸν εἰρηγέμεναι αὐτὸν σαφέως ἐστίν, ὅτι κτιστὸν ὀρίζεται. Ἦς γὰρ τινες ἡμᾶς βούλονται (30) σοφίεσθαι, καὶ λέγειν Ἰσὺν τὸ γεννητὸν εἶναι τῷ γεννητῷ, οὐ παραδικτόν δὲ ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὰ κτίσματα μόνον. Ἐτερον γὰρ ἐστὶ γεννητὸν, καὶ ἕτερον γεννητὸν. Τὸ γοῦν παρ' αὐτοῦ ῥηθὲν ἦτοι γεννητὸν Θεὸν, πρῶτον ἐρωτώμεν, ποίοις τρόποις ἔκτισται ὁ παρὰ σοὶ διὰ τῆς λέξεως ταύτης τιμώμενος Θεός; Πῶς δὲ ἐπὶ προσκυνητὸς ἔσται, εἰ ἔσται ποιητός; Ἀφελεὶ γὰρ τὴν μέμνην τὴν παρὰ τῷ ἁγίῳ Β Ἀποστόλῳ ἐπὶ τοῖς τὴν κτίσιν θεολογοῦσι· καὶ ἐπίδος μοι Θεὸν προσκυνούμενον κτιστὸν κατὰ τὴν εὐσεβῆ πίστιν, τὴν μακρὰ κτίσει προσκυνούσαν, ἀλλὰ τῷ κτίσαντι· καὶ ἔσται παρὰ σοὶ εὐλογος ἢ τοῦ πεπλαημένου σου λόγου ἀπὸ τῆς τῶν Πατέρων εὐσεβείας ἀκολουθία. Ἄλλὰ οὐ μὴ δύνασαι τοῦτο παραστήσαι. Εἰ δὲ καὶ ἐτόλμας ἀποσπλησθαι ποδὲν, καὶ βιάσασθαι, οὐδὲ ἐν τούτῳ τὸν εὐλογὸν λογισμὸν τῶν θεοσεβῶν παρεκτρέπεις τσαούτην φαυλοῦτητα, ὡ θελήσῃ. Ἀντιμάχεται γὰρ σοὶ καὶ τὸ φρόνημα, καὶ ὁ λόγος. Πᾶν γὰρ τὸ κτιστὸν οὐ προσκυνητὸν, ὡς εἶπῃ. Εἰ δὲ ὅλως προσκυνητὸν πολλῶν ἄλλων ὑπαρχόντων κτιστῶν, οὐδὲν ἂν δόξαι τὸ καὶ ἡμᾶς μετὰ τοῦ ἐνός, κτιστοῦ τὰ ὅλα προσκυνεῖν συνδουλοῦντα, καὶ τῇ αὐτῇ ἀγωγῇ τῆς ὀνομασίας ὑποπεπτω- C κότα.

C κότα.

Θ. Ἰδόμεν δὲ διὰ τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων, εἰ ἂν τὴν πᾶσαν ἡμῶν ζωὴν φρονήσῃσιν εἰδῶν ὁ Θεὸς λόγος, εἶπου εἰρηξεν ὁ Χριστός· Ὁ Θεός με ἔκτισεν<sup>4</sup>, ἢ, Ὁ Πατὴρ μου ἔκτισέ με. Ἰδόμεν δὲ καὶ ὁ Πατὴρ ἀπεφθῆναι ἐν ἐνὶ τῶν Εὐαγγελίων, ὅτι Ἐκτίσας τὸν Υἱόν, καὶ ἀπέσταλακέν αὐτόν. Ἄλλὰ περὶ τοῦτου ἕως ὅδε τὰ νῦν ἔχεται. Περὶ γὰρ μαρτυριῶν πολλῶν καὶ περὶ τῶν τῆς κτίσεως παρεισ- D ἀγόντων πολλὰ ἐξεθέμεθα. Οὐδὲν δὲ λυθήσῃ καὶ ἐν τῷ παρόντι δεῖξαι τὸ εὐληθῆτον τοῦ λόγου, καὶ εἰπεῖν πρὸς τοῦτον τὸν θεολόγον, Πῶς δύναται κτιστὸς, ὡ σοῦτος, εἶναι ὁ λέγων· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ, Οἱ δύο ἐν ἑσμέν; Πῶς δὲ δύναται ἄλλος εἶναι ὁ τὴν ἴσην τιμὴν πρὸς Πατρός ἔγων; Οὐδαίς γὰρ οἶδε τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ

<sup>1</sup> Rom. 1, 25.<sup>2</sup> Joan. xiv, 10; x, 30.<sup>3</sup> Joan. x, 30.<sup>4</sup> F. τῷ.<sup>5</sup> Leg. εἰ.

(30) Ὡς γὰρ τινες ἡμᾶς βούλονται. Quantum haec vocabula duo *γεννητόν* et *γεννητόν* scribendi pronuntiandique affinitate conjuncta sunt, tantum significacionis usu ac proprietate distant. Nec est illa vox, in qua uberiorem cavillandi et calum-

niandi materiam nacti sint Ariani, ut ex Anomaeorum haeresi infra constabit. Nam *γεννητός factum* significat, quod creatarum rerum proprium est; *γεννητόν vero genitum* est, quod Filio catholica veritas tribuit.

Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός. Καὶ τὸ, Ὁ ἑωρακὸς ἔμει, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Πάλιν δὲ ὡσαύτως ὅσα αὐτῷ περὶ ἀναστάσεως ἀμφιβάλλεται, ἐπιλαθόμενοι τῆς ἀκολουθίας, αὐθις ἐροῦμεν ἐκ τῶν αὐτῶ ῥητῶν· ἀπὸ μιᾶς δὲ λέξεως τὸ πᾶν τῆς γνώμης αὐτοῦ ἀποδεικνόμεν, καὶ τὸ ἄπιστον τῆς δόξης τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἀποκαλύψομεν. Εἰ καὶ διὰ πλάτους αὐτῷ ἐφίρται πολλάκις περὶ τούτου, καὶ ἐν πολλαῖς βιβλίοις περὶφάρηται, διως τὴν Ελεγεῖν παραθήσομαι, ἀφ' ὧν ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ ἐξηγήσασθε κατὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς βεβαίας ἐλπίδος ἡμῶν πεπιστευκότων.

Γ. Καὶ ἔστιν ὡς λέγει· Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστήσονται ἀσεβεῖς ἐν κρίσει. Ἐἴτε ὡς ἔθος ἔστιν αὐτῷ ἀπὸ τῶν ἐκδόσεων φαντάσειν, ὁμοίως φησὶ Θεοδοτίων, Ἀκύλας, Σύμμαχος. Ἐἴτα ἐπιφέρει κατὰ τῶν υἱῶν τῆς ἀληθείας σκωπτικῶς·

*Ex Origenis commentario.*

Ἐντεῦθεν, φησὶν, οἱ ἀπλοῦστεροι τῶν πεπιστευκότων ὁρμῶμενοι νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς τῆς ἀναστάσεως μὴ τεύξασθαι, καὶ τῆς βίβλου κρισεως μὴ καταξιόσθαι, εἰ νοοῦντες τὴν ἀνάστασιν, καὶ ποταπὴν τὴν κρίσιν φανταζόμενοι, οὐ πᾶν σαφηνίζοντες. Κἂν δόξωσι περὶ τούτων ἀπορῆναι, ἢ βάσανος αὐτοὺς διελέγξει, τὸ ἐξῆς ἀκολουθίας σώσειν οὐ δυναμένους. μὴ κεκρατηκότας τὸν περὶ ἀναστάσεως καὶ κρισεως τρόπον. Ἐὰν οὖν πυνθανώμεθα, τίνας ἀνάστασις γίνεται; ἀποκρίνονται, φησὶν, ἐτι τῶν σωμάτων, ὧν περιεκεῖμεθα νῦν. Ἐἴτα προσεπερωτησάντων ἡμῶν, πότερον τῆς οὐσίας ὅλης αὐτῶν, ἢ οὐχί; πρὶν βασιάναι λέγουσιν, ἐτι τῆς ὅλης. Ἐὰν δὲ προσαπορήσωμεν συμπεριφερόμενοι τῇ ἀκραιότητι αὐτῶν, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ βουστῆν εἶναι τὴν οὐσίαν ἐξετάζοντες, εἰ συναναστήσεται τὰ ἀσπρῆσαντα ἐν φλεβοτομαῖς αἵματα, καὶ αἱ ἐκτακεῖται ἐν νόσοι; σάρκας, καὶ τρίχας πᾶσαι αἱ πόποτε γινόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξόδῳ θλιβόμεναι· ὅτε μὲν προσκόπτουσι καὶ τῇ γινόμενῃ ἐξετάσει, οἴεμενοι δεῖν ἐπιτρέπειν τῷ θεῷ, ὃ βούλεται περὶ τούτων ποιεῖν· ὅτε δὲ, δοκοῦντές συγκραταβαίνειν. τὰς ἐπὶ τέλει ταύτης τῆς ζωῆς τρίχας φασὶν ἡμῖν συναναστήσεσθαι. Οἱ δὲ γενναίως αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζονται τὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ, τὰ πολλὰ

καρὸν ὅλην, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ βουστῆν εἶναι τὴν οὐσίαν ἐξετάζοντες, εἰ συναναστήσεται τὰ ἀσπρῆσαντα ἐν φλεβοτομαῖς αἵματα, καὶ αἱ ἐκτακεῖται ἐν νόσοι; σάρκας, καὶ τρίχας πᾶσαι αἱ πόποτε γινόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξόδῳ θλιβόμεναι· ὅτε μὲν προσκόπτουσι καὶ τῇ γινόμενῃ ἐξετάσει, οἴεμενοι δεῖν ἐπιτρέπειν τῷ θεῷ, ὃ βούλεται περὶ τούτων ποιεῖν· ὅτε δὲ, δοκοῦντές συγκραταβαίνειν. τὰς ἐπὶ τέλει ταύτης τῆς ζωῆς τρίχας φασὶν ἡμῖν συναναστήσεσθαι. Οἱ δὲ γενναίως αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζονται τὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ, τὰ πολλὰ

καρὸν ὅλην, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ βουστῆν εἶναι τὴν οὐσίαν ἐξετάζοντες, εἰ συναναστήσεται τὰ ἀσπρῆσαντα ἐν φλεβοτομαῖς αἵματα, καὶ αἱ ἐκτακεῖται ἐν νόσοι; σάρκας, καὶ τρίχας πᾶσαι αἱ πόποτε γινόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξόδῳ θλιβόμεναι· ὅτε μὲν προσκόπτουσι καὶ τῇ γινόμενῃ ἐξετάσει, οἴεμενοι δεῖν ἐπιτρέπειν τῷ θεῷ, ὃ βούλεται περὶ τούτων ποιεῖν· ὅτε δὲ, δοκοῦντές συγκραταβαίνειν. τὰς ἐπὶ τέλει ταύτης τῆς ζωῆς τρίχας φασὶν ἡμῖν συναναστήσεσθαι. Οἱ δὲ γενναίως αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζονται τὰ αἵματα συναγαγεῖν τῷ λόγῳ, τὰ πολλὰ

<sup>1</sup> Deest εἰς. <sup>2</sup> Matth. xi, 27. <sup>3</sup> Joan. xiv, 9. <sup>4</sup> Psal. i, 5.

A cum Patre honorem obtineat? *Nemo enim vocat Filium, nisi Pater, neque Patrem, nisi Filius* \*. Tum illud: *Qui videt me, videt et Patrem* \*. Quæ vero adversus resurrectionem ab eodem disputata sunt, servato ordine, ex ipsismet illius verbis paulo post afferemus, **533** atque ex unica voce totam illius sententiam aperiemus, et quantum sit in eo dogmate infidelitatis monstrabimus. Quamquam autem hoc argumentum sæpe ille copiose tractaverit, variisque in libris ingentes nugæ effuderit, iis tamen ad illum referendum ero contentus, quæ in commentariis in priorem psalmum, adversus illos disseruit, qui resurrectionem certa nobis spe fiduciaque

X. Est autem hic locus: *Propterea non resurgent impii in iudicio* \*. Deinde quemadmodum collatis B editionibus fucum facere solet, ita inquit Theodotio, Aquila et Symmachus. Tum demum adversus veritatis filios cavillando ista subjicit:

Hujus, inquit, loci auctoritate freti, simpliciores quidam ex fidelibus negant malos resurrectionis compotes futuros, aut Dei iudicio dignandos, neque cujusmodi resurrectionem, aut quale sibi iudicium fingant, aperte satis expriment. Ac licet suam de his sententiam aperire videantur, ipsa illos inquisitio convincet, ostendetque nec quod consequens est ac coherens servari ab illis possit, nec resurrectionis ac iudicii modum et rationem intelligi. Igitur si interrogemus cujusnam sit futura resurrectio: corporum, respondent, quæ nos modo circumdant. Instantibus nobis, totius illorum substantiæ necne futura sit: antequam diligenter istud expenderit, totius fore pronuntiant. Quod si nos ad illorum simplicitatem accommodantes, neque quidquam de fluxa ac mutabili corporum natura disputantes, dubitando rursus interrogemus, num una sanguis ille omnis resurgat, qui secta identidem vena deflexerit, ac quidquid præterea carnis morborum vis absumpserit, necnon et pili omnes, qui unquam enati sunt, an ii duntaxat, qui sub obitum nostrum effluerint: nonnunquam ad eam questionem offendunt, ac Deo permitendum esse dicunt, ut quidquid voluerit de ea constituat; interdum vero, velut assentiendo, solos illos nobiscum resurrecturos esse pilos asserunt, quos sub vitæ exitum habuerimus. At qui magis inter illos strenui sunt, ne sanguinis copiam omnem, qui ex corporibus nostris plerumque **534** secretus est, itidemque aliam ejusmodi materiam abijt, in unum conferre

XI. Hæ opinione sua sapientis illius hominis adversus veritatem proferatæ objectionulæ sunt: quæ mihi necessario proferendæ fuerunt, ut quam ille de resurrectione parum sane ac fideliter senserit, ejus rei intelligendæ cupidus planum omnino facerem. Nam et alia ad eundem psalmum deinceps

a.1 hunc modum disserit. Sic enim loquitur : Pro-  
 pterea non resurgent impii in iudicio. Tum eos re-  
 darguere pergit, qui certam esse resurrectionem  
 definiunt, et excitandos ad vitam mortuos con-  
 stanti spe ac fide profitentur. Quos quidem nimium  
 ille simplices putat, ac multa adversus illos nefaria  
 depromens, et sophistica quadam cavillatione ag-  
 grediens, neque quidquam ex Christiana fide peti-  
 tum, sed ratiocinationibus collectum, nihil non ad  
 eos, quibus persuadere potuerit, evertendos affe-  
 rens, ex iis ipsis quæ naturaliter nobis eveniunt,  
 id assequi conatus est, ut resurrectionis nostræ  
 cum spe certa conjunctam professionem funditus  
 tolleret. Ego vero iis ipsis qui ante me in eum labo-  
 rem incurberunt, et oratoriis lenociniis fucatam  
 hominis nequitiam iustissimis rationibus dilucrum,  
 præstantior videri nequaquam affectans, utpote qui  
 mediocri sim ingenio præditus, contentum me iis  
 esse oportere putavi, quæ beatus Methodius in  
 oratione, quam *De resurrectione* scripsit, adversus  
 verbum omnia transcribam. Sic igitur Methodius,

*Epitome dogmatum Origenis ex Methodio.*

XII. Hoc igitur loco qui ex fidelibus simpliciores  
 sunt maxime freti, impios negant resurrectionis  
 compotes futuros, neque quid per resurrectionem  
 intelligant, satis explicant. Nam etsi suam de his  
 sententiam pronuntiare videantur, ex ipsa tamen  
 inquisitione constabit minime illos, quæ conse-  
 quentia sunt, posse servare. Quare si eos interro-  
 gemus, cujusnam resurrectio futura sit : corporum  
 535 utique, respondent, quibus modo circumdati  
 sumus. Sed instantibus nobis totiusne substantiæ  
 necne esse debeat : antequam diligenter expendant,  
 totius esse definiunt. Quod si nos ad illorum sim-  
 plicitatem accommodantes iterum dubitando per-  
 contemur, num una sanguis ille restitatur, qui  
 secta identidem vena defusus est, necnon et caro  
 omnis, ac pili, qui unquam enati sunt, an ii dum-  
 taxat, qui sub exitum nostrum effluerint, eo con-  
 fugiant, ut Deo permitteudum esse dicant, ut quæ  
 velit, efficiat. At qui magis inter illos strenui sunt,  
 ne sanguinis copiam omnem, qui ex corporibus  
 nostris plerumque secretus est, in unum conferre  
 oratione sua cogantur, ejusmodi resurgere corpora  
 prædicant, qualia morientibus nobis exsisterint.  
 Contra quos illud insuper objicimus, cum sit cor-  
 porum natura mutabilis, quemadmodum in corpus

\* Deest ἐπιτρέπειν.

(31) *Ἐπιτρέπειν*. Ille est Metho-  
 dius ille Olympi Lyciæ, deinde Tyri episcopus, qui  
 inter cætera *De Resurrectione* contra Origenem opus  
 scripsit eximium ; et ad extremum novissimæ per-  
 secutionis, sive, ut alii affirmant, sub Decio et Valeriano,  
 in Chalcide Græciæ martyrio coronatus est. Hæc Hieronymus *Cat. vir. illustr.* Socrates lib. vi,  
 cap. 13, quatuor recenset, qui adversus Origenem  
 præcipue stylium exercuerint ; quem ipse κακολόγων  
 τετρακτύον impudenter appellat. Primum est Metho-  
 dius, secundus Eustathius Antiochenus, tertius Apol-

Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει.  
 Ἐντεῦθεν δὲ ἐπιλαμβάνεται καὶ ἐπέκεινα τῶν τῆν  
 ἀρπαλῆ ἀνάστασιν ὀρίζονται, καὶ τὴν βεβαίαν ἐλπί-  
 δα τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως πιστευόντων, ὡς  
 ἀκεραίων ὄντων, πολλὰ μοχθηρὰ ἐπειπῶν, καὶ σο-  
 φιστικὴν τινα ὑπόνοιαν ὑψηλάσμενος, οὐ τι πιστι-  
 κὸν, ἀλλὰ συλλογιστικὸν, πᾶν οἰοῦν εἰς καταστρο-  
 φὴν τῶν αὐτῶ πιστοθέντων, ἐκ τῶν κατὰ τὴν ἡμῶν  
 συμβαινόντων ἀνατρέφει ἀπειράθῃ τῆς αὐτῆς ἀνα-  
 στάσεως ἡμῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐλπίδος τὴν ὁμολογίαν.  
 Ἐγὼ δὲ τῶν καλῶς ἤδη κεκμηκότων, καὶ δικαιοτάτα  
 ἀνατρεφάντων τὴν πᾶσαν αὐτοῦ ἐπινοημένην ῥη-  
 τορικὴν κακοουργίαν μὴ ἐν τὸν καλλίον βουλόμε-  
 νος εἶναι, οἷα δὲ βραχὺς ὑπάρχων, ἀρχισθῆναι ἐνό-  
 μισα καλῶς ἔχειν τοῖς ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου,  
 εἰς τὸν *Περὶ ἀναστάσεως λόγον*, κατὰ τοῦ αὐτοῦ  
 Ἐπιτρέπειν εἰρημῶν. Ἄτινα ἐνταῦθα κατὰ λέξιν  
 παραθήσομαι. Καὶ ἐστὶ τὰ ὑπὸ Μεθοδίου οὕτως, ὡς  
 καὶ αὐτὸς ἔταξα.

eundem Origenem disseruit. Quæ quidem hic ad  
 ut infra scriptum est, loquitur.

*Ἐπιτρέπειν* (31) ἐκ τῶν Μεθοδίου.

IB. Ἐντεῦθεν οἱ ἀπλούστεροι τῶν πεπιστευκότων  
 ὀρμώμενοι, νομῶσι τοὺς ἀσεβεῖς τῆς ἀναστάσεως  
 μὴ τεύξεσθαι, τί νοοῦντες τὴν ἀνάστασιν, καὶ ποτα-  
 πῆν τὴν κρίσιν φανασιζόμενοι, οὐ πᾶν σαφρῖνοντες.  
 Κἂν γὰρ δοκοῦσι περὶ τούτων ἀποφαινεσθαι, ἡ βᾶ-  
 στανος αὐτοὺς διελέγξει, τὰ ἐξῆς ἀκολουθῶν σώσειν  
 μὴ δυναμένους. Ἐὰν οὖν πυθανώμεθα, τίνας αὐτῶν  
 ἡ ἀνάστασις γίνεται ; ἀποκρίνονται, ὅτι τῶν σωμα-  
 τῶν, ὧν νῦν περιελαμβάνεται. Εἶτα προσεπερωτησάντων  
 ἡμῶν, πότερον τῆς οὐσίας αὐτῶν ὅλης, ἢ οὐκί ; πῶν  
 βασανίσι λέγουσαν, ὅτι ὅλης. Ἐὰν δὲ προσπορη-  
 σμεν συμπερισφρόμενοι τῇ ἀκεραϊότητι αὐτῶν, εἰ  
 συναναστήσεται τὰ ἀπαρβύσαντα ἐν φλεβοτομίαις  
 αἷματα, καὶ αἱ σάρκες, καὶ αἱ τρίχες αἱ πόπτοι  
 γινόμεναι, ἢ μόναι αἱ πρὸς τῇ ἐξῆς θλιβόμεναι ;  
 εἰς τὸ τῷ Θεῷ ποιεῖν ἢ βούλεται προστρέχουσιν.  
 Οἱ δὲ γενναϊότεροι αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀναγκάζονται τὰ  
 αὐτὰ αἷματα συναγαγεῖν τῶν λόγων, ἀ πολλὰκις ἀπο-  
 κριθῆναι τῶν σωματῶν ἡμῶν συνέθη, φασι τὸ ἐπὶ  
 τέλει ἡμῶν ἀναστήσασθαι ὅμνη. Προσπορησάμεν  
 δὲ, διὰ τὸ τρεπτῆν εἶναι τὴν σωματικὴν φύσιν, καὶ  
 τοιαῦτα, ὡσπερ εἰς τὸ ἡμέτερον σῶμα αἱ τροφαὶ κα-  
 τατάσσονται, καὶ μεταβάλλουσι τὰς ὁμοιότητας, οὐ-  
 τως καὶ τὰ ἡμέτερα σῶματα μεταβάλλονται, καὶ ἐν  
 τοῖς σαρκόδοξοις οἰωνοῖς καὶ θηρίοις γίνονται μέρη

linaris, quartus Theophilus. Addit, Methodium  
 postea, veluti palinodia recantata, quem accusat  
 Origenem commendasse dialogo illo, quem inscri-  
 psit *Ἐνώνα*. Sed Socratis calumniam ac mendacium  
 ex Hieronymo convincit Baronius A. 402, n. 5.  
 Scribit enim ille *Apol. I, in Ruf.* Eusebium Metho-  
 dio in vi libro *Apologiarum* istud exprobrasse : *Quid  
 modo ausus est Methodius nunc contra Origenem  
 scribere, qui hæc et hæc de Origenis locutus est do-  
 gmatibus ?* Quod ab Ariano homine objici dicit claris-  
 simo et eloquentissimo martyri.

τῶν ἐκείνων σωμάτων. Καὶ πάλιν ἐκείνα ὑπὸ ἀνθρώπων ἢ ἐτέρων ζώων ἐσθόμενα ἀντιμεταβάλλει, καὶ γίνεται ἀνθρώπων ἢ ἐτέρων ζώων σώματα. Καὶ τοῦτου ἐπὶ πολὺ γιγνομένου, ἀνάγκη τὸ αὐτὸ σῶμα πλειόνων ἀνθρώπων πολλάκις γενέσθαι μέρος. Τίνος οὖν ἔσται σῶμα ἐν τῇ ἀναστάσει; Καὶ οὕτως εἰς βυθὸν φλυαρίας ἡμᾶς ἀλόγως ἰσχυρίζεται ἐμπέπειν.

nam igitur in resurrectione corpus esse debet? Ita nos velut ratione destituti in altissimas quoddam nugas atque ineptias devolvimur.

Π'. Καὶ μετὰ ταύτας τὰς ἀπορίας ἐπὶ τὸ πάντα δυνατὰ εἶναι τῷ Θεῷ καταφεύγουσι, καὶ λέξεις τῶν Γραφῶν δυναμένας κατὰ τὴν πρόχειρον ἐκδοχὴν ὑποβάλλει τὸ νοούμενον αὐτοῖς προφέρονται. Ὅσον τῆν ἐπὶ τῷ Ἰερζεκιήλ· Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεῖρ Κυρίου· καὶ, Ἐξήγαγέ με ἐν πνεύματι, καὶ ἔθηξέ με ἐν μέσῳ πεδίου, καὶ τοῦτο ἦν μεστὸν ὀστέων ἀνθρώπων. Καὶ περιήγαγέ με ἐπ' αὐτὰ κυκλῶσθαι κύκλῳ· καὶ ἰδοὺ πολλὰ σφόδρα ἐπὶ προσώπου τοῦ πεδίου· καὶ ἰδοὺ αὐτὰ ἔζηρά Μακ. Καὶ εἶπε πρὸς με· Γιὰ ἀνθρώπου, εἰ ζῆσται τὰ ὀστέα ταῦτα; Καὶ εἶπε· Κύριε ὁ Θεός, σὺ ἐπίστασαι ταῦτα. Καὶ εἶπε πρὸς με· Προφήτευσον, ἢ ἐν ἀνθρώπου. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὰ· Τὰ ὀστέα τὰ ἐξηρά ταῦτα, ἀκούσατε λόγον Κυρίου· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰσάγω εἰς ὑμᾶς πνεῦμα ζωῆς· καὶ δώσω εἰς ὑμᾶς νεῦρα· καὶ ἐπάξω ἐπ' ὑμᾶς σάρκα, καὶ ἐκτενῶ ἐπ' ὑμᾶς δέρμα· καὶ δώσω τὸ πνεῦμά μου ἐπ' ὑμᾶς, καὶ ζήσεσθε· καὶ θήσομαι ὑμᾶς ἐπὶ τὴν γῆν ἡμῶν, καὶ γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος. Τοῦτ' οὖν μὲν οὖν παλαιωτέρῳ χρόνῳ τῷ βηθῷ. Καὶ ἄλλα δὲ λέγουσιν εὐαγγελικά· ὅσον, ὡς τὸ, Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλυθμός καὶ ὁ βρυγμός τῶν ὀδόντων· καὶ τὸ, Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολλέσαι ἐν γένετι· καὶ τὸ ἐν τῷ Παύλῳ· Ζωοποιήσει τὰ ὑμῶν σώματα διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ πνεῦμα ἐν ὑμῖν.

ΙΔ'. Χρὴ δὲ πάντα τὸν φιλαλήθη κατ' αὐτὸν ἰσχυρίζεσθαι τὸν νῦν ἐπιστήσαντα περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀγνοήσασθαι, οὐσαί τε καὶ τὴν τῶν ἀρχαίων παράδοσιν, καὶ φυλάσασθαι ἐμπροσθεν εἰς φλυαρίαν πωγῶν νοημάτων, ἀδυνατῶν τε ἅμα καὶ Θεοῦ ἀναξίτων. Τοῦτο οὖν εἰς τὸν τόπον διαληπτέον, ὅτι ἰδὼν σῶμα ὑπὸ φύσεως συνεχόμενον τῆς κατατατούσης ἔξωθεν τινα εἰσὶν τροφῆς εἰς αὐτὸ, καὶ ἀποκρινούσης ἀντὶ τῶν ἐπισταγομένων ἔτερα, ὡσπερ τὰ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ζώων, τὸ ὑλικὸν ὑποκειμενον οὐδέποτε ἔχει ταυτὸν. Διόπερ οὗ ποταμὸς ἠνόμισται τὸ σῶμα. Διὸς ὡς πρὸς τὸ ἀκριβὲς τάχα οὐδὲ δύο ἡμερῶν τὸ πρῶτον ὑποκειμενον ταυτὸν ἔστιν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν· καίτοιγε τοῦ ὁσον ἢ Παύλου, ἢ Πέτρου, ἀεὶ τοῦ αὐτοῦ ἔντος, ὡς τοῦ κατὰ ψυχὴν μόνου, ἧς ἢ οὐσαί οὐτε βεῖ καθ' ἡμᾶς, οὐτ' ἐπισταγομένον τι ἔχει ποτὲ, καὶ βεβυσθῆ ἦν ἢ φύσις τοῦ σώματος, τῷ τὸ εἶδος τὸ χαρακτηρίζον τὸ σῶμα ταυτὸν εἶναι· ὡς καὶ τοὺς τῶ-

nostrum alimenta digeruntur, similitudinesque transmutant, ita et corpora nostra converti, et carnivoris avibus ferisque depasta corporum illorum partes effici. Quæ quidem rursus ab hominibus aut aliis animalibus devorata vicissim mutantur, et hominum vel aliorum animalium corpora fiunt: qua re sæpius repetita, necesse est idem corpus complurium hominum sæpius esse partem. Cujus-

dam nos velut ratione destituti in altissimas quoddam nugas atque ineptias devolvimur.

XIII. Cæterum post hæc a nobis objecta eo demum se referunt, ut omnia Deo possible esse dicant, atque ad opinionem suam quoddam Scripturæ testimonia, quæ primo obvioque sensu illorum confirmare dogma videntur, accommodare nituntur. Quale est Ezechielis illud: *Et facta est super me manus Domini; et: Eduxit me in spiritu, et posuit me in medio campi, et hic erat plenus ossibus hominum. Et circumdedit me ad ea per circuitum; et ecce multa valde in superficie campi; et ecce ipsa arida valde. Et dixit ad me: Fili hominis, si vident ossa hæc? Et dixi: Domine Deus, tu ista nosti. Et dixit ad me: Prophetisa, fili hominis. Et locutus sum ad hæc: Ossa arida, audite verbum Domini: Hæc dicit Dominus Deus ossibus istis: Ecce enim inducam in vos spiritum vitæ, et ponam in vobis nervos; et inducam in vos carnes, et extendam super vos cutem; 536 et dabo spiritum meum in vos, et vivetis; et ponam vos in terra vestra, et cognoscetis quia ego sum Dominus. Hoc igitur probabilibus cæteris testimonium est, quæ commemorare solent; præter quod nonnulla ex Evangelis expromunt. Velut: *Ibi erit fletus et stridor dentium*; item: *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam*; tum illud ex Paulo: *Vivificabit mortalia vestra corpora, propter inhabitantem ejus spiritum in vobis*.*

XIV. Verum omnes eos necesse est, qui veritatis studio ducuntur, cum ad ea animum adjecerint, adversus istos de resurrectione contendere, ut et quæ a veteribus tradita sunt, retineantur, idque caveamus, ne in sensuum inanissimorum ineptias descendamus, eorum scilicet, quæ neque fieri possunt, et divina majestate sunt indigna. Quocirca sic ad eum locum ratiocinari convenit: Corpus omne, quod quidem natura continetur, quæ extrinsecus aliquid ei alimenti instar asciscit, prout iis quæ sufficienti excernit alia: ejusmodi sunt stirpium corpora, et animalium pars illa cum materia concreta: nunquam unum idemque remanere. Unde non male fluvius quidam corpus esse dicitur. Quoniam si accurate consideremus, ne biduo quidem prior materia in corporibus nostris eadem constansque perseverat. Cum interim Paulus exempli gratia, vel Petrus idem nihilominus persistat, non modo

<sup>1</sup> Fort. ἀλόγως. <sup>2</sup> Fort. αὐτῶν. Interpres leg. <sup>3</sup> Matth. i, 28. <sup>4</sup> Rom. viii, 11.

ὄν. <sup>5</sup> Ezech. xxxvii, 1-6. <sup>6</sup> Matth. viii, 12.

si ejus animam spectes, cujus substantia neque fluxa est in nobis, neque quiddam extrinsecus invectum accipit, sed ob id præterea, quod tametsi velut in perpetua fluxione sit natura corporis, eadem forma permaneat, quæ corporis nostri quasi figuræ manent, quæ Petri Paulique corporum qualitatem accidit, ut et cicatrices jam tum a quæ singulorum propria sunt : eorummodi sunt

Ad hæc licet similis corporea illa forma sit, qua Petrus Paulusque potissimum constituitur, idque ipsum, quod in resurrectione animæ denuo tribuitur, sed in melius conversum : non tamen eadem est illa materia, quæ corpori primum insita fuerat. Ac quemadmodum species ipsa ad ultimum usque eadem est, etsi ingens propriarum formarum notarumque videatur esse diversitas : **537** ita et in eo, de quo agimus, intelligendum est, præsentem corporis speciem eandem esse cum futura, cum eo tamen, ut incredibilis in melius sit futura mutatio. Necessè enim est animam corporeis in locis hærentem consentaneis sibi uti corporibus. Atque ut si in aquatiliam naturam conversos vitam in mari degere nos oporteret, necessarium foret nos alia corporum constitutie pisciumque simili esse præditos : ita qui colorum regni hæreditatem adituri sunt, ac diversis in sedibus habitaturi, spiritalia quoque corpora habeant necesse est, non quod prius extinguatur species, tametsi in illustrius quiddam gloriosiusque mutetur. Quemadmodum Jesu, ac Moysis, et Eliæ species in transformatione non alia, quam quæ initio erat, exstitit <sup>1</sup>.

XV. Non te igitur offendat, si quis primam subiectam materiam non eandem tunc futuram dixerit, cum ne biduo quidem modo eandem illam permanere posse ratio ipsa declarat, si quis mentem velit advertere. Animadversione præterea dignum et illud est : diversum seminari corpus, diversumque resurgere. *Seminatur enim corpus animale, resurget corpus spirituale* <sup>2</sup>. His omnibus ejusmodi ab Apostolo subijciuntur, quibus nos terrenam qualitatem sic esse posituros docet, ut ipsa in resurrectione species salva integraque permaneat : *Hoc autem dico, fratres, quoniam caro et sanguis regnum Dei possidere nequeunt, neque corruptio incorruptionem* <sup>3</sup>. Etsi enim fortasse eximium quiddam sanctorum corpori tribuendum erit, ut id carnis ipsa proprietates conservet, caro tamen amplius non erit, sed quod in carne velut propria quadam nota erat impressum, hoc idem in spiritali corpore consignandum erit.

Quod vero ad eos Scripturæ locos attinet, qui a fratribus nostris objiciuntur, ita breviter occurrere possumus, atque imprimis ei, quem ex Ezechiele profertur. Eleoim si rudiorum mentem ac scopum velimus attendere, quem in prophetæ verbis sibi proposuerunt, consequens est, ne ullam quidem carnis resurrectionem videri, sed ossium duntaxat,

Α τους μένουν τους αυτούς, εις <sup>4</sup> την ποιότητα Πέτρος καὶ Παῦλος τὴν σωματικὴν παρουσιάζονται καθ' ἑν ποιότητα καὶ οὐλαί ἐκ παιδῶν παραμένουναι τοῖς σώμασι, καὶ ἄλλα τινὰ λείψματα, φακοί.

nota quadam esse propria. Non aliter atque eadem qualitates conformando exhibent : per quam etiam pueris in corporibus permaneat, aliaque nonnulla, lentiginēs.

Καὶ ἐπὶ τούτους εἰ τί ἐστιν ὁμοιον τοῦτο τὸ εἶδος, καθ' ὃ εἰδοποιεῖται ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος, τὸ σωματικὸν, ὃ ἐν τῇ ἀναστάσει περιτίθεται πάλιν τῇ ψυχῇ, ἐπὶ τὸ κρείττον μεταβάλλον, οὐ πάντως τοῦδε ἐστὶ ἐντεταγμένον τὸ κατὰ τὴν πρώτην ὑποκειμένον. Ὡς περὶ δὲ τὸ εἶδος ἐστὶ μέχρι τοῦ πέραςτο, κὰν οἱ χαρακτήρες δοκῶσι πολλὴν ἔχειν παραλλαγὴν· οὕτως νοητέον καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος εἶδους ταυτὸν εἶναι τῷ μέλλοντι, πλείστης ὁμοιότητος ἐσομένης τῆς ἐπὶ κάλλιστο μεταβολῆς. Ἀναγκαῖον γάρ τὴν ψυχὴν ἐν τοῖσι σωματικοῖσι υπάρχουσαι κεχρησθαι σώμασι καταλήλους τοῖς τρόποισι. Καὶ ὡς περὶ ἐν θαλάσῃ ἔξῃν ἡμῆς ἐνὸς ἑνὸς γενόμενος εἰ ἔχρηθ, πάντως ἂν εἶδει παραπλησίαν ἔχειν καὶ τὴν ἄλλην ἐχθῶν κατάστασιν· οὕτως, μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανόων, καὶ ἐν τοῖσι διαφέρουσι εἶσεσθαι, ἀναγκαῖον χρῆσθαι σώμασι πνευματικοῖσι, οὐχὶ τοῦ εἴδους τοῦ προτέρου ἀφανιζομένου, κὰν ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον γένηται αὐτοῦ ἡ τροπὴ· ὡς περὶ ἦν Ἰησοῦ εἶδος, καὶ Μωϋσῆως, καὶ Ἡλίου, οὐχ ἕτερον, ἐν τῇ μεταμορφώσῃ παρ' ὃ ἔν.

IE. Μὴ πρόσκοπιτε τοίνυν, εἰ τὸ πρῶτον ὑποκειμένον ἂν τις λέγοι μὴ εἶσεσθαι ταυτὸν τότε, ὅπου ὁ λόγος τοῖς ἐπιστάταισι δυναμένους δεῖξασθαι, ὅτι οὐδὲν δύναται δύο ἡμερῶν εἶναι τὸ πρῶτον ὑποκειμένον. Ἄξιον δὲ ἐπιστήται καὶ τὸ ἕτερον μὲν σκίρεισθαι, ἕτερον δὲ ἀνίστασθαι. *Σκίρειται γὰρ σῶμα ψυχικόν, ἐξέρπειται σῶμα πνευματικόν*. Καὶ ἐπιφέρει πᾶσιν ὁ Ἀπόστολος, σχεδὸν τὴν γῆνην ποιότητα ἡμῆς διδάσκων ἀποτίθεσθαι μέλλειν ἡμῆς, τοῦ εἴδους σωζομένου κατὰ τὴν ἀνάστασιν· *Τοῦτο δὲ σῆμι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασίλειαν Θεοῦ κληρονομήσει οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ σφοδρὰ τὴν ἀσθαροσιν*. Ἰσως μὲν γὰρ ἔσται περὶ τοῦ τὸν ἄγιον <sup>5</sup> διακρατούμενον, ὅτι τοῦ ἰδιοποιούντος ποτε τὴν σάρκα· σὰρξ δὲ οὐαίτι, ἀλλ' ὅταν ποτὶ ἐξακριβρίζετο ἐν τῇ σαρκί, τοῦτο χαρακτηριθεῖσθαι ἐν τῷ πνευματικῷ σώματι.

Καὶ πρὸς τὰ ῥήματα δὲ τῶν Γραφῶν, ἃ παρατίθενται οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν, ταῦτα ἐστὶν εἰπεῖν· καὶ πρῶτον ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ, ἐπὶ τὸ ὅσον <sup>6</sup> ἐφ' οἷς βούλονται οἱ ἀπλοῦστοι κατὰ τὰς λέξεις ταύτας, οὐδὲ ἀνάστασις σαρκῶν ἔσται, ἀλλὰ ὁστέων μόνων, καὶ δερμάτων, καὶ ὑσῶρων. Ἄμα τε καὶ ὑποδεικνύονται αὐτοῖς, ὅτι συναρπάζονται, ὡς μὴ νενοηκότες τὸ γεγραμμένον. Οὐ

<sup>1</sup> Math. xvii, 2 seqq. <sup>2</sup> I Cor. xv, 44. <sup>3</sup> ibid. 50.

<sup>4</sup> Fort. τούς. <sup>5</sup> Fort. περιττόν τοῦ ἁγίου. Sed hic locus corruptus est. <sup>6</sup> Fort. ἐπὶ ὅσον.



γὰρ. εἰ ὅσα ἐνομαζέται, πάντως τὰ ὅσα ταῦτα νοη-  
 τῶν ὡς περ οὐδὲ ἐν τῷ, *Διεσκοπίσθη πάντα τὰ*  
*ὅσα μου*· καί, *Ἰασαί με, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὅσα μου,*  
 φανερώς τοῦ μὴ λέγεσθαι τὰ ὅσα κατὰ τὴν κοινήν  
 ἐκδοχὴν. Ἐπιφέρεται γοῦν τῷ λόγῳ· *Ὅτι αὐτοὶ λέγου-*  
*σιν· Ὅτι Ἐφρὰ γέγονε τὰ ὅσα τῶν ἡμῶν.* Ἀρὰ γε λέγου-  
 σιν, *Ἐφρὰ γέγονε τὰ ὅσα τῶν ἡμῶν,* θέλοντες ἀνιστάσθαι  
 συναχθῆναι· Ἄλλα τοῦτο ἀρήξαν. Λέγουσιν δ' ἂν,  
 Ἐφρὰ γέγονε τὰ ὅσα τῶν ἡμῶν, ἐν αἰχμαλωσίαι γενό-  
 μενοι, καὶ πᾶσαν ζωτικὴν νοτίδα ἀποθεδελιχότες.  
 Ἐπιφέρουσι γοῦν τὸν, *Ἀπέλλωλεν ἡ ἑλπίς ἡμῶν·*  
*διαπερὴν ἡκαμεν.* Οὐκ οὖν ἡ ἐπαγγελία τῆς ἀναστά-  
 σεως τοῦ λαοῦ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ πώματος, καὶ τῆς οὐ-  
 ναι νεκρότης ἦν νεκρῶνται, διὰ τὰ ἁμαρτήματα  
 τοῖς ἐχθροῖς παραδοθέντες. Καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ δὲ ὑπὸ  
 τοῦ Σωτῆρος λέγονται εἶναι τάχα γέμοντες ὀστέων  
 καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. Πρέπει δὲ τῷ θεῷ ἀνοίγειν  
 τὰ μνημεῖα ἐκάστου, καὶ ἐξάγειν ἐκ τῶν μνημείων  
 ἡμᾶς ἐξωπονημένους, ὡς περ ὁ Σωτὴρ τὸν Ἀδάρον  
 εἰδωσεν ἐξω.

tatio futura. Quin etiam peccatores a Salvatore sepulcra esse dicuntur ossibus atque omni immunditia pleua. Sed illud divinæ majestati convenit, ut singulorum sepulcra patefaciat, et nos ad vitam instauratos e monumentis educat, perinde ac Lazarum foras Salvator extrahit.

ΙΓ'. Τὸ δὲ, *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλανθμός, καὶ ὁ βρυ-*  
*γμός τῶν ἐδόντων,* πρὸς αὐτοὺς ἀπορρήτων, ὅτι Ὡς  
 ἐν τούτῳ τῷ βίῳ πᾶν μέλος εἰς τινα χρεῖαν ὁ Δημιουργός  
 κατασκεύασεν, οὕτως καὶ τοὺς ἐδόντας εἰς τὸ δια-  
 κόπτεσθαι τὴν στερεὰν τροφήν. Τίς οὖν χρεῖα τοῖς  
 κολαζομένοις ὀδόντων· Οὐ γὰρ εἰς τὴν γέννησιν οὕτως  
 κατ' αὐτοὺς φάγονται. Καὶ δεῖκνουν, ὅτι οὐ πάντα  
 παραλαμβάνουσι διὰ κατὰ τὸ κείμενον. Ὀδόντας  
 γοῦν, φησὶν, *ἁμαρτωλῶν συντέρεψας*· καί, *Τὰς μύ-*  
*λας τῶν λεόντων συνέβλασεν ὁ Κύριος.* Τίς δὲ  
 τῶν ἁμαρτωλῶν ὀδόντων, ὡς ὑπολαμβάνειν, οὗς τῆρῶν τὰ σώματα  
 τῶν ἁμαρτωλῶν ὀθεός, τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίβει  
 μόνον· Ὡς περ οὖν εἰ τις, θέλων ταῦτα οὕτως εἶναι,  
 θλιβόμενος εἰκαστο ἐκ' ἀλληγορίαν, οὕτως ζητητέον  
 τῶν κολαζομένων τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, τῆς ψυχῆς  
 δύναμιν μαστικὴν ἐχούσης, ἥτις ἐν καιρῷ τοῦ ἐλέγ-  
 χου περὶ τῶν ἁμαρτημάτων κατὰ τὸν συγκροσμὸν  
 τῶν ὀδόντων (ὡς ἐφρόνησε) βρῆζει τοὺς ὀδόντας. Τὸ  
 δὲ, *Φοβήθητε τὸν θυμῶν καὶ ψυχῆν καὶ τὸ*  
*σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη, τάχα μὲν διδάσκει, ὅτι*  
*ἀσώματος ἡ ψυχὴ, τάχα δὲ δηλοῖ καὶ ὅτι χωρὶς*  
*σώματος οὐ κολασθήσεται· περὶ δὲ φυσιολογοῦντες*  
*τὰ περὶ τοῦ εἶδους, καὶ τοῦ πρώτου ὑποκειμένου*  
*εἰρήκαμεν.*

sine corpore nullas poenas esse persolutorum. De rejectam materiam atinebant, paulo ante naturali

Καὶ ἐν τῷ τῷ Ἀποστόλῳ δὲ, *Ζωοποιήσεται καὶ*  
*τὰ θνητὰ ἡμῶν σώματα,* θνητοῦ θντος τοῦ σώματος,  
 καὶ οὐ μετέχοντας τῆς ἀληθινῆς ζωῆς, δύναται παρ-  
 εστάνειν, ὅπου τὸ σωματικὸν εἶδος, περὶ οὗ εἰρήκαμεν,  
 τῇ φύσει θνητὸν ἐν, *ὅταν Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ*  
*ἡμῶν,* καὶ αὐτὸ μεταβάλλει ἀπὸ τοῦ εἶναι σῶμα θα-  
 νάτου ζωοποιηθῆν, διὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιεῖν ἐκ τοῦ

• Psal. xxi. 15. • Psal. vi. 3. • Ezech. xxxvii. 11. • ibid. • Matth. viii. 12. • Psal. iii. 8. • Psal. lvi. 7. • Matth. x. 28. • Rom. viii. 11. • Col. iii. 4.

cuticularum atque nervorum. Sed et illud demon-  
 strandum ipsis est, temere illos in errorem abripi,  
 dum scripti sententiam nequaquam percipiunt. Ne-  
 que enim cum ossa nominantur, hæc ipsa quæ habe-  
 nus ossa par est accipi, uti neque in his locis ubi scri-  
 ptum est: *Dispersa sunt omnia 538 ossa mea*· tum:  
*Sana me, quoniam conturbata sunt ossa mea*· cum  
 sit manifestum non secundum vulgarem notionem  
 ossium nomen usurpari. Proinde statim eadem in  
 oratione subjungitur, *Eo quod ipsi dicunt: Quoniam*  
*arida facta sunt ossa nostra*· Num hoc igitur dicitur,  
*Arida facta sunt ossa nostra,* quod eadem in unum  
 collecta volunt resurgere? Atqui fieri istud non po-  
 test. Quare arida ideo sua dicunt ossa, quod in  
 captivitatibus diu habitii vitalem omnem humorem  
 amiserint. Unde et illud inferunt: *Periit spes no-*  
*stra: abscissi sumus*· Quocirca resurrectionis illa  
 populo facta promissio ab illa ruina ac velut eneca-  
 tione, qua exstincti sunt, cum propter scelera in  
 hostium potestate traditi sunt, quedam esse exci-  
 ti

XVI. Jam vero quod hunc locum objiciunt: *Ibi*  
*erit fletus et stridor dentium*·, sic aduersus illos dis-  
 putandum est: Cum in hac vita membrum omne ad  
 usum aliquem a summo illo Opifice sit conditum,  
 tum vero dentes solido cibo comminuendo sunt facti.  
 Quid igitur dentibus opus illis est, qui apud inferos  
 cruciantur? Non enim, opinor, quidquam illie man-  
 ducaturus esse dixerint. Ad hæc docendi sunt, non  
 omnia perinde accipienda esse ac scripta sunt.  
 Quare alio loco scriptum est: *Dentes peccatorum*  
*contritiui*·; item: *Molas leonum confregit Dominus*·.  
 Nam quia adeo stolidus est, ut sibi persuadeat Deum  
 reservatis peccatorum corporibus solos dentes con-  
 terere? Ut igitur qui hæc ita se habere velit, in  
 angustias conjectus, ad illecebræ sensum vel in-  
 vitus trahitur: sic de stridore dentium in his qui  
 suppliciis afflictiuntur, inquirere idem oportet; quatenus  
 anima commendendi nonnullam vim habet,  
 qua ultimo illo iudicii tempore, cum de peccatis  
 questio habebitur, perinde ut collidi dentes solent,  
 ita tum dentibus quodammodo stridebit. Illud vero,  
*Timele eum, qui potest et animam et corpus perdere*  
*in gehennam*·, forte id unum nos docet, expertem  
 esse corporis animam; aut illud insuper, animam  
 quo corpore quæ ad speciem ac primam 539 sub-  
 ratione disserimus.

At vero dictum illud Apostoli: *Virificabit et mor-*  
*talia nostra corpora*·; cum nostrum mortale sit cor-  
 pus, nec veræ vitæ particeps, istud ipsum declarare  
 potest, corpoream hanc speciem de qua antea dixi-  
 mus, quæ naturæ mortalis est, cum Christus appe-  
 ruerit vita nostra·, et ipsam ab eo statu, quo peccati  
 corpus erat, esse mutandam; posteaquam scilicet

ab vivifico spiritu ad vitam restituta fuerit, atque in spiritalem naturam transierit. Præterea istud ipsum : *Sed dicit aliquis : Quomodo resurgunt mortui, ut quali cum corpore veniant ?* palam istud ostendit, primam subjectam materiam nullo modo resurgere. Nam si recte propositum ab Apostolo exemplum accipimus, dicendum est, in seminis naturam, quæ frumenti grano insita est, vicina corrupta materia, totam illam pervadere, atque illius pariter corrupta specie, vires suas in id, quod ante terra, aqua, aer, ignisque fuerat, transfundere, earumque superatis qualitatibus, in illam ipsam, cujus est artifex, convertere; atque hoc modo perfici spicam, quæ a priore grano mirum in modum, et magnitudine, et figura, et varietate dissideat.

*Ex eodem Proclo.*

XVII. Hæc sunt, ut in compendium redigam, quæ contra resurrectionem Origenes magno studio disseruit, in eoque argumento summam tractandi varietatem adhibuit. Tu vero, quæ deinceps sequuntur, diligenter considera. Hoc enim restat, ut allatæ e sacris Litteris auctoritates ad ea quæ dicta sunt adjungantur, ut tanquam statua quedam, sic oratio nostra suis omnibus proportione servata partibus constans, absoluta sit penitusque perfecta, neque quidquam in illa ad figuram pulchritudinemque desideretur. Igitur quemadmodum cum his sacrae Litteræ consentiant, atque ad meliorem vitam complementum hominem confirmet, oratione declarandum est. Illas enim qui integras, nec opportunis partibus defectas intelligentia penetrare poterit, resurrectionem is sciet nequaquam ad hoc corpus oportere referri, quod in sempiternum immutabile esse non poterit, sed ad spiritale potius, in quo eadem, quæ mortali huic inest, nota ac figura **540** conservabitur : adeo ut unusquisque nostrum, quod ad formam corporis attinet, idem existat, ut et Origenes affirmat. Ita enim futuram et ille resurrectionem existimat. Cum enim corpus hoc materiæ concretum fluxum sit, nec in suo unquam statu vel brevissimo spatio consistat, sed perpetuam accessionem decessionemque circa illam formam habeat, proprius, a quo figura ipsa continetur, necesse est minime sustineant.

Verum quanto hæc in re contradicendi studio ferantur, cum ex ipsis, tum ex aliis pluribus demonstrari potest. Nam postea in ipso orationis progressu veris ac naturalibus rationibus, non inanibus con-

<sup>1</sup> I Cor. xv, 55.

(33) *Πρόκλον τοῦ αὐτοῦ.* M. ndosa est hæc inscriptio. Neque enim ex ullius Procli disputatione quæ sequuntur inscripta sunt, sed ex ejusdem Methodii lucubratione, quam adversus Origenem dialogi more conscripserat. In quo loquentes introduxerat Aglaophontem, Proclum, Auxentium, et semetipsum. Vide infra numero 40. Fit et Theophilii postea mentio; quod tamen appellativum puto esse, non proprium. Quocirca post Origenis verba e comment. in *primum Psalmum* adducta, hoc ipso numero deinceps Proclus pro Origene verba facit. Unde titulus

A *πνευματικῶν γεγονέναι.* Καὶ τὸ, Ἐρεῖ δὲ τις· Πῶς δεικνύονται οἱ νεκροί, ποῶν δὲ σώματι ἔρχονται; γυνῶς παρίσθην, οὗ τὸ πρῶτον ὑποκείμενον οὐκ ἀναστήσεται. Εἰ γὰρ κἀλῶς ἐλθόμεν τὸ παράδειγμα, βητέον, οὗ ὁ σπερματικὸς λόγος, ἐν τῷ κόκκῳ τοῦ οἴτου θραξάμενος τῆς παρακείμενης ὕλης, καὶ δι' ὅλης αὐτῆς χωρήσας, περιθραξάμενος αὐτῆς τοῦ αὐτοῦ εἴδους, ὅν ἔχει ἐνδύναμον ἐπιτίθῃσι τῇ ποτὲ γῆ, καὶ ὕδατι, καὶ ἀέρι, καὶ πυρὶ, νικήσας τὰς ἐκείνων ποιότητες, μεταβάλλει ἐπὶ ταύτην ἧς ἐστὶν αὐτοῦ δημιουργός· καὶ οὕτως συμπληροῦται ὁ στάχυς, εἰς ὑπερβολὴν διαφέρων τοῦ ἐξ ἀρχῆς κόκκου μεγέθει, καὶ σχήματι, καὶ ποικιλίᾳ.

B *Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ (32).*

IZ. Ἄ μὲν οὖν Ὀριγένης εἰς τὴν περὶ ἀναστάσεως ἔχειρῶν πραγματείαν ἐποῦδασε, ποικιλωτάτην ἐπιδεικνύμενος θεωρίαν, εἰσὶ τὸσαῦτα ὡς ἐν ἑπιτομῇ· ἐνθυμῶ δὲ καὶ τὰ τούτους ἀναθεωρῶν ἐφεξῆς. Λέγεται γὰρ τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν εἰς πρὸς τοὺς εἰρημένους μαρτυρίας παραλαβεῖν· ἵν' ὥσπερ ἀνδρῶς πάντα τὰ μέρη συμμετέροις ὁ λόγος ἑαυτοῦ λαβὼν, ὅπως ἐκ πλήρους ἢ κατεσκευασμένος, ἀλλὰ μηδὲν ἔχων ἐνέδες τῶν εἰς σχῆμα καὶ κάλλος συναγομένων. Τί οὖν αἱ Γραφαὶ συνάδουσι τούτους, ἐπικρατύνουσαι πρὸς συμπλήρωσιν διαγωγῆς κριτέονος τὸν ἀνθρωπον· ὑραστέον. Ταύτας γὰρ εἰς τὴν οἴαν τε ἢ, μὴ παρακόπιον τοῦ θέοντος, ἀκριβῶς νοεῖν, εἰσεται τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τούτου μὴ χρῆσαι παραλαβένεσθαι τοῦ σώματος, ἅτε ἀθανατοῦτος ἀτρέπτου δι' αἰῶνος μένειν, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ πνευματικῶ, ἐν ᾧ αὐτοῦ ὁ καὶ νῦν ἐν τούτῳ διασωζόμενος χαρακτήρ τηρηθήσεται· ἵν' ἔκαστος ἡμῶν καὶ κατὰ τὴν μορφήν ὁ αὐτοῦ ἢ, καθάπερ ἐλέχθη καὶ Ὀριγένει. Οὕτω γὰρ ἐκείνος ἐσσεσθαι τίθεται τὴν ἀνάστασιν. Ἐρεστοῦ γὰρ ὄντος τοῦ σώματος τοῦ ὕλικου, καὶ μηδέποτε μένοντος ἐπ' ἑαυτῷ, κἀν τὸ βραχὺ, ἀλλὰ προσγινομένου, καὶ ἀπογινομένου περὶ τὸ εἶδος τὸ χαρακτηρίζον τὸν ἀνθρωπον, ὅς οὐ καὶ συγκρατεῖται τὸ σχῆμα, ἀνάγκη (33)

... . . . . . τὴν εἰρημένον ἐναργέστερον οὐκ ἀνέξονται. quæ est hominis nota ac velut character quidam

D Ἄλλὰ ταῦτην ἐν αὐτῶν τὴν φιλοκεικίαν καὶ ἐκ τούτων ἂν τις καὶ ἐξ ἑτέρων ἐλέγχοι πλείονων. Ἀποδεδίξομεν γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς, προβαίνοντος τοῦ λόγου, φύσεως ἀληθεύμασι, καὶ οὐκ εἰκασίαις, μήτε τὸν

Πρόκλος ei præfixus erat post τοῦ αὐτοῦ. Nam τοῦ αὐτοῦ ad Methodium pertinet. Librarius autem, quod Πρόκλου nomen legisset, auctoris alicujus esse credidit, cum interrogantis personæ sit.

(33) Ἐπ' οὐ καὶ συγκρατεῖται τὸ σχῆμα. Major hic, ut opinor, biatus est, quam vulgo codices præferunt. Nam si superiora Procli sunt, ut esse videntur, Origeni patrocinantis, cum sequentia adversus eumdem Origenem aperte pugnent, haud pauca desiderari necesse est, quibus Proclus causam suam explicarit.

Ἰερειάν διαιούσας ἡμᾶς γῆς διὰ τὴν πρὸς σῶμα A  
κοινωνίαν εἰρηκεῖναι, μήτε τὴν ἀσπίδ' ἀπὸ τοῦτο πε-  
ποδημένον. Ἄξιον γάρ τούτων προφέρειν, ἐν οἷς μύ-  
λιστα φαίνονται διαπίπτοντες. Περὶ μὲν οὖν τῶν δερ-  
ματίνων χιτῶνων, καὶ οἱ πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν  
οἱ πρῶτόπλαστοι διήγον μετὰ σώματος, ἀθανασίας·  
ἀπόλοιθα, ἔτι τε καὶ ὡς οὐ βίνανται ἐν αἵμα δι-  
σμοῦ, καὶ εἰρκτῆ νομίζεσθαι, τὰ προσήκοντα εἰπὼν, ὡς  
ἀνδρες δικασταὶ (δικαστῆς γὰρ ἡμᾶς τῶν λόγων, ὡς  
κράτιστε Θεόφιλε, καλῶ), τρέφομαι λοιπὸν ἐπὶ τῇ  
ἀκλόουθα. καθάπερ ὑπεσχόμεν τῶν προκειμένων,  
ἐν' εὐκρινέστερον ἴδωμεν ὃ βούλεμεθα.

III. Ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς Θεὸς, ἐπειδὴ τὸ πᾶν  
ἐξ ὁμάτως συνετίσθητο, καθάπερ μεγάλην πόλιν, δι-  
εκκόμησε προστάσων τῷ λόγῳ, ἕκαστόν τε αὐτῷ συμ-  
φώνως ἤρῳαστο στοιχεῖον, καὶ πάντα ζῶων πεπλή-  
ρωτο διαφοραῖς, ἵνα τελείως ὁ κόσμος εἰς κάλλος ἀβ-  
ξηθῆ, παντοίας φύσεως ζωοτοκῆσας μορφάς, ἄστρα  
μὲν κατὰ τὸν οὐρανόν, καὶ πτηνὰ κατὰ τὸν ἀέρα,  
τετραπόδα δὲ κατὰ τὴν γῆν, καὶ νεκτὰ κατὰ τὸ ὕδωρ·  
τελευταῖον τὸν ἄνθρωπον, προστιμάσας ὡς οἰκίαν  
αὐτῷ καλλίστην τὸ πᾶν, μίμημα τῆς ἰδέας εἰκόνης  
ἐμπερὶς εἰς τὸν κόσμον εἰσθγαγεν, ἀγαλμα ὡς ἐν νεφῶ  
φαιδρῶ καλὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶ κατασκευάσας. Ἠπί-  
στατο γάρ, οἱ πάντως ὅπερ ἂν τῆ ἑαυτοῦ τεχνήση-  
ται χεῖρ, ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἀθάνατον, ἅτε ἀθανασίας  
ἔργον. Ἀθανασίας γὰρ ἀθάνατα γίνεταί, καθάπερ  
καὶ τὰ κακὰ κακίας, καὶ τὰ δίκαια δίκαιας. Οὐ γὰρ  
δικαιοσύνης ἔργον τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ ἀδικίας· οὐδ' αὖ C  
ἀδικίας ἀντιστρέφως τὸ δικαιοπραγεῖν ἔργον, ἀλλὰ  
δικαιοσύνης· ὥσπερ οὐδὲ ἀφθαρσίας τὸ φθειρεσθαι  
ποιεῖν, ἀλλὰ φθορᾶς, τὸ ἀθανατίζειν οὐ φθορᾶς, ἀλλ'  
ἀφθαρσίας. Καὶ συλλήθδην, οἷον ἂν ἦ τὸ ποιεῖν. κατὰ  
τὸν αὐτὸν οὕτως λόγον τοῦτο ποιεῖσθαι ἔξ ἀνάγκης  
ἀπρηγάζεσθαι συμβαίνει. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ἀθανασία,  
καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία· ἔργον δὲ ἄνθρωπος Θεοῦ.

Ἰδὲν δὲ τὸ ὑπὸ ἀθανασίας ἐργαζομένον ἀθάνατον· ἀθά-  
νατον ἄρα ὁ ἄνθρωπος. Διὸ δὴ τὸν μὲν ἄνθρωπον αὐ-  
τούργητον ὁ Θεός, τὰ δὲ λοιπὰ γένη ζῶων ἀέρι, καὶ  
γῆ, καὶ ὕδατι προστάζει φέρειν.

et vita, et incorruptio; homo vero Dei opus est. Quidquid vero ab immortalitate fabricatur, immortale sit oportet. Quare immortalis est homo. Propterea Deus hominem sua manu finxit: cætera vero animantium genera aerem, terram et aquam iussit producere.

Ἄνθρωπος δὲ ἀληθέστατα λέγεται κατὰ φύσιν D  
οὕτε ψυχὴ χωρὶς σώματος, οὕτ' αὖ αἶμα χωρὶς  
ψυχῆς, ἀλλὰ τὸ ἐκ συστάσεως ψυχῆς, καὶ σώματος  
εἰς ἓξ μίαν τὴν τοῦ καλοῦ μορφήν συνετέλεθ'· Ὅθεν  
ἐντεῦθεν ἀθάνατον δὴ τὸν ἄνθρωπον γινόμενα ζαι-  
νεταί, φθορᾶς δὲ ἀπάσης καὶ νόσου ἐκτός. Μάθοι  
δ' ἂν τὴν τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς Γραφῆς ἱκανῶς. Ἐπὶ  
γὰρ τῶν ἐλλίων, ὅπως χρόνῳ μετακοσμοῦνται  
ἐκαστολαῖς κβῶντα, καὶ γηράσκοντα, Ἐξαγαγέτω,  
λέγεται, τὰ ὅσατα ἐρατὰ ψυχῶν ζωῶν, καὶ πε-  
σινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὸ στερεώμα  
τοῦ οὐρανοῦ· καὶ Ἐξῆς; ἀγέτω ἡ γῆ ψυχῆν ζωῶν

jecturis ostendemus; neque ab Jeremia nos vinctos terræ propter communionem cum corpore nominatos esse; neque Davidem propter quæ compeditos appellare. Hæc enim potissimum commemoranda sunt, in quibus maxime a veritate excidisse videntur. De pelliceis itaque tunicis, utque priusquam ex conficerentur corpore præditi primi nostri parentes exstiterint, et immortalitatis compotes; tum nervum et carcerem haberi non posse corpus, ubi quantum necesse est disputavero, iudices (vos enim sermorum nostrorum iudices, teque in primis, optime Theophile, pronuntio), ad ea quæ proposito nostro consequentes sunt et consequentia me, ut pollicitus sum, conferam, ut id quod volumus clarius inspicere possimus.

XVIII. Postquam artifex rerum omnium Deus totam hanc universitatis machinam, velut ingentem aliquam civitatem, præclaro ordine condidit, ac vocis imperio constituit, in eoque elementa singula optissime composuit, ac variis animantium generibus complevit omnia, ut sic mundus perfecte ad omnem pulchritudinem adolesceret, cum in eo omnimodas naturæ formas vivas animatasque procreasset, atque et in cælo sidera, et in aere volucres, et in terra quadrupes, et in aquis natantia collocasset, postroium omnium hominem, cui totum hunc mundum velut egregium quoddam prætorium paraverat, sic tanquam simulacrum quoddam ad sui effigiem expressum in orbem introduxit; ac velut exquisitum signum manibus suis elaboratum 541 præclaro in templo constituit. Neque enim ignorabat, quodcumque suapte manu finisset, necessario, utpote immortalitatis opus, immortale futurum. Nam ab immortalitate immortalia proficiscuntur, velut a malitia quæ mala sunt, et ab injustitia injusta. Non enim justitiæ opus est injusti aliquid facere, sed injustitiæ, neque ex adverso juste aliquid agere injustitiæ est, sed justitiæ; perinde ac corruptelam afferre non incorruptionis est, sed corruptionis proprium. Sic immortale facere non corruptionis, sed incorruptionis est. Atque ut uno verbo dicam, quale est id quod agit, tale id efficere necessario solet, quod ab eo producitur. Atqui Deus et immortalis est,

Ceterum homo, si ejus naturam inspicias, verissime esse dicitur non corporis experts anima, neque corpus anima destitutum; sed id quod in unam pulchri bonique formam ex animæ et corporis conjunctione constat. Ex quo quidem colligi posse videtur, immortalem hominem esse factum, nec non et corruptionis omnis, ac morborum expertem. Atque hoc ipsum sacræ Litteræ abunde nos docent. Nam in reliquis, quæ temporum mutata spatiis adolescere ac consenescere solent: Producant, inquit, aquæ reptilia animarum virentium et volucres volantes super terram, juxta firmamentum cæli. Item: Pro-

<sup>1</sup> Cor. 1, 20. <sup>2</sup> Thir. III, 51. <sup>3</sup> Psal. cxlv, 7.

<sup>4</sup> Gen. 1, 20

ducatur terra animam viventem secundum speciem: A quadrupedia, reptilia et bestias terre secundum genus<sup>1</sup>. Ubi ad hominem perventum est, non perinde ut in aliis dixit: *Producatur terra: aut, Producantur aquae: aut, Fiant luminaria*<sup>2</sup>. Sed, *Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram et praeis piscibus, et volatilibus caeli, et universis pecudibus*<sup>3</sup>. Et, *Acceptus Deus de limo terrae, et formavit hominem*<sup>4</sup>.

XVIII. Atque ut hominis a cæteris discrimen magis ac magis intueri possitis, quantumque antecellat omnibus, et ut secundum post angelos dignitatis locum obtinens immortalitate sit præditus, age istud ipsum denuo ex vera et orthodoxa ratione disputemus. **542** Etenim cæteris quidem animantibus est illius spiritus, qui per aerem diffusus est immissione anima est vitæque concessa. Homini vero id ipsum ex immortalitate atque excellenti substantia tributum: *Inspiravit enim Deus in faciem eius spiraculum vitæ; et factus est homo in animam viventem*<sup>5</sup>. Illis servire atque imperio subesse, huic dominari atque imperium exercere mandat est. Illa divites naturarum effligies formasque sortita sunt; quotquot Dei jussu solida et aspeclabilis natura produxit. Huic Dei indita similitudo est ad primam illam, et unigenitam Patris imaginem penitus expressa: *Fecit enim Deus hominem; ad imaginem Dei fecit illum*<sup>6</sup>. Unde et simulacrum suum, ut quam maxime firmum ac stabile esset, curam adhibuit, neve corruptione tentari facile posset, perinde atque effictis a se statutis consulere artifices solent. Qui non modo simulacrorum suorum pulchritudini ac decori student, ut eximia specie ac magnifica sint, sed etiam immortalitatem, quoad possunt, iisdem ipsis tribuere conantur, ut quam longissimum in tempus integra minimeque dissoluta permancant. Id quod Phidiam inter cæteros fecisse memorant. Hic enim, cum Olympici Jovis simulacrum finisset ex ebore, oleum ad pedes ante statuum jussit effundi, quo immortale illam quantum posset efficeret.

Cum igitur in eis operibus, quæ manibus elaboraverint, artifices ista moliantur; nonne præstantissimus ille opifex Deus, qui vel ex nihilo procreare potest omnia, suam illam ratione præditam effigiem, videlicet hominem, multo magis sempiternam et immortalem penitus necessarioque fabricavit? An potius ignominiose adeo dissolutum corrumpi et interire permisit? Atque cum quidem effigiem, quam manibus perpolire suis singulari quadam ratione dignatus est, quam ad imaginem suam ac similitudinem, velut mundi alterum mundum expressit: cujus denique causa mundus est factus. Dici istud omnino non potest. Proxime enim ad insaniam accederet, qui id vana opinione inflatus auderet asserere.

<sup>1</sup> Gen. 1, 24.<sup>2</sup> ibid. 14.<sup>3</sup> ibid. 26.<sup>4</sup> Gen. 11, 7.<sup>5</sup> ibidem.<sup>6</sup> Gen. 1, 27<sup>7</sup> Cor. 1, 27<sup>8</sup> F. φιλίστων.(34) *Ἐλαϊον ἐκχέειναι προσέταξεν*. Plinius lib. xv, cap. 17, de oleo: *Existimatur et oleum vindicando a carie utile esse. Certe simulacrum Saturni Romæ intus oleo repletum est.*

κατὰ γένος τετράποδα, καὶ ἕρπετά, καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου ὡσαύτως ἐκείνους, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ, οὐκίτι· ἢ, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα· ἢ, Γενηθήτωσαν φωστῆρες. Ἄλλὰ, Πιθήσωμεν ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμῆς, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν· καὶ, Ἐλάβεν ὁ θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον.

118. Καὶ ἵνα δὴ μᾶλλον καὶ ὁμεῖς τὴν διαφορὰν αἰσθησθε, ὡς ὄλων καὶ παντὶ τῶν ὄλων διαφέρων, καὶ ἐν δευτέρᾳ τιμῇ τῶν ἀγγέλων ἐγκαταλείβεις ὁ ἀνθρώπος εὐρίσκειται ἀθάνατος ὢν, φέρε κατὰ τὴν ἀληθῆ πάλιν καὶ ὀρθόδοξον καὶ τοῦτο διαλάβω λογισμὸν. Τοῖς μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς εἰσποῆς τοῦ κατὰ τὸν ἀέρα πνεύματος ἐμφυώσθαι<sup>1</sup> ἐδόθη τὸ ζῆν, τῷ δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀθανάτου καὶ διαφύσεως εὐλοίας. Ἐνετίθησεν γὰρ ὁ θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς· καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Καὶ τοῖς μὲν βουλεύειν καὶ ἀρχέειν προστάτῃ, τῷ δὲ ἀρχεῖν καὶ θεοπόζειν. Καὶ τοῖς μὲν διάφορα σχήματα φύσει δίδονται, καὶ μορφαί, ὅπως ἡ στερέμινος καὶ ὄρατι φύσις κλεινότερος τοῦ θεοῦ γένηται, τῷ δὲ θεοεὶδὲς καὶ θεοεικελόν, καὶ πάντα πρὸς ἐκείνην ἀπικριβωμένον τὴν πρωτότυπον τοῦ Πατρὸς καὶ μονογενῆ εἰκόνα<sup>2</sup>. Ἐποίησε γὰρ ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Διὰ καὶ ἐμίλησεν αὐτῷ τῆς τοῦ σφετέρου ἀγάλματος διαμονῆς, ἵνα μὴ ἐσάλωτον ἢ πρὸς διαφθοράν· καθάπερ καὶ τῶν ἀνορίαντων τοῖς δημιουργοῖς. Οὐ γὰρ μόνον κάλλους τῶν ἀγαλμάτων αὐτοῖς καὶ τῆς εὐπρεπείας αὐτῶν περιφρονῶνται, ὅπως ὡσεὶ περικαλλεῖς· ἢ μεγαλοπρεπεῖς, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰς τὸ δυνατόν σφίσι αὐτοῖς ἀθανάσιας τῶν δημιουργημάτων πρόνοιαν κοιτεῖσθαι, εἰς τὸν μακράτων χρόνων διασώζεσθαι μὴ λυόμενα, καθάπερ καὶ Φειδίας. Οὗτος γὰρ, μετὰ τὸ κατασκευάσαι τὸ Πισαῖον εἰδωλον (ἐξ ἐλέφαντος δὲ τοῦτο ζῆν), ἔλαιον ἐκχέεισθαι προσέταξεν (34) ἀμφὶ τοῖς πόδας ἐμπροσθεν τοῦ ἀγάλματος, ἀθάνατος εἰς δύναμιν φιλίστων<sup>3</sup> αὐτό.

Καὶ τοῖσιν εἰ τῶν χειροτέμων οὕτως δημιουργοῖ, ὁ θεὸς ὁ ἀριστοτέλης, ὡς πάντα δύναται καὶ ἐξ ὄλων δυνατὸν ποιεῖν, οὐ μᾶλλον τὸ ἀγαλμα τὸ λογικὸν αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον ἀνώτερον καὶ ἀθάνατον εἶναι τὸ παράπαν ἐξ ἀπάσης ἀνάγκης ἐμνησθήσαστο, ἀλλ' εἰσὸς οὕτως ἀτιμώτατα λυόμενον ἄλλοθι παραδοῖναι καὶ φθορᾷ, ὀδιδιφερόντως· ἤξῃσι ταῖς αὐτοῦ ποιῆσαι χερσὶ, κατ' εἰκόνα μορφοποιήσας αὐτό, καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆν αὐτοῦ, τὸν κόσμον τοῦ κόσμου, δι' οὗ κόσμος ἐγένετο; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπῆει γὰρ εἰς ἀφροσύνην ἐπαρθένα φρονῆσαι τοῦτο.

Ἐπι τοῖσιν εἰ τῶν χειροτέμων οὕτως δημιουργοῖ, ὁ θεὸς ὁ ἀριστοτέλης, ὡς πάντα δύναται καὶ ἐξ ὄλων δυνατὸν ποιεῖν, οὐ μᾶλλον τὸ ἀγαλμα τὸ λογικὸν αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον ἀνώτερον καὶ ἀθάνατον εἶναι τὸ παράπαν ἐξ ἀπάσης ἀνάγκης ἐμνησθήσαστο, ἀλλ' εἰσὸς οὕτως ἀτιμώτατα λυόμενον ἄλλοθι παραδοῖναι καὶ φθορᾷ, ὀδιδιφερόντως· ἤξῃσι ταῖς αὐτοῦ ποιῆσαι χερσὶ, κατ' εἰκόνα μορφοποιήσας αὐτό, καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆν αὐτοῦ, τὸν κόσμον τοῦ κόσμου, δι' οὗ κόσμος ἐγένετο; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπῆει γὰρ εἰς ἀφροσύνην ἐπαρθένα φρονῆσαι τοῦτο.

caudo a carie utile esse. Certe simulacrum Saturni Romæ intus oleo repletum est.

109. Ἴσως μὴ ἐπιστήσαντες ἑαυτοὺς πρὸς τὰ Ἀ  
 λεγόμενα, ὡς Ἀγλαοφῶν, λέξετε. Καὶ πῶς, εἰ ἀθάνα-  
 τον ἦν ἐκ γενέσεως καθ' ὅμᾳς τὸ ζῶον, γεγένηται  
 θνητὸν, ὅπως τὸ ἀθάνατον ἀμεταστρέφως τοῦτο ὁ  
 ἔστιν εἶναι χρῆ, μὴ μεταπίπτον, ἢ ἐξαισθημένον  
 εἰς τὴν ἀσχιῶνα καὶ θνητὴν φύσιν; Ἀμήχανον γὰρ,  
 ἐπεὶ οὐκ ἔστιν ἀθάνατον. Ἐπειδὴ, λέξω, γενόμενον  
 αὐτεφύσιστον πρὸς τὴν αἴρεσιν τοῦ καλοῦ, καὶ τοῦτον  
 τὸν θεσμόν ἐλληφῶς ὁ μισόκαλος ἐπιστάς ἐδόσκανε  
 φθόνος. Ὁ γὰρ θεὸς ἔκτισε τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ ἀφθα-  
 σίξ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀειδιότητος ἐποίησεν αὐτόν.  
 Καὶ γὰρ ὁ θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρ-  
 πεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζῶντων. Φθόνῳ δὲ διαέδλω  
 θάνατον ἐπιπέθετο εἰς τὸν κόσμον· καθάπερ καὶ ἡ  
 Σοφία Σαλομῶνος (35) μαρτυρεῖ. Καὶ πῶθεν ὁ θάνα-  
 τος. πάλιν δεῖ λέγεσθαι ἀνάγκη, εἰ μὴ θάνατον ἐποίη-  
 σεν ὁ θεός, εἰ ἀπὸ τοῦ φθόνου, καὶ πῶς ὁ φθόνος τῆς  
 βουλῆσεως μάλλον ἴσχυσε τοῦ θεοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο δόξα-  
 σθημον λέγωμεν. Πῶθεν ὁ φθόνος; ὁ ἀντιλόγος ἐρεῖ.  
 Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ διὰ τί διάβολος ἐγένετο,  
 εἰ ἐγένετο;

dicamus : undenam invidia profecta sit adversarius  
 diabolus exstitit, si productus est aliquando?

K'. Καὶ ὁ ποιήσας αὐτόν ἐστιν αἴτιος τοῦ εἶναι κακόν.  
 Ἀλλὰ ἀνάτιος πάντη κακῶν ἔστιν ὁ θεός· ἀγέννητος  
 ἀπὸ ὁ διαβόλου. Καὶ εἰ ἀγέννητος, καὶ ἀπαθής, καὶ  
 ἀνυπόθετος, καὶ ἀνευθετός. Τῷ γὰρ ἀγενήτῳ ἐξ ἀνάγκης  
 ἀπάσης ταῦτα ὑπάρχουν χρῆ. Ὁ δὲ διάβολος  
 καταργεῖται, καὶ κολάζεται. Τὸ δὲ κολαζόμενον ἀπὸ  
 ἀλλοιούται, καὶ πάσχει. Ἀπαθὲς δὲ τὸ ἀγέννητον  
 οὐκ ἀπὸ ἀγέννητος, ἀλλὰ γενητὸς ὁ διαβόλος· εἰ δὲ  
 γενητὸς, καὶ πᾶν τὸ γενημένον ἀπὸ τινος ἀρχῆς  
 ἐγένετο, καὶ ἔστιν αὐτοῦ δημιουργὸς καὶ τοῦ διαβό-  
 λου. Καὶ πότερον κακίως ἀγενήτης ἔστιν, ἢ γενη-  
 τός; Ἀλλὰ τὸ ἀγέννητον εἶναι μόνον νοεῖσθαι χρῆ τὸν  
 θεόν· οὐδὲ γὰρ εἶναι τὸ σύνολον (36) ὅπως εἰ παντὸς  
 εἰς τὸ παράπαν ἕτερος δημιουργὸς πλὴν αὐτοῦ· Ἐγὼ  
 πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ ἄλλ-  
 οὐκ οὐκ ἔστι θεός. Οὐδὲ μετασκευάζεσθαι δεῖ τὸ  
 ἢ κτερίζεσθαι παρὰ τὴν αὐτοῦ δύναται βουλῆν. Καὶ γὰρ ὁ  
 Υἱὸς οὐδὲν ἀπ' ἑαυτοῦ δύνασθαι ποιεῖν ὁμολογεῖ, ἐάν  
 μὴ βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ἄ γὰρ ἂν, φησὶν,  
 ὁ Πάτερ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ποιεῖ. Οὐδὲ μὴν  
 τὸ πᾶν, ἢ ἀντιδοξοῦν αὐτῷ, ἢ ἀντιθεῖν ἔστιν·  
 ἐπεὶ, κἂν εἰ ἀντιπροσῆν τὸ τῷ Θεῷ, ἐπαύσατο ἂν τοῦ  
 εἶναι, λυθελός αὐτοῦ τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ ἰσχύϊ  
 τῆς συστάσεως. Τῷ γὰρ ποιήσαντι λύσαι μόνῳ καὶ τὰ  
 ἀθάνατα δυνατόν.

esset, quod Deo resisteret, esse omnino desiuerat,  
 sinitatio dissolveretur. Quippe solus ille vel ea quæ

KA'. Τί οὖν ὁ διάβολος λέξεται; Πνεῦμα περὶ τὴν  
 ὕλην ἔχον, καθάπερ ἐλέχθη, ὡς Ἀθηναγόρας (37), γι-

XIX. Sed quæ hactenus proposita sunt, o Aglaophon,  
 minus attento forsitan animo considerantes  
 objicere ista poteritis : Si immortale ab origine sua  
 animal illud exstiterit, qui tandem mortale esse  
 potuit; cum quidquid est immortale, hoc quod est  
 ipsum perpetuo esse debeat, nec in vilioiorem mor-  
 talemque naturam degenerando transeat? 543 Hoc  
 enim fieri nequit, alioqui immortale non fuerit.  
 Sed ego tibi causam rei hujus aperiam. Cum enim  
 ad boni delectum arbitrii libertate esset instructus,  
 ac legem illam accepisset, pessima eum superve-  
 niens labefactavit invidia. Siquidem Deus corru-  
 ptione carentem hominem excavit, et ad æternitatis  
 suæ propositum imaginem : Deus enim mortem non fe-  
 cit, nec delectatur in perditione viventium. Invidia  
 vero diaboli mors intravit in mundum, ut per Salo-  
 mouem Sapientia testatur \*. Sed undenam mors ex-  
 susterit referendum necessario nobis est, si Deus  
 illam non fecerit; nam si ab invidia profecta di-  
 xeris, quomodo tandem invidia divina voluntate  
 plus valuit? Sed hoc dictu infelix detestandumque  
 querit. Nam si a diabolo respondeas, cur omnino

XX. Ac profecto qui illum condidit auctor mali de-  
 bet videri. Atqui malorum causa Deus esse non po-  
 test : quare ab nullo productus est diabolus. Quod si  
 ita est, neque pati quidquam potest, et exitii penu-  
 riæque est omnis expertus. Nam quod nunquam prod-  
 uctum est, huic inesse hæc omnia necesse est. At  
 diaboli conatus in nihilum redigitur, idemque pun-  
 nitur. Quod autem punitur, mutatur ac patitur.  
 Atqui pati nihil potest quod productione caret. Non  
 igitur productionis expertus; sed productus aliquan-  
 do diabolus. Jam vero cum et productus ille sit, et  
 quidquid productum est, ab aliquo principio pro-  
 ductum sit, consequens est aliquem esse, a quo sibi  
 procreatus diabolus. Utrumnam igitur etiam pro-  
 ductus ille fuit, an produci non potuit? verum quod  
 productionis est expertus, par est unum duntaxat in-  
 telligi Deum. Neque enim ullus esse potest omnino  
 præter illum ipsum opifex. Ego primus, inquit, et  
 ego novissimus, et præter me non est alius Deus \*.  
 Sed neque cominutari quidpiam ac præter ejus vo-  
 luntatem procreari potest. Etenim Filius nihil per  
 sese facere posse conlitetur, nisi id Patrem facien-  
 tem viderit. Quæ enim, inquit, Pater facit, hæc et  
 Filius facit \*. Neque vero inimicum quiddam, aut  
 repugnans ac Deo contrarium est : si quid enim  
 eo quod divina virtute ac robore \* omnis illius cou-  
 sunt immortalia dissolvere potest, qui condidit.

544 XXI. Quidnam igitur tandem diabolus esse  
 dicimus? Spiritum videlicet, qui circa materiam

(35) Καθάπερ καὶ ἡ Σοφία Σαλομῶνος. Igi-  
 tur Sapientia liber Salomonis ab antiquissimo Patre  
 tribuitur. Vide et num. 56.

(36) Οὐδὲ γὰρ εἶναι τὸ σύνολον. Farnum integer  
 hic locus videtur. Sed hujus sententiam reddidimus.

(37) Καθάπερ ἐλέχθη, ὡς Ἀθηναγόρας. Suspicio

Methodium scripsisse τῷ Ἀθηναγόρᾳ. Ex Athenagoræ,  
 inquit, sententia diabolus spiritus est, etc.  
 Quod apud Paulum Leopardum lib. xi i. Evuend. cap.  
 9 postea reperimus; qui et Athenagoræ ex Orat.  
 pro Christ. verba citat, quæ Methodius descriperat:  
 Ἐναντίον τὸ πρὸς τὴν ὕλην ἔχον πνεῦμα, γενόμενον

versatur, quemadmodum dictum est, o Athenagora, a Deo procreatum. Perinde ac reliqui ab eodem angeli sati sunt; quibus tam materia, quam forma, quibus est affecta materia, procuratio administratione commissa est. Siquidem ea constituebatur angelorum causa fuit, ut in his quae a Deo ordinata erant ac disposita, providentia moderandis vicariam Deo operam navarent. Uti nimirum communcem ac generale omnium curam suscipere Deus, qui in omnia dominatum atque imperium obtinet, ac veluti navigium quoddam, sic totam illam universitatem constanter suae gubernaculo sapientiae regeret; cum interim singularium functionem atque curam praepositi ad id angeli sustinerent. At vero ceteri quidem in ea statione persisterunt, cuius gratia conditi a Deo constituitque fuerant. Diabolus vero petulantem egit, et in eorum, quae sibi commissa fuerant, administratione, concepta adversus nos invidia, pessimum se praebuit. Quemadmodum et illi, qui postea concupiscentia corporum flagrarunt, et cum filiabus hominum stupri consuetudinem habuerunt. Etenim quod hominibus concessum, idem et illis a Deo tributum est, ut, utrinque liberum haberent voluntatis consilium, ut sive illius sermionibus obtulerant, ipsius consuetudine fruerebantur, ac felicitatis essent composites; sive detrectarent imperium, merito in sidus quoddam Luciferi. *Quomodo cecidit e caelo Lucifer, qui mane oriebatur?* Sed, erat nimirum matutinum sidus et lucidum: quod quidem decidit, et ad terram allisum est, cum homini novis quaedam, et adversa in eo gubernando procurasset. Deus enim contra superbos indignari solet, insolentioresque spiritus comprimit. Ae libet et illud ipsum declarare veribus:

*Caput malorum, et finis heu! cunctis draco,  
Cratrem malorum sere thesaurum paris:  
Cacis error, orbis ductor ignorantiae.  
Quem trivitis hominum lucius ac planctus juvat:  
Vos ad nefanda scelera cognatum in caput  
Fratrem pervasus imple armatis manus,  
Inficere primum ea de sanguine a Cain  
Terram impulistis. Iude felici parens  
Quod primus avo lapsus in terram exiit,  
Vestra illa fraus est.*

545 XXII. Atque hunc quidem in modum diabolus. Mors ipsa vero castigandis hominibus est reperta; perinde ac puerulis, qui litterarum rudimenta condiscunt, corrigendis adhiberi verbera consueverunt. Nihil enim aliud mors est, quam corporis ad anima separatio atque disjunctio. Quid igitur? Auctore mortis est illo modo Deus? Dicere enim hoc potestis; eademque nobis recurrit oratio. Sed absit ut ita dicamus. Nam neque pra-

νόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅπως δὲ καὶ οἱ λοιποὶ γεγόνασιν ὑπὸ αὐτοῦ ἀγγελοὶ, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἕλκῃ, καὶ τοῖς τῆς ἕλκῃ εἶδει πιστευμένοι διοικῶσιν. Τοῦτο γὰρ ἦν ἡ τῶν ἀγγέλων σύστασις, τῷ Θεῷ ἐπὶ προνοίᾳ γεγονέναι τοῖς ὑπὸ αὐτοῦ διακεκοσμημένοι· ἵνα τὴν μὲν παντελεχίην καὶ γενετικὴν ὁ Θεὸς ἔχων τῶν ὄλων πρόνοιαν, ἡ τὸ κύριον καὶ τὸ κράτος ἀπάντων αὐτὸς ἀνηγαγμένος, καὶ ὡς περ ἀνάγκης τῆς σφραγῆς οἰκίαι διευθύνων ἀκλινοῦς, τὸ πᾶν τὴν δὲ διὰ μέρους οἱ μὲν λοιποὶ, ἐκ' οἷς αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἐπιτάξας ὁ Θεός, ἔμεναν. Ὁ δὲ ἐνδύσειε, καὶ ποιητὴς περὶ τῶν πιστευομένων ἐγένετο τὴν διοίκησιν, φθόνον ἐγκοσμήσας; καὶ ἡμῶν ὡς περ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαρκῶν (38) ἐρασθέντες, καὶ ταῖς τῶν ἀνθρώπων εἰς φιλοκοκίαν ἐμυλῶσιν θυγατρῶσιν.

Διόβαρτον γὰρ καὶ αὐτοὶ ἔχειν πρὸς ἑκάτερα διετάξασθαι βούλησιν ὁ Θεός. οἷα καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· ἢ ἡ περθόμενοι τῷ λόγῳ συνώσιν αὐτῷ, καὶ ἀπολαύσιν μακαριότητος· ἢ μὴ περθόμενοι κρῖνυνται. Ἦν δὲ καὶ ὁ διάβολος ἀσπίρ Ἐωσφόρος, ὁ πᾶς ἐξέπεσε ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Ἐωσφόρος, ὁ πᾶς ἀνατέλλων; Τοῦ φωτὸς ἦν ἄπρον πρῶτον. Ἄλλ' ἐξέπεισε, καὶ εἰς τὴν γῆν συνετρέθη, ἐπιτροπύσας τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ἐναντία. Τὸ γὰρ θεῶν νεμεσῶ τοῖς ὑπερησάνοις, καὶ τὰ αὐθάδη φρονήματα κωλύει. Ἐτέρηται δὲ καὶ ἐμμέτρως εἰπεῖν·

*Ὁς πᾶσιν ἀρχὴ καὶ πέρασ κακῶν (δ) ἐριε,  
Ὅτεσ βαρὴν τίκτουσα θεσαυρὸν κακῶν  
Πλῆθῃ ευφρολῶ, ποθηγὴ ἀγροίκας, βίαι  
Χάροσα θρήνος, καὶ στενάθωνας βροτῶν.  
Ἰγμεῖς, ἀδύστρος εἰς ἔθρεσι ὄμοσφῶρων  
Τὰς μακαδέλιφους ἀλλοιούντες ὠλένης,  
Καὶτ μολόναι φονίῳ πῶτωρ ἰδύφω  
Ἐπέλατο γῆν. Καὶ τὸν ἐξ ἀμηνάτων  
Πεσεῖν αἰώνων πρῶτὸ πλάσαστε εἰς χόλινα  
Ἰγμεῖς ἐτεκλήνασθε.*

ΚΒ'. Καὶ ὁ μὲν διάβολος οὕτως· ὁ δὲ θάνατος πρὸς ἐπιστροφὴν εὐρέθη, καθάπερ καὶ τοῖς ἀρτιμαθείαι γραμμάτων παιδίοις πρὸς ἐπανόρθωσιν αἱ πληγαί. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ὁ θάνατος ἢ διάκρισις καὶ διαχωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος. Τί οὖν; παρατίσις ὁ Θεὸς θανάτου; λέξετε. Πάλιν γὰρ ὁ αὐτός· ἡμῶν ἔχει λόγος. Μὴ γένοσθε! Ἐπεὶ μηδέ οἱ διδάσκαλοι προκαθηγούμενος τοῖς ἀλύγεσθαι ταῖς πληγαῖς τοῖς παιδάσ αἰτίαι. Καλὸν οὖν ὁ θάνατος, εἰ καθάπερ παιδί πρὸς

1 Gen. vi, 2. 2 Isa. xiv, 12. 3 F. ἡ. τό. 4 F. κολούει. 5 F. ἐπέλασε τὴν γῆν.

μὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼ οἱ λοιποὶ ὑπὸ αὐτοῦ γεγόνασιν ἀγγελοὶ, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἕλκῃ, καὶ τοῖς τῆς ἕλκῃ εἶδει πιστευομένοι διοικῶσιν. Τοῦτο γὰρ ἦν τῶν ἀγγέλων σύστασις τῷ Θεῷ ἐπὶ προνοίᾳ γέρονε τοῖς ὑπὸ αὐτοῦ διακεκοσμημένοι· ἵνα τὴν μὲν παντελεχίην καὶ γενετικὴν ὁ Θεός τῶν ὄλων πρόνοιαν, etc. Ex quibus leg. apud Eriphan. γενετικὴν pro γενετικῆν. Caetera apud Leopar. vide.

(38) Ὅσπερ καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαρκῶν. Fuit haec vetustissimorum Patrum fere omnium senten-

tia, filios illos Dei, qui Gen. vi filias hominum amasse dicuntur, angelos suos. Vide Justinum Apolog. 1, qui dæmones ab illis progenitus asserit. Sed et Clement. Alex. Strom. in. ob intemperantiam ac libidinem excidisse caelo patat. Item Tertull. De virg. vel., Lactant., etc. Nam corporeos esse plerique persuasum habuerunt. Ut inter cæteros Augustinus, qui lib. in De Trin., cap. 7, angelos scribit corpus suum, cui non subduntur, sed subditum regunt, in varias mutare species.

ἐπιστοφῆν δίκην πληγῶν εὐρέθη· οὐχ ὁ τῆς ἀμαρ-  
 τίας, ὡ σοφίστατο, ἀλλ' ὁ τῆς διαζεύξεως τῆς σαρκὸς  
 καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Αὐτεξούσιος γὰρ ὢν καὶ αὐτο-  
 κράτωρ ὁ ἄνθρωπος, καὶ αὐτοδέσποτος βούλησιν καὶ  
 αὐτοπροαίρετον πρὸς τὴν αἵρεσιν, εἰς ἔφη, τοῦ κα-  
 λῶν λαβῶν, αὐτοῦσας τε· Ἄπ' αὐτῶν τὸ ξύλον εὐ-  
 ἔν τῷ κυριεῖσθαι φάγεσθε· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου  
 αὐτῶ γινώσκων καλῶν καὶ κοληρῶν οὐ φάγεσθε  
 ἀπ' αὐτοῦ. ἢ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ,  
 θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὴν ἐφῆ, τῷ  
 διαβόλῳ δὲ δελεασμένη ἡ σοφία τοικίως πράξῃ· παρ-  
 ακοῆν παῖσονται, ἠθέητε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ·  
 καὶ ἐγένετο τοῦτο αὐτῷ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς πα-  
 γίδα, καὶ εἰς σκῶλον. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς κακόν,  
 οὐδέ ἐστι τὸ σύνολον ἕως εἰς πάντες τὸ παράπαν  
 αἴτιος κακοῦ. Ἄλλὰ πᾶν ἔπερ ἂν αὐτεξούσιον οὕτως  
 ὑπ' αὐτοῦ γεγονός, ἢ πρὸς τὸ φυλάεσθαι, καὶ τη-  
 ρῆσαι νόμον, ἐν αὐτῷ δικαίως διεστειλάτο, μὴ τηρή-  
 σαν λέγεσθαι κακόν. Βαρύτατῃ δὲ βλάβῃ τὸ παρ-  
 ακοῦσαι Θεοῦ τοὺς ὄρους τῆς κατὰ τὸ αὐτεξούσιον  
 ὑπερβάντα δικαιούσης. Ὅθεν, ἐπειδὴ κατέρησθη,  
 καὶ κατ' ἐμάνθη, τῆς ἀπομάσεως ἀποστατήσεως ὁ  
 ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ κληιδας ἐναπεμάετο κακίας  
 πολλὰς, ἃς ὁ ἄρχων οὕτως ἀπεκύησε, καὶ πατὴρ τῆς  
 πλάνης, πόνου, κατὰ τὴν Γραφήν, συλλυβῶν, ἵνα  
 τὸν ἄνθρωπον πρὸς ἀδικίαν ἀεὶ φαντάζειν ἔχη καὶ  
 κινεῖν, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ ἀθανάτων κακὸν ἐξ  
 ἐπιβουλῆς ἰδῶν γεγεννημένον, καθάπερ καὶ ὁ διάβο-  
 λος πλάνος ἦν, τοὺς ἐρματινοῦσι χιτῶνας διὰ τοῦτα  
 κατεσκεύασεν, οἷον ἐκρότητα περιβαλὼν αὐτόν·  
 ὅπως διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ  
 ἐγεννηθῆν κακὸν ἀποθάνῃ.

pererea pelliceas et illas tunicas fecit \*, quo illum  
 solutione quidquid in eo mali productum fuerat

ΚΓ'. Προσηπύρηται δὲ ἡδὴ, καὶ ἀπειδείχθη τοὺς  
 ἐρματινοῦς χιτῶνας μὴ εἶναι τὰ σώματα. Ὅμως  
 καὶ καὶ πάλιν (οὐ γὰρ ἀπαξ ἔρητον) φράζωμεν. Αὐτὸς  
 πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ὁ πρωτόπλαστος ὁμοιογεῖ  
 καὶ ὁσά ἔχειν καὶ σάρκα, ὅποτε δὴ, τὴν γυναῖκα  
 αὐτῷ προσαχθεῖσαν θεασάμενος, Τοῦτο νῦν ὁστοῦν,  
 ἐφώνησεν, ἐκ τῶν ὁσῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς  
 σαρκὸς μου. Αὐτὴ κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ  
 ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήθη. Ἐνεκεν τούτου καταλεί-  
 νει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα,  
 καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ· καὶ  
 ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Οὐ γὰρ, δὴ ἀνέξο-  
 μαι φληναφούντων τινῶν, καὶ βαζομένων ἀπρη-  
 θιμασιμένων τὴν Γραφήν, ἵνα αὐτοῖς δὴ σαρκὸς μὴ  
 εἶναι προώρησις \* ἢ ἀνάστασις, ὅσα νηστὰ καὶ σάρ-  
 κας νηστὰς ὑποτιθεμένων, καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἄνω  
 καὶ κάτω μεταβληομένων ἀλληγορίαις. Καὶ ταῦτα  
 οὕτω, ὡς γέγραπται, παραλαμβάνεσθαι κρατύνοντος  
 τοῦ Χριστοῦ τὴν Γραφήν, ἕνθα πυνθανομένων τοῖς  
 Φαρισαίοις περὶ χωρισμοῦ γυναικὸς ἀποκρίνεται, ὅτι  
 Ἄπ' ἀρχῆς ὁ κτίσας, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησε, καὶ  
 ἴλεον· Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν  
 πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὰ ἐξῆς. Πῶς γὰρ ἐπὶ

\* Corruptus hic locus. \* Cor. προωρήσις. \* Gen. II, 16, 17. \* Psal. vii, 15. \* Gen. III, 21. \* Gen. II,

ceptores primarie ac precipue cause sunt, cur  
 pueri dolore plagarum afficiantur. Bona igitur mors  
 est, cum plagarum instar ad coercendos pueros  
 reperta sit. Non peccatorum dico mortem, o sa-  
 pientissimi homines, sed eam qua animus a corpo-  
 ris consortio separatur. Nam cum liber ac sui  
 juris esset homo factus, et ad honesta capeasenda  
 sui ipsius arbitrii consiliique voluntatem accepis-  
 set, ac wandatum istud audisset: *De omni ligno  
 paradisi comedetis; de ligno autem scientia boni aut  
 mali non comedetis. Quacunque autem die comedetis  
 de illo, morte moriemini* \*, per sese ad comedend-  
 um inductus, ac diaboli calliditate, qui ad vio-  
 landum imperium variis modis incitabat, velut  
 inescatus, Dei præceptum transgressus est: idque  
 ipsum scandali instar, et laquei, et offensionis ex-  
 stitit; malum enim Deus non fecit, nec ullo modo  
 auctor illius est. Sed quidquid arbitrii sui potestate  
 præditum ab eo factum est, ut quam legem justis-  
 sime præscripserit observare possit, nisi eam ser-  
 vaverit, malum appellatur. Est autem gravissimum  
 hoc damnum in primis, Dei mandata negligere, ac  
 justitiæ, quæ adjuncta libertati est, limites præ-  
 terire. Unde posteaquam a Dei sententia deficiens  
 homo inquinatus est, ac delicti sordibus obsolevit,  
 vitiique quamplurimas expressit in sese marulas,  
 quas princeps ille et erroris parens indiderat, qui  
*laborem, ut Scriptura loquitur* \*, concepit; ut ho-  
 minem ad improbitatem perpetuo fraudibus suis  
 trahere ac circumvenire queat; omnipotens Deus  
 æternum illum dæmonis fraudibus malum esse fa-  
 ctum videns, ut et impostor diabolus erat, pro-  
 velut morte quadam indueret, ut ea corporis dis-  
 intermoreretur.

546 XXIII. Illud vero jam antea disputatum  
 est, monstratumque pelliceas tunicas aliud esse  
 præter corpora. Sed nihilominus idem rursus (di-  
 cendum enim sæpius est) hoc loco repetamus. Pri-  
 mus igitur ipse parens, antequam eæ tunice con-  
 suerentur, ossa se et carnem habere confictur,  
 cum nimirum perductam ad sese mulierem con-  
 templatus, *Hoc nunc os, inquit, ex ossibus meis, et  
 caro de carne mea. Hæc vocabitur mulier, quoniam  
 de viro sumpta est. Propter hoc relinquet homo pa-  
 trem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et  
 erunt duo in carnem unam* \*. Neque enim certos  
 homines ferre possum, qui consulto nugantur ac  
 Scripturas impudentissime detorquent, quo suum  
 illud de tollenda resurrectione dogma procedat:  
 qui ideo et ossa quædam intelligibilia, et carnes  
 similiter intelligibiles commentum sunt, ac suis pl-  
 legoriis alias aliter sursum deorsumque sese con-  
 vertunt. Atqui hæc perinde ac scripta sunt, acci-  
 pienda esse Christi confirmat auctoritas, ubi in-  
 terrogantibus Phariseis de uxoris divortio, respon-  
 det: *Ab initio qui creavit masculum et feminam  
 fecit, et dixit: Propter hoc relinquet homo patrem*

et matrem, etc. Alioqui quomodo de animis solis A intelligi istud potest : *Crescite et replete terram* ? Item illud : *Acceptit Deus de limo terræ, et formavit hominem* ? quod de corpore proprie dictum videntur. Neque enim de limo, deque grayioribus illis concretisque rebus suam anima naturam expressit. Ex quo certissime illud efficitur, ante pelliceas illas tunicas corpore præditum hominem fuisse. Hæc enim omnia ante hominis lapsum pronuntiata esse constat; cætera vero de tunicis non nisi post lapsum.

Quamobrem consideranda nobis porro sunt, quam in manibus habemus, cum illud abunde demonstraverimus, scortæas illas tunicas corpora non fuisse, sed illam a ratione, velut animalium mortem, tunc temporis perfectam : hoc enim demum superest. Quocirca extra paradisi terminos, ob eam causam ejicitur. Non enim quod ex arbore vitæ poma decerpere ac comedere nollit, hominem Deus ideo deturbavit ( poterat quippe in sempiternum vivere, cum subinde ex vitali illa arbore comedisset), sed ne immortalæ, ut diximus, malum esset, sibi cavendum putavit. Alioqui quid attinebat Christum 547 in terras e cælo mittere, si omnino nulla vitæ parte gustata hominem penitus vellet extingui? Quod si nonnulla veluti penitentia ductum istud egisse Deum adversarius objiciat, imbecilla ea ratio est, quæ consilii in Deum mutationem invehit. Sed neque ignarus futuri Deus est, nec effector mali; sed et bonus in primis est, et futurorum præsciens. Quare non ideo ejecisse putandum est ne, si ex arboris vitæ fructu comederet, in æternum servandus foret; sed ut peccatum primum omnium morte perimeretur, atque ita, cum cæto, excitatus ad vitam homo, ac purior factus

XXIV. Nec est quod stolidus quispiam temere jectare audeat, aliter hæc esse pronuntiata. Nam qui carnem hanc immortalitati capiendæ idoneam esse penitus negat, hic vesaniæ morbo laborans contumeliosus in Deum vocabitur. Cur enim, posteaquam pelliceæ tunicæ consutæ sunt, Adamus ejicitur, ac vitæ arborem attingere vivereque prohibetur; si fieri omnino non potest, ut in sempiternum vitam homo cum corpore traducat? Sic enim interdicio illa edita est, tanquam vita ille degustata mortem posset effugere. Sic enim ait : *Fecit itaque Dominus Deus Adam et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit illos. Et dixit Deus : Ecce factus est Adam, sicut unus ex nobis, ut cognoscat bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum, et sumat de ligno vitæ; et comedat et vivat in æternum. Et emisit illum Dominus Deus e paradiso voluptatis, ut operaretur terram, ex qua assumptus est. Et ejecit Adam* ? Quamobrem poterat in æternum vivere corpus, et immortale fieri, nisi ab gustanda vita foret prohibitum. Est autem idcirco prohibitum, ut et peccatum exstinctum una cum

ψυχῶν μόνον τὸ, ἀδύνασθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, παραληπτέον; ἢ τὸ, Ἐλαβε χεῖρ ἀπὸ τῆς τῆς ὁ θεός, καὶ ἐκλασε τὸν ἄνθρωπον· ὁ κυριὸς ἐπὶ τοῦ σώματος λελέγεται φαίνεται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ χόδς καὶ τῶν βαρύτερων τὴν οὐσίαν ἐκτίσται ἡ ψυχὴ. Ὅστε συνέστηκεν ἐκ παντὸς ἀληθέστατα πρὸ τῶν δερματίνων σιωματοποιῆσθαι χιτῶνων τὸν ἄνθρωπον. Ταῦτα γὰρ πρὸ τοῦ ἐκπεσεῖν αὐτὸν ἀπαντα εἴρηται· τὰ δὲ κατὰ τοὺς χιτῶνας μετὰ τὸ ἐκπεσεῖν.

Ὅθεν ἔωμεν πάλιν ἐπισκεφόμενοι τὰ ἐν χερσίν, ἱκανῶς ἀποδείξαντες μὴ εἶναι τοὺς δερματίνους χιτῶνας τὰ σώματα, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου τῶν ζώων νεκρότητα κατεσκευασμένῃ· τοῦτο γὰρ λείπεται. Ἄμειν τῶν ὄρων ἔξω τοῦ παραδείσου κατὰ ταύτην ἐξοικίζεται τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ οἶτι μὴ θέλων ὁ θεός ἀπὸ τοῦ ξύλου δρέψασθαι τῆς ζωῆς αὐτόν, καὶ φαγεῖν, ἐξέβαλεν (ἠδύνατο γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζῆν, αὐτὸς φαγὼν ἀπὸ τῆς ζωῆς), ἀλλ' ἵνα μὴ ἀθάνατος, ὡς ὑπέθεμεθα, γενήσῃ τὸ κακόν. Ἐπεὶ διὰ τὴν Χρυστὸν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀπέστειλεν εἰς τὴν γῆν, εἰ ἔλωσ ἠθέλησεν ζωῆς τὸν ἄνθρωπον ἀγαστον ἀποθανεῖν εἰς τὸ πάντελες; Εἰ δὲ ἐκ μεταμύλου τοῦτο φαίη κενεῖσθαι τὸν θεὸν ὁ ἀντιόλεγων, ἀσθενῆς αὐτῶν ὁ λόγος, μεταγινώσκοντα τὸν θεὸν εἰσάγων. Ἄλλ' οὔτε ἀξύνετος τοῦ μέλλοντος θεός, οὔτε κακοποιός, ἀλλὰ καὶ ἀκρωσ ἀγαθός, καὶ προγινώσκων τὰ μέλλοντα. Ὅσα οὐκ ἄρα διὰ τὸ μὴ σώσασθαι εἰς τὸν αἰῶνα φαγόντα αὐτόν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξέβαλεν, ἀλλὰ διὰ τὸ νεκρωθῆναι πρῶτον θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν· ἐν οὕτως, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ἐκταξείσθαι τῆς ἁμαρτίας, ἀγερεθεὶς ἄνθρωπος καθαρὸς φάγη τῆς ζωῆς. C  
esset mortuus, velut cōsanisipio eliquatoque peccata vesceretur.

ΚΑ'. Μηδέτις δὲ ἀβέλτερος ὢν παρακινδυνεύει, ὡς τούτων ἑτέρως λεχθέντων. Ὁ γὰρ ὅλως ὀριζόμενος τὴν σάρκα μὴ εἶναι ταύτην ἀθανασίας δεκτικὴν, ὅπως ἀνοίας ὑπαίτιος ὢν νόσῳ, φλασφημαί. Διὸ τὴν γὰρ μετὰ τὴν τῶν χιτῶνων τῶν δερματίνων ἐ Ἄδᾶμ κατασκευῆν ἐκβάλλεται, κωλυόμενος φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ ζῆσαι, εἰ ἔλωσ ἀδύνατον ἦν μετὰ σώματος εἰς τὸν αἰῶνα ζῆσαι τὸν ἄνθρωπον; Ὡς δυνατέον γὰρ αὐτοῦ μὴ ἀποθανεῖν, ἐν ἀπὸ τῆς ζωῆς γεύσασθαι λαβὼν, ἢ κώλυσις γίνεται. D  
Φησὶ γὰρ· Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ θεός ἐπ' Ἀδᾶμ καὶ τῇ γυναίκα αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους· καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Ἰδοὺ γίνονται Ἄδᾶμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκοντι καλὸν καὶ κακόν. Καὶ γὰρ μίποις ἐκτείνη τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξάπεσται αὐτὸν Κύριος ὁ θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάσασθαι τὴν γῆν. ἐξ ἧς ἐλήσθη. Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδᾶμ. Οὐκ οὐκ ἠδύνατο ζῆν, εἰ μὴ κεκώλυτο γεύσασθαι τῆς ζωῆς. Ἐκωλύθη, δι. ὅπως ἢ μὴ ἁμαρτία συναποκτανθεῖσα τῷ σώματι θάνη, τὸ δὲ σῶμα

<sup>1</sup> Gen. i, 28.

<sup>2</sup> Gen. ii, 7.

<sup>3</sup> Gen. iii, 21-24.



ἀναστῆ, τῆς ἁμαρτίας ἀπολομένης. Ἴνα τοίνυν μὴ ᾖ κακὸν ἀθάνατον ὁ ἄνθρωπος, ὡς ἐξην, ἢ ἀείζων, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἁμαρτίαν κραταίτουσαν, ὅτε ἐν ἀθανάτῳ βλαστήσασαν σώματι, καὶ ἀθάνατον ἔχουσαν τροφήν, ὁ Θεὸς αὐτὸν διὰ τοῦτο θνητὸν ἀπέφυγαντο νεκρότητι περιβαλὼν. Τοῦτο γὰρ οἱ δερμάτινοι χιτῶνες ἐβούλοντο· Ἴνα δὴ διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος καὶ τῆς διαιρέσεως ἡ ἁμαρτία κάτωθεν ἐντέπρμονος πάσα διασπαρῆ· ὡς μὴδὲ κἀν βραχύτατον ῥίζῃς ἐθάβηται μέρος, ἀφ' οὗ νέα βλάσται πάλιν ἁμαρτημάτων ἀναβλύζονται.

ΚΕ. Καθόπερ γὰρ ἐν οἰκοδομημασι ναῶν καλῶν συκῆ γεννηθεῖσα, καὶ εἰς ἔκτασιν καὶ μέγεθος εἰτροφήσασα, καὶ ἐπὶ πάσας τὰς ἄρμονιας πολυκλιμάτους ῥίζας τῶν λίθων κεχυμένη, οὐ πρότερον τοῦ φύειν στέλλεται, ἕως πάσα ἀποσπαρῆ, λυθέντων τῶν καλῶν οὐς ἐβλάστησε τόπος τῶν λίθων· δυνατὸν γὰρ πάλιν εἰς τοὺς ἑαυτῶν ἐναρμωσθῆναι τόπους τοὺς λίθους, τῆς συκῆς ἀφρημένης, ὅπως ὁ μὲν ναὸς σώζεται, μὴδὲν τῶν ἀφανιζόντων αὐτὸν κακῶν ἑαυτῷ μηκέτι φέρον, ἢ δὲ συκῆ πάσα προβέλιμος ἀποσπαρθεῖσα ἀποβάνη· κατὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς ὁ τεχνίτης τὸν ἑαυτοῦ νεὸν τὸν ἄνθρωπον, δίκην ἀγρίας συκῆς τὴν ἁμαρτίαν βλαστήσαντα, διέλυσε, θανάτου προσκαίρους προσβολὰς ἀποκτείνων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ζωοποιῶν, ἴνα πάλιν τῶν αὐτῶν ἢ σὰρξ μερῶν μετὰ τὸ ξηρανθῆναι, καὶ ἀποθανεῖν τὸ ἁμάρτημα, δίκην ἀνακαινοποιηθέντος ναοῦ, ἀθάνατος καὶ ἀπήμων ἔγερθῆ, τελείως ἐκ βάθρων ἀπολομένης τῆς ἁμαρτίας. Ζώντος γὰρ ἐτι τοῦ σώματος πρὸ τοῦ τεθνήξεσθαι, συζῆν ἀνάγκη καὶ τὴν ἁμαρτίαν, ἔνδον τὰς ῥίζας αὐτῆς ἐνημῖν ἀποκρύπτουσαν, εἰ καὶ ἐξωθεν τομαῖς ταῖς ἀπὸ τῶν συμφωνομένων καὶ τῶν νοθευθῆσαν ἀνεστέλλετο. Ἐπει οὖν οὐκ ἂν μετὰ τὸ φωτισθῆναι συνέβαιναν ἀδικεῖν, ὅτε παντάπασιν εὐκρινῶς ἀφρημένης ἀφ' ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας. Νῦν δὲ καὶ μετὰ τὸ πιστεῦσαι, καὶ ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἔλθειν τοῦ ἁγνισμοῦ, πολλάκις ἐν ἁμαρτίαις ἔντες εὐρισκόμεθα. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἁμαρτίας ἐκτός εἶναι ἑαυτὸν καυχῆσθαι, ὡς μὴδὲ κἀν ἐνθυμηθῆναι τὸ σύνολον ὅλος τὴν ἀδικίαν. Ὡστε συνέστηκε συστέλλεσθαι μὲν, καὶ κατευνάζεσθαι τῆ πιστεῖν τῶν ἁμαρτίαν, εἰς τὸ μὴ οἶσαι καρποὺς βλαθοποιῶν, οὐ μὴν ἀναιριεῖσθαι καὶ τῶν ῥιζῶν ἄκρις. Νῦν μὲν ἐναυθα τὰς βλάστας αὐτῆς, οἷον τὰς ἐνθυμῆσεις τὰς πονηράς, συστέλλομεν, μὴ τις ῥίζα πικρίας ἀνω φύουσα ἐνοχλήσῃ, μὴ ἔωντες ἀναμύειν, καὶ διοίγνυσθαι τὰ μεμυκότα στόμα πρὸς τὰς ἐκφύσεις τοῦ λόγου, δίκην ἀέθινος πρὸς τὰς ῥίζας αὐτῆς τὰς κάτω φουμένας τέμνοντος· τότε δὲ καὶ τὸ ὅλος ἐνθυμηθῆσθαι περὶ κακίας ἀφανισθῆσεται.

vel cogitatio tolletur.

ΚΖ'. Οὐδὲ γὰρ ἁμάρτυρος ὁ λόγος Γραφῶν τοῖς βουλομένοις εὐκρινῶς τὸ ἀληθὲς λέγειν. Ἐπὶ οὖδε καὶ ὁ Ἀπόστολος μὴδέπω τὴν ῥίζαν ἐξ ἀνθρώπων

corpore moreretur, et corpus peccato mortuo resurgeret. Igitur ne immortale quoddam ac sempiternum malum esset homo, ut jam diximus, ac peccati in sese dominationem foveret, utpote quod immortalis in corpore pullularet, et immortalis perinde alimento glisceret, propterea mortalem illum Deus esse voluit, ac morte damnavit. Hoc enim scortæ illæ tunica significabant; ut dissolutione divisioneque corporis omne ex imo peccatum stirpibus enecaretur; ac ne tenuissimæ quidem fibræ remanerent; unde nova subinde germina peccatorum efflorescerent.

548 XXV. Ut enim e magnificorum templorum structura caprificus enascens, atque in maximam amplitudinem adolescens, et multiplicibus radicum brachiis per omnes lapidum diffusa compages, non prius excrescere desinit, quam disjectis ex eo, unde prodierit, loco lapidibus, tota penitus labefacta concidat. Tum enim, sublata caprifeco, suis locis resitui redixivi lapides possunt, ut et templum ipsum incoluine servetur, cum nullum amplius ex iis quibus evertebatur incommodis habeat; caprificus vero ab imis radicibus evulsa moriatur. Ad eundem plane modum artifex ille Deus templum suum hominem, qui peccatum caprifici cujusdam instar produxerat, dissolvit, eumque mortis ad tempus impressione atque impetu opprimi passus est primum, uti scriptum est; debinc ad vitam excitavit, ut iisdem prædita partibus caro exsiccatæ internortuoque peccato, velut templum quoddam instauraret, immortalis, ac sine ullo damno resurgeret, sublato a fundamentis profigatæque peccato. Etenim quoad corpus vivit, nec adhuc mortuum est, cum eo vivere peccatum necesse est, et occultis in nobis ipsis radices agere, quantumvis quibusdam velut castigationum reprehensionumque putationibus coerceatur. Alioqui post baptismum nullam jam scelus perpetraremus, posteaquam peccatum a nobis funditus esset omne sublatum. Atqui etiam post susceptam fidem, sanctissima illa aquæ lotionē perfusi peccatis sæpius obstringimur. Neque enim adeo se immunem ab omni esse peccato gloriari quispiam potest, ut ne cogitatione quidem ultum scelus admittat. Ex quo consequens est reprimi quidem ac consopiri modo fide peccatum ne perniciosos fructus emittat, non omnino tamen ac radicibus extingui. Quocirca nunc illius quidem germina, praxim nimirum cogitationes, inlibemus, ne qua radix amaritudinis, erumpens molestiam nobis afferat; nec apertas ad pullulandum vias, ac spiramenta dehiscere ac patetleri sinimus; proindeque divino verbo, velut securi quadam, fruticantes identidem ab radice stirpes excidimus; at in futuro illo statu maii omnis

XXVI. Neque vero quod dicimus Scripturarum testimonio caret, si quis veritatem sincere profiteri velit. Nam et 549 Apostolus peccati radicem

<sup>1</sup> Heb. xi. 5.

nondum ex hominibus sensit omnino sublatam, cum ita loquitur: Scio enim quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Velle enim adjacet mihi, perficere autem bonum minime. Non enim quod volo facio bonum, sed quod nolo malum, hoc facio. Si autem quod nolo hoc facio, non jam ego perficio illud, sed quod habitat in me peccatum<sup>1</sup>. Item illud: Condecor legi Dei secundum interiore hominem. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis mee, et omnino captivantem me legi peccati, quæ est in membris meis<sup>2</sup>. Ita nondum peccatum ab ipsis radicibus excidi penitus potuit. Neque enim funditus est extinctum, sed etiamnum vivit. Qui enim fieri istud posset, antequam homo morti esset addictus, ut cum eo corruptum atque consumptum funditus quidem ipsum extinguatur et pereat, plantæ instar, quæ dissoluto illo, in quo abditis sese radicibus conservabat, emoritur: homo vero nullam jam inestam habens amaritudinis radicem ad vitam resurgat? Itaque ad peccatum velut extirpandum, penitusque delendum opitulator noster ac teræ medicus Deus mortem, quasi auxiliare quoddam medicamentum, adhibuit, ne malum in nobis, utpote immortalibus, excitatum sempiternum maneret: nos autem pessime affecti et a propria virtute ægotantium more desciscentes diutius in eo statu maneremus, cum ingentem ex peccato morbum in perpetuis ac sempiternis corporibus aleremus. Proindeque ad utriusque representandam salutem animæ scilicet ac corporis, quasi medicam quamdam purgationem ita mortem Deus excogitavit, ut nos immunes ab omni damno integroque præstaret.

XXVII. Age enim, quoniam multis ad id exemplis opus est, hinc potissimum ista consideremus; neque prius ab eo argumento discedamus, quam in clariorem explicationem ac probationem nostra desiderat oratio. Perinde igitur contigisse mihi videtur, ac si peritissimus quispiam artifex egregiam ex auro, aut alia materia statuam a se fabricatam, ac membris omnibus concinne eleganterque perpolitam iterum conflet; quod illam subinde ab nequissimo aliquo sædatam animadverterit: qui hanc statuæ pulchritudinem præ invidia non ferens, labem 550 aliquam inferre studuerit, quo inane ex invidia sua fructum caperet. Animadvertente enim, o sapientissime Aglaophon, si deturpatam ac sædatam illam habere statuam nofit artifex, quam tanto studio diligentiaque elaboravit, rursus in animam inducturum, ut illam conflata, qualis erat antea, reficiat. Quod si fundere denuo, et in unum cogere non libeat, sed cam duntaxat emendans ac corrigens, ita uti se habet, relinquat, necesse est igni candefactam ac fabrilii arte retractatam effigiem non eandem inauere amplius, sed commutatam ac distractam videri. Quare si præclarum ac labis omnibus expers opus suum esse voluerit, confringi

A τῆς ἀμαρτίας διδοχερῶς ἀνηρημένην· οὐτὲ μὲν, Ὅσα γὰρ, ὅτι οὐκ οὐκ εἰσὶ ἐν ἐμοί, τοῦτέστι ἐν τῇ σαρκί μου, φράζων, τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ θέλει παρὰ κείται μου, τὸ δὲ καταγράφεσθαι τὸ καλὸν οὐδ. Οὐ γὰρ δ θέλω κωῖα ἀγαθόν, ἀλλ' δ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ δ οὐ θέλω, τοῦτο κωῖα, οὐκέτι ἐπὶ καταγράφουμαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκουσα ἐν ἐμοί ἀμαρτία· οὐτὲ δὲ, Συνήδομαι ἐπὶ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπον. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον ἐπὶ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, καὶ ἐκ παντὸς ἀιχμαλωτίζοντά με ἐπὶ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ ὅτι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Ὅπως οὐδέπω τὴν ἀμαρτίαν ἀντίπρηνον ἐκ βίζων διακοπήναι συνέη. Οὐ γὰρ εἰς τέλος ἀπέθανον, ἀλλὰ ζῆ. Πῶς γὰρ πρὸ τοῦ περιβιβάσθαι θανάτῳ τὸν ἀνθρώπον, ἵνα αὐτῷ συμμαρτανθεῖσα καὶ συμφθίνασα, αὐτῆ μὲν εἰς ἕρδην ἀπέληται καὶ διακαθάρθῃ, καθάπερ φυτόν, λυθέντων ἐν ᾧ κρύπτουσα τὰς βίζας αὐτῆς διεσώζουτο· οὐ δὲ ἀνθρώπος αὐθὺς μηκέτι βίζαν ἐνθωπέουσαν πικρίας ἔχειν ἐγερεθῆ; Ὅπως οὖν ἀλεξίφάρμακον τρόπον ὑπὸ τοῦ ἀλεξητήρος ἡμῶν, καὶ ἀληθῶς ἱατροῦ Θεοῦ πρὸς ἐκρίζωσιν τῆς ἀμαρτίας παρελήφθη ὁ θάνατος, καὶ ἀφανισμὸν, ἵνα μὴ διαιωίζον ἐν ἡμῖν εἴη τὸ κακὸν ἀθάνατον, ἅτε ἐν ἀθανάτοις ἀνατελεῖν· αὐτοὶ δὲ λελωθῆμενοι, καὶ ἐκστάντες νοσοῦντων τρόπον τῆς οικίας ἀρετῆς, ἐπὶ πολλὸν διατρέβωμεν, ἅτε ἐν ὑπερστέκονσι αἰὲ καὶ ἀθανάτοις σῶμασι τὴν κατὰ τὸ ἀμάρτημα μεγάλην τρέφοντες νόσον. Διὸ δὴ καλῶς ταῦτην πρὸς ἑμῶν σωτηρίαν καὶ ψυχῆς καὶ σώματος φαρμακευτικῆς τρόπον καθάρσεως τὸν θάνατον ὁ Θεὸς εὗρατο, ἵνα πανάμωμοι καὶ ἀσινεῖς οὕτως ἐξεργασθῶμεν.

KZ. Φέρε γὰρ, ἐπειδὴ πολλῶν δεῖ τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα παραδειγμάτων, ἐνευθεν αὐτὰ μέγιστα σκεπτόμεθα, μὴ ἀριστάμενοι, πρὶν ἂν πρώτων εἰς εὐδηλοτέραν ἐρμηνείαν ἀποτελεωτέση καὶ ἀπόδειξιν ὁ λόγος. Φαίνεται τοίνυν ὡσπερ εἰς θεμιτοῦργεῖς ἀκροῦ ἀγαλμα καλὸν ὑπὸ \* χρυσοῦ κατεσκευασμένον, ἢ ὕλης ἑτέρας αὐτῷ, καὶ πάντα τὰ μέλη συμμέτρως εἰς κάλλος διακεκοσμημένον, πάλιν γυνεύου, λελωθῆμενον ἀφωυ θεασάμενος ὑπὸ τινος ἀνθρώπου πονηροῦτος, ὅς, οὐκ ἐνγυῖον ὑπὸ βασκανίας εὐπερεῖς εἶναι τὸ ἀγαλμα, εἰκόνατο, ματαίαν ἦδονην καρπούμενος τοῦ φθόνου. Πρόσχετος γὰρ, ὡ σοφίστατες Ἄγλαοφών, ὅτι, εἰ βούλοιο μὴ εἶναι σεσηνωμένον ὅλος ὁ δημιουργὸς καὶ ψεκτὸν τὸ μετὰ τοσαύτης αὐτῷ σπουδῆς τε καὶ φροντίδος πεποιημένον. πάλιν προτραπείσεται, συγχωνεύσας αὐτὸ, τοιοῦτον ποιεῖν, ὅσον καὶ πρόσθεν ἔην. Εἰ δὲ μὴ ἀναγινεύου, μηδὲ ἀναγκάζου, εἰ δὲ μένειν, θεραπεύον αὐτὸ καὶ ἐπανορθούμενος, ἀνάγκη δὲ πυρακτούμενον, καὶ γαλευόμενον τὸ ἀγαλμα μηκέτι δύνασθαι διατηρηθῆναι τὸ αὐτὸ, ἀλλὰ δευλαγαμένον ἔσαι καὶ ὑπερπασμένον. Διὰ τοῦτο, εἰ βούλοιο καλὸν αὐτὸ καὶ ἄμωμον εἶναι τὸ ἔργον, ἀναβιάσθαι αὐτὸ, καὶ ἀναγινεύεσθαι δεῖ, ὅπως τὰ μὲν ἔσχη; \* καὶ τὰ ἀλλοιωήματα πάντα τὰ ἐξ ἐπιβολῆς αὐτῷ καὶ φθό-

<sup>1</sup> Rom. vii. 18-20. <sup>2</sup> ibid. 22, 25. <sup>3</sup> Col. 3<sup>o</sup>.

<sup>4</sup> Col. 3<sup>o</sup> αγχ.

ου ὑπέφρανα, αὐτὰ μὲν διὰ τῆς ἀνασκευῆς καὶ ἀνα-  
 χωνεύσεως ἀπόληται, τὸ δὲ εἰς τὸ ἑαυτοῦ εἶδος ἀσινεῖ  
 καὶ ἀκίβδηλον αὐτῆς ἀγαλμα ὁμοίωτον αὐτῷ κατα-  
 σκευασθῆ. Τῷ μὲν γὰρ ἀγάλλεται ἀπολέσθαι οὐκ ἔστι  
 [κατὰ] τῷ αὐτῷ τεχνίτῃ, κἄν πάλιν εἰς ἕλην λυθῆ·  
 ἀποκατασταθῆναι δὲ ἔστι. Τὸς ἀσινεῖ καὶ λωθῆμα-  
 σιν ἀπολέσθαι μὲν ἔστι, τὴν ἔσονται γὰρ ἀποκατα-  
 σταθῆναι δὲ οὐκ ἔστι, διὰ τὸ ἐν πάσῃ τέχνῃ τὸν ἀρι-  
 στον δημιουργὸν μὴ πρὸς τὸ ἀσινεῖν ἢ ἐπιτευχθεσώ-  
 μων ὄφρα, ἀλλὰ πρὸς τὸ σύμμετρον καὶ εὐθεῖς τοῦ  
 δημιουργομένου.

habeat, sed quod aptissime modulatum affabreque  
 Ταυτὸν γὰρ φαίνεται δέ μοι καὶ ἐφ' ἡμῶν ὁ θεὸς  
 οὕτως διωκόμεναί. Τὸν γὰρ ἀνθρώπον τὸ εὐπρε-  
 πείστον ἑαυτοῦ τέχνημα, βασκανὸς ἐπιουλαῖς, καὶ  
 φθόνου κεκακομένον ἰδῶν, οὐκ ἠνέγνωτο τοιοῦτον κατα-  
 λείπει φιλόδηρος ὢν, ὅπως μὴ δι' αἰῶνος εἰη με-  
 μωμημένος, ἀθάνατον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν ψόγον·  
 ἀλλὰ διέλυσεν εἰς ἕλην πάλιν, ἵνα διὰ τῆς ἀναπλά-  
 σεως ἔκτακῶσι, καὶ ἐξαφανισθῶσι πάντα τὰ ἐν αὐτῷ  
 μωμημὰτα. Τὸ γὰρ ἐκεῖ ἀναχωνεύθησαν τὸν ἀν-  
 θρώπου, τοῦτο τὴ ἐνταῦθα ἀποθανεῖν, καὶ διαλυθῆναι  
 τὸ σῶμα· τὸ δὲ ἐκεῖ ἀναμορφωποιήθησαν τὴν ἕλην,  
 ἢ ἀνακομοποιήθησαν, τοῦτο ἐνταῦθα μετὰ τὸ ἀπο-  
 θανεῖν τὸ ἀναστῆναι· ὡσπερ καὶ ὁ προφήτης Ἰερε-  
 μίας. Τούτους γὰρ ἤδη καὶ αὐτὸς ὤδε ταῦτα παραγ-  
 γυῖ, καὶ κατέβη, λέγων, εἰς τὸν οἶκον τοῦ κερα-  
 μῆος· καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐπιβίβη ἔργον ἐπὶ τῶν λίθων,  
 καὶ διέλεσε τὸ ἀγγεῖον ὁ ἐποιεῖ ἐν ταῖς χερσὶν  
 αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐποίησεν αὐτὸ ἀγγεῖον ἕτερον,  
 καθὼς ἤρθε ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι. καὶ  
 ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με, λέγων· Εἰ καθὼς  
 ὁ κεραμὴς οὗτος, οὐ δυναίσομαι τοῦτο ποιῆσαι  
 ὑμῶν, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ; Ἰδοὺ ὁ πηλὸς τοῦ  
 κεραμῆος ὑμεῖς ἔσθε ἐν ταῖς χερσὶ μου.

KH. Πρόσθε γὰρ ὅπως, ὡς ἔβην, μετὰ τὸ παρα-  
 θῆναι τὸν ἀνθρώπον, ἢ μεγάλη χεῖρ, εἰς νεκρός· κατα-  
 λείπει τὸ ἐκτελεῖν ἔργον οὐκ ἠδύκοσαν εἰς κίβδηλον,  
 ποτηροῦ ἀδίκως αὐτὸ λυμνηαμένου βασκανῶν αἰτίας·  
 ἀλλὰ ἀνατῆξας ἀνέδυσεν αὐτῆς εἰς πηλόν, οἷα κερα-  
 μῆος, ὃς ἀναπλάσσει αὐτὸ πρὸς τὸ ἀφανισθῆναι μὲν  
 διὰ τῆς ἀναπλάσεως πάντα τὰ ἐν αὐτῷ ἀσινεῖ, καὶ  
 θλάσματα, γωνιθῆναι τε τὸ πᾶν ἄνωθεν ἀμικτωῦ ἀρε-  
 στήν. Ἡ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμῆς τοῦ πηλοῦ  
 ἐκ τοῦ αἵτου φουράματος ποιῆσαι σκεῖνος, ὃ μὲν  
 εἰς τιμῆν, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; Ὁ δὲ ἔστι (τοῦτο γὰρ  
 ὁ Ἀποστόλος μοι δηλοῦν φαίνεται)· Μὴ τι ἐξουσίαν  
 οὐκ ἔχει ὁ θεὸς ἀπὸ τῆς ἕλης ἐκάστου τῆς αὐτῆς  
 ἀναπλάσσει, καὶ ἀνακομοφῶς εἶδος ἕκαστον, ἢ εἰς  
 τιμῆν ἡμῶν ἀναστῆναι καὶ ὄξαν ἢ εἰς ἀτιμίαν  
 γὰρ κατακρίσει; Εἰς ἀτιμίαν μὲν τῶν ἐν ἀμαρ-  
 τίας φαύλως βωσάντων, εἰς τιμῆν δὲ τῶν ἐν  
 ἀκασιότητι καθάπερ ἐδηλώθη καὶ τῷ Δανιὴλ, Ὅτι  
 πολλοὶ τῶν καθυπόδοντων ἐν τῆς χώματι, λέγοντι,  
 ἐφευβήσονται, οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι  
 εἰς θανάτον καὶ αἰσχρὴν αἰώνιον; καὶ οἱ συν-  
 κίτες ἐκλάμψουσιν ὡς ἡ λυμπερῆς τοῦ στε-

conflarique iterum oportet, ut quidquid malevolen-  
 tium fraude atque invidia turpitudinis ac vitii est al-  
 latum, instauratione ac conflatione tollatur. Simu-  
 lacrum porro ipsum integrum et illesum deo sibi  
 quam simillimum reddatur. Ita enim statuae ipsi  
 contigit, non ut artificii suo pereat, tametsi in suam  
 materiem solvatur; sed ut in integrum restituaer;  
 habes autem omnes ac fœditates cum ipsa colli-  
 quatione pereant, non amplius redeunt: propterea  
 quod in omni arte præstantissimus opifex non id  
 quod in opere suo turpitudinis et offensionis aliquid

factum est, sibi proponat.

Idem igitur in nobis fecisse mihi Deus et admi-  
 nistrasse videtur. Cum enim hominem elegantissimum  
 opus suum fraudulentis artibus atque invidia  
 pessime affectum videret, talem pro sua benignitate  
 relinquere noluit, ne hac in omnem æternitatem  
 macula esset infectum, cum sempiternam in sese  
 labem illam retineret; sed in materiam denuo res-  
 solvit, ut quidquid in eo vitiosum erat, reforma-  
 tione ipsa velut eliquatum atque extinctum periret.  
 Quod enim illic est statue conflatio, idem hic  
 mors est dissolutioque corporis; ac quod illic est  
 iterum conformari materiam atque in pristinum  
 nitorem restitui, idem hic est post obitum resurgere.  
 Cui et propheta Jeremias astipulatur. Hic enim  
 eadem omnino docet his verbis: *Et descendis in  
 domum figuli; et ecce ille faciebat opus super lapidibus,  
 et excidit vas, quod fingebat in manibus suis, et  
 rursum finxit ille vas alterum quemadmodum placuit  
 illi, ut faceret. Et factum est verbum Domini* 551  
*ad me dicens: Si quemadmodum figulus ipse non  
 potero hoc facere vobis, domus Israel? Ecce lutum  
 figuli vos estis in manibus meis* \*.

XXVIII. Velim istud attendas, uti dixi, quem-  
 admodum post hominis delictum ingens illa manus  
 opus suum tanquam adulterinum in tanta contumelia  
 probroque relinquere noluerit, cum eum  
 nefarius hostis ex invidia violasset. Sed rursus  
 eliquatum, et in lutum subactum figuli more refer-  
 cebat, ut ea reformatione quodcumque in eo sedatum  
 ac contusione deformatum erat penitus tolleretur;  
 ipsius vero officium, ut erat antea, reprehensionis  
 D experts ac iucundum existit. *Annon habet potesta-  
 tem figulus luti ex eadem massa facere vas, aliud ad  
 honorem, aliud ad contumeliam?* Quod idem est  
 (id enim significare mihi velle videtur Apostolus)  
 ac si diceret: Nonne potestatem habet Deus ex ead-  
 em ejusque materia singulorum formam reficiens  
 et instaurens, aliud ad honorem et gloriam, aliud  
 ad infamiam et damnationem excitare? Ad ignomi-  
 niam quidem eos qui in peccatorum consuetudine  
 turpiter vixerunt; ad honorem vero eos qui vitam  
 ad justitiam accommodarunt. Quod et a Daniele de-  
 claratum est: *Quoniam multi dormientium in terra  
 uggere resurgent, hi ad vitam æternam, et hi ad pro-*

\* F. νεκρός. \* Jer. xviii, 5-6. \* Rom. ix, 21.

brum et dedecus sempiternum<sup>1</sup>; et : Qui intelligunt, A ρεώματος. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ οὐ τὸ ἀφανίσει τὴν βίαν τῆς ποτηρίας τελείως, ἀλλὰ τὸ μὴ πρὸς ἕκτασιν αὐτὴν ἔδσαι φῶνας καὶ καρποφορεῖν. Ἡ μὲν γὰρ καθόλου καὶ παντελῆ καὶ βίαις αὐτῆς ἀναίρεσις τε καὶ ἀπόλεια ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ τοῦ σώματος, ὡς εἶρηται, διάλυσις γίνεται, ἢ δὲ ἐκ μέρους πρὸς τὸ μὴ οἶσαι βλαστὸν ὑφ' ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐκτρέψαντα \* πρὸς αὐξήσιν αὐτὴν μάλλον καὶ μέγεθος, ἀλλὰ μὴ (ὅτι) στεριώσαντα τὸ ἶσον ἐπ' αὐτῶν, καὶ συμπλήσαντα, ἀνάγκη δίδόναι δικήν· ὅτι, δυνατόν, καὶ ἔχων πρὸς τοῦτο τὴν ἐξουσίαν, εἶλατο τὸ βλάπτον τοῦ συμφέροντος, μάλλον προτιμῆσαι.

XXIX. Quano brevis nemo, cum ejus mali causam sustineat, divinae naturae interperantis linguae reprehensionem aspergat : quasi unicuique virtutis vitiique praemia non juste distribuat. Quis enim es, o homo, qui respondeas Deo? nunquid dicit figmentum 552 factori suo : Cur me ita fecisti? Qui enim id usurpare potest, cum suo ipse nutu ac voluntate improbatum elegerit? Propterea non utique Deo, qui ex immutabilibus justitiae decretis judicial, potest dicere : Cur me ita fecisti? Etenim Apostolus, velut peritissimus quidam jaculator contortas verborum sententias in medium emittens, ut obscuram profundissimisque sensibus occultatam orationem instituit; sic verissimam rectaeque fidei consentaneam, quae nihil aut negligentius dictum aut absurdum continet. Qui enim non studioso, sed uscitante in illius sermones incurrit, iis nonnunquam minus sibi consentanea ac cohaerentia dicere videtur. Qui vero operam adhibent, et sobria atque omnia ac rei veritate pronuntia iudicant.

Verum accuratius de his modo disputare magni per sese laboris opus est. Est vero ridiculum, proprio argumento derelicto, quod tractandum suscepimus, nos ad alia conferre. Nam haec a nobis propter illos dicta sunt, qui stultorum more mali et ignavi esse sua sponte cupiunt. Cum igitur manifestissime hactenus demonstratum sit, mortem homini non mali esse causa ullius inflicta, oportet ut deinceps qui non ad haec negligenter attenderit, corporum resurrectionem intelligat. Nam nonne vel eo nomine utilis mors est, per quam ea profugiant, quae naturam nostram quodammodo praedantur? Tametsi quo tempore nobis infertur, nonnihil molestia videatur, velut medicamentum quoddam, quod aegrotanti amarissimum praebet. Sed ne eadem saepius de eodem argumento disputemus, age vero, ubi ex Deuteronomii cantico, quod a nobis

XXX. Haec enim verba : Ego occidam et vivere faciam; percutiam, et ego sanabo, et non est qui evadat de manibus meis\*, quae a Deo proferuntur, quid aliud nos docent, nisi ob id corpus interfici primum, atque emori, ut postea resurgat atque reviviscat? Percutitur in primis ac confringitur, ut salvum

KΘ. Ὅστε μηδεὶς, αὐτὸς αἴτιος ὢν, ἀκούσῃ γλώσση μεμψέσθω τὴν βίαν φύσιν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ διανέμουσιν ἕκαστον κακίας καὶ ἀρετῆς τὰ ἀμοιβαῖα. Τίς γὰρ εἶ, ὦ ἄνθρωπε, ὁ ἀντασκοινημένος τῷ Θεῷ; μὴ εἶπὶ τὸ πλάσμα τῷ ποιησάντι, ἢ Τι με ἐποίησας οὕτως; Πῶς γὰρ, ὅποτε ἀυτοσκοπῶν βουλή κακίαν εἶλατο; Διὸ καὶ οὐ λέξει δικαιοσύνης ὄγκωσιν ἀπαρραλλάκτοις κρῖνοντι τῷ Θεῷ· ἢ Τι με ἐποίησας οὕτως; Ὅσπερ ἀκουστικὸς ὁ Ἀπόστολος, θεϊνὸς διεστραμμένον βήματα τῶν λόγων εἰς μέσσην ἐμβάλων, ἀσάφῃ μὲν καὶ ἐπιπεκαλυμμένῃ περὶεται εἰς βάθος τῶν ἀναγκασμάτων τὴν ἐξεργασίαν, ἀληθεστάτην δὲ καὶ ὀρθόδοξον, καὶ μηδὲν ἔχουσαν ἀπηνελημένον ἢ ὑπόσημον. Τοῖς μὲν γὰρ μὴ μετὰ σπουδῆς, ἀλλὰ ἀγευῶς ἐμπέπτουσι τοῖς λόγοις, ἀσυνάρτητο ἔσθ' ὅτε δοκεῖ καὶ ἀσύμφωνα λέγειν, τοὺς δ' αὖ σπουδαίως καὶ λογισμῶν νηφοντι, ὁπόσως τάξεως ἐμπλέσσει καὶ ἀληθ. λαός.

experrcte mente in illos incumbunt, ex ordine

Δι' ἀκριβείας μὲν οὖν περὶ τούτων διεξίεται τὰ νῦν ἱκανὸν ἂν γένοιτο οὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μόνον ἔργον. Καὶ γὰρ γελῶσι, καταλείψαντάς σου τὴν σκίβην, ἧς ἔνεκα ταύτην ἐστειλάμεθα, εἰς ἄλλα μετέιναι. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν εἶρηται διὰ τῶν ἰελοσοφικῶν τιμωρῶν δίκην. Ἀποβεχθέντος τοίνυν ἐνθρόνου τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ μεμηχανῆσθαι μὴ ἐπὶ κακῷ τινι, ἀλλὰ χρὴ λοιπὸν τὸν μὴ φαύλος; τοῦτο ἐγκύπτουσα, περὶ τῆς ἀναστάσεως νοεῖν τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ οὐκ ὠφέλιμος ὁ θάνατος, διαφθεῖρων ἡμῶν τὰ ληθίζοντα τὴν φύσιν; εἰ καὶ παρὰ τὸν καιρὸν ἐπαχθῆς, καθ' ὅν προσφέρεσθαι δοκεῖ, καθάπερ αὐστηρότατον νοσοῦντι φάρμακον. Καὶ ἵνα μὴ πολλὰς τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διαλεγόμεθα, φέρε καὶ ἀπὸ τῆς ὡδῆς τοῦ δευτερονόμου βεβαιώσαντες τὸν λόγον, ἴωμεν τὰ ἐξῆς διαληφόμενοι.

dictum est comprobaverimus, ad reliquis transeamus.

Α'. Τὸ γὰρ, Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, καὶ γὰρ ἴδωμαι· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἐξελείπει ἐκ τῶν χειρῶν μου, λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τί ἄλλο διδάσκων βούλεται, ἢ ὅτι διὰ τοῦτο τὸ σῶμα πρῶτον ἀποκτείνονται, καὶ θνήσκει, ἵνα αὖθις ἀνασταθῆ καὶ ζῆσῃ; Πατάσσεται πρῶτον καὶ θραύεται,

<sup>1</sup> Dan. xii, 2. \* *ibid.* 3. <sup>3</sup> Rom. ix, 20. <sup>4</sup> Deut. xxxii, 39. <sup>5</sup> F. ἐκθρέψαντα.

ἴνα αὐθις αὖτον πλασθῆ καὶ ὕμιας. Καὶ οὐδὲν ἐξελ-  
 ἴσθα. ὅπως τὸ σύνολον τῆς μεγάλης καὶ κραταιᾶς αὐτοῦ  
 χειρὸς ἔφραξ ἀπόλειαν καὶ ἐλεθρον σθένει, οὐ πῦρ,  
 οὐ θάνατος, οὐ σκότος, οὐ χάος, οὐ θόραξ. *Τίς γάρ  
 ἡμᾶς, φησὶ, χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-  
 στοῦ;* ὅς ἐρμηνεύεται χεὶρ τοῦ Πατρὸς καὶ Λόγου.  
 Ὁμῶς, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ-λιμός, ἢ  
 γυμνάσις, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχη; *Καθὼς γέ-  
 γρακται, ὅτι ἔνεκεν σοῦ θανατούμεθα ἄλην τὴν  
 ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Ἄλλ'  
 ἐν τοῦτοις πᾶσιν ὑπερνεκρωμένοι διὰ τοῦ ἀγαπήσαν-  
 τος ἡμᾶς ἀληθέστατα, ἴνα πληρωθῆ, καθὼς ἔφη, ἢ  
 τὸ, Ἐγὼ ἀποκτενω, καὶ ἵπν ποιήσω· πατάξω,  
 κἀγὼ ἴασμαι. Καὶ οὐκ ἔστιν ὅς ἐξελεῖται ἡμᾶς  
 ἐκ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ  
 πρὸς ἀπόλειαν. Διὸ καὶ ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα  
 σφαγῆς. ἴνα ἀπαθανάτωτες τῇ ἀμαρτίᾳ ζήσωμεν  
 ἐν Θεῷ. Καὶ ταῦτα μὲν μέχρι τοσούτου διεσκέφθω·  
 τὰ δὲ συνεχῆ τοῦτοις ὡς πάλιν προχειριστέον.

ΑΑ'. Εἰ πᾶν τὸ γεννώμενον νοσεῖ· προτείνει γὰρ  
 οὕτως ὁ ἐξ ἐναντίας· Καὶ κατὰ τὴν γένεσιν, καὶ κατὰ  
 τὴν τροφήν ἀπὸ τῶν προσόντων, φησὶν, αὖθις, καὶ  
 ἀπὸ τῶν ἀπίοντων ἐλατοῦται· τὰ δὲ μὴ γεννώ-  
 μενα ὕγιαίνε, μὴδὲ νοσεῖ, μὴδὲ προσδαίεται, ἢ ἐπι-  
 θυμεῖ· ἐπιθυμεῖ δὲ τὰ γεννώμενα καὶ συνουσίας, καὶ  
 τροφῆς. Τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν νοσεῖν ἐστὶ, τὸ δὲ μὴ δεῖ-  
 σθαι, μὴδὲ ἐπιθυμεῖν, ὕγιαίνει· νοσεῖ δὲ τὰ γεννώ-  
 μενα, ὅτι ἐπιθυμεῖ, τὰ δὲ μὴ γεννώμενα οὐ νοσεῖ.  
 Πάσχει δὲ τὰ νοσοῦντα ἢ κατὰ πλήθος ἢ ἐνδειαν  
 τῶν προσγινομένων καὶ ἀπογινομένων τὸ δὲ πάσχον  
 καὶ φθίνει καὶ ἀπόλλυται· διόπερ καὶ γινώσκει. Γεν-  
 νᾶται δὲ ὁ ἀνθρώπος· οὐ δύναται ἀρα ἀπαθῆσθαι εἶναι  
 ὁ ἀνθρώπος καὶ ἀθάνατος. Καταπίπτει μὲν οὖν καὶ  
 ἐπὶ τοῦτοις αὐτοῖς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πᾶν τὸ γινώμε-  
 νον, ἢ γεννώμενον ἀπόλλυται (διαφέρει γὰρ οὐδὲν  
 οὕτως εἰπεῖν· ἐπειδὴ καὶ οἱ πρωτόπλαστοι οὐκ ἐγεν-  
 νήθησαν, ἀλλ' ἐγενήθησαν)· γενητοὶ δὲ καὶ οἱ ἀγγε-  
 λοι, καὶ αἱ ψυχαὶ (Ὁ πᾶσιν τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ  
 ἀνεύματα)· ἀπόλλυται ἀρα οἱ ἀγγελοι κατ' αὐτοῖς,  
 καὶ αἱ ψυχαί. Ἄλλὰ οὐτε οἱ ἀγγελοι, οὐτε αἱ ψυχαὶ  
 ἀπόλλυται· ἀθάνατα γὰρ ταῦτα καὶ ἀάμαστα, καθὼς  
 ὁ ποιησας εἶναι βεβούληται. Ἀθάνατος ἀρα καὶ ὁ  
 ἀνθρώπος. Οὐκ ἀρσενὸν δὲ εἶπεῖν, τὸ λέγειν εἰς ἀρ-  
 σενὸν ἀπολεῖσθαι τὸ πᾶν, καὶ γῆν καὶ αἶρα καὶ οὐ-  
 ρανὸν μὴ ἔσεσθαι. Ἐκπυρωθήσεται μὲν γὰρ πρὸς  
 κάβαρσιν καὶ ἀνακαινισμὸν καταβάς, ὡς πᾶς ὁ κόσ-  
 μος κατακλιζόμενος πυρὶ, οἱ μὴν εἰς ἀπόλειαν  
 ἐλεύσεται πανταλῆ καὶ φθοράν. Εἰ γὰρ κριτέον τὸ  
 μὴ εἶναι τοῦ εἶναι τὸν κόσμον, διὰ τὸ τὸ χειρὸν  
 ἠρέσως ποιήσας τὸν κόσμον ὁ Θεός; Ματαίως ἔχειρο-  
 ποιεῖ. Οὐκοῦν εἰς τὸ εἶναι καὶ μένειν τὴν κτίσιν ὁ  
 Θεὸς διεκομήσαστο, καθάπερ καὶ ἡ Σοφία δι' ἃ συν-  
 ἴστασθον, Ἐκτίσας γὰρ εἰς τὸ εἶναι, λέγουσα, πάν-  
 τα ὁ Θεός· καὶ σωτήριος αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου,  
 καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ἀλέθρου.

duceret? Quamobrem ut essent ac manerent, conditas a se res Deus constituit; id quod Sapientia confirmat his verbis: *Creavit enim ut essent omnia Deus; et salu.ares sunt mundi generationes. Nec est in illis medicamentum exitii* <sup>1</sup>.

A deinceps integrumque formetur. Nec est omnino quidquam, quod ab ingenti illius fortique manu nos ad interitum ac perniciem possit eximere: non ignis, non mors, non tenebrae, non chaos, non corruptio. *Quis enim nos separabit, inquit, a charitate Christi?* <sup>553</sup> quem Patris manum ac Verbum interpretamur. *Tribulatio? aut angustia? aut persecutio? aut fames? aut nuditas? aut periculum? aut gladius? quemadmodum scriptum est: Quoniam propter te mortificamur quotidie; aestimati sumus, sicut oves occisionis. Sed in his omnibus superamus per eum qui nos dilexit* <sup>2</sup>. Verissime omnino, ut illud impleatur, quemadmodum diximus: *Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo, et non est qui ueruat nos ex charitate Dei, quæ est in Christo Jessu, ad exitium, videlicet. Quocirca aestimati sumus sicut oves occisionis, ut mortui peccato vivamus Deo* <sup>3</sup>. Sed de his hactenus. Nunc quæ his consentanea sint hinc in modum expromenda sunt.

XXXI. Si id omne, quod genitum est, ægre sese habet. Ita enim adversarius objicit: Ac tam in generatione ipsa, quam nutritu, et ab accedentibus augetur, et ab decedentibus minuitur; quæ autem minime gignuntur, saluberrima sunt, nec ægrotant unquam, neque ullius rei indigent, aut appetunt; quæ autem genita sunt, et coitum, et alimentum appetunt: est autem appetere idem atque ægrotare; e contrario vero nullius indigere, nec appetere, idem est ac sanum esse; ægrotant porro quæcumque nata sunt, quia concupiscunt; quæ vero minime nata sunt, non ægrotant. Jam vero quæcumque ægra sunt, eorum quæ accedunt decedunt, copia vel inopia laborant; quod autem patitur, corrumpi atque interire necesse est, cuius rei gratia gignitur. Atqui homo gignitur. Non potest igitur homo passionis expertus et immortalis esse. Verum vel in ipsis illorum evertitur oratio. Nam si quidquid productum sunt genitum est, interit (nihil autem refert, si ita dixerimus, quoniam primi nostri parentes non geniti sunt, sed producti): cum et angeli, et animæ productæ sint (scriptum est enim: *Qui facit angelos suos spiritus* <sup>4</sup>), ex illorum opinione consequens est, tam angelos, quam animas perire. At neque angeli, neque animæ occidunt, sunt enim immortales; nec a quoquam edomari possunt, quemadmodum illorum Conditor placuit. Igitur immortalis est homo. Sed nec illud magnopere probo; si et funditus hoc universum periturum esse dicamus, et terram, atque ærem, et cælum quandoque deserturum. Siquidem totus hic mundus, ut purgari instaurarique possit, exundantibus flammis incendio conflagrabit, <sup>554</sup> non tamen interibit ac corrumpetur omnino. Etenim si mundum non esse, quam esse melius est, cur quod deterius est mundum fabricando Deus eligeret, ac frustra opus illud pro-

<sup>1</sup> Cor. ἀπας.<sup>2</sup> Rom. viii, 35; Psal. xliii, 22.<sup>3</sup> 1 Petr. ii, 24.<sup>4</sup> Psal. ciii, 4;

Hebr. i, 7.

<sup>5</sup> Sap. i, 14.

Cui et perspicue Paulus astipulatur, dum ita loquitur: *Nam exspectatio creaturae revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitatis enim creaturae subjecta est, non volens; sed propter eum qui subiecit eam in spe, quod et ipsa creatura liberabitur a seruitute corruptionis in libertatem gloriae filiorum Dei. Vanitati quippe creatura subjecta est, ait*<sup>1</sup>. Ab hac porro seruitute liberatum iri creaturam exspectat: quo nomine mundum hunc significare volunt. Non enim quae videri nequeunt, sed haec quae aspectabilia sunt, corruptelae serviunt. Mauti igitur creatura meliorem in statum decentioremque renovata, resurrectione propter Dei filios gaudens et exsultans; quorum gratia ingemisit et parturit modo<sup>2</sup> redemptionem nostram a corruptione ipsa corporis exspectans, ut cum nos a mortuis fuerimus excitati ac mortalitatem carnis excusserimus, pro eo ac scriptum est: *Excute putrem et consurge; sede, Jerusalem*<sup>3</sup>. Cumque a peccato liberati fuerimus, a corruptione ipsa quoque liberetur; nec jam vanitati, sed iustitiae serviat. *Scimus enim quod omnis creatura ingemisit et parturit usque adhuc. Non solum autem, sed et nos primitias spiritus habentes, et ipsi in nobis ipsi gemimus adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri*<sup>4</sup>. Ita et Isaias: *Quemadmodum enim, inquit, caelum novum et terra nova, quae ego facio, manent coram me, dicit Dominus, sic erit semen vestrum, et nomen vestrum*<sup>5</sup>; ac rursum: *Sic dicit Dominus qui fecit caelum, hic qui terram condidit, et fecit illam; ipse discrevit illam; non in vanum, sed ut habitetur*<sup>6</sup>. **555** Nam revera non frustra, atque inaniter et ad exitum, ex ineptissimorum hominum opinione totum hoc universum condidit Deus, sed ut esset, et habitaretur, atque permaneret. Unde et terram necesse est, et caelum post illam rerum omnium conflagrationem atque aestum existere. Cur autem ita fieri necesse sit, longiorem quam haecenus sermonem ad explicandum requirit. Non enim in otiosam materiem, eamque, quam ante constitutionem habuit, et in quam dissoluta fuerit, neque in absolutum interitum ac corruptionem redacta universitas ista reformabitur. καταστασιν, οἶαν καὶ πρὸ τῆς διακοσμήσεως, εἰς ἣν ἀπόλειαν παντελῆ καὶ φθορᾶν.

XXXII. At enim objicient adversarii: Si totum hoc universum nequaquam pereat, quomodo caelum ac terram transitura esse Dominus dicit<sup>7</sup>? Propheta vero, caelum sumi instar esse peritum, terram autem quasi vestimentum inveteraturam<sup>8</sup>? Sed nos huic Scripturae morem esse respondebimus, ut mundi instaurationem, atque in melius praestantiusque mutationem interitum appellet, utpote cum prior forma in illa jucundiorum in statum conversione pereat. Nihil enim in sacris Litteris contraarium est et absurdum. *Præterit enim figura hujus mundi*<sup>9</sup>. Non mundum ipsum dixit. Sic igitur Scripturis usitatissimum est, antecedentis in id quod

A Καὶ ὁ Παῦλος δὲ σαφῶς μαρτυρεῖ, λέγων· Ἡ γὰρ ἀποκαταβολὴ τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ μεταίτηται ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑποτάξαντα ἐκ' ἑλλείδει, δεῖ καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθῆσθαι ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἑλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Τῇ γὰρ μεταίτηται ἡ κτίσις ὑπετάγη, φησὶν. Ἐλευθερωθῆσθαι δὲ τῆς τοιαύτης δουλείας προσδοκᾷ κτίσιν, τὸν κόσμον τοῦτον βλοῦμενος νῦν καλεῖν. Οὐ γὰρ τὰ μὴ βλεπόμενα τῇ φθορᾷ δουλεύει, ἀλλὰ ταῦτα δὴ τὰ βλεπόμενα. Μένει δὲ ἡ κτίσις εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακαινοποιεῖσθαι, καὶ εὐκρεπίστορον ἀγαλλομένῃ, καὶ χαίρουσα ἐπὶ τοῖς τέκνοις τοῦ Θεοῦ τῇ ἀναστάσει· δι' οὗς στενάζει, καὶ συνωδίνει νῦν, τὴν ἀπολύτρωσιν ἡμῶν ἀπὸ τῆς φθορᾶς καὶ αὐτὴ τοῦ σώματος ἀπεκδεχομένη, ὅπως ἡμῶν ἐξεγερθέντων καὶ ἀποταναζομένων τὴν νεκρότητα τῆς σαρκὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον Ἐκτίναξαι τὸν χοῖν καὶ ἀνάστηθι· κἀύσον, Ἰερουσαλήμ. Ἐλευθερωθέντων δὲ τῆς ἀμαρτίας, ἐλευθερωθῆσθαι καὶ αὐτὴ τῆς φθορᾶς, κινεῖται τῇ μεταίτηται δουλεύουσα, ἀλλὰ τῇ δικαιοσύνῃ. Οἴδαμεν γὰρ, δεῖ πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει, καὶ συνωδίνει ἄρχε τοῦ νῦν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπυροχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν, νιοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. Καὶ ὁ Ἠσαΐας· Ὅν ἐρόσπον γὰρ ὁ σήμερον κακῆς καὶ ἡ γῆ καιρῆ, ἃ ἐγὼ, φησὶ, ποιῶ, μένει ἐνώπιόν μου, λέγει Κύριος· οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα ἡμῶν, καὶ τὸ ἔθνος ἡμῶν· καὶ πάλιν· Ὅτω λέγει Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὕτως ὁ κατασκευσάς τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτήν, αὐτὸς διώρισεν αὐτὴν οὐκ εἰς κενόν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι. Ὅντως γὰρ οὐκ εἰς κενόν, οὐδὲ εἰς μίτην πρὸς ἀπόλειαν ἔκτισε, κατὰ τοὺς φρονούντας μάταια, τὸ πᾶν ὁ Θεός, ἀλλὰ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ οικεῖσθαι, καὶ διαμένειν. Διὸ ἀνάγκη δὴ καὶ τὴν γῆν αἰεῖς, καὶ τὸν οὐρανὸν μετὰ τὴν ἐκφυλγῶσιν ἔσεσθαι πάντων καὶ τὸν βρασμὸν. Διὰ τὸ δὲ τοῦτο ἀνάγκη, λόγος ἂν εἴη πλείω τῶν εἰρημένων γίνωτο. Οὕτε γὰρ εἰς ὕλην ἀργῆν, καὶ τοιαύτην εἰς διαλυθῆ, ἀναστοιγεωθήσεται τὸ πᾶν, οὐτ' αὖ εἰς

D AB'. Ἐάν δὲ, Πῶς οὖν, ἐάν μὴ ἀπόλλυται τὸ πᾶν, οἱ εἰς ἐναντίας εἴπωσιν, ὁ μὲν Κύριος τὸν οὐρανὸν παρελεύσεσθαι ἔφη, καὶ τὴν γῆν ὁ δὲ προφήτης ἀπολεισθαι μὲν οὐρανὸν ὡς καπνὸν, τὴν δὲ γῆν ὡς ἱμάτιον παλαιωθῆσθαι; Ἐπειδὴ ἔθος ταῖς Γραφαῖς, λέγομεν, τὴν εἰς τὸ χρεῖστον καὶ ἐνδοξότερον ἀποκατάστασιν ταύτης τοῦ κόσμου μεταβολὴν ἀπόλειαν λέγειν, οἶον τοῦ πρόσθεν σχήματος ἀπολλυμένου κατὰ τὴν εἰς τὸ φαιδρότατον ἀπάντων ἐξαλλαγῆν· ἔτι μετὰ εἰς ὑπερναντίους ἡ ἀτομία ἐν τοῖς θεοῖς λόγος. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ οὐχ ὁ κόσμος, εἴρηται. Οὕτως ἔθος ἀπόλειαν καλεῖσθαι τὰς Γραφὰς τὴν πρὸς τὸ ἄμεινον εἶθ' ἔτι καὶ εὐκρο-

<sup>1</sup> Rom. viii, 19-21.<sup>2</sup> Ibid. 22.<sup>3</sup> Isa. lvi, 2<sup>4</sup> Rom viii, 22, 23.<sup>5</sup> Isa. lxxvi, 22.<sup>6</sup> Isa. xlv, 8.<sup>7</sup> Matth. xxiv, 35.<sup>8</sup> Psal. ci, 27.<sup>9</sup> 1 Cor. vii, 31.

πρῶτον τροπὴν τοῦ πρόσθεν σχήματος. Οἷον ὡς περ  
 ἔπειτα ἐν τῷ ἀκόλειαν λέγει τὸν κατὰ τὸ νήπιον σχή-  
 ματος τὴν εἰς τὸν ἀνδρα τὸν τέλειον μεταλλαγῆναι,  
 τρεπομένης εἰς βίβητος καὶ κάλλος τῆς ἡλικίας τοῦ  
 νεπίου. Ὅτε γὰρ ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλά-  
 λουν, ὡς νήπιος ἐφέροντο, ὡς νήπιος ἐλογίζε-  
 μην ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, τὰ τοῦ νηπίου καθή-  
 γησα. Ταραχῆσι σθαί μὲν γὰρ τὴν κτίσιν, ὡς περ  
 τεθνησομένη κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν, ἵνα ἀνακτισθῆ,  
 οὐ μὴ ἀπολεισθῆαι προσδοκῶν· ὅπως οἱ ἀνακαινο-  
 ποιηθέντες ἐν ἀνακαινοποιῆθέντι κόσμῳ ἀγευστοὶ  
 λύπης κατοικηζώμεν· ἢ κατὰ τὸ λεχθὲν, Ἐξαπο-  
 στελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, ἐν  
 ἑκατοσφί τρέψω ψαλμῷ, καὶ ἀνακαινίσξω τὸ πρόσω-  
 πον τῆς γῆς, τοῦ περιέχοντος τῆς εὐκρασίας ἐπι-  
 τροπείσαντος λοιπὴν τοῦ Θεοῦ. Ἐσομένης γὰρ καὶ  
 μετὰ τοῦτον (59) τὸν αἰῶνα γῆς, ἀνάγκη πάντα ἐσε-  
 σθαί καὶ τοὺς οἰκίσοντας, οὐκ εἶτε τεθνησομένους, ἢ  
 γαμψοντας καὶ γεννησομένους, ἀλλ' ὡς ἀγγέλους  
 ἀμεταστρέφως ἐν ἀβάρσι τὰ ἄριστα πρόξοντας.  
 Διὸ ληρώδες τὸ ἐν ποίᾳ διαγωγήῳ τότε δὴ τὰ σώματα  
 ἔσονται λέγεσθαι, μήτε ἀέρος, μήτε γῆς, μήτε τῶν  
 ἄλλων ἐσομένων.

nam vitæ ratione usura sicut corpora quætere, si  
 sit amplius futurum.

ΑΓ'. Ἄξιον δὲ κάκειον πρὸς τοῖς εἰρημένους ἐπι-  
 σκοπεῖν, ὡς ἔχει πολλὴν διάπτωσιν, εἰ δὲ παρβήσιαν  
 ἄγειν περὶ τούτων, ὡς Ἄγλαοφῶν, διαλεγόμενος πρῶ-  
 τήτων. Φράσας γὰρ ἀποφηνασθαί τὸν Κύριον, ὡς  
 οἱ τῆς ἀναστάσεως τευξόμενοι ἔσονται τότε ὡς ἀγγέ-  
 λοι, ἐνθα περιάξουσιν αὐτὸν οἱ Σαδδουκαῖοι, ἐπέφε-  
 ρεν· Οἱ δὲ ἀγγελοὶ, ἐκτός βυτεις σαρκὸς ἐν μακαριώ-  
 τητος ἀμρότητι, διὰ τοῦτο καὶ δόξης εἰσι. Καὶ ἡμᾶς  
 δὲ ἀρὶ ἐξιστάεσθαι μέλλοντας ἀγγέλους, ἀνάγκη δὴ  
 σαρκῶν ὡσαύτως ἐκείνους γυμνοῦς ἔσεσθαι δεῖν. Οὐκ  
 ἐπιστάσας, ὡς ἄριστε, ὡς ὁ ποιήσας καὶ διακοσμήσας  
 ἐξ οὐχ ὄντων τὸ πᾶν τῶν ἀθανάτων φύσιν, οὐ  
 μόνον εἰς ἀγγέλους καὶ λειτουργοὺς διανεψῆς διεκό-  
 σμησεν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀρχῆς, καὶ θρόνους, καὶ ἐξου-  
 σίας. Ἄλλο γὰρ γένος τὸ τῶν ἀρχῶν, καὶ ἄλλο τὸ  
 τῶν ἐξουσιῶν· ὅτι μὴ τάμα ἐν, καὶ μὴ σύστασις,  
 καὶ φυλὴ, καὶ πατριὰ τῶν ἀθανάτων, ἀλλὰ γέννη, καὶ  
 φυλὰ, καὶ διαφορά. Καὶ οὕτε τὰ γερούσιμ τῆς ἰδέας  
 ἐξιστάμενα φύσεως εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἰδέαν με-  
 τασκευάζονται, οὕτε εἰς ἑτέρων πάλιν οἱ ἀγγελοὶ.  
 Εἶναι γὰρ αὐτὰ χρῆ καὶ ὁ εἶσι, καὶ ὁ γεγόνασι. Εἰ  
 γὰρ καὶ ὁ ἀνθρώπος τὸν κόσμον οἰκίει, καὶ τῶν ἐν  
 αὐτῷ πάντων ἡγεμονεύειν κατασταθεὶς τῆς ἐξ ἀρχῆς  
 διακοσμήσεως ἀθάνατος ὢν, τοῦ εἶναι ἀνθρώπος οὐ-  
 ποτε μεταβληθῆσεται, οὕτε εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων,  
 οὕτε εἰς τὴν τῶν ἐτέρων μορφήν· οὐ μὴ δὲ οἱ ἀγγελοὶ  
 εἰς τὴν ἄλλων τῆς ἐξ ἀρχῆς ἰδέας μετακοσμούμενοι  
 μεταβιλλονται.

A melius ac formosius est, figuræ commutationem  
 interitum dicere. Perinde ac si quis infantilis figuræ  
 perfectum in virum transitum ac mutationem  
 interitum nominet, cum illius ætas ad magnitudi-  
 nem pulchritudinemque traducatur. Cum enim esse  
 parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut  
 parvulus, cogitabam ut parvulus; postquam autem  
 factus sum vir, evocavi quæ erant parvuli. Et vero  
 perturbandam esse creaturam, velut in illa confu-  
 sione perituram, ut iterum erectur, non tantum  
 extinguendam esse, putandum est, ut instaurato  
 mundo ipsimet instaurati ac doloris expertes habi-  
 temus; quemadmodum in centesimo tertio psalmo  
 proditum est: *Emittes spiritum tuum, et creabun-  
 tur, et renovabis faciem terræ*. Quod nimirum am-  
 bicientem aerem temperatissimum deinceps facturum  
 sit Deus. Cum enim post sæculi præsentis exitum  
 adhuc terra perseveratura sit, habitatores in ea  
 quosdam inesse necesse est; qui nec morituri sunt  
 amplius, neque copulandi nuptiis aut procreanda  
 soboli operam daturi, 556 sed angelorum more  
 sine ulla mutatione in immortalitatis statu optima  
 sint quæque facturi. Proindeque stultum est qua-

XXXIII. Est illud insuper, o Aglaophon, conside-  
 ratione dignum, errare illum vehementer ac falli,  
 si quod res est audacter pronuntiare liceat, cui  
 is de rebus sermone instituit. Nam cum ita di-  
 xisset, Dominum Sadduceis tentantibus respon-  
 disse: Qui compotes resurrectionis essent, ange-  
 lorum instar futuros; post ista subiunxit: Angeli  
 porro carnis expertes in summa felicitate degunt ac  
 gloria. Quare et nos, quos æquari angelis oportet,  
 necesse est ad eundem modum carne nudari. Nec  
 illud, optime virorum, animadvertit eum, qui ex  
 nihilo mundum fabricavit, ac constituit, non angeli-  
 bus modo et administris suis, sed et principatibus,  
 thronis ac potestatibus eandem immortalitatis  
 conditionem tribuisse. Aliud enim est principatum  
 genus; aliud potestatum, eo quod non unus ordo,  
 nec unum veluti corpus ac tribus immortalium et  
 familia sit; sed generum ac velut nationum divorti-  
 tia. Neque cherubim igitur ab natura sua descen-  
 dentia in angelorum conditionem transeunt, neque  
 contra aliorum in naturam angeli commutantur.  
 Quippe quod et sunt, et eujusmodi producta sunt,  
 esse illa necesse est. Etenim si et homo, qui ut hunc  
 mundum habitaret, omnibusque qui in eo sunt,  
 præcisset, ex prima dispositione constitutus est, cum  
 sit immortalis, nunquam in angelorum, aut alterius  
 eujuslibet formam ex homine convertendus est;  
 certe nec, angeli ab ea, quam initio sortiti sunt,  
 specie ac natura transformari mutarique possunt.

<sup>1</sup> 1 Cor. xiii, 41. <sup>2</sup> Psal. ciii, 30. <sup>3</sup> Marc. xii, 25.

(59) Ἐσομένης γὰρ καὶ μετὰ τοῦτον. Hic per-  
 spicue post iudicium homines terram habituros  
 essent, non at Chiliastæ ad aliqui duntaxat sæ-  
 cula, sic ut interitum suprema illa felicitate, hoc est

aspectu Dei carerent; verum ut et perpetuo in terra  
 degerent, et summa nihilominus illis ac perfecta  
 beatitudine fruerentur.

Et vero Christus adveniens non in alteram demu- A  
tari vertique naturam hominis oportere prædicavit, sed in id redire duntaxat, quod initio fuerat, antequam excederet, tum cum esset immortalis. Siquidem necesse est nunquamque eorum, quæ producta sunt, in propria naturæ suæ forma ac conditione permanere, ut omnibus omnia contemplantur: puta cælestis angelis orbis, throni potestatis, administris lumina; diviniore porro sedes, sincerioraque lumina seraphinis, qui summæ illi providentiæ, qua omnia continentur, velut apparitores assistunt. Mundus denique hominibus. 557 Atqui si in angelos mutari homines concesserimus, consequens est ut et angelos in potestates, et has in aliud atque aliud transire dicamus, donec ad superiora sermo progrediens periculosius implicetur.

XXXIV. Neque vero quod velut malum hominem fabricaverit Deus, aut in eo fingendo aberravit, angelum postea facere illum voluit, quasi ipsum vilissimorum opificum instar poenitentia cepisset. Neque cum angelum principio facere constituisset, neque id esset assecutus, hominem procreavit. Nihil istud imbecillum est. Cur igitur hominem faciebat, non angelum, si angelum hominem facere, non hominem cogitabat? An quia non poterat? Contumeliosum istud et impium est. An in deteriore occupatus quod præstantius esse differebat? Est et illud perabsurdum. Neque enim in moliendo bono vel aberrat Deus, vel in aliud tempus rejicit, vel destitutus viribus est, sed et ut nunquam libere sit, et quando liberit, agendi potestate præditus est, cum sit ipsa potentia. Quamobrem hominem esse hominem volens initio produxit. Quod si id volens fecit, vult autem quod bonum est, homo vero bonum est, idemque ex anima constat et corpore, sequitur minime extra corpus hominem fore; sed cum corpore, ne alius præter hominem homo producat. Opus enim est uti Deo immortalia genera omnia avertent. *Creavit enim (ait Sapientia) hominem in incorruptione; ad imaginem æternitatis suæ fecit illum* 1. Corpus itaque non prorsus exstinguitur,

XXXV. Ac vide, quæso, quemadmodum Dominus eadem illa tradere Sadduceis resurrectionem carnis infanciantibus voluerit. Est enim hoc Sadduceorum dogma. Unde conficta illa de muliere, deque septem fratribus parabola, quam adversus resurrectionis corporum dogma proponerent: *Accesserunt ad eum, inquit, et Sadducei, dicentes resurrectionem non esse* 2. Proinde Christus, si nulla carnis esset resurrectio, sed anima duntaxat salutem consequeretur, illis utique, utpote recte ac præclare sentientibus, suam auctoritatem adjungeret. Atqui alia omnia respondit; et: *In resurrectione, inquit, neque ducunt uxores, neque nubunt; sed ut angeli in celo sunt.* Non quod carnem amplius non habeant, sed quod neptias mutuo nullas contrahant; 558 sed deinceps corruptelæ sunt omnis expertes. Et addit nos hæc in parte angelorum esse similes, ut quemad-

124  
'Ο γὰρ Χριστὸς ἦεν οὐκ εἰς ἑτέραν μεταπλασθῆ-  
ναι κηρύσσων, ἢ μετασκευασθῆναι τὴν ἀνθρώπιαν  
φύσιν, ἀλλὰ εἰς ὃ ἦν ἐξ ἀρχῆς πρὸ τοῦ ἐκπεσεῖν  
ἀθάνατος ὢν. Χρῆ γὰρ ἐν τῷ ἰδίῳ τῆς ἕξουσι-  
αυτοῦ τύπῳ τῶν γεννητῶν ἕκαστον μένειν, ἵνα πάντα πάν-  
των ὄσι πεπληρωμένα, οὐρανοὶ μὲν ἀγγέλων, θρόνοι  
δὲ ἱερωσῶν, φῶτα δὲ λειτουργῶν· καὶ οἱ θεῖοι τῶν  
τόποι, καὶ τὰ ἀκαρπυῖν φῶτα τῶν σεραφίμ, ἃ παρ-  
εστῆκασι τῇ μετὰ τὴν βουλήν διακρατούσῃ τοῦ πᾶν ὁ δὲ  
κόσμος ἀνθρώπων. Ἐάν δὲ μεταβάλλεσθαι δώμεν  
τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἀγγέλους, ἄρα μεταβάλλεσθαι λέ-  
γειν καὶ τοὺς ἀγγέλους εἰς ἱερωσάς, καὶ ταῦτας εἰς  
ἐπισκοπὰς καὶ ἄλλο, ἔστ' ἂν ὁ λόγος ἀναβάς εἰς κίνδυνον  
ἐμπέσῃ.

ΑΔ'. Ἄλλ' οὕτε ὡς φαῖλον τεκνηνόμενος ὁ θεὸς τὸν  
ἀνθρώπον, ἢ διαμαρτήσας αὐτοῦ περὶ τὴν διάπλασιν,  
ἀγγελον αὐτὸν ὑστερον ἐπιπέποιθε ποιῆσαι, μεταγωγῆς,  
ὡσπερ οἱ φαυλοῦνται τῶν δημιουργῶν· οὕτε ἀγγεῖν  
κατ' ἀρχὰς θέλησας ποιῆσαι, καὶ μὴ δυναθῆσαι, ἀ-  
θροικῶν ἐπλασαν. Ἀσθενὲς τοῦτο γάρ. Τί δὲ ποτε οἶον  
τὸν ἀνθρώπον ἐποίησε, καὶ οὐκ ἀγγελον, εἴγε ἀγγεῖον  
τὸν ἀνθρώπον, καὶ οὐκ ἀνθρώπον γενέσθαι θέλησεν;  
Ἄρα οὐ δυνάμενος; ἢ ἀσφύριμον. Ἄλλὰ ἀνεβάλλεται  
περὶ τοῦ κρείττενος τοῦ χειρὸν ποιῶν; Καὶ τοῦτο ἀπο-  
κτον. Οὕτε γὰρ διασφάλλεται περὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ καλὸν,  
οὕτε ἀναβάλλεται, οὕτε ἀδυνατεῖ· ἀλλὰ καὶ ὡς θέλει,  
καὶ ὅτε θέλει τὸ δύνασθαι ἔχει δύναμις ὢν. Οὐκ οὖν  
εἶναι τὸν ἀνθρώπον ἀνθρώπον θέλων ἐξ ἀρχῆς; ἔκτισεν.  
Εἰ δὲ θέλων, θέλει δὲ τὸ καλὸν, καλὸν δὲ ὁ ἀνθρώπος, ἄν-  
θρωπος δὲ τὸ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος λέγεται συντε-  
θέν· οὐκ ἔστιν ἄρα ἐκτὸς σώματος ὁ ἀνθρώπος, ἀλλὰ  
μετὰ σώματος, ἵνα μὴ ἄλλος ἀνθρώπος παρὰ τὸν ἀν-  
θρώπον γεννηθῆ, δεῖ γὰρ τῷ θεῷ τὸ ἀθάνατα γίνε-  
σθαι πάντα σώζεσθαι. Ἐκτίσεν γὰρ, φησὶν ἡ Σοφία· τὸν  
ἀνθρώπον ὁ θεὸς ἐπὶ ἀρθροσῆ, καὶ εἰκόνα τῆς  
ἰδίας ἀδιότητος ἐποίησεν αὐτόν. Οὐκ ἄρα ἀπό-  
λυται τὸ σῶμα· ὁ γὰρ ἀνθρώπος ἐκ ψυχῆς καὶ  
σώματος.

cum homo ex corpore animaque coalescat.

ΑΕ'. Διὸ ἐπίστασιν, μὴ πιστεύοντων Sadduceorum εἰς  
τὴν ἀνάστασιν τῆς σαρκὸς. Δόγμα γὰρ τοῦτο Saddu-  
D καίων. Ὅθεν συσκευασμένοι τὴν κατὰ τὴν γυναῖκα  
καὶ τοὺς ἐπὶ ἀδελφοὺς παραβολὴν, ἵνα τὸν περὶ  
ἀναστάσεως τῆς σαρκὸς λόγον ἀπορήσωσι, Προσηλι-  
θον αὐτῶν, φησὶ, καὶ Sadduceαῖοι. λέγοντες ἀνά-  
στασιν μὴ εἶναι. Ὁ οὖν Χριστὸς, εἰ μὴ ἦν ἀνάστα-  
σις σαρκὸς, ἀλλὰ μόνον ἐζώζετο ψυχῆ, συνέθετο ἂν  
αὐτοῖς, ὡς καλῶς καὶ ὀρθῶς φρονούσι. Οὐκ δὲ ἀπο-  
κρίνεται, λέγων· Ἐν τῇ ἀναστάσει ὄντε γαμοῦσιν,  
οὕτε γαμίσκονται· ἀλλ' ὡς ἀγγελοὶ ἐν οὐρανῷ  
εἰσιν. Οὐ τῷ σάρκα μὴ ἔχειν, ἀλλ' τῷ μὴ γαμῆν  
καὶ γαμίσθαι, ἀλλὰ εἶναι λοιπὸν ἐν ἀφάρτοις. Καὶ  
φησιν ἀγγέλους κατὰ τοῦτο παρακλησιασθέντας· ἐν  
ὡσπερ οἱ ἀγγελοὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν  
τῷ παραδείτῳ, μήτε γάμοις ἢ εἰλαπίναις ἔτι σχολιά-

1 Sap. ii, 25. 2 Matth. xxii, 23 3 F. κατ' εἰκόνα.



ζωντες, ἀλλὰ τοῦ<sup>1</sup> βλέπειν τὸν Θεόν, καὶ γεωργεῖν ἅμα τὴν ζωὴν, πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἔσονται ἄγγελοι, ἀλλ', ὡς ἄγγελοι, εἶον δόξην μὲν καὶ τιμὴν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἔσπερω-  
 ρωμένοι, βραχὺ δὲ τι παρὰ τοὺς ἀγγέλους δια-  
 λάσσοιτες, καὶ ἔγγυς ὄντες τοῦ εἶναι ἄγγελοι. Καθ-  
 ἄρ ἐι Ἐλεγεν Ὁσως εὐταξίας κατὰ τὸν ἄερα, καὶ  
 γαλήνης, καὶ νουθεσίας, καὶ πάντων τῶν τῆς σεληνῆς  
 αἰθερίας φωτὶ κεκοσμημένων, ἢ σεληνῆς φαίνει ὡς ὁ  
 ἥλιος. Καὶ οὐ πάντως ἀν ἥλιον εἶναι τὴν σεληνὴν  
 ἀπομαρτυρεῖν αὐτὸν λέγομεν, ἀλλ' ὡς ἥλιον. Ὅπερ  
 καὶ τὸ μὴ ὑπάρχειν χρυσοῦς, ἔγγυς δὲ τοῦ εἶναι χρυσοῦς,  
 περὶ τοῦ ὡς χρυσοῦς λέγεται, καὶ οὐ χρυσοῦς. Εἰ δὲ ἦν  
 χρυσοῦς, οὐκ εἰλέγετο ἀν ὡς χρυσοῦς, ἀλλὰ χρυσοῦς. Ἐπει  
 δὲ μὴ ἔστι χρυσοῦς, ἀλλὰ<sup>2</sup> τοῦ εἶναι χρυσοῦς, καὶ φαν-  
 τάζεσθαι τὸν χρυσοῦν, ὡς χρυσοῦς λέγεται.

Οὕτω καὶ ὡς ἀγγέλους ἔσεσθαι λέγοντος τοὺς  
 ἁγίους ἐν τῇ ἀναστάσει, οὐκ αὐτὸ τοῦτο ἀγγέλους  
 αὐτῶν ἐπαγγέλλεσθαι ἀκούομεν τοὺς ἁγίους ἐν τῇ  
 ἀναστάσει ἔσεσθαι, ἀλλὰ ἔγγυς τοῦ εἶναι ἀγγέλους.  
 Ὅπερ ἀλογώτατον λέγεται, ἐπειδὴ ὁ Χριστὸς ἀπεφύ-  
 γατο τοὺς ἁγίους ὁρθεῖν ὡς ἀγγέλους ἐν τῇ ἀναστά-  
 σει, τὰ σώματα διὰ τοῦτο ταῦτα μὴ ἀνάστασθαι· καί-  
 τοι τῆς λέξεως αὐτῆν τὴν πράξιν δηλοῦστος σαφῶς  
 τοῦ συμβαίνοντος. Ἀνάστασις γὰρ οὐκ ἐπὶ τοῦ μὴ  
 πεπτωκότος, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ πεπτωκότος λέγεται καὶ  
 ἀνασταμένου ὡς περὶ ὀφθαλμῶν λέγει καὶ ὁ προφήτης·  
 Καὶ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ ἐπὶ τὴν πεπτο-  
 κωτίαν. Ἐπέσει δὲ ὀκλάσασα ἢ ποθητὴ (40) σκηνὴ  
 τῆς ψυχῆς εἰς γῆν χύματος. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θνή-  
 σκειν, ἀλλὰ τὸ θνήσκον κλίνεται. Θνήσκει δὲ ἡ σὰρξ·  
 ψυχὴ γὰρ ἀθάνατος. Καὶ τοῦτον εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος,  
 σῶμα δὲ ὁ νεκρὸς· οἱ λέγοντες ἀνάστασιν μὲν εἶναι,  
 σαρκὸς δὲ μὴ εἶναι, ἀρνούμεναι ἀνάστασιν· οὐ μὴ τὸ  
 ἐστὼς, ἀλλὰ τὸ πεπτωκὸς καὶ κλιθεὶς διανίσταται,  
 κατὰ τὸ γεγραμμένον· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται,  
 ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἀναστρέφεται;

citionem funditus negant. Quamodoquidem non illud  
 dicitur, pro eo ac scriptum est: *Nam qui cecidit*

AC. Ὅτι δὲ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, εἰδοῦσεν ἀναφαν-  
 ὄν ὁ Κύριος καὶ δι' ἑαυτοῦ, καὶ διὰ Σαλομώνος εἰ-  
 πῶν. Δι' ἑαυτοῦ μὲν ἐν τῇ κατὰ τὸν πλοῦσιον καὶ τὸν  
 πένητα Ἀνακτορῶν ἱστορίᾳ, τὸν μὲν ἐν κελποῖς Ἀβραάμ  
 ἄνθρωπος ἀναπαύσασθαι μετὰ τὴν ἀπόθεσιν τοῦ σώματος,  
 τὸν δὲ ἐν ἀχθῆσιν, οἷς διαλεγόμενον τὸν Ἀβραάμ  
 εἰσήγαγε· διὰ Σαλομώνος δὲ ἐν τῇ ἐπιγραφομένῃ Σο-  
 φῶν, εὐθα, *Αἰκάλων αἰ ψυχὰ ἐν χειρὶ, γέγραπται,*  
*ἴκεῦ, καὶ οὐ μὴ ἀγῆται αὐτῶν βάσανος.* Ἐδοξαρ  
 ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθῆναι, καὶ ἐλογίσθη  
 κρίσις ἡ ἐξοσος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἧμῶν κοίμα  
 εἰς τὴν γῆν. Οἱ δὲ εἰσαν ἐν εἰρήρῃ, καὶ ἡ ἐλπίς  
 αὐτῶν ἀθανάσιος πλήρης. Ὅθεν σώματος ἡ ἀνά-  
 στασις, καὶ οὐ ψυχῆς· οὐ γὰρ τὸ ἐστὼς τὰς ἀνάστη-

modum angeli in caelo, sic nos in paradiso neque  
 nuptiis amplius, neque conviviis indulgemus, sed  
 in contemplando Deo excolendaeque vita sinus occu-  
 pati, praeside ac moderatore Christo. Non enim  
 dixit, Erunt angeli: sed, *sicut angeli*: perinde ac  
*gloria et honore coronati*, uti scriptum est, *paulum*  
*vero ab angelis differentes*, atque illorum naturae  
 proximi. Quasi ita diceret: Tranquillo per noctem  
 ac sereno aere, cum caelesti lunae luce collustrantur  
 omnia, solis instar luna resplendet. Tum enim non  
 omnino solem esse lunam ex illius testimonio colli-  
 geremus, sed ad solem accedere. Sicut quod aurum  
 non est, et auro tamen natura sua propinquius est,  
 non aurum, sed auri simile esse dicitur, quod qui-  
 dem aurum si esset, non auri simile, sed aurum  
 diceretur. Nunc quoniam aurum non est, sed auro  
 proximum, ejusdemque mentitur speciem, auri  
 simile nuncupatur.

Eodem modo prorsus quod in resurrectione san-  
 ctos angelorum fore similes pronuntiavit, non sic  
 accipiendum est, quasi in angelorum naturam tran-  
 scribendos esse sanctos in illa resurrectione voluerit;  
 sed nihil aliud, nisi angelorum conditioni propin-  
 quos futuros. Quamobrem stultissimum mihi videtur  
 ita colligere: Quoniam Christus sanctos in resur-  
 rectione tanquam angelos visum iri praedixit, haec  
 idcirco resurrectura non esse corpora. Praesertim  
 cum vocabulum ipsum ejus quod contingit actionem  
 perspicue declarat. Nam resurrectio non de eo, quod  
 nunquam cecidit, sed de eo, quod cecidit atque  
 iterum assurgit, usurpatur. Velut cum propheta  
 dicit: *Et exciabo tabernaculum David quod ceci-*  
*dit*. Cecidit porro optatum illud animae taber-  
 naculum in terram aggeris collapsum. Non enim  
 quod non moritur, sed quod moritur inclinare dicitur.  
 At moritur caro. Anima quippe immortalis est.  
 Quapropter si immortalis est anima, corpus vero  
 cadaver est; qui ita resurrectionem fore confitentur,  
 ut eam nihil ad carnem pertinere putent, resurre-  
 quod stat, sed quod cecidit, et inclinavit, exurgere  
 non resurget? aut qui aereus sit non recertetur? \*

559 XXXVI. Quod autem immortalis anima sit,  
 manifeste Dominus cum per sese, tum per Salo-  
 monem edocuit. Per sese quidem, in divitis ac  
 Lazari pauperis historia: quorum hunc in Abrahami  
 sinu post exutum corpus acquiescere voluit: alte-  
 rum cruciatibus damnavit; e quibus cum Abrahamo  
 colloquentem introduxit. Idem vero per Salomonem  
 in eo libro qui Sapientia inscribitur ostendit, ubi,  
*Justorum, inquit, anima in manu Dei sunt, et non*  
*tanget illos tormentum. Visi sunt in oculis insipientium*  
*mori, et aestimata est afflictio exitus illorum, et quod*  
*a nobis est iter exterminium. Illi autem sunt in pace,*  
*et spes illorum immortalitate plena est*. Ergo cor-  
 poris est resurrectio, non animae; neque enim stan-

<sup>1</sup> F. τῶ. <sup>2</sup> Deest ἔγγυς. <sup>3</sup> Psal. viii, 6. <sup>4</sup> Amos ix, 11. <sup>5</sup> Dan. xii, 2. <sup>6</sup> Jer. xiii, 4. <sup>7</sup> Luc. xvi, 19 seqq. <sup>8</sup> Sap. iii, 1-3.

{40} Ἐπέσει δὲ ὀκλάσασα ἢ ποθητὴ. Cor. παθητὴ.

tem ullas, sed jacentem erigit. Uti neque sano corpori, sed male affecto remedium adhibetur.

Quod si quis resurrectionem animæ non corpori eventuram pertinacius affirmare velit, magna est hominis stoliditas et amentia. Prius enim animæ corruptionem ac dissolutionem necesse est asseveret, ut illius partis esse resurrectionem inferat; nec prorsus delirare sed utcumque aliquid disserere videatur. Verum demus hoc illi, ut mortalem esse animam definiat. Jam duorum alterum poni necesse est; aut vere pronuntiasset Dominum, cum immortalem esse animam docuit, et sic eandem corrumpi falsissime prædicari; aut illam certe revera corrumpi, adeoque immortalem illam atque exitio carentem esse, perperam docuisse Christum; tum in illa divitis ac pauperis historia<sup>1</sup>; tum in altera, in qua Moses atque Elias apparuit<sup>2</sup>. Atqui nihil temere locutus est, neque mentitus est Dominus. Non enim, ut apostolis illuderet, inane iis simulacrum ac ludicram speciem ostendit, cum in monte Eliam ac Moysen exhibuit<sup>3</sup>; sed quod reipsa erant sine ullo mendacio patefecit. Unde vel imperitissimus quisque, ut uno verbo dicam, intelligere potest, immortalem ab ipso, et exitii immunem animam esse confirmari.

XXXVII. Corporis itaque resurrectio est, non animæ, ut in corruptionem lapsam Davidis tabernaculum resurgat; atque ubi constiterit, et instauratum fuerit, sicut dies sæculi, inviolabile dinceps ac sempiternum permaneat. Neque vero cum arbitrari debemus lapideam velle **560** domum Davidis exstruere, neque in cœlesti regno exinim aliquid domicilium construere. Sed de carne loqui, quod animæ tabernaculum est, quod quidem suis ipse manibus molitus est. Tu vero, sapientissime Aglaophon, hunc ad modum ista considera. Facillime enim illa animo perceperis, si ad dormientium et expergiscientium similitudinem attendis. Nam si somnus vigiliam sequitur, et somnum expergefatio, idque resurrectionis ac mortis est nonnulla meditatio: quippe

*Et somno et morti geminis,*

perinde necessarium est, ut et reviviscere morte sit posterius, ut corporis vita succedat, cum et excitari e dormientibus quispiam dicatur. Etenim ut e somno vigilia sequitur, et qui dormit non in eodem omnino habitu persistit, ut assidue dormiat; sed subinde consurgit; ita et ex morte vita consequetur; nec omnino qui mortuus est post mortem eodem in statu perseverat. Cum enim post somnum vigilia succedit, et post lapsum excitatio, et post demolitionem instauratio, nonne et ab eo, quod inclinavit, quodque mortuum est, expectanda resurrectio est? Non enim hæc nos frustra confitemur, posteaquam emortua corpora sunt, denuo reviviscere. Quod ipsum non in somno solum, et expergefatione, sed in seminibus ac stirpibus intueri, si lubet, quemadmodum resurrectionem hæc omnia prædicare vi-

σιν, ἀλλὰ τὸν κείμενον ὡσπερ οὐδὲ τὸν ὑψιφανῶντα θεραπεύουσιν, ἀλλὰ τὸν πάσχοντα.

Εἰ δέ τις τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ ἐπὶ τῆς σαρκὸς βιάζεται λέγειν Ἰεσοῦσαι, πολλὴ μὲν μωρία τοῦτω καὶ ἀλογία. Λέγει γὰρ ὁ φθορὰν πρῶτον, καὶ λύσιν τὸν τοιοῦτον τῆς ψυχῆς δεικνύνας, ἵνα δεῖξῃ δὴ καὶ τὴν ἀνάστασιν, μὴ τοι ληροῦντά γε, ἀλλὰ σαφῶς λέγοντά τι φαίνεσθαι. Ὅμως τοῦν δοτέον αὐτῷ θνητὴν ὀρίασθαι τὴν ψυχὴν. Αὐτοῖν γὰρ τοι βάτερον ταῦτα θετέον, ἢ ἀληθῆ τὸν Κύριον ἀποφράσασθαι τὴν ψυχὴν ἀθάνατον διδάσκοντα, καὶ ψεῦδος αὐτῆν φθειρέσθαι λέγειν ἢ φθειρέσθαι, καὶ ψεῦδος αὐτῆν τὸ ἀνόλεθρον καὶ ἀθάνατον εἶναι διδάσκειν τὸν Χριστὸν καὶ ἐν τῇ κατὰ τὸν πλοῦσιον καὶ τὸν πέντην φράσει, καὶ ἐν τῇ κατὰ τὸν Μαυσοῦσα καὶ τὸν Ἠλίαν ὅπτασι. Ἄλλ' οὐδὲν ὁ Κύριος ἄλλως ἐφθέγγετο, ἢ ἐψεύσατο. Οὐ γὰρ εἰδωλὸν ἢ φάντασμα, τοὺς ἀποστόλους βουλόμενος ἀπατῆν, εἰδικνεῦν αὐτοὺς ἐν τῷ θραί, τὸν Ἠλίαν καὶ τὸν Μαυσοῦσα, ἀλλ' ὁ ἦσαν ἀψευδοὺς. Ὡστε, ὡς ἔπος εἶπαι, καὶ τὸν θυματοῦσάτων μαθεῖν ἀθάνατον αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀνόλεθρον διαθεβαῖσθαι τὴν ψυχὴν.

ΛΖ'. Οὐκοῦν σαρκὸς ἡ ἀνάστασις γίνεται, οὐ ψυχῆς, ὅπως ἡ πεπτοκυκία τοῦ Δαβὶδ εἰς τὴν φθορὰν ἀναστῆ σκηνή, καὶ ἀνασταῖσα, καὶ ἀνοικοδομηθεῖσα, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ἀπῆμων λοιπὸν καὶ ἀδιάπτωτος διαμένει. Ὅτι μὴ τῷ θεῷ τὴν λειψὴν οἰκίαν δεῖμασθαι τοῦ Δαβὶδ, μηδὲ ἔν' ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν οἰκίαν σκῆ καλῆν, ἀλλὰ τὴν σάρκα τ' σκῆνος τῆς ψυχῆς, ἣν αὐτὸς ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐκ κτήνατο. Σκοπεῖσθαι δέ σε, ὦ σοφώτατε Ἀγλαοφῶν, οὐτως γὰρ. Πάντως δὲ βῆστα μαθήση τοῦτο, ἐν ἐκ τὴν τοῦ καθεύδειν εἰκόνα πρόσχηρος καὶ ἀνίστασθαι. Εἰ γὰρ τὸ ὑπνοῦν ἀπὸ τοῦ ἐγρηγορέναι, καὶ τὸ ἀνίστασθαι ἀπὸ τοῦ καθεύδειν γίνεται, καὶ τοῦτο ἀναστάσεως καὶ θανάτου μελέτη.

*Ἐπιφῶν γὰρ καὶ θανάτω διδύμα ὦν ἔν' ὁ,*

ἀνάγκη δὴ καὶ τὸ ἀναδιώσκεσθαι εἶναι ἐκ τοῦ τεθνᾶναι, εἰς τὸ ζῆν τὴν σάρκα, ἐπειρὶ καὶ τὸ ἀνεγείρεσθαι ἐκ τῶν καθευδόντων. Ὡς γὰρ ἐκ τοῦ καθεύδειν τὸ ἐγρηγορέναι γίνεται, καὶ οὐ πάντως ὁ καθεύδων ἐν τῷ αὐτῷ διαμένει σκῆματι ἀεὶ καθεύδων, ἀλλὰ αἰθῆς ἀνίσταται: οὕτως καὶ τὸ ζῆν ἐκ τοῦ ἀποθανεῖν συμβήσεται, καὶ οὐ πάντως ὁ ἀποθανών, ἐπειδὴ ἀποθάνει, ἐν τῷ αὐτῷ μένει. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ κοιμᾶσθαι τὸ ἐγρηγορέναι, καὶ ἐκ τοῦ πασιῖν τὸ ἀνεγερθῆναι, καὶ ἐκ τοῦ καταβληθῆναι τὸ ἀνοικοδομηθῆναι: τίς μηχανὴ καὶ ἐκ τοῦ κλιθέντος μὴ οὐχὶ προσδοκᾶν τὸ ἀναστῆσθαι, καὶ ἐκ θανάτου τὸ ἀναστῆσθαι; Καὶ γὰρ ἡμεῖς ταῦτα οὐκ ἐξαπατώμενοι ὁμολογοῦμεν, ἐκ τῶν τεθνεώτων σωμάτων τὸ ἀναδιώσκεσθαι συμβαίνειν. Καὶ μὴ μόνον τοῦτο, εἰ βούλει, ἀπὸ τοῦ καθεύδειν σκῆπει, καὶ ἀνίστασθαι, ἀλλὰ

<sup>1</sup> Luc. xvi, 19 sqq. <sup>2</sup> Matth. xvii, 1 sqq. <sup>3</sup> ibid.

<sup>4</sup> Cor. Δεῖ γὰρ. <sup>5</sup> Cor. διδύμασιν. Homeri II.

καὶ ἀπὸ τῶν σπερμάτων καὶ φυτῶν, ὡς ἐν πᾶσιν αὐτοῖς ἢ ἀνάστασις καταγγέλλεται. Κατάμαθε γὰρ τὰ σπέρματα, πῶς γυμνά, ψηοί<sup>1</sup>, καὶ σαρκὰ βάλ-  
λεται εἰς τὴν γῆν, καὶ τελεσφορούμενα πάλιν ἀποδι-  
δοται. Ἐπεὶ εἰ θνήσκει μὲν καὶ σῆπεται τὰ σπέρ-  
ματα, ἐκ δὲ τῶν σπερμάτων μᾶκρτι τὸ ἀναζῆν καὶ  
φύειν γένοιτο· τίς ἢ ἀποκλήριστος μὴ οὐχὶ πάντα κατα-  
αναλωθῆναι εἰς τὸ θεθνάειν;

ΑΗ'. Ἄλλὰ γὰρ περὶ τούτων πλεῖον λέγειν τὰ νῦν,  
ὡ κράτιστε Θεόφιλε, παρηρήσμεν, καὶ οἱ λοιποὶ κριταὶ  
τῶν λόγων. Λάβωμεν δὲ καὶ τὰ τούτους ἐφεξῆς ἀκό-  
λουθα, ὡς ἀφέστηκε τοῦ θένοντος μακράν<sup>2</sup>. Ὁ Θεός  
γὰρ αὐτῷ πάλιν αὐτὰς τὰς ψυχὰς ἐν τῇ κατὰ τὸν  
ἐξηκοστὸν ψαλμῶν προφητεῖα καὶ πέμπτον βεβιασμέ-  
νος αὐτὴν καὶ ἀνοικεῖται ἐκτεταμένῃ, ὡς ψησι, τὴν  
ἀνάστασιν ἐπὶ μόνου τοῦ ἐκείνου σώζεσθαι δεῖ προσδο-  
κᾶν. Καὶ ἴνα μὴ εἴπῃς, ὅτι οὐκ αἰεὶ (41) μανθάνει  
σκοτεινῶς· ἐκεῖνος γὰρ τοῦτο διέλαθεν· Ἐγὼ δὲ σοι  
σαφέστερον ὡδὲ τὸν νοῦν τοῦτον ἐξηγήσομαι. Ἦδη  
γὰρ πάντως εὐρακακὰ δέρμα ζῶου, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον  
γεμισθὲν ὕδατος, ὅπως, ἔαν πρὸς ὄλιγον κενούμενον,  
πρὸς ὄλιγον πληροῖτο, αἰετὸν τὸ εἶδος τὸ αὐτὸ δεικνύσιν.  
Οἷον γὰρ ἂν ἦ τὸ περιέχον, ἀνάγκη πρὸς αὐτὸ καὶ τὸ  
ἐντὸς σχηματίζεσθαι. Φέρε γὰρ ὑπεκρέοντος τοῦ ὕδα-  
τος, εἰ τις προσβάλλει τοσοῦτον, ὅσον ἐκχέεται, μὴ  
ἔων τὸν ἀσπὸν ἀθρόως κενωθῆναι τοῦ ὕδατος, εἰ μὴ  
ἀνάγκη τοιοῦτο φαίνεσθαι τὸ προστιθέμενον, ὅσον καὶ  
τὸ πᾶν, εἰδὸς τὸ εἶναι καὶ τὸ περιέχον τὸ αὐτὸ<sup>3</sup> περι-  
θεῖς, ρεῖ καὶ ἀπορρεῖ τὸ ὕδωρ.

Καὶ δὴ καὶ τὸ σῶμα τούτους ὁ ἐθέλων ἀπεικάζειν  
οὐκ αἰδεσθήσεται. Πασαύτως γὰρ καὶ τὰ ἀπὸ τῆς  
τροφῆς ἀντισταγόμενα ἀντὶ τῶν ὑπεξωθεῖσιν σαρκῶ-  
νων εἰς τὸ σχῆμα τοῦ περιέχοντος εἶδους μεταβα-  
λοῦνται. Καὶ ὅπως μὲν ἂν κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς  
διαχυθῆ, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἴσκειν· ὅπως δὲ κατὰ τὸ  
πρόσωπον, τῷ προσώπῳ· ὅπως δὲ κατὰ τὰ ἔτερα,  
τούτους. Ὅστε τὸν αὐτὸν ἕκαστον φαίνεσθαι, οὐκ οὐ-  
σῶν τῶν σαρκῶν ἐν ταυτῇ τῶν πρώτων ὑποκειμένῳ,  
ἀλλὰ τοῦ εἶδους, καθὼ ἐιδωποιοῦνται τὰ προσγιγνώμενα.  
Καὶ τοίνυν εἰ μὴ ἔσμεν οἱ αὐτοί, κἄν ἐπὶ ὀλίγας  
ἡμέρας, τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ εἶδει ἐν τῷ σώματι  
(τοῦτο γὰρ μόνον ἔστικεν ἀπὸ γενέσεως) πολλῶν οὖν  
μᾶλλον οὐδὲ τότε οἱ αὐτοὶ μετὰ τὴν αὐτὴν σάρκα  
ζώμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἶδος τὸ καὶ νῦν αἰεὶ διασω-  
ζόμενον ἐν ἡμῖν καὶ μένον. Ὁ γὰρ ἐκεῖ τὸ δέρμα,  
τοῦτο τὸ εἶδος ἐνθάδε· ἢ δὲ ἐκεῖ τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς  
εἰκόνος, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ προσγιγνώμενον καὶ ἀπογι-  
γνώμενον. Ὅσπερ οὖν νῦν τοῦ σώματος οὐκ ὄντος τοῦ  
αὐτοῦ, ὅμως ὁ χαρακτήρ ὁ κατὰ τὴν αὐτὴν μορφήν ὁ  
αὐτὸς αὐξάνεται· οὕτως ὁ κατὰ τὸν αὐτὸν σώματος τοῦ  
αὐτοῦ, εἰς τὸ ἐνδοξότερον τὸ εἶδος αὐξήθη, οὐκ εἶναι  
φθαρτῶν, ἀλλ' ἐν ἀπαθεί καὶ πνευματικῇ διεγχεῖται  
σώματι. Ὅσπερ οἷον τῷ Ἰησοῦ κατὰ τὴν μεταμόρ-

deantur. Aspice semina, quæ nuda ac carne desti-  
tuta terræ mandantur, debinc perfecta consumma-  
taque redduntur. Nam si morerentur quidem ac  
putrescerent semina, nec ex his quidquam revivi-  
scret ac pullularet aliud; quæ sors esset alia rerum  
atque conditio, quam ut omnia morte consumpta  
penitus occiderent?

XXXVIII. Sed de his pluribus disputare, optime  
Theophile, vosque cæteri sermonum nostrorum arbi-  
tri, in præsentia supersedehimus. Quæ vero iis  
consentanea ac consequentia sunt, quomodo scilicet  
procul ab scopo aberrarit, deinceps videamus. Ex-  
enim ille de animis disserens ad psalmum lxxv,  
quem violenta quadam interpretatione alienaque  
declarat, Resurrectionem, inquit, soli hominis formæ  
convenire putandum est. Ac ne illud fortasse dicas,  
obscure 561 istum discenda illa proposuisse, hoc  
ipsum ille disputavit. Ego vero clarius illorum ver-  
borum sensum hunc in modum aperiam: Vidisti, opi-  
nor, aliquando pellem animalis, aut simile quiddam  
aqua repletum. Hoc si paulatim exinanitum paulatim  
impleatur, eandem perpetuo formam retinet. Cujus-  
modi enim est id quod continet, necesse est ei quod  
latus est conformari. Age enim, cum aqua diffundit,  
si quis tantumdem effundat, quantum elabatur,  
neque utrem aquæ confertim exhauriri patiatur,  
necesse est tale videri quod additur, quale est totum,  
eo quod idem illud ipsum est, quod continet, fluente  
ac diffuente liquore.

Qui igitur corpus cum his rebus conferre vo-  
luerit, citra pudorem ullum hoc faciet. Eodem  
quippe modo alimentum, quod amissarum carni-  
um loco substituitur, in continentis formæ figuram  
speciemque mutatur. Ex quo quidquid in oculos  
diffunditur, oculorum fit simile, ut et vultus quod  
in vultum dispergitur: ac cæterorum similia red-  
duntur hoc modo, quæ per illa dissipantur. Ex  
quo fit, ut idem esse cuiuslibet videatur, cum interim  
carnes, quæ prima erat corporis materia, non eum-  
dem statum retineant, sed forma duntaxat, a qua  
ea configurantur, quæ ad corpus accedunt. Jam  
vero si ad paucissimos dies non iidem, quod ad  
corpus atinet, maneamus, sed sola quæ corpori  
insidet forma: id enim unum ab ortu constans ac  
carnem remanet: multo magis non iidem, quod ad  
carnem spectat, illo tempore esse poterimus, sed  
forma tantum, quæ in nobis perpetuo modo con-  
servatur ac persistit. Nam quod in superiori illa  
similitudine pellis est, idem est hoc loco forma:  
quod autem illic aqua, idipsum in proposito nostro  
illud est, cujus accessio fit aut decessio. Quare  
quemadmodum, etsi non idem modo corpus est,  
eadem nihilominus formæ species ac figura retine-

<sup>1</sup> Φ. ψοαί. <sup>2</sup> Mutilus locus. <sup>3</sup> Vox illa mendosa.

(41) Καὶ ἴνα μὴ εἴπῃς, ὅτι οὐκ αἰετὸν δεῖ. Desunt nonnulla. Ac forte ita rescribendum εἰς αἰετὸν διαλαμβάν-  
ων σκοτεινῶς.

tur, ita licet non idem corpus existat, forma ipsa præstantiorem in statum evecta, non jam in corruptibili corpore, sed passionis experte spiritalique figuratiōnem hanc quando in montem cum Petro,

XXXIX. Sed de his hæc tenet: hæc enim est Originis dogmatum summa comprehensio. Quod si quia adversariorum Christi corpus objiciat, eo quod 562 *primogenitus mortuorum ac primitia dormientium* appelletur, itaque colligat: Quemadmodum ille resurrexit, ita et resurrectura cætera videri, ut quomodo Christus resurrexit, sic et Deus mortuos per Jesum adducat; cum ipso porro Jesu corpus sic esse a mortuis excitatum, iisdem uti carnibus, ossibusque constaret, id quod Thomæ persuasum fuerit; nos ad ea sic respondeamus: Christi corpus non ex voluntate viri, ac voluptate somnigie congressione in iniquitatibus esse susceptum, et in peccatis genitum, sed de Spiritu sancio et Altissimi virtute, ac Virgine procreatum; tamen autem somni ac voluptate sordibusque constare. Quam ob causam sapiens ille Sirach ita pronuntiat: *Cum enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes*. Ad hæc LXXXVII psalmo: *Nunquid mortuis facies mirabilia, cui medici suscitabunt et confitebuntur tibi? Nunquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione? Nunquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis?* Ejusmodi et alia Scripturæ verba cui libet colligere licet, ne, si omnia copiose complecti ac commemorare velimus, majorem in modum excrescat oratio.

*Sequitur ex Methodio.*

XL. Cum Proclus ægre dicendi finem fecisset, diu iis qui aderant tacentibus, et ad infidelitatem abunde prostratis, posteaquam desiisse illum animadverti, sensim caput attollens ac respirans, ut ii qui in mari navigant, ubi sedari tempestas capit, tremens adhuc nihilominus ac vertigine correptus (ut enim quod res est ingenue vobis fatear, tanta dicendi copia ac facultate percussus ac velut obrutus fueram), ad Auxentium conversus, et eum appellans, Auxenti, inquam, non temere poetice illum usurpatum arbitror:

*Dum juncti properant ambo.*

Duo quippe adversarii sunt. Quare amborum vires ambobus nobis sustinendæ sunt. Te enim pugne adversus illos et certaminis adiutorem et opitula-

A φωνην ἦν, ὅτι εἰς τὸ ἔρος ἀνέβη μετὰ Πέτρον καὶ τοῦ Μαυσεῦς καὶ τοῦ Ἰλλίου τῶν ὀρθένων αὐτῶν. comprehenditur. Cujusmodi Jesus habuit, post trans-  
Moysē et Eliā, qui tunc illi apparuerunt, ascendit.

B ΑΘ. Καὶ ταῦτα μὲν μέχρι τοσούτου διεσκέφθη. Ὀθως γὰρ ὡς ἐν κεφαλῇ τῶν Ὀριγένους δογματισμῶν ὁ νοῦς. Ἐάν δέ τις τῶν ἀμυθητῶντων, προβαλλόμενος τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸ πρωτότοκον τῶν νεκρῶν καὶ ἀπαρχὴν αὐτὸν εἰρηθεῖαι τῶν κεκοιμημένων, λέγοι, ὅτι, καθάπερ ἐκείνος ἀνέστη, καὶ τὰ πάντα ὡσαύτως ἐκείνου δεῖν προσδοκῆναι ἀναστήσεσθαι, ἵνα, ὡσεπὶ Χριστὸς ἐγγηραται, οὕτως καὶ ὁ θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἀξίαι σὺν αὐτῷ ἐγγηραται δὲ τὸ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τὰς ἀρχὰς ἀξίαι εἶχε, καὶ τὰ ὅσα, καθάπερ ἐπέστη καὶ Θωμᾶς λέξωμεν. Ἄλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα οὐκ ἦν ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἡδονῆς ἤσυν συνελθούσης, ἐν ἀνομίαις συλλήθη, καὶ κοισθῆν ἐν ἀμαρτίας, ἀλλὰ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ δυνάμεως Ὑψίστου, καὶ Παρθένου. Τὸ δὲ σὺν Ἰησοῦ ἐστὶ, καὶ ἡδονῆ, καὶ βύπτου. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς Σειράχ, Ἐν γὰρ τῷ ἀποθνήσκει ἀνθρώπων, ἀποφθίγγεται, κληρονομίαις ἐρπετῶν, καὶ θηρίων, καὶ σκώληκος· καὶ ἐν ὄθον· κοστῶ φάλμῳ ἐβδόμῳ· μὴ τοῖς νεκροῖς ποιήσεις θανάσια, ἢ λατρεῖ ἀναστήσουσι, καὶ ἐξομολογήσονται σοι; μὴ δηγήσεται τις ἐν τέρμῳ τὸ ἐλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῇ ἀκαλειῶ; μὴ γνωσθήσεται ἐν τῷ σκότει τὰ θανάσια σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ἐν τῇ ἐκκελευσμένῃ; Καίτερα δὲ ῥήματα τοιαῦτα τῷ βουλομένῳ συνάγειν ἐκ τῶν Γραφῶν πάρεστιν ἕσα, ἵνα μὴ πάντων ἡμῶς εἰς πλῆθος μνημονεύοντες, πολυπλάσιον τῶν εἰρημένων αὐξήσωμεν λόγον.

*Λοιπὸν Μεθοδίου (42).*

M. Ὡς οὖν ἐπαύσατο μόγις καὶ ὁ Πρόκλος, καὶ σιγῇ τῶν παρόντων ἦν ἐπὶ πολλῷ, καταβλήθέντων ἱκανῶς πρὸς ἀπίστια, καὶ ἐγὼ ἠσθόμην, ὅτι τῷ ὄντι πεπαυμένοι εἴην, ἡρέμα τὴν κεφαλὴν ἐπάρας καὶ ἀναπνεύσας, ὡσεπὶ αὐτὸν τοῦ κύματος ἔβη λυφώντος, ὑποτρέμων εἶτι καὶ σκοτιζόμενος (ἐβλήμην γὰρ, ὡς πρὸς ὄμας εἰρηθεῖαι, τῇ δεινότητι τῶν λόγων κατηντημένους)· τρέπομαι πρὸς τὸν Αὐξέντιον, καὶ καλέσας αὐτόν, Ὁ Αὐξέντιε, νομίζω, εἴην, μὴ μάτην λελεχθαι τὸ ποιητικόν,

*Σὺν τε θυοῖν ἐρχομένοι*<sup>11</sup>.

Kal γὰρ οἱ ἀνταγωνισταὶ δύο. Διὸ σθένος ἀμφοτέρων ἀμφοτέρων ἐπέχομεν. Συναντιλήπτορα γὰρ καὶ συναγωνιστήν αἰρούμαι σε τῆς πρὸς αὐτοὺς μάχης, μὴ

<sup>1</sup> Matth. xvii, 1 sqq.; Marc. ix, 1 sqq. <sup>2</sup> Apoc. i, 5; 1 Cor. xv, 20. <sup>3</sup> 1 Thes. iv, 13. <sup>4</sup> Joan. i, 13, x, 13. <sup>5</sup> Psal. lxxviii, 11-13. <sup>6</sup> F. εἴη. <sup>7</sup> H. K.

(42) *Λοιπὸν Μεθοδίου*. Hactenus Proclus. Deinceps Methodii partes sunt, qui adversus Originem disserit, ejus patrocinium a Proclo susceptum paulo post indicat. Verum si Procli est ea disputatio, quæ a num. 17 ad hunc usque pertinetur, non video quemadmodum Originis causam defendat, cum ejus dogma validissime refellat, et resur-

rectionem corporum affirmet. Sed neque Methodii consequens refutatio ad antecedentem Procli sermonem pertinet; et Aglaophontis orationem convincit, quæ nulla hic existat. Hic igitur hæreo. Atque aut transposita, aut ommissa pleraque istic fuisse verisimile est. Quæ, si Methodii liber exstaret, discerni cœnidarique possent.

ἡμῶν ὁ Ἀγλαοφῶν μετὰ Πρόκλου καὶ Ὀριγένους τοὺς ἅμα τρεπτικοὺς <sup>1</sup> καθ' ἡμῶν ὀπλισμένος λόγους ἐκπέση τὴν ἀνάστασιν. Ἄγε οὖν ἀντιπαρταξώμεθα τοὺς σοφισμαῖον αὐτῶν, μηδὲν τῶν ἀντιλογικῶν, οὗς δειλοὶ βιάονται, φοβηθέντες. Καὶ γὰρ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς ὑγιεῖ οὐδὲ πάγιον, ἀλλὰ φαντασία μόνον εὐπρεπῆς ῥημάτων πρὸς κατάπληξιν τῶν ἀκούοντων, καὶ παθῶ κατεσκευασμένη, οὐ τῆς ἀληθείας οὐδὲ τοῦ συμφέροντος χάριν, ἀλλὰ τοῦ δεῖξαι τοὺς παροῦσι τοὺς λόγους σοφοῦς. Ἐντεῦθεν γοῦν τοὺς πολλοὺς οἱ ἐκ τῶν εἰκότων ἐσθ' ὅτε λόγοι πρὸς κάλλος καὶ ἡδονὴν παρωκλιμένοι μάλλον τῶν εἰς ἀκριβείαν ἐξητασμένων νομίζονται σπουδαιότεροι, τὸν διδασκάλων οὐτε πρὸς τὸ βέλτιστον ἀμυλλωμένοι ἔτι καὶ σεμνῶν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀρέσαι καὶ εὐμερῆσαι, καθάπερ οἱ σοφισταί, οἱ μισθὸν αἰρουῦνται τῶν λόγων, ἐπεισινωζόμενοι τῆς σοφίας ἐπαίνοις. Τὸ μὲν οὖν παλαιῶν βραχὺ παντελῶς τὸ περὶ τὴν ἐξηγησιν ἦν, φιλοτιμουμένων μὴ τέρπειν, ἀλλὰ ὠφελεῖν τοὺς παρόντας τῶν τότε.

rum mercedem accipientes doctrinæ et eruditionis munerur. Ac priscais quidem temporibus summa erat incumberebant, non ut oblectarent, sed ut prodesse

Ἄφ' οὐ δὲ λοιπὸν εἰς βασιάνην ἐπετρέπη πᾶσιν ἐρμηνεύειν ἐξεῖναι τὰς Γραφὰς, καὶ πάντες εἰς τὸ ποιῆσαι μὲν τὸ καλὸν ἡμελιώθησαν πλησθέντες οὐμματος· περὶ τὸ λογικεῖσθαι δὲ προέκοφαν καλλωπιζόμενοι, ὡς πάντα γινώσκων ὑπάρχοντες δεινοί, διδάσκεισθαι μὲν ὁμοιογενῆ χρῆζειν αἰδουθέντες, φιλοεικεῖν δὲ μάλλον καὶ προσηθῆν, ὡς οἱ διδάσκαλοι· θρασυθέντες γοῦν ἐντεῦθεν, τοῦ μὲν εὐλαβοῦς καὶ πράου, καὶ πάντα δύνασθαι ποιεῖν τὸν Θεὸν ὡν ἐπηγγελματο, τὸ <sup>2</sup> πιστεύειν ὠλισθησαν· εἰς δὲ ζητήσεις κενὰς καὶ βλαστημίας ἤκαστι, μὴ νοήσαντες, ὡς οὐ τὰ ἔργα τῶν λόγων ἐπετηδεύθη χάριν, ἀλλὰ τῶν ἔργων οἱ λόγοι· ὡσπερ λατρικῆς, δὲ ὡν τοὺς κάμνοντας δεῖ οἴζεσθαι, τῶν λόγων ἔργοις κυρουμένων· ἴν' ἡρμουσμένοι ἡμῶν πάντα συμφώνως, ὁ νοῦς εἴη τοῖς ἀρίστοις λόγους τὰ ἤθη τῆ γλώσση συνῆδὲ παρέχων, δίκην λύρας, ἀλλὰ μὴ ἄμουσα καὶ ἀσύμφωνα. Ἐπὶ γὰρ τῷ κτήσασθαι κατὰ ἀλήθειαν ἀγωνιζέσθαι δεῖ τὸ δίκαιον ἀπαεῖν, καὶ οὐκ ἐπὶ τῷ δοκεῖν, ἧλῶς ἐπιβαίνοντα σοφίας, καὶ πρὸς ὅδεαν μάλλον, καὶ πρὸς ἀλήθειαν ἀμυλλόμενον προθύρα, καὶ προσήματα, καὶ πᾶσαν ὑποδουάμενον τῆς ὑποκρίσεως τὴν σευτήν.

res præ se ferat, lyrae cuiusdam instar, non abhorrentes atque discordes. Quippe ad id, ut revera composites simus, non ut esse videamur, omni est veluti claudicando sapientiae studium capessamus, mur, aut sic tanquam extimiam quasdam faciem lationis ornatum apparatusque subeamus.

ΜΑ'. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν οἱ λόγων τραχικῶς κεισομημένους προσβολαῖς <sup>3</sup>, καθάπερ γυναικῆς αἰ ἐξωθεν ὠρατιζόμεναι πρὸς ἀπάτην ἐντέχως, ἐὰν μὴ τις πεφυλαγμένως αὐταῖς τῶν ἐτι νεωτέρων προσδελήσῃ τῆ πίστει καὶ νηπτικῶς. Ὅθεν εὐλαθητόν, πρὸ τοῦ καταμαθεῖν ἀσφαλῶς, εἰς τὴν καρδίαν εἰσδέξασθαι τὸν τοιοῦτον λόγον. Καὶ γὰρ φάσιν οἱ ἐξαπατῶντες πολ-

tozem eligo, ne Aglaophon cum Proclo et Origene, aptis ad refellendum rationibus instructus, resurrectionem evertat. Igitur sophisticis illorum calumnias resistendum nobis est, neque illorum rationes quibus <sup>563</sup> ignavos impetunt ullo modo metuende. Nihil enim in his sanum est atque firmum, sed verborum duntaxat ornatus ad pompam et ad audientium admirationem instructus, ac persuadendi quoddam lenocinium non veritatis, neque utilitatis ullius, sed ostentationis causa comparatum, ut callidos ac solenter excogitatos sermones auditoribus exhibeat. Atque hinc nonnumquam accidit ut quæ ex verisimilibus deducte sunt orationes, et ad speciem ac voluptatem ornate, aliis veritatis normam exacte sunt. Ex quo fit ut et doctores non jam ei, quod optimum sit gratitatisque plenum, studeant, sed id duntaxat, quod placeat quodque secundo favore fertur, respiciant, uti sophistæ facere consueverunt, qui orationum suarum laudibus tanquam villi quodam prelio redi in explicando brevitatem, cum in id illi potissimum auditoribus.

Posteaquam vero explanandarum Scripturarum nullo cuique negotio facultas est concessa, universisque fastu ac sui opinione inflati ad id, quod rectum est, obtusi atque hebetes facti sunt, magno vero in ratiocinandi subtilitate progressus fecerunt, ac fucum in dicendo consecrati sunt, <sup>C</sup> perinde ac rerum omnium scientia præditi: cum et doceri se opus habere confiteri erubescerent, et contentiose iurgari ac prosilire præceptorum instar mallent; tum demum accidit, ut temeritate quadam elati ab religiosa mansuetate animi affectione ac credulitate illa desciscerent, qua Deum posse quidquid promiserit efficere sibi persuaderent, contra vero ad inanem questionem ac blasphemiam deduci se paterentur, ne illud quidem animadvertentes non opera ipsa sermonum, sed sermones operum gratia comparari, ut in medicina usu venire cernimus, in qua nimirum sermones factis illis comprobantur, quibus ægrotum representari sanatum oportet. Quo videlicet aptissimo quodam concentu temperati, ejusmodi mentem habeamus, <sup>D</sup> quæ præstantissimis sermonibus consentaneos mores nobis animi contentione coleanda iustitia, ut non neque ad gloriam magis, quam ad veritatem emittat et inanem speciem obducamus, omnemque simu-

<sup>564</sup> XLI. Sunt enim profecto, sunt, qui orationis tragicam ad pompam exornatæ artificiosè sese venditant, uti mulieres facere solent; quæ, ad illiendum ac decipiendum, externum corporis cultum ac lenocinium adhibent, nisi summa cum animi cautione, si de ac sobrietate muniti ad illas adollescentes oculos adficiant. Quocirca diligenter

<sup>1</sup> F. ἀνατριπτικοῦς. <sup>2</sup> Corrupta vox est. <sup>3</sup> F. τοῦ. <sup>4</sup> F. προσβολαῖς.

cavendum est, ne, antequam totam rem accurate perceiverimus, ejusmodi sermones ad animos nostros adherescere patiamur. Saepe enim accidit, ut deceptores doctorum operam anteverterit, non aliter ac Sirenes crudelitatem suam et in homines odium iis, qui sese fugiunt, suavitate vocis occultant. Quod nisi ita est, inquam, Auxenti, quæ tua est de ea re sententia? Eadem quæ tua, respondit. Proinde contrariæ opinionis sophistas omnes simulacrorum veritatis imitatores esse dicimus, ac veritatis ipsius ignaros, cujusmodi sunt pictores. Nam et isti navium architectos, et naves ipsas ac gubernatores exprimere imitando student, cum fabricandarum navium gubernandique sint imperiti. Visne igitur, ut abrais coloribus pueris picturarum illarum admiratione defixis persuadeamus, neque navem esse quæ navis videtur, neque gubernatorem qui gubernator apparet, sed parietem esse picturis ac coloribus extrinsecus ad voluptatem ornatum? Quod autem, optime vir, inquam, simulacri duntaxat navis ac gubernatoris, non navis ipsius imitatores sint, qui ejusmodi opera colorum varietate finxerunt, longum est quidem iis qui audire cupiunt exordium, sed tamen utile. Etenim si divinarum Scripturarum verba, quibus opinionem suam ad illudendum, tanquam vario colorum genere, distinguunt, ac justitiam veritatemque arroganter nominant, justitiæ penitus ignari; sed si quis illa detrahat, quam tu ridiculos fore illos existimas istiusmodi vocabulis exutos? Mirum in modum, inquit. Tum ego: Num tu vis illius du esse, navis, Auxenti, an me potius ducem adhibere? Æquum est ducem te esse, respondit: Tu enim ei sermoni præstis.

XLII. Hoc igitur dictum est (age enim Aglaophontis sententiam ab initio repetitam singillatim expendamus), animam corpus, quod circumfusum nobis est, in delicti penam assumpsisse, cum superioribus temporibus ab eo separata summa in felicitate degeret. Etenim scorticas illas tunicas corpora esse dicebat, quibus **565** inclusa sunt animæ, ut mortuum illud corpus circumferentes eorum quæ comiserant, pœnas dependerent. Nonne hæc a te initio proposita sunt, o medice? Tu vero, si minus recordari videor, memoria meæ subijcto. Nihil ea re nunc quidem opus est, ait ille. Nam hæc ipsa sunt, quæ primo loco diximus. Quid deinde? Nonne hoc postea sæpius a te commemoratum est, magno nobis impedimento esse corpus, ad eorum quæ revera sunt, perceptionem ac scientiam; quod partim in eo curando ac fovendo simus occupati, partim ventris nos illecebæ ac cupiditates infestent? Ad hæc maledicentiæ omnis in Deum, ac peccatorum omnium causam ad corpus referri, propterea quod per sese sine corpore peccare prorsus anima non potest? Unde et post obitum, quo peccato atque in Deum contumacia vacare in cælo posset, ubi cum angelis ei domicilium constitutum est, liberam illam ac corpore nudatam esse debere, quandoquidem inquinandi

Α λίκις τοῖς διδάσκοντες· καθάπερ καὶ αἱ Σειρήνες τοῖς φεύγοντας αὐτὰς κρύπτουσι μακρόθεν τὸ μισάνθρωπον τῆ καλλιφωνίᾳ. Ἡ πῶς, ὦ Αὐξέντιε, ἔφην ἐγὼ, σοὶ ταῦτα τίθεσθαι; Καὶ δὲ ἀπεκρίνατο· Οὕτως καθάπερ καὶ σὺ. Οὐκοῦν πάντως τῶν ἑτεροδόξων τοῖς σοφιστὰς μιμητὰς εἰδώλων ἀληθείας εἶναι λέγομεν, ἀλθίειαν μὴ γινώσκοντας, καθάπερ ζωγράφους. Καὶ γὰρ οὐκὰ μίμεισθαι μὲν ναυπηγοῦς, καὶ πλοῖα, καὶ κυβερνήτας ἐπιχειροῦσι, ναυπηγεῖν καὶ κυβερνᾶν μὴ γινώσκοντες. Οὐκοῦν ἀποξένους θέλεις τὰ χρώματα πειθόμεν αὐτῶν τὰ θαυμάζοντα τὰς τοιαύτας γραφὰς παιδία, ὅτι οὐτε τὸ πλοῖον πλοῖόν ἐστιν, οὐτε ὁ κυβερνήτης κυβερνήτης, ἀλλὰ τοῖχος ἔξωθεν πρὸς τέρψην χρώμασι καὶ γραφαῖς κεκοσμημένος; Καὶ ὅτι μιμηταὶ μὲν εἰδώλου πλοῖου καὶ κυβερνήτου οἱ δημιουργήσαντες εἰσιν ἀπὸ τῶν χρωμάτων ταῦτα, καὶ οὐ πλοῖου, μακρόν τὸ ἀκούσαι ποδοῦναι τὴν προομιαν, ἀλλὰ ὠφέλιμον, ἔφην, ὦ δρισταί. Τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ῥήματα, οἷς ἐπιχρωματίζοντες ποικιλλοῦσιν αὐτῶν πρὸς ἀπάτην οὕτοι τὴν δόξαν, δικαιοσύνην αἰθαδῶς καὶ ἀλθίειαν ὀνομαζόντες, οὐ γινώσκοντας ὅπως δικαιοσύνης, εἰ τις ἀφέλιτο, πῶσον οἷε γυμνωθέντας αὐτοῦς τῶν τοιοῦτων ὀνομάτων χλευασθῆσθαι; Πάνου πολὺ, ἔφην. Πότερον οὖν, ὦ Αὐξέντιε, ἦν δὲ ἐγὼ, σὺ βούλει ταύτης ἡγεμονεύειν τῆς ὁδοῦ, ἢ γὰρ κατὰ ἡγήσασαι; Δίκαιον, ἔφην, σοὶ ἡγεῖσθαι. Σὺ γὰρ ἐπαρχεὺς τοῦ λόγου.

C MB. Οὐκοῦν ἐλέγετο (φέρε γὰρ πρὸς μέρος ἐξ ἀρχῆς ἀκολουθῶς τὸν Ἀγλαοφόντος ἐξετάσωμεν νῦν) ἢ ψυχὴ τὸ σῶμα διὰ τὴν παράβασιν ὃ περιεκιμεθα τοῦτο ἀνεληλυθῶς, χρόνιος τοῖς ἄνω χωρὶς αὐτοῦ μακαρίως διάθεσσα. Τοῖς γὰρ δερματίνους εἶναι χιτῶνας σῶματα, εἰς ἃ ἐνεληρχαὶ συνέθη τὰς ψυχὰς, εἶπεν ὅπως ὡν ἔδρασαν νεκροφοροῦσαι παράσχασιν. Ἡ οὐ ταῦτα πρῶτον ἦν ἐν ἀρχῇ τὰ λεγόμενα ὑπὸ σοῦ, Ιατρέ; Ἄλλ' εἰς ὑπόμνησιν ἔαν τις ὁ σοὶ φαίνομαι μὴ μνησθῆνός· οὐδὲ νῦν ὑπομνήσεως εἰς τοῦτο ἔφην. Αὐτὰ ταῦτα γὰρ ἦν ἐν πρώτοις ἡμῖν τὰ εἰρημένα. Τί δὲ οὐκὰ καὶ τοῦ ἐν τοῖς ἐξῆς ἐλέγετο πολλαχῶς ὑπὸ σοῦ, ὡς ἐμποδῶν πρὸς τὴν κατάληψιν ἡμῖν τὸ σῶμα τῶν ὄντων; ὄντων, καὶ γνῶσιν, διὰ τὰς πρὸς τὸ κοσμεῖν ἀσχολίας αὐτὸ καὶ θεραπεσίην, γίνεται, καὶ τὰς ἄλλας τὰς περὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γαστροῦ προσβολὰς. Ἐπιτε βλασφημίῳν, καὶ παντοίων αἰτιῶν ἀμαρτημάτων· διὰ τὸ μὴ δύνασθαι κατ' ἐαυτὴν εἶγα σῶματος ὅπως ἀμαρτῆσαι τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκτὸς ἀμαρτημάτων ὅπως ἔσονται, καὶ παρακομίῳν, ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐνθα καὶ αὐτὰς διατρεθὰς ἔξει μετὰ τῶν ἀγγέλων, ἐλευθέρων αὐτῆν καὶ γυμνῆν χρῆναι διαμείναι σῶματος; ἐπειδὴ περὶ τὸ σῶμα τοῦ χραίνεσθαι τοῦτο καὶ ἀμαρτάνειν παρὰ τὸν αὐτῆ καὶ συνεργῶν γίνεται. Ἄνευ γὰρ σῶματος ἀμύχανον ἀμαρτῆσαι ψυχῆν. Ὅθεν ἔνα τὸν ἄπειρον

<sup>1</sup> Poesse videtur nonnihil. <sup>2</sup> F. ἄγ' εἰς ὑπομ. ἔαν τι.

ἀναμάρτητος αἰώνα τηρηθῆ, οὐκ εἶ τὸ ταλαντεύον αὐτὴν εἰς τὴν φθορὰν κάτω καὶ τὴν δίκαιαν σῶμα λήψεσθαι. Ἐλέχθη καὶ τοῦτο. Τί δὲ καὶ καλῶς σοι τοῦτο καὶ ὀρθῶς, εἴην, ἤγηται λελέχθαι; Καὶ τί σοι, εἴην, τοῦτο διαφέρειν; Ἄλλὰ οὐκ ἐλέγξῃς τὸν λόγον. Οὐδὲ ψυχὴν δὲ, ἐγώ. Ἄλλὰ δὲ β' εἰρηκας, ὅπως ἐξετάξῃται ὁ λόγος, καλῶς καὶ ὀρθῶς, εἴην. Καλῶς δὲ σοι δοκεῖ τίθεσθαι καὶ ὀρθῶς, ὅς ἐαυτὴν τὴ ἐναντία λέγων καὶ ἀσυμφωνῶν; Οὐδ' ὅπως. Τί οὖν; Ἀμύσως γὰρ ὁὕτως σοι φαίνεται τὴν ἀλήθειαν ὑποκρίνεσθαι; Πάντων μάλιστα, εἴην. Οὐκ ἄρα ἀποδέχῃ τὸν τὰς ἀμαρτίας ἐντεινοντα πρὸς τὸ ψευδὲς μέλος τῶν λόγων; Οὐδ' ὅπως τί οὖν;

rum coherēntia loquatur? Minime sane, dixit. nullasse videtur? Omnino, respondit. Ne eum quidem igitur probare potes, qui delicta ad falsum orationis concentum atque harmoniam intendat? Nullo, inquit, modo.

Οὐκ οὖν οὐδὲ σεαυτοῦ λέγοντος ἀμύσως, οὐδ' ὅτι οὖν ἀποδέξῃ. Δοῦς γὰρ ἀσωμάτως ἡμαρτηκέναι τὰς ψυχὰς, ἀποσφαλείσας τῆς ἐντολῆς, καὶ φράσας διὰ τὴν ἄνομιαν τοὺς χιτῶνας αὐταῖς ὑπερὸν τοὺς δερματίνους δεδωκέναι τὸν Θεόν, ἵνα ἐκτὴν νεκροφορῶσαι παράσχωσι, χιτῶνας τὸ σῶμα φράσας, προῖοντος τοῦ λόγου ἐπιλαθόμενος, ἃ τὸ πρῶτον ὑπέβου, μὴ δύνασθαι καθ' ἐαυτὴν τὴν ψυχὴν ἀμαρτῆσαι λέγεις. Οὐ πεφύκασι γὰρ ὅπως πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ παραίτιον αὐτῇ παντοῦν κακῶν τὸ σῶμα γέγονται. Ὅθεν πρὸς τὸ μὴ παρορμηθῆναι πρὸς δίκαιαν αὐτὴν, αὐθις, καθάπερ συνέθη καὶ πρόσθεν ὑπὸ τοῦ σώματος, οὕτως· εἰς τοῦ αἰῶνος αὐτὴν ἔσεσθαι χωρὶς αὐτοῦ. Καίτοι πρῶτον εἰπόν ἐν τῷ παραδείσῳ πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, ὅποτε εἶτι μακαρία καὶ ἀναλγῆς ἦν, ἡμαρτηκέναι. Παραβῆσα γὰρ τὴν ἐντολὴν, κεκρατημένης ἢ ἤδη διὰ τὴν πρὸς τὸν ὄφιν πειθῶ τῆς ἀμαρτίας, ἐσεμν αὐτῇ τὸ σῶμα δεδωκότα τιμωρόν. cum jam peccatum, pro eo quod serpenti paruerat, circumdatum.

Ἄστε ἢ τὸ πρότερον ἢ τὸ ὑστερον οὐκ ὀρθῶς εἴπει. Ἦτοι γὰρ πρὸ σώματος ἡμαρτε, καὶ οὐδὲν τὴ μάλλον, κἂν μὴ λάθῃ σῶμα, ἀμαρτησεται, καὶ μάταιος ἢ περὶ τοῦ μὴ ἀνίστασθαι τὸ σῶμα περισσολογία· ἢ μετὰ σώματος, καὶ οὐ δύναται σῶμα οὐ χιτῶνας νομίσεσθαι εἶναι οἱ δερματῖνοι. Εὐρίσκειται γὰρ πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ἀθετήσας ὁ ἄνθρωπος (πρὸς) τὴν θεῶν ἐντολὴν· οὐ καὶ χάριν οἱ χιτῶνες κατασκευάζονται, τὴν γύμνωσιν τὴν ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν προσγενομένην καλύψοντας. Ἄλλὰ πρότερον πείθω σε, καὶ ὀρθῶς, ὡς ἐαυτὴν μαχόμενα ὑπέβου, καὶ σοι τοῦτο γεγέννηται σαφές; Ἡ οὐδέπω μανθάνεις, ὡ Ἀγλαφῶν, εἴην, ὃ λέγω; Μανθάνω, εἴην, καὶ οὐκ εἶ δόμοι δεῦτερον ἀκούσασθαι· ἀλλὰ ἔλαθον οὐκ ὀρθῶς εἰπόν. Ἀνάγκη γὰρ μοι, δεδωκότι τοὺς δερματίνους χιτῶνας εἶναι τὰ σῶμα, ὁμολογεῖν, καὶ πρὶν εἰς τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν ἐληλυθῆναι, ἡμαρτηκέναι, ἀνθ' ὧν πρὸ τῆς κατασκευῆς αὐτῶν ἢ παράσχωσι ἐγένετο. Διὰ τὴν παράσχωσιν γὰρ οἱ χιτῶνες αὐτοῖς, καὶ δὲ αὐτῶν ἢ τοῦτων αὐτοῖς κατασκευασίαι, καὶ οὐχ ἢ παράσχωσι διὰ τοὺς χιτῶνας γίνεσθαι· καὶ

A sui peccandique causa illi corpus est, et administram operam præbet? Nam absque corpore peccare anima non potest. Ideo ut infinito tempore peccati corpus experts esse possit, non illud amplius corpus accipiet, quod pessum illam ad corruptelam et ad injustitiam deprimit. Hoc ipsum, ait ille, diximus. Num tu vero, inquam, recte ac præclare dictum illud existimas? Quid enim tua refert? aii. Atqui refellere ista non poteris. Neque vero animam, subjeci. Verum ex his quæ dixisti, placetne, ut in sermone tuum inquiramus? Belle, inquit, ac commode. Rectene vero ac præclare censes ab eo positum aliquid, qui sibi ipsi contraria ac parum. Quid igitur? Num tibi absurde ille veritatem simul

B Igitur ne te ipsum quidem prohaveris qui tam absurde loquere. Nam cum peccasse citra corpus animas concessisses, ac mandatum esse transgressas, atque ob id peccatum scortas illis tunicas obtulisses Deum, ut ea mortuorum gestatione pœnas persolverent; tunicas enim istas de corporibus interpretaris, cum hæc, inquam, asseruisses, progrediente deinceps oratione, velut enrum quæ antea proposueras oblitus, non posse per sese animam peccare confirmas: 566 neque enim ad id a natura esse comparatam, sed malorum omnium causam ei corpus attulisse. Quare me ad improbitatem iterum incitetur, quemadmodum antea ex contagione corporis acciderat, sic illam ab eo separatam perpetuo futuram. Atqui paulo antedixeras, animam ante corpus in paradiso, dum adhuc felix, et a dolore immunis esset, sese obstrinxisset peccato. Quippe violato Dei mandato, invaluisse, corpus illi supplicii loco vinculi instar

C Igitur vel prius, vel posteriori perperam a te positum est. Nam aut ante corpus deliquit, ac, tametsi corpus minui resumat, nihilominus peccabit, et inanis erit omnis illa contra corporis resurrectionem ac supervacanea disputatio; aut cum corpore peccavit, atque ita scortæ illæ tunicæ ad corpus referri non poterunt, siquidem antequam illæ consuerentur, divinum ab homine violatum esse præceptum animadvertimus, cujus insuper causa comparatæ illæ tunicæ sunt, quibus contracta ex peccato nuditas obtegeretur. Num tandem tibi ista persuadeo, idque adeo sentis, quemadmodum tecum ipse ratione tua dissenseris, atque hoc a me tibi est perspicue monstratum? Au non quod dico percipis, Aglaophon? Ego vero percipio, inquit, nec audire secundo necesse est. Sed nescio quo modo imprudens perperam ista jactavi. Necesse est enim cum pelliceas illas tunicas corpora esse concesserim, animam quoque, priusquam in corpus subiret, peccasse confiteri: propterea quod delictum, antequam ille fierent, est

<sup>1</sup> F. διαφέρει, sed parum commoda hæc lectio videtur. <sup>2</sup> F. οὐδ' ὅπως οὖν. <sup>3</sup> F. κεκρατημένης.

admissum. Nam ob legem violatam tunica illis oblata sunt, ob eamque consulte; neque propter tunicas illa est facta commissio. Quæ eum professi fuerimus, assentiri una et illud debemus, ne huic quidem corpori tanquam causæ mali partem ullam esse tribuendum, sed ipsam per sese animam totam illam sustinere. Quare tametsi corpus non resumat, nihilominus peccabit, cum et antea citra corpus peccaverit. Omninoque stolidum est negare ob id corpus aut carnem posse resurgere, ne corpori utcumque sit causa peccandi. Peccabit enim utique posito corpore, ut et ante corpus peccaverat, etsi corpus non subinde recipiat. Ex quo necesse est neque me ipsum, neque alterum a me dixerit. Quod si id ego comprobem, una iis, quæ

XLIII. Ad hæc ego: illud vero, o Agliappon, nonne tibi perperam allatum videtur? Quid illud est? inquit. Corpus, inquam, asserere vinculi instar ac compedis adversus animam esse fabricatum: quod et propheta victos nos in terra esse dicit<sup>1</sup>, et David compeditos appellat<sup>2</sup>? Tum ille: Respondere, inquit, tam expedite tibi nequeo. Cur autem cum alio potius non disputas? At ego (sententiam enim erubuisse hominem, convincique metuere), Num tu tandem adductum me invidia putas voluisse refellere, ac non potius quod erat propositum declarare voluisse? Sed heus tui nec te interrogari pigeat. Vides enim non parvis de rebus natum hunc nobis esse sermonem, sed de eo scilicet, quam ratione credendum sit. Et enim nullum homini gravius malum accidere posse puto, quam necessarii ex rebus, cum falsam de illis opinionem conceperit. Palam igitur, quæso, et alacriter ad interrogata respondeas; ac si quid minus verum proposuisse videor, majore veritatis quam mei studio ductus redargue. Nam redargui ipsum, quam alium redarguere longe excellentius esse bonum arbitror, quo scilicet majus est malo ipsum eripi, quam alios eripere. Age igitur collatis invicem sermonibus, videamus equid a se mutuo dissentiant. Non enim levia sunt illa, de quibus contendimus, sed ejusmodi, ut et illa scire præstantius sit, et ignorare turpissimum. Tu igitur reviviscere corpus non existimas: ego vero censeo. Ita se res habet, inquit, ex his quæ antea dixi. Præterea, inquam, visculum idem ac custodiam, et sepulcrum, et onus ac pedicæ esse dixisti; ego vero non assentior. Vere, inquit, a te ista dicuntur. Ad hæc intemperantia, errore, tristitia, iracundia, cæterisque, ut uno verbo dicam, omnibus, quorum tu malorum causam sustinere corpus asseris, animæ ad meliora impetum præpediri dixisti, neque sinere nos ad eorum, quæ reipsa sunt, comprehensionem ac scientiam pervenire. Quoties enim eorum quæ sunt indagare aliquid volumus, tum oborta caligo mentibus nostris tenebras offundit, neque veritatem dilucidè a nobis pervideri patitur.

<sup>1</sup> Zach. ix. 11. <sup>2</sup> Psal. xlv. 7. <sup>3</sup> Nisi καὶ τὴν σάρκα ἰργας, supervacanea ista sunt. <sup>4</sup> F. τοῦτο κακόν. <sup>5</sup> F. ἀλλήλοισ.

Ἐκ ταύτης τῆς ὁμολογίας συγκατατίθεσθαι, ὡς οὐ τὸ σῶμα τοῦτο παραίτιον κακίας ἐστίν, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ψυχὴ ἐν εαυτῇ. Διὸ, κἀν μὴ λάθῃ τὸ σῶμα, ἀμαρτήσεται, ἐπειδὴ περ καὶ πρόσθεν ἤμαρτε χωρὶς σώματος. Καὶ ἀνήτην τὸ λέγειν ἀναδύσθαι μὴ δύνασθαι τὸ σῶμα, διὰ τοῦτο (τὴν σάρκα<sup>3</sup>) ἵνα μὴ παραίτιος τῆ ψυχῇ τὸ ἀμαρτῆσαι γένηται. Ἀμαρτήσεται γὰρ, ὡς καὶ πρὸ τοῦ σώματος ἤμαρτεν, οὕτως καὶ μετὰ τὴν τοῦ σώματος ἀπόθεσιν, κἀν μὴ αὐθὺς τὸ σῶμα ἀπολάβῃ. Ὅθεν ἀνάγκη μοι διὰ ταῦτα μῆτε ἑμαυτοῦ μῆτε ἄλλου ἀποδέχεσθαι λέγοντος τοὺς δερματινοὺς χιτῶνας εἶναι τὰ σώματα. Εἰ δὲ ἀποδέχῃσιν, ὁμολογεῖν χρὴ με καὶ τὰ εἰρημένα.

probari 567 qui scortas tunicas corpora fuisse dixi, assentiri conveit.

B MF. Τί δὲ, οὐχὶ κακίαι, ἐφη, ὧ Ἀγλασσῶν, δοκεῖ σοι μὴ ὀρθῶς ἔχειν; Τὸ ποῖον; Τὸ λέγειν, ἦν δὲ ἐγὼ, δεσμὸν καὶ πείδας τὸ σῶμα μεμηχανῆσθαι κατὰ τῆς ψυχῆς· καὶ οὐ καὶ ὁ προφήτης δεσμῶς γῆς ἐφη ἡμᾶς· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαβὶδ πεπεδημένους; Καὶ δε, Οὐκ ἔχω σοι προχείρωσ ἀποκρίναςθαι, ἐφη. Ἀλλὰ τί ἄλλω οὐ διαλέγει; Καὶ ἐγὼ (ἠσθόμεν γὰρ ἐβουρίσθαι αὐτὸν, φεύγοντα ἐλεγχθῆναι τὸν λόγον), Οἶμαι γὰρ μὴ κατὰ φρόνησιν ἐπιχειρεῖν σε ἐλέγξει, ἐφη, καὶ μὴ τὸ προκείμενον καταφανὲς φιλονικεῖν ποιῆσαι; Ἀλλ', ὧ αγαθὲ, μὴ ἀποκείμενός ἐν ἐρωτώμενος. Ὅρθῳ γὰρ, ὡς οὐ περὶ μικρῶν εἶπον ἡμῖν οἱ λόγοι, ἀλλ' ὄντινα χρὴ τρόπον πεπιστευμέναι· καὶ γὰρ οὐδὲν οἶμαι τοσοῦτον κακῶν ἢ ἀνθρώπων γενέσθαι, ὅσον ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων, ὅσταν ψευθῆ περὶ αὐτῶν δοξάζοι. Ἰθὺ σὺν προθύμῳ πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποσάπει· καὶ ἐάν τί σοι λέγειν ἀληθές μὴ δοκῶ, μάλλον τῆς ἀληθείας φροντισῶς ἢ ἐμοῦ, ἐλεγξον. Μελίον γὰρ ἀγαθὸν τὸ ἐλεγχθῆναι τοῦ ἐλέγξει νομίζω· ὅσον μελίον ἐστὶ τὸ αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι κακῶ τοῦ ἄλλο ἀπαλλάξαι. Φέρε σὺν, παρ' ἀλλήλους ἢ παραβάλλοντες τοὺς λόγους, σκεπτόμεθα, εἰ τὸ διοίσουσιν ἀλλήλων. Καὶ γὰρ τυγχάνει περὶ ὧν ἀμφισθητούμεν οὐ πᾶν σμικρὰ ὄντα, ἀλλὰ περὶ ὧν εἶδῆναι τε κάλλιον, μὴ εἶδῆναι τε αἰσχρόν. Οὐκ οὖν σὺ μὲν οὐ νομίζεις ἀναδύσθαι τὸ σῶμα, νομίζω δὲ ἐγὼ. Πάνυ μὲν σὺν, ἐφη, καὶ δι' ἄ εἰρηκα. Καὶ σὺ δὲ, ἦν μὲν ἐγὼ, δεσμὸν αὐτὸ, καὶ φυλακὴν, καὶ σῆμα, καὶ ἄθος, καὶ πείδας εἶναι ἐφη; ἐγὼ δὲ οὐ φημί. Ἀληθῆ, ἐφη, μοι λέγεις. Καὶ μὴν δι' ἀκολασίας, καὶ πάλανης, καὶ λύπης, καὶ θυμοῦ, καὶ σπληνδῶν τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὧν εἶναι παραίτιον αὐτὸ κακῶν ἐφη, ἐμποδίζον ἡμῖν τὴν πρὸς τὸ κάλλιον ὁρμὴν τῆς ψυχῆς, μὴ εἶὼν τὸν ὄντως ὄντων εἰς κατάληψιν ἡμᾶς καὶ γνώσιν παραλθεῖν. Κᾶν γὰρ ἐπιχειρήσωμεν θηρεῦσαι εἰ τῶν ὄντων, ἀεὶ παρεμπόπτων ζῴων ζῴων τὸν λογισμὸν, μὴ ἐπιτρέψωμεν ἡμᾶς ἐπισκοπεῖν τὸ ἀληθές τρανώς. Ἀπάτης γὰρ ἢ διὰ τῶν ὄτων ἡμῶν πεπληρωται; σκέψαι, ὡς ἐφη; ἀπάτης δὲ καὶ ἢ διὰ τῆς ὕψεως, ἀπάτης δὲ καὶ ἢ διὰ τῶν ἄλλων αἰσθησεων. Ὅρθῳ, ἐφη, ὧ Εὐδούλει, ὡς ἐγὼ ἔσομαι



εἰμι σε ἐπαινεῖν, ὅταν ὀρθῶς διασαφῆς τὸς λό-  
γους ;

quis omnino sensibus efficitur. Vides, inquit, Eubuli, quam aperte distincteque loqueris ?

ΜΔ'. Ἄρα οὖν, ἵνα δὴ με καὶ ἄλλων ἐπαινέσεις, εἰ δεσμός τὸ σῶμα καθ' ὑμᾶς δοκεῖ, οὐ δύναται κακία ὑπαίτιον εἶναι νομίζεσθαι τῆ ψυχῆ, καὶ ἀδικίας ἔτι, ἀλλὰ σωφροσύνης ἀντιστροφῶς καὶ παιδείας. Ὅδε δὲ σκόπει. Οὗτω γὰρ ἂν ἄλλων ἀκολουθήσεις. Ποῖ ἀγομεν τοὺς τὰ σώματα κάμνοντας ; Οὐ παρὰ τοὺς ἱατρούς ; Δῆλον, ἔφη. Ποῖ δὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ; Οὐ παρὰ τοὺς δικαστοὺς ; Ἀνάγκη. Οὐκ οὖν δίκην ἦν ἐβρασάν ὄντας, ἔφη, δικαίως ; Ναί. Τὸ δὲ δίκαιον πᾶν καλόν ; Ὁμολογεῖ. Ὁ δὲ δικαίως κρίνων καλῶς ποιεῖ ; δικαίως γὰρ κρίνει ; Συνέφη. Τὸ δὲ καλὸν ὠφέλιμον φαίνεται. Ὁφελούονται ἄρα οἱ κρινόμενοι. Ἀναίρεται γὰρ αὐτῶν ταῖς βασάνους ἡ πονηρία κωλυμένη, καθάπερ καὶ πρὸς τῶν ἱατρῶν τομαῖς καὶ φαρμάκοις αἱ νόσοι. Τὸ γὰρ ἀδικοῦντα δίδόναι δίκην, ἐπανορθοῦσθαι τὴν ψυχὴν ἐστι, τὴν μεγάλην νόσον ἀδικίαν ἀποβάλλοντα. Ὁμολογεῖ. Τί δὲ, οὐ κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἀμαρτιθέντων τὰς κολάσεις τοῖς κολαζομένοις δικαίως προσφέρεσθαι φησ, καθάπερ καὶ τὸς ἱατρουμένους κατὰ ἀναλογίαν τῶν τραυματῶν τὰς χειρουργίας ; Ἐπένευσεν. Οὐκοῦν ὁ μὲν θανάτου δράσας ἔδει τιμᾶται θανάτῳ τὴν δίκην, ὁ δὲ πλητῶν πληγαῖς, ὁ δὲ δεσμῶν δεσμοῖς. Ὁμολογεῖ. Ζημιούται δὲ ὁ ὀρθῆσας, ἔφη, δεσμοῖς, ἢ πληγαῖς, ἢ ἄλλῃ τινὶ τοιαύτῃ τιμωρίᾳ, ὅπως παύσεται μεταγνοῦς τοῦ ἀδικεῖν, ἔξλων καθάπερ δι-  
αστραμμένον, βασάνους εὐθύνόμενος ; Ἀληθέστατα, ἔφη, λέγεις. Τιμωρεῖται γὰρ αὐτὸν οὐ τοῦ παρεληλυθότος ἐγκλήματος ἕνεκα ὁ δικαστής, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος, ὅπως μὴ καὶ αἰθεῖς ποιῆ. Τοῦτο δῆλον, ἔφη. Ὁ γὰρ δεσμεῖν αὐτῷ δῆλον ὡς τὴν πρὸς τὸ ἀδικεῖν ὀρμὴν ἀναίρει, μὴ ἐπιτρέπων ποιεῖν ἂ θέλει. Ἀληθές. Οὐκοῦν ἐφργεταί τοῦ ἀμαρτάνειν, τῶν δεσμῶν μὴ ἐόντων ἐλευθεριάζοντα χρῆσθαι ταῖς ἡδοναῖς, ἀλλὰ συσελλόντων, καὶ τὸ δίκαιον διδασκόντων τιμᾶν ἔσθ' ἂν ἀπομάθῃ ; νοουετούμενος σωφρονεῖν. Φαίνεται, ἔφη.

permittunt. Recte omnino. Ergo a peccando prohibetur, quod eum vincula libere in voluptates præcipitem ferri prohibent, sed comescunt potius, castigatione temperantiam condiscat. Ita, inquit, videtur.

Οὕτε τοίνυν παραίτιος ὁ δεσμός γίνεται τοῦ πλημμελεῖν, ὡς δοκεῖ. Σωφρονίζει γὰρ, καὶ ποιεῖ δικαιοτέρους ἀλεξιφάρμακον ἦν ψυχῆς, αὐστηρὸν μὲν καὶ δριττικόν, ἀλλὰ λατικόν. Δῆλον, ἔφη. Τί γὰρ ; φέρε γὰρ ἐξετάζωμεν πάλιν τὰ ἐμπροσθεν. Οὐ δεσμῶν τὸ σῶμα διὰ τὴν παράδασιν δίδωκας εἶναι τῆς ψυχῆς ; Καὶ δίδωμι, ἔφη. Ἀμαρτάνειν δὲ τὴν ψυχὴν μετὰ σώματος, ἔπειρ τὸ μοιχῶσθαι, φονεῖν τε καὶ ἀσεβεῖν ἀμαρτία σοι δοκεῖ, ἂ μετὰ τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ ποιεῖ ; Ἐπένευσεν. Ἀλλὰ τὸν δεσμῶτην ὠμολογήσασμεν μὴ δύνασθαι ἀδικεῖν ; Ὁμολογήσασμεν, ἔφη. Κωλύεσθαι δὲ ἀλγυνόμενον ὑπὸ τῶν δεσμῶν ; Ναί. Δεσμός δὲ ἢ ἀπρὸς τῆς ψυχῆς ; Ἐπένευσεν. Ἀλλὰ ἀμαρτάνομεν ἔντες ἐν σαρκί, ὁμοδοξοῦσης ἡμῖν εἰς τοῦτο τῆς σαρκός ; Ἀμαρτάνομεν, ἔφη. Ὁ δὲ πεπ-

XLIV. Ut igitur, inquam, me impensius collaudes : si corpus quoddam opinione vestra vinculum est, non potest animæ improbitatis et injustitiæ aliquo modo esse causa videri, sed e contrario temperantiæ atque disciplinæ. Sic autem istud ipsum considera, quo magis quid velim assequare. Qui igitur corporis ægritudine laborant, quo tandem deducimus? Nonne ad medicos? Apparet, inquit. Quonam vero eos, qui peccaverint? Nonne ad iudices? Necesse est, ait. Nimirum, inquam, ut pro iis quæ commiserint juste puniantur? Fateor. Justum porro omne bonum atque honestum est? Assensus est. Jam qui juste iudicat, præclare facit; recte enim iudicat? Non negavit. Quod autem bonum est, etiam utile videtur. Quare qui iudicantur utilitatem capiunt: horum quippe repressa nequitia cruciatiibus evellitur, ut a medicis sectionibus ac medicamentis ægrotationes tollantur. Et enim eum qui injuriam fererit, pœnas luere, idem est atque animo corrigi, et ingentem morbum, hoc est injustitiam, deponere. Non diffitebatur. Quid tunc postea? Annon pro delicti ratione, jure iis qui puniuntur infligi pœnas existimas, non aliter atque ægrotis pro vulnerum ratione medica manus adhibetur? Annuit ille. Igitur qui morte digna commiserit, extremam in illum supplicium decernitur. Qui verbera meruerit, aut vincula, verberibus, aut vinculis coercetur. Hæc ille fassus est. Tunc ego: Vinculis itaque, verberibus, atque id genus suppliciiis qui convictus est afficitur, ut ab sceleribus suis respiscat, ac sic, tanquam distortus liguum, tormentis corrigatur. Verissime id quidem narras, inquit. Non tam enim ob præteritum crimen, quam futuri cavendi gratia, iudex in illum animadvertit. Apparet, inquit. Quippe vincula illius ad facinora impetum reprimunt, dum quæ velit pro arbitrio facere non permittunt. Recte omnino. Ergo a peccando prohibetur, quod eum vincula libere in voluptates præcipitem ferri prohibent, sed comescunt potius, castigatione temperantiam condiscat. Ita, inquit, videtur.

Non igitur peccati 569 causam vincula sustinere videntur, sed hæc potius ad officium revocant, ac justiores efficiunt, cum velut præsidarii ejusdem medicamenti loco sint; austeri quidem illius, ac mordacis, sed tamen præsentissimi. Perspicuum illud est, inquit. Quid porro? age, rursum quæ superius posita sunt expendamus. Non tu corpus ob delictum, quoddam animæ vinculum esse statuisti? Ego vero statuo, inquit. Ad hæc, peccare cum corpore animam, si quidem adulterium, parricidium et impietas peccata sunt, quæ cum corpore anima perpetrat? Annuente illo: Atque, inquam, vincium scelus nullum committere posse fatebamur? Fassi omnino sumus, inquit, vinculorum quippe dolore cruciatuque prohiberi etiam. Corpus vero

num animæ vinculum est? Affirmavit. Utrumnam igitur quandiu in hoc corpore sumus, ista peccamus, ut ad id caro ipsa consentiat? Peccamus. Inquit. At qui constrictus est, peccare non potest? Et huic pariter assensus est. Angitur enim ac coercetur. Recte, inquit. Nam ab vinculis inhibetur? Non dubium est, respondit. Verum corpus ad peccandum administrum est? Est, inquit. Vinculum autem coercet? Annuvit. Sequitur proinde neque vinculum esse corpus; sed ad utrumvis, tam concessit.

XLV. Hæc cum ita sint, tuum est, Aglaophon, purgare quæ antea posuisti. Aiebas enim corpus animæ vinculum, carcerem ac compedes esse. Quæ cum iis quæ modo dixisti, nequaquam conveniunt. Qui enim convenire possunt, si quidem necesse est carnem vinculi instar haberi, animam vero adiutore ad scelus uti vinculo? quod quidem fieri nullo pacto potest. Nam cum propter delictum poenæ constituta sint, ut affecta dolore anima ad colendum Deum erudiatur, fieri potest, ut ad committendum facinorosus corpus illi adjumento auxilioque esse possit? Vincula quippe, custodiæ, compedes et id genus omnia poenarum instrumenta, quæ ad emendandos homines pertinent, peccatorum ac scelerum in iis qui puniuntur compescendorum vi prædita sunt. Nam non ideo, ut sceleratus majora scelera committat, velut præsidium quoddam vinculum adhibetur, sed ut eo modo **570** cruciatus a pepertraudis facinoribus desistat. Atque ea causa est cur facinorosi homines vinculis a iudice constringantur, propterea quod ab iis vel invitati mali aliquid facere prohibentur. Quin imo liberorum ac sui juris hominum, quorum nemo vitam suam observat, peccare proprium est, non vincitorum. Homo vero primum quidem parricidium admisit, veluti Cainus<sup>1</sup>. Tum ad infidelitatem adolevit, simulacra veneratus est, a Deo descivit. Fierine igitur potest ut ei corpus tanquam vinculum sit attributum? Aut quomodo Deus, cum se homo peccatis ante corpus obscurisisset, ad majora scelera velut præsidium quoddam ei corpus affinxit? Quomodo denique post illud fabricatum vinculum ita locutus est: *Ecce coram te posui vitam et mortem; elige vitam: bonum et malum; elige bonum*<sup>2</sup>. Item: *Si volueritis et audieritis me*<sup>3</sup>? Hæc enim illi tanquam libertate prædita, non vinculis ac necessitate coacta dicta videntur. Ut idipsum omnino consequens sit, non esse corpus compedum, aut custodiæ, aut vinculorum loco habendum, neque vihetas terræ idcirco appellatas animas, quasi terrenis quibusdam compedibus Deus illas damnaverit. Nam quomodo verum id esse potest, cum demonstrari nulla ratione possit? Sed et perspicue illud absurdum est, corpus arbitrari in æterna illa vita procul ab anima futurum, quod huc illud tanquam vinculum ac pedicæ sint;

δημιός οὐ δύναιτο ἀμαρτάνειν; Καὶ ἐνταῦθα ἐπένωσεν. Ἄγγεται γάρ. Ναί. Μὴ ἐώμενος ὑπὸ τοῦ δεσμοῦ; Ἄλλοι. Ἄλλὰ τὸ μὲν σῶμα κατὰ τὸ ἀμαρτήσας συνεργόν; Ναί. Ἐίργει δὲ ὁ δεσμός. Συνέφη. Οὐκ ἄρα τὸ σῶμα ὁ δεσμός, οὔτε κατὰ σὲ, οὔτε κατὰ ἄλλον, ἔφη, ὦ Ἀγλαοφών· ἀλλὰ πρὸς ἑκάτερον τῆ ψυχῆ συνεργόν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθόν, εἴτε πρὸς τὸ κακόν. Συνεχώρει.

ex tua, Aglaophon, neque ex alterius sententia, bonum scilicet, quam malum, animæ adiutor est.

ME'. Οὐκοῦν οὕτω δὴ τούτων ἐχόντων ἀπολύγηται, ὦ Ἀγλαοφών, πρὸς ἃ πρῶτον ὑπέβου. Ἐργε γὰρ δεσμὸν καὶ εἰρκτήν καὶ πείδας τῆς σῶμα τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς ἐμπροσθεῖν. Καὶ ὄρθς, ὡς οὐ συνδέουσι τοῦτος ἃ ἔρη; Πῶς γὰρ συνδέουεν, εἴπερ γε ἀνάγκη, ὦ ἄριστε, δεσμὸν μὲν τῆν σάρκα νομιέσασθαι, τὴν δὲ ψυχὴν συνεργὴ πρὸς ἀδικίαν χρῆσθαι, καὶ συμπρόκτορι τῷ δεσμῷ, ὅπερ ἀδύνατον; Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἀμαρτίαν βασανιστήριον ἐδόθη, πρὸς τὸ ἀλυρωθεῖσθαι εἰ; τὸ τιμῶν τὸν Θεὸν παιδευθῆναι τὴν ψυχὴν, πῶς συνεργεῖ καὶ συνἀγωνίζεσθαι τὸ σῶμα αὐτῆ πρὸς τὸ ἀδικεῖν; Δεσμοὶ γὰρ καὶ φυλακαὶ, καὶ πείδας, καὶ συλλήθθην αἱ τοιαῦται πᾶσαι πρὸς ἐπανόρθωσιν τιμωροὶ μηχαναὶ ἑφεκτικαὶ τοῦ ἀδικεῖν καὶ ἀμαρτάνειν τοῖς κολαζόμενοις γίνονται. Οὐ γὰρ ὅπως ἃ ἀδικήσας ἀδικήσῃ πλέον, συνεργὸς αὐτῷ πρὸς τὸ ἀδικεῖν ὁ δεσμός; Δίδονται, ἀλλ' ὅπως λήξῃ τοῦ ἀδικεῖν, βασανιζόμενος διὰ τῶν δεσμῶν. Καὶ γὰρ οὐ δικαστὰ ταύτη πεθεοῖσι τοῖς φαύλοις. Κολύθθη πρὸς ἀπὸ τῆ βούλησιν, κακοποιεῖν ὑπὸ τῶν δεσμῶν. Ἐλευθεριζόντων δὲ τὸ κακούργειν ἔστι, καὶ ζώντων ἀφυλάκτως, ἀλλ' οὐ πεπεδημένον. Ὁ δὲ ἄνθρωπος πρῶτον μὲν ἐφόνευσε, κατὰ τὸν Κάνν, ἠρέθη πρὸς ἀπιστίαν, εἰδῶλος προσέσχευ, ἀπεστάτησεν ἀπὸ Θεοῦ. Καὶ πῶς αὐτῷ δεσμός τὸ σῶμα ἐδόθη; Ἡ πῶς ὁ Θεός, μετὰ τὸ πρὸ σώματος ἀνομήσῃ τὸν ἄνθρωπον, συνεργὸν πρὸς ἀδικίαν αὐτῷ μείζονα τὸ σῶμα ἔδοτο; Πῶς δὲ καὶ μετὰ τὴν κατασκευὴν τοῦ δεσμοῦ τῷ, Ἰδοὺ πρὸ προσώπου σου, λέγεται, *τέθεικα τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, ἐκλεξάμην τὴν ζωὴν τὸ ἀγαθόν καὶ τὸ πονηρὸν, ἐκλεξάμην τὸ ἀγαθόν*· καὶ, *Ἐὰν θέλησῃ καὶ εἰσακούσῃ με*; Ταῦτα γὰρ ὡς αὐτῷ ἐξουσιάζοντι, καὶ οὐχ ὡς ὑπὸ δεσμῶ καὶ ἀνάγκην ἀγομῆν ἐβήθη. Ὅστε ἐκ παντὸς συνίστασθαι μὴτε πείδας ἢ φυλακῆν, ἢ δεσμοὺς νομιέζειν τὸ σῶμα. μήτε δεσμῶν τῆς γῆς διὰ ταῦτα τὰς ψυχὰς γοητικὰ κατακρίνωσιν αὐτὰς τοῦ Θεοῦ δεθῆναι πείδας. Πῶς γὰρ, ὅποτε μὴ δύναται ἀποδειχθῆναι τοῦτο; Ἄριστον δὲ κάκεινο προφανὲς τὸ οἰεσθαι τὸ σῶμα ἐν τῇ κατὰ τοὺς αἰῶνας διαγωγῇ μὴ συνίστασθαι τῇ ψυχῇ, διὰ τὸν δεσμὸν αὐτῷ καὶ πείδας εἶναι, ἵνα μὴ αἰώνιος γενώμεθα κατὰκριτοι δεσμῶνται, κατὰ τοὺς φθορέας, ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ φωτὸς ἐσόμενοι. Δελυμένον γὰρ ἱκανῶς, καὶ ἐξελεγχθέντος τοῦ λόγου, ἐν ᾧ δεσμὸν τῆς ψυχῆς ὤρισαντο εἶναι τὴν σάρκα, λέλυται καὶ

<sup>1</sup> Gen. iv, 8. <sup>2</sup> Deut. xxx, 15. <sup>3</sup> Isa. i, 19.

τὸ εἶναι (43) ἢ μὴ δεσμοῦται ἐκ αὐτῆν ἐν τῇ βασιλείᾳ A τοῦ φωτός, ἣν ἀπολαμβάνομεν, ἐσόμεθα, διὰ τοῦτο οὐκ ἀναστρέφεται.

sententia, quæ animæ vinculum carnem esse definiebat, una et illud refellitur; corpus ideo minime resurrecturum; ne in splendido illo regno, si illud

ΜΓ'. Ποταπὸν γὰρ λοιπὸν εἰς περὶ τοὺς δυσχεραίνουσιν ἕτερον ἀλθθευμα χρῆ δεκνόναι, εἰς παγίδα τὴν σάρκα δίκην ὑφέξουσιν τῶν ἡμαρτημένων ἐμβιβάσει· ὅπερ ὁ μᾶλλον ἢ ὀρθοδοξίας ἐστίν. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς παραβάσεως, καθάπερ ἦδη καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐξεθέμεθα, σώματα ἐκείνηντο αἱ ψυχαί, πῶς εἰς παγίδα ὑστερον μετὰ τὴν παραδασιν εἰς σῶμα ἐμβιβάζονται, οὐκ ἔντος χρόνου, ἐν ᾧ πρὶν αὐτὰς τὸ σῶμα λαβεῖν ἐξημάρτοσαν; Οὐ γὰρ ἐμφορο; ὅτε μὲν ὡς διὰ τὸ σῶμα λέγεται τὰς ψυχὰς ἡμαρτηκένοι, ὅτε δὲ, ἐπειδὴ ἡμαρτησαν, διὰ τοῦτο καὶ δεσμὸν αὐτῶν, καὶ παγίδα πρὸς κατάκρισιν γεγυνομένη. Εἰ γὰρ διὰ τὸ σῶμα ἡμαρτον, συνῆν ἄρα ἐξ ἀρχῆς αὐταῖς καὶ πρὸ τῆς ἡμαρτίας τὸ σῶμα. Πῶς γὰρ διὰ τοῦτο ἡμαρτανον, ὃ μὴ ἦν μὴδέπω; Εἰ δὲ παγὶς πάλιν αὐτῶν τὸ σῶμα καὶ πέδαι νομίζονται, καὶ δεσμοὺς, οὐκέτι τὸ συναμφοτέρον αἰτιον, ἀλλὰ ψυχῇ μόνῃ, ἀμαρτήσαν. Τί γὰρ μετὰ τὴν ἀμαρτήσασιν τῶ ἀμαρτήσαντι; Δεσμὰ καὶ παγίδες, καὶ πέδαι κατασκευάζονται. Ἀλλὰ μὲν δὴ ὡμολογήσαμεν, μὴ δύνασθαι δεσμὸν εἶναι τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· ἐπειδὴ τὸ μὲν σῶμα πρὸς ἐκότερα, καὶ πρὸς τὸ δίκαιον καὶ ἴδικον συνεργεῖ, ὃ δὲ δεσμοὺς ἐργεῖ τοῦ ἴδικου. Ὡστε, ὅπερ λέγω, δυσὸν θάτερον. Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡμαρτομεν μετὰ σώματος, καὶ οὐ φαίνεται χρόνος, ἐν ᾧ ἐκτεδὸς ὑπῆρξαμεν σώματος, καὶ συναίτιον τὸ σῶμα καὶ κακῶν τῆς ψυχῆς καὶ ἀγαθῶν· ἢ χωρὶς σώματος ἡμαρτομεν διαγαγόντες· καὶ ἀναίτιον τὸ σῶμα κακίας ἐκ παντός. Ἀλλὰ χωρὶς σώματος ὑπὸ λόγου ἡδονῆς οὐ κρατεῖται ἡ ψυχῆ. Ἐκρατήθησαν δὲ οἱ πρωτόπλαστοὶ ἀλόγῳ δειλασθέντες ἡδονῆς. misimus, cum citra corpus degeremus, ut ab omni corpore rationis experte voluptate capi anima potest. Cujusmodi primi nostri parentes illecebri capti superatiquæ sunt.<sup>1</sup>

Ἦν ἄρα ἡ ψυχῆ μετὰ σώματος καὶ πρὸ τῆς ἀμαρτίας. Περὶ γὰρ τοῦ μὴ ἐγγχεῖν αὐτὸ νομίζεσθαι διὰ τὴν παραδασιν δεσμὸν ἐπὶ τιμωρίᾳ γεγυνοῦσα, ἢ ἄκρατον ἢ ψυχῆ καὶ συνεχτὴ κατ' αὐτοὺς βῆσανον ἐχθρὴ νεκροφοροῦσα, δοκῶ μοι πλήρη ταῦτα ἦδη μετὰ πάσης ἀποδείξεως δεδεικνυμένα. Ὅθεν ἀσύστατον καὶ ἀνένδεκτον τὸ μὲν σῶμα παγίδα τίθεσθαι καὶ δεσμὰ, τὸν δὲ θεὸν εἰσάγειν τὰς ψυχὰς εἰς τὴν παγίδα, δίκην ὑφέξουσα· ἀνοθεν ἐκ τρίτου ἐκβάλλοντα οὐρανῶν, ὅτι ἀνοθεν παρῆκουσαν τῆς ἐπιτολῆς. Πρὸς τὴν γὰρ τὴν βλάβας πιστεύουσιν τοῖς οὐτῶ ὑπ' αὐτῶν προπετῶς εἰρημένους; Καίπερ οὐκ ἔχοντος οὕτως τοῦ ψαλμοῦ, κἂν βεβιασμένους αὐτὸν ἐκτίθενται. Αὐτὰ δὲ προῶσα τὰ ἐγκείμενα· ἴνα (ὅτι) κατὰ τὸ μὴθῶδες αὐτῶν τῆς ἐξηγήσεως φανῆ, ὁρθῶς μὴ θελόντων νοεῖν τὰς Γραφὰς. Εἰσι γὰρ

ne sempiternis vinculis sceleratorum instar addicti videamur, cum in lucido illo regno simus habitaturi.

Cum enim abunde dissoluta ac refutata sit illa sententia, quæ animæ vinculum carnem esse definiebat, una et illud refellitur; corpus ideo minime resurrecturum; ne in splendido illo regno, si illud

XLVI. Quæ enim, illa sublata, certa ac constans ratio esse potest, qua id ægre ferentibus persuaderi possit, animam ut delictorum suorum penas exsolvat, in hanc carnem velut in laqueum conjici? quod stultitia magis, quam sinceræ fidei tribuendum est; nam cum ante violatum Dei mandatum, ut antea monstravimus, corporibus prædixit fuerint animæ, quoniam pacto secundum delictum includi corpore potuerunt, cum non suppetat tempus quo, priusquam corpus induerent, in peccatum prolapsæ sunt? Neque vero sui compos est, qui alias propter corpus peccasse putat animas, alias, postquam peccaverint, eodem illo corpore tanquam vinculis ac compediibus fuisse damnatas. Si enim propter corpus deliquerint, cum eo vel ante peccatum conjunctæ fuerint oportet. Alioqui propter id quod nondum exstiterat, peccasse quomodo potuerunt? Quod si vinculi loco compediisque corpus est animæ, non jam utrique simul est, sed animæ duntaxat peccati causa tribuenda. Quid est enim, quod secundum peccatum ei qui peccarit infligitur? Vincula nimirum ac compedes parantur. Nos autem paulo illud ante fastidiamur, corpus animæ vinculum esse non posse, quoniam ad utrumque, tam justum scilicet, quam injustum, ministerio corporis adjuvamur. At vinculum ab eo quod injustum est committendo nos prohibet. Ex quo alterum, ut diximus, e duobus sequitur. Aut enim initio cum corpore peccavimus; nec ullum tempus apparet, quo sine corpore fuerimus; estque bonorum malorumque causa cum anima communiter corpus. Aut tum peccatum admisit, cum citra corpus degeremus, ut ab omni malitiæ culpa corpus immune sit. Atqui nulla sine corpore rationis experte voluptate capi anima potest. Cujusmodi primi nostri parentes illecebri capti superatiquæ sunt.<sup>2</sup>

Anima igitur corpori conjuncta fuit etiam ante peccatum. Quod enim absurdum sit, pœnæ loco corpus animæ post peccatum tanquam vinculum fuisse constitutum, ut addicta mortuo gerendo anima mero quodam supplicii genere ac sempiterno ex illorum opinione crucietur, videor illud hactenus abunde copioseque demonstrasse. Quare minime cohærens ac probabile videtur, laquei ac vinculi instar esse corpus, in quod animas Deus supplicii causa nihilominus inserat, quas e tertio cælo deturbabit, quod mandatum suum illo in loco violaverint. Quid est enim, quo tam temere hæc ab illis affirmata persuaderi possint? Cum præsertim nihil ejusmodi psalmos ille contineat, tametsi per vim ejus sententiam detorqueere conentur? Sed eadem illa verba libet afferre, quo illorum interpretatio

<sup>1</sup> Corruptus est hic locus. <sup>2</sup> Deest aliquid et ἐμβιβάζεσθαι leg. <sup>3</sup> Gen. iii, 4 sqq.

(43) Ἀέλιται καὶ τὸ εἶναι. Expuncta vocula εἶναι utrunque sententia cohærebit.

quam inanibus sit referta fabulis appareat, qui Scripturarum rectam intelligentiam repudiant. Hæc enim illo in psalmo leguntur : *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum; posuisti tribulationes in dorso nostro. Imposuisti homines super capita nostra. Transivimus pro ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* <sup>1</sup>. Quibus statim adjiciunt : His animæ sermonibus utuntur, quæ in corpus velut in laqueum, e tertio cælo ubi et paradisi est, ad certamen delatæ sunt. Nam iis verbis, *Transivimus pro ignem et aquam*, aut animæ maternum per uterum in hunc mundum transitus exprimitur, quod in tanto incendio atque humore versetur; aut ejusdem in hanc vitam e cælo lapsus ostenditur; in quo cum ignis veluti fontes, tum illam, quæ supra firmamentum est, aquarum vim copiamque transmittit. Contra quos visum est mihi disputare. Age itaque, Aglaophon, tu pro illis, quæ afferri ab iis possunt, respondeas.

XLVII. Inprimis enim paradisi ille, de quo in primo nostro parente dejecti fuimus, eximius quidam haud dubie hac in terra locus est, et ad exquisitam quamdam ac jucundissimam piorum requiem habitationemque secretus. Indidem porro Tigris, et Euphrates cæteraque flumina profisciscuntur, quorum in continentem nostram derivationes ac decursus exundant. Non enim in terras e cælo delapsæ præcipitant. Neque enim tantam aquarum molem cum ingenti ex alto impetu depressam sustinere terra potuisset. Sed nec Apostolus paradisi tertio in cælo collocat, si quis illius verba subtili quadam intelligentia penetrare possit. *Novi, inquit, hominem raptum ad tertium cælum, et eundem novi hominem, sive in corpore, sive extra corpus, Deus scit; quoniam raptus est in paradisi* <sup>2</sup>. Quibus verbis duo sibi maximi momenti patefacta significat, cum bis perspicue esset assumptus; primum tertium in cælum, deinde in paradisi. Hæc enim verba: *Scio raptum hujusmodi usque ad tertium cælum, peculiare quiddam, cum ad tertium cælum esset evectus, ostensum illi esse demonstrant. At illud quod subjicitur: Et scio hujusmodi hominem, sive in corpore, sive extra corpus; quoniam raptus est in paradisi*, aliud rursus in paradiso patefactum ipsi atque indicatum demonstrat.

Quocirca canuræ istæ nugæ sunt, et ad pompam speciemque tragice conflictæ, demitti e cælo animas asserere, atque in hunc inferiore orbem delapsos igneos fontes et aquas, quæ <sup>573</sup> supra firmamentum eminent, transcurrere; nam et Adamus nequiquam e cælo dejectus est, sed ex eo paradiso, qui in Eden fuerat ad orientem consitus <sup>3</sup>. Non enim, antequam corpus indueret, peccatum

<sup>1</sup> Psal. Lxv, 10-12. <sup>2</sup> II Cor. xii, 2-4. <sup>3</sup> Gen. ii, 15.

(44) Ἄλλ' οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος ὑποτίθεται. Μεθούδιος ita de Apostoli raptu sentit, ut in cælum

οὕτω πως ἔφητο λεχθέντα· Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ θεός, ἐπέρωσας ἡμᾶς, ὡς κροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα· ἔθου θλίψαις ἐπὶ τὸν ὥσπον ἡμῶν. Ἐκεῖθεν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψύχην. Καὶ εὐθέως ἐπιφέρουσι· Ταῦτα δὲ ὑπὸ τῶν ψυχῶν ἐργεῖται, τῶν ἐπὶ τῆν παρὰ τὸ σῶμα, ὡς εἰς ἀνώτισμα, κατενεχθεισῶν ἐκ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ, ἐνθα ὁ παράδεισος. Τὸ γὰρ, Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, ἦτοι, φησὶ, τὴν διὰ μητέρας εἰς τὸν κόσμον τῆς ψυχῆς πάροδον δηλοῖ, ἐπειδήπερ ἐν φλογὶ τοσαύτῃ καὶ ὑγρασίᾳ καταγίνεται· ἢ τὴν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν κατάπτωσιν ἐπὶ τὸν βίον διερχομένην εἰς πηγὰς τοῦ πυρὸς καὶ τὰ ὑπὲρ τὰ νῦτα τοῦ στερεώματος ὕδατα. Πρὸς τοὺς ἤξιον ἐνίστασθαι. Φέρε γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν, ὁ Ἄγλαφῶν, αὐτοὺς ποιῆσαι τὴν ἀπόκρισιν, τί λέξουσι.

MZ. Πρῶτον γὰρ ὁ παράδεισος, ὅθεν καὶ ἐξεβλήθημεν, ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ, ἐκ ταύτης ἐστὶ τῆς γῆς προδήλιος τόπος ἐξαιρετός, πρὸς ἄλλων ἀνάπαυσιν καὶ διαγωγὴν τοῖς ἁγίοις ἀφορισμένως κρείττονα. Ἄπ' αὐτοῦ καὶ τὸν Τίγριν, καὶ τὴν Εὐφράτην, καὶ τοὺς λοιποὺς ποταμοὺς τοὺς ἐκεῖθεν προχομένους ἐνταῦθα φαίνονται, τῶν θεμάτων τὰς διεκβολὰς εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ἡπειρὸν ἐπικλύζοντες. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἄνωθεν καταρρέουσι χεόμενοι. Ἐπεὶ οὐδὲ ὑπέστη ἂν ἡ γῆ ὄγκον τοσούτου ἀβρῶος ἐξ ὕψους καταπερρέμενον ὑποδέχασθαι ὕδατος. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος ὑποτίθεται (44) τὸν παράδεισον εἶναι ἐν τρίτῳ οὐρανῷ τοῖς λεπτοῦν ἀκροῦσθαι λόγων ἐπισταμένους, οἷσα γὰρ ἀραπαγέτα ἕως τρίτου, λέγων, οὐρανοῦ· καὶ οἷσα τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον, εἶτε ἐν σώματι, εἶτε χωρὶς σώματος, ὁ θεός οἶδεν, δεῖ ἠραπάην εἰς τὸν παράδεισον. Αὐὸ ἀποκαλύψαι μεγάλως ἐρωκάνει μὴνυεῖ, δις ἀναληφθεὶς ἐναργῶς· ἅπαξ μὲν ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἅπαξ δὲ εἰς τὸν παράδεισον. Τὸ γὰρ, οἷσα ἀραπαγέτα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἰδίως ἀποκαλύψαι αὐτῷ κατὰ τὸν τρίτον ἀναληφθέντι πεφηνέαι συνίστησι. Τὸ δὲ, καὶ οἷσα, πάλιν ἐπιφερόμενον, τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον, εἶτε ἐν σώματι, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, δεῖ ἠραπάην εἰς τὸν παράδεισον, ἑτέραν αὐδὲ αὐτῷ πεφανερῶσθαι κατὰ τὸν παράδεισον ἀποκαλύψαι δεῖκνυσι.

Τερετισμὸς οὖν ἐστὶ καὶ τραγικολογία τὸ καταβλέσθαι λέγειν τὰς ψυχὰς ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ διαβαίνειν τοῦ πυρὸς τὰς πηγὰς, καὶ τὰ ὕδατα τὰ ὑπὲρ τὰ νῦτα τοῦ στερεώματος, εἰς τὸν καθ' ἡμᾶς φερομένης κόσμον. Ἐπεὶ μὴδὲ ὁ Ἀδὲμ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐξεβλήθη, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἐδέμ πεφτυμένου παραδείσου. Οὐ γὰρ πρὸ τῆς ἐνωματώσεως τὸ παράπτωμα, καθάπερ εἰδείξαμεν

primo, tum in paradisi terrenum sit erectus: quod uberius declarat.

ἰκανῶς, οὐδ' αὐτὸ σῶμα παρὶς τοῦτο. Ἄλλὰ μετὰ τὴν αὐτὸ τοῦ σῶμα σύμφωνον τῆς ψυχῆς γίνεται τὸ παράπτωμα· ὅτι τοῦτο συναμφοτέρων ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἡ ἐκ τοῦ παραδείσου καταπτώσις ἐνθάδε. Ὁ δὲ ὄλω· προσέειπεν ἐπιμυλιότερον, Ἀγλαοφῶν, τῷ λόγῳ· Ἄλλὰ διετείνετο, περὶ πραγμάτων διανοήσων οὐκ ἐχόντων ἐπιχειρήσων, κατὰ τὰς δόξας ἐξηγησασθαι τῶν φαύλων τὸν ψαλμὸν, περὶ ὧν λέγειν πλείω παρήσομεν.

MR. Βούλομαι γάρ, ἐπειδὴ ἀπαρ εἰς τὸ διευθύναι τὴν μοχθηρίαν αὐτῶν ἤκομεν, ἀπογομνῶσαι καὶ ταύτας αὐτοὺς τῆς προφητείας τὴν πρόφασιν. Ἐδοκιμάσας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπιρρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Δοκιμασθέντες διαρκῶς ὡς μάρτυρες ἐν ταῖς κατὰ τοὺς πειρασμοῖς τῶν βασάνων προσβολαῖς (τὰ πολλὰ γὰρ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς αἱ προφητεῖαι πλείν πληροῦνται), καὶ εὐσεβῶς καὶ ἐβρωμένιστα διαβλήσαντες, εὐχαριστοῦσι, τὸ, ἰδοκίμασας ἡμᾶς, λέγοντες, τῷ Θεῷ· ὅς, ἵνα τὴν δόξαν παρ' αὐτῷ κτισθῶνται μεζζονα, διὰ πολλῶν αὐτοῖς ἠλεγε πόνων, τὸν ἀληθῶς Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα νικῆται προθεῖς. Καὶ ἐπισκέψασθε, ὡς τοῦτοις συνφάσ σαφῶς τοῖς λόγους περὶ τῶν μαρτύρων καὶ Ὁλομῶν ἀναφθέγγεται· οὐ γὰρ ἀμάρτυρος ὁ λόγος καὶ ἄλλων Γραφῶν· ὅτι Ὁ Θεὸς ἐπέλεξεν αὐτοὺς, καὶ εὖρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ. Ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὀλοκρόπωμα εὐδίας προσέδεδετο αὐτοὺς. Καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν πρόσθεν εἰπόν· Καὶ γὰρ ἐὰν ἐν ὕψει ἀνθρώπων κολασθῶσιν, ἡ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης· καὶ ὀλίγα παιδευθέντες, μεγάλα εὐεργετηθήσονται. Ἄλλὰ καὶ ἐν τῷ ρυγῆ ψαλμῷ τὸ εἰρημένον· Εἰ μὴ οὐ Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπαρσαστήναι ἀνθρώπων ἐπ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἄν κατέκρινον ἡμᾶς. Χαμαίρουν διεῖλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἄρα διεῖλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὄδω τὸ ἀνυπόστατον. Εὐλογητὸς Κύριος, ὅς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θάραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν· Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς σερυθθῶν ἐβρόσθη ἐκ τῆς παρῆδος τῶν θνητότων. Ἡ παρὶς συνετερίθη, καὶ ἡμεῖς ἐβρόσθημεν. Οἱ μάρτυρές εἰσιν οἱ ψάλλομεν. Δύο δὲ τῶν καλινίκων οἱ χοροὶ μαρτύρων, εἰς μὲν τῆς διαθήκης τῆς Καινῆς, θάτερος δὲ τῆς Παλαιᾶς, ἀντίφθογον ὕμνον συμφῶνως τῷ ὑπαρχῶν Θεῷ καὶ βασιλεῖ τῶν ἑλῶν ἀναπέμποντες· Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς· ἐπιρρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγε ἡμᾶς εἰς τὴν παρῆδα· Ἐθου βλάψεις ἐπὶ τὸν ὕατον ἡμῶν· τὸ δικαστήριον τῶν ἐθνῶν, ἡ τοὺς πειρασμοὺς, καθ' οὓς ἐκβλήθέντες ἰσχυρῶς ἐδοκίμασθησαν. Δοκίμασόν με γὰρ, φησὶ, Κύριε, καὶ πειρασόν με. Πύρρωσον τοὺς νεφρούς μου καὶ τὴν καρδίαν μου.

Λεγέτω δὲ καὶ Ἀβραὰμ ἐπὶ τῷ μονογενεῖ πυρωθεὶς τὰ σπλάγχνα, προτιμήσας τε τὸ τοῦ Θεοῦ μῆλον πρόσταγμα, μετὰ τὸ ἀκούσαι· Ἀβραὰμ,

contigit, ut abunde ante docuimus; neque corpus ipsius laquei instar affixum est. Sed tum denique peccatum est admissum, cum in unum corpus animaeque coaluissent, propterea quod ex utroque hominis natura conlatur; estque in hunc locum e paradiso facta deportatio. Ille vero, o Aglaophon, non attente admodum in illius loci sententia incubuit, sed ea disputando affirmare instituit, quae percipi nullo modo possunt, atque ex pravorum hominum opinione explicare psalmum illum aggressus est.

XLVIII. Libet enim, quandoquidem semel ad illorum reprehendendam nequitiam devenimus, illius oraculi declarare mentem. *Probasti nos*, inquit, *Deus, et igne nos examinasti, sicut examinatur argentum*. Ubi martyres, qui tormentis ac cruciatibus admotis assidue probantur (saepe enim prophetarum responsa in fide nostra ac religione complentur), posteaquam pie ac fortiter certamen obierunt, iis ipsis verbis, *Probasti nos*, Deo gratias agunt: qui, ut majorem illi gloriam apud se promerereutur, variis illos laboribus periclitari voluit, ac vere Olympiaci cujusdam certaminis victoriam proposuit. Quam vero consentanea iis de martyribus a Salomone pronuntiata sint, attendite. Neque enim aliarum Scripturarum testimonio caremus. *Deus*, inquit, *temptavit illos, et invenit eos dignos se. Tanquam aurum in fornace probavit illos; et in tempore visitationis illorum*, etc., cum antea dixisset: *Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. In paucis correpti, magna beneficia consequentur*. Præterea psalmo cxxiii, cum ista dicuntur: *Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos. Torrentem pertransiit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus*. Martyres 576 psalmum illum pronuntiant. Duplex porro triumphantium martyrum chorus est. Alter enim ad Novum Testamentum, alter ad Vetus pertinet; qui quidem in patroni ac regis omnium Dei honorem alterna invicem hujus hymni modulatione respsndent: *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum: posuisti tribulationes in dorso nostro. Ubi tribunalia gentilium ac tentationes significant, quibus vexati ac velut igne percocti validissime probati sunt. Proba me enim, inquit, Deus, et tenta me: ure renes meos et cor meum*.

μου καὶ τὴν καρδίαν μου.

Licet et hæc Abrabamo dicere, cum unigenæ filii gratia illius viscera veluti quodam igne torcerentur, ac majorum divini mandati rationem ba-

<sup>1</sup> Sap. III, 5, 6. <sup>2</sup> ibid. 4. <sup>3</sup> Psa<sup>1</sup>. cxxiii, 1-7.

beret; hunc, inquam, psalmi locum usurpet, postquam vocem illam accepit: *Abraham, parce filio tuo, et gladium abijce*<sup>1</sup>. *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum*. Eadem et Job verba proferat, posteaquam et illius corpus purulenta sanie distillavit, et amicorum probra pertulit, et corporis cruciatibus affectus est; cum per procellam loquentem sibi Deum exaudisset: *Num tu me aliam ob causam tibi locutum arbitraris, quam ut justus appareas*<sup>2</sup>? Dicit, inquam: *Posuisti tribulationes coram nobis, Domine, ut nos tanquam in fornace aurum probares*. Item et tres in fornace pueri concinant rore perfusi, ne incendio concrementur<sup>3</sup>: *Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium*. Quod utinam et mihi Methodio usurpare aliquando liceat, omnipotens et æterne Deus, Pater Christi, cum in die tua per ignem sine ullo dolore transiero, et aquarum, quæ in urendi naturam mutatae sint, impetum effugero: *Transivi per ignem et aquam, et eduxisti me in refrigerium*. Hæc est enim tui amantibus a te elita promissio: *Si transieris per aquam, tecum sum; et flumina non concludent te. Et si transieris per ignem, non combureris; flamma non comburet te*<sup>4</sup>. Sed de psalmi illius interpretatione abunde hactenus est dictum.

XLIX. Nunc illud considerandum est, in quo variis somniis dormientium more delusi Apostolum hæc dixisse jactitant: *Ego autem vivebam aliquando sine lege*<sup>5</sup>; statimque clamitant, illam primi nostri parentis ante corpus legis præscriptionem **575** vitam esse declaratam, ut quæ sequuntur fidem faciunt: *Ego vero carnalis sum, venundatus sub peccatum*<sup>6</sup>; quoniam sub peccati potestate ac dominatum redigi aliter homo non poterat, eique, violato mandato, venundari, nisi carne præditus existisset. Nam anima per sese nullo peccato corripitur. Ob id acute statim illud adiecit: *Ego carnalis sum, venundatus sub peccato*, cum id antea dixisset: *Ego vivebam aliquando sine lege*<sup>7</sup>. Quæ cum illi dicerent, plerique in stuporem admirationis convertebantur. Jam vero posteaquam veritas est manifestissime patefacta, non modo longe eos aberrasse, sed et summam ad blasphemiam pervenisse constat. Qui cum ante præceptum corporis expertes vixisse velint animas, nec ullo per sese peccato posse corripi, aliam deinceps in opinionem delapsi, suum illud dogma, vel seipsos potius everterunt. Corpora enim iisdem illis postea velut in supplicium fabricant, quod ante corpus peccaverint. Quin etiam convicia illis occurrunt, ut vinculis ac pedicibus simile esse corpus affirmant, aliaque stolidi id genus effutiant.

At vero longe, uti dixi, contrario modo sese res habet. Oportet enim etiam ante peccatum corpori consortiam animam fuisse. Alioqui cum anima nullo

*ἄφρατος τοῦ παιδὸς σου, ἀποβρέψας τὸ εἶφος. Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς· ἐπέρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Λέγετω καὶ Ἰώβ, μετὰ τὸ ἀποβρέψουσι τὴν σαρκίαν, καὶ οὐκ ἐπισθήσῃ τε ὑπὸ τῶν ψλίων, καὶ ἀλλήσοι τὸ σῶμα, διὰ λαλαπτος ἀκούσας λαλοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ· Ὁλεῖ με ἄλλως σοὶ κεχρηματικέμαι, ἢ ἴνα φανῆς δίκαιος; Ἔθου ὀλιψέας ἐναντίον ἡμῶν, Κύριε, ἴνα ἡμᾶς ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμάσῃς. Λέγετωσαν καὶ οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ παῖδες ἄσροῦζόμενοι, ἴνα μὴ καταφλεθῶσιν ὑπὸ τοῦ πυρός· Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς· ἐπέρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Διήλοθμεν διὰ πυρός καὶ ὕδατος· καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς ἐκ ἀνάσχυνης. Ὡς εἰπεῖν ἀκόμ τῷ Μεθόδιῳ· Ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ αἰώνιος, ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου διαβάτην τὸ πῦρ ἀναληγῆ, καὶ τῶν ὑδάτων, εἰς τὴν καυτικὴν μεταβληθέντες, ὡς φῶς, ὑπεξάλυξαν τὰς ὁρμὰς, διήλθοσαν διὰ πυρός καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγέ με εἰς ἀνάσχυριν. Σὺ γάρ ἂν αὐτὴ τοῦ ἀγαπῶσί σε ἡ ἐπαγγελία· Ἐὰν διαβαίνεις δι' ὕδατος, μετὰ σοῦ εἰμι· καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσι σε. Κἂν διαβαίνῃς διὰ πυρός, οὐ μὴ κατακάσσει σε. Ἀλλὰ γὰρ περὶ τῆς κατὰ τὸν ψαλμὸν ἐξηγήσεως ἄλλος ἔχει ταῦτα.*

**ΜΘ**. Εἰς δὲ ἐκεῖνο διασκεπτόν, ἐν ᾧ πολυμόρφως ἐμφανταζόμενοι ἀπάταις, καθυλούντων τρόπον, ἀποφαινοῦται τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι· Ἐγὼ δὲ ἔβην χωρὶς νόμου ποτέ· καὶ βούσι· Τὴν πρὸ τῆς ἐντολῆς ἡμῶν ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ διαγωγῆν πρὸ σώματος ἔφα, ὡς τὰ ἐπιπερόμενα συνίστην· Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν. Ὅτι μὴ ἄλλως ὁ ἄνθρωπος ἀρχεῖσθαι ἠδύνατο, καὶ κυριεύσθαι ὑπὸ τοῦ κακοῦ, πρᾶξις αὐτῷ διὰ τὴν παράδασιν, εἰ μὴ σάρκινος ἦν γεγῶνός. Ἀληπτος γὰρ καὶ ῥῶς ἐαυτὴν ἡ ψυχὴ, φησί, τῇ ἁμαρτίᾳ. Διὸ ὁρμῶς ἐπήγαγε τὸ, Ἐγὼ σάρκινός εἰμι, πεπραμένος ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν. πρόσθεν εἰπὼν τότε· Ἐγὼ ἔβην χωρὶς νόμου ποτέ. Θαῦμα μὲν τοῖς πολλοῖς, ταῦτα λεγόντων αὐτῶν, τότε ὑπεδέυτο καὶ κατὰπληξίς· νῦν δὲ προκυψάσης εἰς τὸ φανερώτατον ἦδη τῆς ἀληθείας, οὐ μόνον μακρῷ πλανώμενοι καταφαίνονται, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς ἀκρας ἀναβαίνοντες βλασφημίας. Ἄδοντες γὰρ ἀσωμάτως τὰς ψυχὰς πρὸ τῆς ἐντολῆς βεβιωκέναι, ἀλήπτους τὸ εἶναι καθ' ἑαυτὰς ἐκ παντὸς; τῇ ἁμαρτίᾳ διανοηθέντες, πάλιν ἀντρέψαν τὸν λόγον, ἑαυτοὺς δὲ πολλὸ μᾶλλον. Τὰ γὰρ διὰ πύματα κατασκευάζουσι αὐταῖς ὑστερον ἐπὶ τιμωρίᾳ, διὰ τὸ πρὸ σώματος αὐτὰς ἁμαρτηκέναι. Καὶ δὴ καὶ λοιδορήσεις τὸ ἐπήλθοσαν αὐτοῖς, θεσμοῖς ἀπεικάζουσι, καὶ πῆδας τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ἀνόητα εἰπεῖν. Νῦν δὲ ὅπερ εἰρηται, πᾶν τούναντιον ἔχει. Χρὴ γὰρ πρὸ τῆς ἁμαρτίας τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν μετὰ σώματος· ἐπεὶ (ὁ) ἄληπτος οὖσα ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν

<sup>1</sup> Gen. xxii, 11, 12. <sup>2</sup> Job xl, 3. <sup>3</sup> Dan. iii, 21 sqq. <sup>4</sup> Isa. lxxvii, 2. <sup>5</sup> Rom. vii, 9. <sup>6</sup> ibid. 14. <sup>7</sup> ibid. 9. <sup>8</sup> F. ἐν ὡτώ. <sup>9</sup> F. μετακληθέντων. <sup>10</sup> F. σὴ γάρ.

τῆ ἁμαρτία οὐκ ἔν ἡμαρτεν ὄλιος πρὸ τοῦ σώματος. εἰ δὲ ἡμαρτεν, οὐκ ἔν ἄληπος καθ' αὐτὴν τῆ ἁμαρτία, ἀλλὰ καὶ εὐλόγως μᾶλλον καὶ εὐληπτος. Διὸ καὶ πάλιν, κἄν μὴ λάθῃ τὸ σῶμα τοῦτο, ἁμαρτή-  
 ζεται, ὡσπερ γε καὶ πρὸ τοῦ λαβεῖν αὐτὸ ἡμαρτεν. Διὰ τὸ δὲ ὄλιος καὶ τὸ σῶμα ἐλάμβανεν ὕστερον μετὰ  
 τὸ ἡμαρτηθῆναι; ἢ τίς αὐτῇ χρεῖα σώματος ἦν; εἰ  
 μὲν οὖν ἴνα βασανίζηται καὶ ἀλγῇ, πῶς μᾶλλον ἐν-  
 τρυφερὰ καὶ ἀκολασταίει μετὰ σώματος; Πῶς δὲ καὶ  
 τὸ αὐτεξουσίον εἶναι ἐν τούτῳ φαίνεται ἔχειν τῷ κό-  
 σμῳ; Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τὸ πιστεῦσαι κεῖται, καὶ τὸ  
 μὴ πιστεῦσαι. Ἐνθα δὲ ἐφ' ἡμῖν τὸ πιστεῦσαι κεῖ-  
 ται καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι, ἐφ' ἡμῖν τὸ κατορθώσα-  
 σθαι καὶ ἁμαρτήσασθαι, ἐφ' ἡμῖν τὸ ἀγαθοποιεῖν  
 καὶ τὸ κακοποιεῖν. Ἄλλα καὶ ἡ κρίσις πῶς δὴ  
 ἐπιφέρεισθαι, ὡς μᾶλλον, προσδοκᾶσθαι ἐτι δύναι-  
 ται· καθ' ἣν ὁ θεὸς ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα καὶ κατὰ  
 τὰ ἐπιτηδεύματα ἀποδίδωσι· καὶ οὐχ ὡς ἡδὴ παρ-  
 ὄντα νομισθήσεται, εἴγε τὸ γεννηθῆναι μὲν καὶ εἰς  
 ὅσα ἐλθεῖν τὴν ψυχὴν κριθῆναι ἔστιν ἡμῖν καὶ ἀνε-  
 πτολαβεῖν· τὸ δὲ ἀποθανεῖν, καὶ χωρισθῆναι τοῦ  
 σώματος, ἐλευθερωθῆναι τε καὶ εἰς ἀνάψυξιν ἐλ-  
 θεῖν, διὰ τὸ πρὸ σώματος αὐτὴν ἁμαρτήσασαν, ὡς  
 εἰς κατάκρισιν καὶ καταδίκην εἰς τὸ σῶμα ἐμβιβά-  
 ζεσθαι καθ' ὅμας; Ἀπέδειξε δὲ διαρκῶς ἐκ περιου-  
 σίας ὁ λόγος, ἀνένδεκτον εἶναι νομίζεσθαι τὸ σῶμα  
 βασανιστήριον καὶ πέδας τῆς ψυχῆς.

N. Ἦρκει μὲν οὖν, ἀπὸ τῆς Γραφῆς αὐτῆς ἀπο-  
 δείξαντα πρὸ τῆς παραβάσεως τὸν πρωτόπλαστον ἐκ  
 ψυχῆς καὶ σώματος ὄντα, καταπαύειν τὸν περὶ τού-  
 τῳ ἐνταυθα λόγον. Κἀγὼ νῦν μὲν ἐπὶ κεφαλαίως  
 αὐτὰ διεξέρχομαι, ὅσον τὰς ἀφορμὰς τῶν ἐπιχειρη-  
 μάτων αὐτῶν εὐθὺναι διαμιλλώμενος, ἵνα μὴ τὴν  
 συμμετρίαν ἐκβαίνω τῶν λόγων. Πάρσει γὰρ ἡδὴ  
 σκοπεῖν ὅμας, ὡ δικασταί, ὅτι τὸ, Ἐγὼ δὲ ἔξωρ χω-  
 ρὶς νόμου ποτέ, λεγόμενον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους,  
 οὐ δύναται πῖπτειν εἰς τὴν πρὸ σώματος κατ' αὐτοῦς  
 διαγωγὴν τῆς ψυχῆς, καθάπερ τὰ ἐπιπερόμενα τού-  
 τῳ μὲν εἶναι· κἄν ὁ γενναῖος οὗτος πατὴρ τῶν ρη-  
 τῶν, τὰ ἐξῆς ἀφελόμενος, πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτῶν τὸν  
 νοῦν ἐβίασατο μεταπλάσαι τοῦ Ἀποστόλου, ἀνιάνον·  
 τι παθῶν λαῶν καὶ παιδικόν. Ἄντι γὰρ τοῦ πρὸς τὰς  
 οἰκείας συμφύσεις καὶ ἀρμονίας τὰ μέλη τηρεῖν τῶν  
 σωμάτων, ἵνα τὸ πᾶν ἄριον κατὰ φύσιν ἢ σῆμα  
 τοῦ σώματος, ἠρωτηρήσασε παρελθόντων ἐν εἰρήμῳ  
 τῆς Γραφῆς· καθάπερ Σκύθης ἐχθροῦ τινος ἀπειθῶς  
 πρὸς ἀναίρεσιν κατατέμνων τὰ μέλη εἰεν. Πῶς οὖν  
 ὁ Ἀπόστολος, λέξουσι, ταῦτα ἀπεφάνητο, εἰ σὺ μὴ  
 οὕτως αὐτὰ ἀπέδειξας ἔχειν; Ὅτι νόμον, εἰποιμ' ἂν,  
 θέμενος εἶναι τὴν ἐντολήν. Δεδόσθω γὰρ πρῶτον  
 κατὰ τὴν ὁμῆραν ὑπέθεσιν τὴν ἐντολήν αὐτὴν νό-  
 μῳ εἰρηκέναι· οὐ παρὰ τοῦτο καὶ ἀσωμάτως πρὸ  
 τῆς ἐντολῆς τοῦ πρωτοπλάστου ὑπέθετο βεβιωκέ-  
 ναι, ἀλλὰ χωρὶς ἁμαρτίας. Καὶ γὰρ ὀλίγος ὁ ἀπὸ  
 τῆς κτίσεως αὐτῶν ἀχρὶ τῆς ἐντολῆς χρόνος, ἐν ᾧ

A per sese peccato affici quest, nullo pacto ante cor-  
 pus peccare potuisset. Sin peccavit, falsum est nullo  
 eam peccato per sese potuisse corripi : quin imo  
 facile ab eo invadi expugnarique potuit. Unde et  
 licet denuo corpus illud non accipiat, peccabit  
 nihilominus, quemadmodum antequam cum illo  
 conjungeretur, jamdudum fecerat. Quorsum vero  
 corpus omnino post admissum delictum capiebat,  
 aut quid illo opus habebat ? Si ut supplicio ac dolore  
 afficeretur, cur cum corpore luxum potius deli-  
 ciasque sectatur ? Arbitrii vero sui libertatem quo-  
 modo retinere in hoc unum videtur ? Credere enim  
 aut non credere in nostra est voluntate positum.  
 Ubi autem utrumque juris ac voluntatis est nostræ,  
 consequens est ut et recte agere, vel peccare, boni  
 B aliquid facere, vel mali, sit integrum. Quomam pacto  
 præterea futurum illud iudicium expectari amplius  
 potest : quo in iudicio unicuique Deus pro operum  
 ratione ac studiorum rependat ; et non potius jam  
 adesse censebitur, si gigni ac subire in corpus ani-  
 mam idem 576 est ac iudicari, et meritorum  
 præmia percipere ; emori contra, atque a corpore  
 se jungi, nihil est aliud, quam liberari ac refocil-  
 lari, propterea quod, peccato ante corpus admisso,  
 in idem illud anima, velut ad supplicium damnata,  
 compellitur, quæ vestra est sententia ? Jam illud  
 satis superque, velut ex abundantia, oratione nostra  
 demonstratum est, fieri non posse, ut corpus animæ  
 veluti carnificina ac vinculum habeatur.

C L. Atque illud quidem sufficere videtur, quod ex  
 sacris Litteris ostendimus : primum nostrum paren-  
 tem, etiam ante delictum, ex corpore animaque  
 fuisse conflatum, atque ita disputandi finem facere.  
 Ego vero summa nunc illorum capita perstringam,  
 duntaxat ut argumentorum, quibus utitur, præ-  
 sidia ac firmamenta convellam, ne modum orationis  
 excedam. Hoc jam enim intueri poteritis, iudices,  
 hæc Apostoli verba : *Ego vivebam sine lege aliquando*,  
 ex Epistola ad Romanos, nequaquam ad eam vitæ  
 rationem posse convenire, quam ante corpus anima  
 consecuta fuerit, ut ex consequentibus apparet.  
 Tametsi egregius ille medicus sacrorum verborum,  
 detractis reliquis, Apostoli mentem ad opinionem  
 D suam violenter transferre contendat. In quo parum  
 medice, imo vero pueriliter sese gessit. Cum enim  
 sic tanquam corporum membra ad propriam com-  
 missuram ac juncturam accommodare debuerit,  
 ut integra ac nativa corporis figura servetur, e con-  
 trario Scripturæ neglecta serie, mutilum corpus  
 effecit, perinde ac Scythæ hostile corpus crudeliter  
 conficiens membratimque concidens. Sed hæc  
 missa faciamus. At enim dicent : Cur hæc ab Apo-  
 stolo pronuntiata sunt, si tu ad eum modum habere  
 se ista negaveris ? Respondeo pro præcepto legem  
 illum usurpasse. Detur enim hoc opinioni primum  
 vestræ, præceptum ab Apostolo legem appellari.  
 Non idcirco tamen corporis expertes ante præce-

† F. ἀνιαντον.

ptuū primos parentes fuisse statuit, sed immunes a peccato. Breve enim illud tempus fuit, quod inter illorum creationem atque editi præcepti tempus intercessit: in quo sine peccato vixit, non extra corpus mortis afflicti confirmat.

Ll. Quod si id rursus obijciant, Cur igitur sapientia carnis esse Deo inimica dicitur? *Legi enim Dei non subijcitur: neque enim potest*, sic occurrendum erit, vehementer illos hoc loco decipi. Non enim carnem ipsam, sed carnis sapientiam legi Dei subijci non posse declarat, quæ quidem a carne discrepat. Quemadmodum si dicat: Argenti sordes, quod non satis repurgatum sit, ut ex eo vas idoneum fieri possit, artificii non subijcitur; neque enim possunt. Etenim excerni prius illas atque eliquari convenit. Nec argentum idecirco negat in vas aliquod utile conformari posse; sed id solum quod in argento subæratum ac propter duritiam contumax est. Sic Apostolus de carnis sapientia loquens, non carnem ipsam asserit legi non posse subijci: sed eam quæ est in carne sapientiam, quo vocabulo illius in voluptates ac libidines propensionem significat. Atque hoc alibi nonnunquam vetus fermentum malitiæ ac nequitia<sup>1</sup> vocat, cum illud funditus a nobis profigari jubet. Nonnunquam legem appellat repugnantem legi mentis, et captivum abducentem<sup>2</sup>. Alioqui si carnem ipsam diceret divinæ legi subijci non posse, primum quoties vel intemperanter aliquid faceremus, vel furtum committeremus, vel cætera id genus corporis adminiculo perpetrarcmus, nulla ob id apud justum iudicem reprehensione digni videremur, quandoquidem divinæ legi subdi caro omnino non potest. Cur enim reprehendatur corpus, quod ex naturæ suæ necessitate vivat?

Sed neque ad castimoniam aut virtutem traduci corpus poterit, quod bono subijci ex naturæ suæ conditione nequeat. Nam cum istiusmodi sit natura carnis, ut divinæ legi subijci nequeat, divina porro lex iustitia sit ac temperantia; neque virginitatem servare, neque continentem esse posse penitus oportet. Sin virginitatem ac continentiam colunt, consequens est, ut et corpus subijciant. Fieri enim aliter non potest, ut a peccato sese contineant. Falsum est itaque divinæ legi corpus non posse subijci. Quod si verum esset, quam ratione Joannes corpus suum ad castitatem sibi, aut ad sanctimoniam Petrus, 578 aut ad iustitiam denique cæteri subdidisset? Cur etiam Paulus ita monuisset: *Ne igitur regnēt peccatum in mortali vestro corpore, ut obediatis cupiditatibus illius; nec exhibete membra vestra arma iniustitiæ peccato; sed exhibete Deo, tanquam ex mortuis viventes, et membra vestra arma iustitiæ Deo*<sup>3</sup>? Item illud: *Quemadmodum exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et iniquitati ad iniquitatem: sic nunc exhibete membra vestra servire iustitiæ ad sanctificationem*<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Rom. vii, 7. <sup>2</sup> I Cor. v, 17. <sup>3</sup> Rom. vii, 23.

A διέχου χωρὶς ἁμαρτίας, οὐκ ἐκτός. . . . .  
καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα θανατοῦσθαι ἐθεδαλώσατο. . . . .  
577 neque

NA'. Ἐάν δὲ πάλιν ἀνθυποφέρωσι λέγοντες· Πῶς δὴ οὐν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς εἶναι εἰρηται ζῆβρα εἰς θεόν; Τῷ γάρ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γάρ δύναται· λεκτέον, ὡς ἄρα καὶ ἐνθάδε ἐπίπτουσιν. Οὐ γάρ τὴν σάρκα αὐτήν, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ὑποτάσσεται μὴ δύνασθαι τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ ὑπέθετο, ἔτερον παρὰ τὴν σάρκα ὑπέθετο. Καθάπερ εἰ ἔλεγε· Ὁ νόμος τοῦ μὴ καλῶς ἀργύρου καθαρισθέντος εἰς τὸ γενέσθαι σκευὸς ἐπιτήθειον, οὐχ ὑποτάσσεται τῷ δημιουργῷ· οὐδὲ γάρ δύναται. Ἐκθαθῆναι γάρ αὐτὸν πρότερον καὶ ἐκκαθῆναι δεῖ. Καὶ οὐ παρὰ τοῦτο τὸν ἀργυρον ἀπεφῆναι μὴ δύνασθαι εἰς σκευὸς ποιηθῆναι χρήσιμον, ἀλλὰ τὸ χαλεῶδες τὸ ἐν τῷ ἀργύρῳ καὶ τὴν ἀλλῆν σκληρότητα. Οὕτω καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς εἰκνόν, οὐ τὴν σάρκα ἐγὼ μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεται τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τὸ ἐν τῇ σαρκί, ὅλον τὸ πρὸς τὰς ἀκρῆσις αὐτῆς λέγων ὄρημα. Ὅπερ ἀλλαγῶ ὅτε μὲν παλαιὰν ζῶμεν κακίας καὶ πονηρίας ἐκάλεσεν, ἐκασπέρχων αὐτοτελῶς ἀφ' ἡμῶν αἰστωθῆναι, ἐπὶ δὲ νόμον ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ ἀγχαλωτίζοντα. Ἐπεὶ, εἰ αὐτὴν τὴν σάρκα ἔλεγε μὴ δύνασθαι ὑποτάσσεται τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ, πρῶτον οὕτε μὲμψαν ἂν ἀσεχάγοντες ἢ ληστῆυόντες, ἢ τὰ ἄλλα ὅσα ἄττα διὰ σώματος πράττοντες ἢ ποιοῦντες ἔχγειν ἐδυνάμεθα παρὰ δικαίῳ κριτῇ, ἀδυνάτως ἐχούσης τῆς σαρκὸς ὑποτάσσεται τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ. Πῶς γάρ ἂν μεμπέτον ἐδύνατο τὸ σῶμα κατὰ τὴν προσοσαν αὐτῶ φῶσιν βεῦναι;

Ἄλλὰ οὐδὲ ἄλλως εἰς ἀγγελαν ἢ ἀρεθῆν ὑπαχθῆναι τὸ σῶμα ἐδύνατο, πεφικῶς μὴ ὑποτάσσεται τῷ ἀγαθῷ. Εἰ γάρ ἢ φῶσις τοιαύτη τῆς σαρκὸς, ἢ δύνασθαι ὑποτάσσεται τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ, νόμος δὲ θεοῦ δικαιοσύνη καὶ συμφοροσύνη· ἐγγρῆν μὲδὲ παρβενεῦναι, μῆτε ἐγκρατεῦσθαι δύνασθαι τὸ σύνολον ὄλως ἐκ παντὸς. Εἰ δὲ παρβενεῦσαι καὶ ἐγκρατεῦσθαι, δηλονότι τὸ σῶμα ὑποτάσσεται. Ἄλλως γάρ ἐγκρατεῦσθαι ἁμαρτίας ἀδύνατον. Οὐκ ἄρα οὐ δύναται τὸ σῶμα ὑποτάσσεται τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ νόμῳ. Ἐπεὶ πῶς ἂν ὁ Ἰωάννης ὑπέταξεν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα εἰς ἀγγελαν; ἢ πῶς Πέτρος εἰς οἰότητα; ἢ οἱ καθ' ἑξῆς εἰς δικαιοσύνην; Πῶς δὲ καὶ Παῦλος· *Μὴ οὐν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὁμῶν σώματι, ἢ ἐν τῷ ἐκκαθεῖν ταῖς ἐπιθυμιαῖς αὐτοῦ· μῆδὲ παρτοδνετε τὰ μέλη ὁμῶν δοῦλα τῇ ἁμαρτίῃ, ἀλλὰ παραστήσατε τῷ θεῷ, ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ μέλη ὁμῶν δοῦλα δικαιοσύνης τῷ θεῷ; καὶ πάλιν· Ὅπερ κερεσθήσατε τὰ μέλη ὁμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίῃ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτως νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὁμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἀγιασμένον.*

<sup>4</sup> Rom. vi, 12, 13. <sup>5</sup> ibid. 19.



ΝΒ. Οὐκοῦν ἐγίνωσκε δύνασθαι διευθύνεσθαι τὸ σκῆνωμα τοῦτο, καὶ νεύειν πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἵνα νεκρωθῶσιν ἐν αὐτῷ τὰ ἁμαρτήματα. Ἐπεὶ πῶς ἐτέρως δουλοθῆναι τῇ δικαιοσύνῃ δύναται ὁ ἄνθρωπος (καὶ ἐφ' ἡμῶν), ἐὰν μὴ πρότερον ὑποτάξας αὐτοῦ τὰ μέλη τῆς σαρκός, εἰς τὸ μὴ ὑπακούειν αὐτὰ τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλὰ τῇ δικαιοσύνῃ, πολιτευσῆται κατ' ἀξίαν τοῦ Χριστοῦ; Ἐπειδὴ τὸ ἁμαρτῆσαι, καὶ τὸ μὴ ἁμαρτῆσαι διὰ τοῦ σώματος γίνεται, τῆς ψυχῆς ἢ πρὸς ἀρετὴν ἢ πρὸς κακίαν ὀργάνῳ χρωμένῃς αὐτῷ. Εἰ γὰρ *ὅσπερ ὄσπερ, ὅσπερ εἰδωλολάτραι, ὅσπερ μοιχοί, ὅσπερ ἀρσενοκοῖται, ὅσπερ μαλακοί, ὅσπερ κλέπται, ὅσπερ πλεονέκται, ὅσπερ μέθυσοι, ὁ ἰδοῦροι, ὅσπερ ἀρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι δύναται*. πληροῦνται δὲ ταῦτα καὶ κρατύνονται διὰ τοῦ σώματος· δικαιοῦνται δὲ οὐδὲς, ἐὰν μὴ πρῶτον κρατῆσθαι· κρατεῖ δὲ τούτων ὁ ἐκνεύων πρὸς σωφροσύνην καὶ πίστιν· ὑποτάσσεται ἄρα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. *Νόμος γὰρ Θεοῦ σωφροσύνη.* Ὡστε ὁ Ἀπόστολος οὐ τὴν σάρκα μὴ ὑποτάσσεισθαι τῷ ἀγαθῷ ἐφη, ἀλλὰ τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, ὅσον τὴν ὄρμην αὐτῆς, αὐτὴν τὴν πρὸς τὸ ἄδικον ἔκκαυσιν. Ἐκκαθαίρεσθαι γούν ἐφη, ἀρχὴ καὶ τὴν γαστριμαρτικὴν ἀκρασίαν διαμυλλώμενος· διδάσκων δὲ τὰς κοίτας ὁρέξεις καὶ ἠδονὰς ἐξαπάλυνσαι, καὶ καταισχύνων τοὺς τὸν τροφῶν τοῦτο καὶ πολιτεῦσθαι εἶναι νομίζοντας· οἱ Θεὸν ἠγούονται τὴν κοιλίαν. *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· ἀβριον γὰρ ἀποθησκομεν· καθάρσι ἀσχημάτια σώματα κάτω παρὰ τὴν βορᾶν μόνον καὶ τραπέζας ἀσχολούμενα.*

Εἰπόν τε· *Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν.* Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει· ἐπιγαγε· *Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι.* Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε, καὶ ἡμῶς δεξιερῶς διὰ τῆς θυμῶν αὐτοῦ. *Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν;* Ἄρα οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιήσω πόρνη μέλη; *Μὴ γένοιτο!* *Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἐν σώμᾳ ἐστίν;* Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεύμῳ ἐστίν. Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμαρτήμα ὃ ἐστὶν ἁμαρτήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν. Ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. *Ἦ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῶν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, ὃ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ θαντῶν;* Ἠγοράσατε γὰρ τιμῆς. *Δοξάσατε οὖν τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν.*

ΝΓ. Πρόσχει, ὅτι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα τοῦτο δύναται τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀθανάσιαν ὑποδέξασθαι, ἐν καθαίρωτο τῆς ἀκρασίας τῶν ὑπεκαυμάτων, μὴ χρανοῦσιν ἀθέλωσις εἰως ὀστρων παρατριβαίς, καὶ ὁ Ἀπόστολος ταῦτα διεφθέγγετο· ποῖον γὰρ τὸ κολλώμενος ἕτερον τῇ πόρνῃ καὶ πλησιάσων, καὶ σὰρξ

LII. Hoc igitur intelligebat, tabernaculum istud posse corrigi, et ad bonum converti, ut in eo peccata penitus extinguerentur. Quæ enim alia ratio est, qua in quamdā justitiæ servitutum redigi homo possit, nisi prius carnis suæ membra subjiciantur, ut non peccato amplius obsequantur, sed justitiæ, vitam suam perinde ac Christo dignam est, instituat? Quoniam quidem peccare, vel non peccare per corpus suppetit, quo ad virtutem aut nequitiam administro animus utitur. Et quidem cum *Neque fornicatores, nec idololatæ, nec adulteri, neque masculorum concubitores, neque molles, neque fures, nec avari, nec ebriosi, neque conviviatores, neque raptores regnum Dei possidere possint*; ea porro omnia corporis adminiculo perficiantur ac corroborentur: justificari porro nemo possit, nisi prius ista superarit: quæ quidem is superat, qui se ad temperantiam fidemque convertit; efficitur legi Dei corpus posse subijci. Dei quippe lex temperantia est. Quamobrem Apostolus non carnem ipsam asserit legi Dei subijci non posse, sed carnis sapientiam, hoc est, ejus impetum, et ardentem ad injustitiam inflammatamque cupiditatem. Repurgari proinde jussit, ut vel ipsam ventris ingluviem conaretur extingueret, cum ejusmodi cupiditates ac voluptates interire monstraret, lisque, qui his uti delictis vivere esse crederent, pudorem incuteret: qui Deum esse ventrem existimant. *Manducemus et bibamus; cras enim moriemur*. Quenammodum voracissima quædam corpora, quæ ad pabulum abjecta tota in mensis ac convivii occupantur.

Tum postquam his verbis usus est: *Esca ventri, et venter escis. Deus autem hunc et illas destruet*; adjecit: *Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori.* 579 *Deus autem et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem ipsius. An nescitis quoniam membra vestra membra Christi sunt? An igitur membra Christi faciam membra meretricis? Absit! Nescitis quoniam qui adheret meretrici unum corpus est? Erunt enim, inquit, duo in carnem unam. Qui autem adheret Domino, unus spiritus est. Fugite fornicationem. Omne peccatum quodcumque peccaverit homo, extra corpus peccat; qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat. An nescitis, quod corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est Spiritus, quem habetis a Deo, et non estis vestri? Empti enim estis pretio. Glorificate igitur Deum in corporibus vestris.*

LIII. In quo velim istud animadvertas, pro eo quod corpus istud legi Dei immortalitæque capiendæ idoneum est, si ab omnibus libidinum incitamentis ita purgetur, nullis ut nefariorum illecebrarum stimulis commaculetur, Idcirco hæc ab Apostolo esse dicta. Quid enim aliud est, quod a

<sup>1</sup> I Cor. vi, 10. <sup>2</sup> Rom' viii, 7. <sup>3</sup> Ph lipp. iii, 19. <sup>4</sup> I Cor. xv, 52. <sup>5</sup> I Cor. vi, 13-20.

meretricem adhaerescat, et ad eam accedat, unaque cum illa caro conjunctione membrorum ac communione quadam efficiatur, praterquam corpus illud externum, cuius ministerio omnia illa commisionis corporum et ardentis libidinis flagitia perpetrantur? Unde et omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat. Etenim arrogantia, infidelitas, ira atque simulatio animae peccata sunt. Stuprum vero et inflammatio illa libidinis corporum propria sunt. Quibuscumque utique nec evolare anima poterit, neque temperantiae decretis subijci; sed ambo Christi regno excidere necesse est. Præterea si corpora nostra in sanctimonia conservata templum sunt habitantis in nobis Spiritus; atque et in corpore Dominus residet, et membra corporis Christi membra sunt, omnino divinæ legi corpus subditur, ac regnum Dei possidere potest. Qui enim excitavit Christum a mortuis, vivificabit, inquit, et mortalia corpora vestra per inhabitantem ejus Spiritum in vobis; ut mortale hoc induat immortalitatem, et incorruptibile incorruptionem, morsque in victoriam absorbeat. Non enim de alio corpore hoc loco disputat Apostolus, præterquam de hoc ipso, quod exstinguitur ac morte conficitur, per quod scortari licet ac flagitia committere.

**580** LIV. Quod si interesse nonnihil corpus inter ac carnem suspicentur (ut vel subtilius hoc illos modo ratiocinari sinamus); adeo ut aliud esse corpus censeant, velut ipsius animæ proprium, quod usurpari oculis nequeat; carnem autem externum illud esse, quod oculis cernitur: sic eos refellere oportebit, non modo Paulum ac prophetas corporis appellationem huic carni tribuere, sed alios quoque philosophos, a quibus accurata in primis haberi ratio nominum solet. Etenim carnis appellatione, si hæc ad exactam scientiæ normam exigere velint, non universa proprie bujus, ut ita dicam, tabernaculi moles intelligitur, sed quedam totius pars, quemadmodum ossa, nervi atque venæ; corpus autem totum dicitur. Unde et medici, qui de natura corporum accurate disputant, hoc ipsum quod aspectabile est, corpus esse sentiunt. Quin ipse Plato istud ipsum corpus esse non ignorat. Sane in *Phædone* Socrates, « Annon idem, » ait, « esse mortem existimabimus, quod animæ a corpore discessum: atque hoc demum esse mori, corpus ab anima disjunctum per sese ipsum existere, itidemque animam a corpore separatam? Quid beatus ille Moyses (ut ad divinas quoque Litteras veniamus)? nonne corpus idem intelligit esse, quod nos dicimus, cum ita loquitur: *Et lavabit vestimenta in purgationibus, qui tetigerit immundum; et lavabit corpus suum aqua; et immundus erit ad vesperam*? Quid de Jobo dicens? nonne et is idipsum quod exstinguitur morte corpus esse significat? *Versatur, inquit, corpus meum in putredine vermium* ».

μετ' αὐτῆς κατὰ τὴν ζῆσιν τῶν μελῶν, καὶ τὴν κοινωνίαν μίαν γιγνόμενον παρὰ τοῦτο τὸ σῶμα τὸ ἔξω, δι' οὗ πάντα ταῦτα πληροῦται τὰ πρὸς μίσην καὶ ἔκστασιν ἀμαρτήματα; Ὅθεν καὶ πᾶν ἀμαρτήμα δ' ἐστὶν ποιήσῃ ὁ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἔστιν. Ὁ δὲ πορευόμενος, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει. Τύφος μὲν γὰρ καὶ ἀπιστία, καὶ θυμὸς, καὶ ὑπόκρισις, ψυχῆς ἀμαρτήματα. Πορνεία δέ, καὶ ὀλιστρος, καὶ τρυφή, σώματος· μεθ' ὧν οὕτως ψυχὴ πρὸς ἀλθθίαν ἀναπηθήσεται, οὕτως σωφροσύνης ὑποταθήσεται δόγμασιν· ἀλλὰ ἄμεως διολισθήσουσι τῆς βασιλείας τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοίνυν, εἰ τὰ σῶματα ἡμῶν ἐν ἀγιασμῶ διακρατούμενα ναὸς ἐστί τοῦ ἐν ἡμῖν εὐκρινῶτος Πνεύματος, καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ σώματι, καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος μέλη Χριστοῦ, ὑποτάσσεται ἅρα τὸ σῶμα τῷ νόμῳ τῆς θείης, καὶ κληρονομηται δύναται τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἑγείρας Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποίησεν, ψῆσι, καὶ τὰ θνητὰ σῶματα ἡμῶν διὰ τοῦ ἐνοικούντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ἡμῖν· ἵνα τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται τὴν ἀθανάσιαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τὴν ἀφθαρσίαν, εἰς νίκης τε καταποθῆ ὁ θάνατος. Οὗ γὰρ περὶ ἄλλου διελέμβανεν ἐνταῦθα σῶματος ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ περὶ τοῦτο καὶ τοῦ ἀποθνήσκοντος καὶ νεκρουμένου, δε' οὐ καὶ πορευοῦσαι καὶ ἀσελγήσαι δυνατόν.

ΝΔ'. Ἐάν δὲ διαφορὰν εἶναι σώματος πρὸς σάρκα ὑποτοπάζωσιν (ἵνα δὴ καὶ ταῦτα αὐτοῖς ἐπιτρέψωμεν λογικεύσθαι), καὶ σῶμα μὲν ἄλλο νομίζουσιν, ὅσον αὐτῆς τῆς ψυχῆς, ὁ μὴ βλέπεται, σάρκα δὲ τοῦτο τὸ ἔξω τὸ βλέπόμενον· λεκτέον, ὡς οὐ μόνον ὁ Παῦλος καὶ οἱ προφῆται σῶμα γινώσκουσι τὴν σάρκα ἐνομήσθησαν ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι φιλόσοφοι, παρ' οἷς δὴ μάλιστα καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων ἀκριβεία παρατηρήσεται. Σὰρξ γὰρ ὅπως, εἰ βούλοιντο καὶ περὶ τούτων ἐπιστημόνους ἐπισκεψασθαι, πᾶς ὁ ἔγχος οὗτος; τοῦ σκηνώματος ἡμῶν κυρίως οὐ λέγεται, ἀλλὰ τι μέρος τοῦ ὅλου, καθάπερ ἡ ὀστά, ἡ νεύρα, ἡ φλέβες· σῶμα δὲ τὸ ὅλον. Ὅθεν καὶ ἱατροὶ, οἱ δὴ καὶ περὶ φύσεως σωματίων ἀκριβῶς διελέγησαν, σῶμα γινώσκουσι τοῦτο τὸ βλέπόμενον. Ἀλλὰ καὶ Ὁ Πλάτων καὶ αὐτὸ τοῦτο σῶμα καὶ αὐτὸς ἐπίσταται. Ἐν γοῦν τῷ *Φαίδωνι* ὁ Σωκράτης, « Ἄρα μὴ ἄλλο τι τὸν θάνατον ἡγουμένθα εἶναι, » ἐφη, « ἢ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος ἀπαλλαγὴν; καὶ εἶναι τοῦτο θεθάνατον, χωρὶς μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἀπαλλαγὴν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ σῶμα γεγονέναι, χωρὶς δὲ τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος; » Ὁ γὰρ τοῖς Μυθῶσιν ὁ μακάριος (ἤκωμεν γὰρ καὶ ἐπὶ τὰς κυριακάς ἡδὴ Γραφάς), οὗ σῶμα τοῦτο ἐνομήσθησαν ἐπίσταται, ὁ λέγομεν. Καὶ πλουτεῖ τὰ ἡμῶν, λέγων, ἐν τοῖς καθαρμαίοις, ὁ ἐπιγυῖστος τοῦ ἀκαθάρτου· καὶ λούσεται ἐν σώματι αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας; Τί δὲ καὶ ὁ Ἰωβ; οὗ σῶμα ἐπίσταται καὶ αὐτὸς τοῦτο τὸ νεκρούμενον καλεῖν, φέρεται δὲ μου τὸ σῶμα ἐν σαρκὶ σκωλήκων, λέγων; Ἀλλὰ καὶ ὁ Σολομών, οὗ εἰς κακότητος ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σο-

<sup>1</sup> Rom. viii, 11. <sup>2</sup> I Cor. xv, 53. <sup>3</sup> Levit. xiv, 8.

<sup>4</sup> Job vii, 5.

πλα, οὐδὲ κατοικήσει ἐν καταγράφῳ σώματι ἀμαρ-  
τίας.

Καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ ἐπὶ τῶν μαρτύρων· Οὐκ ἐκυ-  
ρεύσαν αὐτῶν τὸ πῦρ τοῦ σώματος, λέγεται, καὶ  
ἡ θρῖξ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν οὐκ ἐβλοήθη. Καὶ  
ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν·  
Μὴ μεριμνᾶτε τί φάγητε, ἢ τί ἐνδύσθητε. Οὐχὶ  
ἡ ψυχὴ πλείον ἐστί τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα  
τοῦ ἐνδύματος; καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐπὶ, Μὴ οὖν βα-  
σιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι,  
λέγων, σῶμα γινώσκων τοῦτο ὁ περιαιρέθη συν-  
ίστημι· καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἁγίου  
ἴησούν οικεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐρείρας Χριστὸν ἐκ νε-  
κρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν·  
καὶ πάλιν· Ἐὰν εἴπῃ ὁ πούς, δεῖ Οὐκ εἶμι χεῖρ,  
οὐκ εἶμι ἐκ τοῦ σώματος, οὐκ εἶμι ἐκ τῆς  
ἐκ τῷ σώματος· καὶ πάλιν· Καὶ μὴ ἀσθενήσας  
Ἀεραμί τῇ αἰστέι, οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ  
σῶμα νεκροῦμενον· καὶ πάλιν· Τοὺς γὰρ πάντα  
ἡμᾶς φανερωθήναι δεῖ ἑμπερσθεῖν τοῦ βήματος  
τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ  
σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξε· καὶ πάλιν· Αἱ μὲν ἐπι-  
στολαὶ βαρεῖαι καὶ ἰσχυραὶ, ἡ δὲ παρουσία τοῦ  
σώματος ἀσθενής· καὶ πάλιν· Οἶδα ἄνθρωπον ἐν  
Χριστῷ πρὸ ἑτῶν δεκαεσσάρων, ἔτε ἐν σώματι  
οὐκ οἶδα, ἔτε ἐκτός τοῦ σώματος οὐκ οἶδα· καὶ  
πάλιν· Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς  
ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν ἄματα· καὶ  
πάλιν· Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγάσας  
ὑμᾶς ἄλυτοι· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ πνεῦμα,  
καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἡμετέρας ἐν τῇ παρ-  
ουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρη-  
θεῖη. Οἱ δὲ ἀσφαλῶς οὐ νοήσαντες τούτων οὐδὲν ἐν  
σῶμα καὶ παραχρῆ φέρεσθαι τὸν Ἀπόστολον ὑπέλα-  
βον, ὡς σταθῆναι αὐτοῦ τὰς διανοήσεις τῶν λόγων καὶ  
ἔβραν οὐκ ἐχούσας, ἀλλὰ ἀναπλευσάσας ἄνω καὶ κάτω,  
καὶ ὀμιλοῦσας παλιμύθημα, ὅτι μὲν τὴν σάρκα  
ἀνίστασθαι, ὅτι δὲ οὐκ ἀνίστασθαι.

NE. Ὅθεν ἵνα μὴ παραλειφθῆ τῶν προταθέντων  
μηδὲ ἐν, ὅπως τελῶς ἐκτεμνωμεν ὑβραν, εἰς τὸ προ-  
κειμένον πάλιν ἐπανελεύσομαι. Ἐφεξῆς γάρ, καθά-  
περ ὑπέσχεσθην, καὶ τὰ ἅλλα προσποροῦσι κεφάλαια.  
Αὐτὸς οὖν καὶ ἡ χρῆ πρὸς αὐτὰ λέγεσθαι ἀποδείξας,  
ἀκόλουθα παραστήσω αὐτῶν ἢ καὶ σύμφωνα εἰς τὴν  
περὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς σαρκὸς πίστιν καὶ αὐτὰ  
εἰρηκότα. Ἴσμεν δὲ οὖν ἢ τὸ πρῶτον εἰς τὸν Ἀπό-  
στολον προήχθημεν εἰσεῖν. Τὸ γὰρ, Ἐγὼ δὲ ἔξω  
χωρὶς νόμου ποσὲ, λεχθὲν αὐτῷ ἄνω, τὴν ἐν τῷ  
παραδείσῳ, καθάπαξ ἢ ἐξ ἀρχῆς ὑπεβέβηθα, πρὸ τῆς  
ἐντολῆς, οὐκ ἐκτός σώματος, ἀλλὰ μετὰ σώματος  
ἡμῶν ἐν τοῖς πρωτοπλάστοις διαγωγῆν παρεγγυῆ.  
Ἐπειδὴ πρὸ τοῦ δοθῆναι τὴν ἐντολήν, χροῖ ὁ Θεὸς  
ἀπὸ τῆς γῆς λαθῶν, ἔπλασε τὸν θνητῶν· ἐκτός τε  
ἐπιθυμίας διεγγομεν, οὐ γινώσκοντες ὅπως ἐπιθυμίας  
ἀλόγως προσβολαῖς ἢ, βιαζομένης ἡμᾶς ἄλκυταιας  
ἡδονῶν περιωγαῖας πρὸς ἀκρασίαν. Τὸ γὰρ μὴ ἔχον

Præterea Salomon, In malevolam, inquit <sup>9</sup>, animam  
non introibit sapientia, nec habitabit in corpore oū-  
nozio peccato.

Sed et apud Daniele m ita de martyribus scriptum  
est : Non dominatus est in illorum corpus ignis, et  
capillus capitis illorum non arsit <sup>10</sup>. Item in Evange-  
lio Dominus : Propterea dico vobis : Nolite solliciti  
esse quid manducabitis, aut quid induemini. Nonne  
anima pluris est quam esca, et corpus quam vesti-  
mentum ? Nec minus Apostolus his verbis : Ne  
igitur regnet peccatum in mortali vestro corpore <sup>11</sup>,  
corpus se de eo, quo circumdatis sumus, accipere  
demonstrat; ac rursum : Quod si Spiritus ejus, qui  
suscitavit Jesum, habitat in vobis; qui suscitavit  
Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora  
vestra <sup>12</sup>. Tum alio loco : Si dixerit pes : Quomiam non  
sum manus, **581** non sum ex corpore; non ideo non  
est ex corpore <sup>13</sup>. Item : Et non infirmatus Abraham  
fide, non animadvertit corpus suum mortuum <sup>14</sup>.  
Deinde : Nam nos omnes manifestari oportet ante  
tribunali Christi, ut referat unuquique quæ pro  
corpore, secundum quæ gessit <sup>15</sup>. Item : Epistolæ  
quidem græcæ et fortis, præsentia vero corporis  
imbecilla <sup>16</sup>. Ad hæc : Scio hominem in Christo ante  
annos quatuordecim, sive in corpore necio, sive ex-  
tra corpus nescio <sup>17</sup>. Item : Sic debent viri diligere  
uxores suas, tanquam sua corpora <sup>18</sup>. Præterea : Ipse  
autem Deus pacis sanctificet vos penitus; et integer  
vester spiritus, et anima et corpus sine querela in  
adventu Domini nostri Jesu Christi servetur <sup>19</sup>. At  
qui nihil horum accurate intelligunt, fluctuare  
Apostolum ac perturbate ferri judicant, tanquam  
illius sensus ac verborum sententiæ stabilitate fir-  
mitateque penitus carerent, eaque pronuntiaret  
quæ subinde retractarentur, velut interdum resurgere  
carnem, interdum non resurgere.

LV. Quamobrem ne vel minima pars eorum quæ  
proposita sunt, prætermittatur, atque ut hydram  
ipsam omnino succidamus, ad id quod erat propo-  
situm revertar. Deinceps enim, ut ostendimus, et  
in aliis quibusdam capitibus dubitationem movent.  
Itaque simul atque demonstravero, quænam adver-  
sus illa proponi debeant, palam istud faciam : de  
resurrectionis carnis fide consentanea illam esse  
consequentiã dixisse. Primum igitur ad illa venia-  
mus, quæ de Apostolo injecimus. Nam quod ab eo  
antea dictum est, Ego vero vivebam sine lege ali-  
quando <sup>20</sup>, vitam illam ostendit, quam in primis no-  
stris parentibus ante præceptum (ut initio docui-  
mus) in paradiso duximus, non extra corpus, sed  
in corpore fuisse transactam. Ante enim quam edi-  
ctum daretur, limo de terra sumpto hominem ef-  
finxit; ac tum ab omni cupiditate liberi vivebam-  
us, cum ratione destituitur cupiditatis, quæ nos

<sup>9</sup> F. αὐτόν. <sup>10</sup> Deest ἐφ' vel εἰς. <sup>11</sup> Cor. καθάπερ. <sup>12</sup> F. προσβολαῖς. <sup>13</sup> Sap. 1, 4. <sup>14</sup> Dan. iii, 24.  
<sup>15</sup> Matth. vi, 23. <sup>16</sup> Rom. vi, 12. <sup>17</sup> Rom. viii, 11. <sup>18</sup> I Cor. xii, 15. <sup>19</sup> Rom. v, 19. <sup>20</sup> I Cor. v,  
10. <sup>21</sup> II Cor. x, 10. <sup>22</sup> II Cor. xii, 2. <sup>23</sup> Ephes. v, 23. <sup>24</sup> I Thess. v, 23. <sup>25</sup> Rom. vii, 9.

blandis voluptatum illecebris ad libidinem impellit, A  
 ne notitiam quidem haberemus. Nam quod certa ac  
 definita lege caret, ad quam accommodare vitam  
 oporteat, neque libera arbitrii facultate præditum  
 est, ut ad quod velit se vivendi genus applicet; ex  
 quo proprie honorem vel vituperationem mereatur,  
 extra omnem esse reprehensionem concedi necesse  
 est: quandoquidem ea concupiscere non potest,  
 quibus 582 ipsi non fuerit interdictum. Quod si  
 concupiverit, tamen non id ei crimini vertetur. Con-  
 cupiscere quippe non ad ea refertur, quæ adsunt,  
 quæque potestati nostræ subjacent, sed ad ea dun-  
 taxat quæ ita adsunt, ut in facultate nostra mi-  
 nime sita posita. Quod enim alicui neque est veti-  
 tum, neque illo is indiget, quomodo appetere illud  
 ac diligere potest? Quocirca scriptum est: *Concu-  
 piscentiam non noveram, nisi lex dixisset: Non  
 concupiscis* <sup>1</sup>. Cum enim mandatum illud accepis-  
 sent: *Ex arbore autem scientiæ boni et mali non  
 comedetis. Quacunque autem die comederitis ex illa,  
 morte moriemini* <sup>2</sup>: tum demum cupiditatem animo  
 concepit. Non enim quæ cupidus quisque in po-  
 testate habet et obtinet, iisque uti potest, ea con-  
 cupiscit; sed a quibus prohibetur, quibusque privatur,  
 ut ea non possideat. Præclare ergo dictum est:  
*Concupiscentiam non noveram, nisi lex dixisset: Non  
 concupiscis. Hoc est: Non comedetis ex illo. Hinc  
 enim locum occasionemque, ut ad me illudendum atque  
 avertendum accederet, peccatum accepit.*

LVI. Etenim mandato semel edito, occasione  
 inde perficiendæ in me concupiscentiæ diabolus  
 est nactus, cum me singulari quadam calliditate in  
 eorum quæ vetita sunt, concupiscentiam hortatu suo  
 compulisset. Nam absque lege peccatum mortuum  
 est. Quæ lex nisi data foret, ac si nondum existeret,  
 irritum esset otiosumque peccatum. Ego vero ante  
 legem sine reprehensione vivebam, cum nulla mihi  
 esset sanctio ac regula præscripta, ad quam compari  
 vitam oporteret, a qua si excederem, peccatum  
 committerem. Simul atque vero mandatum accessit,  
 peccatum revixit: ego mortuus sum. Ita lex illa, quæ  
 ad vitam data fuerat, inventa mihi est in mortem.  
 Quoniam ubi Deus legem imposuit, ac quid agen-  
 dum esset, definiit, concupiscentiam in me diabo-  
 lus perfecit. Quippe cohortatio illa ac præceptum  
 mihi a Deo constitutum ad vitam immortalitatem  
 quæ pertinebat, ut si parerem illi, et ex ejus præ-  
 scripto decerem, sine ulla offensione felicissimam  
 et ad æternitatem florentem vitam ac gaudium in  
 sempiternum consequerem. Sed illud præceptum  
 violanti mihi in mortem ac damnationem conver-  
 sum est. Quandoquidem diabolus, quem peccati  
 modo nomine insignivit, eo quod peccati sit artifex  
 ac repertor, per peccatum 583 occasione  
 nactus, illisit mihi, et illum interfecit; cum vide-  
 licet ei me damnationi fecit obnoxium: *Quacunque  
 die comederitis ex illo, morte moriemini.* — *Itaque lex  
 est sancta, et mandatum Dei justum, et sanctum, et  
 bonum* <sup>3</sup>. Non enim ut obesset, sed ut salutem con-  
 ciliaret, est præscriptum. Siquidem nemo persuadere  
 sibi debet, inutile a Deo quiddam, vel cum  
 damno conjunctum fieri.

<sup>1</sup> Rom. vii, 7. <sup>2</sup> Gen. ii, 17. <sup>3</sup> Rom. vii, 12. <sup>4</sup> F. δεξιόν. <sup>5</sup> γρ. ἐνεκίσθησαν. <sup>6</sup> F. ἐπί.

διορισμὸν, καθ' ὃν δεῖ πολιτεύεσθαι, μὴ δὲ ἐξουσιαν  
 αὐτοδεδόσπον λογισμοῦ, ποίω χρῆσθαι αἰρεῖται πο-  
 λιτεύματι, ἵνα ἰδίως ἢ τιμηθῆ, ἢ φεχθῆ, ἀνυπεύθυνον  
 παντὸς δικαιοῦν ὡς ὑπάρχειν τοῦτο ἐγκλήματος· ὅτι  
 μὴ δύναται τούτων ἐπιθυμῆσαι, ὡν μὴ κεκώλυται.  
 Κἀν ἐπιθυμῆσαι δὲ, οὐκ αἰτιαθῆσεται. Τὸ γὰρ ἐπι-  
 θυμῆσαι οὐχ ἐπὶ τῶν παρόντων καὶ ὑποκειμένων  
 ἐν ἐξουσίᾳ πίπτει, ἀλλ' ἐπὶ τῶν παρόντων μὲν, μὴ  
 ὄντων δὲ ἐν ἐξουσίᾳ. Πῶς γὰρ οὐ μὴ κεκώλυται τις,  
 μὴδὲ ἐνδεὴς ἐστί, τούτου ἐπιθυμῆσαι καθ' ἑαυτὴν;  
 Διὰ τοῦτο, τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἔδει, εἰ μὴ ὁ νόμος  
 ἔλεγε· Οὐκ ἐπιθυμῆσεις. Ἀκούσας γὰρ, Ἄπερ δὲ  
 τοῦ ζῆλου τοῦ γνώσκων καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ  
 φάσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἄν ἡμέρα φάγητε ἀπ'  
 αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· τότε τὸ ἐπιθυμῆσαι  
 συνελθόν, καὶ ἐνεκίσθησα <sup>4</sup>. Οὐ γὰρ ὡν ἔχει, καὶ ἐν  
 ἐξουσίᾳ, καὶ κέρηται αὐτοῖς ὁ ἐπιθυμῶν, ἐπιθυ-  
 μεῖ, ἀλλὰ ὡν κεκώλυται, καὶ ἀφῆρηται, καὶ οὐκ  
 ἔχει. Διὰ δὲ καλῶς, τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἔδει, ἐπι-  
 χύθη, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγε· Οὐκ ἐπιθυμῆσεις. Ὅ  
 δὲ ἐστιν· Οὐ φάσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἐνεύθειν γὰρ  
 ἐκτίσθαι τόπον καὶ ἀφορμὴν εἰσελθεῖν πρὸς τὸ ἐπι-  
 παῖξαι με καὶ παρατρέψασθαι ἢ ἁμαρτία.

NG. Δοξείης γὰρ τῆς ἐντολῆς, ἔχει λαθρὴν διὰ  
 τῆς ἐντολῆς ὁ διάβολος κατεργάσασθαι ἐν ἐμοὶ τὴν  
 ἐπιθυμίαν, παρορμήσας με, καὶ προσκαλεσάμενος  
 ἐντέχνως εἰς ὄρεϊν καταπεσεῖν τῶν κεκωλυμένων.  
 Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρᾷ. Οἷον οὐ δοξείης·  
 γὰρ οὐδὲ οὐσίας οὐδέπω τῆς ἐντολῆς, ἀπρακτος ἦν ἡ  
 ἁμαρτία. Ἐγὼ δὲ ζῶν ἀμέμπτως πρὸ τῆς ἐντολῆς,  
 οὐκ ἔχων διορισμὸν καὶ διαταγὴν, καθ' ἣν εἶμι πολι-  
 τεύεσθαι, ἦς καὶ ἐλιθώσασα ἁμαρτήσομαι. Ἐλθού-  
 σης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέστησεν· ἐγὼ δὲ  
 ἀπέθανον. Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολὴ εἰς ζωὴν αὐτῇ  
 εἰς θάνατον· ὅτι μετὰ τὸ νομοθετεῖν τὸν θεόν, καὶ  
 διαστείλασθαι ὁ ποιητὴν, καὶ μὴ ποιητὸν, κατεργά-  
 σασα ἐν ἐμοὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ διάβολος. Ἡ γὰρ  
 παραίνεσις τοῦ θεοῦ καὶ παραγγεῖλα ἡ δοξεία μοι  
 αὐτῇ εἰς ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν, ἵνα πεσθόμενος αὐτῇ,  
 καὶ κατ' αὐτὴν βιώσας, ἀήμιονα καὶ μακαριστότατον  
 ὁ αἰώνος, καὶ δὲ θάλλοντα πρὸς ἀθανασίαν βίον  
 ἔχω, καὶ χαρὰν. Ἀθετήσαντι δὲ καὶ αὐτὴν, εἰς θά-  
 νατον ἀπέστη καὶ καταδικῆν. Ἐπειδὴ ὁ διάβολος, ἐν  
 ἁμαρτίαν νῦν οὕτως ἐκάλει, διὰ τὸ δημιουργῆν αὐ-  
 τὸν ἁμαρτίας ὑπάρχειν καὶ εὐρεθῆν, διὰ τῆς ἐντολῆς  
 ἀφορμὴν λαβὼν, πρὸς περκαχὴν ἐξηπάτησέ με, καὶ  
 ἀπαχθῆσας ἀπέκτεινεν, ὑπεύθυνον τῷ. Ἡ δ' ἄν ἡμέρα  
 φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε, κατα-  
 κρίματι γενέσθαι κατεργασάμενος. Ὅτις δὲ μὲν νό-  
 μος ἁγίος, καὶ ἡ ἐντολὴ τοῦ θεοῦ δικαία, καὶ  
 ἀγία, καὶ ἀγαθὴ. Ὅτι μὴ ἐν ἡμῶν βλάψαι, ἀλλὰ ἐπὶ  
 τῷ σωσῆν ἐδόθη. Μὴ γὰρ οὐκ ὁμῶς εἰς ἀνυπεύθινον  
 πᾶσι ἢ βλαβερὸν τὸν θεόν.

Τὶ οὖν τὸ ἀγαθὸν ἐμὸ ἐγένετο θάνατος, ὃ τοῦ με-  
 γίστου ὁμοίως ἀφῆκεν ἐσόμενον ἀγαθοῦ νομοθέτημα  
 ἐδόθη; Μὴ γένοιτο! Ὅτι μὴ ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ  
 καταδουλωθῆναι με ἐγένετο τῆ ἡρώδου, καὶ ἐναπομά-  
 ξασθαι κῆρας ὀλέθρου αἰτίας· ἀλλὰ ὁ διάβολος ἵνα  
 φανερωθῆ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν ἐμὸ κατασκευά-  
 σαι, ἵνα γένηται, καὶ ἐλεγχθῆ καθ' ἑμαυτὸν ἐν ἐ-  
 ρετῆ, καὶ εἴκτων τῆς ἁμαρτίας ἁμαρτωλός, καὶ  
 διορισθῆ ἀπὸ τοῦ κακοῦ τάναντία τῆς ἐντολῆς τοῦ  
 Θεοῦ ἐπιτροπεύσας. Οὐδαμν γὰρ, ὅτι ὁ νόμος ἐστὶ  
 πνευματικός· διὸ καὶ κατ' οὐδὲν ἀφῆκεν βλάβος οὐ-  
 δενί. Πόρρω γὰρ ἐπιθυμίας ἀλόγου καὶ ἁμαρτίας  
 ἐσκήνωται τὰ πνευματικά. Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι,  
 πεπραμένος ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν. Οἶον, Ἐγὼ δὲ  
 σάρκινός ὢν, καὶ ἐν μέσῳ τοῦ πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ  
 κατασταθῆς, ὡς αὐτεπιστοίος, ἵν' ἐπ' ἐμὸν ἐλθέται ὃ  
 βούλομαι ἢ (Τέθικα γὰρ, φησὶ, πρὸ προσώπου  
 σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον)· νύσας πρὸς τὸ  
 παρακοῦσαι μὲν τοῦ πνευματικοῦ νόμου, οἶον τῆς  
 ἐντολῆς, ὑπακοῦσαι δὲ τοῦ ὕλικου, οἶον τοῦ ὄψεως  
 τὴν συμβούλιον, πέπραμαι διὰ τὴν τοιαύτην ἀρετήν,  
 πεσὼν ὑπὸ ἁμαρτίαν, τῷ διαδόλῳ. Ὅθεν ἐντεῦθεν  
 πολιορκησάν με τὸ κακὸν ἐνιόνει, καὶ ἐμπολιτεύε-  
 ται· εἰσοικεῖσθαι ἐν τῇ σαρκὶ μου, κάταπερ κηφὴν ἐν  
 κηρίῳ μέλλουσης περιπτέμενος πολλὰς περὶ αὐτόν,  
 καὶ βομβῶν· δίκης ἐπιτεθείσης μοι τὴν ἐντολὴν ἀβε-  
 τήσαντι παρθῆναι τῷ κακῷ. Διὸ καὶ οὐ γινώσκω ὃ  
 κατεργάζομαι, λογίζομαι δὲ μὴ θέλω. Τὸ γὰρ, Ὁ  
 κατεργάζομαι οὐ γινώσκω, καὶ ποιῶ δὲ μισῶ, λεγόμε-  
 νον, οὐκ ἐπὶ τοῦ τελευτουρήσασθαι τὸ φαῦλον, καὶ  
 δρᾶσαι παραληπτέον, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μόνον ἐνθυμη-  
 θῆναι, λογισμῶν ἀνοικεῖων ἡμῖν προσπιπτέμενον  
 πλεονάκις, καὶ ἐμπραταζόντων ἡμᾶς πρὸς ἃ μὴ θέλο-  
 μεν, τῆς ψυχῆς τοῖς λογισμοῖς περὶ πολλὰ περιγο-  
 μένης.

surde cogitationes advolent, et ad ea quæ nolimus  
 suis per infinita rerum genera distrahatur.

NZ. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἔδωκεν (45) τὸ ἐνθυμείσθαι, ἢ  
 μὴ ἐνθυμείσθαι κείται τὰ ἄτοπα, ἀλλὰ τὸ χρῆσθαι,  
 ἢ μὴ χρῆσθαι τοῖς ἐνθυμημασί. Κωλύσαι μὲν γὰρ μὴ  
 ἐμπέπειν εἰς ἡμᾶς τοὺς λογισμοὺς οὐ δυνατόμεθα,  
 πρὸς δοκιμὴν ἡμῶν ἔξωθεν εἰσπνευσμένους· μὴ πει-  
 σθῆναι μένομεν, ἢ μὴ χρῆσθαι αὐτοῖς δυνατόμεθα. Ἐπεὶ  
 πῶς ὁ Ἀπόστολος τὸ μὲν κακὸν οὐχ ἤκιστα, ὡ  
 ἀπῆρσάκετο, ἔποιε, τὸ δὲ καλὸν ὡ ἠρέσάκετο,  
 ἤκιστα, εἰ μὴ περὶ τῶν ὀφείλων ἐνθυμημάτων ἔλεγεν,  
 ἃ ἐνθυμώμεθα ἐσθ' ὅτε καὶ μὴ βούλομεν, ἐξ οἷας  
 οὐ γινώσκοντες αἰτίας; Ἄ ἀνατρέψασθαι χρὴ καὶ  
 ἐπιστομείσθαι, ἵνα μὴ εὐρονόμεθα τῶν περᾶτων  
 κρατήσασθαι τῆς ψυχῆς. Ἀμύχανον γὰρ τούτων ἐνευ-  
 κάρουμένων ἐν ἡμῖν ἐπικρατεῖται τὸ ἀγαθόν. Ὑρθῶς  
 ἄρα, Ὁ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω, ἔλεγεν.  
 Οὐ γὰρ ὃ θέλω πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ.

<sup>1</sup> Cor. εὐρονόμενα. <sup>2</sup> Rom. vii, 14. <sup>3</sup> Deut. xxx, 15. <sup>4</sup> Rom. vii, 15.

(45) Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἔδωκεν. Præclara et catho-  
 lica apostolici illius dicti sententia, quam Methodius  
 xponit; ac adversus hodiernæ hæresis insidiam  
 aliquo improbitatem observanda diligenter: qui con-

Cur igitur quod bonum est, morti mihi atque  
 exitio fuit, lexque illa constituta mihi est, quæ  
 perinde ingens mihi commodum posset asferre?  
 Absit! Nam divinum illud mandatum non eo datum  
 est, ut in corruptionem vel servitutem incurre-  
 rem, eoque mihi labes inurerentur, quæ in extre-  
 ma perniciem congererent, sed ut diabolum, per  
 id quod bonum est, malum mihi perspicue molitum  
 esse constaret, atque ut inventor ille peccati et  
 architectus excellenti quadam ratione peccator  
 esset, atque esse deprehenderetur, et a bono se-  
 jungeretur is qui divinæ legi contraria procurasset.  
 Spiritalem enim legem esse novimus, ideoque ne-  
 mini esse fraudi ulla in re posse, cum ab experte  
 rationis cupiditate longe spiritalia dissita sint. *Ego  
 vero carnalis sum, unundatus sub peccatum* \*. Quasi  
 diceret: *Ego vero carnalis sum, atque in mali boni-  
 que medio positus, utpote liber, ut quod velim in-  
 tegrum mihi sit eligere (Posui enim, inquit, ante  
 faciem tuam vitam et mortem* \*); cum in id inclinā-  
 sem, ut et spiritali legi, hoc est mandato, minime  
 parerem, et terrenæ ac cum materiæ fæce concretæ,  
 hoc est serpentis monitis, obtemperarem; propter  
 hunc delectum in peccatum prolapsus diabolo sum  
 venditus. Hinc malum velut obdicens mihi adhe-  
 rescit, atque in carne mea, tanquam in domo qua-  
 dam, habitat, quemadmodum fucus circum favos  
 apum volitans ac bombis obstrepens. Mihi itaque  
 violati mandati pena hæc imposita est, uti malo  
 quodammodo venderer. Propterea, quod facio non  
 intelligo, dum quod nolo, cogito. Hæc enim verba,  
*Quod facio non cognosco, et quod odi facio* \*, non sic  
 accipienda sunt, quasi malum perficere penitus ac  
 committere dicatur; sed ad solam cogitationem re-  
 ferri par est, cum plerumque alienæ nobis et ab-  
 illudendo nos provocent: quod anima cogitationibus

584 LVII. Neque enim in nobis ullo modo situm  
 est, abhorrentia cogitare, vel non cogitare; sed uti,  
 vel non uti cogitatis. Nam ne nobis istiusmodi cogi-  
 tationes obrepant, quæ probandi nostri causa extrin-  
 secus immituntur, prohibere non possumus; non  
 assentiri, et oblati non uti, possumus. Alioquin  
 quomodo tandem Apostolus malum, quod sibi  
 displicebat, maxime committeret: bonum vero quod  
 placebat, nequaquam faceret, nisi de peregrinis cogi-  
 tationibus loqueretur, quas animo quandoque vel  
 inviti incertaque nobis ex causa tractare solemus?  
 Quas quidem evertere atque inhibere convenit, ne  
 diffusæ, ac collatæ extremos quosque velut animæ  
 fines in potestatem redigant: neque enim fieri po-  
 test, ut si illæ commode succreverint, bonum in  
 nobis efflorescat. Recte itaque dicebat Apostolus:

cupiscentiam, et quæ ex illius contagione iuvitis  
 nobis obrepunt, vere esse peccata definiunt: quo  
 nomine non jam καθάρους, sed ἀκαθάρτους et im-  
 purissimos se esse merito profitentur.

*Quod enim perficio, non cognosco. Non enim quod volo facio, sed quod odi hoc facio. Volumus quippe ea quæ minime conveniunt, quæque illicita sunt, ne cogitare quidem. Illud enim perfectum demum bonum est, quod non modo a perpetrando, sed et cogitando malo temperat. Et quod bonum volumus, nequaquam elicitor, sed quod nolimus malum. Si quidem animo nostro frequentes incidunt, ac vel invitos infinitis de rebus infinitæ cogitationes invadunt, quæ nos curiositate atque a ratione abhorrentium negotiorum multitudine implicant. Quocirca ejusmodi ne cogitare quidem velle, potestatis est nostræ; id autem assequi, ut penitus extinguantur, neque nobis amplius occurrant, non est facultatis (uti diximus) nostræ, sed certo modo duntaxat uti, vel non uti, ut hæc sit loci illius sententia: Non enim quod volo facio bonum. Volo enim minime cogitare, quæ mihi noceant, quoniam bonum istud est, ac reprehensione caret, ut illud dictum testatur: Sine vituperatione factum manibusque ac mente quadratum. Ergo illud quod volo bonum non facio, sed quod nolo facio malum. Cogitare enim nolo, et quæ nolo tamen cogito. Atque illud videte, quæso, annon eandem ob causam David Deo supplicaret, indigne ferens, quod ea quæ minus vellet animo pertractaret: Ab oculis meis, inquit, meis munda me, et ab oculis parce servo tuo. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto magno<sup>1</sup>. Sed et Apostolus alio in loco: Cogitationes destruentes et omnem altitudinem, quæ extollitur adversus cognitionem Dei, 565 et captivantes omnem intellectum in obsequium Christi<sup>2</sup>.*

**LVIII.** Jam vero si quis retragari his dictis ausus objiciat, doceri hoc ab Apostolo, nou ad cogitationem modo mali, quod aversamur quodque fugimus, sed et ad opus ipsum et actionem illa referri, cum sic loquitur: Non enim quod volo facio bonum, sed quod nolo malum hoc facio; hunc igitur, qui sic ratiocinetur, si modo vera dicit, explicare jubeamus, quodnam esset malum illud, quod cum odisset Apostolus, neque facere vellet, nihilominus faceret; aut illud econtrario bonum, quod cum maxime vellet præstare, nequaquam poterat. Imo vero quoties patrare bonum vellet, non quod volebat bonum, sed quod nolebat malum reipsa perficiebat. Utrumnam deorum exempli gratia venerari simulacra nolens, sed vero Deo cultum adhibere, hoc quod cupiebat assequi non poterat; quod nolebat autem, ut simulacra coleret, hoc vero poterat? An cum temperanter vellet vivere, nequaquam id faciebat, libidines vero ac flagitia, quibus offendebar, vita ac facti exprimebat? Atque ut summam colligam, crapulam ac luxum, iram, injustitiam, cæteraque improbitatis officia, cum nollet, usurpabat; quæ vellet autem, justitiam ac sanctimoniam consecrari non poterat? Atqui idem ille mediis in Ecclesiis summa omnes animi contentione ad evi-

**A** θέλωμεν γὰρ τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ ἂ μὴ<sup>3</sup> θέμις μὴ ἐνθυμῆσθαι. Ἐπειδὴ τοῦτο ἀγαθὸν τέλειον, μὴ μόνον τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ ἐγκρατεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐνθυμηθῆναι. Καὶ δὲ θέλωμεν, τοῦτο ἀγαθὸν οὐ γίνεται. ἀλλ' ὁ οὐ θέλωμεν ποιηθῆναι. Ἐπιφοιτῶσι γὰρ περὶ τὴν καρδίαν ἡμῶν καὶ ἐπιθάνουσι, καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν, πολλάκις μυρία τε περὶ μυρίων, περιεργίας ἡμᾶς καὶ (περὶ) φιλοπραγματούσης ἀλόγου ἐμπικλάντα. Διὸ τὸ μὲν θέλαιν αὐτὰ μὴδὲ ἐνθυμῆσθαι παράκειται, τὸ δὲ καταργᾶσθαι εἰς τὸ ἀφανῆσαι, ἵνα μὴ καὶ αὐθὶς περὶ τὸν λογισμὸν ἀνέλθωσιν, ὅτι μὴ κείται τοῦτο ἐφ' ἡμῶν. ὡς ἔφην, ἀλλὰ τὸ χρῆσασθαι μόνον αὐτοῖς πως, ἢ μὴ χρῆσασθαι. Ὅς εἶναι τὸν νόον τοιοῦτον τοῦ ῥητοῦ. Ὁ γὰρ δὲ θέλω, ποῦ ἀγαθόν. Θέλω γὰρ μὴ ἐνθυμῆσθαι ἂ βλάπτει με· ἐπειδὴ τοῦτο ἀγαθὸν καὶ ἄμωμον, κατὰ τὸ λεγόμενον· Ἄνευ φόβου τετυγμένον χερσὶ τε καὶ νόῳ τετραγώνον. Καὶ τοῦτο μὲν δὲ θέλω ἀγαθὸν οὐ ποῦ, δὲ δὲ μὴ θέλω πράσσω κακόν. Οὐ θέλω ἐννοῆσαι, καὶ ἐννοῦμαι, ὅσα μὴ θέλω. Καὶ ἐπισκέψασθαι<sup>4</sup>, εἰ μὴ διὰ ταῦτα αὐτὰ καὶ ὁ Δαβὶδ ἐνετύχηκε ἐν θεῷ, δυσχεραίνων ἐπὶ τῷ λογίζεσθαι καὶ αὐτὸν ἂ μὴ ἤθελεν· Ἄπο τῶν κρησῶν μου καθάρισόν με, καὶ ἀπό ἀλλοτρίων φρεσῶν τῷ δούλου σου. Ἐὰν μὴ μου κατακρινώσῃσσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι, καὶ καθαρισθήσομαι ἀπὸ ἀμαρτίας μεγάλης. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Ἀπόστολος ἐν ἐπιτέρῳ· Λογισμοῖς καθαρῶντες, καὶ πάν ἕνῳμα ἑκαρπύμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ, καὶ ἀχμυλωπίστες αὐρ νόηματα εἰς τὴν ἁκακοῦν τοῦ Χριστοῦ.

**NIP.** Εἰ δὲ τις ἑμῶσε τῷ λόγῳ λέγει τολμῶν ἀποκρίνομεν, ὡς ἄρα διδάσκει ὁ Ἀπόστολος, ὡς οὐ μόνον ἐν τῷ λογίζεσθαι τὸ κακόν, δὲ μισθόμεν, καὶ δὲ οὐ θέλωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν αὐτὸ καὶ καταργᾶσθαι, διὰ τοῦ, Ὁ γὰρ δὲ θέλω ποῦ, λελέχθαι, ἀγαθόν, ἀλλὰ δὲ οὐ θέλω κακὸν τοῦτο πράσσω· ἀξιώσωμέν ποῦ, εἰ ἀληθῆ λέγει ὁ ταῦτα λέγων, διασαφῆσαι τί ἦν τὸ κακόν ὁ ἑμῶσε ὁ Ἀπόστολος, καὶ οὐκ ἔβουλετο μὲν ποιεῖν, ἐποίησε δέ· καὶ ἀγαθὸν δὲ ἐβούλετο μὲν ποιεῖν, οὐκ ἐποίησε δέ· ἀλλὰ ἀντιστρέφως ἑκάκις μὲν ἤθελε ποιῆσαι τὸ ἀγαθόν, τοσαυτάκις οὐ τὸ ἀγαθόν δὲ ἤθελεν, ἀλλὰ τὸ ποιηθῆναι ἢ μὴ ἤθελεν, ἀλλὰ ἐποίησε. Ἄρα γὰρ οὐ θέλων εἰδωλολατρεῖν, ἀλλὰ θεολατρεῖν, δὲ μὲν ἤθελε θεολατρεῖν, οὐκ ἔδύνατο, δὲ δὲ μὴ ἤθελεν εἰδωλολατρεῖν, ἔδύνατο; ἢ συμφρονεῖν μὲν δὲ ἤθελεν οὐκ ἐποίησε, ἀκολασταίνων δὲ δὲ ἤθετο ἐποίησε; Καὶ συλλεθῶν χραιπαλῶν, ἀλλὰ ἀσωτῆσθαι καὶ θυμοῦσθαι, ἀδικεῖν, καὶ τὰ ἄλλα τίς ποιηρίας ἔργα, ἂ μὴ ἤθελεν ἐποίησιν μὲν, ἂ δὲ ἤθελε, δικαιοσύνην καὶ οὐσίτητα, οὐκ ἐποίησε; Καὶ μὴν αὐτὸς, ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις προτροπᾶν ἐξεγείρωσιν πάντας εἰς τὸ μὴ ἀνομεῖν, οὐ μόνον τοὺς ποιῶντας καὶ ἐπιτηδεύοντας τὰ ἄσωτα ὀλέθρου τήρεισθαι καὶ ὀργῆς παρεγγυῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνουθεοῦντας αὐτοῖς; εἰς αὐτὰς ἀμαρτίας ἐν ἡμῶν τὸ δικαιοῦν

<sup>1</sup> Psal. LVIII, 14. <sup>2</sup> II Cor. x, 5. <sup>3</sup> Cor. xv, 8.

<sup>4</sup> F. ἐπισκέψασθαι.

ἀκαίθισθα διαμιλλώμενος. Πᾶν γὰρ ἁμάρτημα καὶ ἀπειθήνεια τὸ συμπέρασμα κτῆται διὰ τῆς σαρκός. Πολλὰκι γοῦν ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς ἀναφανθὲν αὐτὰ δὴ ταῦτα διδάσκων ἡμᾶς ὑπεκτρέψασθαι καὶ μοῖσιν, φησί· *Μὴ πλανῆσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενικοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὐδὲ λοιδοροί, οὐχ ἀρπαγῆς βασιλεῖται θεοῦ κληρονομήσουσι.*

inculcans, fugere aversarique jubet. Nolite errare, inquit, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, nec avari, nec ebrii, neque concivatores, neque raptores regnum Dei possidebunt.

Καὶ τὸ κορυφαῖατον, εἰς τὸ παντάπασιν ἡμᾶς ἐκ παντὸς ἀποθράναι καὶ ἀποτινάξασθαι τὸ ἁμαρτάνειν προτρέπων, *Μιμηταὶ μου*, ἀποφαιίνεται, γίνεσθε, καθάπερ καὶ ὁ Χριστοῦ. Οὐ τὸ ποιεῖν ἃ μὴ ἦθελε καὶ πράττειν ὑπέθετο τὰ προσηρμημένα, ἀλλὰ τὸ μόνον λογιέσθαι. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἡ μίμητις ἀκριβὲς τοῦ Χριστοῦ; Νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ περ ἐμπέτρουσι θηριώδεις πολλάκις λογισμοί, ἐπιθυμίας ἡμᾶς ἄλλοτε ἄλλως ἐμπιπλῶντες καὶ περιεργασίας,

*Ἦότε μυιδῶν δεινῶν ἔθρεα πολλὰ·*

Ἐφη τὸ, Ὁ γὰρ οὐ θέλω, τοῦτο ποίω, ἀγρί \* τῆς ψυχῆς εὐθαρσῶς ἀποσοθεῖν, μηδένα ὄλωσ εἰς τὸ ποιῆσαι καὶ ὑπ' αὐτῶν ὑπηρετούμενα νεύοντας. Ἴνα γὰρ ἐγκριθῶμεν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐν πάσαις ἡθοναῖς καὶ λύταις δοκιμασθέντες, εἰ μὴ μεταβλλοίμεθα, ἀλλὰ πανταχοῦ, καθάπερ ἀκήρατος χρυσοῦ, διὰ πυρὸς βασανιζόμενοι οὐκ ἐξιστάμεθα τῆς οἰκίας ἀρετῆς, συμβαίνει τοῦτο, δεοῦσθαι τὸν νοῦν ὑπὸ πολλῶν. Ὅθεν δὴ γενναίως, ὥσπερ στρατιώτης ἀρίστου, ἀντιπαρτάσσεσθαι δεῖ, οἱ, ἐπειδὴν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἀσθθενταὶ πολιορκούμενοι, τοξείας οὐδὲν φροντίσαντες καὶ τῶν ἄλλων αὐτῶν ἀκονισμάτων, ὑπὲρ τοῦ σώσαι τὴν πλὴν προθύμως ἐπ' αὐτοὺς ἔντα, μηδὲν ἐλλείποντες σπουδῆς, ἐστ' ἂν τὸ σίφος αὐτῶν εἰς φυγὴν ἀνατρέψαντες ἀπόσωσιναι τῶν ὄρων ἔξω. Ὅρξῃ γὰρ, ὡς οἱ λογισμοὶ διὰ τὴν οἰκουσάν ἁμαρτίαν ἐν ἡμῖν ἐξωθεν ἐπισυνίστανται, καθάπερ κύνες λυσάσυντες, ἢ ἀγριοὶ καὶ θρασεῖς ἴησται καθ' ἡμῶν ἀεὶ παρορμύμενοι ὑπὸ τοῦ τυράννου καὶ ἀρχοντοῦ τῆς ἀδικίας, δοκιμάζοντες ἡμᾶς, εἰ ἀνθίστασθαι αὐτοῖς; ἀρκοῦμεν καὶ ἀντιπαρτάσσεσθαι.

et injustitiæ princeps assidue in nos immittit. Atque ab iis quidem probamur, utrum resistere ipsis atque ex adverso velut in acie consistere possimus.

Νῆ. Ἄγε οὖν μὴ ποτε ὑπενοῦσα ἀρπασθῆς, ὡ ψυχῆ, πρὸς ἀπὸν, καὶ οὐχ ἔξωθεν ὑπὲρ σοῦ δοῦνας λύτρα. *Τὶ γὰρ ἀντικατάλλαγμα δώσει, φησὶν, ἀνθρώπος τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;* Καλὸν μὲν οὖν εἰ μὴ εἴχμεν, ἦν ἄρα, καὶ χαρμύατον, τοὺς ἀντιπράσσοντας ἡμῖν καὶ μαχομένους. Ἐπεὶ δὲ τούτο ἀδύνατον, καὶ ὃ θέλομεν οὐ δύναμεθα, θέλομεν γὰρ μὴ ἔχειν τοὺς ἐξέλεκτοντας ἡμᾶς εἰς πάθῃ· ἦν γὰρ ἀνιδρωτὶ σωθῆναι, καὶ ὃ θέλομεν τοῦτο οὐ γίγνεται, ἀλλ' ὃ οὐ θέλομεν. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς δοκιμάζεσθαι, ὡς ἔφη. *Μὴ*

tanda scelera cohortans, non eos solum qui facinora perpetrarent, iisque studerent, ad exitium et iram Dei reservandos admonuit, sed et illos inasper, qui cum iis in ejusmodi sceleribus consentirent. Adeo pura ac sincera ab omni labe justitiæ a nobis officia præstari magnopere contendebat. Quippe peccatum omne ac conatus adminiculo carnis ad effectum perducitur. Quamobrem sæpe numero in Epistolis eadem illa manifeste nobis inquit, neque fornicatores, neque idololatræ, nec adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, nec avari, nec ebrii, neque concivatores, neque raptores regnum Dei possidebunt.

Deinde, quod caput est, ut nos ad peccatum omni ope vitandum et excutiendum impelleret: *Imitatores mei*, inquit, estote, sicut et ego Christi. Ita non agendo committendoque, quæ nollet, sed cogitando solum superiora illa proposuit. Alioqui qui posset imitator Christi esse **586** perfectus! Nunc autem, cum sæpe bestiarum propriæ nobis cogitationes incidant, quæ nos alia alias cupiditate ac curiositate complcant,

*Muscarum veluti densarum examina multa:*

idcirco, Non quod volo, dixit, hoc facio. Quæ quidem constanter ex animo ejienda sunt, ut ad nullum omnino, faciendi quæ suaserit gratia, declinemus. Ut enim ad cœleste regnum ascribamur, postquam per omnes voluptates ac dolores periculum nostri fecerimus, utrumnam constantes atque immutabiles simus, et ubique incorrupti instar auri igne atque incendio probati, nihil a propria virtute desciverimus, tum vero plerisque rebus animus noster perturbatur atque angitur. Quamobrem fortiter nos eorum conatibus opponere debemus. Quemadmodum gerere se milites solent; qui cum se ab hostibus obsideri vident, horum sagittis ac jaculis contemptis, tutandæ urbis gratia magno animo impressionem in eos faciunt; neque quidquam studii prætermittunt, donec confertum illorum globum propulsent atque extra fines suos ejiçant. Vides enim ut cogitationes propter peccatum illud, quod in nobis habitat, extrinsecus insurgant, velut rabidi quidam canes, vel audaces ac truculenti prædones, quos immanis ille tyrannus

LIX. Age itaque, vide sis, anima, ne infracta quandoque in illud transversa rapiaris; nec ullo te redemptionis pretio liberare possumus: *Quam enim commutationem dabit homo pro anima sua?* Et quidem optandum illud erat ac lætitiæ plenissimum, nullos ut adversarios atque bostas haberemus. Sed quoniam fieri istud non potest, et quod volumus nequaquam assequimur. Volumus enim habere nullum, qui nos ad animi perturbationes attrahat; nam hoc modo citra sudorem ac laborem salutem obtinere

\* Cor. τῷ. \* F. ἀγρί, et eis; μηδένα. \* Rom. 1, 32.

\* I Cor. vi, 9, 10. \* I Cor. xi, 4. \* Matth. xvi, 26.

potuimus. Sed quod volumus, id minime fit, imo id A  
 potius quod nolimus. Probari enim nos, uti  
 diximus, oportet. Cum hæc igitur ita sint, nun-  
 quam, o anima! improbissimum cedamus hosti,  
 sed *Dei armaturam sumentes*, quæ nos tuetur  
 ac protegit, *justitiæ loriceam induamus, et calcemus pedes in præparatione Evangelii pacis: in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possumus*  
**587** *omnia jacula nequissimi hostis ignita restinguere. Et galeam salutis accipite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei: ut possitis stare adversus insidias diaboli*<sup>1</sup>, ac cogitationes destruere, et omnem altitudinem, quæ extollitur adversus scientiam Dei<sup>2</sup>. Quoniam non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem<sup>3</sup>. Hæc autem ideo dico, quod ea sit omnium Apostoli scriptorum ratio. Multa quippe sunt, quæ de unoquoque eorum, quæ in illa Epistola pronuntiantur, demonstrari possunt, ut ad rectam fidem apposite accurateque dicta videantur. Sed longum est hunc in modum singula percensere. Formam enim duntaxat illius ac sententiam in præsentia declarare statui. *Non enim quod volo hoc facio, sed quod odi hoc facio*. Divinæ quidem legi assentior ac bonam esse fateor. Jam vero non illud ipsum ego committo, *sed quod habitat in me peccatum*. Scio enim quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum<sup>4</sup>. Præclare istud quidem. Meminisse vos enim arbitror, quid a nobis supra constitutum fuerit. Tametsi dum omnia persequi studeo, paulo sim longior, majoremque mihi quam sperabam, in ambitum circumducta sit oratio; quem nos percurrere ac conficere conabimur. Alioqui nullum in proposito argumento finem expediemus.

LX. Ita igitur, si recordamini, disputabamus: ex quo primus homo circumventus mandatum Dei violavit, inde peccatum ex ea contumacia propagatum in eo sedem constituisse. Sic enim primum exorta seditio est; ac nos turbulentis agitationibus ac peregrinis cogitationibus implicari cœpimus. Nam divino illo afflatu destitutos ac penitus exhaustos lutulentæ illæ cupiditates oppleverunt, quas callidus in nos serpens ac veterator inmisit, eum divini alioqui præcepti velut orbem brevi temporis spatio pergrassassemus. Propterea mortem Deus ad extinguendum peccatum nostra causa reperit, ne ex immortalibus nobis (uti dictum est) efflorescens immortale permaneret. Hinc nimirum Apostolus: *Scio, inquit, quoniam non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum*. Quibus verbis peccatum modo significat, quod ex illa divini mandati violatione per cupiditatem in nos est inventum: quo ex peccato tanquam germina quedam ac surculi, ita voluptariæ in nobis cogitationes **588** oriuntur. Est enim duplex in nobis cogitationum genus: aliud quod ex concupiscentia, quæ in corpore nostro residet, excitari solet; quæ, ut ante diximus, a concreti cum materia spiritus fraude

ἐνδεδωκεν οὖν, ὡ ψυχῇ, μὴ ἐνδεδωκεν τῷ πονηρῷ, ἀλλὰ ἀναλαβόντες τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ ὑπὸ ἀσπίδουσαν καὶ προαιγουμένην ἡμῶν, ἐνδυσώμεθα τὸν ὄρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἐποδυσώμεθα τοὺς πόδας ἐν ἔτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· ἐν πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνατὸν ἐστὶν πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ περαιομένα σθένος καὶ τὴν περικεφαλᾶσαν τοῦ σωτηρίου ἐξέσθαι, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι στήναι πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τοῦ διαβόλου· λογισμοὺς δὲ καθαιρεῖν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐκαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ὅτι μὴ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. Τοῦτο δὲ ἔνεκα ταῦτα λέγω, ὅτι οὗτος ὁ τρόπος τοῦ B  
 Ἀποστόλου τῶν συλλαγμάτων. Πολλὰ μὲν γὰρ ἐστὶ καὶ περὶ ἐκάστου τῶν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ ταύτῃ εἰρημῶν ἀποδείξαι, ὡς ὀρθοδόξως καὶ μελετημῶς ἔχει· ἀλλὰ μακρὸν ἀνεῖξαι ἐκαστὸν αὐτῶν οὕτως διέλεσθαι. Τὸν γὰρ τύπον αὐτοῦ δεῖξαι μόνον καὶ τὴν βολῆσιν προσημαίειν. Οὐ γὰρ δέλω, τοῦτο πρῶτον, ἀλλ' ὁ μωρὸς, τοῦτο κοῦδ. Σύμφωνον τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ὅτι κἀλός· νυνὶ δὲ οὐκ εἶ ἐγὼ κατεργάσμαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκᾷ ἐν ἐμοί, τοῦτέστιν ἐν τῇ σαρκὶ μου. τὸ ἀγαθὸν· ἑρῶδες λέγων. Μέννησθε γὰρ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, ὡς ἐρίζομεθα, εἰ καὶ σπαύδον ἐγὼ κατὰ πάντα διεξελθεῖν ἄλλων βραβύον, μακροτέρως μου τῶν λόγων τῆς περιόδου ἧς προσεδόξατε γενετήμαίνης, ἣν προθυμητέον δὴ διανύσαι. Ἄλλως γὰρ τοῦ C  
 προκειμένου οὕποτε ἤξομεν ἐπὶ τέλος.

Ἐ. Οὐκοῦν ἐλέγομεν ἀπ' οὗ τὸν ἄνθρωπον ἐμνημονεύεται, πλανηθέντα τὴν ἐντολὴν ἀθετεῖται συνέθε, ἐντεῦθεν ἐκ τῆς παρακοῆς τὴν ἁμαρτίαν λαβοῦσαν γένεσιν εἰς αὐτὸν εἰσχωρηθεῖναι. Οὕτως γὰρ πρῶτον στάσις ἐνέπεσε, σφαδασιμῶν τε καὶ λογισμῶν ἀνοικείων ἐπιρροῦσθαι, κενωθέντες μὲν τοῦ ἐμψύματος τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντες δὲ ἐπιθυμίας ὀικτιζ, ἣν ὁ πολύπλοκος ἐπένευσε ἐς ἡμᾶς ὄρις. βρραχιορησάντων ἡμῶν τῆς παραγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸν κύκλον. Διὸ καὶ τὸν ἀθανάτον ὁ Θεὸς πρὸς ἀναίρειν τῆς ἁμαρτίας ὑπὲρ ἡμῶν εὗρατο, ἵνα μὴ ἐν ἀθανάτῳ D  
 ἐμὴν ἀνασταλασα, ὡς ἔργη, ἀθάνατος ἦ. Ὅθεν ὁ Ἀπόστολος, Οἶδα γὰρ, ὅτι οὐκ οἰκᾷ ἐν ἐμοί, τοῦτέστιν ἐν τῇ σαρκὶ μου, τὸ ἀγαθόν, λέγων, τὴν ἀπὸ τῆς παραβάσεως διὰ τῆς ἐπιθυμίας εἰσποικισθεῖσαν εἰς ἡμᾶς ἁμαρτίαν βούλεται μνησθεῖν ἦδη, ἧς δὴ καθ' ἡμᾶς ἀεὶ λογισμοὶ συνίστανται. Διὰ τὸ γὰρ ἐν ἡμῖν λογισμῶν γέννη· ὁ μὲν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐνοηπισυούσης ἐν τῷ σώματι συνιστάμενος, ἧτις ἐστὶ ἐπιβολας, ὡς ἔργη, ἐγενήθη τοῦ οὐκοῦ πνεύματος· ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ κατὰ τὴν ἐντολὴν, ἐν ἐμφυτον ἐλάδομεν ἔχειν καὶ φυσικὸν νόμον, πρὸς τὸ καλὸν ἡμῶν ἐξεγείροντα, καὶ ἔπαν

<sup>1</sup> Ephes. vi, 12. <sup>2</sup> II Cor. x, 5. <sup>3</sup> Ephes. vi, 12. <sup>4</sup> Rom. vii, 18. <sup>5</sup> F. εἰ μνημονεύεται.



ορθούμενον τὸν λογισμὸν. Ὅθεν τῆ νομοθεσίᾳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν νόον συνδεδεμέθα· τοῦτο γὰρ ὁ Ἰσὼ ἀνθρώπος· τῆ δὲ νομοθεσίᾳ τοῦ διαβόλου κατὰ τὴν ἐνοικοῦσαν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Ὁ γὰρ νόμος ἀντιστρατεύμενος καὶ ἀντιπράσσειον τῶ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ νοῦ, οὐδὲς ἐστίν ὁ τοὺς ἐμπαθεῖς ἀναφύων ἀεὶ καὶ ὠκεῖος πρὸς ἀνομίαν περισπασμούς, παντάπασι πρὸς ἡθονὰς ὡν ἐλαττικῶς.

in animi nostri cupiditate posita, illa ipsa est, quæ turbulentas et materiæ fæce implicatas, et ad im-

probitatem dissipatas cogitationes producit, quæque  
 ΣΑ'. Τρεῖς γὰρ νόμους ὑπὸτιθέμενος ἀναφανδὸν ὁ Παῦλος ἐνταυθὰ μοι καταφαίνεται· ἕνα μὲν τὸν κατὰ τὸ ἐμφυτον ἐν ἡμῖν ἀγαθὸν, ὃ καὶ νόμον σαφῶς νοῦς ἐκάλεισεν· ἕνα δὲ τὸν ἐκ προσβολῆς ἐνιστάμενον τοῦ πονηροῦ, καὶ εἰς τὰς ἐμπαθεῖς ἐξέλιγοντα πολλὰκις φαντασίας τὴν ψυχὴν, ὃν ἀντιστρατεύσθαι τῶ νόμῳ τοῦ νοῦς ἐστῆ· καὶ ἕτερον τὸν κατὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τῆς ἐπιθυμίας ἐναερώσαντα ἐν τῇ σαρκί, ὃν ἁμαρτίας νόμον οἰκοῦντα ἐν τοῖς μέλεσι ἐκάλεισεν· ἢ ἐπιβαίνων ὁ πονηρὸς καὶ ἐποχούμενος πολλὰκις καθ' ἡμῶν ἐγκλιεῖται, πρὸς ἀδικίαν καὶ πρῶξις συναελάτων κακῶν. Ὁ γὰρ ἐξῴθεν εἰσπνεύμενος ἀπὸ τοῦ πονηροῦ νόμος, καὶ διὰ τῶν αἰσθησῶν, καθάπερ ἀσφαλτῶδες ρεῦμα, ἔδωκεν αὐτὴν ἐκχεόμενος τὴν ψυχὴν, ὅπῃ τὸ ἐν σαρκί κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιτυγχάνοντος κρατούσας νόμον. Φαίνεται γὰρ ὡς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὸ μὲν βελτίον, τὸ ἐκ χειρὸν ὄν. Καὶ ὅταν μὲν τὸ βέλτιον φύσει τοῦ χειρόνος ἐγκρατέστερον γεννηθῆ, φέρεται ὁλος πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁ νοῦς· ὅταν δὲ τὸ χειρὸν ἐπιβρίση πλεονέσων, τὸ ἀντιστρατεύσθαι· τῶ ἐν ἡμῖν λέγεται ἀγαθῶ, πάλιν ἄγεται ἀντιστρόφως πρὸς φαντασίας παντοδαπὰς ὁ ἀνθρώπος καὶ λογισμούς χειρόνας.

nato nobis bono repugnare dicitur, tum demum ex cogitationes homo traducitur.

ΣΒ. Οὐ δὴ καὶ χάριν ὁ Ἀπόστολος εὐχεται βυθῆσθαι, θάνατον αὐτὸ καὶ θλεθρον εἶναι ἠγούμενος· ὡσπερ δὴ καὶ ὁ Προφήτης, Ἀπὸ τῶν κρυφίων μου, λέγων, καθάρισόν με. Αὐτὰ γὰρ τὰ βῆτὰ τοῦτο παρίσταν· Συστήδομαι γὰρ τῶ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν Ἰσὼ ἀνθρώπων, λέγοντος. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατεύμενον τῶ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῶ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῶ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσι μου. Ταλαιπῶρος ἐγὼ ἀνθρώπος! τίς με βύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; οὐ τὸ σῶμα θάνατον ἀποφηνάμενος, ἀλλὰ τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, τὸν ἐν τοῖς μέλεσι, διὰ τῆς παραβάσεως ἐν ἡμῖν ἐμρωλεύοντα, καὶ πρὸς θάνατον ἀεὶ τὸν τῆς ἀδικίας τὴν ψυχὴν ἐμφαντάζοντα. Ἐπιφέρει γοῦν εὐθέως ἄμελες διαλεγόμενος ἥπολον θανάτου ἐγλήχετο βυθῆσθαι, καὶ τίς αὐτὸν ὁ βυόμενος ἦν· Χάρις τῶ θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Προσεκτεῖον γὰρ, ὅτι, εἰ τὸ σῶμα θάνατον τοῦτο, ὡ Ἀγλαφῶν, ὡς ὑπελήφατε, ἔλεγεν, οὐκ ἂν τὸν Χριστὸν ὡς βυόμενον αὐτὸν ὕστερον ἐκ τοῦ τοῦτοῦ κακοῦ παρελάμβανεν.

artificiose proficiscitur. Aliud est, quod ex mandati lege derivatur; lege, inquam, illa quam insitam et a natura ingenitam hausimus, quæque animum nostrum ad honestatem stimulat atque erigit. Ex quo fit ut divina lex, quod ad mentem attingit, voluptatem nobis afferat: hoc enim interior ille homo est: ob illud vero peccatum quod in carne nostra habitat, diaboli lege delectemur. Ctenim lex illa, quæ cum divina pugnat eique resistit, in turbulentas et materiæ fæce implicatas, et ad im-

LXI. Siquidem Apostolus tria omnino legum genera hoc in loco distinxisse manifeste videtur. Quorum unum est insito nobis bono consentaneum, quam aperte legem mentis appellat. Alterum est, quod ex nequissimi impressione conflatum nostram animam in perturbationis plenissimas plerumque cogitationes ac phantasias conjicit, quam eandem legi mentis adversari dicit. Postremum genus est, quod per peccatum ex ipsa cupiditate in carne nostra occalluit, quam ille peccati legem habitantem in membris nostris nomiat. Quam etiam improbus ille hostis invadens, eique insidens, sæpe adversus nos excitat, atque ad injustitiam ac scelerata facinora compellit. Nam lex illa, quam malignus hostis extrinsecus insinuat, quæque per sensus, velut lentus quidam ac sequax lutiminis tractus, in animam ipsam intus infunditur, ab alia lege corroboratur, quam in carnem nostram cupiditas ipsa derivat. Nam in nobis inesse videtur aliud, quod melius est, aliud, quod deterius. Cumque illud deteriore potentius fuerit, tota mens ad bonum velut impetu quodam agitur. Cum autem id quod pejus est, exuberans pondere suo depresserit, quod in adverso varias ad imaginum species, ac deteriores

LXII. Atque ea causa est, cur Apostolus liberari sese optet, cum mortem illam atque exitium esse judicaret. Quemadmodum inquit Propheta: *Ab oculis meis 589 munda me*. Istud enim verba ipsa præ se ferunt: *Condelector, inquit, legi Dei secundum inferiorem hominem. Video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me legi peccati, quæ est in membris meis. Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Ubi non corpus mortem esse prouantiat, sed peccati videlicet legem, quæ in membris nostris insidet, ac per mandati transgressionem latebras in nobis constituit, ac denique ad injustitiæ necem animam nostram variis imaginibus illudendo pertrahit. Quomobrem subinde in eadem disputatione subjecti, cuiusmodi est a morte liberari cuperet, et a quo liberandus esset: *Grotia, inquit, Deo per Jesum Christum*. Illud enim diligenter attendi cupio, si corpus istud mortem, ut putatis, o Aglaophon, appellasset, nunquam illum Christi, tantquam ejus, a quo postea tali ex incommode ori-

<sup>1</sup> Cor. 8 ἀνίστηρ. <sup>2</sup> P-al. xviii, 15. <sup>3</sup> Rom. vii, 21-24. <sup>4</sup> ibid. 25.

piendus esset, mentionem facturum. Quid enim admirabilis, aut amplius ex illo Christi adventu consecuti fuimus? Quid autem Apostolus omnino, quasi per Christi presentiam a morte eripi divino beneficio posset, illa pronuntiabat, cum omnibus, etiam antequam Christus in hunc orbem veniret, nos ipsa contingerit? Nam universi a corporibus separati in vita hujus exitu liberabantur; ac similiter omnes, tam infidelium, quam fidelium, tam injustorum, quam justorum animæ postremo illo obitu die sejunctæ a corporibus evolebant.

Quidnam igitur Apostolus præ cæteris, qui infidelitate vitam traduxerant, studebat obtinere? Aut cur exsolvi corporis vinculis optabat, quod vel invito necessarium erat aliquando contingere, prout omnibus emori constitutum est, et ipsorum animas a corporum conjunctione divelli, si quidem corpus animæ interitum esse vellet? Itaque non corpus hoc, o Aglaophon, mortem appellat, sed peccatum, quod per cupiditatem in corpore residet: a quo quidem corpore Deus ipsum adventus Christi beneficio liberum expeditumque reddidit. Etenim lex spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit nos a lege peccati et mortis, ut qui exciitavit *Secum a mortuis, propter inhabitantem ejus Spiritum in nobis vivificet et mortalia corpora nostra*<sup>1</sup>, 590 cum peccatum, quod inest in corpore nostro, damnatum ad necem fuerit: quo naturalis legis ac præcepti justificatio, quæ nos ad bonum traherat, quam imbecillis esset apparet; quæ, carne ante Christi adventum sub peccati potestate redacta, terrenis curis erat oppressa. Insiti enim a natura boni vin, quod ingenitæ corporibus cupiditati succubuerat, confirmavit corroboravitque Deus, misso de cælo Filio, qui similem nostræ carnem induerat. Vere enim, non specie tenus, erat id quod esse videbatur, ut nimirum adjudicato neci peccato, ne ullos iterum in carne fructus ederet, naturalis justificatio legis impleteretur, quæ in his obedientiæ beneficio redundaret, qui non ex carnis concupiscentia progrediuntur, sed ad spiritus desiderium se ac præscriptum accommodant. Lex enim spiritus vitæ, hoc est Evangelium, ab superioribus legibus discrepans, ad obedientiam peccatorum relaxationem Evangelii præconio constituta, ab lege nos peccati ac mortis eripuit, ac peccatum ipsum, quod in carne regnabat funditus debellavit.

Igitur quæcumque ex Apostoli verbis proponi ab illis solent, sed intellecta perperam, tibi, o Theophile, hactenus exposui. Nunc ad alia me convertam, postquam hujus explicandi sermonis adjutorium nactus fuero. Difficilia quippe sunt, neque ad refellendum expedita quæ sequuntur. Quæ spissius ac timidius hæc aggredior, quorum longam ac difficilem fore probationem video, nisi sapientiæ quæ-

Ἐπεὶ τί παραδοξότερον, ἢ πλεόν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐσχέχαμεν; Τί δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος ὄλωσ' ὡς διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ ὑπάρχειν ἐκ τοῦ θανάτου ὑπὸ Θεοῦ ἐλευθερωθῆναι, τοῦτο ὑπερβέγγετο, ὅπως πᾶσι καὶ πρὸ τοῦ τὸν Χριστὸν εἰσεῖν εἰς τὸν κόσμον συνέβαινε θνήσκειν; Ἐφύριοντο γὰρ χωριζόμενοι πάντες τῶν σωμάτων κατὰ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου ταύτης ἔξοδον. Ἄλλὰ καὶ ὡσαύτως δὲ πᾶσαι αἱ ψυχὰι, καὶ αἱ τῶν ἀπίστων καὶ πιστῶν, καὶ τῶν ἀδικῶν καὶ δικαίων ἐλευθέρωντο τῶν σωμάτων κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς.

Τί οὖν ὁ Ἀπόστολος πλεόν παρά τοὺς ἄλλους λαβεῖν τοὺς ἐν ἀπιστίᾳ διατριψάμενος ἐποπούδαζεν; Ἥ διὰ τί βουθῆται ἀπὸ τοῦ σώματος ἤγχετο, ὃ καὶ μὴ ἤθελε, πάντως ἀν συνέβαινε αὐτῷ, καθάπερ δὴ καὶ πᾶσι κεῖται τὸ τελευτῆσαι καὶ χωριθῆναι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἀπὸ τῶν σωμάτων, εἴγε θάνατον τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ὑπεκρίθετο; Ὅστε οὐ τὸ σῶμα τοῦτο, ὡ Ἀγλαοφῶν, θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν κατοικήσασαν διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἐν τῷ σώματι λέγει, ἥς ὁ Θεὸς αὐτὸν διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἐβύρωσεν. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, ὅπως ὁ ἐπίτορας Ἰησοῦς ἐκ νεκρῶν, διὰ τὸ ἐνοικῆσαι αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν ζωοποιήσῃ καὶ τὰ θνητὰ σώματα ἡμῶν, τῆς ἁμαρτίας τῆς ἐν τῷ σώματι ἡμῶν κατακραθείσης πρὸς ἀνάρσειν<sup>2</sup>. Ἰνα τὸ δικαίωμα τοῦ κατὰ τὴν ἐντολὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡμᾶς ἀπελκομένου φυσικοῦ νόμου φανερωθῆ (ἐξαφῆθῃ), τὸ ἀσθενῆσαν, τῆς σαρκὸς κεκρατημένης τῇ ἁμαρτίᾳ πρὸς τὴν παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ταῖς ὕλικαῖς φροντίαι ἐπιχωνοῦμενον<sup>3</sup>. Τὸ γὰρ δόδωναν τὸ ἐν ἡμῖν φυσικὸ ἀγαθόν, ἐν ᾗ ἠσθένει, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἠττούμενον τῆς ἐγκρατῆς ἐν τῷ σώματι, (ὁ) Θεὸς ἀνεβύρωσεν πείψας τὸν Ἰῶν ἐαυτοῦ, τὴν ὁμοίαν τῇ σαρκὶ σάρκα ἀνειληφῆσα. Ἀλήθεια γὰρ, καὶ οὐ δόκτις ἦν ὁ ἐφάνη<sup>4</sup>. Ἰνα, τῆς ἁμαρτίας κατακεκριμένης πρὸς ἀνάρσειν, εἰς τὸ μηκέτι καρποφορῆσαι ἐν τῇ σαρκί, τὸ δικαίωμα τοῦ φυσικοῦ νόμου πληρωθῆ, πλεονῶσαν τῇ ὑπακοῇ τοῖς μὴ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς σαρκὸς περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πνεύματος καὶ τὴν ὑφήγησιν. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς, ὃ δὲ ἐστὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ἔτερος ὢν τῶν προειρημένων νόμων, διὰ τὸ κινεῖν κατὰ πρὸς ὑπακοὴν τεθείς, καὶ ἀφενὶν ἁμαρτημάτων, ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, νικήσας ἐκ παντὸς τὴν ἁμαρτίαν βασιλεύουσαν τῆς σαρκός.

Ἄ μὲν οὖν δὴ προβάλλονται, καὶ ἐκ τῶν τοῦ Ἀποστόλου ῥητῶν οὐκ ὀρθῶς αὐτὰ ἐξηγουμένοι, σατηνῆσας ἔφη, ὡ Θεόφιλε. Τρέφομαι δὲ καὶ πρὸς τὰ ἕτερα, ἐάνπερ τὸν βοηθῆσονται ἡμῖν πρὸς τὴν διέξοδον εὐρωμεν τοῦ λόγου. Ἄπορα γὰρ, καὶ οὐ πᾶν βῆμα πρὸς καθάρσειν τὰ ἐξῆς. Διὸ καὶ ὀκνηρότερον αὐτῶν ἄπομαι, μακρὰν καὶ χαλεπὴν αὐτῶν ὁρῶν τὴν ἀπόδειξιν ἐσομένην, ἐὰν μὴ τῆς ἡμῶν αἴρα συν-

<sup>1</sup> Rom. viii, 11. <sup>2</sup> Cor. xiii, 14. <sup>3</sup> F. ἐπιχωνοῦμενον.

έσπεως άφνω έξ ούρανού καταπνεύσασα, καθάπερ εν Α dam aura repente cœlitus aspirans, sic, tanquam μέσση νηχομένους πελάγει, εις όρμον άκύμονα καί in alto navigantes, tranquillum ad portum ac firmiorem demonstrationem appellat.

Έως ώδε τό μέρος τών Μεθοδίου.

ΕΓ'. Ταύτα μὲν οὖν εἰσι ἀπό μέρους καθ' εἰρ- μόν τῶν ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου (46), τοῦ καί Εὐβουλίου, περὶ τοῦ προειρημένου Ὀριγένους καί τῆς αὐτοῦ διὰ σοριστικῆς πλάνης κακοπιστίας ἐν τῇ αὐτῇ περὶ ἀναστάσεως λόγῳ. Ἄ ἐναυθά παραθέμε- νοι ἰκανῶς ἔχειν ἐνομοίωσεν πρὸς τὰς ἐκεῖνου φλυαρίας, καί τῆς αὐτοῦ ἀνατροπῆς ἰ τῆς τῶν ἀν- θρώπων ζωῆς δι' ἐπιπλάστου (ἔξ) Ἑλληνικῆς δει- σιδαιμονίας καί κακοθελίας. Πολλά γάρ καί ἕτερα ἐν τῇ περὶ τῆς ὑποθέσεως ἀκολουθεῖ τῇ προειρημέ- νῳ Μεθοδίῳ ἀνδρὶ λογίῳ ὄντι, καί σφόδρα περὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταμένων εἰρημένα εἰρηται, πάντως Β τοῖς καί ἐπὶ τούτοις (47) ἕτερα ἄλλ' ἐπειδὴ ἐπηγ- γυλάμθα καθ' ἑκάστην αἰρεσίαν ὀλίγα πρὸς τὴν αὐ- τῆς ἀνατροπὴν λέγειν (οὐ γάρ εἰσι ὀλίγα), ἕως ὡδε ἐκ τῆς αὐτοῦ πραγματείας παραθέμενοι ἠρέκ- σθημεν. Ὀλίγα δὲ καί αὐτοῦ τῆς ἡμῶν παλαιάς εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ ἀνόρθῳ φλυαρίαν ἐτι προσθέμενοι, καταπαύσομεν τὸν κατ' αὐτοῦ ἀγῶνα, τῷ Θεῷ ἀπο- δεδωκότες τὸ βραβεῖον τῷ νικητοῦ, καί τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ φιλανθρωπικᾷ πάντοτε στέμνῳσι ἀμαραντίνῳ κατακομοῦντι, τοῖς τῆς ἀληθείας κηρύγμασι. Λέξωμεν τοίνυν καί αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν κατὰ δύνανμι.

Φάσκει, ὡ σῦτος, ὡς καί ἄνω μοι προεδήλωται, ἐπισκομματικῶν, ὅτι Μὴ ἄρα βυρσοδέψης ἦν ὁ Θεός, ἕνα χιτῶνας δερματίνους τοῖς περὶ τὸν Ἄδᾶμ ποιῆ- C σῃ, μηδέπω ζῶνιν τεθυμένων; Εἰ δὲ καί ἐτύθη ζῶα, οὐκ ἦσαν, φησί, χιτῶνες δερματίνου, ἀλλὰ τὸ γῆινον δ' περιεκάμθα σῶμα. Καί πανταχόθεν ἐλέγχεται τῇ τοῦ διαβόλου ἐπινοῖα καί τῇ τοῦ ἔργου δουλοῦτι ἐπα- κολουθῶν, εὐθορᾶν ἀπιστίας τῇ ἀνθρωπότητι ἐργα- ζόμενος, καί τὴν Εὐαν ἐξαπατήσαντος, καί διὰ τὰς διανοίας τῶν ἀεραίων ψυχῶν τῇ πανουργίᾳ ἐν ταῖς αὐτῶν διανοίαις παραφθεραντος. Ἰδόμεν τοίνυν, εἰ δύναιται τὰ ὑπὸ σοῦ εἰρημένα ἔχειν στάσι, ὡς ἂ τσα- ἄττα μοχθήσας, καί εἰς μάτην ἑλθᾶς τὸν περὶ τσο- σῶτων βιβλίων συγγραφῆς ἀγῶνα. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς δ' περὶ σοῦ ἔδεται (48), ὅτι ἐξακισχιλίων βιβλίων συνεγράψω, ὡ ματαιοπῶν, καί τὸν πάντα κάματον εἰς φόγους καί δόλους ματαιότητος ἀναλώσας σφο- δρῶς καί κενῶς τὴν σὴν ἐργασίαν καταστήσας, διὰ τὴν ἀναγκαίῳ ὦν παρεχόμενος, ἀνεπίστον τῆς ἐμπορίας σου τὸν κάματον περιπέσομαι. Εἰ γάρ οὐκ ἀνίσταται τὸ σῶμα, οὐδὲ ἡ ψυχὴ τὴ κληρονομήσει. Μία γάρ καί ἡ αὐτῇ κοινωνία τοῦ τε σώματος καί τῆς ψυχῆς, καί μία ἐργασία. Ἀνάστασι ἐδ' παλιμ-

ἰ F. τὴν αὐτοῦ ἀνατροπὴν. ἰ F. ὦ.

(46) Ἐπὶ τοῦ μακαρίτου Μεθοδίου. Notabis Methodium alio nomine dictum Eubulium.

(47) Πάντως σοῦ καί ἐπὶ τούτοις. Ἐπὶ sunt verba, non versus.

(48) Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς δ' περὶ σοῦ ἔδεται. Hic ille locus est, ex quo Rufinus Origenis adamator, et ab Hieronymo atque Epiphania ob id alienus, as-

LXIII. Atque hæc sunt e beati Methodii, qui et Eubulius dictus est, scriptis ordine decerpta, quæ de Origene, depravataque Origenis fide sophisticis cavillationibus implicata in eodem de resurrectione libro disseruit. 591 Quæ hoc loco proposita sufficere contra illius nugas putavimus impiamque doctrinam, qua humani generis vitam ascitiua illa gentilium superstitione atque improbitate corrupit. Et quamquam alia pleraque idem argumentum Methodius ille vir apprime doctus acerrimusque veritatis patronus in eodem libro disputavit, B totidem fere, quod a nobis excerpti sunt, versibus, nihilominus cum id initio receperimus, in unaquaque tractanda hæresi pauca nos ad ejus confutationem esse dicturos (sunt enim numero complures), satis esse duximus hucusque ex illius opere transtulisse. Quare ubi adversus hominis inconditi loquacitatem nonnulla adhuc ex inopia nostra deprompserimus, pugnandi adversus illum modum faciemus; postquam auctori victoriæ Deo victoriæ præmium ac decus obtulerimus, qui pro singulari humanitate sua anarantinis perpetuo coronis, hoc est veritatis dogmatibus, Ecclesiam exornat. Nunc ergo adversus eundem pro viribus disputemus.

Tu igitur, mi homo, per jocum hæc nobis objicis, in initio meminimus, utrumnam pello quidam Deus esset, ut scortice tunicas Adamo ejusque conjugii faceret, cum nullum adhuc jugulatum esset animal? Ac tametsi mactata esse demus aliqua, non tamen, inquit, de pelliceis tunicis, sed de terreno, quod nos ambit, corpore accipienda hæc videntur. In quo omni ex parte diaboli fraudem ac serpentis calliditatem imitari convincitur, atque ita humano generi infidelitatis corruptelam consciscere. Quemadmodum et Evam antea serpens ille decepit, ac simpliciorum hominum animos versutia sua ac calliditate pervertit. Videamus igitur utrum stare que sunt a te dicta possint, cum tantopere laboraris, ac frustra tam infinitis voluminibus conscribendis quoddam tibi certamen indixeris. Si enim D verum est, quod de te percerebuit, sex librorum millia a te esse conscripta, o infelix, qui inanissime decudaris, ac conatus tuos omnes tanta animi contentione in vituperationes ac vanissimas fraudes insumpseris, operam denique tuam frustra posueris, nimirum præcipuis illis ac necessariis fidei capitibus depravandis, desperatum ac fructu ca-

serebat Epiphanium jactasse sex librorum millia ab Origene conscripta se legisse. Quod nugacissimi ac vanissimi hominis commentum refellit Hieronymus Apol. II in eundem. Nusquam enim aut de librorum numero affirmavit Epiphanium, aut totidem a se lectos confirmavit. Addit Hieron. de Origenis scriptis Eusebii testimonium.

rentem omni negotiationis tuæ laborem reddidisti. Nam si corpus non resurgit, nulla jam animæ spes hæreditatis relinquatur. **592** Unica enim est eademque corporis animæque communio; par atque idem opus. Tu vero resurrectionem etiam subdole callideque confitens, non rei veritatem, sed falsa specie adumbratam imaginem retinens, solum nomen usurpare cogeris. Quæ enim animæ dici resurrectionis potest, quæ neque cadit unquam, nec sepultura mandatur, sed vel appellatione ipsa declarat, corporis, quod ceciderit sepultumque fuerit, resurrectionem esse propriam; quam ubique, atque in omni Scriptura veritatis filii prædicant. Si igitur minime resurgit, nusquam illa est Scripturarum omnium monumentis celebrata resurrectio. Sublata porro resurrectione, vana est mortuorum resurrectionis expectatio. Non enim ad animas illa consepultis est tribuenda corporibus. Quod si paratur, quis erit tandem partis illius status? Non depositis aliis ac relictis.

Quod autem et animale corpus et spiritale dicitur, non sic accipiendum est, ut aliud spiritale, aliud animale sit, sed ut idem atque unum ambo illa censeantur. Etenim quandiu in hoc mundo versamur, ac corruptibiles carnis functiones exercemus, animalia corpora sunt. Tum enim anima absurdis atque abhorrentibus in rebus servitatem patimur, id quod et tu aliqua ex parte dixisti. Cum autem ad vitam excitamur, anima servitute illa liberatur, ac spiritus continua deinceps administratio succedit: quæ hinc velut arham ac pignus obtinet, perinde ac scriptum est: *Si spiritu vivimus, spiritu et amovemur*<sup>1</sup>. Si autem spiritu ambulamus, actiones corporis velut necantes vivamus. Nullæ itaque amplius nuptiæ, cupiditates nullæ, nulla continentium professis certamina, nulli casualitati lapsus contrarii, nullæ denique actiones ejusmodi supersunt, quæ in hac vita geruntur. Sed fuerint, neque ducunt uxores, neque nubunt, sed

LXIV. Quemadmodum translatus est Enoch, ut non videret mortem, et non inventus est<sup>2</sup>. Neque vero ita translatus est, ut corpus corporisve partem relinqueret. Nam si corpus relinqueret, mortem utique videret. Quare una cum corpore translatus mortem omnino non vidit. Siquidem vivo adhuc ac spirante corpore præditus, spiritali more non animali, propter translationem illam degit, **593** cum in corpore peræque spiritali modo versetur. Idem vero et de Elia fateri necesse est, qui igneo curru in sublime est evehctus<sup>3</sup>: esse adhuc in carne nimirum, sed spiritali carne, quæ non his rebus animus opus habeat, quibus, cum in mundo adhuc esset, iudgebatur. Cujusmodi est, ali corvorum ministerio, ex Chorati torrente bibere, atque ovilla pelle contegi, sed alio quodam spiritalis cibi genere nutriri, quem ei occultorum cognitor, eorumque quæ videri nequeunt conditor. Deus sup-  
peditat penes quem ambrosiæ, et incorrupti cuiusdam pabuli copia est.

**A** βόλως και αὐτὸς ὁμολογῶν, πεφαντασιαμένην ἑσχημαίνω, και οὐκ ἀληθινῶς ἔχων, ἀναγκάζη μόνον τὸ νομο λέγειν. Ἀνάστασις οὖν ποία ψυχῆς δύναται λέγεσθαι, τῆς μὴ πιπτούσης μηδὲ θαπτομένης; Ἄλλ' ὅλη ἐστὶν ἐκ τοῦ ὀνόματος, ὅτι τοῦ πένοντος σώματος και ταφέντος ἡ ἀνάστασις πάντη τε και ἐν πάσῃ Γραφῇ ἐστὶν χρηρτομένη ὑπὸ τῶν οὐδὲν τῆς ἀληθείας. Εἰ δὲ οὐκ ἀνάσταται, οὐκ ἐνὲ ἡ δὲ πασῶν Γραφῶν χρηρτομένη ἀνάστασις. Εἰ δὲ ἀνάστασις οὐχ ὑπάρχει, ματαία ἡ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως προσδοκία. Οὐ γὰρ ψυχῶν ἀνάστασις ἐστὶ τῶν μὴ προσώπων, ἀλλὰ σωμάτων τῶν θαπαμένων. Εἰ δὲ καὶ μέρος τῆς ἀναστάσεως ἐγείρεται, μέρος δὲ ἀποθίβεται, ἄρα τοῦτο τὸ μέρος πῶς ἐσται; Οὐ γὰρ δύναται ἐν σώματι εἶναι μέρη ἐγείρομενα, και μέρη ἀποθίβμενα και καταλιπαρόμενα.

**B** transferri potest, quæ nequaquam ceciderint, sed aliqua resurrectione suscitatur, alia pars deponi omnim possunt aliæ in corpore excitari partes, de-

Ἄλλ' ἐστὶ σωµα ψυχικόν, και ἐστὶ σωµα πνευματικόν, οὐκ ἄλλο σωµα πνευματικόν, και ἄλλο ψυχικόν, ἀλλ' αὐτὸ ψυχικόν, αὐτὸ πνευματικόν. Ὅτε γὰρ ἐσμεν ἐν τῷ κόσμῳ, και τὰ σαρκὸς πράττομεν φαρτὰ ἔργα, σώματα ἐστὶ ψυχικά. Δουλοῦμεν γὰρ τῇ ψυχῇ ἐν τῷ κόσμῳ ἐν ἀποταίαις, ὡς και οὐ ἐξερῆ ἀπὸ μέρους. Ὅτε ἐγείρομεθα, οὐκέτι τῆς ψυχῆς ἡ δουλεία, ἀλλὰ πνεύματος ἡ ἀκολουθία, ἀπενταθεῖν ἤδη ἔχουσα τὸν ἀρραβῶνα διὰ τοῦ εἰρηµονου. Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι και στοιχοῦμεν, τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦντες ζήσωμεν. Οὐκέτι γὰρ γάμοι, οὐκέτι ἐπιθυμία, οὐκέτι ἀγωνίαι τοῖς ἐγκράτειαν ἐπαγγελλοµένους, οὐκέτι παραπτώματα ἀγνείας ἀντιπάλα, οὐκέτι ἐνέργειαι αἱ ἐνταῦθα πραττόμεναι; ἀλλὰ, ὡς φησὶ ὁ Κύριος, οἱ καταξιωθέντες ἐκείνης τῆς ἀναστάσεως οὕτε γαμοῦσιν, οὕτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἶσιν ὡς ἄγγελοι.

**C** quod Salvator asserit, qui resurrectione illa dignati sunt sicut angeli<sup>4</sup>.

**D** Ἐδ'. Ὡς και μετατέθη Ἐνὸς τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, και οὐχ εὐρίσκειτο. Οὐ μετατέθη δὲ, και κατέλιπε τὸ σωµα ἢ μέρος τοῦ σώματος. Εἰ γὰρ κατέλιπε τὸ σωµα, εἶδεν ἄρα θάνατον. Ὁ δὲ σὺν σώματι μετατέθη δὲ οὐκ εἶδε θάνατον. Ἐν σώματι γὰρ ζῶντι ὑπάρχει πνευματικῶς φερόμενος, και οὐχ ψυχικῶς διὰ τῆς μετάθεσιν, καίτοιγε ἐν σώματι ὡν πνευματικῶς. Ἄλλ' και περὶ τοῦ Ἰησοῦ ὡσαύτως, ὅτι ἀνελήφθη ἐν ἄρματι πυρῆν, και ἐστὶν ἴτι ἐν σαρκὶ, σαρκὶ δὲ πνευματικῇ, και οὐκ ἐπιδομένη τῶν αἰ<sup>5</sup>, ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ὑπῆρχε, διὰ κοράκων τρέφεσθαι, και ἀπὸ τοῦ Χορὰν χειµάρρου πίνευ, µηλωτῆν δὲ ἐνδύεσθαι, ἀλλὰ τρέφεσθαι ἐτέρῃ τινὶ τροφῇ πνευματικῇ, ἧς ἐστὶ χορηγὸς ὁ τὰ κρύβητα γνώσκων, και ἀόρατα κτίσας θεός, ἀμφοροσταν τινὰ και ἀκήρατων ἔχων τὴν ἰδωδῆν.

<sup>1</sup> Gal. v, 25. <sup>2</sup> Marc. xii, 27. <sup>3</sup> Gen. v, 24. <sup>4</sup> IV Reg. ii, 11. <sup>5</sup> Cor. ὡν αἰ.

Καὶ ὁρᾷς, ὅτι αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ ψυχικὸν αὐτὸ πνευματικόν, ὡς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, οὐκ ἄλλο σῶμα ἐγενήσας, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἄν, καὶ οὐχ ἕτερον παρὰ τὸ ἄν, αὐτὸ δὲ τὸ ἄν εἰς λεπτότητα μεταβαλὼν πνευματικῆν, καὶ πνευματικὸν ὄλον συνενώσας\* εἰσερχόμενος θυρῶν κεκλεισμένων ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται κατὰ τὰ ἡμέτερα σώματα ἐνταῦθα ὑπάρχειν τοῦτο διὰ τὸ παχυμερὲς καὶ ὀψιν εἶς λεπτότητα συνενωθῆν πνευματικῆν. Τί οὖν ἦν τὸ εἰσελθὼν θυρῶν κεκλεισμένων; Ἄλλο παρὰ τὸ ἐσταυρωμένον, ἢ αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον; Πάντως ποῦ οὐ δυνήσῃ. Ὑρίγενες, μὴ ὁμολογήσῃς αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον. Ἐλέγχει σε γὰρ διὰ τῆς τοῦ Θωμᾶ ἀκριβολογίας, ἐπεικῶν αὐτῷ· *Μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός*. Ἐδείξε γὰρ τύπον ἤλων, καὶ τύπον λόγῃς, καὶ αὐτὰς τὰς οὐλὰς ἀφῆκεν ἐπὶ τοῦ σώματος, καίπερ συνενώσας τὸ σῶμα εἰς μίαν ἐνότητα πνευματικῆν. Ἡδύνατο οὖν καὶ τὰς οὐλὰς ἀπαλεῖψαι· ἀλλ' οὐκ ἀπαλείφει, ἵνα ἐλέγξῃ σε, ὡ θεός. Ἄρα οὖν ἦν τὸ σῶμα τὸν ἐν τῷ μημηλω σαφὲν τὸ τρίημερον, καὶ σὺν αὐτῷ ἀναστάν ἐν τῇ ἀναστάσει. Ἐδείξε γὰρ καὶ ὀστέα, καὶ ἕρμα, καὶ σάρκα, ὡς εἶρηκεν, ὅτι *ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστά σου ἔχει, ὡς ὁράτε με ἔχοντα*. Πῶς οὖν εἰσῆλθε θυρῶν κεκλεισμένων, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι σῶμα μὲν ἐστὶ, καὶ οὐ πνεῦμα τὸ ὄρομονον, ἀλλὰ σῶμα πνευματικόν; καίτοιγε σὺν ψυχῇ, καὶ θεότητι, καὶ ὅλη τῇ ἐνανθρωπήσει αὐτῷ ἐν. Ἄλλὰ πνευματικὸν αὐτὸ τὸ ποτὲ παχυμερὲς λεπτομερὲς, αὐτὸ τὸ ἐσταυρωμένον, καὶ αὐτὸ τὸ κεκρατμένον ἀκράτητον, συνενωθῆν καὶ συγκαθῆν τῇ θεότητι, καὶ οὐκ εἰς λυόμενον, ἀλλ' εἰς ἀεὶ διαμένον, μηκέτι ἀποθνήσκον. *Ἀνέστη γὰρ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, ἀναρχῆ τῶν κοιμημένων*\* οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει.

que in crucem actum atque 594 obnoxium fuerat, nullius amplius potestati subiectum; atque ita cum divinitate conjunctum, ac veluti temperatum, ut non amplius dissolvi posset, sed mortis expertus in sempiternum maneret. Surrexit enim Christus ex mortuis, mors illi ultra non dominabitur\*.

ΣΕ'. Ἴνα δὲ γνῶς καὶ τοῦτο, δι' ἣν αἰτίαν ἀπαρχὴ τῶν κοιμημένων λέγεται ὁ Χριστὸς, καίτοιγε οὐκ αὐτοῦ ἀρξάμενος ἀνάστασθαι. Πρὸ αὐτοῦ γὰρ ἀνέστησαν δι' αὐτοῦ Λάζαρος, καὶ ὁ υἱὸς τῆς χήρας, καὶ ἄλλοι· καὶ διὰ Ἡλία, καὶ διὰ Ἐλισσαίου. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐκείνοι πάντες ἀναστάντες πάλιν τὸν ὄντασαν, οὕτω Χριστὸς ἀπαρχὴ τῶν κοιμημένων ἀνάστας γὰρ οὐκέτι ἀποθνήσκει, ὡς ἡ μέλλουσα ἀνάστασις εἶναι διὰ τῆς αὐτοῦ ζωῆς καὶ φιλανθρωπίας. Εἰ δὲ ἐστὶν ἀπαρχὴ τῶν κοιμημένων, καὶ ἀνέστη ὄλον τὸ αὐτοῦ σῶμα σὺν τῇ θεότητι, ἢ αὐτοῦ ἐνανθρώπησις ἀναστὰς, καὶ μηδενὸς ἐξ αὐτῆς καταλείψουσας, οὔτε σῶμα, οὔτε ἕτερον τι. Οὐ γὰρ *ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἕδην, οἷδὲ ἴδωσις τὸν θυσίον σου εἰς τὴν διασποράν*. Καὶ τὸ μὲν περὶ ψυχῆς ἐν τῷ φῶθι λέγειται τὸ μὴ καταλείψαι τὸν δὲ θυσίον, ἵνα δείξῃ τὸ θυσίον σῶμα, τὸ μὴ θεωρεῖσθαι διασπορῶν, ἀλλὰ ἀναστάν ἀδιάσπορον, τὸ τρίημερον, καὶ τῇ ἀπαρχῇ συνηνωμένον εἰς τὸν αἰῶνα.

\* Joan. xx, 26

\* ibid. 37.

\* Luc. xxiv, 59.

\* I Cor. xv, 20.

\* Rom. vi, 9.

\* Psal. xv, 10.

A Animadvertit itaque idem esse animale ac spiritale corpus, quemadmodum et Dominus noster a morte surrexit, non ut aliud revocaret ad vitam corpus, sed illud ipsum, quod ei fuerat, neque præter ipsum aliud. Sed ita tamen, ut illud ipsum spiritus in propriam tenuitatem ac subtilitatem converteret, ac spiritalè omnino conflaret. Quare et ocellus januis ingressus est\*; quod in hac quidem vita corporibus nostris contingere non potest, eo quod concreta sunt ac crassa, nec dum in spiritalè illam tenuitatem coaluerint. Quodnam igitur corpus est, quod clausis januis est ingressum? Aliudne quam quod in cruce suffixum est, an illud ipsum in crucem sublatum? Quocunque te veritas, Origenes, non potes non illud ipsum esse confiteri, quod cruci est affixum. Nam ipse te per accuratam Thomæ inquisitionem redarguit, cum ei dixit: *Noli esse incredulus, sed fidelis*\*. Tum enim clavorum vestigia monstravit ac lanceæ; adeoque cicatrices ipsas reliquit in corpore, quamvis illud spiritalè in unitatem conflasset. Poterat quidem cicatrices ipsas abolere; sed id tamen noluit, quo te, furiose, convinceret. Quocirca idem tum corpus ostensum est, quod in tumultu triduo consepultum fuerat, ac cum ipso in resurrectione suscitatum. Quippe ossa, pellem carnesque demonstravit, ut dixit: *Videte quoniam spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*\*. Quomodo igitur clausis januis subit, nisi ut corpus esse quod aspicerent, non spiritum probaret, sed spiritalè tamen corpus? Quoniam erat illud cum anima et divinitate, totaque adeo hominis natura conjunctum. Sed spiritalè erat, ut dixi; et quod crassum olim erat, subtile redditum: quod-

mortuis, primitiæ dormientium\*; non amplius mortuis, primitiæ dormientium\*;

LXV. Atque ut illud intelligas, quam ob causam primitiæ dormientium Christus appelleretur, tametsi non is primus omnium surrexerit; nam ante ipsum Lazarus per eum excitatus fuerat, necnon et viduæ filius, et alii quidam; adde et nonnullos ab Elia atque Elisæo vitæ restitutos; ut illud igitur

D intelligas, sic habeto: Cum omnes illi qui resurrexerint dicatur iterum mortui sint, merito Christum primitiæ appellari dormientium; qui postquam resurrexit non amplius moritur, quæ est futura resurrectionis ratio, quam illius vitæ et humanitatis beneficio consequemur. Cum autem sit ille primitiæ dormientium, integrum ejus corpus cum divinitate, hoc est quidquid ad assumptam humanitatem atinet, resurrexit, nihil ut omnino ex ea relictum sit, non corpus aut ejusmodi quiddam. *Non enim derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem*\*. Ubi quod de anima in inferno dicitur, non esse

destitutam significat : sanctum autem addidit, ut sanctum corpus ostenderet, quod corruptionem non vidit, sed post triduum incorruptum et immortalitate in aeternum praeditum surrexit.

Tu vero haec nostra corpora scortees esse tunicas A affirmas, cum id orationis consequens series refel-  
lat. Sed haec ab illis tibi seminibus, quorum ex  
gentilium superstitione ac fabulis satus excepisti,  
injecta videtur opinio; necnon et ex impia illa  
ratiocinatione infidelique de resurrectione do-  
gmate, quod in te indidem excitatum est, a Grae-  
cis, qui eo te deduxerunt, est profectum. *Animalis  
enim, inquit, homo non capit ea quae sunt Spiritus;  
stultitia enim est illi, quia spiritaliter examinatur*<sup>1</sup>.  
Enimvero si ante violatum mandatum tunicae pri-  
mis nostris parentibus essent oblatae, nonnihil proba-  
bile tum illud foret mendacium et in errore  
posset inducere. Jam vero post Evam in lucem  
editam esse contactas apparet. Eva porro undenam  
est, nisi ex corpore, formata? Id vero manifestum  
est. *Inmisit enim, ait, soporem in Adam, et dormi-  
vit, et 595 accepit unam de costis ejus*<sup>2</sup>. Costa  
vero praeter ea nihil aliud est, ejus loco carnem  
aedificavit. Cum igitur caro nominata sit, qui tan-  
dem structura illius expectatur? Sed et paulo ante:  
*Faciamus, inquit, hominem ad imaginem nostram  
et similitudinem*<sup>3</sup>. — *Et accepit, inquit, limum de  
terra et formavit hominem*<sup>4</sup>. Atqui limus et caro  
nihil sunt aliud quam corpus. Deinde sequitur: *Et  
exurgens Adam e somno dixit: Hoc nunc os ex  
ossibus meis, et caro de carne mea*<sup>5</sup>. Nondum erant  
pelliceae illae tunicae; nondum conflictum illud in  
allegoria tua mendacium exsiterat. Itaque os ex  
ossibus meis, et caro de carne mea, manifeste de  
corporibus intelligenda sunt, adeo ut Adamus et  
Eva corporibus minime carerent. *Et accipit de  
ligno, et comedit*<sup>6</sup>; prout serpentis astu deceptus  
atque in Deum rebellis fuit. *Et audivit vocem Dei  
ambulantis in paradiso sub vespere: et abscondit  
se Adam et Eva ad arborem*<sup>7</sup>. Tum Dominus Ada-  
num interrogat: *Ubi es?* At is deprehensus re-  
spondit: *Vocem tuam audivi, et abscondi me eo  
quod nudus essem. Nudum vero quid tandem dixit?*  
animam an corpus? Deinde ficulnea folia quem-  
nam obtegebant: animam an corpus? *Et quis tibi  
dixit, inquit, te esse nudum, nisi quod de ligno, de  
quo praecipi tibi ne comederes, comedisti?* Ad haec  
Adamus respondit: *Mulier quam dedisti mihi, dedi-  
dit mihi, et comedi. Cedo unde mulier data fuerit,  
nisi ex costa, hoc est Adami corpore, antequam  
tunicae illis attribuerentur?* Porro mulieri dixit:  
*Cur hoc fecisti?* At illa: *Serpens, inquit, deceptus  
me, et comedi, et dedi viro meo.* Post haec Deus  
execrationem infixit, mulieri scilicet dolorem, et viro,  
ut in sudore pane suo vesceretur. Quibus factis  
adjectis: *Ecce Adam factus est sicut unus ex  
nobis. Ne forte extendat manum, et attingat lignum,  
et comodat, et vivat in aeternum.* Postea: *Et fecit  
Deus tunicas pelliceas, et induit Adam et uzorem*

Εὖ δὲ φάσκεαι, ὅ οὗτος, ταῦτα τὰ σώματα εἶναι  
τοὺς δερματίνους χιτῶνας, οὐδαμῶς τῆς ἀκολυθίας  
τούτου ἔχουσας, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν σοὶ ἀπ' ἀρχῆς σπέρ-  
ματα καταβληθέντα τῆς ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων ἐθνору-  
θου εἰσαρχαλλας, καὶ διὰ τὸν ἕκαστὸν παροξυνθέντα σοι  
κακότροπον λογισμὸν τῆς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπι-  
στίας, φημι δὲ Ἑλλήνων τῶν σε εἰς τοῦτο ἀγαγόν-  
των. Ὁ γὰρ ψυχικός ἀνθρώπος, φησὶν, οὐδέχεται  
τὰ τοῦ Πνεύματος. Μῦρα γὰρ ἀπὸ ἑστέιν, ὅτι  
πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς πα-  
ρακοῆς οἱ φησὶν τοὺς περὶ τῶν Ἀδὰμ ἐγένοντο, πι-  
θανὸν ἂν σου τὸ ψεύσμα, καὶ δυνάμειον ἔξαπατήσαι  
ὅτε εἰ φαίνεται μετὰ τὴν ἔβαν πλάσθηναί, πῶθεν δὲ  
ἄρα ἐπλάττετο ἀλλὰ ἀπὸ σώματος; Δίχλον. Ἐπέβλεψε  
γὰρ, φησὶν, ἔκστασιν ἐπὶ τῶν Ἀδὰμ, καὶ ἔβλεψε  
καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ. Πλευρὰ δὲ οὐδὲν  
ἕτερον τυγχάνει, ἀλλὰ ὀστέον. Ἰκασθόμενος δὲ σάρκα  
ἀντ' αὐτῆς. Σαρκὸς δὲ ὀνομαζομένης, πῶς εἴτι προ-  
δοκῆται ἡ ταύτης ποίησις; Καὶ ἀνωτέρω φησὶ: Πενή-  
σωμεν ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ'  
ὁμοίωσιν. — Καὶ ἔλαβε, φησὶ, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς,  
καὶ ἔπλασε τὸν ἀνθρώπον. Ὁ δὲ χοῦς καὶ σὰρξ οὐδὲν  
ἕτερον ἐστὶν ἀλλὰ σῶμα. Ἐτα μέπειται: Καὶ ἀνα-  
στάς Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ ὕπνου εἶπε: Τοῦτο νῦν ὄστέον  
ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου.  
Ὅπως δὲ χιτῶνες οἱ δερματίνου, ὅπως τὸ παρὸν τοῦ  
ψ. ὕμνα ἀλλήγοροῦμένου ὑπέγραψεν. Ὁστέον τούτων ἐκ  
τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου, ὅ-  
λον, ὅτι σώματα ἦσαν, καὶ οὐκ ἦν ἀσώματος ὁ Ἀδὰμ  
καὶ ἡ Εὐα. Καὶ ἔλαβε ἀπὸ τοῦ εὐόλου, καὶ ἔφαγεν  
ὡς ὑπενοθεύθη ὑπὸ τοῦ βρεως, καὶ γέγονεν ἐν παρακοῇ.  
Καὶ ἤκουσε τὴν φωνὴν τοῦ Θεοῦ περιπατούντος  
ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν: καὶ ἐκρύθη ὁ Ἀδὰμ  
καὶ ἡ Εὐα ἐν τῷ εὐόλῳ. Καὶ ὁ Θεὸς φησὶ τῷ Ἀδὰμ  
Ποῦ εἶ; Ὁ δὲ ἐλεγχόμενος ἀποκρίνεται: Τῆν φωνὴν  
σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύθην, ὅτι γυμνός εἰμι. Γυμνὸν  
δὲ ἄρα πῶθεν εἶλεγε; τὴν ψυχὴν εἶλεγεν ἢ τὸ σῶμα,  
τὰ δὲ φύλλα τῆς συκῆς τίνα ἔσκεπε, τὴν ψυχὴν ἢ τὸ  
σῶμα; Καὶ τίς σοι εἶπε, φησὶν, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ  
μὴ ἀπὸ τοῦ εὐόλου, ὃ ἐνετελέμην σοι τούτου  
μόνον μὴ φαίνῃ ἀπ' αὐτοῦ, ἔφαγες; Καὶ φησὶν  
Ἡ γυνὴ ἦν ἑσθλας μοι ἐδώκε μοι, καὶ ἔφαγον.  
Πῶθεν δὲ ἐδόθη ἡ γυνὴ ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς,  
τούτῳστιν ἀπὸ τοῦ σώματος, πρὶν ἢ τοὺς χιτῶνας  
αὐτοῦ δοθῆναι; Καὶ τῆ γυναικὶ φησὶ: Ἦ τοῦτο  
ἐποίησας; Ἡ δὲ: Ὁ δοὺς ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον,  
καὶ ἔδωκα τῷ ἀνδρὶ μου. Ὁ δὲ Θεὸς ἐπάγει τὴν  
κατάραν, καὶ τῆ γυναικὶ τὴν ὀδύνην, καὶ τῷ ἀνθρώ-  
πῳ τὸ ἐν ἰδρώτι φαγεῖν τὸν ἄρτον. Καὶ μετὰ ταῦτα  
λέγει: Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. Μή-  
ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ ἄψῃται τοῦ εὐόλου,  
καὶ φάγῃ, καὶ ζῆσται εἰς τὸν αἰῶνα καὶ μετ'  
ἕτερα: Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους,  
καὶ ἐνέδυσσε τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἐξέβαλεν  
αὐτοὺς ἐκ τοῦ παραδείσου. Καὶ ἔφρα, ὅτι μάταιος ἡ

<sup>1</sup> 1 Cor. II, 14<sup>2</sup> Gen. II, 21.<sup>3</sup> Gen. I, 26.<sup>4</sup> Gen. II, 7.<sup>5</sup> ibid. 25<sup>6</sup> Gen. III, 6.<sup>7</sup> ibid. 8 sqq.

παρὰ σοῦ καινοτομουμένη κενοφωνία. Πρὸ πόσου ἂ *A ejus, et ejecit illos e paradiso. Vides quam inepta sit nova illa a te excogitata et inanis opinio. Nam aliquanto ante tempore corpora primi nostri parentes habuerunt.*

ἘΓ'. Εἰ δὲ τοῦτο σε ἀνακρίνεται, καὶ οὐ δύνασαι ψυχικῶς διανοουμένους τοῦ Πνεύματος δέξασθαι τὴν ψόρη, ἄπιστε, καὶ ἐπέκεινα τῶν ἀπίστων τυγχάνων· λέγε μοι ἐκάστην ὑπόθεσιν ἐκ Θεοῦ γεγονυῖαν, πόσον ἔχει τὴν θαυματουργίαν καὶ ἐκπλήξιν; Πόθεν ἐξ οὐκ ὄντων οὐρανὸς τέταται ἐν μετεώρῳ ἀναπεπτασμένους; Πόθεν ἐπιλιδύθη ὁ ἥλιος, καὶ ἐκτίσθη, καὶ σελήνη, καὶ τὰ ἄστρα; Ἐκ ποίου πρωτοτύπου ὕλης ἐλήφθη ἡ γῆ, ἐξ οὐκ ὄντων γινομένη; Ἄπὸ ποίου φύσεων ἐτήθη τὰ ὄρη; Πόθεν ἡ σύστασις ὄλου τοῦ κόσμου, ἢ ἐξ οὐκ ὄντων τῷ Θεῷ περιουσίαι; Πόθεν τῶν νεφῶν ἡ σύστασις, ἢ ὑπὸ θίξιν σκέπει τὸν οὐρανόν; Πόθεν τοῦ κίνωτος καὶ τῆς σκιφῆς διὰ προστάγματος Θεοῦ τῷ θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσῆ ὁ κορισμός; Πῶς τὴν φυλίτην ῥάβδον εἰς ἕρην μετέβαλεν ἐπεφυγμένον καὶ ἔρποντα; Πόθεν τῆ χειρὶ τοῦ Μωϋσέως τῷ εἰς χιόνα μεταβάλλεσθαι; Οὕτω καὶ τότε ἤθελεν ὁ Θεός, ὡ ἄπιστε, καὶ δερματίνους φύσει χιτῶνας ἀνευ ζώων, ἀνευ τείχους τινὸς ἀνθρωπίνως καὶ πολυμόρφως ἐργασίας; ἅμα θέλων ἐποίησε τὰς περὶ τὸν Ἄδὰμ· ὡς ἀπαρχῆς; ἅμα ἠθέλησε, καὶ οὐρανὸς καὶ τὰ πάντα γέγενηται. Καὶ περὶ τούτων πολλάκις ἔρμηνε καὶ ἐν ἄλλοις βόταις, καὶ ἀνωτέρω. Καὶ τοὺς μὲν βουλομένους τὸ ζῆν σύντομος ἢ σωτηρία, καὶ εὐθυέλεκτος; ἢ κακοπιστία· τοὺς δὲ μὴ θέλουσι τὸ τῆς σωτηρίας καταδέξασθαι διδασκαλίον οὐδὲ ὁ πᾶς αἰὼν πρὸς διαλογὴν ἐφαρμάσειε, *κωσενούσης* ἀεὶ τῆς ἀκοῆς *διὰ κληρ ἀσπίδος*, καὶ τὰ ἄτα βουούσης, τοῦ *μη καταδέξασθαι φωτὴν ἐπαρόντων, φαρμακοῦται*· *φαρμακωμένη παρὰ σοφοῦ*, κατὰ τὸν οὐρανὸν λόγον. Τοῖς δὲ υἱοῖς τῆς ἀληθείας, οἶμαι, ὡφέλιμος οὐκ ὀλίγως, κἂν τε διὰ πλάτους ὁ λόγος; εἰρημῆνος ἐναυθὰ μοι κεῖται.

ἘΖ'. Ἐλευόμεθα δὲ εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Ὅταν γὰρ ἐξαπατήσης τοὺς ἀγνοούντας, τὸ σὸν φρόνημα ἀποβαλλόμενος; ὡ ματαιοπῶνε, καὶ εἴπης· Τινὲς τῶν ἀπλουστέρων νομίζουσι τοὺς ἀσεβεῖς μὴ τεύξεσθαι ἀναστάσεως.

Οὐ μόνον γὰρ τοῦτο ἔστιν ἐν σώματι, ἀλλὰ καὶ κνώδαλα ἐξ ἡμῶν φύεται, ὡς εἰπεῖν, φειρές καὶ κύνεις, οὔτε ἐκτός τοῦ σώματος ὄντα, οὔτε ἀπὸ τοῦ σώματος λογιζόμενα. Καὶ οὐδεὶς ποτε ἐπεζήτησε κύνιν τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἐκκριθεῖσαν εἰς περιποίησιν, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἀναίρεσιν· οὐδὲ διαφθορὰν τὴν ἐξ αὐτῆς γεγεννημένην, οὐδὲ ζημίαν τὴν ταύτης ἀπωλείαν ἠγγίζουσι. Τὰ ἄφ' ἡμῶν βυέντα, εἰ καὶ ὀπίως ὑπάρχει κατὰ τὸν σοῦ λόγον, οὐ μωρῶς παρ' ἡμῶν ζητηθήσεται. Οὐδὲ Θεός ταῦτα εἰς ἡμῶν σύστασιν ἀγάγει, ἀλλὰ θέλων ῥύπου ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱματίου ὑπάρχοντος, ἀπ'

Ἄ F. ποσοῦ. ἂ Vitiosa lectio. ἃ Psal. LVII, 5, 6.

LXVI. Quod si te illud examinat, neque potes animale in modum ista cogitans spiritus gratiam percipere, o infidelis homo et infidelibus deterior, dic **596** mihi sodes quantum unumquodque Dei opus habet miraculi? Quomodo caelum ex nibilo in sublimi prorectum est et expansum? Undenam solis ille fulgur accensus est, aut ille ipse cum luna sideribusque conditus? Quanam vero ex priore materia translata terra est, quae est ex nibilo producta? Quonam ex naturæ genere montes excisus sunt? Unde totius universi constitutio, quam ex nibilo Deus peperit? Aut unde nubes constatae sunt, quibus repente caelum obducitur? Unde culicem ciniphumque vim Dei imperio servus ejus Moyses comparare potuit? Quomodo ligneam virgam animalium ac prorepentem in colubrem convertit? Qui fieri potuit ut Moysis manus in nivem commutaretur? Sic igitur et tum Deo, mortalium infidelissime, placuit, ac pelliceas, et quidem veras tunicas, sine ullis animalibus, sine humanae artis ac multiplicis operis adminiculo, primis nostris parentibus simul atque voluit confecit: non secus atque initio simul ac voluit, caelum atque universa producta sunt. Caeterum de his nos sapius, et aliis in locis, et supra disputavimus. Atque his quidem, qui vitæ desiderio tenentur, salutis est expedita ratio, et infidelissimi erroris confutatio facilis. His vero, qui salutis disciplinam ac magisterium repudiant, ne integrum quidem saeculum potest ad disputandum suffirere, cum illorum aures perpetuo, *aspidis instar, obsurdescant, quæ aures suas obdurat, ut non exaudiat vocem incantantium, venesque incantantis sapienter*, ut in sacris Litteris scriptum est<sup>4</sup>. Veritatis porro filii fructuosissimum hunc sermonem confido fore, tametsi latius illum hoc loco persequamur.

LXVII. Venio itaque ad institutum de resurrectione disputationem. Cum enim ignaros deceperis, ac tuam opinionem pro vero dogmate subjeceris, itaque dixeris: Nonnulli e rudioribus impiis non putant resurrectionis compotes futuros.

**597** Non enim unum illud inest in corpore, sed ex nobis etiam bestiae nascuntur, pediculi videlicet ac lenes: quæ neque extra corpus sunt neque in corporis ulla parte numerantur. Ac nemo excretam ex corpore suo lendem, ut conservaret, quæsiit, sed ut noceret potius; neque illatam ab ea perniciem asciscit. Sed neque si perdita illa exstinctaque fuerit, id in damno reputabit. Sic quæ a nobis fluxerunt, tametsi ita tua fert opinio, a nobis ipsis nequaquam stolidè requirentur. Neque illa Deus in confandis nobis componendisque

restituet, sed tanquam maculam relinquet, quæ ex vestibus exorta, nitoris elegantiamque studio diluitur. Illam vero perfectam absolutamque vestem, neque mancnam, neque redundantem, pro singulari artis suæ peritia artifex reficiet: omnia quippe in ejus sunt potestate posita. Quod nisi ita se res haberet, o hominum insanctissime, atque ex verbosa illa calliditate in amentiam converse, poterat atque Redemptor noster ac Dominus, Deique Filius, qui idcirco venerat, ut vitæ nobis spem certissimam faceret, quique, ut dictorum suorum filium nobis astrueret, pleraque in seipso voluit exprimere: poterat, inquam, corporis sui parte deposita aliam excitare partem: quemadmodum verbosa illa tua rectæ fidei confutatio atque ineptissimarum rationum, o contentiosis cupide, multitudo declarat. Verum ipse tuum evestigio modum *grani frumenti cadens in terram mortuum fuerit, grana multa parit*.

Quodnam illud erat granum, de quo loquebatur? Nemo est qui dubitet, idque mundi totius confessione constat, de se ipso Dominum locutum, hoc est de corpore suo, sanctissimamque illa carne, quam ex Maria ceperat, ac de humana omni natura. Quod autem cadendi ac moriendi vocabulis utitur, ut et alio in loco dicit: *Ubi erit cadaver, illic congregabuntur et aquilæ*, ad triduanum corporis soporem retulit; quod ne ipse quidem diffiteri potes. Nam divinitas ipsa cum somni est experta, tum cadere superarique non potest, nec est omnino mutabilis. Mortuum est itaque frumenti granum, atque iterum excitatum. Utrumnam igitur integrum granum excitatum est, an illius pars est aliqua derelicta? Aliudne porro, quam quod antea erat, an idem **598** penitus esse ac reviviscere cepit, quod et ab Josepho sindone obvolutum ac sepultum, et in novo monumento positum surrexit? Tu te ipse non negaveris. Quemnam autem mulieribus angeli resurrexisse nuntiabant, eum ita dicerent: *Quem quæritis? Jesum Nazarenum? Surrexit, non est hic: venite, videte locum*. Perinde ac si diceret: *Venite, videte locum*, et Origenem docete; nullas istic illius jacere reliquias, sed integrum surrexisse. Atque ut intelligas resurrexisse totum, *Surrexit*, inquit, *non est hic*, ut nimirum illius nullum obiectum ac relictum fuisse; sed et lancea perforatum, et a Pharisæis comprehensum

est, ac sputis aspersum. LXVIII. Quid autem atinet plura ad infelicem illum et insolentem loquacitatem congerere? Quocirca non secus atque ipse resurrexit suumque corpus excitavit, ita et nos excitabit. Nam ex eo sanctissimus Apostolus spem nostram confirmavit his verbis: *Quomodo dicunt quidam in vobis mortuorum resurrectionem non esse? Quod si mortuorum resurrectio non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis ergo est*

αὐτοῦ δὲ δι' εὐκωσίαν ἀποβληθέντος, ἐν δευτέρῳ καταλείβειν. Ἐκείνο δὲ σαφὲς τὸ ἐντελεθῆς ἱματίου μήτη λαίπων, μῆτε περιτὸν τῆ αὐτοῦ ἀγαθότητι τῆς τέχνης δημιουργῆς ἀγαγοῦ πάντα γὰρ αὐτῷ δυναταί. Εἰ δὲ οὐχ οὕτως ἦν, ὡς τὰς φρένας ἀδικηθεὶς ἐκ τῆς πολλοῦ σου ἐπινοίας, εἶχεν ἄρα ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Κύριος Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐλθὼν ἐκ τῶν ἀσφαλείων πάντων τῆς ἡμετέρας ζωῆς ποιησαθῆαι τὴν ἡμῶν ἐλπίδα, ἐν αὐτῷ τε τὰ πλεῖστα ἀνατυπωσάμενος, εἰς τὴν τῆς ἀληθείας πρὸς ἡμᾶς σύστασιν, μέρος αὐτοῦ εἶχεν ἀποβῆσθαι, μέρος δὲ ἐξεγείρει κατὰ τὴν μυθῶσιν σου ἀνασκευὴν, καὶ πλῆθους λογισμῶν ματαίων συλλογῆν, ὧ φρόνεικε. Αὐτὸς γὰρ εὐδὸς διελέγχων σου τὸν τρόπον φάσκει λέγων, ὅτι Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθῆνῃ, μόνος μένει· ἐὰν δὲ πεσὼν

ἀποθῆνῃ, πολλοὺς κόκκους φέρει.

ac rationem redarguens ita pronuntiat: *Nisi granum solum manet. Si autem ceciderit mortuumque fue-*

Καὶ τίνα ἄρα εἶπε κόκκον; Παντὶ τῷ σαφῆς ἐστὶ καὶ ὁμολόγηται παντὶ τῷ κόσμῳ, ὅτι παρὶ ἐαυτοῦ εἶπε, τούτεστι περὶ τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς τῆς ἀγίας, ἧς ἀπὸ Μαρίας ἐληψε, καὶ ὅλης αὐτοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως. Τὸ δὲ πεσὼν αὐτὸ ἀποθάνειν, ὡς λέγει· Ὅσον τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀετοί· περὶ τῆς αὐτοῦ τριήμερου τοῦ σώματος κομῆσεως εἶπεν, ὡς καὶ αὐτὸς ὁμολογήσει. Ἡ γὰρ θεότης αὐτοῦ ἀκοίμητος, ἀπύπτως, ἀκράτητος, ἀτρέπτος. Ἀπέθανε τοίνυν ὁ κόκκος τοῦ σίτου, καλάνετη.

Ὅλος οὖν ὁ κόκκος ἀνέστη, ἡ λείψμα αὐτοῦ ἀνέστη; Ἄλλος κόκκος παρὰ τὸν θῆτα, ἡ αὐτὸ ὁ ὢν εἰς τὸ εἶναι, τὸ διὰ τοῦ Ἰωσήφ κεκρυμμένον ἐν σπύρῳ, καὶ ἐν μνήματι καινῷ τεθῆν ἀνέστη; Πάντως ὅτι οὐκ ἀνήρη. Τίνα τοίνυν εὐηγγελίζοντο ἐγγήθηρα οἱ ἀγγελοὶ ταῖς γυναῖξιν; ὡς φασὶ· Τίνα ζητεῖτε; Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον; Ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε· δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον. Ὅστι εἶπε· δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, καὶ συνετίσατε τὸν Ἰσραὴλῆν, ὅτι οὐκ ἐν λείψμα κείμενον ἐνταῦθα, ἀλλὰ θῆλον ἀνέστη. Καὶ ὅπως γινώσκει, ὅτι θῆλον ἀνέστη. Ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ὧδε· ἵνα ἀποκρούσῃ σου τὴν φλυαρίαν, τὸ λείψμα αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείβῃ, ἀλλ' αὐτὸ τὸ θλωθῆν, αὐτὸ τὸ νυθθῆν τῆ λόγῃ, αὐτὸ τὸ κρατηθῆν ὑπὸ τῶν Φαρισαίων, αὐτὸ τὸ ἐμπυσθῆν.

nugas tuas discuteret, demonstraretque residuum idem esse plane corpus, quod et clavis confixum, est, ac sputis aspersum.

ΣΗ. Καὶ τί μοι τὰ πλῆθη λέγειν πρὸς ἐλεγχον τούτου τοῦ ἔλεπτοῦ καὶ πολυκόμπτου τῆς ἐν αὐτῷ γενηθείσης φλυαρίας; Ἄρα οὖν, ὡς ἀνέστη, καὶ ἐαυτοῦ τὸ σῶμα ἤγειρεν, οὕτως καὶ ἡμᾶς ἤγειρεῖ. Ἀπὸ τούτου γὰρ ἰδεῖται ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τὴν ἡμῶν ἐλπίδα, φάσας, ὅτι Πῶς λέγουσιν τινες ἐν ἡμῖν, ἵνα ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστι, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα

<sup>1</sup> Joan. xii, 24. <sup>2</sup> Matth. xxiv, 29. <sup>3</sup> Matth. xxvii, 59, 60. <sup>4</sup> Matth. xxviii, 5, 6. <sup>5</sup> I Cor. xv, 42 sqq. <sup>6</sup> I Cor. ω τὰς.



ἡμῶν· *ματαλα καὶ ἡ πίστις ἡμῶν. Ἐδυσκόμῃσα δὲ ἡ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, οὗτοι εἰπομεν· Ἦγειρε τὸν Χριστόν, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὕστερον ἐπιφέρει, λέγων· Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθάρτου, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάτου. Καὶ οὐκ εἶπε τὸ θνητὸν μόνον, οὐδὲ τὸ φθαρτὸν μόνον, οὐδὲ τὴν ἀθάνατον ψυχὴν· ἀλλὰ τὸ φθαρτὸν τοῦτο, μετὰ προσθήκης τῆς τοῦτο, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο, μετὰ προσθήκης τῆς τοῦτο. Αὐτὸς οὖν ὁλος ὁ κόκκος [αὐτοῦ ἀνόστη]· καὶ οὐ μέρους ἀνόστη, ἀλλὰ ὁλος ἀνόστη καὶ ὁλος κόκκος παρὰ τὸν ὄντα ἀνόστη, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πῶς ἐν τῷ μνήματι ὁλος ἀνόστη. Καὶ ποῦ ἰσχύει σου ἡ κενοφωνία; Δύο γὰρ κόκκους ὀδεν ἡ θεία Γραφὴ εἰρημένους, ἕνα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ ἕνα παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ. Καὶ ὁ μὲν εἰς τὴν πᾶσαν σαφῆσαν ὁλοῖ κατὰ τὰ τελειῶς ἐν αὐτῷ ἐνεργηθέντα, ὅπερ ἐστὶ πρωτότυπον τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ καὶ διδάσκον καὶ ποιῶν ὁ Σωτὴρ τὰ πάντα ἡμῖν εἰς παράστασιν βεβαίως εἰργάσατο εὐθύς. Ἐλεγε γὰρ περὶ τοῦ κόκκου, καὶ τοῦ ἡγειρε τὸν κόκκον, ἵνα ἡμῖν τὴν πίστιν τῆς ἐπιδοῦς βεβαιώσῃ τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως ἐν ἀληθείᾳ.*

præstitit. Nam de grano, deque eodem excitando resurrectione 599 concepimus fidem assereret.

Ἀπὸ τούτου διαδεξάμενος ὁ Ἀπόστολος, Πνεύματι ἁγίῳ φερόμενος, τὴν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐσομένην ὄψαν τῶν ἁγίων διηγούμενος ἡμῖν, καὶ τὴν τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἁγίων, δεικνύει πάλιν διὰ τοῦ κόκκου τοῦ σίτου, κατὰ τῶν ἀπίστων ἐπικηρυκταστάτους.

Ἀλλὰ εἶπες μοι· Πῶς ἐγειροῦνται οἱ νεκροί; ποῦ δὲ σώματα ἔρχονται; Καὶ φησι πρὸς τὸν τὰ τοιαῦτα λέγοντα· Ἄφρον. Ὁ γὰρ ὁλος περὶ ἀναστάσεως ἀμφιβάλλων ἄφρων ἐστὶ καὶ ἀσύνετος. Εἰτὰ φησιν· Ἄφρον, σὺ δ' σπεῖρεις οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθῆνῃ. Καὶ ὁ σπεῖρεις, οὐ τὸ γερῆσιμόνον σῶμα σπεῖρεις, ἀλλὰ ἡ γυμνὴ κόκκον, εἰ τύχοι, σίτου, ἢ τῶν ἄλλων σπερμάτων· καὶ οὐ ζωογονεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθῆνῃ. Ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα ὡς ἠθέλησεν, καὶ ἐκάστω τῶν σπερμάτων ἴδιον σῶμα. Καὶ ὁρᾷς, οὗτοι οὐκ ἀλάσσειται τὸ σῶμα. Οὐδεὶς γὰρ σπεῖρας κριθῶς ζητεῖ σίτον· οὐδὲ μελάνθιον ἰσπεῖρας, καὶ εὖρε κριθῶν· ἀλλὰ τὸ σπεῖρόμενον αὐτὸ ἐστὶ τὸ ἐγειρόμενον. Ἐὰν δὲ καὶ καταλειφθῇ ἐξ αὐτοῦ κάτω ἐν τῇ γῆ, καὶ ἀναστῇ ἐξ αὐτοῦ τὸ βλάστημα, ὥδε μὲν ἐν τούτῳ τῷ φθαρτῷ σίτῳ, καὶ μὴ εἰς κρίσιν ἐρχομένῳ, τὸ μὲν καταλειφθὲν ἄφροντον, τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ ἐγειρόμενον κάλλιον. Ἡθέλησε δὲ δεῖξαι τὴν φαῖρότητα διὰ τὴν ἀπιστίαν τῶν μὴ τὴν ἐπιδοῦς τοῦ Θεοῦ παραδοκούντων. Τάληθθῃ μὲν γὰρ ὁ κόκκος τοῦ σίτου λεπτότατος. Ποῦ δὲ ἐν τῷ τοιούτῳ κόκκῳ τῷ μικροτάτῳ καὶ βίβρι, καὶ βάσει, καὶ καλάμῃ, καὶ αἰ γονατίδῃ, καὶ αἰ τοσαῦται σύργες, καὶ καφαλίδες, καὶ ἥθκαι, καὶ ἀνθήρικες, καὶ κόκκοι πολυπλασιάζοντες;

Ἐπὶ· Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπωμεν τὰ ὅμοια τοῦτοις διηγούμενοι, πῶθεν τῷ Νουβουσεὶ υἱῷ τῆς Ἰουκαθεθ, υἱῷ τοῦ Ἀμράμ τοῦ νόστι πέτρων ἐν ῥάβδῳ, καὶ προστενεγκίεν ὕδωρ ἐξ ἀπύρου ὕλης, τὸ ἔρημῳ εἰς

prædicatio nostra, vana est et fides vestra. Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam diximus: Suscitavit Christum, etc. Deinde subiecit: Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Non dixit mortale solum, neque corruptibile solum, nec immortalitatem denique animam: sed corruptibile hoc et mortale, addito utrobiquè pronomine, hoc. Quomobrem granum ipsius, et quidem integrum, non ejus tantummodo pars, sed integrum, uti diximus, surrexit; nec aliud, quam quod erat antea granum, sed illud ipsum, quod in monumentum ceciderat, totum integrumque surrexit. Quid igitur virium habet absurda illa tua sententia? Duo siquidem grana, quæ paulo ante retulimus, Scripturam commemorat: quorum alterius in Evangelio, alterius apud Apostolum fit mentio. Primum illud ad rem declarandam efficacissimum est, secundum ea quæ perfecte in eo gesta sunt, quod est velut resurrectionis exemplar. Etenim docens istud Salvator, et faciens, subinde confirmandis nobis omnia constanter idcirco disseruit, ut spei nostræ, quam de vera

Huic successit Apostolus, qui divini Spiritus afflatu, sanctorum gloriam, quæ post resurrectionem futura est, ac bonorum fructum voluptatium futuram declarans, eadem grani tritici similitudine demonstrat, tale adversus infideles præconium instituens. At dices mihi: Quomodo resurgunt mortui? quonam vero corpore veniunt? Ad hæc ita respondit: Stulte. Stultus enim est et imprudens, qui omnino de resurrectione dubitat. Ergo ita subiecit: Stulte, tu quod seminas non vivificatur, nisi mortuum fuerit. Et quod seminas, non futurum corpus seminas, sed nudum granum, exempli causa, tritici, aut aliorum seminum; et non vivificatur, nisi mortuum fuerit. Deus autem dat illi corpus sicut voluit, et unicuique semini proprium corpus. Animadvertis, opinor, non commutari corpus. Nemo enim qui hordeum severit, triticum requirit; neque nigella Romana consita hordeum reperit; sed id ipsum excitatur quod satum est. Ac dummodo aliquid ex ipso relictum in terra fuerit, atque ex eo germen efflorerit, sic in corruptibili hoc tritico, quod nulli iudicio obnoxium est, inutile est quod relinquitur, quod excitatur vero, præstantius. Illum porro splendorem ac claritatem propter eorum infidelitatem declarare voluit, qui nihil a Deo quod speretur expectant. Nam revera tenuissimum est tritici granum. In qua quidem tam exigua mole ubinam radices et quasi fundamenta sunt? tum deinde culmus, genicula, tot fistule, capitella, folliculi, aristæ, granique multiplicata?

LXIX. Clarius quid velim eloquar, atque his similia percurram. Undenam Moysi Jochabethæ et Amrami filio illa virtus, ut virga silicem perforaret, minimeque idonea ex materia laticem aquæ

<sup>1</sup> γρ. ὁ λόγος. <sup>2</sup> F. ἡγείραι. <sup>3</sup> I Cor. xv, 53 seq.

proferret? quod siccum erat in humore converteret, percussum mare duodecim in vias atque itinera maritima solo imperio divideret, fluvium in sanguinem mutaret, ranarum tantam repente copiam in unum coegeret, culices Ægyptiis immitteret, misceret igni grandinem, nigerrimam noctem ac densissimis tenebris obductam iisdem illis Ægyptiis offunderet, primos Ægyptiorum partus interficeret, ignea columnæ beneficio populo, quem pastoris instar regebat, iter præret, angelorum panem oratione ac precibus eliceret, coturnices **600** largissime suppeditaret, ac tot hominum millia Deo jubente satiaret, ejusdem Dei vocem exaudiret, dignus, inquam, haberetur ex tam infinita hominum multitudine, qui et Dei vocem audiret, et illius colloquio frueretur, quadraginta dies, totidemque noctes nullam earum rerum desideraret, quibus naturæ necessitate ad vitam sustentandam utitur, illius deinde caro solis in splendorem ac radiantem fulgorem verteretur, qui ita populi oculos perstringeret, ut illius faciem fixis oculis contemplari Israelis posteri nequirent, ut illius manus in nivem mutaretur ex carne, ut ad Core, Dathan, Abiron et Annan hariendos dehiscere terram juberet, ut illud audiret denique: *Ascende in montem, et illic morere* <sup>1</sup>, ut illius sepulcrum hominum nemo cognosceret? quandoquidem sacræ istud Litteræ significant: non esse angelis videlicet: quod verba ipsa tacite intelligentiæ nostræ subjungunt.

Atque hæc omnia tum gesta sunt, cum adhuc in hoc mundo versaretur; gesta autem in eo, quod animale erat ac spiritali perfecte simul est factum. Sed nos velut quoddam illic pignus accipimus, ad illius perfectæ pullulationis exemplum, quæ tum accidit, cum dictum illud implebitur: *Seminatur in ignobilitate, resurget in gloria. Seminatur in infirmitate, resurget in virtute* <sup>2</sup>. Etenim nonne infirmum est, quod ita seminatur, ut ubi seminetur ignoret? Ignobilitate vero nonne plenum illud est, quod in sepulcrum abjectum obruitur aggesto pulveris, ac laceratur, projicitur, omnique sensu destituitur? Contra vero nonne gloriosum id est, quod ad vitam excitatur, et in sempiternum permanet, ac cum divinæ benignitatis spe ac fiducia celeste regnum possidet? ubi *fulgebunt justi sicut sol* <sup>3</sup>? ubi *angelis erunt æquales* <sup>4</sup>? ubi cum sponso choreas agent? ubi cum Petro apostoli duodecim in thronis consistent, totidemque Israelitarum tribus judicant <sup>5</sup>? Ubi ea justi percipient, quæ *nec oculus vidit, nec auris auditit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* <sup>6</sup>? Nostra igitur resurrexerit Dei est ope ac virtute futura, generisque hominum omnis, tam justorum videlicet, quam injustorum, infidelium perimile ac fidelium, quorum ad vitam alii, ad æternum alii judicium resurgunt <sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Deut. xxxii, 49. <sup>2</sup> I Cor. xv, 43. <sup>3</sup> Matth. xiii, 43. <sup>4</sup> Matth. xxii, 30. <sup>5</sup> Matth. xix, 28. <sup>6</sup> I Cor. ii, 9. <sup>7</sup> Matth. xxv, 46. <sup>8</sup> Cor. tōn περλ.

(49) Καὶ διαπεῖν εἰς δώδεκα ὁδοὺς. Cum Rubrum mare trajecerunt Judæi, totidem impressas vias, quot erant tribus, Hæbræorum traditio est, quam

ἄ ὕγρον μεταβαλεῖν, τὸ πατάξει θάλασσαν, καὶ διατερεῖν εἰς δώδεκα ὁδοὺς (49) ὁδοπορίας ἐν θάλασσῃ τῷ κελύσματι, τὸ ποταμὸν εἰς αἶμα μεταβαλεῖν, τὸ βάτραχον ὑπὸ θίξιν συναγαγεῖν τοσοῦτον, τὸ τὴν σκνίφα ἐπιπέμψαι Αἰγυπτίους, τὸ χάλαζαν μίξαι μετὰ τοῦ πυρὸς, τὸ νύκτα μεβαλεῖν καὶ ἔκτοισι μὲν Αἰγυπτίοις ἐπικεράσαι ζοφώθη, τὸ πρωτότοκα κτεῖναι τῶν Αἰγυπτίων ἐν θανάτῳ, τὸ στύλῳ πυρὸς καθοδηγεῖν λαὸν δι' αὐτοῦ ποικαινομένου, τὸ ἄρτον ἀγγέλων ἐπενεργῆαι εὐχῇ καὶ ἰκσιῶν, τὸ ὄρυγομήτραν ἀνέιναι, καὶ κορενωῖεν τοσαύτας μυριάδας ἀνδρῶν διὰ προτάγματος Θεοῦ, τὸ ἀκούσαι φωνῆν Θεοῦ, τὸ καταζιωθῆναι ἀνὰ μέσον τοσοῦτον τῶν μυριάδων Θεοῦ φωνῆς ἀκούειν, καὶ συνομιλεῖν Θεῷ, τὸ διὰ τεσσαράκοντα ἡμερῶν, καὶ διὰ τεσσαράκοντα νυκτῶν μὴ ἐπιζητῆσαι τὰ κρειώθη τῶν κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἡμετέρας πλάσεως, τὸ μεταβληθῆναι τὴν σάρκα εἰς φαιδρότητα ἡλλο, καὶ ἀκτίνα φωτεινῆν, στροβοῦσαν λαὸν πρὸς τὸ μὴ δύνασθαι ἀνελεῖναι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τὸ τὴν χεῖρα σαρκίνην οὖσαν μεταβληθῆναι εἰς χεῖρα, τὸ κελύσαι τῇ γῆ χῆναι τὸ στόμα πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ περὶ ὁ Κορῆ, καὶ Δαθῶν, καὶ Ἀβειρῶν, καὶ Ἀννῶν, τὸ τέλος ἀκούσαι: Ἀνάστηθι εἰς τὸ ἔρος, κἀκεῖ τελεῦτα, τὸ μὴ γινώσκαι ἀνθρώπων τὴν αὐτοῦ ταρτήν; σηματονοῦς τοῦ Θεοῦ Γράμματος, ὡς ὑπὸ ἀνθρώπων τὸ σῶμα Μωυσεῶς μὴ κεκηδεῦσθαι, ἀλλὰ καθὼς ὑποτίθεται ἡ διάνοια, ὑπὸ ἁγίων ἀγγέλων.

ab hominibus Moysis corpus sepulcrum, sed ab angelis videlicet: quod verba ipsa tacite intelligentiæ nostræ subjungunt.

Καὶ τὰυτα πάντα εἰ ἐντος αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῳ, εἰ ἐν τῷ ψυχικῷ τοῦτῳ καὶ πνευματικῷ ἅμα τελείως γονομεῖν. Λαθόντες δὲ ἀπεντεῦθεν τὸν ἀφῆθῶνα εἰς ὑπόδειγμα τῆς τελείας τότε βλαστῆσεως, ὅτε πληροῦται ἐὶ εἰρημένον: *Σπειρεται ἐν ἀτιμῳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπειρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει*. Πῶς γὰρ οὐκ ἀσθενὲς τὸ σπειρόμενον, καὶ μὴ γινώσκον τοῦ σπειράτος; Πῶς οὐκ ἀτιμον τὸ ἐν μνηματι βαλλόμενον, καὶ κόνιν ἐπαμώμενον, λαχιζόμενόν τε καὶ βιπτούμενον, καὶ ἀνασθητόν; Πῶς οὐκ ἐντιμον τὸ ἐγειρόμενον, καὶ εἰς αἰῶνα διαμείνον, καὶ ἐν ἐλπίδι τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας οὐρανῶν βασιλείαν κτῶμενον; Ὅπου λέμψουσι δικαιοὶ ὡς ὁ ἥλιος· ὅπου ἔσονται ἰσάγγελοι, ὅπου μετὰ τοῦ υψηλοῦ χορεύουσιν, ὅπου ὁ περὶ Πέτρον καθέζονται ἐπὶ δώδεκα θρόνους, ἐὰς δώδεκα φυλὰς κρῖνοντες τοῦ Ἰσραὴλ, ὅπου λήφονται ὁ δίκαιοι δὲ ὀρθαλιμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐδὲ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέστη, ἀ ἡτοίμασε ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; Ἡμῶν τῶν ἡ ἀνάστασις; ἐν Θεῷ, καὶ παντὸς ἀνθρώπου δικαίου τε καὶ ἀδίκου. ἄπιστου τε καὶ πιστοῦ, τῶν μὲν ἐγειρομένων εἰς ζωὴν αἰώνιον, τῶν δὲ εἰς κρῖνον αἰώνιον.

Origenis memorat, homil. 3 in Exodum, et Kimbuis in psal. cxxxvi.

Ο. Καὶ σῶμα Βαβυλῶν, ἡ ἀρχαία πάλιν ἡμῖν ἀνακαινίζομένη σύγχροσις. Περὶ μωσο, Σόδομα, καὶ ἡ τῆς πολλῆς σου θεοδιότητος πρὸς Θεὸν κραυγὴ ἀνερχομένη · Ἦξει γὰρ ἐκ Σιών ὁ βυθόμενος ἀποστρέψαι ἰσοπέλας ἀπὸ Ἰακώβ. Καὶ σαλευσεί, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται, καὶ ἡμεῖς ἀρπαγισόμεθα εἰς συνάντησιν αὐτῶν εἰς ἀέρα. Ὡς καὶ ὁ κάλλιον μακαρίτης (50) Μεθόβιος εἶπε. Τοῖς δὲ αὐτοῖς καὶ αὐτοὶ οἰκοδομούντες προσεθήκαμεν. Ἀπὸ γὰρ τῶν συνεζευγμένων ἐκάστης λέξεως ἔστιν ἰδεῖν τὰ ἐπιχειρα (51). Διαίρων γὰρ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος τῶν δύο τρόπων τὸ εἶδος, εἰς μίαν ἐπιπέδα συνήγαγεν ἀπὸ τοῦ, Ἥμεῖς ἀρπαγισόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς συνάντησιν αὐτοῦ · ἵνα δεῖξῃ ἕνωσις τοῦτο τὸ σῶμα, καὶ οὐχ ἕτερον παρὰ τοῦτο. Ὁ γὰρ ἀρπαγείε οὕτω τόνηκε. Δεικνύς δὲ, ὅτι οὐ φθάσωμεν τῶν τῶν νεκρῶν ἀνάστασις, ἵνα τὸ παρὰ ἀνθρώπων ἀπορον Θεῶν, εὐπόριστον καὶ δυνατὸν ἀποδείξῃ. Ἥμεῖς γὰρ οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κεκοιμημένους, καὶ τὴν αὐτῶν ἀνάστασιν · εἰδείξε τοὺς ζῶντας καὶ ἀρπαζόμενους, ἵνα ἀπὸ τῶν ζῶντων δεῖξῃ τὰ ἐκείνων σῶματα ὁλοσχερῆ ἐγειρόμενα, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐκείνους πρωτεύειν τῶν περιλειπομένων ζῶντων τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ ἀποδείξῃ.

Καὶ ὁρᾶτε, οἱ τῆς ἐλευθέρου ζωῆς ἐπιμελόμενοι, ὅτι πάντες οἱ κατὰ τῆς ἀληθείας ἐνεχθέντες, ἐαυτοὺς τὴν ἀδικίαν προσπορίσαντο ὡς καὶ ὁ ἅγιος προφήτης Δαβὶδ λέγει· Συνέλαβε πόρον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν. Πᾶς γὰρ ὁ ἐαυτῷ συνάγων τὸν πόνον τῶν ἀλλοτρίων διανοημάτων, ἐαυτῷ τίκτει τὴν ἀδικίαν καὶ τοὺς πειθόμενους. Δάκκεν ὄρυξ, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπροσθεῖται εἰς βόθρον ὄν σιργάσατο. Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα πάντα εἰ τις ἔχει ἀντιλέγειν, ἡκέτω ἐπὶ τῷ θεῷ ἀντιπράττων καμάρῃ<sup>12</sup>. Θεὸς γὰρ ἰσχυρὸς οὐ κοπιᾷσιν οὐδὲ διψᾷσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξουστῆσις τῆς σροηήσεως αὐτοῦ · ἐν ἧ τὰ λελυμένα σῶματα ἐγείρει· ἐν ἧ τὸ ἀπόλλυμενον σώζει· ἐν ἧ τὸ τεθνηκυῖον ζωογονεῖ· ἐν ἧ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρτὸν ἀμφιένουσι· ἐν ἧ τὸν κόκκον τὸν πεσόντα εἰς ἀνάστασιν φέρει· ἐν ἧ τὸν σπαρέντα, καὶ ἀποθανόντα εἰς περισσοτέραν φαιδρότητα ἀγει, ἀνακαινίζων ὡς ἐν πολλῆς Γραφαῖς ἐμφέρεται, ἀντιτομένης τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως.

ΟΑ'. Ἐν μὲν τῷ Δαβὶδ περὶ τοῦ ἐγκαιρισμοῦ τοῦ οἴκου Δαβὶδ φιλμὸς, ὡς παραδοξὸς ὁ προφήτης καὶ Πνευματικὸς ἀγίου σκοπῶν τὸ μέλλον, εὐλόγητος περὶ ἀναστάσεως ἔφη· Ὑψώσω σε, Κύριε, ὅτι ἐπέλαβές με, ἀνακαινίζων μου τὸν οἶκον· τούτῳ τὸ σῶμα τὸ πεδὸν καὶ οὐκ εὐζωρᾶς τοὺς ἐχθρούς μου ἐπ' ἐμέ. Καὶ Σολομῶν ἐν Παροιμίαις (52) ὡσαύτως εἰς τὴν ἐκείσε ἐτοιμασίαν τὰ πάντα τῆς ἐλπίδος παρασκευάζων προὔρρηξε, φάσκων· Ἐτοιμαθεῖς εἰς τὴν ἐξόδον

<sup>1</sup> LXX. καὶ ἀποστρέψει. <sup>2</sup> Ἰ. ἀκαμάτης. <sup>3</sup> Isa. lxx. 20. <sup>4</sup> I Cor. xv. 52. <sup>5</sup> I Thess. iv. 16. <sup>6</sup> Ibid. 14. <sup>7</sup> Psal. vii. 15. <sup>8</sup> Ibid. 15. <sup>9</sup> Isa. xl. 28. <sup>10</sup> Psal. xxix. 1. <sup>11</sup> Ibid. 2.

(50) Ὡς καὶ ὁ κάλλιον μακαρίτης. Cor. ὡς καὶ κάλλιον ὁ μακαρίτης (51) Ἐστὶν ἰδεῖν τὰ ἐπιχειρῆ. Forte τὰ ἐπὶ χεῖρα,

601 LXX. Sile igitur, Babylon, vetus illa nobis instaurata confusio. Tacete, inquam, Sodoma, horribiliumque vestrorum scelerum clamor ad Deum usque provocus: Veniet enim ex Sion liberator qui ab Jacob impietates avertat<sup>1</sup>. Atque is tuba personabit, et resurgent mortui<sup>2</sup>: et nos rapiemur in occursum illius in aera<sup>3</sup>. Id quod longe quam ego præclarior beatus Methodius pertractavit; et nos iis quæ ab eo disputata sunt, istud astruximus. Enimvero ex his quæ conjuncta sunt, uniuscujusque dictionis sensum licet intelligere. Atque Apostolus duplicis modi speciem distinguens, in unam spem contulit, ab iis verbis: Nos rapiemur in nubibus in occursum illius; ut hoc ipsum corpus vere esse, non præter ipsum aliud, ostenderet. Nam qui rapitur, nondum est mortuus. Sed et illud demonstrat, mortuorum nos resurrectionem minime anteveruros esse, ut quod expediri ab hominibus non potest, a Deo explicari facile, ac fieri posse declararet. Nos enim, qui vivimus, non præveniemus eos qui dormiunt<sup>4</sup>, quorum resurrectionem indicat. Et has voces, viventium, ac raptorum, addidit, ut priori corpora illorum doceret integra resurgere; atque ex eo quod viventes reliquos antecirent, Dei potentiam indicaret.

Videte, quæso, quotquot vitæ vestræ curam geritis, omnes qui ad oppugnandam veritatem insurrexerunt, sibi ipsi injustitiam labem acquisisse. Quod iis verbis David propheta testatur: *Concepit laborem, et peperit iniquitatem*<sup>5</sup>. Nam qui alienarum absurdarumque cogitationum laborem sibi colligit, tam sibi, quam quibus persuadere potuerit, injustitiam parit. *Lacum aperuit, et effodit illum; et incidit in foream quam fecit*<sup>6</sup>. Ac si quis his omnibus contradicere potest, prodeat in medium, ac Deo, si potest, labore suo resistat. *Deus enim fortis non laborabit, neque sitiet, neque est investigatio prudentie ipsius*<sup>7</sup>. Qua fretus dissoluta corpora excitat, quod perditum esse servat; quod mortuum est ad vitam revocat; corruptum incorruptione vestit; granum quod cecidit, ad resurrectionem erigit; heminemque qui satus ac mortuus est, uberiori ac splendorem instaurando perducit, uti pluribus in Scripturæ locis expressum est: in quibus resurrectio nostra significatur.

LXXI. Sic apud Davidem in illo psalmo, qui de ædis dedicatione inscriptus est<sup>8</sup>, in quo velut expectatione suspensus, ac futura 602 Spiritus sancti ope diu ante, propheta prospiciens, consentane de resurrectione ita pronuntiat<sup>9</sup>: *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me; instauranda scilicet domo mea, hoc est corpore, quod ceciderat; et non delectasti inimicos meos super me*. Ita et in Proverbiis Salomon ad futuram illam vitam spem

hæc quæ pre manibus habemus ac de quibus agimus. (52) Καὶ Σολομῶν ἐν Παροιμίαις. Longius aversita hæc loci hujus interpretatio, et ad Græcam edi-

omnem nostram præparans, hunc in modum hortatur: *Præpara in exitum opera tua* <sup>1</sup>. Nam exitus nomine decessionem ex hac vita complexus est. Et, *Præpara te*, inquit, *ad agrum* <sup>2</sup>. Quam commotionem pertinere ad omnes voluit, qui in agro, aut in urbe degerent, ac tam eruditus quam opifices ac mechanici, qui nullum in agro opus habent quod exerceant. Quid enim ianicibus et aurifabris, aut poetis cæterisque scriptoribus est cum agrorum cultura commune? Quare vox illa sine ullo discrimine nñversos simul appellat: *Præpara te ad agrum*; atque illud significat: omnium hominum generi, tam urbano, quam rustico, corporis depositionem agri instar esse, propter sepulturam ac vitæ exitum. Deinde eandem spem resurrectionis ostentans addit: *Et instaurabis domum tuam* <sup>3</sup>. Quippe semen cum in utero formaretur, est extructa, cum scilicet unumquemque nostrum matres fingendi causa parturirent. Tum a terra fit agrorum resurrectio, cum eversa post illam in sepulchro dejectionem domus erigitur. Quod et Redemptor noster sic locutus aperuit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud* <sup>4</sup>, sive *edificabo*, utpote cum Sapientia sit; et quidem pro summa sua prudentia, quam nulla hominum investigatio potest assequi <sup>5</sup>. Qua etiam præditus, difficillimis ex locis, delapsis dissolutisque corporibus nostris, ac partim in cineris avibus, partim a bestiis, partim a vermibus

LXXII. Nam si quæ nihil erant, aliquid ut essent, perfecterit, quanto id quod jam existit propriam in naturam conditionemque facilius instaurabit, ut et rectum iudicium instituat, et alterum pro altero non condemnet, et quod labore fatigatum est sua mercede non privet? Etenim si ad solam animam fructus, et celestis regni possessio pertinet, sane corporis iis omnibus, quæ concupiverit fruatur; versetur in deliciis Gedeon; neque frustra Joannes labore se cruciet, contexto ex camelorum pillis ciliolo vestitus <sup>6</sup>; neque in solitudines abditæ carnem nostram suggillemus <sup>7</sup>, neque corpora **603** castitatis exercitatione domemus. Sin autem omnium vitæ insitutorum, si castimonie, si jejunii, si cæterarum virtutum corpus est particeps, *non injustus est Deus* <sup>8</sup>, ut ei, qui laboraverit, laboris mercedem subtrahat, corporeque, quod cum anima communiter in laborem incubuerit, nullum præmium persolvat. Hoc enim posito, inane ac supervacaneum erit iudicium. Nam si sola duntaxat anima sisteretur, objicere in iudicio posset: Non a me peccatum exortum est, sed a corruptibili illo terrenoque corpore stuprum, adulterium ac libidines profectæ sunt. Nam ex quo tempore a me se junctum est, nihil est horum commissum. Honestæ sane excusandi sui ratio, et ad quoque Deus produxerit, hoc enim facere potest, figura quadam ac similitudine tum id opus perfectum fuerit.

<sup>1</sup> Prov. xxiv, 27. <sup>2</sup> ibid. <sup>3</sup> ibid. <sup>4</sup> Jan. ii, 19. <sup>5</sup> Hebr. vi, 10. <sup>6</sup> F. *Επι οικοδομούμενον*, et αὐτῶ. <sup>7</sup> F. τῶν.

tionem accommodat; nam Hebræa nullam sententiam illius significationem præferunt. Hortatur sa-

A *τὰ ἔργα σου*· Ἐξοδὸν λέγων τὸν ἀπνευθεὺν ἀπαλλαγῆν· Καὶ, *Ἐτοιμάσου*, ψῶν, εἰς τὸν ἀγρὸν· ἰμοῦ πῶσι τὴν νοουθεσίαν ἐπεκτείνωμενος τοῖς κατὰ ἀγρὸν τε καὶ κατὰ ἄστου, λογίοις τε καὶ τοῖς τὰς βαναύσους τέχνας ἐπιχειροῦσιν, οἷς οὐδεμία ἔργαστα κατὰ ἀγρὸν ἐπιζητοῦσιν. Πῶθεν γὰρ λινουργοὶ καὶ ἀργυροχόοι, ποιηταὶ τε καὶ λογογράφοι ἢ κατὰ τὴν ἄουραν ἐτοιμασία; συλλήβδην γὰρ ἰμοῦ ἢ φωνῇ ἀδικαίρτως τοὺς πάντας ἐπεποιήσα κέκληκεν· *Ἐτοιμάσου εἰς τὸν ἀγρὸν*· ἄλλ' ἢ τοῦτο ἀνιττεται, ὅτι παντὶ ἀνθρώπῳ πολίτῃ τε καὶ ἀγροκῶ ἀπόθεσις τοῦ σώματος ἀγρὸς διὰ τὴν ταχὴν καὶ τὸ τέλος. Εἶτα μετέπειτα τὴν αὐτὴν τῆς ἀναστάσεως σημαίνων ἐπιβὰ, φάσκει· *Καὶ ἀνοικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου*. Ἐπεὶ γὰρ ὠκοδομήθη ἐν τῇ πλάσει τῇ κατὰ τὴν γαστέρα, ὅτε αἱ μήτερες ἐκίσταον ἕκαστον ἡμῶν ἐν τῇ πλάσει. Ἀπὸ δὲ τῆς γῆς ἢ ἀνάστασις, ἢ ἀπὸ ἀγροῦ, οὐκ εἶται οἰκοδομούμενη <sup>9</sup>, διὰ τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῇ καθαίρεισιν ἐν τῷ τῆς ταφῆς πτώματι· ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη· *Αὐτὰς τὸν ναδὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν*, ἢ *οἰκοδομῶ αὐτὸν*. Σοφία ἴμο, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ, ἢ οὐκ ἐστιν ὑπὸ ἀνθρώπων ἐξυρπεσι. Ἐν ἢ ἐξ ἀπόρων τόπων διαχυθέντων ἡμῶν τῶν σωμάτων, τῶν μὲν εἰς τέφραν, τῶν δὲ ἐν θαλάσῃ, τῆς <sup>10</sup> ἐκ τῶν σαρκῶδων οἰκῶν, τῶν δὲ ὑπὸ θηρῶν, τῶν δὲ ὑπὸ σκυλῆκων φερέντων φέρεται.

C OB'. Et γὰρ τὰ ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν εἰς τὸ εἶναι, πῶσῳ γε μᾶλλον δὲ ἐν εἰς τὴν ἰδίαν κατάστασιν ἐπιχειρῶς ἀποκαταστήσειεν, ἵνα δικαίαν ὄριση κρίσιν· ἵνα μὴ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου κρίνῃ· ἵνα μὴ ἀποστερήσῃ τὸ καμὸν; Et γὰρ ψυχῆς ἢ ἀπλάουσιν, καὶ βασιλείας οὐρανῶν κληρονομία, μετασχετῶ τὸ σῶμα ὃ βούλεται· τρυφάτωνσιν ὁ περὶ τὸν Γεδεών· μὴ μάτην καμῆτω Ἰωάννης ἐκ καμῆλων. ἔχων τὸ ἐνδύμα· μὴ ἐν ἀναχωρήσει τὴν σάρκα ὑποπίπτωμεν· μὴ τὰ σώματα ἡμῶν δαμάσωμεν τῇ ἀνερίῃ. Et δ' ἄρα κοινωνεῖ σῶμα ἐν πολιτείαις, ἐν ἀγνείᾳ, ἐν νηστειᾳ καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, οὐκ ἄδικος ὁ θεὸς ἀποστερεῖν τὸν κάματον τοῦ καμῆκτός, καὶ μὴ ἀποτίσαι τὴν μισθοδοσίαν τῷ ἅμα τῇ ψυχῇ καμῆκτός σῶματι. Εὐθύς γὰρ εὐρεθήσεται ἀργὴ ἡ κρίσις· εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ μονωτῆτὴ εὐρεθήσεται, ἀνελέειται κρινόμενῃ, ὅτι οὐκ ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἀπ' αὐτοῦ τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ ἀπ' ἐκείνου τοῦ φθαρτοῦ, καὶ γῆτιν σώματος, τὸ πορευεῖν, τὸ μοιχεύειν, τὸ ἀσελγαίνειν. Ἐξέστι γὰρ ἀπ' ἐμοῦ ἀπέστη, οὐδὲν μοι τοῦτον πέπρακται. Καὶ ἔσται εὐαπολόγητος, καὶ παραλύουσα τὴν τοῦ θεοῦ κρίσιν. Et δὲ καὶ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ ἀγάτος ὁ θεός· δύναται γὰρ, ὡς καὶ ἄνω μοι διὰ τὸ ἱεζεκιήλ δεδήλωται, εἰ καὶ διὰ παραβολῆν τὸ ἔργον γένηται.

Dei iudicium evertendum idonea. At si corpus ipsum ut ex Ezechiele supra demonstravimus, tametsi fuerit.

<sup>9</sup> Isa. xl, 28. <sup>10</sup> Math. iii, 4. <sup>11</sup> I Cor. ix, 27. piens, ut rusticæ reiet agriculturæ diligens habeatur ratio.

Ἄλλὰ τὸ εἶδος εἰς ἀλληγορίαν τῆς τότε παραβου-  
 λευθείας ἰ ἀληθείας ἐτελεύτησεν, ὡς συνήχθη ὅστων  
 πρὸς ὅστων, καὶ ἄρμονια πρὸς ἄρμονιαν, καὶ ἑρῶν  
 ὄντων τῶν ὄστων, καὶ οὐδέπω ψυχῆς, οὐδὲ πνεύ-  
 ματος τοῦ κινουμένου ἐν αὐτοῖς ὄντος. Καὶ εὐθύς τὰ  
 σώματα συνήχθη, καὶ κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον  
 ἐστρεφάθη. Καὶ εἰ θελῆι Θεός, δυνατός ἐστι τοῦτο  
 ποιῆσαι ἄνευ ψυχῆς, παρῆναι γὰρ καὶ κινεῖσθαι, ὡς καὶ  
 τὸ τοῦ Ἄβελ αἷμα σῶμα ἐν μετὰ θάνατον ἐφθέγγετο,  
 καὶ οὐ ψυχῆ. Οὐ γὰρ ψυχὴ ἐστὶ τὸ αἷμα, ἀλλὰ σῶμά  
 ἐστὶ τὸ φαινόμενον. Ἄλλ' οὐ δύνησται σῶμα ἄνευ  
 ψυχῆς κρῖσθαι. Ἄντιλέξει γὰρ καὶ αὐτὸ, λέγων,  
 ὅτι Οὐκ ἐγὼ ἤμαρτον, ἀλλὰ ἡ ψυχῆ. Μὴ ἐξότε  
 ἀπακινήθη ἀπ' ἐμοῦ, (μὴ) ἐμολύεσσαι; μὴ ἐπὶ-  
 νευσα; μὴ εἰδωλόατρησα; Καὶ ἔσται ἀντιλέγον τὸ  
 σῶμα τῆ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίαν, καὶ αὐλόγως ἀντι-  
 λέγον. Τοῦτου ἕνεκα τοίνυν, καὶ διὰ πολλὰ ἄλλα καὶ  
 ἀναγκαῖα ὁ Θεὸς ἐν τῇ αὐτοῦ σοφίᾳ τὰ τεθνῶτα  
 ἡμῶν σώματα καὶ τὰς ψυχὰς εἰς παλιγγενεσίαν φέ-  
 ρει ἐν τῇ αὐτοῦ ὑποσχέσει τῆς φιλανθρωπίας, εἰς τὸ  
 τὸν κεκμηκότα ἐν οὐσίᾳ ἀπολαεῖν τὴν πᾶσαν  
 ὑπὸ Θεοῦ καλῆν ἀνταπόδοσιν, καὶ τοὺς τὰ μάταια  
 πεποιτηκότας ὡσαύτως κρῖσθαι σῶμα ὅμα ψυχῆ,  
 καὶ ψυχῆν ὅμα σώματι.

opera, perinde iudicentur. Ut et corpus cum anima,

ΟΓ'. Ἄλλὰ ἀρκέσει μοι ταῦτα πρὸς τὸν ἐθειλό-  
 σοφον Ἄργενῆν, τὸν ματαίως καυτῷ ἐπιθέμενον  
 ὄνομα Ἄδριαντιον, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀτοκίαν,  
 καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας, ἐν πολλοῖς μέρεισι τῆς πί-  
 στεως κακῶς ἐπινοημένην ἐλέθριον διδασκαλίαν.  
 Παρελθὼν δὲ καὶ τούτου τὴν αἵρεσιν, καθέβης τὰς  
 ἄλλας, ἐπιπόθητοι, διασκέφομαι, Θεὸν συνήθως ἐπι-  
 κλησόμενος; ἀρωγὴν τῆς ἡμῶν ἰδιωτίας, πρὸς τὸ  
 δουνηθῆναι ἀντισχεῖν πρὸς πᾶσαν κατὰ τῆς ἀληθείας  
 ἐπεγευρομένην φωνὴν ματαίαν, καὶ ἡττητοῖα, κατὰ τὰ  
 ὑπὸ τοῦ ἀγίου Ἰσαίου ῥηθέντα, ὅτι Πᾶσα φωνὴ ἢ  
 ἐπαναστήσεται ἐπὶ σέ, πάντα αὐτοῦς ἠετήσεις·  
 οἱ δὲ ἔνοχοι ἔσονται ἐν αὐτῇ· ἢ οὐτως ἐν Θεῷ  
 τὸ ἐπάγγελμα περαιωσάμενοι τοῖς βουλομένοις νο-  
 νεχῶς ἐντυγχάνειν, εἰς γυμνασίαν ἀληθείας καὶ  
 φάρμακον ἰάσεως, περὶ ἐκάστου θηρὸς καὶ λοβλοῦ  
 ἐρπετοῦ, τῶν προσώπων τῶν αἰρέσεων, φημί, εἰκην  
 ἀντιθέτου, καὶ ταυτησὶ τῆς τῶν Ἀργεννασῶν φρύ-  
 νου εἰκην μεμορφωμένης ἐκ νοτίδος πολλῆς κυκλῶν-  
 τος, καὶ φωνῆ μείζονος ἐπικραυγάζοντος, λαθόμενοι  
 τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάστασιν προσπίπτειν, ὡς εἰπεῖν,  
 ἀποβλύσωμεν τὸ γλισχροῦδες τοῦ ἰοῦ τοῦ φρίνου,  
 καὶ ἐρπετώδους μοχθηροῦ τὴν ἀδικίαν. Συμβέβηκε  
 γὰρ αὐτῷ καὶ τοῦτο μετὰ πάντων τῶν παθῶν. Ὡς  
 ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχω καὶ στενάχω. Ὅτι οἶμοι! πῶς  
 ἐβλάβη; πῶσους τε ἄλλους ἐβλάψας, ὡς ὑπὸ δεινῆς  
 ἐχθρῆς δηχθῆς ἀπὸ τῆς κοσμικῆς προπαιδείας, φημί,  
 καὶ ἄλλους δηλητηρίων γέγονας;

nundi hujus disciplinis, quasi ab horribili quadam

Φασὶ γὰρ οἱ φυσιολόγοι (53) τὸν μουσῶν ἐμφω-  
 λεύειν, καὶ τὰ γεννήματα αὐτοῦ ἐπιτοσαυτὸ πολλά  
 εἰκτεῖν, ἕως πέντε καὶ ἑπτά, τὰς δὲ ἐχθρῶς δὲ τούτους

(53) Φασὶ γὰρ οἱ φυσιολόγοι. Μωζοῦ meminuit in Ancorato.

<sup>1</sup> Cor. παραβόλου. <sup>2</sup> Ezech. xxxvii, 7. <sup>3</sup> Gen. iv, 10. <sup>4</sup> Isa. lrv, 17.

Verum ad veritatem, quæ tunc similitudine illa  
 referebatur, adumbrandam istiusmodi species est  
 expressa. Cum scilicet os unum ad alterum, et com-  
 pagas ad compagem accommodata est <sup>1</sup>. Ac cum arida  
 essent ossa, nec ulla adhuc anima, vel spiritus,  
 quo agitantur, in ipsis inesset, subinde tamen  
 coagmentata sunt, et, ut propheta loquitur, soli-  
 data corpora. Ac si ita Deo libuerit, perficere istud  
 potest, nullo ut animæ interventu prodeant, ac sese  
 commoveant. Non secus atque Abelis sanguis post  
 obitum loquebatur <sup>2</sup>, non anima. Non enim anima  
 est sanguis, sed corpus illud quod apparet. Verum  
 corpus sine anima judicari non potest. Nam et  
 ipsum resisteret, et hunc in modum exciperet: Non  
 ego peccavi, sed anima. Ex quo enim tempore a-  
 me diacessit, num adulterium, num stuprum ullum  
 admisit? num simulacra coluit? Ita corpus justissimo  
 Dei iudicio, et quidem jure, contradicit. Quibus de  
 causis, aliisque compluribus ac necessariis, pro  
 infinita sua sapientia Deus emortua nostra corpora,  
 et animas novam ad generationem perducit, quemad-  
 modum ex ingenti sua humanitate promisit. Ut qui  
 in sanctitatis officii elaboraverit, eximium a Deo  
 præmium omne percipiat; et quorum inania fuerint  
 et anima cum corpore ei se iudicio subijciant.

LXXIII. Atque hæc adversus arrogantem illum  
 Origenem dicta sufficiant, qui frustra Adamantii  
 sibi nomen imposuit; atque adversus illius absurda  
 dogmata perniciosamque doctrinam, **604** quam  
 contra veritatem multis in fidei nostræ partibus  
 excogitavit. Nunc illius hæresi prætermittam, deis-  
 cepam me, charissimi, ad alias considerandas trans-  
 feram; a Deo pro more postulans, tenuitatis ut nostris;  
 adjutor esse velit, ut adversus inanem vocem omnem,  
 quæ contra veritatem insurgit, resistere, ac victo-  
 riam obtinere possimus, ut Isaias propheta dicit:  
 Omnis vox, quæ insurgit contra te, omnes illos su-  
 perbas; hi autem rei erunt in illa <sup>3</sup>. Ut cum Dei auxilio  
 quod proposuimus exsecuti, in eorum gratiam, qui  
 sapienter hæc nostra legere voluerint, ad illustra-  
 tionem veritatis, et salutare quoddam medica-  
 mentum, quod antidoti sit instar, adversus unius-  
 cujusque serpentis, ac venenati reptilis insidias, hoc  
 D est varias hæreseon formas, et hujus Origenianæ  
 potissimum, quæ instar rubetæ multo ex humore  
 formatæ miscet omnia, ac majori clamore con-  
 tendit, Christi Domini resurrectione sumpta, velut  
 potione quadam ad præcavendum parata, lentum  
 ac viscosum virus exspuamus, nimirum rubetæ  
 illius ac serpentis nequissimi perniciem. Hoc enim  
 ipse ad alias calamitates accessit. Unde illius causa  
 doleo ac vehementer ingemisco. Hei mihi! quomodo  
 læsus ipse illos plerosque læsisti, atque ab externis  
 vipera morsus, cæteris veneni instar es factus?

Cæterum naturalium rerum scriptores asserunt  
 myoxum in latibulis suis fetus eodem partu plures  
 edere, quinque videlicet, et eo amplius, iisque insi-

diari viperam. Quæ universos in latibulo nacta, cum devorare simul omnes nequeat, tum quidem unum alterumque ad satietatem absumit; cæteros fossissis oculis ad pabulum aufert, cæcosque nutrit, donec prolatus, ubi libitum est, singulos depascatur. Ac si forte ignari quidam in tales inciderint, et ad vescendum ceperint, letiferum ex iis venenum hauriant, utpote viperæ veneno nutriti. Ija et tu, Origenes, a Græcanicis illis disciplinis mentis oculis excæcatus, in eos qui tibi adhæserunt, tuum virus evonuisti, iisdemque exitialis cibi loco fuisti, atque iis ipsis rebus, quæ detrimento tibi fuerunt, detrimento illis attulisti.

θηρᾶσθαι. Καὶ εἰν εὖρη εἶλον τὸν φαλεὸν ἢ χιτῶνα, δυναμένη τοὺς δόλους καταφαγεῖν, ὅπῃ ἐν ἐσθίει ἔτι κῶρον, ἓνα ἢ δύο. Τῶν δὲ λοιπῶν κατακεντρήσασα τοὺς ὀφθαλμοὺς, στίβια γέρει, καὶ ἀνατρέφει τυφλὰ γεγῶνῶτα, ἕως ὅτε βούλεται ἕκαστον αὐτῶν προφέρειν, καὶ τοῦτον ἐσθίειν. Ἐὰν δὲ συμβῇ τινὰς ἀπαίρων; περιτυχεῖν τοὺς καιοῦτος, καὶ λάδωσιν αὐτὰ εἰς ἔδωδὴν, δηλητηρίον ἑαυτοῦ λαμβάνουσιν ἀπὸ τοῦ τοῦ τῆς ἐχθρῆς ἀναθετραμμένα. Οὕτω καὶ σὺ, Ὀριγένη, ἀπὸ τῆς προειρημένης Ἑλληνικῆς παιδείας τυφλωθεὶς τὸν νοῦν, ἐξήμασας τὸν ἰὸν τοῖς πεισθεῖσσι σοὶ καὶ γέγονας αὐτοῖς εἰς βρῶμα δηλητηρίου, εἰ ἂν αὐτοῖς ἴδῃσθαι ἀδικήσας τοὺς πλείους.

## ORDO RERUM

### QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

#### S. EPIPHANIUS, CONSTANTIENSIS IN CYPRO EPISCOPUS.

Notitia Fabriçii.	1
Dion. Petavii epistola nuncupatoria.	9
Præfatio ejusdem.	15
Elogia Veterum de Epiphano.	19
Vita S. Epiphani auctioribus Joanne et Polybio.	25
Acta S. Epiphani Bollandiana.	115
Caput primum. — Cultus apud Græcos et Latinos. Vita sub eminentio discipulorum nomine compilata.	115
Cap. II. — Casti adolescentis monachus, vitæ ætas et quædam in episcopatu gesta.	119
Cap. III. — Liberalitas Epiphani erga pauperes. Mutuus ioter eum et Joannem Hierosolymitanum querelæ.	124
Cap. IV. — Prophetiæ donum; <i>Ancoratus</i> et liber de <i>hæresibus</i> .	150
Cap. V. — Extrema sancti acta Constantinopoli; mors in reditu obita.	156
Cap. VI. — Examinantur Acta edita, quatenus a Joanne conscripta finguntur.	141
Cap. VII. — Cæters, ut a Polybio adjuncta obtruduntur, explosæ.	145
Dion. Petavii Monitum in Epiphani opus quod <i>Panarium</i> inscribitur.	151
Epistola Acacii et Pauli ad Epiphani.	158
Rescriptum Epiphani ad Acacium et Paulum.	158
PANARIUM SIVE ARCULA ADVERSUS OCTOGINTA HÆRESES.	174
LIBRI I TOMUS I. — Hæreses I-IV.	174
De Stoicis, hæresis V.	202
De Platonicis, hæresis VI.	205
Contra Pythagoreos, hæreses VII.	206
De Epicureis, hæresis VIII.	206
Samaritanæ, hæresis IX.	225
Contra Esenios, hæresis X.	251
Contra Sebæos, hæresis XI.	254
Contra Gorthenos, hæresis XIII.	255
Contra Dositheos, hæresis XIII.	258
Contra Sadduceos, hæresis XIV.	259
Contra Scribas, hæresis XV.	242
Adversus Phariseos, hæresis XVI.	247
Adversus Hemerobaptistas, hæresis XVII.	255
Adversus Nazareos, hæresis XVIII.	258
Contra Oasenos, hæresis XIX.	259
Contra Herodianos, hæresis XX.	270
Indiculus hæreseon quæ in tomo II Libri I continentur.	282
LIBRI I TOM. II.	
Adversus Simonianos, hæresis XXI.	286
Adversus Menandrianos, hæresis XXII.	293
Contra Saturnilianos, hæresis XXIII.	298
Adversus Basilidianos, hæresis XXIV.	507

Adversus Nicolaitas, hæresis XXV.	519
Adversus Gnosticos, hæresis XXVI.	550
Contra Carpocrasios, hæresis XXVII.	565
Adversus Cerinthianos, sive Merinthianos, hæresis XXVIII.	578
Adversus Nazareos, hæresis XXIX.	587
Adversus Ebionæos, hæresis XXX.	406
Contra Valentinos, sive Gnosticos, hæresis XXXI.	474
Adversus Secundianos, ad quos sese Epiphanes et Idodorus applicarunt, hæresis XXXII.	545
Adversus Ptolemæos, hæresis XXXIII.	555
Indiculus hæreseon quæ in III tomo libri I continentur.	578
LIBRI I TOM. III.	
Contra Marciosos, hæresis XXXIV.	582
Contra Colorbasios, hæresis XXXV.	627
Contra Heracleonitas, hæresis XXXVI.	654
Adversus Ophitas, hæresis XXXVII.	642
Adversus Calanos, hæresis XXXVIII.	651
Contra Sethianos, hæresis XXXIX.	666
Adversus Archonticos, hæresis XL.	678
Adversus Cerontianos, hæresis XLI.	691
Contra Marcionitas, hæresis XLII.	695
Contra Lucianistas, hæresis XLIII.	818
Contra Apelleianos, hæresis XLIV.	822
Contra Severianos, hæresis XLV.	871
Contra Talianos, hæresis XLVI.	855
Synopsis tomi I libri II.	846
LIBRI II TOMUS I.	850
Adversus Encratitas, hæresis XLVII.	850
Contra Phrygasios, sive Montanistas aut Tascodrugitas, hæresis XLVIII.	885
Adversus Quintillianos, sive Pepuzianos et Priscilianos, quibus accedunt et Ariotyrite, hæresis XLIX.	879
Contra Quartadecimanos, hæresis L.	882
Adversus hæresim illam, quæ Joannis Evangelium et Apocalypsin rejicit, quam Amantium appellat, hæresis LI.	187
Contra Adamianos, hæresis LII.	954
Adversus Sampasos, hæresis LIII.	919
Contra Theodotianos, hæresis LIV.	968
Contra Melchisedecianos, hæresis LV.	971
Contra Bardesianistas, hæresis LVI.	990
Contra Neotianos, hæresis LVII.	994
Contra Valesios, hæresis LVIII.	1010
Contra Catharos, hæresis LIX.	1018
Adversus Angelicos, hæresis LX.	1024
Adversus Apostolicos, hæresis LXI.	1053
Contra Sabellianos, hæresis LXII.	1051
Adversus Origenianos priores, qui et Fædi nomenantur, hæresis LXIII.	1062
Adversus Origenem Adamantium, hæresis LXIV.	1067

FINIS TOMI QUADRAGESIMI PRIMI.

Parisii. — Ex Typis J. P. MIGNÉ.



ACME  
BOOKBINDING CO., INC.

DEC 28 1985

100 CAMBRIDGE STREET  
CHARLESTOWN, MASS.





3 2044 073 501 868

